

John Adams  
Library.



IN THE CUSTODY OF THE  
BOSTON PUBLIC LIBRARY



SHELF NO  
ADAMS  
51.1  
V. 2





# DICTIONNAIRE

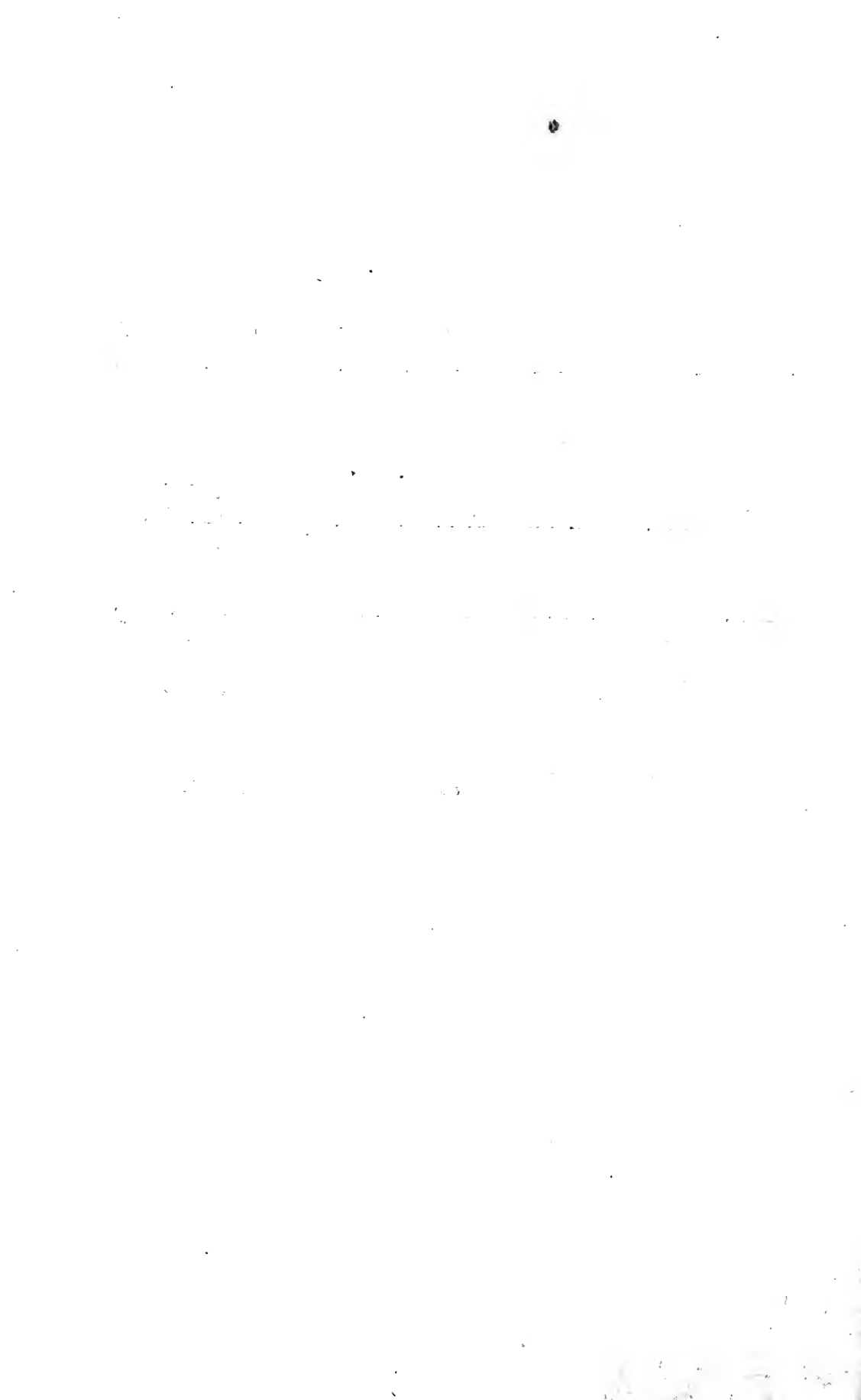
*D E L A*

LANGUE FRANÇOISE,  
*ANCIENNE ET MODERNE,*

DE PIERRE RICHELET.

*T O M E   S E C O N D.*

E—O



D E L A

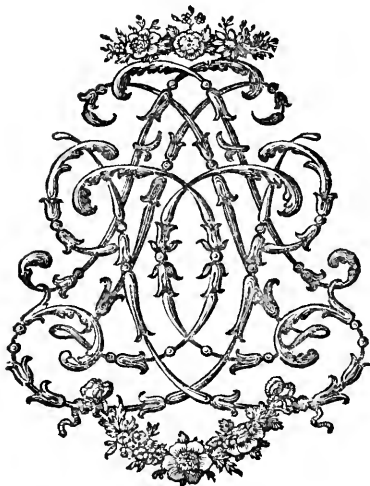
ANCIENNE ET MODERNE,

D E

NOUVELLE ÉDITION,

AUGMENTÉE D'UN TRÈS-GRAND NOMBRE D'ARTICLES.

E-O



A L E Y O N,

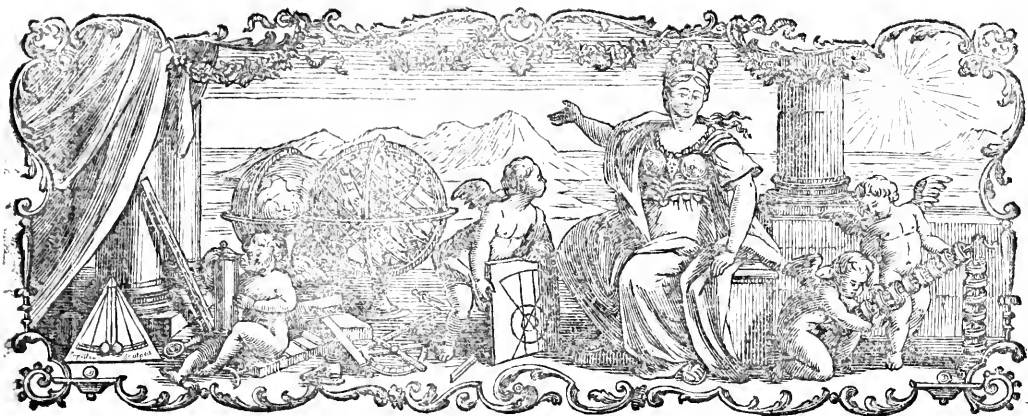
Chez LES FRÈRES DUPREIN, Libraires, grande rue Merciere, Maison de  
MM. les Chanoines Réguliers de Saint Antoine.

M D C C L X X

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI

++  
ADAMS  
51.2  
0.2





# DICTIONNAIRE

DE LA

## LANGUE FRANÇOISE, ANCIENNE ET MODERNE,

*Avec des Observations de Critique, de Grammaire & d'Históire.*

E.

E.



*f. m.* La cinquième lettre de l'Alphabet. (Un e bien fait.) Il y a de plusieurs sortes d'e. Il y a un e clair, qui se prononce comme on nomme ordinairement la lettre e en François, & dans les autres langues. Il s'appelle

e masculin, & se marque ordinairement avec un accent é, comme dans ces mots *bonité, clarté*, & au pluriel où il y a une s, on écrit *bonités*, & de même au pluriel des verbes, *vous aimés, vous dirés*, ou avec un z, comme les Imprimeurs en ont pris la coutume, *bontez, vous aimez, vous diréz*, &c. Le deuxième e s'appelle e féminin, muet & obscur. Il ne se prononce qu'à demi, & se mange à la fin des mots, quand le mot qui suit, commence par une voyelle, comme à la fin de ces mots, *bonne, femme*, & dans ces monosyllabes *de, le, me, te, ne, que*, &c. Le troisième est l'e ouvert, qui se prononce dans ces mots, *mer, des, les*, comme s'il étoit écrit par *ai, mair, dais, lais*. On marque quelquefois cet e, pour le distinguer des autres, par un accent grave, comme dans ces mots, *excès, procès*, que l'on prononce comme, *esfais, proçais*. On peut remarquer ces trois sortes d'e dans le mot *fermé*, dont la première syllabe a un e ouvert, la seconde un e féminin, & la troisième un e masculin. Le quatrième e se prononce aussi à bouche ouverte, comme le troisième, mais il est encore plus ouvert, & se

*Tome II.*

prononce long, comme la première syllabe de ces mots, *bère, fête, tère*. On les écrivoit autrefois avec une *s*, *beste, feste, tesse*, pour marquer la prononciation longue ouverte de ces syllabes : mais parce-que l'*f* ne se prononce point, on marque aujourd'hui cet e d'un accent circonflexe, & l'on écrit *bête, fête, tère*, que l'on prononce, *baite, fâte, taite*.

Quand l'e précède un *a* dans une même syllabe ; il perd ordinairement son propre son, ce qui arrive dans tous les prétérīts, & dans tous les participes des verbes dont l'infinitif se termine en *ger*. Ainsi *jugea, mangea, logea, jugeant, mangeant, logeant*, l'e ne se prononce point, & n'y est mis qu'afin que le *g* se prononce comme l'*j* consonne. Il faut dire la même chose de l'e devant un *a*, comme *beau, chapeau*, &c. & de même e avant un *i*, *teindre, peindre, feindre*, à la réserve de *reine, pleine, veine, haléine, treille*, & autres, où l'e se prononce comme un e fermé. *Defn. Gram. Fr.*

*EA, f. f.* Nom d'une Nimphe, qui, selon la fable, implora les Dieux pour éviter les poursuites du fleuve Pharis. Ils la changèrent en Isle.

E A U.

*EAU, f. f.* [Aqua.] Prononcez ce mot d'une seule syllabe. L'un des quatre élémens : élément liquide. (Eau claire, belle, nette, profonde, dormante, trouble, obscure, &c. Eau de puits, de rivière, de fontaine, de citerne, &c.

A

Dans ce tems elle voit que le Prince se baïlle,  
 Sur le moite bord du ruisseau,  
 Pour encher dans le cours de son eau,  
 La foudrarde qui le presse.  
*Perr. Grijelidis.*

D'Attributs opposés merveilleux assemblage,  
 O toi ! fugitif élément,  
 Pâissible, frémissant de rage,  
 Et des faveurs des Dieux salulaire instrument :  
 Tu serpens, cristal liquide ;  
 Tu l'arrêtes, masse solide ;  
 J'admire en un objet cent objets différens :  
 Tu rampes à nos pieds, & pere des tempêtes ;  
 Tu roules bientôt sur nos têtes,  
 Pompeusement porte sur les ailes des vents, &c.  
*L'eau, Ode par le P. Arcere, de l'Orat.*

*Eau bénite.* [ *Aqua benedicta, aqua lustralis.* ]  
 Eau que le Prêtre a bénite, & sur laquelle il a  
 fait toutes les cérémonies que l'Eglise ordonne.  
 ( *C'est de l'eau bénite de Cour.* Proverbe, pour  
 dire, c'est un compliment qui n'aura nul effet, ce  
 sont de belles promesses qui n'auront aucun effet.

La bénédiction de l'eau est une de ces  
 cérémonies qui étoient en usage parmi les  
 Hébreux, & même parmi les Païens, & que  
 l'Eglise a adoptées & sanctifiées par l'usage  
 qu'elle en fait : la purification des taches du corps  
 & de l'ame ne peut être marquée que par l'eau,  
 qui est le symbole de la pureté. Le Seigneur  
 ordonna à Moïse d'établir des Lévites, de les  
 choisir entre les enfans d'Israël, & de les  
 purifier de la maniere qu'il lui prescrivit : « Vous  
 répandez sur eux de l'eau de purification  
 » ( *lui dit-il* ) & ils raseront tout le poil de leur  
 » corps, & après qu'ils auront lavé leurs vête-  
 » mens, & qu'ils se seront purifiés, les immo-  
 » leront un bœuf, &c. » L'ordre du Seigneur  
 fut exécuté ; les Lévites furent choisis entre les  
 enfans d'Israël ; leurs vêtemens furent purifiés, &  
 ils entrèrent ainsi dans le Tabernacle de l'Alliance,  
 où ils commencèrent à faire leurs fonctions.  
 Personne n'ignore les Lustrations des Païens ;  
 ils purifioient les champs & les maisons avec de  
 l'eau lustrale ; & ce fut sur cet usage si ancien  
 & si général, que les Apôtres influèrent la  
 bénédiction de l'eau destinée pour le Batême &  
 pour la purification des lieux profanes, où l'on  
 devoit célébrer le divin Sacrifice : cette pratique  
 a continué, & a été reçue dans toute l'Eglise,  
 qui a toujours respecté l'eau que l'on benésoit  
 non-seulement dans le tems des Batêmes de  
 Pâques, mais encore dans tout le cours de  
 l'année. Valafrid Strabon croit que le Pape  
 Alexandre premier du nom, qui vivoit sous  
 l'Empire d'Adrien, ordonna, le premier, que  
 l'eau de l'aspersion seroit bénite avec du sel :  
 mais on trouve dans les Constitutions Aposto-  
 liques une Ordonnance plus ancienne que le Pape  
 Alexandre, dans laquelle il est fait mention de  
 la bénédiction de l'eau & de l'huile.

*Eau. Pluie.* [ *Pluvia.* ] ( Il tombe de l'eau. Le  
 Ciel est couvert, nous aurons de l'eau. )

*Eau.* [ *Liquor.* ] Liqueur qu'on tire des fleurs,  
 des herbes & d'autres certaines choses. Liqueur  
 qu'on fait par opération chimique, de certaines  
 choses. ( Eau rose, eau de fleur d'orange, eau  
 de mirte, eau de la Reine de Hongrie, eau de  
 canelle, eau de plantin, eau forte, eau régale,  
 eau de vie, eau alexiterre, eau clairette, eaux  
 cordiales ou cardiaques, eau ferrée, eau forte,  
 eau gommée, eau hépatique, eau seconde, eau  
 thériacale, &c. )

*Eau de vie.* Liqueur spiritueuse & inflam-  
 mable, qui se tire du vin & d'autres liqueurs, par  
 la distillation qui se fait le plus souvent au bain-  
 marie, quelquefois aussi à un petit feu de flamme.  
 L'eau de vie distillée une 2<sup>e</sup>. fois s'appelle *Esprit  
 de vin* ; & l'esprit de vin purifié encore par une  
 ou plusieurs autres distillations, est ce qu'on  
 nomme *Esprit de vin rectifié*.

Il y a plusieurs sortes d'eaux composées :  
 Les Monoïers se servent, dans leurs opéra-  
 tions, de l'eau forte, de l'eau régale, de l'eau  
 simple, & de l'eau seconde. L'eau forte, est un  
 composé d'esprits de nitre & de vitriol, qui ont  
 été tirés par un feu de reverberé : elle est ainsi  
 appelée, à cause qu'elle a la force de dissoudre  
 tous les métaux, si l'on excepte l'or. L'eau  
 régale, est une eau forte à laquelle on a ajouté  
 une dissolution de sel armoniac dans l'esprit de  
 nitre, & on l'appelle régale, selon Mr. Boizart,  
 parce qu'elle a la force de dissoudre l'or qui est  
 le Roi de tous les métaux : le même prétend,  
 qu'après que l'eau a été ainsi régalisée, elle ne  
 peut pénétrer, ni dissoudre l'argent, comme  
 elle faisoit auparavant, si ce n'est avec beaucoup  
 de tems. Quant à l'eau simple, on met de l'eau  
 forte dans un matras ; on fait entrer le col dans  
 un alambic ; on les lutte bien ensemble, & on  
 fait distiller l'eau forte dans un récipient, &  
 quand cette distillation est environ au tiers, on  
 retire l'eau qui a été distillée, & on l'appelle eau  
 simple, parce qu'elle ne contient que des flegmes :  
 mais, quoique simple, elle peut encore servir  
 de première eau, pour commencer à amolir la  
 grenaille en d'autres départes : on remet ensuite  
 le récipient pour achever la distillation ; & quand  
 elle est achevée, l'eau qui a été distillée, est  
 appelée eau repassée. Boizart, traité des monoïers.

*Eau.* [ *Urina.* ] Urine. ( Faire de l'eau, c'est-  
 à-dire, piffer. ) [ *Mieire.* ]

*Eau, ou Phlegme,* Terme de Medecine ;  
 [ *Aqua, Phlegma.* ] Un des quatre principes qui  
 composent tous les mixtes.

*Eau.* [ *Aqua intercus.* ] Sueur. ( Cette course  
 l'a mist tout en eau. )

*Eau.* [ *Aquari.* ] En terme de Marine, on dit,  
 faire de l'eau ; c'est-à-dire, faire provision d'eau  
 douce. Le navire fait eau, [ *aquam accipit navis.* ]  
 c'est-à-dire, il y a quelque trou, ou quelque  
 fente par laquelle l'eau entre dans le vaisseau.  
 Ce vaisseau tire tant d'eau ; c'est-à-dire, il enfonce  
 dans l'eau de tant de piés. Ce vaisseau va à fleur  
 d'eau ; c'est-à-dire, il n'a guère de bord hors de  
 l'eau. On y parle du vis de l'eau, ou de la haute  
 eau ; c'est-à-dire, de la pleine marée, & au  
 contraire eau morte ou basse eau, signifie la  
 basse marée dans le reflux. Mettre un navire à  
 l'eau, c'est du chantier où il étoit pour le bâtir,  
 ou pour le radouber, le pousser dans l'eau. Il y  
 a dans la mer, des courants d'eau. Le courant  
 de l'eau, c'est l'endroit d'une rivière où l'eau  
 est la plus forte.

On conduit les eaux dans des canaux ou  
 tuiaux. [ *Dicuntur aquæ.* ] On élève les eaux  
 par des pompes & par d'autres machines. [ *Eri-  
 guntur aquæ.* ] Un jet d'eau, un bouillon d'eau,  
 une chute d'eau, une nape d'eau, un soleil  
 d'eau, une gerbe d'eau, un berceau d'eau, un  
 rond d'eau, un conduit d'eau, un réservoir  
 d'eau, un ponce d'eau, &c.

Nous distinguons les eaux, en eaux de  
 la mer, eaux d'un fleuve ou d'une rivière  
 navigable, eaux des ruisseaux ou des fontaines,

eaux pluviales, eaux des étangs. On trouve dans les Loix Romaines, différentes sortes d'eaux, *aqua quotidiana, aestiva, aqua pluvialis, rivus, cloaca, fons*. Le Jurisconsulte Ulpien nous apprend dans la Loi première du 43°. Livre du Digeste, tit. 20. que *aqua quotidiana* est celle dont on a droit de se servir pendant toute l'année, en Hiver comme en Été; & *aestiva*, au contraire, est une eau dont on n'a l'usage que pendant l'Été. *Aqua pluvialis*, c'est l'eau qui tombe du ciel, c'est la pluie, que l'on ne peut pas jeter sur le fond de son voisin, suivant les Loix du Digeste, tit. de *aquâ & pluvîâ arcendi*. *Rivus*, c'est un ruisseau, dont il y a un titre dans le Digeste, lib. 43. tit. 21. *Cloaca*, ce sont des amas des eaux sales, pleines de bouës & d'immondices: nous avons adopté ce terme, & nous appellons de même *cloaque*, les amas d'eau & d'ordures. *Fons*, c'est l'eau d'une fontaine. Nos maximes générales sur le fait des eaux font à présent: 1°. à l'égard de la mer, le sentiment le plus raisonnable; c'est de donner à chaque Souverain la juridiction & le pouvoir sur la mer dans l'étendue de leurs États, & aussi avant dans la mer que la vûë pourra s'étendre. 2°. Les fleuves & les rivières navigables font du domaine de la Couronne, suivant l'article 41. du titre de la police des forêts, *eaux & rivières*, de l'Ordonnance de 1669. enregistrée au mois d'Avril 1694. dont voici les termes: « Declérons la propriété » de tous les fleuves & rivières portans bateaux » de leurs fonds, sans artifice & ouvrages de » mains, dans nôtre Roïaume, & terres de » nôtre domination, faire partie du Domaine » de nôtre Couronne, nonobstant tous titres » & possessions contraires, sauf les droits de » pêche, moulins, bacs, & autres usages que » les Particuliers peuvent y avoir par titres & » possessions valables, auxquels ils seront main- » tenus. 3°. Les eaux des ruisseaux, & celles qui coulent dans les chemins particuliers, appartiennent au Seigneur Haut-Justicier, de qui il faut les tenir, sous la redevance dont on est convenu. 4°. Celui qui a pris les eaux des ruisseaux, ou des chemins particuliers, & en a jouï sans titre, mais par une possession de trente ans, peut continuer d'en jouïr contre le gré du Seigneur. 5°. Le propriétaire d'un fond, dans lequel il y a une eau sortant de terre, peut en disposer comme il le trouve à propos, ainsi que de celle qui y passe naturellement, & par sa pente, sans mains d'homme. 6°. On ne peut point détourner le cours des eaux, ni les jeter sur le fond de son voisin, pour se garantir du dommage que l'on en souffre.

\* *Eau*. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler figurées & proverbiales. (*Tout s'en est allé à vau l'eau*. [*Illius conatus in cassum abierunt*].) C'est-à-dire, que tout s'est évanoüï, dissipé, perdu, qu'on ne parle plus de tout cela. *Il n'est, comme l'on dit, pire eau que l'eau qui dort*; c'est-à-dire, que les gens mornes, & qui ne semblent pas songer à mal, sont plus méchans que les autres. *Nager en grande eau*; c'est-à-dire, avoir abondance de toutes choses. *L'eau lui en vient à la bouche*, [*id illi salivam movet*]; c'est-à-dire, qu'il désire ou qu'elle désire. *Pêcher en eau trouble*; c'est-à-dire, acquérir du bien parmi des divisions & des troubles. *Il a mis de l'eau dans son vin*. [*Desribuit ira*]. Ces mots au figuré, signifient qu'il s'est corrigé, qu'il n'est plus tel qu'il étoit. *C'est un Médecin d'eau douce*,

Tome II.

[*gregarius medicus*], cela se dit d'un Médecin mal-habile. *Les eaux font basses*, [*res angustâ domi*], c'est-à-dire, il n'y a plus guère d'argent en bourse. *Suer sang & eau*. [*multum desudare*]. C'est faire un effort extraordinaire, pour venir à bout de quelque chose. *Faire venir l'eau au moulin*. [*Lucris locupletare domum*]. Cela veut dire, faire venir de l'argent, attirer du profit. *Il est heureux comme le poisson dans l'eau*. Proverbe. *Laisser courir l'eau*, [ *nihil curare*], c'est ne se soucier point comme vont les affaires. *Batre l'eau*. C'est travailler inutilement. *Nager entre deux eaux*. [*In incertum ferri*]. Être incertain entre deux opinions, ou deux partis, ne savoir lequel on doit suivre. *Il n'y fera que l'eau toute claire*. [*Oleum & operam perdet*]. C'est-à-dire, il ne réussira point en cette affaire. *Voïez Crèche*, *hec* . . .

*Eau*. [*Aque minerales, thermales*]. Ce mot au pluriel signifie souvent des eaux salutaires, & dont on use pour la santé. (Elle est alée aux eaux, parce qu'elle se porte mal. [*Potatum ivit aquas medicas*].) Les Médecins lui ont ordonné de prendre les eaux.)

☞ Ce madrigal sur les eaux d'Aix-la-Chapelle, n'est peut-être que trop vrai:

Non, Monsieur Oliva, non, je n'en boirai plus;  
Vos eaux d'Aix sont, ma foi, trop fades;  
Quoi que vous me disiez, pour vanter leurs vertus,  
Elles ont plus fait de cocus,  
Qu'elles n'ont guéri de malades.

*Eau*. [*Expolire*]. Ce mot se dit en terme de Tanneur en cette sorte. (Donner trois eaux au veau, &c.)

*Eau*. Les Chapeliers disent, donner de l'eau à un chapeau, lorsqu'ils le veulent lustrer.

*Donner de l'eau à une étoffe*, C'est lui faire prendre du lustre, en la mouillant légèrement, & la faisant passer sous la presse, ou sous la calandre, soit à chaud, soit à froid. Cette façon se nomme aussi *Aprêt*.

*Eau*. [*Unio exaluminatus*]. Ce mot se dit entre Lapidaires & autres, en parlant de perle. Il signifie, *lustre, éclat, netteté de perle*. (Ces perles ont une fort belle eau. Les perles que Cléopâtre avoit en pendans, étoient d'un prix inestimable, soit pour l'eau, ou pour la grosseur. *Citri, Triumphat*, 3. p. ch. 12.)

*Eau*. Ce mot se dit en parlant de fruit, & signifie *suc*. [*Succus*]. (Ces poires-là ont bonne eau.)

*Batre l'eau*. Terme de *Chasse*. Cela se dit quand une bête est dans l'eau, & l'on crie aux chiens, *elle bat l'eau*.

E A U X & F O R Ê T S [*Curator alveorum & sylvarum*]. Juridiction qui connoît, tant au civil qu'au criminel, de tous les différends qui regardent les eaux & les forêts. Il y a le Grand-Maitre des eaux & forêts, qui a son Lieutenant général à la Table de Marbre à Paris; & les Maitres particuliers, qui sont les Verdiers & les Gruiers, qui sont dans les Provinces, & dont les appellations relèvent à la Table de Marbre, où Monsieur le premier Président, ou un autre Président à Mortier, assisté de quelques Conseillers du Parlement, du Lieutenant Général, & des Conseillers des eaux & forêts, juge souverainement.

E B A.

† S'ÉBAHIR, v. r. [*Mirari, obstupefcere*]. S'étonner. (Me voïant, sans trop s'ébahir, elle

A ij

me d't. *Voit. Poës.* Tous les fleuves en font ébahis. *Voit. poës.*

Pêchez, patrocinez jufques à la Pentecôte ;  
Vous ferez ébahi quand vous ferez au bout ;  
Que vous ne m'aurez rien perfualé du tout.  
*Mol.*)

Le verbe ébahir a fubfifté pendant quelque tems : mais il a vieilli. Saint Amant s'en eft fervi ridiculement, en décrivant le paffage des Ifraélites dans la mer rouge à pié fec :

Les poiffons ébahis les regardent paffer.

Ménage le dérive de *exbadire*, &c.

† ÉBAHISSEMENT, *f. m.* [*Stupor, admiratio.*] Étonnement. Admiration fubite. (Cet accident a caufé un ébahiffement général.) Ce mot eft vieux.

ÉBANDISSE. Vieux mot qui fignifie hardieffe. Fauchet cite ces deux vers d'un ancien Poëte, où ce terme eft employé dans ce même fens :

Qui le prient de fin cœur baudement,  
*Ébandiffe* fait gagner fouvent.

† ÉBARBER. [*Tondere, attondere.*] Faire la barbe. (Dieu merci, me voilà ébarbé. Je vais me faire ébarber.)

*Ebarber, v. a.* [Terme d'*Orfèvre* & autres.] Oter les rebarbes de l'argent. (Ebarber un plat. On dit entre Fondeurs, ébarber un boulet de canon. Les Papetiers difent, ébarber le papier. On dit auffi, ébarber une plume.)

† ÉBAROUI, *adj.* Terme de marine. On appelle un vaiffeau ébarouï, celui qui s'eft efféché au foleil ou au vent, en forte que les bordages fe foient retirés, & que les coutures fe foient ouvertes. C'eft pour éviter cet inconvenient, qu'on mouille fouver les vaiffeaux.

† ÉBAT, *f. m.* [*Ludus, delectatio, ludicrum.*] Vieux mot, qui ne trouve fa place que dans le burlefque, & dans le difcours familier. Il fignifie, *plaiſir, contentement.* (Prendre fes ébats. *Voit. poës.*)

† S'ÉBATER, *v. r.* [*Oblectare ſe, ludere.*] Se réjouir. Se divertir. (Elle étoit déceñduë avec fes compagnes pour s'ébater fur le rivage. (*Abl. Luc. r. i.* S'ébater noblement. *Sar. poës.*)

On croit que ce mot vient du Grec *ἐπατρωω*, *aler ſe promener.* Voyez *Mr. Ménage.*

† ÉBAUBI, ébaubie, *adj.* [*Stupefactus.*] Terme populaire. Étonné. Tout furpris. (Je fuis toute ébaubie, & je tombe des nuës. *Mol. Tart. a. 5. ſc. 5.*)

Ce terme eft commun parmi le peuple de Paris. Voyez *Ménage*, & le *Gloſſaire de du Cange*, fur *Villehardouin.*

ÉBAUCHE, *f. f.* [*Designatio, prima lineamenta, rudè opus, adumbratio.*] Chofe ébauchée. (Faire l'ébauche d'un tableau. Une belle ébauche.) L'ébauche eft la première penſée du Peintre, le prémier craïon, les prémiers traits d'un ouvrage. (Une première ébauche, une légère ébauche.)

ÉBAUCHER, *v. a.* [*Delinare, designare, inchoare.*] Mettre dans un état qui n'eſt pas parfait : faire imparfaitement. (Ébaucher un tableau, ébaucher du carreau, ébaucher du bois, ébaucher une ſtatuë, &c. Ébaucher une tête, une figure, un paiffage.)

Ce terme eft particulièrement en uſage parmi les Peintres. Ménage avouë dans ſes *Origines*, qu'il en ignore l'étimologie : il fe contente de nous propoſer ſes conjectures.

*Ebaucher.* Ce mot, entre Cordiers, fignifie paſſer le chanvre par l'ébauchoir, le néteier en le paſſant par l'ébauchoir. (Ébaucher du chanvre.)

*Ebaucher* un difcours.

ÉBAUCHOIR, *f. m.* [*Informator.*] Terme de Sculpteur. Outil de bois ou d'ivoire, dont le Sculpteur travaille, c'eſt-à-dire, ébauche ou modèle.

*Ebauchoir, f. m.* Terme de Cordier. Gros ſeran, au travers duquel les Cordiers font paſſer le chanvre pour l'ébaucher. L'ébauchoir eft auffi un outil de Charron & de Charpentier.

† ÉBAUDIR, *v. a.* [*Recreare, relaxare.*] Terme populaire, qui fignifie, ſe réjouir. (Ébaudir ſes eſprits, les récréer.)

## E B E.

† ÉBE, *f. f.* [*Salacia.*] Terme de Mer. Ce mot fe dit en quelques Provinces maritimes, & il fignifie le reflux de la Mer, la baſſe marée. On croit qu'il vient de l'Anglois.

\* *Ce qui vient d'ébe, s'en retournera au flot.* Ce proverbe ſe dit en Normandie, des biens mal acquis & mal aſſûrés. On dit ailleurs : *Ce qui vient par la fuite, s'en retourne par le tambour.*

ÉBÈNE, *f. f.* [*Ebenus.*] Bois d'un arbre des Indes. Ce bois eſt fort noir & fort peſant. Il reçoit un beau poliment, & l'on en fait des ouvrages de prix. (La meilleure ébène, quelque ſèche qu'elle foit, va toujours au fond de l'eau. Ébène noire & luifante. Ouvrage marqueté d'ébène.)

Lancelot dérive ce mot du Grec. Rabelais l'a fait mafculin : mais il eſt féminin.

ÉBÈNER, *v. a.* [*Ebeni ſpeciem inducere.*] C'eſt donner la couleur de l'ébène à du bois. (Il faut ébèner ces armoires, elles en feront de beaucoup plus belles.)

ÉBÈNIER, *f. m.* [*Ebenus.*] Arbre dont le bois s'appelle ébène.

ÉBÈNIſTE, *f. m.* [*Ebeni artifex.*] Ménuifier qui travaille en ébène. (Un bon Ébèniſte.)

ÉBERTAUDER, *v. a.* Terme de Tondeurs de Draps. Il fignifie tondre un drap, ou autre étofe de laine, en première coupe, en première voie, ou en première façon ; trois manières d'exprimer la même chofe. En Berri on dit *Bertauder* ; mais *Ebertauder* eſt en uſage dans les manufactures de Draperies de Roïen, de Louviers & d'Elbeuf.

## E B I.

ÉBIES. Ce terme eſt fort connu dans la Breſſe, où l'on appelle *ébies*, de petits canaux que l'on fait pour faire écouler les eaux d'un étang.

## E B L.

ÉBLOUIR, *v. a.* [*Perfringere oculos, tenebras obducere, caliginem ſuffunderè.*] Ce mot ſe dit proprement du Soleil & du grand jour, lorsque la lumière du Soleil ou du jour frappe la vûë. (On ne peut regarder fixement le Soleil, qu'il n'éblouiſſe les yeux.)

\* Jamais tant de douceur & tant de majeſté n'éblouïrent ſes yeux. *Arnaut*, poëme ſur la

*vie de Jéfus-Chrift.* La beauté ébloüit les yeux.)

\* *Ébloüir, v. a.* [ *Fafcinare.* ] Ce mot fe dit au figuré, & fignifie, tromper, furprendre l'efprit par de fauffes raifons. ( Les honneurs & la fortune ébloüiffent les ambitieux. L'éloquence d'un Avocat ébloüit quelquefois les Juges. \* L'éclat d'une couronne ébloüit la raifon. *Gomb. poéf.*

Du monde les trompeurs apas,  
Ne peuvent m'ébloüir par leur faulle lumière.  
*Abé Teftu.*)

**ÉBLOUISSANT, ANTE, adj.** [ *Prestringens oculos.* ] Il fe dit dans le propre & dans le figuré. Couleur ébloüiffante. Le charme ébloüiffant d'une gloire naiffante. *Vill.*

**ÉBLOUISSEMENT, f. m.** [ *Caligo, caligatio, fascinatio.* ] Eût du Soleil, du jour, ou de la lumière, qui frappe vivement les yeux. Tout ce qui eft caufé que la vüë s'ébloüoit. ( Le Soleil m'a caufé un fâcheux ébloüiffement. Il m'a pris un ébloüiffement qui m'incommode fort. )

*Ébloüiffement, f. m.* [ *Deceptio.* ] Se prend auffi au figuré, pour furprife. ( La grande eftime que nous avons pour quelques Prédicateurs, peut venir de nôtre ébloüiffement & de nôtre illufion. *Bal.* )

## E B O.

**ÉBOELER.** Vieux mot qui fignifie, éventrer, arracher les entrailles que l'on apelloit autrefois *boëles*; témoins ces deux vers de l'Ovide manufcrit :

Par les flans l'a fi per fendu ;  
Que la boele li chei.

† **ÉBORGNER, v. a.** [ *Elufcare, oculum eruer.* ] Crever un œil. Rendre borgne. ( Ulfiffe éborgna Poliphème. *Abl. apoph.* Il eft homme à s'éborgner pour faire perdre l'œil à un autre. *Scar. rom.* )

† \* *Eborgner une maifon.* [ *Domum lumine privatare.* ] Ce mot eft bas, mais il fe dit quelquefois. & fignifie ôter du jour à une maifon par quelque bâtiment qu'on fait au devant.

† **S'ÉBOUFFER de rire, v. r.** [ *Disrumpi.* ] C'eft rire fort. Se prendre à rire.

† Ne manquez pas de le dire,  
Dit Mome, s'ébouffant de rire,  
*Scaron, Tiphon, chant. 2.*)

**S'ÉBOUILLIR, v. r.** [ *Ebullire, concoquere, excoquere.* ] Ce mot fe dit, parlant de fauffe & de boüillon, & il fignifie fe confumer, fe réduire à peu de fauffe, ou de boüillon. ( Le pot commence à s'ébouillir. )

**ÉBOULEMENT, f. m.** [ *Dejectio, ruina, demolitio.* ] Action de s'ébouler, action d'ébouler. ( Ils font caufé de l'éboulement de la pile de bois; l'éboulement de la muraille a bleffé ceux qui étoient auprès. ) Bourfaut, faifant parler une précieufe à Efope, s'en fert dans le ftile figuré.

( Descendre d'où je fuis, au langage vulgaire,  
Eft un éboulement que je ne fäurois faire.  
*Bouff.* )

**S'ÉBOULER, v. r.** [ *Labefactare, demoliri.* ] Ce mot fe dit des monceaux de fable, de bois, de terre, qui font élever en forme de rampart ou de foûlé; c'eft fe ruiner & tomber à terre. ( La terre s'eft éboulée: le terrain s'étoit rendu ferme,

& ne s'ébouloit point. *Vaug. Quint. l. 4. c. 6.* )

**ÉBOULIS, f. m.** [ *Ingens ruina.* ] Chofe qui s'eft éboulee. ( Voilà un grand éboulis: il s'eft fait un éboulis confidérable de bois, de fable, ou de terre. )

**ÉBOUQUEUSES.** Terme de Manufactures de Draperies. Ce font des femmes qui avec de petites pincettes de fer ôtent les neuds, pailles, ou petits bourrats, qui fe trouvent aux étofes, après qu'elles font forties de deffus le métier. On les appelle auffi *Enoücufes.*

**ÉBOURGEONNER, Ébourjonner, v. a.** [ *Pampinare, decutere pampinos.* ] Ce mot fe dit, en parlant de la vigne & des arbres. Oter les bourgeons. ( Ébourgeonner les arbres. Ébourgeonner la vigne. )

**ÉBOURGEONNEMENT, f. m.** [ *Pampinorum decuffio.* ] Terme de *Vignerons* & *Jardiniers.* Il confifte à ôter à la fin de Mai & au commencement de Juin, les branches ftériles de la vigne, & le faux bois des arbres fruitiers. ( Faire l'ébourgeonnement de la vigne, ou des arbres. )

† **ÉBOURIFFÉ, ÊE, Adj.** Terme populaire. Il fe dit des perfonnes dont le vent a mis en défordre les cheveux, la perruque ou la coëffure.

## E B R.

**ÉBRANCHER, v. a.** [ *Interlegere, interraderè, attondere, interpurgare.* ] Couper les branches inutiles. ( Ébrancher un arbre. )

**ÉBRANCHEMENT, f. m.** [ *Attonfio, interpurgatio.* ] L'action d'ébrancher. Ce mot eft peu en ufage.

‡ Dans la Coûtume de Bretagne, art. 645; le feu ébrandi, fignifie un feu répandu & communiqué aux maifons voifines.

**ÉBRANLEMENT, f. m.** [ *Conquaffatio, concuffio.* ] Secouffe. ( Les coups de canon ont caufé un grand ébranlement à cette muraille. L'ébranlement fait craindre la chute. )

*Ébranlement*, fe dit auffi d'un vaiffeau dont les parties font ébranlées par un coup de mer.

\* *Ébranlement, f. m.* [ *Animi labefactio.* ] Ce mot au figuré, fignifie trouble, crainte, émotion.

( Si près de voir fur foi fondre de tels orages,  
L'ébranlement fied bien aux plus fermes courages.  
*Corn. Hor. a. 1. fc. 1.* )

**ÉBRANLER, v. a.** [ *Commovere, concutere; quater.* ] Faire mouvoir. Faire trembler à force de fecouer & de mouvoir ou de fraper. ( Il ébranla en peu de tems une partie du mur avec les machines, *Abl. Arr. l. 1.* Ébranler une cloche. )

\* *Ébranler.* [ *Convellere.* ] C'eft tâcher à détruire. ( Ébranler les règles les plus faintes de la conduite chrétienne. )

*Ébranler.* [ *Labefactare.* ] Rendre moins affuré. Rendre moins ferme & moins hardi. Étonner. ( Ébranler le courage des foldats. Ébranler la réfolution de quelqu'un. La fraïeur de la mort ébranle le plus ferme. *Théoph. poéf.* )

*S'ébranler, v. r.* [ *Commoveri, concuti.* ] Branler; chanceler, s'étonner. Il répondit, fans s'ébranler, que la bataille n'étoit pas encore perdue, puis qu'il n'avoit point encore combattu. *Relation des campagnes de Rocroi.* )

\* *S'ébranler.* [ *Moveri.* ] Ce mot fignifie auffi fe préparer pour faire quelque chofe. ( L'armée commença à s'ébranler pour donner. *Abl. Arr. l. 1.* )

**ÉBRECER, v. a.** [ *Stringere.* ] Rompre, caffé quelque petite partie d'une chofe. ( Ainfi

on dit, ébrécher la lame d'un couteau. Ébrécher une dent. Un couteau ébréché. Une dent ébréchée. ) Il se dit aussi des petites ruptures qui se font aux utensiles de verre ou de faïence.

† EBRENER, *v. a.* [*Inquinatum purum abstergere.*] Ce mot est bas, & il ne se dit qu'en parlant des petits enfans qu'on nétoie, tandis qu'ils sont au maillot, & durant leurs premières années. ( Elle a ébrené le Seigneur de son village. )

\* ÉBRIÉTÉ, *f. f.* Terme dogmatique, qui vient du Latin *ebrietas*. Il signifie *Ivresse*, mais il est peu en usage. (L'ébriété causée de grands débordres.) On dit encore moins *ebriosité*.

ÉBRILLADE, *f. f.* Terme de *Manège*. C'est un coup de bride que le Cavalier donne à un cheval qui refuse de tourner par la secousse d'une rêne.

S'ÉBROUER, *s'ébroûir*, *v. r.* [*Ignem efflare naribus.*] Terme de *Manège*, qui se dit des chevaux pleins de feu. Il y a des gens qui disent *s'ébroûir* : mais les Ecuiers disent *s'ébroûer*. Il signifie que les chevaux font une espèce de roulement, comme pour faire sortir quelque humeur de leurs naseaux. ( C'est une bonne marque quand un cheval s'ébroûé lors qu'on veut le retenir. )

EBRUITER, *v. a.* Divulguer, rendre public : on dit aussi s'ébruiter, *v. n. passif.*

E B U.

ÉBULLITION, ( ÉBULLITION, ) *f. f.* [*Ebullitio.*] Ce mot se dit en parlant de sang échauffé; ce sont des élevures, ou petits boutons rouges qui s'élévent sur la peau avec cuisson & démangeaison. ( Une grande ébullition de sang. ) C'est aussi un terme dont se servent les Philosophes & les Chimistes, en parlant des liqueurs qui s'ébouillissent. En ce sens l'ébullition est un bouillonnement considérable qui se fait dans une matière liquide, par une forte chaleur, ou par la fermentation & l'effervescence. ( On dit une légère ébullition : une entière ébullition. )

\* Je ne puis souffrir les ébullitions de cerveau de nos jeunes Marquis. *Molière, critique de l'école des femmes.*

E C A.

ÉCACHER, *v. a.* [*Oblidere, obterere.*] Aplâtrir; froisser; érafer; briser en pressant par quelque chose de pesant. ( Écacher du sel, du sucre, &c. Écacher l'or, c'est le froisser & le réduire en feuilles. )

ÉCACHÉ, *adj.* Les nègres ont le nez écaché, mais ce n'est pas la nature qui le leur donne tel, c'est une difformité affectée de leur part, & qu'ils procurent à leurs enfans dès le berceau par la fausse idée de beauté qu'ils y ont attachée.

ÉCACHEUR *d'or*, *f. m.* [*Obritor.*] Ouvrier qui écäche l'or.

☞ On croit qu'il vient de l'Espagnol *escarcha*, qui signifie le bruit que l'on fait en marchant.

ÉCAFER, *v. a.* Terme de *Vanier*. Oter la moitié de l'osier pour ourdir. ( Écafer l'osier. )

ÉCAILLE, *f. f.* [*Squamma.*] Ce mot se dit en parlant de poisson. On appelle écailles de poisson, de certaines petites pièces luisantes, glissantes & dures, qui faisant toutes ensemble un corps, couvrent la chair du poisson.

Écaille, *f. f.* [*Ostrum.*] C'est une coquille qui a un couvercle dur, qui enferme un poisson

qu'on appelle *huitre*, qu'on vend & qu'on mange à Paris, depuis le mois de Septembre jusques au mois d'Avril. Les écailles sont dans la mer attachées autour des rochers, & on les pêche avec des râteaux de fer.

Et par ce bel arrêt terminant la bataille,  
Tenez, voilà, dit-elle, à chacun une écaille;  
*Despr.* )

☞ Ce mot vient de l'Italien *Squalia*.  
Écaille, *f. m.* Coquille dure dans laquelle est enfermée une tortue. ( On fait divers ouvrages avec des écailles de tortue. )

Écaille, *f. f.* [*Crustra.*] Ce mot se dit de diverses sortes d'ouvrages faits en façon d'écailles posées les unes sur les autres. On le dit des pièces, dont est composée une pomme de pin. On le dit des pièces qui se détachent de certains corps, comme des croûtes.

Écaille de mer. C'est une pierre dure de laquelle les Peintres se servent pour broier les couleurs.

ÉCAILLÉ, [*Squammatius.*] Terme de *Blason*, qu'on accompagne du mot *ombré*. ( Il porte de sable au crocodile d'argent ombré & écaillé de sinople. )

ÉCAILLER, *v. a.* [*Desquammare.*] Oter les écailles. Défaire les écailles. ( Ecailler un poisson. )

S'écailler, *v. a.* [*Desquammar.*] Tomber par écailles. Il se dit des choses qui tombent par croûtes, & par morceaux. ( Le enduits de plâtre sont sujets à s'écailler. En termes de peinture, on dit qu'un Tableau s'écaille, qu'il tombe par écailles, lorsqu'il s'en détache de petites croûtes & des parcelles. Les peintures à fresque sont sujettes à s'écailler; le stuc s'écaille aisément. )

† La troupe écaillée. [*Pisceus.*] Mot poétique & burlesque; pour dire, *les poissons.*

Écailler, ou écailleur, *f. m.* [*Ostrearius.*] Celui qui vend des écailles.

ÉCAILLEUX, *écaillense*, *adj.* [*Squammosus.*] Il se dit de certaine ardoise, & de quelques autres corps durs qui tombent par écailles. ( Cette ardoise ne vaut guère, parce qu'elle est écaillense. )

ÉCAILLEUSE, ou Squammeuse, *f.* [*Squammosa.*] Épitète qu'on donne à une suture du crâne, faite par écailles, qui joint les temporaux avec les pariétaux.

ÉCALE, *f. f.* [*Testa, putamen.*] Coque; couverture d'un œuf. L'écorce des noix, des pois, des fèves, &c.

Écale. [*Exsiccans.*] Terme de *Mer*. C'est le mouillage dans un port ou une côte pour éviter la tempête.

ÉCALER, *v. a.* [*Putamen, testam decutere, detegere.*] Ce mot se dit des noix, & signifie ôter la grosse couverture verte qui les couvre. ( Ecaler des noix. )

† Écaler, *v. a.* ( La Quintinie dit qu'écaler se dit aussi des pois & des fèves, & que c'est ôter la fève ou le pois de son écosse, mais cependant tout le monde dit écosser. )

ÉCAQUEUR, *f. m.* C'est le Matelot qui dans la pêche du haran est chargé de le caquer. On l'appelle aussi *Caqueur*, & *Esfesseur*.

† ÉCARBOUILLER, *v. a.* Terme populaire bas, qui signifie écacher, érafer. ( Il lui a écarbouillé la cervelle. )

ÉCARLATE, *f. f.* [*Ilex aculeata cocci glandifera.*] Graine d'un arbre, qui produit une forte de couleur rouge fort belle.

Écarlate, *f. f.* [*Murex, purpura.*] Sorte de drap fin & d'un fort beau rouge. ( Écarlate fort

belle.) L'Écarlate fe faisoit autrefois avec le vermillon ou graine de Kermés; on la fait aujourd'hui avec la Cochenille.

☞ *Voiez Ménage, dans ses Origines Françaises & Italiennes.*

ÉCARLATIN, *f. m.* Cidre excellent, que l'on fait dans le Cotantin.

† ÉCARQUILLEMENT, *f. m.* Terme populaire, pour exprimer l'action d'écarquiller les jambes.

† ÉCARQUILLER, *v. a.* [ *Divaricare.* ] Ce mot se dit en parlant des jambes, & signifie ouvrir, élargir trop (Écarquiller les jambes: Ils marchent écarquillés ainsi que des volans. *Mol. Ecole des maris, a. 1. sc. 1.*)

† Écarquiller, *v. a.* Ce mot se dit aussi des yeux, & veut dire, les ouvrir autant qu'on peut. ( Il écarquilloit les yeux de toute sa force. )

☞ Ce mot n'est guères en usage, du moins on ne le trouve point dans les bons Auteurs.

ÉCARRIR. *Voiez Equarrir.*

ÉCART. *f. m.* [ *Digressus, digressio.* ] Action de s'écarter. Ce mot se dit au figuré, & signifie éloignement d'une chose qu'on sépare d'une autre; écarts de discours, de la conduite. *Voiez Ménage, Origines.*

Écart. Dans l'éloquence & dans la poésie est lorsqu'on passe brusquement d'un objet à un autre qui en paroît entièrement séparé.

Écart. [ *Quadrans.* ] Terme de *Blason*. L'écart se dit de chaque quartier de l'écu, divisé en quatre, & sur tout de deux qui sont après le premier. Les armes principales de la maison se mettent au premier & au quatrième écart, ou quartier, & aux deux & troisième celle de l'alliance de la mère. On dit aussi, des *contrecarts*, des parties de l'écu contrecartelé.

Écart. *f. m.* [ *Charula rejecta, seposita; refectio.* ] Terme de *jeu de piquet*. Cartes qu'on rebute en joiant, parce-qu'on les croit inutiles. ( Faire écart. )

Écart. Terme de Charpentier de vaisseau. Écart long, c'est la jonction & aboutissement de deux pièces de bois, savoir de deux bordages, ou de deux préceintes entaillées. Écart simple ou quarré; c'est quand les deux pièces de bois ne font que se toucher quarrément.

Écart. Terme de *Danse*. Mouvement du piè pour se jeter agréablement de côté. ( Faire un écart. )

Écart d'os. C'est lorsqu'un os est éloigné & séparé de celui qui lui est joint naturellement.

Écart, est aussi un terme de Manège. On dit qu'un Cheval a pris un écart: c'est ordinairement un éfort violent d'épaule.

À l'écart, *adv.* [ *Scorsum, clam.* ] A part: en un lieu écarté & éloigné du monde ( Tirer à l'écart: trouver à l'écart. )

Dans cette grotte sombre un berger amoureux,  
Déplorait à l'écart son destin malheureux.  
*Segr. poëm. past. chant 1.*

Bâtir à l'écart: se loger à l'écart. )

ÉCARTELER, *v. a.* [ *Quadratum dissecare: dilaniare, discindere* ] Tirer à quatre chevaux. Écarteler se dit, mais on dit plus ordinairement, tirer à quatre chevaux, qu'écarteler. ( Ravail-lac fut écartelé. )

ÉCARTELÉ, ÉCARTELÉE, *adj.* [ *Quadrupartitus, in quadras divisus.* ] Terme de *Blason*. Divisé en quatre. ( Il porte écartelé d'argent & de sable. *Col.* ) On dit aussi écartelure, [ *in quadras partitio.* ]

ÉCARTER. *v. a.* [ *Seponere, rejicere, amovere, dissipare, distrahere.* ] Disperser çà & là: éloigner de soi, ou d'un lieu. Fusil qui écarte la dragée. ) *Voiez dragée.* ( Ecarter ses ennemis à coups d'épée. *Abl.* Ecarter la canaille. )

Laissez-moi de l'autel écartier une mere.  
*Racin. Iphig. a. 1. sc. 5.*

Écartier la foule de peuple. )

Écartier signifie aussi éparapiller, jeter çà & là. Ce fusil écarte son plomb. On dit d'un homme qui jete la salive en parlant, qu'il écarte la dragée; cette expression est populaire.

Écartier. Terme de *jeu de piquet*. Se défaire des cartes inutiles. ( Ecartier trois cartes. ) J'ai bien, ou j'ai mal écarté.

S'écartier, *v. r.* [ *Digredi, secedere, declinare, aliò mentem convertere.* ] S'éloigner, s'égarer, se détourner. ( S'écartier de son chemin: s'écartier du camp: ils s'étoient écartez pour piller. *Abl. ret. l. 3.* S'écartier des sentimens des autres. *Abl.* Il s'est écarté de son discours. )

Et plus de votre cœur Dieu paroît s'écartier,  
Plus par vos actions songez à l'arrêter.  
*Dispr.* )

ÉCARTÉ, ÉCARTÉE, *adj.* [ *Secretus, remotus.* ] Dispersé: éloigné ( Ennemis écartez, vie écartée. *Mol. Les parties écartées, c'est-à-dire, plus éloignées les unes des autres. )*

## E C E.

ÉCCHYMOSE, *cherchez*, ÉCHIMOSE; ECCOPE, *cherchez* ÉCOPE.

ÉCERVELÉ, ÉCERVELÉE, *adj.* [ *Cerebrofus; præceps.* ] Fou, étourdi & fat. ( Il est écervelé. La jeunesse est écervelée. )

Écervelé, *f. m.* [ *Ardelio.* ] Fou, impudent, étourdi, sans cervelle ( C'est un petit écervelé. *Mol.* )

Écervelé, *f. f.* [ *Cerebrofus, præceps.* ] Celle qui est étourdie & sans jugement. ( C'est une vraie écervelée. )

## E C H.

ÉCHAFAUDAGE, *f. m.* [ *Contabulatio* ] Constructions des échafauts nécessaires pour travailler à un bâtiment. ( Quand on veut regrater une Eglise, l'échafaudage coûte plus que tout le reste. )

ÉCHAFAUDER, *v. a.* [ *Extruere tabulata.* ] Terme de *Maçon*. Faire des échafauts pour bâtir. ( Ils ont été une bonne heure à échafauder. )

ÉCHAFAUT, ( ÉCHAFAUB ) *f. m.* [ *Pegma ferale.* ] Ce mot se dit en parlant des supplices de certains criminels: ce sont deux trétaux sur lesquels on a cloué plusieurs ais près à près. ( Faire un échafaut: ses crimes l'ont conduit sur un échafaut: il a laissé sa tête sur un échafaut. )

☞ Ce mot signifie le lieu du supplice, & quelquefois le supplice.

Dans trois jours nous verrons le phénix des guerriers  
Laisser sur l'échafaut, sa tête & ses lauriers.

Échafaut. Terme de *Maçon*. Deux pièces de bois de raisonnable grosseur qu'on scelle dans une muraille, à quelque distance l'une de l'autre, & sur lesquelles on met des ais, où puissent être des Maçons pour travailler à leur aise.

*Échafaut*, en termes de Peinture, est une charpente que les Peintres font élever pour peindre des dômes, des plafonds, & d'autres grands ouvrages.

*Echafaut*, *f. m.* [ *Tabulatum.* ] Il signifie un ouvrage de charpente élevé pour y placer des spectateurs, afin de voir commodément quelque grande cérémonie. ( A l'entrée du Roi, les rues étoient pleines d'échafauts.

Là pour voir aisément & sans aucun obstacle,  
Toute la pompe du spectacle,  
On dresse de longs échafauts.  
*Perr.*)

☞ Selon Ménage dans ses Origines, le terme *échafaut* n'est point dérivé de l'Alemand *Schauhaus*, mais de *excavafiteus*, dont les Italiens ont formé leur *catafalco*. La ressemblance qu'il y a entre l'un & l'autre, rend cette étimologie vraisemblable : mais le mot Latin n'est point l'origine de notre *échafaut* ; nous la trouvons plus sûrement dans notre ancien langage, & dans l'art militaire de nos peres. L'Histoire de Froissart, celle de Joinville, & plusieurs autres, nous apprennent qu'avant que l'on connût la poudre & les canons, on se servoit, pour s'approcher des villes assiégées, de certaines machines faites en forme d'une haute tour avec plusieurs étages, d'où les soldats tiroient leurs flèches sur ceux qui gardoient les ramparts. Ces tours étoient apellées des *chats*, qui étoient proprement des galeries couvertes, que l'on atachoit à la muraille de la ville assiégée, comme Guillaume le Breton l'a expliqué dans ces vers :

*Huc faciunt reptare catum, testique sub illo ;  
Suffodiunt murum.*

Pour descendre ces *chats*, & les mettre à couvert du feu grégeois, on élevoit d'autres machines devant & derrière, qui recevaient les pierres, les flèches & les feux des assiégés, mettoient à couvert le *chat*, lequel ainsi fortifié & soutenu devant & derrière, étoit apellé, *chat chatel* ; ce qui signifie chat fortifié d'un château ; & parce que ( dit Mr. du Cange, dans ses Observations sur Joinville ) on appelloit *chats faux*, ou *faux chats* ces machines de défense, on a apellé *échafauts*, toutes les machines de bois que l'on éleve sur des piliers de même bois, pour voir, ou pour être vû de plus loin. Froissart a fait mention dans son premier volume, *ch. 121.* de ces *chats faux*, que nous avons adopté en y ajoutant un *E* seulement. Nous trouvons dans l'ample Recueil de Mr. Perard, de plusieurs Pièces concernant l'histoire de Bourgogne, un acte de 1403. où il est dit, que le Maire de Dijon fit élever un *échafaut de bois*, & au pied d'icelui, un feu, auquel chassault a esté monté Poncet de Soulier, alias Treulicr, condamné pour ses demerites, à arloir. pag. 395.

☞ *ÉCHALADER*. Terme d'Agriculture. Les vigneron disent : *J'échaladerai demain ma vigne ; cette vigne en vaudra mieux, lors qu'elle sera échaladée*, c'est-à-dire, lors qu'au pied de chaque sep on aura fiché un échalas. *Le Diction. de l'Agric.* On dit plutôt *échalasser* qu'*échalader*.

*ÉCHALAS*, *f. m.* [ *Palus, pedamentum, hastile, rídica, statumen.* ] Morceau de bois, qui est en forme de bâton, qui a environ quatre piés & demi, & qui sert à soutenir les seps des vignes.

( Il regarde le ciel au pié d'un échalas ;  
S'étonne de sa faim & d'être si-tôt las.  
*Ramp. pop. idile 4.* )

On fiche les échalas dans la vigne. Les échalas sont d'ordinaire de cœur de chêne, & on en fait le treillage des espaliers des jardins.

☞ Cafeneuve dérive ce mot du Grec *καρπός* ; qui signifie la même chose qu'échalas.

*ÉCHALASSER*, *v. a.* [ *Palare, impedare.* ] Terme de Vigneron. Ficher des échalas dans une vigne. ( *Échalasser une vigne.* )

*ÉCHALOTE*, *f. f.* [ *Capula.* ] Espèce de petit oignon dont on se sert dans les ragoûts, & qui tient quelque chose deail. L'échalote, proprement dite, est un assemblage de plusieurs bulbes unies ensemble, un peu plus grosses qu'une Aveline, & portées sur un paquet de racines fibreuses. Il y en a de deux espèces, la commune & la grosse. ( Ces échalotes sont bonnes pour réveiller l'appétit. )

*Échalote*. Terme d'Organiste. Petite lame de l'éton qui sert de languète aux tiaux d'anche.

*ÉCHAMPIR*, *v. n.* Terme de Peinture. Contourner une figure, un feuillage, ou autre ornement, en séparant les contours d'avec le fond.

*ÉCHANCRER*, *v. a.* [ *Emarginare, introrsum incidere.* ] Terme de Tailleur & de Couturière. Couper en manière d'arc. ( *Échancre une manche, une coife, une cornète, un rabat, &c.* )

*Échancreur*, *f. f.* [ *Inciso, incisura.* ] Chose échancrée. ( Une échancreur de manche : une échancreur de rabat. ) L'échancreur signifie aussi la manière dont on échancre. ( L'adresse de bien faire un rabat, consiste dans l'échancreur, ou dans la manière de l'échancreur. )

*ÉCHANGE*, *f. m.* [ *Permutatio, commutatio.* ] Troc, change. ( Faire un échange. Le Roi Henri IV. fit un échange de la Bresse contre le Marquisat de Saluces. Faire l'échange de quelques héritages : ils firent l'échange des prisonniers. )

*Échange*, on *Esechange*, Terme d'Horlogerie. Une roüe ou pignon d'échange sert à changer la direction d'un mouvement. Il est libre de leur donner un nombre de dents à discrétion : cela n'apporte aucun dérangement dans le mouvement. On s'en sert dans le mouvement d'un globe céleste mobile, dont le mouvement est intérieur. Ces sortes de roües ou de pignons, sont communément apellées roües ou pignons de renvoi.

☞ *Mariage par échange*. On fait souvent dans les familles des mariages par échange des filles : mais ce n'est que dans la coutume de Nevers que cette espèce de mariage produit un effet particulier. Il est dit dans l'article 31. du titre 8. de cette Coutume, que « si les parties sont d'une même « servitude, en ce cas, les enfans ainsi mariez, « au lieu où ils font mariez, ont droit, & succé- « dent au lieu de celui contre qui ils ont échangé : « & s'ils sont de diverses servitudes, ils ne pour- « ront acquérir droit es héritages qui sont d'autre « servitude que celle dont ils partent, quelque « chose qui soit convenu, si ce n'est de l'express « consentement du Seigneur dont est mouvant « ledit héritage ; mais bien en tous meubles in- « différemment, & es conquêts qui ne sont de « servitude, par telle, ou pour telle portion « qu'il est convenu entre les parties ». Voyez les autres articles qui concernent cette matière.

† *En échange*. Sorte d'adverbe. [ *Vicissim, rursus.* ]  
D'autre



D'autre côté. (Il a ce vice, mais en échange il a plusieurs bonnes qualités. Il m'a donné son cœur en échange du mien. *Scar. D. Japhet, a. 4. sc. 1.*)

**ÉCHANGER, v. a.** [ *Commutare, permutare.* ] Changer. Faire un échange. ( L'Eglise n'entend pas qu'ils échangent le sacrifice pour de l'argent. Il sembloit échanger ces malheureux, & donner le mécréant pour racheter le fidele. *Patru, plaïd.* On échange quelquefois but à but, & quelquefois avec retour. On a échangé ce prisonnier contre un autre. )

† *Échanger.* [ *Lavare.* ] Terme de *Blanchisseuse.* ( On ne peut bien couler la lessive qu'on n'échange le linge ; c'est-à-dire, qu'on ne le mouille, le batte, & l'égaie dans l'eau pièce à pièce, avant que le mettre dans le cuvier )

**ÉCHANSON, f. m.** [ *Pocillator, pincerna.* ] Gentilhomme servant, qui après avoir fait l'essai du vin, présente au Roi le verre sur une soucoupe. Celui qui verfoit à boire aux Dieux selon la Fable. ( Ganimède étoit l'Échançon de Jupiter. )

☞ C'est ainsi qu'on appella sous la seconde race de nos Rois, celui qui verfoit à boire au Roi. Ce terme vient de l'Alemand *Schanck*, qui veut dire *verser*. Il fut appellé par les Auteurs Latins, *Bucularius*, que Favin, dans son *Traité des Officiers de la Couronne de France*, dérive de *buteus, buiffart*, qui signifie un baril poissé & propre à mettre du vin. Dans nos anciennes Annales, l'Échançon est appellé, *Pincerna*. L'office d'Échançon est fort ancien, puisqu'il l'Écriture en fait mention dans le chapitre 40. de la Genèse, où l'on voit l'Échançon & le Panetier consulter Joseph sur les songes qu'ils avoient faits.

**ÉCHANSONNERIE, f. f.** [ *Cella vinaria.* ] L'un des sept offices du commun de la maison du Roi, où l'on distribue le vin.

**ÉCHANTILLON, f. m.** [ *Specimen, proba, exemplum.* ] Terme de *Marchand de drap*. Petit morceau d'étoffe qu'on coupe d'une pièce d'étoffe, pour servir de montre de toute la pièce, ( Couper un échantillon )

\* *Échantillon, f. m.* Il se dit aussi des morceaux, ou parties d'autres choses qui servent à juger du total d'où elles ont été prises. ( On peut juger des bâtimens anciens par les échantillons qui en restent. Écoutez un échantillon de leur stile. *Sar. poëf.* J'ai fait voir un échantillon de sa gloire. *Abl. Luc.* Échantillon sanglant de ma valeur sans bornes. *Scar. D. Japhet.* )

*Échantillon.* Terme de *Chevalier de l'Arquebuse*. Marque qu'on prend pour preuve de quelque bon coup qu'on a fait, lorsqu'on tire au jeu de l'arquebuse. ( C'est un coup à prendre échantillon. )

\* *Échantillon.* [ *Exemplar.* ] Il signifie aussi quelquefois un modèle, une mesure sur quoi on doit régler les autres de même sorte.

*Échantillon.* Terme de *Charpentier*. Pièces de bois d'échantillon, ce sont des pièces de bois de même grosseur.

\* **ÉCHANTILLONNER, v. a.** [ *Exigere ad exemplar.* ] Conférer un poids, ou une mesure, avec sa matrice originale. ( Les poids de ce trébuchet ont été marquez & échantillonnez à la monnaie. )

† **ÉCHAPATOIRE, ( ÉCHAPPATOIRE, ) f. f.** [ *Effugium.* ] Excuse frivole & fine. ( C'est une échapatoire. )

**ÉCHAPEMENT.** Terme d'*Horlogerie*. L'échappement d'Horloge ou de Montre consiste dans la

façon dont les palettes du Balancier s'engrènent dans le rochet ou roüe de rencontre. Il sert à moderer la force du roitage, & à maintenir l'uniformité du mouvement. L'échappement le plus ordinaire est composé d'un ancre qui engrène dans un rochet. L'échappement à levier est encore plus juste. *Tr. Gener. d'Horlog.* par D. Alexandre, p. 91. 92.

**ÉCHAPER, ( ÉCHAPPER, ) v. a.** [ *Recedere, fugere, evadere, erumpere.* ] Éviter, se délivrer, se sauver. ( Echaper un grand danger, échaper d'un grand danger, échaper aux ennemis. *Vaug. rem.* On dit, j'ai échapé un grand danger, & je suis échapé d'un danger.

Dès qu'il le peut, il retourne à la chasse,  
Ou de sa fuite adroitement,  
Ils s'échape & se débarasse,  
Pour s'égarer heureusement.

*Petr.*

† \* *Il a échapé belle.* [ *Emerfit à magno malo.* ] C'est-à-dire, il s'est tiré heureusement de quelque péril.

\* *Échaper.* Ce mot a plusieurs autres significations. ( Exemple. Il lui échapa de dire cela. [ *Excidit imprudenti.* ] Rien n'échape à la prévoyance de nos Cautives. [ *Nihil fugit, elabitur.* ] Je recueille les moindres billets qui échappent de vos mains. *Voit. l. 81.* Cela empêcha qu'on ne s'échape en des paroles deshonnêtes. *Abl. apoph.* Cela est si subtil qu'il échape à la vûe. )

*S'échaper, v. a.* [ *Luxuriari, lassivire.* ] Terme de *Jardinier*. C'est-à-dire, pousser de belles & grandes branches qui ne fructifient pas. ( Cet arbre s'échape, il le faut retenir. *Quint. Jardins, t. 1.* )

*S'échaper, v. a.* [ *Prorumpere, audere.* ] Au figuré, il signifie s'oublier, s'emporter, s'égarer. ( Ce jeune homme s'est échapé de dire des injures à son père. )

\* **ÉCHAPÉ, ( ÉCHAPPÉ, ) f. m.** [ *Ibrida.* ] Terme de *Manège*. Il se dit d'un cheval engendré d'un étalon & d'une cavale, qui sont de différente race, & de différent puis. ( On dit, un échapé de Barbe. Un échapé de cheval d'Espagne. )

\* *Il fait le cheval échapé.* Cela se dit d'un jeune homme, & signifie qu'il est libertin & emporté, quand il est hors de la vûe de ses maîtres.

† **ÉCHAPÉE, f. f.** [ *Frani impatientia, facinus soluti ac nimium liberi adolescentis.* ] Escapade. Action imprudente. ( C'est une échapée qu'on ne pourroit pardonner qu'à un jeune homme. )

*Échapé d'Esopo.* [ *Gibbosus.* ] Un homme contrefait, bossu par devant & par derrière, comme étoit Esopo.

( Regarde Dorillas, cet échapé d'Esopo,  
Qu'on ne peut dicémer qu'avec un microscope ;  
Dont le corps de travers & l'esprit plus mal fait ;  
D'un Theriaste à nos yeux retraçant le portrait.

*Poete anonime.*

*Échapée, f. f.* [ *Recessus.* ] Terme de *Peinture*. C'est une perspective en lointain, qui semble se dérober aux yeux dans un tableau.

† *Échapée.* [ *Intervallum.* ] Il signifie quelquefois intervalle. ( Il dit de bonnes choses par échappées. )

☞ **ÉCHARCETÉ.** Terme de *Monnaie*. Le remède de loi. C'est une permission donnée par le Prince, de tenir la bonté intérieure des espèces d'or ou d'argent, plus écharce ou moindres

qu'il n'est permis par les Ordonnances. *Mt. Bouverouë. Voyez Boisard, Traité des monoies, pag. 25.* Les Italiens disent *Carfo*.

† **ÉCHARDE**, *f. f.* [ *Aculeus*. ] Petite épine, pointe ou éclat de bois qui entre dans la chair, & qui incommodé fort. (Les Bucherons sont sujets à se planter des écharde dans les doigts.)

**ÉCHARDONNER**, *v. a.* [ *Carduis purgare*. ] Oter les chardons. ) Il faut échardonner cette terre.)

**ÉCHARNER**, *v. a.* [ *Carnis reliquias excidere*. ] Terme de *Tanneur* Oter la chair du cuir avec le couteau rond, & le couteau tranchant. (Écharner un cuir.)

**ÉCHARPE**, *f. m.* [ *Fascia, mitella*. ] Morceau de tafetas long d'une aune, ou un peu plus & large d'un quartier, dont on se fert pour parade. C'est aussi une espèce de bandage dont on se fert pour soutenir le bras blessé ( Une belle écharpe. )

† \* *Avoir l'esprit en écharpe.* [ *Cerebro laborare*. ] C'est être un peu fou.

**Écharpe.** [ *Mitella*. ] Grand morceau de tafetas ourlé, dont les femmes se couvrent le sein, & qui descend jusques à la ceinture. ( Elle est en écharpe. )

**Écharpe.** [ *Velum*. ] C'est aussi un morceau de tafetas dont les femmes se couvrent la tête & les épaules contre la pluie. On l'appelle aussi une *cappe*.

**Écharpe.** [ *Baltus* ] Morceau de bois aux quatre coins d'un châssis de quelque tableau.

**Écharpe.** Terme de *Brodeur* Pièce de broderie qui couvre le sein d'une Dame, & qui finit en busque.

**Écharpe de poulie.** Pièce de bois ou de fer, où est enfilée la poulie, & qui porte le boulon qui passe dans la rouë de la poulie.

**Écharpes.** [ *Retinaculo*. ] Cordages dont on se fert pour retenir & attacher les engins, quand on veut lever des fardeaux.

**Écharpes**, ou Éguilles de l'Éperon.

\* **Buerie en écharpe** Terme de *Guerr.* C'est celle qui bat quelque endroit obliquement, ou de côté.

On dit, en terme de *Chirurgie*, qu'un coup a été donné en écharpe, quand la plaie n'est pas droite.

† **ÉCHARPER**, *v. a.* [ *Fasciatum incidere*. ] Donner un coup d'épée de travers. ( Écharper le visage, écharper un bras. )

**Écharper**, *v. a.* Terme de *Charpentier*. Faire neuf ou dix tours avec un petit cordage autour d'un fardeau qu'on veut lever, pour y atacher une écharpe, au bout de laquelle est une poulie, où l'on passe le cable.

**ÉCHARS.** Terme de *Marine*. Qui se dit du vent. C'est un vent qui n'est point fait, & qui faute d'un rumb à l'autre. ( On dit aussi que le vent écharre, quand il est foible & inconstant. )

† **Échars**, est aussi un vieux mot qui répond à ce qu'on entend communément par un homme chiche, épargnant, près-regardant. On lit dans un Mémoire in-fol. sur les vexations des Imprimeurs, p. 5. *Onque MM. les Libraires sont moult Échars envers les Ouvriers qu'ils emploient.*

† **ÉCHARSEMENT**, *Adv.* D'une manière avare. On trouve ce mot dans nos vieux Écrivains.

**ÉCHARSETÉ**, *f. f.* [ *Imminutio*. ] Terme de *Monoie*. C'est la déféctuosité d'une pièce de monoie, pour n'être pas du poids, ni du titre requis. Il faut, pour faire recevoir des espèces, qu'elles soient sans écharseté de poids ni d'aloi.

**ÉCHASSES**, *f. f.* [ *Gralle, furcula grallatoris*. ] Ce sont deux manières de perches grosses comme le bras, longues de cinq ou six piés, rondes & ferrées par le bout d'en bas, qui ont a un demi pié de terre un petit morceau de bois sur quoi on pose le pié, & à chaque bout d'en haut une poignée qu'on tient avec la main, lorsqu'on est monté dessus. On se fert des échasses pour se divertir, ou pour passer quelque chemin bourbeux. ( Échasses fort hautes. )

\* **Échasses.** On dit d'un homme qui a l'esprit & le stile guindé qu'il est toujours monté sur des échasses.

† **ÉCHABOULÉ**, ( **ÉCHABOULÉ**, ) *ÉE*, *adj.* [ *Pustula laborans*. ] Qui a des échaoules.

† **ÉCHABOULURE**, ( **ÉCHABOULURE**, ) *f. f.* [ *Pustula*. ] Petite bube, bourgeon ou éleveur sur la peau, qui vient souvent de chaleur de foie. ( On se fait saigner pour guérir des échaoules. )

**ÉCHAUDÉ**, *f. m.* [ *Crustulum triquetrum*. ] Sorte de petit gâteau, fait de fine fleur de froment, d'œufs, de beurre & de sel, que les Pâtisseries vendent. ( Échaudé au beurre, échaudé à l'eau & au sel. On l'appelle à Lion *crachelin*. )

**ÉCHAUDER**, *v. a.* [ *Aquâ calidâ urere*. ] Brûler avec de l'eau chaude ( Il m'a échaudé le pié : elle m'a échaudé la main. )

**Échauder**, *v. a.* [ *Aquâ calidâ tergere, irrigare, extergere*. ] Nécier avec de l'eau chaude, tremper dans de l'eau bouillante. ( Échauder la vaisselle pour la laver. )

**Échauder**, *v. a.* *Peler* [ *Aquâ calidâ porculum detergere pilis*. ] L'un & l'autre se dit des cochons de lait : cependant il n'y a qu'**échauder** qui à cet égard soit bien en usage : c'est ôter le poil d'un cochon de lait avec de l'eau chaude. ) Échauder un cochon de lait, le farcir & le mettre en broche. )

† \* **Chat échaudé craint l'eau froide.** [ *Experta calidam, frigidam felis timet*. ] Proverbe, pour dire, que quand une personne a souffert quelque mal, elle craint tout ce qui en a l'apparence.

**ÉCHAUDOIR**, *f. m.* Terme de *Boucher*. Lieu où les Bouchers de Paris tuent les beufs, les moutons & les veaux. ( L'échaudoir est fort net. ) Les Teinturiers se servent aussi de ce mot, pour marquer le lieu où ils échaudent & dégraissent leurs laines.

**ÉCHAUFASON**, ( **ÉCHAUFFASON** ) *f. f.* [ *Æstus, fervor*. ] Mal qui vient de ce qu'on s'est trop échaufé. ( Il a pris une échaufaison. )

**ÉCHAUFEMENT**, ( **ÉCHAUFFEMENT**, ) *f. m.* [ *Calefactio, calefactus*. ] L'action d'échauffer. ( Plusieurs opérations de chimie se font par un échaufement doux & fort lent. )

**ÉCHAUFFER**, ( **ÉCHAUFFER**, ) *v. a.* [ *Calefacere, succendere*. ] Rendre chaud, donner de la chaleur. ( Le Soleil échauffe la terre. )

\* **Échauffer.** [ *Animare*. ] Animer, rendre plus vif. ( Échauffer un récit, un discours. )

\* **Échauffer.** [ *Infigare*. ] Exciter, enflammer. ( A quoi bon échauffer la valeur déjà trop animée ? *Desp. épît. t. 1.* )

**S'échauffer**, *v. n.* [ *Calefieri, incallescere* ] Devenir chaud. ( Le foin qui est ferré avant que d'être bien sec, se fermenté, s'échauffe, s'aigrit & se gâte. Il s'échauffe à travailler. )

☞ On dit aussi que le blé *s'échauffe* ; & pour éteindre cette chaleur, on jette de l'eau dessus, ou l'on se contente de lui donner de l'air, en le remuant, & en le mettant dans une autre place.

**S'échauffer**, *v. r.* [ *Succendi, calefieri*. ] Prendre

quelque échauffaïson. ( Il est tombé malade , parce-qu'il s'est trop échauffé à marcher. )

\* *S'échauffer.* [ *Exardescere.* ] Se mettre en colère , s'exciter , s'émouvoir , s'augmenter avec chaleur. ( Mon homme s'échauffe là-dessus , mais d'un zèle dévot. Echauffez du vin & de la débauche , ils montent tous armés au haut du rampart. *Abl. arr. l. 1.* Laissons cette matière qui s'échauffe un peu trop. *Mol.* Les brigues s'échauffent. *Faug. Quint. l. 4.* )

*S'échauffer sur la voie*, en terme de Chasse , c'est la suivre avec ardeur.

ÉCHAUFFURE, ( ÉCHAUFFURE, ) *f. f.* Petites rougeurs , petites élevures qui viennent sur la peau.

*Echauffer la bile :* échauffer les oreilles à quelcun. [ *Commovert.* ] C'est le mettre en colère.

\* *Il s'échauffe dans son harmois.* C'est-à-dire , il se met en colère.

ÉCHAUFFOURÉE, ( ÉCHAUFFOURÉE, ) *f. f.* Entrepris téméraire. Ce mot n'est que dans la bouche du Peuple.

ÉCHAUGUETTE, *f. f.* [ *Specula, excubiæ.* ] Lieu élevé & couvert , où l'on place une sentinelle.

ÉCHAULER. C'est mettre de la chaux amortie dans de l'eau , pour en arroser le blé qu'on veut semer. Les laboureurs disent , *j'ai échaulé la plus grande partie de mon blé.* Ils prétendent par ce moyen empêcher que le blé soit brunié : mais peu de gens le croient de même.

ÉCHE, *f. f.* On prononce *aiche* ou *éche*. Terme de *Pêcheur d'autour de Paris*. Il semble venir du Latin *esca*. C'est tout ce que le Pêcheur met au bout de sa ligne pour atraper le poisson. Ailleurs on l'appelle *amorce*.

ÉCHÉANCE, *f. f.* [ *Terminus, certus dies.* ] C'est le tems qu'une chose est échue. Le jour auquel il faut paier ou faire quelque chose ( L'échéance des rentes , des loiers , &c. Quand l'échéance de votre Lettre de change sera venue , je l'aquiterai. *Irson, traité des Changes.* )

ÉCHECS, *f. m.* [ *Scachia.* ] Ce mot est toujours au pluriel , quand on dit *jouer aux échecs*. *Le jeu des échecs.* Ce jeu se fait avec plusieurs pièces tournées , de bois ou d'ivoire , que l'on remue selon diverses règles sur un échiquier divisé en 64. petits quarraux. Chacun des deux Joueurs a seize pièces dont les huit petites s'appellent pions ; & des huit autres , il y a , le Roi , la Reine , ( ou la Dame, ) deux Fous , deux Chevaliers , & deux Tours. Le poète *Viola* a fait un beau poëme latin sur le jeu des Echecs. *Voyez* aussi la dissertation sur l'origine de ce jeu par Mr. Fréret , dans le tome V. des Mémoires de l'Académie des Belles Lettres.

*Échec, f. m.* Ce mot au singulier , est un terme de jeu des Echecs , & signifie que le Roi est en prise. On est obligé d'en avertir , & lorsqu'il ne peut pas s'empêcher d'être pris , on appelle cela *échec & mat* , & la partie est finie. On dit aussi , que le Chevalier donne en même tems échec au Roi & à la Dame , ou au Roi & à la Tour.

\* Donner échec & mat à tous les plats. *Ablancourt, Luc. tom. 1.* Cette façon de parler est figurée , basse & burlesque.

\* Tenir quelcun en échec. *Tenir des troupes ennemies en échec ;* c'est en être si près , qu'on les peut charger au premier mouvement qu'elles feront. *Tenir trois ou quatre Places en échec ;* c'est être en état d'assiéger laquelle on voudra choisir de ces places. *Une Citadelle tient une Ville en échec.* parce-qu'elle la bride & la tient sujette.

Tom. II.

\* *Échec.* [ *Clades.* ] Défaite. Malheur dans quelque combat. Perte qu'on fait en combattant. ( Cet échec le fit retirer. *Abl.* L'armée a reçu un grand échec. )

\* *Échec.* [ *Detrimntum, latus.* ] Il signifie encore toute sorte de malheur & de perte , qui donne quelque atteinte à l'honneur & aux biens de quelque personne. ( Cette accusation donne un grand échec à la réputation de cet homme. Un vilain échec. )

\* *Aux échecs , les fous sont près des Rois.* Cela se dit par manière de proverbe , pour insinuer que cela est vrai , non seulement au jeu des échecs , mais aussi à la Cour de plusieurs Princes.

ÉCHECS. L'Ordonnance de 1669. *tit. de la pêche, art. 11.* défend de mettre lignes avec échecs & amorces vives en certains endroits.

ÉCHELLE, *f. f.* [ *Scala.* ] Instrument de bois portatif , composé de deux perches , & de plusieurs échelons , dont on se sert lorsqu'on veut monter en haut , sur quelque arbre , ou sur quelque muraille , &c. ( Échelle trop petite ou trop grande. Monter avec une échelle. )

*Échelle double.* Échelle qui sert pour monter à l'assaut , & où deux soldats montent de front. ( Planter les échelles. *Ablancourt, arr.* )

*Échelle de gibet.* ( Jeter un patient en bas de l'échelle. Avoir le foier au pié de l'échelle. )

*Échelles de cordes de soie.* Elles se plient & sont portatives.

*Échelle campanaire.* Terme de *Fondeur*. ( Réformer l'échelle campanaire. ) C'est une règle qu'ont les Fondeurs pour proportionner la longueur , la largeur & l'épaisseur d'une cloche à son poids , & pareillement celles de son batant , pour lui faire rendre certain son. Les Fondeurs ont fait cette échelle campanaire , ou campanale par une longue expérience. Le Père Merfenne l'a décrite. Les Teinturiers appellent aussi échelle ; la différence des couleurs selon la clarté ou la profondeur.

† \* *Échelle de rubans.* Rang de rubans en forme d'échelons , que les Dames se mettent devant l'estomac. ( Elle avoit une échelle de rubans de couleur de feu. )

\* *Échelle, f. f.* Terme de *Géométrie*. Ligne divisée en plusieurs parties égales , que l'on prend pour servir de commune mesure aux parties d'un plan , ou d'un solide. On se sert d'échelle pour les plans de fortification , pour les Cartes Géographiques , pour les modèles des bâtimens , &c.

*Échelle, f. f.* On donne ce nom aux villes de commerce , qui sont sur la mer Méditerranée vers le Levant. ( Plusieurs Nations de l'Europe tiennent des Consuls , & ont des Bureaux dans toutes les Echelles du Levant , comme à Smirne , à Alep , au Caire , &c. )

\* *Après cela il faut tirer l'échelle.* Proverbe ; pour dire , qu'il n'y a rien à faire davantage , qu'on a épuisé la matière , ou fait la chose dont il s'agit , dans la perfection.

Lui fit concevoir tant d'audace ,  
Qu'il en monta sur le Parnasse ,  
Puis tira l'échelle après soi.  
*Me. Adam.* )

ÉCHELLE. Ce terme a plusieurs autres significations. *Échelle de réduction.* Elle sert à réduire un dessein de petit en grand , & de grand en petit. En termes de *Marine* , on appelle *échelle, bâton de jacob* , ou *arbalète* , un instrument d'Astronomie , qui par ses gradations , ou divisions géométriques

B ij

triques sert à prendre la hauteur des astres ; pour connoître l'élevation du pôle , & pour déterminer combien on est éloigné de la ligne équinoxiale , dans le lieu où l'on prend hauteur. Les Latins ont appelé comme nous , *scala*, certains ports maritimes à qui l'on a donné le titre d'*Échelles*, comme à Smirne & à Alexandrie. Les ports que l'on appelle *échelles* sur la Méditerranée , sont nommez *escales* sur l'Océan. Le *Guidon* dit , au *chap. 2.* que le contrat de police doit contenir les routes, les *escales* qu'il doit faire , &c.

☞ *Échelle.* Loisel , dans ses *Institutes Coutumières*, liv. 2. tit. 3. art. 13. nous donne cette règle : *S'il est besoin de couvrir un toit dont l'eau doit tomber sur son voisin , il est aussi tenu de bailler place pour le tour de l'échelle.* Voyez *Coquille*, qu. 74.

☞ *Échelle.* Espèce de gibet. *Froiffart*, vol. 1. ch. 14. racontant la condamnation & l'exécution de Messire Huë le Depenfier , dit : « Il fut jugé » par pleine sentence de Barons & Chevaliers , » par telle manière que vous orrez. Première- » ment il fut traîné sur un bahu à trompes & » trompettes par toute la ville de Hertford , de » ruë en ruë , puis amené en une grande place » en la ville , là où tout le peuple étoit assemblé ; » là endroit il fut lié haut sur une échelle , si que de » toutes parts petits & grands le pouvoient voir ». Plusieurs Coutumes ont décidé que le Haut-Justicier a droit d'avoir *piloris*, *échelles*, &c. *Auxerre*, art. 1. *Nevers*, ch. 1. art. 15. *Coquille*, hie. *Loisel*, *Instit. coutum.* liv. 2. tit. 2. § 3. *Dubreuil*, *Antiquitez de Paris*. Le *piloris* est plus que l'*échelle*. *Loisel* & *Baquet*, *des droits de justice*, ch. 9. n. 13. disent que le Seigneur Justicier ne peut avoir *piloris* où le Roi en a un : mais il peut avoir *échelle* ou *carcan*.

☞ *Échelle.* Terme de *Jardinier*. C'est une échelle double , haute de douze à quinze échelons , & dont les *Jardiniers* se servent , soit pour cueillir les fruits sur les arbres à plein vent , soit pour tailler & arranger les espaliers & les arbres des allées.

† *ÉCHELLER*, v. a. [ *Scalis invadere.* ] Ce mot est vieux. Dites & voyez *Escalader*.

*ÉCHELÈTE*, f. f. [ *Minores scale.* ] Espèce de petite échelle qu'on attache sur le bât d'une bête de somme , pour y attacher de la viande , du foin , de la paille , &c.

☞ *Échelète.* Petite cloche , de *squilla*. Voyez *Ménage*, dans ses *Origines*.

*ÉCHELIER*, f. m. Pièce de bois traversée de longues & de grosses chevilles , qui sert à monter au haut des grüés.

*ÉCHELON*, f. m. [ *Gradus, scandula scalaris.* ] Degré d'échelle. Petit bâton sur quoi on met le pié , lorsqu'on se sert de l'échelle pour monter. ( *Échelon rompu.* )

\* *Échelon*, f. m. Ce mot se dit au figuré , & signifie degré , un moien pour s'élever ou s'avancer. ( Il est monté d'un échelon ; c'est-à-dire , il s'est un peu avancé. )

*ÉCHEMER*, v. a. [ *Examinare, fetum educere, examen emitere.* ] Faire essai d'abeilles.

*ÉCHENILLER*, v. a. [ *Erucis purgare.* ] Oter les chenilles des arbres. ( *Écheniller un arbre.* )

*ÉCHEOIR.* Voyez *Échoir*.

*ÉCHENO*, f. m. [ *Tubus fusorius.* ] Terme de *Fondeur*. Bassin de terre que les *Fondeurs* font au dessus du moule de leurs figures , dans lequel

tombe d'abord le métal pour couler de là dans le moule.

*ÉCHER*, v. a. [ *Inescare.* ] Terme de *Pêcheur d'autour de Paris*. Il semble venir du Latin *inescare*, & il signifie mettre au bout d'une ligne quelque chose qui attire le poisson , afin de le prendre. ( *Écher une ligne.* ) Voyez *Peloter*.

*ÉCHEVEAU*, f. m. [ *Spiri filii evolui, spira filacea, filaceus orbis.* ] Terme de *Marchands de galons*, ou de *Mercier*. Cinquante ou soixante fils , de soie ou de fil , noiez ensemble , qu'on vend chez les *Merciers*. ( Un petit écheveau de soie. Un gros écheveau de fil : faire un écheveau , plier un écheveau de galon d'or ou d'argent. Devider un écheveau. )

☞ Ce ne sont plus les trois sœurs de la Fable Qui de nos jours font tourner le fuseau : Une Déesse aux mortels plus assable Leur a ravi le fatal écheveau. Mais nôtre sort n'en fera pas plus beau D'être filé par ses mains fortunées ; L'Amour , hélas ! armé de son ciseau ; Mieux qu' *Astropos* tranchera nos années.

*ÉCHÉVELÉ*, *ÉCHÉVELÉE*, adj. [ *Solutis sparsis, passis capillis.* ] Qui a les cheveux en désordre. Ce mot n'est en usage qu'au féminin , & il ne se dit que des femmes , & non pas des hommes. ( Les mères *échévelées* pleuroient la mort de leurs enfans. *Abl.* )

Elle acourt l'œil en feu , la tête *échévelée*. *Despr. Luvain* )

☞ Ce terme , *échévelé*, est bien rude. *Tristan*, dans un Sonnet qu'il fit pour la belle *Matineuse*, a dit :

Au point qu'en tresses d'or , l'Aurore *échévelée* Venoit d'un front ferein nous annoncer le jour.

Il y a là une contradiction ; car si les cheveux de l'aurore étoient tressez , elle n'étoit pas *échévelée*.

*ÉCHEVIN*, f. m. [ *Scabinus, Consul, Decurio.* ] Officier qui est élu par les habitans d'une Ville , pour avoir soin des affaires & de la police. ( Faire des *Échevins*. Être premier *Échevin*. Il y a à Paris un *Prévôt des Marchands* & quatre *Échevins*. En d'autres Villes , il y a un *Maire* & des *Échevins*. On est *Échevin* deux ans , & durant ce tems là on mange la Ville. )

Ils ont cinq ou six *Échevins* Aussi gueux que des quinze-vings : *Boisr. 1. 2. épit. 12.*

*ÉCHEVINAGE*, f. m. [ *Consulatus.* ] Tems qu'on est *Échevin*. ( Il s'est fait des choses assez considérables pendant son *échevinage*. )

*Échevinage*, f. m. Ce mot se dit aussi , pour signifier la Charge d'*Échevin*. ( L'*Échevinage* est fort brigué. Il y a des Villes où l'*Échevinage* anoblit. ) En ce sens , on dira plus souvent la Charge d'*Échevin*, que l'*Échevinage*.

*ÉCHILLON*, f. m. [ *Sipho.* ] On appelle de ce nom sur la Méditerranée , ce que l'on nomme sur l'Océan *trompes*. Voyez *Dragon d'eau*.

*ÉCHUTE*. [ *Harreditas caduca.* ] C'est-à-dire ; main-morte. Il m'est venu une bonne *échute*.

*ÉCHIE*. [ *Vorax.* ] Terme de *Venerie*, qui se dit des chiens ardens à manger.

☞ *ÉCHIFRES*, (*ÉCHIFFRES.*) *Vitruve* les appelle *Scapi Scalarum*, liv. 9. ch. 2. & voici comment on

explique ces deux mots : » Les degrez des esca- liers ( dit Mr. Perrault ) qui sont quarez , « oblongs , & qui ont rampes droites , sont « apuiez sur des poteaux inclinez , suivant la « pente des rampes , » Echifre , selon d'Aviler , est un mur rampant par le haut , qui porte les marches d'un escahier , & sur lequel on pose la rampe de pierre , de bois ou de fer. Echifre de bois. Affemblage triangulaire , composé d'un patin , de deux noyaux , d'un ou de deux potelets avec limon , apui & balustres tourne , ou faits à la main. d'Aviler.

**ÉCHIMOSE**, *f. f.* [ *Suffusio.* ] Terme de Médecine. Contusion légère ou superficielle , qui n'offense que la peau ou le corps graisseux. Ε'χιδμός ; effusion d'humeur.

**ÉCHINE**, *f. f.* [ *Spina dors.* ] Épine du dos.

( Tandis que Colletet coté jusqu'à l'échine ,  
Va mandier son pain , de cuisine en cuisine.  
Despr. Sat. 1.

☞ Du monde entier Atlas charge sa vaste échine.  
Benferade , rondeau. )

**Échine**. [ *Echinus* ] Terme d'Architecture. C'est un membre ou ornement de figure ovale , qui est au haut du chapiteau de la colonne Ionique , Corinthienne & Composite. Il ressemble à des œufs ou à des charaignes ouvertes , & arrangées les unes auprès des autres.

**ÉCHINÉE**, *f. f.* [ *Imbrex porci.* ] Partie du dos d'un cochon. ( Une bonne échinée de porc. )

† **ÉCHINER**, *v. a.* [ *Dolumbare , spinam dorsifringere.* ] Ce mot se dit en colère : il est bas , & ne peut trouver sa place que dans le langage du peuple , ou le burlesque. Il signifie rompre l'échine d'une personne à force de coups , c'est battre une personne sur le dos & par tout. ( Échiner quelqu'un à coups de bâton. )

Se faire échiner. C'est se faire battre. ( C'est un coquin qui s'est fait échiner. Il se fera échiner. )

**ÉCHINOMELOCACTOS**. Chardon des Indes occidentales. Sa tête est bonne à manger ; elle est pectorale , adoucissante , apéritive , étant prise en décoction.

**ECHINOPUS**, *f. m.* Plante , dont il y a deux espèces , une grande & une petite. L'une & l'autre sont apéritives , sudorifiques , propres pour la pierre , la pleurésie , les rumatismes , & la goutte sciatique.

**ÉCHIQUETÉ**, *adj.* [ *Tessellatus.* ] Terme de Blason. Rangé en manière d'échiquier. ( Il porte échiqueté d'or & de gueules. )

**ÉCHQUIER**, *f. m.* [ *Alveolus luforius.* ] Tablier divisé en soixante-quatre petits quarez de deux couleurs différentes , sur quoi on range les échecs , lorsqu'on joue aux échecs.

On dit des arbres , qu'ils sont plantez en échiquier. [ *Tessellata arbores.* ] Lorsqu'ils représentent un échiquier ou plusieurs quarez , & que ces arbres sont plantez en droite ligne , à les regarder de divers côtés.

**Échiquier**. [ *Tessellata.* ] Terme de Blason. C'est lorsque l'écu est divisé en plusieurs quarez , les uns de métal , & les autres de couleur.

\* **Échiquier**, *f. m.* [ *Scacarium.* ] Assemblée de Hauts-Justiciers de Normandie , érigée en Parlement par Louis XII. en 1599. ( Tenir l'Échiquier. )

**ÉCHO**. Voyez Éco.

**ÉCHOIR**, ( **ÉCHEOIR**, ) *v. n.* [ *Accidere , obtingere , contingere , sortitū obvenire.* ] Verbe neu-

tre passif. J'échoi , j'échis , je suis échü. P'écherrai. Ce mot signifie , arriver , venir , tomber. ( La première année de la rente écherra en 1615. Patru. Plaid. 3. p. 39. Le terme est échü , [ *cadit solutio.* ] Lettre de change échü. )

**ÉCHOMES**. [ *Scalmi.* ] Terme de Marine. Ce sont des chevilles de bois ou de fer plus épaisses au milieu qu'aux deux extrémités , qui servent à tenir la rame du matelot qui nage.

**ÉCHOPE**, *f. f.* [ *Cælum , scalprum.* ] Terme de Graveur. Sorte de pointe pour graver à l'eau forte.

**Échope**. [ *Taberna.* ] Petite boutique atachée contre une maison ou contre un mur.

**ÉCHOUER**, *v. n.* [ *Impingere , illidere navim ad saxa , hærere in vado.* ] Ce mot se dit proprement des bâtimens qui vont sur mer. Il signifie demeurer sur le sable , en un lieu où il n'y a pas assez d'eau pour voguer. Briser son vaisseau contre un rocher. Faire naufrage. ( Le Navire échoüa sur la côte. )

☞ **Échoïer**, c'est toucher , ou donner de la quille contre un fond de mer , en sorte que faute d'eau , le bâtiment ne peut être à flot. Dans la Loi septième ; ff. ad L. Rh. navis dejecta , c'est un navire échoüé.

**Échoïer**, *v. a.* [ *Vicinis scopulis allidit navis.* ] Ce mot se prend aussi dans un sens actif , quand on dit , le Pilote a échoüé le Navire. Ce Capitaine échoïa son vaisseau exprès pour se sauver des Corfaires , c'est-à-dire , il fit échoïer son vaisseau.

† **Échoïer**, *v. n.* [ *Non bene succedere.* ] Ne pas réussir dans une affaire qu'on avoit entreprise. ( Il échoüé dans tous ses desseins. ) [ *Improsperè ceciderunt illius consilia.* ]

**ÉCHOÛÉ**, **ÉCHOÛÉE**, *adj.* [ *Occisa res.* ] Qui n'a pas réussi. ( C'est une affaire échoüée. )

E C L.

**ÉCLABOUSSER**, *v. a.* [ *Luto vel aquâ persfundere , inficere , aspersere.* ] Faire rejaillir de l'eau ou autre chose sur quelqu'un , c'est mouïller & faire voler de l'eau en passant quelque ruisseau ou rivière.

( Je faute vingt ruisseaux , j'esquive , je me pousse ?  
Guénaud sur son cheval en passant m'éclabouffe.  
Despr. )

**ÉCLABOUSSURE**, *f. f.* [ *Lutum injectum.* ] Eau qui a rejailli , qu'on a fait voler sur quelqu'un ; eau dont on a mouïllé une personne , en passant quelque rivière ou quelque ruisseau.

( Toute la troupe fuit & marque ses allures  
Par de larges éclaboussures.  
Qu'elle fait jaillir en trotant.  
L'Abé Régnier. )

**ÉCLAIR**, *f. m.* [ *Fulgur.* ] Feu qui se forme , qui s'élance & qui s'étend dans l'air , & qui est la marque de quelque orage. ( Il fait de furieux éclairs. Le tonnerre précède quelque peu l'éclair , & toutefois on voit l'éclair long-tems avant qu'on entende le bruit du tonnerre. Prompt comme un éclair. La gloire de ce monde passe comme un éclair ; c'est-à-dire qu'elle ne dure guère. )

On d'un plomb qui fuit l'œil & part avec éclair ?  
Je vais faire la guerre aux habitans de l'air.  
Despr. )

**ECLAIRCIE**, Terme de Marine. C'est un endroit clair qui paroît au Ciel dans un tems de brune.

**ECLAIRCIR**, *v. a.* [ *Illustrare, illuminare, clarare.* ] Faire devenir clair & net. (Éclaircir du vin, de l'eau, ou quelque autre liqueur : eau qui éclaircit la vûe. Le Soleil a éclairci le brouillard.)

\* **Eclaircir**. [ *Vacuare, dispergere.* ] Oter d'une multitude, d'une troupe. ( Le canon éclaircit les rangs. *Alb.* La troupe s'éclaircissoit peu à peu. *Vaug. Quint. l. 8.* C'est-à-dire, il n'y avoit plus tant de monde.

\* **Eclaircir**, *v. a.* [ *Interlegere, relaxare, interpurgare.* ] Ce mot se dit au même sens figuré par les *Jardiniers*, en parlant de quelque plant. C'est en arracher une partie, quand il est trop dru & trop épais. ( On n'éclaircit point l'ozeille parce qu'elle ne fauroit trop être drüe )

\* **Eclaircir**. [ *Explicare, enucleare, dilucidare, docere, commonescere.* ] Débrouïller, rendre plus intelligible, rendre clair & net ce qui étoit embarrassé, instruire de quelque chose qu'on ne savoit pas. Il se dit aussi des liqueurs. Ce vin s'éclaircit.

Tu rougis, & tu crains que ma muse sévère,  
N'aïlle de ta cabale éclaircir le mystère.  
*Vil.* )

( \* **Eclaircir** une difficulté ; éclaircir une question, être éclairci sur le sujet de quelque différend. Eclaircir quelqu'un d'une chose. Eclaircir d'un doute. )

**ECLAIRCISSEMENT**, *f. m.* [ *Illustratio, illuminatio.* ] Effet de l'action qui éclaircit.

On ne dit point l'éclaircissement de l'air, ou des brouillards.

\* **Eclaircissement**, *f. m.* [ *Enodatio, explicatio.* ] Explication de quelque chose d'obscur & de difficile. Connoissance dans une affaire. ( Donner de grands éclaircissements à quelqu'un pour une affaire ; demander l'éclaircissement d'une difficulté. ) Mr. Quéras a fait l'éclaircissement de la question du Concile de Trente, si la seule crainte des peines de l'enfer suffit pour justifier le pécheur avec le Sacrement de Pénitence.

\* **Eclaircissement**. Ce mot se dit entre les gens d'épée, & signifie l'explication qu'on demande à quelqu'un des paroles qu'il a dites, pour favoir s'il a eu intention d'offenser quelque personne. ( Je veux avoir un éclaircissement avec lui : c'est-à-dire, je veux parler & m'expliquer avec lui : c'est un homme à éclaircissement. Cela se dit d'un homme d'épée qui est querelleur : c'est un tireur d'éclaircissement. ) On le dit aussi de tout homme qui demande à un autre une explication pour favoir s'il a dit ou fait telle chose, & s'il a eu intention d'offenser.

**ECLAIRE**, *f. f.* [ *Chelidonia.* ] Sorte de plante sauvage, qui vient au printems sur le bord des fossés, & qui fleurit jaune. On l'appelle aussi *chélidoine*. ( La petite éclaira, la grande éclaira. )

**ECLAIRÉ**, **ECLAIRÉE**, *adj.* [ *Illuminatus, clarus, lucidus.* ] Qui a de grandes fenêtres, & en grand nombre. ( Maison bien éclairée, escalier bien éclairé. )

\* **Eclairé**, **éclairée** ; *adj.* [ *Doctus, eruditus.* ] Qui a des lumières & des connoissances particulières. ( Il est fort éclairé sur cette matière. Un Philosophe Païen a été plus éclairé que tous leurs Docteurs.

Un si bas, si honteux, si faux Christianisme ;  
Ne vaut pas des Plutons l'éclairé Paganisme.  
*Dépr.* )

**ECLAIRER**, *v. n.* [ *Fulgurare.* ] Faire des éclairs. ( Il éclaire fort : il a éclairé toute la nuit. ) C'est l'expression dont on se sert communément.

**Eclairer**, *v. a.* [ *Illuminare, collustrare.* ] Conduire quelqu'un à la faveur de quelque lumière. ( Prends ce flambeau & m'éclaire. Le Soleil éclaire le monde. *Abl.* )

Malherbe a été repris pour avoir dit :

Quelle Parque éclaire mes jours ;

\* **Eclairer**. [ *Docere.* ] Ce mot au figuré, signifie donner des connoissances & des lumières à l'esprit. ( Eclairer l'esprit. Ses écrits ont éclairé le monde. Jésus-Christ est venu au monde pour l'éclairer ou l'illuminer. Seigneur, éclairez mon esprit. *God.* )

\* Philis depuis deux ans m'éclaire. *Voit. poëf.*

\* **Eclairer**, *v. a.* [ *Obfervare, custodire.* ] Observer les actions de quelqu'un. ( Il n'a qu'à se bien conduire, car on l'éclaire fort. )

**ECLAMÉ**, *Adj.* Se dit d'un Scrin qui a l'aïlle ou la jambe cassée.

**ECLANCHE**, *f. f.* [ *Vervecis femur, coxa.* ] C'est la cuisse du mouton qu'on fait rôtir, ou qu'on met en ragoût. ( Une bonne éclanche fort tendre. ) On l'appelle plus ordinairement *gigot*.

**ECLAT**, *f. m.* [ *Affula.* ] Ce mot se dit proprement en parlant du bois qui se fend, & qui se sépare un peu du corps du bois. ( Voila un petit éclat qui s'est fait dans ce morceau de bois-là. )

**Eclat**. [ *Disfractio corporis fragmen.* ] Ce mot se dit du marbre & de la pierre. C'est ce qui sort d'un bloc de marbre, lorsqu'on le taille. ( Éclat de pierre, morceau de pierre enlevé du corps d'une pierre. On dit aussi, un éclat de bombe, de grenade, de pique, de lance, &c. On disoit autrefois qu'une lance voloit en éclats. )

**Eclat**. [ *Fragor.* ] Ce mot se dit du tonnerre ! Grand bruit de tonnerre. ( Un furieux éclat de tonnerre. )

**Eclat**. [ *Fulgur, splendor.* ] Splendeur, brillant, lustre. ( Éclat de diamant, éclat de pierres précieuses, éclat du teint, éclat des yeux. *Voit. poëf.* Donner de l'éclat à une action. *Vaug. Quint. l. 3.* )

La Cour les suit, & tous gardent le rang ;  
Que leur donne leur charge ou l'éclat de leur sang ;  
*Perr.*

On dit aussi l'éclat du coloris ; l'éclat & la vivacité des couleurs. Les tableaux de Rubens ont beaucoup d'éclat.

\* **Eclat**. [ *Murmur.* ] Bruit, fracas. ( Cela fait un grand éclat dans le monde. )

\* **Eclat**. Ce mot se dit de ceux qui rient fort ; & signifie un ris éclatant. ( Faire de continuel éclats de rire. *Mol.* )

**ECLATANT**, **ECLATANTE**, *adj.* [ *Fulgidus ; splendidus, clarus.* ] Brillant. Illustre par son éclat & par sa splendeur. ( Mérite éclatant.

C'est à toi, Lamoignon, que le rang, la naissance &  
Le mérite éclatant & la haute éloquence,  
Appellent dans Paris aux sublimes emplois.  
*Dépr.*

\* **Un bruit éclatant**. [ *Fragor.* ] C'est un grand bruit.

**S'ÉCLATER**, *v. r.* [ *Disfractio, ire in fragmenta, affusos frangi.* ] Ce mot se dit du bois & des pierres, & signifie se fendre. Se séparer un peu du

du corps du bois. Se séparer du corps de la pierre. ( Bois qui s'éclate aisément ; pierre qui s'éclate aisément. Prenez garde de trop baïsser cette branche, de peur de l'éclater ; c'est-à-dire de la fendre. *Quint. Jard.* Dans cet exemple, le mot *éclater* se prend dans un sens actif. )

\* *Éclater*, v. n. [ *Erumpere*. ] Ce mot au figuré, a plusieurs exemples. ( Je fus fur le point d'éclater de rire. On dit également s'éclater de rire. C'est-à-dire, je fus prêt de rire tout-à-fait, [ *in risu erumpere*. ] Faire éclater ses ressentimens. Abl. c'est-à-dire, faire paroître, découvrir avec éclat, [ *infamare*. ] Faire éclater son amour, sa haine, &c. *Racine*, *Iphigén.* a. 3. sc. 6. Éclater contre l'injustice. *Racine*, *Iphigén.* a. 4. sc. 2. C'est-à-dire, s'emporter de colère contre l'injustice. Cette conjuration a enfin éclaté. )

*Éclater*. [ *Splendere*, *splendescere*, *fulgere*. ] Briller, reluire, donner de la splendeur. ( Les pierres mises en œuvre éclatent davantage. )

*Éclater*. Venir à la connoissance du public. Cette affaire a éclaté

*Éclater*. Faire paroître son ressentiment. Vous me pouffez à bout, j'éclaterai.

ÉCLATÉ. ÉCLATÉE, adj. [ *Disfissus*, *fractus*. ] Qui est fendu. ( Un bois éclaté. Une pierre éclatée. )

*Éclaté*, *éclatée*, adj. [ *Fractus*. ] Ce mot, en termes de *Blason*, se dit des divisions qui ne se font pas nettement, ni en ligne droite, & qui font connoître que les choses ont été séparées avec violence. ( *Chévron éclaté* : lance éclatée. )

ÉCLÈME, ( ÉCLEGME ), f. m. Terme de *Pharmacie*. En latin, *Eclagma*, qui vient du Grec *ελεμα*, particule, & *λεξιον*, je léche. Médicament pectoral d'une consistance de sirop épais, qu'on fait sucer aux malades avec un bâton de réglisse qu'on trempe dedans par un bout.

ÉCLÉSIASTE, ( ECCLÉSIASTE ), f. m. [ *Ecclesiastes*. ] Ce mot vient du Grec. Un des Livres du vieux Testament. Ce mot *Ecclesiaste* est Grec, & signifie *Prédicateur*.

ÉCLÉSIASTIQUE, adj. [ *Ecclesiasticus*. ] Qui regarde l'Eglise, qui appartient à l'Eglise. ( La discipline ecclésiastique, un écrivain ecclésiastique. )

*Ecclésiastique*, f. m. Celui qui s'est engagé à servir Dieu dans son Eglise. ( C'est un bon Ecclésiastique. ) L'*Ecclésiastique* est aussi le nom d'un des livres de l'ancien Testament.

ÉCLICHIE ou *éclichement*. Dans le langage de quelques Coutumes, *éclicher*, c'est démembrer un fief ou un autre héritage ; c'est en séparer une partie, ou par vente, ou par le partage fait entre les enfans. Ainsi tenir par *éclichie*, ou par *éclichement*, c'est posséder une partie d'un fief sous les mêmes devoirs. Il y a des Coutumes où l'*Éclichier* fait l'hommage pour les autres.

ÉCLIPSE, f. f. [ *Eclipsis*, *deliquium*, *defectus*. ] Ce mot vient du Grec. Il y a deux sortes d'éclipses, l'une du Soleil & l'autre de la Lune. *L'éclipse du Soleil*. C'est lors que la Lune passe entre la terre & le Soleil, & qu'elle nous dérobe la vûe de cet astre. L'éclipse de la Lune se fait lors qu'elle passe toute, ou une partie dans l'ombre de la terre. Il y a aussi des éclipses solaires & annulaires. On les nomme ainsi à cause de la lumière que l'on apperçoit en forme d'anneau autour du disque de la Lune, dont le diamètre est alors beaucoup plus petit que celui du Soleil. La différence de ces deux diamètres est la cause de cet anneau lumineux. L'éclipse qui a paru le 25. Juillet 1748, étoit une éclipse solaire & annulaire. Voyez

*l'avertissement* de Mr. de l'Isle aux *Astronomes* sur *cette éclipse*. ( Une grande éclipse. ) Ce mot se dit aussi des Satellites de Jupiter, dont les éclipses sont fréquentes. Cette sorte d'éclipse se fait lors qu'un ou plusieurs de ces Satellites passent derrière le corps de Jupiter, & que cette planète se trouve entre ces Satellites & nous. ( Monsieur de la Hire le père a fait des Tables Astronomiques pour les éclipses du Soleil & de la Lune, & n'a attaché ses Tables à aucune hypothèse. ) \* L'éclat de sa lumière ne souffre ni d'éclipse ni de nuit. *La Saize*. \* Cette malheureuse éclipse de la Monarchie eut des commencemens bien foibles. *Patru*, *plaid.* 7. )

\* *Faire une éclipse*. C'est disparaître, s'absenter tout-à-coup. On dit aussi que la gloire est sujete à souffrir quelque éclipse.

ÉCLIPSEMENT de fief. Dans quelques Coutumes du Roiaume, les aînez sont obligez de donner aux puînez une partie du fief délaissé par le père, sur tout quand le fief est considérable, & en ce cas, l'aîné fait l'hommage pour ses frères au Seigneur suzerain ; ainsi le fief s'éclipse, pour ainsi dire, sur les parts des puînez, lesquels prêtent foi & hommage à leur frère, parce qu'ils tiennent noblement leurs parts. Par l'Ordonnance du Roi Philippe Auguste, du 1 de Mai de l'an 1210. « Les parts de l'éclipsement du fief des aînez, est tenué aussi noblement que » le principal de son aîné. » *Loysel*, *Instit.* *Coutum.* *Liv.* 4. *tit.* 3. *art.* 71. Il est dit dans l'article 101. de la Coutume de Melun, que « hors le cas » de partage, le fief ne peut être demembré, ni » éclipse, au préjudice du Seigneur féodal, &c. »

S'ÉCLIPSE, v. r. [ *Deficere*, *eclipsim pati*, *extingui*. ] Ce mot se dit proprement du Soleil & de la Lune, & de quelques autres astres, & signifie souffrir éclipse. ( Le Soleil s'éclipse. La Lune s'éclipse. L'Histoire sacrée nous apprend que le Soleil s'éclipsa le jour de la Passion. )

\* *S'éclipser*. [ *Perire*, *evanescere*. ] Évanouïr. Disparaître. ( S'absenter tout-à-coup. )

*Éclipser*. [ *Obscurare*. ] Empêcher de paroître, éfacer. ( Sa beauté éclipse la vôtre. )

Car il voioit de tout point éclipsee,  
La divine beauté qui régné en la pensée,  
*Ramp.* *poes.* *id.* 1. )

ÉCLIPTIQUE, f. m. [ *Eclipticus*. ] Terme de *Géographie*, & d'*Astronomie*. Cercle qui coupe l'Equateur obliquement, qui partage le Zodiaque dans toute sa circonférence en deux parties égales. Et qui représente le chemin par où le Soleil fait son cours annuel. On l'appelle de ce nom, parce que le Soleil ou la Lune ne s'éclipsent point, que la Lune ne se rencontre dans ce cercle, ou fort proche des endroits qu'on appelle la tête & la queue du dragon, & qu'elle ne soit en conjonction, ou en opposition avec le Soleil.

ÉCLISSE, f. f. Terme de *Boisselier*. Rond de sapin, où l'on fait le fromage.

*Éclisse*. [ *Forma*, *crates*. ] Terme de *Vanier*. Osier fendu & plané pour bander le moule du panier. C'est aussi une manière de claion avec des rebords, propre à faire du fromage.

*Éclisse de tambour d'enfant*. C'est le bois d'un tambour d'enfant.

*Éclisse de luth*. Terme de *Luthier*. Côte de luth.

*Éclisse*. [ *Ferula*. ] Terme de *Chirurgien*. C'est un petit ais fort délié, que les Chirurgiens appliquent quelquefois à un membre, où il y a eu fracture pour le soutenir. ( On n'a pas encore ôté les éclisses. ) Les éclisses s'appellent en latin, *ferula*,

parce qu'on employoit autrefois l'écorce de la férule pour en faire.

**ÉCLORRE.** *Verbe neutre.* [ *Nasci, oriri, surgere, excludi.* ] Qui est en partie défectueux. *J'éclos, j'ai éclos.* Ce mot signifie, *sortir hors de la coque*, & il se dit des poulets, des petits oiseaux & des vers à soie, &c. (Faire éclorre des vers à soie: poulets qui commencent à éclorre: les oiseaux sont éclos.)

\* La terre en le voiant fit mille fleurs éclorre.  
*Voit. poéf.*

Dès que l'impression fait éclorre un Poète,  
Il est esclave né de celui qui l'achete.  
*Despr. )*

**ÉCLOS, ÉCLOSE, part. & adj.** [ *Natus, ortus.* ]  
† **ÉCLOPÉ, adj.** [ *Claudus, claudicans.* ] Celui qui est boiteux. On le dit aussi de ceux qui font arrêter par quelque maladie qui les empêche d'agir. (Cet homme est toujours éclopé.)

**ÉCLOPÉ.** Terme de *Blason*, qui se dit d'un écu taillé & tranché, ou divisé de l'angle gauche du chef au côté droit de la pointe.

**ÉCLUSE, f. f.** [ *Moles.* ] Terme de *Moulinier*. L'eau que retient la vanne du moulin; eau qui est devant la vanne du moulin, & qui sert à faire mouler le moulin. (L'écluse est pleine.)

**Écluse.** Plusieurs ais gros, grands & forts, assemblés de bonnes bandes de fer, qu'on abatise & qu'on lève en Flandre avec des espèces de moulin, & qui servent à retenir l'eau. Les eaux que retiennent ces grands & gros ais. (Lâcher les écluses, lever les écluses.) Il y a des écluses à tambour, des écluses à vannes, des écluses à éperon, des écluses quarrées, des écluses à vis.

**Écluse** signifie aussi l'eau qui est contenue & qui coule dans une écluse, depuis qu'on l'ouvre jusqu'à ce qu'on la referme.

**ÉCLUSÉE, se dit** d'un demi train de bois, propre à passer dans une écluse.

**Jouillers d'écluse:** Ce sont les deux murs à plomb avancés dans l'eau, qui retiennent les berges où sont attachées les portes ou coulisses des vannes.

**ECNEPHIE, f. f.** Quelques Physiciens nomment ainsi le vent qui en sortant des nuées embrasse un grand espace, qui est dégagé & épuré pour ainsi dire de toutes les parties de la nue, & qui est invisible à l'œil, excepté dans ses violents effets.

## E C O.

**ÉCO, f. m.** ou plutôt, **ÉCHO.** Ce mot vient du Grec *ἠχῆ*, qui signifie son. Les anciens Poètes ont feint qu'une Nympe nommée Éco, étoit fille de l'Air, & de la Terre, & amoureuse de Narcisse: elle se consuma de regret, voyant qu'elle n'en pouvoit être aimée: elle fut changée en pierre, & il ne lui resta plus que la voix, pour répéter les dernières syllabes des mots qu'elle entend.

(Et l'Eco dans le fond de ces grottes secretes;  
Ne redit-elle pas les airs de nos musettes?  
*God. poéf. 1. part. églog. 1.*

**ÉCO, se dit** aussi du lieu où se fait l'éco. (L'éco du voisinage. Allons chanter à l'éco.)

**ÉCO** babillard. *Abl. tom. 1.*)

**ÉCO, se dit** d'une personne qui répète ce que dit une autre. (Il n'est que l'éco de son ami, de son maître, &c.)

## E C O.

**ÉCO, f. m.** Son redoublé. (Il est difficile d'expliquer en peu de paroles comment se fait l'éco. Un bon éco. Ce n'est point ici un éco, ou une voix empruntée. *Patru, plaidoyé 7.*

*Eco* n'est plus un son, qui dans l'air retentisse,  
C'est une Nympe en pleurs, qui se plaint de Narcisse.  
*Despr. )*

**ÉCO, f. f.** Sorte de Poème François, où l'on répète à la fin d'un, de deux ou de plusieurs vers, un mot qui fait partie de celui qui rime. On a fait des écos poétiques sur les victoires de Louis XIV. mais ces écos ne sont pas fort bons dans leur genre. Ceux qui sont dans l'*Astrée* de Mr. d'Urfé, sont plus ingénieux.

**ÉCO, est** aussi un jeu d'Orgues. (Le jeu des écos.)  
**ÉCOFRAI, f. m.** Terme de *Cordonnier*. Sorte de petite table où le maître coupe la besogne à ses compagnons. (Le maître est à l'écofrai.)

**ÉCOLÂTRE, f. m.** [ *Scholasticus, Scholastes.* ] C'est un Ecclésiastique préposé dans les Églises Cathédrales pour enseigner les Humanitez, & pour remplir certaines fonctions dans le chœur. Le soin d'instruire les jeunes Clercs, & même les pauvres étrangers, résidoit dans la même personne. On a vu Clément Alexandrin & Origène enseigner la Théologie & les beaux Arts: mais à présent cette fonction est partagée entre le Théologal & l'Écolâtre; l'un donne des leçons de Théologie, & l'autre, des sciences humaines. Voyez les *Conciles d'Aix-la-Chapelle, Can. 72. le sixième de Paris, Can. 30. celui de Langres, Can. 10. le troisième de Valence, Can. 18.* Dans l'Église de Lyon, on appelle *Scholastique*, celui qui est nommé Écolâtre en d'autres Églises.

**ÉCOLE, f. f.** [ *Schola, ludus litterarius.* ] Lieu où l'on enseigne régulièrement quelque science. (École de Théologie, de Droit Canon. École de Médecine.)

O le bel argument digne de leur école!  
*Despr.*

Il faudroit abolir ces honteux rendez-vous,  
Où l'on tient une école à dresser des floux,  
*Bouff. Esopé.)*

**École, se dit** d'une Académie établie dans un département de Marine, pour apprendre aux jeunes Officiers & aux Gardes de Marine ce qu'ils doivent savoir.

**École, se dit** encore d'un Vaisseau que le Roi de France faisoit armer pour l'instruction des jeunes Officiers.

**École, se dit** aussi d'une classe de Peinture. On distingue cinq écoles ou cinq classes de Peinture. L'école Romaine ou Florentine, l'école Vénitienne, l'école de Lombardie, l'école Flamande & Allemande, l'école Française. On entend par ces noms, les Peintres Romains, Vénitiens, Lombards, Flamans & François. Voyez le Dictionnaire de Peinture & d'Architecture, t. 1. p. 199. & suiv.

**Petites écoles.** Lieu où le maître d'école apprend à lire & à écrire à de petits enfans. On appelle aussi ces petites écoles du nom d'*école*, sans y ajouter le mot de *petite*. (Ainsi on dit, aller à l'école, tenir école.)

† **Faire l'école buissonnière.** [ *Abesse à schola.* ] C'est-à-dire, s'absenter de l'école pour jouer.

(† Ils ont appris cela dans l'école de la pauvreté. *Vaug. Quint.* La Cour fut pour lui une école de sagesse & de vertu. *Bouhours, Aubusson, l. 1.)*

\* *Prendre*



\* *Prendre le chemin de l'école* ; c'est-à-dire , le plus long.

*École*. [ *Erratum*. ] Terme de *Trièz.* Faute, que celui contre qui on joute compte à son profit. ( Vous avez fait une école. ) Envoyer à l'école, c'est reprendre un homme d'une faute qu'il a faite.

**ÉCOLETÉ**, (ÉCOLLETÉ, ÉE.) [ *In orbem diminutus*. ] Terme d'*Orfèvre* ; qui se dit des ouvrages, ou des vaisseaux qui ne sont pas taillés à pans, mais échancrez, arondis & étrecis.

**ÉCOLIER**, *f. m.* [ *Scholasticus*, *auditor*,  *tiro*. ] Celui qui va aux petites écoles, pour y apprendre à lire & à écrire ; celui qui va au collège, pour y apprendre le Grec & le Latin ; en un mot, celui qui apprend de quelque personne, est appelé *écolier*. ( Un bon écolier. )

Un poème excédent ou tout marche & se fait,  
Jamais d'un *Ecolier* ne fut l'apprentissage.

*Dispr.*

**ÉCOLIÈRE**, *f. f.* [ *Discipula*. ] Celle qui apprend à lire & à écrire, ou quelque sorte de chose que ce soit. ( Une jolie écolière. )

N'alez pas de l'amour devenir écolière.

*La Font.*

† **ÉCONDUIRE**, *v. a.* [ *Excludere*, *denegare*, *repellere*, *inficiari*. ] Refuser : se désaire adroitement d'une personne qui nous demande quelque chose. J'ai failli pour n'avoir pu éconduire un fils. *Abl. Luc. t. 1.* Se voyoit éconduit & moqué, il ne garda plus de mesure. *Le Comte de Buffi.*

Éconduire un lion rarement se pratique. *La Font.*

**ÉCONOMAT**, (ÉCONOMAT,) *f. m.* [ *Administratio*, *curatio*. ] Charge d'économe. ( Son économat a été heureux. Pour être économe de quelque bénéfice, il faut avoir des lettres d'économat du Roi. *Fevret, de l'abus*, ) *l. 1. ch. 8.* On ne se sert ordinairement des termes d'économat que pour signifier l'administration des revenus d'un bénéfice consistorial pendant la vacance.

**ÉCONOME**, (ÉCONOME,) *f. m. & f.* [ *Dispensator*, *administrator*. ] Ce mot est masculin, lorsqu'on parle d'un homme, & féminin lorsqu'on parle d'une femme. Ce mot, & les trois suivans viennent du Grec. On appelle *économe* celui ou celle qui a soin de la conduite d'une famille. ) C'est un bon économe. C'est une bonne économe. On l'a fait économe d'une grande maison. )

*Économe*, *adj.* Ménager, ménagère qui fait épargner la dépense. Cet homme, cette femme est économe.

*Économe*, *f. m.* [ *Administrator*. ] Ce mot se dit aussi en parlant des bénéfices. C'est celui qui est établi du Roi pour avoir soin du temporel de quelque bénéfice, jusqu'à ce qu'il soit rempli. Le Roi pendant la vacance du Siège, a droit d'établir un économe sur le temporel de l'Église. ( Créer, constituer, établir un Économe. )

*Économe*. Terme de *Couvent*. C'est le Religieux ou la Religieuse qui a soin de la dépense de la maison. ( Le Pere Économe. La Mere Économe. )

**ÉCONOMIE**, (ÉCONOMIE.) *f. f.* [ *Economia*, *prudens administratio*, *concinna series*. ] Soin & conduite d'une famille. ( Une belle économie : avoir de l'économie : entendre l'économie )

( \* Le dérèglement des hommes trouble l'économie du corps, [ *dispositio*. ] *Maurc. hom. 1.* )

*Vivre avec Économie*. C'est vivre avec trop d'épargne. *Économie mal entendue*, c'est celle qui porte à faire des retranchemens mal-à-propos sur des riens.

*Économie*, se dit de l'ordre par lequel un

*Tome II.*

corps politique subsiste principalement. ( L'Économie d'un État, d'une République. )

*Économie*, se dit aussi de la disposition d'un dessein, de la distribution d'un discours, d'une pièce de théâtre. ( L'Économie de ce dessein est belle. L'Économie de ce discours, de cette pièce est admirable. ) On dit aussi l'économie d'un tableau. Une belle économie, c'est-à-dire, une belle disposition, ordonnance ou harmonie des parties.

**ÉCONOMIQUE**, (ÉCONOMIQUE,) *adj.* [ *Æconomicus*. ] Qui regarde l'économie. ( Prudence économique. On dit aussi les Économiques d'Aristote. )

**ÉCONOMIEMENT**, (ÉCONOMIEMENT,) *adv.* [ *Æconomicè*, *prudenter*. ] D'une manière ménagère & économique.

**ÉCONOMISER**, (ÉCONOMISER,) *v. a.* Gouverner, administrer avec économie. Il signifie aussi ménager, épargner.

**ÉCOPE**, *f. f.* Terme de *Chirurgien*. Division des parties charnues, par laquelle on tranche & coupe une partie cangrenée, ou chancreuse. *Dict. des termes de Médecine.*

*Écope*, *f. f.* [ *Scopa*. ] Terme de *Batelier*. Espèce de péle un peu creuse avec des rebords de côté & d'autre, dont on se sert pour vider l'eau des bateaux. ( L'écope est perdue. )

**ÉCOPERCHE**, *f. f.* Terme de *Mécanique*. Machine qui sert à élever des fardeaux, qui fait partie d'un gruaou d'un engin.

*Écoperches*. [ *Perticæ*. ] Grandes perches comme des baliveaux, qui servent à échafauder.

**ÉCOPROTITIQUES**, *f. m. plur. & adj.* Remèdes laxatifs ou minoratifs, qui purgent doucement les humeurs, & évacuent les excréments en les ramollissant. Ce mot vient de *σμπερ*, excrément, matière fécale.

**ÉCORCE**, *f. f.* [ *Cortex*. ] Ce mot se dit des arbres, des melons, & de certains fruits. C'est la peau dure & épaisse qui couvre le bois de l'arbre & la chair du melon, &c. ( Une grosse écorce : écorce de citron, d'orange, de grenade, &c. L'écorce de chêne battu sert aux Taneurs. Les Sauvages font des canots de l'écorce de certains arbres. On fait des cordes de puits avec la seconde écorce des tillaux. Les Amans écrivoient les noms & les chiffres de leurs maîtresses sur l'écorce des arbres. )

Dessus l'écorce d'un ormeau  
J'avois écrit cette promesse ;  
Mais par malheur il fit du vent :  
Adieu la feuille & le serment. )

\* *Écorce*. [ *Species*. ] Aparence. ( Le vulgaire s'arrête à l'écorce & aux aparences. *Patru, plaid. 7.* )

Ceux qui parlent avec tant de facilité, ne s'attachent d'ordinaire qu'à l'écorce des choses. *S. Evrem.*

Il plaît, il touche, il charme à n'en voir que l'écorce ;  
Au fond, l'esprit & lui sont peut-être en divorce.  
*Bouff. Elope.* )

† *Mettre son doigt entre l'arbre & l'écorce*. [ *Admisceri conjugum rixis*. ] Proverbe, pour dire qu'il ne faut pas se mêler des différends qui naissent entre gens qui sont proches, comme entre l'homme & la femme, les frères & les sœurs, &c. )

† **ÉCORCER**, *v. a.* [ *Delibrare*. ] Ce mot se dit quelquefois en parlant d'arbres, & signifie lever l'écorce : ôter l'écorce de dessus le bois. ( H

C

faut écorcer les arbres en Mai. On écorce aisément les arbres quand ils font en sève.

**ÉCORCHER**, *v. a.* [*Excoriare, corium detrahere.*] Enlever la peau : ôter la peau avec un couteau propre à cela. Écorcher un cheval.

Je me sens attendri de l'état où vous êtes :  
Ah ! s'il est vrai que l'on ne vous tond pas,  
L'on vous écorche, pauvres bêtes.

Poète anonyme.)

† \* *Écorcher.* [*Cariùs vendere.*] Faire paier trop cher. (Il faut être raisonnable, & ne pas écorcher les gens.)

\* *Écorcher*, *v. a.* Enlever un peu de quelque chose. (Les effieus des rouës écorchent, en passant, les murailles, les arbres, &c.)

\* *Écorcher un enfant.* [*Verberibus cadere.*] C'est lui donner le foiet bien ferré.

\* *Écorcher*, *v. a.* [*Offendere, offensare.*] Ce mot se dit des choses, qui font une forte impression sur quelques-uns des sens. (Une voix aigre écorche les oreilles. Les fruits âpres écorchent la langue & le gosier. La pêle étant maniée, écorche la main. Les Procureurs écorchent les parties.)

\* *Écorcher.* Ce mot se dit encore du langage, & signifie parler une langue fort imparfaitement. (Cet Alemand écorche le François. Il écorche un peu le Latin. *Écorcher les Auteurs*, les entendre un peu, ou les traduire mal.)

\* *Votre cœur crie, avant qu'on l'écorche.* [*Futuris malis ingemiscit.*] Mol. Précieuses. C'est-à-dire, avant qu'on lui fasse mal. *Écorcher une anguille par la queue*, [*rem propollerè agere.*] Proverbe, pour dire, commencer par où l'on devroit finir.

† \* *Écorcher le renard*, c'est vomir, rendre gorge. Il faut tondre ses brebis, & non pas les écorcher ; c'est-à-dire, qu'il ne faut exiger de ses sujets & de ses débiteurs, que ce qu'ils peuvent donner.

*S'écorcher*, *v. r.* [*Pellem detrahare sibi.*] S'enlever un peu la peau. (Je me suis écorché une partie de la jambe.) La couverture d'un livre relié en veau s'écorche facilement.

**ÉCORCHERIE**, *f. f.* [*Laniena.*] Endroit où l'on écorche les bêtes mortes, ou qui sont prêtes à mourir, & qu'on abandonne ensuite aux chiens, & autres animaux carnassiers, lors-qu'elles sont écorchées.

† \* *Écorcherie.* [*Diversorium ubi as plus justo irrogatur.*] Cabaret, ou hôtellerie où l'on fait paier trop cher. (Nous sommes ici à l'écorcherie.)

**ÉCORCHEUR**, *f. m.* [*Corii detractor, lanio, coriarius.*] Celui qui écorche les bêtes mortes.

† \* *Écorcheur.* [*Asper & nimius exactor.*] Ce mot se dit aussi au figuré, de ceux qui font paier trop cher.

**ÉCORCHURE**, *f. f.* [*Atritus.*] Petit endroit de peau écorché. (C'est une petite écorchure que je me suis faite.)

**ÉCORCIER**, *f. m.* C'est un bâtiment, sous lequel on met à couvert les écorces de chêne qui doivent servir aux raffineurs : car elles ne vaudroient rien si on les laissoit à la pluie, qui en emporteroit le sel.)

**ÉCORE**, *f. f.* Terme de Marine. On appelle côte en écore, une côte escarpée, une côte qui est taillée en précipice & à plomb. C'est aussi le bord, l'approche, ou l'extrémité d'un banc, ou d'une basse. (Les Écores du banc de Terre neuve.)

*Écores*, se dit aussi des États qui soutiennent

un Navire, tandis qu'on le construit, ou qu'on le refait. On dit aussi *Accores*.

**ÉCORNER**, *v. a.* [*Mutilare, decidere cornu.*] Rompre les cornes. (Écorner un bœuf.)

\* *Écorner*, *v. a.* Ce mot se dit des corps qui ont des angles lorsqu'on en a rompu quelques-uns. (On a écorné cette pierre en la montant : écorner la corniche d'un buffet.)

† \* *Écorner*, *v. a.* [*Infingere, elevare.*] Il signifie encore retrancher. (Écorner les privilèges. Écorner les portions.)

**ÉCORNÉ**, **ÉCORNÉE**, *adj.* [*Decisus, mutilatus, imminutus.*] A qui on a rompu quelque corne. (Un bœuf écorné.)

\* On appelle des *écornes*, quand leurs angles sont émouffez.

**ÉCORNIFLER**, *v. a.* [*Parasitando cibum alienum edere.*] Prendre un repas chez les gens sans en être prié. (Écornifler un diné, un soupé.)

† **ÉCORNIFLEUR**, *f. m.* [*Parasitus, parasitaster.*] Celui qui écornifle. Celui qui prend par adresse un repas chez quelqu'un, & qui sous prétexte de lui rendre quelques petits offices, le flate & s'insinue dans ses bonnes grâces, & en excroque souvent des repas. On donne encore à l'écornifleur le nom de *Parasite*, qui est Grec. Lucien, tome 2. a fait un dialogue de l'écornifleur. (C'est un franc écornifleur. L'écornifleur doit être patient, adroit, complaisant, honnête, civil, gai, curieux de tout ce qui se passe, & avoir de l'esprit pour le raconter agréablement. Voyez *Parasite.*)

† **ÉCORNIFLEUSE**, *f. f.* Celle qui écornifle. (C'est une écornifleuse.)

† **ÉCORNIFLERIE**, *f. f.* [*Parasitatio.*] Action d'écornifler. Le métier d'écornifleur. (Cela est une vraie écorniflerie.)

**ÉCOSSE**, *f. f.* [*Siliqua.*] Couvertures de fèves, de lentilles, & de pois. (Écosse dure : écosse tendre.)

**ÉCOSSEUR**, *v. a.* [*Detrahare siliquam.*] Oter les pois, les fèves, ou lentilles de leurs écosfes. (Écosser des pois : écosser des fèves : pois écossez : fèves écosfées.)

**ÉCOSSEUR**, *EUSE*, *adj.* Qui écosse les pois les fèves.

**ÉCOT**, *f. m.* [*Symbola, collecta.*] Ce que chacun paie par tête, pour avoir bù & mangé au cabaret, ou en quelque autre lieu, où chacun paie ses dépens. (L'écot est gros. Paier son écot.)

Or est passé ce tems, où d'un bon mot,  
Stance ou dixain, on paioit son écot.  
Deshoul.)

☞ L'usage des repas par écot est fort ancien. Homere l'appelle dans le premier livre de son *Odyssée*, *ἔρανος* : sur quoi Eustathe a remarqué, que les Grecs avoient trois sortes de repas ; celui des noces, appellé *γάμος* ; le festin ou repas par écot & dont chaque convive paioit également sa part, *ἔρανος* ; & la troisième espèce étoit un festin qu'un particulier donnoit à ses dépens, *ἑώραπη*. Suidas dit, *ἔρανος* est une somme rassemblée pour faire un repas à frais communs. Les Latins ont reçu entr'eux les festins par écot ; & comme les Grecs apelloient *εὐαβολή* l'argent que chacun donnoit, les Romains donnèrent le nom de *Symbola* aux repas qu'ils faisoient par contribution & par écot. Voyez dans l'*Ennuque* de Terence, act. 3. sc. 4.

L'origine du mot *Écot* est contesté. Ménage le dérive de l'Anglo-Saxon *Scot*, qui signifie un amas de plusieurs choses. D'autres veulent qu'il

ait été formé de *quota*, la quote - part d'un chacun.

**ÉCOTARD**, *f. m.* Terme de Marine. C'est la même chose que *porte hanban*.

\* **ÉCOTÉ**, *f. m.* Terme de *Blason*. Tronc d'arbre où il y a quelques restes de branches qui ont été rompues. De là vient qu'on appelle des *croix écotées*, celles qui sont formées par de semblables pièces de bois.

**ÉCOUFLE**, *f. m.* Sorte de milan.

**ÉCOULEMENT**, *f. m.* [*Fluxio, effluentia.*] Mouvement & cours de l'eau, ou autre chose liquide qui s'écoule (Donner une pente suffisante pour l'écoulement des eaux. L'écoulement de la lumière. L'écoulement & la dissipation des esprits de notre corps est continu.)

**ÉCOULER**, *v. n.* [*Fluere, labi.*] Ce mot se dit proprement de l'eau, & veut dire, couler d'un lieu en un autre. (Faire écouler l'eau.)

*S'écouler*, *v. r.* [*Corriviari, labi.*] Couler d'un lieu à un autre. (Les plus fiers torrens font ceux qui s'écoulent le plutôt. L'eau s'écoule peu à peu.)

\* *S'écouler*. [*Fluere, labi.*] Se passer insensiblement: s'échapper doucement & sans être aperçu: se glisser sans bruit: s'enfuir sans faire aucun éclat. Les Barbares les voyant venir, s'écoulèrent des deux côtes des montagnes. *Abl. Arr. l. 1.* Voyant cela, je m'écoule. *Voit. poés.* Notre vie s'écoule sans qu'on fasse réflexion sur la mort. Le tems s'est écoulé.

Douze ans font *écoulez* depuis le jour fatal,  
Qu'un Libraire imprimant les essais de ma plume,  
Donna pour mon malheur un trop heureux volume.  
*Despr.*)

† \* **ÉCOURGÉE**. [*Scutica, lorcum flagellum.*] Ce mot est un peu vieux, & peu en usage: c'est un foiet composé de plusieurs brins de chanvre, ou de plusieurs lanières de cuir. Mrs de l'Académie le prononcent avec un *s*.

**ÉCOURGEON**, *f. m.* Voyez *Escourgeon*.

**ÉCOURTER**, *v. a.* [*Curtare, truncare, mutilare.*] Ce mot se dit des chevaux, & il signifie couper quelques extrémités, comme de la queue, ou des oreilles. (Écourter un cheval.) On dit aussi, écourter une jupe, écourter les cheveux.

**ÉCOUTANT**, **ÉCOUTANTE**, *adj.* [*Auditor, auscultator.*] Celui & celle qui écoute. (On appelle au Palais, *Avocats écoutans*, ceux qui n'ont point de pratique, qui ne plaident point, & ne fréquentent le Barreau que pour écouter.)

**ÉCOUTE**, *f. f.* [*Exhedra clathrata.*] Ce mot signifie en général un lieu propre à écouter ce que l'on dit: il signifie en particulier un lieu fermé par des jalouses, au travers desquelles on peut voir & écouter. (Il y a des écoutes dans les Couvents, & dans les Coléges.)

\* *Être aux écoutes*. [*Observare.*] Ces mots se disent proverbialement; pour dire, chercher de tous côtes à découvrir quelque chose qui regarde une personne, ou une affaire.

*Écoute*. [*Ausculatrix.*] Ce mot, au singulier, se dit par de certaines Religieuses: c'est la Religieuse qu'on envoie au parloir, pour accompagner celle qu'on demande, & ouïr ce qu'on lui dit: on appelle aussi quelquefois cette Religieuse, *assistante*. (On lui a donné une écoute, une sœur écoute.)

*Écoute*. Terme de Marine. On appelle *Écoutes* des cordages qui font deux branches, & qui sont amarrés aux coins des voiles par en bas, pour les tenir dans une situation qui leur fasse recevoir

le vent. (Grandes écoutes, ou écoutes de la grande voile. Écoutes de mizaine, écoute d'artimon, écoute de grand hunier, écoutes de siviadière, écoutes des perroquets. Écoutes de bonetes en étui, ou fausses écoutes; écoute de voile d'étai.)

**ÉCOUTÉ**, **ÉCOUTÉE**, *part. & adj.* [*Auditus.*] Discours que l'on a ouï: chose écoutée.

\* *Pas écouté*. Terme de *Manège*. C'est une sorte de pas d'école, où le cheval se balance sur les talons.

**ÉCOUTER**, *v. a.* [*Audire, auscultare, obaudire, sequi.*] Ouïr. Prêter l'oreille: donner audience: écouter patiemment quelcun.

(\* D'un coupable transport écouter la chaleur. *Racine, Iphigén. a. 5. sc. 2.* Il faut écouter la raison. Il n'écoute que son sens.

*Écoutez*, l'himen dure long-tems;  
Quand il fait un heureux,  
Il fait vingt mécontents.  
*Bouf. Elope.*)

\* *S'écouter parler*. [*Placide & graviter loqui.*] Cela se dit d'une personne qui parle poëment & prête attention au discours qu'elle fait.

† **ÉCOUTEURS**, **EUSE**, *adj.* Cheval *écouteux*. [*Equus cunctator.*] Terme de *Manège*. C'est un cheval retenu, qui ne part pas franchement de la main, qui saute, au lieu d'aler en avant, & qui ne fournit pas ce qu'on lui demande.

**ÉCOUTILLES**, *f. f. plur.* Terme de *Marine*. [*Tabula fororum navalium.*] Ce sont de grandes ouvertures des ponts ou tillacs d'un vaisseau, pour y descendre, ou en tirer les gros fardeaux & les marchandises.

**ÉCOUTILLON**, *f. m.* [*Fenestra.*] Ouverture carrée, qui est dans les écoutilles, par laquelle on devalde dans un vaisseau.

**ÉCOUVETTE**, *f. f.* [*Scopa.*] Espèce de balai dont se servent les ouvriers. (Autrefois on apelloit les Sorciers, *chevaucheurs d'écouvette*. C'est-à-dire, de manche à balai, parce que le peuple s'imagine qu'ils vont au fabat, un manche à balai entre les jambes.)

**ÉCOUVILLON**, *f. m.* [*Scopa.*] Terme de *Boulangier* & de *Pâtissier*. Ce sont quelques morceaux de toile qu'on lie au bout d'une perche de cinq ou six piés, & avec quoi on nétéie le four après que la braise en est tirée. (Le manche de l'écouvillon est trop long, ou trop court.)

*Écouvillon*. [*Hasta, hastile tormentorium.*] Terme de *Canonier*. Il consiste en une hampe, & a deux boîtes de bois & un morceau de peau de mouton avec de la laine à l'entour de l'une des boîtes pour nétéier le dedans des pièces d'artillerie.

**ÉCOUVILLONNER**, *v. a.* [*Scopá vel hastá tormentum bellicum aut furnum tergere.*] Nétéier avec l'écouvillon. (Écouvillonner une pièce de canon: on écouvillonne les pièces après qu'on les a tirées: écouvillonner le four.)

**ÉCPHRACTIQUES**, *f. m. pl.* [*Ecpbractica.*] Remèdes qui ouvrent les conduits, & enlèvent les obstructions.

**ÉCPIESME**, *f. m.* Terme de *Chirurgie*; fracture du crâne dans laquelle il y a des esquilles enfoncées qui pressent la dure-mère, & la piquent. Du Grec *πίεω*, je presse.

## E C R.

**ÉCRAN**, *f. m.* [*Umbella.*] Ce qu'on tient à la main, & qu'on se met devant le visage pour

le garantit de l'ardeur d'un grand feu : ce qu'on poie devant soi pour empêcher que le feu ne nous fasse mal. Cette sorte d'écran s'appelle un *écran à pied*, pour le distinguer des autres qu'on tient à la main. (Un bel écran ; un joli écran. On orne les écrans de peintures, de vers, d'histoires, de fables, &c.)

† \* On dit en riant, d'une personne qui se met devant une autre, & qui empêche qu'elle ne se chauffe : Otez-vous de là, je ne veux point d'écran si épais.

ÉCRASER, *v. a.* [*Ohterere, elidere.*] Aplatis en détruisant : tuer en froissant tout-à-fait. (Écraser les impies de ton foudre. *Abl. Luc. t. 1.* La rouë du chariot a écraté un petit chien.)

\* Écraser, *v. a.* Ce mot au figuré signifie seulement détruire. (La femence de la femme devoit écraser la tête du serpent.)

\* ÉCRASÉ, SÉE, *adj.* Nez écrasé. [*Nasus alifus.*] C'est-à-dire fort plat.

ÉCRÊMER, *v. a.* [*Decerpere cremorem.*] Lever la crème de dessus le lait. (Écrêmer au lait : lait écrémé.)

\* On dit au file figuré, écrêmer une affaire, [*quod est optimum auferre,*] c'est en tirer les plus clairs deniers & le meilleur.

ÉCRENAGE, *f. m.* Terme de fondeurs de caractères d'Imprimerie. Action avec laquelle on écrene.

Écrener une lettre, c'est évider le dessous d'une partie de l'œil d'une lettre avec un canif, ou un petit instrument qu'on nomme *Écrenoir*. Il n'y a que les lettres longues qui s'écrenent, afin que les quadratins, ou espaces qui séparent les mots, puissent se placer par dessous.

ÉCRENOIR, *f. m.* Petit instrument en forme de canif, avec lequel on écrene les lettres.

ÉCREVISSE, *f. f.* [*Astacus fluviatilis.*] Poisson couvert de coque, qui naît aux rivières qui coulent des montagnes & aux eaux fraîches. Il a le corps rond, la tête large, courte & pointue, avec quatre cornes pardevant. Il a deux bras fourchus, quatre pieds de chaque côté, & une queue composée de cinq ailes. On croit ordinairement que les écrivisses marchent quelquefois à reculons. Les écrivisses deviennent rouges en cuisant. (Les pinces de l'écrivisse.

L'Écrivisse une fois s'étant mis dans la tête  
Que sa fille avoit tort d'aller à reculons,  
Elle en eut sur le champ cette réponë honnête :  
Ma mère nous nous ressemblons.  
*Bouff. Elope.*)

Écrivisse de mer. [*Astacus marinus.*] Poisson rouge & semé de petites taches, qui ressemble à l'écrivisse d'eau douce, hormis qu'il est plus grand.

\* Il fait comme l'Écrivisse. [*Incedit retrò quasi cancer.*] Cela se dit d'un homme qui recule au lieu d'avancer.

On dit aussi d'un homme qui a le visage haut en couleur, qu'il est rouge comme une écrivisse. *Académie Franç.*

Écrivisse. L'un des signes du Zodiaque, dit en latin *Cancer*, auquel le Soleil entre dans le mois de Juin.

S'ÉCRIER, *v. a.* [*Vocem attollere, exclamare.*] Élever sa voix. Demander secours à quelqu'un par des cris. Crier contre quelque chose, contre quelqu'un. (Faites vôtre devoir de vous écrier comme il faut. *Mol.* Tout le monde s'écrie contre ce mot. *Vaug. rem.* Seigneur, je m'écrie

vers vous du profond des abîmes où je suis. *Pfjeaus.*)

\* ÉCRIN, *f. m.* Ce mot vient du Latin *serinium, cinelium*, qui signifie un petit coffre, servant à mettre des pierres.

ÉCRIRE, *v. a.* [*Scribere.*] *P'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons.* J'ai écrit, j'écrivis. Former des caractères avec la plume. Faire plusieurs lignes d'écriture. (Il commence à écrire. Écrire à la Cour : écrire en billet : écrire un billet à une Maîtresse, ou à un ami. Nous écrivons de la gauche à la droite, & les Orientaux au contraire de la droite à la gauche. Il y a des peuples qui écrivent de haut en bas. Les Égyptiens écrivoient en lettres hiéroglyphiques.)

Il se tuë à rimer, que n'écrit-il en prose ?  
*Despr.*)

On dit, écrire de la Philosophie & des autres sciences : mais Chevreau a fort bien remarqué qu'on ne dit point simplement & absolument écrire d'un homme, quoique l'Auteur de la *Pucelle* ait dit :

De contenter Gaston, est d'écrire de lui.

Il faut que quelque chose précède ou suive le mot *écrire* ; comme, *Il a écrit cela d'Alexandre, il a écrit d'Alexandre qu'il étoit extrêmement jaloux.*

Écrire. [*Conscribere.*] Composer par écrit quelque chose. Écrire l'histoire de son tems.)

Écrire. Terme de Palais. Il se dit des Avocats & des Procureurs qui écrivent pour leurs parties, des Requêtes, des Demandes & des Défenses, des Repliques, Dupliques, Contredits, &c.

ÉCRIT, ÉCRITE, *adj.* [*Scriptus.*] Histoire bien écrite. Roman bien écrit. Le droit écrit.)

\* Écrit, écrite, *adj.* Ce mot se dit au figuré. (Les noms des Fidèles sont écrits dans le livre de vie. On dit qu'une chose est écrite & gravée dans la mémoire, pour dire, qu'on ne l'oubliera pas. On dit en poésie que les noms des grands hommes sont écrits dans le Temple de Mémoire.)

Écrit, *f. m.* [*Chirographum.*] Promesse sous feing privé. (Il a tiré un écrit d'elle, pour la faire venir quand il le voudra.)

Écrit. [*Volumen, liber, codex, charta.*] Chose imprimée.) Il court un écrit qui fait grand bruit.

Tu te fourvris qu'au village on t'a dit  
Que ton maître est gagé pour coucher par écrit  
Les faits de ce grand Roi vantez par sa vaillance.  
*Despr.*)

Écrit, *f. m.* [*Scriptum, Scriptura.*] Papier écrit. (On lui a donné son congé par écrit.)

Écrits, *f. m.* [*Scripta.*] Ouvrages de quelque Auteur. D'Ablancourt a laissé quelques écrits qui n'ont pas été imprimés. La plupart des écrits des Anciens sont perdus.

Mais nous autres faiseurs de livres & d'écrits,  
Sur les bords du Parnasse aux loüanges nourris.  
*Despr.*)

Écrits. [*Scripta.*] Leçons qu'on écrit sous un Professeur de Théologie ou de Philosophie qui les ditte. (J'ai exactement tous mes écrits de Théologie. *Acad. Franç.*)

ÉCRITEAU, *f. m.* [*Epigraphe.*] Morceau de papier de raisonnable grandeur & largeur, où l'on écrit quelque chose en grosses lettres. (Un écriteau de maison, ou de chambre à louer.)

Écritéau. [*Inscriptio.*] Terme d'Épicier &

d'*Apoicaire*. Petit morceau de papier colé sur une boîte, où est écrit le nom des choses & des drogues qui sont dans la boîte.

*Écritéau*. Enseigne, où est le nom du maître d'école. (Mettre un écritéau.)

**ÉCRITOIRE**, *f. f.* [*Theca calamaris*.] Ce qui est composé d'un cornet, où l'on met l'encre, & d'une casse, où l'on met le canif & les plumes. (Il y a de plusieurs sortes d'écrivoires. Écrivoire de poche : écrivoire à pans : écrivoire de valise : écrivoire de table : une fort belle écrivoire.) Il y a des Greffiers de l'écrivoire.

**ÉCRITURE**, *f. f.* [*Manus, caractèr.*] Caractères formez avec la plume, qui expliquent nos pensées au lieu des sons & des voix. Caractères particuliers formez par les mains d'une personne. (Écriture bonne, bien nourrie. Connoître l'écriture d'une personne.)

*Écriture*. [*Scriptura*.] Ce mot se dit par excellence de la parole de Dieu, & signifie le vieux & le nouveau Testament. (Lire la sainte Écriture.)

☞ Si l'Écriture Sainte avoit besoin d'éloge, on ne pourroit pas lui en donner un plus propre, ni plus digne d'elle, que de l'appeller, après S. Augustin, la Science des Saints, & la Sagesse des Sages. En éfet (ajoute cet illustre Evêque) il n'y a point de mal qui n'y soit condamné, & il n'y a point de bien qui n'y soit ordonné. Il seroit à souhaiter que l'on eût pour ces divins Livres, la même vénération que l'on avoit autrefois, & que l'on prit le soin d'en instruire les jeunes gens dès le moment qu'ils sont capables de se former sur un modèle si saint, & qui doit être la règle de toutes nos actions. Nous lisons dans le Deutéronome, que Moïse averti par le Seigneur de sa mort prochaine, remit aux Prêtres enfans de Lévi, la loi qu'il avoit écrite, & leur ordonna de la lire tous les sept ans, lorsque l'année de la remise seroit venue, & que tous les enfans d'Israël s'assembleroient à la Fête des Tabernacles pour les écouter, afin que les hommes, les femmes, les petits enfans & les étrangers aprissent à craindre le Seigneur, & qu'ils observassent & accomplissent les commandemens de cette Loi. Une Ordonnance si utile devroit être exécutée : la même raison que le Législateur eut pour enjoindre la publication de sa Loi dans les assemblées générales du peuple, subsiste encore aujourd'hui ; aussi les premiers Chrétiens l'observèrent exactement, en ce qu'ils instruisoient leurs enfans de leurs devoirs religieux, par la lecture des Saintes Écritures. Saint Paul a dit dans sa seconde Lettre à Timothée, qu'il avoit connu les Saints Livres dès son enfance. Il est vrai que l'on n'y trouve pas cette élégance qui flate agréablement l'esprit ; ni ces figures qui le remuent si vivement : mais on peut dire à ces beaux esprits, avec le Socrate de Balzac, qu'il y faut chercher à se rendre plus homme de bien, & non pas plus éloquent, quoique l'éloquence s'y trouve aussi bien que la vertu.

*Écriture*. [*Scripta, instrumenta, tabula*.] Terme de Palais. Écrits qu'on fait pour un procès. (Fournir des écritures.)

**ÉCRIVAIN**, *f. m.* [*Scribendi magister peritus*.] Maître à écrire. (C'est un bon écrivain, un fameux écrivain : il est reçu maître écrivain.)

*Écrivain*. [*Artis scribendi tiro*.] Terme de Maître d'école. Écolier à qui le maître d'école enseigne à écrire.

*Écrivain*. [*Scriptor*.] Auteur qui a fait imprimer

quelque ouvrage considérable. (Si quelqu'un s'étonne qu'après tant d'écrivains je mette la main à la plume, il cessera de s'étonner s'il vient à lire cet ouvrage. *Abl. Arr. l. 1. c. 1.*)

Que de tant d'écrivains de l'école d'Ignace  
Étant comme je suis ami si déclaré,  
Ce Docteur toutefois si craint, si révééré,  
Qui contre eux de sa plume épouva l'énergie,  
Arnaud, le grand Arnaud fit mon apologie.  
*Despr.*)

*Écrivain*. C'est le nom d'un Officier, ou d'un Commis. Il y a plusieurs fortes dans la Marine de France. Il y a des Écrivains de Roi, des Écrivains principaux, des Écrivains aux constructions, des Écrivains aux radoub, des Écrivains aux corderies, aux classes, aux Hôpitaux. Les Officiers ou Commis font pour les flotes Royales, ou pour les Vaisseaux de Guerres. L'*Écrivain d'un Vaisseau Marchand*, est un Commis que mettent sur un Vaisseau les Négocians à qui il appartient, pour en avoir soin & veiller à ce que rien n'en soit détourné, ni dissipé. Il tient registre de tout ce qui se passe sur le Vaisseau, des achats, des ventes de marchandises, de la consommation des vivres & des munitions, & de tout ce qui concerne la dépense du voyage.

**ÉCROUE**, (**ÉCROU**), *f. m.* [*Striatum receptaculum*.] Trou dans lequel tourne une vis. (Faire un écroué.)

*Écroué*. [*Commentarius, album, series, catalogus, ordo*.] Arrêté en parchemin de la dépense ordinaire qui se fait chez le Roi. (Les Contrôleurs & les Clercs d'offices font les écroués de toute la dépense.)

*Écroué*. [*Commentarius custodis reorum*.] Registre, où le géolier écrit par nom & par furnom les prisonniers. (Écroué bifé & raié. Lever l'écroué. *Patru, plaid. 5.*)

*Écroué*. [*Professio*.] C'est une déclaration, & un dénombrement & aveu d'héritages cotiers, qu'un sujet donne à son Seigneur.

**ÉCROUELLES**, *f. f.* [*Struma*.] Terme de Médecine. Sorte de maladie. Ce sont des corps glanduleux, qui s'engendrent souvent d'humeurs acres & mélancoliques. (Guérir les écrouelles.) Voyez le Traité des *Tumeurs*, de M. Col de Villars, & son Diction. des Termes de Médecine & de Chirurgie.

☞ Parmi les prérogatives que Dieu a accordées à nos Rois par une espèce de récompense des soins qu'ils ont toujours pris de soutenir les droits de son Eglise, on compte le don de guérir les écrouelles ; & il s'en sont servis utilement plusieurs fois par le simple atouchement des malades. Guibert de Nogent, dans son premier Livre de *pignorum Sanctorum*, en rend un témoignage d'autant plus certain, que la guérison dont il parle, est arrivée de son tems, par l'atouchement de Louis le Gros. Guillaume de Nangis, dans la Vie de Saint Louis, est encore un témoin oculaire & irrécusable de cette prérogative ; mais suivant le sentiment des Théologiens, c'est une erreur & une pure superstition, de croire que le septième aïe né sans interruption de naissance d'une fille, ait le même pouvoir.

**ÉCROUER**, *v. a.* [*Mancipare carceri, referre nomen in album, in commentarium carcerarium*.] Mettre sur le registre du géolier le nom de la personne qu'on met en prison. (Le géolier l'a écroué. On l'a fait écrouer.)

**ÉCROUIR**, *v. a.* [*Indurare*.] Il se dit des

métaux que l'on bat à froid, pour les condenser & les rendre plus fermes, & afin qu'ils fassent ressort. C'est aussi un terme de *Monoie*, qui se dit des pièces qu'on dit qui sont écrouées à la sortie du moulin, & qu'il faut faire recuire.

**ÉCROUISSEMENT**, *f. m.* [ *Obduratio.* ] Endurcissement qui arrive aux pièces de Monoie par la forte compression qu'elles ont soufferte, en les marquant, ou aux autres métaux qu'on bat à froid.

**ÉCROULER**, *v. a.* [ *Concutere, quatufacere, quatfare.* ] Ébranler. (Écrouler un mur.)

**ÉCROULEMENT**, *f. m.* [ *Concussus, ruina.* ] L'action qui écroule & ébranle les édifices ou les terres élevées. L'écroulement d'un mur en fait craindre la chute.)

† *S'écrouler*, *v. r.* [ *Labare, labafcere, ruinam agere.* ] Il signifie s'ébouler. (Après trente ou quarante volées de canon, ce bastion s'écroula.)

**ÉCROUTER**, *v. a.* [ *Pani detrahete crustam.* ] Couper la croûte qui est autour du pain. (Écrouter du pain. Le pain est tout écrouté.)

**ÉCRU**, **ÉCRUE**, *adj.* [ *Crudus.* ] Il se dit des foies & des toiles qui n'ont point été mouillées, & signifie la même chose que crud & cruë. (Étoie faite de foie cruë, ou écruë. Fil écru. Toile écruë.)

**ECTÈSE**, *f. f.* [ *Edēsis.* ] Nom que l'Empereur Héraclius donna à un Édite composé sous son nom par Sergius Patriarche de Constantinople, en faveur des Monothélites, l'an 639. En général, le nom d'*Edhèse* convenoit à toutes sortes de formules ou de confessions de foi, soit qu'elles fussent dressées au nom des Conciles, même généraux, ou de simples particuliers. Elles étoient signées par ceux qui les adoptoient ou qui s'y soumettoient. On a aussi communiqué le nom d'*Edhèse* ou d'exposition aux professions de foi des hérétiques qui vouloient se réunir à l'Église.

**ÉCTHILPSE**, *f. f.* [ *Edhlypsis.* ] Figure de Grammaire Latine, par laquelle on retranche une *m* finale pour la mesure du vers. Ce mot veut dire élision.

**ECTROPION**, *f. m.* Terme de Médecine & de Chirurgie. Renversément de la paupière inférieure, qui l'empêche de couvrir l'œil avec la supérieure, en conséquence d'une excroissance de chair, d'une plaie, d'un ulcère, d'une brûlure, d'une cicatrice mal faite.

**ECTYLOTIQUES**, *f. m. pl.* Terme de Médecine. Remèdes propres à consumer les callosités & les durillons qui se forment sur la chair.

## E C U.

**ÉCU**, *f. m.* [ *Scutum.* ] Anciennement on appelloit *écu*, un bouclier long, ovale, & fait de cuir. L'*écu* étoit aussi un bouclier d'acier, que les Chevaliers & les hommes d'armes portoient lorsqu'ils combattoient.

*Écu*. [ *Theſera gentilitia.* ] Terme de *Blason*. Petite plaque où l'on met les armes d'une personne. (Le Roi porte dans son *écu* trois fleurs de lis.)

*Écu*. [ *Nummus, numisma.* ] Pièce d'argent de forme ronde qui a d'un côté la figure du Roi, & de l'autre trois fleurs de lis avec une légende, & qui vaut soixante sous. Cette sorte d'*écu* s'appelle quelquefois un *écu blanc*. (Ainsi on dit, il a perdu une bourse où il y avoit dix *écus blancs*.)

## E C U.

Sire, deux cens *écus* font-ils si nécessaires  
Au bonheur de l'Etat, au bien de vos affaires ?  
(*Mad. Bernard.*)

*Écu*, *f. m.* Ce mot en général, signifie une espèce de monoie d'or ou d'argent valant une certaine somme. (Cet *écu* est bon : cet *écu* est faux.)

On dit proverbialement, *C'est un pere aux écus*, [ *benè nummatus est,* ] pour signifier un homme qui a beaucoup d'argent comptant. *Vieux amis, vieux écus*. On dit encore en raillant, quand on veut railler quelcun dans une compagnie, *Voilà le reste de notre écu*. *Acad. Fr.*

*Écu-Soleil*. C'étoit du tems de François premier une espèce d'or qui pesoit deux deniers seize grains, & qui valoit quatre livres cinq sous : elle avoit d'un côté pour légende, [ *Franciscus, Francorum Rex,* ] avec un écusson couronné où il y avoit trois fleurs de lis : elle avoit de l'autre côté pour légende, [ *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat,* ] & au milieu de cette monoie, il y avoit une croix embéliée d'une manière de cartouche. *Voiez l'Ordonnance de l'an M.D.XL.*

*Demi-écu Soleil*. C'étoit une espèce de monoie faite comme l'*écu-soleil*, hormis qu'elle étoit plus petite.

*Écu-fol*. Espèce d'or pesant deux deniers quinze grains, & valant soixante sous. Henri second fit fabriquer de ces fortes d'*écus* : ils avoient d'un côté la tête de ce Prince, & pour légende, [ *Henricus secundus Dei gratiâ Francorum Rex,* ] & de l'autre ils avoient pour légende, [ *Totum dum impleat orbem,* ] & au milieu de cette monoie il y avoit un croissant couronné. *Voiez l'Ordonnance de 1577.*

*Demi-écu fol*. Espèce d'or faite de même que l'*écu-fol*, hormis qu'elle est plus petite.

*Écu-fol*. Cette espèce d'or valoit 60. sous ; sous Charles IX. Elle avoit pour légende, [ *Carolus Dei gratiâ Francorum Rex,* ] & pour millésime M. D. LXI. au milieu de cette monoie, du même côté, il y avoit un écusson couronné où il y avoit trois fleurs de lis, & de l'autre côté elle avoit pour légende, [ *Christus, regnat, vincit, triumphat,* ] & de ce même côté il y avoit une croix au milieu de l'espèce. L'*écu-fol* sous Henri IV. valoit trois livres cinq sous.

*Écu d'or*. Espèce qui a eu différente valeur : elle a d'un côté une manière de croix fleurdelisée avec cette légende, [ *Christus regnat, vincit, imperat,* ] & pour millésime 1636. ou quelque autre année ; elle a de l'autre côté pour légende, [ *Ludovicus decimus tertius, Dei gratiâ Francia & Navaræ Rex,* ] & au milieu de l'espèce il y a un écusson couronné où sont trois fleurs de lis. Ce qu'on appelloit autrefois *écu-soleil*, *écu-fol* ou *écu couronné*, s'appelle aujourd'hui *écu d'or*. [ *Nummus aureus.* ]

*Écu blanc*. [ *Nummus argenteus.* ] Espèce blanche, qui vaut soixante sous : dans ces dernières années, on a fait de nouveaux *écus blancs* qui valent six livres.

**ESCUAGE**, (ÉCUAGE,) *f. m.* [ *Munus clientelare equestris pugnae.* ] Terme de *Côteure*. Droit ou service de Chevalier qu'on appelloit dans les vieux titres, [ *Scuti servitium.* ] C'est aussi le droit que l'on paie pour s'exempter du service, ou pour faire servir un autre à sa place.

**ESCUBIERS**, (ÉCUBIERS,) *f. m. plur.* [ *Oculi.* ] Terme de *Marine*. Trous par où passent les cables des vaisseaux, & sur tout ceux qui

font vers l'avant à bas bord & à strabord, qui servent à mouiller & à siler le cable : sur la Méditerranée on les appelle *ails*. *Escubiers* se dit aussi des pièces de bois où les trous font percés.

**ÉCUEIL**, *f. m.* [ *Scopulus, rupes.* ] Prononcez *écueil*. Rocher dans la mer : banc de sable qui est à fleur d'eau : banc de sable ou de gravier en mer. ( Un dangereux écueil : éviter les écueils. )

\* *Écuëil*. [ *Scopulosa res.* ] Ce mot est beau au figuré. ( Exemples. \* Le dénoûment est l'écueil où plusieurs Poètes Dramatiques viennent échoier : l'amour est l'écueil des plus grands cœurs, des écueils de la Cour il faulta la vettu. *Disp. sat.* 5. La haine & la flaterie sont des écueils où la vérité fait naufrage. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucauld.* L'amour & l'ambition sont des écueils où la plupart des femmes se perdent. L'amour est l'écueil où la plupart des jeunes gens ont accoutumé de se perdre. )

Vous suivrez le parti de l'aveugle fortune,  
La foule des Héros qu'elle traîne au cercueil,  
N'a pu vous garantir de ce superbe écueil.  
*La Surc.*

**ÉCUELLE**, *f. f.* [ *Scutella.* ] Vase de métal, de bois, de faïence, ou de terre, qui est rond, qui a deux oreilles, & dont on se sert pour prendre des bouillons, & manger du potage. Une belle écuelle.

Au fond d'un antre sauvage,  
Un Satire & ses enfans  
Aloient manger leur potage,  
Et pendre l'écuelle aux dents.  
*La Font.*

On dit proverbialement, *Rogner l'écuelle à quelqu'un*, c'est lui retrancher de son revenu. On dit d'une chose sale, mais d'une manière basse, *cela est propre comme une écuelle à chat*. On dit d'une personne à qui il est arrivé beaucoup de bien, ( *il a plu dans son écuelle, [ venit in divitias maximas.]* ) Il n'y a ni pot au feu, ni écuelle lavée, [ *nihil est cibi,* ] c'est-à-dire, qu'il n'y a rien à manger. *Quand il traite ses amis, il met tout par écuelle*, pour dire, qu'on n'épargne rien pour faire grande chère. *Acad. Fr.* On appelle aussi les archers de l'Hôpital, *archers de l'écuelle.*

*Écuelle de Cabestan*. Terme de Marine. Plaque de fer sur laquelle tourne le pivot du Cabestan. On l'appelle aussi *noix*. *Aubin.*

**ÉCUELLÉE**, *f. f.* [ *Scutella juris plena.* ] Plein l'écuelle. ( Manger une grosse écuelle de potage. )

**ÉCUIER**, ( *ÉCUYER* ), *f. m.* [ *Equus, nobilis scutarius.* ] Titre de noblesse, & c'est proprement celui qui a droit de porter un écu armorié.

*Le grand Écuyer*. [ *Regius Armiger.* ] Officier, qui dispose de presque toutes les Charges vacantes de la grande & de la petite écurie du Roi, qui ordonne de tous les fonds, qui sont employez aux dépenses des écuries & des haras de sa Majesté, & qui donne permission de tenir Académie pour instruire les jeunes Gentilshommes à la guerre. On l'appelle tout court Monsieur le grand.

*Le premier Écuyer de la grande écurie*. C'est celui qui commande aux Officiers, en l'absence du grand Écuyer.

*Le premier Écuyer de la petite écurie*. C'est l'Officier qui a soin des chevaux dont le Roi se sert d'ordinaire. Il y a deux Écuïers servant par quartier : l'Écuyer qui est de jour, se trouve au lever du Roi, & fait si sa Majesté veut monter à cheval, & il lui met & ôte les éperons.

*Le grand Écuyer tranchant*. [ *Mensæ regie Præfectus.* ] Officier qui sert aux grandes cérémonies, & qui fait les mêmes choses que l'Écuyer tranchant.

*Écuyer tranchant*. [ *Señor mensarius.* ] C'est un Gentilhomme servant qui fait l'essai sur le couvert du Roi, qui lui découvre & présente les plats, qui lui change d'affiette, de serviette à chaque service, & qui coupe les viandes, à moins que le Roi ne les coupe lui-même.

*Écuyer-bouche*, ou *de bouche*. Officier qui range les plats sur la table de l'Office avant de les servir au Roi, & qui présente deux essais au maître d'Hôtel.

*Écuyer de cuisine*. [ *Magister coquorum.* ] Un des premiers Officiers de la cuisine de quelque Grand.

*Écuyer*. [ *Equiso.* ] Celui qui tient Académie ; où l'on apprend à de jeunes Gentilshommes & autres à monter à cheval, & à faire tous les exercices que doivent savoir les gens de qualité qui sont destinez à servir le Roi.

*Écuyer*. [ *Stabuli magister.* ] Celui qui a l'œil sur les chevaux d'un grand Seigneur, qui a soin qu'ils soient bien pansez ; en un mot qui a la conduite de l'écurie de quelque Grand. On l'appelle *écuyer cavalcadour*.

*Écuyer*. Celui qui donne la main à une personne de qualité ; & qui a soin de l'accompagner dans toutes les visites qu'elle fait. ( Il est écuyer d'une grande Dame. )

\* *Écuyer*. [ *Cervus affector.* ] Terme de *Vénérerie*. On appelle de ce nom un jeune cerf qui accompagne & suit un vieux cerf.

† *Écuyer*. [ *Scutifer, armiger.* ] Ce mot signifioit autrefois ceux qui portoient ordinairement les écus des Chevaliers. Il signifioit aussi les jeunes Seigneurs qui n'étoient pas encore Chevaliers. Mais *écuyer*, dans cette signification ne se trouve plus que dans les vieux Romains. On donne à ce titre d'honneur deux Origines différentes : les uns disent que *Écuyer* vient du mot *écu*, *scutum*, un bouclier, lequel étant la principale arme d'un guerrier, celui qui est préposé pour le porter dans la guerre, est appelé *Armiger*, ou *Scutarius*, par les Latins ; & *Écuyer* parmi nous : d'autres s'imaginent que le terme *Écuyer* est formé *ab equo, quasi equitarius* ; parce que les Écuïers avoient le soin non-seulement des armes, mais encore de l'écurie & des chevaux de leurs maîtres. C'est le sentiment de Fauchet, dans son *Traité des Dignitez*, *ch. 10. pag. 484.* où il dit que « le nom d'*Écuyer* ne vient pas seulement du service de ceux qui portoient l'escu des Chevaliers, mais aussi de *Scuria* « c'est-à-dire en viel François, *estable*, dont « vient le mot *escurie* & d'*Éscuyer*. » Il convient que dans les anciennes chroniques on appelle *Scutifer* celui qui portoit l'écu du Chevalier ; mais ce n'est que sous le regne de Charlemagne ; « car (dit-il) au tems de la première famille, « il y avoit un Comte de l'Estable, qui avoit « soin des chevaux royaux, &, comme j'ai dit, « *scuria* signifioit *estable*, ainsi que vous trouvez « au dix-huitième titre de la Loi Salique. « Mais il est aisé de détruire le raisonnement de Fauchet, & d'établir que les Romains ont connu le mot *scutarius* dans les tems même de la Republique, & que ceux que l'on appelloit *scutarii*, n'étoient ainsi nommez que par rapport à l'écu ou bouclier dont les soldats se servoient. En effet, le terme *Armiger* qui n'est pas susceptible d'équivoque,

& celui de *scutarius*, ont été employez par Plaute dans ses Comédies, comme termes synonymes; & nous lisons dans Ammian Marcellin, que Constantius persuada adroitement Gallus de se contenter de ses domestiques, & d'un certain nombre d'Écuïers, *cum Scutaris & Gentilibus*: & dans le Livre 23. cet Historien fait mention d'un certain Valentinien qui gouvernoit *secundam scutariorum scholam*. Il est donc vrai qu'avant Charlemagne, & avant même que le terme *scuria* fût connu, il y avoit des personnes que l'on appelloit *Scutatores*, d'où l'on a pris le terme *Écuïer*; parce que l'emploi des uns & des autres étoit de porter l'écu ou de l'Empereur ou de Chevalier. Dans la suite des tems, l'Écuïer fut, parmi les François, moins que le Chevalier. & il ne recevoit que la moitié de la paie du Chevalier. Aujourd'hui, l'Écuïer est plus que le Noble, puisqu'on ne donne cette qualité qu'aux enfans des Nobles. On doute encore, si dans les premiers tems, l'Écuïer étoit noble, parce qu'on trouve des titres anciens, où l'on joint la qualité de noble à celle d'Écuïer, noble Écuïer.

☞ *Écuier*. Terme d'Agriculture. Les Vignerons disent, *il n'y a que l'écuïer qui a donné cette année*. L'écuïer est un faux bourgeois qui croit au pied du fep de la vigne, & qui n'est, pour l'ordinaire, qu'un reste du suc qui se porte à cette partie, & qui ne peut par conséquent, qu'opérer un été très-médiocre: on le dit en latin, *oculus posterior*; il a été ainsi nommé par rapport au nom d'Écuier, qui signifie un Gentilhomme du plus bas ordre; ainsi venant après les autres, n'étant pas de la même force, il est appellé *Écuïer*. *Le Dictionn. d'Agricult.*

ÉCULER, *v. a.* [*Calcem obtinere.*] Ce mot se dit en parlant de fouliez, & veut dire, plier en dedans les quartiers de derrière du foulé. (On écule son foulé quand on a mal au talon.)

S'éculer, *v. r.* [*Talo deprimi.*] Cela se dit des quartiers de derrière du foulé, & veut dire, se replier. (Soulier qui s'écule.)

ÉCUME, *f. f.* [*Spuma.*] Excrément blanc & plein de vent, qui se sépare de son sujet par la force de la chaleur, ou par une grande agitation: ordure du métal. (Écume fort blanche, l'écume du pot, l'écume du cheval, l'écume du plomb, &c. Il y avoit de grandes baleines qui faisoient blanchir la mer d'écume. *Abl. Luc. tit. 2. hist. l. 1.*

Le vent avec fureur dans les voiles frémit,  
La mer blanchit d'écume, & l'air au loin gémit.  
*Despr.*

Écume de mer. [*Algonium.*]

Écume de verre. [*Sal vitri.*]

ÉCUMER, *v. n.* [*Spumare.*] Jetter de l'écume; rendre de l'écume. (La mer écume; cheval qui écume; chien qui écume.)

☞ Malherbe s'est servi du terme *écumer* dans une signification active: c'est dans les Stances qu'il fit au sujet de l'atentat commis sur la personne d'Henri IV. en 1605.

Au point qu'il écuma sa rage,  
Le Dieu de Seine étoit dehors  
A regarder croître l'ouvrage,  
Dont ce Prince embellit ses bords.

Racan & Mainard ont imité leur maître. Le premier a dit:

Mais à la fin les flots en écumant leur rage.

Et l'autre:

Le Pô, quand hors de ses bornes.  
Il écume sa fureur.

Mais il ne faut pas suivre leur exemple.

Écumer, *v. a.* [*Despumare, expumare, spumam excernere.*] Oter l'écume. (Écumer le pot.)

\* Écumer, *v. a.* [*Latrocinium maritimum exercere.*] Pirater & voler sur mer. (Les Corsaires ne cessent d'écumer toutes les côtes, & de faire mille ravages. *Vaug. Quint. l. 8. c. 8.*)

† \* Écumer, *v. a.* Ce mot se dit quelquefois au figuré, & signifie prendre ce qu'il y a de meilleur dans quelque chose. (Écumer un héritage.)

† ÉCUMEUR, *f. m.* [*Parasitus.*] En morale; signifie un écornifleur, qui va dans une maison pour voir ce qu'il y a dans le pot, pour ensuite en venir manger.

Écumeur de mer, *f. m.* [*Pirata, maritimus prædo.*] Pirate. Celui qui vole sur mer. Celui qui court les mers pour enlever tout ce qu'il trouvera.

☞ Écumeur de mer, est ancien. Villon a dit:

L'Empereur si l'arraisonna:  
Pourquoy es-tu larron de mer?  
L'autre, réponse lui donna,  
Pourquoy larron me fais nommer,  
Pour ce qu'on me voit écumer  
En une petite fuste?  
Si comme toy me puisse armer,  
Comme toy Empereur je fuisse.

ÉCUMEUX, ÉCUMEUSE, *adj.* [*Spumatus, spumeus, spumatus diffuens.*] Mot poétique, plein d'écume. (Du Rhin il fend les flots écumeux. *Despr. épit. 4.*)

ÉCUMOIRE, *f. f.* [*Cochleare eximendæ spumæ.*] Vase de forme ronde, percé de plusieurs trous, qui a une queue, & qui sert à écumer le pot, & autre chose. (Une fort belle écumoire.)

ÉCUMÉNIQUE, (ÉCUMÉNIQUE), *adj.* [*Œcumenicus, universalis.*] Ce mot est Grec, & signifie universel. Il ne se dit que des Conciles. (Assembler un Concile Écuménique ou Universel. Le premier Concile Écuménique est celui de Nicée.)

ÉCURER, *v. a.* [*Detergere.*] C'est netéier de la batterie, ou de la vaisselle avec de la lie, du sablon, & un torchon de foin. C'est netéier avec de la lécive & un torchon de foin. (Il faut écurer avant que de sablonner: écurer la batterie, écurer la vaisselle.)

Écurer, *v. a.* [*Mundare.*] Terme d'Écumeur de puits. C'est netéier un puits avec la drague & autres outils. (Écurer un puits.)

ÉCUREUIL, *f. m.* [*Sciurus.*] C'est un petit animal sauvage qui est joli, gai, qui a une grande queue en comparaison du corps, qui porte le plus souvent la queue haute & relevée sur le dos. Il vit de pommes, de châtaignes, de noix, de noisettes. Il a pour ennemie la martre. L'écureuil est d'ordinaire roux, mais en Pologne il est gris & roux; en Russie, de couleur de cendre; & en Podolie, il y en a de diverses couleurs. Les écureuils de Laponie changent tous les ans de couleur, & de roux qu'ils font l'été, ils deviennent gris l'hiver. L'écureuil se couvre de sa queue pour se garantir de l'ardeur du Soleil, & étant fur une écorce lorsqu'il passe quelque rivière, elle lui sert de voile. Voyez *Jonsson*.

ÉCUREUR de puits, *f. m.* [*Purgator, mundator.*] Ouvrier qui avec un outil qu'il appelle drague,



drague, écure les puits, nétéie & vuide les lieux. On l'appelle *vuideangeur*, & maître des buffes *œuvres*. La plupart du monde appelle cette forte d'ouvrier cureur de puits, mais *écureur* est le vrai mot.

ÉCUREUSE, *f. f.* [*Purgatrix.*] C'est à Paris, une pauvre fille, ou une pauvre femme qui gagne la vie à écurer chez les bourgeois. (Une écureuse doit être forte, & avoir bon bras.)

ÉCURIE, *f. f.* [*Equile, equinum præseppe, stabulum.*] Lieu de la maison où sont les chevaux. (La grande écurie du Roi. La petite écurie du Roi.)

Depuis qu'on nous a mis dessous la galerie,  
Tu n'es pas le premier exclus de l'écurie,  
Ni le premier cheval qu'on aura refusé.  
*Benserade.*)

Écurie, Train, équipage qui comprend écuiers, pages, carrosses, chevaux, &c. L'écurie du Roi est partie.

† ÉCUISSER, *v. a.* [*Affulatum frangere, findere.*] Terme des Eaux & Forêts. Il se dit des arbres qu'on éclate en les abatan. (L'Ordonnance veut qu'on abate les arbres à coups de coignée à fleur de terre, sans les écuïffer ni les éclater.)

ÉCUSSON, *f. m.* [*Scutum minus, thefferæ gentilitiæ.*] Terme de Blason. Écu où l'on met les armes d'une personne ou d'une famille. (Il a trois fleurs de lis doré de leur écusson. *Despr. sat. 5.*)

L'un sur son écusson porte un casque sans grille,  
Dont le père autrefois a porté la mandille.  
*Bourf. Esop.*)

..... Je vois tel écusson  
Que l'on paraît très-cher pour la contrefaçon.  
*Brom. Boût. de Pand. art. 11. f. 7.*

Écusson. [*Laterculus.*] Terme de Serrurier. Petite plaque de fer qu'on met sur les portes des chambres & des bahuts, vis-à-vis des serrures, & au travers de laquelle entre la clé pour ouvrir la porte.)

Écusson, *f. m.* [*Scutum.*] Terme de Chirurgie. Espèce de fachel piqué, taillé en écusson, dans lequel on renferme des poudres cordiales & stomachiques, pour appliquer sur la région de l'estomac, dans l'intention de le fortifier, de l'échauffer, de faciliter la digestion, d'arrêter le vomissement.

Écusson. [*Scutula, emplastrum.*] Terme de Jardinier. Selon l'Auteur du Dictionnaire d'Agriculture, « cet écusson n'est autre chose qu'un œil levé de dessus une branche de l'année, à » l'aide d'un petit couteau qu'on appelle *écusson-noir*; & cette incision se fait en formant une » espèce de triangle, au milieu duquel est un » œil, & dont la pointe est toujours en bas. » (On dit gréfer en écusson; cet écusson est repris.)

Écusson, se dit aussi d'un ornement qu'on voit souvent aux vaisseaux, en divers endroits; comme au fronton du château d'arrière & au fronton du château d'avant en dedans. On met divers ornemens à ces écussons.

ÉCUSSONNER, *v. a.* [*Inoculare.*] Terme de Jardinier. Enter en écusson. Faire des écussons, & les appliquer sur la tige ou sur la branche qu'on veut gréfer. (Écussonner un amandier, un prunier, &c.)

ÉCUSSONNOIR. C'est un petit couteau pointu, & qui a au bout de son manche une espèce de spatule dont on se sert pour l'opération de la gréfe en écusson.

Tome II,

## E D E.

ÉDEN, nom du lieu où l'Écriture dit que le Paradis terrestre étoit situé.

ÉDENTÉ, ÉDENTÉE, *adj.* [*Edentulus.*] Ce mot se dit des hommes, & plus souvent des femmes, & veut dire, qui n'a plus de dents. (C'est une vieille édentée.)

† Édenté, édentée, *adj.* [*Edentatus.*] Ce mot se dit quelquefois d'autres choses.) Un peigne édenté. Une scie édentée; c'est-à-dire, dont les dents sont rompuës.)

† ÉDENTER, *v. a.* [*Edentare.*] Ce mot signifie, ôter les dents à un animal. On le dit aussi d'un peigne, d'une scie, & d'autres instrumens qui ont des dents.

ÉDERTON, (ÉDRETON,) *f. m.* Espèce de duvet très-fin, qui vient du Nord, sur-tout des deux Laponies, Suédoïse & Danoïse. C'est la plume la plus courte des oïseaux de proie qu'on élève pour le vol, & qu'on nomme Gerfaux ou Faucons. Ce Duvet est léger & très-chaud.

## E D I.

ÉDIFIANT, *adj.* [*Religiosus, pius ad exemplum.*] Qui édifie. Qui est en bon exemple & qui instruit. (Cet exemple est fort édifiant. Sa conduite est tout-à-fait édifiante.)

ÉDIFICATION, *f. f.* [*Edificatio, constructio.*] Ce mot ne se dit pas au propre, ou au moins il ne se dit pas bien; en sa place, on dit *construction*. (Travailler à l'édification du temple. On croit que l'usage veut qu'on dise: travailler à la construction du temple.)

\* Édification. [*Exemplum dignum laude, imitatione.*] Sorte d'exemple & d'instruction. (Donner de l'édification à son prochain. Cela n'est pas fort à l'édification du prochain.)

† ÉDIFICATEUR, *f. m.* [*Edificator.*] Ce mot vient du Latin, & signifie celui qui bâtit; mais il n'est guère en usage, & il semble plus usité dans le plaisant, que dans le sérieux. (M.N. n'est pas un grand édificateur. Il veut passer pour un fameux édificateur.)

ÉDIFICE, *f. m.* [*Edificium.*] Bâtiment. (Édifice bien éclairé. Édifice pesant & massif. La meilleure exposition des édifices sera si le vent n'enfile point les ruës. Avoir soin des édifices publics.)

ÉDIFIER, *v. a.* [*Edificare.*] Ce mot, au propre, n'est pas du bel usage; on dit en sa place, *bâtir*, ou *construire*. (Édifier un palais. On croit que le bel usage veut qu'on dise, *bâtir*, ou *construire* un palais. *Benserade, rond. p. 197.* A peu de frais, pareilles gens édifioient alors.)

\* Édifier. [*Exemplo præluere, ad pietatem allicere; pietatis sensum ingerere, injicere.*] Instruire par de bons exemples & par une conduite sage & réglée. Satisfaire par sa conduite. Ne pas scandaliser les gens par un mauvais procédé. (Édifier son prochain par une vie vraiment chrétienne. Je ne suis pas fort édifié de lui.)

ÉDILE, *f. m.* [*Ædilis.*] Ce mot vient du Latin, & il ne se dit qu'en parlant des Magistrats de l'ancienne Rome. L'Édile étoit un Magistrat qui avoit soin de la police & des édifices publics. Il y avoit des *Édiles* qu'on appelloit *Édiles du peuple*, & d'autres *Édiles curules*. Ceux-ci au commencement n'eurent soin que de faire préparer les Jeux publics; mais ensuite ils eurent soin de

D

la Police, comme les autres Édiles. Les Édiles étoient fort considérables, & des Magistrats à qui on faisoit beaucoup d'honneur.

ÉDILITÉ, *f. f.* [*Ædilitas.*] Charge, dignité des Édiles.

ÉDIPE. (ÆDIPE,) [*Ædipus.*] C'est celui qui explique une énigme.

ÉDIT, *f. m.* Ce mot vient du Latin *Edictum*. Ordonnance faite par un Prince pour des considérations qui regardent ses intérêts, ou ceux de l'Etat. (Faire un Édit. Vérifier un Édit au Parlement. Publier un Édit. Le Roi déroge par les Édits à tout ce qui pourra être contraire à ce qu'ils contiennent. Henri IV. fit l'Édit de Nantes en faveur de ceux de la Religion. Louis XIII. l'a observé, mais Louis XIV. l'a abrogé.) *Chambre de l'Édit.*

ÉDITEUR, *f. m.* Celui qui prend soin de l'Édition d'un ouvrage. (Un Éditeur doit être au fait de la matière que traite l'ouvrage qu'il veut publier. Ce Livre a eu un ou plusieurs Éditeurs.)

ÉDITION, *f. f.* [*Editio.*] Impression. (Première ou seconde édition d'un livre.)

## E D O.

ÉDOUARD, *f. m.* [*Eduardus.*] Nom d'homme. (Edouard second, Roi d'Angleterre, fut gendre de Philippe le Bel, Roi de France, car il épousa Isabelle de France, fille de ce Prince. Edouard III. Roi d'Angleterre, institua en 1344. l'Ordre de la Jarrettière en l'honneur de la Comtesse de Salisbury, & il ordonna qu'on célébreroit tous les ans la fête de cet Ordre, le jour de S. George. *L'Abé de Choisi, hist. de Philippe de Valois, l. 2. ch. 8.*)

ÉDREDON, *f. m.* Duvet de certains oiseaux du Nord qui sert à faire des couvertures. (Un couvre-pied d'édredon.)

## E D U.

ÉDUCATION, *f. f.* [*Educatio, institutio.*] Manière dont on élève & on instruit un enfant. (Donner une bonne éducation à ses enfans. N'avoir nulle éducation.)

ÉDULCORATION, *f. f.* [*Dulcoratio*] Terme de Pharmacie & de Chimie, se dit de l'adoucissement qu'on donne à plusieurs remèdes par le moien du sucre ou du sirop; ou à diverses matières par des lotions réitérées, pour les priver des sels acres qu'elles contiennent.

ÉDULCORER, *v. a.* [*Dulcorare.*] C'est en Pharmacie adoucir des remèdes par le moien du sucre ou du sirop: en Chimie, c'est aussi adoucir en ôtant par plusieurs lotions d'eau froide les sels qui se trouvent dans diverses matières, comme dans les précipitez du mercure, &c.

## E F A.

† ÉFAÇABLE, (EFFAÇABLE,) *adj.* [*Delebilis.*] Qui peut être effacé.

ÉFACER, (EFFACER,) *v. a.* [*Delere, eluere, inducere.*] Raier. (Éfacé une ligne, une page, un feuillet, &c.)

On ne doit point être paresseux à éfacé, quand on veut écrire des choses qui puissent être lûes deux fois avec plaisir:

*Scpe Stylum veras, iterum quæ digna legi sint,  
Scriptus. Horat.*

## E F E.

L'Auteur de la Préface de la Traduction de Quinte-Curce, a remarqué qu'il n'y avoit aucune page dans l'original, où il n'y eût deux ou trois diverses leçons de chaque période, tant il avoit de scrupules & de doutes sur les façons de parler, dont il choisissoit toujours les plus claires, les plus naïves, & tout ensemble les plus courtes & les plus Françaises; & parce que souvent il ne se pouvoit résoudre sur le choix, il les mettoit toutes, pour en consulter ses amis, & avoit diverses marques pour faire connoître celles qui lui plaisoient le moins, qui lui sembloient douteuses, ou qu'il croioit inutiles & superflûes.

ÉFACER. [*Obscurare, prægavare, abolere.*] Obscurcir, ôter, ruiner, détruire. (Je la faisois si brillante & si belle, qu'elle éfaçoit toutes choses. *Voit. poés.* Il éface tous ceux qui l'ont précédé.)

Abancour. Le tems avoit éfacé plusieurs monumens que les Poètes ont célébrés. *Vaug. Quint. l. 3.* L'image de sa grandeur n'étoit pas encore éfacée de leurs cœurs. *Vaug. Quint. l. 3.*

D'ailleurs j'ai du bon sens, & pour la bonne grace, Il n'est point à la Cour d'Abé que je n'éface. *Vill.*)

ÉFACER, *v. a.* [*Tegere, abscondere, celare.*] Terme de Maître d'armes. C'est se tourner de sorte qu'on ne voie pas quelque partie du corps qu'on veut mettre à couvert. (On dit, éfacé l'épaule. *Éfacé son corps*, c'est regarder de demi face celui contre qui l'on a affaire, mettant la main sur la garde de l'épée pour être prêt à la tirer. *Liancour, maître d'armes, c. 2.*)

† ÉFAÇURE, (EFFAÇURE,) *f. f.* [*Litura.*] Rature. (Une petite éfaçure.)

ÉFARER, (EFFARER,) *v. a.* Troubler, de manière qu'on a quelque chose de rude, de hagar dans la mine, dans l'air, dans les yeux. (Vous éfarez cette personne par vos discours.) On dit aussi *s'éfarer*. (Il s'éfara du moindre bruit. Cette femme s'éfara aisément.)

ÉFARÉ, ÉFARÉE, (EFFARÉ,) *adj.* [*Effertatus.*] Tout éperdu. Tout transporté. Tout hors de lui-même. Tout troublé. (Avoir l'air d'un homme éfaré.)

ÉFAROUCHER, (EFFAROUCHER,) *v. a.* [*Efferare, asperare, terrere, alienare.*] Rendre farouche. Rendre sauvage. Empêcher de s'approcher. (Éfaroucher une bête.)

Là les pauvres éfarouchez,  
Penlent s'être bien retranchez.  
Mais la fidèle en diligence,  
Vous les poullé, vous les relance.  
*Perr. chaffe.*)

\* Il faut, si vous m'en croiez, n'éfaroucher personne. *Mol. Avaré, a. 5. sc. 1.*)

Éfaroucher les pigeons. C'est figure & proverbe, éloigner d'une maison ceux qui y apportent du profit.

ÉFAROUCHÉ, (EFFAROUCHÉ,) ÉFARÉ, (EFFARÉ.) [*Effertatus, in pedes arreclus.*] Terme de Blasphème.

ÉFAUFILER, (EFFAUFLER,) *v. a.* [*Fila serica decerpere.*] Terme de Marchand Rubanier. C'est tirer avec la main la soie du bout d'un ruban coupé. (On n'éfaufille un ruban que pour en voir la bonné.)

ÉFAUTAGE, (EFFAUTAGE,) *f. m.* Terme de commerce de bois. On appelle ainsi le mairrain de rebut.

## E F E.

ÉFFECTIF, ÉFFECTIVE, (EFFECTIF.) *adj.* [*Verus,*

*sincerus, legitimus.*] Vrai. Véritable. Qui a de l'éfét; qui est en éfét. ( Cela est éfétif. C'est un homme éfétif. Passion éfétive. Il y a six mille hommes éfétifs. )

On appelle *paiement éfétif*, celui qui se fait véritablement, & en deniers comptans, ou en éfets équivalens.

**EFFEKTIVEMENT, (EFFECTIVEMENT,)** *adj.* [ *Verè, sincerè.* ] Vraiment. En éfét. ( Chose éfektivement mauvaise. *Paste. l. 4.* )

**EFFEKTION, (EFFECTION,)** *f. f.* [ *Effektio.* ] Terme de *Géométrie*. Manière de faire un problème. ( Plusieurs ont démontré la quadrature du cercle, mais l'éfektion n'en étoit pas géométrique. )

**EFFECTUER, (EFFECTUER,)** *v. a.* [ *Facere, præstare, exequi* ] Exécuter. Mettre en éfét ce qu'on a résolu. ( Effectuer ce qu'on a promis. )

**EFFÉMINÉ, EFFÉMINÉE, (EFFÉMINÉ,)** *adj.* [ *Debilitatus, enervatus.* ] Amoli par les plaisirs. ( Il lui reprochoit son naturel efféminé. *Abl. Tac. ann. l. 11.* )

*Efféminé, f. m.* [ *Mollis, effeminatus.* ] Qui est amoli par les délices. ( C'est un petit efféminé. )

**EFFÉMINER, (EFFÉMINER,)** *v. a.* [ *Enervare, debilitare, frangere.* ] Rendre efféminé. Amolir. ( Le luxe effémine les peuples. L'amour maternel effémine & atendrit trop les enfans. *Maucoix.* )

*S'efféminer, v. r.* [ *Emolliri, effeminare.* ] Se rendre efféminé, s'amolir. ( Les Perfes, au tems d'Alexandre, s'étoient efféminées par le luxe & par l'oisiveté. )

**EFFERVESCENCE, (EFFERVESCENCE,)** *f. f.* [ *fervor, ebullitio, effervescencia.* ] Bouillonnement qui se fait par la première action de la chaleur. ( La fermentation se fait par l'effervescence de l'humidité des corps qui s'échauffent. Il faut faire chauffer cette liqueur jusqu'à une légère effervescence. ) *Voiez Fermentation.*

**EFFET, (EFFET,)** *f. m.* [ *Effectus.* ] Tout ce qui est produit par quelque cause. ( La lumière est l'effet du Soleil. Tout éfét présuppose une cause. )

*Éfét, se dit aussi de ce qui est produit, de ce qui résulte. En peinture on dit, un bel éfét de lumière. Les grands plis font un bel éfét dans les draperies. Un bel éfét de clair-obscur.*

*Éfét. [ Opus, res. ]* Exécution. Chose éfektive. ( On attend l'effet de ses promesses. *Abl.* Plus d'effets que de paroles. *Scarron. nouv.* Cette menace a été sans effet. Mettre en éfét. )

\* *Les effets sont les mâles, & les paroles sont les femelles. Proverbe.*

*Éfets. [ Bona, res, pignus. ]* Ce mot au pluriel, en parlant d'un marchand, signifie les biens meubles, les papiers d'un marchand. ( Avoir de bons effets. )

*Éfét. [ Effectio ]* Terme de *Manège*. Mouvement de la main, qui sert à conduire un cheval. On distingue quatre de ces effets : pousser en avant, tirer en arrière, à droit ou à gauche.

*En éfét. [ Reapse, reipsà, & verò. ]* Sorte de conjonction qui sert à rendre raison d'une chose avancée, & qui signifie, *il est certain que*. On recommence souvent un discours par cette conjonction, *en éfét.*

*En éfét, adv. [ Verè, sincerè. ]* Éfektivement. D'une manière véritable & réelle. ( Les couleurs ne sont rien en éfét, elles ne sont qu'en apparence, & le sens de la vûe les aperçoit selon les différentes réflexions de la lumière. Il faut être gens

de bien en éfét, & non pas seulement en apparence. Si c'étoient des maux en éfét, &c. )

**EFFEUILLER, (EFFEUILLER,)** *v. a.* [ *Frondes carpere, stringere, avellere; fronde levare arborum.* ] Terme de *Jardinier*. C'est ôter les feuilles de quelque branches d'arbres. ( Effeuille une branche. On éffeuille les arbres quand les feuilles sont trop d'ombre, & qu'elles empêchent les fruits de meurir. )

**EFFOUËIL, (EFFOUËIL,)** On trouve ce terme dans les Coutumes d'Anjou, *art. 103.* & du Maine, *art. 116.* où il est dit que « le Seigneur, par défaut d'homme, fera les fruits siens, prendra & levera » l'effouïeil, & revenu & accroit du bestail nourri » du bestail, &c. » Il semble que ces trois mots, *effouïeil, revenu, & accroit*, sont synonymes : mais Dupineau sur Anjou, estime que ce sont trois choses différentes : « L'effouïeil est (dit il) la part ou portion du bestail, qu'on ôte tous les ans de dessus le » lieu ; le revenu est le profit. ou les fruits provenant du bestail, comme le lait, la laine ; » l'accroit est l'augment du prix des chefs. ou » fouches des bêtes dans lequel le Seigneur aura » part, si ce prix est augmenté depuis le jour, &c. » pendant le tems de sa main mise, parce que ces » chefs & fouches ont été nourris dans les pâturages, & des pâtures faïes, &c. »

## EFI.

**EFFICACE, (EFFICACE,)** *adj.* [ *Efficax.* ] Terme de *Théologie*. Qui produit nécessairement son effet. ( Grace efficace. Il faut avoir la grace efficace. )

*Efficace.* Ce mot se dit aussi des remèdes, & signifie qui produit un bon & grand effet. ( Remède efficace. )

*Efficace, f. f.* [ *Vis, virtus, potentia.* ] Force. Vertu éfektive. ( L'efficacité de la grace de Jésus-Christ amolir le cœur le plus endurci. *God.* Leur exemple a une efficacité toute particulière. )

**EFFICACEMENT, (EFFICACEMENT,)** *adv.* [ *Efficaciter.* ] Avec efficacité. ( Dieu dispose efficacement de notre cœur. ) On dit aussi, vouloir efficacement quelque chose ; c'est-à-dire, le vouloir tout de bon.

**EFFICACITÉ, (EFFICACITÉ,)** *f. f.* [ *Efficacia.* ] Vertu de quelque chose. Des Auteurs condamnant le mot d'*efficacité*, & d'autres l'approuvent dans les matières philosophiques, & on croit qu'en ces sortes de sujets il peut passer. ( Rohault, *physique*, a écrit, l'efficacité des planètes. Les causes secondes n'ont point d'efficacité. *P. Malebr.* )

La toute-puissance de Jésus-Christ sur les cœurs, pour en faire ce qu'il lui plaît, est la cause de l'efficacité de sa grace.

**EFFICIENT, EFFICIENTE, (EFFICIENT,)** *adj.* [ *Efficiens.* ] Terme de *Physique*. C'est-à-dire, qui produit un effet. ( Cause efficiente. Dieu est la seule cause première efficiente. )

**EFFIGIE, (EFFIGIE,)** *f. f.* [ *Effigies, imago.* ] Image : statué. ( On voit sur la monnoie l'effigie du Prince qui l'a fait battre : l'effigie d'un lion : faire l'effigie de quelqu'un en bronze. )

*Effigie.* Portrait grossier qu'on fait d'une personne, & qu'on attache à une potence, lorsque cette personne est condamnée à mort par contumace. Pendre en effigie : exécuter quelqu'un en effigie.)

**EFFIGIER, (EFFIGIER,)** *v. a.* [ *Sontis absentis effigiem patibulo appendere.* ] Exécuter quelqu'un en effigie. On a effigie ce criminel, dont on n'a pu faire la capture. L'Ordonnance de 1670.

veut qu'il n'y ait que les personnes condamnées à mourir qu'on puisse éfigier, ou exécuter en éfigie.) Autrefois dans le sens propre, *éfigier* étoit dresser une statué à quelcun, mais il n'est plus en usage.

**S'ÉFILER, (S'EFFILER,)** *v. a.* [*Fila evellere, filatim dissolvere.*] Ce mot se dit des étofes & de la toile qui s'en va en fils, & dont les fils se défont & se détachent du corps de l'étofe, ou de la toile. (Manteau qui s'éfile, chemise qui s'éfile.)

**ÉFILÉ, (EFFILÉ,)** *f. m.* On appelle de l'Éfilé, le linge dont on se sert pour le déuil, parce qu'autrefois on en éfiloit les extrémités, c'est-à-dire, qu'à force d'en arracher des fils, on y formoit une espèce de petite frange. Aujourd'hui ce sont de vraies franges qu'on cout autour. (Mettre de l'éfilé à une cravate, à des manchettes, à une coiffure, &c.)

† \* Un grand cou éfilé. *Abl. Luc. t. 3.* Avoir le visage éfilé, [*gracilis.*] Cheval éfilé, c'est-à-dire, qui a l'encolure déliée. Ailes d'armes éfilées. *Vaug.* On dit en terme de *Chasse*, qu'un chien est éfilé pour avoir couru avec trop d'ardeur, [*lassus, fatigatus, ruptus.*]

↳ **Éfiler.** Terme de Jardinage. On dit, éfiler les artichauts, qui est la même chose que *ailleronner*: ainsi les Jardiniers disent: j'ai déjà cent piés d'artichauts d'éfitez. Ce mot, *éfiler*, est très-significatif par rapport aux fils qu'on ôte de chaque pié d'artichaut. *Dictionn. d'Agric. ul.*

↳ **ÉFIOLER, (EFFIOLER)** Terme d'*Agricu. turc.* C'est ôter la fiole des blés, la faire brouter par les animaux: ce que l'on observe, lorsque dans les bonnes terres, le blé avant l'hiver pousse avec trop de vigueur. Les Laboureurs disent, il faut *éfioier les blés*; & la fiole des blés est la feuille, cette production qui sort d'abord de la terre après qu'il est semé. *Dictionn. d'Agric. ul.*

## E F L.

**ÉFLANQUÉ, ÉFLANQUÉE, (EFFLANQUÉ,)** *adj.* [*Anhelus.*] Ce mot se dit des chevaux; qui est sur les dents. (Cheval éflaqué. Cavale éflaquée.) Il se dit quelquefois des personnes. Cet homme est tout éflaqué pour avoir jeûné ce carême.

*Éflaquer un cheval* par l'excès du travail, ou par le défaut de nourriture.

**ÉFLEURER, (EFFLEURER,)** *v. a.* [*Deflorare, proflorare.*] Terme de *Fleuriste*. C'est ôter les fleurs. (Éfleurer une anémone, une rose, une tulipe, &c.)

*Éfleurer, v. a.* [*Stringere, tangere leviter.*] Blessé de sorte qu'on enlève quelque petite chose de la peau. (Le coup n'a fait qu'éfleurer la peau. La fortune en cela ne vous a pas seulement éfleuré la peau. *Costar, let. 149.* c'est-à-dire que la fortune ne vous a pas fait le moindre mal.)

*Éfleurer.* Terme de guerre. (Éfleurer un poste avancé, éfleurer un corps d'infanterie; c'est s'en approcher de trop près, s'amuser à l'attaquer.)

*Éfleurer une peau.* C'est après qu'elle a été planée & lavée à la rivière, en enlever la fleur, ou superficie du cuir, du côté où étoit le poil, ou la laine, pour la rendre plus douce & plus maniable. Cette façon s'appelle *Éfleurage*, & se donne sur le cheval avec le couteau à éfleurer.

\* *Éfleurer une matière.* [*Summatim attingere, stricim percurrere.*] C'est ne pas approfondir une matière, & n'en parler que superficiellement.

L'Abé Régnier, dans son *Poème de eaux de Versailles*, parlant de l'isle d'amour, dit:

D'un lieu si dangereux contentez-vous alors  
D'éfleurer doucement les solitaires bords.

**ÉFLUENTE, (EFFLUENTE.)** Matière *éfluente*, & matière *afluante*; termes d'Electricité. M. l'Abé Noller dans son *Essai sur l'Electricité des corps*, appelle matière *éfluente*, celle qui s'élanche en forme d'aigrettes du dedans au dehors du corps électrisé; & matière *afluente*, celle qui vient de toutes parts à ce même corps tant que dure son électricité.

**ÉFLUXION, (EFFLUXION.)** *f. f.* [*Defluxio, defluviu.*] Terme de *Médecine*. Vuidanges que font les femmes d'un fétus imparfait, dans les premiers jours d'après la conception.

## E F O.

**ÉFOEL, (EFOEL,)** *f. m.* [*Fœtus, factura.*] Mr. du Cange, dans son *Dictionnaire*, dit, que ce mot signifie, l'augmentation que le bétail a fait dans la bergerie.

**ÉFONDRE, (EFFONDRE,)** *Adj. ad.* On le dit dans les manufactures, des draps & autres étofes de laine, qui ont été extraordinairement tirées à la rame, ou lannées trop à fond avec le chardon sur la perche. (Ce drap est trop éfondré.)

† **ÉFONDRE, (EFFONDRE,)** *v. a.* [*Exentorare.*] Ce mot est un terme de *Cuisinier*, mais il est presque hors d'usage. En sa place, on dit *vuider*. (Éfondre une volaille, ou un poisson; ou plutôt vuider une volaille, ou un poisson.)

*Éfondrer, v. a.* [*Scrobis subigere, fodere, foveas fa. cre.*] Terme de *Jardinier*. Il se dit de la terre où l'on veut planter des arbres. C'est la fouiller d'environ trois piés, pour en ôter celle qui peut être mauvaise, aussi bien que les pierres & les gravois, s'il y en a. *Éfondrer* se dit, mais il n'est pas si usité que *fouiller*, & faire des tranchées. (On dit, il faut éfondrer cette terre, mais plutôt il faut fouiller cette terre, ou faire des tranchées dans cette terre.)

† *Éfondrer.* [*Perfringere.*] Ce mot signifie aussi rompre avec violence. (Éfondrer une porte. *Acad. Fr.*)

**ÉFONDRIILLES, (EFFONDRIILLES,)** *f. f. plur.* [*Fæces.*] Ordures qui se trouvent au fond du vaisseau, où il y a eu de l'eau trouble, qui s'est reposée.

**S'ÉFORCER, v. r. (S'EFFORCER.)** [*Eniti, tendere.*] Tâcher à venir à bout de quelque chose. Il s'éforce de réussir dans son entreprise. Je me suis éforcé de domter mes passions. (Plus les Religieuses s'éforcent de faire bonne mine dans leur solitude, plus elles ont envie d'en sortir. *S. Evremont.*)

**ÉFORT, (EFFORT,)** *f. m.* [*Nisus, impetus.*] Action de la personne qui s'éforce: sorte de violence qu'on se fait à soi-même: violence: impétuosité. (Il a fait un éfort pour cela. Je vais faire un éfort sur mon amour, pour ne vous plus regarder que comme un infame. *Le Comte de Buffi.* Tout l'éfort de la guerre tombera sur cette place. *Voit. l. 74.* Faire les derniers éforts, c'est employer toutes les forces à faire quelque chose.

A cet illustre éfort par mon devoir réduite,  
J'ai domté la nature, & ne l'ai pas détruite.)

\* *Éfort.* [*Contentio animi.*] Ce mot se dit au

figuré. ( Un grand effort d'esprit : un effort d'imagination. )

*Éfort.* Ce mot se dit en parlant d'animaux qui travaillent, & signifie mal qui vient pour s'être trop éforcé. ( Cheval qui a pris un effort. )

## E F R.

**ÉFRACTION**, ( **EFFRACTION**, ) *f. f.* Terme de pratique. Fracture, rupture que font les voleurs pour dérober dans une maison. ( On l'acuse de vol & d'éfraction. )

**ÉFRAÏE**, ( **EFFRAYE**, ) *f. f.* [ *Arix.* ] Espèce de Chat-huant. Sa chair est propre pour la paralysie, pour l'esquinancie. Son fiel est détectif.

**ÉFRAÏER**, ( **EFFRAYER**, ) *v. a.* [ *Torrere, perterrefacere.* ] Épouvanter : donner de la frayeur. ( Un spectre est capable d'éfraïer les plus hardis : Un homme éfraïé est un homme à moitié perdu : s'éfraïer de peu de chose. )

Là font forger d'un art industrieux,  
Ces feux, qui par les coups d'un innocent tonnerre,  
En éfraïant la terre  
De mille autres nouveaux embéllissent les cieus.  
*Perr. Grisildis* )

**ÉFRAÏ**, Prononcez *éfrôi*, & voïez *éfrôi*.

**ÉFRAÏANT**, **ÉFRAÏANTE**, ( **EFFRAYANT**, ) *adj.* [ *Terribilis, horridus.* ] Qui éfraïe. ( Sommeil éfraïant. *Desp. Lurin, c. 1.* Figure éfraïante : songe éfraïant : la mort honteuse est le plus éfraïant de tous les objets. )

**ÉFRENÉ**, **ÉFRENÉE**, ( **EFFRENÉ**, ) *adj.* [ *Effrenus.* ] Dérégé : licencieux : qui n'est retenu par aucun frein, par aucune chose. ( Licence éfrenée. *Vaug. Quint. l. 10* Avarice éfrenée. *Vaug. Quint. l. 3.* )

On vit avec horreur une Muse éfrenée,  
Dormir chez un Greffier la grille matinée.  
*Despr.* )

**ÉFROI**, ( **EFFROI**, ) *f. m.* [ *Terror.* ] Épouvanante. ( Porter l'éfroi par tout. *Abl.* Répandre l'éfroi par tout un pais. )

Je me retire donc encore pâle d'éfroi,  
Mais le jour est venu, quand je rentre chez moi.  
*Despr.* )

**ÉFROÏABLE**, ( **EFFROYABLE**, ) *adj.* [ *Horrendus, terrificus.* ] Épouvanable ; qui donne de l'éfroi. ( Je n'ose rapporter cet exemple, car c'est une chose éfroïable. Un monstre éfroïable. *Abl.* )

☞ Malherbe a dit dans un Sonnet adressé à Henri le Grand.

Je le connois, Destins, vous avez arrêté  
Qu'aux deux fils de mon Roi se partage la terre,  
Et qu'après le trépas, ce miracle de guerre  
Soit encore éfroïable en sa postérité.

Si l'on pouvoit douter de la pensée & de l'intention du Poëte, on croiroit qu'il a voulu dire que la postérité d'Henri le Grand paroïtroit aux yeux des hommes hideuse, horrible ; c'est ce que signifie le terme, *éfroïable* : cependant la pensée de Malherbe a été, que la crainte & l'éfroi que les actions héroïques de ce Prince ont inspiré à toute l'Europe, subsisteroient encore après sa mort, & se soutiendroient par la valeur de ses enfans. Ainsi, il a confondu *éfroïable* avec *éfraïant*. Voïez *Chevreau* sur ces mêmes vers de Malherbe, pag. 232. de l'Édition de Paris, 1723.

*Éfroïable.* [ *Mirus, mirabilis, incredibilis.* ] Ce mot s'applique aux choses bonnes & excéllentes, & il veut dire, *bon*, ou *grand*. Il a une mémoire éfroïable. Il fait une éfroïable dépense. *Vaug. rem.*

**ÉFROÏABLEMENT**, ( **EFFROYABLEMENT**, ) *adv.* [ *Suprà modum, suprà quam dici potest.* ] Beaucoup : fort : tout-à-fait : extrêmement. ( Dépenser éfroïablement : elle est éfroïablement laide. )

**ÉFRONTÉ**, **ÉFRONTÉE**, ( **EFFRONTÉ**, ) *adj.* [ *Impudens, procax, protervus.* ] Impudent : qui a de l'éfronterie. ( Fille éfrontée. Il est éfronté comme un page de Cour. )

*Éfronté*, *f. m.* Celui qui a de l'éfronterie. ( C'est un éfronté. )

Au mépris du bon sens, le burlesque éfronté  
Trompa les yeux d'abord, plutôt par fa nouveauté.  
*Despr.* )

☞ Ce n'est pas que je croie en ces tems éfrontez  
Que mes vers soient sans pere, & ne soient adoptez :  
*Regnier, Sat. 2.*

*Tems éfronté*, n'est pas imitable.

**ÉFRONTÉE**, ( **EFFRONTÉE**, ) *f. f.* Celle qui a de l'éfronterie. ( C'est une franche éfrontée. )

**ÉFRONTÉMENT**, ( **EFFRONTÉMENT**, ) *adv.* Avec éfronterie. ( Parler éfrontément : regarder éfrontément. )

**ÉFRONTERIE**, ( **EFFRONTERIE**, ) *f. f.* Impudence. ( Il a de l'éfronterie. )

## E F U.

**ÉFUSION**, ( **EFFUSION**, ) *f. f.* [ *Effusio ; fusio, effluxus, effluviium.* ] Épanchement. ( Une éfusión de bile, de sang. On faisoit des éfusions de vin, & d'autres liqueurs dans les Sacrifices des Païens. Je promis de lui faire des éfusions sous la cheminée. *Abl. Luc. t. 2.* )

\* Une riche éfusión de couleurs que verse le Soleil en se retirant. *Balzac.* Éfusión de cœur. [ *Effusio animi.* ] *Port Royal.*

*Éfusión.* [ *Libationes.* ] Ce mot se dit en termes de piété & de sacrifice. Les quinze éfusions : faire des éfusions. *Abl. ret. l. 3. c. 2.*

## E G A.

**ÉGAÏER**, ( **ÉGAYER**, ) *v. a.* [ *Hilarare ; oblectare.* ] Rendre gai : divertir. ( Égaïer l'esprit : il s'égaïe à faire des vers. )

( \* Égaïer un discours. *Abl.* Égaïer un sujet. *Scar.* Pour nous divertir, égaïons un peu nôtre veine. *Sar. poët.* Messieurs les Médecins s'égaïent bien sur nôtre corps. *Mol. malad. imag.* )

*Égaïer*, *v. a.* [ *Attendere, interrudere, interlegere, intermundare.* ] Terme de Jardinier. C'est ôter les branches qui rendent un arbre confus & étouffé dans le milieu. ( On dit aussi égaïer un buisson : il se dit aussi des arbres en espalier : c'est le palisser si proprement que les branches soient également partagées des deux côtes, & qu'il n'y en ait pas plusieurs ensemble, mais que chacune soit attachée séparément, & à des intervalles égaux. Égaïer un arbre qui est en espalier. *Quint. Jardins fruitiers, t. 1.* )

**ÉGAL**, **ÉGALE**, *adj.* [ *Par, æqualis.* ] Qui à l'égalité : qui a une juste proportion avec une autre chose : qui est de pareille grandeur & largeur. ( Ces deux choses sont égales : il sont égaux en cela : chose égale à une autre : c'est un axiome de

Géométrie, que deux choses égales à une troisième, sont égales entr'elles : combattre à armes égales. Dieu n'a point d'égal ni de compagnon : nous sommes égaux en tout, lui & moi : profitons des moments où il prend envie aux Princes de se rendre nos égaux ; & n'oublions pas qu'ils sont nos Maîtres lorsqu'ils l'oublient. *St. Evrmond.*

Ceci peut s'appliquer à la grandeur Roiale,  
Elle reçoit & donne, & la chose est égale,  
Tout travaille pour elle, & réciproquement,  
Tout tire d'elle l'aliment.

*La Font.*

Égal, égale [ *Æquus, levis, planus* ] Plain, uni, non raboteux. (Ce chemin est fort égal : cette plaine est fort égale.) On dit qu'une balance est égale, lorsque les bassins sont d'égale pesanteur, & qu'elle ne penche ni d'un côté ni d'autre.

Égal. [ *Indifferens* ]. Il signifie quelquefois *indifférent*. (Donnez-moi tout ce que vous voudrez, tout m'est égal. [ *Mihi perinde est.* ])

\* Égal, égale. [ *Æquus sibi constans, idem.* ] Qui est toujours dans le même état, dans la même assiette d'esprit (C'est un homme toujours égal. Humeur fort égale. On dit aussi, style égal. Marcher d'un pas égal, tant au propre, qu'au figuré, où il signifie aller toujours le même train.)

A l'égal, adv. [ *Præ.* ] En comparaison. (Ce n'est rien à l'égal de cela. *Arn. Poème de Jésus-Christ.*

La docte antiquité dans toute sa durée,  
A l'égal de nos jours ne fut point éclairée.

*Perr. poëf.*

D'égal à égal. [ *Par.* ] C'est-à-dire, de pareil à pareil. (Ils traitent d'égal à égal.)

ÉGALEMENT, adv. [ *Æqualiter, æquè.* ] Avec égalité. (Partager également. Aimer également.)

ÉGALER, v. a. [ *Æquare, cœquare, complanare.* ] Rendre égal. Faire égal. (Égaler les choses. \* Égaler la vertu d'Alexandre. *Vaug. rem. Alexandre s'étoit proposé d'égaler en tout la gloire de Bacchus. Vaug. Quint. Curc. l. 9. ch. 10.*

S'égaler, v. r. [ *Æquare se.* ] Se rendre égal. Se rendre comparable. (S'égaler à quelqu'un. *Abl. Apoph.*)

ÉGALISATION, f. f. [ *Æquatio.* ] Supplément de partage. Ce mot est vieux, aussi bien que le verbe, *égaliser*. Ils n'ont lieu qu'en style de pratique.

ÉGALITÉ, f. f. [ *Æqualitas.* ] Juste proportion qu'il y a entre les choses, ou les personnes. (L'égalité est fort grande : il y a de l'égalité entre eux : garder de l'égalité entre les personnes. *Boil. Avis à Ménage.* On dit aussi, égalité de style : égalité d'ame : égalité d'âge, de condition, &c.

Mais cette égalité dont se forme le sage,  
Qui jamais moins que l'homme en a connu l'usage ?

*Depr.*

† ÉGANDILLER, v. a. Ce terme, dont on se sert en Bourgogne, signifie ce qu'on entend ailleurs pas étalonner ; c'est-à-dire, marquer des poids ou des mesures, après les avoir vérifiés sur les étalons.

ÉGALURES, f. f. plur. [ *Maculæ albæ.* ] Terme de Fauconnerie. Mouchetures blanches qui sont sur le dos de l'oiseau. On appelle aussi oiseau égalé, [ *maculis albis distinctus,* ] celui qui porte ces mouchetures.

ÉGARD, f. m. [ *Ratio, observantia, æstimatio.* ]

Considération. Respect. Dérérence. (On doit être honnête à son égard, & à l'égard des autres. Avoir égard à son honneur. Avoir égard à toutes les circonstances d'une chose. On n'a point eu d'égard à sa demande. Avoir de grands égards pour les gens de mérite.)

ÉGARÉE. On appelle en Bresse, *égariées*, les bords des étangs où le poisson est arrêté.

\* ÉGARFEMENT, f. m. [ *Deviatio* ] Mauvaise conduite. Procédé peu réglé. (L'égarement de son disciple lui fit peu d'honneur. *Bouhours, Aubusson, l. 1.*

Pour sauver ma vertu de tant d'égaremens,  
Je ne veux point d'amis qui puissent être amans.

*Deshoul.*

\* Égarément. [ *Error.* ] Erreur Aveuglement en matière de morale Chrétienne. Doctrine erronée & pleine d'erreurs. (Ils renversent la morale Chrétienne par des égaremens si étranges. On est fâché de douleur de leurs égaremens. Comme ils n'ont pas voulu reconnoître Dieu, il les a livrés à l'égarement d'un esprit dépravé & corrompu. *S. Paul, épît. 1. ch. 1.*)

ÉGARER, v. a. [ *Perdere, avertere.* ] Détourner quelqu'un de son chemin. Il m'a égaré dans la forêt. J'ai été long-tems égaré sans me pouvoir remettre dans mon chemin.

S'égarer, v. r. [ *Deviare, digredi.* ] Se détourner de son chemin. (Je me suis égaré dans les bois.)

\* Yeux égarés. [ *Vagi oculi, deflecti.* ] C'est-à-dire, dont le regard n'est pas ferme & arrêté. (Il a l'esprit tout égaré.)

† S'égarer. [ *In errore induci, delirare, aberrare.* ] Devenir un peu fou : être dans l'erreur : errer. (Son esprit commence un peu à s'égarer, j'ai pitié de le voir dans les sentimens où il est, car il s'égare malheureusement.

Tu dirois, reprenant ta pèle & ton râteau,  
J'aime mieux mettre encor cent arpens au niveau ;  
Que d'aler follement égaré dans les nuës,  
Me laisser à chercher des visions cornuës.

*Despr.*

Égarer, v. a. [ *Amittere.* ] Il se dit en parlant d'une chose qui est comme perdue, & qu'on ne peut trouver quand on la cherche. (Il a égaré une clé.)

\* Brebis égarée. [ *Errans.* ] Ce mot se dit au figuré, d'une personne qui est hors du droit chemin de salut. (Il y a dans l'Évangile une parabole de la brebis égarée. & qui a été trouvée.)

ÉGAROTÉ, adj. Terme de Manège. On appelle cheval égaroté, un cheval qui est blessé au garot.

ÉGAUDIR, v. n. Vieux mot qui signifie se réjouir.

E G E.

ÉGÉE, adj. Qui se dit qu'en cette phrase : *La mer Égée* C'est la même chose que l'Archipel.

† ÉGERER. Verbe dont on se sert quelquefois dans la conversation, pour signifier pousser hors, avec effort lorsque la digestion est faite. Pour vivre en santé, dit-on, il faut ingérer fobrement, bien digérer, bien égerer. Égerer vient du latin *Egerere*. M. Bruffelles dans ses recherches sur la langue latine, dit p. 8. de l'Épître qui sert de préface, qu'il seroit à souhaiter qu'on donnât un passe-port à ce mot *Égerer*, comme seul expressif pour l'action qu'il signifie.

ÉGÉRIE, f. f. Nom d'une Nimphe, que Diane, selon la Fable, changea en fontaine.

↳ **ÉGIDE.** Le bouclier de la Déesse Pallas. Homère décrit ainsi ce bouclier dans son cinquième livre de l'Iliade : « Elle couvre (Minerve) ses » épaules de son égide terrible, d'où pendent cent » houpes d'or, & autour de laquelle on voit la » terreur, la discorde, la fureur des atques, les » poursuites, le carnage & la mort : elle avoit au » milieu la tête de la Gorgone, cette énorme & » formidable figure dont on ne sauroit soutenir la » vûe ; prodige étonnant du Pere des Immortels. » Voiez *Ægide*.

E G L.

**ÉGLANTIER**, *f. m.* [*Rosa sylvestris, flore odorato, incarnato.*] Sorte de ronce qui a les branches garnies d'épines & les feuilles larges, qui porte des roses sauvages, & un fruit long & bon pour la gravelle : on appelle ce fruit *gratecu*, ou *églantine*.

↳ **ÉGLANTINE.** L'une des trois fleurs que l'on donne aux Poètes, qui ont remporté un prix de poésie aux Jeux Floraux de Toulouse. Cette fleur est d'argent. Selon le langage ancien, l'on disoit *dicter* à l'Églantine, pour *reciter, faire des vers*, comme Graverol l'a observé dans ses Notes sur la Roche-Flavin, *liv. 3. tit. 8. art. 1.*

**ÉGLÉ**, *f. f.* Nom d'une Ninphe ; & de l'une des trois Hespérides.

**ÉGLISE**, *f. f.* Ce mot vient du Grec, en Latin *Ecclesia*. Il signifie l'Assemblée des fidèles. Assemblée de fidèles, gouvernée par de légitimes Pasteurs. (Église Primitive. Église Catholique. Église Gréque, Romaine Gallicane, Anglicane, &c. Église militante, Église visible, Église invisible.

L'Église, diras-tu, fut long-tems éclipsée,  
On vit fa grace éteinte, & sa gloire étacée :  
Quel blaiphème !  
*Genesi, ép. à Mr. de La Basside.)*

**Église.** [*Templum.*] Lieu Saint, où les Catholiques Romains prient Dieu, & lui sacrifient. (Église Cathédrale. Église Colégiale. Église Paroissiale. Une belle, superbe, magnifique Église. Une grande ou petite Église. Bâtir une Église. Benir une Église. Dédier une Église. Le pouvoir de consacrer une Église nouvellement bâtie, dépend de l'Evêque, & le consentement des habitans des lieux est aussi nécessaire pour cela. *Féret, de l'abus, l. 2. ch. 1.*

**Église à bas côtés**, c'est celle qui a de chaque côté une galerie voutée.

**Église à doubles côtés**, c'est celle qui a un double rang de galeries.

**Église en croix Gréque**, c'est celle qui a une croisée qui la coupe par le milieu, & qui a la même longueur que la nef.

**Église en croix Latine**, c'est celle dont la croisée est moins longue que la nef.

**Église Gothique**, c'est une Église bâtie dans le gout Gothique.

**L'État ou les Terres de l'Église** : c'est le nom que l'on donne aux terres que le Pape possède en Italie. Voiez le mot *Consécration*, sur la réconciliation des Églises profanées. Voiez aussi *Reconciliation*.

↳ **Église profanée, polluë, reconciliée.** Ces trois choses méritent une explication. Une Église consacrée dans les formes, peut être profanée, &

polluë en différentes manières : 1<sup>o</sup>. par l'effusion violente du sang humain : 2<sup>o</sup>. par l'inhumation d'un excommunié, d'un hérétique ou d'un infidèle : 3<sup>o</sup>. *per effusionem feminis* : 4<sup>o</sup>. par la consécration d'un Evêque excommunié. Une Église ainsi profanée, doit être reconciliée. Voiez *Reconciler*.

↳ **Église Cathédrale.** C'est la première & la principale Église d'un Diocèse ; elle est comme la mère des autres Églises à qui elles sont subordonnées. Dans les premiers tems de l'Église, les Evêques & les Prêtres se partageoient le service, sans se fixer dans une certaine étendue ; tous concouroient sans envie à la même fin : mais le nombre des Fidèles étant augmenté, il falut le partager en différens cantons, auxquels on préposa un Prêtre pour administrer les Sacremens ; & de ces cantons, on en forma divers Diocèses sous l'inspection & sous l'autorité d'un Evêque, lequel choisit une Ville où il fixa sa résidence, & une Église pour y faire ses fonctions ordinaires, & qui fut appelée *Cathédrale*, parce que l'Evêque y avoit établi le Siège Episcopal. Les Églises Cathédrales furent nommées par les Grecs & par les Latins, *Basilica*, Basiliques, & l'on choisissoit le plus souvent les Villes principales & où il y avoit des Magistrats & des Tribunaux de Justice, pour y établir l'Église Cathédrale. Je sçais que l'on donnoit aussi à toutes les Églises paroissiales le titre de Basiliques : mais il est plus propre aux Églises Cathédrales qu'aux autres, comme étant la bête & le fondement des simples Églises. On les appelle encore, *Eglises mariées* ; quelquefois on les appelle *Ecclesia majores*, & plus ordinairement *Cathedrales*, Cathédrales : par la raison que j'ai remarquée.

**ÉGLOGUE**, *f. f.* [*Ætloga.*] Poème qui représente un sujet champêtre, ou un sujet auquel on en donne le caractère. Sa matière sont les amours des bergers. (L'églogue est simple & aisée. Les dix églogues de Virgile sont les plus belles églogues Latines que l'on ait.

Et folement pompeux de sa verve indifférente,  
Au milieu d'une églogue enionne la trompette.  
*Dejpr.)*

↳ Le mot est tout Grec, & il a été adopté dans le Latin & dans le François, comme le dit l'Abé Fraguier, dans sa dissertation sur l'Églogue, *tom. 2. de l'Histoire de l'Académie des belles Lettres, pag. 228.* Ce mot signifie un choix, un triage ; il ne s'applique pas seulement à des pièces de Poésie, il s'étend à toutes les choses que l'on choisit par préférence, pour les mettre à part, comme les plus précieuses. Mais l'usage a renfermé le terme *Églogue* dans la signification des Poésies pastorales & champêtres. C'est une espèce de poème dramatique, où l'on introduit des bergers, des bergères, & quelquefois des Dieux. Les bois, les plaines, les ruisseaux, sont les lieux où le Poète établit la scène où l'action doit être représentée. Les acteurs sont des bergers, des bergères, en un mot, toutes les personnes qui vivent dans les champs ; & c'est par cette raison que l'Églogue est aussi appelée un poème *pastoral* par rapport aux bergers ; & un poème *bucolique* par rapport à ceux qui avoient le soin des bœufs & du gros bétail, ou qui labourent les terres, & que les Grecs appelloient *βουκολικά*. Le nombre des acteurs n'est pas réglé ; un seul berger suffit pour faire une Églogue. Mr. Despreaux parlant de l'abus des faiseurs d'Églogues, dit :

Viendrai-je, en une Eglogue, entouré de troupeaux,  
Au milieu de Paris enfler mes chalumaux,  
Et dans mon cabinet, assis auprès des hêtres,  
Faire dire aux échos des fontaines champêtres ?

## E G O.

É G O G E R, *v. a.* [ *Rescindere, præscindere.* ] Terme de *Tanneur*. Oter avec le couteau tranchant les extrêmités superflues du veau, du côté de la chair, comme les oreilles & le bout de la queue. (Égoger un veau.)

É G O H I N E, *f. f.* [ *Serrula manualis.* ] C'est une scie à main.

É G O R G E R, *v. a.* [ *Jugulare, mactare.* ] Couper la gorge. (Égorger une victime. *Abl. ret. l. 4. c. 1.* Il fut égorgé en la présence de son camarade. *Abl. ret. l. 4. c. 2.* Il faut que je fasse le tour du logis, de peur qu'il n'y ait quelqu'un de caché qui me vienne égorger. *Abl. Luc. t. 2. coq.*

Pour avoir un carosse, & que tout y réponde,  
Combien un Médecin égorge-t'il de monde ?  
*Bowf. Esop.*)

\* Égorger. [ *Opprimere.* ] Rançonner les gens, les faire paier plus qu'ils ne doivent, & plus qu'ils ne peuvent paier. (On égorge les gens dans ce logis.)

† É G O S I L L E R, *v. n.* [ *Faucibus contendere.* ] Crier si haut qu'on se fasse mal au gosier. (Tu m'as fait égossiller, carogne. *Mol. malade imaginaire.*)

† S'égossiller, *v. r.* [ *Fauces elidere.* ] Parler & crier si haut qu'on se fasse mal au gosier. (Je n'é gossille à force de vous appeler, & vous ne répondez pas. *Scar.*)

† É G O U S S E R, *v. a.* [ *Detrahere siliquam.* ] Égousser des poids ou des fèves. Dites & voyez écouffer.

É G O U T, *f. m.* [ *Stillicidium, latrina, cloaca.* ] L'endroit d'une rue ou d'un quartier où toutes les eaux se vont rendre. Cloaque. (Un vilain égout.)

☞ Égout. Servitude urbaine, comme il est décidé dans le §. 1. tit. de *servit. urb. præd. insit.* Ce terme est générique; il comprend toutes les manières dont on peut jeter les eaux sur son voisin, soit par des canaux apparens, soit par des conduits souterrains. Cette différence est considérable; car si la servitude est *patente*, comme on dit au Palais, celui à qui elle est due, est obligé de s'opposer au décret du fonds qui doit recevoir les eaux, suivant la règle établie par les Arrêts rapportez par M. Loüet: mais lorsque les canaux qui servent à conduire les eaux dans le fond voisin, sont cachez, l'opposition afin de conserver n'est point nécessaire. C'est le sentiment de Brodeau sur Loüet, *lett. S. art. 1.* On demande si cette servitude peut être acquise par prescription, & l'on répond, que s'agissant d'une servitude urbaine, il faut avoir un titre pour en jouir. C'est la décision de l'article 100. de la Coutume d'Auxerre, & de plusieurs autres.

Égout. Timpant du toit. Un toit à deux égouts.

Égout. [ *Subgrandia.* ] Terme de *Couvreur*. Tuiles qui débordent au-dessus de l'entablement. Ardoises qui débordent du toit.

É G O U T E R, *v. a.* [ *Exsiccare, guttatim exhaurire.* ] Mettre une chose trempée ou mouillée, de telle sorte que ce qui la mouille, en tombe doucement, & comme goutte à goutte. (Égouter la vaisselle.)

É G O U T O I R, *f. m.* [ *Stillatoria tabula.* ] Terme de *Cartonnier*. Ais assemblez l'un contre l'autre, sur quoi on fait égouter les formes,

Égoutoir. Morceau de bois long d'environ trois piés, gros comme le bras, avec des rangs de chevilles de part & d'autre, sur quoi on met égouter la vaisselle. Les Menuisiers appellent cette sorte de machine un *hérifson*; mais la plupart des gens du monde qui ne savent pas les mots propres des arts, le nomment un *égoutoir*. On croit que *hérifson* & *égoutoir* sont bons tous deux.

## E G R.

ÉGRAINER, (ÉGRÉNER,) *v. a.* [ *Excudere grana.* ] Oter les grains ou la graine. (Égrainer un épi: égrainer un raisin.)

Égrainer. [ *Radere, vellere.* ] Terme de *Coutelier*. Ce mot se dit en parlant du taillant du rasoir, & signifie ébrécher, casser. (Ce rasoir est bon, le taillant égraine bien.)

Égrainer. [ *Friare.* ] Au figuré, se dit de toutes les choses friables qui s'en vont par menus grains ou parcelles en les pressant ou frotant. (Ce biscuit s'est tout égrainé dans ma poche.)

ÉGRATIGNER, *v. a.* [ *Vellicare, lacerare, disscerpere unguibus.* ] Déchirer la peau avec les ongles.

\* Égratigner, *v. a.* Terme comique, dont on se sert quelquefois en matière d'amour. C'est éfleurer tant fois le cœur par la force de sa beauté. (Elle commence à m'égratigner un peu le cœur.)

ÉGRATIGNÉ. Terme de Peinture. On appelle *manière égratignée*, un genre de fresque, qui consiste dans la préparation d'un fond noir de stuc, sur lequel on applique un enduit blanc, qu'on ôte ensuite avec une pointe de fer, en découvrant par hachures ce noir qui fait les ombres. Presque toutes les fresques du Caravache sont dans cette manière. *Dict. de Peint. & d'Archit. t. 1. p. 208.* la manière égratignée a beaucoup de force; elle résiste davantage aux injures du tems; mais elle est fort dure.

ÉGRATIGNEUR. Voyez *Découpeur*.

ÉGRATIGNEURE, *f. f.* (ÉGRATIGNEUR,) [ *Inciso, vellicatio, evulsio cutis.* ] Peau déchirée par les ongles. (C'est une petite égratigneure.)

J'aimerois mieux souffrir la peine la plus dure,  
Qu'il eût reçu pour moi la moindre égratignure.  
*Mol.*)

ÉGRAVILLONNER, *v. a.* Terme de *Jardinier*. Il se dit en parlant de more de figuier & d'oranger. C'est après avoir creusé tout autour & au-dessous, en retirer avec une serpette quelque peu de terre qui reste entre les racines, afin que ces racines se regarnissant de terre nouvelle, y puissent mieux agir. (Égravillonner un more d'oranger, ou de figuier.)

ÉGRÉNER, *v. a.* [ *Grana eximere.* ] Faire tomber la graine d'une plante & le grain d'un épi. Il se dit aussi des choses friables qui se brisent en se froissant, & d'un rasoir, lorsqu'on l'ébrèche pour voir s'il est bon. (Ce rasoir égréne bien.)

ÉGRILLOIR. Grille faite de plusieurs pieux fichés en terre, qu'on met au-dessous d'un étang, pour laisser passer l'eau, & empêcher que les poissons ne sortent.

ÉGRILLARD, ÉGRILLARDE, *adj.* [ *Fervidus.* ] Gaillard: éveillé. (Il est égrillard: elle est égrillarde. *Mol.* Oeil égrillard. *Scar.*)

ÉGRISER, *v. a.* [ *Deterere, atterere.* ] Terme de *Lapidaire*. Frotter deux diamans l'un contre l'autre pour les user.



ÉGRISOIR, *f. m.* [ *Capfula polimdis a terendis lapillis.* ] Boîte dont on se sert quand on égrise les diamans.

ÉGRUGEOIR, *f. m.* [ *Vas friatorium.* ] Sorte de vaisseau haut & rond qui est de bois, où l'on égruge le sel. ( Un égrugeoir bien fait. )

ÉGRUGER, *v. a.* [ *Infriare.* ] Ce mot se dit du sel, du sucre, &c. Il signifie *caffer*, *briser*. Égruger du sel. Sel qui n'est pas assez égrugé. )

## E G U.

ÉGUÉER, ou ÉGAÏER, *v. a.* [ *Linteum aquâ limpida diluere.* ] Tremper & laver du linge, du fil, de la soie dans une grande eau, ou dans l'eau claire, pour en ôter le sel, ou l'alun, qui s'y est attaché à la lessive, ou à la teinture. ( Éguéer du linge, de la soie, &c. )

† ÉGUEULER, *v. a.* Terme populaire. Caffer le goulor d'une bouteille. On dit aussi cette bouteille est éguéulée.

† S'éguéuler, *v. r.* [ *Fauces elidere.* ] Crier si fort qu'on se fasse mal à la gorge. ( Il s'éguéule à force de crier. )

ÉGUIÈRE, ( AIGUIÈRE, ) *f. f.* [ *Urceus.* ] Vase de métal, de faïence, ou de porcelaine qui sert à mettre de l'eau. ( Les éguières d'argent à croffe sont les plus belles & les plus à la mode. )

ÉGUIÉRÉE, ( AIGUIÉRÉE, ) *f. f.* [ *Urceus aquâ plenus.* ] Plein l'éguière. ( Une éguierée d'eau. *Voit. l. 23.* )

ÉGUILLE, ( AIGUILLE, ) *f. f.* [ *Acus, acicula.* ] Petit morceau d'acier fort délié, qui a le cu percé & une pointe, & qui sert à coudre drap, étoffe, ou toile. ( Éguille fine : enfiler une éguille. )

Éguille à tricoter. [ *Acus.* ] Petit fer rond & délié, long d'environ un pié, qui sert à tricoter des bas, &c.

Éguills de tête. [ *Discerniculum.* ] Petit morceau d'argent, d'acier, ou de léton, plat, dont les Dames se servent pour se coiffer.

Éguille à emballer. Grande & grande éguille, où les Embailleurs passent de la ficelle pour coudre la grosse toile, avec laquelle ils couvrent les marchandises qu'ils emballent.

Éguille. Le principal instrument dont on se sert pour fabriquer les filets de pêche & de chasse, est appellé éguille. On dit, *couvrir & envelopper l'éguille*; ce qui signifie, *mettre le fil sur l'éguille.*

Éguille de montre. [ *Horarum index.* ] Morceau d'acier qui montre les heures.

Éguille de cadran. [ *Gnomon.* ] Ce qui est élevé sur le cadran, & qui montre les heures par son ombre.

Éguille de fleau. Morceau de fer pointu au milieu du fleau des balances, ou du trébuchet, qui aide à faire voir plus promptement de quel côté panche la balance, ou le trébuchet.

Éguille aimantée. [ *Acus magnetica.* ] Terme de Mer. C'est une éguille d'acier, qui étant touchée d'un aimant, sert à faire tourner vers le Nord, la rose du compas : on l'appelle aussi *éguille marine*. ( Connoître la déclinaison de l'éguille : la même éguille n'a pas toujours la même déclinaison : la déclinaison de l'éguille se fait quelquefois vers l'Occident, & va parfois jusqu'à trente degrés. )

Éguille. [ *Acus.* ] Poisson de mer, qui a le bec long, menu & pointu comme une éguille.

Éguille. [ *Pyramis, obeliscus.* ] Ce mot se dit

en parlant d'un clocher, & veut dire clocher haut & pointu.

Éguille. Terme de Marine. C'est la partie de l'éperon qui est comprise entre les porte-verges & la gorgère.

Éguille. Étaie ou arc-boutant fait d'une longue pièce de bois qui appuie le mât quand on carène un vaisseau.

Éguille. Maladie des faucons, causée par de petits vers, & très-dangereuse.

Éguille à berger. [ *Psittac Veneris.* ] Plante dont le fruit ressemble à une grosse éguille.

On dit proverbialement : *Il est venu de fil en éguille*; c'est-à-dire, il est venu d'un propos à l'autre. *Acad. Fr.*

† \* Faire un procès sur la pointe d'une éguille. [ *De re minima litigare.* ] Proverbe : c'est contester sans sujet, ou pour une chose de peu d'importance.

ÉGUILÉE, ( AIGUILÉE, ) *f. f.* [ *Acia.* ] Autant de fil qu'il en faut pour coudre avec l'éguille. ( Une éguillée de fil : une éguillée de soie. )

ÉGUILLER, ( AIGUILLER, ) *v. a.* Terme d'Oculiste. Oter la cataracte de l'œil.

ÉGUILLIER, ( AIGUILLIER, ) *f. m.* [ *Acutum opifex.* ] Ouvrier qui fait de toutes sortes d'éguilles & de lardoires.

ÉGUILLETTE, ( AIGUILLETTE, ) *f. f.* [ *Ligula.* ] Morceau de tresse ferré par les deux bouts, dont on se sert par ornement, ou par nécessité. ( De fort belles éguillettes. )

† \* Courir l'éguillette. *Reg. sat. 16.* Être dans le libertinage, dans la débauche malhonnête. Une femme qui court l'éguillette, [ *seculœia mulier.* ]

† Nouer l'éguillette à quelqu'un. [ *Fascinata ligulâ matrimonium inuente illigare.* ] C'est dire de certaines paroles pour empêcher la dissolution du mariage, à ce que prétendent ceux qui se servent de ce maléfice.

† \* Lâcher l'éguillette. [ *Ligulas solvere.* ] Cela se dit dans le stile du peuple; pour dire, satisfaire aux nécessités naturelles.

ÉGUILLETES, ( AIGUILLETES. ) On donne ce nom à des mâts, lorsqu'on veut les faire servir à la carène d'un vaisseau, pour soutenir & renforcer les mâts du même vaisseau. Ce sont aussi les mâts qui renforcent celui d'une machine à mâter.

Éguillettes. Menuës cordes, qui servent à divers usages.

Éguillettes. Pièces qu'on met sur le serrage, comme les alonges sont dessous, pour renforcer les gros navires, qui portent beaucoup de canons.

Éguillettes de voiles. Ce sont des bosses qui servent à tenir la tête des grandes voiles dans les rateaux.

Éguillettes de Ponton. Ce sont des pièces de bois qui sont posées sur le haut des côtés d'un Ponton; où l'on amarre les atrapes.

Éguillettes de bonnettes. Ce sont les menuës cordes qui servent à taffer les bonnettes aux voiles.

ÉGUILLETÉ, ÉGUILLETÉE, ( AIGUILLETÉ, ) *adj.* [ *Adstrictus ligulis.* ] Qui a son habit attaché avec des éguillettes. ( Un amant éguilleté fera pour elle un ragoût merveilleux. *Mol.* )

ÉGUILLER, *v. a.* ( AIGUILLER. ) [ *Vestem ligulis adstringere.* ] C'est garnir d'éguillettes.

Éguilléter les canons. C'est les amarrer extraordinairement dans les gros tems, ou les amarrer pour un long-tems.

ÉGUILLETIER, (AIGUILLETIER,) *f. m.* [*Ligularum artifex.*] Ouvrier qui ferre les éguillettes & les laçets. Ménage croit qu'il faut dire *éguletier* : mais les Éguilletiers prononcent tous *éguletier*, & non pas *éguletier*.

ÉGUILLON, (AIGUILLON,) *f. m.* [*Stimulus, aculeus, incitamentum*] Bâton assez long & délié, au bout duquel il y a une petite pointe de fer pour piquer les bœufs. (Piquer avec un éguillon : donner de l'éguillon.)

Le blé pour se donner sans peine ouvrant la terre,  
N'attendoit pas qu'un bœuf pressé de l'éguillon,  
Traçât à pas tardif un pénibleillon.

*Despr.*)

Éguillon de sangsüé : éguillon de mouche, d'abeille, de hérisson, &c.)

(\* La loitage des belles actions sert d'éguillon à la vertu. *Abl. Apoph.* La colère servoit d'éguillon à son ardeur naturelle. *Vaug. Quint. l. 5.*

†\* ÉGUILLONNER, (AIGUILLONNER,) *v. a.* [*Stimulare, acuere, incitare.*] Ce mot se dit au figuré, mais il ne se dit pas noblement, & même il est peu en usage : en sa place, on emploie les mots d'*exciter*, d'*enflâmer*, &c.

ÉGUILLONNÉ, (AIGUILLONNÉ,) Terme de chasse : ce mot se dit des fumées qui portent quelquefois un éguillon quand elles sont en nœuds : ce qui marque ordinairement que les cerfs ont eu quelque ennui.

ÉGUISÉMENT, (AIGUISÉMENT,) *f. m.* [*Excucutio.*] L'action d'éguiser. (On ne donne que deux liards pour l'éguisement d'un couteau.)

ÉGUISÉ, (AIGUISÉ,) *Adj.* Terme de Blason, qui s'applique à toutes les pièces dont les bouts sont aigus. *Pals éguisés, croix éguisée.*

Éguisé. [*In mucronem, in acumen, in cuspidem definens.*] Terme de Blason. Pièces qui ont les bouts égués & terminés en pointes. (Une croix éguisée, une fasce éguisée.)

ÉGUISER, (AIGUISER,) *v. a.* [*Acuere, excucure.*] Faire qu'un couteau ou autre instrument qui coupe & taille, coupe mieux qu'il ne faisoit : rendre pointu. (Éguiser un couteau, des ciseaux : éguiser un craïon.)

\* Éguiser, *v. a.* Ce mot se dit au figuré, de l'esprit & signifie le rendre plus égué, plus subtil. La bonne critique sert à éguiser l'esprit. Éguiser ses couteaux, c'est se préparer au combat.

## E H.

E H. [*Hœu.*] Sorte d'interjection servant à exprimer quelque petit mouvement de l'ame. (Eh, mon Dieu, quelle visite! *Mol. critique de l'école des femmes.*)

(Eh, un petit brin d'amitié! *Molière, George Dandin, a. 2. sc. 1.* Eh là! comment appelez-vous cela? *Molière, Bourgeois Gentilhomme, a. 1. sc. 2.* Eh non! *Molière.*)

## E H A.

† ÉHANCHÉ, ÉHANCHÉE, *adj.* [*Coxæ luxatus.*] Qui a la hanche rompuë : qui n'a point de hanche. (Il est éhanché : elle est toute éhanchée.)

## E H E.

† ÉHERBER, *v. a.* [*Herbis inutilibus purgare.*] Terme de Jardinier. C'est ôter les méchantes herbes qui croissent parmi les bonnes, & qui

les ofusquent. Le mot de *éherber* se dit ; mais il n'est pas si usité que celui de *farcler*. (Il faut éherber ce champ : dites, il faut farcler ce champ. *Quint.*)

## E J A.

ÉJACULATION, *f. f.* [*Jaculatio, ejaculatio.*] Ce mot est latin, & signifie proprement l'action de pousser, & de jeter quelque chose de liquide avec effort. C'est aussi un terme de Médecine, qui s'emploioit dans les rapports des Matrones.

## E I C.

EICOSAEDRE, *f. m.* [*Icosaedrum.*] Terme de Géométrie. Voyez *Icosaèdre*.

## E J O.

† ÉJOUIR, *v. a.* [*Gratulari, plaudere.*] Vieux mot, qui signifioit la même chose que réjouir. (Du tout me fasse éjoüir un douloir. *Marot.*)

## E L A.

† ÉLABOURER, *v. a.* [*Elaborare.*] Travailler quelque ouvrage avec soin & avec application. Il n'est guère en usage qu'au participe *élabouré*. (Un ouvrage bien élabouré.) Les Médecins disent aussi un *sang bien élabouré*; c'est-à-dire, bien conditionné.

ÉLAGUER, *v. a.* [*Collucare, elucare.*] Terme de Jardinier. Couper les branches basses & embarrassantes des arbres. (Élaguer un arbre : arbre élagué.)

ÉLAISER, *v. a.* [*Ferire.*] Terme de Monoie, qui se dit de la septième façon qu'on donne aux monoies, quand on les fabrique au marteau.

ÉLAN, *f. m.* [*Impetus, saltus, assultus.*] Action de ce qui s'élance. (Cheval qui fait de furieux élans.)

Élan, *f. m.* [*Suspiria.*] Sorte de mouvement du cœur qui s'élance vers quelque objet. Transport. Élan affecté, *Mol. Tart. a. 1. sc. 5.*

D'un vif déclamateur le zèle est inutile,  
Tous ses élans fougueux trouvent l'homme indocile.  
*Neric. Desfouches.*

Que dis-tu de me voir rêveur, capricieux,  
Tantôt baissant le front, tantôt levant les yeux,  
De paroles en l'air par élans envolées,  
Étraier les oiseaux perchez dans mes ailes.  
*Despr.)*

ÉLAN. [*Alces.*] Animal sauvage qui naît aux pais septentrionaux, & qui est à peu près gros, grand & haut comme un cheval de médiocre taille & bien gras. L'élan tire sur un jaune obscur, mêlé de gris cendré. Il va en baissant la tête : Il a le cou & les épaules fort veluës, la babine de dessous fort grosse, & qui s'avance, la tête longue & menuë en comparaison de tout le reste du corps, la bouche large, les dents médiocres, les oreilles longues & larges, le pié fourchu, la peau dure & ferme, & qui résiste aux coups d'estoc & de taille. L'élan femelle n'a point de bois, mais l'élan mâle en a un, qui a environ deux piés de long. L'élan étant chassé, s'enfuit vers les lieux où il y a de l'eau, en avale, & la rejette sur les chiens : il supporte la faim : il s'apriivoise aisément, & a tant de force à la corne du pié, que lorsqu'il en frappe un chien, ou un loup, il le jette mort par terre. (Un élan

mâle, un élan femelle. L'Élan est connu dans le Canada, sous le nom d'Orignac.

ÉLANCÉ, ÉLANCÉE, *adj.* [ *Exilis, longius exiliens.* ] Terme de *Jardinier*. Il se dit des branches qui sont longues & peu grosses à proportion, & dégarnies d'autres branches. (C'est un défaut à un arbre que d'y voir des branches élançées. *Quint. Jardins, t. 1.*)

ÉLANCEMENT. [ *Injedio vehemens, dolor lancinans, vibrata tractum suspiria.* ] Mouvement du cœur qui s'élançe. (Il faisoit des soupirs & de grands élançemens. *Mol. Tart. a. 1. sc. 5.*)

Élançement, ou *Quête*. C'est la longueur d'un vaisseau qui excède celle de la quille.

\* ÉLANCER, *v. u.* [ *Vibrare, conjicere.* ] Darder. (La mort fait ses traits élançer. *Voit. poéf.*) Ce mot se dit encore d'une douleur aiguë avec quelque agitation qu'on sent dans la partie. (Le doigt m'élançe.)

S'élançer, *v. a.* [ *Inflire, involare, irruere, irrumper.* ] Se jeter sur quelque personne, ou sur quelque chose. Se jeter, s'élançer. (Un lion s'élança sur lui & le déchira au même instant. Il s'élança dans l'onde. *Despreaux, épit. 4.*)

Mais sitôt que sous la futaie  
Le cert plus au large s'égaie,  
On a le plaisir de le voir  
S'élançer de tout son pouvoir.  
*Perr. Châsse.*)

ÉLARGIR, *v. a.* [ *Dilatare, amplificare.* ] Faire plus large : étendre. (Élargir un chemin : élargir une rue : élargir un habit : élargir des botes.)

Élargir, *v. a.* [ *Disfendere.* ] Donner plus d'ouverture. (Élargir un compas : élargir les jambes.)

Élargir, *v. a.* [ *Dilatate aciem.* ] Terme de *Guerre*. Élargir les rangs pour occuper plus de terrain : élargir les quartiers, pour se loger plus commodément, & avoir plus de fourrage.)

Élargir, *v. a.* Terme de *Manège*. Il se dit lorsqu'on fait embrasser plus de terrain à un cheval. (Élargir les voltes.)

† Élargir, *v. a.* [ *Largiri.* ] Ce mot signifioit autrefois donner largement. (Il a élargi son bien aux pauvres. Dieu nous élargit ses graces.) Ce mot n'est plus guères en usage.

Élargir. [ *Emittere, educere à custodia.* ] Faire sortir de prison quelque prisonnier. (Élargir un prisonnier. Prisonnier élargi. Ce mot, en ce sens, ne se dit que des hommes seulement. Car en parlant des femmes, on dira, pour éviter l'équivoque : Mademoiselle une telle a eu aujourd'hui provision de sa personne, & jamais, on a élargi Mademoiselle.)

Élargir. [ *Imperium proferre.* ] Étendre son Royaume, y ajouter de nouvelles Provinces. (Le Roi a bien élargi son Royaume. Les Communautés s'élargissent avec le tems.)

S'élargir, *v. r.* [ *Diffundi, diffundere se latius.* ] Devenir plus large. (Au sortir des montagnes les pais s'élargit. Les rivières s'élargissent dans les plaines. La chaussée commençoit à s'élargir. *Vaug. Quint. Curce, l. 4.* Les ennemis n'eurent pas le moien de s'élargir. *Vaug. Quint. Curce, l. 3. ch. 7.*)

S'élargir. [ *Fugare, persequi, insequi.* ] Terme de *Mer*. C'est donner, ou prendre la chasse.

ÉLARGISSEMENT, *f. m.* [ *Dilatatio, amplificatio.* ] Ce mot, au propre, signifie l'action de rendre plus large, & plus étendu. (L'élargissement des chemins, des quartiers, des rangs, &c.)

Élargissement, *f. m.* [ *Dimissio alicujus à custodia.* ] Sortir de prison par ordre de Justice. ) Signer un élargissement. *Théoph. poéf.* Arrêt d'élargissement. *Paru, plaid. 5.*)

ÉLARGISSEURE, *f. f.* [ *Amplitudo.* ] Terme de *Tailleur d'habits*. (Faire une élargissure de trois doigts à un habit.)

ÉLASTICITÉ, *f. f.* Propriété des corps élastiques. Une des propriétés les plus spécifiques de l'air, c'est son *Élasticité*, qu'il conserve dans tous les corps auxquels il se mêle, & dont rien ne peut détruire la vertu. Voyez le mot suivant.

ÉLASTIQUE, *adj.* [ *Elasticus.* ] Terme de *Physique*. Il se dit des corps qui sont ressort, & qui après avoir été pressés, bandés & contraints, font effort pour se remettre dans leur premier état. (On a découvert depuis quelque tems que l'air a une vertu élastique.) La vertu élastique est causée par la matière subtile, selon Descartes.

ÉLATCHES. Étofes des Indes, soie & coton.

ELATERIUM, *f. m.* [ *Elaterium.* ] Terme de *Pharmacie*. C'est le nom qu'on donne au suc des concombres sauvages dont on a fait évaporer l'humidité, jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules. *Lemery.*

ÉLATINE, *f. f.* Espèce de linaira, dont les feuilles sont presque rondes, rudes, velues, & quelquefois découpées. Sa décoction prise en boisson, arrête la dysenterie. *Tournesort.*

ÉLAVÉ. Terme de chasse ; on dit *poil élavé* ; c'est un poil molasse, & blafard en couleur, qui marque ordinairement la foiblesse d'un chien.

## E L E.

ÉLEBORE. Voyez *Helebre*.

ÉLECTEUR, *f. m.* Il vient du Latin *Electior*. On appelle de ce nom ceux qui élisent l'Empereur, & qui possèdent après Sa Majesté Impériale les premières dignitez de tout l'Empire. Les Electeurs furent instituez par l'Empereur Charles IV. en 1356. Il n'y eut alors que sept Electeurs, trois Ecclésiastiques & quatre Séculiers ; mais à présent il y en a neuf. Les trois Electeurs Ecclésiastiques sont celui de Mayence, celui de Cologne & celui de Trèves. Les six Séculiers sont le Roi de Bohême : les Electeurs de Bavière, de Saxe, de Brandebourg, l'Electeur Palatin, & l'Electeur d'Hanovre. Les Electeurs jouissent des prérogatives des Rois à la Cour de l'Empereur ; & leurs Ambassadeurs ont le même rang que ceux des têtes couronnées. Quand on parle, ou qu'on écrit à quelque Electeur, on le traite de Monseigneur, d'Altesse Sérénissime, & de Sérénité Electorale.

ÉLECTIF, ÉLECTIVE, *adj.* [ *Electivus.* ] Qui se choisit ; qui s'élit ; qu'on élit. (La Pologne est un Royaume électif. Il y a des Bénéfices électifs, & non collatis. Depuis le Concordat, il n'y a point d'Evêché en France qui soit électif.)

ÉLECTION, *f. f.* [ *Electio.* ] Choix qu'on fait d'une personne, pour être élevée à quelque dignité, ou pour remplir quelque charge. (L'élection qu'on a faite d'un tel, a été approuvée de tout le monde. On tâche à traverser son élection. La Cour favorise son élection. Je suis sûr que vous ne sauriez faire que de bonnes élections. *Cost. t. 2. lett. 319.* Apuier l'élection d'un Magistrat. *Abl. Tac.* Autoriser l'élection du peuple. *Vaug. Quint. Curce, l. 10. ch. 7.* Confirmer une élection. *Abl. Tac.*)

*Élection.* [ *Electorum ad tributa describenda jurisdictione, curia, tribunal.* ] Plusieurs Paroisses comprises dans une certaine étendue de pais qui paient taille, & sur lesquelles les Elus exercent leur juridiction. Sorte de juridiction qui connoit des différends qui naissent pour les tailles & pour les aides. Lieu où l'on juge des tailles & des aides.

*Élection de domicile.* Terme de Pratique. Voyez *Domicile.*

\* *Vaisseau* ou plutôt *Vase d'élection.* [ *Vas electionis.* ] Terme de Théologie. Personne élue & choisie de Dieu.

*ÉLECTORAT, f. m.* [ *Electoris dignitas.* ] Dignité d'Électeur. ( Charles-quin t changea toute la face des affaires d'Allemagne, & transféra l'Électorat de Saxe d'une branche à une autre. *S. Evremont.* )

*Électorat.* [ *Electoris ditio.* ] Pais & Terres d'un Électeur. ( L'Électorat de Brandebourg est beau & considérable, il est vaste & d'une grande étendue. )

*ÉLECTORAL, ÉLECTORALE, adj.* [ *Electoralis.* ] Qui est d'Électeur. ( Altesse Électorale. Le Colège Électoral de l'Empire. Prince Électoral. )

*ÉLECTRICE, f. f.* [ *Electrix.* ] Épouse d'Électeur. ( Madame l'Électrice est généreuse. L'Électrice de Bavière. )

*ÉLECTRICITÉ, ou vertu Électrique, est une propriété dans les corps d'attirer & de repousser alternativement les molécules légères qu'on leur présente. Les anciens Philosophes la croient particulière à l'Ambre qui attire la paille. Du mot *Electrum*, dont ils apelloient cette substance bitumineuse, est venu le nom d'*Électricité*. Mais enfin on a reconnu que cette propriété n'étoit pas une prérogative de l'Ambre seul. L'Expérience nous a appris qu'il n'est point de matière qui en soit dépourvue, excepté la flâme qu'on n'a pu encore rendre électrique. Ces expériences de l'Électricité ont été très-multipliées depuis quelques années, & l'on a beaucoup écrit sur ce sujet. On dit *électriser*, & *se faire électriser*. *Corps électrisé, corps électrique; matière non électrique, &c.* Le premier qui se soit attaché à l'examen de cette propriété des corps, fut Guillaume Gilbert, qui vivoit à Londres au commencement du 17<sup>e</sup>. siècle. Il donne dans son livre de *Magnete*, une énumération de divers corps qui possèdent, aussi bien que l'Ambre, la vertu électrique. Ce premier pas étant fait, les Philosophes les plus distingués firent quantité d'expériences répétées sur ce sujet. Voyez l'histoire de l'Électricité par M. Du Fay, dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris, pour l'année 1733. & les Mémoires de l'Académie de Berlin, tome 1. en François, 1746. pag. 10. & suiv. Voyez le mot suivant.*

Un globe tourne avec vitesse,  
Il s'échauffe, la main le presse,  
Il transmet au feu sa vertu;  
Et mille étincelles actives

Qui semblent s'applaudir de n'être plus captives;

Des spectateurs charmant les yeux,

Seront toujours l'écueil des mortels curieux, &c.

*Ép. du P. Chabaud, de l'Orat. Merc. de Nov. 1749. p. 62.*

*ÉLECTRIQUE.* [ *Electri vini habens.* ] Qualité qu'on remarque dans l'ambre, le diamant, la cire d'Espagne, & autres corps qui attirent la paille, & qui vient d'une matière subtile, qui venant du centre vers la superficie, se réfléchit en dedans, à la rencontre de l'air qui lui résiste,

& acquiert assez de force, quand on frote ces corps, pour vaincre la résistance de l'air, & pour s'étendre un peu à la ronde : mais comme cette force diminue, l'air étant plus fort, repousse cette matière vers son centre, qui dans son retour emporte avec soi les corps légers, dans lesquels les petites parties de cette matière subtile se sont fourrées. Voyez *Rohault & Regis.*

*ELECTROMÈTRE, Instrument inventé pour mesurer la force électrique. Il n'est essentiellement composé que d'une espèce de fiole, au cou de laquelle est adaptée une verge parfaitement cylindrique, d'une ligne de diamètre & de douze pouces de longueur; le tout trempé dans un grand vase plein d'eau, de façon cependant que lorsque l'instrument est en repos, une partie assez considérable de la verge reste élevée au dessus de la surface de l'eau. La fiole est lestée avec du Mercure, afin qu'elle se tienne parfaitement verticale. L'invention de cette machine est due à MM. d'Arcy & Julien le Roy, fils. Voyez - en une plus ample description dans le Mercure de Juin 1749. pag. 20. & suivantes.*

*ÉLECTUAIRE, f. m.* [ *Electuarium.* ] Terme de Pharmacie. Médicament composé de poudres & d'autres drogues incorporées avec du miel & du sucre. Lemery en compte plus de 120. sortes.

*ÉLÉFANT, (ÉLÉPHANT), f. m.* [ *Elephas.* ] Animal sauvage, qui naît en Asie, en Afrique, & dans les Isles qui sont aux environs de ces deux continents. C'est le plus gros de tous les animaux terrestres : il est d'une couleur qui tire sur la couleur de cendre ; il a dix piés de haut, la tête grosse, les yeux petits en comparaison de son corps, le cou fort court, les oreilles larges comme des rondaches, une trompe qui lui pend presque jusques à terre, & est entre les défenses de devant : il a la bouche auprès de l'estomac, assez semblable à celle d'un pourceau ; & il sort de sa bouche, du côté de la machoire supérieure, deux fort grandes dents : ses piés sont ronds, & fendus en cinq ongles, ses jambes rondes & fortes, & sa queue est comme celle des buffes : de son simple pas il atteint les hommes qui courent, & il fait trois milles par heure : il a le pié si sûr qu'il ne fait jamais un faux pas : il nage fort bien : il se couche & se lève avec facilité, contre l'opinion des Anciens, qui ont cru qu'il n'avoit point de jointures aux jambes. Les défenses de l'éléphant sont l'ivoire qu'on voit par-deçà. L'éléphant alaite jusques à huit ans : il apprend & entend ce qu'on lui dit : il a de l'antipatie pour le lion, le tigre, le rhinoceros, & les serpens : il vit deux cens ans & plus : il est docile ; il craint & aime l'homme, & principalement son maître. ( Un éléphant mâle : un éléphant femelle. On exposoit anciennement les personnes coupables aux éléphants, qui les érafoient. *Vaug. Quint. l. 10. ch. 9.* ) C'est à cause de sa longue vie, que l'éléphant est dans les médailles, le symbole de l'éternité.

Christienne I. Roi de Dannemarck, institua en 1478. un Ordre de Chevalerie, qu'on apelloit l'Ordre de l'éléphant, parce - que les Chevaliers portoient un colier, d'où pendoit un éléphant d'or émaillé de blanc, le dos chargé d'un château d'argent maçonné de sable.

*ÉLÉGANCE, f. f.* [ *Elegantia.* ] Terme de Rétorique. L'élégance consiste à s'exprimer purement & nettement. Il y a de l'élégance dans les ouvrages anciens. L'abbé Régnier, dans son *Virelay*, a pris le mot d'*élégance* pour bon air,

propreté.) Il ne faut pas confondre l'Élégance avec l'éloquence. L'art d'écrire borné à l'élocution, au choix des mots, à leur construction, à l'arrondissement des périodes, est à la portée de toute forte d'esprits, s'ils travaillent avec soin. L'Éloquence est un autre talent.

*Élégance*, se dit aussi du dessin. En fait de peinture, l'*Élégance* est l'art de représenter les choses avec choix, d'une manière polie, & avec agrément.

**ÉLÉGANT, ÉLÉGANTE**, *adj.* [*Elegans.*] Terme de *Rétorique*. Qui a de l'élegance. (Discours élégant.)

Imiter de Marot l'élégant badinage.  
*Despr.*)

\* *Élégant, élégante*. Ce mot se dit en parlant de Peinture & d'Architecture. (Ainsi on dit, des contours élégans.) On dit aussi un peintre élégant, un dessin élégant, un bâtiment élégant.

**ÉLÉGANTMENT**, (**ÉLÉGAMMENT**,) *adv.* [*Elegantur.*] Avec élégance. (Écrire élégamment : s'exprimer élégamment.)

**ÉLÉGIACQUE**, *adj.* [*Elegiacus.*] Ce mot se dit en parlant des vers des élégies latines : qui est d'élégie. (Vers élegiacques.)

**ÉLÉGIE**, *f. f.* [*Elegia.*] Petit poème qui étoit naturellement destiné aux pleurs & aux plaintes. Le mot est Grec, & signifie quelque chose de triste & de douloureux : ainsi Ovide l'appelle *stæbilis carmen* ; & Tibulle, *stæbilis elegia*. Vauquelin de la Fresnaye en a bien connu l'origine & son premier emploi ; voici comment il s'explique, dans le 1. Livre de son Art poétique François :

Les vers que les Latins d'inégale jointure  
Nommoient une élégie, aigrette en la pointure,  
Servoient tant seulement aux bons siècles passez :  
Pour dire, après la mort, les faits des trespassez :  
Depuis à tous sujets, ces plaintes inventées,  
Par nos Alexandrins font bien représentées,  
Et par les vers communs, soit que diversément  
En flances ils soient mis, ou bien joints autrement :  
Cette élégie lay, nos François appellèrent,  
Et l'épîtète encor de triste lui baillèrent.

Despreaux, dans le deuxième chant de son Art Poétique, nous en a donné cette idée.

D'un ton un peu plus haut, mais pourtant sans audace,  
La plaintive élégie en long habit de deuil,  
Sçait, les cheveux épars, gémir sur un cerceuil ;  
Elle peint des amans la joie & la tristesse ;  
Flate, menace, irrite, apaise une maîtresse :  
Mais pour bien expliquer ses caprices heureux,  
C'est peu d'être Poète, il faut être amoureux.

On croira difficilement que l'élégie plaintive ait pu relever le courage des Athéniens, abatu par les victoires que les Mégariens avoient remportées sur eux, & leur inspirer l'affurance de porter la guerre dans leur pays, & de tâcher de recouvrer Salamine, dont la perte les avoit si fort effrayez. Le ton lugubre n'a rien de martial : cependant Polien raconte dans son premier livre des Stratagèmes, *chap. 20.* que les Athéniens ne voulant plus s'exposer à la bonne fortune de leurs ennemis, publièrent une loi qui défendoit sous peine de la vie, de proposer la continuation de la guerre, & de parler de la journée de Salamine, qui leur avoit été si malheureuse : mais Solon trouva le moyen d'é luder la loi ; il feignit une démence & un égarement d'esprit,

& étant entré dans une assemblée du peuple, il prononça une élégie si vive & en des termes si pressans, qu'il déterminâ les Athéniens à recommencer la guerre, dont il fit les préparatifs : ils attaquèrent ensuite les Mégariens, les vainquirent, & reprirent Salamine. Un succès si heureux aquit à Solon l'estime & l'admiration de ses citoyens, parce qu'il avoit sçu abroger adroitement la loi, & qu'il avoit inspiré la guerre par la douceur & par l'harmonie de ses vers. On ne connoît point l'inventeur de l'élégie. Horace dit dans son Art Poétique, que les Grammairiens n'en conviennent pas. Et Vauquelin après lui :

Qui la triste élégie a prémier commencée  
Cette cause au Palais est encor demencée ;  
Car les Grammairiens entr'eux en vont plaïdant,  
Et sous le juge encor le procès est pendant.

Les uns en attribuent l'invention à Midas ; les autres, à Therpandre de Cleophrone, ou à Theocles de Naxe : comme l'élégie n'a pas été fort du goût des Grecs, on a négligé d'en rechercher les auteurs, & d'en conserver le souvenir. Il n'en a pas été de même parmi les Latins : Ovide, Tibulle, Propertius, tiennent le premier rang entre les Poètes qui ont composé des élégies. Nous avons encore des élégies de Catulle, de Gallus : mais le premier est trop libre dans ses expressions, & trop négligé dans son Stile ; & la locution du second est trop affectée. Nos anciens Poètes François ne se sont communément servis de l'élégie, que pour exprimer les peines ou les plaisirs des amans. Joachim du Bellay, dans ses Illustrations de la Langue Française, *liv. 2. ch. 4.* conseille aux Poètes de son tems de tâcher d'imiter les Grecs & les Latins, & il ajoute : » Puis me laisse toutes ces vieilles » poésies Françaises aux Jeux Floraux de Tou- » louze, & au Puy de Roien, comme Ron- » deaux, Balades, Virelais, Chants Roïaux, » Chançons, & autres telles épiceries qui cor- » rompent le goût de nôtre Langue, & ne servent » sinon à porter témoignage de nôtre ignorance. » Le Poète doit former son stile sur la qualité du sujet qu'il traite.

**ÉLÉGIR**, *v. a.* [*Dolare, polire.*] C'est pousser à la main un panneau ou une moulure dans une pièce de bois.

**ÉLÉMENT**, *f. m.* [*Elementum.*] Corps simple dont les mixtes sont composés. (Les Philosophes entendent par le mot d'Éléments les premiers principes matériels de tous les corps qui composent ce vaste Univers. Les anciens admettoient quatre éléments, la terre, l'eau, l'air & le feu. Les Chimistes en admettent cinq, le mercure, le flegme, le sel, le soufre & la tête morte.) Les Cartésiens n'en connoissent que trois. Les vrais Philosophes en admettent un plus partie de grand nombre. Ils entendent par élément toute matière qui ne peut se décomposer. Or il y a un très-grand nombre de ces sortes de matières sur notre globe, & nous devons présumer qu'il y en a beaucoup d'autres dans tous les corps planétaires.

\* *Élément*. Principe. (Savoir les premiers éléments d'une science.)

\* *Élément*. Plaisir. (Être dans son élément *Abt.* Phébus est là en son élément. *Poit. poës.* Quand il est au cabaret, il est en son élément. *Scar.*)

*Élément liquide.* [*Mare.*] Termes Poétiques ; pour dire, (la mer.) Son bras arma l'orgueil du liquide élément. *Arn. Poème sur J. C.*

Leur rencontre se fit non loin de l'éminent,  
Qui doit être évité de tout heureux Amant.  
*La Font.*)

**ÉLÉMENTAIRE**, *adj.* [ *Elementarius.* ] Qui est d'élément. (Ainsi on dit, le feu élémentaire des Anciens est une pure vision.)

**ÉLÉMI**. Terme de *Pharmacie*. Résine blanche tirant sur le verdâtre, odorante, qu'on apporte d'Ethiopie: son fruit est semblable à l'olive. *Lemery.*

**ÉLEONOR**, *f. f.* [ *Eleonora.* ] Nom de femme.

**ÉLÉPHANTIASIS**, *f. m.* Espèce de lèpre, appelée lèpre des Arabes, différente de celle des Grecs. Ce mot vient d'*éléphant*, éléphant, parce que ceux qui sont atteints de cette espèce de lèpre ont la peau semblable à celle des éléphants.

**ÉLÈSE**, *f. f.* [ *Linteum.* ] Linge qu'on met dans le lit sous les malades, pour leur servir dans leurs besoins. On dit aussi, *Alfê*.

**ÉLEU**, **ÉLUE**, *part. & adj.* Prononcez *élu*, *élue*.  
Voiez *Élu*.

**ÉLÉVATION**, *f. f.* [ *Elevatio.* ] L'action d'élever, ou de rendre une chose plus haute qu'elle n'étoit. (Faire l'élevation d'un mur: l'élevation des eaux.)

*Élevation*, *f. f.* Terme d'*Église*. Endroit de la Messe où le Prêtre aiant consacré, élève l'Hostie, & la montre au peuple. (Le Prêtre est à l'élevation.)

L'usage a été pendant quelque tems, dans l'Église, que le Prêtre élevoit l'hostie, & la fonction du Diacre étoit d'élever le calice. Cette pratique est marquée dans l'ancien *Ordre Romain*: l'on peut voir sur cela le Commentaire d'Hugues Menard, Bénédictin, sur le Sacramentaire de S. Gregoire le Grand, pag. 373.

*Élevation*, *f. f.* [ *Culmen*, *vertex*, *fastigium.* ] Hauteur. (Cette voute n'a pas assez d'élevation. Cette fontaine ne poussera pas fort haut, parce que sa source n'a pas assez d'élevation. (On dit aussi, l'élevation de la voix; [ *contentio vocis.* ] Pour dire, la force avec quoi on pousse la voix.)

*Élevation*. [ *Orthographia.* ] Ce mot se dit en *Architecture*. Dans le dessein qu'on fait d'un bâtiment, on appelle élévation, la représentation qu'on fait de la face d'un bâtiment. (Faire les plans & les élévations d'un bâtiment.)

\* *Élevation*. [ *Excelsitas*, *majestas*, *dignitas*, *fastigium.* ] Acroissement de fortune. Grandeur. (Concourir à l'élevation d'une personne. *Abl.* Plus les hommes ont d'élevation de cœur & d'esprit, & plus ils sont touchés de l'amour des louanges. *Scuderi.* L'élevation d'esprit est une qualité nécessaire à l'orateur; mais c'est un don du ciel, on ne peut guère l'acquérir. *Despr. tr. du Subl.*)

*Élevation*. Terrain élevé, éminence. (On posta des troupes sur cette élévation.)

*Élevation*. Terme de Médecine. On appelle élévation du poulx, le mouvement du poulx, lorsque le battement est plus fort qu'à l'ordinaire.

*Élevation*. Terme d'Artillerie. La plus grande élévation qu'on doit donner pour faire tirer un canon, est de 45 degrés. Plus le canon a d'élevation sur l'horizon, plus ses coups sont foibles; moins il a d'élevation, ou plus il est abaissé, & plus il agit avec force.

*Élevation*. [ *Latitudo.* ] Terme de *Géographie* & d'*Astronomie*. C'est la distance qui se trouve depuis l'horizon jusques à un des Poles. (Trouver l'élevation du Pole.)

*Élevation*. [ *Elevatio.* ] Terme de *Piété*. Il se dit au figuré. (Faire des élévations de son cœur à Dieu.)

*Élevation*, hauteur, sublimité, sont trois mots dont il ne faut pas user indifféremment. *Élevation* se dit dans le propre & dans le figuré. (Élevation du pole, élévation d'un astre, élévation d'un bâtiment, élévation de fortune, élévation de cœur, élévation d'esprit.) *Hauteur* se dit à peu près de même dans un sens propre, & dans un sens métaphorique. (La hauteur d'une montagne, la hauteur d'une colonne, la hauteur des cieus, la hauteur du pole. Prendre les hauteurs.) *Hauteur* & *hauteurs* se disent encore des colines & des tertres. (Il fit monter sa cavalerie jusques sur la hauteur qu'il occupoit. Son dessein étoit de marcher par les hauteurs, contre le camp des Bavaurois.) Nous disons métaphoriquement, *la hauteur de nos misères*. Le Chevalier de Meré dit, *la hauteur de l'esprit*. Mr. Boffuet dit dans l'Oraison funèbre de Madame la Duchesse d'Orleans, *hauteur d'ame*. Ce mot se dit de Dieu en Poésie; & Malherbe l'a employé de cette sorte dans une de ses Paraphrases sur les Pseaumes:

O sagesse éternelle, en merveilles féconde,  
Mon Dieu, mon Créateur,  
Que ta magnificence étende tout le monde,  
Et que le Ciel est bas au prix de ta hauteur?

On peut le dire d'une sience, d'un art.

C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire auteur  
Pené de l'art des vers atteindre la hauteur.

*Sublimité* se dit dans le figuré. Despreaux l'a employé plusieurs fois dans la Traduction de Longin. (La sublimité des choses divines; la sublimité du génie, de l'esprit, des pensées, du langage, du stile.) Mais *sublimité* ne s'étend pas si loin que *élévation* & *hauteur*; car on ne dit pas *sublimité de fortune*. On ne dit pas aussi, *sublimité de montagne*: mais on dit dans le figuré, *un esprit sublime*, *un stile sublime*, *un discours sublime*, &c.

**ÉLÉVATOIRE**, *f. m.* [ *Elevatorium.* ] Instrument de *Chirurgien*, qui sert à élever des os qui ont été brisés & enfoncés. Il y en a de plusieurs sortes; surquoi voiez le Diction. des termes de Médecine & de Chirurgie par Mr. Col-de-Villars.

**ÉLÈVE**, *f. m.* [ *Alumnus*, *discipulus.* ] Il vient de l'Italien *alievo*. C'est proprement le disciple qu'un Peintre a élevé. Gilles Romain a été Élève de Raphaël. Dans l'Académie des Sciences, il y a vingt Élèves; & dans celle des Inscriptions il y en avoit dix; mais cette classe a été supprimée. Les Élèves de l'Académie des sciences, concourent comme les associés & les pensionnaires, au travail commun.

*Élève*. Celui qui s'atache à quelque Auteur pour en être formé. (Mainard & Racan étoient des élèves de Malherbe.)

**ÉLEVER**, *v. a.* [ *Efferre*, *contendere*, *in altum attollere*, *rollere.* ] Haïsser. Porter de bas en haut. (Élever les yeux: élever une muraille: élever une tour. *Vaug. Quint. l. 4.* Élever sa voix. *Abl.* Tour fort élevée de situation & de structure. *Vaug Quint. l. 3.* On élève des pierres avec des grües. On élève les eaux avec des pompes. Le soleil élève les vapeurs.)

*Élever*, *v. a.* [ *Statuere*, *ponere.* ] Dresser, ériger. (Les Anciens élevoient des statues, des trophées & des autels à leurs Capitaines & à leurs Empereurs. Élever un obélisque.)

\* *Élever*. [ *Extollere*. ] Agrandir. Rendre considérable. Faire la fortune de quelqu'un, de quelque façon que ce soit. ( Je ne croiois pas que la fortune me dût jamais tant élever. *Voit. l. 6.* Élever quelqu'un à une haute dignité. )

† *Élever*. [ *Alere, colere*. ] Ce mot se dit des arbres & des fleurs. C'est avoir soin des arbres & les faire croître. ( Élever un arbre, une fleur. Élever du plant. )

\* *Élever*. [ *Alere*. ] Nourrir & avoir soin. ( Élever un oiseau, élever un cheval. ( Cette femme a eu plusieurs enfans sans en pouvoir élever aucun. )

\* *Élever*. [ *Docere, instituire, erudire*. ] Instruire. Donner l'éducation nécessaire. ( Ils n'élevèrent pas les enfans au gré des pères & des mères. *Vaug. Quint. l. 9.* )

Il ne s'est jamais vu fille mieux élevée,  
Jeunesse si docile, & si bien cultivée. )

\* *Élever*. [ *Sublevare*. ] Il se dit au figuré. ( Élever son cœur à Dieu par des prières & par de saintes méditations : élever son esprit au-dessus des choses temporelles. )

\* *Élever*. [ *Laudare, celebrare*. ] Louer. ( Élever quelqu'un jusques au ciel. )

*S'élever, v. a. Je me suis élevé. Je m'élevai. Je m'élève.* [ *Efferre se in altum*. ] ( Un aigle s'élève en l'air. Après que Jésus eut dit ces paroles, ils le virent s'élever en haut. *Actes des Apôtres, ch. 1.* Les vapeurs s'élevèrent par le moien du feu, lorsqu'on distille. )

Quels ouvrages nouveaux s'élevant dans les airs,  
A leur vaste grandeur font céder toutes choses.  
*Abé Régnier.* )

\* On dit qu'un orage s'élève; c'est-à-dire, qu'il commence à se faire sentir.

*S'élever*, se dit aussi d'un Vaisseau lorsqu'il court au large, & qu'il s'éloigne de la côte, ou d'un mouillage pour tirer à la mer, courir au large, & tenir le vent. On dit en terme de marine, s'élever après avoir été assalé à la côte. *S'élever* en latitude, c'est avoir fait route vers le Nord, ou vers le Sud. *S'élever* en longitude, c'est avoir fait route vers l'Ouest, ou vers l'Est.

\* *S'élever*. [ *Attollere se*. ] Se hausser en dignité. ( Il s'est élevé par son propre mérite. )

\* *S'élever* [ *Insurgere, tumultuari, se commovere*. ] Se soulever. Se rebeller. ( Il ne faut pas s'élever contre son Prince. Le peuple s'élève, & est prêt de faire une sédition. )

\* *S'élever contre quelqu'un*, c'est se déclarer contre lui, contre ce qu'il a dit, ou ce qu'il a fait.

*S'élever*. Se dit au neutre passif, en parlant de la peau; pour dire, qu'il y survient des bubes & des pustules. ( Elle a le teint si délicat, que sa peau s'élève dès qu'elle est au grand air. *Acad. Fr.* )

\* *S'élever*. [ *Se efferre, se jactare*. ] S'enorgueillir, se faire valoir.

ÉLEVÉ, *partic.* Avoir le pous élevé, c'est avoir le mouvement, le batement du pous, plus vif, plus fort, plus fréquent qu'à l'ordinaire.

ÉLEVURE, *f. f.* [ *Tuberculum*. ] Sorte de pustule qui vient sur la peau. ( Il lui est venu de petites élevures sur tout le corps. )

ÉLEUSINIENS. On dit les *mystères Éleusiens*; c'est-à-dire, qui concernoient le culte de Cérés, qui avoit un Temple à Éleusis.

ÉLIDER, *v. a.* [ *Elidere*. ] Terme de Grammaire. C'est faire une élision, retrancher une lettre, la supprimer dans l'écriture, dans la prononciation. ( Nous élidons l'e muet dans la prononciation, quand il est suivi d'une voyelle, ou d'une h muette. )

ÉLIE, *f. m.* [ *Elias*. ] Nom d'homme. ( Le Prophète Élie. )

ÉLIGIBILITÉ, *f. f.* Terme de Droit Canonique. Capacité d'être élu.

ÉLIGIBLE, *adj.* Qui peut être élu.

ÉLIMER, s'ÉLIMER, *v. n.* On le dit des étoffes, des habits qui s'enfent à force d'être portés. Il n'a guère d'usage qu'aux tems formés du participe. ( Cette étoffe s'est d'abord élimée. Votre habit est tout élimé. *Acad. Fr.* )

ÉLINGUE, *f. f.* Terme de Marine. Corde avec un nœud coulant à chaque bout, qui sert à entourer les fardeaux. *Acad. Fr.*

ÉLINGUET, *f. m.* Terme de Marine. Pièce de bois d'environ deux piés, qui tourne horizontalement sur le pont du vaisseau. Son usage est d'arrêter le cabestan. *Acad. Fr.*

ÉLIRE, *v. a.* [ *Eligere*. ] J'élis, j'ai élu, j'élus. Choisir. Faire choix de quelque chose que ce soit. ( Élire un supérieur. On a élu tout d'une voix. On élut le Duc d'Anjou pour être Roi de Pologne. La Noblesse de France élut pour Roi, du consentement du Pape Zacharie, en la place de Childeric III. Pépin, qui étoit Maire du Palais. *Mézerai, hist. de France, t. 1.* Dieu a élu de toute éternité ceux qu'il a voulu prédestiner. )

*Élire domicile. Voyez Domicile.*

ÉLISÉES. Terme *Fabuleux*, dont les Poëtes se servent, pour marquer un séjour heureux dans l'autre monde. Il y en a qui dérivent ce mot du grec *λύσις*, qui signifie séparation, parce qu'on ne pouvoit parvenir à cette demeure heureuse, qu'après la séparation de l'ame d'avec le corps.

( Du Styx & d'Acheron peindre les noirs torrens,  
Et déjà les Cétars dans l'Élysée errans.  
*Despr.* )

On demande si ce terme a un singulier dans notre langue. Ce n'est pas un doute dans la Latine: Anchise étant apparu à son fils Enée, & lui dit qu'il goute la douceur du repos dans les Champs Élisées :

..... Sed amana piorum  
Concilia, Elysiunq; colo.  
Lib. 5. *Æneid.*

Et dans le sixième livre, la Sibille montre à Enée deux chemins, dont l'un conduisoit aux Champs Élisées; & l'autre, au Tartare, le lieu des supplices & la demeure des criminels :

Hic locus est, partes ubi se via findit in ambas,  
Dextera, qua diis magni sub moenia tendit,  
Hæc, iter Elysiun nobis.

Ménage, dans ses observations sur la Langue Françoisite, tom. 1. chap. 16. s'est expliqué, sur ce point, en ces termes : « Mais pour *Élysée* au singulier, ainsi que du Bellay, Marot & Cretin » l'ont employé, je ne doute point qu'on ne le puisse dire, les Grecs aiant dit *ἐλύσιος*, au même nombre, & les Latins *Elysius*. Mais il me semble que l'usage n'est point pour *Élysée* au singulier, principalement quand *Élysée* est seul. Segras a dit dans sa Traduction de l'Énéide, liv. 5.

L'ame, pour le vertus, du Ciel favorisée,  
Joint du doux repos de la plaine Elisée.

Mais peut-on dire, *joint du doux repos dans l'Elisée*? Je ne le crois pas, ni même que l'on puisse dire le *champ Elisée*. Ménage a encore observé dans le même endroit, que nos anciens Auteurs ont dit indifféremment, *Champs Eliséens*, & *Champs Elisées*; il allégué plusieurs autorités anciennes & modernes pour soutenir son sentiment; mais il me semble qu'à cet égard, l'usage ne lui est pas plus favorable que pour *Elisée* au singulier.

ÉLISER une pièce de drap. C'est la tirer par ses listères, ou par sa largeur, pour la mieux étendre. On dit plus ordinairement *Liser*.

ÉLISION, *f. f.* [*Elisio*.] Terme de *Grammaire*, qui signifie retranchement de quelque lettre. ( Les Poëtes Latins faisoient élision de toutes les voyelles à la fin des mots, & même lorsque ces voyelles étoient suivies d'une *m*. Les François font élision de l'e féminin à la fin des mots, quand le mot suivant commence par une voyelle, ou par une *h* qui n'est pas aspirée, comme *l'esprit pour le esprit*; *l'homme*, au lieu de dire *le homme*. On dit aussi *l'ame pour la ame*; *qu'il pour, que il*; *d'ouïr pour de ouïr*, &c.

ÉLITE, *f. f.* [*Dilectus, optio*.] Choix: ce qu'on a choisi de personnes pour quelque chose. (C'étoient tous gens d'élite. Il le vint trouver avec l'élite des troupes. *Abl. arr.* Il fit une sortie avec l'élite des soldats. *Du Ruyr, Strada.* Avoir l'élite d'une marchandise.)

ÉLIXATION, *f. f.* [*Elixatio*.] Prononcez *élixation*. Terme de *Pharmacie*. Sorte de décoction, qui se fait dans quelque liqueur étrangère, pour extraire la vertu des médicamens, & pour en faire des apozèmes, des potions, des fomentations, &c.

ÉLIXIR, *f. m.* [*Elixivium*.] Terme de *Pharmacie* & de *Chimie*. Ce que l'on tire d'une liqueur avec l'alambic. C'est une liqueur spiritueuse contenant la plus pure substance des mixtes choisis, &c. (L'élixir de propriété est un remède inventé par Paracelse. L'esprit de vin est un puissant élixir, &c. On appelle aussi l'élixir, une *quinte-essence*.)

Le bel honneur au Roi d'avoir à son service,  
Le précis, l'illux de toute la malice.  
*Bours. Esop.*)

ÉLINVIVIATION, *f. f.* Terme de *Pharmacie*. Opération par laquelle on fait une lessive de la cendre ou de la chaux des mixtes, en la faisant bouillir dans de l'eau, ou versant de l'eau bouillante par dessus pour dissoudre & tirer le sel fixe qu'elle contient.

ELIZABETH, *f. f.* [*Elisabetha*.] Nom de femme. Il vient de l'Hébreu. *Babet* est son diminutif. (Elzabet Reine d'Angleterre prêta quatre millions à Henri IV. & lui entretint quatre mille Anglois, qui l'aiderent à gagner la bataille d'Arques. *Le Mait. plaid.* 36.)

Car enfin je l'avoué, & veux bien vous le dire,  
La sage *Elizabet*, la gloire de l'Empire,  
Dont l'esprit surpassa les merveilleux attraits,  
(Les morts ne flètent pas, ne vous valut jamais,  
*Ombre de Descartes.*)

## E L L.

ELLE. [*Ea, illa*.] Pronom féminin, dont le masculin est *lui*. (Elle est bonne, elle est belle. C'est elle, je la connois.)

Il est certain, dit le Pere Bouhours dans ses Remarques, que *elle* au nominatif ne convient pas moins à la chose qu'à la personne, & que l'on dit également bien d'une maison & d'une femme, *elle est agréable*: mais aux cas obliques, *elle* ne convient pas à la chose comme à la personne, & on ne diroit pas, par exemple, en parlant à un homme à qui la Philosophie nouvelle plairoit extrêmement: *Il s'attache fort à elle, il est charmé d'elle*: il faut dire, pour bien parler, *Il s'y attache fort, il en est charmé*. On ne diroit pas aussi, en parlant d'une victoire, ou de quelque action glorieuse, *J'ai fait un discours sur elle*. On diroit bien néanmoins, *Une action si importante traîne de grands avantages après elle*; quoiqu'il n'y ait proprement que l'usage qui puisse nous instruire à fond là-dessus, & qu'il soit difficile de rendre raison pourquoi l'un se dit plutôt que l'autre, il ne fera pas difficile de marquer quelques occasions où *elle* se met fort bien dans les cas obliques: 1°. Quand la chose se prend pour une personne; *Si la vertu paroïssoit à nos yeux avec toutes ses graces, nous serions tous charmés d'elle*.

Il n'aime que la gloire, il ne regarde qu'elle;  
De toutes les beautés c'est pour lui la plus belle.

Mr. de Ligendes a dit autrefois dans une chanson qui charma & la Cour & la Ville:

Si c'est un crime que d'aimer,  
On n'en doit justement blâmer  
Que les beautés qui sont en elle.

Je doute fort que nos bons Auteurs voulussent dire aujourd'hui, *que les beautés qui sont en elle*; & il faut avouer que la chute est languissante, & qu'il est difficile que *elle* signifiant une personne soit employée agréablement, si ce n'est quand ce mot en régit un autre, comme, *elle a bien chanté*; *elle a fort bien dansé*. Voici la seconde remarque du Pere Bouhours sur l'emploi du mot *elle*: 2°. Quand *elle* est entrelacé dans la période, & ne finit point le discours. Ainsi quoiqu'on ne puisse pas dire, en parlant de la Philosophie, *De toutes les sciences, il n'y en a point qui me plaise davantage, & plus je l'étudie, plus je suis charmé d'elle*, je dirai bien, *c'est d'elle que les hommes ont appris à vivre; c'est à elle qu'ils doivent leurs plus belles connoissances* 3°. Elle peut finir le discours, quand la phrase qu'on emploie, a rapport d'elle même aux personnes. En voici un exemple qui le fera entendre: *Il ne faut pas s'étonner* (dit Mr. de la Rochefoucauld, en parlant de l'amour propre) *s'il se joint quelquefois à la plus rude austérité, & s'il entre si hardiment en société avec elle*. Cette locution, *entre en société*, qui est un terme de commerce, & qui regarde directement les personnes, fait qu'*austérité* joint en quelque sorte des droits de la personne, & qu'*avec elle*, à la fin de la période, n'a rien qui choque. Le même Ecrivain a pu dire, selon le même principe, *La Philosophie triomphe aisément des maux passés, & de ceux qui ne sont pas près d'arriver: mais les maux présents triomphent d'elle*.

ELLEBORE, *f. m.* [*Veratrum, helleborus*.] Ce mot vient du Grec. C'est une plante médicinale. (Ellebores blanc, il y a deux ou trois sortes d'ellebores noir. L'ellebores fait vomir, provoque les mois, tue l'enfant au ventre de la mère, & fait mourir les souris & les rats. Il fait éternuer, décharge le cerveau, & chasse la mélancolie)



colie : dans cette pensée, *Ablincourt*, *Lucien*, t. 2. a dit, Ce Législateur a besoin d'un peu d'élleboro pour lui purger le cerveau. (Voiez *Dalchamps. hist. des plantes*, t. 2. l. 16. c. 4.)

**ELLEBORINE**, *f. f.* Plante ainsi apellée, à cause de ses feuilles qui ressemblent à l'élleboro plane.

**ELLIPSE**, *f. f.* [*Ellipsis*.] ce mot est Grec, c'est un terme de *Rétorique*, & il signifie *omission* volontaire de quelque chose qui est sous-entendu. C'est une figure où l'Orateur suspend & interromp avec esprit la suite de son discours, pour lui donner plus de grace. Qui diroit *la plus . . .* on sous-entendrait la plus belle, ou la plus laide, selon la manière dont on parleroit, & l'on feroit une ellipse.

*Ellipse*, *f. f.* Terme de *Géométrie*. C'est une figure contenuë par une ligne courbe, qui a un centre, par lequel passent tous les diamètres, entre lesquels il y en a deux, le plus grand & le plus petit, qui se coupent à angles droits. L'ellipse a deux foyers, desquels si l'on tire deux lignes, à quelque point que ce soit de la circonférence, elles font ensemble précisément égales au plus grand diamètre. C'est la section d'un cône, faite par un plan incliné sur son axe. *L'ellipse* se nomme aussi une *ovale mathématique*, qui est différente de l'ovale commune. Voiez *Ovale*.

**ELLIPTIQUE**, *adj.* [*Ellepticus*] Terme d'*Astronomie*. Qui tient de l'Ellipse. (L'orbite des Planètes n'est pas circulaire, mais elleptique.)

Ménage remarque dans ses observations sur la Langue Françoisë, que nous avons plusieurs façons de parler elliptiques, comme, *Alex & ne mettez guère*. Mais je demande si cette façon de parler est du bon usage.

**ELME**. [*Feu S. Elme*.] Se dit d'une exhalaison enflammée, qui paroit en l'air sur la mer, & s'attache aux mâts & aux antennes des vaisseaux, sur tout après la tempête. Les Anciens l'apelloient *Halenæ*. Et quand ils en apercevoient deux à la fois, ils les nommoient *Castor & Pollux*.

## E L O.

**ÉLOCUTION**, *f. f.* [*Elocutio, verborum copia, delatus*.] Terme de *Rétorique*. Langage. Manière dont on s'explique. (L'élocution doit être claire & propre au sujet. L'élocution est vicieuse, lorsqu'elle est froide.) L'élocution diffère de l'expression, en ce que l'élocution renferme toute cette partie du stile qui regarde le choix & l'arrangement des mots, l'expression au contraire, ne regarde ordinairement qu'un mot ou une phrase.

**ÉLOGE**, *f. m.* [*Laus, laudatio, testimonium honorificum, elogium*.] Louange qu'on donne à quelque personne, ou à quelque chose, en considération de son mérite. Panégyrique. (Un grand éloge, un bel éloge, un froid éloge. On lui donne mille éloges. On ne parle des grands hommes qu'avec des éloges. Faire l'éloge de quelcun.) Ce terme n'est pas toujours une louange; parmi les Jurisconsultes, *éloge* deshonne, ou du moins il flétrit la probité & la réputation de celui qu'un testateur rappelle dans son testament avec *éloge*. Un père, selon les Loix Romaines, doit ou instituer ses enfans dans une certaine somme, ou les deshériter nommément, à peine de nullité du testament. La raison qu'il donne pour autoriser l'exhérédation de son enfant, est apellée dans la Jurisprudence Romaine, *elogium*. Ciceron plaidait pour Cluentius, fait

Tome II.

mention du testament de Cn. Egnatius, qui avoit deshérité son fils, avec cet *éloge*, qu'il avoit pris de l'argent pour condamner Oppianicus. Voici ses paroles: *Unum est etiam, quod maxime me conturbat, quod elogium recitasti de testamento Cn. Egnatii patris, hominis honestissimi, idcirco se exharedasse filium, quod is ob Oppianici damnationem accepisset pecuniam*. Il n'en faut pas davantage, ce me semble, pour prouver l'usage que les Jurisconsultes ont fait du mot *elogium* dans un sens contraire à la signification naturelle. Les Loix qui sont dans le Digeste & dans le Code sous les titres de *liberis & posth.* & de *Carbon. edicto*, ainsi que les déclamations attribuées à Quintilien, en fournissent une infinité d'exemples.

**ÉLOI**, *f. m.* [*Eligius*.] Nom d'homme. (Saint Eloi est le Patron des Académistes. (Les Serruriers & les Maréchaux en célèbrent la Fête.)

**ÉLOIGNEMENT**, *f. m.* [*Distantia, spatium interjectum*.] Distance d'un lieu à un autre. (L'Apogée d'une Planète est son plus grand éloignement de la terre. Il y a un grand éloignement entre la France & le Canada.)

*Éloignement*. [*Seccessus, recessus, digressio*.] L'action de quitter un lieu pour s'en aller dans un autre. (L'éloignement des vaisseaux d'Enée affligea Didon.)

† *Éloignement*. [*Absentia*.] Absence. (C'est une des choses qui m'ont consolé durant cet éloignement. *Voit. l. 39*. Ce mot *éloignement*, signifie quelquefois une absence involontaire, un bannissement & une disgrâce, [*amandatio*.] Son éloignement de la Cour fait connoître qu'il a perdu la faveur de son Prince.)

*Éloignement*. [*Longinquus recessus, prospectus*.] Ce mot se dit en *peinture* principalement de certains objets de perspective qui semblent fuir & s'éloigner considérablement. Représenter en éloignement un palais.)

*Éloignement*. Se dit aussi des objets qui terminent la vue dans une distance fort éloignée. La vue est admirable dans ce lieu-là, on y voit des côteaux, des prairies, la rivière, & Paris en éloignement. *Acad. Fr.*

\* *Éloignement*. [*Abalienatio*.] Se dit au figuré, de l'aversion qu'on a pour les personnes ou pour les choses. (Chacun nourrit dans le fond de son cœur un éloignement secret de la vérité. *Nicole*.)

**ÉLOIGNER**, *v. a.* [*Remove, amandare, ablegare*.] Faire retirer loin, envoyer loin de soi. (On l'a éloigné de la Cour. Éloignez cela de moi. La guerre de Paris n'avoit été faite que pour éloigner le Cardinal. *Mémoires du Duc de La Rochefoucauld*.)

*Éloigner*, *v. a.* [*Protrahere, differre*.] Il se dit quelquefois à l'égard du tems, & signifie retarder. (Le mauvais tems a éloigné la moisson. La perte de ce convoi éloignera la prise de la Place.)

\* *Éloigner* de son esprit toutes les pensées qui peuvent donner du chagrin.

☞ Quoique Malherbe ait dit,

Le Soleil qui dédaigne une telle carrière,  
Puisqu'il faut qu'il déloge, éloigne sa barrière;

que Bertaud ait dit de même,

Depuis qu'en soupirant j'éloigne ce bel œil;

& Desportes,

Mais quand je suis forcé d'éloigner votre vue;

Corneille , dans son *Pompée* ,

    Ses vaisseaux en bon ordre ont éloigné la ville ;

Segrais , dans son *Eneïde* ,

    Du camp de Rutulos éloignant les quartiers ;

& Ménage , qui a rapporté ces autoritez pour se justifier ,

    Si bientôt l'insensible éloignoit ces beaux lieux ,

Je ne saurois prouver cette locution : *éloigner*, en ce sens , n'est point actif.

*S'ÉLOIGNER*, *v. r.* [ *Recedere*, *abscedere*, *discedere*. ] S'absenter , se retirer loin d'un lieu. ( S'éloigner de la Cour. La flotte s'éloigna du port. Il s'est éloigné de la ville. Quand la Lune s'éloigne du soleil , elle commence à paroître.

Change les Gouverneurs , qui par coups & menaces ,  
Éloignent de la Cour , tyrannisent leurs places.  
*Bouff. Elope. )*

\* ( S'éloigner du respect qu'on doit à quelqu'un. *Maucroix, schifine, l. 1.* Je suis bien éloigné de votre humeur )

*ÉLOIGNÉ*, *ÉLOIGNÉE*, *adj.* [ *Longinquus*. ] Un lieu fort éloigné. Aler en des pays éloignez. )  
\* *Ils sont fort éloignez de compte.* C'est-à-dire , ils sont de sentimens fort différens.

*ÉLONGATION*, *s. f.* [ *Elongatio*, *discessus*. ] Terme d'*Astronomie*. Différence qui se rencontre entre le mouvement de deux planètes & le mouvement de la plus tardive. Cette différence s'appelle *élongation* ou *supération*.

*ÉLOQUENCE*, *s. f.* [ *Eloquentia*. ] La science de la parole. L'art d'éclairer l'esprit & de toucher le cœur par la beauté des paroles & des choses qu'on dit avec jugement & avec esprit. ( La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut , & à ne dire que ce qu'il faut. L'éloquence de la Chaire est différente de celle du Barreau. C'est un torrent d'éloquence. ) Pavillon dit des femmes qui font les savantes :

    Celles dont la témérité ,  
De ces termes savans parent leur éloquence ,  
    Au lieu de montrer leur science ,  
    Ne font voir que leur vanité.  
*Pavillon.*

*ÉLOQUENT*, *ÉLOQUENTE*, *adj.* [ *Eloquentus*. ] Qui a de l'éloquence. ( *Démotène* & *Cicéron* étoient fort éloquens , mais de diverse manière. L'Oraison de *Cicéron* la plus éloquente est celle qu'il fit pour *Milon*. )

( \* L'amour propre est fort éloquent à nous persuader ce que nous souhaitons. Les passions sont éloquents. L'argent est souvent plus éloquent & persuade mieux que les discours.

De mes yeux languissans un éloquent silence,  
En dépit de moi-même explique ma souffrance,  
*La Suze. )*

*ÉLOQUENMENT* ( *ÉLOQUEMMMENT* ) *adv.* [ *Elegantior*. ] éloquence. Parler éloquemment. )

## E L U.

*ÉLU*, *ÉLUE*, *adj.* [ *Electus*. ] Choisi. ( *Le Duc d'Anjou*, qu'on appella depuis *Henri III.* fut élu Roi de Pologne. )

## E L U. E M A.

*Élu*, *s. m.* Terme qui se dit en parlant de Dieu ; & qui signifie la personne qui est choisie de Dieu , pour être sauvée ( Les élus sont gratuitement prédestinez à la gloire , sans que Dieu prévoie leur mérite.

Dieu ! par quels efforts infailibles  
Conduis-tu tes Elus au port ?

*Ode de Mr. Prade sur la grace.*

*Élu*, *s. m.* [ *Adlectus*, *electus*. ] Officier roïal ; qui avec ses confrères distribue dans une certaine étendue de pais , les tailles & les aides , & juge de tous les différends qui naissent de ces choses. L'étendue de pais où les Elus distribuent les aides & les tailles , s'appelle *Élection* , & le lieu où ils jugent de ces choses , a le même nom.

*ÉLUE*, *s. f.* [ *Uxor Electi*. ] Femme d'Élu. ( Vous irez visiter Madame l'Éliè. *Moliere, Tart. a. 2. sc. 3.* )

*ÉLUDER*, *v. a.* [ *Eludere*. ] Rendre vain ; éviter : rendre sans effet. ( *Eluder* une proposition. *Abl. Tac. an. l. 3.* *Eluder* les intentions de quelqu'un. *Mémoires de Mr le Duc de la Rochefoucauld.* *Eluder* la poursuite de quelqu'un. *Despr. satires.* La chicane étude souvent la force des Arrêts. Ce Docteur n'a pas résolu la difficulté qu'on lui avoit proposée , mais il l'a éludée. *Alexandre* coupant le noeud Gordien , éluda l'Oracle , ou il l'accomplit. *Vau-gelas, Quint. Curce, l. 5.* )

## E M A.

*ÉMAIL*, *s. m.* C'est premièrement une sorte de minéral qu'on purifie , & auquel on donne toutes les façons qu'il doit avoir pour en faire un bleu foncé ; & le réduire en manière de farine très-déliée. Cet émail se vend à Paris par les Epiciers. Il sert aux Blanchisseurs & aux Blanchisseuses , pour donner la couleur bleuë à l'empois , & aux Enlumineurs & aux Peintres , pour faire une couleur bleuë qu'ils emploient dans leurs ouvrages. Le mot d'*émail* , en ce sens , n'a point de pluriel. Cet émail est très-fin. Le bel émail vient de *Holande*. )

*Émail*. C'est une composition où il entre des métaux calcinez , avec lesquels on mêle de certaines couleurs. Il est luisant comme du verre , & il se fond aisément au feu. Cet *émail* s'appelle en Latin *encaustum*. Il sert aux Orfèvres qui sont metteurs en œuvre , aux Emailleurs & aux Peintres en émail. Il y a de cet émail de plusieurs couleurs , du blanc , du noir , du gris , du bleu , du verd , du jaune , & du rouge qui est le plus excellent. En parlant de cet émail , on dit : ( *Émail* clair , transparent , épais ou opaque. ) Le mot *émail* , en ce sens , a un pluriel , & il fait à son pluriel , *émaux*. Quand les Metteurs en œuvre emploient les émaux ils les fondent au feu , en leur communicant un certain degré de chaleur qui leur donne la beauté qu'ils doivent avoir. L'or reçoit fort bien tous les émaux clairs & opaques. Appliquer les émaux. Parfondre les émaux. On travaille aussi l'émail au feu de lampe , avec un soufflet ou un chalumeau , & on le peut tirer en des filets aussi déliés qu'on veut. Le fond des émaux n'est autre chose que de l'étain , du plomb , de fer , de l'acier , du cuivre , de l'or , de l'argent , de l'antimoine , du saffre , du salicor , de la cendre gravelée , de la litarge , de la maganèse & du périgour. Voyez le *Traité* de *M. Ferrand*, de la peinture en émail.

*Émail*, *Encaustique*. Il signifie un ouvrage

composé d'une manière de verre blanc qu'on travaille à Venise, & qui se vend chez les Faïanciers de Paris. On vend des tasses d'émail, de petits pots d'émail, de petites urnes d'émail, & d'autres gentillesses propres à parer les cabinets, les armoires & les cheminées. Il y a aussi une sorte de Faïance émaillée, que l'on appelle ordinairement *émail* : mais c'est un faux émail que les Faïanciers appellent *Turquin*, & qui n'est pas à beaucoup près si beau que l'émail de Venise, qu'on fait agréablement dorer, pour en relever la beauté.

\* *Émail* [ *Florum copia, varius color.* ] Ce mot, au figuré, est plus de la poésie que de la prose ; il signifie l'embellissement que sont les fleurs, & autres pareilles choses. ( L'émail des prez. *Godeau, poës. 2. partie, 1. églogue.* )

Ni les âpres frimas, ni les grandes chaleurs,  
N'y ternissent jamais le bel *émail* des fleurs.

Seg. Egl. 6. )

*Émail.* [ *Gentilitii scuti colores & metalla.* ] Terme de *Blason*. Ce mot se dit de la diversité des couleurs & des métaux dont un écu est chargé. Le *Blason* a sept sortes d'émaux : or, argent, gueules, azur, sable, sinople & pourpre. ( Les émaux du *Blason* sont venus des anciens jeux du Cirque, & de là ont passé aux Tournois. )

ÉMAILLER, v. a. [ *Encausto pingere.* ] Couvrir d'émail. Orner & embellir avec de l'émail. Les Orfèvres sont bien aises d'émailler leurs ouvrages, car ils vendent l'émail autant que l'or. )

\* *Émailler.* [ *Pingere, distinguere, ornare.* ] Ce mot est plus de la poésie que de la prose. Il signifie embellir, orner. Les fleurs de toutes parts émailloient les valons. *God. poës. 2. p. égl.* La terre s'émailloit de fleurs. *La Saÿe*

L'astre par qui les fleurs émailloient les campagnes,  
Par qui le serpolet parfumoit les montagnes,  
A porté sa lumière en un autre horizon.

*Racan, Bergeries, a. 5.*

Déjà l'or & l'azur du haut de ces montagnes,  
*Émaillent* à longs traits ces fertiles campagnes.  
*La Saÿe, poës.* )

ÉMAILLÉ, part. [ *Disinctus, vermiculatus.* ] Montre émaillé. Et au figuré : ciel émaillé d'étoiles, pré émaillé de fleurs. ( Vous aimez les expressions qui donnent le plus dans la vue, & je vous avoué que votre langage me paroît un peu trop émaillé. Ce qui veut dire brillant. *Ch. de Méré.* )

ÉMAILLEUR, f. m. [ *Encaustes.* ] En Italien *Smaltatore*. C'est un ouvrier, qui avec un chalumeau, une lampe allumée & des branches d'émail alié avec du verre & des couleurs, fait ordinairement mille petites gentillesses qu'il souffle, qui d'autrefois forme des ouvrages d'émail un peu plus massifs sans les souffler, & qui quelquefois avec le pinceau peint en émail sur le cuivre ( Un bon, un habile Émailleur. Être Émailleur. Les Émailleurs travaillent au broüi & au raison, avec les berceles, qui sont de petites pincés fort déliées, & le broüi & raison deux petits tuiaux de verre par où le vent passe, pour entretenir le feu de la lampe en sa force. )

ÉMAILLURE, f. f. [ *Inductio encausti.* ] Application d'émail sur un ouvrage. ( L'émaillure de ce portrait est charmante. )

*Émaillure, f. f.* [ *Inductio encausti, pigmenti metallici.* ] Terme de *Fauconnerie*, qui se dit de

*milles* ou taches rouffles qui sont sur les peines de l'oïseau de proie.

ÉMANATION, f. f. [ *Emanatio.* ] Éfét d'une cause qui vient d'une puissance supérieure. ( Le pouvoir qui est donné aux Juges, est une émanation de la puissance du Prince. ) Ces mots viennent du Latin *emanare*, qui signifie venir, procéder, & ne sont ordinairement usitez qu'en parlant des Ordonnances, Edits & Déclarations, dont on dit, cela est émané du Conseil. On dit aussi le verbe *emaner*, qui est neutre. ( Cela est émané du grand Conseil. On se sert aussi de ces mots en Philo sophie, où l'on dit que l'ame raisonnable est une émanation de la divinité )

ÉMANCIPATION, f. f. [ *Emancipatio.* ] Terme de *Palais*. Acte par lequel on émancipe un jeune garçon, ou une jeune fille.

ÉMANCIPER, v. a. [ *Emancipare.* ] Terme de *Palais*. C'est délivrer un jeune garçon ou une jeune fille, de la puissance du Tuteur, en leur donnant la jouissance de l'usufruit de leur bien.

ÉMANCIPÉ, ÉMANCIPÉE, adj. [ *Emancipatus.* ] Jeune garçon ou une jeune fille qui sont délivrez de la puissance d'un Tuteur. ( Il est émancipé, elle est émancipée. )

\* *S'émanciper, v. a.* [ *Audere, sumere, arrogare sibi, presumere.* ] Prendre trop de liberté. Prendre trop de licence. ( Personne ne fut si osé de s'émanciper en la moindre chose. *Vaug. Quint. Curce, l. 9. c. 12.* )

ÉMANER, v. n. [ *Manare, fluere, oriri.* ] Sortir d'une certaine source, en tirer son origine, venir, procéder, découler.

ÉMANÉ, ÉMANÉE adj. [ *Manans, profectus.* ] Écoulé, venu, sorti. ( Défenses émanées ) du Conseil des Cardinaux. *Maurc. schif. l. 1.* )

ÉMANUEL, f. m. Nom d'homme qui veut dire *Dieu avec nous.*

ÉMARINER. C'est mettre aux filets les plombs nécessaires. L'Ordonnance veut dire que les engins défendus soient brûlez, & que le plomb & le liége dont ces engins seront émarinez, soient donnés aux Officiers qui en auront fait la capture.

ÉMASCULER, v. a. Oter à un mâle les parties de la génération.

## E M B.

Prononcez comme un a l'e de la première syllabe des mots de cette colonne, & des suivantes jusques à EME.

† ÉMBABOUINER, v. a. [ *Lactare, allicere, prolectare, insuare.* ] C'est par d'honnêtes & de civiles paroles, faire donner dans le panneau. C'est endormir par des paroles flatteuses. C'est cajoler pour tromper. ( Embabouiner les gens. )

EMBALAGE, ( EMBALLAGE, ) f. m. [ *Compactio, stricatura sarcina, consarcinatio.* ] L'action d'emballer. ( Il faut compter les frais de l'emballage. Il signifie aussi ce qu'on donne à l'emballer pour sa peine. )

*Embalage*, se dit aussi de tout ce qui sert à embaler ou emballer les marchandises, comme le papier, le carton, les toiles cirées, les serpillières, &c. ( Il faut mettre un bon emballage pour conserver les marchandises. ) On appelle *toile d'emballage*, une sorte de toile grossière, mais forte, qui sert à embaler.

EMBALER, ( EMBALLER ) v. a. [ *Consarcinare; in fascem redigere, colligere.* ] Mettre de la paille autour d'un

coûtre, d'une caisse, ou d'une autre marchandise, & la couvrir d'une grosse toile qu'on coud tout autour (Emballer de la Marchandise.)

EMBALEUR, (EMBALLÉUR,) *f. m.* [*Compañtor, confarcinator.*] Ouvrier qui gagne sa vie à emballer de la marchandise & autre chose. Les embaieurs à Lion font un corps nombreux.

† \* *Embaieur.* [*Vaniloquus.*] Celui qui par ses paroles tâche d'attraper quelqu'un & de le faire donner dans le panneau. Les Gascons sont de vrais embaieurs.)

EMBANQUÉ. Terme de *Marine*. Vaisseau qui est sur le grand banc.

EMBARAS, (EMBARRAS,) *f. m.* [*Impedimentum, implicatio.*] Difficulté. Obstacle qu'on trouve à marcher, ou à faire quelque autre chose. (On trouve de grands embarras par les chemins quand on armée défile, & sur tout quand il faut passer dans des bois.)

*Embaras, f. m.* [*Perplexitas, sollicitudo.*] Tracas. Affaire embarrassante. Peine qui embarrasse. (Être dans l'embarras.)

Il n'a point en ses vers l'embarras de choisir.  
*Despr. Sat. 2.*

*Embaras des rûës de Paris.* [*Obstacula.*] Obstacles de chariots & de carrosses qui embarrassent les rûës.

\* *Embaras.* Trouble. Désordre qui paroît sur le visage. (L'embarras avec lequel je lui parlai, l'obligea de me presser. *Le Comte de Buffi.*)

\* *Embaras.* Il se dit au figuré, de l'esprit, à l'égard de toute chose qui l'embarrasse. (Il étoit dans un grand embarras d'esprit. Se retirer de l'embarras des choses du monde. On se tire de l'embarras des argumens dans une dispute, par le moyen d'une distinction.)

Son cœur toujours flottant entre mille embarras,  
Ne fait ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ne veut pas.  
*Despr.*)

EMBARASSANT, EMBARASSANTE, (EMBARRASSANT) *adj.* [*Molestus.*] Chose, ou personne qui embarrasse. (La Dame est un peu embarrassante. *Mol.* Procès embarrassant. Objection embarrassante. Affaire fort embarrassante. C'est une femme embarrassante.)

EMBARASSÉ, EMBARASSÉE, (EMBARRASSÉ,) *adj.* [*Impeditus.*] Trouble. Agité de passion. (Il trouva la belle toute embarrassée. *Le Comte de Buffi.* Il est fort embarrassé de sa personne.)

N'attendez pas toujours que du besoin pressé,  
Votre ami vous apporte un air embarrassé.  
*Vill.*)

EMBARASSER, (EMBARRASSER,) *v. a.* [*Impedire, implicare, sollicitare.*] Faire de l'embarras. Incommoder par l'embarras qu'on fait. Empêcher. Être embarrassé à choisir. Il a des affaires qui l'embarrassent.)

† La difficulté qu'il lui a proposée, l'a extrêmement embarrassé.

\* *S'embarrasser, v. r.* Se faire de l'embarras. (Il s'est embarrassé l'esprit de mille chimères.)

EMBARCADERE ou EMBARCADOUR. C'est le lieu ou les Espagnols font leur embarquement dans l'Amérique.

EMBARDER, *v. n.* [*Digredi, jaclare se.*] Terme de *Marine*. C'est éloigner ou se jeter d'un côté, ou d'autre avec un vaisseau. *Acad. Fr.*

EMBARGO, *f. m.* Mettre un embargo. On le dit des défenses qui se font de la part des souve-

rains, pour empêcher que les vaisseaux marchands ne sortent des ports de leur dépendance, afin de pouvoir s'en servir aussi bien que des équipages, dans les armemens qu'ils ont résolu de faire. C'est proprement ce qu'on appelle en France, fermer les ports. En Angleterre & en Hollande on dit *presser*; ce qui signifie la même chose.

EMBARQUEMENT, *f. m.* [*Profectio, ascensus, in navem conscensus.*] C'est l'action de se mettre dans un vaisseau pour aller sur mer ou sur quelque rivière. (Notre embarquement se fit à la Rochelle.)

\* *Embarquement.* Engagement. (On dépeint votre embarquement le plus bas où se soit jamais mis une personne de votre qualité. *Le Comte de Buffi.*)

EMBARQUER, *v. a.* [*Navi imponere.*] Mettre dans un navire : mettre dans un vaisseau de mer. (Embarquer de la marchandise : embarquer des Soldats.)

*Embarquer en grenier.* [*Congerere in acervum.*] C'est embarquer sans emballer. (Embarquer du sel en grenier. Notre blé étoit embarqué en grenier.)

\* *Embarquer.* [*Implicare, immiscere.*] Engager. (Il fit les pas nécessaires pour embarquer la dupe. *Le Comte de Buffi.* On l'a embarqué dans une méchante affaire.)

*S'embarquer, v. r.* [*In navem conscendere.*] Se mettre dans un navire, ou quelque autre bâtiment pour aller sur mer, ou sur quelque rivière. (Si je trouve un vaisseau, je m'embarquerai pour Marseille. *Voit. l. 96.*)

\* *S'embarquer.* [*Implicare, immiscere se.*] S'engager. S'clier avec une personne. (La légèreté qu'elle témoignoit, lui faisoit appréhender de s'embarquer avec elle. *Le Comte de Buffi.* Il s'étoit embarqué à aimer plus par gloire que par amour. *Le Comte de Buffi.* Il s'est embarqué dans une méchante affaire. Cet Avocat s'est embarqué dans un long discours.)

† \* *S'embarquer sans biscuit.* Proverbe. C'est s'engager imprudemment dans quelque affaire, sans avoir pourvu aux moyens de la soutenir & de l'exécuter.

S'EMBARRER, *v. r.* [*Impedire.*] Ce mot se dit d'un cheval qui s'embarasse les jambes dans la barre qui le sépare des autres.

EMBARRURE, *f. f.* [*Engisoma.*] Terme de Chirurgie. Pièce de fracture du crâne dans laquelle une esquille passe sous l'os sain, & comprime la dure-mère.

EMBASEMENT, *f. m.* Terme d'Architecture. C'est une espèce de piédestal continu sous la masse d'un bâtiment, de niveau avec le bâtiment, ou en saillie.

EMBASSADE, *Embassadeur.* Voyez *Ambassade & Ambassadeur.*

EMBATAGE, *f. m.* [*Rotarum confixio.*] Terme de *Marché.* Application de bandes de fer sur des roues.

EMBATER, *v. a.* [*Clitellas imponere.*] Mettre le bât à un mulet ou à un âne. L'Académie a éfacé ce mot dans les additions.

*Embâter,* au figuré, signifie charger quelqu'un d'une chose qui l'incommode. On ne le dit que dans le stile familier.

† EMBATONNÉ, EMBATONNÉE, *adj.* [*Armatus, instructus fuste.*] Mot burlesque, pour dire, armé de bâtons.

(..... mes Menades  
Feront de telles algarades  
A ces montres embâtonnez.  
*Scar. pos. Tiph. chant 2.*

*Embatonné, embatonné, adj.* Terme d'Archit. *cature*. On appelle une colonne *ameliée & embatonnée*; pour dire que ses canelures sont remplies de figures de bâtons, jusqu'à une certaine partie de son fût.

**EMBATRE, (EMBATTRE), v. a.** [*Rotas configere.*] Terme de *Maréchal*. *Embatre des roues*, c'est appliquer des bandes de fer sur les roues.

**EMBATTES, f. m.** [*Etesia.*] Vents réglés qui soufflent toujours en certaines mers & en certains tems.

† **EMBAUCHER, v. a.** [*Conducere, collocare operas.*] Terme de *Cordonnier*, & de quelques autres Artisans. Introduire un Compagnon Cordonnier dans une Boutique, & lui faire donner de la besogne.

*Embaucher*, signifie aussi enrôler quelcun par surprise. (Il est adroit à *embaucher* les jeunes gens.)

**EMBAUCHEUR, f. m.** [*Conductor.*] Celui qui embauche les Compagnons Cordonniers. Au figuré, celui qui enrôle les jeunes gens par surprise.

**EMBAUMEMENT, f. m.** [*Aromatibus conditio.*] L'action d'embaumer un corps mort. (Les embaumemens communs se font avec le tan, les cendres & la chaux. Les autres se font avec des poudres aromatiques, & du beaume du Perou.) Tous ces mots viennent de celui de *baume*.

**EMBAUMER, v. a.** [*Aromatibus condire, perfundere.*] Remplir le corps d'aromates, & de choses qui empêchent la corruption. (Embaumer un corps. Marie Magdeleine & Marie mère de Jacques achetèrent des parfums pour embaumer JESUS. *S. Marc, ch. 16.* Jean, Roi de France mourut à Londres en 1364. où l'on embauma son corps, qu'on apporta en France, & qu'on enterra à S. Denis. *Du Tillet, recueil des Rois de France.*)

\* *Embaumer.* [*Odore grato perfundere.*] Faire sentir bon. (Cela embaume toute la chambre.)

† **EMBÉGUINER, v. a.** [*Calanica, calyptra lined caput induere, involvere, infatuare, mentem invadere.*] Cet mot, au propre, signifie mettre un béguin sur la tête. Il n'est en usage, que quand on dit qu'une personne est embéguinée, lorsqu'elle a la tête enveloppée de linge, à cause de quelque mal.

† *S'embéguiner, v. r.* [*Imbibere opinionem, opinionem imbui.*] Ce mot se dit au figuré, mais il est bas, & il signifie s'entêter. (S'embéguiner de quelcun. *Mol.* S'embéguiner de quelque nouvelle opinion. Un vieillard se laisse coïser ou embéguiner par une jeune femme.)

**EMBÉLE, f. m.** Terme de *Marine*. C'est la partie du vaisseau qui est comprise entre la herpe du grand mât, jusqu'à la herpe de l'avant, ou depuis le grand mât jusqu'à la dogue d'amure. *Acad. Fr.*

**EMBÉLIR, (EMBELLIR), v. a.** [*Exornare, decorare, illustrare.*] Parer. Orner. Rendre plus beau & plus agréable. (Embélir une maison: embélir un conte.)

*Embélir, v. n.* [*Fieri pulchrior, ornatio; nitescere.*] Devenir plus beau & plus agréable. Elle embélit tous les jours.

Et ce que tu nous dis de l'honneur de tes ailes,  
N'est qu'une invention pour embélir tes vers.  
*Benferade.*)

Lorsque l'on fait soi-même son portrait, il doit être permis d'embélir le modèle. *Le plaisir, Comed. sc. V.*

† \* *Cela ne fait que croître & embélir.* Proverbe qui se dit des choses ou des personnes qui se perfectionnent de jour en jour.

**EMBÉLISSEMENT, f. m.** [*Ornatus, decus,*

*ornamentum, decor.*] Ornement Tout ce qui pare & embélit. (C'est un embéllissement nécessaire. Il a fait des grands embéllissemens à sa maison de campagne.)

† **EMBERLUQUER, ou plus communément S'EMBERLUQUER, Terme Populaire, qui signifie s'entêter d'une opinion, de telle manière qu'on ne puisse en juger sagement.**

† **EMBÉSOGNÉ, partie.** Occupé à quelque besogne, à quelque affaire. (Il est toujours embésogné.) Il ne se dit que dans le stile familier, & en riant. Le verbe est *embésogner*.

† **EMBLAÏER, [Intricare.]** Être occupé de plusieurs soins difficiles. (Cette femme est assez emblaïée de son enfant.) Ce mot est bas, & ce point en usage.

† **EMBLAÏÉE, EMBLAÏÉE, adj.** [*Terra confita.*] Ce mot est vieux, & ne se dit guere que par les Laboureurs d'autour de Paris; il signifie ensemencé de blé. (Terre emblaïée, ou plutôt terre ensemencée. On dit aussi emblaïer une terre, un champ.)

† **EMBLAVER, ou DÉBLAVER.** Dans la Coutume d'Auxerre, *art. 117.* C'est cultiver, ensemencer un fonds, & en percevoir les fruits.

*Emblaver*, c'est en général, semer une terre en blé.

**EMBLÉE, adv.** [*Primo impetu, unâ impressione.*] Tout d'un tems. D'abord & comme d'assaut. Ce mot nese dit pas seul. (On dit: prendre une ville d'emblée. *Abl. arr. l. 1.* La ville étoit trop bien munie pour l'emporter d'emblée. *Vaug. Quint. Curce. l. 7. ch. 6.*)

*Emporter une affaire d'Emblée.* C'est la faire réüir promptement, & d'un premier éfort.

\* *Elle prend les cœurs d'emblée.* [*Clam, furtim, clanculum.*] C'est à-dire, elle en fait la conquête tout d'un coup. Cette façon de parler est figurée & comique.

**EMBLÉMATIQUE, adj.** [*Emblematicus.*] Qui tient de l'emblème. (Chose emblématique. Figure emblématique.)

**EMBLÈME, f. m.** [*Emblema.*] Il vient du Grec; c'est une sorte de simbole, qui n'a pas besoin de mot, & qui par une ou plusieurs figures représente avec esprit une pensée morale. (Un emblème fort ingénieux.) On estime les emblèmes d'Alciat.

*Emblème*, est aussi un tableau énigmatique, qui sous une ou plusieurs figures, renferme une allégorie, tantôt morale, tantôt galante, tantôt historique, quelquefois dévote, quelquefois satirique, dont le sens est ordinairement déterminé par des paroles. On dit un *tableau emblématique*, une figure *emblématique*.

† **EMBLER, v. a.** [*Furari, diripere.*] Vieux mot hors d'usage, qui signifie prendre, voler, emporter. (Le bien d'autrui tu n'emblas.)

**EMBLE, f. f.** [*Incessio jumentis totum facta.*] (Cheval qui va l'emble.)

**EMBLER.** Terme de *Chasse*. Ce mot se dit des cerfs. C'est quand aux alures d'une bête les piez de derrière surpassent ceux de devant de quatre doigts.

**EMBODINURE, f. f.** C'est ainsi qu'on appelle sur mer plusieurs menus bouts de corde qui enveloppent l'arganeau de l'ancre, & qui empêchent que le cable ne s'ufe contre le fer.

**EMBOIRE, v. a.** [*Imbibere, saturare.*] Terme de *Peinture*. Ce mot se dit des tableaux à huile, quand l'huile étant entrée dans la toile, laisse les couleurs mates. (Les toiles nouvellement imprimées font emboire les couleurs. Tableau embu.)

Il se dit aussi d'un moule de plâtre qu'on frote d'huile, avant que d'y former des figures.

† **EMBOISER**, *v. a.* [*Inscare, decipere, laflare.*] Ce mot est du peuple, & signifie amuser par d'obligeantes paroles, par des contes, des compliments, & autres choses qui engagent aisément les personnes qui sont dupes. (Il tâche à l'emboïser. Elle sera assez forte pour se laisser emboïser.)

† **EMBOISEUR**, *f. m.* [*Inscator.*] Celui qui emboïse. (C'est un franc emboïseur.)

† **EMBOISEUSE**, *f. f.* [*Inscatrix.*] Celle qui emboïse. (C'est une emboïseuse.)

**EMBOITEMENT**, *f. m.* [*Commiffura.*] L'action d'emboïter. (L'emboïtement des os.)

† **EMBOITER**, *v. a.* [*Committre, infcrere, immittere.*] Terme de *Cofretier*. Mettre dans une boîte. (Emboïter des confitures.)

☞ **Emboïter**. Terme de *Monoie*. » Quand les » Gardes (dit Boizart dans son *Traité des Mo-* » *noies*) font la délivrance, ils font obliger de » prendre de 400. pièces d'or, une, & de sep- » tante-deux marcs d'argent, aussi une pièce sans » aucun choix. Ces pièces doivent être mises » dans une boîte fermante à trois clefs, dont » l'ancien Garde, l'Effayeur, & le Maître doi- » vent avoir chacun une, & elles fervent au » jugement que les Cours des monoies doivent » faire des espèces qui ont été fabriquées & déli- » vrées au Maître pendant le cours de l'année. »

*S'emboïter*, *v. a.* [*Inferi, immitti.*] Terme de *Charpentier*. S'enchafter dans une cavité. (Il faut que les mortaises d'une charpente soient fort justes, afin que les tenons s'y emboïtent bien. Faire qu'une chose s'emboïte dans une autre.)

*S'emboïter*, *v. r.* [*Includi.*] Terme d'*Anatomie*. Cela se dit des os, quand l'éminence d'un os est engagée dans la cavité d'un autre. (L'os de la cuisse s'emboïte dans l'os ischion.)

**EMBOITURE**, *f. f.* [*Cavitas.*] Terme de *Chirurgien*. Sorte d'enchaînement de certaines parties. (L'emboïture de la cuisse.)

*Emboïture*, *f. f.* [*Commiffura.*] Terme de *Charon*. Tout ce qui se met dans les deux bouts des moieux des roués de chariots, charètes, &c.

*Emboïture*, se dit aussi de l'insertion d'une chose dans une autre.

*Emboïtures d'une porte*. Ce sont les deux ais de travers en haut & en bas, dans lesquels les autres ais sont emboïtés.

**EMBOÏSME**, *f. m.* [*Intercalatio.*] Addition d'un treizième mois lunaire à deux ou trois ans, afin d'approcher l'année lunaire de l'année solaire.

**EMBOÏSMIQUE**, *adj.* [*Intercalaris.*] Il se dit particulièrement des mois que les Computistes infèrent pour former le cycle lunaire de dix-neuf ans.

**EMBOÏNPOINT**, *f. m.* [*Bona corporis habitudo*] L'état où se trouve une personne qui est en bonne santé, & qui est grosse & grassie. (Avoir trop d'emboïpoint : être dans un parfait emboïpoint : perdre son emboïpoint : recouvrer son emboïpoint.)

**EMBORDURER**, *v. a.* [*Tabellam limbo cingere.*] Mettre une bordure à un tableau. Ce mot n'est guère en usage, quoi qu'il se trouve dans le Dictionnaire des Arts de l'Académie Française.

**EMBOSSURE**, *f. f.* Terme de Marine. C'est un nœud que l'on fait sur une manœuvre, & auquel on ajoute un amarrage. (Faire une emboïssure au cable, être mouillé sur une emboïssure.)

**EMBOUCHER**, *v. a.* [*Equo lupatum indere.*] Terme d'*Epronnier* & d'*Ecuyer*. Donner à un cheval la bride & le mors qui lui sont les plus propres pour le faire obéir. (Emboucher un cheval. Un cheval bien ou mal embouché.)

*Emboucher*. [*Inflare tibiam.*] Mettre dans sa bouche un instrument à vent. (Emboucher un haut-bois, un flageolet, une flûte, une musette, une cornemuse, une trompette, un cornet, un serpent, &c.)

† \* **Emboucher**. [*Pracomponere, subornare, comparare.*] Ce mot se dit des personnes, & veut dire, instruire de ce qu'il faut dire, ou qu'il faut faire. (Avant que de l'envoier, il le fait emboucher, de peur qu'il ne dise quelque sottise.) *Embouché*. On dit dans le stile familier de quelqu'un qui parle impertinemment qu'il est mal embouché.

† *S'emboucher*, *v. r.* [*Influere, subire.*] Ce mot se dit des fleuves & rivières. *se jeter dans la mer.* (La Somme prend sa source dans le Vermandois, & se vient emboucher dans l'Océan, entre Crotoi & saint Valeri.) On dit plus souvent *se vient jeter*, que *se vient emboucher*.

**EMBOUCHOIR**, *f. m.* Terme de *Cordonnier*. Deux morceaux de bois en forme de jambe qu'on met dans les botes pour les élargir. (Mettre une paire de botes à l'emboüchoir.)

**EMBOUCHURE**, *f. f.* [*Lupatum.*] Terme d'*Epronnier*. Mors qui se place dans la bouche du cheval. (Embouchure fort douce. Donner une embouchure à un cheval.)

*Embouchure*, Terme de Tireur d'or. C'est le côté le plus large du pertuis d'une filière, par où l'on commence à faire passer le lingot, ou le fil du métal qu'on veut tirer.

*Embouchure*, Terme de Verrier. C'est l'ouverture d'un verre, d'une bouteille, par où l'on y met la liqueur.

*Embouchure*. [*Os organi musci.*] La partie de l'instrument à vent qu'on embouche, lorsqu'on en veut jouer. (Embouchure de flûte, ou de flageolet.) *Embouchure*. Manière dont on embouche un instrument à vent, on dit d'un joueur de flûte, de haut-bois, &c. qu'il a l'embouchure excellente.

*Embouchure*. [*Ostium*] Ce mot se dit entre *Chaudronniers* & *Potiers*, & signifie entrée de pot, ou de fourneau. (Embouchure de marmite : embouchure de fourneau.)

*Embouchure*. [*Fauces, ostium.*] Ce mot se dit des fleuves, des rivières & des ports. L'endroit par où les rivières se jettent dans la mer. (Il mit ses navires à l'embouchure du port. *Abt. arr. l. 2.* L'embouchure du Danube se fait par cinq larges canaux dans le Pont-Euxin. *Abt. arr. liv. 1. ch. 2.*)

*Embouchure de canon*. [*Os, ostium.*] Terme de *Fondeur*. C'est l'ouverture du canon par où l'on met le boulet & la poudre. Quelques-uns appellent cette embouchure, *bouche de canon*. Mais ce n'est point le mot de l'art.

**EMBOUCLÉ**, **EMBOUCLÉE**, *adj.* [*Fibulatus; sibilis astrictus, ornatus.*] Terme de *Blason*. Il se dit des pièces garnies d'une boucle, comme le colier des lévriers, &c.

† **EMBOUER**, *v. a.* [*Luto oblinere.*] Enduire de bouë. On doute que ce mot se dise, si ce n'est par le petit peuple.

**EMBOUQUER**, *v. n.* Terme de Marine. C'est enfler un passage étroit entre des îles ou des terres. On le dit quand on entre dans les îles Antilles.

\* **EMBOURBER**, au figuré, signifie engager quelqu'un si avant dans une affaire, qu'il ne peut s'en tirer. On dit dans le même sens, parlant de soi-même, *s'embourber*.

*S'embourber*, v. r. [ *Cæno immergere*. ] Se mettre dans la bourbe. (Chartier qui s'embourbe.) On dit aussi à l'actif, *embourber*, mettre dans un bourbier (Ce Cocher nous embourbe.)

**EMBOURBÉ**, **EMBOURBÉE**, adj. [ *Cæno immerfus* ] Qui est engagé dans la bourbe. (Carrosse embourbé : charéte embourbée.)

† \* *Jurer comme un Chartier embourbé*. Proverbe. C'est jurer fortement.

( \* S'embourber dans la Philosophie de l'école.

A peine du limon où le vice m'engage,  
J'arrache un pié timide & fors en m'agitant,  
Que l'autre m'y reporte & s'embourbe à l'instant.  
*Dépr.*)

**EMBOURRER**, v. a. [ *Infarcire tomento*. ] Terme de *Tapissier*. Garnir de bourre, & couvrir de toile. (Embourrer une chaise.) Ce mot se dit aussi par les Selliers. (Embourrer une selle de cheval : embourrer un bât.)

*Embourrer*. Terme de Potier de terre. C'est boucher & cacher les défauts de quelque ouvrage de poterie avec une composition de chaux & de terre pétries ensemble avec de l'eau.

**EMBOURSER**, v. a. [ *Nummos demittere in crumenam, in loculos*. ] Mettre dans sa bourse. (Il a embourcé cent pistoles.)

**EMBOURSEMENT**, f. m. Action d'embourser.

**EMBOURRURE**, f. f. [ *Tomentum, tomenti fartum, involucrium*. ] Terme de *Tapissier*. Couverture de toile, qu'on met sur la bourre d'une chaise. (C'est une embourrure de chaise : toile d'embourrure.)

**EMBOUTIR**, v. a. Terme d'*Orfèvre*. Former & travailler l'argent sur une petite machine qu'on appelle *étampe*.

*Emboutir*. Terme de Chauderonier. Ce terme signifie presque la même chose chez les Orfèvres. Les fondeurs au lieu du terme *emboutir*, se servent du mot de *réteindre*, qui a la même signification. Les ouvriers qui fabriquent des boutons de métal, se servent pareillement du terme *emboutir*.

**EMBOUTI**, **EMBOUTIE**, Adj. partic. Il se dit des ouvrages qui ont du relief, sur tout de ceux des Orfèvres, & des Chauderonniers. *Tête emboutie*. C'est la plus grosse sorte de broquette qui se fasse & se débite : on la nomme ainsi parce que la tête en est relevée & arrondie.

*Broderie emboutie*. C'est une broderie fort élevée, qu'on soutient en dedans avec de la laine, du coton, du crin, du papier & autres choses semblables, pour la faire paroître davantage, & lui donner plus de relief.

**EMBRANCHEMENTS**, f. m. Espèce de petits entrails dans la charpente des couverts qui tient l'empanon avec le coyot.

**EMBRAQUER**. [ *Summa vi distendere*. ] Terme de *Marine*. Mettre ou tirer à force de bras une corde dans le vaisseau.

**EMBRASEMENT**, f. m. [ *Incendium*. ] Incendie. (L'embrasement de Troie est fameux.)

\* *Embrasement*. [ *Ardor, astus*. ] Combustion : trouble : désordre dans un Etat. (Il arrêta cet embrasement naissant. *Fléchier, Commendon, l. 3. chap. 19.*)

**EMBRASER**, v. a. [ *Incendere, comburere*,

*in cineres redigere*.] Allumer ; mettre en feu : le feu a embrasé toute la maison.

*S'embraser*, v. r. [ *Ignem suscipere*. ] Prendre feu. (La poudre s'embrase aisément.)

( \* Vos beaux yeux m'embrasent, [ *Succendunt me*. ] *Voit. poés.* Ils embrasent mon désir. *Voit. poés.* )

**EMBRASÉ**, **EMBRASÉE**, adj. [ *Inensus, ardens*. ] Allumé. (Le Palais est tout embrasé : la ville est toute embrasée.)

**EMBRASSADE**, f. f. [ *Complexus*. ] Embrasement. (Je ne hai rien tant que ces afables donneurs d'embrassades frivoles. *Molière, Misantr. a. 1. sc. 1.*)

**EMBRASSEMENT**, f. m. [ *Amplexus*. ] Action de la perionne qui embrasse. (Saints embrassemens : embrassemens malhonnêtes.

De protestations d'osres & de sermens,  
Vous chargez la fureur de vos embrassemens.  
*Mol. Misantr. a. 1. sc. 1.*)

**EMBRASSER**, v. a. [ *Amplecti, circumplexi, cingere, circumdare*. ] Prendre avec les deux bras.

( Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,  
Il faut bien le paier de la même monnoie.  
*Mol. Misantr. a. 1. sc. 1.* )

*Embrasser*. Ce mot se dit d'autres choses que des personnes, qu'on embrasse pour leur témoigner de l'amitié. On dit, par exemple : (Cet arbre est si gros que dix hommes ne le sauroient embrasser.) *Molière* s'est servi du même terme au figuré dans son poëme sur la gloire du Dôme du Val de Grace, où il fait ainsi l'éloge du pinceau de *Mignard* :

Il nous enseigne aussi les belles draperies,  
De grands plus bien jetés suffisamment nourries ;  
Dont l'ornement aux yeux doit conserver le nud ;  
Mais qui pour le marquer soit un peu retenu ;  
Qui ne s'y colle point, mais en suivre la grace,  
Et sans le ferrer trop, le carèse & l'embrasse.

\* *Embrasser*. Ce mot, au figuré, signifie environner, comprendre. (L'océan embrasse toute la terre : le ciel embrasse tout ce bas monde, la Géométrie embrasse, c'est à dire, comprend beaucoup de sciences qui dépendent d'elle. Embrasser la chasteté, l'humilité & les autres vertus chrétiennes. Embrasser le célibat. Embrasser la conquête de l'Asie. *Racine, Iphig. a. 4. sc. 6.* Embrasser le parti de quelcun. Embrasser beaucoup d'affaires.

Qui d'une sainte vie embrasse l'innocence,  
Ne doit point tant prôner son nom & sa naissance.  
*Mol.*)

† \* *Qui trop embrasse, mal étreint*. [ *Qui pluri-bus intendit, nihil extricat*. ] Proverbe. Il veut dire qu'il ne faut pas se charger de plus de choses que l'on ne peut faire.

*Embrasser*. [ *Amplexari*. ] Ce mot, au figuré ; en parlant de Religion, de secte, d'opinions, signifie, *s'attacher*. (Il n'embrassa point de secte particulière, mais il prit ce qu'il y avoit de bon en chacune. *Abl. Luc. t. 2.*)

*Embrasser*. Terme de *Manège*. Il se dit d'un cheval qui maniant sur les voltes, fait de grands pas, & embrasse beaucoup de terrain.

**EMBRASSURE**, f. f. [ *Complexio*. ] Terme de *Charpenterie*. C'est un assemblage à queue d'aronde de quatre chevrons chevillez au dessous du plinthe & larmier d'une fouche de cheminée de plâtre pour empêcher qu'elle ne s'éclate.

**EMBRASURE**, *f. f.* [*Fenestra.*] Terme de *Canonier*. Ouverture, où l'on pointe le canon, pour le tirer dans la campagne, ou dans le fossé.

*Embrasure de porte & de fenêtre.* [*Obliquatio, obliquata latera.*] Terme d'*Architecture*. Élargissement qui se fait en dedans, aux ouvertures des murailles, pour donner plus de jour & de commodité aux fenêtres & aux portes.

*Embrasure de fourneau.* Partie du fourneau par où passé le cou de la cornue.

† **EMBRENER**, *v. a.* [*Merdis inquinare.*] Terme bas & sale. (Embrencer sa chemise est toute embrenée.)

† \* *S'embrencer*, *v. r.* [*Implicare se.*] Ce mot, au figuré, signifie s'engager dans une méchante affaire.

**EMBRÉVER**, *v. a.* [*Immittere.*] Faire entrer une pièce de bois dans une autre.

**EMBRÉVEMENT**, *f. m.* [*Inmissura.*] Espèce d'entailleure, par laquelle une pièce entre dans l'autre. *Acad. Fr.*

† **EMBRICONER**. Ce mot est tout-à-fait vieux; il signifioit autrefois tromper. *Acad. Fr.*

**EMBRION**, *f. m.* [*Fœtus.*] Terme d'*Anatomie*. Fœtus qui est au ventre de la mère, & où l'on connoît déjà le cerveau, le cœur, & le foie. Ce mot se dit aussi ironiquement, & par mépris.

(Puis d'une femme morte avec son embryon,  
Il faut chez du Verney voir la dissection.  
*Despr.*)

**EMBRIOTOMIE**, *f. f.* [*Embryotomia.*] Opération de Chirurgie, par laquelle on coupe en pièces un fœtus mort dans la matrice, pour pouvoir le tirer du ventre de la mère. Ce mot signifie aussi la dissection anatomique d'un Embryon.

**EMBRIULKIE**, *f. f.* Opération de Chirurgie. C'est l'extraction de l'enfant du ventre de la mère dans un accouchement contre nature.

**EMBROCATION**, *f. f.* [*Irrigatio.*] Terme de *Pharmacie*. Médicament liquide, huile, décoction, ou autre liqueur dont on arrose quelque partie du corps en la frottant à mesure que la liqueur tombe. *Académie Fr.*

**EMBROCHE & EMBROGMA**, sont des mots Grecs, qui viennent du verbe *βρέχω*, j'arrose, il humecte, d'où l'on a formé *embrocatio*, *embrocatio*.

**EMBROCHER**, *v. a.* [*Veru transfigere, in veru inducere, figere.*] Mettre en broche. (Embrocher le soupé: embrocher un cochon de lait: viande mal embrochée.) On dit en raillant, qu'on a embroché un homme à qui on a passé l'épée au travers du corps.

**EMBROUILLEMENT**, *f. m.* [*Confusio, perturbatio.*] Embaras. Brouillerie. Chose qui embrouille & qui embarasse. (Il y a là un peu d'embrouillement.)

**EMBROUILLER**, *v. a.* [*Implicare, intricare, impedire.*] Embarasser. (Embrouiller une affaire. Chose embrouillée.)

*Embrouiller les voiles.* C'est les carguer ou les ferler. Ce mot vient de celui de *Breüils*, dont on se fert le long de la Manche, pour dire, cargues.

*S'embrouiller*, *v. r.* [*Implicare se.*] S'embarasser. Avoir de la peine à se démêler d'une chose. (Il s'embrouille quelquefois si fort, qu'il ne fait où il est.)

† **EMBRUMÉ**, *adj. m.* [*Impeditus, caligi-*

*nosus.* Terme de *Mer*. Il se dit d'un tems de brouillards, pendant lequel on a de la peine à connoître la route.

*Terre embrumée*, se dit d'une terre couverte de brouillard.

**EMBRUNIR**, *v. a.* [*Fusco, colores inficere.*] Terme de *Peinture*. (Un visage embruni.)

**EMBRUINER**, *v. a.* [*Uredinem inferre.*] Gâter, brûler par le moien de la bruine. (Les vignes sont embruinées.)

**EMBU**, **EMBUE**, *adj.* [*Imbutus, satur.*] Terme de *Peintre*. On dit qu'un tableau est embu, quand l'huile étant entrée dans la toile, laisse les couleurs mates. Voyez *Emboire*.

**EMBUNCHER**, *v. a.* Terme de *Charpenterie*, qui se dit des chevrons, des solives, & autres pièces de bois qu'on engage & qu'on atache les unes sur les autres.

**EMBUSCADE**, *f. f.* [*Insidia, excubia.*] Ce mot signifie proprement une troupe de gens qui se cachent dans un bois, ou en un autre endroit où l'on ne soit pas découvert, pour attaquer l'ennemi quand il passera. (Se mettre en embuscade. Faire une embuscade. *Abl. retr. l. 5. c. 2.* Dresser une embuscade. *Abl. retr. l. 4. c. 1.*)

**EMBUCHES**, *f. f.* [*Insidia, dolus, tendicula.*] Embuscade. Pièges pour atraper l'ennemi, afin de donner dessus quand il viendra. (Dresser des embûches aux ennemis. *Abl. retr. l. 3. c. 1.*)

**S'EMBUCHER**, *v. r.* [*Redire in saltus, in lucum se condere.*] Il se dit en terme de *Vénèrie*, des bêtes qui rentrent dans le bois, & s'y vont cacher: étant poursuivies par les chasseurs.

**EMBUSQUER**, **S'EMBUSQUER**, *v. n. p.* Se mettre en embuscade.

## E M E.

**E M E.** [*Edmundus.*] Nom d'homme. (Edme Pourchot a composé un cours de Philosophie estimé.)

✎ **ÉMENDE de tost entrée.** C'est une amende introduite par la Coûtume de Rheims, *art. 150.* laquelle est de six sols parisis, que doit paier tout propriétaire qui s'est mis en possession d'un héritage sans en avoir été ensainé. Le terme *émende* se trouve en plusieurs Coûtumes, pour *amende*.

**ÉMERAUDE**, *f. f.* [*Smaragdus.*] Sorte de pierre précieuse fort belle & fort agréable à la vûe. L'émeraude est brillante, verte & diaphane, & s'engendre dans de certaines montagnes des Indes Occidentales ou Orientales, & se perfectionne dans le lieu où elle vient. Quelques-uns ont crû qu'il y avoit de douze sortes d'émeraudes; mais l'opinion commune est qu'il n'y en a que de deux fortes. (L'émeraude orientale, & l'occidentale.)

✎ Baif l'a fait masculin :

Là l'émeraude verdoiant.

Mais il est féminin.

**ÉMERGENT**. [*Emergens.*] En Chronologie, on appelle l'an *émergent*, l'époque ou la racine par laquelle on commence à compter le tems. (L'an émergent des Romains étoit la fondation de Rome.)

**ÉMÉRI**, *f. m.* [*Smyris.*] Prononcez *éméri* de trois sillabes, mais la seconde doit être fort courbe. Pierre dure & grisâtre dont se servent les Lapidaires & les Fourbisseurs, &c.



*Potée d'émeri, s. f.* Les Lapidaires appellent de ce nom l'émeri qu'ils ôtent de dessus les roués où il a servi à tailler des pierres.

*Émeri ou Émeril.* Pierre métallique, qui se trouve presque dans toutes les mines des métaux. On en distingue de trois sortes; celui d'Espagne qui se trouve dans les mines d'or du Pérou, & des autres Provinces de l'Amérique Espagnole; l'Émeri rouge qui se tire des mines de cuivre, & qui vient de Suède & de Dannemark; & l'Émeri commun qu'on trouve dans les mines de fer, dont se servent beaucoup d'ouvriers. Les Sculpteurs & les Marbriers appellent *Émeri*, un mélange de quelque métal, avec quelques particules de marbre, & qui est si dur, qu'il résiste aux outils les mieux acérez. On le trouve d'ordinaire dans les marbres blancs.

*ÉMÉRILLON, s. m.* [*Esfalo.*] Oiseau de proie, & le plus petit de tous les oiseaux de proie, gros comme un pigeon, hardi & de la couleur d'un faucon. (L'émérillon est courageux. Il poursuit la perdrix, la caille, & d'autres oiseaux plus grands que lui; & de tous les oiseaux de proie, l'émérillon est celui dont le mâle & la femelle se ressemblent. *Recueil des oiseaux de proie, P. 1. 5.*)

*Émérillon.* Terme de *Cordier*. Morceau de bois en forme de fillet, au bout duquel il y a un crochet de fer servant à cabler de la ficelle & autres cordages.

*Émérillon.* Espèce de canon médiocre, qui a de longueur trente-sept calibres, qui tire dix onces de fer, ou quinze onces de plomb, & se charge de quinze onces de poudre. *Acad. Fr.*

\* *ÉMÉRILLONNÉ, ÉMÉRILLONNÉE, adj.* [*Audaculus, fervens, exultans.*] Qui a de la couleur. Qui a l'œil vif. (Il est émérillonné. Elle est émérillonnée.)

☞ Par allusion à l'émérillon, oiseau de proie, qui a l'œil vif, Scarron a dit :

Où, tu m'as fripponné  
Mon cœur infripponnable, œil émérillonné.  
*Dom Japhet, act. 2. sc. 1.*

*ÉMERISION, s. f.* [*Emerfio.*] Terme d'*Astronomie*. Il se dit quand une étoile commence à paroître, étant sortie des raions du soleil qui empêchoient qu'elle ne fût vûe auparavant. *Acad. Fr.*

*Émerison.* Se dit particulièrement des Satellites de Jupiter ou de Saturne. Leur immersion, c'est lorsqu'ils commencent à être éclipsés par la planète; leur émerison, c'est lorsqu'ils viennent à reparoître après avoir été éclipsés. L'observation des émerisons & immersions des Satellites de Jupiter sert beaucoup à la connoissance des longitudes.

† *ÉMERVEILLÉ, adj.* [*Admirans.*] Il est un peu vieux, & l'on se sert plus souvent d'*étonné*.

(. . . .) Il est émerveillé,  
Comme en si peu de jours il a tant travaillé.  
*Rampale, poéf. idile 4.*)

† *S'ÉMERVEILLER, v. r.* [*Admirari.*] Ce mot est un peu vieux; il veut dire *s'étonner*. (On s'émerveille d'entendre tant de choses. On doit s'émerveiller de toutes ces grandes actions.)

*EMERUS, s. m.* Arbrisseau, dont les feuilles sont un peu laxatives. Il y en a de deux sortes: les feuilles ont toutes la même propriété.

*ÉMÉTIQUE, s. m.* [*Emeticum.*] Sorte de

remède fait d'antimoine préparé, qui provoque le vomissement, & qu'on ne donnoit autrefois que dans les maladies violentes & périlleuses. (Donner de l'émétique. Prendre de l'émétique. L'émétique est aujourd'hui fort en usage parmi les Médecins.)

*ÉMÉTOCATHARTIQUES.* Remèdes qui purgent par haut & par bas.

*ÉMEU, grand oiseau des Isles Moluques.* Sa graille est émolliente & résolutive.

*ÉMEUDRE.* Voyez *Émoudre*.

*ÉMEUTE, s. f.* [*Seditio, turba.*] Sédition. (Apaïser une émeute. *Vaug. Quint. l. 7.* Craindre une émeute. *Vaug. Quint. l. 3. c. 12.*)

*ÉMEUTIR, v. n.* [*Exonerare ventrem, egere sterus.*] Terme de *Fauconnerie*. Il ne se dit que des oiseaux de proie, quand ils se déchargent de leurs excréments qu'on appelle *émeus*.

## E M I.

*ÉMIER, v. a.* [*Frيره, comminere in micis.*] Mettre du pain en mie. (Émier du pain. Pain émié.)

*ÉMINE.* Cherchez *HÉMINE*.

*ÉMINENCE, s. f.* Petite hauteur. (L'ennemi se posta sur une éminence. *All.*)

\* *Eminence.* [*Eminentia.*] Titre qu'on donne aux Cardinaux. (Son Éminence est arrivée. Monseigneur, le nom de votre Éminence paroît à la tête de la plupart des ouvrages qu'on met au jour. *God. épître au Card. de Richelieu.*)

*ÉMINENT, ÉMINENTE, adj.* [*Eminens.*] Haut. (Lieu éminent.)

\* *Éminent, éminente.* [*Eximius, præstans.*] Grand, élevé, considérable par sa grande qualité ou dignité. (Un rang éminent. Une qualité éminente. Ce sont des personnes éminentes en honneurs, en biens & en dignitez. Ce sont des hommes éminens en doctrine & en sagesse. Vertu éminente *Voit. l. 13.*)

*Péril éminent.* Danger éminent, & non pas imminent. [*Periculum imminens.*] *Vaug. rem.* C'est-à-dire, danger qui nous menace, qui est prêt à nous acabler.

*ÉMINENMENT, (ÉMINEMENT), adj.* [*Eximie, eminenter.*] Terme de *Métaphysique*. En un degré éminent. (Posséder une chose éminentement.)

*ÉMINENTISSIME, adj.* [*Eminentissimus.*] Ce mot se dit des Cardinaux, & signifie très-excellent, très-considerable, très-éminent. (L'Éminentissime Cardinal de Richelieu a été encensé de tous les bons Auteurs de son tems, parce qu'il leur faisoit du bien à tous.)

*ÉMIONITE.* Cherchez *HÉMIONITE*.

*ÉMIR, s. m.* C'est un nom de dignité que les Mahométans donnent à ceux qui sont parens, & qui sont descendus de Mahomet, qui sont chez eux en grande vénération, & qui ont seuls le droit de porter un turban verd.

*ÉMISSAIRE, s. m.* [*Explorator, emissarius.*] Celui qu'on envoie pour épier. Celui qui a des ordres secrets pour voir ce qui se passe, & en faire son rapport à la personne qui l'a envoyé, ou qui lui a donné ordre d'observer. (Un tel étoit des émissaires du Cardinal de Richelieu. Elle envoioit dans les maisons des émissaires. *Mau-croix, schisme, l. 3.* Le bouc émissaire de l'ancienne loi. *Sact.*)

*ÉMISSION, s. f.* [*Emissio, missio, projectio.*] Terme de *Physique*. Action de pousser quelque chose hors de soi. (On croïoit autrefois que la

vûte se faisoit par l'émission des raisons. ( Les Religieux disent : Ce Novice n'a pas encore fait l'émission de ses vœux. [ *Nondium vota emisit.* ]

## E M M.

Voiez la colonne E N M.

EMMENAGOGUES. On appelle ainsi les remèdes qui provoquent les menstrués & les lochies supprimées.

EMMENER. C'est ainsi que je crois qu'il faut écrire ce mot, & non *emmener*. Ménage a fait une observation sur ce mot, qui n'est pas indifférente : » Quand on veut (*dit-il*) se défaire » de quelque personne, on dit, *emmenez cet* » homme. Il faut remarquer que lorsqu'on uie de » ce mot *emmener*, on ne nomme jamais d'en- » droit : on dit, *voilà un homme que les archers* » *emmencent au Fort-l'Évêque*. Il est encore à » remarquer, que qui diroit à quelqu'un qui seroit » prêt de faire un voyage, *emmenez-moi*, parle- » roit très-bien : mais qui lui diroit, *emmenez-* » *moi avec vous*, parleroit très-mal. On dit par » une façon de parler proverbiale, *mon prison-* » *nier m'emmène*. Voiez *Emmener*.

## E M O.

ÉMOELER, (ÉMOËLLER,) [ *Emedul-* *lare.* ] Oter la moëlle. *Pomey.*

ÉMOLLIENT, ÉMOLLIENTE, *adj.* [ *Emolliens.* ] Terme de Médecin. Il signifie, qui amoliti, qui adoucit. ( Remède émollient *Deg.* Décoction émolliente. Plus un petit cistère insinuatif, préparatif & émollient, pour amollir, rafraîchir & humecter les entrailles de Monsieur. *Mol.* )

ÉMOLUMENT, *f. m.* [ *Lucrum, émolumentum.* ] Terme de Pratique. Profit & gain qui revient du travail qu'on a fait. ( Émolument considérable. *Maucroix, schisme, l. 2.* )

ÉMONCTOIRE. [ *Emonctorium.* ] Quelques Chirurgiens font ce mot *fémmin*, mais la plupart le croient *masculin*. Terme de Chirurgien. Partie organique destinée à séparer & à évacuer les humeurs inutiles de la masse du sang. La peau est un émonctoire du corps. Le nez est un émonctoire du cerveau. Les reins & la vessie sont des émonctoires pour l'urine. ( Les reins sont des émonctoires. )

ÉMOND, *f. m.* [ *Edmundus.* ] Nom d'homme.

ÉMONDER, *v. a.* [ *Intercidere, castrare, deputare.* ] Terme de Jardinier. Couper les grosses branches d'en-bas d'un arbre, pour en faire un arbre de belle tige, & cela parce qu'elles consommeront une partie de la sève, au lieu qu'elle doit monter à la tête pour alonger & fortifier l'arbre. ( Quand les sauvages commencent à former leur tige, on les doit émonder & couper leurs branches. )

En général. *Émonder un arbre*, [ *Decerpere ramos,* ] c'est en ôter les branches superflues.

ÉMONDES, *f. pl.* [ *Decerpti rami.* ] Ce sont les branches qu'on coupe sur le tronc des arbres, pour en faire des fagots pour brûler.

ÉMORAGIE. Voiez *Aimorrhagie*.

† ÉMORCELER, *v. a.* Réduire en plusieurs morceaux. Mais il n'est guère en usage. On dit qu'une pierre s'émorcelle lorsqu'elle se romt, & qu'il en tombe de petites pièces. On dit, *émorceler une terre*; c'est la diviser en plusieurs pièces. On dit *morceler v. a.* & non *émorceler*.

ÉMOTION, *f. f.* [ *Seditio, tumultus.* ]

Trouble, sédition. ( Exciter des émotions. Apaiser une émotion. L'émotion est assoupie. )

\* ÉMOTION [ *Trepidatio.* ] Crainte, trouble, éfroi, tremblement. ( Cela me donnoit quelque émotion *Voit. l. 9.* )

Émotion. [ *Pulsus frequens.* ] Ce mot se dit entre Médecins en parlant de fièvre, & signifie quelque ressentiment de fièvre. ( Il a encore un peu d'émotion. )

ÉMOUCHER, *v. a.* [ *Muscas abigere.* ] Chasser les mouches. ( Émoucher un cheval. Cheval émouché. Cavale émouchée. On dit aussi d'un écolier soûtiété, qu'il a été bien émouché. )

ÉMOUCHOIR, *f. m.* [ *Instragulum retiarium.* ] Sorte de couverture qui est de chanvre, qui est teinte & faite en raifeaux, avec des volettes au bas, qu'on met sur le dos des chevaux de carosse. Il y en a qui l'appellent *émouchette*. C'est aussi un instrument servant à chasser les mouches.

ÉMOUDRE ou ÉMEUDRE, *v. a.* [ *Exacuere, procutere.* ] Passer sur la meule. Plusieurs Coueliers de Paris, disent *émeudre* pour *émoudre*, quoiqu'ils disent un *rafoir émoulu* : mais d'autres se servent d'*émoudre*, & condamnent *émeudre*. ( Émoudre un couteau, des ciseaux. )

EMOULEUR, *f. m.* [ *Samiator, ferri exacuendi opifex.* ] Celui qui gagne sa vie à émoudre des couteaux, ciseaux, serpes, & autres choses qu'on émout. Voiez *Gagne-petit*.

ÉMOULU, *VE, partic.* Qui est aiguisé, afile, pointu. *Combattre à fer émoulu*; c'est, au propre & au figuré, combattre tout de bon & à outrance. On dit d'un homme bien préparé sur une matière qu'il a depuis peu aprofondie, qu'il en est frais émoulu.

ÉMOUSSER, *v. a.* [ *Obtundere, hebetare.* ] Oter la pointe. Défaire la pointe d'une chose aiguë. Gâter la pointe d'une chose qui perce, & qui est aiguë. ( Émousser la pointe d'un couteau ou d'une épée : émousser un canif. )

\* Émousser [ *Hebetare.* ] Au figuré, il se dit de l'esprit, & signifie hébêter, rendre stupide, ôter la vivacité de l'esprit d'une personne. ( Il y a une certaine critique pédantesque qui émousse l'esprit. On dit de même, esprit émoussé, *obtusum ingenium.* )

Émousser, *v. a.* [ *Emuscare arbores.* ] Terme de Jardinier. Oter la mousse des arbres. ( Il faut avoir soin d'émousser les arbres, & sur tout les poiriers, parce que la mousse y fait un grand defagrément. *Quint. Jard. fruit. t. 1.* )

ÉMOUVOIR, *v. a.* Il vient du Latin *Emovere, commovere* ( Émouvoir une cloche : émouvoir un pieu qu'on veut arracher. )

Le terme *émouvoir* est sinonime avec *troubler, exciter*. *Émouvoir*, marque un commencement d'agitation & de mouvement. Mr. Despreaux a, ce me semble, mal placé ce mot, *Sat. 6.*

Tandis que dans les airs mille cloches émûes,  
D'un funèbre concert sont retentir les nuës.

Les cloches émûes, sont celles que l'on commence à ébranler.

Émouvoir. [ *Excitare, agitare.* ] Agiter. ( Le Soleil émeut les vapeurs. Les vents émeuvent la mer, le sable, la poussière. )

\* Émouvoir, *v. a.* [ *Excitare, movere.* ] Au figuré, il signifie toucher, exciter. *J'émeus, tu émeus, il émeut, nous émouvons, vous émouvez,*

ils émeuvent. J'ai émit, j'émit. (La raison ne peut l'émeouvoir. *Rac. Iphig. a. 3. sc. 1.* C'est dans la peroraison que celui qui parle en public, doit émeouvoir son Auditeur. Émeouvoir les passions. Les injures émeuvent la colère.

L'animal qui paroît, rend tous mes sens émités,  
Il n'est pas dans le monde un plus hideux visage.  
*Bouff. Elope.*

Émeouvoir le peuple. [*Populum ad seditionem movere.*] C'est le pousser à la sédition.

Émeouvoir. [*Commovere.*] Troubler un peu la fanté, l'altérer. (En l'état où vous êtes, il ne faut rien pour vous émeouvoir. *Mol. Mal. imaginaire, a. 2. f. 2.*)

Émeouvoir. [*Alvum ciere.*] Terme qui se dit entre Médecins, en parlant de purgations, & qui signifie lâcher le ventre. (Ainsi ils disent : Il est difficile à émeouvoir. Elle est facile à émeouvoir.)

S'émeouvoir, *v. r.* [*Moveri, tangi.*] Se sentir émit. Être touché. *Je m'émit, je me suis émit.* (Il commence à s'émeouvoir. Il a été émit à la Tragédie. Il s'est laissé émeouvoir aux pleurs de la perfidie.)

S'émeouvoir. [*Turbari, commoveri.*] Se troubler.

(A son bruit merveilleux, l'air s'émeut & se fend.  
*Arn. poème sur la vie de Jésus-Christ.*)

S'émeouvoir. [*Seditionem movere.*] Se soulever. Se porter à la sédition. (Le peuple commence à s'émeouvoir.)

† É M O Y, peine, chagrin, tristesse. Ce mot est vieux.

## E M P.

Prononcez comme un *a l'e* de la première syllabe des mots de cette colonne.

EMPAILLER, *v. a.* [*Instruere paleis.*] Terme de *Natier*. Couvrir une chaise de paille. (Empailler une chaise.)

Empailler, *v. a.* Terme de *Jardiniers*. Ils le disent des cloches, quand ils mettent un peu de paille entre deux, en les emboitant les uns dans les autres, pour les emporter & les serrer jusqu'à l'année suivante. (Empailler des cloches.)

EMPAILLEURS. Les maîtres *Natiers*, & les maîtres *Tourneurs* de Paris prennent ce titre.

EMPAILLEUSE, *f. f.* [*Palarum instructorix*] Celle qui couvre la chaise de paille. (Porter des chaises à l'empaileuse.)

EMPALER, *v. a.* [*Per medium hominem stipitem adigere.*] Sorte de supplice qu'on fait souffrir parmi les *Turcs*, & qui consiste à faire passer une espèce de pieu fort & aigu, au travers du corps d'une personne, en prenant depuis le fondement & poussant droit jusques au cou, ou à sa tête. (Empaler quelqu'un.)

EMPALEMENT, *f. m.* [*Pali traductio.*] L'action d'empaler. (L'empalement est un cruel supplice.)

EMPAN, *f. m.* [*Palmus major, spithama.*] Ce mot vient de l'*Alemand*. C'est à peu près le *palme* des *Latins*. Sorte de mesure qui se fait par l'extension du pouce & des doigts oposés, & qui est de la longueur d'environ les trois quarts d'un pié.

EMPANACHER, *v. a.* [*Plumas asciscere, plumatilibus cryllis ornare.*] Garnir de panaches, de plumes.

EMPANACHÉ, EMPANACHÉE, *adj.* [*Plumatilibus cryllis ornatus.*] (Tous les Cavaliers de ce Caroufel étoient fort bien empanachés.)

EMPANON, *f. m.* [*Canterius minor.*] Terme de *Charon*. Deux pièces de bois du train de derrière du carosse, qui sont attachées à l'un & à l'autre côté de la flèche, qui passent sur l'essieu, & qui débordent hors du train de derrière. C'est aussi un terme plus général de *Charpentier*. Il signifie des pièces de bois qu'on met en divers endroits, pour en soutenir quelques autres.

EMPAQUETER, *v. a.* [*Colligere, consarcinare.*] Mettre en paquet. (Empaqueter dulinge sale : empaqueter des hardes.)

Nôtre défunt étoit en carosse porté,  
Bien & dûcément empaqueté,  
Et vêtu d'une robe, hélas! qu'on nomme bière.  
*La Font.*)

S'empaqueter, signifie aussi s'envelopper. (Il s'empaquete dans son manteau. Cette femme s'empaquete dans ses coiffes.)

EMPAQUETÉ, *part.* On le dit au propre, de tout ce qui est mis en paquet. On le dit aussi au figuré, des personnes qui sont pressées dans un carosse ou dans une autre voiture.

EMPARAGÉ. Dans les Coûtumes d'Anjou & du Maine, on appelle *emparagée*, une fille qui est mariée, comme dit *Ragueau*, à son pareil en noblesse & maison, & selon son état & qualité. D'autres Coûtumes se servent du mot *apparage*.

EMPARCHER. C'est dans la Coûtume de Bretagne, *art. 418. de la Nouvelle*, arrêter une bête que l'on trouve dans son fonds & en dommage; » & si on ne pouvoit trouver le » maître ou celui qui les auroit emparchées, on » pourroit bailler gage mort à celui ou celle qui » seroit demeurée à l'hôtel, & mener les bêtes » sans tort fait. »

SEMPARER, *v. r.* [*Vi capere, occupare.*] Se saisir d'une chose. S'emparer de l'Empire, du Roïaume, de l'Etat. (Il s'est emparé de tout le bien de ses voisins. Les ennemis se sont emparés de la meilleure de nos villes frontières.)

\* S'emparer de l'esprit de quelqu'un. (L'amour s'est emparé de son cœur. La crainte s'empara d'abord de tous ses esprits.)

EMPASTELER, *v. a.* [*Glaslo medicare, insficere, intingere.*] Terme de *Teinture*. Donner le bleu aux étofes par le moien du pastel.

EMPASME. [*Empasma.*] Terme de *Pharmacie*. Poudre qu'on répand sur tout le corps pour causer de la démengeaison. *Acad. Fr.*

EMPALEMENT, *f. m.* [*Basis, pes.*] Terme d'*Architecture*. Epaisseur de *Maçonnerie*, qui sert de pié à un mur; ses fondemens, fa partie la plus basse. On appelle aussi *empatement* d'une grué les pièces de bois, sur lesquelles elle est élevée. *Acad. Fr.*

Empatement, *f. m.* [*Basis, pes.*] Terme d'*Architecture*. Ce qui sert de pié à quelque chose. Le fondement ou la partie la plus basse. (L'empatement d'une muraille.) Il signifie aussi le talus ou le pié d'un rempart qui le soutient, & qui empêche qu'il ne s'éboule.

EMPATER. Rendre pâteux. Il ne se dit que de la bouche & de la langue. (Cela m'a tout empâté la bouche. Cela empâte la langue.)

EMPÂTER, *v. a.* [*Densare, saturare, inducere.*] Terme de *Peintre*. Mettre de la couleur grasse-

ment. Mettre des couleurs chacune en leur place sans les noier. ( Un tableau bien empâté de couleurs. Cette tête n'est qu'empâtée. )

† EMPATÉ, EMPATÉE, *Adj.* [ *Cypfatus, inquinatus, glutinatus.* ] Qui est plein de pâte. ( Elle a les mains empâtées. )

Empater, *v. a.* [ *Pecēs addere, fingere.* ] Terme de Charon. Faire les pates des rais des rouës. ( Empater des rais. )

EMPATURES. [ *Junctura.* ] Terme de Marine. Jonction de deux pièces de bois mises dans un vaisseau à côté l'une de l'autre. *Acad. Fr.*

EMPAUMER, *v. a.* [ *Palma seu volā excipere.* ] Donner avec la paume de la main. ( Empaumer un soufflet. )

† Empaumer. [ *Comprehendere.* ] Il signifie aussi ferrer avec la main. ( Il est si fort, que quand il a une fois empaumé une chose, on ne la lui sauroit arracher. )

† \* Empaumer. [ *Insicere.* ] Se rendre maître. Gagner par adresse & cajolerie. ( Le traître a empaumé son esprit. *Mol.* ) On dit en terme de chasse, empaumer la voie, c'est-à-dire prendre la voie.

Empaumer une affaire. C'est la bien prendre, la bien manier.

EMPAUMURE, *f. f.* [ *Palma, vola.* ] Terme de *Gantier*. La partie du gant qui prend depuis la fente des doigts jusques au pouce, & qui couvre toute la paume de la main.

Empaumeurs. [ *Cervinorum cornuum in digitatam palmam designatio.* ] Terme de *Chasse*. C'est le haut de la tête d'un vieux cerf, & d'un vieux chèvrièreil, qui est large & renversée, où il y a trois ou quatre endoüillers, ou plus. *Salnove*. C'est que le haut de la tête imite alors la paumure de la main.

EMPÊCHEMENT, *f. m.* [ *Impedimentum, mora.* ] Tout ce qui empêche qu'une chose ne s'exécute. Obstacle. ( Le Pape par une dispense avoit levé l'empêchement de l'afinité. *Maucroix, schisme, l. 1.* )

↳ Empêchement de mariage. Les Canonistes reconnoissent deux sortes d'empêchemens par rapport au mariage: les uns n'ont aucun effet quand le mariage est consommé; le vœu simple est de cette espèce: les autres sont appelez *dirimens*, parce qu'ils rendent le mariage nul, quoique consommé. Les empêchemens du mariage sont fondez ou sur le Droit divin, ou sur le Droit naturel, ou sur le Droit civil & sur les Ordonnances de nos Rois, ou sur les Constitutions de l'Eglise. Voyez *Duperray, Traité des dispenses de mariage*. Deux empêchemens différens peuvent se rencontrer & empêcher le mariage de deux personnes, comme, s'il y a un empêchement de consanguinité du côté paternel, & un semblable du côté maternel. Il y a encore un double empêchement de compaternité, quand on a tenu sur les fonts de bapême, des enfans l'un de l'autre. On compte quatre degrez de consanguinité ou d'afinité: les frères & sœurs sont le premier degré; les cousins germains, le second; les cousins issus de germain, le troisième; & les enfans de ces derniers, le quatrième. Il y a une espèce particulière d'empêchement de mariage, que l'on appelle honnêteté publique & de justice, laquelle provient d'une apparence d'afinité qui se rencontre entre le fiancé & la sœur de la fiancée, en sorte que si la fiancée meurt avant la consommation du mariage, le fiancé ne peut pas en épouser la sœur, sans dispense, que l'Ordinaire accorde facilement.

EMPÊCHER, *v. a.* [ *Impedire, obflare, distinnere, occupare.* ] Mettre empêchement: embarrasser: détourner de faire quelque chose. ( L'empêchai qu'on ne l'emmenât prisonnier. Empêcher la délivrance d'un legs. *Le Mait.* Empêcher de prendre une ville. Vous m'empêchez de travailler. Le vent contraire empêcheoit le vaisseau d'entrer dans le port. Les digues empêchent les inondations. )

S'empêcher, *v. r.* [ *Abstinnere, continere, recusare.* ] S'empêcher l'un l'autre. ( Il ne pouvoit s'empêcher de rire; c'est-à-dire, s'abstenir de rire. )

Jeunes cœurs sont bien empêchez  
A tenir leurs desirs cachez.  
*La Font.*

EMPÊGNE, ( EMPEIGNE, ) *f. f.* [ *Supercius calcei corium, obstragulum, regmen.* ] Terme de *Cordonnier*. Tout le dessus du soulié. ( Une bonne empègne de soulié. Lever une paire d'empègnes sur une peau. )

† EMPELOTÉ, *adj.* [ *Præfocatus.* ] Terme de *Fauconnerie*. Il se dit d'un oiseau qui ne peut digérer ce qu'il a avalé. On lui tire ce peloton avec un fer, qu'on nomme *désempelotoir*.

EMPENELE, ( EMPENELLE, ) *f. f.* [ *Brevior ancora.* ] Terme de *Mer*. Petite ancre qu'on mouille au-devant d'une grosse.

EMPELLER, ( EMPENELLER, ) [ *Addere breviorum ancoram.* ] C'est mettre une petite ancre au-devant d'une grosse, pour empêcher celle-ci de se casser. *Acad. Fr.*

† EMPENNÉ, EMPENNÉE, *adj.* [ *Pinnatus, pennatus.* ] Vieux mot, qui se disoit des flèches & matras, auxquels on mettoit des plumes pour les mieux conduire dans l'air. Voyez *Désenné*. On le dit, dans le *Blason*, d'un javelot qui a ses ailerons.

EMPEREUR, *f. m.* [ *Imperator.* ] Prononcez *Empereur*, & faites la seconde syllabe fort brève. Parmi les anciens Romains, le mot d'*Empereur* signifioit *Général* d'armée; on accordoit ce titre après quelque bel exploit. Ce mot parmi nous, signifie aujourd'hui la première & souveraine dignité temporelle. ( On ne connoît dans le monde que deux Empereurs, celui d'Orient, & celui d'Occident. D'autres Souverains prennent cependant aussi ce titre; on dit l'Empereur de la Chine, l'Empereur du Mogol, &c. )

Empereur. Poisson fort grand, qui a le museau fait en épée, ou en couteau, qui n'a point de dents, qui a le corps rond, & huit oïies de chaque côté. *Rond*. L'Empereur est l'ennemi des Thons. Il n'est pas trop bon à manger.

EMPESAGE, *f. f.* [ *Amyli dilutio.* ] La manière d'empeser le linge. ( L'empesage de ce linge est trop fort. Il signifie aussi la peine qu'on prend à empeser, & ce qu'on donne pour cela. L'empesage coûte tant. )

EMPESER, *v. a.* [ *Impicare, amylo lintea imbuer.* ] Prononcez *ampesé*, & faites la seconde syllabe brève. Mettre de l'empois dans le linge pour le rendre ferme. ( Empeser le linge. Ce mot d'*empeser* a encore un autre signification un peu gaillarde. On dit, en terme de *Marine*, empeser la voile, ou la mouiller. )

EMPESEUR, *f. m.* [ *Linearius subactor.* ] Officier qui a soin d'empeser le linge du Roi.

\* EMPESEUSE, *f. f.* [ *Linearia subactrix.* ] Celle qui empese. ( C'est une bonne empeseuse. )

† EMPESTÉ, EMPESTÉE, *adj.* [ *Peste laborans.* ] Qui est infecté de peste. Il ne se dit

guère en ce sens. ( Une ville empestée ; c'est-à-dire , infectée de peste. )

\* *Empesté*, *empestée*, *adj.* [ *Maldè, gravecolens.* ] Qui est très-mauvais. ( Fi, ne m'approchez pas, vôtre haleine est empestée. *Mol.* )

† *EMPES TER*, *v. a.* [ *Peste inficere.* ] Ce mot, au propre, signifie donner la peste, communiquer la peste à quelque personne, ou à quelque lieu. ( Un vaisseau venu du Levant a empesté cette ville. ) Mais il n'est guère en usage en ce sens. On dira plutôt, il a infecté cette ville ; il a apporté & communiqué la peste dans cette ville.

*Empes ter*, *v. a.* [ *Gravi & fetido odore inficere.* ] Il se dit en parlant des mauvaises odeurs. ( Quand on cure cet égout, il empeste toutes les maisons voisines. )

*EMPÊTRER*, *v. a.* [ *Impedire crura, præpedire, intricare, in tricis conicere.* ] Lier la jambe d'un cheval ou autre bête qu'on met en pâture, & cela avec son lien. ( Empêtrer un cheval, un âne, &c. )

*S'empêtrer*, *v. r.* [ *In tricis conicere se.* ] S'embarasser dans les traits. S'embarasser dans quelque chose, s'y prendre, & y être arrêté. ( Cheval qui s'est empêtré, il le faut dépêtrer. ) Il se dit figurément. Cet homme s'est empêtré d'une femme. Mot bas.

Je jurerois que les enchanteurs qui me poursuivent, ont résolu de m'empêtrer dans ces filets, & d'arrêter mon voiage. *D. Quichote, t. 4.*

*EMPETRUM*. Plante qui, selon Dioscoride, étant prise dans un bouillon, ou dans de l'eau miélée, évacue le flegme, la colère & les aquifitez. Elle croît aux montagnes des lieux maritimes, & elle a un goût salé. *Acad. Fr.* Il y a une autre espèce d'*empetrum* qui croît en Portugal dans les lieux sablonneux. Son fruit est propre pour défaltrer les fébricitans.

*EMPHASE*, *f. f.* Il vient du Grec *emphasis*. Prononcez *anfase*. Expression énergique, qui souvent laisse plus à penser qu'elle n'exprime. ( Il y a de l'emphase dans ce discours. Mots qui sont pleins d'emphase. *Abl. Notes sur César.* )

Il réprime des mots l'ambitieuse *emphase*,  
Ici le sens le choque, & plus loin c'est la phrase.  
*Eenfrade.* )

*EMPHATIQUE*, *adj.* [ *Emphaticus, vehemens, magnificus.* ] Qui a de l'emphase, qui a de l'énergie, qui est significatif & expressif. ( Façon de parler emphatique : termes *emphatiques* : c'est un rien emphatique : expression emphatique. )

*EMPHATIQUEMENT*, *adv.* [ *Vehementer, exaggeratè, magnificè.* ] D'une manière emphatique. ( S'exprimer emphatiquement. )

*EMPHISÈME*, *f. m.* Tumeur molle, blanche, luisante, élastique, indolente, faite d'air répandu sous la peau dans les cellules du corps graisseux.

*EMPHITÉOSE*, *f. f.* [ *Emphiteusis.* ] Terme de Palais. Bail à longues années, qui va jusques à cent ans. ( Une longue emphitéose. )

*EMPHITÉOTE*, *f. m.* [ *Emphiteuta, emphiteucus colonus.* ] Terme de Jurisprudence. Celui qui a pris une emphitéose, ou un héritage à longues années, ou à perpétuité.

*EMPHITÉOTIQUE*, *adj.* [ *Emphiteuticus.* ] Terme de Palais. Qui est à longues années. ( Faire un bail emphitéotique. )

*EMPIÉGER*, *v. a.* Rendre obscur, embarrasser, entortiller. Nous n'avons vu ce mot que

dans le *rom. 4.* du cours de Belles Lettres de Mr. le Batteux, page 121. » On lui auroit donné jusqu'aux mots, qu'il les auroit arrangés de manière à enlaidir toutes les pensées, à les *empiéger.* »

*EMPIÉTER*, *v. a.* [ *Usurpare.* ] Usurper. Prendre quelque chose d'autrui. ( Empiéter sur l'héritage de son voisin. )

*Empiéter*, *v. a.* [ *Prædam unguibus illigare; inurgere.* ] Il se dit des *atours*, & signifie enlever la proie. ( Empiéter la proie. )

*Empiéter*, terme d'*Architecture*. Donner du pied. *Empiéter* une colonne, y en statuer.

\* *Empiéter*. [ *Vindicare, tribuere sibi.* ] Il se dit au figuré. ( Exemples : Empiéter sur le droit, sur l'autorité de quelqu'un : empiéter sur la juridiction d'un autre. )

*EMPIÉTANT*, *adj. m.* [ *Aprehendens pedibus.* ] Terme de *Blason*, qui se dit de Poiseau, lorsqu'il est sur sa proie, & qu'il la tient avec ses serres.

† *EMPIÉRER*, *v. a.* Il ne se dit qu'avec le pronom personnel, [ *ingurgiare se,* ] s'engraïsser à force de manger. ( Cette femme s'est empiérée par la bonne chère. )

*EMPILER*, *v. a.* [ *Acervare, cumulare.* ] Terme de *Marchand de bois*. Mettre en pile, des ais, du bois. ( Ais empilé. Bois empilé. )

*Empiler*. Terme de *Jardinier*. C'est mettre du fumier en pile. Faire des mules de fumier. ( Empiler du fumier. *Manière de cultiver les arbres.* )

*Empiler*. Il se dit des *Marchandises*. ( Empiler des étofes : empiler des livres, &c. )

*EMPIRANCE*, *f. f.* [ *Deficius, detrimentum, intertrimentum.* ] On appelle de la sorte toutes les diminutions qui peuvent être pratiquées dans la Monnoie, soit pour le titre, le poids, la taille & la valeur.

Les Souverains peuvent empirer leurs monnoies en différentes manières : 1°. en diminuant le poids des espèces d'or & d'argent : 2°. par la diminution de leur bonté intérieure : 3°. en surhaussant également le cours de l'une & de l'autre des bonnes espèces d'or & d'argent : 4°. en chargeant de traite excessive, ou une espèce seulement, ou toutes ensemble : 5°. en s'éloignant beaucoup de la proportion réglée entre tous les voisins, ou en la changeant souvent par le surhaussement du prix de l'une des bonnes espèces, sans toucher à l'autre : 6°. en faisant fabriquer si grande quantité d'espèces de bas billon ou de cuivre, que l'on soit obligé de les faire entrer dans le commerce, & de les recevoir en grosses sommes, au lieu des espèces d'or & d'argent. L'empirance dont il s'agit, est si pernicieuse, qu'au rapport de Boizard, les Officiers de la Cour des Monnoies sont toujours serment, à leur réception, de ne conseiller l'empirance, & de n'y jamais consentir.

*Empirance*. On dit aussi ce mot sur mer, & il signifie le déchet & la diminution de prix ou de bonté, qui arrive aux marchandises, quand on les recouvre, après les avoir jetées en mer durant la tempête.

Il y a aussi une empirance qui arrive par le vice de la chose, sans accident, & sans autres causes que les naturelles, qui produisent souvent une altération dans les marchandises & dans les denrées. Il est souvent parlé de l'empirance dans le *Guidon*, au chapitre des *Avaries*, où l'on voit que *empirance* & *avarie* sont à peu près synonymes, avec cette différence que l'avarie comprend tous les dommages arrivés au vaisseau, & l'on

appelle *empirance*, celui qui arrive aux marchandises.

EMPIRE, *f. m.* [ *Imperium.* ] Étenduë des États d'un Empereur. ( Un vaste Empire. Disputer l'Empire. La bataille décidera de l'Empire. L'Empire Romain. L'Empire d'Allemagne. L'Empire des Turcs. L'Empire du grand Mogol, &c.)

Empire. [ *Dominatus.* ] Il se prend aussi pour le tems qu'à régné un Prince. ( L'Empire d'Auguste ; le bas Empire. )

\* *L'Empire des Lettres.* [ *Litteraria Respublica.* ] Toute la littérature. Les gens de lettres. ( Écrivez-moi ce qui se passe dans l'Empire des lettres. )

\* *Empire.* [ *Summa, suprema potestas.* ] Pouvoir. Autorité. Souverain pouvoir qu'on exerce en quelque lieu.

( Votre Empire est trop rude & ne sauroit durer. *Vou. poëf.* )

Se ranger sous l'empire de quelque belle. *Voit. poëf.* Ils tenoient l'empire de la mer. *Vaug Quint. l. 4.* Regagner l'empire de la mer. *Abl. arr. l. 1. c. 4.* La coutume, ou le consentement des hommes exerce un empire absolu sur les mots. *Art de penser, préface.* )

EMPIRÉE, *f. m.* [ *Empyreum.* ] Ce mot est Grec, & signifie en termes de *Théologie*, le Paradis. ( Le Ciel Empirée, ou simplement l'Empirée. L'Empirée est le plus haut de tous les Cieux. )

EMPIRER, *v. n.* [ *In pejus ruere, fieri deterius, corrumpi.* ] Devenir pire : être en plus mauvais état. ( Les choses empirent. *Maucoix, schisme, l. 2.* La plupart des marchandises empirent, quand on les garde trop long tems. Ce malade empire de jour en jour. )

Empirer. [ *Deteriorem facere.* ] Il se prend quelquefois dans un sens adif. ( Cette raison a empiré fa cause ; c'est-à-dire, l'a rendue plus mauvaise. On dit aussi proverbialement, *empirer son marché* ; pour dire, rendre sa condition plus mauvaise. )

Empirer. Terme fort usité sur la Mer. ( Une marchandise empirée, c'est-à-dire, gâtée, & dont le prix est diminué. )

EMPIREUME, *f. m.* [ *Empireuma.* ] Terme de Médecine & de Chimie. Qualité qui demeure aux corps qui ont été préparés par le feu, & qui se connoît au goût & à l'odorat. D'autres écrivent *Empirème.*

EMPIRIQUE, *adj.* [ *Empiricus.* ] Terme de Médecine. Celui qui tient que la Médecine ne consiste que dans l'expérience. ( Un Médecin empirique. On dit aussi, *c'est un empirique*, & alors le mot d'*empirique* est pris substantivement. On dit aussi, *faire l'empirique* ; c'est-à-dire, le charlatan. )

EMPLACEMENT, *f. m.* Lieu, place, où l'on peut construire un bâtiment, faire un jardin, &c.

Emplacement, *f. m.* [ *Collocatio, congeries, cumulus.* ] Ce mot se dit des Greniers de Gabèles, quand on y décharge du sel.

Emplacer le sel. C'est le mettre dans les Greniers destinés pour la décharge, conservation, & distribution du sel.

EMPLAIGNER. Terme de Manufacture de Laine. Voiez *Laineur.*

EMPLAIGNEUR, *f. m.* On donne ce nom dans quelques Manufactures, à l'Ouvrier qu'on appelle ailleurs *Laineur.*

EMPLASTRATION. Terme de Jardinier. C'est une ente en écusson.

EMPLATRE, *f. f.* [ *Emplastrum, malagma, cataplasma.* ] Les Médecins le font souvent masculin. Médicament qui amoliti, & qu'on applique sur les plaies. Médicament externe, épais, gluant, & adhérent, composé de toutes sortes de médicaments simples, végétaux, minéraux, & propres à prescrire toutes les maladies du corps. ( Une emplâtre souveraine : appliquer une emplâtre : emplâtre magnétique. ) Il se dit aussi d'un petit morceau de lingé enduit d'onguent qu'on met sur les plaies : & en ce sens il est toujours féminin.

Il n'est masculin que dans cette façon de parler, basse & bourgeoise. On dit : *C'est un vrai emplâtre* ; pour dire, il est toujours infirme, foible, malade.

EMPLASTRIER, *f. m.* [ *Emplastrarium.* ] Prononcez *amplâtrii.* Terme d'Apoticaire. C'est le lieu de la boutique où l'on met les emplâtres.

EMPLETTE, *f. f.* [ *Emptio, comparatio, coemptio mercium.* ] Achat qu'on a fait de quelque chose. ( Quelle emplette avez-vous faite ? Faire une bonne emplette. )

EMPLIR, *v. a.* [ *Implere, opplere.* ] Ce mot se dit des choses matérielles & liquides, & signifie rendre plein. ( Emplir un vaisseau. *Vaug. rem.* L'un d'eux courut emplir une éponge. *Nouv. Test. Emplir un balon d'air avec une seringue. )*

S'emplir, *v. n.* [ *Impleri, oppleri.* ] Devenir plein. ( La barque s'emplissoit d'eau. *Nouveau Testament, S. Marc, c. 4.* )

EMPLOI, *f. m.* [ *Officium, negotium.* ] Occupation. Commission. ( Avoir de l'emploi : donner un bon emploi à quelqu'un. On dit aussi les grands emplois & les hautes charges. )

Tous ceux qui devant vous remplissoient vos emplois ; Quand ils les ont quittez, étoient de petits Rois. *Bouff. Efope.* )

Emploi. [ *Ufus, usura.* ] Terme de Pratique. C'est l'usage qu'on fait, ou qu'on a fait de quelque chose. ( Justifier l'emploi de l'argent qu'on a prêté. Faire l'emploi d'une somme d'argent. Chercher le moyen de faciliter à quelqu'un l'emploi de quelque argent. )

EMPLOÏÉ. On nomme ainsi les gardes employés au service de la Ferme générale. Les contrebandiers en veulent surtout aux employés, Mandrin ne leur faisoit aucun quartier.

EMPLOÏER, ( EMPLOYER, ) *v. a.* [ *Occupare, impendere, infumere.* ] Occuper : donner de l'emploi : faire un bon usage : appliquer. ( On l'emploie à écrire : employer bien son argent : employer son tems à l'étude des belles lettres : employer mal son esprit : homme fort employé : argent bien employé : peine mal employée. )

Employer. [ *Uti.* ] Se servir : user : mettre en usage. ( Vous pouvez employer des paroles plus honnêtes. )

Employer. [ *Inducere, adhibere.* ] Terme de Pratique. C'est se servir d'un acte, d'un titre, d'une raison, pour en tirer des inductions en sa faveur ou contre sa partie. ( Un Avocat dit : j'emploie un tel titre pour fonder le droit de ma partie. On emploie tout ce qui est de droit, & on le laisse aux Juges à suppléer selon leur prudence. )

\* *Employer le verd & le sec.* [ *Omnes nervos adhibere.* ] Proverbe, pour dire, faire tous ses efforts pour faire réussir quelque affaire.

† \* *C'est bien employé.* [ *Rectè hoc.* ] Façon de parler basse, qu'on dit à ceux à qui il est

arrivé par leur faute, ou par leur imprudence, quelque mal, ou quelque châtement.

*S'employer*, *v. r.* [*Operam dare, dedere se.*] S'occuper à quelque chose: s'amuser à quelque chose. (Il s'emploie à peindre, à chasser, à danser.)

† *EMPLUMER*, *v. a.* [*Ornare, instruere plumis.*] Ce mot, pour dire, garnir de plumes, ne se dit plus.

† \* *S'emplumer*, *v. r.* [*Divitem fieri.*] S'enrichir. (Il s'est bien emplumé dans l'emploi qu'il a eu.) On dit aussi, *se remplumer*. Voyez *Remplumer*.

† *EMPOCHER*, *v. a.* [*Condere in saccum.*] Ce mot est bas, & ne se dit qu'en riant. Il signifie, mettre dans sa poche. Il a joié, & a empoché l'argent qu'il a gagné.)

*EMPOGNÉ*. Terme de *Blason*. Flèches ou javelots au milieu de l'écu, assemblées & croisées, l'une en pal, & les autres en fautoir. *Acad. Fr.*

*EMPOGNER* ou *EMPOIGNER*, *v. a.* [*Comprehendere, arripere, in pugnum capere.*] Prendre avec la main. (Empoigner par ses cheveux. *Abl. Luc. t. 1.* Empoigner quelcun. Il empoigne un bâton, & lui en donne sur la tête. *Abl. Luc. t. 2.*)

*EMPOINTER*, *Apointer* ou *Pointer* une pièce d'étoffe. C'est y faire quelques points d'éguille avec de la soie, du fil, &c. pour la contenir dans la forme qu'elle a été pliée, & l'empêcher de prendre de mauvais plis.

*EMPOIS*. [*Amylum dilutum, maceratum.*] Composé de farine & d'émail. (Empois blanc: empois bleu.)

*EMPOISEUR*, *f. m.* Celui qui empoise les toiles. On dit *Empoiseur* & *Empoiser* dans les Fabriques de toiles & les Manufactures d'étoffes de laine. Autrement on dit, *empeser*, & *empeseur*.

*EMPOISONNER*, *v. a.* [*Necare veneno, venenum præbere.*] Donner du poison: mêler du poison avec quelque chose propre à boire, ou à manger, & le faire prendre à quelque personne ou à quelque animal. (Ainsi l'on dit, empoisonner un homme, un chien. On empoisonne encore, en parfumant avec de certain poison, du linge, des gans, &c. L'histoire raconte qu'on empoisonna avec des gans parfumez Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, mère de Henri IV.)

Pourquoi soufre-tu qu'on empoisonne  
Le bon vin que la treille nous donne?

\* *Empoisonner*. [*Depravare.*] Donner un tour malin à ce que les autres disent ou font: gâter: corrompre. (Les médifans empoisonnent tout. Il empoisonne jusques aux actions les plus innocentes. Il lui a empoisonné l'esprit. Donner des loüanges empoisonnées; c'est-à-dire, des loüanges pleines d'esprit, mais malignes & qui deshonnorent la personne qu'on loue.)

*EMPOISONNEUR*, *f. m.* [*Venenati poculi præbitor.*] Celui qui empoisonne: c'est un insigne empoisonneur.

\* *Empoisonneur*. Méchant Cuisinier: méchant traître: corrupteur: qui gâte & corrompt les mœurs.

(Car Mignot, c'est tout dire, & dans le monde entier,  
Jamais *Empoisonneur* ne sçut mieux son métier.  
*Despr. sat. 3.*)

*EMPOISONNEUSE*, *f. f.* [*Que venenatum*

*poculum præbet.*] Celle qui empoisonne. Locusta étoit une empoisonneuse fort célèbre du tems de Néron.)

*EMPOISONNEMENT*, *f. m.* [*Venenum, veneficium, veneni præbitio, oblatio.*] L'action d'empoisonner. (L'empoisonnement est un crime capital, & qu'on punit par le feu.)

† *EMPOISSER*, *v. a.* [*Pice oblinere, inducere, picare.*] Enduire de poix. Voyez *Poissir*.

*EMPOISSONNEMENT*, *f. m.* [*Stagni reparatio.*] Action par laquelle on met du poisson dans un étang, après qu'il a été pêché.

*EMPOISSONNER*, *v. a.* [*Stagnum reparare, piscibus instruere.*] Remplir de poissons. (Empoisonner un étang.)

*EMPORTÉ*, *EMPORTÉE*, *adj.* [*Ablatus.*] Porté ailleurs: enlevé: pris de force. (Les meubles sont emportez. La place est emportée.)

\* *Emporté*, *emportée*. [*Furens.*] Violent, fougueux, entraîné, poussé. (Se voir tuer brutalement par des gens emportez. Emporté de passion. *Abl. Tac. ann. l. 3.* C'est une emportée.)

Ainsi l'on voit avec joie,  
A des chasseurs emportez,  
Qu'un vain espoir a flatez,  
Souvent échaper la proie.  
*Mad. de la Vigne.)*

On dit ces proverbes: *Vous ne l'emporterez pas en Paradis; c'est-à-dire, je me vengerai de vous, [non inultum auferes.] Le plus fort l'emporte, pour dire, que le plus puissant a toujours l'avantage. Autant en emporte le vent; pour dire, cela n'est pas sûr.*

(Il en est à mines discrètes,  
Et d'un entretien décevant;  
Mais fiez-vous à leurs fleurées,  
Autant en emporte le vent.  
*Mad. de la Vigne.)*

\* *EMPORTEMENT*, *f. m.* [*Animi motus, impetus, furor.*] Colère. Agitation causée par quelque ressentiment. (Il est à craindre dans son emportement. Il est dans un furieux emportement.)

\* *Emportement*. [*Morositas, levitas, inconstantia.*] Caprice. Dérèglement d'imagination. (Livre plein d'emportemens.)

\* *Emportement*. [*Æstus, ardor.*] Ce mot rectifié par une épithète, se prend en bonne part. (Un noble emportement.)

*EMPORTE-PIÈCE*, *f. m.* Outil de fer, ou d'acier dont plusieurs Artisans se servent pour découper les différentes matières qui servent à leurs ouvrages. On le nomme ainsi, parce qu'il enlève avec soi, lorsqu'on le retire, la pièce qu'il a coupée. Au figuré, on dit d'un médifant, & d'un satirique; c'est un emporte-pièce.

*EMPORTER*, *v. a.* [*Efferre, exportare.*] Prendre une chose en un lieu, & la porter en un autre. (Jésus-Christ dit au Paralitique, emportez votre lit, & allez-vous-en à votre maison. *Nouv. Testam. S. Mathieu, c. 9.* Il commanda qu'on fit emporter le corps. *Vaug. Quint. l. 8. ch. 9.*)

*Emporter*. [*Cedere, tollere, abrumper, abscondere.*] Oter, couper. (En se jouant ils emportent un bras ou une jambe. *Voit. l. 30.*)

*Emporter*. [*Rapere, ferre.*] Entraîner. (Un torrent emporte tout ce qu'il rencontre.)

\* *Emporter*. [*Depellere.*] Oter. (Une saignée emportera cette fièvre.) On dit que la peste emporte quantité de personnes; c'est-à-dire, qu'elle les fait mourir & les ôte du monde.

*Emporter.* [ *Superare, vincere, obtinere, præcolere.* ] Obtenir, remporter. ( Il a emporté ce qu'il demandoit : emporter la victoire. )

*Emporter.* Prendre de force. ( Emporter une place d'affaut. *Abl. arr. l. 5.* On eût emporté la ville, si toute l'armée eût donné. *Abl. arr. l. 1. 1.* )

*Emporter.* [ *Præponderare, superare, vincere.* ] Vaincre, avoir le dessus. Avoir l'avantage. ( Nous ferons venir tant de Cordeliers, que nous l'emporterons. *Passé. l. 1.* Les Platoniciens l'emportèrent sur tous les autres Philosophes. *Port-Royal.* L'usage l'emporte. *Vaug. rem.* Je ne craignois pas que la cruauté des ennemis l'emportât sur votre clémence. *Vaug. Quint. Curce, l. 6. ch. 10.* )

*Emporter.* Vouloir dire. ( Le mot de volupté emporte deux choses. *Dinet.* )

*Emporter.* [ *Prægravare.* ] Peser davantage.

\* *S'emporter, v. r.* [ *Excandescere, furere.* ] S'échaper. Se mettre en colère. Se fâcher. Je suis violent, & je me ferois emporté. *Mol.* Alexandre qui s'emportoit fort aisément, ne put retenir sa colère. *Vaug. Quint. Curce, l. 4.* Il est difficile à un misérable de parler avec modération, & de ne se pas emporter. *Vaug. Quint. Curce, l. 6. ch. 10.* Ah! vous êtes dévot, & vous vous emportez. *Mol.*

\* *Se laisser emporter.* [ *Induci.* ] C'est se laisser aller, entraîner. ( Se laisser emporter à la flatterie. *Ablanc. Tac. an. l. 3.* )

\* *S'emporter, v. r.* [ *Luxuriare, lascivire.* ] Terme de Jardinier. Il se dit des arbres qui ne poussent que de grosses branches, sans en faire de celles qui doivent fructifier. On appelle ces arbres, *furieux*. Et quand ils font de ces gros jets, on dit qu'ils s'emportent.

*EMPORTER, v. n.* [ *Sæponere in vas.* ] Terme de Fleuriste. Il se dit des oeillets, & signifie les mettre dans un pot avec du terreau, pour les y faire comme en pleine terre. ( Avant que d'emporter vos marcottes, mettez au fond du pot quelques doigts de bon terreau. *Culture des belles fleurs, ch. 2. de l'Éillet.* )

\* *EMPOURPRER, v. a.* [ *Purpurâ tingere, purpurare.* ] Mot poétique; pour dire, *teindre de sang, rougir de sang.*

Tout fleuve, tout ruisseau de sang teignent son onde,  
Chaque arbre en empourpra son écorce & son cœur.  
*Chapelain, ode au Cardinal Mazarin.*

\* *EMPOURPRÉ, EMPOURPRÉE, adj.* [ *Tinctus.* ] Ce mot est poétique, & signifie qui a un rouge qui tire sur le noir. ( Raisin empourpré. *Godeau, poës. 2. partie, églogue 6.* )

*EMPREINDRE, v. a.* Voyez *Imprimer.*

*EMPREINT, EMPREINTE, part. & adj.* [ *Impressus.* ] Ce qui est imprimé & gravé dans l'ame. ( Le sentiment de la vertu est naturellement empreint dans nôtre ame. )

\* *Empreinte, f. f.* [ *Nota, impressio, signum, caracter.* ] Terme de Graveur. Chose gravée pour en imprimer d'autres. Marque & figure tirée de la chose gravée, & qui sert à en imprimer d'autres. Figure de quelque chose. ( Une belle empreinte. Fer chaud qui porte l'empreinte d'un renard. *Abl. Luc. t. 1.* On tire des empreintes des médailles, & autres choses gravées, avec de la cire, & autres choses molles. )

*EMPRESSÉ.* C'est une personne qui s'empresse de tout, qui veut tout faire, & qui croit même réussir parfaitement en toutes choses. Les Latins appelloient *Ardelio*, un homme de ce

caractère: tel étoit Attalus, dont Martial a fait le portrait dans la septième Epigramme du second livre, où après avoir fait le détail de toutes les perfections qu'il croïoit avoir, il finit par ces vers:

*Vix dicam qui sis? magnus es ardello.*

*EMPRESSEMENT, f. m.* [ *Diligentia.* ] Hâte de faire ou de dire quelque chose. On travaille à cet ouvrage avec un grand empressement. ( Parts, pour toute réponse à mes empressements. *Pfichée.* )

\* *Empressement.* [ *Studium, ardor.* ] Soins ardens & pleins de zèle. Bons offices. ( Redoublez les empressements pour lui. *Le Comte de Buffi.* )

*S'EMPRESSER, v. r.* [ *Studere, coniti, sedulam operam navare.* ] Avoir de l'empressement. ( Il s'empresse de travailler: il s'empresse fort pour cela: il est fort empresse: elle fait fort l'empressee. )

Là dans le seul loisir que Thémis t'a laissé,  
Tu me verras souvent à te suivre empresse.  
*Despr.*

*EMPRIMERIE, f. f.* Terme de Tanneur. On appelle ainsi une forte de grande cuve de bois, dans laquelle les Tanneurs mettent rougir leurs cuirs; ce qui s'appelle les mettre en couddrement.

*EMPRISONNEMENT, f. m.* [ *Incarceratio, comprehensio, detentio.* ] C'est l'action de mettre une personne en prison. ( Il est cause de son emprisonnement. )

*EMPRISONNER, v. a.* [ *Incarcerare, concludere, dare in custodiam.* ] Mettre en prison. ( Emprisonner une personne. *Patru, plaid. 11.* )

*EMPRUNT, f. m.* [ *Mutuatio, mutuum.* ] Tout ce qu'on prend d'une personne à charge de le lui rendre. ( C'est un emprunt que j'ai fait. On ne parle ni de subsides, ni d'emprunts sur le peuple. *Voit. l. 86.* )

*Emprunt, f. m.* Terme de Musique. C'est un terme nouveau dans la pratique, par lequel on distingue un certain genre d'accords, qui ne peut se pratiquer que dans les tons mineurs. Voyez *Rameau, traité de l'Harmonie, pp. 43. 79. 80. 282.*

\* *EMPRUNTER, v. a.* [ *Sumere, petere mutuum.* ] Faire quelque emprunt. Emprunter de l'argent, des meubles, &c.

Casse les Officiers, qui pour faire les fins,  
Au lieu de cent soldats, n'en ont que quatre-vingts,  
Et de peur que la fraude à la fin ne soit scitè,  
Ont des gens empruntez pour passer en revüé.  
*Bourf. Ejsope.*

*Emprunter, se dit en termes d'Arithmétique,* lorsque dans la règle qu'on appelle soustraction, on veut soustraire un grand nombre d'un plus petit; car alors pour augmenter le moindre nombre, on emprunte une dizaine d'un caractère voisin, dont la valeur est diminuée d'autant.

\* *Emprunter.* [ *Abuti, mutuari, interponere.* ] Prendre. ( Étoit-il juste d'emprunter mon nom, pour abuser de ma maîtrise? *Abl. Luc.* Emprunter la pensée d'un Auteur, & se l'approprier. )

\* *Emprunter, v. a.* [ *Mutuari.* ] Recevoir. ( La lune emprunte toute sa lumière du soleil. Les Magistrats empruntent toute leur autorité du Prince. Les femmes n'ont rien de naturel, tout y est emprunté. *Corn.* )

† *EMPRUNTEUR,*



† EMPRUNTEUR, *f. m.* [*Mutuarius.*] Mot qui ne se dit qu'en riant, & qui ne s'écrit guère. Celui qui emprunte. Il faut que l'emprunteur soit majeur. *Mot. d'Avare, a. 2. sc. 1.*

† EMPRUNTEUSE, *f. f.* [*Mutuataria.*] Ce mot signifie celle qui emprunte, mais il ne se dit qu'en riant, ou dans le burlesque. (Que fâchez-vous en temps chaud? dit-elle à cette emprunteuse. *La Font. fables, l. 1. fable 1.*)

† EMPUANŒIR, *v. a.* [*Odore retro inficere, corrumpere.*] Remplir de puanteur. (EmpuanŒir un lieu. Vous m'empuanŒissez.)

*S'empuanŒir, v. r.* [*Corrumpi.*] Commencer à sentir mauvais. (Viande qui s'empuanŒit.)

EMPYÉME, *f. m.* [*Empyema.*] Terme de Médecin. Épanchement de sang hors de ses vaisseaux, & ramassé dans quelque cavité de la poitrine. *Acad. Fr.* Ce mot se prend aussi pour une opération de Chirurgie; & en ce sens, l'*Empyéme* est une ouverture qu'on fait au bas de la poitrine, pour donner issue au pus, au sang, ou à quelque autre liquide épanché dans sa capacité.

## E M U.

ÉMULATEUR, *f. m.* [*Emulus.*] On est émulateur de ceux à qui la plupart du monde voudroit ressembler, ou être de leur connoissance, ou avoir leur amitié. On ne le dit guère que dans le stile soutenu. (Émulateur de la gloire d'autrui. Émulateur de la vertu des grands hommes. *Acad. Fr.*)

ÉMULATION, *f. f.* [*Emulatio.*] Déplaisir de voir nos pareils obtenir des avantages qui les font considérer, & que nous pourrions avoir aussi-bien qu'eux, & cela, non pas que nous voulussions qu'ils n'eussent pas ces avantages, mais parce que nous serions bien-aises d'en avoir autant. C'est ce qui a fait dire à Mademoiselle de Seudant, que l'émulation est généreuse; qu'elle ne songe qu'à surpasser son rival. (Être touché d'émulation: avoir une belle émulation: donner de l'émulation.)

☞ Un ancien Philosophe disoit, que la meilleure forme d'un État, étoit celle où il y avoit beaucoup d'émulation & peu d'envie. *Apophth. des Anciens.*

ÉMULE, *f. m.* [*Emulus.*] Terme de Collège. Écolier qui est assis en classe vis-à-vis d'un autre, qui du côté où il se trouve est dans le même rang que celui vis-à-vis de qui il est, qui dispute, & qui dit sa leçon contre lui.

Émule se dit aussi de deux hommes qui sont regardés comme étant d'un mérite égal en quelque art, en quelque profession. (Ces deux Peintres étoient émules. *Acad. Fr.*)

Émule se dit quelquefois au féminin. (Cathage étoit l'Émule de Rome.)

ÉMULGENT, ÉMULGENTE, *adj.* [*Emulgens.*] Terme d'*Anatomie.* (Rameau émulgent: veine émulgente.)

ÉMULSION, *f. f.* [*Emulſio, mulſio.*] Terme d'*Apothicaire.* Potion faite avec des amandes douces & les quatre semences froides, pour humecter & pour faire dormir. Ce mot vient du latin *emulgere*, tirer du lait.

ÉMUNCTOIRES. Voyez ÉMONCTOIRES.

## E N.

EN. [*In.*] Prononcez *an.* *En* est une préposition qui signifie *dans*, & qui régit l'acusatif  
*Tomé II.*

avec les verbes de mouvement, & l'ablatif avec ceux qui marquent du repos. (Aler en des pais éloignez: être toujours en sa place.)

Elle paroît simple à nos yeux:  
Mais elle est fine, elle se cache,  
Elle va souvent en des lieux  
Qu'elle ne veut pas que l'on sache.  
*Gomb. épig. l. 3.*

*En.* Cette préposition devant l'adverbe *ſi*; lorsqu'il est accompagné d'un adjectif, ne se met point d'ordinaire en prose qu'on ne mette le mot *un* entre *en* & *ſi* (On se plaît en si beau lieu que celui-ci. *Vaugl. rem. nouv.*)

*En.* [*In.*] Cette préposition *en* se met sans article devant les noms de Roïaume ou de Province, connus de tems immémorial. (Aler en Allemagne, en Pologne, en Asie, en Afrique. Être en Champagne, en Picardie.) On excepte de cette règle ces mots, *le Péloponèse, le Perche, le Maine, le Mans, le Caire, la Mèquë*; car on dit aler au Caire, au Péloponèse, au Mans, au Maine, au Perche, à la Mèquë.

*En.* On ne met pas *en* devant les noms de Roïaume, ou de Province du nouveau monde; mais en sa place, on se sert de la préposition *au* ou *à*. (Exemple. Aler à la Floride, à la Virginie, au Japon, au Pérou.) On excepte de cette règle le mot de *Canada*, car on dit, aler en *Canada*.

*En* ou *dans*. Ces prépositions se mettent devant les noms qui ne sont pas de Province, & qui sont féminins, mais *dans* y est plus usité. (Exemples: En la misère où je suis: dans la misère où je suis.)

*En.* On met *en* ou *dans* devant les adjectifs de nombre, & devant ceux qui y ont rapport. (Je l'ai vû en mille occasions, ou dans mille occasions. Je l'ai lû en un bon livre, ou dans un bon livre.)

*En.* On se sert de cette préposition *en*, lorsqu'on veut marquer le tems qui s'emploie à une chose, & alors *en* signifie *pendant* ou *durant*. (Il faut être jeune en sa veillesse, & vieux en sa jeunesse. *Abl. apoph.*)

Le Poëte *Hardi* faisoit une Comédie en deux ou trois jours.)

*En.* Particule qui se met au lieu de *comme*. (Écrire en galant homme. Jupiter amoureux de Danaë, entra en pluie d'or dans la tour où cette belle étoit renfermée.)

*En.* Particule qui se met avec les verbes de mouvement local, après ces pronoms, *je, me, te, le, nous, vous, il, ils*. (Je m'en vais. Tu t'en retournes. Il s'en va. Nous nous en allons. Ils s'en vont.)

*En.* Particule relative. Il est fort malade, il en mourra. (Il m'a fait tort, il s'en repentira, &c.)

*En.* Particule qui marque le gérondif. (Il a fait cela en se divertissant: en riant.) Voyez *Elle*.

☞ Les prépositions *en* & *dans* font souvent confondus & mal placés; il ne sera pas inutile, pour l'instruction de ceux qui veulent bien parler, de rapporter ici un abrégé des Remarques du P. Bouhours, & des Observations de Ménage. Le premier dit, que « l'on met toujours *en* devant les noms de Roïaumes & de Provinces qui n'ont point d'article, *en France, en Espagne, en Normandie*. On met toujours *dans* quand ces noms ont un article, *dans la France, dans l'Espagne, dans la Normandie*. On met toujours *dans* aux autres noms, quand le nom est masculin, qu'il a son article, & que son article ne se mange point, *dans le repos, dans le mouvement,* »

„ dans le misérable état où je suis. Si le nom est féminin, on peut mettre *en & dans*, quoique *dans* soit meilleur, dans la misère où je suis, en la misère où je suis, dans la belle humeur où vous êtes, en la belle humeur où vous êtes. Quand il se fait une élision de l'article, on dit *en & dans*; quoique le nom & l'article soient masculins, dans l'état où je suis réduit, en l'état où je suis réduit. Cependant on dit toujours *il est allé en l'autre monde*, pour dire, *il est mort*; & ce seroit mal dit, *il est allé dans l'autre monde*, quoiqu'on dise également, *Nos bonnes œuvres nous suivent en l'autre monde*, & dans l'autre monde. Si par l'autre monde on entendoit la partie du monde nouvellement découverte, & ce que nous appelons le nouveau monde, on diroit bien: *Il est allé dans l'autre monde*. L'élision de l'article dans les mots féminins, fait que l'on peut dire de même que dans les masculins, dans l'extrémité où je suis, ou, en l'extrémité où je suis; dans l'humeur où il est, ou, en l'humeur où il est. On met *en & dans* avec tout, soit qu'il y ait un article, soit qu'il n'y en ait point, dans tous les lieux, dans tous les tems; en tous les lieux, en tous les tems. On met aussi *en & dans* devant les adjectifs de nombre, & devant ceux qui y ont rapport, comme plusieurs, divers, chaque, quelque: *J'ai lu cela en un bon livre*, ou dans un bon livre; en mille occasions, dans mille occasions. Comme des & de est le pluriel d'un en notre langue, un livre, des livres, de beaux livres, on met *en & dans* devant des & de, comme devant un, en des livres anciens, dans des livres anciens. Il faut cependant remarquer, que quand on joint les adjectifs de nombre avec les noms de tems, comme sont heure, jour, mois, année, &c. on doit toujours se servir d'en, quand on veut marquer le tems qui s'emploie à une chose. Par exemple: *J'ai lu ce livre en une heure*; & il y a des endroits où dans seroit un faux sens. Par exemple, si je disois, *Je ferai mon voyage dans dix jours*, pour dire que je n'y emploierai que dix jours, je parlerois mal, & ne me ferois pas entendre; car dans dix jours, signifie que je ferai mon voyage après que dix jours seront passés; aussi les personnes qui parlent juste, ne disent jamais l'un pour l'autre, pas même en poésie; & cette illustre fille, qui avoit tant d'esprit & tant de vertu, qui entendoit plusieurs langues, & qui savoit bien la nôtre, n'a pas manqué de dire dans l'Ode qu'elle a composée sur les conquêtes du Roi, & où elle fait parler Mgr. le Dauphin d'une manière digne de ce jeune Prince:

Déjà cent places de marque ;  
Au seul nom de ce Monarque ,  
A sa clémence ont recourus ;  
Et mille guerriers illustres  
N'auroient pas fait en dix lustres  
Ce qu'il a fait en dix jours

„ On peut mettre *en & dans* devant les pronoms démonstratifs, ou personnels, comme *ce, cet, celui, soi, nous*, &c. Ou dérivez, comme *son, nos, nôtre, quel, quelque, tel, &c.* Il ne faut qu'ouvrir les livres, pour trouver des exemples de tout cela en prose & en vers. Il y a pourtant des endroits où l'un est mieux que l'autre; mais il est difficile de les marquer tous, & l'usage seul peut apprendre ces distinctions délicates. Il y a des endroits où *en* ne seroit pas si bien: quand il s'agit d'un lieu où l'on met quelque chose, nous nous servons d'ordinaire de *dans*; *Il a serré cela dans son coffre, dans sa cassette,*

*dans son cabinet.* Il y a aussi des endroits où *dans* ne vaut rien. Par exemple, quoiqu'on dise, *rentrer en soi-même*, & *rentrer dans soi-même*, on dit toujours, *renfermer en soi-même*; & qui diroit, même en vers, *je pensois dans moi-même*, paroît mal. Il est vrai qu'à parler en général, la Poésie a plus de liberté que la Prose; & à l'égard de ces propositions, il ne faut pas si fort chicaner les Poètes, qui ont souvent besoin d'élisions pour la mesure de leurs vers. *En* est d'un grand secours, où *dans* seroit incommode: mais après tout, les licences des Poètes doivent avoir des bornes; & il y a des règles de Grammaire dont la Poésie ne dispense pas; aussi les bons Poètes qui sont tout ensemble bons Grammairiens, ne s'en dispensent jamais; ils ne se permettent rien contre la langue, quelque liberté qu'ils donnent à leur imagination; & (si j'ose parler ainsi) le langage des Dieux ne les empêche pas de parler François. Au reste, quoiqu'on puisse mettre quelquefois *en & dans* indifféremment devant un mot, s'il y a plusieurs mots semblables dans la même période, & que ce soit le même sens, le même ordre, & la même suite de discours, aiant mis *dans* au premier mot, il ne faut pas mettre *en* au second; l'uniformité demande que *dans* régné par tout. En voici des exemples: (C'est un Dieu fidèle dans ses promesses, inépuisable dans ses bienfaits, juste dans ses jugemens. Ce grand Prince ne posséde pas seulement les vertus morales, mais encore les chrétiennes; il n'est pas seulement juste dans ses guerres, généreux dans ses combats, clément dans ses victoires, modéré dans ses triomphes; mais il est ennemi de tous les vices. &c.) La gloire d'un Souverain consiste bien moins en la grandeur de son État, en la force de ses Citadelles, & en la magnificence de ses Palais, qu'en la multitude des peuples auxquels il commande.) J'ai dit, quand c'est le même ordre & le même sens; car autrement, on peut varier, & on doit le faire en certains endroits: (Il passa un jour & une nuit entière en une si profonde méditation, qu'il se tint toujours dans la même posture. On ne trouve point qu'il soit jamais demeuré si long-tems attaché en une même place, ni dans un si profond ravissement d'esprit, que cette fois-là.) Une si profonde méditation, un si profond ravissement, sont d'une autre espèce, qu'une même posture, une même place; & c'est pour cela que l'Auteur a mis *dans* une même posture, après en une même place. Pour peu qu'on sache ce que c'est qu'exaétitude en matière de style, on voit bien que ce seroit tout au moins une négligence de dire: *Il passa un jour & une nuit entière en une si profonde méditation, qu'il se tint toujours en une même posture; on ne trouve point qu'il soit jamais demeuré si long-tems attaché en une même place, ni en un si profond ravissement d'esprit.* Voici maintenant ce que dit Ménage. On dit toujours, dit le P. Bouhours, page 48. *Il est allé en l'autre monde*, pour dire qu'il est mort; & ce seroit mal dit, *Il est allé dans l'autre monde*, quoiqu'on dise également, *Nos bonnes œuvres nous suivent dans l'autre monde*, & *en l'autre monde*. Si par l'autre monde on entend la partie du monde nouvellement découverte, & que nous appelons le nouveau monde, l'on diroit bien, dans l'autre monde. Ménage n'étant pas satisfait de cette Remarque, dit: Notre Docteur se trompe ici étrangement; on ne dit point *aller dans*; on dit *aller en*, ou, *aller à*,

» *Il est allé en Espagne, ou, en Italie, & non pas, Il est allé dans l'Espagne, dans l'Italie; Il est allé aux Indes, au Pérou, & non pas, Il est allé dans les Indes, dans le Pérou.* « Il continue ensuite sa critique. » Le P. Bouhours dit à la page 54. L'auteur de l'Art Poétique dit :

Soyez vif & pressé dans vos narrations,  
Soyez riche & pompeux dans vos descriptions.

», Il met dans ses narrations & ses descriptions, parce que ses narrations & ses descriptions sont de même espèce & dans le même ordre. Que s'il dit, en faisant la peinture d'un jeune homme,

Est vain dans ses discours, volage en ses desirs,

», il en use ainsi pour la mesure du vers, & c'est proprement dans ces occasions que les Poètes peuvent faire ce qu'il leur plaît. Ménage répond que l'Auteur de la Poétique n'a point été contraint par les vers à dire, dans ses discours, & en ses desirs; car il pouvoit dire :

Est vain en ses discours, volage en ses desirs,

», ou bien :

Est vain dans ses discours, léger dans ses desirs.

## E N A.

Le premier *e* de cette colonne se prononce comme un *a*, excepté le premier *e* du mot *énamouré*, qui se prononce comme il est écrit.

† *ÉNAMOURE*, *ÉNAMOUREE*, *adj.* Vieux mot, qui signifie *qui est amoureux*, & qui n'est en usage que dans le burlesque. ( *Énamouré d'une donzelle.* )

↳ *ENARMONIQUE*, ( *ENHARMONIQUE*, ) Terme de *Musique*, dans *Vitruve*, *l. 5. ch. 4.* c'est, selon la Traduction de Mr. Perrault, une manière de fléchir la voix, en laquelle l'art dispose tellement les intervalles, que le chant a beaucoup de force pour toucher, & pour émouvoir. Voyez le *Commentaire*.

*ENARTHROSE*, *f. f.* [ *Inarticulatio.* ] Terme d'Anatomie. C'est une articulation ou une espèce de diarthrose, dans laquelle une cavité d'os profonde, reçoit une grosse tête avec un mouvement manifeste en tout sens.

*EN-BAS*, *adv.* ( Il pose par en-bas. Il en vient d'en-bas & d'en-haut. *Voit. Poës. Regarder en-bas. Voit. l. 9.* ) Du haut en bas.

## E N C.

*ENCABANNEMENT*, *f. m.* Terme de *Marine*. Partie du vaisseau qui rentre, ou qui se rétrécit depuis la ligne du fort, jusqu'au plat bord.

† *ENCAGER*, *v. a.* [ *Cavèd includere.* ] Mettre en cage. Il se dit des oiseaux; mais on dit mieux & plus souvent, mettre des oiseaux en cage, qu'*encager des oiseaux*.

\* *Encagé*, se dit aussi figurément de ce qui est enfermé dans quelque clôture. ( Les Religieuses sont encagées. Les Pensionnaires d'un Collège sont encagez. )

Que ce petit peuple encagé,  
Croit vivant pour un congé. )

*ENCAISSEMENT*, *f. m.* [ *In capsâ conclusio.* ] C'est l'action d'encaisser, qui consiste à mettre

dans des caisses des marchandises, ou des arbres. ( Faire l'encaissement des orangers. )

*ENCAISSER*, *v. a.* [ *Capsâ concludere, sepone, in arca servare.* ] Mettre dans des caisses. ( Encaisser de la marchandise. Encaisser des hardes. On dit aussi, † *Encaisser de l'Argent*, c'est mettre de l'argent en caisse. )

*Encaisser*, *v. a.* C'est aussi un terme de *Jardinier*. C'est mettre un petit arbre dans une caisse. ( Encaisser un oranger. )

*ENCAN*, *f. m.* [ *Auctio, publicatio.* ] Terme de *Palais*. Vente des biens par un Sergent crieur. ( Ses biens sont à l'encan. )

( † \* Mettre la sagesse à l'encan. *Abl. Luc. t. 1.* ) On a un livre de l'Abbé Bordelon, intitulé : *Les Philosophes à l'Encan.* )

*S'ENCANAILLER*, *v. r.* [ *Vilescere, sordescere.* ] Hanter & fréquenter de la canaille. Dégénérer. Se ravalier à des choses basses & indignes. ( Le monde s'encanaillie furieusement. Il est horriblement encanaillé. )

*ENCANTHIS*, *f. m.* Terme de *Chirurgie*, excroissance de chair, qui se forme à l'angle interne de l'œil, & qui est souvent accompagnée d'un écoulement involontaire de larmes.

*ENCAPÉ*, *adj. m.* [ *Inter pronuntoria postus.* ] Terme de *Marine*. Être entre les caps.

*ENCAQUER*, *v. a.* [ *Cado includere, superingerere.* ] Mettre dans un caque. ( Encaquer de la poudre à canon : encaquer des harans. )

*ENCASTELÉ*, *ENCASTELÉE*, *adj.* [ *Equus ex coeunte unguâ obductus, jumentarius talus obductus ex coeunte unguâ.* ] Ce mot se dit des chevaux, & autres bêtes de cette sorte. On appelle un cheval *encastelé*, celui dont les talons pressent si fort le petit pié, qu'ils font boiter le cheval, ou l'empêchent de marcher à son aise.

*ENCASTELURE*, *f. f.* [ *Jumentarii tali obductio ex coeunte unguâ.* ] C'est la maladie qui rend le cheval *encastelé*. Voyez *Encastelé*.

*ENCASTILLAGE*, *f. m.* [ *Commisura.* ] C'est la partie du vaisseau, qui se voit depuis l'eau jusques au haut du bois.

*ENCASTILLEMENT*, *f. m.* [ *Incastratura.* ] Terme d'*Artisan*. Enchâssement.

*ENCASTILLER*, *v. a.* [ *Incastrare, aptare, committere.* ] Terme d'*Artisan*. Enchâsser ou mettre quelque chose dans un endroit. Au figuré, c'est donner à quelqu'un un emploi dont il est digne. On dit aussi qu'un vaisseau est *encastillé*, quand il est fort élevé par ses hauts, c'est-à-dire, par ses parties, qui sont sur le pont, telles que sont les deux gaillards ou châteaux, la mâture; qu'il est *acastillé*, lorsqu'il est accompagné d'un château d'avant, & d'un château d'arrière.

*ENCASTREMENT*, *f. m.* [ *Institio, incastratio.* ] C'est l'action d'encastrer.

*ENCASTRER*, *v. a.* [ *Inserere, insertare, committere, jungere, incastrare.* ] Joindre ensemble, enchâsser par entaille ou par feillure une chose dans une autre; enclaver & sceller dans un gros mur une plaque de fer, de sorte qu'elle ne faillisse point hors de la muraille. *Encastrer des tableaux dans un lambris.*

*ENCAVEMENT*, *f. m.* [ *Demissio in cellam vinariam.* ] Terme de *Cabaretier*. C'est l'action de mettre & descendre du vin dans sa cave. ( Représenter ses aquits d'encavement. C'est un congé d'encavement. )

*ENCAVER*, *v. a.* [ *Demittere in cellam vinariam.* ] Terme de *Cabaretier*. Mettre en cave. ( Encaver du vin. Vin encavé. )

ENCAVEUR, *f. m.* Celui qui encave le vin.  
 ENCEINDRE, *v. a.* *Penceins.* J'ai enceint [ *Cingere.* ] Ce verbe est peu usité, si ce n'est à son préterit passif, & même il lui manque quelque tems. On dit en sa place, *environner*, *entourer*.

ENCEINTE, *ENCEINTE*, *adj.* [ *Cinctus.* ] Environné. ( Ils étoient enceints de toutes parts. )

ENCEINTE, *adj. f.* [ *Gravida, pragnans, sæta.* ] Cet adjectif ne se dit qu'au féminin, & veut dire, qui est grosse d'un enfant. Une femme enceinte. *Abl. Tac. ann. l. 5. ch. 3.* Être enceinte. *Patru, plaid. 11.* )

ENCEINTE, *f. f.* [ *Ambitus, circuitus.* ] Circuit. Clôture de maison. ( Il est fait dans l'enceinte de la maison. *Patru, plaid. 5.* L'enceinte des tranchées pouvoit tenir dix mille hommes. *Vaug. Quint. l. 6. c. 2.* Une vaste enceinte. *Abl.* )

*Enceinte d'une place*, se prend pour les courtines, les bastions & le fossé qui l'environnent.

ENCEINTE. [ *Ambitus.* ] Terme de *Chasse*. Elle consiste à tendre des toiles autour de quelque endroit d'un bois, & à poster des Chasseurs & des chiens autour d'un lieu où l'on veut chasser. ( Il envoia ses soldats faire l'enceinte du bois. *Vaug. Quint. l. 6. ch. 5.* ) On appelle aussi *enceinte*, le cercle marqué par des rameaux brisés pour détourner le Cerf, & faire précéder le lieu où il s'est retiré.

ENCENS, *f. m.* [ *Thus, incensum.* ] Suc d'un arbre, qui vient particulièrement en Arabie, au tronc duquel on fait des incisions, pour lui faire jeter un suc odoriférant qui s'endurcit, & qu'on appelle *encens*, & qu'on brûle dans les Eglises. ( Encens blanc. Encens roux. L'encens est chaud & salutaire à plusieurs maladies. *Dal.* On a brûlé de l'encens dans les Temples, pour faire honneur aux Divinités qu'on y adoroit. Les Chrétiens ont été martyrisés par les Païens, à cause qu'ils ne vouloient pas donner de l'encens aux Idoles. )

\* *Encens* [ *Laus.* ] Louange. ( Aimer l'encens. *Boil. avis à Ménage.* Vendre au plus offrant son encens & ses vers. *Despr. Sat. 1.* La Cour méprise ton encens. *Main. poës.* Mon cœur ne balance point à t'offrir l'encens qui t'est dû. *Despr. discours au Roi* )

Je ne voi rien de plus sot à mon sens,  
 Qu'un auteur qui par tout va gueuler de l'encens.  
*Mol.* )

↳ Mainard a dit :

La Cour méprise ton encens ;  
 Ton rival monte, & tu décons.)

L'ambition a fait un point d'honneur de l'encensement ; & le plus ou le moins de coups de l'encensoir marque à présent la qualité de la personne encensée. Le Roi, les Princes & les Patrons doivent être les premiers encensés, & ensuite le Seigneur, suivant l'Arrêt cité par du Perray, *Traité des Patrons*, pag. 76. La manière d'encenser se règle par les Titres, ou par la Coûtume. Les Patrons ont dans les Eglises Collégiales, les mêmes honneurs que dans les Cathédrales. *Arrêt du Grand Conseil en 1704. du Perray, p. 78.* Autre Arrêt de 1717. qui condamne un Curé à encenser trois fois le Seigneur & trois fois sa femme, & une fois chacun des enfans. *Idem, p. 79.*

ENCENSER, *v. a.* [ *Incendere thus, thureum.* ] Donner de l'encens. ( Qui voudra désormais encenser mes Autels. *Despr. Lutrin, chant 1.* )

Celle qui souffre en sa présence  
 Qu'on vante en elle des apas,  
 Ou des vertus qu'elle n'a pas,  
 N'est qu'une idole qu'on encense.  
*Pavillon.* )

Encenser. [ *Odorem spargere, laudare, venerari.* ] Honorer. Louer. Pour être de ses amis, il faut continuellement l'encenser. *Cost.* Pour gagner les hommes, il faut donner dans leurs maximes, & encenser leurs défauts. *Mol. Avare, a. 1. sc. 1.* )

ENCENSOIR, *f. m.* [ *Thuribulum, acerra.* ] Instrument de métal, où l'on brûle de l'encens, & dont on se sert dans les Eglises pour encenser. ( Un bel encensoir. )

( † \* Lorsqu'on parloit à Balzac de ce qu'il faisoit, il faloit toujours avoir l'encensoir à la main. )

Mais un Auteur novice à répandre l'encens,  
 Souvent à son Héros dans un bizarre ouvrage,  
 Donne de l'encensoir au travers du visage.  
*Despr.* )

\* On dit figurément, *mettre la main à l'encensoir* ; c'est-à-dire, entreprendre sur la juridiction ou sur le ministère des Ecclésiastiques. [ *Manum sacris admoveere* ]

ENCENSEMENT, *f. m.* [ *Suffimentum, thuris suffitus.* ] Action d'encenser. ( L'encensement des Autels. )

ENCENSEUR, *f. m.* [ *Suffitor, thurarius.* ] Celui qui donne de l'encens de louanges. ( Les faiseurs de dédicaces sont de grands encenseurs & de grands flateurs. )

\* ENCHAÎNEMENT, *f. m.* [ *Concatenatio ; connexio.* ] Je n'ai trouvé ce mot dans les bons Auteurs, qu'au figuré. C'est une sorte de liaison qui se trouve entre les choses. Connexion qui est entre les choses. ( Les sciences ont entre elles une espèce d'enchaînement. L'enchaînement des causes secondes. Un enchaînement de malheurs ; c'est-à-dire, une suite de malheurs. Nous appellons *Opera*, un certain enchaînement de danses & de musique, qui n'ont pas un rapport bien juste. *S. Evremont, Opera.* )

ENCHAÎNÉ, *ÉE*, *part. & adj.* [ *Ligatus.* ] Au figuré, il signifie dépendant d'une chose, qui a des liaisons avec elle.

ENCHAÎNER, *v. a.* [ *Catenâ ligare, constringere.* ] Atacher, lier, & retenir avec des chaînes. ( On enchaîne les Galériens. )

\* *Enchaîner.* [ *Ligare.* ] Ce mot, au figuré, signifie jonder, lier, atacher. ( Elle a enchaîné mon cœur. Ces choses sont liées & enchaînées les unes aux autres. )

Maudit soit le premier dont la verve insensée ;  
 Voulut avec la rime enchaîner la raison.  
*Despr. Sat. 2.* )

† ENCHAÎNURE, *f. f.* [ *Ligatio, connexio.* ] Liaison, attachement. ( Ils s'imaginent qu'il y a une enchaînée des causes avec leurs effets. *Abl. Tac. ann. l. 6. ch. 11.* )

ENCHANTELER, *v. a.* [ *Canteris imponere, incanteriare, lignum cogere in struem.* ] C'est Mettre ou ranger des tonneaux ou du bois dans des chantiers.

ENCHANTEMENT, *f. m.* [ *Incantatio, fascinatio, carmen magicum.* ] Paroles de magie, à la faveur desquelles on fait des choses surnaturelles. ( Les vieux Romans, & quelques Poètes Italiens sont remplis d'enchantelements. Il n'y eut jamais de si beaux enchantelements que les vôtres. *Voit. l. 11.* )

Vos charmes ont plus de pouvoir  
Que ceux que nous venons de voir,  
Dans l'enchantement d'une coupe,  
*Voit. poëf.*

\* *Enchantement*. Charme, plaisir, merveilles. Elle jouë divinement de l'épinette : c'est un enchantement que de l'entendre : c'est une personne toute pleine d'enchantemens. *Voit. l. 49.*)

Perfuadé que la parole  
Et le superbe ajustement  
Du sexe que pour plaire a formé la nature,  
Est le plus doux *enchantement*.  
*Perr. Grisélidis.*)

ENCHANTER, *v. a.* [ *Fascinare, incantare, magicis artibus sensum avertere.* ] Ce mot signifie *enforcer* ; mais il est plus en usage au figuré, qu'au propre.

\* *Enchanter*. Tenir enchanté : charmer : ravir les gens.

( Elle connoît bien, la méchante,  
La cause du mal qui m'enchanté.  
*Voit. poëf.* )

Tout ce qu'elle fait m'enchanté. *Voit. l. 529.* Elle a je ne fais quel air de qualité qui enchante. *Mol.* Cette musique est si belle qu'elle nous enchante. Les discours de cet Orateur nous enchantèrent. Cléopâtre enchançoit Antoine, le menant de plaisir en plaisir. *Citri, Triumvirat, 3. p. ch. 12.*)

\* ENCHANTÉ, ENCHANTÉE, *adj.* [ *Admirabilis, gratus.* ] Qui plaît, qui charme les yeux & l'esprit. Qui agréé extrêmement. ( Elle a des manières enchantées. Un palais enchanté. Un habillement enchanté.

Nous servons un Patron qui ne veut pas qu'on gronde,  
Ce Palais *enchanté* n'est pas pour tant de monde.  
*Benferade.* )

↳ *Enchanté*, peut trouver sa place dans certaines significations : mais Ménage a raison de dire, qu'un portrait *enchanté*, un habit *enchanté*, sont des façons de parler de sortes précieuses, & que les personnes raisonnables doivent bien prendre garde de s'en servir, soit en parlant, ou en écrivant.

† \* ENCHANTERIE, *f. f.* [ *Incantatio, ars magica, prestigia.* ] Tromperie : charlatanerie. ( Il n'y a point là d'enchanterie. )

ENCHANTEUR, *f. m.* [ *Magus, incantator.* ] Sorcier. Magicien. Qui se sert d'enchantement pour faire des choses surnaturelles. ( Pharaon avoit des Enchanteurs. *Fontaine, figures de la Bible.* Les charmeurs, ou enchanteurs sont condamnés par l'Eglise. *Thiers, sup. ch. 33.* )

\* *Enchanteur*. Sorte de charlatan & de trompeur. ( C'est un franc enchanteur. )

\* *Enchanteur*. Qui charme, qui plaît, qui ravit. ( D'un renard enchanteur connoît-il le poison ? *Rac. Britannicus, a. 2. sc. 2.* )

ENCHANTERESSE, *f. f.* [ *Incantatrix.* ] Ce mot, au propre, signifie une sorte de forcier, qui se sert d'enchantemens & de paroles de magie, pour faire quelque chose de particulier, & de surprenant. ( Il sembloit que pour obéir promptement au pouvoir de l'enchanteresse Alcine, la Comédie n'avoit eu le tems que de prendre un de ses brodequins. *Marigni, Relation de Versailles.* )

\* *Enchanteresse*. Ce mot, au figuré, est fort usité. Il signifie celle qui par ses manières ou sa beauté, charme, & surprend agréablement les personnes qui la voient, ou qui l'entendent ; fille

ou femme qui est belle & qui ravit. ( Il voulut nous faire voir les enchantereses du lieu. *Voilage de la Chapelle & de Bachaumont.* )

Vos charmes sont & plus fort & plus doux,  
Et je ne sache en cette troupe  
D'autre *enchanteresse* que vous.  
*Voit. poëf.* )

ENCHAPERONNER, *v. a.* [ *Amicire capitio, capitium inducere.* ] Terme de *Fauconnerie*. Mettre un chaperon sur la tête d'un oiseau de proie.

*Enchaperonner*, signifie aussi couvrir la tête d'un chaperon, & il n'est en usage en ce sens qu'en parlant des cérémonies funébres.

† ENCHARGER, *v. a.* [ *Mandare, dare in mandatis.* ] Charger quelqu'un de quelque chose, la lui recommander. Dites & voiez *Charger*.

ENCHASSER, *v. a.* [ *Theca reliquias imponere, theca condere.* ] Mettre dans une chassé. Il se dit de Reliques. ( Enchasser une Relique dans une chassé d'argent. )

*Enchasser*, *v. a.* [ *Includere, claudere.* ] Mettre dans un chassis, dans un chaton, &c. Enfermer fort proprement. ( Enchasser une pierre dans de l'or : enchasser une porte, ou une fenêtre dans son chassis. )

( \* La nature enchasse les esprits les plus brillans dans les plus petits corps. *Voit. l. 152.* )

\* Un mot bien enchassé. Chose bien enchassée.

† \* Je m'enchasse dans ce fauteuil. Mot burlesque, pour dire, je m'affieds dans ce fauteuil.

ENCHASSURE, *f. f.* [ *Interclausura.* ] Terme d'*Orfèvre*. La manière d'enchasser. ( L'enchassure de cette pierre, de cet émail dans ce cercle d'or, est très-bien faite. )

ENCHAUSÉ, *adj.* [ *Incisus.* ] Terme de *Blason*. Écu taillé depuis le milieu de l'un de ses côtés, en tirant vers la pointe du côté opposé. ( Il y a des écus enchassés à dextre, d'autres à senestre, suivant le côté où la taille commence. )

ENCHÈRE, *f. f.* [ *Licitatio, auctio, hasta.* ] Augmentation de prix. ( Faire une enchère. )

↳ *Enchère*. Augmentation du prix offert d'une chose. *Coflar* dit, en parlant de l'estime que l'on fait des plus petits ouvrages des Auteurs d'un grand mérite, & même de ceux qui sont restés imparfaits : « C'est alors que le desespoir de la » posséder jamais toute entière, réveillant l'aspiration de la perte de l'ouvrier, met une haute » enchère à son ouvrage, & en relève le prix » jusques à l'infini. » Mais cette phrase est trop précieuse.

*Fole-enchère*. [ *Stulta, temeraria licitatio.* ] Ces mots se disent, lorsqu'une personne aiant fait une enchère trop haute, n'en pouvant pas paier le prix, on fait revendre la chose. On appelle cela *revendre à la fole-enchère*, & cette personne en doit paier les dommages & intérêts.

† \* Paier la fole-enchère de la faute. [ *Rei alicujus panas dare.* ] Proverbe. C'est en porter la peine.

ENCHERIR, *v. a.* [ *Insuper addere.* ] Faire une enchère. Augmenter le prix. ( Encherir sur une personne. J'ai encheri cela sur lui. )

\* *Encherir*, *v. a.* [ *Superare.* ] Ce mot se dit au figuré, & signifie faire ou dire plus qu'un autre. ( Les Philosophes modernes ont fort encheri sur les anciens : encherir sur la pensée de quelqu'un ; la renommée encherit toujours sur la vérité. )

*Encherir*. [ *Crescere, augere, carius vendere.* ] Augmenter de prix ; être plus cher, être à plus haut prix. ( Les Bouchers encherissent la viande ; le gibier est encheri ; la volaille est encherie. )

**ENCHERISSEUR**, *f. m.* [ *Licitator.* ] Celui qui enchère, qui fait une enchère. (Le bien est au plus offrant & dernier enchérisseur. Il y aura bien des enchérisseurs. *Abl. Luc. t. 1.*)

**ENCHEVAUCHEUR**, *f. f.* [ *Commistura, infirio, junctura.* ] Terme d'Artisan. Jonction de quelque partie ou pièce avec une autre, soit qu'elle se fasse par recouvrement ou par feuilleure.

\* **ENCHEVÊTRER**, *v. r.* [ *Impedire se.* ] Au figuré, & en morale, il signifie s'embarasser en quelque affaire, se trouver engagé en certaines choses dont on a de la peine à se tirer.

\* *S'enchêtrer*, *v. r.* [ *Capistrare, inducere capistrum.* ] Ce mot se dit des chevaux, & veut dire, se prendre le pié de derrière dans la longe du licou. (Cheval qui s'est enchêtré. *Soleil, parfait Maréchal.*)

**ENCHEVÊTRURE**, *f. f.* [ *Excoriatio, incapsulation.* ] Terme de Manège. Excoriation dans le pié du cheval, qu'il s'est fait en se gratant le cou avec les piés de derrière, ou lorsqu'il s'est pris dans la longe. Ce mot tire son origine du terme *Chevestre*, qui en vieux langage signifie un licol ou licou.

*Enchevêtre*, *f. f.* [ *Tigillorum commistura, nexu caminum vinciens.* ] Terme de Charpentier. Assemblage de deux solives & d'une chevrète qui laisse un vuide carré contre un mur, pour porter un atre, ou pour faire passer un tuiau de foughe de cheminée, afin que l'atre ne pose point sur le plancher, pour éviter le danger du feu.

\* **ENCHIFRENÉ**, **ENCHIFRENÉE**, *adj.* [ *Tardá punitá impeditus.* ] Qui a un rûme qui le tient au cerveau. (Je suis enchifrené: elle est tout-à-fait enchifrenée.)

† **ENCHIFREMENT**, *f. m.* [ *Cerebri rheuma, epiphora.* ] Rûme qui est au cerveau. (J'ai un enchifrement qui m'incommode fort.)

**ENCYCLOPÉDIE**, (**ENCYCLOPÉDIE**), *f. f.* Ce mot est Grec. Il signifie une connoissance universelle. Science universelle. Amas de toutes les sciences. On appelle aussi *Encyclopédie*, un livre où l'on traite de toutes les Sciences. (On travaille actuellement à donner au Public une véritable Encyclopédie. C'est une société de gens de lettres qui en est chargée sous la protection du Gouvernement. L'entreprise est très-honorable à la nation. Ce qui en a déjà paru fait espérer que l'exécution sera aussi satisfaisante qu'elle est laborieuse. Ceux qui ont voulu décourager cette entreprise ne sont pas de vrais citoyens.)

**ENCYCLOPÉDISTE**, (**ENCYCLOPÉDISTE**), *f. m.* Celui qui est versé dans toutes les sciences, ou qui traite de toutes. On nomme aussi Encyclopédistes les Auteurs qui travaillent à l'Encyclopédie.

**ENCIRER**, *v. a.* [ *Telum cerâ imbueré, perfundere.* ] Mettre en cire; encirer une toile.

**ENCIS**, ou *Ancis*. Il est dit dans la Coutume d'Anjou, art. 44. que le Seigneur Châtelain connoît de plusieurs crimes, & de *Ancis*, qui est de meurdrir femme enceinte, ou son enfant au ventre. Et dans le chapitre 25. des Établissements de S. Louis, part. 1. Le Baron peut connoître de encis, si est femme enceinte, quand l'on la fiert, & elle meurt de l'enfant. « Ce mot » *encis* (dit Mr. Du Cange) semble être tiré » d'*incisio*; parce que souvent on étoit obligé » de tirer les enfans des femmes qui avoient été » ainsi blessées, par incision du côté, »

**ENCISER**, *v. a.* [ *Incidere, circumcidere.* ] Couper des arbres.

**ENCLAVE**, *f. m.* [ *Res inclusa, inserta, Fines,*

*limites.* ] chose qui est enfermée ou enclavée dans une autre; enclave se dit originairement des bornes & des limites d'un territoire. Les Architectes appellent *Enclave*, la partie avancée d'un escalier, d'un petit cabinet, d'une fontaine, & qui épiète sur un appartement. On dit, ce cabinet, et cet escalier sont *enclave* dans l'appartement.

**ENCLAVÉ**, **ENCLAVÉE**, *adj.* [ *Inclusus, in medio positus.* ] Il se dit, au propre, des choses qu'on a enclavées. (Poutre enclavée dans un mur. Pièces bien enclavées les unes dans les autres.)

\* *Enclavé, enclavée, adj.* Il se dit, au figuré, des héritages, Villes & Provinces qui sont environnées des terres qui appartiennent à un autre. (Cette terre est enclavée dans les terres du Seigneur voisin. La Principauté d'Avignon est enclavée dans la Provence.)

**ENCLAVEMENT**, *f. m.* [ *Interpositura.* ] Choses qui sont enfermées & enclavées les unes dans les autres.

**ENCLAVER**, *v. a.* [ *Inserere.* ] Terme de Charpentier. Enfermer dedans. Mettre dedans. (Faire une clôture de grosses poutres enclavées l'une dans l'autre. *Bouhours, histoire d'Aubusson, l. 3.*) On dit aussi *enclaver* une chambre dans une autre.

**ENCLIN**, **ENCLINE**, *adj.* [ *Propensus, proclivis.* ] Porté. Qui a du penchant à quelque chose. (Être enclin à la Poésie.)

† **ENCLINER**, *v. n.* [ *Propendere.* ] Ce mot n'est pas usité: en sa place, on dit *incliner*. *Vaug. rem.*

**ENCLITIQUE**, *f. f.* [ *Enclitica.* ] Terme de Grammaire. Certaines particules qui s'inclinent, & qui s'appuient si bien sur le mot précédent, qu'elles semblent s'unir, & ne faire qu'un mot avec lui.

**ENCLÔÎTRER**, *v. a.* [ *Claustro coercere.* ] Enfermer dans un cloître ou mettre en prison.

**ENCLORRE**, *v. a.* [ *Includere, cingere, intercludere.* ] Enfermer. *J'enclors, j'ai enclors.* Ce verbe est défectueux, & n'est pas fort usité. On dit en sa place, *enfermer, clorre.*

**ENCLORRE**, *f. m.* [ *Sepimentum, septum.* ] Clôture qui enferme quelque Couvent, ou quelque parc, ou quelque maison de campagne. (Posons que ce crime se soit fait hors de l'enclos du Couvent. *Patru, plaid. 5.*)

\* *Enclos.* [ *Ambitus, circuitus.* ] Enceinte.

M. Panard dit de la chicane dans sa comédie intitulée, *les Tableaux*:

Ses dents sur des Palais exercent leur furie,  
Elle déjeûne d'un Enclos,  
Et dine d'une Métairie.

(Crête, par mon berceau, la première des Isles;  
Est riche en son enclos de cent fameuses Villes.  
*Rampale, idile 3.*

**S'ENCLÔTIR**, *v. n.* [ *Irrerere in cavernam, fugere in latibulum.* ] Terme de Chasse. Il se dit du lapin qui entre dans terre.

**ENCLÔTURE**, *f. f.* [ *Limbus.* ] Terme de Brodeur. C'est le bord qui est autour de la broderie, soit qu'il soit composé de frisons, de cartifanes, d'or trait, de chaînes faites de boüillons.

**ENCLOUER**, *v. a.* [ *Clavo pedem vulnerare, induere.* ] Terme de Maréchal. C'est quand on ferre un cheval, ou autre animal, & qu'on le blesse avec le clou, & qu'on entre dans le vis. (Encloüer un cheval. Un cheval encloüé. Cavale encloüée.)

*Encloüer.* [ *Clavum figere, clavo obturare.* ] Couger avec force un clou dans la lumière du canon, afin qu'on ne s'en puisse plus servir. (Encloüer un canon. Canon encloüé.)

(\* Enclouer un raisonnement. )

ENCLOUURE, *f. f.* [ *Obturatio, obtusio, vulnus, clavi fissio, impedimentum, opus, labor, mora, modus.* ] C'est une blessure faite au pied d'un cheval, lorsque celui qui le ferre, a broché un clou de façon qu'au lieu de traverser la corne seulement, il l'a fait entrer dans la chair vive ; ce qui s'appelle *enclouer*, ou piquer un cheval. (L'enclouure négligée, peut devenir un grand mal. *Soleijel, parait Maréchal.*)

(† \* C'est le mal, voilà l'enclouure. *Boi. Epit.* j'ai découvert où est l'enclouure. *Abl. Luc. l. 3.*)

ENCLUME, *f. f.* [ *Incus.* ] Sorte de masse de fer qu'on pose sur un gros billot de bois, & sur laquelle les Maréchaux, Tailleurs, Couteliers, & autres qui travaillent en fer, batent & façonnent le fer. (Une petite ou une grosse enclume.)

*Enclume.* Les Teinturiers appellent petite enclume une espèce de carré d'acier, sur lequel chaque maître doit avoir son nom gravé en creux pour servir de contremarque pour les étoffes.

*Enclume* est aussi en terme de Couvreur, un outil de fer plat, qui a au milieu une espèce de bec plat & pointu, pour le piquer sur les chevrons, lorsqu'on veut s'en servir. C'est sur cette enclume que les Couvres taillent & coupent leur ardoise avec un marteau tranchant.

\* *Enclume, f. f.* Terme d'Anatomie. C'est un petit os fait en forme d'enclume qui est dans l'oreille & qui reçoit les coups & les impressions d'un autre qu'on appelle le *marteau*. Et ils servent tous deux au sentiment de l'ouïe.

\* *Être entre l'enclume & le marteau.* [ *Utrique parte equaliter premi. Inter sacrum & saxum stare.* ] Proverbe, à pour dire, se trouver en état de souffrir, de quelque côté qu'on se tourne. Se trouver engagé entre deux Puissances qui ont des intérêts contraires.

ENCLUMEAU. Petite enclume à main dont les chaudronniers se servent pour redresser les chaudrons & autres ustensiles de cuisine, ou pour river les clous.

ENCOCHEMENT, *f. m.* [ *Jaculi in nervum inducio.* ] L'action d'encocher, de mettre dans une coche.

ENCOCHER, *v. a.* [ *Crena imponere, inserere.* ] Mettre une corde dans la coche d'une flèche, pour la tirer avec un arc ou une arbalète.

ENCOCHURE, (ENCOCHURE,) *f. f.* Terme de *Marine*. Endroit au bout de chaque vergue, où l'on amarre les bouts des voiles par en haut.

ENCOFRER, (ENCOFFRER,) *v. a.* [ *Arcu includere, comprehendere.* ] Mettre, ferrer dans un coffre ; & au figuré, emprisonner.

ENCOGNURE, (ENCOIGNURE,) *f. f.* [ *Angulus, infractus,* ] Angle. Coin. Cette tablette doit être posée dans l'encognure.

ENCOLER, (ENCOLLER,) *v. a.* [ *Collare, glutinare.* ] Terme de *Doreur*. Encoler du bois, c'est y mettre plusieurs couches de colle préparée pour le dorer.

ENCOLURE. Voyez ENCOULURE.

ENCOMBRÉ. Ce terme est particulier aux Normands ; il y a dans leur Coutume un titre de *Brief de mariage encombré* ; c'est-à-dire, de la plainte d'une femme dont la dot a été aliénée par son mari. " *Brief* est (selon Beraud sur ce titre) un mandement qu'on obtient du Juge, contenant une brève & certaine forme de la querelle, clameur, ou demande qu'on veut intenter, qui se peut appeler *action* ". En éfet nous aprenons de Cowel, dans ses *Institutes*

du Droit Anglois, *liv. 4. tit. 6.* que *Breve & Actio* sont souvent confondus : le *Brief* contient le fait duquel naît l'action que l'on veut exercer. Le terme *mariage* signifie ici la dot d'une femme, comme lorsque l'on dit *mariage avenant* pour marquer une dot convenable. Quant au terme *encombré*, il signifie *aliéné*, ou engagé de manière que la femme ne peut pas jouir de sa dot par les empêchemens provenans du fait du mari.

*Encombre, malheur, accident.* Ce mot est vieux.

† ENCOMBREMENT, *f. m.* [ *Impedimentum, offensio.* ] Terme de *Marine*. Embaras que cause dans les vaisseaux la cargaïson des marchandises, qui les rend plus pesans & moins propres au combat.

ENCOMBRER, *v. a.* [ *Impedire ruderibus.* ] Embarasser une rue, un passage, ou quelque autre lieu, de gravois, de pierre, &c. Autrefois, il signifioit fermer, accabler.

† ENCONTRE, *f. f.* [ *Fors, fortuna, casus.* ] Mot bas, vieux, & burlesque, qui ne se dit guère seul. ( *C'est bonne rencontre que tu fais; c'est-à-dire, tu fais ton bonheur; une heureuse rencontre.* ) Voyez *Malencontre*.

† *À l'Encontre.* Préposition, qui signifie *contre*.

ENCOQUER, *v. a.* [ *Stringere.* ] Terme de *Marine*. C'est faire couler une boucle ou un anneau de fer le long de la vergue, pour y atacher un cordage ou autre chose. On appelle *encoquer*, cet enfillement, quand on veut prendre ou atacher à la vergue des poulies, boutehors, cordages, &c.

ENCORBÈLEMENT, (ENCORBÈLEMENT,) *f. m.* [ *Projectura.* ] Terme d'*Architecture*, qui se dit de toute sorte de saillie portée à faux sur quelque console ou corbeau, au-delà du neud du mur.

† ENCORDER, *v. a.* [ *Irrerire.* ] Engager dans une corde. Ce mot est vieux. Encorder un arc ; c'est le garnir de cordes.

ENCORE, *adv.* [ *Adhuc, etiam, dum.* ] *Encore* avec un *e* final se dit en prose, & *encor* sans *e* final est usité en vers, sur tout à la fin du vers, & au repos des vers Alexandrins. ( Je vous demande encore cette grace. Encore, s'il avoit fait ce qu'on l'avoit prié de faire, on n'auroit pas sujet de se plaindre.

Un cousin abusant d'un fâcheux parentage,  
Veut qu'encor tout poudreux & sans me débouter ;  
Chez vingt Juges pour lui j'aïlle solliciter.

*Despr.*

*Encore que.* Sorte de conjonction qui régit le subjonctif. ( Encore qu'en l'instabilité des choses du monde on ne laisse pas d'adorer la fortune. *Abl. Luc t. 1.* )

ENCORNAIL, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est une demi poulie entaillée dans l'épaisseur du sommet de quelques mâts, dans laquelle passe l'itacle, qui saisit le milieu de la vergue, pour la faire courir le long du mâ.

† S'ENCORNAILLER, *v. r.* Terme *burlesque* ; qui se dit de ceux qui se marient, & particulièrement si la chasteté des femmes qu'ils prennent est suspecte.

ENCORNER, *v. a.* [ *Extremis cuspidibus arcum cornu communire.* ] C'est revêtir un arc de corne aux deux bouts.

ENCORNETER, *v. a.* [ *In cornu papyracum indere, condere.* ] C'est mettre dans un cornet fait de papier.

ENCOULURE, (ENCOLURE,) *f. f.* [ *Habitudo colli, cervi, colli species.* ] C'est la partie du cou du cheval,

qui est terminée ou bordée par le haut du crin & par le dessous du gosier. ( Une belle encoulure : Encoulure déchargée : encoulure bien faite. ) Plusieurs prononcent *encolure*.

Une tête de barbe, avec l'étoile nette,  
L'encoulure d'un Cigne, élève & bien droite.  
*Mol. Fâcheux, a. 2. sc. 6.*)

† \* *Encoulure*. [ *Species*. ] Mine. Air ( C'est un Dieu, je le connois à l'encoulure. *Scar. Tiphon, chant. 4.* )

ENCOURAGER, *v. a.* [ *Excitare, animos addere.* ] Donner du courage, exciter, animer. ( Chacun encourageoit les siens à se hâter. *Abl. ret. l. 31. c. 3.* )

ENCOURAGEMENT, *f. m.* Ce qui peut encourager; l'action d'encourager. ( M. de Voltaire a fait une Épître en vers sur l'Encouragement des Arts. )

ENCOURIR, *v. a.* [ *Incurrere, subire, suscipere.* ] *P'encours, j'ai encouru. P'encours, j'encourrai.* C'est-à-dire, subir. ( Encourir l'excommunication; encourir sentence d'anatème. *Eveillon.* Encourir les censures de l'Eglise. *Patru, plaid. 5.* Encourir la peine d'une Bule. )

ENCOURTINER, *v. a.* [ *Fasciis ornare, cingere, velis instruere.* ] Fermer de rideaux, de courtines.

ENCOUTURÉ, ÉE, *adj.* Terme de Marine. On appelle bordages encouturés l'un sur l'autre, les bordages qui passent l'un sur l'autre, au lieu de se joindre quarrément.

ENCRASSER, *v. a.* Rendre crasseux. ( La poudre encrasse les habits. )

*S'encrasser, v. r.* [ *Squalorem inducere, maculare.* ] Se remplir de crasse. ( Le corps s'encrasse. )

† \* L'esprit s'encrasse dans la Province.

ENCRATITES, *f. m. pl.* Anciens Hérétiques qui faisoient profession d'une rigide continence.

ENCRE, *f. f.* [ *Atramentum.* ] Composé noir & liquide dont on se sert pour écrire. ( Encre luisante. L'Encre pour imprimer, est une composition de noir d'Allemagne, de térébentine, d'huile de noix, de lin, ou de navette. Celle pour les tailles-douces, est composée de noir & d'huile claire & forte. )

ENCRER, *v. a.* ( *Atramento imbuer.* ) Terme d'Imprimeur en taille douce. Faire entrer le noir avec le tampon sur la planche gravée. En termes d'Imprimeur en lettres; prendre de l'encre sur les bales, & en toucher la forme. Il se dit aussi des lettres, & signifie, prendre bien l'encre.

*Écrire de bonne Encre.* [ *Enixè commendare.* ] C'est-à-dire, de bonne façon, fortement.

ENCRIER, *f. m.* [ *Vasculum, Atramentarium* ] Vase où l'on met l'Encre dont on se sert pour écrire. Chez les Imprimeurs, c'est un morceau de pierre ou de bois, qui est sur le derrière de la presse, où l'on met l'encre pour toucher les formes.

*Encrier.* Petit vase où l'on met de l'encre.

ENCROUÉ, *adj.* [ *Implexus, immixtus per ramos.* ] Terme des *Eaux & Forêts*. C'est un arbre, qui en l'abatant est tombé sur un autre, & s'est engagé dans ses branches.

ENCROUTER, *v. a.* [ *Incrustare.* ] Revêtir d'une croute. Voiez *Incruster*.

S'ENCUIRASSER, *v. r.* [ *Callescere, obdurescere.* ] Ce mot se dit du linge sale, & signifie être plein d'ordure, de crasse & de saleté, parce qu'on s'en est servi trop long-tems ( Votre linge n'est pas bien blanc, parce qu'il étoit trop encuirassé. ) \* Il se dit figurément de la conscience, dans laquelle on se laisse enracer de vieux péchez.

ENCULASSER, *v. a.* [ *Dorsum addere, fingere.* ]

Terme d'*Arquebuser*. Mettre la culasse à un canon d'arme à feu. ( Enculasser un canon. )

ENCUEVEMENT, *f. m.* [ *Immissio in cupam, in labrum.* ] Terme de *Tanneur*. C'est l'action de mettre dans la cuve. ( Après l'encuevement des veaux, on doit, &c. )

ENCUEVER, *v. a.* [ *Demittere in cupam, in labrum.* ] Terme de *Tanneur* & de *Blanchisseur*. Mettre dans la cuve : ranger dans le cuvier. ( Encuever les veaux; encuever le linge de lessive. )

## E N D.

Prononcez comme un *a* le premier *e* des mots de cette colonne.

EN-DEDANS, *adv.* [ *Interiùs.* ] ( Tournez le poignet en-dedans. *Mol.* )

EN-DEHORS, *adv.* [ *Exteriùs.* ] ( Tournez la pointe du pié en-déhors. *Mol.* )

ENDÉCAGONE, *f. m.* [ *Endecagonus.* ] Terme de *Géométrie*. Figure qui a onze angles, & par conséquent onze côtes.

ENDÉCASILABE, *f. m.* [ *Endecasilabus.* ] Vers composé d'onze syllabes, dont il y a plusieurs exemples chez les Auteurs Grecs & Latins & encore plus chez les Italiens.

ENDEMENTIERS. Mot ancien, dont Alain Chartier s'est servi dans le débat du Reveille-matin :

Je veillasse moult volontiers,  
Beaux amis pour votre plaisirance,  
Se vous peussiez en demeniers  
Dormir pour moy à suffisance.

Duchefne, dans sa Note sur cet endroit, après avoir marqué que ce terme signifie *cependant*, dit, qu'il croit qu'il est dérivé du Latin *interadum* : mais il est difficile d'apercevoir cette origine.

ENDENTE ou ENDANTE, *f. f.* [ *Commisura.* ] Terme de *Charpentier* & de *Ménuisier*, &c. Liaison de deux pièces de bois, qui de distance en distance, & par certains endroits entrent l'une dans l'autre.

ENDERENTER, *v. a.* [ *Dentare, dentes figere.* ] Mettre des dents à une rouë de moulin, ou à quelque autre semblable machine.

EN DÉPIT. [ *Inviùs.* ] Préposition qui régit le génitif. ( En dépit des pluies & de l'hiver. *Voit. liv. 47.* )

De mes yeux languissans un éloquent silence,  
En dépit de moi-même, explique ma souffrance.  
*La Suze, poés.* )

S'ENDETTER, *v. r.* [ *Æs alienum contrahere; constare.* ] Faire des dettes. ( Il est fort endetté, elle est fort endettée; il n'aime point à s'endetter. )

† ENDEVÉR, *v. n.* [ *Furere, insanire.* ] Ce mot n'est que dans la bouche du petit peuple, & en sa place, on dit d'ordinaire, *enrager*. ( Il endève. Il Pa fait endever. )

† \* ENDIABLÉ, ENDIABLÉE, *adj.* [ *Furiosus, furiatus, fanaticus.* ] Furieux; enragé; méchant : qui semble être possédé du diable. ( C'est un endiablé; c'est une endiablée. )

† S'ENDIMANCHER, *v. n.* Mettre ses habits du Dimanche. On le dit par raillerie & dans le stile familier, d'un bourgeois qui a mis ses beaux habits.

ENDIVE, *f. f.* [ *Entybus, endivia, chicorea sativa.* ] Sorte de chicorée.

† ENDOCTRINER. [ *Erudire.* ] Vieux mot, qui veut dire, instruire. ( Il avoit été bien endoctriné dans sa jeunesse. )



**ENDOMMAGER**, *v. a.* [*Detrimētum afferre, nocere.*] Faire quelque dommage. (Il avoit appréhendé qu'il ne fût endommagé d'en-haut. *Vaug. Quint. l. 3 c. 9.*)

\* † **ENDORMEUR** de couleurs, *f. m.* [*Sopitor.*] C'est-à-dire, un conteur de fariboles. Un diseur de paroles flatteuses à dessein de tromper plus finement.

**ENDORMIR**, *v. a.* [*Sopire, soporare.*] Faire dormir.

(Allez de vos sermons endormir l'auditeur.  
*Despr. sat. 1.*)

Endormir un enfant; il est endormi; elle est endormie.

Un file trop égal & toujours uniforme,  
En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme.  
*Despr.*)

\* **Endormir**, *v. a.* [*Torporē afferre.*] Endormir. Oter pour quelque tems le sentiment du membre. (On endort un membre quand on le veut couper, ou y faire quelque violente opération, afin que le malade sente moins de douleur. Un membre s'endort quand on demeure trop longtems appuyé dessus. On dit aussi avoir le pié tout endormi.)

\* **Endormir**. [*Fallere, decipere.*] Tromper en flétant.

(\* C'est un coquin qui tâche de l'endormir. Si elle ne prend garde à elle, ce misérable l'endormira par ses contes, & elle s'en trouvera mal.)

**Endormir**. On appelle vaisseau endormi, un vaisseau qui a perdu son erre, soit après avoir pris vent devant, soit pour avoir mis côté en travers, ou pour avoir mis les voiles sur le mâ.

**S'endormir**, *v. r.* [*Obdormiscere, somnum capere.*] Se laisser abatre par le sommeil. (Je commence à m'endormir. Je m'endors toujours au sermon. Il s'est endormi après dîné. Personne ne s'endormit jamais à la Comédie.)

\* **S'endormir**, *v. r.* [*Dormire, indormire, torpescere.*] N'avoir pas soin de son devoir, de ses affaires, n'y pas veiller. (La charité nous oblige de réveiller ceux qui s'endorment. *Patru, plaid. 5.* Les Officiers s'endorment sur la bonté de leurs maîtres. *Patru, plaid. 4.*)

† **ENDOSSE**, *f. f.* C'est dans le stile familier le poids & toute la peine de quelque chose. (Vous en aurez l'Endosse. Toute l'Endosse en retombera sur moi)

**ENDOSSEMENT**, *f. m.* [*Rescriptio.*] Terme de Palais. Tout ce qu'on écrit sur le dos de quelque Acte. (Faire l'endossement d'une somme sur un Contrat.)

**Endossement**, *f. m.* [*Inscriptio.*] Terme de Banquier. C'est l'ordre qu'on donne pour faire une lettre de change payable, & qu'on écrit sur le dos de la lettre. (Mettre son endossement sur le dos d'une lettre de change.)

† **ENDOSSER**, *v. a.* [*Imponere, induere, circumdare humeris.*] Ce mot n'est guère en usage que dans le stile familier, ou en poésie. (Y voit-on des favans, en Droit, ou en Médecine, endosser l'écarlate ? *Despr. sat. 8.*)

Il s'habille en Berger, endosse un hoqueton.  
*La Font. fables, l. 3.)*

Endosser les harnois.

**Endosser**. [*Rescribere.*] Terme de Praticien.  
*Tomé II.*

Écrire sur le dos de quelque acte. (J'ai fait endosser sur la promesse l'argent que je lui ai donné.)

**Endosser**, *v. a.* [*Inscribere.*] Terme de Banquier. C'est donner son ordre à un autre, pour faire payable la lettre de change à quelcun, & écrire cet ordre sur le dos de la lettre. (Endosser une lettre de change.)

**ENDOSSEUR**, *f. m.* [*Inscriptor.*] Terme de Banquier. C'est celui qui endosse, & écrit son ordre sur le dos d'une lettre de change, pour la faire payable à quelcun.

**ENDROIT**, *f. m.* [*Locus, spatium.*] Place. (Il a été tué en cet endroit-là. Demeurez en cet endroit. Choisir un bel endroit pour bâtir.)

**Endroit**. [*Pars, locus.*] Ce mot se dit en parlant des choses qu'on mange & qu'on coupe, & signifie *Partie, Côté.* (Voilà le bon endroit. Je fais les bons endroits. Voilà le meilleur endroit du lapreau.)

**Endroit**. [*Reſta frons, extima pars.*] Ce mot se dit des étofes, & signifie le côté de l'étofe qui est opposé à celui qu'on appelle *envers*. (Montrer l'endroit d'une étofe.)

(\* Il n'y a point de si mauvaise fortune, qui n'ait quelques bons endroits, pourvu qu'on sache les trouver. On le dit aussi des personnes. Regarder quelcun par son plus bel endroit.)

Mais voions l'homme enfin par son plus bel endroit.  
*Despr.*)

C'est son endroit foible.

**En mou endroit**. [*Lrgā me.*] C'est-à-dire, envers moi. On le dit aussi des livres, des discours, &c. (C'est le meilleur ou le plus méchant endroit de tout ce livre.)

**ENDUIRE**, *v. a.* [*Inducere, illinere.*] Terme de Maçon. Couvrir d'un enduit. (Enduire un mur: enduire de mortier, de plâtre, ou de stuc. On dit aussi, enduire de poix, de vernis, de colle, &c.)

**ENDUISSON**, *f. f.* [*Illitus, induſio.*] C'est l'action d'enduire.

**ENDUIT**, **ENDUITE**, *adj.* [*Illitus.*] Couvert d'enduit. (Mur enduit. Muraille enduite.)

**ENDUIT**, *f. m.* [*Licura, tectorium, trullifatio.*] Terme de Maçon. C'est un composé de chaux & de ciment, ou de sable, ou de stuc, qu'on applique contre les murs, ou sur les plafonds (Faire l'enduit: appliquer l'enduit par couches: enduit qui durera: enduit qui commence à se gercer: les Anciens batoient les enduits après les avoir appliqués. *Vitrue, abregé, 1. p. ch. 2.*)

**Enduit**, en termes de peinture se dit: 1°. des couches de stuc qu'on applique sur les murailles que l'on peint à fresque: 2°. des couches de couleurs. (Un **Enduit** de couleurs. Un **Enduit** de stuc.)

**ENDURANT**. *Part.* Qui endure.

**Endurant**, *endurante*, *adj.* [*Patiens, obsequens.*] Qui souffre, qui a de la patience. (Il n'est pas fort endurant: elle est tout-à-fait endurante.) Les plus ignorans en matière de Religion, sont les plus mal endurans. *S. Evrem.*

**ENDURCIR**, *v. a.* [*Durare, indurare.*] Rendre dur. (La trempe endurec le fer.) On dit plutôt *durcir*, qu'*endurcir* en ce sens. On dit aussi *s'endurcir*, c'est-à-dire, devenir dur.

**Endurcir**, *v. a.* [*Obdurare.*] Rendre capable de supporter. Acoûtumer à quelque chose de pénible & de fâcheux. (Ma mauvaise fortune me

doit avoir endurci à toutes fortes de déplaisirs. *Voit. l. 50.*)

\* *S'endurcir*, *v. a.* [*Assuescere, obdurescere.*] S'acoutumer à quelque chose de difficile. Se faire un cœur dur & insensible, &c.

(*Endurcis-toi le cœur, fois Arabe, Corfaire, Ne va point fêtement faire le généreux. Despr.*)

(\* *S'endurcir au travail. Abl. apoph.*

\* Si vous ne vous étiez bien endurci le cœur, &c. *Voit. l. 67.* Un pécheur endurci. *Passé. l. 4.* Courage endurci. *Abl. S'endurcir contre les pleurs. Racine, Iphig. a. 4. sc. 1.*)

\* **ENDURCISSEMENT**, *f. m.* [*Induratio, callus, contracta durities.*] Dureté de cœur, opiniâtreté. (Elle pleure au pié de la croix l'endurcissement de ses filles. *Patru, plaidoyé 16.*)

**ENDURER**, *v. a.* [*Pati, perferre, durare.*] Souffrir, supporter. (Le loup endure patiemment la faim. Endurer des maux incroyables.)

*Endurez seulement que je vous trouve belle. La Sablière.)*

## E N E.

**ÉNÉIDE**, *f. f.* [*Æneis.*] Poëme héroïque de Virgile, en faveur d'Énée. (L'Énéide de Virgile est belle & judicieuse.) Mr. de Ségrais a traduit l'Énéide de Virgile en vers François.

**ÉNEMI**, (**ENNEMI**), *f. m.* [*Animicus, hostis, adversarius, infensus.*] Celui qui ne nous aime pas, tâche à nous nuire & à nous traverser en toutes rencontres. (Un cruel, un mortel ennemi. Un furieux, un horrible, un affreux ennemi.)

Fuiez un ennemi qui blesse par la vue,  
Et dont le coup mortel vous plaît quand il vous tue.  
*Corn. Pol. 4. t. sc. 1.*)

**ÉNEMIE**, (**ENNEMIE**), *f. f.* Celle qui nous hait, qui a de l'aversion pour nous. (C'est sa mortelle ennemie : elle est son ennemie déclarée.)

*Enemi*, terme de peinture. On appelle couleurs *ennemies*, celles qui s'accordent mal, & qui ne peuvent subsister ensemble sans offenser la vue. (Le bleu & le vermillon sont des couleurs *ennemies*.)

**ÉNÉORÈME**, *f. m.* Terme de Médecine & de Chirurgie. Espèce de nuage, ou substance légère qui nage au milieu de l'urine. En Grec, *ἐναϊον πέμας*, je suis élevé, je suis suspendu.

**ÉNERGIE**, *f. f.* [*Energia, vis major.*] Ce mot est Grec, & il se dit en parlant de discours & de langage. Il signifie *force, efficace*. (Mot plein d'énergie. Façon de parler qui a de l'énergie.)

**ÉNERGIQUE**, *adj.* [*Vim majorem habens.*] Qui a de l'énergie. (Un terme sera *énergique*, & mettra une chose devant les yeux, lorsqu'il marquera l'action. Vous pouviez vous servir de termes plus choisis, plus propres & plus énergiques. *Boil. avis à Ménage.*)

**ÉNERGIQUEMENT**, *adv.* Avec énergie.

**ÉNERGUMÈNE**, *f. m.* [*Energumenus.*] Ce mot est Grec. C'est ainsi qu'on appelle ceux qui sont possédés par le démon, ou qui feignent de l'être. Ceux qui ont traité de la possession des démons, disent qu'elle est ou réelle ou morale. La première est, lorsqu'un malin esprit s'est mis en possession d'une personne : & la seconde est l'état du péché originel, dont l'on est possédé jusqu'à ce qu'on ait reçu le Sacrement de la régé-

nération ; car jusques-là, les Théologiens disent que le Diable a un droit sur le corps & sur l'âme des hommes, en forte que si Dieu n'arrêtoit sa malice, il l'exerceroit sur tous les hommes avec la même rigueur dont les véritables énergumènes sont si cruellement tourmentez.

**ÉNERVER**, *v. a.* [*Debititare.*] Afoiblir beaucoup.

*Énerver*, *v. a.* [*Enervare.*] Terme de *Manège*. Il se dit des chevaux, & signifie couper des nerfs. On énerve un cheval, & on lui coupe deux tendons à côté des yeux, pour lui dessécher la tête.

\* *Énerver*. [*Emollire.*] Ce mot se dit du langage : ôter la force & l'énergie du langage, l'afoiblir. (Un stile mol & énérvé. *Abl.*)

## E N F.

Prononcez *an*, toutes les premières syllabes des mots de cette colonne.

**ENFAITEMENT**, *f. m.* [*Tegulum plumbeum.*] Afaitement. Terme de *Plombier*. Le mot d'usage, c'est *enfaitement*. C'est une table ou couverture de plomb, qu'on met sur le comble de quelque belle maison, qui est ordinairement couverte d'ardoise. (Faire mettre, ou poser un enfaitement.)

**ENFAITER**, *v. a.* [*Imbricare, imbricibus tegere.*] Terme de *Plombier*. Mettre l'enfaitement sur une maison. (Enfaiter une maison.)

**ENFANCE**, *f. f.* [*Infantia, pueritia.*] L'enfance est le premier & le plus tendre âge de la vie, qui commence dès qu'on vient au monde, & finit à neuf ou dix ans ; mais on l'étend ordinairement un peu plus. (Son enfance étoit une enfance pleine d'esprit.)

..... La vieilleffe & l'enfance  
En vain sur leur foiblesse appuioient leur desente :  
*Racine.)*

*Être en enfance, tomber en enfance.* On le dit d'une vieille personne qui est imbécile, qui n'a plus, ou presque plus, l'usage de la raison.

*Enfance*. [*Prima mundi aetas, origo.*] Ce mot est figuré, pour dire, le commencement de quelque chose.

*L'enfance du monde.* C'est le premier âge du monde. Il ne faut pas s'étonner que cela soit arrivé dans l'enfance de la Philosophie. *Abl. Luc. t. 2. double accusation.*

Le P. Bouhours rapporte avec éloge, dans ses pensées ingénieuses, l'endroit d'une Lettre écrite au Cardinal Mazarin sur la mort de son père qui étoit extrêmement vieux, & où l'Auteur lui dit, que *cet illustre vieillard étoit d'un âge que l'on peut dire de l'autre vie, & comme l'enfance de l'immortalité*. N'est-ce point là une de ces pensées fausses que le Révérend Père condamne si hautement ?

*Un âge de l'autre vie, une enfance de l'immortalité*, sont des choses que l'on ne peut concevoir.

*Maison de l'Enfance.* Fameuse maison à Toulouse qui a été supprimée en conséquence du Jansénisme qui y régnoit. Il a couru dans le monde un joli roman sous le nom d'histoire de l'Enfance.

**ENFANT**. [*Infans, puer, puella.*] Jeune garçon, ou jeune fille qui est dans l'enfance. Ce mot est masculin & féminin. Il est masculin lorsqu'on parle d'un garçon, & féminin quand on parle d'une fille. (C'est une extrême méchanceté de se moquer d'une pauvre enfant qui, &c. *Voit. l. 57.* C'est un fort joli enfant.)

Le plaisir est de tout âge,  
Et le cœur n'est jamais enfant.  
*Le Plaisir, Coméd.)*

LES ENFANS DE FRANCE. Ce sont les enfans du Roi régnant. (Enfant légitime, naturel, adoptif, postume, &c.)

*Enfans de Chœur.* [ *Choristæ.* ] Jeunes garçons ordinairement de huit, de neuf, de dix ou de douze ans, qui servent à l'Eglise en robe & en aube, qu'on enseigne à chanter & à servir au Chœur, & à faire les autres fonctions à quoi ils sont obligés. Les enfans de chœur ne doivent entrer à l'Eglise qu'avec la robe, le bonnet carré & revêtus de leurs aubes. La Fabrique de chaque paroisse de Paris paie leur nourriture. Les enfans de chœur des Paroisses reçoivent tous les ans une certaine somme pour leur assistance aux Services, aux Messes, aux Saluts, aux Convois, aux Enterremens, & aux Confratries. Ce peu d'argent qu'ils reçoivent de leur assistance, sert à les entretenir de bas, de fouliez, de bois à brûler, & de linge de table. (Un petit enfant de chœur, fort éveillé & qui chante bien. Être enfant de chœur.)

*Enfans trouvez,* [ *Expositiui pueri.* ] Pauvres petits enfans qu'on a exposés dans les rucs, & qu'on fait élever à Paris dans un lieu particulier.

✠ Ignorez donc l'auteur de ces vers incertains,  
Et comme enfans trouvez, qu'ils soient fils de putains.  
*Regnier, sat. 2.*

*Enfans bleus.* [ *Infantes cerulei.* ] Pauvres enfans habillez de bleu, qu'on élève à Paris.

*Enfans rouges.* [ *Infantes rubei.* ] Pauvres enfans habillez de rouge qu'on élève à Paris dans un lieu fondé pour cela.

*Enfans de cuisine,* ou *galopins.* [ *Pueri cauponii.* ] Ceux qui servent chez le Roi sous les officiers de cuisine de bouche.

† \* *Enfant gâté.* [ *Puer nimia indulgentia depravatus.* ] C'est un enfant un peu libertin, & qu'on n'élève pas avec assez de crainte ni de sévérité. (\* L'amour est un enfant gâté. *Benf. rond.*)

ENFANS PERDUS. [ *Volites, rorarii.* ] Ces mots, en termes de Guerre, signifient des soldats, qui marchent à la tête des troupes commandées pour les soutenir, & qui sont tirez de plusieurs compagnies, pour forcer quelque poste, faire quelque ataqe, ou donner quelque assaut. Il n'y a plus d'enfans perdus. (Les Dragons servent d'enfans perdus.)

ENFANTEMENT, *f. m.* [ *Partus, puerperium.* ] Terme d'Accoucheur & de Sage femme. Ce sont les efforts douloureux que la femme fait pour mettre un enfant au monde. Le mot d'enfantement parmi les gens qui ne sont ni Accoucheurs, ni Chirurgiens, ni Médecins, est moins en usage que celui de *couches*, qui est le mot ordinaire. (Tandis qu'il demeurera quelque chose de l'arrière faix dans la matrice, la femme sentira des douleurs semblables à celles qu'elle ressentait avant l'enfantement. *Mauriceau, traité des femmes grosses, l. 2. ch. 9.* Sentir les douleurs de l'enfantement. *Abl. apoph.* C'est le ridicule enfantement des montagnes. (*Patru, plaid. 12.*)

*Enfantement*, se dit des Auteurs qui composent avec beaucoup de difficulté. (Lorsqu'il travaille il est dans les douleurs de l'Enfantement.)

ENFANTER, *v. a.* [ *Parere, parturire.* ] Ce mot, pour dire, *accoucher*, ne se dit pas ordinairement, & on ne s'en sert guère que dans des

matières graves, & en quelque sorte consacrées. (Elle enfanta un fils qui sera appelé Jésus. *Nouveau Testament.* La terre a enfanté les Géants.)

\* *Enfanter.* [ *Edere.* ] Ce mot, au figuré, est fort usité.

(Bien-heureux Scudéri, dont la fertile plume  
Peut tous les mois, sans peine, *enfanter* un volume.  
*Despr. sat. 2.*

L'ambitieux enfante projets sur projets.)

ENFANTIN, ENFANTINE, *adj.* [ *Puerilis, infantilis.* ] Qui est d'enfant: qui a l'air d'enfant. (Jeu enfantin. *Mol. Malade imaginaire, a. 2. sc. 5.* Mine enfantine. *Benferade, rondeaux.*)

ENFANTILLAGE, *f. m.* Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. Il ne se dit que de ceux qui ont passé l'âge de l'enfance.

*Enfantin, ine, adj.* Qui est d'enfant, voix enfantine.

ENFARINER, *v. a.* [ *Farina conspergere.* ] Remplir de farine. (Il m'a tout enfariné. Je me retire d'auprès de vous, de peur que vous ne m'enfariniez.)

† *Enfariner.* Poudrer la perruque ou les cheveux. Ce mot est comique, en ce sens. (Enfariner sa tête.)

† *S'enfariner, v. r.* Se remplir de farine. (Je m'enfarine tout ici: je me suis enfariné tout mon juste-au-corps.)

† \* *S'enfariner, v. r.* Mot comique, pour dire, se poudrer. Poudrer sa perruque ou ses cheveux. (Il y avait un Amour qui s'enfarinoit de la poudre dont Voiture se rajeunissoit. *Surax, pompe funèbre de Voiture.*)

† \* *Il s'en est venu la gueule enfarinée.* [ *Ore hianti.* ] C'est-à-dire, qu'il est venu tout transporté & plein d'espérance d'obtenir ce qu'il croioit. [ *Ore hianti venit.* ]

† *S'enfariner.* Dans un sens figuré, se dit de ceux qui s'entêtent de quelque opinion. (N. s'est enfariné du Quietisme. Cet homme est un peu enfariné.)

ENFER, *f. m.* [ *Infernus, carcer æternus damnatorum.* ] Lieu où l'on croit que sont les damnés. (Précipiter dans les enfers. Condamner aux enfers.)

..... Un pécheur obstiné,  
Des horreurs de l'enfer vainement étonné.  
*Despr.)*

\* *Enfer.* Démon qui sont aux enfers. (Les démons sont vaincus, l'enfer est défarmé. *Arn. auvres poétiques Chrétiennes.*)

\* *Enfer.* Lieu où l'on se déplaît. Lieu où l'on souffre. (Elle m'a fait voir le paradis dans cet enfer où je suis. Elle ne peut quitter ce lieu si désirable, pour entrer dans l'enfer, où le ciel a voulu qu'elle ait tant enduré. *Voit. poif.*)

*Enfers, au pluriel;* signifie le lieu où les Payens croyoient que les ames aloient après la mort. (Enée descendit aux Enfers pour voir son père Anchise.)

† \* *Enfer. Bruit.* Vacarme. Tintamare. (Je pense qu'avec eux tout l'enfer est chez moi. *Despr. sat. 6.*)

\* *Enfer.* Terme de Chimiste. C'est un vase rond de métal ou de verre, qui sert à rectifier les sels volatils. (Il faut mettre cette liqueur dans l'enfer.)

ENFERMER, *v. a.* [ *Claudere, includere, seponere, servare, concludere.* ] Serrer. (Enfermer ses habits, son linge, ses livres: enfermer quelqu'un à la clé.)

\* *Enfermer*, v. a. [ *Habere, continere.* ] Contenir, comprendre. (Ce discours enferme un grand sens.)

*S'enfermer*, v. r. [ *Concludere se.* ] (Il s'est enfermé lui-même dans sa chambre. Il s'est enfermé dans cette place où il espère de tenir quelque tems.)

\* *Il ne faut pas enfermer le loup dans la bergerie.* Proverbe, pour dire qu'il ne faut pas fermer une plaie, avant qu'elle soit bien guérie. Voyez *Bergerie*.

*Enfermé*, f. m. On le dit d'une chose qui sent mauvais, pour être demeurée trop longtems privée d'air. (Cette chambre sent l'enfermé.)

ENFERMER, v. a. [ *Transfere, transfadigere.* ] Ce mot, au propre, signifie percer avec un fer, une épée, une pique, &c.

*S'enfermer*, v. r. [ *Inducere se, incurrare.* ] Se venir de soi-même jeter contre l'épée de son ennemi. (Il est venu de lui-même s'enfermer dans l'épée de, &c.)

\* *S'enfermer*, v. r. [ *Sibi nocere.* ] Ce mot, au figuré, signifie, se nuire à soi-même par ses paroles ou par sa conduite. (C'est un fat qui ne fait ce qu'il dit, & qui s'enferme lui-même.)

ENFICELER, v. a. [ *Reticulum aptare, funiculo constringere.* ] Terme de *Chapelier*. Serrer avec une ficelle. (Il faut bien enficeler un chapeau.)

ENFILADE, f. f. [ *Ordo, filum.* ] Disposition de plusieurs choses qui vont de suite, ou de droit fil. Comme, enfilade de chambres, d'exemples, de discours, &c. Longue suite de chambres sur une même ligne.

*Enfilade*. Terme de *Guerre*, qui se dit des tranchées & autres lignes qui sont enfilées, dans lesquelles on peut tirer en droite ligne. (Ce boiau est à l'enfilade.)

*Enfilade*. Terme du *Jeu de triquetrac*. Obstacle qu'on trouve à faire passer les dames d'un côté du tablier à l'autre, qui fait perdre ordinairement la partie.

ENFILÉ, adj. Terme de *Jeu de triquetrac*. On dit qu'un joueur est enfilé, pour dire qu'on lui a bouché le passage par où il pouvoit faire passer ses dames d'un côté du tablier à l'autre.

(\* En ce sens, on dit figurément qu'un homme s'est enfilé, pour dire qu'il s'est embarassé dans quelque affaire, d'où il aura de la peine à se tirer sans quelque désavantage.)

ENFILER, v. a. [ *Trajicere, filum inmittere, inserere.* ] Passer de la soie ou du fil au-travers du trou d'une aiguille. Passer quelque petite nomenclature au-travers des grains d'un chapelet. (Enfiler un chapelet.)

\* *Enfiler*, au figuré, se dit pour parler, en y joignant quelque autre mot : on dit, par exemple, *enfiler un discours*, pour commencer un discours : *enfiler propos sur propos*, pour dire beaucoup de choses sans ordre, sans liaison.

(Habiller la fable en histoire ;  
Et causant toujours de mémoire ;  
Propos sur propos enfilés,  
Vous croirez que ce caractère  
Est facilité de parler ;  
C'est impuissance de se taire.

*Rouff. Lett. t. 1. p. 207.*)

*Enfler*. [ *Rectum iter sequi.* ] Ce mot se dit des rués & des chemins, & il signifie entrer dans une rue, ou un chemin. (\* *Enfler un chemin*. Le vent enfile les rués. *Abl.*

Pour mieux éviter les aproches  
Des chiens qu'il a sur les talons,  
Tantôt il va dans des valons,  
Ensuite il enfile la plaine,  
Et dans d'autres bois il les meine.  
*Perr. Châp.*)

† \* *Enfiler la Venelle*. [ *Fugam capere, fugere.* ] Phrase burlesque, pour dire, s'enfuir.

\* *Enfiler*. [ *Transfigere, transfadigere.* ] Passer son épée au-travers du corps d'une personne. (Au second coup d'épée qu'il lui a porté, il l'a enfilé.)

\* *Enfiler*. Ce mot se dit en terme de *Guerre*, en parlant de l'Artillerie. C'est tirer le long d'une ligne, en netéier toute l'étendue, & la battre. (Le canon de la place enfiloit la tranchée. Enfiler le rempart, enfiler la courtine.)

*Enfiler*, v. a. [ *Candelas suspendere.* ] Terme de *Chandelier*. C'est passer au-travers d'un petit bâton qu'on appelle *broche*, la mèche des chandéles. (Enfiler des chandéles.)

*Enfiler*. Terme de *Marine*. Le cabestan enfile le cable en virant. C'est-à-dire que le cable tourne en rond autour du cabestan. On dit aussi l'enfilement du cable.

† \* *Je ne suis pas venu ici pour enfler des perles.* [ *Non hic resto absque causâ.* ] Proverbe, pour dire, je ne suis pas venu pour ne rien faire, ou pour faire peu de chose.

*S'enfler*. [ *Inducere se, incurrare.* ] Terme de *Maitres d'Armes*. Se jeter soi-même dans l'épée de son ennemi. (En se batant ils se sont enflés l'un l'autre. Il a été tué, parce qu'il s'est enfilé lui-même.)

*S'enfler*, se dit au *Triquetrac*, quand on a mis son jeu dans un tel désordre, qu'on ne peut éviter de perdre le tout, ou plusieurs trous.

ENFIN. [ *Denique, tandem, aliquandò.* ] Sorte de conjonction. (Enfin, vous pouffez patience à bout, & il faut que j'éclate.) *Enfin*, a meilleure grace au commencement d'un poème ou d'une période, qu'à la fin, qu'on ne doit mettre qu'au milieu d'une période ou d'un vers.

ENFLAMER, (ENFLAMMER,) v. a. [ *Succendere, inflammare.* ] Mettre en feu : embraser : mettre tout en flâme. (Une seule étincelle enflâment une grande quantité de poudre. Le Palais est tout enflâmé. La maison est toute enflâmée. Le feu s'est pris au haut du toit, & a tout enflâmé.)

Dieu ! Que voi-je en dépit d'une épaisse fumée,  
Que répand dans les airs mainte pipe enflâmée.  
*Poète anonyme.*)

*Enflâmer*. [ *Amorem excitare.* ] Donner de l'amour. Toucher d'amour. (Un âge un peu plus mûr a de quoi m'enflâmer. *Benserade, poëf.*

Plus il la voit, plus il s'enflâme  
Des vives beautés de son âne.  
*Perr. Grisélidis.*)

\* *E-nflâmer*. [ *Excitare, movere, accendere.* ] Échauffer. Exciter. Alumer. (Enflâmer le courage des soldats. *Vaug. Quint. l. 4.* L'opiniâtreté des habitans enflâma sa colère. *Vaug. Quint. l. 7.* Cet entretien vous charme & vous enflâme. *Voit. poëf.*)

ENFLER, v. a. [ *Inflare, distendere, tumefacere.* ] Rendre plus gros. Grossir avec le vent ou autrement. (Enfler une vessie. Enfler un balon. La chétive pécore s'enfla si bien qu'elle créva. *La Font.*)

† \* Elle s'est fait enfler le ventre, pour dire, elle s'est fait engrosser.

\* *Enfler*. [ *Animos, mentem addere.* ] Enorgueillir. Augmenter. (La fièvre enflé. Enflé d'orgueil. Cela enfla le courage des Tiriens. *Vaug. Quint. l. 4.* Cette alliance lui enflait le courage. *Abl. Tac. ann. l. 4.* Ses Satrapes enflaient ses espérances. *Vaug. Quint. l. 3.* Cette victoire lui enfla le cœur.)

Corneille a dit dans le *Cid* :

Non, j'ai peint votre cœur dans une indifférence  
Qui n'entle d'aucun d'eux ni n'abat l'espérance.

\* *Enfler*. [ *Orationem inflare.* ] Ce mot se dit du stile, & veut dire, élever trop, qui est un défaut. (Stile enflé: enfler son stile.)

Tu verras ces Auteurs,  
De ces titres pompeux enfler leurs Dédicaces.  
*Despr.*)

\* *Enfler*. [ *Crescere.* ] Ce mot se dit des eaux. Grossir. (Le fleuve enfla son cours. *Vaug. Quint. l. 3.* Enfler la dépense d'un compte.)

*Enfler des parties, Enfler un Mémoire.* C'est y mettre les marchandises qu'on a livrées à plus haut prix qu'elles ne valent, ou qu'on n'en est convenu.

\* *Enfler*. [ *Inflare.* ] (Le vent enfla les voiles; c'est-à-dire, les étend & les pousse.)

*S'enfler*, v. r. [ *Tumere.* ] Devenir plus enflé. (Son ventre s'enfla.)

\* *S'enfler*. [ *Augeri, tumescere.* ] Ce mot se dit de la mer & des rivières. C'est devenir plus grosse. (La mer s'enfla. *Vaug. Quint. l. 4.*)

ENFLECHURES, f. f. [ *Scala nauticæ.* ] Terme de *Marine* Ce sont des cordes qui traversent les haut-bans en forme d'échelons pour monter aux hunes.

ENFLURE, f. f. [ *Tumor, inflatio.* ] Amas de vents ou de vapeurs dans les espaces vuides du corps. Sorte de maladie qui enfla le corps ou quelque partie du corps. (Son enflure est dangereuse.)

\* *Enflure*. Ce mot se dit du discours. (Manière de grossir la diction. (L'enflure est un vice en matière de discours. *Abl.*)

Fuiez dans vos discours l'enflure & la bassesse,  
Qu'ainsi qu'en vos habits rien n'y soit alecté,  
Qu'une noble simplicité  
En fasse l'ornement, la grace & la richesse.  
*Pavillon.*

Enflure du stile. Mr. de Cambrai, dans sa Lettre sur l'éloquence, dit, en parlant du stile des Peres de l'Eglise: « Les Peres instruits par » les mauvais Réteurs de leur tems, étoient en- » traînez dans le préjugé universel: c'est à quoi » les sages mêmes ne résistent presque jamais. On » ne croioit pas qu'il fût permis de parler d'une » façon simple & naturelle: le monde étoit, pour » la parole, dans l'état où il seroit pour les habits, » si personne n'osoit paroître vêtu d'une belle » étoffe, sans la charger de la plus épaisse brode- » rie. » Cette phrase ne répond pas à cette simplicité, & à cette netteté que l'Auteur recommande si fort.

ENFONCEMENT, f. m. [ *Effradio.* ] L'action d'enfoncer.

*Enfoncement*, f. m. [ *Recessus, altitudo, profunditas.* ] Ce mot se dit des vallées, & autres choses. C'est ce qui va en enfonçant. (C'est un petit ruisseau qui tombe dans l'enfoncement d'une

vallée. Il y avoit un enfoncement par lequel on pouvoit entrer dans le camp. *Relation des campagnes de Rocroi & de Fribourg.*)

ENFONCER, v. a. [ *Comprimere, cogere, adigere, immergere.* ] Pousser avant. Faire aller plus avant du côté du fond. Faire descendre. Abaisser. (Enfoncer son chapeau en méchant garçon. *Mol.* Enfoncer dans la bouë. Sa pesanteur fit enfoncer la nacelle. *Voit. poë.* Enfoncer l'épée jusqu'à la garde.

La pluie a beau toujours cingler,  
Il ne faut pas laisser d'aller,  
Les chevaux jusqu'au ventre enfoncent,  
Les plus vigoureux y renoncent.  
*Perr. Chasse.*)

*Enfoncer*, signifie aussi rompre, briser. (Enfoncer une porte, un cabinet, &c.)

*Enfoncer*, signifie en termes de guerre, percer, rompre, renverser. (Enfoncer un bataillon, Enfoncer un Escadron.)

*Enfoncer*. [ *Cavare.* ] Terme de *Potier d'étain*. Faire plus creux. (Enfoncer un plat, une assiette.)

*Enfoncer*. [ *Fundum munire, tabulare.* ] Terme de *Tonnellier*. Mettre un fond à un vaisseau. Remettre un fond. (Enfoncer une futaille.)

† *Enfoncer*. On dit proverbialement d'un homme qui se vante d'avoir fait quelque chose de très-facile, comme si elle eut été très-difficile, c'est un enfonceur de portes ouvertes.

\* *S'enfoncer*, v. r. [ *Penzrare.* ] Aller plus avant, pénétrer, aller en avançant. (S'enfoncer dans une forêt. *Abl. arr.* Ne vous enfonchez pas si fort dans cette matière.)

ENFONÇURE, f. f. [ *Pars ima.* ] Terme de *Tonnellier*. Toutes les pièces du fond de quelque vaisseau que ce soit.

*Enfonçure de lit, ou goberges.* [ *Tabulatum, tabulatio.* ] L'un & l'autre se dit, mais *goberges* est le mot du *Tapissier*. Ce sont de petits aiss de quatre ou cinq pouces de large, qui sont attachés à quelque distance les uns des autres avec de la fangle, & qu'on étend sur le bois du lit.

*Enfonçure.* [ *Lacuna, cavaum, recessus.* ] Concavité (Il y a une enfonçure dans ce pavé.)

ENFONDRER, v. a. Il signifie dans le stile familier, enfoncer, rompre, briser.

ENFORCIR, v. a. ou r. [ *Corroborare, corroborari.* ] Rendre ou devenir plus fort. (Ce jeune homme s'enforçait. Ce cheval enforçait.)

ENFORMER, v. a. [ *Formæ indere, ad formam aptare.* ] Terme de *Bonnétier* & de *Chapelier*. Mettre un bas dans la forme. Mettre un chapeau sur la forme. (Enformer un bas, Enformer un chapeau.)

ENFOUIR, v. a. [ *Infodere, terrâ occultare, abdere, perdere.* ] Ce mot signifie proprement cacher en terre; mais en ce sens il est vieux, & ne se dit guère. Son usage est dans un sens qui semble consacré; & en parlant des dons naturels qu'on a, il signifie cacher.)

(† \* Il ne faut pas enfouir les talens que Dieu nous a donnéz.)

ENFOURCHEMENS, f. m. plur. Terme d'*Architecture*. Ce sont les premières retombées des angles des voutes d'arête, dont les voussoirs sont à branches.

ENFOURCHURE, f. f. [ *Cornu bifidum.* ] Terme de *Chasse*, qui se dit de la tête d'un cerf, dont l'extrémité du bois se termine en fourche, ou en deux pointes. On appelle cette tête ainsi faite, *enfourchie*.

ENFOURNER, *v. a.* [*Inducere, mittere in furnum.*] Terme de Boulanger. Mettre du pain dans le four, lorsqu'il est chaud. (Enfourner du pain.)

† \* Il n'y a qu'à enfourner d'abord. [*Incipere, auspiciari,*] c'est-à-dire, à bien commencer.

ENFREINDRE, *v. a.* [*Infringere, imminuere.*] Violer. (Enfreindre les Ordonnances. *Abt. Tac. ann.* Enfreindre les ordres du ciel. *Patru, plaid. 8.* Enfreindre les privilèges du Roiaume. *Maucroix, schisme, l. 3.*)

ENFROQUER, *v. a.* [*Habitum monachalem inducere.*] Faire un Moine. Sa mère l'a enfroqué.

S'ENFUIR, *v. r.* [*Fugere, dare se in fugam.*] Prendre la fuite. (Les Barbares s'enfuirent dès qu'ils nous aperçurent. *Abt.* Ils s'en font fuir à la première décharge que nos gens ont faite. Ils s'enfuirent promptement dans la ville. *Vaug.*)

↳ *Enfuir, & fuir,* sont deux fuîtes différentes. On fuit un danger; c'est - à - dire, qu'on l'évite, ou par l'éloignement de sa personne, ou par des précautions que l'on prend pour s'en garantir. On s'enfuit à la vûe ou à l'approche de quelque péril présent ou imminent. *Enfuir* n'est plus du bel usage: on dit, *Il s'en est fui,* & non *Il s'en est enfui;* ces deux en sont vicieux. *L'Abé Talemant, décisions de l'Académie.*

S'enfuir. [*Æstivare, superestivare.*] Il se dit de la liqueur qui est dans des pots qui bouillent auprès du feu, ou sur le feu, & il signifie *s'en aller par-dessus les bords.* Il se dit du pot même. (Quand vous faites bouillir l'eau où l'on met du café, il est bon que le pot ne s'enfuisse point, quand le café y est.)

ENFUMER, *v. a.* [*Infumare, fumigare.*] Remplir de fumée. Incommoder à cause de la fumée. (Enfumer les gens qui sont dans une chambre: nous sommes ici enfumés, & il est impossible d'y demeurer davantage.)

T'ai-je fait voir de joie une belle animée,  
Qui souvent d'un repas fortant toute enfumée,  
Fait même à ses amans trop foibles d'estomac,  
Redouter ses baisers pleins d'ail & de tabac?  
*D'oppr.*

Enfumer, se dit des animaux qu'on oblige par la fumée à sortir de leurs terriers. (Enfumer des Renards, des Biéreaux. On dit aussi enfumer des mouches à miel.)

Enfumer, noircir. Un tableau enfumé, est un tableau fort vieux que le tems a noirci. Quelquefois on enfume des tableaux modernes, pour leur donner un air d'antiquité.

## E N G.

Prononcez comme un *a* le premier *e* de tous les mots de cette colonne.

ENGAGEANT, ANTE, *adj.* [*Inducens, alliciens.*] Atraiant, qui flatte, qui attire, qui engage intensiblement. (Une humeur agréable, & des manières engageantes.)

Engageant, *f. m.* [*Vitta, tania, nodus.*] Prononcez *angajan.* C'est un beau neud de ruban de couleur que les jeunes Demoiselles portent sur le sein. On appelle ce neud *engageant*, parce qu'il est agréable, qu'il donne de la grace à celle qui le porte, & oblige en quelque manière un galant à sentir quelque peu de penchant pour elle. (Cet engageant est joli & tout-à-fait propre: cet engageant bleu sied mieux que cet engageant rouge: changer tous les jours d'engageant & de fontange.)

## E N G.

Engageante, *f. f.* [*Linteus limbus.*] Prononcez *angante.* C'est une sorte de manches de toile de mouffeline, ou de dentelle, qui pendent au bout du bras, qui ont assez bon air, & qui, à cause de cela ont été appellées *engageantes.* (De belles engageantes fort modestes. Les engageantes sont ordinairement embellies de fort belle dentelle.)

ENGAGEMENT, *f. m.* [*Oppignatio.*] Prononcez *angejeman.* Aliénation pour un tems. (On ne peut posséder les biens du Domaine que par engagement.)

Engagement. [*Obligatio.*] L'action d'engager. (L'engagement de ses meubles n'a pas été volontaire.)

Engagement. [*Munus, professio, ars, necessitudo.*] Atachement. (Un engagement qui doit durer jusqu'à la mort, ne se doit faire qu'avec de grandes précautions. *Mol. Avar. a. 1. sc. 8.* Les engagements du monde sont puissans.)

Engagement. [*Debitum, promissum, obligatio.*] Contrat, obligation. (On doit exécuter les conditions d'un engagement.)

Engagement. [*Inmissio.*] Signifie aussi ce qui est mêlé ou embarassé. (L'engagement des chambres de ce bâtiment est fort incommode.)

ENGAGER, *v. a.* [*Oppignare, obligare, dare pignori.*] Mettre en gage. (Engager de la vaisselle d'argent: engager son bien.)

\* Engager. [*Inducere, compellere.*] Obliger à Contraindre à faire, ou à entreprendre quelque chose. (Engager à une bataille. *Vaug. Quint. l. 3.* Nous donnons du secours aux autres pour les engager à nous en donner. *Mr. de la Roche-foucauld.*)

S'engager, *v. r.* [*Obligare, illigare se.*] S'obliger pour quelcun. (S'engager pour un ami.)

S'engager, se dit d'un homme qui s'engage à: servir quelqueun pour un certain tems. (Il s'est engagé à moi pour un an, pour deux ans.)

S'engager, signifie aussi s'enrôler; & engager un soldat, c'est l'enrôler.

\* S'engager dans un lieu étroit. [*Innèdere, involvere se.*] *Vaug. Quint. l. 3.*

\* S'engager dans une affaire. [*Implicare, impedire se.*] *Abt.*

ENGAGISTE, *f. m.* [*Qui habet pignori.*] Celui qui tient par engagement quelque domaine, ou quelques droits du Roi, ou d'autre. (Un engagé des Aides. Celui qui a un bail à longues années, n'est qu'un engagéiste.)

ENGAÏNER, *v. a.* [*Condere in vaginam, inducere.*] Mettre dans une gaine. (Engaïner des couteaux.)

ENGALAGE, *f. m.* C'est l'aprétré qui se donne aux étoffes que l'on veut teindre en noir; ce qui se fait en les mettant bouillir dans une décoction de noix de galle & d'autres ingrédients, avant de les noircir avec la couperose.

ENGALLER, *v. a.* [*Gallâ intingere, perfundere, saturare gallâ.*] Terme de Teinturier. Teindre ou préparer une étoffe avec de la noix de galle.

† ENGANIMÉDER, *v. a.* [*Masculo puero abuti.*] Abuser honteusement d'un jeune garçon. Ce terme est du stile burlesque.

(J'en connois d'assez peu sages  
Pour enganiméder leurs pages.  
*Sarr. poss.*)

ENGARANT. Terme de Marine. Quand une corde chargée d'un pèsant fardeau, fait un ou

plusieurs tours à l'entour d'un mât, ou de quelque autre pièce de bois, & qu'on la retient, afin d'empêcher la force de la charge. *Acad. Fr.*

† S'ENGARDER, *v. r.* [ *Cavere, prohibere, defendere se.* ] S'empêcher. Dites & voyez *se garder.*

ENGINE, (ENGINE,) *f. m.* [ *Organum, machinatio.* ] Prononcez *anjain*. Machine à lever les pierres quand on bâtit.

*Engins.* Terme de *Moulinier*. Espèce de machine sur deux roués pour tirer le moulin au vent. C'est aussi une sorte de Tourniquet au haut du Moulin pour tirer les sacs de blé.

↳ *Engain* ou plutôt *engin*. Ce Terme est générique; il signifie tous les instrumens, tous les outils, & toutes les machines dont on se sert dans chaque art, & dans chaque profession. Il est dérivé du Latin *ingenium*; aussi il signifioit autrefois *esprit, invention, industrie*. Alain Chartier a dit dans son *Quadrilogue*, *Vos engins travaillant à acquérir finances, & vos vanités à les degaster*. Mais nos pères se servoient de ce terme plus particulièrement pour exprimer les machines de guerre; on lit ce vers dans le Roman de Garin, cité par Mr. du Cange sur Villehardouin :

Les engingniers, qui ont l'engin basti.

Le Sire des *engignours*, ou ingénieurs, étoit autrefois, ce qu'est aujourd'hui le Grand Maître de l'Artillerie. Voyez Philippe Mouskes.

ENGENCE, (ENGEANCE,) *f. f.* [ *Gens, genus.* ] Terme de *Mépris*. Prononcez *anjance*. Race.

(Quand de ces médifans l'engence toute entière  
Iroit la tête en bas rimer dans la rivière.  
*Despr. Sat. 2.*)

† \* *Engence*. [ *Semen, fons, origo.* ] Sémence. Source. Origine.

De tous les maux on vit poindre l'engence.  
*Benferade, rond.)*

ENGELURE, *f. f.* [ *Pernio*, au pluriel *Perniones.* ] Sorte de petites enflures qui sont causées par le froid, & qui viennent aux doigts des pieds & des mains, ou aux talons. (J'ai des engelures aux mains qui m'incommodent fort.) Le engelures qui attaquent les talons, se nomment ordinairement *mules*. Voyez le *Tr. des Tumeurs* de M. Col de Villars.

† ENGENDRÉ, ENGENDRÉE, *adj.* Mot burlesque, qui ne se trouve que dans le malade imaginaire de *Molière*, *a. 2. sc. 5.* Il veut dire, avoir un *gendre*. (Voici Messieurs Diafoirus le père & le fils qui vous viennent rendre visite; que vous serez bien engendré!)

ENGENDRER, *v. a.* [ *Generare, gignere.* ] Produire. Mettre au monde. (Il ne sauroit engendrer. Il a le tempérament qu'il faut pour engendrer. *Mol.* L'homme n'engendre point seul, mais cet honneur est partagé entre la femme & le mari. *Abl. Luc. t. 2.* Abraham engendra Isaac.)

*Engendrer.* Ce mot se dit en parlant de la Trinité. (Dieu le Père, qui est la première Personne de la Trinité, engendre le fils, de sorte que Jésus-Christ est la personne engendrée.)

\* *Engendrer.* Être cause, exciter, produire. (L'abondance augmentoit les forces, & engendroient les divisions. *Abl. Tac. l. 1. c. 1.* Un procès engendre un autre procès. La familiarité engendre mépris.)

\* Un homme de bonne humeur n'engendre point de mélancolie.

*S'engendrer*, *v. n.* [ *Produci, generari.* ] Être produit. (Les métaux & les minéraux s'engendent dans les entrailles de la terre. Les météores s'engendent dans la moienne région de l'air, des vapeurs & exhalaisons de la terre.)

ENGÉOLER. Voyez *Engoler*.

† *ENGER*, *v. a.* [ *Inficere, affligere, onerare.* ] Prononcez *angé*. Faire produire en un lieu par le moien de quelque plant, de quelque bouture, ou de quelque semence. Ce mot, en ce sens, est bien bas & bien vieux. (Qui a engé votre jardin de cette herbe? elle ne vaut rien.)

\* *Enger*. Fournir, donner à une personne une chose d'une nature capable d'en produire une autre de même espèce.

(Un tel m'a engé de ce plant, mais je n'en espère rien de bon.)

† \* *Enger*. Ce mot, au figuré, se dit des personnes, & il est bas & burlesque. Il signifie, faire naître, produire. (Qui vous a engé de ce petit animal?)

† \* *Enger*. *Molière*, *Pourceaugnac*, a dit: Votre père le moque-t'il de vouloir vous enger de votre Avocat de Limoges? c'est-à-dire, se rit des gens, de penser à vous marier avec un Avocat de Limoges.)

*Enger*, ou *Anil*, plante dont on tire l'indigo. Elle est vulnérable, & déterge les vieux ulcères.

ENGERBER, *v. a.* [ *Ligare, struere spicarum fascies.* ] Terme de *Moissonneur*. C'est lier le blé en gerbes, & aussi mettre les gerbes les unes sur les autres. Quelques-uns disent *gerber*, mais *engerber* est le meilleur & le plus usité.

*Engerber*, *v. a.* [ *Congerere.* ] Ce mot se dit aussi entre Marchands de vin. C'est mettre les pièces de vin l'une sur les autres, soit dans les caves ou la hale au vin. (*Engerber* des pièces de vin. Ce marchand a trois rangs de muids engerbez les uns sur les autres.)

ENGINE. Voyez *Enguin*.

ENGISOME, ou EMBARRURE. [*Engisoma*] L'Engitome est une espèce de fracture du crâne, dans laquelle la partie rompue est enfoncée, & passe sous l'os voisin.

ENGLANTÉ, *adj.* [ *Glande onustus, glandibus operatus.* ] Terme de *Blason*. Il se dit d'un écu chargé d'un chêne, dont le gland est d'un autre émail que l'arbre & les feuilles.

ENGLOUTIR, *v. a.* [ *Deglutire.* ] Avaler tout d'un coup & gloutonnement. (Un crocodile engloutit un homme tout d'un coup. La balaine engloutit Jonas. Ce goulu engloutit un pâté tout d'un coup.)

*Engloutir*, *v. a.* [ *Absorbere.* ] Absorber. (La mer engloutissoit les matériaux. *Vaug. Quint. l. 4.*)

(\* Il vient la bouche béante engloutir tous mes trésors. *Vaug. Quint. l. 5. c. 1.* A force de boire il a englouti tout son bien. *Abl. apoph.* Qui n'eût crû que cette tempête aloit engloutir tout le Roüergue? *Patru, plaid. 7.* Pouas, vous m'engloutissez le cœur. *Molière, George-dandin, a. 3. sc. 7.*)

ENGLUER, *v. a.* [ *Visco oblinere, ungere.* ] Enduire de glu. (*Engluer* de petites branches pour prendre de petits oiseaux. Cet oiseau a englué son aile, & il a été pris.)

*S'engluer*, *v. r.* [ *Invisco inharsescere.* ] Se prendre à la glu. (Les petits oiseaux s'engluent, quand ils veulent se poser sur les branches qu'on a englués.)

\* *S'engluer*. [ *Detineri*. ] Il se dit au figuré , de ceux qui ne peuvent pas se tirer de quelque amourette , ou de quelqu'autre affaire , où ils sont embarrassés.

ENGONCER, *v. a.* [ *Compingere, stringere.* ] Ce verbe ne se dit que des habits qui montent trop haut , & qui rendent la taille mal faite. (Cet habit vous engonce trop. *Acad. Fr. Voyez Ménage.*)

ENGORGÉ, *partic.* On appelle drap engorgé, un drap qui n'est pas bien net de graisse , que le foulon n'a pas bien dégraissé.

ENGORGEMENT, *f. m.* [ *Tubuli interclusio, obductio* ] C'est lors qu'une chose est pleine d'ordures. (Un engorgement de tuiau.)

ENGORGER, *v. a.* [ *Obducere, intercludere.* ] Terme de *Plombier*. Remplir d'ordures. (Tuiau engorgé. Engorger un tuiau.) On peut dire encore de toute sorte de tuiaux , qu'ils sont engorger , lorsqu'il y a quelque chose qui empêche que la liqueur n'y puisse couler. (Veine engorgée. Port engorgé de sable. Jambes de cheval engorgées ; c'est-à-dire , pleines de mauvaises humeurs.)

*S'engorger*, *v. r.* [ *Obduci, intercludi.* ] Ce mot se dit de la fumée. (Quand le tuiau de la cheminée est trop petit , la fumée ne pouvant passer , s'engorge.)

ENGOUEMENT, *f. m.* [ *Præfocatio.* ] État de celui qui est engoué.

ENGOUER, *v. a.* [ *Præfocare.* ] Faire de la peine à avaler. (Cela m'engoué.)

*S'engouër*, *v. r.* [ *Præfocari.* ] Manger si goulument , qu'on ait peine à avaler. (Le gros gourman , il s'engoué. Je suis engoué. Elle est engouée.)

† *S'engouër*, *v. r.* [ *Alicujus rei studio pervicaci animam accendere.* ] S'entêter de quelque chose. (Il est furieusement engoué de son dernier ouvrage.) On dit aussi *s'engouër d'une personne*, c'est à-dire , se préoccuper avantageusement d'une personne , en être entêté.

S'ENGOUFRE, (S'ENGOUFFRER,) *v. r.* [ *Ruere, irruere.* ] Ce mot se dit du vent & de l'eau qui entre en quelque endroit. (Le vent s'engoufre dans les montagnes. L'eau s'engoufre dans l'ouverture d'un rocher.)

On dit aussi s'engoufrer dans un golfe , ou dans un détroit de mer.

ENGOULÉ, ENGOULÉE, *adj.* [ *Ore parulo arreptus.* ] Terme de *Blason*. Il se dit des pièces ou figures qu'on représente dévorées par quelque animal.

† ENGOULER, *v. a.* [ *Vorare, absorbere.* ] Ce mot est vieux. Il signifie avaler tout d'un coup. On le dit encore d'un chien. (Ce chien engoule tout ce qu'on lui jette.)

ENGOURDIR, *v. a.* [ *Stupescere, marcescere.* ] Causer de l'engourdissement. (Avoir les mains engourdies de froid. J'ai le pié engourdi , je ne puis marcher. Le froid engourdit les mains.)

\* L'hiver engourdit de paresse. *Benserade, rond.*

\* La paresse engourdit les esprits.

ENGOURDISSEMENT, *f. m.* [ *Stupor.* ] Manière d'assoupissement de quelque partie du corps , qui empêche la liberté du mouvement de cette partie. (Sentir un engourdissement.) On le dit aussi au figuré : (Il est dans un étrange engourdissement d'esprit.)

ENGRAIS, *f. m.* [ *Saginarium.* ] Il se dit des pâturages où l'on met le bétail afin qu'il s'engraisse. (Mettre des beufs à l'engrais.)

*Engrais*, se dit aussi de la pâtre qu'on donne

à des volailles pour les engraisser. (Mettre des Oies , des Chapons à l'engrais.)

ENGRAISSEMENT, *f. m.* [ *Stercoratio.* ] Terme de *Jardinier* & de *Laboureur*. Tout ce qui peut engraisser & rendre plus fertile quelque fonds que ce soit. (Mettre de l'engraisement aux terres. *Culture de la tulipe, ch. 3.* Il ne faut que de legers engraissemens. *Quint. t. 1.*)

↳ *Engraisement*. Terme de *Marine*. Joindre du bois par engraisement , c'est l'assembler par force , en forte que les tenons ne laissent aucun vuide dans les mortaises. *Aubin.*

ENGRAISSER, *v. a.* [ *Opimare, saginare.* ] Faire devenir gras. Engraisser un cochon. Engraisser des chapons. Le millet engraisse.

De là l'on passe à la garenne.  
Où l'on abat presque sans peine ;  
Et tant que l'on en ait assez ,  
Lapins de genets engraisser.  
*Perr. Chaffe.*)

*Engraisser*, *v. n.* [ *Pinguescere, saginari.* ] Devenir gras. (Elle engraisse extrêmement.)

\* *Engraisser*. [ *Itare.* ] Enrichir. (Engraissetoi du sac des malheureux. *Despr. Sat. 9.* C'est un fou qui de ses revenus engraisse la Justice. *Despr.* \* Ils s'engraissent du sang & de la sueur du peuple.)

*S'engraïsser*, *v. r.* [ *Pinguesceri.* ] Devenir gras :

(Les Chanoines vermeils & brillans de santé ,  
*S'engraïssent* d'une mole & sainte oïveté,  
*Despr. Lutrin.*)

*Engraisser*, *v. a.* [ *Inquinare, inficere adipe.* ] Ce mot signifie encore , salir avec de la graisse. Un Cuisinier engraisse ses habits. Les cheveux engraisissent un colet.)

*Engraisser*, *v. a.* [ *Stercorare.* ] Ce mot se dit des terres où l'on met du fumier ou autres choses qui les rendent fertiles. (Le fumier , la marne , &c. engraisissent les terres. Les fèves engraisissent les champs.)

ENGRANGER, *v. a.* [ *Seponere in horreum.* ] Terme de *Laboureur*. Mettre les grains dans la grange. (Engranger le blé. L'avoine est engrangée.)

ENGRAVER, *v. a.* [ *Hære in sabulo, adherescere ad arenam cumulos.* ] Terme de *Batelier*. Demeurer sur le gravier , sur le sable , ou sur les pierres. (Bateau engravé. Engraver un bateau.) C'est aussi pousser & faire aler un bachelot , ou un bateau sur le gravier , ou sur le sable , afin qu'il y demeure & y soit arrêté.

ENGRELÉ, ENGRELÉE, *adj.* [ *Striatus, denticulatum incisus.* ] Terme de *Blason*. Il se dit des pièces qui sont bordées de petites pointes.

ENGRELER, *v. a.* [ *Unionibus distinguere, contexere, variare.* ] Faire de petits ornemens sur les broderies ou dentelles , qui représentent de petits grains ou picotis.

ENGRELURE, *f. f.* [ *Limbus superior.* ] Terme de femme , qui travaille en dentelle. Petite bande à jour au bout de la dentelle.

↳ Ces termes engrelé & engrelure sont propres au *Blason*. Ménage dans ses *Origines*.

ENGRENER, *v. a.* [ *Moletrix infundere.* ] Terme de *Mécanicien*. Mettre le grain dans la trémie.

*Engrener*, *v. n.* [ *Inserere, committere.* ] Terme d'*Horloger* ; & en parlant de machines , c'est quand les dents d'une rouë entrent dans les ailes d'un pignon , ou dans les dents de quelque autre rouë. (Cette rouë engrene bien.)

*Engrener*. [ *Inchoare, auspicari.* ] Signifie , au figuré , commencer.



commencer. (L'on a commencé à mettre mon procès sur le Bureau, il est engrené.)

*Engrener.* [ *Opinare.* ] Se dit des chevaux qu'on nourrit des bons grains pour les rétablir, lorsqu'ils sont maigres.

↳ *Engrener la pompe*, c'est attirer dans la pompe l'eau qui reste au fond du vaisseau, afin de mettre ce reste dehors.

† *ENGROSSER*, *v. a.* [ *Gravidare.* ] Faire un enfant à une fille ou à une femme. ( Il a engrossé sa servante. Fille ou femme engrossée. )

*ENGROSSIR*, *v. a.* [ *Craffescere, craffum redere, facere.* ] Devenir gros, rendre gros. On dit grossir.

§ *ENGRUMELER*, *v. n.* Se mettre en grumeaux. ( Le sang s'engrumele. Le lait de cette femme s'est engrumele. )

*ENGUCHURE*. Voyez *Anguichure*.

*ENGYSCOPE*, *f. m.* [ *Egyfscopium.* ] Terme d'*Optique*. Instrument qui sert à découvrir les petites choses, & à grossir les objets, quand on les regarde de près. *Acad. Fr.*

E N H.

Le premier *e* de tous les mots de cette colonne se prononce comme un *a*.

*ENHARDIR*, *v. a.* [ *Animos crigere, audaciam facere.* ] Rendre plus hardi, donner plus de hardiesse. ( Enhardir une personne. Il commence un peu à s'ehardir. )

*ENHARMONIQUE*, *adj.* C'est le dernier des trois genres de musique, qui abonde en dièses, & qui sont les moindres divisions sensibles du ton. *Acad. Fr.*

*ENHARNACHÉ*, *ENHARNACHÉE*, *adj.* [ *Equus phaleratus.* ] Ce mot se dit des chevaux de harnois, de carosse & de selle. ( Chevaux superbement enharnachez. Cavale bien enharnachée. Le Roi Jean vaincu entra à Londres comme un vainqueur, sur un cheval blanc richement enharnaché. *Choisi, histoire du Roi Jean, chap. 9.* )

*ENHARNACHER*, *v. a.* [ *Equum integere.* ] Ce mot se dit des chevaux de selle, de carosse, de char & de charrette, & il signifie mettre la selle. Mettre le harnois à un cheval. ( Enharnacher un cheval. )

† \* *Enharnacher.* [ *Ornare, instruere, vestire.* ] Vêtir, habiller. ( Vous moquez-vous du monde de vous être fait enharnacher de la sorte ? *Mol. Bourgeois gentilhomme, a. 2. sc. 3.* J'étois enharnaché en fameux chasseur. *Mol. Princesse d'Elide, a. 1.* )

*EN-HAUT*, *adv.* [ *Suprà, fursum.* ] Dans un lieu haut. ( Il est en-haut. )

*D'EN-HAUT*, *adv.* De plus haut. ( Cela vient d'en-haut. Cela est tombé d'en-haut. )

\* *D'en-haut.* [ *Desursum.* ] Du ciel ( Graces qui nous viennent d'en-haut. )

Mes prières n'ont point le mérite qu'il faut ;  
Pour avoir attiré cette grace d'en-haut. *Mol. )*

E N J.

Le premier *e* des mots de cette colonne se prononce comme un *a*, excepté aux mots *énigme* & *énigmatique*.

*ENJABLER*, *v. a.* [ *Indere, compingere.* ] Terme de *Tonnelier*. Mettre les fonds des tonneaux, cuves, &c. dans leurs jables, qui sont

les tenures faites dans les douves pour retenir les fonds.

*ENJALER*, *v. a.* [ *Ancoram instruere tigillis.* ] Terme de *Marine*. C'est y attacher deux pièces de bois semblables, qu'on appelle *jas*, pour contre-balancer la pate de l'ancre dans l'eau, & la faire tomber ; en forte que l'une ou l'autre des pales de l'ancre s'enfourche dans le terrain, & morde le fond pour arrêter le vaisseau.

*ENJAMBÉE*, *f. f.* [ *Paffus simplex.* ] Autant d'espace qu'on en peut comprendre en étendant les jambes. ( Une bonne enjambée. )

*ENJAMBEMENT*, *f. m.* Terme de *Poëte François*. C'est lors qu'un vers enjambe sur un autre. ( L'enjambement est vicieux dans la poësie Française. )

*ENJAMBER*, *v. a.* [ *Difentis cruribus transilire.* ] Faire une enjambée. ( Enjamber par-dessus. )

*Enjamber*. Marcher à grands pas. ( Il enjambe bien. )

*Enjamber* signifie aussi avancer, passer sur quelque chose plus qu'il ne faut. ( Ces poutres enjambent sur le mur du voisin. )

*Enjamber* signifie encore usurper, empiéter. ( Vous avez enjambé sur mon terrain. )

*Enjamber*. Terme de *Poësie Française*. C'est quand le sens n'étant pas fini en un vers, il recommence & finit parfaitement au commencement d'un autre. ( Il ne faut point enjamber d'un vers à l'autre. )

Les stances avec grace apprirent à tomber,  
Et le vers sur le vers n'ôla plus enjamber.  
*Despr. )*

*ENJAVELER*, *v. a.* [ *Delectam segetem in manipulos componere.* ] Mettre en javelles. Il faut enjaveler ce blé. *Acad. Fr.*

*ENJERBER*. Voyez *Engerber*.

*EN-JEU*, ou *AU-JEU*, *f. m.* [ *Pignus, præmium lusorium.* ] Tout l'argent qu'on met au jeu, & que prend celui qui gagne. ( Tirer l'en-jeu, ou l'au-jeu. )

*ÉNIGMATIQUE*, *adj.* [ *Ænigmaticus.* ] Obscur. Qui tient de l'énigme. ( Jargon énigmatique. *Main. poëf.* )

*ÉNIGMATIQUEMENT*, *adv.* [ *Ænigmaticè.* ] D'une manière obscure & énigmatique. ( Parler énigmatiquement. )

*ÉNIGME*. [ *Ænigma.* ] *Substantif fém.* Ouvrage d'esprit qu'on fait d'ordinaire en vers ; où sans nommer une chose, on la décrit par ses causes, ses effets & ses propriétés. Tableau où l'on peint ingénieusement une chose, & dont on fait voir les causes & les effets sans la nommer. ( Une énigme fort ingénieuse. Une énigme fort belle. Les énigmes ont conservé une petite place dans le *Mercur* François. Il y a beaucoup de bourgeois & de gens de province qui ne prennent le *Mercur* qu'en faveur des énigmes & des logogriphes. )

*Énigme*. Obscurité, chose obscure, & qu'on n'entend pas. ( C'est une énigme pour moi. *Scar.* Vous aurez de la peine à entendre cette énigme. *Voit. l. 32.* )

*ENJOINDRE*, *v. a.* [ *Mandare, præcipere.* ] J'enjoins. J'ai enjoint. J'enjoigns. Ordonner, commander. ( On lui enjoint de répondre. *Patru, plaid. 5.* Il leur enjoignit d'en user avec respect. *Maucroix, schisme, l. 1.* Enjoindre une pénitence, un jeûne à quelcun. )

† *ENJOLER*, ( *ENJOLLER*, ) *v. a.* [ *Inescare, illicere, fraudare, in fraudem inducere,*

*seducere.*] Atraper quelcun, en lui disant de belles paroles. (Son but est d'enjoler les gens.)

☞ C'est par métaphore que l'on dit, *enjoler une personne*; car *enjoler* signifie naturellement, comme Ménage l'a remarqué, attirer par le chant feint ou véritable d'un oiseau, ceux qui sont dans la campagne, & qui s'approchant de l'oiseau qui chante, sont pris dans une cage, dont ils ne peuvent sortir: ainsi Ménage écrit *engoler*, qui vient de l'Italien *gabiola*, une cage.

† ENJOLEUR, (ENJOLLEUR,) ENJOLEUX, *f. m.* [*Seducitor.*] Celui qui enjole. (C'est un vrai enjoleux. *Mol. Bourgeois gentilhomme, a. 2. sc. 4.*)

† ENJOLEUSE, (ENJOLLEUSE,) *f. f.* [*Seducitrix.*] Celle qui enjole. (C'est une franche enjoleuse.)

ENJOLIVEMENT, *f. m.* [*Ornamentum, elegantia.*] Tout ce qui sert à enjoliver une chose. (Il faut à cela quelque petit enjolivement.)

† ENJOLIVER, *v. a.* [*Ornare, decorare.*] Parer. Orner de petites choses jolies. (Enjoliver un chapelet.)

† ENJOLIVEUR, *f. m.* [*Artifex elegantiarum.*] Qui pare, qui enjolive, qui embélit. Le mot d'*enjoliveur* est commun à plusieurs artisans: les Patenôtriers & les Boutonniers s'appellent *enjoliveurs*. Ils disent: (Je suis Patenôtrier enjoliveur. Je suis Boutonnier enjoliveur, &c.)

ENJOLIVURE, *f. f.* Enjolivement. On ne le dit que des enjolivemens qu'on fait à de petits ouvrages de peu de valeur.

ENJOÛÉ, ENJOÛÉE, *adj.* [*Festivus, compositus ad hilaritatem.*] Agréable. Qui dit les choses d'un air gai & plein d'agrément. (Esprit enjouié. Stile enjouié.)

ENJOÛER, *v. a.* [*Hilarare.*] Réjouir, égayer. (C'est un homme à enjouer toute une compagnie.) On dit aussi enjouer un discours.

ENJOUMENT, (ENJOUEMENT,) *f. m.* [*Festivitas, hilaritas, blanditiæ elegantes.*] Humeur gaie. Manière de dire les choses d'un air honnête & agréable. (L'enjoûment de Mr. Pascal a plus servi à votre parti, que tout le sérieux de Mr. Arnaud. *Racine, lettre à l'Auteur des hérésies imaginaires.*)

(Quand Cléopâtre couroit la ville avec Antoine, elle laissoit briller tout son enjoûment, soit à soutenir, soit à repousser la raillerie des Bourgeois. *Citri, Triumvirat, 3. p. ch. 12.*)

## E N I.

\* ENIVRÉ, ENIVRÉE, ou ENYVRÉ, *adj.* [*Dementatus, ad insaniam redactus.*] Au figuré, il veut dire, ébloüi, aveuglé, charmé follement. (Séjanus étoit enivré de sa bonne fortune & des caresses de Livia. *Abl. Ann. Tac. l. 4. Enivré d'amour.*)

\* C'est un pédant enivré de sa vaine science. *Despr. sat. 3.*

ENIVREMENT ou ENYVREMENT, *f. m.* [*Ebrietas, temulentia.*] État d'une personne ivre.

\* *Enivrement.* [*Cæcus amor, libido, impotentia.*] Au figuré & en morale, il signifie Pentêtement d'une personne infatuée de quelque chose. (L'enivrement de l'amour & des divertissemens du monde.)

ENIVRER ou ENYVRER, *v. a.* [*Inebriare.*] Faire tant boire quelcun qu'il soit fou, & que le vin lui fasse perdre la raison. (Ils l'ont mené au cabaret, & l'ont enivré.)

## E N I. E N L.

\* *Enivrer, v. a.* [*Dementare, ad insaniam redigere.*] Au figuré, il veut dire, aveugler, ébloüir: rendre à moitié fou. (Sa fortune l'enivre.)

Qu'heureux est le mortel, qui du monde ignoré,  
Vit content de soi-même en un coin retiré;  
Que l'amour de ce rien qu'un nomme renommée,  
N'a jamais enivré d'une vaine fumée.  
*Despr.*

Il est d'autres erreurs dont l'aimable poison;  
D'un charme bien plus doux enivre la raison.  
*Despr. sat. 4.)*

S'enivrer, *v. r.* [*Obrutere se vino, ebrium fieri.*] C'est tant boire qu'on se foule. (Quand Lignière est à jeun, ce n'est pas grand'chose; mais lorsqu'il s'est enivré, c'est quelquefois un plaisir de l'entendre.)

## E N L.

Le premier *e* de tous les mots de cette colonne se prononce comme un *a*.

ENLACEMENT, *f. m.* Action d'enlacer.

ENLACER, *v. a.* [*Involvere, illigare, implicare, implicere.*] Enveloper dans des lacets. (Enlacer un renard.)

ENLACURE, *f. f.* Terme de Charpentier. C'est quand on perce une mortaise & un tenon, pour y faire passer une cheville, & faire tenir ferme les pièces assemblées.

ENLAÏDIR, *v. a.* [*Deformare, deturpare.*] Rendre laid. (L'âge & les maladies enlaïdisent fort une personne.)

Enlaïdir, *v. n.* [*Deformem fieri.*] Devenir plus laid. (Quand on a passé un certain âge, on enlaïdit tous les jours en vieillissant. Elle est fort enlaïdie.)

ENLAÏDISSEMENT, *f. m.* [*Deformatio.*] L'action d'enlaïdir.

ENLARME, *f. f.* Terme de pêcheur. Il se dit des petites branches de l'arbristeau qu'on nomme Troëme, que les pêcheurs plient en rond, & disposent le long de leur verveux, en les passant à travers des mailles de sa circonférence.

Enlarmer, se dit encore parmi les Oiseleurs, des mailles plus grandes que celles du filet ordinaire, qu'on y ajoute pour prendre plus aisément les oiseaux.

Enlarmer un filet. C'est faire de grandes mailles à côté du filet, avec de la ficelle.

ENLÈVEMENT, *f. m.* [*Raptus, asportatio.*] Rapt. (Faire un enlèvement. C'est un fameux enlèvement.)

ENLEVER, *v. a.* [*Attollere.*] Lever en haut une chose qui est à terre. (Enlever avec des cables une pièce de bois.)

Enlever. [*Auferre, rapere.*] Oter, arracher; ravir. Ils se plaignoient que celui qui étoit leur Roi, leur fût si cruellement enlevé. *Vaug. Quint. l. 3.)*

Enlever. [*Occupare, invadere.*] Forcer, prendre par force, ravir. (Enlever un quartier. *Abl.* On lui a enlevé tous ses meubles. Le vent a enlevé des toits. L'amant est fou, qui s'avise qu'il n'est rien tel que d'enlever. *Sar. poëf.* Cette fille a été enlevée.)

Trois fois de vos amans épousant la fortune,  
Vous les avez suivis en tous lieux à leur choix,  
Et qui s'est comme vous fait enlever trois fois,  
Doit bien me le pardonner une.  
*Bouff. Esop.*

Enlever. [*Excoriare, cutem detrahere.*] Oter; écorcher. (Enlever la peau.)

*Enlever.* [ *Auferre, abolere.* ] Oter. ( Une favonette enlève les taches. Le jus de citron enlève les taches d'encre. )

\* *Enlever.* [ *Aspire in admirationem.* ] Raver d'admiration. ( Ses discours enlèvent les auditeurs. )

*Enlever la meute*, en terme de chasse, se dit lorsqu'au lieu de laisser chasser les chiens, on les entraîne par le plus court chemin au lieu où un chasseur a vu le cerf, & où on retrouve la voie.

*Enlever un cheval du pas au trot*, c'est, en termes de manège, le porter de la plus tardive des allures à une action prompte & pressée.

† **ENLEVEURS de quartiers**, *f. m.* Soldats qui forcent, prennent & enlèvent d'autres soldats qui sont à l'armée logés dans leurs quartiers. ( Dieu vous garde, quand vous dormirez voltiers, de tous enleveurs de quartiers. *Voit. poët.* )

**ENLEVURE**, *f. f.* [ *Rufiula, vesicula.* ] Petite tumeur ou bube qui enlève la peau. ( Quand le sang est échauffé, on a le visage plein d'enlevures. )

*Enlever.* [ *Eminentia, pars eminens.* ] Se prend pour relief en sculpture.

**ENLIER**, *v. a.* [ *Illigare.* ] Terme de Maçon. C'est joindre & engager des pierres ensemble élevant des murs.

**ENLIGNER**, *v. a.* [ *Ad eandem lineam componere, statuere.* ] Terme d'Imprimeur, d'Architecte & de Charpentier. C'est mettre les lettres ou les pièces de bois sur une même ligne.

**ENLUMINER**, *v. a.* [ *Illuminare, illustrare; colorum luminibus exornare, accendere, inflammaré.* ] Appliquer des couleurs à gomme. ( Enluminer des estampes. Image enluminée, estampe enluminée. † \* Nez de boutons enluminés. )

Je m'enlumine le museau  
De ce trait que je bois sans eau.

S. Am.)

**ENLUMINEUR**, *f. m.* [ *Pictor.* ] C'est celui qui fait l'art d'enluminer : c'est celui qui couche des couleurs claires ou épaisses sur des estampes, ou autre ouvrage qu'on peut enluminer, & qui ensuite lisse avec la dent de loup l'or & l'argent des estampes enluminées. L'enlumineur peut graver ou faire graver toutes sortes de tailles douces. Il peut imprimer & faire imprimer toutes sortes de planches, & vendre des estampes de toute manière, enluminées ou non. Les Enlumineurs ne sont pas érigés en corps de métier. ( Un bon Enlumineur, un pauvre Enlumineur. ) *Imager-Enlumineur*, c'est un marchand qui fait imprimer toutes sortes de planches, & qui vend de toutes sortes de cartes géographiques & d'estampes enluminées ou non, & qui peut les enluminer, s'il lui plaît.

**ENLUMINURES**, *f. f.* [ *Imago picta.* ] Figures enluminées. ( De belles enluminures. )

\* *Enluminures.* Sorte de satire en petits vers, qui porte pour titre *enluminures*, & qui est faite contre les ennemis de *Port-Royal*. ( Vous croiez qu'il est plus honorable de faire des enluminures. *Racine, lettre à l'auteur des hérésies imaginaires.* ) Mr. le Maître de Saci est auteur de ces enluminures. Ce qui donna sujet à cet ouvrage, fut la manière dont on traitoit l'Evêque d'Ipre, & Messieurs de Port Royal dans l'estampe d'un almanach. On a fait aussi des enluminures sur la Bulle *Unigenitus*. C'est une satire en vers.

Le premier e de tous les mots de cette colonne se prononce comme un a.

**ENMAILLOTER**, ( **EMMAILLOTTER**, ) *v. a.* [ *Pannis, sycis involvere, obvolvère infantem.* ] Mettre un enfant dans son maillot. Envelopper un enfant de ses langes avec une bande par dessus. ( *Enmailloter un enfant* : enfant bien ou mal enmailloé. )

**ENMANCHÉ**, ( **EMMANCHÉ**, ) *adj.* [ *Cuspdatum mutuo injerens.* ] Terme de *Blason*, qui se dit des haches, marteaux, faux, & autres choses qui ont un manche.

↳ *Enmanché.* Terme de *Marine*. On dit que l'on est *enmanché*, quand on est entré dans la Manche Britannique.

**ENMANCHER**, ( **EMMANCHER**, ) *v. a.* [ *Aptare, inducere manubrium, manubrio instruere.* ] Mettre un manche à quelque instrument qui en a besoin. Garnir d'un manche. ( *Enmancher une coignée, une hache, un couteau, &c.* )

**ENMANCHES**, ( **EMMANCHES**, ) *f. plur.* [ *Manica, manulca, adversæ ruminæ ampliores.* ] Terme de *Blason*, qui se dit des pointes qui sont opposées & qui entrent les unes dans les autres. Elles doivent passer en montant de la pointe de l'écu en haut.

**ENMANCHEUR**, ( **EMMANCHEUR**, ) *f. m.* [ *Manubriorum aptator, opifex.* ] Celui qui enmanche.

**ENMANEQUINER**, ( **EMMANEQUINER**, ) *v. a.* [ *Arbusculas cistis deponere, credere, committere.* ] Terme de *Jardinier*. C'est mettre de petits arbres dans des manequins, & les remettre après en pleine terre, jusqu'à ce qu'on les en ôte, pour les mettre ailleurs en place à demeurer. ( *Enmanequiner des arbrisseaux.* )

**ENMANTELÉ**, **ENMANTELÉE**, ( **EMMANTELÉ**, ) *adj.* [ *Palliatius, penulatus, chlamidatus.* ] Ce mot se dit en parlant d'une sorte de corneille qu'on appelle une *corneille enmantelée*, [ *bicolor.* ] Qui est un oiseau noir & cendré, qui hante les rivages.

**ENMARINER** ( **EMMARINER** ) *un vaisseau.* [ *Navem instruere.* ] Mettre du monde pour le faire aler en mer. On appelle gens *enmarinez* ceux qui font acoutûmez à la mer. *Acad. Fr.*

**ENMÉNAGEMENT**, ( **EMMÉNAGEMENT**, ) *f. m.* [ *Domesticorum instrumentorum comparatio.* ] C'est l'action de s'ennémenter. ( Songer à son ennémentement. Travailler à son ennémentement. )

**ENMÉNAGER**, ( **EMMÉNAGER**, ) *v. a.* [ *Supellestem apparare, instruere.* ] Ranger & mettre proprement dans leur place les meubles d'un logis. ( Il faut prendre quelcun pour nous aider à nous ennémenter. )

*S'ennémenter*, *v. r.* Ranger les meubles de son ménage. S'acheter peu à peu les meubles nécessaires au ménage. ( Nous nous ennémentons peu à peu. Nous travaillons à nous ennémenter. )

**ENMENER**, ( **EMMENER**, ) *v. a.* [ *Ducere, educere, exportare.* ] Mener hors du lieu où l'on est. ( Les Sergens ennémentent ceux qu'ils ont ordre de prendre. )

**ENMENOTER**, ( **EMMENOTER**, ) *v. a.* [ *Manicis ferreis constringere.* ] Mettre des menottes aux mains d'un prisonnier ou d'un esclave. Ce mot est un peu vieux. On dit, mettre les fers ou les menottes.

† ENMESSÉ, ENMESSÉE, (EMMESSÉ.) *Ameffé*, *ameffée*, *adj.* [ *Qui sacro interfuit.* ] Qui a ôûi la Messe. ( Je suis enmessé. Elle est enmessée. ) Ces mots sont bas.

ENMEUBLER, (EMMEUBLER,) *Enmeublement*. Voiez *Ameublement*, & *Meubler*.

† ENMI OU EMMI. [ *In medio.* ] Proposition qui vient du Latin *in medio*, & qui signifie *au milieu*. Mais elle ne se dit que parmi le petit peuple. ( Il est enmi les ruës. )

† ENMIÉLER, (EMMIÉLLER,) *v. a.* [ *Melle illinere, condire verba.* ] Vieux mot qui ne se dit que dans le burlesque. ( O Muse, je t'invoque ! enmiéle-moi le bec. *Regn. sat. 10.* ) C'est-à-dire, fais que je fasse des vers d'une veine douce & coulante. Le P. Brumoi, Jésuite, fait ainsi parler l'Envie, dans sa Comédie de la Boîte de Pandore, *Act. 3. sc. 4.*

Feins d'être homme de cour, fixe ton regard louche,  
Enmiéle un peu le fiel qui coule de ta bouche,  
Et contrefais l'homme de bien.

*Enmiéler un étai*. Terme de *Marine*. C'est remplir le vuide qui est le long des tours des cordes dont l'étai est composé.

ENMIÉLÉ, (EMMIÉLLÉ,) *part.* On dit, un discours enmiéle, des paroles enmiéleées.

ENMIÉLURE, (EMMIÉLLURE,) *f. f.* [ *Unguentum mellitum.* ] Terme de *Maréchal*. Sorte de charge pour les efforts de l'épaule, des hanches & de quelque autre accident des chevaux. *Soleijel, parait Maréchal, c. 44.*

† ENMITOUFLÉ, ENMITOUFLÉE, (EMMITOUFLÉ,) *adj.* [ *Involutus.* ] Bien envelopé d'habits, ou d'autres choses qui couvrent presque toute la tête & une partie du corps. ( Il est enmitouflé comme un Président de Sorbonne. )

ENMORTOISER, (EMMORTAISER.) [ *Inducere.* ] Terme de *Charpentier*. Faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois ou de fer diminué quarrément du tiers de son épaisseur. *Acad. Fr.*

ENMUSELÉ, (EMMUSELÉ.) Terme de *Blason*. C'est lorsque l'animal a la gueule liée d'une muselière, pour l'empêcher de paître. ( Ours enmuselé de gueules. *Acad. Fr.* )

ENMUSELER, (EMMUSELER,) *v. a.* [ *Cappistrare, fscellam ori appendere.* ] Ce mot se dit en parlant de certains animaux, & veut dire, mettre quelque muselière autour du museau de certains animaux. ( Enmuseler un ours, un veau, un poulain, &c. )

*Enmuseler* signifioit originairement, cacher le visage sous le manteau. Au figuré, il signifie amorcez, tromper, séduire. ( Les moïens dont les imposteurs se servent pour *Enmuseler* & le conduire où ils veulent. *Lett. nouv. de Rousseau. t. 1. p. 40.* )

## E N N.

Horsmis le premier e de ces mots *énoncer*, *énoncé*, *énonciation*, *énorme*, *énormité*, le premier e des autres mots de cette colonne & de la suivante se prononce comme un a.

ENNEADYNAMIS POLONORUM. Plante astringente & rafraichissante.

ENNEMI. Voiez *Enemi*.

ENNOBLIR. Voiez *Anoblir*.

ENNEAGONE, *f. m.* [ *Enneagonus.* ] Prononcez-le comme il est écrit. Terme de *Géométrie*. Figure qui a neuf côtes & neuf angles.

ENNUI, *f. m.* [ *Fastidium, tadium, odium, maflitia.* ] Tristesse. Déplaisir. ( Donner un grand ennui. Causer beaucoup d'ennui. Ennuï fâcheux, sensible, sombre, noir, obscur, mortel, cuisant. ( Flater, nourrir, entretenir les ennuis. Les ennuis sont mal sains. Je frémis des ennuis que vous vous apprêtez. *Desh.* Le plaisir anoncé n'est souvent que l'ennui. *Coméd. du Plaisir.* )

ENNUIANT, ANTE, (ENNUYANT,) *adj.* [ *Molestus.* ] Qui ennuit les autres. ( C'est un homme ennuiant. Discours ennuiant. Quand je vois qu'un discours ennuiant est vers la fin, je m'écrie, en me réjouissant, je voi terre. *Merc.* )

ENNUIER, (ENNUYER,) *v. a.* [ *Afferre tadium, fatietatem.* ] Donner de l'ennui. ( Ils ont ennuié le Roi & toute la Cour. *Despr. sat. 9.* )

Malheur à l'auteur qui veut toujours instruire;  
Le secret d'ennuier est celui de tout dire.  
*éc. Disc. de M. de Volt. en vers.* )

*S'ennuier*, *v. r.* [ *Tadere.* ] Se chagriner. S'attrister. ( Tout homme qui s'ennuie, voudroit que tout le monde s'ennuât avec lui. *Pétiſſon, recueil.* )

On lit peu ces Auteurs nez pour nous ennuer,  
Qui toujours sur un ton semblent psalmodier.  
*Despr.* )

ENNUÏEUX, ENNUÏEUSE, (ENNUYEUR,) *adj.* [ *Tadiosus, molestus.* ] Qui donne de l'ennui. ( Discours ennuiéux. Garçon fort ennuiéux. )

ENNUÏEUSEMENT, (ENNUYEUSEMANT,) *adv.* [ *Molestè, fastidiosè, tadiosè.* ] D'une manière ennuiéuse. *Ennuïusement* ne se dit guère. ( Vivre ennuiéusement. Combien de malheureux à qui il ne reste d'autres consolations, que de redire ennuiéusement leurs misères. *Fléch.* )

## E N O.

ÉNONCÉ, *f. m.* [ *Enunciatus.* ] Chose énoncée. ( Un faux énoncé rend la demande nulle. *Maucroix, schisme, l. 1.* )

ÉNONCER, *v. a.* [ *Efferre, eloqui, explicare.* ] S'exprimer. ( Apprenez à vous mieux énoncer. *Mol.* Les Rois ne s'énoncent souvent que par la bouche des canons. )

*Énoncer*, *v. a.* [ *Declarare.* ] Déclarer. ( L'acte contient huit articles, où tous ses mensonges sont énoncez. *Maucroix, Schisme, l. 3.* )

ÉNONCIATIF, IVE, *adj.* [ *Enunciativus.* ] Qui fait mention de quelque chose. ( C'est une maxime en Droit, que les termes énonciatifs ne peuvent rien. )

ÉNONCIATION, *f. f.* [ *Locutio, enunciatio.* ] C'est tout ce qui est dit & énoncé dans un acte. ( Une simple énonciation dans les choses anciennes, est un titre. *Patru, plaid. 2.* )

*Énonciation* se dit pour expression, manière de s'énoncer. ( Il a l'énonciation belle, l'énonciation heureuse. )

*Énonciation* est aussi en termes de Logique; une proposition qui nie ou qui affirme.

ÉNORGUEILLIR, *v. a.* Rendre orgueilleux. ( Sa fortune & sa faveur l'enorgueillissent. )

*S'enorgueillir*, *v. r.* [ *Superbum fieri, inflare animam.* ] Devenir orgueilleux. ( Il s'enorgueillit de peu de chose. Il ne faut point se fier à une chose si frêle que la fortune, ni s'enorgueillir d'un bien qui est souvent le partage des fots. *Abl. Luc. t. 1.* )

**ÉNORME**, *adj.* [ *Atrox, inhumanis.* ] Ce mot se dit des crimes & des fautes, & signifie *grand, atroce.* ( Un crime énorme. Une faute énorme. )

Là dans l'amas confus de chicanes énormes,  
Ce qui fut blanc au fond rendu noir par les formes.  
*Dupr.*)

**Énorme** se dit aussi pour démesuré, excessif en grandeur, ou en grosseur. ( Un poids énorme, une masse énorme, une grandeur énorme, &c. )

**ÉNORMEMENT**, *adv.* [ *Enormiter, nimium, incredibiliter.* ] D'une manière énorme.

**ÉNORMITÉ**, *f. f.* [ *Enormitas, excessus, atrocitas.* ] Ce mot se dit des crimes & des fautes, & signifie *grandeur de suite, ou de crime.* ( On a horreur de l'énormité de son crime. *Abl.* L'énormité du fait le confond. *Le Mait.* )

**Énormité** se dit au propre, de l'excès de la grandeur de quelque chose. ( L'énormité de la taille de quelcun. )

**ÉNOUER**. Terme de *Manufacture*. C'est éplucher un drap, en ôter les nœuds.

**ÉNOUEUSE**, *f. f.* Ouvrière qui travaille à énoier les draps & autres étofes de laine.

## E N Q.

**ENQUERANT**, *ANTE*, *adj.* [ *Inquirens, inquisitor, quaesitor.* ] Curieux des affaires d'autrui. Il le prend ordinairement en mauvaise part. ( C'est un importun, parce qu'il est trop enquérant )

**S'ENQUÉRIR**, *v. r.* [ *Quaerere, investigare.* ] *Je m'enquiers, tu l'enquiers, il s'enquiert, nous nous enquérons. Je me suis enquis, je m'enquis, je m'enquerrai.* ( On s'est enquis d'elle. On visitoit les chariots, & l'on s'enqueroit curieusement de tout. *Vaug.* On s'enquiert de la récompense qu'il en avoit eue. *Abl. Tac.* )

**ENQUERRE**. Vieux mot, en usage dans le *Blason*. On appelle, *Armes à enquerre*, des armes qui ayant couleur sur couleur, donnent lieu de demander pourquoi on les a faites contre les règles ordinaires.

**ENQUÊTE**, *f. f.* [ *Inquisitio, perquisitio, interrogatio.* ] Soin & diligence qu'on prend de s'informer de quelque chose, de faire perquisition d'une personne.

**Enquête**, *f. f.* [ *Inquisitio judiciaria.* ] Terme de *Palais*. Sorte d'information qu'on fait dans les formes de Justice. ( Faire une enquête. *La Chambre des Enquêtes* est une Chambre où l'on juge les procès par écrit, qui ont été appointez en première instance, où il y a ordinairement des enquêtes. )

**Enquêtes d'Examen futur**. Elles ont été abolies par l'Ordonnance de 1667. On les faisoit en vertu de Lettres de la Chancellerie. Elles avoient pour but d'empêcher que la mort des témoins ne fit périr la preuve des faits nécessaires, pour apuier des prétentions qui pouvoient dans la suite devenir des sources de procès.

**S'ENQUÊTER**, *v. r.* [ *Inquirere.* ] S'enquérir. Se soucier. ( Il faut s'enquêter de cela, & on en apprendra des nouvelles. Il n'importe, ils ne s'enquêtent point de cela. *Mol. Pourceaugnac, a. 3. c. 2.* )

**ENQUÊTEUR**, *f. m.* [ *Inquisitor, quaesitor.* ] Officier qui a pouvoir de faire des Enquêtes. ( Les Commissaires du Châtelet se qualifient *Commissaires examinateurs & enquêteurs.* )

## E N R.

Le premier e des mots de cette colonne se prononce comme un a.

**ENRACINÉ**, **ENRACINÉE**, *adj.* [ *Inveteratus, irradicatus.* ] Qui a des racines fort profondes en terre. Un arbre fort enraciné. )

(\* Le mal est enraciné. *Ablanc.* Porter une haine enracinée à quelcun. *Vaug. Quint. l. 4.* )

\* **ENRACINER**, *v. n.* [ *Accrescere, inveterasere, corroborari.* ] Il ne faut pas laisser enraciner les maux. )

**S'enraciner**, *v. n.* [ *Radices agere.* ] Prendre racine. ( Les arbres s'enracinent tous les ans de plus en plus. )

**ENRAGEANT**, **ANTE**, *adj.* [ *Ad insaniam adigens.* ] Qui donne bien de la peine, du déplaisir.

\* **ENRAGER**, *v. n.* [ *Rabie furere.* ] Être enragé, être saisi de rage. ( Les chiens sont sujets à enrager, ou plutôt à devenir enragez. La morsure d'une bête enragée en fait enrager une autre. )

\* **Enrager**, *v. n.* Être comme un furieux ; être dans une grande colère. Avoir un plaisir plein de transports & d'agitation. ( Il enrage contre son frère. L'enrage de se voir trompé. Faire enrager quelcun : C'est lui causer un grand déplaisir, & le mettre en une grande colère. )

\* **Enrager** de faim, de soif, de froid, &c. [ *Fame, siti necari.* ]

**ENRAGÉ**, **ENRAGÉE**, *adj.* [ *Rabiosus.* ] Qui est malade de la rage. ( Chien enragé. Homme enragé. )

† \* **Enragé**, **enragée**. [ *Iratus, irā percitus.* ] Qui est en une grande colère. Qui a un sensible déplaisir. ( Votre père est enragé contre vous. *Mol.* )

† \* *Il n'enrage pas pour mentir.* C'est-à-dire, il ment avec facilité, c'est un grand menteur.

† \* *Il faut prendre patience en enrageant.* C'est-à-dire, malgré toi.

**ENRAÏER**, ( **ENRAYER** ) *v. a.* Terme de *Laboureur*. Faire la première raie, lorsqu'on commence à labourer.

**Enraier**. [ *Radios canthi aptare.* ] Terme de *Charon*. Mettre les rais dans les mortaises des roués. ( Enraier les rais d'une roué. )

**Enraier une carosse**, un chariot, &c. [ *Rotas conftringere, praepédire.* ] C'est passer une pièce de bois entre les rais de deux roués, ou les lier avec une corde, pour empêcher qu'elles ne roulent, & ainsi arrêter le mouvement du chariot à quelque décente.

Le terme Latin substantif, *Sufflamen*, & le verbe *Sufflaminare*, signifient la même chose que *enraïure & enraier*. Les bons Auteurs Latins ont exprimé l'action de l'enraïure en elle-même par le terme *Sufflamen*. Juvenal nous a dépeint un certain *Damohippus*, qui se divertissoit à conduire lui-même son carosse, & à pousser les chevaux au milieu des tombeaux de ses peres. Il fait beau voir, dit-il, un Consul enraïer lui-même les roués dans une descente.

*Præter majorum cineres, atque ossi, volucris  
Carpento rapitur pinguis Damohippus, & ipse,  
Ipse rotam stringit multo sufflamine Consul, &c.*

Sénèque, dans sa présence du quatrième Livre de ses *Controveries*, où il continue de faire le caractère des fameux *Déclamateurs* de son tems, dit, en parlant d'*Haterius* : *Tanta illi erat velocit-*

*tas orationis, ut vitium feret; itaque divus Augustus optimè dixit: Haterius noster sufflaminandus est, aded non currere, sed decurrere videbatur.* Alciat *Parerg. lib. 6. cap. 5.* corrige un endroit de Sénèque, dans son Apothéose de l'Empereur Claude, où il est dit, *Exionis miseri rotam sufflaminandam; il faut lire, sufflaminandam. Est sufflumen (ajoute-t-il) ut aliqui tradiderunt, obex qui rotis injicitur, ne ulterius se vertant.*

**ENRAÏURE, (ENRAYURE.)** *f. f. [Irradiatura.]* Terme de Charpentier, qui se dit des pièces de bois qui aboutissent à une espèce de centre, & s'éloignent en forme de rayons, soit dans les planchers plats, ou dans les combles & dômes.

**Enraure, f. f. [Primus sulcus.]** Terme de Laboureur. La première raie que fait la charuë, lorsqu'on laboure.

**ENREGIMENTER, v. a.** Former un régiment de plusieurs compagnies séparées.

**ENREGÏTREMEN, (ENRÏGÏSTREMEN.)** *f. m. [Relatio in acta.]* C'est l'action de mettre sur les registres. ( Faire l'enregïtremen des causes. )

**ENREGÏTRER, (ENRÏGÏSTRER.)** *v. a. [Referre in acta, in actis perscribere.]* Terme de Pratique & d'Affaire. Mettre sur le regïtre. Ecrire sur le regïtre le contenu de quelque Ordonnance, de quelque acte, &c.

**ENRICHIR, v. a. [Ditare, locupletare, insignire, ornare, decorare, excolere.]** Faire riche. Donner du bien & des richesses. ( Les Muses n'enrichissent guère de gens.

..... Ce doctè cheval  
De la richesse ennemi capital,  
Qui d'Hélicon fit naître la fontaine,  
Tout d'une traite, & presque d'une haleine,  
Porte souvent son homme à l'hôpital,  
*Benferade.*

Le public enrichi du tribut de nos veilles,  
Croît qu'on doit ajouter merveilles sur merveilles.  
*Despr.*

\* **Enrichir un portrait de diamans :** enrichir un livre de figures.

( \* Elle n'a travaillé qu'à enrichir son ame. *Pætru, harangue à la Reine de Suède.* Enrichir la langue. *Abl.* )

**Enrichir un ouvrage d'esprit.** C'est y ajouter des ornemens. L'on dit, cet Auteur a enrichi son livre de recherches utiles & curieuses.

**Enrichir un conte, un récit.** C'est y ajouter plusieurs circonstances inventées pour l'embéliir & le rendre plus agréable.

**S'enrichir, v. n.** Devenir plus riche. ( Mon Cabinet s'enrichit tous les jours de livres nouveaux, &c. Mon bien s'augmente, &c. ) On dit au figuré: La mémoire s'enrichit par la lecture des bons livres.

\* **ENRICHISSEMENT, f. m. [Ditatio, illustratio, ornamentum.]** Ce qui enrichit & qui embéliit. ( Ces choses sont autant d'enrichissemens, qui relèvent la beauté de l'ouvrage. Cette pièce peut servir à l'enrichissement de nôtre histoire. *Abl.* )

**Enrichissement** se dit aussi au propre, pour parure, ornement. ( L'enrichissement d'un habit, d'une étoffe. )

**ENRÔLEMENT, f. m. [Conscriptio, adscriptio.]** C'est l'action d'enrôler. ( Il se fait un grand enrôlement de soldats en cette ville. )

Les Romains faisoient leurs enrôlemens avec beaucoup de précautions & de formalitez. Il n'étoit pas permis à tous les Citoyens de porter les armes, & pour être enrôlé au service de l'Etat,

il faloit avoir des qualitez dont on ne dispensoit que dans les occasions importantes, & qui demandoient des secours prompts & extraordinaires. On faisoit un examen sévère des personnes, avant que de les enrôler, *l. 2. §. 1. ff. de re militar.* Les Examineurs s'informoient d'abord de la naissance de la personne; car il n'y avoit que les libres à qui il fût permis de porter les armes; les esclaves en étoient exclus. *l. 4. §. 10. 11. 12. ff. de re milit.* Il faloit même prouver par le témoignage de personnes non suspectes, que l'on étoit libre, l'on n'en étoit pas cru sur sa parole; il faloit encore établir le lieu de sa naissance. *l. 1. Cod. 8. Theod. de tyronibus.* On avoit aussi beaucoup d'attention pour la taille: les petits hommes étoient rejetez, comme peu propres à soutenir la fatigue de la guerre; car lorsqu'on vouloit louer un homme par sa personne, on disoit qu'il avoit une taille militaire. Lampride, dans l'éloge qu'il fait de l'Empereur Sévère, dit que sa taille étoit militaire, *statura militaris*: cette taille est marquée par une loi qui est dans le Code Théodosien, au titre de *tyronibus*, où l'on apprend qu'un soldat devoit avoir cinq piés & sept pouces, *quinque pedibus, & septem uncis usualibus.* Vegece a remarqué, que du tems de Marius, on n'enrôloit que des hommes de cinq piés & dix pouces de haut, parce que dans le grand nombre qui se présentoit, on pouvoit choisir: mais depuis ce tems-là, l'on crut qu'il faloit plutôt avoir égard à la force qu'à la taille du soldat. Dans l'examen de la personne, on s'atachoit particulièrement aux mains, parce que quelques-uns, pour se garantir d'aler à la guerre, se faisoient couper un pouce, afin de se rendre incapables de se servir de l'arc, & c'est là l'origine de notre mot, *poltron*. Toutes ces cérémonies, & plusieurs autres, étoient terminées par un serment solennel que le soldat prêtoit, de défendre la République, & de lui sacrifier sa vie même; ce qu'il proferoit, la tête nue & le glaive à la main, selon le témoignage d'Ammian Marcellin. Nous apprenons de Vegece, *lib. 2. c. 5.* que ce serment a été prêté en différentes manières; il étoit même réitéré tous les ans, aux calendes de Janvier, si l'on en croit Suetone, dans la vie de Galba. Louis XIV. ayant reconnu par une longue expérience combien la discipline militaire étoit nécessaire, principalement dans les longues guerres, a fait un grand nombre d'Ordonnances que l'on a réduites pour la commodité des Officiers, dans un petit volume, sous le titre de *Code militaire*; & en voici le résultat à l'égard des enrôlemens. On ne peut faire aucunes levées sans la permission du Roi. L'enrôlement doit être volontaire, & en cas qu'un Capitaine ou Officier ait pris ou fait prendre des gens pour servir malgré eux, *il sera non seulement cassé & privé de sa Charge, mais encore mis en prison, pour être châtié ainsi que Sa Majesté l'ordonnera.* Cet article est rarement exécuté. On ne peut prendre un soldat qui a servi sous un autre Capitaine, sans le congé en bonne forme de ce Capitaine, à peine d'être cassé & privé de sa Charge, de tenir prison pendant deux ans, & de trois cens livres au profit du Capitaine à qui le soldat apartiendra, & sa Charge sera donnée au dénonciateur, s'il est capable de l'exercer; sinon, il lui sera païé trois cens livres, s'il est Cavalier ou Dragon; & si c'est un soldat, un louis-d'or & son congé. Les Officiers Suisses ne pourront enrôler pour le service de sa Majesté, aucuns soldats, s'ils ne

font Suiffes, Grifons, Alemands, Polonois, Suédois, ou Danois, &c. Les Officiers ne peuvent point enrôler leurs valets. Ceux qui s'enrôleront sous de faux noms, & qui déguiseront leur naissance, seront condamnez aux galères sans remission. Les enrôlements doivent être du moins pour trois ans, si ce n'est à l'égard des soldats qui ont déjà servi pendant long-tems, qui pourront s'engager pour moins de trois ans. On ne peut point promettre une solde plus forte que celle qui est réglée par les Ordonnances. Il est défendu aux Officiers de faire aucune promesse au soldat qui ne s'enrôlera que pour trois ans, de ne lui point déduire l'argent qu'il recevra pour son enrôlement, ni son premier habillement. Les enrôlements pour trois ans, seront présentés aux Inspecteurs ou Commissaires des guerres, dans les revûes. Si dans les recrues les Commissaires trouvent des soldats peu propres pour le service, ils peuvent les renvoyer chez eux.

**ENRÔLER**, *v. a.* [*Conscribere, referre in indicem.*] Ce mot se dit en parlant de soldats. C'est écrire le nom d'un homme au nombre des soldats, après lui avoir donné de l'argent pour servir le Roi à la guerre. (Les Sergens enrôlent ordinairement les soldats.)

*Enrôlement*, *f. m.* Action d'enrôler, ou l'acte d'enrôlement.

**ENROUEMENT**, *f. m.* [*Raucitas, ravis.*] Difficulté de parler à cause de quelque fluxion, ou de quelque effort au gosier. Voix enrouée. (Il n'est pas encore guéri de son enrouement.)

**S'ENROUER**, *v. r.* [*Ravim contrahere.*] Perdre la netteté de sa voix à force de crier, ou de parler trop haut. (Il s'est enroué à force de crier après ses valets.)

Non, non, tu n'iras point, ardent Bénéficiaire ;  
Faire enrouer pour toi Corbin ni le Mazier.  
*Despr.*

Jamais Docteur armé d'un argument frivole,  
Ne s'enroua chez eux sur les bancs de l'école.  
*Despr.*

**S'ENROUILLER**, *v. r.* [*Rubigine vitare, vitari.*] Amasser de la rouille. (Le fer & le cuivre s'enrouillent.)

(\* L'esprit s'enrouille dans la Province, & par défaut de l'appliquer.)

**ENROULEMENT**, *f. m.* [*Helix, spira, implicatio.*] Terme d'Architecture & de Jardinier. Il se dit de tout ce qui est contourné en ligne spirale.

**ENROULER**, *v. a.* [*Implicare, involvere.*] Rouler une chose dans une autre.

**ENRUMER**, (**ENRHUMER**,) *v. a.* [*Gravedinem inducere.*] Causer quelque rume. (Le froid enrume.)

*S'enrumer*, *v. a.* [*Gravedinem contrahere.*] Gagner quelque rume. (Il s'est enrumé : elle s'est enrumée.)

## E N S.

Le premier *e* des mots de cette colonne se prononce comme un *a*.

**ENSABLER**, *v. a. & n. pass.* [*Implicare ad fabuleta ; illidere navim arenis ; in sabulo condere ; hærere ad arenæ cumulos.*] Mettre dans le sable : échoier sur le sable.

† **ENSACHER**, *v. a.* [*Sacco includere : concludere.*] Mettre dans un sac. (Ensacher du blé.)

**ENSAFRANER**, *v. a.* Teindre en safran. Ce mot est peu usité.

**ENSAISENEMENT**, *f. m.* [*In censum relatio.*] Mot de Palais. Prife de possession. (L'ensaïsement se fait diversément selon la diversité des Coûtumes.)

**ENSAISINER**, *v. a.* [*In censum referre.*] Terme de Palais. C'est mettre en possession. (Ensaïsiner quelqu'un d'une terre.) On dit aussi, *Ensaïsiner un contrat.*

**ENSANGLANTÉ**, **ENSANGLANTÉE**, *adj.* [*Cruore tinctus.*] Tout rempli de sang. (Il a les bras tout ensanglantés. Avoir le visage ensanglanté, le corps ensanglanté. Mouchoir ensanglanté. Il est bon d'estimer ce fer ensanglanté, de peur qu'il ne se gâte.)

**ENSANGLANTER**, *v. a.* [*Cruentare, cruore tingere.*] Remplir de sang. Couvrir de sang. (Il m'a ensanglanté tout le visage.)

Où, sans frémir, j'irai dans son perfide cœur,  
Moi-même ensanglanter l'image de ma sœur.  
*Corn.*

† *Ensanglanter.* [*Trucidare.*] Ce mot se dit en parlant de Tragédie, & veut dire, faire mourir sur le théâtre le héros de la pièce, ou quelque autre personne. (Il ne faut pas ensanglanter la scène.)

**ENSEIGNE**, *f. f.* [*Signum.*] Marque pour signifier quelque chose. (Enseigne à bière.) On dit en parlant d'un mauvais tableau, c'est une enseigne à bière.

*Enseigne.* [*Argumentum, indicium.*] Marque qu'on donne à quelqu'un, afin qu'on lui ajoute foi. Marque qu'on donne, afin de reconnoître une chose, ou une personne. (Un homme inconnu me vint demander à fausses enseignes. Le Comte de Buffi. Avec ces enseignes, je donnerai assez à entendre qui elle est. *Voit. l. 39.*)

*Enseigne.* Terme de Manufacture de Draperie. Il signifie une certaine mesure de drap, qui revient à trois aunes de France, en sorte que quand on dit qu'une pièce de drap est de 15 enseignes, on doit entendre qu'elle contient 45 aunes.

*Enseigne.* [*Insigne, signum.*] Ce mot signifie ce qu'on pend devant un logis, pour faire connoître que dans ce logis on vend, ou l'on fait quelque chose qui regarde le public. Ainsi les bassins blancs pendus devant un logis marquent un Barbier, & des bassins jaunes un Chirurgien. Un chou pendu au dessus d'une porte, montre qu'on vend du vin dans le logis. De la paille, & de petits paniers pendus devant une maison, avertissent qu'on y vend du lait & de la crème, &c. (L'enseigne est ôtée. Mettre l'enseigne.)

Quant aux enseignes des marchands & des artisans, on a quelquefois agité dans le Barreau, s'il étoit permis de prendre l'enseigne & la marque d'un autre marchand & d'un autre artisan de la même profession. La question a été fort bien traitée par Dupineau, dans sa dissertation 38. où il établit que l'on ne peut point prendre l'enseigne, ni la marque d'un autre, quand celui-ci en peut souffrir quelque dommage dans son commerce.

*Enseigne, f. m.* [*Signifer, vexillifer.*] Prononcez *ansègne*. Ce mot se dit en parlant d'Infanterie, des quatre Compagnies des Gardes à cheval du Roi, des Gendarmes, & des deux Compagnies de Mousquetaires, qui combattent à pié & à cheval. L'*Enseigne*, en ce sens, est un Officier qui porte, ou fait porter le Drapeau ; mais qui

fe doit porter lui-même, lorsqu'il entre dans une place, qu'il monte la garde, qu'il passe en revue, ou qu'il va au combat. Il n'y a aujourd'hui dans l'Infanterie Françoisse que le Régiment des Gardes qui ait un enseigne en chaque Compagnie. Les autres Régimens d'Infanterie n'ont chacun que deux enseignes. Chaque Compagnie des Gendarmes a un enseigne qui porte le guidon, & les quatre Compagnies des Gardes du Roi qui sont à cheval, ont chacune deux enseignes. En prenant le mot d'*enseigne* au sens que je viens d'expliquer, (on dit: L'enseigne a été tué: l'enseigne est pris prisonnier. Être enseigne dans les Gardes. L'enseigne doit plutôt perdre la vie que de quitter le Drapeau, que d'abandonner le Guidon.)

*Enseigne de vaisseau.* Officier qui doit obéir au Lieutenant, & avoir, par subordination, & en son absence, les mêmes fonctions que lui. (Enseigne en pié. Enseigne en second.)

*Enseigne, s. f.* [ *Vexillum militare.* ] C'est le drapeau d'une Compagnie d'Infanterie, qui sert à enseigner au soldat la compagnie, le camp, la marche, le lieu du raliment, & le champ de bataille, & qui est un morceau d'étoffe de deux piés & demi en carré, relevé en broderie d'or ou d'argent, orné de chiffres & de dévises, & attaché à une lance de huit ou de neuf piés. (L'enseigne est rompué. L'enseigne est dépliée. On lui a donné l'enseigne de la Compagnie.)

*Enseigne de poupe.* C'est le pavillon qui se met sur la poupe d'un vaisseau. L'enseigne de poupe des vaisseaux de guerre François est blanche, celle des vaisseaux Marchands est bleue.

*Enseigne, s. f.* [ *Aquila.* ] Ce mot, en parlant des anciens Romains, étoit la figure d'une aigle, qu'on portoit au haut d'une lance, & qui étoit l'enseigne générale de chaque légion.

**ENSEIGNEMENT, s. m.** [ *Documentum, institutio.* ] Ce mot signifie précepte, mais il est un peu vieux. (Je ne veux point de vos enseignemens.)

**ENSEIGNEMENS.** On appelle ainsi en termes de Pratique, les pièces qui servent à prouver, à établir un droit, une possession, une qualité. (Fournir des titres & enseignemens) on ne le dit guères sans le mot de titres.

**ENSEIGNER, v. a.** [ *Docere, demonstrare.* ] Donner à une personne des lumières qu'elle n'avoit pas, lui apprendre ce qu'elle ne fait pas. (A Lacédémone on n'enseignoit autre chose aux enfans qu'à obéir aux Magistrats. *Abl. apoph.* Enseignez aux vieillards à être sobres, honnêtes & modérez. *Nouveau testament, épître à Tite, ch. 2.* Enseigner les arts & les sciences. \* Enseignez-moi où il demeure. Enseignez-moi le chemin. En ces deux derniers exemples il signifie indiquer.)

\* **ENSEIGNES.** Ce mot se dit au pluriel au figuré, & signifie les armes d'un peuple, d'une nation. (Il porta nos enseignes au delà de l'Elbe. *Ablanc. Tacite, Annales, liv. 4. ch. 20.*)

**ENSELLÉ, ÉE, adj.** Terme de *Manège*, qui se dit d'un cheval qui est difficile à bien seller. (Les chevaux ensellés sont relevés de cou & de tête, & ont les reins bas.)

*Ensellé.* Terme de *Marine*. On appelle par métaphore un vaisseau *ensellé*, celui dont le milieu est bas, & les deux extrémités relevées, comme sont les gondoles de Venise. C'est de là qu'on appelle aussi un vaisseau *ensellé*, un vaisseau gondolé.

**ENSEMBLE, adv.** [ *Pariter, simul.* ] De com-

pagnie. (Ils se font promenez long-tems ensemble. Ils ont parlé ensemble.)

L'Himen fait embélir les sujets qu'il assemble,  
Et je serai mieux fait, quand nous serons ensemble.  
*Bours. Elope.*)

*Ensemble, adv.* [ *Und.* ] L'un avec l'autre. (Mêler tout ensemble. Acheter tout ensemble. Nous sommes mal ensemble.)

*Ensemble.* Terme de *Manège*. Cheval, qui en marchant approche ses piés de derrière de ceux de devant, en sorte que le devant est léger, & les hanches soutiennent en quelque manière ses épaules. (On dit: Mettre bien ensemble un cheval, le mettre bien sous lui, quand on le met sur les hanches.)

*Ensemble, s. m.* Terme d'*Architecture* & de *Peinture*. On dit l'ensemble d'un bâtiment pour en signifier la masse, & quelquefois aussi pour en marquer la proportion relative des parties au tout. (Tous ces corps de logis sont un très-bel ensemble. Le tout ensemble d'un tableau, est l'harmonie qui résulte des objets qui le composent. (Ce tableau est beau partie à partie, mais le tout ensemble y est mal entendu.)

**ENSEMENCER, v. a.** [ *Sementem facere, consperere.* ] Jeter de la semence dans une terre en état de la recevoir. (Ensemencer un champ. *Rég. fat. 15.* Ensemencer une terre.)

**ENSERRER, v. a.** [ *Claudere, condere, abdere, recludere.* ] Le mot d'*enserrer* vieillit, il signifie contenir, enfermer, comprendre. (Ce divin Esprit que rien n'enferme, vole par tout. *Voit. poéf.* De ce que le Ciel enferme, il n'est rien qui soit sans amour. *Voit. poéf.*

L'avare rarement finit ses jours sans pleurs;  
Il a le moins de part au trésor qu'il enferme,  
Thésaurisant pour les voleurs,  
Pour ses parens, ou pour la terre.  
*La Font.*)

Les Cieux instruisent la terre  
À révérer leur Auteur.  
Tout ce que leur globe enferme  
Célèbre un Dieu Créateur,  
*Rouffeau, Ode 2.*

**ENSERRER.** Se dit pour mettre dans une ferre: (Enfermer des oranges.)

**ENSÉVELIR, v. a.** [ *Inhumare, mandare terra, sepelire.* ] Enveloper dans un drap, ou autre parçelle chose, une personne morte, pour la mettre après en terre. (Ensévelir les morts. Laissez aux morts le soin d'ensévelir les morts. *Nouv. Testam.*)

† \* *S'ensévelir.* [ *Immergere se, abolere, obruere.* ] S'ensévelir dans la solitude. *Abl. n. Tac. l. 3. c. 14.* Sans les Lettres, les plus belles actions seroient ensévelies dans l'oubli. *Abl. Luc. t. 3.* Enséveli dans une foule de morts. *Rac. Iphig. a. 2. sc. 5.*)

*S'ensévelir sous les ruines d'une place.* C'est se faire tuer en la défendant jusqu'à la dernière extrémité.

*S'ensévelir dans le vin, dans la débauche.* C'est s'y livrer tout entier.

**ENSÉVELISSEMENT, s. m.** Action d'ensévelir. (L'ensévelissement des morts.)

**ENSÉVELLEMENT, s. m.** Terme d'*Architecture*. C'est l'appui d'une fenêtre au dessus de trois piés. C'est pourquoi on dit qu'une fenêtre est à cinq, sept ou neuf piés d'ensévellement.

**ENSIMAGE, s. m.** Terme de *Manufacture*



de lainage. C'est mettre légèrement avec la main, du sain-doux sur la superficie des étofes, du côté de leur endroit, afin de les pouvoir teindre plus facilement, le sain-doux aidant à faire couler les forces. On dit, *ensifmer* une étofe de laine, ou la graiffer légèrement, pour la rendre plus aisée à tondre.

ENSOÏER, *v. a.* [*Serico filo munire, armare.*] Terme de *Cordonnier*. Atacher de la soie au bout du fil pour la passer dans le trou qu'on a fait avec l'alène. (Ensoïer le fil : fil ensoïé.)

ENSORCÈLEMENT, (ENSORCELLEMENT), *f. m.* [*Fascinatio, incantatio, veneficium.*] Charme ou maléfice qu'on a jeté sur quelqu'un. Le peuple superstitieux attribue souvent à l'ensorcèlement les maladies que les Médecins ne peuvent guérir.

ENSORCÉLER, *v. a.* [*Fascinare, incantare.*] Jeter un sort sur quelqu'un. (Je vous prie, Madame, de ne point acabler un misérable de reproches, assurément je suis enforcé. *Le Comte de Buff.*)

† \* Un soir que j'atendois la belle,  
Qui depuis deux ans m'ensorcelle.  
*Voit. poëf.)*

ENSORCELEUR, *f. m.* [*Incantator, magus, veneficus.*] Qui enchante, qui enforcé. († \* Les doux apas enforcé. *Voit. poëf.*) Ce Terme est peu d'usage; on dit ordinairement, *Enchanteur*.

ENSOUFFRER, (ENSOUFFRER), *v. a.* [*Sulphure illinere.*] Enduire de soufre. (Ensouffer du coton, ou du menu bois pour servir d'ahumette.)

*Ensouffer un tonneau.* [*Dolium sulphure vaporare.*] C'est faire brûler du soufre dans un tonneau. On ensouffle les tonneaux quand on veut transporter le vin en des lieux éloignez.)

ENSOUFFROIR, (ENSOUFFROIR), *f. m.* Lieu formé en manière d'Étuve, où l'on expose à la vapeur du soufre, les soies & les étofes de laine, pour leur donner le blanc.

ENSOUPLE, *f. f.* [*Liciatorium.*] Terme de *Tisserand*. Gros morceau de bois rond au bout du métier, sur quoi le Tisserand monte la chaîne pour faire de la toile. On dit aussi *Enfuble*.

*Ensouple*. Terme de *Brodeur*. Colonnes de bois percées, au travers desquelles passent des lates, & sur quoi travaille le Brodeur.

ENSUBLE, *f. f.* Terme de *Ferandier*. Morceau de bois tourné, autour duquel on roule l'étofe. (Une petite ensuble. Une grosse ensuble.)

ENSUITE, *prépos.* [*Deindè.*] Après. (Ensuite de cela. Ensuite de quoi.) *Ensuite*, se prend aussi adverbiallement. (Vous ferez cela ensuite.)

ENSUIVRE, [*Sequi.*] Ce verbe n'est usité qu'en quelques tems; il signifie *suivre immédiatement*. (On lui fit la réponse qui s'ensuit. Le second de Juin ensuivant, elle fut couronnée. *Maucroix, Schisme, l. 1.* Les accidens qui s'ensuivirent, fortifioient l'accusation. *Vaug. Quint. l. 3, ch. 6.* De ce principe, il s'ensuivroit une contradiction.)

ENSUIVANT, *partic.* Terme de *Pratique*. (Le jour ensuivant, la nuit ensuivante.)

## E N T.

Le premier e de tous les mots de cette colonne se prononce comme un a.

ENTABLEMENT, *f. m.* [*Tabulatum.*] Ter-

Tome II.

me d'*Architecture*. C'est la partie d'un ordre d'*Architecture*, qui est au dessus du chapiteau de la colonne qui se divise en Architrave, en Frise & en Corniche. Le mot d'*entablement* pris en ce sens s'appelle en Latin *Trabeatio*, & on dit, voilà un entablement bien proportionné. *Entablement* signifie aussi la saillie qui est au haut des murailles d'un bâtiment, & le lieu où pose la charpente de la couverture. Quelques-uns appellent cette sorte d'entablement l'échappée de la pluie, on le nomme en Latin *stillicidium*, & on dit : Cet entablement n'a pas assez de portée; l'eau tombe sur le pié de la muraille.

ENTABLER, *v. a.* Terme de *Manège*. Cheval dont la croupe va avant les épaules, lorsqu'il manie sur les côtes, & qu'il ne manie pas avec justesse.

† ENTACHÉ, ENTACHÉE, *adj.* [*Inquinatus, infectus.*] Ce mot est bas; en sa place, on dit *soiillé*. (Il est entaché de ce vice-là, ou plutôt il est taché ou soiillé de ce vice-là. *Vaug. Rem.*)

ENTACHER, *v. a.* [*Inquinare, inficere, contaminare.*] Infecter, gêner de quelque vice moral ou naturel.

ENTAILLE, *f. f.* [*Incisio, incisura.*] Terme de *Ménuisier* & de *Jardinier*. C'est l'enlèvement qu'on a fait de quelque petit morceau dans une pièce de bois, pour y joindre une autre pièce. (Faire une entaille à quelque branche d'arbre.)

On appelle *entaille pour limer les scies*, un billot de bois fendu, dans lequel les Ménuisiers font entrer le fer de leurs scies, quand ils veulent en limer les dents. *Acad. Fr.*

Entailles, ou dents d'*asut de bord*. Terme de *Marine*. Ce sont (dit Aubin, dans son Dictionnaire de la Marine) des hoches ou cochés, qu'on fait au derrière de l'asut dans les flafques pour y mettre le traversin sur lequel pose le coin de mire.

*Entaille, f. f.* Terme de *Chirurgie*. [*Eccope, Excisio.*] Espèce de fracture faite en dédoulant.

ENTAILLER, *v. a.* [*Incidere.*] Terme de *Ménuisier*. C'est enlever quelque chose d'un morceau de bois, pour en joindre un autre morceau sur celui dont on a enlevé quelque chose. Il faut entailler ce bois-là.

Les entailles se font *quarrément*, de la demi épaisseur du bois, par embrèvement, à queue d'aronde, en adent, &c. ainsi que les assemblages. On fait des entailles dans les incrustations de pierre ou de marbre, pour y placer les morceaux postiches. On fait encore des entailles à queue d'aronde pour mettre un tenon de neud de bois de chêne, ou un crampon de fer ou de bronze, incrusté de son épaisseur, pour retenir un fil dans un quartier de pierre, ou dans un bloc de marbre.

ENTAILLURE, *f. f.* [*Incisio, incisura.*] Incision, entaille. On s'en servoit autrefois, pour dire césure, ouvrage d'Orfèvrerie.

ENTALINGUER, *v. a.* [*Rudentem alligare ad ancoram.*] Terme de *Marine*. C'est amarrer un cable à l'arganeau de l'ancre.

ENTAMER, *v. a.* [*Decidere.*] Couper, ôter quelque partie ou quelque morceau d'une chose entière. (Entamer un melon, un pain.)

*Entamer, v. a.* [*Delibare, perfringere.*] Ce mot, parlant des coups qu'on donne sur quelque chose, est figuré. C'est entrer & pénétrer tant

foit peu dans la cheüe sur laquelle on teuo. (C'est un coup de hache qui n'a fait qu'entamer l'armet. *Abl. Arr. l. 1.*)

*Entamer un corps de troupes.* C'est commencer à Pourrir, à le rompre.

*Entamer la réputation de quelcun.* C'est donner atteinte à sa réputation.

*Se laisser entamer.* On le dit d'un homme qui souffre que d'autres entreprennent sur ses droits, ou qui se laisse fléchir pour faire quelque chose contre son devoir ou contre sa résolution. (S'il se laisse entamer, il est perdu. Ne vous laissez pas entamer, &c.)

\* *Entamer, v. a.* [ *Inchoare, aggredi, ingredi, auspicari.* ] Ce mot, en parlant de discours, est figuré, & signifie, commencer un discours, entrer dans un sujet. (Souvent à l'occasion d'un sujet, on en entame un autre.)

*ENTAMURE, f. f.* [ *Primum frustum, primitia.* ] Le premier morceau qu'on a coupé d'un pain qui étoit entier. (Entamure de pain.)

*ENTANT QUE, adverb.* [ *Quantum ut.* ] Qui sert à distinguer. (Jésus-Christ est considéré diversément, entant que Dieu, ou entant qu'homme. Entant que Roi, c'est-à-dire, en qualité de Roi.)

*ENTASSEMENT, f. m.* [ *Congessio.* ] Action par laquelle on met plusieurs choses en un tas les unes sur les autres. Entasser des gerbes dans une grange.

*ENTASSER, v. a.* [ *Congerere, compingere.* ] Mettre en tas. Mettre plusieurs choses ou plusieurs corps les uns sur les autres. (Entasser le blé. Ils étoient tous entassés les uns sur les autres. *Vaug. Quint. l. 3. c. 11.* Entasser des trésors. \* S'il y a quelque défaut en cet ouvrage, c'est que les beautés y sont trop entassées. *Abl. Apoph. Entasser crime sur crime. Maucroix, Schisme, préface.*

Lui qui de mille Auteurs retenus mot pour mot, Dans sa tête entassez, n'a souvent fait qu'un sot. *Despr. Sat. 4.*)

*Entasser se dit des Affaires, des Procès, au lieu de Accumuler, amasser en grande quantité.* (Entasser affaires sur affaires, entasser procès sur procès.)

*ENTASSÉ se dit d'un homme contraint dans sa taille, qui a la tête enfoncée dans les épaules.* (Il est entassé.)

*ENTE, f. f.* [ *Instum, infitio.* ] Terme de Jardinier. Il signifie une gréfe, c'est-à-dire, une petite branche d'un arbre dont on fait cas, & qu'on insère dans un arbre dont l'espèce déplaît. (Les entes en fente ont été les premières pratiquées.)

*Ente, f. f.* [ *Malus infita.* ] Ce mot signifie aussi un arbre gréfé, ou enté. (Une belle ente. Une jeune ente. J'ai plusieurs entes. Mes entes ont presque toutes réussi.)

\* *Ente, f. f.* Terme d'Architecture. Pilastre quarré que les Anciens mettoient aux coins des Temples. En général le mot d'ente signifie les jambes de force, qui sortent un peu hors du mur.

*Ente.* Terme de Méunier. Pièce de bois qui est au bout de chaque volant, & qui y est attachée avec des liens de fer.

*Ente.* Voyez plus bas. Voyez Enture.

*ENTÉ, ÉE, adj.* [ *Inferus, commissus, infitus.* ] Terme de Blason. C'est lorsque les deux parties de l'écu entrent l'une dans l'autre

par des entures rondes, qu'on pourroit appeler *emboitures.*

*ENTÉES,* terme de Chasse, se dit des fumées qui tiennent ensemble, & qu'on ne peut séparer sans les rompre.

*ENTEMENT, f. m.* [ *Infutio.* ] Action par laquelle on ente les arbres ou les vignes.

*ENTENAI, f. m.* [ *Infium malleoli.* ] Terme d'Agriculture. Marquote de vigne entée pour transplanter.

*ENTENDEMENT, f. m.* [ *Intellectus.* ] C'est cette faculté ou puissance de l'âme, par laquelle elle aperçoit les choses, & s'en forme des idées, pour parvenir à la connoissance de la vérité. Jugement. Esprit.

(Ces vers sont d'une grace extrême, Je croi qu'Apollon lui-même Vous les mit dans l'entendement. *Voit. poif.*)

Il a fort bon entendement.)

† *ENTENDEUR, f. m.* [ *Intelligens.* ] Il est bas & hors d'usage, si ce n'est en ce proverbe, A bon entendeur peu de paroles. [ *Intelligenti pauca.* ]

*ENTENDRE, v. a.* [ *Audire, auscultare.* ] Oïir. *J'entends, j'ai entendu, j'entendis.* (Entendre un Prédicateur, un Avocat, un Sermon. Faut-il le condanner avant que de l'entendre ? *Racine, Iphigénie, a. 3. sc. 6.*)

*Entendre.* [ *Jubere, velle.* ] Signifie avoir intention, prétendre. (J'entends qu'on m'obéisse.)

*Entendre.* [ *Animum intendere, applicare.* ] Veut dire, s'appliquer avec attention. Je ne faurois entendre à deux choses à la fois.

*Entendre.* [ *Intelligere.* ] Concevoir. (Je commence à entendre la difficulté. Il ne fauroit se faire entendre.)

\* *Entendre.* [ *Intelligentem, peritum esse.* ] Être habile en quelque chose. Excellent. (C'est dire d'or, & parler bon François, vous l'entendez. *Voit. poiffes.* Entendre bien la galanterie. *Voit. l. 42.* Entendre les Mathématiques: entendre l'Algèbre: entendre l'Hébreu, &c.)

*Entendre.* [ *Acquiescere.* ] Consentir à quelque chose. (On lui a fait diverses propositions, mais il n'y veut point entendre. Entendre à un accommodement.)

\* *S'entendre, v. r.* [ *Consentire, colludere.* ] Être d'intelligence avec un autre. (Ils s'entendent ensemble. *Scar. S'entendre avec l'ennemi.*)

\* *S'entendre.* [ *Peritum esse.* ] Se connoître en quelque chose, y être habile. (Cet Alemand ne s'entend point en troc. *Voit. poif.*)

*Donner à entendre.* [ *Significare, exponere.* ] Signifie, faire croire. (On lui a donné à entendre que, &c. Il a obtenu cette faveur sous un faux donné à entendre; c'est-à-dire, sous un faux rapport, ou sous une fausse allegation.)

*ENTENDU, ENTENDUE, adj.* [ *Auditus; intellectus.* ] Oïi. Conçû. (Sermon entendu d'un bout à l'autre. Affaire bien ou mal entendu.)

\* *Entendu, entendu.* [ *Peritus, sciens, gnarus.* ] Intelligent, habile. (Il est entendu dans les Mathématiques. Elle est entendue au ménage. On dit aussi un homme entendu, une femme entendue. Ces phrases sont consacrées par l'usage.)

\* *Entendu, entendu.* [ *Eleganter, perit structus.* ] Régulier, bien imaginé. (Un bâtiment bien entendu.)

(† *Faire l'entendu.* [ *Jactare se, sibi arrogare.* ] *Scar. poif.* C'est faire le fat & le glorieux.)

ENTENNES. Terme de Marine. Les en-

tennes d'une machine à mâter, sont trois mâts qui sont plantés sur le côté de la machine, où sont frappés les calibres qui servent à élever les mâts. Voyez *Antenne*.

**ENTENTE**, *f. f.* [*Verbum perplexabile*.] Signification. (Un mot à double entente.)

*Entente* signifie aussi dans nos vieux Ecrivains, intention, attention, & encore application, intelligence.

*Entente*. [*Elegans ordo; ordinis virtus, decor, gratia*.] Il signifie un certain ordre & disposition qui donne de l'agrément aux choses. (L'entente de ce tableau est admirable.)

*L'entente est au dieux.*

**ENTER**, *v. a.* [*Inserere*.] Terme de Jardinier. Insérer & accommoder sur le haut du tronc d'un arbre une petite branche d'un autre arbre, & qui soit de l'année. (Enter en fente, en écusson. Enter à œil dormant. Enter en couronne, en flûte, en approche.) Le mot d'*enter* n'est pas si usité que celui de *greffer*.

On se fert assez souvent du terme *enter* par métaphore :

On voit peu de sermons prêchés sur un mistère,  
Où le mistère soit exactement traité;  
C'est un autre sujet sur le mistère enté.

*L'Abbé de Villiers.*)

On dit qu'une famille est *entée* sur une autre, lorsqu'elle y est entrée, qu'elle en a pris le nom & les armes. On le dit aussi en raillant d'un homme qui joint ensemble diverses qualités. (C'est un Gascon enté sur un Normand.)

\* *Enter*, *v. a.* [*Inserere, immittere*.] Terme de Charpentier. C'est joindre & assembler deux pièces de bois, & en mettre l'une dans l'autre. (Il faut enter cette pièce de bois sur celle-là.)

**ENTÉRINEMENT**, *f. m.* [*Concessio, approbatio, rati habitio*.] Terme de Palais. C'est l'action d'entériner. (Avoir soin de l'entérinement d'une grâce.)

**ENTÉRINER**, *v. a.* [*Ratum habere, approbare*.] Terme de Palais. Rendre entier & parfait. Vérifier. (Entériner des lettres de rémission. *Patru, plaid. 5.*)

Sur l'étimologie du mot *entériner*, voyez les Étymologies de Ménage, où il répond à l'Auteur anonyme des nouvelles Remarques de Mr. de Vaugelas.

**ENTÉROCÈLE**, *f. f.* [*Enterocœle*.] Terme de Médecine. Décence de boïau. C'est une espèce d'hernie dans laquelle le boïau tombe dans l'aine, ou dans le scrotum. Sa cause prochaine est la relation, ou l'extension de la partie inférieure du péritoine, dans lequel sont contenus les intestins. Les causes éloignées sont les grands efforts, les cris, les exercices trop rudes, la toux violente, le fréquent vomissement, &c.

**ENTÉROÉPIPLOCÈLE**, *f. f.* Espèce d'hernie dans laquelle les intestins & l'Épiploon descendent ensemble dans le scrotum, d'où vient qu'on lui a donné le nom d'*entéroépiplocèle*. Les causes sont les mêmes que celles de l'entéroécèle.

**ENTÉROPILOMPHALE**, *f. f.* Hernie umbilicale, faite par la sortie de l'intestin & de l'Épiploon ensemble.

**ENTÉROHYDROMPHALE**, *f. f.* Hernie de l'ombilic faite par la sortie de l'intestin, & par un amas de sérosité.

**ENTÉROMPHALE**, *f. f.* Espèce de hernie du nombril, faite par la sortie seule de l'intestin.

**ENTERREMENT**, *f. m.* [*Humatio, funus*,

*exequiè*.] Funeraïlles. (Aler à l'enterrement d'un ami.)

Les enterremens se faisoient parmi les Romains, avec de grandes solennitez, qui ont été remarquées en détail par Kirchman, Guthiers ou Gouthieres, &c. J'observerai seulement, que l'on y employoit les trompettes & les flutes, dont les tons lugubres rendoient la cérémonie plus funèbre. Virgile a dit, *lib. 11. Æneïd.*

*In caelo clangorque virum clangorque tubarum.*

Properce, Ovide, Petrone, & plusieurs autres nous en fournissent des preuves; & nous lisons dans la sixième satire d'Horace, du premier livre, qu'un certain Novius avoit la voix si forte, qu'au milieu des plus grands embarras de la place de Rome, & quand il y auroit eu deux cens charretiers & trois cens convois funèbres, il se seroit fait entendre par-dessus les charretiers, les trompettes & les cornets.

**ENTERREUR**, *v. a.* [*Humare, condere terrâ*.] Mettre en terre une personne morte. (Enterre une personne. On enterre les Rois de France à l'Abbaye de S. Denis, & ceux d'Angleterre à Westminster. On a enterré Cromwell dans le tombeau de ces derniers, parce qu'il prenoit le titre de Protecteur d'Angleterre.)

Un mort s'en aloit tristement  
S'emparer de son dernier gîte,  
Le Curé s'en aloit gaiement,  
Enterre ce mort au plus vite.

*La Font.*)

**Enterre**. [*Terrâ tegere*.] Terme de Jardinier. Mettre quelque chose dans la terre. (Enterre de la chicorée.)

\* *Enterre son secret*. *Abl.* C'est ne pas dire son secret.

\* *Vous me voulez enterre toute vive*. C'est à dire, ne me faire voir personne, me faire renoncer à tout commerce.

*Enterre les futailles*. C'est en terme de Marine, les mettre en partie dans le lest d'un vaisseau.

*Enterre la synagogue avec honneur*. C'est, proverbiallement, terminer une affaire, sortir d'un engagement avec honneur & d'une manière irréprochable.

**ENTÊTÉ**, **ENTÊTÉE**, *adj.* [*Pertinax, pervicax*.] Qui a une chose extrêmement dans la tête, qui est dans l'entêtement. (Le siècle n'est entêté de rien. Elle est entêtée d'un benêt.)

Mais il est devenu comme un homme hébété,  
Depuis que de Tartufe on le voit entêté.

*Mol. Tart. a. 1. sc. 2.*)

**ENTÊTEMENT**, *f. m.* [*Pertinacia, pervicacia*.] Ce mot se dit de ceux qui ont fortement quelque chose dans la tête. (Il est revenu de ses entêtements. Il est dans un furieux entêtement.)

*Entêtement*, *f. m.* [*Cerebri tentatio, dolor*.] Étourdissement. L'entêtement du charbon alumé dans un lieu clos est mortel.)

**ENTÊTER**, *v. a.* [*Tentare caput, turbare cerebrum*.] Faire mal à la tête. (La moïte de palmier entêtoit les soldats. *Abl. Ret. l. 8. c. 2.* Le vin entête ceux qui en boivent, & qui n'ont pas accoutumé d'en boire.)

† *S'entêter*, *v. r.* [*Dementare, jaçare se*.] Se mettre follement dans l'esprit une chose, s'en piquer, l'afecter. (S'entêter de sa noblesse. Il s'est

entété d'un aussi sot animal que lui.

Si les titres d'honneur ne vous *entéent* pas ;  
La richesse à vos yeux doit avoir des apas ;  
*Bouff. Elope.*)

**ENTICHER**, *v. a.* Commencer à gâter, à corrompre. (Ces fruits sont un peu entichés.) On ne s'en sert guère qu'au participe actif.

† \* **ENTICHÉ**, se dit en parlant d'opinions, sur tout en fait de doctrine & de Religion. On dit entiché du Quétisme, entiché du Calvinisme, &c. Ce mot au reste n'est que du style familier.

**ENTIER**, **ENTIÈRE**, *adj.* [ *Integer, totus.* ] Qui a toutes les parties qu'il doit avoir. (La pièce est entière. La somme est entière. Passer les jours entiers à quelque chose.)

*Entier, entière.* [ *Integer equus, cui non sunt resedi testiculi.* Qui n'est pas châtré. (Cheval entier. *Abl. marn.*)

*Entier, entière.* [ *Perfectus, completus, solidus.* ] Parfait, complet. (Une entière félicité. Une entière victoire.)

\* *Entier, entière.* [ *Firmus, durior, asper, tenax.* ] Obstiné, qui veut résolument ce qu'il veut. Qui ne se dédit point de ses sentimens. (C'est un homme entier. Une femme entière.)

*Entier, f. m.* [ *Totum.* ] Terme d'*Aritmétique*. Nombre entier. Nombre qui représente la quantité des choses dans leur étendue, sans en considérer les parties.

↳ **ENTIERCER**. C'est mettre une chose en main tierce, c'est la sequestrer. Voyez la *Coutume d'Orleans*, art. 454. Les Auteurs de la basse Latinité on dit *intertiare*. Voyez du Cange, & le Glossaire de *Lindenbrog*.

**ENTIÈREMENT**, *adv.* [ *Omnino, prorsus.* ] Tout-à-fait. (Il est entièrement de mes amis.)

**ENTIMÈME**, (**ENTHYMÈME**), *f. m.* [ *Enthymema.* ] Terme de *Logique*. Raisonnement qui n'a que deux propositions, l'antécédent & le conséquent.

↳ *Entimème*. C'est une espèce de sillogisme abrégé, & que l'on peut dire être, selon la *Logique* du Port-Royal, un sillogisme parfait dans l'esprit, mais imparfait dans l'expression. C'est ce que *Quintilien* a entendu dire, *liv. 5. ch. 14.* où il observe que l'entimème est non-seulement l'argument ou la manière dont on se sert pour en prouver un autre ; mais aussi la diction dont on se sert pour mettre l'argument dans son jour, & le rendre intelligible. L'entimème est un sillogisme parfait dans l'esprit, parce que l'on ne suppose rien dans son idée de ce qui doit composer le sillogisme parfait ; & comme dans la diction on suppose des propositions lesquelles étant connus, sont facilement supplées par ceux à qui l'on parle, le sillogisme est imparfait dans la diction. En voici un exemple que les Auteurs de la *Logique* ont rapporté, comme étant un entimème élégant ; il est tiré de la *Medée* de *Séneque*.

*Servare potui, perdere an possim rogas.*  
Je t'ai pu conserver, je te pourrai bien perdre.

Pour mettre cet argument en forme, il faudroit dire : *Celui qui peut conserver, peut perdre ; or je t'ai pu conserver, donc je puis te perdre.* Mais ce raisonnement seroit bien fade.

**ENTLASIS**. Espèce de fracture du crâne, faite par instrument contondant, dans laquelle l'os est brisé en plusieurs pièces, avec dépression & plusieurs fentes qui se croisent.

**ENTOILER**, *v. a.* Remettre de la toile à

la dentelle d'une cravatte, d'un mouchoir de cou, &c.

*Entoiler* se dit aussi pour coler sur une toile. (Entoiler une estampe, entoiler des Cartes de Géographie.)

**ENTOIR**, *f. m.* [ *Cultellus, securicula insitiva.* Terme de *Jardinier*. Prononcez *entoi*. Couteau d'environ deux pouces de lame, dont on se sert pour enter. (L'entoir doit avoir le manche d'ivoire, ou d'un bois dur, & fait de sorte que l'extrémité en soit plate, mince & arrondie, pour servir à détacher l'écorce des sauvageons sur lesquels on doit appliquer les écussons. Les entoires les plus commodes se plient comme des serpettes.) Le mot d'*entoir* n'est pas si usité que celui de *grésoir*.

**ENTOISER**, *v. a.* [ *In hexapedas componere, ad hexapedas metiri.* ] Terme de *Jardinier*, &c. Il se dit des choses qui se vendent & s'achètent à la toise, si bien qu'on les met en des tas de figure carrée, afin qu'on les puisse toiser. (Entoiser de la terre : entoiser du fumier. *Quint. Jardins fr. t. 1.*)

**ENTONNEMENT**, *f. m.* [ *Insusio.* ] L'action d'entonner une liqueur. (L'entonnement du vin ne se fait d'ordinaire qu'après qu'il a cuvé.)

**ENTONNER**, *v. a.* [ *Infundere.* ] Verser avec un entonnoir quelque liqueur dans un vaisseau. (Entonner du vin.)

*Entonner*, se dit aussi des marchandises qu'on met dans des tonnes ou de longs tonneaux, pour les transporter & voitureur plus aisément. (Entonner des sucres, des chapeaux, &c.)

*Entonner.* [ *Incinere, præire tono.* ] Terme de *Musique*. Chanter du ton qu'il faut chanter. (Entonner les notes : entonner une note un demi ton plus bas, ou plus haut.)

\* *Entonner la trompette.* *Desmarais, Clovis.* C'est-à-dire, enfler son stile.)

\* *Entonner les loianges du Dieu des raisins.* *Despr. poët. c. 3.*)

**ENTONNOIR**, *f. m.* [ *Insundibulum.* ] Instrument avec lequel on entonne. (Un petit entonnoir de fer blanc. Un grand entonnoir.)

*Entonnoir, f. m.* Instrument de Chirurgie, dont on se sert pour conduire le cauterie actuel sur l'os *unguis*, dans l'opération de la fistule lacrymale, afin d'en détourner la carie & procurer une nouvelle route aux larmes.

**ENTORCE** ou **ENTORSE**, *f. f.* [ *Distorsio.* ] *Détorce*. L'usage déclaré est pour *entorce*. C'est lors-qu'en marchant, la jointure reçoit de l'étonnement, & que les parties qui l'environnent se relâchent. C'est aussi un effort que fait un cheval en ne mettant pas le pié droit à terre. (Prendre une entorse.) On appelle autrement cette entorse *mémarchure*.

† \* *Entorce* se dit, au figuré, d'un homme dont on a diminué le pouvoir, le crédit, l'autorité. (On vient de lui donner une rude entorce. Il a essuié une rude entorce.) On se sert encore du même terme en parlant de choses matérielles. Par exemple : Ce bâtiment a reçu une furieuse entorce ; pour dire, il est bien endommagé. J'ai donné une grande entorce à ce pâté, c'est-à-dire, j'en ai beaucoup mangé, &c.

**ENTORTILLÉ**, **ENTORTILLÉE**, *adj.* [ *Implicatus, sinuosus, impeditus.* ] (Cheveux entortillés.) † \* Un homme entortillé ; c'est-à-dire, caché & dissimulé.

**ENTORTILLEMENT**. [ *Versatio in spiram, in gyrum inflexio.* ] Ce sont les divers tours que

fait une chose qui en entortille une autre. (L'entortillement du lierre autour d'un arbre.) C'est aussi l'action d'entortiller.

ENTORTILLER, *v. a.* [ *Convolvère, implere, ampli, circumdare, impedire.* ] Envelopper, entrelacer tout autour. (Le lierre entortille les arbres.)

† \* Entortiller son file. Avoir un file entortillé.

ENTOUR. [ *Circa, circum.* ] Préposition. Ce mot est vieux. Dites & voici *Autour*, à *Entour*.

(Chez le Chapelier du coin de notre place, A l'entour d'un cañon j'en ai vu la préface.  
*Dépr.*)

ENTOURÉ, ENTOURÉE, *adj.* [ *Cinctus, circumdatus.* ] Environné. (Cette ville est entourée par les ennemis. Les Princes sont toujours entourés de flatteurs. Louis entouré de sa Cour.

*Entourer, v. a.* [ *Cingere, circumplēdi.* ] Environner. (Entourer une maison.)

ENTOURNURE, *f. f.* [ *Gyrus.* ] Terme de Tailleur, qui se dit du jour ou de l'échancrure qu'il donne à des manches. (L'entournure des manches de cet habit va mal.)

ENTOUSIASME, (ENTHOUASME,) *f. m.* [ *Afflatus, incitatio, furor, mens divini.* ] Terme de Poésie. Espèce de fureur dont on seint que les Poètes sont épris. Feu naturel qui s'allume dans l'esprit, & qui enflâme tellement l'imagination, qu'on s'élève au dessus de soi-même. (L'entousiasme vous a emporté.)

L'Entousiasme bien entendu ne contient que deux choses : une vive représentation de l'objet dans l'esprit, & une émotion du cœur proportionnée à cet objet. Dans les sujets qui demandent de l'Entousiasme, le Dieu n'enlève pas le Poète, dit Plutarque en la vie de Coriolan, il ne fait que lui donner des idées vives, lesquelles idées produisent des sentimens qui leur répondent. La Divinité qui inspire les Auteurs excellens, quand ils composent, est semblable à celle qui anime les Héros dans les combats :

*Sua cuique Deus fit dira cupidus.*

Dans les uns, c'est l'audace, l'intrépidité naturelle animée par la présence même du danger. Dans les autres, c'est un grand fonds de génie, une juste équilibre d'esprit exquise, une imagination féconde, & sur tout un cœur plein d'un feu noble, & qui s'allume aisément à la vue des objets. Ces âmes privilégiées prennent fortement l'impression des choses qu'elles conçoivent, & ne manquent jamais de les reproduire avec un nouveau caractère d'agrément & de force qu'elles leur communiquent. Voilà la source & le principe de l'Entousiasme.

† \* ENTOUSIASMÉ, ENTOUSIASMÉE, *adj.* [ *Afflatus numine, plenus Deo.* ] Qui est dans l'entousiasme. Qui est ravi de quelque chose. Charité. (Je suis entousiasmé de l'air & des paroles. *Molière.*)

ENTOUSIASTE, *f. m.* Visionnaire, fanatique. (C'est un Entousiasme.) On le dit aussi d'une femme. (C'est une Entousiasme. La superstition & l'Entousiasme ont plus d'empire sur la multitude que la raison & la Religion.)

ENTRACTE, *f. m.* [ *Diludium, intermedium.* ] Terme de Poésie. Ce qui se passe entre deux actes. (Un bel entracte.)

S'ENTR'ACUSER, (S'ENTR'ACCUSER,) *v. r.* [ *Mutuo accusare se.* ] S'accuser l'un l'autre. (S'entr'acuser de divers crimes. *Abl. Apoph.*)

ENTRAGE. Ce terme est particulier à la Coutume de Nivernois, *tit. 22. art. 188.* Il signifie l'argent que le preneur d'un fonds à bail & rente, paie avant que d'en prendre possession. Voyez *Coquille.*

S'ENTRAIDER, *v. r.* [ *Mutuo sibi operam ferre.* ] S'aider l'un l'autre, & se secourir l'un l'autre. (Les amis & les voisins doivent s'entraider au besoin.)

ENTRAILLES, *f. f.* [ *Viscera, intestina, exta.* ] Boiaux & autres parties intérieures du corps. (Avoir les entrailles échauffées. Ils vuidèrent les entrailles, & embaumèrent le corps. *Vaug. Quint. l. 10. ch. 10.*)

(\* La terre ouvrit ses entrailles. *Godeau, poësies, 1. partie, 1. élogue.*)

\* Entrailles. Cœur, affection. (Seigneur, votre loi est gravée dans le fond de mes entrailles. *Pseume 39.* Je sens que mes entrailles s'émeuvent. Un père a beau menacer ses enfans de fermer les yeux sur leur mauvaise conduite, les entrailles paternelles ne souffrent pas qu'il exécute cette menace. *Maucoix, homélies de Saint Chrifostome, hon. 15.* C'est lui arracher les entrailles, & que de l'affiger.)

On s'est accoutumé à ce mot dans le figuré, quoiqu'il ait été censuré.

Avoir des entrailles. C'est-à-dire, être humain, charitable, compatissant.

\* Entrailles. Son propre enfant, ses enfans. (C'est un homme armé contre ses propres entrailles. *Patru, plaid. 6. p. 278.* Je vous prie de le recevoir comme mes entrailles. *Nouv. Testam. épit. à Tite.* Le fruit des entrailles est une récompense qui vient du Ciel. *Pseume 126.*)

Les entrailles de la terre. C'est-à-dire, les lieux les plus profonds de la terre.

S'ENTR'AIMER, *v. r.* [ *Se mutuo amore prosequi.* ] S'aimer l'un l'autre. (Ils s'entraiment beaucoup.)

ENTRAINER, *v. a.* [ *Trahere, rapere.* ] Mener avec force, tirer. (On l'entraîna au supplice. *Abl.*)

(\* Elle apuie son avis par des raisons si convaincantes, qu'elle n'a entraîné de son côté. *Molière.*)

ENTRAIT, *f. m.* Terme de Charpentier, qui se dit des maîtresses pièces de bois, qui traversent & qui lient les deux parties opposées dans les couvertures des bâtimens. Il y a le grand & petit entrain : le grand qu'on appelle *tirant*, c'est quand il tient aux jambes de force, avec le poinçon au milieu : le petit *entrait* est celui qui est au dessous.

ENTRANT, ANTE, *part.* [ *Ingrediens.* ] Qui entre en quelque lieu.

\* Entrant, entrante, *adj.* Qui s'introduit facilement dans les compagnies : qui a une hardiesse honnête à se produire. (C'est un homme entrant.)

S'ENTR'APPELLER, *v. r.* [ *Mutuo se vocare.* ] S'appeler l'un l'autre. (Ils ne cessent de s'entr'appeler. *Abl. ret. l. 2. ch. 2.*)

ENTRAPETÉ, *adj.* Un pignon entrapeté, en Architecture, c'est un bout de mur à la tête d'un comble, dont le profil est à quatre ou cinq pans.

ENTRAVAILLÉ, *adj.* [ *Impeditus.* ] Terme de Blason, qui se dit des oiseaux, qui aient le vol déployé, ont un bâton ou quelqu'autre chose passée entre les ailes & les pieds.

ENTRAVER, *v. a.* [ *Equo indere pedes.* ]

C'est mettre des entraves aux pieds des chevaux. En Fauconnerie, c'est accommoder les jets de l'oiseau, de telle sorte qu'il ne se peut ôter le chaperon, ni se découvrir.

ENTRAVES, *f. f. plur.* [ *Impedimenta, vincula.* ] Au figuré, ce sont les empêchemens qu'on trouve à faire quelque chose, & sur tout à marcher.

(Du Lecteur dédaigneux honorables esclaves,  
Nous ne saurions brûler nos fers & nos entraves,  
Despr.)

Entraves, *f. f.* Tout ce qu'on met aux pieds des chevaux, pour les empêcher de courir. (Leurs chevaux repaissent avec des entraves aux jambes, de crainte qu'ils ne fuient. *Abl. Ret. l. 3. c. 3.*)

EN TRAVERS DE TRAVERS, *adv.* [ *In transversum, obliquè.* ] (Mettre une chose en travers, ou de travers.)

S'ENTRAVERTIR, *v. r.* [ *Mutuo monere se.* ] S'avertir l'un l'autre. (Ils firent des feux pour s'entravertir. *Abl. Ret. l. 4. c. 1.*)

ENTRAVON, *f. m.* [ *Pedica.* ] Pièce de cuir dont on entoure le paturon d'un cheval. (Il faut deux entravons pour faire une entrave.)

ENTRE. [ *Inter.* ] Préposition qui régit l'acutatif. (Cela soit dit entre vous & moi. Mettre son doigt entre l'arbre & l'écorce.)

ENTRE-BAILLÉ, ENTRE-BAILLÉE, *adj.* [ *Hians, hiulus, hiscens.* ] Il se dit des portes qui sont à demi ouvertes. (Il a laissé la porte entrebâillée.)

S'ENTREBAISER, *v. r.* [ *Mutua oscula dare, accipere.* ] Se baiser l'un l'autre.

(\* La Justice & la paix s'entrebaïsèrent, *Pfœume 84.*)

ENTREBAS ou ENTREBAT, ou *Clairevoie.* Terme de Manufacture de lainage. C'est le trop grand éloignement, ou la distance inégale des fils de la chaîne d'une étoffe, qui arrive par la faute du Tisserand, en tissant son ouvrage.

S'ENTREBATER, (S'ENTREBATTRE,) *v. r.* (Ils s'entrebataient *inter se.*) Se battre l'un l'autre. [ *Certare, decertare* continuellement.)

ENTREBATTES, ou ENTREBANDES. Terme de Manufacture. Ce sont proprement le commencement & la fin d'une pièce d'étoffe de laine, ce qu'on nomme ordinairement le chef ou la queue, & quelquefois Cap & Queue. Ces entrebattes sont deux barres, ou bandes d'enflure, que l'on fait aux deux bouts de chaque pièce, avec une trame de couleur différente de celle de l'étoffe; & c'est encore où se met la marque ou le nom de l'ouvrier.

S'ENTREBLESSER, *v. r.* [ *Mutum vulnus inferre, infligere.* ] Se blesser l'un l'autre. (Ils se sont entreblessés.)

ENTRECHAT, *f. m.* [ *Vacillatio, titubatio.* ] Sorte de saut figuré. Ce mot est corrompu de l'Italien *capriola intrecciata*. C'est une capriole croisée. (Il y a un entrechat en tournant, un entrechat en avant, & un entrechat de côté: un entrechat bien fait. (Le Père Menétrier prétend qu'il faudroit dire *entrechal*, plutôt qu'*entrechat*.)

S'ENTRECHOQUER, *v. r.* [ *Incurfare se invicem.* ] Se choquer l'un l'autre. (S'entrechoquer rudement. *Abl. arr.*)

S'ENTRECOMMUNIQUER, *v. r.* [ *Vocare se vicissim in partem omnium.* ] Se communiquer les uns aux autres, se faire part les uns aux autres de ce que l'on a. (Les hommes s'entrecom-

muniquent leurs pensées par le moien du langage. *Port-Royal, Art de penser, préface.*)

ENTRECOLONNEMENT, *f. m.* [ *Intercolumnium.* ] Terme d'*Architect.* C'est l'espace qui est entre les colonnes. (L'entrecolonnement doit être proportionné à la hauteur & à la grosseur des colonnes. Faire les entrecolonnements. *Vitrave, abrégé, 2. p.*)

ENTRECOUPE. C'est le dégagement qui se fait dans un carrefour étroit par deux pans coupez & oposez, pour faciliter le tournant des chariots.

Entrecoûpe de voule. C'est le vuide qui reste entre deux voules sphériques l'une sur l'autre, depuis l'extrados d'une coupe, jusqu'à la doüille d'un dôme, qui sont jointes ensemble par des murs de refend au droit des côtes, sans charpente.

ENTRECOUPÉ, *part.* [ *Incisus, interruptus.* ] (Un pais entrecoupé de montagnes.

Ils traversent des bois, des rochers éscarpez,  
Et des torrens entrecoupez. *Perr. Grifélidis.*

ENTRECUPER, *v. a.* [ *Interrumpere.* ] Interrompre. On dit que les soupirs & les sanglots entrecouvent la voix.

S'entrecouper, *v. r.* [ *Sibi vicissim contradicere.* ] Se contredire. (Il s'entrecoupe.) Parler en mots entrecoupez; c'est-à-dire, interrompus.

S'entrecouper. [ *Mutuo se secare.* ] Se couper l'un l'autre. (A quoi bon s'entrecouper la gorge. *Vaug. l. 10. ch. 8.*)

S'ENTREDÉCHAUSER. Un Poète s'en est servi dans ces vers :

( Tandis que fraternellement  
Les deux piés s'entredéchaussèrent.)

S'ENTREDÉFAIRE, *v. r.* [ *Mutuo se delere; profigare, cadere.* ] Se défaire l'un l'autre. (Ils s'entredéfient en guerriers imprudens. *Benf. rond.*)

S'ENTREDÉTRUIRE, *v. r.* [ *Vicissim & mutuo destruere se.* ] Se détruire l'un l'autre. (Les hommes s'entredétruisent par les guerres qu'ils se font.

ENTREDEUX, *f. m.* [ *Pars media, spatium medium.* ] Ce qui est entre deux choses. (Remplir les entredeux de pilotis.)

Entredeux. Les Tondeurs de Draps appellent ainsi certains endroits de l'étoffe que l'ouvrier n'a pas assez tondus.

Entredeux fers, ou *Entre-fers.* Terme de Balancier. C'est lorsque pèsant de la marchandise dans une balance, ou des espèces de monnoie dans un trébuchet, la lance, ou fleau est d'équilibre, & directement placée dans le milieu de la trape, sans tomber plus d'un côté que d'autre.

S'ENTREDONNER, *v. r.* [ *Vicissim sibi dare.* ] Se donner l'un à l'autre. (Les deux éperviers s'entredonnoient du bec. *Vaug. Quint. l. 3.* S'entredonner des coups de poing. *Scar. rom.*)

ENTRÉE, *f. f.* [ *Ingressus, aditus.* ] Lieu par où l'on entre. (Laisser l'entrée libre d'une ville. Défendre l'entrée du port aux ennemis. *Abl. Arr. l. 1.* L'entrée d'une maison.)

Entrées, Cérémonies qui se font lorsqu'un Grand entre la première fois dans une place. (Faire son entrée dans une ville.)

Entrée. [ *Os, ostium.* ] Terme de *Chapelier*, & de *Pelletier.* Ouverture. (Entrée de manchon. Entrée de chapeau trop petite ou trop grande.) On dit dans ce même sens, l'entrée de ces botes est trop étroite. L'entrée d'une bouteille, d'un tuiau, &c.

*Entrée.* Terme de Teneur de livres en parties doubles. L'entrée du grand livre, c'est l'état des débiteurs & créditeurs, porté par la balance ou le bilan du livre précédent.

\* *Entrée.* [ *Aditus.* ] Accès. Je lui ai donné entrée chez Mr. le premier Président. Il a entrée au Conseil.

\* *Entrée.* Il se dit du tems qu'on commence à fréquenter les honnêtes gens, & à entrer dans le monde. A son entrée dans le monde, il fut aimé de tout ce qu'il y avoit de gens d'esprit à Paris.)

*Entrée.* [ *Primordium, initium, exordium.* ] Commencement. (A l'entrée du jeu, il faut paier tant dans les Académies.)

*Entrée.* [ *Fercula, promulsidaria.* ] Ce mot se dit en parlant de festin & de repas un peu honnête. Ce sont les ragoûts qu'on sert d'abord avec la grosse viande. ( On a servi deux bonnes entrées.)

*Entrée.* [ *Scena saltatoria.* ] Ce mot se dit parlant de balets. C'est une sorte de danse par fait dans le commencement & dans tout le cours du balet, & entre les actes de quelque pièce de théâtre. ( Danser une entrée de balet. Une entrée de balet bien dancée, bien figurée.)

*Entrée.* [ *Inveſtitia mercis veſtigal.* ] Impôt sur les marchandises qui entrent dans une ville. ( Paier les droits d'entrée. Paier l'entrée. On paie aux portes de Paris l'entrée du vin, des liqueurs, du pié fourché, de la chair morte, &c.)

*Entrée.* Terme de *Marine*. Embouchure de rivière. En terme d'*Aſtronomie*, c'est le tems auquel le Soleil commence à parcourir une ligne. ( L'équinoxe du printems est l'entrée du Soleil dans *Aries.* )

On dit proverbialement, qu'un homme a fait une entrée de balet dans une compagnie; pour dire qu'il y est entré brusquement, & en est forti de même.

*Entrées*, se dit au pluriel, du droit attaché à certaines charges, de pouvoir entrer chez le Roi à des heures où les autres courtifans n'entrent point. ( Avoir toutes les entrées chez le Roi. Avoir les grandes & petites entrées. En vendant sa charge, il a conservé les entrées.)

S'ENTR'ÉGORGER. [ *Mutud jugulare ſe.* ] S'égorger l'un l'autre. ( Ils veulent tous les jours s'entrégorger.)

S'ENTREFACHER. [ *Mutud irafci.* ] Se fâcher l'un l'autre. ( Ils s'entrefâchent souvent.)

† ENTREFAITES. [ *Interea, interim.* ] Ce mot ne se dit pas seul, & il signifie pendant que. ( Il a été pris sur ces entrefaites. Il arriva sur ces entrefaites; c'est-à-dire, en ce tems-là, pendant que ces choses se passaient.)

S'ENTREFRAPER, ( S'ENTREFRAPPER, ) *v. r.* [ *Mutud ſe percutere, ferire.* ] Se frapper l'un l'autre. ( Ils s'entrefrapent & puis ils se querellent.)

S'ENTREFROISSER, *v. r.* [ *Mutud frangere, viciffim conſringere ſe.* ] Se froisser l'un l'autre. ( Que fera-ce quand il y en aura tant de milliers ensemble, qui ne feront que s'entrefroisser ? *Vaug. Quint. l. 9. ch. 2.* )

† ENTREGENT, *f. m.* [ *Elegantia, urbanitas, dexteritas.* ] Il signifie une manière adroite de s'introduire parmi le monde. ( Avoir de l'entregent. La science de l'entregent est utile. *Mon.* )

☞ On se sert encore quelquefois de ce terme dans la conversation. Benferade a dit dans un de ses balets, au sujet d'un faux monnoieur :

Est-ce un crime en amour, est-ce de l'entregent, De faire un peu passer de la faulx monoe  
Parmi beaucoup de bon argent ?

S'ENTREHAÏR, *v. r.* [ *Diſſe invicem.* ] Se haïr l'un l'autre.

S'ENTRE-HEURTER, *v. r.* Se heurter l'un l'autre. ( Les bêtes s'entre-heurtent du front ou de la tête.)

ENTRELARDÉ, ENTRELARDÉE, *adj.* [ *Larido per intervalla confixus.* ] Ce mot se dit de la viande, & veut dire, mêlé de gras & de maigre, soit naturellement ou par artifice. ( Une pièce de beef entrelardé. Beef entrelardé.)

ENTRELARDER, *v. a.* [ *Carnem larido per intervalla figere.* ] Il se dit de la chair, & veut dire, faire des trous dans une pièce de chair, & y faire entrer du lard, afin qu'elle paroisse plus grasse, & qu'elle ait plus de goût. ( Quand on met du beef à la daube, il le faut entrelarder )

† \* *Entrelarder, v. a.* [ *Interpungere, diſtinguere.* ] On le dit au figuré, pour signifier entremêler des choses de différente sorte. ( Entrelarder quelque histoire agréable à un discours sérieux.)

ENTRELAS, ( ENTRELACER, ) *f. m.* [ *Nodus, illigatio* ] Cordons ou filets joints, ou mêlez ensemble, pour faire quelques neuds ou clôtures.

*Entrelas, f. m.* [ *Implexus, interjunctus.* ] Terme de *Vitrier*. Embellissemens & traits figurez dans les vitres. ( Faire des entrelas.)

ENTRELAŒEMENT, ( ENTRELACEMENT, ) *f. m.* [ *Complicatio, connexio.* ] Mélange de plusieurs choses mises & entrelassées les unes dans les autres. ( Il y a dans l'arrière-faix des femmes un entrelacement d'une infinité de vaisseaux. *Mauriceau, traité des femmes grosses, l. 2.* )

ENTRELASSER, ( ENTRELACER, ) *v. a.* [ *Intexere, interſerere, implicare.* ] Mêler l'un dans l'autre. ( Entrelasser des pieux parmi les pierres dans les murs. Le lien étoit composé de neuds entrelacez les uns dans les autres. *Vaug. Quint. l. 3.* Entrelacer des lettres les unes dans les autres, comme l'on fait dans les chiffres.)

\* *Entrelasser un discours* de plusieurs pensées, & de quelques histoires agréables qui le varient, & qui réveillent l'attention.

ENTRELIGNE, *f. f.* [ *Inter lineas.* ] Écriture qui se met entre deux lignes. ( Il est défendu aux Notaires d'écrire en entreligne.)

S'ENTRELOUER, *v. r.* [ *Mutud ſe laudare.* ] Se louer l'un l'autre.

S'ENTREMANGER, *v. r.* [ *Se mutud, viciffim edere.* ] Se manger l'un l'autre. ( Les loups ne s'entremangent pas.)

ENTREMÊLER, *v. a.* [ *Intermiscere, immiſcere.* ] Mêler parmi. ( L'entremêlerai dans cette histoire des choses prises d'ailleurs. *Abl. Arr.* )

ENTREMETS, *f. m.* [ *Medii convivii ſercula.* ] Tous les petits ragouts & autres choses délicates, qui se servent après les viandes & immédiatement devant le fruit.

ENTREMETTEUR, *f. m.* [ *Mediator, adminiſter.* ] Celui par l'entremise & le moien duquel on fait quelque chose. ( Ils portent leur intention, non pas aux péchez dont ils sont les entremetteurs, mais au gain qui leur en revient.)

ENTREMETTEUSE, *f. f.* [ *Adminiſtra.* ] Celle qui s'entremet pour faire réussir quelque chose. Les mots d'entremetteur & d'entremetteuse rarement se prennent en bonne part.

S'ENTREMETTRE, *v. r.* [ *Interponere ſe.* ]

Se mêler, donner ses soins. S'emploier pour faire quelque chose. (S'entremettre du gouvernement. *Talemant, Plutarque, vie de Cécron.* S'entremettre pour faire obtenir une grâce. Autrefois on disoit *entremettre*, pour signifier interrompre, laisser une affaire pour un tems.

ENTREMISE, *f. f.* [*Opera, interpositus.*] Aide. Secours. Moien. (Vous croiez qu'il doit redettner, au cas qu'il se soit servi de l'entremise des démons.

Et toi fameux Héros, dont la sage entremise  
De ce schisme naissant débarassa l'Eglise.  
*Depr. Lut. chant. 1.*)

Entremises. Ce sont de petites pièces de bois, qui étant posées dans un vaisseau entre deux autres, les tiennent sujètes, & servent aussi à les renforcer. (Entremises embortaisées dans les éguillètes, ou fuseaux de cabestan, pour les tenir.)

ENTRENAGER, *v. n.* & *a.* [*Internatare.*] Terme de *Chimie*. C'est nager entre les substances. (Il arrive que dans une même distillation une partie de l'huile furnage le flegme, & une autre partie l'entrenege. *Charas, Pharm. 1. p. c. 6.*)

S'ENTRENUIRE, *v. r.* [*Vicissim nocere.*] Se nuire l'un l'autre. (Ils ne cherchent qu'à s'entre-nuire.)

S'ENTR'OBLIGER. [*Officiis inter se certare.*] S'obliger l'un l'autre.

ENTR'OUVERT, *adj.* [*Luxato humero equus.*] Terme de *Maréchal*, qui se dit d'un cheval qui a fait un effort à l'épaule avec tant de violence, que l'os de l'épaule a été déjoint du corps.

ENTREPAS, *f. m.* [*Ingressus totularius.*] Train ou amble rompu, qui ne tient ni du pas ni du trot. On l'appelle autrement, *traquenard.*

ENTREPOS, *f. m.* [*Otium, quies.*] Cessation de travail. (Un indigne entrepos. *Benf. rond. p. 303.*)

Entrepos. [*Statio, mansio.*] Personne interposée. (Écrire par entrepos. Ville d'entrepos.)

Entrepos. [*Statio.*] Lieu de réserve où l'on fait magasin de quelques marchandises, pour les venir reprendre au besoin. Il y en a qui écrivent, en entrepos, [*locus interpositus.*] Il est défendu aux Marchands de vin d'avoir des entrepos, au-deçà de trois lieues de Paris.

ENTREPOSER. C'est mettre des Marchandises dans un Magasin d'Entrepos.

ENTREPENANT, ENTREPRENANTE, *adj.* [*Confidens, audax in suscipiendo.*] Hardi. (C'est un homme fort entreprenant.)

ENTREPRENDRE, *v. a.* [*Suscipere, recipere, adoriri, tentare, redimere.*] Se charger de faire quelque chose. (L'entrepreneurs d'écrire la guerre du Péloponèse. *Abl. Tac.* Entreprendre la défense de quelcun. *Abl.* Entreprendre une guerre : entreprendre un bâtiment.)

\* *Entreprendre quelcun.* [*Ad incitas redigere, adigere.*] Le pousser, le mettre à la raison.

Entreprendre plusieurs nations à la fois. [*Aggredi, invadere, irruere in.*] C'est attaquer plusieurs nations, & leur faire la guerre en même tems.

(\* *Entreprendre sur l'autorité d'une personne.* [*Usurpare, attentare.*] Entreprendre sur la vie de quelcun. *Abl. Ret. l. 2. c. 3.* Entreprendre sur les droits, sur la charge de quelcun.)

ENTREPRENEUR, *f. m.* [*Redemptor.*] Celui qui se charge & qui entreprend de faire quelque bâtiment, ou autre ouvrage. (Un fameux Entrepreneur.)

ENTREPRENEUSE, *f. f.* [*Redemptrix.*] Celle qui entreprend quelque ouvrage, comme du linge à faire, & qui a plusieurs ouvrières sous elle. (C'est une entrepreneuse.)

ENTREPRIS, ENTREPREISE, *adj.* [*Decretus.*] Ce qu'on a résolu de faire. Ce qu'on s'est chargé d'exécuter. (La guerre est entreprise. Ouvrage entrepris.)

\* *Entrepris, entreprise.* [*Captus, interceptus.*] Perclus. (Il est entrepris de tout ses membres.)

ENTREPRISE, *f. f.* [*Conflium, susceptio, molitio.*] Chose qu'on veut entreprendre, & l'action de l'entreprendre. (Entreprise glorieuse. Faire une entreprise contre quelcun. *Abl. Arr. l. 1. c. 5.* Couvrir son entreprise. *Abl. Arr.* Une entreprise hardie & difficile.

Plus l'entreprise est difficile,  
Et plus elle est belle à tenter.)

Entreprise. [*Violatio, usurpatio.*] Terme de Palais. Atentats que font les Juges sur la juridiction les uns des autres, & sur l'autorité de leurs Charges.

On dit, en terme de *Chasse*, qu'un chien ou un oiseau est de grande entreprise; pour dire, qu'il attaque hardiment le gibier.

S'ENTRE-QUÉRELLER, *v. r.* [*Vicissim jurgari, rixari, altercari.*] Se quereller l'un l'autre. (Ils commencent à s'entre-quereller. *Abl. Luc. t. 1.*)

ENTRER, *v. n. passif.* [*Ingredi, introire.*] Aler au dedans. Pénétrer au dedans. *J'entre, j'entr'ai, je suis entré.* (Entrer dans une ville l'épée à la main. Je suis entré dans la chambre pour faire la révérence à Monsieur.)

Pour se sauver de la pluie,  
Entre un passant morfondu,  
Au broiet on le convie,  
Il n'étoit pas attendu.

La Font)

\* *Entrer.* [*Interferi, immergi, penetrare, subire, conficere, conficere.*] Ce mot, au figuré, a plusieurs significations. (Entrer dans le sens, dans la pensée de quelcun. Entrer dans la défense. Entrer dans les intérêts, dans les besoins de quelcun. Entrer dans le ridicule des hommes. Entrer en discours avec quelcun. Entrer en guerre avec un peuple voisin. Il entre dans les plaisirs du Prince. Entrer en colère: entrer en défiance de quelcun. Il est entré dans notre conversation. Je suis entré aujourd'hui dans ma vingt-cinquième année. Je ne veux entrer en aucun détail avec vous. Entrer en possession de quelque fonds: entrer en charge: entrer en religion: entrer en danse: entrer en lice. *Entrer en table*, c'est commencer à dîner. Il est entré cinq aunes de drap dans cet habit. Il est entré huit fortes de drogues dans cette Médecine, &c. Vous n'entrez pas dans ma pensée. Entrer en parallèle avec quelcun.)

S'ENTRE-REGARDER, *v. r.* [*Mutuo se contueri.*] \* Se regarder l'un l'autre. (Ils s'entre-regardent de bon cœur.)

S'ENTRE-RÉPONDRE, *v. r.* [*Vicissim respondere, responsum dare.*] Se répondre l'un l'autre. (Ils s'entre-répondoient tour à tour. *Abl. apoph.*)

S'ENTRE-SECOURIR, *v. r.* [*Sibi mutuum opem ferre.*] Se secourir l'un l'autre. (Ils s'avançoient quand ils vouloient s'entre-secourir. *Vaug. Quint. l. 9. ch. 1.*)



**ENTRESOLE**, (ENTRE-SOL,) *f. f.* [ *Intertabulatum, intercignatio.* ] Terme d'Architecture. Etage ménagé entre deux planchers un peu éloignés, dont l'espace est partagé par un autre plancher. (On loge quelquefois dans des entresoles : on y peut faire coucher des valets, & pour le moins y ferrer plusieurs choses.)

**S'ENTRESUIVRE**, *v. r.* [ *Continenter sequi.* ] Aler de suite, l'un après l'autre. Se suivre l'un l'autre. Il se dit des personnes, des choses & des paroles; mais on dira plus souvent *se suivre*. (Les soldats s'entre-suivaient dans un défilé. Les jours s'entre-suivaient, mais ils ne se ressemblent pas. Ce discours n'est pas bien lié, & les paroles ne s'entre-suivaient pas.)

**ENTRETAILLE**, *f. f.* Mouvement de danse, lorsque le danseur jette & met un de ses pieds à la place de l'autre pied, tandis que cet autre pied est élevé en l'air par devant. Quand ce même pied est élevé en arrière, ce mouvement s'appelle *ruade*; quand ce mouvement se fait à côté, on l'appelle *ru de vache*.

**S'ENTRETAILLER**, *v. r.* [ *Interserere.* ] Ce mot se dit des chevaux. C'est s'écorder & s'emporter le boulet. Se couper. (Cheval qui s'entretaille, ou qui se coupe.) On le dit aussi en raillant, des personnes qui marchent mal, & qui s'entrecoupent.

**ENTRETAILLURE**, *f. f.* [ *Intertrigo.* ] Blessure que se fait lui-même un cheval qui s'entretaille. (C'est une fâcheuse entretailleure.)

**ENTRETEMES**, *f. m.* [ *Tempus intercurrentis.* ] Espace qui est entre deux tems. Ocasion favorable. (C'est un heureux entretems.)

**ENTRETIÈNEMENT**, *f. m.* [ *Sumptus.* ] Entretien. (Cela servoit à l'entretienement des soldats. *Ablanc. Annal. Tac. l. 1. ch. 11.*)

**ENTRETEINIR**, *v. a.* [ *Servare, conservare.* ] Garder, observer. *Entretiens, j'ai entretenu, j'entretiens, j'entretiendrai.* (Entrettenir la paix : entrettenir la trêve : une alliance bien entretenue.)

*Entrettenir.* [ *Alere, sustentare.* ] Fournir ce qu'il faut pour subsister. (Entrettenir un enfant : entrettenir une famille : entrettenir une armée.) On dit aussi, entrettenir un bâtiment.

*Entrettenir.* Ce mot, en parlant de femme, signifie quelquefois donner de quoi subsister à une femme, avec laquelle on vit dans le déréglément. (Il entretenoit la fille & la mère. *Mauvroux, Schifone d'Angleterre, l. 1. p. 28.*)

\* *Entrettenir.* Ce mot dans le figuré est fort en usage; il signifie *faire durer*, continuer. (Entrettenir les défiances. *Abl. Ret. l. 2.* Entrettenir sa douleur. Il a entretenu l'amitié qui étoit entre nous. Cet Orateur a long-tems entretenu ses Auditeurs.)

Et foulant le parfum de ses plantes fleuries ;  
Aller entrettenir ses douces rêveries.

*Despr.*)

*Entrettenir.* [ *Colloqui, habere sermonem.* ] Converser avec quelcun, lui parler de quelque chose. (Il se mit à l'entrettenir de choses agréables. S'entrettenir familièrement avec quelcun. S'entrettenir par lettres avec un ami.) On dit aussi, s'entrettenir soi-même de quelque belle pensée.

*Entrettenir.* [ *Producere, lactare.* ] Amuser quelcun pour le détourner de quelque dessein (Il lui faisoit proposer des établissemens dont il l'entrettenoit quelque tems. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucauld.*)

Tome II.

**ENTRETIEN**, *f. m.* [ *Sumptus.* ] Ce qu'il faut pour les besoins d'une personne. (Il a cent pistoles pour son entretien.)

*Entretien.* [ *Sermo, colloquium, congressus.* ] Conversation, discours qu'on a avec quelcun touchant quelque matière. (Les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs.)

Le pauvre esprit de femme & le sot entretien.  
*Mol.)*

*Entretien.* [ *Conservatio.* ] Dépense qu'on fait pour faire subsister quelque bâtiment, ou quelque autre chose. (L'entretien des édifices publics coûte beaucoup à la ville. Il est chargé de l'entretien de tant de galères.)

**ENTRETOILE**, *f. f.* Espèce de réseau ou de dentelle entre deux bandes de toile, pour ornement.

**ENTRE-TOISE DE CAROSSE**, *f. f.* Pièce de bois, qui est au milieu des montons de derrière le carrosse, & qui sert à les tenir en état. Ce mot, *entre-toise*, se dit encore plus généralement, c'est un terme de Charpentier, & il se dit des pièces de bois qu'on met en travers dans un pan de charpente, & qui s'assemblent par des mortaises & des tenons avec les poteaux, pour les tenir fermes.

**ENTRE-TOISE D'AFUT**, Pièce de bois posée entre les flâques d'un aût de canon de Marine, & qui sert à les joindre, à les entretenir, à les assurer.

**S'ENTREVÊCHER**, *n. p.* Vieux mot, qui signifie s'embarasser, s'empêcher. (S'entrevêcher les pieds dans la robe.)

**ENTREVOIR**, *v. a.* [ *Strictim videre.* ] *Entrevois, j'ai entrevu, j'entrevois, j'entreverrai.* Voir un peu, découvrir tant soit peu. (Entrevoir l'intention de quelcun. *Paru, plaid. 8.*)

*S'entrevoir*, *v. r.* Se voir l'un l'autre. (Nous nous entrevimmes chez un de nos amis communs.)

**ENTREVÛÈ**, *f. f.* [ *Congressus.* ] C'est l'action de se voir avec quelque personne en un lieu pour affaire. (Il y a eu une entrevûè. Demander une entrevûè. Convenir d'une entrevûè. Faire une entrevûè. Moienner une entrevûè.)

Le P. Bouhours a dit qu'*Ariste & Eugene choisirent pour le lieu de leur entrevûè, un endroit sur le bord de la mer.* Cléante a prétendu que le terme *entrevûè* étoit mal placé. « Le mot *entrevûè* (dit-il) n'est bon que pour la première rencontre : » or ici *Ariste & Eugene* s'étoient déjà vûs & parlé; c'étoit même en se voyant & en se parlant, qu'ils choisirent ce lieu, & par conséquent on ne doit plus l'appeler le lieu de leur *entrevûè*, mais de leur *conversation*, ou de leur *promenade*. On donne cependant le nom d'*entrevûè*, à des rendez-vous interrompus, & à des conversations qui ne sont point réglées, & que l'on renouvelle selon les occasions, & selon la commodité des personnes.

**ENTREVOUX**, *f. m.* [ *Intertignum.* ] Terme de Charpentier. C'est l'intervale qui est entre deux solives dans un plancher. (Les ais d'entrevoix ont douze pouces de large, & un d'épaisseur.)

**ENTROUVIR**, *v. a.* [ *Intelligere.* ] Oüir un peu (Il entroüvir leurs discours.)

**ENTROUVRIER**, *v. a.* [ *Adaperire, semiperire.* ] *Entrouvre, j'ai entrouvert, j'entrouvris.* Ouvrir un peu. (Entrouvrir une porte. Entrou-

M

vrir les yeux. Entr'ouvrir une fenêtre.) Il est aussi quelquefois neutre passif.

**ENTURE**, ou **ENTEURE**, *f. f.* [ *Instio*, *institus*. ] Terme de *Jardinier*. On l'écrit de l'une & de l'autre manière, mais on prononce *enture*. On ne le dit plus guère, si ce n'est pour désigner la place où le grêfe se joint à l'arbre que l'on a enté; autrement on dit, *ente* ou *grêfe*.

**Entures**. Terme de *Carrier*. On appelle ainsi les diverses pièces de bois dont l'échelle des Carriers est composée. La première enture a dix pieds, les autres en ont moins. & sont en plus ou moins grande quantité, selon la profondeur de la carrière.

## E N V.

Le premier des mots de cette colonne se prononce comme un *a*, excepté *énumération*.

**ENVAHIR**, *v. a.* [ *Invadere*, *per vim occupare*. ] Usurper. S'emparer de... ( Envahir le Roiaume d'autrui. Envahir l'Empire. Il avoit plusieurs fois envahi les terres de ses voisins, & pris leurs villes.)

**ENVALER**. Terme de *Pêcheur*. C'est tenir ouvert un filet qu'on nomme verveux, ce qui se fait avec une médiocre baguette de saule pliée en rond, qu'on appelle *archet*, qu'on lie autour de l'ouverture avec de la lignette.

**ENVÉLIOTER**, *v. a.* [ *Congerere*, *aggerere*. ] Terme de *Faucheur*. Mettre en véliotes; c'est-à-dire, par petits tas. ( Envélioter du foin.)

**ENVELOPE**, ( **ENVELOPPE** ) *f. f.* [ *Involucrum*, *integumentum*. ] Tout ce qui sert à envelopper & à couvrir quelque chose. ( L'enveloppe est déchirée: l'enveloppe d'un paquet: enveloppe de lettre. On lui écrit sous une double enveloppe.)

**Enveloppe**. [ *Ambitus*, *septum*, *vallum*. ] Terme de *Fortification*. C'est une espèce de contregarde, ou de consève, qu'on fait dans le fossé d'une place. On les appelle aussi des fillons. Ils consistent quelquefois en un simple parapet, & quelquefois il y a un rempart avec un parapet. ( On fait aussi des enveloppes ailleurs que dans le fossé.)

\* **Enveloppe**. [ *Circuicio*. ] Ce mot se dit au figuré, & signifie des termes qu'on emploie adroitement, pour dire ce qu'on n'ose ou qu'on ne veut pas dire en des termes propres & grossiers. Les ordures y sont à visage découvert, elles n'ont pas la moindre enveloppe. *Mol.*

**ENVELOPEMENT**, ( **ENVELOPPEMENT** ) *f. f.* [ *Complicatio*. ] L'action d'envelopper ( L'enveloppement est nécessaire pour conserver les marchandises. )

**ENVELOPER**, ( **ENVELOPPER** ) *v. a.* [ *Implicare*, *complicare*, *obtegere*, *involvere*. ] Couvrir d'une enveloppe. Mettre dans une enveloppe. ( Envelopper dans la soie *Voit. l. 4.* On dit aussi envelopper un mort dans un linceul. Il sortit du cabaret, enveloppé de son manteau. )

\* **Envelopper**. [ *Impedire*, *implicare*. ] Acabler avec d'autres. Perdre avec d'autres. ( Voulant perdre *Popea*, il l'enveloppa dans sa ruine *Valerius. Abl. ann. Tac. l. 11.* Il fut enveloppé dans le malheur de ses Alliez. Il vous enveloppera dans le même danger: être enveloppé dans une fâcheuse accusation )

Bien-tôt, quoi-qu'il ait fait, la mort d'une ombre noire Enveloppe avec lui son nom & son histoire.

*Despr.*)

\* **Envelopper**. [ *Tegere*, *celare*, *dissimulare*. ] Ne

## E N V.

pas expliquer à découvert sa pensée, la laisser deviner. ( Elle reçoit avec joie ce qu'on lui veut dire de libre, pourvu qu'il soit enveloppé. Il avoit attendu des douceurs moins enveloppées. *Le Comte de Buffi.* )

\* **Envelopper**. [ *Circumvenire*, *intercludere*. ] Terme de *Guerre*. Investir: environner. ( Envelopper l'ennemi. Envelopper l'ennemi par derrière & par devant. )

**ENVENIMÉ**, **ENVENIMÉE**, *adj.* [ *Venenatus*, *exasperatus*, *exacerbatus*. ] Empoisonné. Animé de haine & de colère. ( Esprit envénimé. Les traits envénimez de la satire. )

**ENVENIMER**, *v. a.* [ *Venenare*, *veneno imbueri*. ] Remplir de venin. ( C'est un insecte qui envénime les herbes sur lesquelles il passe. )

\* **Envénimer**. [ *Exulcerare*, *exacerbare*, *exasperare*. ] Donner un tour malin à ce qu'on fait, ou à ce qu'on dit ( Les mauvais rapports envéniment l'esprit de ceux à qui on les fait. )

**ENVERGER**, *v. a.* Terme de *Vannier*. C'est garnir de verges ou petites baguettes d'Osier, l'entre-deux des montans, qui composent & qui soutiennent les ouvrages de *Vanerie*. On se sert pour enverger, de l'instrument qu'on nomme bêcasse, quand on travaille aux hotes à vendangeurs, & aux vans à vaner, autrement il suffit de la main & de la bâte.

**ENVERGUER**. *v. a.* [ *Vela ad antennas aptare*, *componere*. ] C'est atacher les voiles aux verges ou antènes.

**ENVERGURE**, *f. f.* [ *Antennarum situs*. ] C'est la manière d'enverguer les voiles, leur position sur les mâts, & l'assortiment des voiles nécessaires; c'est aussi la largeur des voiles ( Ainsi on dit qu'un navire a trop d'envergure, lorsque les vergues sont trop longues, & les voiles trop larges; qu'il a trop peu d'envergure, quand ses vergues sont trop courtes. )

**ENVERS**, *f. m.* [ *Frons averfa*, *facies intima*. ] Terme de *Marchand*. Ce mot se dit en parlant d'étoffe. ( C'est ce qui est opposé à l'endroit de l'étoffe. )

**Envers**. [ *Erga*, *adversus*, *contra*. ] Préposition qui ne se dit que des personnes, & qui régit l'accusatif: elle signifie quelquefois en faveur de... & quelquefois contre ( Être charitable envers les pauvres. Seigneur, vous êtes bon & doux, & plein de miséricorde envers tous ceux qui vous invoquent. *Port-Royal, Pf. 85.* Je vous servirai & vous protégerai envers & contre tous. Ne soyez pas ingrats envers vos bienfaiteurs. )

» *Vers*, *envers*, disent *Vaugelas* & l'*Académie*, sont deux prépositions qui ne veulent pas être confondues: *vers* signifie le *versus* des Latins, » comme, *vers l'orient*, *vers l'occident*; & *envers* » signifie l'*erga*, comme, *la piété envers Dieu*, » *envers son père*; *envers sa mère*, &c. Ce seroit » mal parler, de dire, *la piété des enfans vers le » père*, comme écrit toujours un grand homme. » Que si l'on dit, *il s'est tourné vers moi*, & que » de là on veuille inférer que *vers* se dit aussi » bien pour la personne que pour le lieu, on répond » qu'en cet exemple, *vers* ne laisse pas de regarder » der le lieu plutôt que la personne, comme le » mot de *tourner* le fait assez voir. » L'*Académie* » a fait cette observation sur cet endroit: « *La » distinction que fait Mr. de Vaugelas de ces » deux prépositions, est fort juste: vers est pour » le lieu, & envers pour les personnes. On dit » pourtant, l'Ambassadeur vers le Roi l'Espagne: » mais le mot, envoié, est toujours entendu en »*

» cette phrase. On croit que *vers*, en cet endroit, » regarde le lieu. »

*A l'envers. adv.* D'un sens contraire à celui qu'il faut. ( Son rabat est attaché à l'envers. Il a mis son manteau à l'envers. )

D'une main foible & languissante ;  
De somme encore trop pesante ,  
On chauffe ses bas à l'envers ,  
On se boutonne de travers.

*Perr. Chaffé. )*

**ENVERSER**, *v. a.* Terme de Manufacture de lainage, qui signifie une façon qui se donne aux étofes en les tirant.

**ENVERSIN**. Petite étofe de laine qui se fabrique à Châlon sur Marne.

**ENVI**, *f. m.* [ *Ludi pignus, prævium.* ] Terme connu parmi ceux qui jouent au hoc. ( Faire un envi. ) Voyez *Envier*.

*A l'envi. adv.* [ *Certatim.* ] Par émulation, & pour voir qui fera ou réussira le mieux. ( Ils étudient à l'envi. Ils travaillent à l'envi. On y court à l'envi. Le Noble & le Roturier combattent à l'envi, l'un pour réparer les défauts de sa naissance, & l'autre pour soutenir l'éclat de la sienne. *Coff. t. 1. let. 72.* )

**ENVIE**, *f. f.* Divinité allégorique, qu'on représente avec des yeux égarés & enfoncés, un teint livide, le visage ridé, coiffée de couleurs, portant trois serpens d'une main, un hidre à sept têtes de l'autre, & un serpent qui lui ronge le sein.

*Envie, f. f.* [ *Invidia, livor.* ] Déplaisir qu'on a de voir ses égaux jouir de quelques avantages considérables. ( L'envie est une passion basse. Avoir de l'envie contre quelcun. Se charger de l'envie publique. *Abl.* Les choses où l'on veut avoir la gloire d'exceller, attirent l'envie. On porte envie aux personnes avec qui on est en contestation pour le rang, & toujours le potier porte envie au potier. ) Le mot d'*envie*, en ce sens, ne se dit pas au pluriel.

..... Nos tyrans sont nos vices ;  
Le plus cruel de tous dans ses sombres caprices ;  
Le plus lâche à la fois & le plus acharné ,  
Qui plonge au fond du cœur un trait empoisonné ,  
Ce bourreau de l'esprit , quel est-il ? C'est l'Envie.  
*Volz. Disc. sur l'Envie. )*

**Envie**. [ *Cupiditas, libido, voluntas, animus, studium.* ] Désir. Le mot d'*envie*, en ce sens, a quelquefois un pluriel. ( Ce sont des envies de femmes grosses. *Abl.* Cela m'a fait naître l'envie de faire cette promenade. *Voit. l. 39.* Avoir envie de quelque chose. Avoir envie de faire quelque chose. Cela me fait venir l'envie de bâtir. Il lui faut faire passer cette envie. Il lui a pris envie de voïager. Satisfait sa envie. )

**Envie**. Petite peau qui vient à la racine des ongles. Le mot d'*envie*, en ce sens, a un pluriel. ( Arracher une envie. J'ai arraché toutes les envies que j'avois autour des ongles. )

On appelle aussi *Envies*, certaines marques ou taches que les enfans apportent en naissant.

† **ENVIEILLI**, **ENVIEILLIE**, *adj.* [ *Senescens, senex.* ] Qui paroît vieux. Il se dit plus souvent au figuré. ( Absoudre les pécheurs les plus envicillis ; c'est-à-dire, les gens qui sont pécheurs depuis long-tems. )

† **ENVIEILLIR**, *v. a.* [ *Debilitare.* ] Afoiblir & faire paroître vieux. ( Le travail, les maladies & le chagrin envicillissent toutes sortes de personnes. )

† **S'envieillir**, *v. n.* [ *Senescere.* ] Devenir vieux. En ce sens, on dit plutôt vieillir, & devenir vieux.

† **S'envieillir**, *v. n.* [ *Senex videri.* ] Paroître vieux. ( Cet homme s'est envicill tout d'un coup. )

**ENVIER**, *v. a.* [ *Æmulari, invidere.* ] Porter envie. Être jaloux du bonheur d'autrui. ( Si la fortune m'accompagne auprès de vous, je n'envirai pas à Alexandre toutes ses conquêtes. *Voit. l. 7.* Je n'envie ni son esprit, ni sa fortune. )

Pourquoi m'enviez-vous l'air que vous respirez ?  
*Racine. )*

**Envier**. [ *Licri, augere pignus ludi, majori pignore certare.* ] Terme de hoc. Jouir pour voir qui aura le point le plus haut, la plus haute lécance, ou le plus haut fredon. ( Envier le point. )

**ENVIEUX**, **ENVIEUSE**, *adj.* [ *Invidus.* ] Qui porte envie à quelcun. Marri du bonheur d'autrui. ( Esprit lâche & envieux. )

*Envieux, f. m.* Celui qui porte envie à quelcun. ( Son mérite lui a fait des envieux. )

..... Ma Muse peu connue ;  
Des pâles envieux ne blesse point la vûe.  
*Despr. )*

**ENVILASSE**. Espèce d'ébène, qui croît dans l'isle de Madagascar.

† **ENVINÉ**, *ÉE, adj. m. & f.* [ *Vini copid abundans.* ] Il se dit des Marchands de vin ou Cabaretiers qui sont fournis de bons vins. ( Ce Traiteur est le mieux enviné de toute la ville. ) On dit aussi en riant, d'un homme qui a trop bu, qu'il est *enviné*. On dit la même chose d'un vaisseau qui a retenu l'odeur du vin qu'il a contenu.

**ENVIRON**. [ *Circum, circa, circiter.* ] Préposition qui régit l'acusatif, & qui aide à marquer le tems qu'une chose a subsisté, ou qu'une personne a vécu. ( Louis XIII. est mort en 1643. après avoir régné environ trente-trois ans. )

*Environ, adv.* [ *Circiter.* ] A peu près. ( Il y demeura sur le champ de bataille deux mille hommes, ou environ. )

*Environ, adv.* Presque en ce tems-là. ( Cela est venu au monde depuis votre Société, lui dis-je ; environ, me répondit-il. )

**Environs**, *f. m.* [ *Fines, ambitus, vicinia.* ] Lieux circonvoisins. ( Il se saisit des montagnes qui étoient aux environs. On prenoit garde que le plus grand nombre fût toujours des environs. *Patru. plaïd. 1.* Les environs de Paris sont fort beaux. )

**ENVIRONNER**, *v. a.* [ *Cingere, claudere ; ambire, circumdare.* ] Entourer. ( Province environnée d'eau. De peur qu'il ne se sauvât, ils environnèrent la maison. ( Ce mot se dit aussi figurément en choses morales. )

( La maison du Seigneur seule un peu plus ornée ;  
Se présente au dehors de murs environnée.  
*Despr. )*

**ENVISAGER**, *v. a.* [ *Inspicere, intueri.* ] Regarder. Jeter les yeux sur le visage d'une personne. ( Envisager une personne. )

\* **Envisager**. [ *Attentè considerare.* ] Considérer attentivement. ( Il est utile d'envisager la mort afin de s'y bien préparer & de ne point s'attacher à la vie. Il faut envisager cette affaire d'un autre biais. Je l'ai envisagée de tous côtes. )

**ENUMÉRATION**, *f. f.* Ce mot vient du

Latin *enumeratio*, qui signifie dénombrement. (Faire une longue énumération.) *Énumération* n'est pas si usité que *Dénombrement*.

**ENVOI**, *f. m.* Terme de *Poësie Française*. C'est comme l'abrégié du chant roial, ou de la balade. Ce n'est ordinairement que la moitié d'un couplet du chant roial, ou de la balade, qu'on fait à la fin des couplets de ces sortes de poëmes, & qui a été nommé *envoi*, parce-qu'on l'adressoit au Prince des Jeux Floraux, pour se le rendre favorable dans la distribution des prix. (L'envoi doit être délicat & ingénieux.) On dit aussi, *Envoi* de marchandises. Faire un *envoi*, &c.

**ENVOIÉ**, **ÉE**, (**ENVOYÉ**,) *adj.* [*Missus*.] Qui est *envoïé*. (Homme *envoïé* exprès. Lettre *envoïée*.)

**ENVOIÉ**, *f. m.* [*Legatus, orato*.] Personne *envoïée* de la part de quelque autre. Homme de mérite & de qualité, *envoïé* de la part d'un Prince ou d'un État vers quelque autre Prince, ou quelque autre État.

**ENVOÏER**, (**ENVOYER**), *v. a.* [*Mittere, legare*.] Commander à une personne d'aler en un lieu, ou vers une personne. Adresser quelque chose à quelcun. (Il a *envoïé* son fils au devant du Roi pour l'assûrer. . . . On lui a *envoïé* une bale de livres. *Envoïer* querir quelcun. On l'*envoïa* en exil. *Envoïer* un présent.)

\* *Envoïer*, [*Expellere, remittere, amandare*.] Congédier. Chasser. (Il a *envoïé* son laquais.)

**S'ENVOÏER**. [*Inflexere, curvare*.] Se gauchir, se courber. (On dit qu'un morceau d'acier s'*envoïe* à la trempe, pour dire qu'il se courbe. *Acad. Fr.*)

**ENVOÏSINÉ**, **ÉE**, *adj.* [*Vicinis instructus*.] Qui a des voisins. (Cet homme est bien *envoïsiné*. Ce Seigneur est mal *envoïsiné*.)

**S'ENVOÏER**, *v. a.* [*Avolare, aufugere, perire*.] Voler ailleurs. S'en aler à tire d'aile. (Il a laissé la cage ouverte, & l'oiseau s'en est *envoïé*.)

(† \* Loin de moi mon pauvre argent s'*envoïe*. *Sar. poëf.* † Mon ame est prête à s'*envoïer*. *Sar. poëf.* *Phrasé poëtique*, pour dire qu'on est sur le point de mourir.

La mort assîgea ses prunelles ;  
Et son ame étendant les aïles,  
Fut toute prête à s'*envoïer*.

*Malh.*

## ENY.

**ENYVRER**. Voïez *Enivrer*.

## EOL.

**ÉOLE**, (**ÆOLE**), *f. m.* C'est le nom que la Fable donne au Dieu des Vents : elle le fait fils de Jupiter. En poësie on se fert du mot *Éole* pour signifier le vent.

**ÉOLIPILE**, (**ÉOLIPYLE**), *f. m.* [*Eolipila*.] Ce mot est Latin. C'est une boule creusée de métal, qui n'a qu'un fort petit trou. Pour y faire entrer quelque peu d'eau par ce trou, on chauffe la boule, ce qui raréfie l'air qui y est contenu. Après quoi, mettant la boule dans de l'eau froide, l'air se condense, & l'eau prend sa place. Ensuite, quand on remet cette boule sur le feu, l'eau s'éleve en vapeur & sortant par le petit trou, elle fait un vent fort véhément.

## EPA.

**ÉPACTE**, *f. f.* [*Epacta*.] Terme de *Cro-*

## EPA.

*nologie*. Onze jours que l'année solaire commune a par dessus l'année lunaire commune. (La dernière épacte. On trouve l'âge de la lune par le moïen des épactes. Le cycle des épactes est de 19. ans.) Voïez *Ozanam*, *Blondel*, &c. *Épacte* est un mot Grec qui signifie *ajouté, surajouté*. (La réformation Grégorienne a apporté des changemens dans l'ordre & la suite des épactes.)

**ÉPAGNEUL**, *f. m.* [*Canis Hispanicus cirratus*.] Sorte de chien de chasse, de médiocre taille, qui est pour la caille, la perdrix, &c. (Un bon épagneul.)

**ÉPAGNEULE**, *f. f.* [*Canis femella Hispanica cirrata*.] Femelle d'épagneul.

(Je n'ai pour toute compagnie,  
Que mon épagneule endormie.

*Scar. poëf.*)

**ÉPAIS**, **ÉPAISSE**, *adj.* [*Crassus, spissus, densus*.] Qui a de l'épaisseur. (Bois épais. Planche épaisse.) Ce mot régit le génitif. (On dit : Cela est épais de trois doigts. Cette planche est épaisse d'un bon pouce. Un mur, un rempart fort épais. La glace étoit épaisse de trois doigts. Un drap épais, &c.)

\* On dit d'une forêt où les arbres sont près l'un de l'autre, qu'elle est épaisse. (Une haie épaisse. Une foule de gens épaisse. Il donna dans le plus épais de la cavalerie.)

Dans un bocage sombre & frais ;  
Enfin la Bergère le mène,  
Où de dessous ses branches épais ;  
Il voit au loin dans le sein de la plaine ;  
Les toits dorez de son riche Palais.

*Perr. Griselidis.*)

\* On dit d'une liqueur trouble, qu'elle est épaisse.

\* On dit un air épais & grossier.

\* On dit aussi d'une manière plus figurée : Des ténèbres épaisses. Un esprit épais, pesant & grossier.)

☞ Benférate, dans son poëme sur le mariage du Roi, dit :

Il regarda toute la masse ronde ;  
Dit qu'il vouloit pacifier le monde ;  
Qu'il étoit las de ces meurtres épais.

*Meurtres épais*, pour fréquens, ne sauroient se soutenir dans le stile poli.

**ÉPAISSEUR**, *f. f.* [*Crassitudo, densitas*.] C'est une troisième dimension d'un corps, quand après avoir considéré sa longueur & sa largeur, on le regarde d'un autre côté, & ce que l'on trouve qu'il y a de distance d'un côté à l'autre, s'appelle *épaisseur*. (On dit, par exemple, L'*épaisseur* d'une muraille, d'une colonne, d'une table, &c. Avoir trois doigts d'*épaisseur*. Entrer dans l'*épaisseur* du bois. *Abl. Arr.*)

\* On dit figurément, L'*épaisseur* des ténèbres fut extraordinaire en Égypte durant trois jours.

**ÉPAISSIR**, *v. a.* [*Condensare, constringere, cogere*.] Rendre épais. (Épaissir une sausse. Épaissir l'air. Le froid fait épaisir le lait.)

*S'épaissir*, *v. n.* [*Condensari*.] Devenir épais. (Les sausses s'épaississent en se refroidissant. L'air s'épaissit de nuages.)

**ÉPAISSISSEMENT**, *f. m.* [*Concretio, condensatio, spissamentum*.] Ce mot ne se dit pas des choses fermes & solides. (L'*épaississement* des nuës, *Roh. Phisique*,

ÉPAMPREUR, *v. a.* [ *Pampinare.* ] Il se dit de la vigne, & signifie *éfeuille*.

ÉPANCHEMENT, *f. m.* [ *Effusio, libatio.* ] Action de s'épancher. (C'est un épanchement de bile par tout son corps. *La Chamb.*)

ÉPANCHER, *v. a.* [ *Effundere, spargere, profundere, dividere.* ] Répandre, verser. (Jésus-Christ a épanché son sang pour nous. *Arn.* C'est une bile qui s'est épanchée par tout son corps. *La Chamb.*)

Soit qu'en de vastes lieux par des routes aisées ;  
Il veuille s'épancher sur les terres creusées.  
*Abé Regnier.*)

↪ Mainard, dans ses stances à Alcipe, écrit :

Et ce beau Ciel, ce lambris azuré,  
Ce théâtre où l'Aurore épanche tant de roses,  
Sera brûlé du feu dont il est éclairé.

Épanche, ne se dit plus ; & Costar a fort bien remarqué, *lett. 101. tom. 2.* que ce n'est que sur le bord de ce théâtre qu'elle épanche ces roses, & non pas par tout.

ÉPANDRE, *v. a.* [ *Dispergere.* ] J'épands. J'ai épandu. J'épandis. J'épandrai. Répandre. (Le fleuve s'épand dans la plaine. *Vaug. Quint. l. 3.* Il me souvient de tant de pleurs vainement épanchus. *Voit. poés.* Le bruit s'épandit par tout le pais. Voyez *Répandre.*)

D'un brillant incarnat la promte & vive ardeur ;  
De son beau teint redoubla la splendeur,  
Et sur son visage épanché,  
Il fit triompher la pudeur.  
*Perr. Grisélidis.*)

ÉPANORTOSE, *f. f.* [ *Epanorthosis.* ] Terme de *Rétorique*. Il vient du Grec, & signifie *correction*. C'est une figure par laquelle l'Orateur condamne ses premières expressions, comme étant trop foibles, corrige son discours, & y ajoute des termes plus forts. (Exemple :

Non, cruel, tu n'es point le fils d'une Déesse ;  
Tu fuscas, en naissant, le lait d'une tigresse.)

S'ÉPANOUIR, *v. r.* [ *Explicare, aperire, pandere.* ] Ce mot se dit proprement des fleurs, & signifie s'élargir, se déplier, s'étendre, & s'ouvrir. (Bouton de rose qui s'épanouit. *Voit. poés.*)

† \* S'épanouir le cœur, ou la rate. C'est se réjouir & se divertir.

ÉPANOUISSEMENT, *f. m.* [ *Explicatio, evolutio, diffusio.* ] Il se dit, au propre, des fleurs ; & au figuré, il se dit du cœur & de la rate.

ÉPARER. Terme de *Manège*, qui se dit d'un cheval qui détache des rinades, & noué l'éguillette. *Acad. Fr.*

ÉPARIGNANT, ANTE, *adj.* [ *Parcus.* ] Qui va à l'épargne. La jeunesse est prodigue, & la vieillesse éparignante.)

ÉPARGNE, *f. f.* [ *Parsonia, paritas.* ] Économie dans le ménage. (L'épargne qu'il a faite n'est pas grande. User d'épargne. La plus belle de toutes les épargnes est celle de la bouche. *Proverbe.* C'est une belle épargne que celle du tems.

Et pourquoi cette épargne enfin ? ignorez-tu,  
Afin qu'un héritier bien nourri, bien vêtu,  
Profitant d'un trésor en tes mains inutile,  
De son train quelque jour embarasse la ville.  
*Despr.*)

Épargne. [ *Ærarium regium.* ] Trésor. Le mot d'épargne, en ce sens, ne se dit que des Grands Princes. Et même on dit plus ordinairement *trésor royal*, quoiqu'on dise tous les jours *Trésorier de l'Épargne*. (Après la mort de Philippe, on ne trouva dans son épargne que cinq cens talens d'argent monoié. Philippe avoit épuisé son épargne, autant par ses libéralitez que par des guerres continuelles. *Du Ryer, suplem. de Quint. Curce, l. 2. ch. 3.*)

ÉPARGNER, *v. a.* [ *Parcere, parcè facerè sumptum, comparcere.* ] User d'économie. Ménager son bien. Avoir soin de faire comme un petit fonds de ce qu'on gagne, afin de le trouver en tems & lieu. (Épargner son argent. Tous frais faits, il épargne tous les ans cent pistoles.)

\* Épargner, *v. a.* Au figuré, il signifie avoir quelque ménagement, avoir quelque égard pour des choses, ou pour des personnes. (Il commanda d'épargner les troupes qui ne feroient point de résistance. *Du Ryer, Quint. Curce, l. 2. ch. 7.*)

(\* Quand on raille, il faut épargner ses amis. On mit tout au fil de l'épée, sans épargner ni âge, ni sexe. *Abt. Arr.* Il n'a pas épargné son propre frère. On n'y épargna ni les meurtres, ni les violences. *Vaug. Quint. Curce, l. 3. ch. 11.* M. Despreaux fait dire à un usurier.

Mais j'ai des biens en foule, & je puis m'en passer ;  
On n'en peut trop avoir, & pour en amasser,  
Il ne faut épargner ni crime ni parjure.

Épargner, terme de *Peinture*. Ne point toucher à une chose. Les endroits d'un paysage où l'on peint un ciel & des nuages, doivent être *épargnés*, c'est-à-dire, qu'il faut épargner les figures, les maisons, les arbres, &c.

\* S'épargner, *v. r.* [ *Sibi indulgere.* ] Se ménager trop. Ne s'employer pas vertement. (Il s'épargne un peu.)

† ÉPARPILLER, *v. a.* [ *Disipare, dispergere.* ] Épandre ça & là. (Vous éparpillez trop cela. Le vent éparpille leurs cheveux. *S. Amant.* Éparpiller du fumier.)

† \* S'éparpiller la rate. C'est s'épanouir la rate ; se réjouir.

ÉPARS, *f. m.* Terme de *Charon*. Pièce de bois, large de trois doigts, ou environ, qui entre dans les brancars, & dans les ridelles des chariots.

ÉPARS, ÉPARSE, *adj.* [ *Sparsus.* ] Ce mot signifie *dispersé*. (On dit que des soldats sont épars ça & là dans la campagne.)

La plaintive Élégie en longs habits de deuil ;  
Sait, les cheveux épars, gémir sur un cercueil.  
*Despr.*)

Épars. En terme de *Marine*, c'est le bâton qui soutient le pavillon.

ÉPARVIN, *f. m.* On prononce *Épervin*. [ *Suffraginæ equinæ tumor.* ] Sorte de maladie du cheval. Il y a l'éparvin de beuf & l'éparvin sec. L'éparvin de beuf est une tumeur qui s'engendre par le concours des humeurs froides qui s'endurcissent avec le tems, & devient comme l'os. L'éparvin sec est celui où il ne paroît rien au dehors, & c'est un mouvement gâté, qui procède de ce que le jarret est embarrassé par des matières crasses & visqueuses, qui descendent des parties d'en haut, & s'arrêtent aux muscles qui font le mouvement. L'éparvin vient au bas & au dedans du jarret, & à l'endroit où la jambe se joint. On

nomme aussi *éparvin*, l'endroit où vient cette maladie. *Soleifet.*

† ÉPATÉ, ÉPATÉE, *adj.* [*Patulus.*] Mot burlesque, pour dire, élargi, étendu. (*Nez épaté*, c'est-à-dire, nez dont les narines sont larges & étendus.)

ÉPATIQUE. Voyez *Hépatique.*

ÉPAVES, *f. m.* [*Caducum, temporarium jus creditum.*] Terme de *Palais*. Choses mobilières égarées, dont on ne fait ni le maître, ni le propriétaire. Voyez *Bacquet & Coquille*. Il signifie aussi ceux qui sont nez si loin hors du Royaume, qu'on ne peut favoir le lieu où ils ont pris naissance. *Bacquet, Droit d'Aubaine, t. p. ch. 3.*

On donne à ce mot deux origines différentes : les uns renfermant l'épave dans la rencontre des bêtes égarées & dont on ne connoît point le maître, le dérivent de *expavescētia*, ou de *pavida*, présumant que la bête s'est égarée dans les champs par fraieur. » Épave (dit l'Hôte, sur » l'art. 1. du chap. 5. de la Coutume de Montargis) » vient de *pavor*, qui signifie épouvantement, parce » que les animaux domestiques épouvantent, s'é- » » garent & deviennent errans. » C'est, sans doute, dans ce sentiment, que les Compilateurs de la Coutume d'Heßlin, titre des *Droits du Comte d'Artois*, ont appelé les bêtes égarées, bêtes *épavissées* : mais je suis persuadé, avec Mr. de Boiffieu, *part. 1. ch. 61.* que l'épave vient plutôt de l'Alemand *span*, qui signifie une chose douteuse & incertaine ; car la première opinion se détruit par cette observation, que l'on appelle *épaves* des choses inanimées, comme des bagues, des perles, des hardes, & même des personnes, les étrangers mourant en France, étant appelés *épaves* ; & toutes ces choses ne sont pas susceptibles de fraieur. Ce que nous nommons *épave*, les Grecs l'appelloient *ἐπιπλοισιον*, c'est-à-dire, selon Budée, un gain imprévu, & que l'on n'atendoit pas, ou, comme dit Henri Étienne, une chose que l'on trouve par hazard dans son chemin. C'étoit autrefois une expression générale, *Mercurus est communus*, pour dire que l'on retenoit sa part dans la chose que l'on venoit de trouver, lors que l'on étoit présent. Je tiens ce proverbe de Théophraste, dans le chapitre de l'Impudent, dont il fait le caractère : » Il envie (*dit-il*) à ses propres » valets qui le suivent, la plus petite pièce de » monnoie qu'ils auront ramassée dans les rues, » & il ne manque point de retenir sa part, avec » ce mot, *Mercurus est communus.* » Le droit d'épave a été inconnu aux Romains, qui n'ont aussi jamais connu la haute ni la basse Justice telles que nous les pratiquons ; ainsi les choses perdues ou égarées appartenoient au premier occupant. §. 47. *Instit. de rer. divisif.* Sur quoi Jean Favre, l'un de nos plus anciens Praticiens, a remarqué la différence de notre Jurisprudence, & de celle des Romains : » Aujourd'hui (*dit-il*) nos Seigneurs » Justiciers usurpent & s'approprient les choses » que l'on a trouvées par hazard, & condam- » nent à l'amende ceux qui les gardent sans les » leur remettre. » Le terme *épave* comprend les bêtes & les choses inanimées. C'est particulièrement le bétail égaré, & trouvé sans maître dans les bois & dans les champs, que l'on appelle *épave*. On peut consulter sur cela les différentes Coutumes. Les épaves appartiennent à l'usufruitier, & non au propriétaire de la Justice, parce qu'on les regarde comme fruits. C'est une règle générale, que l'épave doit être gardée pendant un certain tems, & après qu'il est écoulé, elle

appartient à celui qui en a le droit : mais afin que le propriétaire soit informé où il pourra trouver son bien, le Seigneur est obligé de la faire publier, & proclamer, comme il est prescrit par quelques Coutumes. L'effet de ces proclamations, est de mettre le Seigneur en bonne foi, & de le rendre capable de posséder l'épave. Le trésor trouvé dans la terre, dans une démolition, n'est point une épave ; il y a des règles particulières à cet égard.

ÉPAUFURE. C'est l'éclat du bord du parement d'une pierre, emporté par un coup de têtû mal donné : & *écornure*, c'est un autre éclat qui se fait à l'arête de la pierre, lorsqu'on la taille, qu'on la monte, ou qu'on la pose. *D'Aviler.*

ÉPAULE, *f. f.* [*Humerus.*] Deux os situés de chaque côté du corps, derrière l'estomac, joints aux clavicules & aux bras. Une grosse épaule. Porter sur ses épaules.

Tantôt sous un arbre, tranquille,  
Féuilleter Horace ou Virgile,  
Ou, si vous voulez, Despreaux ;  
Tantôt pêcher dessous un saule,  
Ou bien, un fusil sur l'épaule,  
Déclarer la guerre aux oiseaux. *Tribelon.*)

\* On l'a mis dehors par les épaules. [*Turpiter ejedus est.*] C'est-à-dire, on l'a chassé honteusement & par force.

† \* Il regarde les gens par dessus l'épaule. [*Despicere.*] C'est-à-dire, c'est un glorieux qui méprise les gens.

† \* Prêter l'épaule à quelcun. [*Juvare.*] C'est l'aider & l'appuyer.

☞ Corneille a dit dans son *Pompée*, *act. 1. sc. 1.*

Et dans son désespoir à la fin se mêlant ;  
Pourra prêter l'épaule au monde chancelant ;

Nos Poètes ne se serviroient pas à présent de cette expression.

† \* Pousser le tems à l'épaule. [*Procrastinare.*] C'est dilier & renvoyer à un autre tems.

(† \* Vous avez un ridicule orgueil qui fait hauster les épaules à tout le monde. *Mol.*

Épaule de bastion. [*Latus propugnaculi.*] Terme de Fortification. C'est l'endroit où se forme l'angle de la face & du flanc du bastion.

☞ Épaule d'étang. C'est un amas de gazon que l'on met aux côtes des étangs, pour contenir les eaux dans leurs bornes. *Révol, pag. 272.* On met aussi des gazons à l'opposite, que l'on appelle *éperons* ; & c'est par les épaules & par les éperons, que l'on met les eaux dans leur niveau.

Épaule de mouton. C'est le nom que quelques Charpentiers donnent à une sorte de grande coignée.

Épaulés d'un vaisseau. Ce sont les parties du bordage qui viennent de l'éperon vers les haubans de mizaine, où il se forme une rondeur qui soutient le vaisseau sur l'eau. La rondeur au-dessus des façons de l'avant.

ÉPAULÉ, ÉPAULÉE, *adj.* [*Humero fractus equus.*] Ce mot se dit des chevaux & autres bêtes qu'on fait travailler, & il signifie, qui s'est démis une épaule par quelque effort. (Cheval épaulé.)

On dit, dans le stile populaire, qu'une personne est épaulée, pour dire qu'elle est soutenue, qu'elle a de la protection, des partisans.

Épaulée. On dit qu'une maçonnerie est faite

par épaulée, lorsqu'elle n'est pas levée de suite, ni de niveau, mais par redens, c'est-à-dire, à diverses reprises ou à divers tems, comme cela se pratique quand on travaille par sous-cœuvre.

**ÉPAULEMENT**, *f. m.* [ *Munitio exten. portanea.* ] Terme de *Guerre*. Hauteur qu'on élève pour mettre le soldat à couvert. (Faire un épaulement.)

**Épaulement d'un tenon**. Terme de *Charpentier*. C'est une partie d'un des côtés d'un tenon, qu'on diminue plus que l'autre, afin que la pièce de bois en ait plus de force.

\* **ÉPAULER**, *v. a.* [ *Munire* ] Apuier. (Les espaliers sont toujours épaulés d'un mur. *Morin, traité des fleurs.*)

† \* **Épauler**. [ *Juvare, adesse, auxiliari.* ] Pour dire, favoriser de son crédit, apuier, aider. (Il l'épaula fortement. Il n'entreprendroit pas cela, s'il n'étoit bien épaulé.)

**ÉPAULETTE**, *f. f.* [ *Humeralis.* ] Terme de *Couturière*. Petite bande de toile sur l'épaulé de la chemise.

**Épaulerte**. Terme de *Tailleur*. Couture qui est sur l'épaulé.

**Épaulerte**. Terme de *Religieuse*. Ruban qui s'attache sur l'épaulé, & qui est attaché au scapulaire.

**ÉPAULIÈRE**, *f. f.* La partie de l'armure d'un Cavalier qui défend l'épaulé.

**ÉPAURES**, *f. f.* Terme de *Charpentier*. Certaines solives qui servent à faire la levée d'un bateau foncé, & autres.

**ÉPAUTRE**, ou **ÉPEAUTRE**, *f. m.* [ *Arinea, zea.* ] Sorte de blé.

## E P E.

**ÉPÉE**, *f. f.* [ *Ensis, gladius.* ] Arme offensive, composée d'une poignée, d'une garde & d'une lame qui perce, pique & coupe, & qu'on porte au côté. (Une bonne épée. Monter une épée. Garnir une épée. Le fort, le foible de l'épée. Arête de lame d'épée, garde d'épée, pomeau d'épée, branche d'épée. Porter l'épée. Prendre l'épée. Mettre un homme dans l'épée. Faire tirer l'épée à quelqu'un. Se faire un passage l'épée à la main. Mettre l'épée à la main. Mettre la main à l'épée. Passer tout au fil de l'épée. Ils fondent sur l'ennemi l'épée à la main. Se voir l'épée à la gorge. *Patru, plaid. 3.*)

↳ **Épée d'Allemagne**. On apelloit ainsi, une longue épée dont les Alemans avoient acoutumé de se servir :

L'épée Gauloise ou des Gaulois, étoit proportionnée à leur taille ; selon la remarque de Strabon, elle étoit sans pointe, car ils ne frapotent que du tranchant. *Épée bâtarde*. Brantôme, tom. 10. p. 5. *Le Baron des Guerres avoit choisi une épée bâtarde*. L'épée a toujours été la marque du pouvoir de vie & de mort.

**Épée**. Ce mot entre aussi en beaucoup de façons de parler de *Maîtres d'armes*. (Tenir son épée fermée, engager son épée, engager l'épée de son ennemi, dégager son épée, parer du fort, ou du foible de l'épée, saisir l'épée, revenir à l'épée, forcer l'épée, s'assurer de l'épée de son ennemi, trouver l'épée de son ennemi, se battre à coups d'épée, riposter de l'épée, fausser l'épée de son ennemi. *Liancourt, maîtres d'armes.*)

**Épée**. [ *Militia.* ] Signifie aussi la profession militaire. (Un gentilhomme est naturellement un

homme d'épée, il est né pour l'épée, & en ce sens il est opposé à la robe.

A la fin j'ai quitté la robe pour l'épée.  
*Corn.*)

\* *Il n'y a point de meilleure épée que lui. C'est une bonne épée. [Amis est acerrimus.]* C'est-à-dire, que c'est un brave.

\* *Son épée est vierge.* C'est-à-dire, qu'il n'a pas encore dégainé pour faire mal à personne.

† \* *Mettre du côté de l'épée.* C'est-à-dire, prendre pour soi, mais d'une manière peu honnête.

† \* *Ils sont aux épées & aux couteaux.* [ *Ad inimicitias apertas venerunt.* ] C'est-à-dire, ils sont toujours prêts à s'entre-égorgner.

† *N'avoir que l'épée & la cape.* [ *Ensis & penula, prateraque nihil.* ] C'est être pauvre & n'avoir rien que ce qu'il faut absolument avoir pour subsister.

† *Il faut tout avoir à la pointe de l'épée ; c'est à-dire, avec force.* [ *Vi arripere.* ]

† *Tenir l'épée sur la gorge.* [ *Inflare, urgere.* ] C'est presser vivement.

**Épée**. Terme de *Cordier*. Morceau de bois en forme de coutelas, large d'environ trois doigts & long d'un bon pié, dont on se sert pour battre la fangle

**Épée**. L'épée, ou *Pesce-Spada*, est un assez grand poisson, qui est nommé *Xiphias* par les anciens. On en voit dans les mers d'Italie, qui pèsent jusqu'à 200 livres. Il a une espèce d'épée longue de quatre piés sur six pouces de large, & se terminant en pointe, laquelle il porte au-dessus de la bouche. Ce poisson est fort bon à manger. Un célèbre gourmand, dont parle Athénée, l'appelloit un mets divin.

**ÉPELER**, (**ÉPELLER**), *v. a.* [ *Apellare litteras.* ] Terme de *Maitre d'école*. C'est nommer les lettres, & les assembler pour en former des syllabes & des mots. (Il commence à épeler les lettres.)

↳ **ÉPENDRE** *Vaugelas* dit dans son *Quintecurce* : « Sa source est au sommet d'une montagne, d'où il tombe sur un roc avec grand bruit, & venant à s'épendre dans la plaine, » arrose les campagnes voisines. » On diroit à présent, à se répandre. Voyez *épendre*.

**ÉPERDU**, (**ÉPERDUË**), *adj.* [ *Perditus, exanimatus, stupefactus.* ] Étonné. (Il les étonna tellement par la fermeté de son courage, qu'ils prirent la fuite, tout éperdu *Vaugel. Quint. l. 10.* Être éperdu. Demeurer éperdu. *Racine, Iphigénie, a. 3.*)

Cette triste victime assigée, éperduë,  
Sur ces funestes bords croit être descenduë.  
*Poete anonime.)*

**ÉPERDUMENT**, *adv.* [ *Perditè.* ] Tout-à-fait, entièrement, passionnément. Elle l'aime éperdument, être éperdument amoureux.)

**ÉPERLAN**, *f. m.* L'éperlan est ainsi nommé à cause de sa blancheur, qui est semblable à celle de la perle. L'éperlan de rivière est un poisson qu'on pêche à la fin de l'été, & au commencement de l'automne. On le prend à l'embouchure des rivières qui tombent dans l'Océan. Ce poisson a le corps menu & rond avec une grande ouverture de bouche, & la chair transparente & qui sent la violette. L'éperlan de mer est un poisson blanc, qui ressemble aux petits merlans, & de la grandeur d'un pié, ou environ.

**ÉPERON**. Voyez *Épron*.

**ÉPERVIER**, *ÉPREVIER*, *f. m.* [ *Fringillarius, accipiter.* ] *Éprevier* est moins en usage qu'*éprevier*, quoique M. de S. Evremont, *autres mémoires*, se serve toujours d'*éprevier*. C'est une forte d'oiseau de proie qui est la femelle du *mouchet*. L'*éprevier* a le dessus de la tête brun, le ventre tirant sur le roux & un peu moucheté. (On voit deux *épreviers* d'or qui sembloient fondre l'un sur l'autre. *Vaug. Quint. l. 3. c. 3.* Comme il parloit encore, un *éprevier* l'emporte. *Port-Royal, Phédre, l. 1. fable 9.*)

*Éprevier, f. m.* Sorte de bandage dont on se sert pour les plaies & les fractures du nez.

*Éprevier.* [ *Rete piscatorium.* ] Terme de *Pêcheur*. Sorte de filet dont on se sert pour pêcher. (Il y a de l'adresse à bien jeter l'*éprevier*.)

*Éprevier.* Ménage écrit qu'on appelle de la sorte celui qui porte les épreuves de l'imprimerie à l'Auteur ou au Correcteur; mais ce terme est inconnu aux Imprimeurs.

**ÉPETER**, *v. a.* Terme de Coutume. Empiéter sur le grand chemin avec la charnué.

## E P H.

**ÉPHÉDRA**, *f. f.* Plante dont il y a quatre espèces. Elles sont toutes déterives & astringentes.

**ÉPHÉLIDES**, *f. f. pl.* Terme de *Médecine*. Taches larges, rudes, noirâtres, qui viennent au visage par l'ardeur du soleil, ou par quelque inflammation. On donne aussi ce nom à certaines taches du visage, qui naissent aux femmes grosses, & qui leur rendent la peau noire & ridée.

**ÉPHÉMÈRE**, *f. m.* [ *Ephemerus, diarius.* ] Terme de *Médecine*. Il vient du Grec. C'est un accès de fièvre qui ne dure ordinairement que vingt-quatre heures. (C'est un *éphémère*. Il a eu un *éphémère* un peu violent.) Si cette fièvre dure plus de vingt-quatre heures, on la nomme *Ephémère étendue*.

*Ephémère* est aussi un animal dont parle Thévenot dans son recueil. Il ne vit que cinq heures. Aristote en a fait la description.

**ÉPHÉMÉRIDES**, *f. f.* [ *Ephemerides.* ] Mot qui vient du Grec, & qui signifie, Livre qui contient ce qui se passe chaque jour. (*Ephémérides curieuses.*) Ce mot se dit aussi ordinairement du calcul & des Tables Astronomiques où l'on représente jour par jour le cours, l'état & la disposition des planètes & des autres étoiles. (Mr. Cassini a fait des *Ephémérides* du lever & du coucher du Soleil, de la Lune, & des autres planètes. Il a aussi fait des *Ephémérides* des Satellites de Jupiter.)

**ÉPHÉMÉRON**, Espèce de mouche.

**ÉPHIALTES** ou **INCUBE**, Cochemar, aîme nocturne.

**ÉPHOD**, *f. m.* [ *Superhumeral.* ] Habit Sacerdotal, qui étoit en usage chez les Juifs. C'étoit une espèce d'aube ou de surplis de toile. Voyez *Mr. de Sacy, sur le livre des Rois.*

**ÉPHORES**, *f. m.* [ *Ephori.* ] Juges que Licurque établit à Lacédémone. Leur puissance étoit absolue. Ils avoient le pouvoir de condamner qui que ce fût à l'amende & de le faire paier, d'emprisonner, de chasser un Officier, & de lui faire rendre compte de sa charge, sans attendre qu'il eût achevé son tems de service. Voyez *Ablancourt, Apophtegmes, Coutume des Lacédémoniens.*

Alien, *lib. 2. c. 15.* nous apprend combien ils étoient sages & moderez. Quelques Clazo-

## E P I.

méniens répandirent un jour de l'ordure sur les sièges des Ephores, qui se contentèrent, pour les punir, de faire publier par toute la ville de Sparthe, qu'il étoit permis aux Clazoméniens de faire toutes sortes d'impertinences & de sottises.

## E P I.

**ÉPI**, *f. m.* [ *Spica.* ] Le haut du tuiñ du blé, du fégle, de l'orge, de l'avoine, qui contient la graine. (*Épi égrené.*)

**ÉPI**, ou **S P I C A**. Espèce de bandage. Voyez *Spica.*

*Épi, f. m.* Ce mot se dit des chevaux; c'est un retour de poil qui se forme au front du cheval, & qui est comme le centre où commencent les autres poils. (Le cheval doit avoir un *épi* au front. *Soleilsel, parfait Maréchal.*)

**ÉPIALE**, *adj.* On appelle *fièvre épiale*, *febris epiala*, ou simplement *epiala*, une espèce de fièvre quotidienne continuë, dans laquelle on sent une chaleur répandue par tout le corps, & en même tems des frissons vagues & irréguliers.

**ÉPICARPE**, *f. m.* [ *Epicarpium.* ] Terme de *Médecine*. Espèce de cataplane composé d'ingrédients acres, & pénétrants, comme d'ail, d'oignon, de toile d'araignée, d'helebole, & qu'on applique autour du poignet, à l'entrée d'un accès de fièvre, pour la chasser.

**ÉPICÈNE**, (**ÉPISCÈNE**), *f. m.* [ *Episcenus, communis.* ] Terme de *Grammaire*. Il se dit de tous les noms, qui tous un même genre & une même terminaison, marquent les deux espèces, comme *aigles, souris.*

**ÉPICER**, *f. m.* [ *Condire, imbuer aromatis.* ] Assaisonner avec des épices. (*Épicer un pâté. Ragout trop épicié.*)

**ÉPICERASTIQUE**, *f. m.* [ *Epicrastica.* ] Terme de *Médecine*. Remèdes qui par leur vertu emplastique, ou par leur humidité temperée, émoussent l'acrimonie de l'humeur, & le sentiment irrité de la partie affligée. Tels sont les racines d'althea, de reglisse, de mauve, &c.

**ÉPICERIE**, *f. f.* [ *Meracutra aromataria, aromata.* ] Mot général, pour dire, toute sorte d'épices propres à assaisonner les viandes & les divers ragoûts. (Bonne *épicerie*.)

**ÉPICES**, *f. f.* [ *Aromata.* ] *Épiceries* dont on se sert pour assaisonner les viandes & les ragoûts. (Les *épices* sont chaudes.)

*Épices.* Terme de Palais. C'étoit autrefois quelques dragées ou confitures qu'on donnoit aux Juges qui avoient jugé un procès; mais depuis on a converti cela en argent, de sorte que les *épices* d'un procès, c'est l'argent qu'on donne aux Juges pour le jugement d'un procès. (Les *épices* sont taxées. Prendre des *épices*. Les *épices* montent haut.)

Ce fut certes un triste jou,  
Quand à Paris dame Justice;  
Pour avoir trop mangé d'épices;  
Se mit le palais tout en feu.)

**ÉPICHÉRÈME**, *f. m.* [ *Epicherema.* ] Terme de *Logique*. C'est une espèce de raisonnement qui comprend la preuve de l'une ou de l'autre proposition, ou de toutes les deux.

**ÉPICICLÉ**, (**ÉPICYCLE**), *f. m.* [ *Epicycclus, orbiculus.* ] Terme d'*Astronomie*. Ce mot est Grec, & signifie un cercle qui est sur un autre cercle. (Dans l'hipotéce de Ptolomée, on donne des *épicycles* aux Planètes. Le soleil n'a point d'*épicycle*.)



d'épiciecle. L'épiciecle de la lune est un grand corps rond, vers la circonférence duquel le corps de la lune est encastré.)

**ÉPICIER**, *f. m.* [ *Aromatarius.* ] Marchand qui vend du sucre & toutes sortes de drogues & d'épicerie, du miel, des huiles, des raisins, des figes, des prunes, &c. ( Un riche Épiciere. Les Épiciers prennent pour leur fête la Saint Nicolas, à cause que la plupart de leurs marchandises viennent d'ordinaire par eau, & que Saint Nicolas est le Patron de ceux qui trafiquent sur l'eau. Les Épiciers envelopent une partie de leurs marchandises dans du papier gris, ou dans quelques feuilles de méchans livres qu'on leur vend.

Tes vers aussi peu lûs que ceux de Pelletier,  
N'ont fait de chez Sercy qu'un saut chez l'Épiciere.  
*Despr.* )

**ÉPIDÉMIE**, *f. f.* [ *Epidemia.* ] Attaque générale ou populaire de quelque maladie qui dépend d'une cause commune & accidentelle, comme de l'altération de l'air ou des alimens. Ce mot est Grec, *ἐπιδημία*, *adventus*, arrivée.

**ÉPIDÉMIQUE**, *adj.* [ *Epidemicus.* ] Mot Grec, qui veut dire, *populaire*. ( Maladie épidémique. C'est-à-dire, maladie qui attaque le peuple, ou une grande partie des habitans d'une même Province, d'une même Ville, &c. On appelle aussi *remèdes épidémiques*, des médicamens alexipharmiques, propres à guérir les maladies épidémiques malignes.

**ÉPIDÉMIE**, *f. f.* [ *Epidemia, morbus popularis.* ] C'est une sorte de maladie qui attaque la plupart du monde d'un lieu ou d'une contrée. Voyez les *observations de médecine de Rivière*, & le 2. *livre de ses institutions*.

**ÉPIDERME**, *f. m.* [ *Cuticula, summa cutis.* ] Terme de *Chirurgien*. Ce mot vient du Grec, & signifie la petite peau insensible qui couvre la grosse. ( Il n'y a que l'épiderme qui soit offensé. )

**ÉPIDIDIME**, *f. m.* [ *Epididymus, parasta.* ] Terme d'*Anatomie*. Petit corps rond qui est couché sur le dos de chaque testicule, & qui est formé de plusieurs plis & replis que sont quelques vaisseaux qui en sortent. Son usage est de perfectionner la semence, & de la porter des testicules dans les vaisseaux déferans, auxquels il est continu.

**ÉPIÉ**, **ÉPIÉE**, *adj.* [ *Spicatus.* ] Ce mot se dit des chiens. Un chien épié est celui qui a du poil au milieu du front, plus grand que l'autre, & que les pointes de ce grand poil se rencontrent & viennent à l'opposite. *Sul.*

**ÉPIER**, *v. n.* [ *Spicare.* ] Se former en épi. ( Le blé commence à épier. Le blé est épié. Le fégle est tout-à fait épié. )

\* *Épicer*, *v. a.* [ *Speculari, explorare.* ] Observer. Attendre & prendre garde. ( Épier la contenance des ennemis. *Abl. Arr. l. 1.* Épier l'occasion. *Scar.* Épier les actions de quelcun. *Abl. Ret.* )

Épier la nature, l'examiner de près, pour la surprendre, en quelque sorte, dans ses opérations.

Là dans un doux loisir que Louïis leur assure,  
Les savans rassemblés épiant la nature,  
À ses voiles épais, par leurs doctes travaux,  
Dérobert chaque jour mille secrets nouveaux.  
*Poème de M. de la Viséclède sur les progr. de l'Astron.*

**ÉPIERRER**, *v. a.* [ *Elapidare, purgare lapidibus.* ] Terme de *Jardinier*. C'est néter la terre  
Tome II,

de pierres & de gravois, en ôter tous les platras, & la rendre propre à nourrir ce qu'on y sémra. ( Épier un champ )

**ÉPIEU**, *f. m.* [ *Pilum, hastile, spiculum.* ] Sorte d'arme qui est hors d'usage. C'étoit une arme qui avoit une hampe de quatre ou cinq piez de long, au bout de laquelle il y avoit un fer large & pointu. On se sert du mot d'*épieu* parlant des choses qui se faisoient avec ces armes, lorsqu'elles étoient en usage. ( Theodebert atendoit l'épieu à la main un taureau sauvage. *Mezerai, hist. de France, t. 1.* )

**ÉPIGASTRE**, *f. m.* [ *Epigaster.* ] Terme d'*Anatomie*, qui se dit de la partie antérieure du bas ventre, appelée *abdomen* par les Latins.

**ÉPIGASTRIQUE**, *adj.* [ *Epigasticus.* ] Nom qu'on donne à la partie la plus haute du ventre, qui va depuis le cartilage xiphoidé jusqu'au nombril.

**ÉPIGEONNER**, *v. a.* Terme de *Maçon*. C'est employer le plâtre un peu ferré sans le plaquer ni le jeter, mais le lever doucement avec la main ou la truelle, par pigeons; c'est-à-dire, par poignées.

**ÉPIGLOTTE**, *f. f.* [ *Epiglottis, lingula.* ] Terme d'*Anatomie*. C'est la languette qui couvre & ferme le conduit de la voix.

**ÉPIGRAMMATISTE**, *f. m.* [ *Epigrammatarius.* ] Poète qui n'a fait que des épigrammes, ou dont les ouvrages les plus considérables sont des épigrammes. ( Catulle & Martial sont des Épigrammatistes Latins. Marot, Mainard & Gombaud sont de fameux Épigrammatistes François. )

**ÉPIGRAMME**, *f. f.* [ *Epigramma.* ] Le mot est Grec; il signifie inscription: mais comme il y a différentes sortes d'inscriptions, l'usage a donné le nom d'*épigramme* à un certain petit poème qui roule sur une pensée, sur un mot, sur quelque raillerie, ou sur une pointe à laquelle la plupart des Poètes échoient très-souvent; plusieurs même se sont imaginés que la pointe étoit la partie essentielle de l'épigramme: mais le goût a changé; on aimoit autrefois les pointes; on veut aujourd'hui quelque chose de naïf, mais sans brillant; on laisse aux Italiens le faux qui ébloiit, & l'on regarde la chute recherchée avec soin, comme un pas glissant, où l'on se précipite en effet dans le ridicule. L'épigramme n'est point bornée dans certains sujets; ainsi il y a autant d'espèces d'épigrammes, qu'il peut y avoir de pensées; en sorte qu'il n'est pas possible de les réduire dans un genre fixe: mais on peut dire que l'on trouve dans les épigrammes du Chevalier de Cailly des modèles de toutes les espèces d'épigrammes. Ceux qui ont lu plusieurs épigrammes, ont reconnu que l'on y aperçoit aisément l'esprit & le caractère de l'Auteur. Celles de Despreaux sont toutes fatyriques; celles de Mainard marquent un esprit bourgeois, & beaucoup d'indigence: celles du Chevalier de Cailly nous prouvent l'agrément, l'aisance, & la délicatesse de son esprit. Les goûts sont différens sur le jugement des épigrammes: les uns exigent une chute vive & équivoque, c'est ce qu'ils appellent une pointe; Martial est pour eux: les autres se contentent d'une simplicité soutenue par une pensée juste; ils citent pour exemple les épigrammes de Catulle, & presque toutes les épigrammes Grecques. Il y a un milieu en toutes choses, & l'on ne pêche pas moins dans l'excez de la simplicité, qui dégénère en fadeur, que dans l'excez de la vivacité des pointes: il faut convenir que lorsque celles-ci sont naturelles, & qu'elles sont tirées du sujet, elles plaisent extrêmement

à l'esprit, qui s'endort aisément s'il n'est excité d'une manière douce, & qui ne le dérange point. L'expression doit être élégante; & quant à la brièveté de l'épigramme, Despreaux a fort bien remarqué que

L'épigramme plus libre en son tour plus borné,  
N'est souvent qu'un bon mot de deux rimes orné.

Mais on n'a point de règle sur ce point; il faut s'accommoder au sujet: les plus courtes sont sans doute les meilleures; c'est ce que Gombaud exprime par cette épigramme:

Alexandre, c'est ta passion;  
Tu veux une longue épigramme,  
Bien qu'elle soit digne de blâme,  
Comme une longue inscription;  
D'un seul coup elle fait fa brèche,  
Ainsi que le trait d'un Archer;  
As-tu jamais vu décocher  
Une pique au lieu d'une flèche?

Le P. Vavasseur, en traitant de l'épigramme, *ch.* 4. reconnoît que la brièveté est une des principales qualités de ce petit poème: mais après tous ses raisonnemens, on est encore en état de lui demander en quoi consiste cette brièveté; car ce n'est point assez que de dire que le Poëte ne doit traiter que d'une seule chose, & qu'il doit l'expliquer brièvement; chacun pense de même, mais la difficulté est de le pratiquer. On n'est pas plus satisfait de l'idée qu'il donne dans le chapitre suivant, de la grace & de l'agrément, qui n'est pas moins une partie essentielle de l'épigramme, que la brièveté; & il faut convenir que l'on ne peut jamais donner de règles & de leçons sur les choses qui dépendent de l'esprit & du génie; c'est à la nature que l'on doit les graces, la finesse des pensées & des expressions, & jamais à ses maîtres; & nous voyons tous les jours que ceux qui brillent dans la théorie, réussissent rarement dans la pratique.

ÉPIGRAPHE. [*Titulus.*] Inscription qu'on met sur les bâtimens pour en marquer le tems, l'usage & le nom de l'Ouvrier. *Acad. Fr.* On appelle aussi épigraphe, certaines Sentences que les Auteurs mettent au frontispice de leurs Ouvrages. Les épigraphes sont aujourd'hui fort à la mode.

ÉPIKIE, *f. f.* [*Æquitas.*] Tempérament qui sans être injuste modère la sévérité de la Loi. (Il faut un peu d'épikie dans le Gouvernement, parce que rien n'est plus injuste qu'une Justice trop exacte & trop sévère.)

ÉPILEPSIE, *f. f.* [*Epilepsia, morbus comitialis.*] Mot Grec. Mal de cerveau qui fait perdre le jugement & le sentiment. On l'appelle aussi *haut mal*, parce qu'il saisit la tête. On l'appelle encore *mal de S. Jean* ou *mal caduc*. L'épilepsie est une convulsion irrégulière de tout le corps ou de quelques-unes de ses parties, particulièrement de la mâchoire inférieure, qui saisit subitement & fait tomber le malade avec lésion des sens internes & externes, écume à la bouche, ronflement, oppression, écoulement involontaire d'urine, d'excrémens, & qui revient par accès de tems en tems.

ÉPILEPTIQUE, *adj.* [*Epilepticus.*] Qui est d'épilepsie. (Maladie épileptique.)

ÉPILOGUE, *f. m.* [*Epilogus, peroratio.*] Ce mot vient du Grec, & est un terme de *Rétorique*; c'est la conclusion de quelque livre, ou de quelque

ouvrage entier. (Il y a de beaux épilogues dans les fables de Phédre.)

\* ÉPILOGUER, *v. n.* [*Mordere, dente libido carperet.*] Trouver à dire à tout. (Pourquoi lui donner un savant qui sans cesse épilogue? *Mol. Femmes savantes, a. 5. sc. 3.* Il lui suffit de renverser les maximes les plus certaines du Droit, & d'épiloguer sur les termes de l'art. *Le Maître, plaid. 30.*)

\* ÉPILOGUEUR, *f. m.* [*Conjor patrius.*] Ce mot n'entre guère que dans le comique & le fatirique. C'est celui qui reprend tout, & qui ne trouve rien de bien. (Un franc épilogueur, un sot, impertinent & ridicule épilogueur. On le regarde par tout comme un épilogueur.)

ÉPIMEDIUM. Plante humectante & rafraîchissante.

ÉPINARS, *f. m.* [*Spinacia, spinachium, spinareum.*] Sorte d'herbe qui a la racine garnie de petits filets, & qui pousse des feuilles larges qu'on mange & fricasse avec du beurre le carême. (Épinars nouveaux, épinars verts.) Il y a deux espèces de cette plante; la commune, autrement l'Épinars mâle, & celle qu'on appelle la grande épice.

ÉPINCELER, *v. a.* Terme de manufacture de draps. C'est ôter les nœuds du drap avec de petites pinces de fer. On dit plus communément *Éspoutier*. On dit aussi *épincheler*, & *épincer*.

ÉPINCEUSES. Ouvrières qui épincent le drap. On dit aussi *Épinceleuses*, ou *Épincheleuses*.

ÉPINÇOIR, *f. m.* [*Malleus pavimentarius.*] Gros marteau, court & pesant, fendu en angle par les deux côtés comme un têtou, qui sert particulièrement à tailler le pavé.

ÉPINE, *f. f.* [*Spina.*] Bois piquant & pointu de l'aubépine, &c. (Une petite épine.)

Épine blanche, épine noire. [*Prunus sylvestris.*] Ce sont deux fortes d'arbrisseaux.

\* Épine, *f. f.* [*Dolor, aculeus.*] Ce mot, au figuré, signifie douleur, chagrin, affliction. (Exemples. \* Je porte au pié une épine qui me rend tous lieux raboteux; c'est-à-dire, je ne puis marcher ferme, parce que j'ai la goutte. On diroit qu'il marche sur des épines. C'est-à-dire, qu'il ne marche pas ferme, ni hardiment. (Les commencemens des régnés ne sont jamais sans quelques épines. *Patru, plaid. 4.* C'est lui qui peut changer les épines en roses. *God. poëf. 1. part. églogue 3.* La vie est pleine d'épines. [*Nihil ab omni parte beatum.*] On ne trouve point de roses sans épines. Proverbe, pour dire, qu'il n'est point de condition, pour heureuse qu'elle paroisse, dans laquelle on ne trouve des chagrins & des difficultés.)

Épine du dos. [*Spina dorfi.*] Structure & composition des 34. vertèbres, qui s'étendent depuis le haut du cou jusques au bout des hanches, & qui sert pour étendre & courber le corps.

ÉPINÉE, *f. f.* A Paris, on dit *échinée*, & non pas *épinée*. Voyez *Echinée*.

ÉPINETTE, *f. f.* [*Organum fiduculare.*] Instrument de *Musique* harmonieux, à cordes de léton, ayant deux piés & demi de long, plat, & d'ordinaire carré, composé d'un bois, dont une partie est propre à resonner, & d'un clavier, qui le plus souvent est au milieu. (Une bonne épinette.)

ÉPINE-VINETTE, *f. f.* [*Berberis dumetorum.*] Plante qui croît parmi les buissons & dans les bois, qui porte un fruit rouge, âpre & un peu aigre au goût, & qui de la racine jette des rejetons garnis d'épines.

ÉPINEUX, ÉPINEUSE, *adj.* [ *Spinofus, hirsutus aculeis.* ] Ce mot ne se dit guère au propre. Il signifie qui a des épines. ( La rose étale sa pompe incarnate au milieu d'un trône épineux. *God. poëf.* )

\* *Épineux, Épineuse, [ Difficilis, arduus. ]* Difficile. ( Les hautes spéculations des sciences sont trop épineuses pour des esprits si délicats. *God.* Une affaire épineuse. La voie du salut est étroite & épineuse. *Maucroix, homélies.* Vous qui courez du bel esprit la carrière épineuse. *Despr. Poétique.* )

*Épineux, se dit, en termes de Marine, d'un endroit où il y a beaucoup de roches qui se découvrent de basse mer, ou qui sont découvertes.*

ÉPINGLE, *f. f.* [ *Acicula.* ] Petit morceau de léton fort délié, avec tête & pointe, qui sert aux hommes & aux femmes, pour attacher sur eux ce qu'il leur plaît. ( Épingle jaune, épingle noire ou blanche. )

\* *Tirer son épingle du jeu. [ Se salvis rebus subtrahere. ]* Proverbe, qui veut dire, se retirer sans bruit d'une affaire où l'on avoit fait mine de vouloir entrer; ou se retirer d'une affaire où l'on s'étoit engagé, & retirer les frais & les avances qu'on y avoit faites.

*Épingles, f. f. plur. [ Munusculum. ]* C'est ce qui se donne, outre le marché, comme par forme de présent, & qui néanmoins se met dans le contrat, afin qu'en cas de retrait lignager on en soit remboursé. ( C'est aux femmes qu'on donne les épingles lorsqu'elles vendent. )

ÉPINGLIER, *f. m.* [ *Acicularum opifex, propola.* ] Ouvrier qui travaille en léton, & qui fait de toutes sortes d'épingles & de chassis de fer, ou de léton. ( On ne voit guère d'épingliers accommodés. )

*Épinglier, f. m.* Prononcez *épinglié*. Terme de *Filouze au rouet*. C'est un instrument de bois, auquel sont attachés de petits crochets de fil de fer ou de léton, gros comme des épingles, entre lesquels passe le fil quand on tourne le rouet. ( Mon épinglier est encore bon. )

ÉPINIERS, *f. m. plur.* [ *Sentes.* ] Terme de *Chasse*. Bois d'épine, où les bêtes noires font leurs demeures.

ÉPINICTIQUES, (ÉPINYCTIQUE), *f. f. pl.* [ *Epinictis.* ] Ou pustules nocturnes.

ÉPINOCHÉ. Les Épiciers & les Droguistes donnent ce nom au Café de la meilleure qualité.

†ÉPINOCHER, *v. a.* Terme *populaire*, qui se dit quand on prend des viandes ou du pain en petite quantité, en témoignant du dégoût. ( Vous ne faites qu'épinocher. )

ÉPIPHANE, *f. m.* [ *Epiphanius.* ] Nom d'homme, qui signifie *illustre*. ( Saint Épiphané. )

ÉPIPHANIE, *f. m.* [ *Epiphania.* ] Ce mot vient du Grec, & il signifie *aparition*. C'est un terme d'*Eglise*, qui signifie la Fête des Rois, ou de l'aparition, ou de la manifestation de Jésus-Christ aux Gentils.

L'Eglise d'Orient a crû autrefois que Jésus-Christ étoit né & avoit été baptemé le sixième de Janvier, à qui elle donna le nom d'*Épiphanie*, parce que dans ce jour l'on découvroit deux grands mystères : le premier étoit que Jésus-Christ naissoit selon la nature & comme enfant porté pendant neuf mois dans le sein de sa mere; & le second, la manifestation de sa divinité dans le Baptemé. Mais cette erreur ne passa point en Occident, où l'on a toujours solennisé la fête de

l'Épiphanie & celle de Noël séparément. L'on a appelé cette fête, *les Rois*, dans la prévention où l'on a été que les Mages étoient des Rois. Elle étoit précédée autrefois d'une veille & d'un jeûne très-sévère, comme le sieur Deslions l'a prouvé dans son traité du *Roi boit*. Il est difficile de comprendre comment d'un jour de jeûne & de prières, on en a fait un jour de débauche; je sçai qu'on croit en trouver la cause dans les Saturnales. Le sieur Deslions a rapporté plusieurs autorités pour confirmer son sentiment: mais quoi qu'il puisse dire, je ne trouve nulle ressemblance entre les Saturnales des Païens, & la solennité de la veille des Rois. La qualité des personnes qui célébroient ces deux fêtes, le tems de leur durée, sont assez voir que ce sont deux différentes fêtes, & il me semble qu'il est plus naturel de dire que le soupé de la veille des Rois est une suite de la veille que les Chrétiens célébroient d'abord avec beaucoup de respect & de religion. Le tems, le lieu & les autres circonstances de ces assemblées nocturnes favorisoient trop la corruption, pour ne s'y pas introduire. Le scandale fut si grand & si pernicieux, que par plusieurs Conciles l'on fut obligé de les défendre: mais on ne pût pas les abolir entièrement; & pour en conserver le souvenir, les parens s'assembloient avec leurs amis; ils se régaloient, & afin de marquer l'origine du festin, ils observèrent de le bénir avant que de se mettre à table; & même, en partageant le gâteau, la première portion étoit destinée pour Dieu; ce qui fût (ce me semble) pour détruire la comparaison de la fête des Rois & des Saturnales. On étoit autrefois plus empressé de solenniser la veille des Rois, qu'on ne l'est à présent: il est dit dans le Journal d'Henri III. qu'en 1578. & le 6. de Janvier, » la Demoiselle Depons de Bretagne, Roïne de la fête, par le Roi desespéremment brave, frisé, gauderonné, fut menée » du Château du Louvre, à la messe en la chapelle » de Bourbon, étant le Roy suivy de ses jeunes » mignons, autant ou plus braves que lui » ». Voiez le Traité cité de M. Deslions, & l'*Apologie du Banquet sanctifié de la veille des Rois*, par Nicolas Barthelemy.

ÉPIPHONÉME, *f. m.* [ *Epiphonema.* ] Ce mot est Grec, & est un terme de *Rétorique*. C'est une réflexion vive, qui renferme le sens de ce qui avoit été dit auparavant. ( Faire un épiphonème ingénieux. Dans le Poème du Lutrin il y a cet épiphonème :

Tant de fiel entre-t'il dans l'ame des dévots ! )

Et cet autre de Lucrèce, qui après avoir décrit le triste Sacrifice d'Iphigénie, immolée par son père, s'écrie :

*Tantum Relligio potuit suadere malorum ?*

ÉPIPHORE, *f. m.* [ *Epiphora.* ] Terme de *Médecine*. Continuel écoulement de larmes, accompagné quelquefois d'ardeur, de rougeur & de picotemens. Les causes internes de cette maladie sont le relâchement des glandes des yeux & la trop grande acrimonie de la sérosité qui s'y sépare, laquelle en rongant ou en piquotant les yeux, y attire une plus grande quantité de sang de limphe.

ÉPIPHISE, *f. f.* [ *Epiphisis.* ] Terme d'*Anatomie*. Os adhérent à un autre par une simple con-

rigidité. Sa substance est rare & lâche : elle est aux enfans nouveau-nés ou un peu âgés , cartilagineuse , mais elle s'endurcit à mesure qu'on avance en âge , & enfin elle devient tout-à-fait ossifiée.

ÉPIFLOCÉLE, *f. f.* Espèce de hernie causée par la chute de l'épiploon dans l'aine ou dans le scrotum.

ÉPIPLOMPHALE, ou ÉPIPLOMPHALE, *f. f.* Hernie de l'ombilic, causée par la sortie de l'épiploon.

ÉPIPLOON, *f. m.* [*Epiploum, adeps, omentum.*] Membrane grasseuse qui nage sur les boyaux & qui va même dans leurs sinusostez. Elle s'étend depuis le fond du ventricule , auquel elle est attachée , jusqu'au nombril , où elle finit pour l'ordinaire. Elle a la figure d'une gibecière , ou d'une poche.

ÉPIQUE, *adj.* [*Epicus*] Terme de Poésie. Ce mot se dit du poème héroïque , & du poète qui fait ce poème. (Le plus beau poème épique Grec est celui d'Homere. Le plus excellent poète épique Latin , c'est Virgile.)

ÉPISCOPAL, ÉPISCOPALE, *adj.* [*Episcopalis.*] Qui est d'Évêque. (Habit épiscopal : dignité épiscopale : maison épiscopale. *Patru, plaid. 14.* S'acquies dignement des fonctions épiscopales. *God.* Les Sièges Épiscopaux ne se doivent établir que dans les belles & grandes villes. Le Pape ne peut ériger ni transférer les sièges épiscopaux sans le consentement du Roi. *Févert, de l'abus, l. 2.*)

ÉPISCOPAT, *f. m.* [*Episcopatus, Episcopale manus.*] Souverain degré du Sacerdoce. La sixième dignité ecclésiastique , & autrefois la première. *Pinson, Traité des Bénéfices.* (L'Épiscopat est quelque chose d'auguste & de sacré. Sa demeure est déserte , qu'un autre prenne sa place dans l'Épiscopat. *Actes des Apôtres, chap. 1.* Se rendre digne de l'Épiscopat : parvenir à l'Épiscopat.

Qu'il prêche , c'est ainsi que l'on devient Prélat ;  
Mais a-t-on la vertu comme l'Épiscopat ?  
*Vill.*)

ÉPISCOPAUX, *f. m. pl.* Ce sont les Protéens d'Angleterre.

ÉPISCOPISANT, *f. m.* [*Ambiens Episcopatum.*] Celui qui aspire à l'Épiscopat. *Mr. L\*\** est épiscoposant.

ÉPISEDE, *f. m.* [*Episodium.*] Terme de Poésie. C'est une action jointe vrai-semblablement , ou nécessairement à l'action principale du poème épique ou du roman. (L'épisode doit être proportionné au sujet , & n'être pas trop long.)

Selon la doctrine d'Aristote dans sa Poétique , *ch. 12.* l'Épisode est bien différent de celui dont nos Poètes Épiques & Dramatiques ont accoutumé d'orner leurs poèmes. Aristote dit que l'épisode est ce qui se passe entre les chants du chœur. Cette définition est fort succincte , & n'a nul rapport avec nos épisodes. Nous devons à l'Abbé d'Aubignac l'éclaircissement de cet endroit de la Poétique d'Aristote : voici en abrégé , ce qu'il en dit dans sa Pratique du Théâtre , *liv. 3. ch. 2.* Icarus rencontra dans le tems des vendanges un bouc qui faisoit un extrême dégât dans ses vignes ; il crut qu'il devoit immoler à Bacchus cet animal , qu'il regarda comme un ennemi de ce Dieu , & il apella ses voisins à ce sacrifice. Étant tous assemblés , ils célébrèrent la fête par des

louanges du Dieu du vin , & par des danses champêtres selon la coutume , & elle leur parut si plaisante , & si convenable au désir qu'ils avoient de se rendre favorable celui à qui ils devoient l'art de cultiver la vigne , qu'ils renouelloient tous les ans ce sacrifice , en y ajoutant des hymnes & des chansons , pour mieux marquer leur reconnaissance. Les Athéniens transportent cette fête dans leur ville : les Poètes voulurent y avoir part ; & l'émulation causa entre eux une dispute où chacun tâchoit de gagner le prix de la poésie ; ils appellèrent *Tragédie* , qui signifie *chanson du bouc* , les hymnes & les chansons , & parce qu'ils immoloient un bouc qu'ils regardoient comme l'ennemi de ce Dieu ; & parmi les gens de la campagne , qui ne laissoient pas de faire leur sacrifice en particulier , ils appellèrent *Comédie* cette fête , c'est-à-dire , *chanson de village*. Mais comme les Poètes étoient obligés de repeter plusieurs fois les mêmes louanges de Bacchus , ils eurent recours aux fables & aux histoires des personnes illustres , qu'ils mêlèrent si adroitement parmi les chants & les danses , que de toutes les différentes parties il en résulta un tout très-agréable. On ne sçait point si c'est Epigene Sicyonien , ou Thermis , qui ont commencé de remplir les intervalles du chant & de la danse par des récits que les Musiciens faisoient eux-mêmes ; car ce fut Thepsis qui introduisit des Acteurs étrangers , afin de donner quelque relâche aux chœurs , & les récits qu'ils faisoient , furent appelés *épisodes* , qui signifie , selon Pollux , Victorius , & Suidas , *une chose survenuë & ajoutée à une autre*. Ce mélange de différents sujets déplût fort aux Prêtres de Bacchus , qui ne pouvoient souffrir que dans une solemnité dont Bacchus devoit être le principal objet , l'on y mêlât les louanges où il n'avoit aucune part : mais leurs plaintes n'empêchèrent pas de continuer de mettre des épisodes dans la cérémonie ; & même , dans la suite , les épisodes furent si fréquens , que l'on apella *épisode* , tout ce qui étoit recité de cette manière : ainsi , ce qui étoit étranger à la tragédie , devint la tragédie même. Il est donc aisé d'entendre Aristote , quand il a dit que l'épisode étoit ce qui se passe entre les chants des chœurs , de même que nous voïons souvent des danses & des chants dans l'intervalle des actes , mais avec cette différence , que ce qui étoit autrefois épisode , est aujourd'hui l'action principale de la tragédie & de la comédie : ce qui est si véritable , que Mr. l'Abbé d'Aubignac a fort bien remarqué que tous les préceptes qu'Aristote donne pour bien faire les épisodes de son tems , doivent nous servir de règles pour faire un poème dramatique régulier. Voici ce que Mr. Le Batteux dit sur l'épisode dans le t. 4. de son cours de Belles-Lettres. On entend , dit-il , en général par Épisodes , certaines petites actions subordonnées à l'action principale , & qui semblent joier autour d'elle , pour délasser le lecteur par une variété étrangère à celle du sujet même. Telle est l'aventure de Cacus racontée par Evandre , celle d'Achémenide , celle de Nifus & d'Euriale. Le terme d'Épisode dans son origine , signifioit les récits hors d'œuvre dont on entrelaçoit les chants lyriques , en l'honneur des Dieux. D'abord ces récits furent étrangers à la Divinité qu'on célébroit : c'étoit l'histoire de quelque fait héroïque ; & ils étoient entièrement séparés les uns des autres par la matière même & par le sujet. Ensuite on les lia de manière que les différentes parties étant réunies faisoient un

corps de récit suivi. Il arriva qu'on prit plus de plaisir à ces récits qu'on n'en prenoit aux chants des hymnes ; & par cette raison le récit , qui avoit été épisodique , devint le sujet principal ; & réciproquement le chant des hymnes , qui auparavant avoit été l'objet principal , devint épisodique : cependant ces deux parties retinrent leur premier nom , au moins dans ce spectacle mêlé de chants. On y appella toujours Épisodes les récits , à cause de leur origine : & le chant des hymnes retint le nom de chœur.... L'Épisode dans le poème Épique , doit être amené par les circonstances. Il doit être court , à proportion que sa matière est éloignée du sujet. Il doit offrir des objets différens de ceux qui le précèdent , & qui le suivent. Il doit être cependant du ton général de l'ouvrage , &c. Tout cet endroit de Mr. le Batteux , qu'on vient d'abrégé , mérite d'être lu dans son livre.

*Épisode*, se dit aussi en matière de *Peinture*. C'est toute action accessoire qu'on ajoute à l'action principale , pour l'étendre ou pour l'embellir. Le démoniaque qui compose un des groupes du tableau de la *Transfiguration* , peut passer pour un *Épisode*.

**ÉPISSODIQUE**, *Adj.* On le dit d'une fable , d'un poème , dont les Épisodes ne font liés les uns aux autres , ni nécessairement , ni vraisemblablement. ( Fable Épissodique. Poème Épissodique. )

**ÉPISODIER**, *v. a.* C'est étendre par les épisodes. ( Ce poète fait bien épisodier une action. )

**ÉPISPASTIQUE**, *adj. & subst.* On appelle *Épispastiques* les médicamens topiques qui attirent fortement les humeurs en dehors , par leur acrimonie.

**ÉPISSER**, *v. a.* Terme de *Marine*. C'est entrelasser une corde avec une autre , mêlant ensemble leurs fils ou cordons par le moyen d'une broche de bois , ou de fer , ou de corne.

**ÉPISSOIR**, *f. m.* Terme de *Marine*. Instrument pointu de fer ou de bois qui sert à faire l'épissure.

**ÉPISSURE**, *f. f.* Terme de *Marine*. Entrelassement de deux bouts de corde que l'on fait au lieu d'un nœud , pour plus grande commodité.

**ÉPISTILE**, ( *ÉPISTYLE* ) *f. f.* [ *Epistylum*. ] Terme d'*Architecture*. C'est ce qu'on appelle maintenant *Architrave*. C'est la pierre ou la pièce de bois qui pose sur le chapiteau des colonnes.

**ÉPISTOLAIRE**, *adj.* [ *Epistolarius*. ] Qui concerne les épîtres. Il ne se dit qu'en cette phrase. *Le style épistolaire*.

**ÉPIAPHE**. [ *Epitaphium, titulus sepulchri*. ] Ce mot est féminin , selon l'Académie Française. Petit Poème qui marque la mort d'une personne , & qui finit ordinairement par une pointe ingénieuse. Inscription mise sur le tombeau de quelqu'un. ( Marot a fait de jolies épithames Françaises. )

**ÉPITALAME**, ( *ÉPITHALAME* ) *f. m.* [ *Epithalamium, carmen nuptiale*. ] Poème en faveur du mariage. ( Le Marini nous a laissé plusieurs épitalames Italiens , mais ces épitalames sont peu de chose en comparaison de ceux de Catulle. )

*Épitalame*. Les Graveurs de Hollande appellent ainsi certaines Estampes faites en l'honneur de quelques nouveaux mariés , dans lesquelles on les représente avec des attributs allégoriques , convenables à leur état , & à leurs qualités.

**ÉPITE**, *f. f.* C'est un petit coin ou cheville de bois , quarrée & pointue , qui étant mise dans le bout d'une autre cheville sert à la grossir.

**ÉPITÉME**, ( *EPITHEMA* ) *f. m.* [ *Epithema*. ] Terme

d'*Apoticaire*. C'est un remède qu'on applique extérieurement sur quelques parties , & sur tout à l'endroit du cœur & de l'estomac , à la région du côté , de la rate &c. ( Appliquer un épitéme. ) Il y a des *Épitémes jolies* , & des *Épitémes liquides*.

**ÉPITÉTE**, ( *EPITVETE* ) *f. f.* [ *Epithetum*. ] Nom adjectif qui se joint dans le discours à quelque substantif. ( Une belle épitéte. *Vaug. Rem.* Une froide épitéte. *Despr. sat. 2.* )

*Vaugelas* veut dans sa Remarque 138 , que l'on ne mette jamais un substantif entre deux épitétes ; & sur ce principe , il condamne cette expression , *En cette belle solitude* , & si propre à la contemplation. Il prétend qu'il faut dire , *En cette solitude si belle & si propre à la contemplation*. Jamais ( dit-il ) il ne faut mettre le substantif entre deux adjectifs. Mais Mrs. de l'Académie proposent la même phrase avec le changement d'un mot , la voici , *Dans une si belle solitude* , & si propre à la contemplation ; & ils ajoutent : dans cet exemple *solitude* est très-bien placée entre deux épitétes , afin que *belle* n'influe sur ces mots , à la contemplation , qui sont joints avec *si propre*. Mais enfin l'avis général fut , que « pour suivre exactement la Grammaire , il étoit plus sûr de dire , *Dans une solitude si belle & si propre à la contemplation* ; » quoiqu'il y ait des occasions où le renversement auroit de la grace : comme en cet exemple , *Après de si grands avantages* , & si heureusement remportez , qui faisoit beaucoup mieux l'oreille » que si on disoit : *Après des avantages si grands* , & si heureusement remportez. Il est vrai qu'il y a » de la différence entre cet exemple , & le précédent , puisque le second *si* de cette dernière » phrase ne se rapporte pas à l'adjectif remportez , » comme le premier se rapporte à *grands* , mais à l'adverbe heureusement. « *Aristote* a remarqué » dans sa *Rétorique* , liv. 3. ch. 3. qu'entre les choses qui rendent le style froid , les épitétes longues ou peu convenables au sujet , ou souvent répétées , produisent toujours une froideur rebutante. Il tolère les épitétes inutiles dans la Poésie : un Poète peut dire , du lait blanc ; ce qui seroit insupportable dans la prose. Une épitéte juste ( ajoute-t-il ) produit un ornement très-sensible dans le style , pourvu qu'elle soit bien ménagée , & qu'on en use avec discrétion.

**ÉPITÉE**, petit retranchement de planches fait le long du côté d'un vaisseau , pour mettre les boulets , ou en quelque autre lieu.

**ÉPITOGE**, *f. f.* Ornement des Présidens à Mortier. *Epitoge*, *f. f.* Sorte de chaperon que les Magistrats & les Docteurs portent sur l'épaule.

**ÉPITOIR**, *f. m.* C'est un instrument de fer long d'un pied , qui est pointu & quarré , & dont l'usage est d'ouvrir le bout d'une cheville de bois , & la renfler en y mettant un coin qui est une autre petite cheville quarrée de bois.

**ÉPITOME**, *f. m.* [ *Epitome, compendium* ] Abrégé. ( Florus a fait un épitome de l'Histoire Romaine. Un petit épitome. ) On dit aussi *Épitomer* , c'est-à-dire , réduire un livre en abrégé.

**ÉPITRE**, *f. f.* [ *Epistola*. ] Mot consacré aux Lettres Grèques , aux Lettres Latines des Anciens , aux Lettres des Apôtres & des Pères , à nos dédicaces de Livres , & à la plupart de nos Lettres en vers. ( Il y a de très-belles épîtres de raillerie dans *Cicéron*. Les épîtres d'*Hocrotate* sont bien écrites. Les épîtres de *Boisrobert* en vers François sont un peu languissantes , mais il y a de plaisans endroits. )

*Épître*. C'est une des parties de la Messe ,

& qui précède l'Evangile. Pour en connoître l'origine & l'usage de l'Eglise à cet égard, il faut remarquer que les Juifs faisoient lire dans les Synagogues quelques endroits de la Loi, & des Prophètes, particulièrement dans les jours du Sabat. Les Chrétiens conservèrent parmi eux cette coutume; ils commençoient la célébration de l'Eucharistie par la lecture des Saintes Ecritures, selon le témoignage de Tertullien dans son Apologétique; & comme les Actes des Apôtres, & les Epîtres de Saint Paul contenoient de grands exemples & des instructions très-utiles, on lisoit le plus souvent quelques endroits de l'un & de l'autre, mais le plus souvent des Epîtres de saint Paul; en sorte que par une espèce d'habitude, on a donné à cette lecture le titre d'*Épître*. Cette lecture a introduit l'ordre des Lecteurs, dont la fonction a cessé depuis quelques siècles, où la lecture a été attribuée aux Soudiacres.

## E P L.

**ÉPLAIGNER**, *v. a.* [ *Villum inducere.* ] Terme de *Drappier*. C'est garnir le drap, & y faire venir le poil par le moyen des chardons.

**ÉPLAIGNEUR**, *f. m.* [ *Villi inducor.* ] Ouvrier qui avec des instrumens qu'on nomme croix, & qui sont montées sur des chardons, repare le drap, y fait venir le poil en faisant aller ces croix depuis le haut jusques au bas du drap qui est étendu sur une perche.

**ÉPLORÉ**, **ÉPLORÉE**, *adj.* [ *In lacrymas fusus.* ] Tout en pleurs. ( Une femme toute éplorée. *Ablanc. ann. Tac. liv. 1. chap. 5.* )

Mr. Racine a dit :

Au bruit de votre nom, jugement éploré  
*Esther, act. 1. sc. 1.*

Ce terme n'est guère en usage.

**ÉPLOIÉ**, (**ÉPLOYÉ**), *adj.* [ *Biceps & explicatis alis.* ] Terme de *Blason*. Il se dit des oiseaux dont les ailes sont étendues. ( Aigle éplôié. )

**ÉPLUCHEMENT**, *f. m.* [ *Purgatio.* ] L'action d'éplucher. C'est un terme dont se servent les Jardiniers, les Rubaniers, & autres. Il consiste à ôter les petits fruits d'un arbre quand il y en a trop de noîez, & tous les fils de certaines besognes, & en un mot tout ce qui est superflu. ( L'épluchement des arbres ne se doit faire que quand les fruits commencent à être gros. *Quint. Jardins, t. 1.* )

**ÉPLUCHER**, *v. a.* [ *Purgare.* ] Ce mot se dit proprement des herbes. C'est ôter & séparer les méchantes herbes, & qui ne peuvent être utiles, de celles qui sont bonnes & qui servent. ( Éplucher les herbes. Les herbes sont épluchées. )

*Éplucher.* Terme de *Jardinier*. Oter le bois mort des arbres. ( Éplucher un arbre. ) Il se dit aussi des fruits, dont il faut ôter une bonne partie, & sur tout des plus petits, quand il y en a trop de noîez.

*Éplucher.* Terme de *Rubanier*. Couper les petits fils qui sont sur de certaines besognes. ( Éplucher de la gance. On dit aussi, éplucher la soie. )

*Éplucher.* Terme de *Vanier*. Oter & couper les brins d'osier qui sont sur la besogne. ( Éplucher la besogne. )

† \* *Éplucher.* [ *Scrutari, perscrutari.* ] Examiner. Considérer avec attention. ( Éplucher la vie & la doctrine des Philosophes. *Abl. Luc. t. 1.* Éplucher un écrit. *Patru, plaid. 6.* Éplucher une affaire.

Éplucher les vices de quelcun. Il y a des gens qui s'amuse à éplucher inutilement certaines façons de parler. *Vaug. rem. nouv.* )

† \* **ÉPLUCHEUR**, *f. m.* [ *Mundator, purgator.* ] Celui qui épluche, qui considère, qui examine. ( Il faut parler comme les autres, sans daigner écouter ces éplucheurs de phrases. *Vaug. nouv. rem.* )

**ÉPLUCHEUSE**, *f. f.* [ *Mundatrix, purgatrix.* ] Les Chapeliers appellent ainsi celle qui ôte le jarre de la vigogne.

**ÉPLUCHOIR**, *f. m.* [ *Cultellus mundator.* ] Terme de *Vanier*. Sorte de petit couteau pour nétoier la besogne.

**ÉPLUCHURES**, *f. f.* [ *Exuvia, quisquilia.* ] Ordures & autres choses qui ne valent rien, qui ne peuvent de rien servir, & qu'on a ôtées des herbes qu'on a épluchées.

## E P O.

**ÉPODE**, *f. f.* [ *Epode.* ] Terme de *Poësie Grecque* & de *Poësie Latine*. Chant qui se faisoit après l'hymne, ou l'ode qu'on avoit chantée à l'honneur des Dieux. Voyez *Scaliger, Poétique, liv. 1.* ( Les épodes d'Horace sont belles. )

Dans la poësie lyrique des Grecs, on appelloit *Épode*, la troisième partie d'un chant, qui est ordinairement divisée en strophe, antistrophe, & épode.

**ÉPOINTÉ**, **ÉE**. [ *Aculeis vulneratus, coxâ luxatus.* ] Se dit d'un chien qui est estropié par quelque épouture, & d'un cheval éhanché par quelque éfort.

**ÉPOINTER**, *v. a.* [ *Acumine minuere.* ] Émoufer quelque chose, lui ôter sa pointe. ( Épointer une épée. )

**ÉPOINTILLES**, *f. f. pl.* [ *Lignea sustentacula.* ] Terme de *Marine*. Pièces de bois, longues de trois pieds que l'on met le long des côtes d'un vaisseau, pour y passer de menués cordes propres à tenir le parois.

**ÉPOINTURE**, *f. f.* [ *Coxa vulnus.* ] Mal qui arrive aux chiens, quand l'os de la hanche, qui sort au dessus du rable, a reçu quelque éfort, ou quelque heurt, en sorte qu'il est plus bas que l'autre.

**ÉPOIS**. Terme de chasse, en Latin *Sarculus*; ou *Digitus*: cors qui sont au sommet de la tête du Cerf: il y a des *Épois* de coronure, de paulmure, de trochure & d'enfourchure. *Savary. Foulx Salnove.*

**ÉPONGE**, *f. f.* [ *Spongia.* ] Matière aride & poreuse, pleine de trous, qu'on trouve attachée aux rochers, qui attire l'eau, & dont on se sert pour n'étoier & laver de certaines choses. ( Éponge fine. Les femmes servent d'éponge aux jeunes gens, elles en ôtent la crasse. *La Bruyère.* )

*Éponge.* [ *Spongia.* ] Espèce de plante légère, molle & très-poreuse, qui a beaucoup de ressemblance avec le champignon. On la trouve attachée aux rochers dans la mer. Il y en a de deux espèces la première mâle, la seconde femelle. Elles sont propres pour absorber les humidités salines, & déterger & consumer les humidités baveuses. On emploie leur cendre pour le goitre & le scorbut.

\* *Passer l'éponge sur quelque chose.* [ *Delere.* ] C'est l'éfacier. Et de là on l'emploie au figuré, où il est beau & expressif.

(Détourne tes regards de ma faute éfroiable;  
Passe sur mes torts l'éponge favorable.  
*God. poët.*)

C'est-à-dire, aie la bonté d'effacer mes péchez, & de me les pardonner.)

\* *Presser l'éponge.* Ces mots, au figuré, signifient faire rendre gorge à une personne qui s'est enrichie par des voleries & des concussions.

*Eponge.* Terme de *Marchal*. Il se dit de l'extrémité d'un fer de cheval, du côté du talon, & qui est à l'endroit où l'on fait les crampons. (Tourner & renverser l'éponge du fer sur l'enclume, pour y faire des crampons.)

ÉPOPÉE. C'est, selon la définition du P. Bossu, *liv. 1. ch. 3.* un discours inventé avec art, pour former les mœurs, par des instructions déguisées sous les allégories d'une action importante, qui est racontée en vers, d'une manière vraisemblable, divertissante & merveilleuse. *Épopée*, & *Poème épique*, c'est la même chose. Dans le chapitre précédent il remarque que l'épopée est plus pour les mœurs & pour les habitudes, que pour les passions. Les parties du poème épique, sont sa nature, sa matière, sa forme, & sa manière d'exposer les choses. Sa nature est double, parce que l'épopée est un poème & une fable. La fable est véritablement l'essence de l'épopée : le poème est la manière de traiter la fable, & comprend les pensées, l'expression, & les vers. La matière est une action feinte vraisemblablement, & imitée sur les actions des Rois, des Princes, & des Divinités. La forme est, que l'action soit racontée par le Poète. La fin du poème épique est de donner des instructions morales à toute sorte de personnes. L'Épopée, dit le P. Mambroun, Jésuite, est une action entière, parfaite, illustre, & d'une certaine étendue, laquelle est racontée en vers hexamètres, pour exciter les Princes & les Grands à la pratique des plus hautes vertus. *De epico carmine, pag. 15.* Il traite ensuite fort au long de toutes les parties de l'épopée. La définition du Pere le Bossu est combattue solidement par Mr. le Batteux, qui dans le premier chap. du t. 4. de son cours de Belles-Lettres, définit l'épopée, le récit poétique d'une action merveilleuse.

ÉPOQUES, *f. f.* [*Æra, epocha, radix.*] Terme de *Chronologie*. Ce sont comme certains principes, & certains points fixes & arrêtés, pour compter les années. On appelle ces époques, *æras*. (La plus remarquable de toutes les époques est celle de la naissance de Jesus-Christ. *Port-Royal, Méthode Latine.*)

On suppose qu'elle commença l'an 4714. de la période Julienne, des Olympiades le 776. & de la fondation de Rome le 752. Le Pere Pétau, Jésuite, explique toutes les époques d'une manière très-claire dans son *Rationarium temporum*.

† ÉPOUDRER, *v. a.* [*Pulverem excutere.*] Oter la poudre ou la poussière de dessus quelque chose. (On épouдре les tableaux avec des balais de plume; on épouدرe les habits & les livres avec des épouffettes ou vergettes. On épouدرe les tapis & les tapisseries, en les batant avec des houffines.)

† S'ÉPOUFFER. [*Clam aufugere.*] Terme populaire, qui signifie s'enfuir secrètement sans qu'on s'en aperçoive.

† ÉPOUILLER, *v. a.* [*Pediculos eximere.*] Nétôier la tête & en ôter & tuer les poux. (Épouiller un enfant. Une tête bien épouillée.)

ÉPOULIN ou ÉPOLET, *f. m.* Petit roseau sur lequel on a dévidé une juste quantité de trame & qui roule sur la fuseroie. Voyez *Fuseroie*

ÉPOUSAILLES, *f. f.* [*Sponsalia, nuptia.*] Promesses réciproques qu'on se fait solennelle-

ment, en face de l'Église, de se prendre en mariage l'un l'autre. (Les épouailles sont faites.)

ÉPOUSE, *f. f.* [*Sponsa, nova nuptia.*] Celle qui a épousé un homme. (Il est avec sa nouvelle épouse.)

\* L'Église est l'épouse de Jesus-Christ.

La tête doit être la tête,  
A qui tout le reste obéit;  
Tout va mal quand l'époux pêche par être bête,  
Et l'épouse par trop d'esprit.)

ÉPOUSÉ, *f. m.* [*Sponsus.*] Le marié. (L'épousé est bien fait.)

ÉPOUSÉE, *f. f.* [*Sponsa.*] La mariée. (Une jolie épousée.)

ÉPOUSER, *v. a.* [*Uxorem ducere.*] Prendre pour femme ou pour mari, en face d'Église. (Elle a épousé un fort honnête homme. Il a épousé une belle fille. Casaubon avoit épousé Florence fille de Henri Etienne. *Casaub.* Il est permis aux Bramines d'épouser autant de femmes qu'ils en veulent. *Relation des Bramines, ch. 13.*)

La vertu prend l'habit & le nom d'une femme,  
Le vice de l'habit de l'homme est revêtu;  
Dieu le voulut ainsi, connoissant que la femme  
Épouserait le vice, & l'homme la vertu.  
*Poste anonyme.)*

Quelquefois mon amour extrême  
Voudroit que Philis m'épousât;  
Et ma raison, malgré moi-même,  
Voudroit qu'elle me refusât.  
*Lignière.)*

*Épouser.* [*Conjungere matrimonio.*] Ce mot se dit aussi du Prêtre qui bénit le mariage. (C'est le Curé de leur Paroisse qui les a épousés.)

\* *Épouser.* [*Partes alicujus amplecti.*] Prendre les intérêts ou le parti de quelcun. (Épouser le parti d'une personne. *Abl.*)

† \* *Épouser.* [*Adhærescere, addicere se.*] S'attacher particulièrement à une personne. Affecter d'être particulièrement à quelcun. (Il ne faut épouser personne. *Molière.*)

On dit aussi, épouser le parti de quelcun : épouser la querelle d'autrui : épouser une opinion; pour dire, s'y attacher & la soutenir opiniâtrément.)

*S'épouser*, *v. r.* [*Matrimonio jungi.*] Se prendre réciproquement en mariage. (Ils se sont épousés.)

† ÉPOUSEUR, *f. m.* [*Sponsus.*] Ce mot ne se dit que dans le comique. C'est celui qui épouse. (Je ne suis ni visiteur, ni épouseur. Il n'a pas la mine d'épouseur, c'est-à-dire, de vouloir épouser.)

† ÉPOUSSÉTE, ou ÉPOUSSETTE, *f. f.* [*Scopula.*] Brosse ou vergette, qui sert à nétôier les habits.

ÉPOUSSETER, *v. a.* [*Excutere, detergere scopulâ.*] Terme d'*Orfèvre*. Oter avec une peau la poussière qui est sur la besogne qui sort du feu : épouffeter la besogne; il signifie en général ôter la poussière de dessus quelque chose. (Épouffeter un habit.)

† \* *Épouffeter.* [*Dolare, exagitare.*] Foliéter. (Le Régent l'a fait épouffeter en enfant de bonne maison.) Il signifie aussi battre. (Il l'épouffeta à grands coups de bâton.)

ÉPOUVANTABLE, *adj.* [*Terribilis, terrificus, horribilis.*] Qui peut épouvanter, qui est capable de donner de la terreur, effroyable, terrible. (Jeter dans une confusion épouvantable.)

*Mol.* Un monstre épouvantable: le blasphème est un crime épouvantable.

Que Cambrai des François l'épouvantable eueil,  
A vû tomber enfin ses murs & son orgueil.  
*Despr.*

**ÉPOUVANTABLEMENT**, *adv.* [ *Terribiliter, terrificè, mirè.* ] D'une manière épouvantable. ( Elle est épouvantablement laide. )

**ÉPOUVANTAIL**, *f. m.* [ *Terriculum, spectrum, simulacrum.* ] Figure de paille qu'on met dans les champs pour épouvanter les oiseaux.

Les Anciens se servoient des figures de Priape pour faire peur aux oiseaux.

*Pomossque ruber custos ponatur in hortis,  
Terreat ut savâ falce Priapus aves.  
Tibull. lib. 1. Eleg.*

† \* *C'est un épouvantail de chénévière.* Ces mots se disent proverbialement d'une chose qui fait peur, mais qui ne peut faire aucun mal.

**ÉPOUVANTE**, *f. f.* [ *Terror, horror, timor, tremor.* ] Crainte. Peur. Terreur. ( Mettre l'épouvante dans le cœur des révoltez. *Abl. Art. l. 1.* Donner l'épouvante à quelqu'un. Prendre l'épouvanté. )

**ÉPOUVANTER**, *v. a.* [ *Terre, terrefacere.* ] Donner de l'épouvante. ( Épouvanter une personne. )

*S'épouvanter*, *v. r.* [ *Perterrefieri.* ] Prendre l'épouvante. ( Le peuple est sujet à s'épouvanter de peu de chose. )

**ÉPOUX**, *f. m.* Celui qui a épousé une femme ( Un galant époux. )

Bien plus que l'on ne croit, le nom d'époux engage,  
Et l'amour est souvent un fruit de mariage.  
*Mol.*

\* Jésus-Christ est l'époux de l'Église. )

**Époux**, *f. m.* [ *Sponsus.* ] Il signifie quelquefois le mari & la femme.

(... Aimables Jeux venez,  
Comblez de vos douceurs nos époux fortunéz.  
*Cadmus, a. 5.*

Quand pour se consoler d'un mal qui désespère,  
Il ne reste plus qu'un époux,  
Un époux ne console guère.  
*Pavillon.*

## E P R.

**ÉPREINDRE**, *v. a.* [ *Exprimere.* ] Faire sortir quelque suc ou jus, à force de presser. ( Ils épreignoient du jus de sésame, & s'en frotoient le corps comme d'huile. *Vaug. Quint. Curce, l. 7. ch. 4.* )

**ÉPREINTE**, *f. f.* [ *Dolor intestinorum, tormina.* ] Il ne se dit d'ordinaire qu'au pluriel, & signifie des douleurs qu'on ressent de quelque mal qu'on a. ( Il a de légères épreintes. Il est tourmenté par de fâcheuses, cruelles, rudes épreintes. On fait venir des épreintes à la femme dont l'enfant est mort dans le ventre. *Mauriceau, traité des femmes grosses.* )

**ÉPREVIER**. Cherchez **ÉPERVIER**.

**ÉPREUVE**, *f. f.* [ *Probatio, tentamen, experimentum, specimen, periculum, periclitatio.* ] L'action d'éprouver. ( Faire l'épreuve d'un remède sur quelqu'un. *Vaug. Quint. l. 3.* Il en faut venir à l'épreuve. )

On dit d'une chose, qu'elle est à l'épreuve, pour dire qu'on l'a essayée & éprouvée, & qu'on

## E P R.

en a connu la bonté. ( Une cuirasse à l'épreuve du mousquet. )

(\* Être à l'épreuve de la médisance. *Abl.* Je suis à toutes épreuves votre serviteur. *Voit. l. 52.* Une vertu à l'épreuve de toutes les injures. Ma fidélité est à l'épreuve de toutes les sollicitations. Quand l'amour résiste à l'absence, il est à l'épreuve de tout. *La Suze, poéf.* )

**Épreuve**. [ *Specimen.* ] Terme d'Imprimeur. Feuille qui sort de dessous la presse, & qu'on envoie à l'Auteur, ou au Correcteur, pour en corriger les fautes, ( faire tirer, corriger une épreuve. Une épreuve bien correcte. Scudéry se vante d'avoir exactement corrigé les épreuves des ouvrages du Poète Théophile, dont il étoit ami. Voyez la préface des œuvres de Théophile. )

**Épreuve**. Terme d'Imager. C'est la première Estampe qu'on tire. ( Épreuve vive, nette. )

**ÉPRIS**, **ÉPRISE**, *adj.* [ *Inensus, ardens, comotus, raptus.* ] Saisi, pris, enflâmé. ( Il est épris d'amour pour la belle Cloris. *Scar.* Épris d'amour. *Vaug. Quint. l. 5.* )

Tu vis de quel courroux mon cœur alors épris,  
Voulut en l'oubliant punir tous ses mépris.  
*Racine.*

**ÉPRON**, **ÉPERON**, *f. m.* [ *Calcar.* ] L'un & l'autre se dit, de deux ou de trois sillabes, mais en parlant on ne lui en donne d'ordinaire que deux. Fer composé d'une chauffure, qui est ce qui entoure le talon du cavalier, d'un colier & d'une molette qui se enchâssée dans le collet, & qui sert à piquer le cheval. ( Un épron bien fait. Mettre les éprons. )

(\* Notre esprit assez souvent n'a pas moins besoin de bride que d'épron. *Despr. Longin, c. 2.* )

† *N'avoir ni bouche ni épron.* [ *Inops verbis & hcbes.* ] C'est à - dire, n'avoir ni esprit, ni agrément.

**Épron**. [ *Rostrum, rostratum munimentum.* ] Terme d'Architecture. Arbutant ou apui qu'on met contre un mur. On appelle aussi **Éprons**, les pointes de pierres qu'on met au-devant des piles d'un pont pour rompre l'eau.

**Épron de galère, de navire.** [ *Rostrum galeæ.* ] C'est le devant du vaisseau, & ce qu'on appelle en Latin *rostrum*.

† **ÉPRONNER**, *v. a.* [ *Calcaria adhibere, admovere.* ] Donner de l'épron à un cheval. ( Ces nobles épronnent pour être des premiers. *Sar. poéf.* )

**ÉPRONNIER**, ( **ÉPERONNIER**, ) *f. m.* [ *Calcarium opifex, artifex, propola.* ] Artisan qui fait de toutes sortes d'éprons & d'embouchures pour les chevaux.

**ÉPROUVER**, *v. a.* [ *Probare, experiri, agnoscere.* ] Essayer, expérimenter, éprouver une chose, éprouver de l'artillerie, éprouver un cheval. N. éprouve ses remèdes aux dépens de ses pauvres patients: éprouver l'or avec la pierre de touche. Il se dit aussi des personnes. ( Éprouver un ami, éprouver la fidélité de quelqu'un. )

Pour m'éprouver, mon époux me tourmente,  
Dit-elle, & je voi bien qu'il ne me fait souffrir,  
Qu'afin de réveiller ma vertu languissante,  
Qu'un doux & long repos pourroit faire périr.  
*Perr. Griféidis.*

**ÉPROUVETTE**, *f. f.* [ *Specillum.* ] Instru-ment de Chirurgien. Espèce de sonde.

**Éprouvette**, se dit encore d'une machine pour éprouver la poudre. Et d'une petite verge de fer qu'on met dans le canon de fer avec des limes, lorsqu'on



lorqu'on les chauffe pour leur donner la trempe.  
*Acad. Fr.*

**EPTAGONE**, *f. m.* [ *Eptagonus.* ] Terme de *Géométrie* & de *Fortification*. Figure qui a sept côtes & sept angles. Place fortifiée de sept bastions. ( Cet Eptagone est irrégulier. ) En Arithmétique il y a des nombres eptagones.

## E P U.

**S'ÉPUCER** ; *v. r.* [ *Pulices excutere.* ] C'est chercher ses puces. ( Elle passe tous les soirs à s'épucer. )

*Épucer* est aussi actif. On dit *Épucer* un chien. Elle *épuce* son petit chien.

**ÉPUISÉTE**, *f. f.* Petit filet pour prendre des serins.

\* **ÉPUISABLE**, *adj.* [ *Exhaustibilis*, qui potest exhauriri. ] Qui peut être épuisé. Ce mot se dit, mais il n'est pas si en usage que son contraire *inépuisable*.

**ÉPUISEMENT**, *f. m.* [ *Exhaustio, dissipatio.* ] Action d'épuiser. ( L'épuisement de cette humeur superflue est important. Donner ordre à l'épuisement des eaux. L'épuisement de ce batardeau sera difficile. )

**ÉPUISER**, *v. a.* Tarir. Mettre à sec.

**ÉPULIE**, *f. f.* Tubercule & excroissance de chair qui se forme aux gencives des dents molaires, & empêche souvent d'ouvrir la bouche par la douleur qu'elle cause.

**ÉPULOTIQUES**, *f. m. pl. & adj.* Médicaments topiques, propres à cicatrifier les plaies & les ulcères, en affermissant les chairs & les desséchant, au point que les extrémités des petits vaisseaux ne restent plus ouvertes que pour la matière de la transpiration insensible & des tueurs.

**ÉPURER**, *v. a.* [ *Purgare, expurgare.* ] Ce mot se dit, en parlant de l'or & de l'argent. C'est séparer l'or ou l'argent des matières terrestres & pierreuses, où ces métaux se trouvent engagés. (Épurer l'or, épurer l'argent.) Il se dit aussi des liqueurs que l'on épure par des filtrations.

\* *Épurer*. Au figuré, il signifie rendre plus pur, plus net & plus régulier. (Épurer un discours : épurer par la Philosophie. *Abl. Luc. t. 1.* Ses vœux sont épurez. *Mol.* La Satire fait assaisonner le plaissant & l'utile, & d'un vers qu'elle épure aux raisons du bon sens, elle détrompe les esprits. *Despr. sat. 9.* Un stile épuré : une doctrine fort épurée. L'ame des fidèles s'épure par les afflictions, comme l'or dans la fournaise. Despreaux, parlant de Malherbe, dit :

Par ce sage Écrivain la langue réparée  
N'otroit plus rien de rude à l'oreille épurée.  
*Ait poétique.*)

**ÉPURGES**, *f. f.* [ *Lathyrus.* ] Herbe médicale qui purge avec violence, par haut & par bas. C'est une espèce de titimale qu'on appelle autrement, petite catapuce.

## E Q U.

Le premier *q* des mots de cette colonne se prononce comme un *k*, & l'*u* qui suit immédiatement ce *q* ne se prononce point. On excepte de cette règle les mots d'*équant*, d'*équateur*, d'*équestre*, d'*équiangle*, d'*équilatéral*, qui se prononcent comme ils sont écrits. Prononcez donc *équarir*, *équerre*, *équilibre*, *équinoxe*, &c.

**ÉQUANT**, *f. m.* [ *Circulus aquans.* ] Terme d'*Astronomie*. Cercle qu'on imagine dans le plan

Tome II.

du déferant ou excentrique, pour régler certains mouvements des planètes.

**ÉQUARIR**, (ÉQUARRIR,) *v. a.* [ *Quadrare, efformare in quadrum.* ] Terme de *Charpentier*. Prononcez *équarir* presque comme s'il y avoit *équarrir*. C'est dresser du bois, & le rendre égal de côté & d'autre. ( Bois équari. )

**ÉQUARRISSAGE**, (ÉQUARRISSAGE,) *f. m.* [ *Quadratura.* ] C'est quelquefois la même chose qu'*équarissement*. Mais il se dit pour la façon, la peine & la dépense d'*équarir*. ( L'équarissage de ces poutres coûte tant. )

**ÉQUARRISSEMENT**, (ÉQUARRISSEMENT,) *f. m.* [ *Quadratio.* ] Action d'*équarir*. ( Trait fait par équarissement. )

**ÉQUARRISSOIR**, (ÉQUARRISSOIR,) *f. m.* [ *Quadrator.* ] C'est une verge d'acier trempé, de figure quarrée, & qui va en diminuant, laquelle sert à augmenter des trous dans du métal.

**ÉQUATEUR**, *f. m.* [ *Equator.* ] Terme de *Géographie* & d'*Astronomie*. C'est un des grands cercles de la Sphère, tracé sur le Globe, & représenté par une ligne dans les Mapemondes, dans une distance égale de l'un & de l'autre pôle, & qui marque le chemin du soleil aux jours des équinoxes. Son plan est perpendiculaire à celui du Méridien, & passe par les points d'Orient & d'Occident. Voyez *Équinoxial*.

**ÉQUATION**, *f. f.* [ *Equatio, postapharesis.* ] Terme d'*Astronomie* & de *Chronologie*. Il signifie la manière de réduire les mouvements inégaux du soleil à un tems & un mouvement égal & moien. On a fait des tables des équations des jours pour les pendules, où l'on voit combien ces sortes d'horloges doivent avancer ou reculer chaque jour, à cause de l'irrégularité du mouvement du soleil, & de l'obliquité de l'écliptique.

*Équation*, *f. f.* Terme d'*Algèbre*. C'est la manière d'exprimer par des caractères l'égalité de deux quantitez qui ne sont pas également connues, pour découvrir la vraie quantité de celle qui étoit inconnue. ( La science des équations est la principale partie de l'algèbre. )

*Équation*. C'est (selon Ozanam) la comparaison que l'on fait de deux grandeurs inégales, appellées *membres de l'équation*, pour les rendre égales. Cet Auteur fait mention dans son Dictionnaire Mathématique, de plus de trente équations, que l'on peut voir dans son livre.

**ÉQUE-MARINE**, (AIGUE-MARINE,) *f. f.* [ *Aqua-Marina.* ] Espèce de pierre précieuse, qui a du rapport au Cristal, & qu'on nomme ordinairement *Bétil*.

**ÉQUERRE**, ÉQUIERRE, *f. f.* [ *Quadra.* ] L'usage est pour *équerre*. C'est un instrument qui sert à équarrir & à tracer un angle droit. L'équerre est composée de deux règles perpendiculaires l'une à l'autre. Quand ces règles sont mobiles autour d'un clou, on l'appelle une *fausse équerre*.

**ÉQUERVE**, *f. f.* C'est le nom que l'on donne dans la Manche à la jonction de deux pièces de bois, mises dans un vaisseau l'une à côté de l'autre. C'est ce qu'on appelle ailleurs *Empâture*. ( Les genoux & les varangues sont équervés les uns avec les autres, au moins de quatre pieds. )

**ÉQUESTRE**, *adj.* [ *Equestris.* ] De Chevalier. ( Statué équestre. Fortune équestre. C'étoit une statue de la Fortune à cheval. *Abl. Tac.* )

La Reine des Citez dans sa vaste étendue,  
N'aura rien qui ne cède à ce double ornement ;  
L'*Équestre* en est encore à son commencement.  
La Font.)

**EQUIANGLE**, *adj.* [ *Æquiangulus.* ] Terme de *Géométrie*. Qui a les angles égaux. ( Une figure régulière est équilatère & équiangle. C'est-à-dire, tous ses côtes sont égaux, & tous ses angles sont aussi égaux. *Port-Royal, nouveaux éléments de Géométrie, l. 12. art. 10.* )

**ÉQUIDISTANT, ANTE**, *adj.* [ *Æquidistans, æquè distans.* ] Terme de *Géométrie*. Qui est également distant d'une chose à laquelle il a relation. ( Les lignes parallèles sont équidistantes. )

**ÉQUIGNETTES**, ou Équilles de giroïettes. Petits bois qui servent à tenir le haut & le bas des giroïettes.

**ÉQUILATÉRAL, ALE**, *adj.* [ *Æquilateralis.* ] Terme de *Géométrie*, qui se dit des figures de *Géométrie*, & qui signifie *qui a tous ses côtes égaux*. Triangle équilatéral. Pentagone équilatéral. ) On dit aussi, *équilatère* en ce sens. ( Une figure régulière est équilatère & équiangle. *Port-Royal, Géométrie.* )

**ÉQUILIBRE**, *f. m.* [ *Æquilibrium.* ] Pareil poids. Poids qui en égale un autre. ( La balance est en équilibre. Les corps liquides se mettent toujours en équilibre, s'ils ne sont point retenus d'ailleurs. )

\* *Équilibre*. Ce mot se dit au figuré, des choses dont on ne considère pas la pesanteur, mais le mérite, le pouvoir, &c. ( Ainsi l'on dit que deux Puissances sont en équilibre, quand on croit que l'un des Etats est aussi puissant que l'autre. La paix est la plus assurée quand les Puissances voisines sont en équilibre. ) On parle aussi de l'équilibre des humeurs dans le corps.

*Équilibre*. Terme de Théologie Scholastique. Les Théologiens admettent dans la volonté humaine un équilibre de *pouvoir*, qui est un véritable *pouvoir* d'agir ou de ne pas agir, malgré l'impression la plus forte de la grace ou de la cupidité. Quelques Théologiens modernes ont prétendu établir un équilibre de penchant, d'attrait & de force toujours subsistant dans la volonté humaine. Un grand nombre de Savans Théologiens ont écrit contre cette dernière espèce d'équilibre.

**ÉQUIMULTIPLES**. Ce sont des nombres qui contiennent également, c'est-à-dire, autant de fois les uns que les autres, leurs soummultiples : ainsi on connoit que les deux nombres 12. & 6. sont équimultiples par leurs soummultiples 4. & 2. parce que chacun sont soummultiples trois fois. *Organum.*

**EQUINOXE**, *f. m.* [ *Æquinoxium* ] Terme de *Géographie*. Égalité du jour & de la nuit. Il y a deux équinoxes, l'un au Printemps, lors-que le Soleil entre au signe du Bélier, & l'autre en Automne, lors-qu'il entre au signe de la Balance.

**EQUINOXIAL, ALE**, *adj.* [ *Æquinoctialis.* ] Cercle équinoxial, ou l'Équateur, qui est l'un des grands cercles de la Sphère. ( Ligne équinoxiale. Point équinoxial. Remarquer l'entrée du soleil aux points équinoxiaux. ) Ce mot s'écrit aussi par un *æ*, qui se prononce comme *x*. *Æquinoctial.*

**EQUIPAGE**, *f. m.* [ *Apparatus.* ] Ce qu'il faut pour équiper un soldat. Tout le meuble d'un particulier. Etat. Habit. ( Être en bon ou en mauvais équipage. Ils se conduisirent au Palais en cet équipage. *Vaug. Quint. l. 49.* Donner ordre à son petit équipage d'amour. *Le Comte de Buff.* )

*Équipage*. [ *Ornatus.* ] Tout ce qu'il faut à une personne pour l'équiper & l'ajuster, afin de paroître selon son rang dans le monde. ( Un bel

équipage : un agréable, charmant, & brillant équipage.

Je vois d'illustres Cavaliers,  
Avec Laquais, Carosse & Pages :  
Mais ils doivent leurs équipages,  
Et je ne dois pas mes foulers.  
*Lignière, poëtes.*

Quand il vint s'établir dans son gouvernement ;  
Il avoit pour cortège un Laquais seulement,  
Et pour tout équipage une méchante rosse,  
Maintenant six chevaux font rouler son carosse.  
*Boutf. Elope.*

**Équipage**, *f. m.* [ *Armamentum, instrumentum.* ] Terme de *Mer*. Ce sont tous les Officiers Mariniens, les Soldats & les Matelots de quelque vaisseau. ( L'équipage devient malade, parce qu'il se nourrissoit mal. L'équipage fut attaqué du scorbut. Tout l'équipage fit une nevaine pour avoir un bon vent. La pêche qu'on y fait de la tortue, est capable de nourrir un équipage de quatre cens hommes. )

*Équipage d'Atelier*. C'est tout ce qui sert pour la construction, ou pour le transport des matériaux. C'est-à-dire, les grûes, les chèvres, les crics, &c.

*Équipage de pompe*. Cet équipage de pompe consiste dans toutes les pièces avec leurs garnitures.

**EQUIPÉE**, *f. f.* [ *Machinatio, protervia, facinus temerarium.* ] Conduite ridicule. Fole entreprise. ( Faire une équipée. )

**EQUIPEMENT**, *f. m.* Action d'équiper. Il se dit aussi de la provision de tout ce qui est nécessaire à la subsistance, à la manœuvre & à la sûreté d'un vaisseau. ( L'équipement d'une flotte, d'un vaisseau. )

**EQUIPER, v. a.** [ *Instruere, ornare, suppeditare.* ] Donner ce qu'il faut à quelqu'un pour le mettre en état d'exécuter le dessein qu'il a pris. Vêtir, habiller. Munir quelque vaisseau de tout ce qui lui est nécessaire. ( Equiper un soldat. Equiper un navire d'épéon, de voiles & de cordages. *Vaug. Quint. l. 10. c. 1.* Equiper une flotte. *Alb. Arr. l. 7.* Equiper une frégate. *Voit. l. 39.* )

† **EQUIPOLLENCE**, *f. f.* [ *Equipollentia.* ] Égalité de valeur. L'Équipollence des proportions.

**EQUIPOLLENT, ENTE**, *adj.* [ *Equipollens, aqualis, par, æquivalens.* ] Ce qui égale en valeur une autre chose, à laquelle il est comparé.

† **A L'ÉQUIPOLLENT**, *adv.* [ *Pro ratione, pariter.* ] Terme qui se dit en affaires, & en pratique. ( Donner à l'équipollent ; c'est-à-dire, donner autant, ou à peu près. )

**EQUIPOLLÉ, ÉE**, *adj.* [ *Alternus, alternus, alternatim varius.* ] Terme de *Blason*. Plusieurs pièces & parties de l'écu mises en même rang. ( Il porte cinq points d'azur équipollés à quatre d'argent. )

**EQUIPOLLER, v. n.** [ *Æquivalere, par, simile, aqualè esse.* ] Être de pareil prix qu'une autre chose à quoi on la rapporte.

**EQUITABLE**, *adj.* [ *Æquus, verus.* ] Ce mot se dit des personnes & de leurs actions. Il signifie, juste & raisonnable. Celui qui en jugeant adoucit la rigueur des loix, quoi-qu'il ne soit point obligé d'en agir de la sorte. ( C'est un homme fort équitable. Action très-équitable. )

**EQUITABLEMENT**, *adv.* [ *Ex æquo & bono.* ] Avec équité. ( Juger d'une chose fort équitablement. )

**EQUITÉ**, *f. f.* [ *Æquitas.* ] Sorte de justice, qui consiste à réparer les défauts des loix, & à

supplément à la décision des rencontres particulières qu'elles n'ont pas prévûes.

( Là régnent avec lui dans le même Palais,  
L'amour de l'équité, l'abondance & la paix.  
Abî Régner. )

† ÉQUIVALANT, (ÉQUIVALENT.) [ *Par, équivalens.* ] Ce mot ne se dit guère qu'en terme de Palais. Parlant d'affaires. C'est-à-dire, qui vaut autant. Qui est d'égale valeur. ( Donner, paier l'équivalent. )

↳ Équivalent. Terme de Finances.

ÉQUIVOQUE, *f. f.* [ *Vox anceps, dubia.* ] Double sens. ( Une fâcheuse équivoque. Il faut éviter les équivoques lors qu'on écrit ou qu'on parle. User d'équivoque. Parler par équivoque. ) M. Despreaux & le P. Grenan, de la Doctrine Chrétienne, ont écrit l'un & l'autre en vers contre la doctrine des équivoques; le premier dans sa douzième Satire, le second dans son Apologie fatirique de l'Équivoque. Quant au mot en lui-même, M. Despreaux feint qu'il ne fait pas quel genre lui donner. Il commence ainsi sa douzième Satire :

Du langage François bizarre hermaphrodite,  
De quel genre te faire, Équivoque maudite,  
Ou maudit, car sans peine aux Rimeurs hazardieux  
L'usage encor, je crois, laisse le choix des deux ?  
Tu ne me réponds rien, fors d'ici, fourbe insigne,  
Mâle aussi dangereux, que femelle maligne.

Le même Auteur accuse ici avec raison Voiture, d'avoir rempli ses Lettres d'équivoques & de quolibets :

Le Lecteur ne fait plus admirer dans Voiture,  
De ton froid jeu de mots l'insipide figure;  
C'est à regret qu'on voit cet Auteur si charmant  
Et pour mille beaux traits vantez si justement,  
Chez toi toujours cherchant quelque finesse aiguë,  
Présenter au Lecteur sa pensée ambiguë.

C'est particulièrement dans les épigrammes qui finissent par une pointe, que l'on trouve beaucoup d'équivoques fausses; en voici un exemple:

Deliste, ta fureur  
Contre ton Procureur  
Injustement s'alume,  
Cesse d'en mal parler,  
Tout ce qui porte plume,  
Est créé pour voler.

La pensée est vraie, si l'on a entendu parler des oiseau : mais elle est fautive dans le sens de l'épigramme; puisqu'il n'est pas vrai que ce qui porte plume est créé pour voler, quand on veut que voler signifie dérober.

La plupart des équivoques, dit Vaugelas dans sa dernière remarque, se forment par les pronoms relatifs, démonstratifs, & possessifs. Exemple du relatif : C'est le fils de cette femme qui a fait tant de mal. On ne fait si ce qui se rapporte à fils, ou à femme; de sorte que si l'on veut qu'il se rapporte à fils, il faut mettre lequel au lieu de qui. » A l'égard du pronom possessif, en voici un exemple : Il a toujours aimé cette personne, au milieu de son adversité, ce son est équivoque, car on ne fait s'il se rapporte à cette personne, ou à il qui est celui qu'on a aimé. Et quant au démonstratif, exemple : Ce sont deux choses que mal-aimément les paroles seront capables de vous représenter, toutefois puis qu'à faute de mieux, je suis contrainte de les employer, vous me ferez, s'il vous plaît, cet honneur que de le en croire, & vous

assurer, Monsieur, qu'entre celle que votre bien-veillance a par le passé jamais obligées, & qu'elle vous obligera jamais à l'avenir, il n'y en a pas une à qui je ne me fasse avec raison céder la gloire d'être votre bien humble servante. Qui ne voit que ces mots font une équivoque notable, & qu'il n'y a personne qui ne les entendit des paroles dont on a toujours parlé auparavant; Et néanmoins ils ne s'entendent de rien moins que cela, mais des personnes; c'est pourquoi il faut dire, qu'entre les personnes. Les équivoques se font aussi, quand un mot qui est entre deux autres se peut rapporter à tous les deux, comme en cette période d'un célèbre Auteur: Mais comme je posséderai par dessus ce qui ne sert de rien, aussi veux-je bien particulièrement traiter ce qui me semblera nécessaire. Le bien se rapporte à particulièrement, & non pas à veux-je, c'est pourquoi, pour écrire nettement, il falloit mettre, aussi veux-je traiter bien particulièrement, &c. & non pas, aussi veux-je bien particulièrement traiter. Les équivoques se font encore quand on met quelques mots entre ceux qui ont du rapport ensemble & que néanmoins les derniers se peuvent rapporter à ceux qui sont entre deux; l'exemple le va faire entendre, comme si l'on dit: L'Orateur arrive à sa fin, qui est de persuader d'une façon toute particulière. L'intention de celui qui parle ainsi, est, que ces mots, d'une façon toute particulière, se rapportent à ceux-ci, arrive à sa fin; & comme ils sont placez, il semble qu'ils se rapportent à persuader; il faudroit donc dire, L'Orateur arrive d'une façon toute particulière, à sa fin, qui est de persuader. Autre exemple: Ne pouvant aller à Saint Germain sitôt que je desirois, pour une affaire que m'est serventi. On ne fait s'il veut dire qu'il lui étoit survenu une affaire pour laquelle il desiroit aller à Saint Germain, ou bien qu'il ne pouvoit aller à Saint Germain, à cause d'une affaire qui lui est survenue. Si au lieu de pour une affaire, il eût mis à cause d'une affaire, il eût levé l'équivoque.

\* Équivoque. [ *Dubium, error.* ] Méprise, erreur. ( Il est tombé dans une plaisante équivoque. )

Équivoque, *adj.* [ *Æquivocus, ambiguis, dubius.* ] Qui renferme une équivoque. ) Mot équivoque. Signes équivoques. Génération équivoque. )

Équivoque, *adj.* On donne cette Epithète aux signes qui peuvent convenir à plusieurs maladies, & qui n'en caractérisent aucune.

† ÉQUIVOQUÉ, *ÉE*, *adj.* [ *Ambiguus.* ] Ce mot se dit en parlant de la Poësie Française, qui se faisoit du tems de Clément Marot; c'est-à-dire, qui contient un double sens. ( Vers équivoqué. )

† ÉQUIVOQUER, *v.* [ *Ludere in ambiguo.* ] Plaisanter en faisant des équivoques. ( Les beaux esprits du petit peuple font gloire d'équivoquer à tout propos. )

† \* S'équivoquer, *v. r.* [ *Aberrare, hallucinari.* ] Se tromper. ( Il s'équivoque souvent. Je me suis un peu équivoqué. )

## E R A.

ÉRABLE. *f. m.* [ *Acer.* ] Il y a de plusieurs espèces d'érable. L'un qu'on appelle érable commun, ou érable de plaine, & l'autre, érable de montagne. L'érable commun a le bois blanc & plein de veines; l'érable de montagne est un grand arbre qui a le bois fort dur, & qui fleurit jaune. Les feuilles & les fruits de cet arbre sont astringens. En Canada, il en fort une liqueur douce au

gout; & lorsque cette liqueur est évaporée, il en reste un sucre gris, qui a le gout de sucre ordinaire. Quelques uns l'appellent *Manne d'Erable*.

† ÉRAFLER, *v. a.* [ *Perstringere*. ] Terme du *Peuple*, pour dire, diviser, ou déchirer la peau avec quelque chose d'aigu. (Les grifes d'un chat, les épingles éraflent la peau.)

\* ÉRAFLURE, *f. f.* [ *Curtis perforata dolor, vulnus*. ] Déchirure, ou petite plaie qui se fait sur la peau par quelque chose de pointu, mais qui ne pénètre point. Les grifes d'un chat, les épingles font des éraflures sur les mains & sur le visage. On dit d'une épée qui n'a pas pénétré, qu'elle a fait une éraflure, & non pas une plaie.)

↳ ÉRAGE. Vieux mot qui signifie *race*. Rabelais: *Et dit-on, qu'un Bourbonnois encore dans l'érage.*

ÉRAILLÉ, *adj.* [ *Divaricatus*. ] Ce mot se dit des yeux. (Un œil éraillé. Il a l'œil éraillé. C'est à-dire, que c'est un œil qui n'est pas retenu tout-à-fait des paupières, & dont les coins élargis font un vilain effet.)

ÉRAILLEMENT, *f. m.* Renversement de la paupière inférieure.

ÉRAILLER, *v. a.* [ *Distendere*. ] Tirer avec effort une toile ou une étoffe, en telle sorte que les fils s'en séparent & se relâchent. (La gase est sujette à s'érailler.)

ÉRAILLURE, *f. f.* [ *Distensio*. ] Endroit d'une étoffe qui a été éraillée, ou qui a souffert quelque violence, laquelle a séparé son tissu en long ou en large.

ÉRAIN, (AIRAIN), *f. m.* [ *Æs*. ] Sorte de cuivre. (Bon érain.)

ÉRATER, *v. a.* [ *Lienem adimere, excitare, exporrigere*. ] C'est ôter la rate ou éveiller quelqu'un qui est niais & stupide, mélancolique, le rendre gai & alerte. Cet enfant est bien ératé. J'ai oïi dire à quelques-uns, *dératé*.

ÉRATO, *f. f.* C'est le nom d'une des neuf Muses. Elle préside aux poésies Lyriques.

ÉRAWAI, *f. m.* Espèce de petit Ricinus de l'Amérique, dont la semence est menuë. Elle est fort purgative, & propre pour l'hidropisie & l'apoplexie.

## E R E.

ÈRE, *f. f.* [ *Æra*. ] Terme de *Cronologie*. C'est ce qu'on apelloit autrefois *Époque*. Manière de compter les années, introduite par les Espagnols, dont l'Ère est plus ancien de trente-huit ans que l'Ère Chrétienne. L'Ère des Mahometans s'appelle *Ègire* ou suite de Mahomet.

↳ Ère. Terme d'*Astronomie* & de *Cronologie*, qui a pour synonymes, *Époque*, *Ègire*. Ce sont (selon Ozanam) certains momens de tems, fixez, déterminez & arrêtez, d'où les Astronomes commencent à compter les mouvemens célestes, en supposant que l'astre occupoit, en ce moment de tems, un certain point du Ciel, duquel ensuite on tire son mouvement antécédemment, ou conséquemment, par le moyen des Tables Astronomiques, qui supposent toujours un certain tems, comme un principe, & un chef, d'où commence la supputation à l'égard d'un certain lieu de la terre. Ces Époques ont été appellées Ère, à cause peut-être que l'on marquoit les tables de compte avec de petits clous d'éraïin; elles sont aussi appellées *Racines*, parce que comme les plantes croissent sur leurs racines, ainsi la suite des tems croît sur ces époques. Selon d'autres, & peut-être selon

l'opinion la plus commune, ce mot est Arabe, & vient d'*Arach*, ou *Erach*, qui signifie qu'on a fixé le tems. Quant au mot *Époque*, voyez *Époque*.

ÉRECTEUR. [ *Erector*. ] Terme d'*Anatomie*.] Muscles de la verge qui servent à son érection, & qui prennent leur origine de l'ischion. (Le clitoris dans les femmes a aussi deux muscles érecteurs.)

ÉRECTION, *f. f.* Terme de *Médecine*. Il vient du Latin *erectio*. Prononcez en François *érection*. Ce mot se dit en parlant des parties naturelles de l'homme. (L'érection de la verge.)

Érection. [ *Institutio*. ] C'est lorsque pour des raisons particulières, le Roi affecte un titre glorieux à une terre, ou à une personne. (Cette érection d'un nouveau Comte diminuera de beaucoup la charge de Sénéchal. *Patru*, *Plaid*. 7. Érection d'un Evêché.)

ÉREINTER, *v. a.* [ *Reins frangere, delumbare, opprimere, atterere, obtorere*. ] C'est rompre les reins, ou gâter une plume en l'appuyant trop sur le papier. On le dit dans le sens figuré, quand on est accablé d'un trop grand poids.

ÉRÉMITIQUE, (HÉRÉMITIQUE) *adj.* *Vie érémitique*. Se dit de la vie que mènent les Ermites ou Solitaires, par opposition à la vie cénobitique, qui est celle des Religieux qui vivent en commun.

ÉRÉSIPÈLE, (ÉRÉSIPELLE) *f. f.* [ *Eresipelas*. ] C'est une tumeur contre nature, occupant la surface des parties avec chaleur avec rougeur & douleur cautées par une humeur bilieuse naturelle. *Deg*.

ÉRETHISME, *f. m.* Terme de *Médecine*. Irritation & tention violente des fibres, qui surmonte le mouvement naturel de leurs oscillations.

## E R G.

ERGO. Terme de *Logique*, tiré du Latin, qui fait la conclusion d'un argument, & qui souvent est pris pour l'argument même. (C'est un vrai pédañt, & qui sans cesse nous importune par ses ergo.)

↳ ERGOGLU. Expression dont on se sert lors qu'un raisonnement ne conclut rien. La dernière partie d'un argument commence par *ergo*; on y a ajouté *glu*, ou *gluc*, qui ne veut rien dire.

ERGOT, *f. m.* [ *Unguis posticus, calcar*. ] Ce mot se dit des coqs, des poules, des chapons, des aloüettes, & de quelques autres oiseaux. C'est un petit morceau de corne en forme de crochet, qui est derrière le pié du coq, ou de l'oïseau. (Un gros ergot.) Il se dit aussi des chevaux. Voyez *Ménage dans ses Origines*.

*Ergot*, grain allongé en forme d'Ergot de coq, de couleur noire ou tannée, qui croît dans les épis de seigle. On dit du seigle *ergoté*. Dans la Sologne, & en plusieurs autres endroits, on trouve des champs chargés d'Ergot. Certains épis en portent jusqu'à six ou sept. On assure que le seigle ergoté vient des pluies trop fréquentes dans le tems de la fleur, qui se corrompt, & produit ce mauvais grain, sur-tout dans les terres naturellement humides, & où les eaux croupissent durant l'hiver. Quand il se trouve une certaine quantité de cet ergot broié avec le seigle il produit le scorbut & d'autres maladies très-dangereuses & souvent mortelles, à ceux qui mangent du pain fait avec cette farine. Voyez sur cela une Lettre curieuse, & où l'on fait des observations, pour prévenir les mauvais effets de l'Ergot, dans le *Mercuré de France*, Janv. 1748.

ERGOTÉ, ERGOTÉE, *adj.* [ *Unguibus calariis, calcaribus instructus.* ] Qui a des ergots. ( Un coq bien ergoté. )

On dit d'une personne, † \* Elle monte sur ses ergots. [ *Insolentius se effert;* ] pour dire, elle est en colère, elle menace & parle fièrement.

† ERGOTER, *v. n.* [ *Argutari, vitiliuicare.* ] Terme de *Colège*. Disputer sur des matières de Philosophie. Ce mot vient du mot Latin *ergo*, qui signifie *donc*, & par lequel on conclut ordinairement les argumens.

† ERGOTEUR, *f. m.* [ *Ineptus disceptator.* ] Terme bas & de mépris, pour dire, celui qui ergote. ( Les Hibernois font des ergoteurs. )

ERI.

ÉRICHTON, *f. m.* [ *Erichtonius.* ] C'est la douzième constellation des 21. septentrionales, qu'on appelle autrement le *Chartier*.

ÉRIDAN. [ *Eridanus.* ] Nom que les Astronomes donnent à la troisième constellation des quinze méridionales. Les Poètes ont donné ce même nom au fleuve du Pô.

ÉRIGER, *v. a.* [ *Erigere, evahere.* ] Élever, ascéter quelque titre à quelque terre. ( Ériger une terre en Duché; ériger une statue à un héros: c'est au Pape à ériger les Évêchez; mais il lui faut pour cela le consentement du Roi: le Pape ne peut ériger une Eglise en Cathédrale ou Métropolitaine sans le consentement du Prince. *Féret, traité de l'Abus, l. 2.* )

S'ériger, *v. r.* [ *Se erigere.* ] Ce mot se dit des personnes, qui s'applaudissant à elles-mêmes, prennent un certain air d'autorité, ou de gens de mérite, qui n'est pas fort modeste.

[ Quand des Costars & des Ménages S'érigent en grands personnages. On s'en rit. ]

*Boil. avis à Ménage.*

On le dit aussi des choses. Il s'érige une dispute, une querelle.

ÉRIGNE. Voyez ÉRINE.

ÉRINACEA, *f. f.* Plante disposée en arbrisseau, qui est ordinairement sans feuilles. Ses sommités, ses fleurs, ses gouffes, sa racine, sont astringentes, dessicatives, propres pour arrêter le cours de ventre & l'hémorragie.

ÉRINACÉUS, *f. m.* Fruit des Indes, bon à manger quand il est cuit.

ÉRINE, *f. f.* Petit instrument terminé par un crochet, dont on se sert pour élever & soutenir des parties qu'on veut disséquer découper.

ÉRISIMUM. Plante fort connue des Médecins. On en fait une tisane qu'on assure être très-excellente pour les maux de poitrine, contre les rûmes, & même contre les extinctions de voix. Il en est parlé avantageusement dans les Lettres de M. Racine à M. Boileau.

ÉRISSON. Terme de *Marine*. Ancre à quatre bras dont on se sert dans les bâtimens de bas bord, & dans les galères. On l'appelle autrement, *grappin de fer. Académie Française.*

ÉRITHROÏDE, *f. f.* [ *Erythroïdes.* ] Terme d'*Anatomie*. La première des membranes propres qui enveloppent les testicules; elle est parsemée de fibres charnuës du muscle *cremaster*, qui la font paroître rougeâtre, d'où vient qu'on lui a donné ce nom.

ERM.

ERMES, du Grec *ερασιος*, lieu désert

& sans culture. ( Terres *ermes, ermetures, ermagés.* ) On trouve ces mots dans les *Coûtumes*.

ERMINETTE, (ERMINETTE) *f. f.* [ *Incurva.* ] Outil de *Ménuisier*, fait en forme de hache recourbée, ou d'aissète qui lui sert à aplanir & à unir le bois.

ERMITE. Voyez *Hermite*.

ERO.

ÉROSION, *f. f.* [ *Erosio.* ] Terme de *Médecin*. Il se dit de l'action des corps & des humeurs acres ou acides qui rongent & consomment les chairs ou autres substances du corps. ( L'arsenic & les autres poisons caustiques font des érosions aux intestins. )

ÉROTIQUE, *f. f.* C'est la même chose que *Délire érotique*. Voyez *Érotique*.

ÉROTIQUE, *adj.* [ *Eroticus.* ] Qui porte à l'amour. Terme de *Médecine*. *Délire érotique*. Une espèce de mélancolie qu'un véritable amour, qui va jusqu'à l'excès, fait contracter, & qui se guérit à peu près comme les autres mélancolies. *Acad. Fr.* Livre érotique, livre qui traite de l'amour.

ERR.

ERRAME. Espèce d'amende coutumière; dont il est fait mention dans les *Coûtumes de Clermont & de Valois*.

ERRANT. Voyez *Errer*.

ERRANT, ERRANTE, *adj.* Ce mot vient du Latin *errans*, & signifie qui va çà & là, qui court de tous côtés. ( Vous êtes toujours errant & vagabond, exposé aux embûches de vos ennemis. *Abl. Luc. t. 1.* C'est un Juif errant; c'est-à-dire, que c'est un homme qui va sans cesse de côté & d'autre. Une étoile errante, c'est une étoile qui n'est pas fixe, ou une planète. Les peuples errans, ce sont des peuples qui n'ont point de demeure fixe. ]

De nos désirs errans, rien n'arrête le cours,  
Ce qui plaît aujourd'hui, déplaît en peu de jours.  
*Saint Evremont.* ]

ERRATA, *f. m.* [ *Menda.* ] Terme d'*Imprimeur*. Petit endroit à la fin du livre, où l'Auteur corrige les fautes qui se sont glissées, en imprimant, dans le corps du livre. ( Faire l'errata d'un livre. )

ERRATIQUE, *adj.* Irrégulier, déréglé. On appelle *fièvre erratique*, une fièvre qui ne garde aucun ordre, aucune règle dans le retour de ses accès.

† ERRE, *f. f.* [ *Iter, via, gradus celer, vestigia.* ] Ce mot veut dire, route, chemin, hâte; mais il est un peu vieux, & il ne se dit guère qu'en cette phrase, qui semble consacrée: *Aller grand'erre, [ grandire gradus, ]* pour dire, aller grand train.

Marot, *Temple de Cupido*:

Sa grand bonté me fit aller grand' erre.

Villon, *Balade*:

Pourveu s'il rencontre en son erre  
Madamoiselle au nez tortu.

En son erre, en son chemin, le mot est hors d'usage.

Erre, se dit en termes de *Marine*, de *Palure* d'un vaisseau.

**ERRER** au pluriel n'est d'usage que dans le figuré. Suivre les errés, marcher sur les errés de quelqu'un, c'est-à-dire, tenir la même conduite que lui.)

*Erras, f. f. pl. [Vestigia.]* Terme de *Chasse*. Traces: veuliges. (Suivre les errés, c'est-à-dire, les traces du gibier.)

\* **ERREMENT**, *f. m.* Terme de *Palais*. C'est la dernière procédure d'un procès, le dernier état d'une affaire. Il est plus en usage au pluriel, qu'au singulier. (Reprendre les derniers errements d'un procès.)

**ERREMENTS**, *f. m. plur.* Il n'a d'usage que dans le figuré, reprendre ses premiers errements, c'est-à-dire, revenir à sa première conduite. Il est plus usité que erre.

(\* Sans errer en vain dans ces vagues propos. *Despreaux, sat. 4.*

Tantôt un livre en main *errant* dans les prairies,  
J'occupe ma raison d'utiles rêveries.

*Despr.)*

**ERRER**, *v. n.* Ce mot vient du Latin *errare*, *vagari*, C'est aller çà & là. Courir de côté & d'autre. (Errer de Province en Province: errer dans les bois.)

↳ La remarque de Chevreau sur ces vers de Malherbe me paroît importante :

Certes, l'autre soleil d'une erreur vagabonde  
Court inutilement par ses douze maisons.

Encore que nous disions, *les étoiles errantes*, nous ne disions pourtant point, *l'erreur des étoiles*. *Erreur*, est proprement en nôtre Langue, une *fausse opinion*. On dit encore, *opinion erronée*.

*Errer*. [*Decipi, falli, errare.*] Faillir, manquer, fe tromper: être dans l'erreur. (Il est sujet à errer: il erre quelquefois.)

**ERREUR**. [*Error.*] En général, l'erreur est la non conformité, ou l'opposition de nos idées avec la nature & l'état des choses. L'Erreur considérée par rapport à son objet, est ou de droit ou de fait, suivant qu'on fe trompe, ou sur la disposition d'une loi, ou sur un fait qui n'est pas bien connu. Par rapport à son origine, l'Erreur est vincible ou invincible, selon qu'on peut s'en dégager ou qu'on n'a pas de moyens d'en sortir. Eu égard à son influence sur telle action ou telle affaire, elle est essentielle ou accidentelle.

*Erreur, f. f.* [*Error.*] Sorte d'hérésie: méprise, vision, folie. (Être dans l'erreur. C'est une erreur fort grande & fort considérable. Tomber dans l'erreur. *Abl.* Je me risois de mes erreurs passées. *Voit. poës.* Profitons de l'erreur. *Mol. Ecole des maris, a. 3. sc. 7.*

Je sai sur leurs avis corriger mes erreurs;  
Et je mets à profit leurs malignes fureurs.

*Despr. épit. 7.*

L'endroit où le mena sa bizare aventure,  
Clair de ruisseaux & sombre de verdure,  
Saisissoit les esprits d'une secrète horreur,

La simple & naïve nature  
S'y faisoit voir & si belle & si pure,  
Que mille fois il bénit son erreur.

*Perr. Grisélidis.)*

Être imbu d'une erreur, revenir d'une erreur.  
*Erreur de calcul.* Terme d'*Arithmétique*. Erreur de compte. Faute commise dans une supputation. Nous n'avons qu'une Loi dans tout le Droit

Romain sur l'erreur de calcul; elle est insérée dans le Code Justinien, sous le titre de *errore calculi*. La bonne foi, une juste ignorance, un défaut de volonté, sont les fondemens de l'action que l'on a pour obtenir la réparation d'une erreur qui ne peut jamais être couverte ni par les comptes suivans, ni par une continuation de commerce, ni enfin par la réception de la somme que l'on a fixée par erreur, la vérité doit toujours prévaloir, & rien ne peut l'étonner, non pas même le tems, parce que la prescription étant la peine de la négligence, elle ne peut favoriser celui qui a ignoré son droit, & qui par conséquent n'a pas négligé d'agir. On peut alléguer en tout tems l'erreur de calcul, dans l'appel, comme dans la première instance: mais si l'on a été débouté une fois par un jugement définitif, de sa demande, on ne peut plus l'alléguer sur le prétexte de quelques nouvelles preuves que l'on a recouvrées: la Loi l'a ainsi décidé. Quant aux transactions passées sur l'erreur de calcul, elles produisent une fin de non recevoir, certaine. Au reste, l'erreur doit être certaine & bien vérifiée par les livres des Parties, qu'elles sont obligées de représenter, si ce n'est lorsqu'il y a eu un arrêté de compte; car en ce cas, il faut que celui qui allégué l'erreur, l'établisse par d'autres titres. Enfin, on peut, après avoir examiné les comptes respectifs, renoncer à toute révision de compte, *erreur de calcul & omission de parties*, en déclarant que l'on entend que le présent arrêté de compte tienne lieu de compte final.

**ERRHINES**, *f. f.* [*Errhina.*] Terme de *Pharmacie*. Remède qu'on prend par le nez, pour purger les humiditez du cerveau, comme bêtoune, tabac, ellébore, iris. *Acad. Franç.*

**ERRONÉ**, **ERRONÉE**, *adj.* [*Erroneus; implicatus, imbutus errore.*] Faux, qui tient de l'hérésie: qui tient de l'erreur. (Opinion erronée; celui qui juge, qui opine sur un fondement erroné, ne juge, ni n'opine, *Patru, plaidoyé 15.*)

**ERRONEMENT**, *adv.* [*Erronè.*] D'une manière erronée. (Sur des faits erronéz, les Souverains Pontifes ont erronément prononcé. *Patru, plaid. 15.*)

## E R S.

**ERS**, *f. m.* Sorte de légume, dont le grain est rond. On l'appelle en Latin *eryum*. Il y en a de deux espèces.

**ERSES**, ou *Étropes d'asuts*. Terme de *Marine*. Ce sont des Erses avec des cosses, qui sont passées au bout du derrière du fond de l'asut du Canon, où l'on croque les palans.

*Erse de poulic*. C'est une une corde qui entoure le moufle de la poulie, & qui sert à l'amarrer.

## E R U.

† **ÉRUCIR**, vieux terme de chasse; le Cerf *érucit* quand il prend un bâton en sa gueule & le suce pour en avoir la liqueur.

**ÉRUCAGO**. Plante qui croît en Languedoc. Elle est incisive, atténuante, propre pour raréfier la pituite du cerveau & pour faire éternuer.

**ÉRUCTATION**, *f. f.* Excrétion de rots, ou éruption de ventosités de l'estomac par la bouche, avec un bruit désagréable.

**ÉRUDIT**, *f. m.* [*Erditus.*] Instruit, éclairé, savant. Mais ce terme fe prend plus souvent en mauvaise part, ou se dit en raillant.

Je veux vous rendre beaux esprits ,  
Non pas de ces vils érudits ,  
Ni de ces esprits fubalternes ,  
Qui ne pourront penſer qu'on n'ait penſé pour eux.  
*Brum. Boët. de Pand. Act. 2. ſc. 13.*

Avant de ſe rendre érudit ,  
Se mettre au fait de ſa patrie ;  
Œavoir Paris avant Madrid ,  
Œavoir l'Europe avant l'Asie ,  
Voilà le bon eſprit.

Connoître le peuple Antipode ,  
Sans ſavoir où Londres eſt placé ;  
Dans l'Histoire Grecque verté ,  
Sur la nôtre eſtre à l'Abécé ,  
Voilà l'eſprit à la mode.  
*Pannart , Merc. de Janv. 1749.*

**ÉRUDITION**, *f. f.* [*Erditio.*] Prononcez en François *erudicion*. Œavoir, Doctrinc, Science. (Il y a dans ce traité une profonde érudition. C'eſt un homme d'une grande érudition. Il eſt illuſtre par ſon érudition.)

**ÉRUGINEUX**, *adj.* Qui tient de la rouille de l'airain, ou qui lui reſſemble. On appelle *bile érugineuſe*, une bile verte & acre, de couleur de verd de gris.

**ÉRUPTION**, *f. f.* Terme de Médecine, qui ſignifie 1°. une évacuation ſubite & abondante de quelque matière liquide, 2°. une sortie de taches, de puſtules, de boutons à la peau.

E R Y.

**ÉRYNGIUM**. Plante qu'on appelle autrement *panicaud & chardon & roland.* *Acad. Fr.*

**ÉRYSIMUM**. Plante qui croit près des jardins & des villes, parmi les vieilles maſures, & qui ſert à la jauniffe & aux ſiatiques. On l'appelle autrement *iris*, ou *ſynapi ſylveſtre.* *Acad. Fr.*

E S.

**ÈS** Prépoſition, qui ſignifie *dans, en, aux*; mais elle ne ſe dit preſque plus ſérieuſement qu'en cette façon de parler, *maîtres ès arts*, qui eſt uſitée dans l'Univerſité de Paris, & d'autres Univerſitez. (Il ſe prépare pour être *maître ès arts*. Il eſt reçu *maître ès arts*, &c. Cette prépoſition *ès* ſe dit encore quelquefois parmi les Notaires. Il eſt obligé par un acte paſſé *ès études* des Notaires. La même prépoſition *ès* eſt en uſage, lorsqu'on écrit & qu'on parle en riant, & cela dans les ouvrages comiques, ou galans, & imitant le ſtile des Notaires.

Fait ainſi que deſſus *ès études* d'Erice;  
Préſens à cet écrit Alcandre & Berenice.)

↳ **ESBIES**. Voiez *Daraifes*; c'eſt la même choſe.

E S C.

† **ESCABEAU**, *f. m.* [*Scabellum.*] Siège de bois aſſez haut, élevé ſur quatre piés. On ne ſe ſert plus guère ni d'eſcabelle ni d'eſcabeau, excepté chez les Cabaretiers, & dans les villages.

† **ESCABELLE**, *f. f.* Eſcabeau. (Ma chambre eſt petite, à peine ſuſit-elle pour un lit, une table, avec une eſcabelle. *Deſmarais, viſionnaire, t. 4. ſc. 4.*)

**ESCABLON**, (**ESCABLON**,) *f. m.* [*Scamillus.*] Terme d'*Architecture*. Piédeſtal ſur lequel on met

des buſtes, dans les cabinets ou dans les galeries; il eſt haut de trois piés, & va en diminuant par le bas; il eſt ordinairement de marbre ou de bois marbré.

**ESCACHE**, *f. f.* [*Nuci frangibulum.*] Terme d'*Epéronnier*. Sorte d'embranchure. (Une eſcache à bavette: une eſcache à bouton: une eſcache à cou d'oie.)

**ESCADRE**, *f. f.* [*Pars claſſis, minor claſſis.*] Terme de *Mer*. Ce ſont pluſieurs navires enſemble, bien munis, en bon équipage & en état de combatre ſi l'ocaſion ſe préſentoit. (Une eſcadre de navires. Il eſt chef d'eſcadre.)

**ESCADRON**, *f. f.* [*Agmen equeſtre, turma equeſtris*] Ce mot ſe dit proprement de la Cavalerie. C'eſt un gros de Cavaliers en état de combatre. (Rompre, défaire un eſcadron.) Nos bataillons ſont communément de 6. à 700. hommes; nos *Eſcadrons* de 150. à 160. On a égard au volume. Celui d'un Cavalier vaut celui de 3. ou 4. ou 5. fantaſtins.

† Un eſcadron fourré de pédans. *Deſp. ſat. 8.* Eſcadron de plaideurs. *Deſp. Lutrin, chant 1.* Eſcadron coété. Perrault, dans ſon Poème de la Chaffe, appelle une bande de canards, un eſcadron peureux:

Et le coup qu'à ſieur d'eau l'on tire;  
D'ſperſe l'eſcadron peureux.

En parlant de l'Élection des Papes, on dit que l'eſcadron volant a le plus de pouvoir. C'eſt un nombre de Cardinaux qui ne ſuivent le parti d'aucun Prince.)

**ESCADRONNER**, *v. n.* [*Procedere turmatim; in agmen equeſtre convenire.*] Se ranger en eſcadron: ſ'acorder: être d'intelligence.

† **ESCAFE**, *f. f.* [*Pedis iclus, impulfus.*] Terme de *Collège de Paris*. Coup de pié au cu: coup de pié qu'on donne au balon. (Il lui a donné une bonne eſcafe.)

† **ESCAFER**, *v. a.* [*Pede icere, ferire.*] Terme de *Collège de Paris*. Donner des coups de pié au cu. (Eſcafer un petit écolier. Il a été bien eſcafé. Les grands écoliers eſcaſent les petits.)

*Eſcafer*. [*Pede propellere.*] Terme de *Collège de Paris*. Donner des coups de pié au balon. (Eſcafer le balon.)

† **ESCAFIGNON**, *f. m.* Puanteur qui vient du pié de certaines gens, lors-qu'ils ont trop marché l'été.

**ESCALADE**, *f. f.* [*Admotio, applicatio ſcalarum ad muros.*] C'eſt l'aſtion de monter avec des échelles doubles ſur les murailles d'une ville, pour entrer dans la ville à main armée.

**ESCALADER**, *v. a.* [*Admovere, applicare ſcalas.*] Monter à l'eſcalade. (Eſcalader une muraille. *Abt.* Eſcalader les monts. *Deſmarais, Viſionnaires, a. 3. ſc. 3.* Eſcalader les cieux. *Scar.*)

**ESCALE**, *f. f.* Terme de Marine. Faire eſcale dans un Port, c'eſt y mouïller, ſoit pour éviter la tempête, ou les ennemis, ſoit qu'on y veuille prendre langue.

**ESCALIER**, *f. m.* [*Scala gradus.*] Montée. (Un eſcalier fort clair. Il faut, pour être beau, que les eſcaliers ſoient bien éclairés. *Vitruve, Abregé, t. 1. p. cli. 3.* Il y a de diverſes ſortes d'eſcaliers: eſcalier à vis: eſcalier dérobé: la rampe d'un eſcalier.

Le petit eſcalier qui conduit au jardin,  
Contre toute ſurpriſe ôſe un ſecours ſoudain.  
*Bouff. Eſſope.*)

**ESCALIN**, *f. m.* [ *Schelinus.* ] C'est une petite monnoie d'argent, qui a d'un côté un lion, & de l'autre, les armes du Prince qui l'a fait fabriquer. L'escalin est une monnoie du Duché de Luxembourg, il a cours en Lorraine, & il y vaut dix gros & demi, ou sept sous & demi, monnoie de France. Il a aussi eu cours en Champagne, mais à présent il est décrit.

**ESCAMOTE**, *f. m.* [ *Subereus globulus.* ] Terme de *Joueur de gobelets*. Petite bale de liège qu'on prend subtilement entre les doigts.

**ESCAMOTER**, *v. a.* [ *Subereis globulis ludere.* ] Terme de *Joueur de gobelets*. Prendre subtilement entre ses doigts une petite bale de liège, pour en faire quelque tour.

† *Escamoter.* [ *Furari, subducere, clepere.* ] Prendre, voler adroitement. ( On m'a escamoté un livre. )

**ESCAMOTEUR**, *f. m.* [ *Fur, occultus prado, grassator.* ] Filou, qui dérobe adroitement, qui trompe subtilement au jeu.

† **ESCAMPER**, *v. n.* [ *Fuga proripere, aufugere, subducere se.* ] Ce mot est vieux. Il signifioit, échaper & s'enfuir vite & habilement. On dit aussi d'une manière très populaire : Ce banqueroutier a fait d'*escampativo*, ce voleur a pris la poudre d'*escampativo* ou d'*escampète*.

† **ESCAPADE**, *f. f.* C'est lors-que le cheval s'est transporté malgré l'Ecuier. Cheval qui a fait une escapade. )

\* *Escapade, f. f.* Ce mot, au figuré, signifie une échappée, une action d'emportement & de libertinage. ( Ce jeune homme a déjà fait deux ou trois escapades. )

**ESCAPE**, *f. f.* [ *Scapus.* ] Terme d'*Architecture*. Partie de la colonne qui pose sur la bâte, & qui fait le commencement du fût.

† **ESCARABILLAT**, *f. m.* [ *Festivus, hilaris.* ] Ce mot est bas & tout-à-fait du peuple ; il signifie éveillé, gai, enjoié,

**ESCARBIT**, *f. m.* Terme de *Marine*. Petit instrument de bois creusé, pour tenir de l'étaupe mouillée, & tremper les serremens du calfaît, quand il travaille.

**ESCARBOT**, *f. m.* [ *Scarabeus.* ] Sorte d'insecte qui a deux ailes fort fragiles, qui n'a point d'éguillon, & qui vit de fiente de cheval.

**ESCARBOUCLE**, *f. f.* [ *Carbunculus.* ] Sorte de pierre précieuse qui brille plus, & qui étincelle plus que le rubis.

\* *Escarboucle, f. f.* [ *Carbunculus tessarius, distinctus radiis.* ] Terme de *Blason*. Il se dit des écus chargés d'une pièce divisée en huit rais, dont quatre font une croix ordinaire, & quatre la forment en sautoir.

† **ESCARCELLE**, *f. f.* [ *Crumena scortea.* ] Bourse. (Fouiller dans son escarcelle. *La Font. fables, l. 4.*)

**ESCARGOT**, *f. f.* [ *Cochlea.* ] Sorte de limacon qui est bon à manger l'hiver, & qui est couvert d'une couverture blanche durant ce tems-là. Les Provençaux font un ragout très-mauvais qu'ils appellent aioli, avec l'ail, l'huile, & les escargots.

**ESCARMOUCHE**, *f. f.* [ *Velitatio, procurfatio, leve pralium.* ] Terme de *Guerre*. Combat de quelques soldats de divers parti. ( Une rude escarmouche. ) Les Escarmouches se font, dit Montécuculi dans ses Mémoires, pour reconnoître un poste; pour encourager les soldats, les éprouver, leur faire voir l'ennemi; pour faire des prisonniers, & prendre langue; pour gagner, ou pour garder un poste; pour empêcher la marche de l'ennemi.

**ESCARMOUCHER**, *v. n.* [ *Velitari, procurfare.* ] Terme de *Guerre*. Faire quelque escarmouche. ( Ils escarmouchèrent quelque tems avec avantage égal. *Abl. Arr.* )

**ESCARMOUCHEUR**, *f. m.* [ *Velis, procurfator.* ] Soldats qui escarmouchent. ( On a tué deux ou trois de nos escarmoucheurs. )

**ESCAROTIQUES**, *adj.* Remèdes caustiques qui brûlent la peau & la chair. Ce mot est aussi substantif.

**ESCARPE**, *f. f.* [ *Lorica interior, agger intimus.* ] Terme de *Fortification*. C'est la pente du fossé, qui est au pied du rempart. Voyez *Contrescarpe*.

**ESCARPÉ**, **ESCARPÉE**, *adj.* [ *Præruptus, abruptus.* ] Il signifie, qui a une pente fort droite, & où il est très-difficile, ou presque impossible de monter. ( Un roc escarpé : une montagne escarpée : une falaise escarpée. ) Voyez *Escore*.

**ESCARPEMENT**, *f. m.* [ *Clivus, declivitas, crepido.* ] Terme de *Fortification*. C'est-à-dire, la pente. ( Faire l'escarpement d'un fossé. )

**ESCARPER**, *v. a.* [ *Rupem, &c. declivem facere.* ] Ce mot se dit des rochers, & autres hauteurs. C'est couper & abatre les endroits par où l'on peut monter, & les rendre si roides qu'on n'y puisse grimper. ( Escarper un roche. )

**ESCARPIN**, *f. m.* [ *Soculus, calceolus simplarius.* ] Soulié découpé.

*Escarpin*, signifie aussi une espèce de torture; de gêne pour ferrer les piés. ( Donner les escarpins à quelqu'un. )

**ESCARPOLETTE**, *f. f.* Jeu ou exercice, par lequel on se brandille étant assis sur un bâton soutenu des deux bouts par une corde pendue à quelque lieu haut. ( L'escarpolette est un jeu d'enfant, d'écoliers & de laquais. ) Voyez *Brandilloire*.

**ESCARRE**, *f. f.* [ *Crusla ulceris, vulneris.* ] Terme de *Chirurgien*. Croute qui se forme sur une plaie, particulièrement quand on a appliqué le bouton de feu, ou un cautère. ( Faire tomber l'escarre. )

*Escarre*. Avoir tout fait avec violence & fracas. Le canon a fait une grande escarre dans ce bataillon.

**ESCAVE**, ou **ANGE**; *Esqaque, esquadre*; [ *Squativa.* ] Grand poisson de mer plat. Sa chair est propre pour les maladies de consommation. Ses œufs arrêtent le cours de ventre.

**ESCHARA**. Plante qui presse une substance pierreuse & grossière, ayant la forme d'une laitue crépée. Elle est atringente.

† **ESCIENT**, *f. m.* Vieux mot, faire quelque chose à bon escient, c'est le faire sciemment, & sachant bien ce que l'on fait. De là vient à bon escient, qui signifie, tout de bon, sans feinte. ( Je lui ai parlé à bon escient. ) Cette façon de parler n'est plus que dans la bouche du peuple : mais on la trouve fréquemment dans nos vieux livres français.

† **ESCLANDRE**, *f. m.* Malheur, accident, qui fait de l'éclat, & qui est accompagné de quelque honte. Cette affaire a causé dans cette Ville un grand esclandre. On dit aussi, faire esclandre. Ne faites point d'esclandre; c'est-à-dire, ne faites point de bruit sur telle chose, ne faites point éclater une telle affaire. Ce mot vient de *Changere*, faire sonner.

**ESCLAVERAGE**, *f. m.* [ *Servitus.* ] Ce mot se dit, ( Un triste esclavage. )

Quoi, ceder à l'amour, quoi manquer de courage; Quiter ma liberté pour un rude esclavage!  
La Saute.



Mon cœur devoit fuir d'un si rude esclavage ;  
Mais ce toible captif n'en a pas le courage.  
*La Saute, poëf.*

**ESCLAVE**, *f. m. & f.* [ *Servus.* ] Ce mot est masculin lorsqu'on parle de l'homme, & féminin lorsqu'on parle de la femme. C'est la personne qui a perdu ou engagé sa liberté, & qui n'en sauroit disposer. ( Un fidèle esclave, un bon esclave ; une belle esclave, une jolie esclave, une esclave bien faite. Les païsans & les païssannes en Pologne sont naturellement esclaves de leurs Seigneurs.

*Efclave.* Il est quelquefois figuré, & dans ce sens, Ablancourt, *Apophtegmes des Anciens*, p. 507. a écrit qu'un Grand n'est pas esclave de sa parole ; c'est-à-dire, n'est pas servilement attaché à sa parole. *Gombaud, épigrammes*, l. 3. *épigr.* 29. dit :

( Sachez que si je suis esclave ;  
Je le suis de ma liberté.

Vi esclave toujours sous le joug du péché,  
Au démon qu'il redoute, il demeure attaché.  
*Despr.*

**ESCLICHER.** Ce terme, dans les Coûtumes de Tournai & de Lille, signifie démembrer un fief, en retrancher une partie. Ce que quelques Coûtumes appellent *éclipsér*.

† **ESCOGRIFE**, ( **ESCOGRIFFE**, ) *f. m.* Manière d'homme escroc, qui ne cherche qu'à atraper quelque chose. ( Un grand escogrife. )

**ESCOMPTE.** [ *Remissio pecunie.* ] Terme de Marchand. Rabais que l'on fait sur quelque somme de tant pour cent. ( Faire l'escompte. Règle d'escompte. )

**ESCOMPTEUR**, *v. a.* [ *Remittere pecuniam pro anticipatâ solutione.* ] C'est diminuer & rabatre sur une somme ce qu'il en faut rabatre. ( Escompter l'intérêt. )

**ESCOPERCHE**, *f. f.* Terme de Mécanique. Machine qui sert à élever des fardeaux, & qui fait partie d'un engin.

**ESCOPEPTE**, *f. f.* [ *Sclopeta, catapultâ adunca.* ] Sorte d'arquebuse, dont la Cavalerie Française se servoit sous le règne de Henri IV. & de Louis XIII. & qui, à ce qu'on dit, portoit cinq cens pas. *Gaia, traité des armes*, l. 4. chap. dernier, dit que l'*escopette* étoit longue de trois piés & demi, & que c'étoit une manière de Carabine que les Carabins portoient à l'arçon de la selle. L'*escopette* est hors d'usage, & à peine est-elle connue aujourd'hui.

On dit populairement d'une barbe relevée & recourbée, que c'est une barbe à l'escopette. ( *Recurva barba.* ] parce-qu'on prétend que l'escopette étoit relevée par le bout.

† **ESCOPEPTE**, *f. f.* [ *Sclopetarum fragor, plausus.* ] Décharge de plusieurs coups d'escopette de carabine, de mousquet, tout à la fois.

**ESCORE**, *f. f.* [ *Saxum, cos, rupes abrupta.* ] Terme de Mer. Côte ou rocher escarpé sur le bord de la mer ou d'une rivière.

**ESCORTE**, *f. f.* [ *Præsidium, præfidiariorum manus, cohors.* ] Terme de Guerre. Troupe de gens armez qui accompagnent quelque personne, ou quelque chose, pour sa sûreté & pour la défendre. ( Une bonne escorte, une légère escorte. Envoyer un convoi avec une escorte suffisante. Une escorte de vaisseaux de guerre. )

*Escorte.* [ *Comitatus.* ] Suite d'une personne de

Tome II.

qualité, ou une troupe de courtisans, d'amis & d'autres personnes qui accompagnent.

( Bien-tôt l'ambition & toute son escorte,  
Dans le sein du repos vient le prendre à main forte.  
*Despr. sat.* 8. )

**ESCORTER**, *v. a.* [ *Custodire, comitari.* ] Faire escorter. ( Escorter un prisonnier : escorter un convoi. )

**ESCOT**, *f. m.* C'est l'Angle le plus bas de la voile latine, qui est triangulaire.

**ESCOUADE**, *f. f.* [ *Manipulus, globus, cohors, manus.* ] Terme de Guerre. Le tiers d'une compagnie de gens de pié. Une bonne escouade. )

**ESCOUILLES.** Voyez *Bourgeois*.

**ESCOUËNE**, ou *Efcouëne*, *f. f.* Terme de *Tauletier*, *Serrurier*, &c. Outil qui sert à raper uniquement le bois ou l'ivoire. C'est une espèce de rape. *Académie Française.*

*Efcouëne.* Sorte de lime dont on se sert pour limer les flans & les mettre dans leur juste poids. Cette lime est faite en manière de rape, avec des canelures par angles entrans & sortans.

**ESCOUËNER.** C'est se servir de l'escouëne pour dégrossir & raper quelque ouvrage. Les faiseurs de peignent, disent, escouëner un copeau de boüis, pour dire donner la première façon à ces petits morceaux de boüis qu'ils ont débités pour faire des peignes.

**ESCOUËNETTE**, *f. f.* Petite escouëne. La différence de ces deux instrumens consiste dans les dents, ou canelures, qui sont rapportées à l'escouëne, & taillées dans l'acier même de l'escouënette. Les peigniers se servent de celle-ci pour dégrossir leur copeau, & en faire, comme ils disent, un peigne en façon.

**ESCOUFFLE**, *f. f.* [ *Milvus.* ] Oiseau de proie, qu'on appelle autrement Milan. *Acad. Fr.*

**ESCOUP**, *f. m.* Terme de Marine. Bois d'une médiocre grosseur, dont on se sert à jeter l'eau de la mer, le long du vaisseau pour le laver. *Acad. Fr.*

**ESCOURGEON**, *f. m.* On prononce l'*s* ; espèce d'orge qu'on fait manger en verd aux chevaux.

**ESCOURRE.** Il est dit dans l'article 407. de la Coûtume de Bretagne : *Puisque les bêtes sont prises pour être mises en parc, qui les escourroit, le devoit amander selon la qualité des personnes & du malfait.* *Efcurre*, c'est enlever, reprendre par force ; d'où nous avons fait *recouffe*.

† **ESCOUSSE**, *f. f.* [ *Impetus, animus.* ] Action de celui qui voulant sauter, s'éloigne un peu du lieu ou de la chose qu'il veut franchir, & qui courant depuis cette distance qu'il a prise jusques au lieu, ou à la chose par dessus laquelle il veut sauter, s'élance avec effort pour bien sauter. ( Prendre son escouffe. )

**ESCOUSSER**, *v. a.* Terme de Filasse. C'est nettoier la filasse avec un escouffoir, pour en faire tomber la chenevotte qui est restée sur le chanvré, après qu'il a été concassé dans la brie.

**ESCOUSSOIR**, *f. m.* Instrumet pour escouffer. Il est de fer, en forme de couperet, avec un manche de bois. Le côté tranchant est fort émouffé, pour ne pas couper la filasse.

**ESCOUITILLES**, ( **ÉCOUITILLES**, ) *f. f. pl.* [ *Tabula fororum navalium.* ] Terme de Marine ; ce sont de grandes ouvertures des ponts ou tillacs d'un vaisseau pour y descendre, ou en tirer les gros fardeaux & les marchandises.

**ESCOUITILLON**, ( **ÉCOUITILLON**, ) *f. m.* [ *Fenestra.* ] Ouverture quarrée qui est dans les escouittiles, par laquelle on dévale dans un vaisseau,

P

† \* ESCRIME. [*Gladiatura rudiaris, umbratilis.*] Art de faire des Armes. (Vous leur avez fait voir un tour d'escrime, qui dans le cœur leur donne un coup d'estoc. *Voit. poët.*)

(† \* Dans les combats d'esprit, fameux maître d'escrime. *Despr. satire 2.* Elle a obtenu le prix en l'escrime d'amour. *Regn. fut.*)

ESCRIMER, *v. a.* [*Rudibus certare, ludere.*] Faire des armes.

† \* *S'escrimer.* Combatre. (Laissons-les donc entre eux s'escrimer en repos. *Despr. poët. c. 3.*)

† \* *S'escrimer.* Mot burlesque, pour dire, se mêler un peu d'une chose, en faveur faire tellement quellement. (Pour moi, tel que vous me voyez, je m'en escrime un peu. *Molière, Précieuses.*)

† ESCRIMEUR, *f. m.* [*Lanista, gladiator rudarius.*] Maître d'armes. (Saint Michel est le Patron des Escrimeurs.)

† ESCROC, EXCROC, *f. m.* [*Subductor, raptor fraudulentus.*] Le peuple dit *excroc*. C'est une personne qui attrape finement une chose à quelqu'un, qui trompe avec adresse une personne, & en tire quelque chose. (A femme avare galant escroc. *La Font. nouv. t. 2.*)

† ESCROQUER, EXCROQUER, *v. a.* [*Subducere, surripere, per fraudem eripere, clam auferre.*] Le peuple est pour *excroquer*, & la Cour pour *escroquer*. C'est attraper d'une manière fine & peu honnête quelque chose à une personne, qui le plus souvent est bonne & généreuse, & juge de l'honnêteté des autres par la sienne. (Bruïquet fameux bouffon escroqua subtilement une chaîne d'or que le Roi avoit donnée à un bouffon de l'Empereur. *Voiez Perroniana, p. 39.*)

☞ Costar, lett. 10. tom. 2. a. dit: *Si j'étois de l'humeur de ceux qui se contentent d'escroquer de l'honneur & de la réputation, &c.*

† ESCROQUERIE, *f. f.* [*Mala artes.*] Filouterie, mauvais artifice, par lequel on attrape le bien d'autrui. (C'est une véritable escroquerie.)

† ESCROQUEUR, ESCROQUEUSE, *subst.* Celui ou celle qui escroque quelque chose. On ne le dit guères qu'avec un régime. (Un escroqueur de Livres.)

ESCUAGE, *f. m.* [*Munus clientelare equestris pugna.*] Terme de *Coutume*. Droit ou service de Chevalier qu'on apelloit dans les vieux titres, *scuti servitium*. C'est aussi le droit que l'on paie pour s'exempter du service, ou pour faire servir un autre à sa place.

ESCUBIERS, *f. m. pl.* Terme de *Marine*. Trous par où passent les cables des vaisseaux, & sur-tout ceux qui sont vers l'avant à bas bord & à tribord, qui servent à mouiller & à filer le cable. Sur la Méditerranée on les appelle ceils. [*Oculi.*]

## E S P.

ESPACE, *f. m.* [*Spatium.*] Étendue. (Un long espace, un petit espace. Espaces imaginaires.)

*Espace.* [*Intervallum, interstitium.*] Ce mot, en terme de *Guerre*, signifie les intervalles réglés qui doivent être entre les rangs & les files des soldats rangez en bataille. (Les Sergens ont le soin de faire observer & garder les espaces.)

*Espace.* [*Spatium, intercapedo.*] Il se dit de la durée du tems. (Durant cet espace de tems il a fait une telle chose. L'espace d'un siècle.)

*Espace*, *f. f.* Terme d'*Imprimerie*. Les Imprimeurs appellent *Espace* une espèce de lettre qui sert à séparer les mots; en ce sens, espace est

## E S P.

toujours du féminin. (Donnez-moi une plus grande espace, celle que j'ai est trop petite.)

*Espace.* Il se dit aussi de l'intervalle qu'on laisse entre les lignes de l'écriture.

ESPACEMENT, *f. m.* [*Interstitium.*] La distance qu'il y a entre des choses espacées. (L'espacement des colonnes. Les Chartreux nomment leurs promenades, *espacement*, ou plutôt *espacements.*)

ESPACER, *v. a.* [*Spatiis distinguere, paribus numeris dimetiri.*] Mettre & placer d'espace en espace. Ranger d'espace en espace. (Espacer des colonnes. Espacer des arbres. Colonnes espacées. Arbres espacez. Il y en a qui prononcent & écrivent *espacier.*)

ESPADER. Terme de Filassier. On dit *espader* le chanvre: c'est le fraper selon sa longueur avec une espèce de couteau de bois, qu'on appelle une espade ou espadon. Cette opération nettoie mieux que toute autre préparation, le chanvre de ses chenevottes: elle le fortifie aussi en l'afinant, c'est-à-dire en séparant les fibres longitudinales les unes des autres, & en détruisant celles qui les joignent. L'espade ne suffit pas cependant pour donner au chanvre le degré d'afinage nécessaire, & le nettoier de tous les corps étrangers qui y sont mêlés; il faut le peigner pour lui donner la perfection qui lui manque. \* Du Hamel, *l'Art de la Corderie perfectionné.*

ESPADON, *f. m.* [*Machara prævalida.*] Grande & large épée qu'on tient à deux mains. (Jouer de l'Espadon.)

*Espadon*, ou *Espade*. Couteau de bois dont on se sert pour fiaper le chanvre. *Voiez Espader.*

ESPAÑOLETTE, *f. f.* Espèce de Droguet tout de laine, quelquesfois croisé, quelquesfois sans croisure. On appelle du même nom une espèce de ferrure pour les fustètes.

ESPALE, *f. f.* [*Primus remigum ordo.*] Terme de *Marine*. Banc de rameurs le plus proche de la poupe dans les Galères.

ESPALEMENT, *f. m.* [*Mensurarum collatio cum Archetypis.*] Terme de *Mesureur*. Étalonnage qu'on fait des mesures en les conférant avec l'original & les matrices. *Acad. Franç.*

ESPALIER, *f. m.* [*Arbores palata, arbustata.*] Terme de *Jardinier*. Arbres qui sont atachez à la muraille en forme d'éventail ouvert. (Dresser un espalier. Planter un espalier. Mettre un espalier.

Avoir une maison commode, propre & belle;  
Un jardin tapissé d'espaliers odorans,  
Des fruits, d'excellent vin, peu de train, peu d'enfant,  
Posséder seul, sans bruit, une femme fidèle.  
*Poète anonime.*)

*Espaliers*, *f. m.* [*Thalamius, thalamita.*] Terme de *Marine*. Ce sont les rameurs qui sont à l'Espale. (Les espaliers ont plus de peine que les autres rameurs.)

ESPALMER, *v. a.* [*Illinere bitumine, sebo.*] Terme de *Marine*. C'est caréner un vaisseau, enduire de suif le dessous d'un vaisseau. (Donner le radoub à un vaisseau. *Désfriches.*)

☞ *Espalmer & Caréner*, signifient, parmi les Marins, donner le suif depuis la quille jusques à la première ligne de l'eau pour faire voguer le bâtiment avec plus de facilité: mais le mot *espalmer* se dit plus souvent des galères, que des vaisseaux.

ESPATULE, ou SPATULE, *f. f.* [*Spathula, ridicula.*] L'usage est pour *spatule*. Instrument de

*Chirurgien & d'Apoticaire*, large par un bout, dont on se sert pour étendre les emplâtres sur le linge, la charpie & autre chose. Les Apoticaire se servent d'une spatule de bois pour remuer les sirops, les onguents & les autres drogues qu'ils préparent.

*Especule.* [ *Xyris.* ] C'est une plante qui a un goût acre comme celui de l'iris : elle croit aux lieux humides. Sa racine & sa semence sont purgatives, propres pour lesumatismes.

**ESPAVITE.** C'est, dans la Coutume de Vitri, art. 72. la même chose que *épave*, ou *aubaine*.

**ESPECE**, *f. f.* [ *Species.* ] Idée commune qui est sous une plus universelle. (Le corps & l'esprit sont les espèces de la substance. Les Philosophes disent que l'espèce se dit de plusieurs choses de même nature. L'homme est une espèce à l'égard de Pierre & de Paul. Songer à la propagation de l'espèce.)

*Especie.* [ *Genus.* ] Ce mot sert quelquefois à exprimer les choses de différente nature, & il signifie *forte*. (Le cheval est une espèce d'animal, & le lion en est une autre espèce. Une espèce de fruit, de fleur, &c.)

*Especie.* [ *Nummus, numisma.* ] Ce mot se dit souvent parlant de la monnaie, & c'est une sorte de monnaie. (Un denier d'argent est une espèce de monnaie. Il a reçu cent écus en espèces. Travailler à la réformation des espèces. Altérer les espèces.)

\* *Especie.* Se dit figurément dans le stile familier pour signifier un homme laid & désagréable. (C'est une espèce. Cette ville est remplie d'espèces.)

*Especie.* Ce mot se dit en terme de Droit & de Pratique, & veut dire : Question, hipotété, exemple de même nature. (Poser l'espèce. Cet arrêt n'est point dans notre espèce. *Patru, Plaid. 9.*)

*Especies, f. f.* [ *Imago, idea, forma, simulacrum.* ] Terme de Philosophie. Images des choses visibles.

*Especies, f. f. pl.* [ *Species.* ] Terme de Pharmacie. On donne ce nom aux poudres composées, comme à celles de la confection de hyacinthe, de la confection alkerme, de la thériaque, &c.

*Especies.* Terme de Théologie. (Communier sous les deux espèces.) La Théologie Romaine appelle *espèces Sacramentales*, les apparences du pain & du vin de l'Eucharistie, l'étendue, la blancheur, la liquidité, la couleur, &c. qui les rendent sensibles, quoique la substance soit détruite.

**ESPECE.** Ce terme a plusieurs significations, il vient du Latin *Species*, qui a été formé de l'ancien verbe *Specio*, qui signifie voir ; & comme l'on comprend sous ce terme plusieurs choses d'une même nature, ou qui sont destinées à un même usage, & qui se présentent à l'esprit ou aux yeux, on s'est servi du mot *Species*, pour marquer cet assemblage de choses qui se ressemblent. Ainsi les Latins appelloient *Species*, le blé, l'orge, l'avoine, & autres choses de cette qualité, que l'on paieoit par forme de tribut. *L. ult. ff. de muner. & L. ult. ff. de off. fund. fiscal.* Notre terme *épices* vient aussi de *species*, parce que l'on présentoit aux Juges, pour recompense de leur travail, des confitures, des dragées, &c. On a toujours appellé *espèces*, les monnoies qui étoient en usage. Gregoire de Tours, parlant de l'accusation de Prêtextat, dit : *Advenentur falsi testes qui ostendebant species aliquas, dicentes, hæc & hæc nobis dedisti, Lib. 5. cap. 18. & Lib. 12. cap. 32. Lib. 7. cap. 25.* Voyez *Daublet, Hist. de l'Abbaye de Saint Denis*, pag. 633. & 701.

**ESPÉRANCE**, *f. f.* [ *Spes.* ] C'est l'attente qu'on a qu'il nous arrivera quelque bien. L'Espérance chrétienne est une vertu qui nous donne un humble confiance de voir un jour Dieu. (Mettre toute son espérance en Dieu. Cela troupera l'espérance des Barbares. *Ablanc, ret. liv. 3. ch. 1.* Fonder ses espérances sur autrui. *Vaug. Quinz. l. 3.* Concevoir de grandes espérances. Donner à quelqu'un de grandes espérances. Être frustré de son espérance. L'Abé Régnier a dit des Joieurs :

Voyez sur leurs visages peintes  
Leurs espérances & leurs craintes.)

*Espérer, v. a.* [ *Sperare, confidere.* ] Avoir espérance. Être dans l'attente d'un bien à venir. (Espérer en Dieu. Il espère avoir du Roi quelque recompense des bons services qu'il lui a rendus. Espérer la vie éternelle. Je n'en espère rien de bon. Il n'y a plus rien à espérer.) Il ne faut point mettre de, après *espérer*, quand il suit un verbe. *J'espère revenir, & non pas, j'espère de revenir.*

Les anciens Auteurs François ont dit ; *espérer pour craindre.* Joinville : & *espérons vous être en péril de mort.* Et encore : *J'espèreis beaucoup plus la mort que la vie.* Les Latins en ont usé de même ; nous lisons dans la Loi 2. au Code Théodosien, de petit. & *ultradat. Cum per Illyrici partes barbaricus speraretur incurfus.*

**ESPHALASIS**, *f. f.* Espèce de fracture du crâne dans laquelle l'os est brisé en plusieurs pièces, & enfoncé. C'est la même chose que *Enthlasis*.

† **ESPIÈGLE**, *adj. m. & f.* [ *Jocosus, malignus.* ] Ce mot est masculin, lorsqu'on parle d'un garçon, & féminin lorsqu'on parle d'une fille. C'est un petit garçon ou une petite fille qui a de la vivacité, & fait de petites malices.) C'est un petit espiegle. C'est une petite espiegle.)

**ESPIÈGLERIES**, *f. f.* [ *Jocus malignus, strophæ.* ] Petite malice que fait un enfant vif & éveillé. (Vous ne vous passeriez jamais de faire quelques nouvelles espiegleries.)

**ESPION**, *f. m.* [ *Speculator, explorator, auceps.* ] Celui qui épie, & vient observer la conduite des gens, pour en faire son rapport, afin que ceux à qui il en fait le rapport en tirent avantage, ou prennent leurs mesures pour agir. (L'espion a été pris & pendu. *Un espion double.* C'est un espion qui sert les deux partis.)

† \* *Il ne dépense guère en espions.* Cela se dit proverbialement d'une personne qui n'est guère informée des affaires du monde.

**ESPIONNE**, *f. f.* [ *Exploratrix.* ] Celle qui observe & épie les actions de quelque personne. (Une petite espionne.)

\* **ESPIONNER**, *v. a.* [ *Observare, explorare.* ] Observer. Prendre garde à ce que les gens font, pour en faire après son profit ou en faire quelque rapport nuisible. On a donné ordre de l'espionner sous main.)

**ESPINGOIR**, *f. m.* [ *Malleus pavimentarius.* ] Gros marteau court & pesant, fendu en angle par les deux côtes comme un têt, qui sert particulièrement à tailler le pavé.

**ESPLANADE**, *f. f.* [ *Planities.* ] C'est un lieu qu'on a aplani & débarrassé d'arbres, de buissons & de toutes les choses qui peuvent embarrasser. (Faire une esplanade. *Abl.* L'*Esplanade* est aussi une espace vuide de maisons, qui est entre la ville & la citadelle.

*Espanade*, ou *glacis de la contrescarpe*. C'est le parapet du chemin couvert, & tout le terrain qui se perd dans la campagne. *Felbien*.

*Espanades*. Terme de *Fauconnerie*. Signifie les routes que tient l'oiseau, quand il plane l'air.

**ESPOIR**, *f. m.* [*Spes*.] Ce mot signifie *espérance*, & il est beaucoup plus usité en vers qu'en prose. On ne s'en sert en prose que dans les ouvrages qui ont quelque chose de la poésie. (Ce refus a étouffé dans mon ame toute forte d'espoir. *Molière, Amour médecin, act. sc. 4.* Alors je revis en moi-même les doux espoirs, les bizarres pensées. *Voit. poés.*)

Elle étoit conservée, & charmé de l'avoir,  
L'ignorant Jardinier y mettoit son espoir.  
*Perreau.*)

*Espoir*. On appelle ainsi un fauconneau, ou petite pièce de bronze, qui est montée sur le pont d'un vaisseau, & dont on se sert pour les décentes.

**ESPONTON**, *f. m.* [*Sponto*.] Espèce d'arme, de demi pique, dont on se sert particulièrement sur les vaisseaux, quand on vient à l'abordée. Les Officiers d'infanterie s'en servent aussi.

**ESPRIT**, *f. m.* [*Spiritus, mens, anima*.] Substance qui pense. Partie de l'ame qui juge, comprend, raisonne, & invente ce qu'on peut s'imaginer. (Esprit fin, délicat, esprit faux, esprit rusé. Avoir l'esprit bien ou mal tourné, avoir l'esprit de travers, n'avoir point d'esprit. La première chose qui lui tomba dans l'esprit étant éveillé, fut, &c. *Abl. ret.* Il mourra sans rendre l'esprit. *Scar.*)

L'Esprit n'a point de sexe; il est parmi les femmes,  
De grands, de nobles cœurs, il est de belles ames.  
*Vil.*)

*Esprit Saint*. C'est-à-dire, Esprit de Dieu. *Le Saint Esprit*. [*Spiritus Sanctus*.] C'est la troisième personne de la Trinité.

(Docteurs, dites-moi donc, quand nous sommes absents,  
Le Saint Esprit est-il, ou n'est-il pas en nous ?  
*Despr.*)

*Malin esprit*. [*Cacodemon*.] Ces mots signifient ordinairement le démon. (Il a été tenté du malin esprit. On dit quelquefois en parlant d'une personne, c'est un malin esprit, pour marquer que c'est une méchante personne.)

*Esprit malin*. [*Malus*.] C'est-à-dire, malicieux, ou malicieuse. (Avoir l'esprit malin, c'est un esprit fort malin.)

*Esprit*. [*Animus, anima*.] Ame de personne morte. (Elle a peur des esprits, & ne couche jamais seule. *Gomb. épi. 1.*)

Il n'étoit bruit aux champs comme à la ville,  
Que d'un manant qui chassoit les esprits.  
*La Font.*)

*Esprit*. [*Spiritus*.] Ce mot, au pluriel, signifie quelquefois une substance chaude, légère & déliée, d'où procèdent les mouvemens du corps. (Ainsi on dit : Les esprits animaux; les esprits vitaux. Il commençoit à reprendre ses esprits peu à peu. *Vaug. Quint. l. 3.* Une douce langueur occupe mes esprits.)

*Esprit*. [*Homo*.] Personne. Gens. (C'est un étrange esprit. Aliéner les esprits. *Abl. Ret. l. 2.* L'impiété perd les jeunes esprits. Aigrir les esprits. *Ablanc.*)

Je fai qu'un noble esprit peut, sans honte & sans crime,  
Tirer de son travail un tribut légitime.  
*Despr. poet. c. 4.*

Jamais Rome n'a eu de si beaux Esprits que sur la fin de la République. *S. Evremont.*)

*Esprit*. [*Ingenium*.] Caractère qui fait voir l'ame, le cœur & la conduite d'une personne, ou de tout un corps de gens unis ensemble. (Il ne fort aucun livre de chez nous, qui n'ait l'esprit de la société.)

*Esprit*. [*Animus*.] Dessein. Intention. (Avoir un esprit de vengeance. Voici quel est l'esprit de notre contrat. *Patru, plaid. 3.*)

**BEL-ESPRIT**. [*Ingenium excellens*.] Bon sens, qui brille. Le titre de *bel-esprit* est présentement fort décrié.

O vous donc, qui brûlant d'une ardeur périlleuse,  
Couvrez du *bel-esprit* la carrière épineuse.  
*Despr.*)

*Esprit*. Terme de *Chimie*. Substance liquide, aride, subtile, aérée, capable de pénétrer les corps les plus solides, tirée des mixtes par le moyen du feu. *Glas. 1. c. 4.* (Esprit volatil, esprit de sel, esprit de nitre, &c. L'esprit est plus ou moins subtil & pénétrant selon la diverse nature des mixtes, d'où il a été tiré. Les esprits de vitriol, de sel, de nitre & de soufre sont bien plus pénétrants que l'esprit de vinaigre. Le propre de l'esprit est de pénétrer, d'incier & d'ouvrir les corps compacts & solides; il ronge, il brise, il dissout, & même il brûle de certains mixtes. Il en coagule d'autres, comme le sang & le lait. L'esprit éteint promptement la flâme des huiles, il se joint si étroitement au sel, qu'il n'en peut être séparé que par un feu violent. Il échauffe étant feul; mais étant mêlé en petite quantité avec des liqueurs rafraîchissantes, il augmente leur froideur. *Voiez Charas, Pharmac. l. 1. p. 1.*)

*Esprit solet*. [*Lemures, larvæ*.] Sorte d'esprits qu'on croit qui reviennent & font du bruit dans les maisons, &c.

## E S Q.

**ESQUAIN**, *f. m.* Les Esquains, en terme de *Marine*, sont les planches qui bordent les deux côtés de l'acastillage de l'arrière d'un vaisseau, au-dessus de la liste de vibord. *Aubin, Dictionnaire de Mar.*

**ESQUIAVINE**, *f. f.* [*Penula*.] Vêtement de païsan ou d'esclave, dont on s'est servi autrefois. Il se dit aussi d'un long & sévère châtement qu'on fait souffrir à un cheval, afin de le rendre souple & obéissant. *Acad. Fr.*

**ESQUIF**, *f. m.* [*Scapha, cymba, aduariolum*.] Petit vaisseau de mer qui sert aux grands vaisseaux, pour mettre les personnes à terre quand on est au port, pour se sauver dans quelque débris de vaisseaux, pour faire quelque autre chose.

(Pour moi sur cette mer qu'ici bas nous courons,  
Je songe à me pourvoir d'esquif & d'avirons.  
*Despr.*)

**ESQUILLE**, *f. f.* [*Schilia, assula*.] Terme de *Chirurgien*. Quelque partie d'un os cassé ou rompu, ou fracassé. (Une petite esquille.)

**ESQUINANCIE** ou **SQUINANCIE**, *f. f.* [*Angina*.] Quelques-uns disent *squinancie*, mais l'usage déclaré est pour *esquinancie*, c'est une

maladie aiguë qui vient à la gorge & empêche la respiration.

**ESQUINE**, *f. f.* [ *Lumbus, spina.* ] Terme de *Manège*. Reins du cheval. ( Cheval fort d'esquine. *Acad. Er.* )

**Esquine**. [ *China radix.* ] Racine qu'on nous apporte des Indes Orientales. Elle est sudorifique, desiccative, diurétique, & un peu astringente.

**ESQUIPOT**, *f. m.* [ *Pixis, capsula.* ] Terme de *Chirurgien* & de *Barbier*. Boîte où l'on met l'argent qu'on reçoit de chaque barbe, & des petits profits qu'on gagne dans la boutique, que les garçons partagent ensuite avec le maître. ( L'esquipot est plein. Ouvrir l'esquipot. Partager l'esquipot. )

**ESQUISSE**, *f. m.* [ *Adumbratio, informatio.* ] Terme de *Peinture*. C'est un premier craïon, ou une légère ébauche d'un ouvrage qu'on médite. *De Piles, art de peinture.* Ébauche & esquisse ne sont pas tout-à-fait synonymes. *L'esquisse* est proprement la première pensée d'un tableau que l'on jette rapidement sur un papier, sur un carton séparé. *L'ébauche* est le commencement du tableau même, dont on trace les premières lignes sur la toile. *L'esquisse* est séparée du tableau. *L'ébauche* se fait sur le tableau même.

**ESQUISSEUR**, *v. a.* [ *Informare, adumbrare.* ] Terme de *Peintre*. Faire une esquisse. ( Esquisser une pensée. )

† **ESQUIVER**, *v. a.* [ *Vitare, eludere.* ] Éviter, éluder, fuir. ( Esquiver la force de la demande. *Abl. apoph.* )

Pour esquiver la flâme & des discours ;  
Elle cherchoit les plus secrets détours.  
*Benferade, rond.*

On l'a fait esquiver. *Molière*. Je me suis doucement esquivé. *Molière, Fâcheux, a. 1. sc. 1.*

Il emprunta. Quand ce vint à paier,  
Et qu'à sa porte il vit le créancier,  
Force lui fut d'esquiver par la fuite.  
*La Font.*

*Esquiver* est plus qu'éviter, puisque c'est éviter de dessein prémédité, & avec adresse, quelque chose de matériel & de sensible. On évite un malheur, on esquivé un coup.

## E S S.

**ESSAI**, *f. m.* [ *Periclitatio, specimen, periculum.* ] C'est l'action par laquelle on examine & éprouve si les choses sont en état d'être de mise, si elles ont le degré de bonté qu'elles doivent avoir. Faire l'essai de l'argent. Faire l'essai de l'or. Faire l'essai d'un canon.

\* C'est un essai des louanges du Roi. *Molière*.

D'un courage naissant ce sont là les essais.  
*Racine, Iphigénis, a. 1. sc. 2.*

Un coup d'essai. C'est le premier essai que l'on fait en quelque chose. ( Il a fait son coup d'essai, cet ouvrage est son coup d'essai. Faire un essai de ses forces. )

**Essai**, *f. m.* [ *Tentamina.* ] Divers Auteurs ont donné par modestie ce titre à leurs ouvrages. ( Essais de Philosophie : essais des merveilles de la nature : essais de morale : les essais de Montagne. ) Il y a des essais de morale par Monsieur Nicole. Il y en a d'autres de la Placette, qui ont aussi leur mérite. Ce dernier étoit Protestant.

**Essai**. [ *Prælibamen.* ] Pain que l'Écuier-bouche présente au Maître d'Hôtel du Roi, avant que de servir les viandes devant sa Majesté, & que le Maître d'Hôtel mange après en avoir touché les viandes

**Essai**. Espèce de petite tasse d'argent, dont les gourmets se servent pour tâter le vin. Petite tasse de vermeil doré, où l'échançon fait l'essai du vin que doit boire le Roi

**Essai**. Petits morceaux de verre qu'on met dans les fourneaux, lors-qu'on cuit la peinture sur le verre.

**ESSAÏER**, ( **ESSAYER**, ) *v. a.* [ *Probare, periclitari, experiri.* ] Éprouver : voir si les choses sont bonnes, & en l'état qu'elles doivent être. ( Essaïer de l'argent : essaïer un canon. )

**Essaïer**. [ *Prælibare.* ] Goûter quelque liqueur. ( Essaïer du vin. )

**Essaïer**. [ *Tentare.* ] Tâcher. ( Il faut essaïer de gagner son amitié. Il vit que ce seroit peine perdue d'essaïer de le dissuader. *Abl. Luc. t. 2. amitié.* )

**S'Essaïer**, *v. n.* S'éprouver, voir si on est capable d'une chose.

**ESSAÏEUR**, ( **ESSAYEUR**, ) *f. m.* [ *Probator, inquisitor.* ] Officier de la Monnoie, qui voit à quel titre est l'argent. ( Essaïeur particulier. Essaïeur général. )

**ESSAIM**, *f. m.* Prononcez *essain*. Il vient du Latin *examen*. Multitude de mouches à miel, qui sont sorties de leur ruche, & qui, à ce qu'on croit, sont conduites par une de la troupe. ( Un gros essaim. Les bons essaims se font au mois de Mai. L'essaim se va poser sur une branche d'arbre, où on le va prendre pour le remettre dans une autre ruche, où il fera du miel & de la cire. Jeter un essaim. )

**Essaim**. Ce mot, au figuré, signifie une multitude de choses semblables. ( Ce siècle produit un essaim de Poëtes. On voit tous les ans un essaim d'Avocats qui se sont recevoir à la S. Martin. )

Cent beautés amassées,  
Fournissant un essaim de diverses pensées.  
*Desmarais, Vignonnaires, acte 1. sc. 4.*

**ESSAIMER**, *v. n.* [ *Examina condere.* ] Ce mot se dit des abeilles, & veut dire, faire un essaim. ( Mouches qui essaïment. )

**ESSANGER**, *v. a.* Laver du linge sale avant que de le mettre à la lessive.

**ESSARTER**, *v. a.* [ *Eruncare, purgare vepribus.* ] Couper, éarter les buissons. Ce mot *essarter*, ne se dit qu'au sens de cette phrase.

**ESSE**, *f. f.* [ *Fibula carrucaria rota, subsculus.* ] Terme de *Chartier*. Cheville de fer qu'on met au bout de l'essieu pour tenir la rouë. ( Essé perduë. )

**Esse de fleau**. [ *Retinaculum.* ] Terme de *Balançier*. Fer tortillé en forme de la lettre S. ( Ainsi on dit, une esse de fleau de trébuchet ; une esse de fleau de balances. )

**Esse**, se dit aussi d'un morceau de fer en forme d'*S*, dont on se sert pour accrocher les pierres qu'on veut élever dans un bâtiment.

**ESSEAU**, *f. m.* [ *Scandula.* ] Bois ou petit ais propre à couvrir les toits.

**ESSELIERS**, *f. m. pl.* Terme de *Charpéntier*. Pièces de bois, qui forment les cintres, ou qui supportent & soutiennent par les bouts les entrâits ou tirans. On les appelle aussi *Gouffets*.

**ESSEMER**, *v. n.* [ *Sagenam aperire,* ] *Essemer*

res, exposer. ] Terme de Pêcheur. Tirer une sème à bord , pour en dégager le poisson qu'on y a pris.

ESSENCE, *f. f.* [ *Essentia, natura.* ] C'est ce qui constitue la nature d'une chose , & qui la fait être une telle chose. ( L'essence d'un triangle rectiligne consiste , en ce que c'est une figure bornée de trois lignes droites. Détruire l'essence d'une chose. ) Les essences des choses nous sont inconnues.

Essence. [ *Flos expressus, crenor elicitus.* ] Terme de Parfumeur. Sorte d'huile remplie d'une senteur fort agréable. ( Essence de jasmin , essence de fleur d'orange. )

C'est aussi un terme de Chimie , qui signifie en général ce qu'il y a de plus pur & de plus subtil dans les corps dont on fait les extraits par le moyen du feu. ( Les essences sont agréables pour leur odeur , ou pour leur goût. Avec deux ou trois gouttes d'essences on peut faire une bouteille d'hipocras. )

Essence de Cédra. On la prépare sans feu. Elle est cordiale , stomachale , céphalique. La dose est depuis une goutte jusqu'à six.

ESSENTIEL, ESSENTIELLE, *adj.* [ *Essentialis, natus, ingenuus,* ] Qui est de l'essence. ( Propriété essentielle. )

Essentiel, *elle, adj.* Terme de Médecine : ce qui est de l'essence d'une chose. On appelle maladie essentielle, celle qui blesse les fonctions par elle-même, sans dépendre d'aucune autre affection contre nature.

Essentiel. Terme de Chimie & de Physique. On donne le nom de parties essentielles aux principes des mixtes, c'est-à-dire, des parties simples & homogènes, telles que le sel, le soufre, l'eau, & la terre, qui étant séparés par l'analyse chimique, sont d'une nature différente de celle qu'ils composent par leur union.

\* Essentiel, essentielle, *adj.* [ *Gravissimus, maximus, precipuus.* ] Particulier. Solide. Vrai. ( \* Avoir des obligations essentielles à quelqu'un. )

Essentiel, *f. m.* [ *Rei caput.* ] ( Si vous souhaitez réussir dans cette affaire, l'essentiel, c'est d'avoir un protecteur. M. Deshoulières parlant de la fausse dévotion, dit :

Être dur, se venger, faire des injustices,  
Tout n'est pour les dévots que péché véniel;  
Nous favons en vertu transformer tous les vices,  
De la dévotion, c'est là l'essentiel. )

ESSENTIELLEMENT, *adv.* [ *Essentialiter, nativè.* ] Par sa propre essence. Par sa propre nature. ( L'âme est essentiellement immortelle. )

\* Essentiellement. [ *Precipue, maximè.* ] Particulièrement. Entièrement. ( Je lui suis essentiellement obligé. )

ESSERA ou SORA des Arabes. Ampoule ou Porcelaine. Ce sont de petites pustules écailleuses semblables à celles de la gale, qui s'èlèvent sur la peau.

ESSÈTE, ( ESSETTE, ) *f. f.* [ *Aspicula.* ] Terme de Tonnelier, Charon, & autres. Marteau qui a une tête ronde d'un côté, & un large tranchant de l'autre.

ESSIEU, *f. m.* [ *Axis.* ] Morceau de bois gros & fort, qu'on plane & arrondit par les deux bouts, & dont on fait passer ces bouts arrondis & graissés au travers des moieux des roues. ( Essieu rompu. ) Voyez *Axe*, terme de Géométrie.

ESSIMER ou ESSUIMER, *v. a.* [ *Emaciare, macerare, domare.* ] Terme de Fauconnerie. Dégraisser un oiseau, l'amaigrir en lui donnant diverses cures ; le mettre en état de voler , ou le dresser à la sortie de la muë.

Essimer. [ *Exhaurire, absumere, conficere, perdere.* ] Terme d'Agriculture. Exténer, consumer, réduire à rien. Essimer la vigne, c'est la ruiner à force de la faire porter.

ESSOMER, *f. m.* [ *Cingulum, ambitus, limbus.* ] Terme de Blason. Ceinture ou un double ordre qui couvre l'Écu dans le sens de la bordure.

ESSONGNE. C'est ( dit Ragueau ) un droit dû par les héritiers au Seigneur, sous la censive duquel le décedé possédoit des héritages. L'usage doit régler la cottité de la redevance.

ESSOR, *f. m.* [ *Aëri patens, solutus, apertus, digressus à proposito.* ] Ce mot se dit proprement des oiseaux, & veut dire, vol à tire d'aile. ( Oiseau qui prend l'essor. )

( \* Donner l'essor à son imagination. *Abi.* Son esprit prend l'essor. )

ESSORÉ, ESSORÉE, *adj.* [ *Varius, variè imbricatus.* ] Terme de Blason. Il se dit d'un oiseau qui est représenté en état de prendre l'essor.

ESSORER, *v. a.* [ *Arefacere, madorem adimere; exsecandum ponere sub dio.* ] On le dit du linge mouillé qu'on met à l'air afin qu'il se sèche. ( Essorer du linge. )

Essorer les peaux. Terme de Chamouiseur. C'est les faire sécher sur les cordes, dans le lieu qu'on nomme Étendoir.

Essorer la laine, ou la mettre à l'évent, c'est l'étendre à l'air.

S'essorer. [ *Avolare, digredi longius.* ] Terme de Fauconnerie. Il se dit des oiseaux de proie, & signifie prendre l'essor, voler au loin & avoir peine à revenir sur le poing. ( Ce faucon est sujet à s'essorer. ) On dira plutôt, prendre l'essor, que s'essorer.

ESSORILLÉ, ESSORILLÉE, *adj.* [ *Auribus truncatus, mutilus.* ] Celui ou celle à qui on a coupé les oreilles. ( Les coupeurs de bourse se trouvoient souvent essorillés. )

ESSORILLER, *v. a.* [ *Aures praedere, truncare, mutilare auribus.* ] La raison voudroit qu'on dit essoreiller, mais l'usage est pour essoriller. Il signifie, couper l'oreille. Il signifie aussi couper les cheveux fort courts ; ( on vous a bien essorillé. ) mais on ne se sert de ce terme que dans le stile familier. ( Il se voit par l'histoire de France qu'on essorilloit, ou coupoit l'oreille, par ordre de Justice. Au commencement du règne de Charles VIII. on essorilla Doyac Gouverneur d'Auvergne, & qui avoit été l'un des Ministres de Louis XI. Mézerai, vie de Charles VIII. )

L'essorillement est une peine fort ancienne. Upton rapporte dans son *Traité de militari officio*, lib. 4. p. 140. une Ordonnance d'Henri IV. Roi d'Angleterre, où, entre plusieurs sortes de peines dont les contrevenans devoient être punis, la perte d'une oreille est une des principales : *Et si delinquens gario fuerit, aut parvulus, abscissione auricule sinistrae puniatur.* Voyez du Cange, sur le chapitre 19. des *Établissements de S. Louis.*

† ESSOUFLÉ, ESSOUFLÉE, *adj.* [ *Anhelus.* ] Qui est hors d'haleine. ( Crier comme une personne essouflée. *Molière.* )

ESSOUFLER, *v. n.* [ *Anhelum esse, anhelitu, quati, anhelitum ducere.* ]

ESSOURISSER, *v. a.* Terme de Manège. C'est couper un cartillage appelé *fouris*, qui est dans les naseaux du cheval, & qui est causé qu'il ébroué.

ESSUI, *f. m.* [ *Æstus.* ] Ce mot signifie en général un lieu où l'on met sécher quelque chose, & en particulier c'est un terme de Tanneur. Lieu où l'on met sécher les cuirs tannée.

(Avoir un bon essui. Les cuirs sont à l'essui.)

**ESSUI-MAIN**, (ESSUIE-MAIN,) *f. m.* [Manille.] Lingé à essuier les mains, toile qui est dans les Sacristies, & à laquelle le Prêtre qui doit dire la Messe, essuie ses mains après les avoir lavés. *L'essui-main* est aussi une sorte de serviette étroite qui pend au côté droit de l'Autel, & à quoi le Prêtre essuie ses doigts après les avoir lavés.

**ESSUIER**, (ESSUYER,) *v. a.* [Abfurgere, detergere, siccare, arefacere.] Sécher, ôter ce qui est humide avec quelque lingé ou autrement. (Essuiez vos yeux, ils font encore tout mouillé. S'essuier les mains avec une serviette bien blanche. Essuier ses larmes. *Abt. Tac. ann. l. 4.*)

Tandis que dans un coin en grondant je m'essuie,  
Souvent pour m'achever, il survient une pluie.  
*Despr.*)

\* *Essuier*, *v. a.* [Perferre, sustinere.] Ce mot se dit des périls & des choses difficiles qu'il faut souffrir ou surmonter. (Essuier la mauvaise humeur de quelcun. Je ne fai point essuier les outrages d'un faquin. *Despreaux, sat. 1.* Je ne suis point homme à essuier des refus offensans. La quantité de fotes visites qu'il faut essuier, est cause que je prens plaisir d'être seule. *Molière.* Essuier une décharge de coups de mousquets. *Abianc.*)

. . . . Je ne suis point d'humeur,  
A vouloir d'une Belle essuier la froideur,  
*Despr.*)

## E S T.

**EST**, *f. m.* [Oriens.] Terme de *Marinier*. Vent médiocrement chaud & sec, qui est un des vents Cardinaux & qui souffle du Levant. L'endroit où l'Equateur coupe l'horizon du côté du Levant. On prononce *Este*. En Italie & sur la Méditerranée, on l'appelle *Lévanie*; en Grèce, *Aplétoe*, en Latin, *Eurus*.

**ESTACADE**, *f. f.* [Palatio, vallatio.] Palissade. Les *Estacades* sont plusieurs grosses & longues pièces de bois garnies de fer & de chaînes qu'on met à l'entrée d'un port pour le fermer.

**ESTAFÈTE**, (ESTAFFETTE,) *f. f.* [Cursor binis ductoribus comitatus.] Courier qui court avec deux guides, comme il arrive au grand ordinaire.

**ESTAFIER**, (ESTAFFIER) *f. m.* [Servus grandior, stapedarius, slipator.] En parlant de tournoi & de caroufel, on appelle *estafiers* ceux qui conduisent les chevaux de main, qui portent les flambeaux alumés, qui se tiennent auprès des machines, & font d'autres fonctions. *Ménétrier, Traité des Tournois.*

*Estafier* se prend aussi ordinairement pour une forte de valet de pié. Ce mot, en ce sens, se prend souvent en mauvaise part, & est un terme de mépris. (Estafier de la Samaritaine, c'est un coupeur de bourse.)

**ESTAFILADE**, *f. f.* [Plaga luculenta, scissura.] Sorte de coup du tranchant de l'épée, ou de quelq' autre chose qui coupe. (Il lui a fait une *estafilade* au visage.)

*Estafilade* se dit aussi d'une coupure à un manteau, à une robe. (On lui a fait une grande *estafilade* à son manteau.)

**ESTAFILADER**, *v. a.* [Cedere, discerpere.] Faire des estafilades, taillader. (On lui a *estafiladé* le visage.)

**ESTAINS**, *f. m.* Pièces de bois qui forment l'arrière d'un vaisseau. Voyez *Étins*.

**ESTAL**. Pié d'estal. V. *Pié*.

**ESTAMBORD**, *f. m.* Terme de *Mar*. Pièce

de bois droite, qui s'ente sur l'extrémité de la quille, à angles obtus pour bâtir la poupe du vaisseau. *Four.*

**ESTAME**, *f. f.* Laine tricotée avec des aiguilles. On fait ainsi des bas, des bonnets, des gants, des chemisettes, &c. (Bas d'estame.)

**ESTAMPE**, *f. f.* [Ætypum, imago sculpta, incisa ari.] Terme de *Peintre* & de *Graveur*. On appelle *estampe* une image en papier. Pièce gravée à l'eau forte, au burin & en bois. (Une belle estampe.)

*Estampes*. Outils de *Serrurier* qui servent à river.

**ESTAMPER**, *v. a.* [Imprimere, exprimere.] Terme d'*Orfèvre* & de *Serrurier*. Former des figures en bas reliefs.

**ESTÉLAIRE**, *adj.* Terme de *Chasseur*, qui signifie aprivoisé. (Un cerf estélaire.)

**ESTELIN**, *f. m.* Poids d'Orfèvre, qui vaut la vingtième partie d'une once.

*Estellins* ou *Esterlings*, étoient une Monnoie d'Angleterre ou d'Écosse qui a eu autrefois grand cours en France. Cette monnoie étrangère étoit à onze deniers de Loi. Il est dit dans les anciennes Coutumes des Orfèvres de Paris rédigées en 1260. » Nul orfèvre ne peut euvrer à Paris d'argent qui » ne soit aussi bon qu'estellins, ou meilleur. »

**ESTÉMINAIRES**, *f. f.* Deux pièces de bois que l'on ajuste aux extrémités des madriers, *Acad. Fr.*

ESTER en jugement. [Stare in judicio.] Plaider, agir en jugement. (Femme ne peut ester en jugement, sans le consentement de son mari. *Coût. de Paris, art. 224.*)

**ESTERRE**, *f. f.* Terme fort usité parmi les Avanturiers de l'Amérique. C'est une espèce de petit pont, comme une cale, ou calangue.

**ESTIMABLE**, *adj.* [Æstimabilis, laude dignus.] Qui mérite d'être estimé. (Cela est fort estimable dans le monde. C'est une qualité fort estimable.)

**ESTIMATEUR**, *f. m.* [Æstimator, judex; arbiter.] Qui donne un juste prix aux choses. Il faut être habile homme, pour être un juste *estimateur* des ouvrages d'esprit.

**ESTIMATION**, *f. f.* [Æstimatio, pretium.] Jugement qu'on fait du prix & de la valeur d'une chose. (Où ira-t-on chercher un homme prudent pour faire cette estimation ? *Pasc. l. 17.*)

**ESTIMATIVE**, *f. f.* [Æstimandi, judicandi facultas, peritia.] Connoissance, qui apprend à juger des choses dont on ne peut approcher. (Un ingénieur doit avoir l'*estimative* bonne pour juger des longueurs & distances éloignées.)

**ESTIME**, *f. f.* [Æstimatio.] État qu'on fait d'une personne à cause des bonnes qualitez qu'elle possède. (Il a une *estime* toute particulière pour elle. Il est dans une haute *estime*. Il a acquis une *estime* univertelle parmi le beau monde.)

Cette *estime* est bien-tôt une tendre amitié,  
Celle amitié devient une amoureuse peine,  
C'est un tourment qui plaît, c'est un bien qui nous  
gène,  
Et qui veut comme un mal exciter la pitié. *Aut. anon.*

En ce siècle bienheureux,  
Où vivoient les demi-dieux,  
L'*Estime* étoit inconnuë,  
Et l'*Amitié* toute nuë,  
Seule maîtresse des cœurs;  
Quand la foi, quand les paroles  
Furent de vaines idées,  
L'*Estime* en ce changement,  
Eut pour père le Compliment,  
Et pour mère l'Indifférence.

*Pelisson, recueil de pièces galantes.*

*Estime.* [ *Æstimatores.* ] Ce mot, au figuré, veut dire quelquefois, *Les gens qui estiment.* Exemple :

Qu'un voisin malicieux  
A vous ruiner s'apprête,  
Ou menace votre tête  
Par des crimes supotés,  
*L'estime* a les bras croisés :

Qu'il vous faille pour ressource  
Un prompt secours de sa bourse,  
Dans quelque péril urgent  
*L'estime* n'a point d'argent.  
*Pellisson, recueil.* )

*Estime.* [ *Æstimatio, conjectura, judicium.* ] Terme de *Mer.* Il se dit du calcul que fait le pilote, du chemin que le vaisseau doit avoir fait, & du paragage où il se rencontre. (La plus grande science d'un Pilote est de sçavoir faire une bonne estime.)

*ESTIMER*, *v. a.* [ *Æstimare, venerari, judicare, opinari.* ] Honorer. Avoir de l'estime pour quelqu'un. Juger. Penser. (C'est un homme qu'il estime extrêmement. *Scar.* Ils répondirent qu'ils estimaient la place imprenable. *Vaug. Quint. l. 3.*) C'est-à-dire, qu'ils pensoient qu'elle étoit imprenable, qu'ils la croioient imprenable.

Sur quelque préférence une estime se fonde,  
Et c'est n'estimer rien, qu'estimer tout le monde. *Mol.*)

*Estimer.* [ *Æstimare.* ] Faire l'estimation d'une chose, la priser, en dire le prix. (Estimer cent pistoles une pierre précieuse.)

*ESTIOMÈNE*, *adj.* [ *Œspascens, exedens, estiomenus.* ] Terme de *Médecine.* Qui se dit des ulcères corrosifs, qui mangent la chair. *Acad. Fr.*

*ESTIVE*, *s. f.* [ *Æquilibrium, æquipondium.* ] Terme de *Mer.* Qui se dit du juste contrepois qu'on donne aux Vaisseaux & Galères, pour faciliter leur mouvement. (Un Pilote doit prendre garde que son vaisseau ne soit jamais hors d'estive.)

† *ESTOC*, *s. m.* [ *Truncus.* ] Ce mot, pour dire, tronc d'arbre, est hors d'usage.

*Estoc.* [ *Linea, cognatio, domus, erigo, stirps.* ] Droite ligne, en matière de généalogie. Ce mot, qui a lieu dans le stile burlesque, se trouve aussi dans les Coutumes, ou l'on s'en sert en fait de retrait lignager; il signifie une descendance directe qui part d'une même souche, & forme une ligne droite; la branche collatérale étant de côté, est par conséquent bien différente de l'estoc. Voici comment Brodeau explique le terme *estoc* sur l'article 159. de la Coutume de Paris: «*Estoc* est » proprement le tronc d'un arbre, tirant de la » racine à mont par droit fil, d'où viennent & naissent les branches, ce qui s'appelle aussi souche, » & aux herbes tige; & comme les termes de la » consanguinité & parenté, par métaphore sont » tirez des arbres, nous disons l'arbre de consanguinité, parce que les Jurisconsultes réputent & » figurent les décentes & généalogies par la forme » d'un arbre. Nous appellons *estoc*, la décente en » droite ligne ou par droit fil, & la collatérale » s'appelle la branche du côté & ligne. Être de » l'estoc, c'est-à-dire, descendu en ligne directe; & » du côté & ligne, ou de branche, c'est être parent » & descendant par ligne collatérale & transverse.

† \* *Cela ne vient pas de son estoc.* C'est-à-dire, cela ne vient pas de lui.

† *Estoc* [ *Punctum, acies, cuspidis.* ] Mot vieux & burlesque, pour dire, longue épée. (Ils ont

l'estoc bien ferme & bien pointu. Vous leur avez fait voir un tour d'escrime, qui dans le cœur leur donne un coup d'estoc. *Voit. Poës.*

† *Estoc.* Bote qu'on porte avec l'estoc. (Fraper d'estoc & de taille.

Molière, en faisant parler Sofie, dit dans l'Amphytrion :

N'importe, parlons-en & d'estoc & de taille,  
Comme oculaire témoin.

Hélas ! combien de gens font récit de bataille,  
Dont ils se font tenus loins. )

*ESTOCADÉ*, *s. f.* [ *Ensis, gladius prælongi hastilis.* ] Sorte de grande épée déhée & pointue, qui n'est plus guère en usage. (Il a une estocade à son côté.)

*Estocade.* [ *Plaga punctum incisiva.* ] Coup d'estocade. (Pousser une estocade de quarte. Alonger une estocade de pié ferme. Parer une estocade.)

† \* *Estocade.* Mot burlesque, pour dire, ouvrage de vers ou de prose, où l'on demande quelque chose. Demande qu'on fait à quelqu'un pour en obtenir quelque argent. (Dieu nous garde de tout présenteurs d'estocade. *Scar. poës.*)

† *ESTOCADER*, *v. r.* [ *Disgladiari.* ] Ce mot au propre, est hors d'usage, & tout au plus il ne peut trouver sa place que dans le burlesque. Au lieu d'estocader, on dit *se porter des coups d'épée.*

† \* *Estocader.* [ *Enixè rogare.* ] Ce mot, au figuré, est burlesque; il signifie demander. Importuner à force de demander quelque chose. (Les Poètes le vont bien estocader. *Scar. poës.*)

† \* *Estocader.* Ce mot au figuré, se dit encore en un sens assez plaissant, comme lorsqu'on dit, *estocader la tristesse.*

*Estocader*, signifie aussi, disputer, se presser l'un l'autre par de vives raisons, par des arguments. (Nous avons long-tems estocadé, nous nous sommes vivement estocadé.)

*ESTOMAC*, *s. m.* [ *Stomachus, os ventriculi.* ] La partie de l'animal, où se fait la première cuisson des viandes. (Bon estomac. Méchant estomac. Fortifier ou affoiblir l'estomac. Il a un estomac d'autruche, il digérerait le fer.

A redoubler vos soins ces raisons vous invitent,  
Plus l'estomac est bon, plus les membres profitent.  
*Bouff. Elope.* )

† *S'ESTOMAQUER*, *v. r.* [ *Succensere, exandescere, irasci.* ] Se scandaliser, s'offenser de ce que quelqu'un dit contre nous. Cet homme s'estomaque de peu de chose. Ce verbe est du stile familier.

*ESTOMBER*, c'est dessiner avec des couleurs en poudre, qu'on applique par le moyen d'un rouleau de papier, dont le bout sert comme de pinceau.

*ESTOQUIAV*, *s. m.* Espèce de cheville qui tient le ressort d'une serrure. On appelle aussi, *estokiaux* de la cloison d'une serrure, certaines pièces de fer qui entretiennent la cloison avec le plâtre. *Acad. Fr.*

*ESTOR* ou *ESTOUR*, signifioit autrefois, combat; coup de lance dans un tournoi.

† *ESTORER*, *v. a.* Ce mot étoit autrefois en usage; & quelques Écrivains souhaiteroient qu'il le fut encore, comme ayant son énergie particulière. *Estorer* une personne, c'est lui fournir les utensils nécessaires à ce qu'elle se propose de faire. M. Bruffelles a refusé ce verbe dans l'Épître (p. 7.) qui sert de préface à son Livre des Recherches sur la Langue Latine. Vous *estorer*, dit-il, d'un livre où l'on donne des règles sûres pour



pour déterminer au juste la signification qui est propre à chaque verbe Latin ; c'est vous donner un nouveau moien d'être dans peu en état de bien composer en cette Langue, &c. On avoit à la Chambre des Comptes, des états ainsi intitulés : Ce sont les *esformens* & les *aournemens* de la Chapelle de Monseigneur, &c. Il est probable que cet ancien verbe *estorer*, & son substantif *estoremment*, avoient été formés du Latin *estor*, génitif *estoris*, qui selon le *Novitius*, signifie une cheville ouvrière. *Aournemens*, étoient pris pour ornemens, *adornamenta*.

**ESTRADE**, *f. f.* [ *Tabulatum, contignatio, locus editor.* ] Lieu élevé dans une chambre où l'on met un lit. ( Faire une estrade. )

**ESTRADE**, [ *Via strata* ] Ce mot se dit en parlant de guerre, mais il ne se dit pas seul. ( *Batre l'estrade*, faire quelque course pour découvrir quelque chose. Envoyer des cavaliers à la découverte. )

**ESTRAGALE**, *f. f.* [ *Astragalus.* ] Terme de *Tourneur*. Petit rond de bois noir qui sert d'ornement aux ouvrages tourneés.

**ESTRAGON**, *f. m.* [ *Dracunculus.* ] Herbe longue & menue qui a quelque odeur & qu'on mange en salade. ( Vinaigre d'estragon ; c'est-à-dire, dans lequel on a fait tremper de l'estragon. ) L'estragon est une plante cordiale, stomacale, incisive, détersive, sudorifique. )

**ESTRAMAÇON**, *f. m.* [ *Acinacis pars media.* ] Terme de *Fourbisseur*. C'est la partie du fabre qui est environ un demi pié au dessous de la pointe. ( Quand on a le fabre à la main, on se sert plutôt de l'estramaçon que de la pointe. Avoir une cuirasse à l'épreuve de l'estramaçon. )

**Estramaçon**. Terme de *gens qui jouent du bâton à deux bouts*. C'est la partie du bâton à deux bouts, qui est un bon pié au dessous de la pointe. ( Avec le bâton à deux bouts on peut faire le demi moulinet pour se mettre en garde, & aux approches se servir de la pointe ou de l'estramaçon. *Gaia, traité des armes, l. 1. ch. 3.* )

**Estramaçon**, *f. m.* [ *Ictus castri illatus.* ] C'est un coup d'épée sur la tête, à la façon Espagnole. ( Un bon coup d'estramaçon ; un furieux, un horrible coup d'estramaçon. Se décharger des coups d'estramaçon sur la tête, se donner des coups d'estramaçon sur la tête. *Liancourt, Maître d'armes, . . 3.* C'est de décharger sur la tête des coups d'épée à la manière des Espagnols. On dit aussi, se garantir du coup d'estramaçon. *Liancourt, Maître d'armes, . . 17.* )

**ESTRAMAÇONNER**, *v. n.* [ *Cedere, castri ferire.* ] C'est se battre à coup d'estramaçon. ( Ils ont estramaçonné un bon quart d'heure. )

**ESTRAPADE**, *f. f.* [ *Trochleatum patibulum.* ] Tronc d'un grand & d'un haut arbre arrondi, chevillé & fiché avant en terre avec des arcabouts qui l'appuient de côté & d'autre, afin d'estrapader les soldats qui ont fait des fautes qui ne méritent pas la mort.

**Estrapade**. [ *Trochleatum tormentum.* ] Lieu où est l'estrapade. Suplice qui consiste à monter & à laisser tomber avec un tourniquet deux ou trois fois, plus ou moins, un soldat bien lié du haut de l'estrapade. ( Le bourreau donne l'estrapade. Il a été condamné à deux coups d'estrapade. )

**Estrapade**, *f. f.* Terme de *Danseur de corde & voltigeur*. Tour qu'on fait en voltigeant sur la corde. Il consiste à se tenir fortement suspendu avec les mains à la corde, à faire passer une ou plusieurs fois son corps entre ses deux bras, qu'on tient à un pié & demi l'un de l'autre. ( La sim-

Tome II.

ple estrapade, la demi estrapade ; la double, la triple estrapade. Se donner l'estrapade. )

† \* **Estrapade**, *f. m.* [ *Tormentum.* ] Il se dit quelquefois figurément en parlant des Auteurs & de leurs ouvrages ; mais il est comique. Il signifie la peine qu'on donne à son esprit pour faire quelque chose. ( Il ne sauroit rien faire qu'il ne donne l'estrapade à son esprit. La Serre ne donnoit point l'estrapade à son esprit, car il faisoit ses livres sur le dos de son Imprimeur. )

**ESTRAPADER**, *v. a.* [ *Panaria trochlea ad-dicere.* ] Donner l'estrapade. ( Estrapader un soldat. )

**ESTRAPASSER**, *v. a.* Terme de *Manège*. Fatiguer un cheval à force de lui faire faire un trop long manège.

**ESTRAPER**, *v. a.* [ *Culmi reliquias secare.* ] Scier le chaume qui reste après le sciage des bleds.

**ESTRAPAIRE**, *f. m.* [ *Culmorum reliquiarum rescitorium.* ] Instrument dont on se sert pour cela. Ce faucillon est enmanché d'un bâton d'environ deux piés de long.

**ESTRAPONTAIN**, ( **STRAPONTIN**, ) *f. m.* [ *Stratum, sedes antica.* ] Espèce de petit banc qu'on met au milieu du carrosse, ou au fond de la calèche pour s'asseoir.

**Estrapontain**, *f. m.* [ *Stratum nauticum.* ] C'est une espèce de lit suspendu en l'air à deux arbres, dont usent les Sauvages, & dont on se sert aussi dans les vaisseaux. *Acad. Françoisse.*

**ESTRE**. Voyez *Etre*.

**ESTRIE**, vieux mot qui signifie dispute, débat ; on disoit aussi *estriver*, pour contester, disputer.

**ESTROPIÉ**, *f. m.* [ *Mutilatus, mutilus, mancus.* ] Celui qui est estropié. ( Le Roi a fondé une sorte de magnifique Hôtel pour les estropiez & autres invalides. ) On dit quelquefois en stîle bas, *estropiat*.

**ESTROPIER**, *v. a.* [ *Mutilare.* ] Oter par quelque coup violent l'usage de quelque bras, ou de quelque jambe. ( Estropier une personne à force de la battre. Le pauvre garçon est revenu de l'armée estropié. )

L'ambition & toute son escorte,  
L'envoie en furieux au milieu des hazards ;  
Se faire *estropier* sur les pas des Cécars.

*Dajpr*)

( † \* On n'est pas tant estropié, quand on l'est du bras ou des jambes, que quand on l'est de la bourse. *Abl. apoph.* † \* Il est estropié de la cervelle. *Gomb. ép. lib. 3.* \* Expression estropiée. *Patru, plaid, &c.* )

**Estropier**, se dit d'une figure, d'un membre destiné sans justesse, & sans proportions. On dit aussi un dessin *estropié*.

**ESTURGEON**, *f. m.* [ *Acipenser.* ] Poisson de mer qui entre aux rivières d'eau douce, qui est cartilagineux, qui a le museau pointu, le ventre plat, le dos bleu & élevé, qui est de bon goût & de bonne nourriture. *Rond.* Il y en a qui écrivent & qui prononcent ce mot sans *s*, mais mal.

**ESULE**, *f. f.* [ *Esula.* ] Terme de *Botanique*. Herbe qui jette du lait. Il y en a de deux sortes, la grande & la petite. Dioscore appelle celle-là, *Pityusa*, & celle-ci *Peplus*. Elle purge la pituite & la bile. *Acad. Fr.*

**ÉSUS**, Dieu des Gaulois. Ce terme signifie Dieu. Ésus est lettre pour lettre le *Zeus* des Grecs, le Dieu inconnu des Grecs, le Dieu sans nom des Samaritains, & le Dieu inéfabable des Juifs.

## E T.

**ET**, Sorte de préposition conjonctive, qui ne doit pas être répétée que bien à propos, &

Q

qui dans une période & parmi plusieurs noms qui ont un même régime, ne fût met d'ordinaire qu'au dernier. Exemple: Il y a des paroles pleines de force, de majesté & de douceur. *Vaug. rem. nouv.*

## E T A.

**ÉTABLAGE**, *f. m.* [ *Locatio stabuli, stabulatio.* ] Le loiage d'une étable. C'est aussi en quelques lieux un droit que les Seigneurs lèvent pour permettre aux marchands d'exposer leurs marchandises en vente.

**ÉTABLE**, *f. f.* [ *Stabulum, præsep.* ] Lieu de la ferme ou de la maison des champs où l'on met les vaches, les bœufs, ou les cochons. (Une grande ou une petite étable: une étable à cochons: une étable à bœufs.)

Tu tiens dedans le ciel un rang considérable,  
Et parce qu'ici-bas on te change d'étable  
Tu veux, hargneux & fier, nous faire ici la loi.  
*Benferade.*)

☞ **La Coutume de Paris**, art. 88. veut que, qui fait étable contre un mur mitoyen, il doit faire contremur de huit pouces d'épaisseur, de hauteur jusqu'au rez de la mangoire. Melun, art. 204. exige demi pied d'épaisseur sur deux pieds & demi de hauteur. Voyez les autres Coutumes.

**Étable**. [ *Prora caput.* ] Terme de Mer. Continuation de la quille du navire, laquelle commence à l'endroit où la quille cesse d'être droite.

*S'aborder de franc étable*, se dit, lorsque deux vaisseaux s'approchent en droiture, pour s'enfermer, ou s'enfoncer avec leurs éperons. S'aborder en belle, ou debout au corps, c'est s'aborder par les flancs.

**ÉTABLER**, *v. a.* [ *Stabulare, inducere in stabulum.* ] Mettre dans des écuries. (Il faut que l'écurie, où l'on étable les chevaux, soit unie. *Solci-fel, parlait Maréchal, ch. 14.*)

**ÉTABLI**, *f. m.* **Établie**, *f. f.* [ *Tabulatum, mensa.* ] L'Auteur du Dictionnaire des quatre Arts, dit toujours *établie*, mais l'usage est contraire: il faut dire avec les Artisans *établi*. L'établi est d'ordinaire une espèce de table soutenue de pieds ou de tréteaux, sur laquelle de certains Artisans travaillent. L'Académie fait ce mot masculin, & prononce *établi*. Mr. Félibien l'a fait féminin,

☞ **ÉTABLIE**. Ce terme n'est connu que dans la Coutume de Normandie. (Brief d'Établie.) Voyez *Terrien, liv. 8. chap. 20.*

**ÉTABLIR**, *v. a.* [ *Statuere, creare, sancire, erigere, fundare.* ] Faire, créer & rendre stable quelque chose. (Établir les loix, des Magistrats, des impôts.)

\* **Établir**. [ *Firmare, stabilire.* ] Donner un établissement. Placer en quelque lieu avantageux. {Établir quelqu'un dans l'emploi. Il aida à l'établir à la Cour. *Abl.* Établir une personne dans le monde.

*Établir les voiles*, c'est, en terme de Marine, dresser les voiles. Vaisseau *établi sur ses anarres*; c'est lorsqu'il a jetté ses ancres, & qu'il est amaré pour séjourner.

*S'établir*, *v. r.* [ *Domicilium ponere, desigere.* ] Se faire un établissement. (C'est un jeune homme qui commence à s'établir.)

\* Mot qui aura peine à s'établir. [ *Verbum quod non facile obtinebit.* ] (Mot établi.) *Vaug. rem.*

**ÉTABLISSEMENT**, *f. m.* [ *Erectio, constitutio.* ] C'est l'acção par laquelle on établit, on fonde, on érige, on fait quelque chose pour demeurer stable. (Lettres patentes pour l'établissement d'une Académie.)

☞ **Établissements**. Ce terme a signifié les Ordonnances & les Édits de nos Rois. (Établissements de S. Louis.)

**Établissement**. [ *Sanctio.* ] Imposition de quelque droit, ou de quelque impôt. (Faire l'établissement de quelque droit nouveau.)

\* **Établissement**. [ *Domus, domicilium.* ] Retraite fixe. Retraite assurée. & où l'on voit quelque espérance de repos. (Il faut faire un établissement une fois en la vie. C'est un établissement pour le reste de ses jours. Proposer un établissement à quelqu'un. Donner un établissement à une personne.)

**ÉTAGÉ**, *f. m.* [ *Contabulatio, contignatio.* ] L'un des apartemens d'un corps de logis. (Loger au premier étage, au second, au troisième, au quatrième étage.)

**Étage**. [ *Ordo* ] Ce mot se dit entre *Vaniers*. Ils disent, un vernier à plusieurs étages.

**Étage**. Terme de Jardinier. Les Jardiniers disent, *Il faut laisser monter les arbres par étage*; c'est-à-dire, peu à peu. Ils disent aussi, *Il suffit que cet arbre ait un seul étage de bonnes racines*; c'est-à-dire, qu'il y ait des racines fortant tout autour du pié, de sorte qu'il n'y ait point de beaucoup plus hautes, ni de beaucoup plus basses les unes que les autres. *Quint. Jardins, t. 1.*)

† \* **Étage**. [ *Genus, conditio.* ] Ce mot, au figuré, signifie état, condition, sorte. (Les gens du plus bas étage. Il y a des esprits de tous les étages.)

† \* **A triple étage**, *adv.* [ *Ut nihil supra.* ] Extrêmement. Au dernier point. (Il est fou à triple étage. *Insigniter stultus.* † \* Son menton sur son sein descendant double étage. *Despr. Lutrin, ch. 1.*)

☞ **Étage**. Ce terme signifioit autrefois le logement, la demeure d'une personne. Il est dit dans les Assises de Jérusalem: *Et se il n'a manoir, estable en la ville, où il doit son estage venir, il le doit jemondre en l'hostel où il fut d'acrainement manant.* Et dans un de nos vieux Poètes:

Après cette vie volage,  
Ou calcuns fait petit étage.

**Étage lige**. Dans les Coutumes d'Anjou & du Maine, *lige étage* emporte l'obligation de faire guet & garde. Il est dit dans l'article 134. de la Coutume d'Anjou: *Aucuns vassaux sont qui doivent lige estage ou chatel de leur Seigneur.* On s'acquittoit de ce devoir en différentes manières. Le vassal étoit obligé de faire le guet huit jours après en avoir été requis par son Seigneur; les uns le devoient avec femmes, & leurs familles; les autres en étoient exemts; il y en avoit même qui étoient soumis à ce devoir pendant toute leur vie: ainsi la règle dépendoit des conditions de l'inféodation. Voyez *Mr. du Cange, sur les Établissements de S. Louis, art. 53.* La Coutume de Paris appelle le *sol, l'étage du rez de chaussée.*

**ÉTAI**, *f. m.* [ *Rudens fulcra, funis, crastor.* ] Terme de Mer. Grosse corde attachée par l'un des bouts au haut du mât, & de l'autre au pié du mât qui est au devant vers la proué.

**ÉTAIE**, *f. f.* [ *Fultura, sulcrum.* ] Prononcez *étaé*. Ce mot signifie apui. (Une bonne étaie.)

**Étaie**. [ *Tiçillum.* ] Terme de Elafon. L'étaie ne doit avoir que le quart de la largeur du chevron.

**ÉTAIEMENT**, *f. m.* [ *Fulcimentum.* ] L'action d'éraier. (L'étalement de cette maison étoit fort nécessaire, autrement elle seroit tombée.)

**ÉTAIER**, (ÉTAYER) *v. a.* [ *Fulcire.* ] Prononcez *étaé*. Apuier avec des étaies. (Étaier un bâtiment. Mur bien étaié.)

**ÉTAÏM**, (ÉTAÏN) *f. m.* [ *Stannum.* ] Prononcez *étaïn*.

On le peut aussi écrire par une *n*. Une sorte de métal très-connu dont on fait des plats, des assiettes, des pots, &c. (Étain commun, *fin*, sonnant, cristallin : étain de glace, &c. L'étain d'Angleterre est le meilleur & le plus cher.)

ÉTAIMER. Voyez *Étamé*.

ÉTAL, *f. m.* [*Menſa lanſonia, ſtallum.*] Terme de *Boucher*. Espèce de boutique, où le Boucher débite sa viande, & où il a des planches en dos d'âne, plusieurs petits ais, & un gros ais, sur quoi on coupe & dépece la viande.

ÉTALAGE, *f. m.* [*Mercium venalium ſpecimen.*] Terme de *Marchand*. Marchandise étalée pour être vuë & vendue. (Un bel étalage. Mettre quelque chose à l'étalage.)

† \* *Mettre ſa ſcience en étalage.* [*Oſtentare.*] C'est montrer & faire voir sa science.

ÉTALER, *v. a.* [*Exponere, venales merces proponere.*] Terme de *Marchand*. Mettre en étalage. Faire voir & déplier la marchandise qui est à vendre. (Étaler des livres : étaler de la marchandise.)

*Étaler* [*Oſtentare, explicare.*] Ce mot, au figuré, signifie faire voir, faire paroître. Montrer. (J'ai horreur de leur infamie, car ils étalent ici par tout leur mollesse & leur lâcheté. *Abſ. Luc. tom. 1, dial. des morts.* Étaler sa folie. *Abſ. Luc. 1. 1.* Étaler son zèle. *Rac. Iphigénie, a. 1. ſc. 2.* Étaler ses charmes, ses apas.)

Trop aimable Tiris, pourquoi mal à propos  
Étaler tant d'apas, & troubler mon repos ?  
*La Suze.*)

Étaler les Marées. Terme de *Marine*. C'est mouiller pendant un vent & une marée contraires à la course qu'on veut faire, en attendant une autre marée qui puisse porter à route. Refouler la marée est le contraire de l'étaler.

† ÉTALÉUR, *f. m.* [*Inſitor librarius.*] *Pauvre Libraire*, qui étale des livres sur les rebords du Pont-neuf. Il se dit aussi des autres *Marchands* qui étalent des marchandises sur les bords d'un pont.

ÉTALIER, *f. m.* [*Inſitor lanarius.*] *Boucher* qui tient & gouverne un étal, & qui y vend de la viande.

ÉTALON, *f. m.* [*Equus admiſſarius.*] Cheval destiné pour couvrir les cavales. (Les meilleurs étalons sont les Barbes, & les chevaux d'Espagne de bon poil & bien marquez. Il faut choisir un étalon de bon poil. L'étalon ne doit pas couvrir avant cinq ans, ni passé quinze. Donner l'étalon aux cavales.) Le Dictionnaire de l'Académie Française décide qu'on ne dit plus guères aujourd'hui qu'étalon. On croit que ce mot vient de *ſtallum*, étable.

Étalon. Dans la Coutume de Senlis, & dans celle de Melun, étalon est un poids & une mesure du Seigneur Haut-Justicier : ainsi étalonner, c'est ajuster, & régler ses poids & ses mesures sur la matrice. Dans la Coutume d'Orléans, étalon est la jauge dont on mesure les tonneaux, & vaisseaux remplis de vin. Étalons & bivaux sont synonymes dans plusieurs Coutumes.

Étalon, [*Modulus, modulus, exemplar.*] Mesure de cuivre, qu'on garde à l'Hôtel de Ville de Paris, & sur laquelle on règle toutes les mesures, dont on se sert pour la distribution des liqueurs, & qui doivent être marquées aux armes du Roi & de la Ville. *Ordonnances de Paris. l. 9.*

ÉTALONNEMENT, *f. m.* [*Probatio ad modulum.*] Action d'étalonner. On porte les poids à la monie pour en faire l'étalonnement.

ÉTALONNER, *v. a.* [*Metiri, probare ad modulum.*] Marquer les mesures aux armes du Roi & de la Ville, quand elles sont conformes à l'étalon. (Étalonner les mesures. Mesure étalonnée.)

ÉTALONNEUR, *f. m.* [*Probator, excitor ad archetypum.*] Celui qui étalonne les mesures.

ÉTAMBRAIE, *f. m.* [*Fulcrum*] Terme de *Marine*. Planches ou pièces qui se mettent au dessus des ponts, autour des mâts, pour fortifier ces endroits. On donne ce même nom à une toile poissée qu'on met autour des mâts sur le plus haut tillac, de peur que l'eau ne les pourrisse.

ÉTAMER, ÉTAIMER, *v. a.* [*Obducere, incuquere ſtanno.*] Terme de *Chaudronnier* & *Éperonnier*. Blanchir quelque chose de métal avec de l'étain. Couvrir légèrement & superficiellement d'étain pour empêcher le mauvais effet de certain métal (Étamé une marmite, une casserole : étamer les branches d'un mors : étamer à simple feuille, à double feuille.)

ÉTAMINE, *f. f.* [*Subtile textum.*] Sorte d'étoffe légère qui est faite comme la toile, avec de la laine sèche & dégraissée avec du savon noir. (Une bonne étamine de Châlons, ou de Reims : une bonne étamine du Mans.)

L'étamine, ou étoffe à deux étains est de fil d'étain sur fil d'étain, c'est-à-dire, que la chaîne est de fil tors, & la trame de même fil, fait pareillement avec de la laine peignée.

Étamine. [*Cilicium, textum cilicium.*] Terme d'*Apoicaire*. Morceau d'étoffe claire pour passer & filtrer des liqueurs. On a aussi appelé étamine les bluteaux ou sas délicés faits de crin.

Étamine, Terme de *Botaniste*. On appelle étamines dans les plantes, de petits filets qui s'élevaient du centre de la fleur, & qui portent des sommets, où est enfermée une poussière qui fait germer les graines. Les étamines ne sont autre chose que les vaisseaux spermatiques renfermés dans une graine commune, d'une figure cylindrique, qui se dilate ordinairement par sa partie supérieure en petites boules aplaties, que l'on appelle testicules par analogie.

\* Étamine. Ce mot se dit, au figuré, dans cette façon de parler, *passé par l'étamine*, qui signifie être bien examiné, éprouvé, purgé & netéié. (On dit d'un homme qui a été taxé, *il a passé par l'étamine*. On le dit d'une personne qui a été long-tems traitée par les Médecins ou les Chirurgiens.)

Tout ce qui s'offre à moi passe par l'étamine.

*Despr ſut. 7.*

J'en cherche un qui soit homme & de fait & de mine ;  
Et qui pût des vertus passer par l'étamine.

*Régnier, ſut. 14.*

ÉTAMPER, *v. a.* [*Cavare, forare.*] Terme de *Maréchal*. Percer un fer de cheval. (On dit que le Maréchal encloué les chevaux sur l'enclume, quand les cloux sont mal étampés. Ce mot est oublié dans le Dictionnaire de l'Académie. *Apothéose du Dictionnaire.*)

ÉTAMURE, *f. f.* [*Stannus illitus.*] Terme de *Chaudronnier*. C'est l'étain dont le Chaudronnier se sert pour étamer ses ouvrages. (Étamé une tourtière à simple étamure : étamé une marmite à double étamure : l'étamure ne dure pas long-tems.)

ÉTANC, *adj.* [*Clausus, obſeratus.*] Terme de *Marine*. Il se dit d'un vaisseau bien clos, où il n'y a nulle voie & capable de naviger.

ÉTANCES, *f. f.* Terme de *Marine*. Piliers pofez tout le long des hiloires, pour soutenir les

barotins ; ils font de la longueur d'entre deux ponts.

**ÉTANCHEMENT**, *f. m.* [ *Exsiccatio, repres-fio.* ] L'action d'étancher. (Étanchement de sang.)

**ÉTANCHER**, *v. a.* [ *Siccare, reprimere, obli-ner.* ] Ce mot se dit du sang, & signifie arrêter, empêcher de couler. (Étancher le sang : le sang est étanché. On dit aussi, étancher la soif.)

Et de l'eau de ce puits sans relâche tirée,  
De ce sable étancher la soif démesurée.  
*Despr.*)

**ÉTANÇON**, *Étançon*, *f. m.* [ *Fulcrum, fulci-mentum.* ] Étaie. Apui qui tient les choses fermes & en état. (Mettre des étançons, poser des étançons.)

**ÉTANÇONNER**, *étançonner*, *v. a.* [ *Fulcire, ad-miniculari.* ] Apuier avec des étançons. (Étançonner la presse.)

**ÉTANG**, *f. m.* [ *Stagnum.* ] Eaux qui sont ordinairement douces, qui viennent de quelque source, qui sont retenues par une chaussée, & où l'on met du poisson qu'on pêche lorsqu'il est à propos. (Pêcher un étang.)

*Étang d'eau douce.*

*Étang de mer.* Étang de certaines eaux dont la mer s'est déchargée.

**ÉTANGUES**, *f. f.* [ *Forceps.* ] Espèce de grandes tenailles dont se servent les ouvriers des moines, pour tenir leurs flancs & carreaux quand ils les veulent flâter.

**ÉTAPE**, *f. f.* [ *Forum vinarium, stapula.* ] Lieu où l'on vend le cidre & le vin que les marchands font venir par terre à Paris. (L'étape est belle & grande.) Voyez Foire.

*Étape.* [ *Lo. us annonæ militaris.* ] Ce mot se dit en parlant de troupes qui passent. Lieu disant d'un autre de quatre ou cinq lieues, où il y a un magasin pour fournir des vivres aux soldats qui font fuir la route. (On a établi de bonnes étapes sur toute la route. Une bonne ou méchante étape. Bruler l'étape, ou faire cuire l'étape, c'est quand les Officiers prennent de l'argent pour une étape, & font passer outre leurs soldats sans y loger.)

*Étape.* [ *Annonæ militaris apotheca.* ] Magasin où sont les vivres destinés pour les soldats qui passent.

*Étape*, se dit aussi d'un port & d'une ville de commerce.

*Étape.* [ *Cibaria militibus prabita.* ] Ce qu'on donne à un fantassin pour sa subsistance : ce qu'on donne à un cavalier pour sa nourriture & celle de son cheval. (Fournir l'étape : livrer l'étape : donner l'étape. Les soldats vont prendre leurs étapes, lorsqu'ils sont logés.)

**ÉTAPIER**, *f. m.* [ *Prabitor.* ] Celui qui est commis pour donner l'étape aux soldats.

**ÉTAT**, *f. m.* [ *Status, ratio.* ] Disposition. (Savoir l'état des affaires. *Atlanc.* Elle ne lui ca-choit pas l'état de son esprit.)

*État.* [ *Situs.* ] Manière dont une personne est ou se porte. Les différents états de l'homme ne sont autre chose que la situation où il se trouve par rapport aux êtres qui l'environnent, avec les relations qui en résultent. Les états primitifs & originaires sont ceux où l'homme se trouve placé par la main même de Dieu, & indépendamment d'aucun fait humain.

*État.* [ *Status.* ] Poste avantageux pour faire quelque chose. (Il est en état de faire fortune.)

*État.* [ *Potestas.* ] Pouvoir. (Être en état de servir ses amis.)

*État.* [ *Cogitatio.* ] Dessin. (Il faisoit état d'attaquer les Grecs. *A. l. ret. l. 4. c. 1.*)

*État.* [ *Æffimatio, ratio.* ] Étime : créance : (Faire état d'une personne. Faites état que les Pères n'ont jamais parlé de la sorte. C'est-à-dire, croire.)

*État, Empire, Roïaume.* [ *Ditio, Imperium.* ] (C'est une chose qui regarde l'État. On l'a dé-pouillé d'une partie de ses États)

*Un homme d'État, un Ministre d'État.* [ *Vir regni administrandi.* ] *Un Conseiller d'État.* [ *Regi à sanctoribus consiliis.* ] *Un Secrétaire d'État.* [ *Regi à sanctoribus commentariis.* ] C'est le Ministre d'un Prince. C'est un homme intelligent dans le Gouver-nement d'un État. *Un Conseil d'État.* [ *Consi-lium sanctorum.* ] C'est le Conseil où l'on délibère ce qui regarde les intérêts d'un État. *La raison d'État, c'est une raison qui regarde le bien de l'État. Un coup d'État, c'est une affaire impor-tante à l'État.*

*Messieurs les États des Provinces-Unies.* Termes confacrez, pour dire, *Les Provinces-Unies.*

*État.* [ *Cœtus, comitia, conventus.* ] Assem-blée de la Noblesse, du Clergé & du Peuple pour le service du Roi. (Assembler les États. Tenir les États. Aler aux États.)

Le lendemain les différens États

Dz toutes les Provinces,

Accurent haranguer la Princesse & le Prince,

Par la voix de leurs Magistrats.

*Perr. Griselidis.)*

*État.* [ *Gradus, conditio.* ] Rang & ordre Po-litique entre les hommes du Roïaume. (Ainsi on dit, le tiers état.)

*État.* [ *Descriptio, numerus.* ] Dénombrement certain des officiers & domestiques du Roi. (Être couché sur l'état de la maison du Roi.)

*État de la France, de l'Angleterre, &c.* On appelle ainsi des livres qui contiennent le dénom-brement des charges, des dignités, des forces, & autres choses qui regardent ce pais.

*État d'innocence.* Terme de Théologie. C'est l'état auquel le premier homme a été créé dans une connoissance parfaite & dans un amour ac-tuel de Dieu sans concupiscence. S. Augustin distingue la grace de l'état d'innocence d'avec la grace de l'homme dans le péché. Dans le pré-mier de ces états, la grace n'étoit point efficace par elle-même, parce que l'homme étant saint n'avoit pas besoin d'un si grand secours.

*État major.* [ *Decuria major, primus ordo.* ] Terme de Guerre. C'est un rôle des Officiers à qui on assigne une plus grande fourniture de l'étape & des utensiles, qu'au reste des personnes dont l'ar-mée est composée.

*État de la nature pure.* C'est un état où quel-ques-uns prétendent que l'homme pouvoit être créé, sujet aux misères & à la concupiscence comme nous sommes.

**ÉTAU**, *f. m.* [ *Forceps.* ] Terme de Serrurier, de Couvreur, & d'autres. Sorte de machine de fer qui a deux mors & une clef pour ferrer les mors, afin de tenir ferme les pièces qu'on tra-vaille. (Un bon étiau.)

**ÉTÉ**, *f. m.* [ *Æstas.* ] La saison de l'année la plus chaude, & celle où le Soleil parcourt les signes de l'Écrevisse, du Lion & de la Vierge. L'été commence le 22. Juin, & finit le 22. Sep-

tembre. (L'été a été beau cette année. Été plus-vieux. Passer l'été en Province, & l'hiver à Paris.)

Ne demande donc plus par quel humeur sauvage,  
Tout l'été, loin de toi demeurant au village,  
J'y passe obliquement les ardeurs du lion,  
Et montre pour Paris si peu de passion.

Despr.

*L'Été Saint Martin.* C'est le tems qui est entre la Toussaints & la Saint Martin & quelque peu après. (Le pauvre été Saint Martin tremble sous sa robe de chambre. *Sur. poëf.*)

**ÉTEIGNOIR**, *f. m.* [ *Cucullus extingtorius.* ] Pièce de fer blanc, ou d'autre métal, formé en cône, qu'on met sur les chandelles & cierges pour les éteindre.

**ÉTEINDRE**, *v. a.* [ *Extinguere.* ] J'éteins, tu éteins, il éteint, nous éteignons. J'ai éteint, j'éteignois, j'éteignais, que j'éteigne. C'est éteindre le feu. Faire périr la lumière. Plonger une chose rouge au feu dans de l'eau froide. (Éteindre le feu, la chandelle, le fer.)

☞ On a dit autrefois, *tuer un flambeau, une lampe.* Mallherbe a dit :

On doute pour quelle raison  
Les Destins, si hors de saison,  
De ce monde l'ont appelée :  
Mais leur prétexte le plus beau,  
C'est que la terre étoit brûlée,  
S'ils n'eussent tué ce flambeau.

*Ménage, tom. 1. ch. 187. de ses Observations,* reconnoît que *tuer un flambeau, tuer une chandelle,* sont de mauvaises façons de s'exprimer.

\* **Éteindre**, *v. a.* [ *Sedere, coërcere, inhibere.* ] Ce mot, au figuré, signifie diminuer, amortir, éteindre & faire cesser une chose ou une action. (Éteindre une guerre, une sédition, un procès. Éteindre le feu de la concupiscence.)

Mais son feu dépourvu de sens & de lecture,  
S'éteint à chaque pas, faute de nourriture.

Despr.)

(\* Rien ne peut éteindre la passion que j'ai pour vous. *Voit. L. 40.* Considérez ses yeux éteints & ses regards de travers. *Abl. Luc. 1. 3.* Éteindre dans les cœurs la tendresse & l'amour. *Rac. Iphigén. a. 2. sc. 3.* Leur haine pour Hector n'est pas encore éteinte. *Racine, Andromaque, a. 1. f. 4.*)

On dit aussi, en termes de peinture, *éteindre*, pour, adoucir, affoiblir. Les grandes lumières doivent s'éteindre insensiblement vers leurs extrêmes.

\* **Éteindre**. [ *Abolere, delere.* ] Abolir, anéantir. (Éteindre une famille. Éteindre une pension, &c.)

\* **Éteindre de la chaux**. [ *Calcem macerare.* ] C'est la délayer avec de l'eau, pour la conserver jusqu'à ce qu'on l'emploie, sans quoi elle se gâteroit, se consumeroit, & deviendroit inutile.

*Éteindre le fer*, c'est le plonger dans l'eau froide, lorsqu'il est tout rouge; c'est ce qui lui donne sa trempe & sa dureté.

**ÉTEINS**, ou *Cornières*. [ *Cornua.* ] Terme de Marine. Pièces qui forment les angles de l'arcasse, ou de la poupe d'un vaisseau, étant courbes en deux sens.

**ÉTENDART**, (ÉTENDARD) *f. m.* [ *Signum militare, vexillum.* ] Bâton tourné, auquel est attaché un morceau de tafetas en forme de petite bannière. Ce tafetas est souvent brodé & a la figure du

soleil au milieu, avec cette devise du Roi, *Nec pluribus impar*, & est porté par un Cornette.

*Étendart*. On appelle ainsi sur les galères, ce qu'on nomme *pavillon* sur les vaisseaux. (Les gardes de l'étendart.)

*Suivre les étendarts de quelqu'un.* C'est combattre sous les étendarts, embrasser son parti.

*Lever l'étendart.* C'est se faire chef de parti. (Il a levé l'étendart de la révolte.)

*Arborer l'étendart.* C'est faire profession, faire parade de quelque chose. (Il a levé l'étendart de la dévotion.)

*Étendard.* Terme de *Fleuriste*. Il se dit en parlant de certaines fleurs qu'on appelle *Iris*, & signifie les trois feuilles supérieures qui s'élèvent au dessus des autres. (Iris qui a les étendards gris, panachez de violet.)

**ÉTENDEUR**, *f. m.* [ *Extensor.* ] Terme d'Anatomie. C'est le nom qu'on donne aux muscles qui servent à étendre les autres parties du corps, comme les bras, les jambes, &c.

**ÉTENDOIR**, *f. m.* [ *Extensor baculus.* ] Terme d'Imprimeur. C'est un bâton long de quatre ou cinq piés, au haut duquel il y a une petite planche, sur laquelle on met & porte sur les cordes les estampes, & les feuilles des livres qui viennent d'être imprimées, afin qu'elles s'y puissent sécher.

**ÉTENDRE**, *v. a.* [ *Extendere, explicare, evolvere, distendere.* ] J'étends, j'ai étendu, j'étendis. Ouvrir & déplier au long. (Étendre en large: étendre les bras: étendre du beurre sur du pain: étendre du linge. Un oiseau étend ses ailes.)

\* **Étendre ses conquêtes**. [ *Propagare, extendere.* ] *Vaug. Quint. l. 3. c. 12.* C'est-à-dire, les porter plus loin. La domination d'Espagne s'étend fort loin dans les quatre principales parties du monde.

\* **Étendre une Loi**: étendre la signification d'un mot.

*Étendre le parchemin.* C'est faire de longues écritures dans une affaire, pour augmenter les frais.

*Étendre la courroie.* C'est étendre le profit, les droits, & les pousser plus loin qu'ils ne devroient aller.

*S'étendre*, *v. r.* [ *Prostrare se, expandere.* ] (S'étendre sur son lit. \* L'Isle s'étendoit guère moins que les Indes. *Abl. arr. l. 7.* \* S'étendre sur les loüanges de quelqu'un. *Abl. apoph.* Cet Orateur s'est fort étendu sur une telle matière.)

**ÉTENDU**, **ÉTENDUE**, *adj.* [ *Extensus, explicatus, patens.* ] Qui a de l'étendue, spacieux, ouvert & déplié tout au long, couché de son long. (Il est étendu sur son lit. Avoir les bras étendus.)

*Étenduë*, *f. f.* Terme de Philosophie. Matière qui a trois dimensions & qui s'étend en longueur, largeur & profondeur. (L'étenduë est l'objet de la Géométrie.)

*Étenduë*, *f. f.* [ *Extensio, amplitudo, porrectio.* ] Grand espace. Longueur. (Pais d'une longueur étenduë. *Ablancourt.* Donnez à votre ouvrage une juste étenduë. *Despr. poëtique, c. 3.*) Il se dit aussi du tems. (Notre vie est d'une courte étenduë. La période Julienne est d'une grande étenduë.) On dit étenduë de voix.

\* Je veux donner à ma haine une libre étenduë. *Racine, Andromaque, a. 1. sc. 4.*)

\* **Étenduë d'esprit**. Elle consiste à comprendre un grand nombre de principes sans les confondre. Pour former un système régulier, il faut une certaine grandeur, & une certaine étenduë d'es-

prit qui puisse envifager plusieurs chofes à la fois. *Malherb.*

ÉTERNEL, *f. m.* [Æternus.] Dieu, Être fouverain, qui n'a point eu de commencement, & n'aura point de fin. (Il les reçoit comme des hôtes que l'Éternel lui envoie. *Paru, plaid. 3.*

Où, je viens dans fon temple adorer l'Éternel,  
Je viens felon l'usage antique & folennel,  
Célébrer avec vous la fameufe journée,  
Où fur le mont Sina la loi nous fut donnée.  
*Racine, Athalie.*

Éternel, éternelle, *adj.* [Æternus.] Qui n'aura point de fin, qui durera toujours. (Les dannez souffriront des peines éternelles. Le terme éternel appliqué dans le nouveau Testament aux peines des réprouvés, doit toujours être pris littéralement, fans modification, fans figure, c'est-à-dire, qu'on doit concevoir par ce mot un état de souffrance qui n'aura point de fin.

Va dans l'ombre éternelle, ombre pleine d'envie,  
Et ne te mêle plus de censurer ma vie.  
*Trifan, l'Hermitic.)*

† \* Éternel, éternelle. [Perpetuus.] Perpétuel. (Leur éternelle inquitude a quelque image des enfers. *Gomb. épi. l. 3.*)

Éternelle, *f. f.* Sorte de plante, qui produit des fleurs jaunes en forme de bouquet.

ÉTERNELLEMENT, *adv.* [Æternum.] Toujours. (Les dannez souffriront éternellement.)

\* Éternellement. [Continud.] Incessamment : fans cefse. (Ils font éternellement enfemble.

On prend quelquefois éternellement pour un long-tems, mais qui peut avoir une fin ; ainfi Malherbe a dit :

Les ouvrages communs vivent quelques années,  
Ce que Malherbe écrit, dure éternellement.

Il a feulement entendu dire que fes ouvrages feront connus dans la poftérité. C'est dans un terme plus court qu'il a renfermé l'adverbe éternellement, quand il a dit :

Pour moi, je ne fais point de ces foibles efprits,  
Qui bientôt délivrez, comme ils font bientôt pris,  
En leur fidélité, n'ont rien que du langage ;  
Toute forte d'objets les touche également ;  
Quant à moi, je difpute avant que je m'engage ;  
Mais quand je l'ai promis, j'aime éternellement.

ÉTERNISER, *v. a.* [Æternitati commendare.] Immortalifer. (Éternifer les belles actions des grands hommes : éternifer la mémoire d'un bienfait : éternifer la mémoire de fon nom.)

ÉTERNITÉ, *f. f.* [Æternitas, tempus sempiternum.] Il fe dit de ce qui n'a ni commencement ni fin. (Dieu est de toute éternité.)

Éternité. [Ævum immortalé.] Immortalité. (Il n'y a guère de chofes plus difciles, que d'écrire l'histoire ; fi l'on veut travailler pour l'éternité. *Abt. Luc. t. 2.*)

Malherbe a employé éternité dans ces vers que l'on a condannez très-juftement :

Il ne faut pas que tu penfes  
Trouver de l'éternité  
En ces pompeufes dépenses  
Qu'invente la vanité.

Trouver de l'éternité dans une chofe, est une expreffion infoutenable.

ÉTERNUER, *v. n.* [Sternutare.] Ce mot fe dit du cerveau, qui fe décharge par les

narines. (Il a éternué fix fois : je ne fais qu'éternuer.)

ÉTERNUMENT, *f. f.* [Sternutatio.] L'action d'éternuer. Mouvement fubit & convulfif des mufcles qui fervent à l'expiration, dans lequel l'air, après une grande inspiration commencée & un peu fuspenduë, est chaffé tout d'un coup & avec violence par le nez & par la bouche.

La coûtume de faluer celui qui éternuë, & d'implorer pour lui l'affiftance du Ciel, est très-ancienne. L'histoire racontée par Apulée dans le neuvième Livre de fon *Ane d'or*, en est une preuve. Une femme croiant fon mari abfent pour long-tems, faifoit bonne chère à fon amant, lorsque le mari furvint pour foupper ; le galand fut mis fous une grande cage d'ofier fort élevée, & qui étoit couverte de linges que l'on blanchiffoit à la vapeur du foufre. Le jeune homme prefcé par la violence de cette vapeur, éternuoit de tems en tems malgré lui, le mari croiant que c'étoit fa femme qui éternuoit, la falua d'abord felon la coûtume, *folito sermone* : mais les éternumens aiant continué, il foupçonna la vérité, dont il fut pleinement inftruit en découvrant la cage. Pétrone, plus ancien qu'Apulée, nous fournit une autre preuve de cet usage. Il raconte dans fa Satire, que Giton étant caché fous les couvertures d'un lit, ne pouvant presque plus respirer, éternua trois fois de fuite, avec tant de force, que le lit en trembla ; à ce bruit, Eumolpe fe tourna, & *fulvere Gitona jubet*. Pline nous apprend dans le 28. Livre de fon histoire, *ch. 2. n. 5.* que l'Empereur Tibère, qu'il appelle *triffiffimum*, rude & peu civil, faluoit, en paffant dans les ruës, ceux qui éternuoient, étant perfuadé que c'étoit un acte de religion ; ainfi il n'est pas vrai, comme Sigonius l'a écrit dans fon histoire d'Italie, que l'on a commencé de fouhaiter l'affiftance du Ciel depuis le Pontificat du Pape Gregoire, à caufe des morts qui arrivoient fréquemment lorsqu'on éternuoit. On donne plusieurs raifons de cet usage, où la fuperftition a beaucoup de part ; en effet, Aristote dit dans fes problèmes, que l'éternument du côté droit étoit un bon augure, & qu'au contraire, on devoit craindre quelque malheur, quand on éternuoit du côté gauche. Ce fut fur cette prévention, au rapport de Plutarque, que Thémitocle augura bien du combat pour lequel il faifoit un facrifice, parce qu'il entendit éternuer du côté droit. Enfin Catulle, pour marquer l'extrême paffion d'Acme & de Septimius, dit plaifamment que l'Amour approuva leurs fermens de s'aimer éternellement, par un éternument du côté droit :

*Hoc ut dixit, amor finiftram, ut ante  
Dextram, sternuit ad probationem.*

Poëm. 9. ou 43 ;

Voëz le quatrième tome des Mémoires de l'Académie des Infcriptions, page 325.

ÉTÉRODOXE, (HÉTÉRODOXE.) *adj. m. & f.* [Heterodoxus.] Qui est d'une croiance contraire aux opinions communément reçûës, qui a des fentimens particuliers. On dit auffi, *Étérodoxie*.

ÉTÉSIES, *f. m.* [Etesia.] Vents anniverfaires & réguliers, qui foufflent quarante jours durant vers la fin de la canicule. On les appelle auffi, *vents défiefs. Defcartes, meteor.*

ÉTÉTER, *v. a.* [Decapitare, decucuminare.] Terme de Jardinier. Couper le haut d'un arbre :

couper la tête d'un arbre. (Étêter les arbres, un arbre étêté.)

ÉTEUF, *f. m.* [*Pila lusoria.*] Prononcez *eteu*. Bale liée avec de la ficelle, & qui n'a pas encore sa dernière couverture, une bale de jeu de paume.

† \* *Repouffer, ou renvoyer l'eteuf.* Façon de parler, proverbiale, pour dire, repliquer vertement, repouffer une injure par une plus forte.

ÉTEULE, *f. f.* [*Stipula.*] C'est la partie de la paille qui reste sur le champ, après qu'on a coupé le blé. (Brûler l'éteule.)

ÉTHÉRÉE, *f. f.* [*Aetherea.*] Matière pure & subtile qui est au-dessus de l'atmosphère & qui remplit tout l'espace dans lequel les astres font leurs cours & leurs mouvemens. Voyez la *physique de Regis, & les essais de physique de Mr. Perraut.* (Les Poètes appellent aussi le ciel, voute éthérée. Région éthérée. *Acad. Fr.*)

ÉTHOLOGIE. Quintilien, *liv. 1. ch. 9.* confond les Chries, les Sentences & les Éthologies, où il veut que l'on exerce d'abord les enfans pour commencer à se former un stile facile & succint, en composant, par exemple, de petites fables semblables à celles d'Esopé. Il ajoute que la Sentence est une vérité spéculative & universelle; que l'Éthologie regarde les mœurs & les personnes; & quant aux Chries, il y en a de plusieurs sortes, dont l'explication est du ressort des Rhéteurs.

## E T I.

ÉTIENNE, *f. m.* [*Stephanus.*] Nom d'homme, qui vient du Grec, & qui veut dire, *couronné*; son nom diminutif est *Tiénot*, qui signifie *petit Etienne*. (Saint Etienne a été le premier Martyr de l'Église Chrétienne.) Le Pape Etienne a eu de grands démêlés avec Saint Cyprien.

ÉTIER, *f. m.* [*Canalis, abveus, aqua ductus.*] Terme des *Gabéles*. Canal ou conduit, qui sert à recevoir l'eau de la mer dans les marais salans.

*Étier*, se dit aussi d'une fosse par art, ou naturellement, qui se dégorge dans la mer, ou dans quelque rivière qui en est proche.

ÉTIMOLOGIE. (ÉTYMOLOGIE,) *f. f.* [*Etymologia, verus sermo, verborum origo.*] Ce mot est Grec. Véritable signification & origine d'un mot.

ÉTIMOLOGIQUE, (ÉTYMOLOGIQUE,) *adj.* [*Etymologicus, ad verborum originem pertinens.*] Propre pour trouver des étimologies. (Esprit étimologique, Dictionnaire étimologique.)

ÉTIMOLOGISTE, (ÉTYMOLOGISTE,) *f. m.* [*Qui de vocum origine scribit.*] Qui fait des étimologies, qui fait les étimologies de quelque langue. (Un fameux Étimologiste.)

ÉTINCELANT, *Part.* *Qui étincelle.* (La lumière des Planètes n'est pas si étincelante que celle des étoiles. *Rohaut.*)

\* *Étincelant, Étincelante, adj.* [*Micans, fulgens.*] Brillant, éclatant, plein de feu, pétillant. (Il a les yeux *étincelans.*)

ÉTINCELLE, *f. f.* [*Scintilla.*] Petite bluète qui sort du feu ou des corps durs qui se choquent. (Faire naître des étincelles, exciter des étincelles. Les corps durs qui se choquent, produisent des étincelles. Une seule étincelle peut produire un grand embrasement.)

*Étincelle* se dit aussi des choses morales. (Dans tout cet ouvrage il n'y a pas une étincelle d'esprit. Il ne faut pas faire sentir aux gens par des termes

durs & humilians, qu'on ne leur trouve pas la moindre étincelle de raison. *Nicole.*

Il connoit, en voyant tant de dons précieux,

Que si sa Bergère est si belle,

C'est qu'une légère étincelle

De l'esprit qui l'âme a palée dans ses yeux.

*Perr. Grifolius.*

\* C'étoit un grand butin s'il fût resté aux vaincus une étincelle de courage. *Vaug. Quint. l. 9. ch. 10.* Une étincelle d'esprit, de vertu, &c. Une étincelle de guerre, de sédition, &c.)

ÉTINCELLEMENT, (ÉTINCELLEMENT,) *f. m.* [*Scintillatio.*] Éclat qui étincelle. L'étincèlement d'une pierre à feu. (L'étincèlement de la pierre de Boulogne dans les ténèbres.)

ÉTINCELER, (ÉTINCELLER,) *v. n.* [*Scintillare, fulgere, micare.*] Ce mot se dit proprement du feu & des corps durs qui se choquent. (Jeter des étincelles. Feu qui étincelle. Pierre qui étincelle.)

\* *Ses yeux étincellent*; c'est-à-dire, qu'ils brillent & sont pleins de feu.

Ses ouvrages tout pleins d'affreuses vérités,

Étincelen pourtant de sublimes beautés.

*Despr. parlant de Juvenal.*)

S'ÉTIOLER, *v. r.* [*Altius surgere.*] Terme de *Jardinier*. Il se dit des plantes, qui pour être trop serrées dans leur planche, montent plus haut qu'elles ne doivent, & ainsi au lieu d'être grosses & fortes, elles sont foibles & menues. (Ces plantes s'étiolent, ou sont étiolées. *La Quint.*)

*S'Étioler*, *v. r.* [*Diffundi.*] Il se dit aussi des branches qui sont dans le milieu des arbres trop confus & trop serrés. (Ces branches commencent à s'étioler, & il faut prendre garde qu'elles ne continuent à s'étioler davantage. *Quint. Jardins fruitiers, t. 1.*)

ÉTIQUE, *adj.* [*Elicus, tabidus.*] Maigre. Qui n'a que les os & la peau. (Corps étique. *Main. poë.*) Fièvre étique. Il se dit des animaux. Cheval étique, chapon étique.

Sur un lièvre flanqué de six poulets *étiques*,

Paroissoient deux lapins animaux domestiques.

*Despr.*)

ÉTIQUETTE, *f. f.* [*Inscriptio.*] Terme de *Procureur*. Petit billet qu'on met sur le sac, & où l'on met le nom de la partie. (Étiquette mal attachée. Atacher une étiquette.) Les Apothicaires appellent aussi étiquettes les petits billets qu'ils mettent sur les fioles. Ce mot s'emploie aussi figurément, en bien des sens & en beaucoup d'occasions. En voici un exemple:

L'Étiquette de la Grandeur,

Quand rien n'occupe & n'interresse,

Laisse un vuide affreux dans le cœur.

*Anon.*

\* *Juger sur l'étiquette du sac.* [*Item non ponderatis momentis judicare.*] C'est-à-dire, juger légèrement & sans une connoissance parfaite des choses. *Condamner sur l'étiquette*, c'est-à-dire, sans une vraie connoissance.

*Étiquette*, se dit des écritureaux qu'on met à des sacs d'argent, à des liasses de papiers, à des paquets de hardes, &c. pour marquer ce qu'il y a dedans.

*Étiquette du Palais.* C'est en parlant des affaires de la Cour d'Espagne, & de quelques autres, le journal de ce qui doit se pratiquer journelle-

ment dans la maison du Roi , & dans les principales cérémonies. ( On suit exactement l'étiquette du Palais. )

**ÉTIQUETTER**, (ÉTIQUETER,) *v. a.* ou *mettre l'étiquette.* [ *Signare, inscribere.* ] L'un & l'autre est en usage parmi les Avocats & les Procureurs ; mais la première est plus usitée.

Les Apoticaïres disent étiquetter une fiole.

**ÉTIRE**, *f. f.* [ *Explicator.* ] Masse de fer plate & quarrée que les Corroïeurs tiennent à la main, & dont ils se servent pour épreindre l'eau du cuir en le corroïant.

† **ÉTIRER**, *v. a.* [ *Explicare.* ] Plusieurs Artisans se servent de ce mot , pour dire, *étendre, alonger.* ( Les Serruriers étirent le fer chaud sur l'enclume. )

## E T M.

**ETMOÏDE**, *adj.* [ *Etmoides.* ] Terme de Médecine. Os situé au milieu de la bête du front , & au haut de la racine du nez , emplissant presque toute la cavité des narines. Les futures qui tournent autour de l'os *etmoïde* , s'appellent *etmoïdales*.

## E T O.

**ÉTOFE**, (ÉTOFFE,) *f. m.* [ *Pannus, textum.* ] Ouvrage de laine ou de soie dont on s'habille. ( Lever de l'étofe chez un marchand. Marquer l'étofe. Couper l'étofe. )

*Étofe*, *f. f.* [ *Materies.* ] Ce mot se dit aussi plus généralement de la matière sur laquelle les Artisans travaillent. Ils appellent étofe toute sorte de métal , le fer & l'acier , le laiton , &c. ( Cette cloche est de bonne étofe. Ces bottes sont de bonne étofe ; c'est-à-dire , d'un cuir bien conditionné. Il entre diverses sortes d'étofes dans les chapeaux , &c. )

† *\* Étofe.* [ *Genus, species.* ] Ce mot , au figuré , signifie forte , condition. ( Ce sont des gens de même étofe. Un homme de basse étofe. ) Mr. de la Rochefoucauld dit d'un sot , qu'il n'a pas assez d'étofe pour être bon.

*Étofes.* [ *Textum.* ] Terme de Brodeur. Les soies retorses qui sont entortillées sur la broche avec laquelle on travaille.

**\* ÉTOFER**, (ÉTOFFER,) [ *Ornare, intexere.* ] Étofer un ouvrage. Un ouvrage bien étofé , c'est-à-dire , bien orné , bien garni. Les ouvriers en fer appellent *étofe* , du fer préparé , en sorte qu'il est meilleur que le fer ordinaire & moins dur que l'acier.

† *\* Bourgeois , artisans & autres gens de telle étofe.* *Abl. Luc. tom. 1.*

**ÉTOILE**, *f. f.* [ *Stella, sidus, satum, sors, natale, astrum.* ] Partie brillante du Ciel. Partie de constellation. (*Étoile fixe*, c'est une étoile lumineuse , & qui garde toujours la même situation. *Étoile errante*. C'est une étoile qui change continuellement de situation. Le lever & le coucher des étoiles. Il y a des étoiles de diverses grandeurs. On a observé de nouvelles étoiles dans le Ciel. Les étoiles sont de vrais soleils qui vraisemblablement régissent chacun un tourbillon semblable au nôtre.

Sur le ciel quand la nuit eut déployé ses voiles ;  
De leur premier éclat brillèrent les étoiles.

*Perr. )*

\* Il n'importe que les étoiles me soient contraires. *Voit. l. 29.* L'étoile de la Nation Française est de se lasser de son propre bonheur. *Mr. le Duc de la Rochefoucauld.* C'est mon étoile , &

non pas mon choix qui m'oblige à vous aimer. *Le Comte de Buffi.* )

*Étoile* , se dit aussi figurément des personnes. ( S. Augustin a été une étoile brillante par sa doctrine. )

Les Poètes ont souvent changé les étoiles en fleurs , & les fleurs en étoiles. Un Français a dit :

Là quand ces fiers chevaux qui ramènent le jour ;  
Sur les rives du Gange anoncent son retour ,  
Et que le Ciel surpris d'aïse & d'étonnement ,  
Samblé à regarder la campagne chargée  
Des plus riches trésors qui soient au Firmament.

On dit proverbialement , *Coucher à la belle étoile* , pour dire , *coucher dehors* , [ *Sub dio morari.* ] *Né sous une bonne étoile.* [ *Dextro sidere editus.* ] Voir les étoiles en plein midi. C'est recevoir un grand coup sur les yeux. On dit d'un Prédicateur qu'il voit les étoiles , quand il bat la campagne , & qu'il ne fait ce qu'il dit.

*Étoile.* Espèce d'insecte de mer qui a la figure d'une étoile avec cinq branches , au milieu desquelles est la bouche qui a cinq dents.

*Étoile volante.* Sorte de météore qui court dans l'air & qui s'éteint incontinent.

*Étoile.* Sorte de petite fleur blanche qui vient en Avril & en Mai.

*Étoile.* [ *Asteriscus.* ] Terme d'Imprimeur. Petite marque en forme d'étoile qu'on met dans les livres pour remplir les vuides d'un mot qu'on n'imprime pas , ou pour marquer quelque autre chose ; comme , par exemple , dans ce Dictionnaire cette marque \* signifie que les mots , au-devant desquels elle est mise , se prennent dans un sens figuré.

\* *Étoile* , ou *fort à étoile.* Terme de Fortification. C'est un ouvrage fait à angles saillans , & qui a six pointes.

*Étoile ou pelote* au front du cheval. ( Ce cheval a une étoile au front. )

*Étoile*, terme d'Horlogerie. L'Étoile qui a douze rayons se met sur l'axe de la roïe de cadran des Horloges à poids : dans les répétitions , tant de montres que d'horloges , l'Étoile porte le limaçon des heures ainsi que le rochet. L'Étoile de 6. 8. &c. rayons , sert pour le renvoi & communication du mouvement.

**ÉTOILÉ**, **ÉTOILÉE**, *adj.* [ *Stellatus, stellis distinctus.* ] Qui est plein d'étoiles. ( Le ciel est ce soir fort étoilé. Des globes étoilés les palais sont ouverts. *Voit. poëf.* )

*Étoilé*, *adj.* [ *Stellatus.* ] Terme de Chirurgie. On donne ce nom à une espèce de bandage , simple ou double , dont on peut voir la description dans le Diction. des termes de Médec. & de Chirurg. par Mr. Col-de-Villars.

**ÉTOILER.** Terme de Monoie , qui se dit lorsque les flancs & les carreaux s'ouvrent quand on les bat , à faute d'être recuits.

**ÉTOLE**, *f. f.* [ *Stola.* ] Terme d'Église. Sorte de grande bande bénite , longue & large , que le Prêtre se met sur le cou , & croisé sur l'estomac , & que le Diacre porte en écharpe , de l'épaule gauche sous le bras droit.

**ÉTONNANT**, *part.* [ *Terrens.* ] Qui étonne ; qui surprend , qui cause de l'admiration. ( Les Voyageurs nous racontent des choses étonnantes des peuples qu'ils ont visités. )

*Étonnant* , *Étonnante* , *adj.* [ *Mirabilis, mirus.* ] Surprenant , qui étonne. ( Sa conduite est étonnante. Cela est étonnant. )



ÉTONNÉ, ÉTONNÉE, *adj.* [Territus, attonitus. (Il est étonné comme un fondeur de cloches. Proverbe.)

ÉTONNEMENT, *f. m.* [Stupor, pavor, tremor, concussio, admiratio.] Épouvante. Sorte de surprise étonnante. (Tout le monde est dans l'étonnement.) Être ravi d'étonnement. Il a peine à revenir de son étonnement.

Il traversé rapidement  
Les guérets de la plaine, & gagnant la montagne,  
Il entre dans le bois au grand étonnement,  
De la troupe qui l'accompagne.  
*Perr. Grifolids.)*

Étonnement de sabot, maladie des chevaux, c'est une meurtrissure que la corne du sabot fait sur la chair qui est entre lui & le petit pied.

ÉTONNER, *v. a.* [Terrere, admirationem facere.] Épouvanter. Surprendre d'une certaine manière qui touche. (Cela étonne tout le monde. Je suis étonné de son procédé à mon égard.)

S'étonner, *v. n.* [Terrefieri.] Être épouvané. (Un criminel s'étonne à la vue des Juges, & de l'appareil de son supplice.)

S'étonner. [Admirari, mirari.] Être surpris. (Je m'étonne de votre silence, de votre paresse, &c. Il ne s'étonne pas pour le bruit qu'on fait.)

ÉTOPÉE, *f. f.* [Etopa.] Figure de Rétorique, qui est une espèce de description des mœurs & des passions de quelqu'un, & qui diffère de la Prosopopée, en ce que celle-ci regarde les personnes feintes, & celle-là les personnes véritables.

ÉTOUDEAU, *f. m.* Jeune chapon. Richelet a employé ce mot dans son Dictionnaire des Rimes.

ÉTOUFANT, (ÉTOUFFANT.) [Praefocans.] Part. Qui étouffe. (Voilà un tems vain & étouffant.)

Étouffant, étouffante, *adj.* [Opprimens.] Si excessif qu'il peut presque suffoquer. (Il fait une chaleur étouffante.)

ÉTOUFFEMENT, (ÉTOUFFEMENT.) *f. m.* [Praefocatio, suffocatio.] Sorte de suffocation. Sorte de mal qui semble nous suffoquer. (Il me prend quelquefois des étouffemens qui me font peur.)

ÉTOUFER, (ÉTOUFFER,) *v. a.* [Praefocare, intercludere spiritum, extinguere.] Faire mourir en suffoquant. (Étoufer une personne enragée. J'ai pensé être étouffé à la porte. *Mol.* S'étouffer de manger. *Vaug. Quint. l. 5. t. 1.* Étouffé de douleur. *Le Comte de Ruffi.* Hercule étouffa des serpens, étant encore au berceau. L'apoplexie étouffe. La fumée étouffe. Les eaux étouffent ceux qui se noient.

On dit que des habits trop chauds & trop lourds étouffent ceux qui les portent.

\* La grande joie où je suis étouffe toutes mes paroles. Étoufer les semences d'une guerre civile. *Abl. Tac. ann. l. 3.* Étoufer une révolte. Étoufer les ressentimens. *Vaug. Quint. l. 6.*

Dans l'inquiète ardeur d'un feu qui dure encore,  
L'un plonge le poignard dans le sein qu'il adore,  
L'autre, par un mépris qui fait mieux le vanger,  
Étouffe ses amours jusqu'à les négliger.

*Vill.)*

Étouffer, ou s'étouffer de rire. C'est rire par excès.

ÉTOUFOIR, (ÉTOUFFOIR,) *f. m.* [Praefocator, oppressor.] Instrument de métal haut d'environ trois piés, creux, rond, ouvert par le bas & couvert par le haut, que les Bou-

*Tome II.*

langers mettent sur la braiße pour l'éteindre & l'étouffer.

† ÉTOUPER, *v. a.* [Stupare, stupi obturare.] Boucher avec des étoupes, boucher. Étouper les navires de mouffe.

Les oreilles il lui coupa,  
Et les conduits en étoupa.

*Vou. poëf.*

Étouper une bouteille. \* S'étouper les oreilles; c'est ne vouloir rien ouïr. N'être point touché des cris & des plaintes des misérables.)

ÉTOUPE, *f. f.* [Stupa.] Ce qui sert du chanvre, lorsqu'on l'habille & qu'on le passe par les serans. (\* Mettre le feu aux étoupes. C'est alumer la colère des gens qui sont en querelle.)

ÉTOUPIN, *f. m.* [Epsitromium.] Cordes de coton filé qu'on trempe dans une composition, où il entre de la poudre & du salpêtre dissous dans du vinaigre ou de l'urine. *Acad. Fr.*

† ÉTOURDERIE, *f. f.* [Temeritas, socordia, stoliditas.] C'est à-dire, action étourdie. (Il a fait une étourderie. C'est une étourderie de petit garçon.)

ÉTOURDI, *f. m.* [Inconsideratus, levis, stolidus.] Qui est un peu précipité dans sa conduite, qui a de l'imprudence. (C'est un franc étourdi.)

Pour toute autre que vous j'ai le cœur engourdi,  
Et vous me préférez un petit étourdi.  
*Bouff. Elope.)*

Il y a une Comédie de Molière apellée l'Étourdi.

ÉTOURDIE, *f. f.* [Inconsiderata, levis, stolidus.] Qui agit d'une manière précipitée & accompagnée de quelque imprudence. (C'est une vraie étourdie.)

A l'étourdie, *adv.* [Inconsideratè.] D'une manière étourdie. (Les assésés qui les virent venir à l'étourdie, coururent deffus. *Abl. Arr. l. 1.* Les Barbares coururent sur lui à l'étourdie. *Vaug. Quint. t. 9. ch. 5.)*

ÉTOURDIMENT, *adv.* [Inconsideratè, inconsultè, stolidè.] A l'étourdi. (Faire quelque chose étourdiment.)

ÉTOURDIR, *v. a.* [Obtundere, obstupescere.] Rompre la tête à force de bruit ou de criailerie. (Le son des cloches étourdit, quand on les entend de près. \* Vous êtes de plaisantes gens avec vos régles dont vous nous étourdissez tous les jours. *Mol.* Étourdir les ignorans. *Abl.*)

S'étourdir, *v. r.* [Obdurare se.] S'ôter le sentiment d'une chose, & se tromper en quelque façon soi-même. (C'est un libertin qui fait ce qu'il peut pour s'étourdir sur les peines qui sont réservées aux impies après la mort.)

ÉTOURDISSANT, ANTE, *adj.* [Obtundens.] Qui fait bien du bruit, qui étourdit. Les carottes sont un bruit étourdissant.

ÉTOURDISSEMENT, *f. m.* [Stupefactio, stupor.] L'effet de quelque chose qui étourdit. (Le bruit des canons & de la mousqueterie m'a causé un étourdissement qui m'a duré longtems.)

\* Dieu a répandu sur cet imposteur l'esprit d'étourdissement & de vertige. *Patru, plaid. 4.*

ÉTOURNEAU, *f. m.* [Sturnus.] Oiseau noir, marqué de petites taches grises, qui vit cinq ou six ans, qui apprend à parler, & dont l'aliment est grossier.

R

(Faut-il qu'un marmoufet, qu'un maudit étourneau.  
Mol.)

## E T R.

† ÉTRANGE, *adj.* [ *Extraneus, alienigena.* ] Ce mot signifie *étranger*, mais il se dit peu. (Peuples étrangers.)

\* *Étrange, adj.* [ *Mirus, infrequens, insolens.* ] Surprenant, grand, extraordinaire, fâcheux, impertinent. (C'est une étrange humeur. Un raisonnement étrange. Trouver étrange, c'est à-dire, surprenant & extraordinaire. Un étrange accident.)

\* Faire d'étranges efforts. *Voit. l. 21.*

\* Ils content une chose étrange de leur origine. *Abl. Arr. l. 1. ch. 10.* Une résolution si étrange donna de la fraieur à tout le monde. *Vaug. Quint. l. 3.*

Peut-on m'attribuer ces sottises étranges?

Ah ! Monsieur, vos mépris vous servent de lozianges.  
*Despr.*

ÉTRANGEMENT, *adv.* [ *Mirum in modum, vehementer.* ] Extraordinairement, fort, beaucoup. (Il est étrangement emporté, vif, colére, amoureux, &c.)

ÉTRANGER, ÉTRANGÈRE, *adj.* [ *Extraneus, hospes, alienigena, incola, advena, alienus.* ] Qui est d'un autre pais que celui où il réside. (Il est étranger; elle est étrangère. Passer sous une domination étrangère. C'est une plante étrangère. Aler dans les pais étrangers.)

Enfin aux loix de l'himenée,  
Suivant vos vœux, je me vais engager;  
Je ne prens point ma femme en pais étranger,  
Je la prens parmi vous, belle, sage, bien née.  
*Perr. Griflidis.*

\* Cet homme est étranger dans son propre pais, dans sa famille, dans cette science, dans cette profession; c'est-à-dire, il ignore l'état & les affaires, il ne fait pas cette science, &c.

\* On appelle quelquefois étrangers ceux qui ne sont pas d'une famille, encore qu'ils soient du même pais. (Il ne faut pas que les étrangers voient les papiers, ni sachent les secrets de notre famille.)

\* *Étranger, Étrangère.* [ *Adscititius.* ] Qui n'est pas propre à une chose, qui ne lui est pas essentiel. (Un corps étranger.)

*Étranger, s. m.* [ *Alienigena, hospes.* ] Celui qui n'est pas du pais. (C'est un étranger qui a bon sens. Les étrangers sont dédians.)

† ÉTRANGER, *v. a* [ *Depellere, fugare.* ] *Étranger quelqu'un*, pour dire, l'éloigner, le détourner, le chasser. Ce mot ne se dit que par le menu peuple. (S'étranger de quelqu'un, s'en retirer. *Danet.*)

ÉTRANGÈRE, *s. f.* Dans le stile de l'Écriture Sainte, se dit d'une courtisane. Ouvrez votre cœur à la sagesse, dit Salomon, afin que vous soiez délivrez de la femme étrangère, de l'étrangère dont le langage est doux & flateur. Il y en a plusieurs autres exemples dans l'Écriture. On trouve aussi ce mot pris dans la même acception chez les Auteurs profanes. Voyez D. J. Martin dans son explication des textes difficiles de l'Anc. Test. t. 1. pag. 35. & 36.

ÉTRANGLER, *v. a.* [ *Strangulare, gulam frangere.* ] Sufoquer par le cou. (Le bourreau

étrangle les criminels qui sont condamnez à être pendus.)

*Étrangler.* [ *Suffocare, elidere fauces.* ] Sufoquer, tuer, faire mourir. (Étant las de teter, j'étranglai ma nourrice. *Desmarais, Vifonnaires, a. 1. sc. 1.* Je l'étranglerois de mes mains, si elle avoit forfait à son honneur. *Mol. Georges-dandin, a. 1. sc. 4.* Un Empereur s'étrangla d'un pépin. *Benfir. rondeaux.*)

† \* *Étrangler.* [ *Clamitare, allatrare.* ] Criailler après une personne, la quéreller. (Elle a une mère qui l'étrangle. *Voit. l. 21.*)

\* *Étrangler les affaires;* c'est-à-dire, expédier trop promptement les ataires, & sans les avoir bien examinées.

*Étrangler.* [ *Comprimere.* ] Serrer fortement quelque partie du corps. (Voilà un colet qui m'étrangle.)

*Étrangler un sac,* c'est fermer son ouverture en la liant avec une corde bien ferrée. On dit de même, étrangler une fusée, c'est la ferrer fortement du côté où l'on met le feu.

On dit figurément & proverbialement: *J'ai un mot qui m'étrangle;* c'est-à-dire, que je ne puis m'empêcher de dire. Ce bâtiment est trop étranglé, quand les ailes en sont trop serrées.

ÉTRANGUILLON. Maladie des chevaux. L'étranguillon est aux chevaux la même chose que l'équinancie des hommes. C'est une maladie réelle. Les glandes du gosier s'enflent plus ou moins; le cheval tient la tête levée; les tempes, la tête & les yeux s'enflent; il a de la peine à boire & à manger; il ne respire que difficilement. Voyez le *parfait Cocher, p. 339.*

ÉTRAQUE, *s. f.* Terme de *Marine.* C'est la largeur d'un bordage. *Etraque de gabord,* c'est la largeur du bordage qui est entaillé dans la quille.

ÉTRAVE, *s. f.* Terme de *Marine.* C'est une grosse pièce de bois courbe, ou deux pièces mises bout à bout l'une de l'autre, courbées en arc, & élevées en faille, sur l'extrémité de la quille, à l'avant du vaisseau, pour soutenir & former la prouë.

ÊTRE. [ *Essē.* ] Prononcez *aitre* ou *être*. Ce mot est un verbe auxiliaire. *Je suis, j'étois, j'ai été, je fus, je serai, je sois, je fusse, je serois.* Il signifie, exister, avoir existence. (Il y a des Philosophes qui croient que le monde a pû être de toute éternité.) *Je fus,* signifie quelquefois *j'alai.* Voyez *Aller.*

*Être.* [ *Essē, situm esse.* ] Consister. (La félicité est dans le goût, & non pas dans les choses. *La Rochef.*)

*Être.* [ *Amplēcti partes, defendere, tueri.* ] Embrasser le parti, défendre, protéger. (Si tu la regardes, tu seras pour elle. *Voit. poëf.* Si le Seigneur est pour moi, je ne craindrai rien. *Pseumes.*)

*Être.* [ *Pendere, pertinere, spectare ad.* ] Dépendre, relever, appartenir. (Les plus hautes montagnes sont au Seigneur. *Pseumes.* Cela est à moi.)

*Être.* [ *Harere, morari.* ] Demeurer quelque espace de tems. (On fut tout le jour à monter & à descendre. *Abl. ret. l. 4. c. 1.* Ils sont sans cesse à se dire des injures.)

*Être.* [ *Oportet.* ] Ce mot signifie quelquefois, il faut, on doit. (Il est à craindre qu'il n'autorise les maximes du Cardinal. *Le Duc de la Rochefoucault.*)

*Être.* Ce verbe entre encore dans d'autres fa-

çons de parler fort en usage. (*Être bien avec quelcun* ; c'est-à-dire , être en bonne intelligence. *Être mal avec quelcun* , c'est-à-dire , être brouillé. *Il n'en est pas encore où il pense* ; c'est-à-dire , il lui arrivera quelque chose qui renversera ou diminuera sa fortune. *C'est à moi à faire cela* ; c'est-à-dire , c'est moi qui le dois faire. )

*Être* , *f. m.* [ *Ens.* ] Terme de Philosophie. Ce qui est , ou qui existe. ( *Être incréé* : être parfait être créé : être matériel : être naturel : être réel : être de raison. Dieu a donné l'être à toutes choses. )

† *Être* , *f. m.* [ *Locī partes* , *loca.* ] Ce mot , au pluriel , signifie chemin , adresse , & détours d'un lieu. ( Sçavoir les êtres d'un logis. *S. Amant.* Mais ce mot est bas. )

ÉTRÉCIR , *v. a.* [ *Coarctare* , *constringere.* ] Faire plus étroit. ( *Étrécir un habit.* Le chemin aloit en étrécissant , c'est-à-dire , devenoit plus étroit. )

ÉTRÉCISSEMENT , *f. m.* [ *Coarctatio* , *constratio.* ] L'action par laquelle on a étréci. ( *Étrécissement d'un canal.* )

ÉTRÉCISURE , *f. f.* [ *Coarctatura.* ] L'action par laquelle on étrécit , ou état de ce qui est étréci. ( *Étréciture d'un habit.* ) On dit aussi , étrécissure de terre. [ *Terræ fauces* , *linguæ* , *angustia.* ]

ÉTRIENNOIRS , *f. m.* [ *Constringentes.* ] Deux morceaux de bois percez de plusieurs trous joins avec des chevilles ; ils servent comme le sergent à emboîter des portes ou autres choses.

ÉTREIN , *f. m.* [ *Stramen.* ] Foin , ou paille qu'on met sous le ventre des chevaux pour leur servir de litière.

ÉTREINDRE , *v. a.* [ *Constringere* , *conjungere* , *unire.* ] *J'étreins* , *j'ai étreint* , *j'étreignis* , *j'étreindraï*. Serrer. Qui trop embrasse , mal étreint. Proverbe , pour dire , que qui entreprend de venir à bout de plusieurs choses tout à la fois , ne vient à bout d'aucune.

† ÉTREINTE , *f. f.* [ *Constrictio* , *constrictura.* ] L'action par laquelle on étreint , & l'on serre quelque chose : mais il ne se dit guère.

ÉTRENNÉ , *f. f.* [ *Xenia* , *strena.* ] Ce mot se dit plus au pluriel qu'au singulier. Présent que se font les amis le jour de l'an. Présent qu'on fait aux personnes de qui on espère quelque grâce , ou à celle à qui on est obligé. ( Il a eu de bonnes étrennes. Donner quelque chose en étrennes. )

\* *A bon jour bonne étrenne* ; on se sert de ce proverbe quand il nous arrive quelque chose d'heureux en un bon jour.

† \* *Étrenne.* [ *Auspicium.* ] Terme de Marchand ; qui ne se dit qu'au singulier. La première chose qu'un marchand vend dès que sa boutique est ouverte. ( Voilà mon étrenne d'aujourd'hui. Je ne vous veux pas refuser à mon étrenne. A l'étrenne on a tout à meilleur marché. )

ÉTRENNER , *v. a.* [ *Dare* , *donare* , *largiri xenia.* ] Donner des étrennes. ( Personne ne m'a étreonné. Il a été fort bien étreonné. )

† \* *Étrenne.* Ce mot se dit des habits qu'on n'a pas encore mis , & signifie les mettre pour la première fois. ( *Étrenner un habit.* )

† \* *Étrenner.* Terme de Marchand. Il se dit de la première chose qu'on vend lorsqu'on a ouvert la boutique , & signifie vendre. ( Je n'ai pas encore été étreonné aujourd'hui. Personne ne m'a étreonné aujourd'hui. J'ai étreonné dès que la boutique a été ouverte. )

† \* *Étrenner.* Acheter le prémie à un mar-

chand. ( Faites-moi bon marché , & je vous étreonnerai. )

ÉTRESILLONNER , *v. a.* [ *Sulfinere* , *fulcire* , *inhibere.* ] Retenir les terres & les bâtimens avec des doftes & des couches debout , & des étrebillons de travers.

ÉTRESILLONS. [ *Constringentes inhibentes.* ] Pièces de bois qu'on met entre des ais ou doftes qui sont appliquées contre les terres , dont on craint l'éboulement , en creusant les fondemens d'une maison ; ce sont aussi des pièces de bois qui se mettent entre deux murs , & qui les étaient réciproquement.

ÉTRIER , *f. m.* [ *Scandula* , *scamillus ephippiarius.* ] Instrument de fer façonné par l'épéronnier , qui pend des étrivières de la selle , & dans lequel on met le bout du pié , lorsqu'on est à cheval. ( Des étriers faits à la mode. Tenir l'étrier. Mettre le pié à l'étrier. Ajuster les étriers. )

*Faire perdre les ériers à son adversaire.* Cela se disoit , au propre , de ceux qui combattoient autrefois à la lance , lorsque d'un coup de lance on ébranloit tellement son adversaire , qu'il étoit contraint de quitter les étriers. Au figuré , cela veut dire , mettre hors de combat , lui faire perdre ses mesures & l'obliger à se soumettre.

Si les Anciens ont eu des étriers pour monter à cheval , c'est ce qui n'est pas encore bien éclairci : les médailles & les peintures qui nous restent de l'antiquité , nous persuadent que les Étriers ont été inconnus pendant long-tems. Spon remarque dans ses Recherches d'Antiquité , qu'Hipocrate a dit , que les Scithes , qui alloient souvent à cheval , étoient sujets à de grandes fluxions sur les jambes , parce qu'elles n'étoient point appuyées , & que Galien a fait la même observation à l'égard des Chevaliers Romains. Il est vrai que la plus grande partie des Romains avoient des montoirs à leurs portes , qui leur servoient à monter aisément à cheval. Porchachi rapporte dans son livre , qui a pour titre : *Funerali antichi* , une Inscription qui m'a paru assez plaisante , & où il est fait mention d'un montoir sous le nom de *suppedaneum*.

*Dis. Pedib. Sacrum  
Civica dorsifera & elunifera ,  
ut insulare & desultare  
commodetur. Pub. Crassus multa  
suae crasse bene merenti  
Suppedaneum hoc , cum tisu , pos.  
vixit ann. xi.*

Cette Inscription étoit gravée sur un montoir demi ruiné , que l'Auteur trouva en allant de Rome à Tivoli. Mais comment pouvoit-on monter , & remonter sur un cheval , quand on étoit en voiage , ou à l'armée ? Nous aprenons de Spartian dans la Vie d'Antonin Caracalla , que cet Empereur fut tué dans le tems que son Ecuyer l'aidoit à remonter à cheval , dont il étoit descendu pour satisfaire à quelque nécessité : mais chacun ne pouvoit pas avoir des Ecuyers. Il y a lieu de croire que les Romains trouvèrent enfin l'invention des étriers , puis qu'une autre Inscription , ou plutôt une Épitaphe , nous apprend la mort fatale d'un amant , qui voulant faire paroître son adresse à sa maîtresse , son cheval s'abatit , il resta le pié engagé dans un étrier , & il mourut de cette chute. Voyez *Magius* , *Miscellan. lib. 2. cap. 14.* Voyez aussi les *Origines de Casteneuve*.

Étrier , a encore plusieurs autres significations : En terme de Charpenterie , c'est une pièce de fer

plate qui embrasse une poutre , ou qui arrête les folives posées en bacle. En terme d'*Anatomie*, c'est un petit os de l'oreille intérieure. En terme de *Chirurgie*, c'est un bandage dont on se sert pour la saignée du pied. En terme de *Marine*, c'est un des chaînons des cadènes de haut banc qu'on cheville sur une seconde précinte pour renforcer les mêmes cadènes .

On appelle proverbialement, le vin de l'étrier, le dernier coup qu'on boit.

*Étrier* ou l'*Étrier*, signifie encore la présence du Grand Seigneur. Cette façon de parler a pris son origine de ce qu'autrefois les Sultans étant presque toujours en Campagne, & à la tête des Armées, ils traitoient les plus grandes affaires à cheval. Elle est encore en usage, lorsque le Grand Seigneur fait quelque voyage. Voyez le *Carpentaria*, pag. 209.

*Étriers*, ce sont de petites cordes, dont les bouts sont joints ensemble par des épissures. On s'en sert pour faire couler une vergue ou quelque autre chose, au haut des mâts, le long d'une corde. On s'en sert aussi dans les chaloupes pour tenir l'aviron au tolet.

**ÉTRIÈRE**, *f. f.* Petite bande de cuir, pour attacher les étriers à la selle, quand on ne veut pas qu'ils pendent.

**ÉTRILLE**, *f. m.* [ *Strigilis, frigidium.* ] Instrument de fer à manche de bois dont on se sert pour étriller les chevaux. ( L'étrille étoit aussi un instrument dont les Anciens se servoient pour les bains, une bonne étrille. )

† \* *On est ici logé à l'étrille.* Façon de parler fort basse, pour dire, on est dans un cabaret où l'on fait paier trop cher les choses.

**ÉTRILLER**, *v. a.* [ *Strigili defricare.* ] Faire passer plusieurs fois l'étrille sur un cheval. ( Étriller un cheval. Cavale étrillée. Cheval étrillé. )

† \* *Étriller.* [ *Mulctare, male habere, plagis onerare.* ] Fouetter : rosser : battre comme il faut. ( On l'a étrillé comme un petit fripon. Je vous étrillerai d'un air, &c. *Molière, Bourgeois gentilhomme.* Ah je t'étrillerai sur le ventre & par tout. *Scar. poëf.* Qui se trouvera pris, je vous prie qu'on l'étrille. *Reg. fat. 113.* )

*Étriller.* Faire payer quelque chose trop cher. ( On est étrillé dans cette Auberge. Ce Marchand étrille ceux qui achètent chez lui, &c. )

**ÉTRIPER**, *v. a.* [ *Eviscerare, exenterare, intestina detrahare.* ] C'est ôter les tripes du ventre d'un animal. Ce mot, se disant des personnes est satirique & marque de la colère. Elle étripera son amant, si elle l'attrape. )

*Étriper*, *v. a.* [ *Contaminare, discernere.* ] Terme de *Fleuriste*. C'est séparer les feuilles d'une fleur en l'élargissant. ( Il ne faut point étripper une fleur. *Culture des fleurs, ch. 2.* )

↳ **ÉTRIQUETS.** Espèce de filets pour pêcher. Voyez l'article 169. de la *Coûtume d'Orléans.*

**ÉTRISTÉ.** Terme de *Chasse*. On appelle un levrier *étristé*, un levrier qui a les jarrêts bien faits. *Acad. Fr.*

**ÉTRIVIÈRE**, *f. f.* [ *Lorum, scandula, habena scandularia.* ] Ce mot a un singulier & un pluriel, lorsqu'il signifie ces morceaux de cuir larges d'environ deux pouces qu'on passe aux boucles qui tiennent aux bandes de la selle, & qui servent à porter les étriers.

*Étrivières*, *f. f.* [ *Loris cadere.* ] Ce mot pour signifier les coups de fouet qu'on donne à quelqu'un, n'a point de singulier. ( Il a eu les étrivières. On lui a donné les étrivières. )

**ÉTROIT**, **ÉTROITE**, *adj.* [ *Arctus, astritus, angustus.* ] Qui n'est pas large. ( *Drap étroit* : habit étroit : fouleuz trop étroit. )

Autrefois la belette aiant faim,  
Par un trou fort étroit entra dans une grange,  
Où trouvant quantité de grain,  
Elle se croit de nôce & d'abord elle mange.  
*Bowf. Élope.* )

† Être dans une étroite amitié avec quelqu'un. *Voit. l. 6.* Étroite familiarité. *Abl. Tac. ann. l. 4.* Il est libre de quitter sa première vie, pour en embrasser une plus étroite. *Patru, plaïd. 15.* Le chemin du salut est étroit.

*Étroit.* En terme de *Manège*. Se dit d'un cheval qui a les côtes plates, serrées ou raccourcis, qui a le flanc retrouffé comme un levrier.

On dit aussi un esprit étroit. [ *Angustum ingenium.* ] Un homme qui n'a point une étendue de connoissance, qui a une intelligence fort bornée. *Dante.*

*A l'étroit*, *adv.* [ *Strictè.* ] Étroitement. ( Être à l'étroit. )

\* Être réduit à l'étroit, c'est être apauvri & afoibli par quelque perte. [ *Res angusta domi.* ]

*Étroit*, *étroite*, *adj.* [ *Strictus, severus.* ] Exact, sévère. ( Le droit étroit. La Cour fait de très-étroites inhibitions & défenses. Il est étroitement défendu. Règle étroite. )

**ÉTROITEMENT**, *adv.* [ *Angustè.* ] Prononcez *étroitement*. Peu au large. ( Être étroitement logé. *Scaron.* )

\* *Étroitement*, *adv.* [ *Maximè.* ] Particulièrement. ( Je lui suis étroitement obligé. )

**ÉTRON**, *f. m.* [ *Stercus humanum.* ] Ce mot ne doit jamais se dire en compagnie, & il donne une idée de puanteur qui blesse l'imagination. Il signifie l'excrément qui est sorti du ventre d'une personne. ( Un gros étron. Faire un étron. )

**ÉTRONÇONNER**, *v. a.* [ *Decacuminare.* ] Terme de *Jardinier*. C'est couper entièrement la tête à un arbre, en sorte qu'il ne soit plus que comme un tronçon ( On étronçonne les arbres, lorsqu'on les veut greffer en poupée. )

**ÉTROPE.** Terme de *Marine*. Corde qui entoure une moufle de poulie dans un vaisseau, qui sert à l'amarrer. *Acad. Franç.*

**ÉTROUSSE**, *f. f.* Terme de *Coûtume*. Adjudication de quelque bien qu'on publie en justice.

## E T U.

**ÉTUDE**, *f. f.* [ *Studium.* ] Application d'esprit. ( Étude ardente. *Ablanc.* ) Toute mon étude est de me conduire de telle sorte que. *Le Comte de Buff.*

Il mit à tout blâmer son étude & sa gloire.  
*Desp.*

*Étude.* [ *Conclave.* ] Lieu où les Procureurs, les Notaires & quelques autres gens de pratique mettent leurs sacs & leurs papiers, & font leurs écritures. ( Une fort belle étude : une étude fort claire. Les Clercs sont à l'étude. )

*Homme d'étude.* [ *Vir literatus.* ] C'est à-dire, homme de lettres.

*Étude*, terme de *Peintre*. On appelle *étude*, en matière de peintures, des desseins particuliers des grands maîtres, qui ont représenté d'après nature certaines parties qui peuvent entrer dans une composition. *Études* de Raphaël, d'Annibal, Carrache, &c.

ÉTUDIANT, *adj. f. m.* [ *Qui dat operam literis.* ] Qui va au Collège, qui étudie. Il y a dans les Collèges des bourses fondées pour de pauvres étudiants.

ÉTUDIÉ, ÉTUDIÉE, *adj.* [ *Meditatus, composuit, fctus.* ] Fait avec soin. ( Discours étudié. )

ÉTUDE, *v. a.* [ *Studere.* ] S'attacher à quelque science pour l'apprendre. ( Étudier l'histoire: étudier une question. Guillaume Budé, qui étoit grand Grec & Maître des Requêtes, étudia sept heures le jour de ses noces: étudier en Droit, en Médecine, &c. )

Étudier. [ *Operam navare literis.* ] Faire ses études. On l'a envoyé étudier à Paris. Il étudie au Collège du Plessis-Sorbonne.

\* Étudier une personne. Molière. ( Étudier le monde. Abl. Étudier le visage d'une personne: étudier les actions de quelcun. [ *Observare, attendere.* ] )

Le cruel ! de quel œil il m'a congédiée !  
Sans pitié, sans douleur au moins étudiée.  
Racine. )

Étudier, *v. r.* [ *Incumbere.* ] S'attacher. S'appliquer ( L'Orateur doit s'étudier à connoître le nombre & la qualité des choses qui sont utiles & agréables. S'étudier à la vertu. S'étudier à bien parler. S'étudier à être court. )

ÉTUDE, *f. f.* [ *Musæolum, scrinia.* ] Petit buffet posé sur une table, avec plusieurs tiroirs, fort commode aux gens d'étude pour y ferrer leurs papiers ou mémoires.

ÉTU, *f. m.* [ *Theca.* ] Ce mot en général signifie tout ce qui est fait pour contenir & pour conserver une chose, & qui assez souvent est fait conformément à la chose qu'il conserve. ( Ainsi on dit, un bel étui de chapeau: un étui de ciseau: un étui pour mettre des épingles & des aiguilles: un étui de siringue, ou siringue. )

ÉTUVE, *f. f.* [ *Therma, calidum balneum.* ] Lieu échauffé par des fourneaux. ( Étuve fort chaude. )

Étuves ou Estuves, comme on écrivoit autrefois, vient de ces mots latins *Stuva*, ou même *Stuva*, ou même *Stufa*, qui dans leur langue signifioient des bains chauds. Nous avons fait de là *Estoufer*, *stuvares*, ou *stufave*, c'est-à-dire, *calore suffocare*. Voyez le *Valefiana*, p. 13.

Étuve de Corderie. C'est un lieu muni de fourneaux & de chaudières, où l'on goudronne les cordages qui doivent servir aux vaisseaux.

Étuve. [ *Balnearium conclave.* ] Terme de Châpeliier. Petite cabane où l'on sèche les chapeaux.

ÉTUVÉE, *f. f.* [ *Caro juri incocta.* ] Terme de Cuisinier. Assaisonnement qu'on fait avec du vin, du beurre, & autres choses pour le poisson. ( Une fort bonne étuvée. Faire cuire une carpe à l'étuvée. )

ÉTUVEMENT, *f. m.* [ *Fotus, lotio in balneo.* ] L'action par laquelle on étuve. L'étuvement est bon pour guérir les plaies.

ÉTUVER, *v. a.* [ *Lavare in calido, fovere.* ] Laver & néterier quelque plaie ou blessure. ( Ce cheval s'est blessé à la jambe, il la lui faut étuver. Quelques-uns disent en parlant d'une personne, il faut étuver cette plaie; ces quelques-uns ne parlent pas bien. On doit dire alors: il faut bassiner cette plaie. )

ÉTUVISTE, *f. m.* [ *Lotor balnearius.* ] Baigneur. Qui tient des étuves.

ÉVACUATIFS, ou ÉVACUANS, *f. m.* [ *Evacuantiæ remedia.* ] Remèdes propres à faire sortir les mauvaises humeurs du corps par les endroits convenables, soit par les selles, soit par les urines, ou par la transpiration.

ÉVACUATION, *f. f.* [ *Egestio.* ] Terme de Médecin. C'est l'action de chasser & faire sortir du corps les humeurs qui nuisent. ( Il s'est fait une grande évacuation d'humeurs. On fait de grandes évacuations par la saignée. )

Évacuation. [ *Eductio ex arce.* ] Terme de Guerre. Faire sortir la garnison d'une place, pour la laisser libre à une autre. On dit aussi, évacuer une place dans le même sens. [ *Deducere, educere præsidia, milites ex arce.* ]

Évacuer. [ *Egerere, vacuofacere, expellere.* ] Terme de Médecin. Faire sortir du corps. ( Évacuer les humeurs nuisibles. Évacuer la bile. Molière. )

Évacuer, se dit aussi d'une garnison qu'on fait sortir d'une place, par un traité, par une capitulation. ( La garnison doit évacuer la place dans un tel tems. ) On dit aussi évacuer une province; un pais. ( Les François ont évacué l'Italie. )

ÉVADER, *v. n.* [ *Evadere.* ] Il nous prit envie de nous évader. Abl. Luc. 1. 2. Ce mot se dit des gens qui fuient, ou qu'on fait fuir en cachette & secrètement. ( On l'a fait évader. Ablanc. )

S'évader, *v. r.* [ *Aufugere.* ] S'enfuir. [ Se sauver secrètement. ] Il s'est évadé la nuit. Elle s'est évadée. S'évader, se tirer d'embaras dans la dispute, quand on se sent trop pressé. )

S'ÉVALTONNER, *v. n.* Prendre des airs & des manières trop libres.

ÉVALUATION. [ *Æstimatio, pretium, mercus.* ] Prononcez évaluation. Terme de Pratique. Estimation du prix & de la valeur d'une chose. Apréciation. ( Faire l'évaluation. Augmenter ou diminuer l'évaluation. ) On dit en Arithmétique, l'évaluation d'une fraction, c'est la réduction d'une fraction à sa valeur.

ÉVALUER, *v. a.* [ *Æstimare.* ] Terme de Pratique. Aprécier. Faire l'estimation & l'évaluation d'une chose. Dire ce qu'on croit qu'elle vaut. ( Évaluer de la marchandise. )

ÉVANGÉLIQUE, *adj.* Qui est de l'Évangile. ( Doctrine évangélique. )

Évangéliques, *f. f.* [ *Evangelici.* ] Ceux qui soutenoient qu'il ne falloit s'attacher qu'à l'Évangile, & rejettoient les autres Livres de la Sainte Ecriture.

ÉVANGÉLIQUEMENT, *adv.* [ *Evangelico more.* ] D'une manière évangélique.

† ÉVANGÉLISER, *v. a.* [ *Nuntiare, Evangelii præconium facere.* ] Ce verbe est peu en usage; on dit communément en sa place, annoncer l'Évangile. On dit, en terme de Pratique, évangéliser un sac, pour dire, vérifier s'il est complet, suivant son inventaire.

ÉVANGÉLISTE, *f. m.* [ *Evangelista, sacri Evangelii scriptor.* ] Ce mot signifie celui qui annonce l'Évangile & la parole de Dieu au peuple; mais il ne se dit que des quatre Saints que Dieu a choisis pour écrire l'histoire de Jésus-Christ. ( Le premier des quatre Évangélistes est Saint Mathieu, le second Saint Marc, le troisième Saint Luc, & le quatrième Saint Jean. )

\* Évangéliste, *f. m.* Terme de Palais. Ce sont

ceux qui assistent le Rapporteur, & qui vérifient les pièces du procès par l'extrait. On dit aussi ce mot d'*Évangéliste*, à peu près au même sens, à la Chambre des Comptes.)

**ÉVANGILE.** [*Evangelium.*] Ce mot est masculin & féminin, mais bien plus ordinairement masculin que féminin. Le mot d'*Évangile* signifie en Grec, *bonne nouvelle*, mais aujourd'hui c'est un mot consacré qui se prend pour l'histoire de la vie de Jésus-Christ. (Le Saint Évangile. L'Évangile fut anoncé par toute la terre. Jurer sur les saintes Évangiles. Il semble que ce ne soit qu'en cette façon de parler où Évangile puisse être féminin.)

Parle sans te flater, fais-tu bien de quel stile  
Aux coupables Mortels s'annonce l'Évangile.  
(*Vill.*)

Les Auteurs profanes se sont servis de *Evangelium* pour *bonne nouvelle*, & encore pour la récompense que l'on donnoit au porteur d'une bonne nouvelle, & pour le sacrifice que l'on faisoit en cette occasion. La lecture de l'Évangile a commencé dès que les Évangiles de S. Mathieu, de S. Marc, de S. Luc & de S. Jean parurent dans l'Église, où l'on suivit l'exemple des Synagogues, dans lesquelles on lisoit les Prophéties de l'Ancien Testament. L'Évangile est lu par les Diacres, comme représentant les Apôtres qui alloient prêcher la Loi du Sauveur. On le lit dans des lieux élevés, afin qu'il soit entendu par tous les assistans. Il y a des cierges allumés aux côtés du pupitre, pour marquer que l'Évangile est la lumière qui doit éclairer nos âmes, & nous conduire dans toutes nos actions. Ceux qui portoient des armes, les mettoient à terre pendant la lecture de l'Évangile; & Cromer, Historien de Pologne, rapporte que les Nobles tirent leur épée du fourreau, & la tiennent à la main, pour marquer qu'ils sont prêts de soutenir l'Évangile; les Chevaliers de Malthe, & plusieurs autres Chevaliers, en font de même.

**S'ÉVANOUIR**, *v. r.* [*Evanescere.*] Tomber en foiblesse. (Il s'est évanoui. Je me suis évanoui.)  
\* *S'évanoüir.* [*Perire.*] Disparoître. (Sa gloire est évanouie. *Voit. poëf.* Crois-tu que mes chagrins se doivent évanoüir? *Racine, Iphig. a. 2. sc. 1.*)

**ÉVANOUISSSEMENT**, *f. m.* [*Deliquium, defectio animi.*] Défaillance. Perte de connoissance avec une cessation subite des sens & du mouvement; c'est une espèce de syncope. (Il lui a pris un évanoüissement en se levant. Revenir d'un évanoüissement.)

**ÉVAPORATION**, *f. f.* [*Evaporatio, exhalatio vaporum.*] C'est quand l'humidité superflue des sels, ou autres corps en fort, ou s'éleve en vapeurs. (L'évaporation se fait par le moiën du soleil ou du feu.)

\* *Évaporation d'esprit.* [*Vanitas, levitas animi, inconsiderantia.*] Extravagance. Le Père Bouhours met en doute si ce terme peut avoir un sens moral, son doute est mal fondé.

**ÉVAPORÉ**, **ÉVAPORÉE**. [*Dissipatus, vanus, levis.*] Il se dit, au figuré, des personnes, & signifie léger, extravagant. (Esprit évaporé.)

*Évaporer*, *v. n.* [*Vapores exhalare.*] Dissiper, exhaler en vapeurs ce qu'il y a d'humide dans les corps. On dit aussi évaporer son chagrin, évaporer sa bile, pour signifier, dissiper son chagrin, sa colère, sa douleur, par ses discours, ses plaintes, ou autrement.

*S'évaporer*, *v. r.* [*Dissipari, evanescere.*] S'emporter de colère. (C'est une femme qui s'évapore.)

*S'évaporer en vaines idées*, *en imaginations*; c'est se mettre des chimères dans la tête.

*S'évaporer*. Se dit aussi absolument de toute jeune personne qui se dissipe trop, qui montre beaucoup de légèreté d'esprit.

**ÉVASER**, *v. a.* [*Dilatare, aperire, laxare, diducere.*] Terme de Jardinier. C'est ouvrir dans le milieu un arbre qui se ferre trop, & il les faut évafer. (On dit aussi s'évafer, c'est-à-dire, s'ouvrir. (Les poiriers de beurré s'évaferent trop. *Quint. Jardins, t. 1.*)

*Évafer*. Se dit aussi de plusieurs autres choses, pour élargir, rendre une ouverture plus grande. (Évafer un tuau, des genouillères de boîtes, &c.)

**ÉVASÉ**, *partic.* Un verre trop évafé; des genouillères de bêtes trop ou trop peu évafées. Cela n'est point assez évafé.

On dit aussi *nez évafé*, c'est-à-dire, un nez dont les narines sont trop ouvertes.

**ÉVASION**, *f. f.* [*Evasio, fuga.*] Fuite secrète. (Il fut irrité de son évasio. *Maucroix, schisme, l. 1.*)

*Évasion* se dit aussi dans les disputes; il signifie une mauvaise subtilité, un détour, un subterfuge pour se tirer d'embarras. (Il a toujours quelque évasio prête.)

**ÉVASURE**, *f. f.* [*Dilatatio, latitudo, amplitudo, vastitas oris.*] Ouverture d'un vaisseau qui est trop évafé.

## E U C.

**EUCARISTIE**, *f. f.* [*Eucharistia.*] Le mot d'*Eucharistie* est Grec, & signifie originairement, action de grâces. Prononcez *eucharistie*. C'est le corps & le sang de Jésus-Christ sous les espèces du pain & du vin, selon la créance de l'Église Catholique Romaine. L'Eucharistie, selon le sentiment de Messieurs de la Religion P. R. est la communion du pain & du vin que Jésus-Christ a institué pour être le sacrement de son corps & de son sang.

**EUCARISTIQUE**, *adj.* Il n'est guère d'usage que dans le stile dogmatique, où l'on dit, le pain eucharistique, les espèces eucharistiques.

**EUCHOLOGE**, *f. m.* [*Euchologium.*] C'est le Rituel des Grecs. Le Père Goar l'a fait imprimer en Grec & en Latin. Ce mot signifie livre de prières, ou recueil de prières; & l'on donne ce nom à plusieurs livres destinés à servir aux fidèles pour assister aux Offices de l'Église.

**EUCRASIE**, *f. f.* Terme de Médecine. qui signifie un bon tempérament, un tempérament qui convient à la nature, à l'âge, & au sexe du sujet.

## E U D.

**EUDISTES**. Nom qu'on donne à une Congrégation de Prêtres séculiers, instituée par le Père Eudes, frère de l'historien Eudes de Mézerai.

**EUDOXE**, *f. m.* [*Eudoxus.*] Nom d'homme, qui signifie qui est en réputation, qui est célèbre. Eudoxe est un des héros du Père Daniel, dans ses Entretiens contre les Lettres Provinciales.

(Tu frémis, toutefois dans le siècle où nous sommes;  
Cher Eudoxe, voilà comme sont fait les hommes.  
*Poëte anonim.*)

ÈVE, *f. f.* Nom propre de la première femme.  
 ÈVÈCHÉ, *f. m.* [ *Episcopatus, munus Episcopale, dignitas.* ] Certaine étendue de pais, qui dépend de la juridiction d'un Èvêque, où il exerce l'autorité qui lui est confiée, qu'il doit édifier & instruire par lui-même, & par les autres Ministres Ecclésiastiques qui lui sont subordonnés, &c. (Un bon Èvêché; un grand, célèbre & fameux Èvêché. C'est au Pape à ériger, transférer, ou démembrer un Èvêché; mais il lui faut pour cela le consentement du Roi. Les Légats *à latere* ne peuvent ériger aucun Èvêché. *Févet, traité de l'abus, l. 2.*)

Avec moins de talens vingt Abez ont prêché.  
 Que la chaire a porté jusques à l'Èvêché.  
*L'Abbé de Villiers.)*

Èvêché. [ *Domus Episcopalis.* ] Maison de l'Èvêque. (Il demeure à l'Èvêché. L'Èvêché est beau & bien bâti.)

Èvêché. [ *Descriptio diœcesis.* ] Terme de Géographie & d'Imager. Carte géographique des villes, villages & rivières d'un Èvêché. (Donnez-moi l'Èvêché de Senlis.)

ÈVEILLÉ, ÈVEILLÉE, *adj.* [ *Excitatus, hilaris, jocosus, attentus.* ] Gaillard, gai, vif. (Ils sont gaillards, éveillez & gentils. *Voit. poëf. Œil éveillé.*)

ÈVEILLER, *v. a.* [ *Suscitare, excitare, expersuadere, hilarare.* ] Interrompre le sommeil de quelcun. (Èveiller une personne.)

S'ÈVEILLER. Cesser de dormir. (Il ne peut s'éveiller que fort tard; il a beaucoup de peine à s'éveiller.)

Sur le fond du ciel vif & pur,  
 A peine l'aurore vermeille  
 Confondoit l'or avec l'azur,  
 Que par tout en sursaut le beau fixe s'éveille.\*  
*Perr. Grifilidis.*

\* Cela sert à éveiller l'esprit. *Abl. apoph.*)

ÈVÈNEMENT, *f. m.* [ *Eventus, exitus, casus singularis.* ] Tout ce qui vient, tout ce qui arrive. (Un heureux ou fâcheux événement.)

Le monde cependant se rit de mes excuses,  
 Croit que pour m'inspirer sur chaque événement,  
 Apollon doit venir au premier mandement.  
*Dispr.)*

ÈVENT, *f. m.* [ *Aëris motus.* ] Action de l'air. (Mettre à l'évent. Ce vin sent l'évent. On ne sauroit tirer du vin d'un tonneau si on ne lui donne de l'évent par dessus.)

Èvent. Terme d'Artillerie. C'est l'aisance qu'on donne au boulet pour rouler dans le calibre du canon. Il se dit aussi de l'ouverture ronde qui se trouve dans les armes à feu.

ÈVENTAIL, *f. m.* [ *Flabellum.* ] Prononcez *évanail*. Petite peau qui est parfumée & enjolivée, qui est soutenue de petits bâtons plats qui servent à l'étendre & à la fermer, & que les Dames portent à la main pour se rafraîchir un peu le visage. (Un bel éventail: un joli éventail.)

ÈVENTAILLISTE, *f. m.* [ *Flabellorum pictor, propola.* ] C'est le Peintre qui ne fait que peindre des éventails. C'est aussi celui qui vend des éventails.

ÈVENTAIRE. *Inventaire, f. f.* [ *Vannus.* ] Terme de *Vannier*. Le plus usité de ces deux mots,

c'est *éventaire*. Prononcez *évantere*. La *Quint. jardins, t. 1. p. 94.* C'est un panier sans anses, long d'environ trois piés, large de deux, & fait d'osier verd. Les femmes qui vendent du fruit, des herbes, du poisson, portent leurs marchandises par la ville sur l'éventaire, ayant attaché cette éventaire avec deux cordes qu'elles se passent sous les aisselles.

ÈVENTE, *f. f.* [ *Capfa candelaria.* ] Terme de *Chandelier*. Espèce de cassette basse, plate & sans couvercle, divisée en trois ou quatre petits quarrez où l'on met de la chandelle défilée.

\* ÈVENTÉ, ÈVENTÉE, *adj.* [ *Præcepis, levis, vanus, flolidè gloriosus.* ] Ècervelé, étourdi. (Il est un peu éventé: elle est un peu éventée.)

ÈVENTER, *v. a.* [ *Eventilare, auram commovere.* ] Prononcez *évané*. Donner du vent, donner de l'air, faire ouverture. (Èventer une mine. La mine est éventée; ces mots, dans le propre, veulent dire qu'on a fait une ouverture, afin que la mine n'ait aucun éfet; & dans le figuré, ils veulent dire que les desseins sont découverts.)

... Ils portent des chapeaux  
 Qui laissent éventer leurs débiles cerveaux.  
*Mol.)*

\* Èventer. [ *Explicare, exprimere, patefacere.* ] Découvrir. Divulguer. (Èventer un secret. *Abl.*)  
 † \* Èventer. [ *Vapores exhalare.* ] Dissiper, évaporer.

S'Èventer, *v. r.* [ *Vapidum, ivanidum fieri.* ] Ce mot se dit du vin & autre liqueur pleine d'esprits subtils: c'est évaporer. (Si on ne bouche bien cette bouteille, le vin qui est dedans s'éventera. Vin éventé.)

Èventer, *v. a.* [ *Ad auram exponere, proferre.* ] Mettre quelque chose au vent. (Il faut éventer le blé, de peur qu'il ne se corrompe. En tems de peste, il faut souvent éventer les meubles, les tapisseries & les habits; c'est-à-dire, les mettre au vent, & les exposer à l'air.)

Èventer quelque personne. [ *Refrigerare stabello.* ] C'est lui faire du vent pour la rafraîchir. (Les Indiens tiennent des gens à gage pour les éventer continuellement avec des plumes. On évente quelquefois les malades.)

S'Èventer, *v. r.* [ *Refrigerare se.* ] Se donner du vent à soi-même. (Les Dames s'éventent l'été avec des éventails.)

Èventer une pièce de bois. C'est la tirer avec le cordage, pendant qu'on la monte, afin d'empêcher qu'en donnant contre la muraille, la pièce de bois ne gâte quelque chose.

Èventer. [ *Vela dare ventis.* ] Terme de *Marine*. Mettre les voiles au vent pour faire route. Les Marins disent, mettre le vent dans les voiles. *Acad. Fr.* On dit aussi en terme de chasse, *éventer la voie*, quand elle est si vive que le chien la sent sans mettre le nez à terre, ou quand après un long défaut les chiens ont le vent du cerf qui est sur le ventre dans une enceinte.

ÈVENTOIR, *f. m.* Sorte d'éventail fait grossièrement de plumes étendues, ou d'osier, & servant principalement aux Rôtisseurs & aux Cuisiniers pour allumer les charbons.

ÈVENTRER, *v. a.* [ *Eviscerare, intestina detrahere.* ] Tirer les entrailles hors du ventre de quelque animal. Au figuré, on dit s'èventrer, pour dire, faire de grands efforts. Mais cette façon de parler est basse.

ÈVENTUEL, ÈVENTUELLE, *adj.* On se

fert de ce terme en parlant de Traitez faits entre les Souverains, & fondez sur quelque événement incertain, qui ne dépend point des parties contractantes. (On a fait un Traité éventuel pour régler la succession en cas qu'un tel Prince meure.)

**ÉVÊQUE**, *f. m.* [*Episcopus.*] Successeur des Apôtres, établi par le Saint Esprit pour gouverner l'Église. Celui qui possède la dignité de l'Église, qui est immédiatement inférieure à celle de l'Archevêque. (Un saint Évêque.)

*Évêque in partibus.* Évêque pourvu par le Pape d'un Évêché qui est au pouvoir des Infidèles.

*Devenir d'Évêque Meunier.* C'est passer d'un état supérieur à un fort inférieur.

*Se battre de la chape à l'Évêque.* Voyez *Chape.*

*Un chien regarde bien un Évêque.* Proverbe qui signifie qu'une personne de basse condition peut bien se présenter devant un Seigneur.

**ÉVERRER**, [*Enervare, nervum præcidere.*] Terme de *Chasse.* Oter un nerf de dessous la langue d'un chien, ce qui fait qu'il ne mord point. (Everrer un chien.)

**ÉVERSION**, *f. f.* [*Eversio, clades, ruina.*] Ruine, renversement d'une ville, d'un état. (L'éversion de Troie vint de l'enlèvement d'Hélène.)

**S'ÉVERTUER**, *v. r.* [*Conniti, contendere, audere.*] S'efforcer de faire quelque chose. (Il s'est évertué & a combattu comme un a. re. *Gomb. ép. l. 1.*)

En guerre, où le meurtre est permis,  
Jean & Jacques s'évertuèrent,  
Pensant tuer les ennemis,  
Mais les ennemis les tuèrent.

*Gombaud.)*

Un jour tout le peuple Pignée,  
De taille au dessus de fourmi,  
Sur le bon Hercule endormi  
Vint s'assembler en corps d'armée;  
Tout ce camp d'aiguillons muni,  
A le picoter s'évertuë.  
Que fait Hercule ? il éternuë,  
Et voilà le combat fini.

*Roi.)*

**EUFRAISE.** Cherchez *Euphrage.*

## E U G.

**EUGÈNE**, *f. m.* [*Eugenius.*] Nom d'homme, qui signifie en Grec, *noble, généreux.* (Le Prince Eugène de Savoie.) Eugène! le beau nom! c'est-à-dire, bien né. *Brum. Boët. de Pand. ad. 1. sc. 2.*

## E V I.

**ÉVICTION**, *f. f.* [*Eviçtio.*] Terme de *Palais.* Prononcez *éviçcion.* Recouvrement qu'on fait en Justice d'une chose que notre partie adverse avoit acquise de bonne foi.

**ÉVIDENCE**, *f. f.* [*Evidentia, claritas, perspicuitas.*] Prononcez *évidance.* C'est la vuë claire & distincte des choses & des rapports qui sont entrelles. (*N'entre une chose en évidence.* C'est la faire voir manifestement. Il faut se rendre à l'évidence. *Nicole.*)

**ÉVIDENMENT**, (**ÉVIDEMMENT**) *adv.* [*Evidenter, manifestè.*] Clairement, visiblement. (Cela est évidemment faux.)

**ÉVIDENT**, **ÉVIDENTE**, *adj.* [*Evidens, manifestus.*] Clair Visible. Manifeste. (Fausseté évidente. Preuve évidente.)

## E V I. E U L.

**ÉVIDER**, (**ÉVUIDER**), *v. a.* [*In orbem incidere.*] Terme de *Taillieur.* Couper en arrondissant. (Évider une manche.) D'autres ouvriers appellent évider, *perforare*, tailler à jour quelque ouvrage de pierre ou de marbre, comme des entrelas, ou de menuiserie, comme des panneaux. On dit aussi en terme de *Fourbisseur* & d'*Armurier*, évider une lame d'épée; évider un canon de pistolet. En termes de *Blanchissage*, évider, c'est faire sortir l'empois qu'on a mis dans le linge, en le frotant. L'Académie écrit *évider*.

**ÉVIER**, *f. m.* [*Emissarium aquarum.*] Prononcez *évié* de deux filâtes. Grande pierre un peu creusée, avec des rebords tout autour, & un canal au milieu, qu'on met dans les cuisines, & dont le canal passe dans la rue, ce qui sert à jeter les eaux de la cuisine dans la rue, dans quelque cour, ou quelque égout. (Un bel évier.)

**ÉVINCER**, *v. a.* [*Evincere, vindicare, repetere, deturbare, dejicere judicio.*] Terme de *Palais.* Recouvrer en Justice une chose que notre partie adverse avoit acquise de bonne foi. (On l'a évincé.)

**ÉVIRÉ**, **ÉVIRÉE**, *adj.* [*Eviratus.*] Terme de *Blason.* Animal qui n'a point la marque du sexe.

**ÉVITABLE**, *adj. m. & f.* [*Vitandus, qui vitari potest.*] Ce qu'on peut fuir, & ne pas trouver à sa rencontre. (Maux évitables.) Ce mot n'est guères d'usage.

**ÉVITÉE**, *f. f.* [*Alveus navium capax.*] Terme de *Marine.* C'est la largeur que doit avoir une rivière, ou un canal pour le libre passage des grands bâtimens. (Cette rivière n'a point assez d'évitée pour les grands vaisseaux. *Acad. Fr.*)

*Évitée.* C'est aussi le tour que fait un vaisseau en évitant, ou tournant sur son cable.

**ÉVITER**, *v. a.* [*Vitare, fugere.*] Échaper, fuir, se sauver de quelque chose de fâcheux. (La mort n'est pas un mal que le prudent évite. *Main. poët.* Il faut éviter le péché, les mauvaises compagnies, &c. Éviter des embuches. C'est une chose qui ne se peut éviter.)

Possédé d'un ennui qu'il ne sauroit dompter,  
Il craint d'être à soi-même, & cherche à s'éviter.  
*Despr.)*

*Éviter.* Terme de *Marine.* On dit qu'un vaisseau a évité, lorsqu'il a changé bout pour bout, à la longueur de son cable, sans qu'il ait levé ses ancres.

*Éviter au vent.* On le dit d'un vaisseau, lorsqu'il présente l'avant au lieu d'où le vent vient.

*Éviter à marée.* C'est lorsque le vaisseau présente l'avant au courant de la mer, à la longueur de ses amarres.

## E U L.

**EULOGIE.** Ce mot est Grec, & signifie *bénédition.* Les Peres & les Conciles l'ont employé pour exprimer l'Eucharistie, qui est en effet le Pain de bénédiction, & que l'on doit regarder comme la source de toute sorte de bénédictions; mais on a entendu plus communément dans l'Église le Pain béni que l'on distribue encore aujourd'hui dans les Messes paroissiales des Dimanches & des grandes Fêtes. Nous trouvons dans Burchard un ancien Canon qui ordonne, que ceux qui n'auront pas communie les Dimanches & les Fêtes, reçoivent après la célébration de la Messe, leur part des Eulogies que le Prêtre



Prêtre aura bénites & divisées en morceaux. Le Concile de Nantes, tenu en 895. renouvella cet ancien usage en peu de mots : *Les jours de Fêtes, on donne des Eulogies, ou du pain béni au peuple qui n'a pas communiqué.* Il est évident, & Durand, Evêque de Mende, a observé, que les Eulogies ont tenu la place de l'Eucharistie. Les Fidèles, dans la primitive Eglise, communioient toutes les Fêtes & tous les Dimanches : ce zèle étant ralenti, plusieurs ne communioient pas ; mais pour entretenir cette sainte union que l'on contractoit dans la communion, on donna au peuple du Pain béni, que l'on honora du titre d'Eulogie.

EUMÉNIDES. Autrement appellées Furies. Elles étoient trois ; Alecton, Mégere, & Tisiphone. On se sert du mot *Euménides* dans la poésie.

*Euménides, venez, soiez ici mes Dieux, Accourez de l'enfer dans ces horribles lieux, Dans ces lieux plus cruels, & plus remplis de crimes Que vos gouffres profonds regorgeans de victimes*  
Oreste, Trag. de M. de Voli.

## E U N.

EUNUQUE, *f. m.* [*Eunuchus.*] Châtré. (Un grand ou un petit Eunuque. Bagoas étoit un fameux Eunuque. Il étoit Eunuque de Darius ; après la mort de ce Prince, on en fit présent à Alexandre le grand, qui l'aima autant que Darius l'avoit aimé. *Vaug. Quint. Carce, l. 5. ch. 5.*) Les Eunuques volontaires ne peuvent être admis aux Ordres sacrez, suivant la décision du Concile de Nicée.

*Eunuque.* Celui qui par frigidité, foiblesse ou maladie n'est pas propre à la génération, est appelé *spado* par les Loix Romaines. Nous lisons dans le 21. des Canons *Apostoliques*, que l'on peut être pour Evêque un homme qui est né eunuque, ou que l'on a rendu eunuque pendant la persécution ; & dans le 22. il est dit que celui qui s'est fait eunuque, ne peut point être ordonné Clerc, parce qu'il est homicide de lui-même, & qu'il a détruit l'ouvrage du Seigneur. S'il étoit dans la Cléricature quand il a commis ce crime, il devoit être déposé suivant le Canon 23. Et quant aux Laïques, le Canon suivant veut qu'on les sépare de l'Eglise. Du tems de Lucien, il y eut une fameuse dispute entre deux Philosophes, qui prétendoient obtenir une chaire de Philosophie, fondée par l'Empereur : l'un & l'autre tâchèrent d'éaler leur science & leur capacité pour l'emporter ; & comme les Juges ne savoient à qui ils devoient acorder le prix de la dispute, l'un des prétendans s'écria que son adversaire n'étoit pas digne de philosopher, parce qu'il étoit eunuque ; que l'on devoit exclure les eunuques, non seulement de toutes les Charges publiques, mais des mystères des Dieux, comme des monstres dont la rencontre seule est funeste ; qu'enfin il n'étoit ni mâle, ni femelle, & qu'il falloit du moins avoir une longue barbe pour enseigner la jeunesse. Un reproche si vil & si pressant étouffa l'eunuque, qui dit, entr'autres choses, pour repousser la raillerie de son ennemi, que s'il falloit avoir de la barbe pour enseigner, un bouc devoit être préféré à un Philosophe. Mais Lucien nous laisse dans l'incertitude de la décision de ce différend, & il finit son récit en plaissant. On apelloit *Galli*, les Prêtres de Cybèle, parce que, selon quelques-uns, ils exerçoient sur eux

Tome II.

la même inhumanité qu'Athis avoit exercée sur sa personne dans le transport d'une fureur dont il fut saisi, & pour se punir d'avoir été sensible aux charmes de Sangaride, & d'avoir méprisé une Déesse.

## E V O.

ÉVOCABLE, *adj. m. & f.* [*A quo potest invocari.*] Qui se peut évoquer.

ÉVOCATION, *f. f.* [*Invocatio, conjuratio.*] Paroles à la faveur desquelles on appelle quelque esprit. (L'évocation des esprits.) Ce mot se dit ordinairement des mauvais Anges.)

Les évocations ont été en usage dès les premiers siècles, & c'est particulièrement dans le Paganisme que la Magie a triomphé de la raison.

*Évocation, f. f.* [*Evocatio, provocatio, translatio ad alios judices.*] Terme de Palais. Action d'évoquer. (Il y a requête pour l'évocation du principal. *Patru, plaid. 12.*)

Lorsqu'une instance est commencée dans un Tribunal, on peut, dans certains cas, l'évoquer, c'est-à-dire, la transporter dans un autre. Si le défendeur a droit de *Committimus*, il peut, ou demander son renvoi devant les Juges de son privilège, ou faire signifier le *Committimus*, avec assignation, suivant l'Ordonnance de 1669. Cette même Ordonnance, *tit. 1.* a réglé les évocations sur le fondement des parentez & des alliances que l'une des Parties peut avoir parmi les Juges, & qui donnent lieu à une légitime récusation.

ÉVOCATOIRE, *adj. m. & f.* [*Evocationis causa, obnuntiatio.*] Qui sert de fondement à l'évocation. (Signifier à sa partie une cédule évocatoire.)

ÉVOLUTION, *f. f.* [*Explicatio, evolutio.*] Il vient du Latin. Prononcez *évolution*. Terme Guerre, qui se dit en parlant de l'infanterie. C'est le mouvement & l'exercice des armes qu'on fait faire aux soldats, pour les dresser & leur apprendre le métier de la guerre, & à s'acquies de leurs devoirs dans l'occasion. (Montrer, apprendre, savoir les évolutions.)

*Évolutions navales.* Ce sont les changemens & les mouvemens qui se font, lorsqu'on range en bataille une armée navale, ou qu'on fait faire l'exercice aux vaisseaux.

ÉVOQUER, *v. a.* [*Invocare, conjurare, elicere animas.*] Appeler à soi par le moyen de certaines paroles. (Évoquer les esprits.)

*Évoquer.* [*Causam transferre, evocare, avocare.*] Terme de Palais. Ce mot se dit des Juges supérieurs qui tirent à eux un procès pendant devant un Juge de leur ressort. (Le Conseil privé a évoqué l'affaire.)

## E U P.

EUPATOIRE, *f. f.* [*Eupatoria, eupatorium.*] Plante médicinale. C'est l'aigremoine.

*Eupatoire.* Autre plante différente de l'aigremoine. Ses feuilles ressemblent à celles du chanvre. Elle croît dans les lieux humides, & contient beaucoup d'huile, & de sel essentiel. Elle est apéritive, atténuante, vulnérinaire, propre pour exciter les mois aux femmes.

EUPHONIE, *f. f.* [*Euphonia.*] Facilité & agrément de la prononciation. Au lieu de dire *ma amitié*, l'euphonie fait dire, *mon amitié*.

EUPHORBE, *f. f.* [*Euphorbia, euphorbium.*]

Plante médicinale. L'euphorbe est aussi un arbre qui croît dans la Lybie, & dont on tire une gomme résineuse, jaune, friable; elle est bonne pour guérir le farcin des chevaux.

**EUPHRAGE**, ou **EUFRAISE**, *f. f.* [*Euphrasia.*] Plante médicinale. L'Euphrase est une petite plante qui croît aux lieux incultes. Elle est détersive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour éclaircir & fortifier la vue.

**EUPHÉMISME**, figure dont les Grecs se servoient, & que les Latins apelloient *omination*. Pour en avoir la signification, il falloit entendre les mots à contre-sens. C'est que les Anciens ne savoient ce que c'étoit que de dire en propres termes des choses fâcheuses & désagréables; le tour qu'ils prenoient pour les dire étoit cette figure nommée Euphémisme.

**E U R.**

**EUROPE**, *f. f.* [*Europa.*] L'une des quatre grandes parties du monde, située dans l'ancien continent au couchant de l'Asie. *Européen*, qui est de l'Europe.

**EURIPE**, *f. m.* [*Euripus.*] Détroit de Mer, qui est entre la Béotie & l'Isle de Négrepont, fameux par ses divers flux & reflux.

Les fréquens naufrages causez par les agitations des flots de la mer, l'ont rendu fameux. Quelques-uns ont cru que le flux & le reflux y arrivoit sept fois le jour. Mais Tite Live dit positivement le contraire dans le 28. liv. de son Histoire. Quant à la mort du Philosophe Aristote, qui ne pouvant, dit-on, comprendre la cause des différens mouvemens qu'on a supposé dans l'Euripe, se précipita dans ce détroit, c'est un fait qui n'est pas vraisemblable. Aristote étoit trop éclairé & trop habile, pour ne pas comprendre que l'Euripe étoit entraîné dans le Pont-Euxin, par la pente de sa situation, & que l'agitation des flots n'étoit ni un flux, ni reflux; d'ailleurs peut-on s'imaginer qu'un homme tel qu'Aristote ait été capable de se priver de la vie, pour se punir de son ignorance?

**E U S.**

**EUSTACHE**, *f. m.* [*Eustachius.*] Nom d'homme. (Eustache est grand.)

**E U T.**

**EUTERPÉ**, *f. f.* C'est le nom d'une des neuf Muses. Elle inventa la flûte, & c'est elle qui préside à la Musique. On se sert souvent de ce mot en poésie.

**E U X.**

**EUX**. [*Ill.*] Pronom relatif pluriel de la troisième personne. (C'est à faire à eux. A eux le différend.)

**E X A.**

**EXACT, EXACTE**, *adj.* [*Exactus, accuratus, diligens.*] Qui a de l'exacritude, qui est fait ou travaillé avec soin, soigneux. (Homme exact, exacte recherche. *Vaug. Rem.*) Ce mot *exact* se prononce comme s'il étoit écrit *egrat*. Il demande après soi la particule *a*, & veut à l'infinitif, le verbe qui le suit & qui en dépend. (L'Église est

exacte à nommer les trois Personnes Divines à la fin des Hinnnes. Les Rois sont plus exacts à punir ce qui blesse leur caractère, que faciles à pardonner par le mouvement de la nature. *S. Evremont.*)

**EXACTEMENT**, *adv.* [*Exactè, diligenter, accuratè.*] Avec soin, d'une manière exacte. (Exécutez exactement les ordres de quelcun.)

**EXACTEUR**, *f. m.* [*Exactor.*] Il signifie proprement celui qui exige. (Les Exacteurs des tailles.)

*Exacteur.* [*Coactor.*] Ce mot se prend aussi en mauvaise part, & se dit de celui qui exige plus qu'il ne lui est dû.

**EXACTION**, *f. f.* [*Exactio.*] Prononcez *egzaccion*. C'est l'action d'exiger & de tirer des gens quelque chose, d'une manière injuste & violente. (Acuser d'exaction. *Patru, plaid. 9.*)

**EXACTITUDE**, *f. f.* [*Diligentia, assiduitas, sedulitas, accuratio.*] Soit qu'on prend à faire quelque chose. Sorte de ponctualité. (Ecrire avec une grande exactitude. Travailler avec exactitude. Se piquer d'exactitude. Avoir de l'exacritude. Un excès de prévention vous ôte toute exactitude. *Fénelon.*)

Sois plus juste, mais crains que ton exactitude  
D'un geste préparé ne fasse voir l'étude.

(*Vill.*)

**EXAEDRE**, *f. m.* [*Hexaedrum.*] Terme de Géométrie. C'est un cube qui a tous ses côtes égaux, & qui est borné par six côtes. C'est un parallélepède rectangle. *Arnaud, géomét.*

**EXAGÉRATIF, IVE**, (**EXAGGERATIF**), *adj.* [*Amplificans, exaggerator, amplificator, emphaticus.*] Qui exagère, qui amplifie. (Les habileurs sont fort exagératifs.) On dit aussi, *Exagérateur*, (c'est un grand Exagérateur.)

**EXAGÉRATION**, (**EXAGGERATION**), *f. f.* [*Exaggeratio, amplificatio.*] Prononcez *egzageracion*. Figure de Rétorique. Ce sont des paroles par lesquelles on augmente & on pousse un peu au-delà de la vérité, la valeur des choses, ou le mérite des gens. (Une belle, ingénieuse & judicieuse exagération. Vos actions ont surpassé les exagérations & les hiperboles. Il y a un peu d'exagération en tout ce qu'il dit du mérite de sa famille.)

**EXAGÉRER**, (**EXAGGERER**), *v. a.* [*Amplificare, exaggerare.*] C'est augmenter & agrandir par le moien des paroles. (Il exagère fort les choses dont il parle. L'imagination, quand elle est échauffée, exagère tout ce qu'elle ressent. *Fénelon.*) Exagérer, c'est aussi représenter les petites choses, beaucoup plus petites qu'elles ne sont en effet.

**EXAGONE**, qui a six angles, ou six côtés.

**EXALAISON**. Voyez *Exhalaison*.

**EXALER**. Voyez *Exhaler*.

**EXALTATION**, *f. f.* [*Exaltatio.*] Terme d'Astrologie, qui se dit des planètes. Une planète est dans son exaltation, lorsqu'elle est dans le signe où les Astrologues lui attribuent le plus de vertu, d'efficacité & d'influence, comme le Soleil dans *Aries*, la Lune dans le *Tureau*, &c. nommant la *déjection* d'une planète, le signe opposé à celui où elle est en son exaltation.

*Exaltation*. Terme de *Chimie*. Élévation & purification des métaux à un certain degré. *Acad. Fr.*

\* *Exaltation*. Ce mot, au figuré, est consacré à quelques façons de parler. (On dit, l'Exaltation de la Croix. L'Exaltation de la Foi.)

\* *Exaltation*. [*Evectio, proventus.*] Création,

Élévation. (Exaltation du Pape. Les jours de son exaltation furent les jours de votre gloire. *Patru, éloge de Mr. Bellévre.*)

**EXALTER**, *v. a.* [*Éfferre laudibus.*] Élever par des paroles. *Loüet.* ( Ils exaltoient la taille & la valeur des Alemans. *Abl. Cef. l. 1.* Il est tems d'entendre cet incomparable Avocat soutenir l'honneur des Mules, & exalter la gloire de la Poësie. *Patru, oraison pour Archias.* Les admirateurs d'Homère exaltent trop l'élégance de sa diction. *Perraut.*

Je puis, sans me peiner, dans quelque Ode insipide,  
T'exalter aux dépeus & de Mars & d'Alcide.  
*Despr. épit. 1.)*

**Exalter.** [*Sublimare.*] Ce mot se dit en *Chimie*. Dépouiller de toutes choses impures. ( Exalter quelque esprit, ou quelque essence. *Glas. l. 1.* )

**EXAMEN**, en général, c'est l'application de l'ame qui se tourne de divers côtés, pour envisager l'objet par toutes les faces.

**Examen**, *f. m.* [*Examen, inquisitio.*] Demandes que font les examinateurs à ceux qui se présentent à eux pour en être interrogés. ( Un examen un peu rigoureux. )

**Examen de conscience.** [*Inquisitio in semetipsum.*] Réflexion qu'on fait sur sa conduite, avant que de se confesser, ou en divers tems de la journée, comme le soir, avant de se mettre au lit, & le matin lorsqu'on est levé.

**Examen à futur.** Terme de *Palais*. C'est en vertu de lettres roiaux, faire oïir des témoins sur de certains faits avant que d'intenter un procès, ou durant le cours du procès, & cela à cause qu'on craint que ces témoins ne s'absentent ou ne meurent. L'usage de cette preuve, par *examen à futur*, a été abrogé par l'Ordonnance de 1667.

**EXAMINATEUR**, *f. m.* [*Inquisitor, explorator, judex.*] Celui qui est choisi pour examiner. ( On lui a donné des Examinateurs fort doux. Il y a quatre Examinateurs dans l'Université. On a des examinateurs à proportion qu'on est élevé. *S. Evrem.* )

**EXAMINER**, *v. a.* [*Examinare, inquirere, discutere.*] Voir si une personne est capable. L'interroger sur quelque chose qu'elle doit savoir, afin de voir sa capacité. ( Examiner une personne. ( On dit aussi, examiner un criminel; c'est-à-dire, l'interroger pour découvrir s'il est coupable. )

**Examiner**, *v. a.* [*Inspicere.*] Considérer attentivement. Peser mûrement. Il faut examiner les choses par la raison. Examiner une question : examiner les principes de la grace. Examiner une affaire. )

**Examiner.** [*Atticere, deterrere.*] User, il se dit des étofes. Habit examiné. On dit aussi figurément, ma bourse est bien examinée, pour dire, je n'ai plus guère d'argent. Ce terme en ce sens est populaire.

**EXANTHÈME**, *f. m.* Terme de *Médecine*. Il signifie toute sorte d'éruptions à la peau, soit avec solution de continuité, comme les pustules de la petite vérole, de la gale, &c. soit sans solution de continuité, comme les taches cutanées, hépatiques, scorbutiques, vénériennes, &c.

**EXAPLES.** Terme de *l'Histoire Ecclésiastique*. Bible qu'Origène disposa en six colonnes, où étoit, 1. Le texte Hébreu en caractère Hébreu. 2. Le même texte en caractères Grecs. 3. La Version d'Aquila. 4. Celle de Symmaque. 5. La Version des Septante. 6. La Version de Théodotion. ( Les Exaples d'Origène. Les Exaples concernant la Bulle *Unigenitus.* )

**EXARQUAT** ou **EXARCAT**, *f. m.* [*Exarchatus.*] C'est aussi le nom de la dignité de l'Exarque de Ravenne. ( L'Exarquat de Ravenne est fameux. L'Académie écrit *exarchat*. Le Roi Pepin donna au Pape toutes les terres de l'Exarquat en 756. )

**Exarquat**, *f. m.* Ce mot signifie aussi le tems pendant lequel une personne a été Exarque. ( Durant son Exarquat, il gagna le cœur de tout le monde. )

**Exarquat**, *f. m.* Terme d'*Église*. Prononcez *exarkat*. C'étoit l'étendue du pais qui relevoit de l'Exarque.

**EXARQUE**, *f. m.* [*Exarchus.*] Terme d'*Église*. Les Exarques étoient les Chefs des grands Diocèses. Ils étoient au dessus des Métropolitains. Ils jugoient des différens qui pouvoient naître entre un Métropolitain & son Ecclésiastique. Ils aidoient à terminer dans leurs Conciles Diocésains, ou Nationaux, les différens qu'on n'avoit pû finir dans les Conciles Provinciaux. *Le P. Thomassin, discipline de l'Église, t. p. c. 4.* C'étoit la même chose que le Primat aujourd'hui, & moins que le Patriarche, comme le montre le Pere Sirmond Jésuite, après Justel.

**Exarque**, *f. m.* Ce nom étoit le titre d'un Gouverneur que les Empereurs Grecs ont tenu durant quelque tems en Italie, & qui demouroit à Ravenne, pour la défendre contre les Lombards. Narsès aiant chassé les Gots de Ravenne, l'Empereur Justinien envoya Longin pour être Exarque en Italie. Il y eut des Exarques à Ravenne durant environ 156 ans, jusqu'à ce que les Rois des Lombards les en chassèrent, & que Pépin s'étant rendu maître des États du Roi de Lombardie, donna à l'Église tout l'Exarcat de Ravenne. *Le P. Lubin, Merc. Géographique.*

**Exarque**, en Orient, c'est un Supérieur de plusieurs Monastères, qu'on apelloit Archimandrites.

**EXASTYLE**, *f. m.* [*Hexastilus.* Terme d'*Architecture*. Portique qui a six colonnes de front.

**EXAUCER**, *v. a.* [*Exaudire.*] Ce mot se dit ordinairement en parlant de Dieu, à l'égard de ceux qui le prient, & il veut dire, écouter favorablement. ( Dieu exaucera les prières des gens de bien. *Arn. Exaucez-moi, mon Dieu, lorsque je vous invoquerai. Psaumes.* )

Que le Seigneur t'exauce au jour de la tempête,  
Que l'ombre de son Nom mette à couvert ta tête.  
*Godéau, poësies.)*

## E X C.

**EXCALCÉATION**, *f. f.* [*Excalcatio.*] Action de déchauffer les fouliers. Chez les Hébreux c'étoit une loi, par laquelle une veuve, que le frère du défunt ne vouloit pas épouser, avoit droit de l'appeler en Justice, & sur son refus elle lui déchauffoit un de ses fouliers, & lui crachoit au visage. Cette loi avoit quelque chose d'ignominieux.

† **EXCAVATION**, *f. f.* [*Excavatio, cavatio.*] L'action de creuser. ( L'excavation des fondemens d'un bâtiment. )

**EXCÉDANT**, **ANTE**, *adj. & f.* [*Excedens; excessus.*] Ce qui reste après qu'on a levé une moindre quantité d'une plus grande. ( L'excédant d'une femme. )

**EXCÉDER**, *v. a.* [*Excedere, superare, praetergredi.*] Aller au-delà d'une certaine chose qui doit être réglée. ( Il excède le prix ordinaire. )

*Abl.* Il n'exécède pas le plus haut prix des étofes de cette sorte. *Pasc.* l. 8.

† *Excéder*, *v. a.* [ *Mulctare, indignis modis afficere.* ] Ce terme se dit par les *Gens de pratique*. Il signifie *batre* par excés. ( Ils ont excédé cruellement cet homme-là. Ils disent aussi que celui qui excède son pouvoir est sujet à être détavoié. )

*Excéder*, se dit aussi dans le discours familier, en parlant de certaines choses qu'on porte jusqu'à l'excés, & au delà des bornes ordinaires. ( Il nous a fait trop bonne chere, il nous a excédez. Vos railleries sont trop fortes, vous m'excédez. Vos louanges sont outrées, vous m'excédez. *Acad. Franç.* )

EXCELLENCE, (EXCELLENCE) *f. f.* [ *Excellentia, præstantia.* ] Qualité excellente qui est en quelque sujet, & qui l'éleve au-dessus des autres. Degré de perfection particulière. Degré de bonté particulière. ( L'excellence des ouvrages de Dieu. *Ann.* Admire l'excellence de son esprit. *Ablanc.* Cela est bon par excellence. Cela est dit par excellence. )

*Excellence*, *f. f.* [ *Excellentia* ] Ce mot est aussi un titre qu'on donne aux personnes étrangères, qui sont constituées en grande dignité & employées dans le Ministère des affaires d'Etat, ou chargées de quelque négociation importante, comme d'Ambassade, de paix, de Mariage de Souverains, de Princes & de Princesses.

EXCÉLENT, EXCELENTE, (EXCELLENT) *adj.* [ *Excellentis, præstans, eximius.* ] Ce mot se dit des choses & des personnes, & il signifie, exquis, qui a un degré de bonté particulière, qui a un mérite qui le distingue des autres. ( Melon excélent. Vin excélent. Ragout excélent. Esprit excélent. Homme excélent. Cela est excélent en son genre. )

EXCÉLENTMENT, (EXCELLEMENT) *adv.* [ *Eximie.* ] D'une manière excélente. ( Cela est excélentment dit. )

EXCÉLENTISSIME, (EXCELLENTISSIME) *adj.* [ *Supereminens.* ] Terme superlatif, qui sert à exagérer. Ce pâté est excélentissime. C'est aussi un titre d'honneur qu'on donne aux Grands.

EXCÉLER, (EXCELLER) *v. n.* [ *Excellere, superare, emicare, supereminere.* ] Surpasser par quelque qualité excélente & qui distingue des autres. Il excéle en son art. Il excéle par dessus tous les autres. Excéler n'est pas chose petite. *Pibrac.* )

EXCENTRICITÉ, *f. f.* [ *Excentricitas.* ] Terme d'*Astronomie*. C'est la distance entre les centres des cercles qui ne sont pas concentriques. ( Trouver l'excentricité du soleil par la trigonométrie. )

EXCENTRIQUE. [ *Excentricus.* ] Terme de *Géométrie* & d'*Astronomie*. Ce mot se dit à l'égard des cercles & des sphères, & signifie qui a un autre centre que celui d'un autre cercle ou d'une autre sphère, ou un autre centre que celui qu'on suppose être le centre du monde. ( Cercle excentrique. Sphère excentrique. Le Soleil fait son cours dans un cercle excentrique. On appelle ce cercle déférent dans l'hipotéle de Ptolomée. )

EXCEPTÉ. [ *Præterquam.* ] Préposition qui signifie *horsmis*, & qui régit l'acusatif. Il commanda de passer tout au fil de l'épée, excepté les jeunes enfans. *Ablanc.* )

EXCEPTER, *v. a.* [ *Demere, servare, seponere, eximere.* ] Réserver. Tirer du nombre des autres. ( Il donne tout sans rien excepter. Quand il raille les fots, il les daube sans en excepter aucun de ceux qu'il connoit. ) Qui dit tout, n'excepte rien. Proverbe.

*Excepter.* [ *Excipere.* ] Terme de *Grammaire*. Tirer du nombre des mots qui suivent la règle générale. ( Ce mot est excepté. Il faut excepter ce mot. )

EXCEPTION, *f. f.* [ *Sepositio, exemptio.* ] Elle consiste à excepter & tirer du nombre des autres. ( Il faut faire quelque exception parmi les personnes. )

*Exception*, *f. f.* [ *Exemptio.* ] Terme de *Grammaire*. Règle particulière, & qui ne suit pas la règle générale. ( Il n'y a point de règle sans exception. C'est une exception à la règle générale. )

*Exception.* Terme de *Droit*. Moien par lequel on se défend d'une demande. ( Il n'y a point d'excuse, il n'y a point d'exception, il est en mauvaise foi. *Parru, plaid.* 3. Alléguer quelque exception. Il a été débouté de ses exceptions. )

✂ *Exception de pécune non comptée.* Rebuffe nous apprend que cette exception a été autrefois reçue & autorisée dans toute la France : mais à présent, elle est bannie absolument de quelques Provinces du Droit écrit, & conservée en d'autres, avec quelques différences. On la reçoit à Toulouse jusques à dix ans, & si elle est proposée dans les deux premières années, en ce cas, le créancier doit prouver le paiement : mais après deux ans le débiteur doit prouver qu'il n'a pas reçu. Voiez *Carelan* ; & à l'égard des autres Parlemens, voiez *Despeisses* & la *Peyrere*.

EXCÈS, *f. m.* [ *Excessus.* ] Ce qui est superflu. Ce qui est de trop, soit dans le boire & le manger, dans les habits, ou autre chose. Il y a là de l'excès. Faire des excez. )

\* *Excès.* Ce mot vaut presque autant à dire que *grand*.

Un excès de beauté me force à l'adorer ;  
Un excès de rigueur me défend d'espérer.  
*Sur. Poës.*

\* *Excès.* Éforts excessifs. Éforts amoureux. ( Les nouveaux mariez sont sujets à faire des excès qui épuisent leurs forces. *Abl. apoph.* )

\* *Excès.* [ *Intemperantia, incontinentia.* ] Dérèglement, désordre en quelque chose que ce soit. ( Leurs excez sont beaucoup plus grands dans la morale que dans leur doctrine. )

*Excès.* [ *Contumelia.* ] Terme de *Palais*. Blessures, outrages.

*A l'excès, jusqu'à l'excès.* Façons de parler, qui signifient au delà des bornes de la raison. ( Menager à l'excès, brave à l'excès ; &c. )

*A l'excès* se dit aussi du vice poussé au delà de toutes bornes. ( Pousser la vengeance à l'excès. Pousser l'avarice à l'excès. Porter l'insolence à l'excès, &c. )

EXCESSIF, IVE, *adj.* [ *Immoderatus.* ] Qui va à l'excès, où il y a de l'excès. Trop grand. Travail excessif : peine excessive : la dépense des repas d'Antoine & de Cléopatre étoit excessive. *Citri, Triumvirat.* )

EXCESSIVEMENT, *adv.* [ *Intemperanter, immoderatè.* ] D'une manière excessive. ( Batre quelqu'un excessivement. )

EXCIPER, *v. n.* [ *Excipere.* ] Terme de *Palais*. Fournir des exceptions. On n'est pas reçu à exciper du droit d'autrui.

EXCITATIF, IVE, *adj.* [ *Excitans, excitativus* ] Qui excite. ( Ce remède est trop excitatif. )

EXCITATION, *f. f.* [ *Excitatio.* ] Action de ce qui excite. L'excitation des humeurs est dangereuse, quand on est enrhumé.

**EXCITER**, *v. a.* [ *Excitare, accendere, commovere.* ] Pousser, inciter, encourager, ébranler. ( Exciter le peuple à la révolte, exciter les foldats à prendre les armes, exciter une sédition. Exciter à la vengeance. )

En vain à courir il s'excite,  
Il sent que sa force le quite,  
Et qu'une impitoyable mort  
Va bien-tôt terminer son sort.  
*Perr. Chaffe.*

*Exciter*, pour provoquer. ( Exciter la soif. Exciter l'appétit. )

*Exciter*, se dit aussi des choses morales. Exciter l'émulation, l'admiration, la jalousie, l'envie, &c.

**EXCLAMATION**, *f. f.* [ *Exclamatio.* ] Figure de *Rétorique*, qui sert à exprimer quelque mouvement de l'ame. ( Exclamation patétique, exclamation touchante, ingénieuse. Le discours d'une personne affligée est rempli d'exclamations. Exemples. Hélas ! je n'en puis plus. O ciel ! ô terre ! tout est perdu, &c. ) On disoit autrefois *exclamer* ; mais ce mot n'est plus en usage.

**EXCLURRE**, ( **EXCLURE**, ) *v. a.* [ *Excludere.* ] *Excludi*, s'*ui excludi.* Donner l'exclusion. ( Exclure quelqu'un d'un emploi par de certains biais. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucauld.* On l'a exclu du gouvernement. *Abl.* Exclurre un Prêtre de l'Autel. Exclu des Sacremens. )

*Exclurre*, signifie aussi empêcher d'obtenir. ( On l'a exclu de ses prétentions. )

**EXCLUSIF**, **IVE**, *adj.* [ *Excludens, exclusivus.* ] Qui exclut, qui peut exclurre. ( Voix exclusive : clause exclusive. )

**EXCLUSION**, *f. f.* [ *Exclusio.* ] C'est un acte par lequel on n'admet point une personne à jouir de quelque avantage. ( Exclusion légitime, sage, judiciaire. Ils croioient que cela leur lui devoit donner l'exclusion. )

**EXCLUSIVEMENT**, *adv.* [ *Exclusivè.* ] C'est-à-dire que la chose dont on parle est hors de compte. ( Cela se fera dans sept jours exclusivement. )

**EXCOMMUNICATION**, *f. f.* [ *Excommunicatio, anathema.* ] Censure ecclésiastique, qui en punition d'un péché considérable, sépare de la Communion des Saints, & de la participation des biens spirituels de l'Eglise.

*Excommunication majeure* ; c'est une séparation du corps des fidèles. *Excommunication mineure* ; c'est l'interdiction des Sacremens. *Excommunication de droit*, est celle qui a été ordonnée par forme de loi dans les Conciles. ( Fulminer une excommunication, lever l'excommunication. *Eveil. chap. 12.* Encourir excommunication. *God.* Excommunication *ipso facto.* ) L'excommunication est la plus sévère de toutes les peines ecclésiastiques : on la divise en deux espèces, dont l'une est prononcée par la Loi, à *Leges* : l'autre émane d'une autorité légitime & supérieure, *ab homine*. La première espèce est toujours générale ; & la seconde est quelquefois générale, & quelquefois particulière, & ne tombe que sur certaines personnes. Il y a encore cette différence entre ces deux espèces, que l'excommunication légale subsiste jusqu'à ce qu'elle ait été abrogée ou révoquée ; & quant à celle qui émane de l'homme, son effet cesse par la mort du Juge qui l'a prononcée, ou au moment qu'il est dépourvu de son caractère, pourvu que l'excommunication n'ait pas eu son effet auparavant. Il faut encore observer que l'excommunication est divisée en

deux espèces, dont la première s'appelle *excommunicatio ferendi sententiæ* ; telle est l'excommunication prononcée par les Canons, de manière pourtant qu'il faut que le ta soit déclaré mériter l'excommunication ; par un Juge compétant : & quant à l'excommunication *lata sententiâ*, elle produit d'abord son effet, parce qu'elle procède d'un jugement ecclésiastique, qui excommunique ceux qui seront, ou qui ne seront pas certaines choses, en sorte que les défobéissans sont excommuniés dès le moment de l'action, sans autre jugement. *Eveillon*, *Dupin* & plusieurs autres Auteurs, ont traité cette matière fort amplement.

**EXCOMMUNIÉ**, *f. m.* [ *Excommunicatus, anathematizatus.* ] Retranché de la communion & de la participation des biens des fidèles de l'Eglise. ( On est obligé d'éviter les excommuniés qui ont été dénoncés, être excommunié de droit, être excommunié de fait. *Eveillon.* )

† \* *Visage d'excommunié.* C'est-à-dire, visage afreux, morne, défait.

† \* *C'est un excommunié.* C'est-à-dire, un scélérat, un méchant.

**EXCOMMUNIER**, *v. a.* [ *Excommunicare, ferire anathemate.* ] Terme d'*Eglise*. Séparer de la communion des fidèles & de la participation des biens spirituels de l'Eglise. C'est abusivement qu'on excommunie les animaux, car il n'y a que l'homme baptisé qu'on puisse excommunier. *Eveil.* Un Pape peut excommunier un Roi, quand il s'agit de la foi, de la profanation de Sacremens, & de sacrilège ; mais avant que d'excommunier ce Roi, il doit l'avertir de se corriger ; & il ne le peut excommunier à moins qu'il ne soit opiniâtre. L'excommunication ne peut en aucun cas dépouiller un Roi de la puissance temporelle, qu'il ne tient que de Dieu, ni délier ses sujets du serment de fidélité. On n'excommunie point les Officiers d'un Roi, pour faire leur charge envers leur Maître. *Féret, traité de l'Abus, l. 1. ch. 6.*

**EXCOMPTE**, &c. Voyez *E.scompte.*

† **EXCORIATION**, *f. f.* [ *Excoriatio.* ] Terme de *Chirurgien*. *Écorchure*. Plaie superficielle, qui n'offense que la peau.

**EXCORIER**, *v. a.* [ *Excoriare.* ] Terme de *Chirurgien*. C'est écorcher la peau intérieure ou extérieure. ( Excorier la vessie avec la sonde. Excorier le passage de l'urine. )

† **EXCRÉCENCE**, ou **EXCROISSANCE**, *f. f.* [ *Caruncula adnascens, excrescens.* ] Terme de *Chirurgie*. C'est une chair superflue qui croit en quelques endroits du corps, comme les loupes, les poireaux, &c.

**EXCRÉMENT**, *f. f.* [ *Excrementum, excretio.* ] Partie inutile des viandes qui sort du corps par les conduits naturels. ( Excrémens grossiers. Ils ne rendent point d'autres excréments que des vapeurs. *Abl. Luc. t. 3.* ) Au figuré, on se sert populairement de ce mot pour signifier du mépris & de l'horreur. On dit, par exemple, d'un méchant homme, c'est un *excrément de la terre*. Voyez ce que *Balzac* dit sur cette expression, dans son *Socrate Chrétien*.

*Excrément*, se dit en termes de *Physique*, des ongles, des cheveux, & des cornes des animaux.

† **EXCRÉMENTEUX**, **EXCRÉMENTEUSE**, *adj.* [ *Excretus, excrementitius.* ] Terme de *Médecin*, qui tient de l'excrément. ( Humeur excrémenteuse. ) On dit aussi, *Excrémentiel*.

† **EXCRÉTION**, *f. f.* [ *Excretio.* ] Terme de

*Medecin.* C'est l'action par laquelle la nature pousse au-dessous les mauvaises humeurs qui lui nuisent. ( La plupart des crises se font par excré-tion. ) On appelle *Exercition cutanée*, l'éruption des mauvaises humeurs, qui se fait par la peau, par les pores du cuir de l'animal, comme par ceux de la peau de l'homme.

**EXCRÉTOIRE**, *adj.* Terme d'*Anatomie*. On appelle *vaisseaux, tuyaux, conduits excrétoires*, ceux qui donnent issue aux sucs, aux liqueurs, aux humeurs séparées de la masse du sang dans les glandes & les différens couloirs du corps.

**EXCROC**, *excroquer*. Voyez *Esfroc* & *Esfro-quer*.

**EXCURSION**, *f. f.* [ *Excursus, incurfus.* ] Course, irruption, incurfion, sortie sur le pais ennemi.

**EXCUSABLE**, *adj.* [ *Tolerabilis, dignus excusatione, venia.* ] Ce mot se dit des choses & des personnes. ( Sa faute n'est pas excusable. *Ablanc.* Il n'est pas excusable. *Vaug. rem.* )

**EXCUSATION**, *f. f.* [ *Excusatio, causa, exceptio.* ] Terme de *Jurisprudence*. Les raisons qu'on allégué pour n'être pas chargé d'une tutelle, ou d'une autre charge.

**EXCUSE**, *f. f.* [ *Excusatio, purgatio.* ] Paroles honnêtes par lesquelles on s'excuse ou l'on excuse quelqu'un. Prétexre spécieux qu'on prend pour ne pas faire une chose. ( Faire excuse à quelqu'un. Recevoir les excuses d'une personne. Donner une excuse raisonnable. Son excuse est frivole. )

Je ne suis pas, dit-on, pour plaire aux ignorans ;  
Pour me voir écouté, donnez-moi des lavans.  
Le vingt Prédicateurs, c'est l'ordinaire excuse,  
Et toujours l'auditeur est celui qu'on accuse.  
*Vill.*

† *Demander excuse.* [ *Veniam petere.* ] Cette façon de parler est condamnée par les gens qui parlent bien. Ils disent, *je vous demande pardon*. Ou, *je vous fais mes excuses*. *Dante*. Voyez les *Observations de Ménage* & du *P. Bouhours*, où la question est amplement traitée.

Les Jurisconsultes appellent *excuse*, les raisons que l'on peut avoir pour se garantir de quelque fonction onéreuse, & à laquelle on devoit être soumis, ou par la loi de la naissance, ou par celle de son domicile, comme encore pour se mettre à couvert de la peine du dol & du crime. Par exemple, selon les Loix Romaines, celui qui avoit trois enfans nez dans Rome, étoit exempt de tutelle par un privilège particulier ; car il faloit avoir quatre enfans dans l'étendue de l'Italie, & cinq dans les Provinces, pour jouir de cette exemption. Le nombre de cinq enfans est encore en usage dans nos Provinces qui suivent la Loi Romaine, mais il faut observer qu'un pere doit avoir ce nombre vivant dans le tems où la tutelle doit être déferée. Voyez les mots *Charge* & *Tutelle*.

**EXCUSER**, *v. a.* [ *Excusare, probare, purgare.* ] Exempter de faute. Disculper. Faire en sorte qu'on ne trouve pas mauvais. ( Excuser quelqu'un de péché. Je vous prie très-humblement de m'excuser. Je vous ai excusé auprès de votre ami. )

*S'excuser*, *v. r.* [ *Diprecari.* ] Prendre quelque prétexte pour se disculper. Prier qu'on nous pardonne. ( Il s'excuse sur sa pauvreté. *Abl. Luc. t. 1.* Elle s'excusa sur ce qu'elle n'avoit jamais vu le Roi. *Vaug. Quint. l. 4.* Elles envoièrent des députées pour s'excuser de ce qu'elles avoient prêté l'oreille à la révolte. *Abl. Arr. l. 1.* Il

s'est excusé en galant homme, & on a reçu ses excuses.

Par charité, Madame, ou daignez m'excuser,  
Ou daignez vous redoudre à vous humanier.  
*Bourj. Esop.*

**EXCUSEUR**, *f. m.* [ *Excusator.* ] Celui qui excuse. Je ne sai que Vouivre qui se soit servi de ce mot dans une lettre à Chapelain, qu'il appelle le plus indulgent de tous les hommes, l'*excuseur* de toutes fautes, le *loieur* de tous les ouvrages.

## E X E.

**EXEAT**, *f. m.* Terme de *Collège de Paris*. Ce mot est Latin, & signifie qu'il sorte. Pouvoir de sortir. ( Son précepteur lui a donné un *exeat*. )

*Exeat*, *f. m.* Terme d'*Écclésiastique*. C'est une approbation écrite par l'Archevêque, l'Evêque, ou leur grand Vicaire. en leur absence, par laquelle on donne permission à un Prêtre du Diocèse d'aller s'établir en un autre, & d'y faire les fonctions de son ordre. Cet *exeat* est écrit en Latin.

**EXÉCRABLE**, *adj.* [ *Detestabilis, execrandus.* ] Horrible, détestable, abominable. ( Crime exécration, action exécration. Se rendre exécration devant Dieu & devant les hommes. *Abl. Ret. l. 2. c. 3.* )

*Exécration*, se dit par exagération, des choses extrêmement mauvaises. ( Ragoût exécration, fau'le exécration, livre exécration, vers exécration. )

**EXÉCRABLEMENT**, *adv.* [ *Horribilem, detestabilem, execrandum in modum.* ] D'une manière exécration. ( Ces ivrognes jurant & renient Dieu exécrationnement. )

**EXÉCRATION**, *f. f.* [ *Execratio.* ] Horreur. Ton nom est en exécration à ta patrie. *Abl. Luc. t. 1.*

*Exécration*, imprécation. Voyez *Imprécation*. Serment horrible.

**EXÉCUTER**, *v. a.* [ *Execqui, perficere, implere.* ] Mettre à exécution, faire, accomplir, achever, finir, terminer. ( Exécuter un traité. *Abl.* Ils veulent qu'on exécute le testament. *Le Maître*. Exécuter les ordres de quelqu'un. Il a exécuté son dessein.

Trois muses en habit de ville,  
Y président à ses côtes,  
Et les arrêts par Arbouville  
Sont à plein verre exécutés.  
*Despr. chanson faite à Bavielle.*

*Exécuter.* [ *Placere, afficere extremo supplicio.* ] Ce mot se dit en parlant de criminels, & il signifie faire mourir. ( On exécuta les auteurs de la révolte. *Vaugl. Quint. liv. 10. ch. 1.* )

*Exécuter un canon.* Terme d'*Artillerie*. Le servir. *Exécuter.* [ *Auferre pignora.* ] Terme de *Pratique*. Faire emporter les biens d'une personne en vertu d'une sentence. ( On a envoyé chez lui des sergens pour l'exécuter. )

**EXÉCUTEUR**, *f. m.* [ *Executor, administer, rei exequenda curator.* ] Celui qui a ordre d'exécuter les ordres d'un Prince. Le Chancelier de l'Université est exécuteur des Rescrits & Bulles Apostoliques.

*Exécuteur.* [ *Accensus, pignerator.* ] Sergent ou autre officier qui exécute les ordres de Justice. ( Exécuteur d'une contrainte. )

*Exécuteur, f. m.* [ *Liitor, carnifex.* ] Bourreau.

C'est celui qui exécute les arrêts & les sentences criminelles de la Justice. (L'Exécuteur de Paris est adroit à couper le cou.)

*Exécuteur testamentaire. Exécuteur du testament.* [ *Curator exequendi testamenti.* ] Celui qui accomplit les dernières volontés de la personne qui a fait un testament.

**EXÉCUTION**, *f. f.* [ *Executio, perfectio.* ] Achèvement & accomplissement d'une chose qu'on doit faire. (L'Architecture pratique est la connoissance qu'on a acquise par l'exécution & la conduite des bâtimens. Ils demandoient l'exécution du traité. *Abl. Arr.* Ils veulent l'exécution du testament. Mettre son dessein en exécution.)

*C'est un homme d'exécution.* [ *Homo manu promptus & strenuus.* ] C'est-à-dire, il exécute hardiment une entreprise.

**Exécution.** [ *Supplicium.* ] Punition de criminel par la main du bourreau.

**Exécution.** [ *Pignorum ablatio, pignoriatio.* ] Terme de *Pratique*. Enlèvement de meubles. (L'exécution a été déclarée tortionnaire.)

**Exécution**, *f. f.* Ce mot se dit en parlant de *musique* & de *chant*. C'est la manière de chanter. (Une exécution ingénieuse, agréable, charmante. Pour la manière de chanter, que nous apellons en France *exécution*, aucune nation ne sauroit la disputer à la nôtre.)

**Exécution.** [ *Strages.* ] Carnage, sanglante exécution.

**EXÉCUTOIRE**, *f. m.* [ *Littera pignoriatiô auctoritate.* ] Terme de *Pratique*. C'est la commission d'un Juge, pour mettre à exécution la taxe des dépens qu'il a jugés, ou la somme qu'il a taxée pour le rapport du procès, pour les épices, ou autre chose.

**Exécutoire**, *adj.* [ *Validus, auctoritate præditus.* ] La taxe de dépens a été déclarée exécutoire. Qui doit & peut être exécuté. (Le Contrat est exécutoire.)

**EXÉCUTRICE**. Celle qui exécute, ou qui est chargée d'exécuter. Exécutrice Testamentaire.

**EXÉDRES**. [ *Exedra.* ] C'étoit, chez les Anciens, des lieux où dispuoient les Philosophes, ou, selon Mr. Perrault, de petites Académies où les gens savans conféroient ensemble.

**EXÉGÉTIQUE**, *adj.* [ *Exegeticus.* ] Ce qui sert à expliquer ou à raconter ce qui a du rapport à une science. Par exemple, l'*exégétique* en Algèbre, est la manière de trouver en nombres ou en lignes les racines de l'équation du problème, selon qu'il est d'*Aritmétique* ou de *Géométrie*.

**EXÉGUE**, **EXÉGUER**. On se sert de ces termes dans le Dauphiné, & dans la Bresse, où l'on a accoutumé de remettre aux laboureurs certaine quantité de bétail, que l'on estime à une somme, que le preneur doit paier, s'il ne rend pas la même quantité de bêtes : ce prix est apellé *chatal*, & la convention *exégue*, qui vient de *exaquare*; car lorsque le terme de la convention est arrivé, le preneur & le bailleur partagent le profit ou la perte. Le prix de l'*exégue* est toujours au dessous de la juste valeur du bétail.

**EXEMPLAIRE**, *f. m.* [ *Exemplar, tipus, specimen.* ] Copie de quelque ouvrage. (Exemplaire corrompu. *Abl.* Le Libraire ne lui donne que deux exemplaires de son livre.)

† **Exemplaire**, *f. m.* [ *Exemplum.* ] Modèle à imiter. (Cette femme est un exemplaire de vertu.)

**Exemplaire**, *adj.* [ *In exemplum constitutus.* ] Qui donne exemple. Illustre par de bons exem-

ples & une sage conduite. (Mener une vie exemplaire. *Abl.* C'est une punition exemplaire. *God.*)

**EXEMPLAIREMENT**, *adv.* [ *Ad exemplum.* ] D'une manière exemplaire. (Vivre exemplairement. Les crimes scandaleux doivent être punis exemplairement.)

† **EXEMPLE**, *f. m.* [ *Exemplum.* ] Action vertueuse ou vicieuse qu'on doit imiter, ou qu'on doit fuir. (Les mauvais exemples sont contagieux. *Patru, pluid. 7.*)

\* **Exemple**. Modèle. Conduite dans la vie. Chef-d'œuvre de l'art. (C'est un exemple vivant de sobriété. *Apl. Luc. t. 1.* Suivre l'exemple de Jésus-Christ. Pour se rendre habile, il faut imiter les grands exemples de l'antiquité.)

Je vous promets, Iris, que vous verrez en moi  
Un exemple éternel de constance & de foi.  
*La Surc, poés.*)

**Exemple**, *f. f.* [ *Exemplar.* ] Terme de *Maitre à écrire*. Modèle d'écriture que les Ecrivains donnent à leurs écoliers. (Une bonne exemple. Une exemple bien faite. Faire une exemple.)

**Exemple**, *f. f.* Il signifie aussi ce que les écoliers écrivent dans une page sous le modèle & l'exemple de leur maitre. Ecrire son exemple.)

**Exemple**, *f. m.* Terme de *Rétorique*. Raisonnement par lequel on prouve un fait particulier par un autre qui lui est semblable.

*Faire un exemple sur des gens de néant.* [ *Exemplum edere in animam vilum.* ] C'est - à - dire, en punir quelques-uns des moins considérables, pour donner exemple aux autres.

*Par exemple*, *adv.* [ *Verbi gratia.* ] On s'en sert quand on veut proposer un exemple.

**EXEMPTION**, *f. f.* [ *Vacatio, immunitas.* ] Privilège qui exempte de quelque charge. (Les exemptions Ecclésiastiques.)

Le terme, *Exemption*, a une signification fort étendue; il est synonyme avec *Afranchissement*, on dit, *exemption de la taille, des subsides, du guet & garde, &c.* mais on se contentera de donner ici une idée des exemptions & des immunités, dont plusieurs Communautés régulières & séculières jouissent contre le droit commun, qui les soumet à la Jurisdiction Episcopale. Les premiers Moines étoient de simples séculiers, & par conséquent, sujets à leur Evêque; ils introduisirent insensiblement des Prêtres parmi eux, & se mirent enfin en état de se passer des Prêtres étrangers, & de se soustraire entièrement à l'autorité Episcopale. Ce fut par degrez qu'ils parvinrent à cette indépendance, & elle n'éclata que dans le douzième siècle, quoique S. Bernard, Pierre de Blois, & quelques autres saints Abez se soulevassent hautement contre une nouveauté si opposée à la bonne discipline & à l'ordre naturel de la hiérarchie. Mais leurs oppositions & leurs remontrances n'arrêtèrent point l'abus & le mépris de l'ancienne discipline, & les exemptions augmentèrent tous les jours. Cependant il faut convenir qu'il peut y avoir des exemptions légitimes & canoniques, & particulièrement celles qui le sont par leur fondation. Les Docteurs divisent les exemptions en deux classes, c'est-à-dire, en exemptions simples, & en pléines & entières: dans le cas des simples, l'Eglise est exempte de la Jurisdiction de l'Evêque, elle a sur elle-même la Jurisdiction ordinaire; mais elle est toujours dans le territoire de l'Evêque, dont le pouvoir n'est pas si fort anéanti, qu'il ne le possède encore

*habituellement*, & l'exercice lui en est seulement interdit. Il en est autrement de l'exemption pleine & entière; elle a franchi absolument l'Eglise de toute la Jurisdiction Episcopale; elle n'est plus dans le diocèse de l'Evêque; elle n'est d'aucun diocèse & ne reconnoît que le Pape pour Supérieur; elle exerce sur les Clercs & sur les Laïques qui sont dans son territoire, le même pouvoir que les Evêques exercent sur leurs diocésains. Mais il y a peu de ces Eglises ainsi exemptes dans la Chrétienté. Le Clergé de France, assemblé en 1625. commença de faire des Réglemens pour mettre une Barrière aux exemptions, & ils furent confirmés, & même augmentés dans l'Assemblée de 1645. En voici le précis. 1°. Les autels, les lieux où l'on enferme la Sainte Hostie & les Saintes Huiles, les Reliques, les Images, les fonts baptismaux, les ornemens, les sacristies, les confessionnaux, doivent être visités par les Evêques dans les Eglises, malgré leur exemption. 2°. Les exempts ne peuvent exposer le Saint Sacrement, sans le consentement de l'Evêque. 3°. Ils ne peuvent faire des Processions dans leurs Eglises, sans ce même consentement. 4°. Défenses font faites à tous Religieux & autres, de confesser & de communier depuis le Dimanche des Rameaux jusques au Dimanche de Pâques de Pâques, sans la permission de l'Evêque, ou de son Grand Vicaire, ou de son Curé. 5°. Les Religieux, même les exempts, ne peuvent confesser, sans avoir subi l'examen de l'Evêque ou de son Grand Vicaire, & sans une approbation expresse. 6°. Les Religieux qui ont obtenu le privilège d'absoudre de l'hérésie & de l'irrégularité, ne pourront s'en servir qu'après avoir présenté le Bref à l'Evêque pour l'examiner, excepté néanmoins les Indults secrets de la Pénitencerie de Rome. 7°. Aucuns Religieux ne peuvent porter l'étole hors de leur Monastère, dans les enterremens, ni faire la levée des corps. 8°. Il est défendu à tous Religieux de prêcher sans la permission & sans la mission de l'Evêque diocésain, non pas même dans les Eglises de leurs Monastères qu'ils prétendent être exempts, sans sa bénédiction. 9°. Il est expressément défendu à toutes sortes de personnes, quelque privilège qu'elles puissent avoir, de conférer les Ordres mineurs, ni même la tonsure. 10°. Les Religieux qui ont stabilité dans un Monastère, doivent justifier d'une atestation de vie & mœurs, & d'un Dénouement de leurs Evêques. 11°. Les exempts ne peuvent se dispenser de publier dans leurs Eglises les Mandemens des Evêques. 12°. Les exempts doivent recevoir l'Evêque diocésain en habits pontificaux, & l'Archevêque avec sa croix élevée. 13°. Les exempts ne pourront se dispenser d'aller aux Processions que l'on a accoutumé de faire aux entrées des Evêques. 14°. Toutes les Cures sont fournies à la Jurisdiction de l'Evêque diocésain. 15°. Nuls Religieux ne peuvent tenir des Ecoles séculières dans leurs Monastères, ni quêter, sans la permission de l'Evêque. 17°. Ceux qui sont privilégiés, ne pourront, sans la même permission, bénir des Ornemens, que dans leurs maisons; & ceux qui demeureront hors de leur Monastère pour cause d'études ou autrement, ne jouiront point de leur privilège. 17°. Les Evêques pourront visiter la clôture, les grilles, les parloirs des Religieuses. 18°. Les exempts ne peuvent confesser les Religieuses sans permission.

EXEMPT, EXEMTE, (EXEMPT,) *adj.* [*Expers, liber, immunis.*] Prononcez *exant*: qui

est délivré de faire quelque charge, qui a quelque exemption. (Il est exempt de taille. Elle est exemte de jeûner.)

*Exemt, exemte, adj.* [*Vacuus.*] Il signifie quelquefois simplement celui qui n'est pas sujet à quelque foiblesse. (Il est exempt de passions. Être exempt des infirmités ordinaires.)

† \* On dit en raillant, & par manière de proverbe, d'un homme qui se tient sans rien faire, pendant que ses compagnons travaillent, qu'il est exempt de bien faire.

*Exemt, f. m.* [*Prætorianus immunis.*] Sorte d'officier dans les Gardes du Corps, qui commande après les Lieutenans & Enseignes. (C'est un Exemt.)

EXEMTER, *v. a.* [*Eximere, absolvere, levare.*] Donner exemption. Délivrer. (Exemter un village de soldats. On l'exemte de paier la taille. S'exemter de blâme. S'exemter de porter les armes. Exemter quelcun de quelque peine.)

EXERCER, *v. a.* [*Exercere, fungi munere.*] Mettre en usage, ou en pratique quelque chose qu'on apprend, ou qu'on fait faire. (Exercer une charge. Exercer la médecine. Exercer la justice.)

*Exercer, v. a.* [*Exercitare, assuescere, docere.*] Faire agir pour donner quelque habitude. (Exercer un cheval à la course, au manège, &c. Exercer ses jambes.

Exercer son esprit, sa mémoire, &c.

Exercer sa patience.

Exercer un empire tyrannique sur ses sujets.

[*Exequi, uti.*]

*S'exercer, v. r.* [*Occupari, versari, esse in re aliquâ.*] S'appliquer à quelque exercice. (S'exercer à la chasse. *Abl. Ret. l. i.* S'exercer à étudier. *Ablancourt.* Il s'exerce aux armes, au manège, à la lute & aux autres exercices du corps. *Abl. Luc.*

EXERCICE, *f. m.* [*Exercitium, labor, munus, exercitatio, praxis.*] Action de la personne qui s'exerce. Occupation. (Un bel exercice. La chasse est un exercice honnête. S'adonner à quelque exercice. *Vaugel. Quint.* S'adonner aux exercices de piété. Un exercice violent & pénible. On dit des soldats qu'on dresse à manier les armes, qu'on leur fait faire l'exercice.)

*Exercices spirituels*, Retraite que les Jésuites font selon la méthode de Saint Ignace leur Fondateur.

*Exercices*, au pluriel, se dit particulièrement des diverses choses que les jeunes gens apprennent dans les Académies, comme, monter à cheval, faire des armes, danser, &c. (Il a fait ses exercices, il s'est distingué dans ses exercices, il a réussi dans ses exercices, &c.)

*Exercices*, signifie aussi l'occupation d'une Académie, d'une compagnie Littéraire. (On dit, les exercices Académiques. L'Académie des Sciences, des belles Lettres, &c. a recommencé ses exercices.)

EXERCITATION, *f. f.* Mot tiré du Latin, dont on se sert en parlant de certaines dissertations sur des matières de science ou de critique. (Une exercitacion Philosophique. Les Exercitacions de Scaliger, de Saumaïse, du pere Pétou, &c.)

EXERCITEUR. Ce mot est Latin; *Exercitor*. C'est ainsi que les Loix ont appelé celui qui loué un vaisseau pour faire un voiage, & qui a sous lui un maître pilote. Mais si le Locataire fouloué à un autre le même vaisseau, ce foulocataire devient *exerciteur*. C'est ainsi qu'il faut



faut entendre la Loi première, §. *Exercitorem*, ff. de *Exercitor. actione*. Les Marins se servent du terme *Affrèteur*, pour exprimer le Locataire d'un vaisseau, par mois, ou par voyage, ou par tonneau, moiennant un certain prix.

**EXÉRESE**, *f. f.* C'est une des quatre opérations de Chirurgie, par laquelle on ôte, on retire, on retranche du corps humain ce qui est étranger, nuisible, inutile, superflu.

**EXERGUE**, *f. f.* [*Subscriptio*.] Terme de *Médicilliste*. Petit espace hors d'œuvre, qui se pratique dans la médaille pour y mettre quelque inscription, chiffre, devise ou date.

E X F.

**EXFOLIATION**, *f. f.* [*Exfoliatio*.] Terme de *Chirurgie*. Ce qui arrive à l'os quand il vient à s'exfolier. (L'exfoliation s'est faite.)

**EXFOLIATIF**, *IVE*, *adj.* On appelle *remèdes exfoliatifs*, ou *exfoliatifs* simplement, ceux qui sont propres à faire exfolier les os cariés; c'est-à-dire, à faire séparer par feuilles la carie, de la partie saine. On nomme *Trépan exfoliatif*, une espèce de Trépan qui perce l'os en le ratissant, & en enlevant plusieurs feuilles les unes après les autres.

**EXFOLIER**, *v. n.* [*Exfoliare*.] Terme de *Chimie*, qui se dit seulement des os qui se lèvent ou qui tombent par feuilles.

**EXFUMER**, *v. a.* [*Colores eluere*.] Terme de *Peintre*. C'est éteindre une partie de quelque portrait, ou d'autre ouvrage, qui paroît trop ardent. (Il faut exfumer cette partie-là, parcequ'elle paroît trop forte en couleur.)

E X H.

Toutes les *H* des mots de cette colonne ne se prononcent point.

**EXHALAISON**, *f. f.* [*Exhalatio, vapor, halitus*.] Terme de *Physique*. Les exhalaisons sont des parties très-subtiles qui sortent des corps solides, & qui se répandent en l'air. Quand l'amas des exhalaisons devient visible, on l'appelle de la *fumée*.

**EXHALATION**, *f. f.* [*Expiratio*.] Terme de *Chimie*. Opération qui ne se pratique que sur les matières sèches, par laquelle on fait élever & dissiper les parties les plus volatiles, par le moyen de la chaleur.

**EXHALER**, *v. a.* [*Exhalare, spirare*.] Ce mot se dit des exhalaisons & des vapeurs, & signifie sortir & aller en haut. (La terre exhale des vapeurs.)

*Exhaler*. [*Expirare*.] Ce mot se dit en *Chimie*. (On fait exhaler les corps secs.)

Horace après Lucile

*Exhalo* en bons mots les vapeurs de sa bile.

*Desp. Sat. 7.*

On l'entendra par vous de momens en momens

*Exhaler* sa douleur en longs gémissemens.

*Abi Régnier.*)

*S'exhaler*, *v. n.* [*In auras dispersi, diffundi*.] S'évaporer. S'élever en l'air. (L'esprit de vin s'exhale facilement.) Sa grande ame s'exhale. *Benferade, Rondeaux.*

*S'exhaler*, *v. n.* [*Sedari, placari*.] S'évaporer, se passer. (La douleur s'exhale par les soupirs & par les plaintes. La colère s'exhale en injures.)

*Tome II.*

**EXHAUSSEMENT**, *f. m.* [*Altitudo, superstructio*.] Terme d'*Architecture*. Hauteur, élévation d'un plancher, ou d'une voute.

**EXHAUSSER**, *v. a.* [*Edificium altius tollere*.] Terme d'*Architecture*. Elever. (Exhausser un bâtiment. Plancher fort exhaussé.)

Echyle dans le chœur jeta les personnages,  
D'un masque plus honnête habilla les visages,  
Sur les ais d'un théâtre en public exhaussé  
Fit paroître l'Acteur d'un brodequin chauffé.  
*Desp.*)

**EXHÉRÉDATION**, *f. f.* [*Exhereditio*.] Terme de *Palais*. Acte par lequel pour de justes causes on deshérite une personne qui devoit hériter de nous. (Les exhérédations sont odieuses. *Patru, plaid. 6.* Les exhérédations obligent les enfans à conserver à leurs pères le respect qu'ils leur doivent. *Le Maître.*)

**EXHÉRÉDER**, *v. a.* [*Exheredare*.] Terme de *Palais*. Deshériter. (Un fils exhérédé. *Patru, plaid. 6.* Il a exhérédé sa fille. *Le Maître.*)  
Voyez *Deshériter*.

**EXHIBER**, *v. a.* Ce mot est un terme de *Palais*. Il vient du Latin *exhibere*, & il signifie représenter. (Il est obligé d'exhiber ses titres.)

**EXHIBITION**, *f. f.* [*Exhibitio, editio*.] Terme de *Palais*. Représentation de quelques pièces. (Les parties ont fait exhibition de leurs contrats & autres pièces.) On dit, en terme *Populaire*, d'un écolier qu'on a fouëté, qu'il a fait exhibition de ses pièces.

**EXHORTATION**, *f. f.* [*Adhortatio, exhortatio*.] Discours qui exhorte; paroles qui portent à embrasser la vertu. (Je reçois de tout mon cœur les exhortations que vous me faites là-dessus. *Voit. l. 71.*)

**EXHORTER**, *v. a.* [*Hortari, excitare, impellere*.] Tâcher de persuader à faire ce que nous voulons. Obliger, porter à quelque chose. (Il l'exhortoit d'entreprendre quelque chose digne de sa naissance. *Vaug. Quint. l. 3.* Il m'exhorta à me faire violence. Exhorter à la paix, à la patience, &c.)

Dieu seul tient en sa main cette puissante grace,  
Et l'homme seulement presse, exhorte, inéance.  
*Vill.*

On a beau s'échauffer; c'est en vain qu'on exhorte  
Un Auditeur lassé qui regarde la porte.  
*Vill.*)

† **EXHUMATION**, *f. m.* [*Exhumatio*.] Ce mot est Latin. Il signifie l'action par laquelle on déterre un corps enterré. (On ordonne l'exhumation d'un corps enterré, quand on prouve qu'il a été tué dans un duel.)

**EXHUMER**, *v. a.* [*Exhumare*.] Déterrer un corps par ordonnance de Justice. On doit exhumer ce corps, pour voir s'il n'est point mort de poison.)

E X J.

† **EX-JÉSUIITE**, *f. m.* [*Ex-Jesuita*.] Celui qui a quitté l'habit de Jésuite. (C'est un Ex-Jésuite. Mr. l'Abbé de Villiers étoit Ex-Jésuite.) On dit de même, *Ex-Oratorien*, pour désigner celui qui a quitté la Congrégation de l'Oratoire, &c.)

E X I.

**ÉXIGER**, *v. a.* [*Flagitare, petere, postulare*.]

du Latin *exigere*. Demander quelque chose de quelcun; tirer quelque chose d'une personne. ( Je n'ai exigé ni sermens, ni promesses. *Despr. Lutin, chant. 2.* Exiger des tributs; exiger le paiement d'une dette; exiger des intérêts, des cens, &c.)

**EXIGIBLE**, *adj.* [ *Quod potest exigi.* ] Qu'on peut exiger. ( La dette est créée, mais elle n'est pas encore exigible. *Patru. plaid. 3. p. 40.* )

† **EXIGENCE**, *f. f.* [ *Exigentia.* ] Terme de Palais, qui n'est en usage que dans cette façon de parler, *se on l'exigence du cas*; c'est-à-dire, selon que la chose le mérite, ou le demande.

**ÉXIL**, *f. m.* [ *Exilium, su. a.* ] Éloignement d'un lieu par un ordre du Souverain qui fixe celui qu'il éloigne dans autre lieu qui lui est désigné communément par ledit ordre. ( Envoyer en exil.

Ovide, c'est à tort que tu veux meure Auguste

Au rang des Immortels,

Ton exil nous apprend qu'il étoit trop injuste

Pour avoir des autels.

*De Lingend. )*

On ne doit pas confondre l'exil avec le banissement. Ce dernier est une peine imposée par des Juges aux coupables de quelque crime qui ne mérite pas la mort. Cette peine imprime une tache d'infamie, qui ne s'efface jamais, non pas même par la fin du banissement; car lorsqu'il est perpétuel, il équivale à la mort civile, & dans quelques Coutumes, le banissement perpétuel emporte la confiscation des biens du banni, suivant cette règle: *Qui confisque la personne, confisque le bien*. L'exil au contraire n'est quelquefois qu'un simple éloignement de la Cour, ou de sa famille, ou du lieu de sa résidence ordinaire, par un ordre particulier du Roi; & cette peine n'altère point la réputation de l'exilé, & ne produit aucun changement dans son état. Les Athéniens avoient introduit parmi eux une espèce d'exil honorable, qu'ils appellèrent *Ostracisme*. Voyez ce mot.

*Exil* se prend aussi pour signifier le lieu où l'on est envoyé par ordre du Roi. ( Il est à son exil. )

† \* **ÉXIL**. Ce mot se dit quelquefois par raillerie, & veut dire, absence, éloignement.

**ÉXILÉ**, *f. m.* Qui est en exil. ( On fit rappeler les exilés. *Ablancourt.* )

† \* **ÉXILÉ**, *f. m.* [ *Absens.* ] Ce mot se dit quelquefois en raillant, & signifie éloigné, absent.

**ÉXILÉ**, *exilée, adj.* [ *Exul.* ] Envoyé en exil. ( Il est exilé, elle est exilée. )

**ÉXILER**, *v. a.* [ *In exilium mittere.* ] Envoyer en exil. ( Auguste exila Ovide. )

† \* **S'ÉXILER**, *v. r.* [ *Exulare.* ] Se banir, s'éloigner, s'absenter, se retirer. ( Ma raison loin de moi se tenoit exilée. *Voit. poéf.* )

Pourquoi s'enfermer, s'exiler, ne se voir, nise parler ?  
*Benferrade. )*

**EXISTANT**, **ANTE**, *part. adj.* [ *Existens.* ] Qui est dans l'être des choses. ( Inventaire exact de tous les meubles existans. )

**EXISTENCE**, *f. m.* [ *Existentia.* ] Terme de Philosophie. C'est ce qui fait qu'une chose existe, & est dans la nature des choses. ( On parle de l'existence des êtres naturels. L'existence de Dieu est de son essence. )

**EXISTER**, *v. n.* [ *Existere.* ] Être dans la nature des choses. ( Ce qui n'existe point, ne

diffère en aucune façon du néant. Dieu existe par lui-même. Plusieurs choses ont été, qui n'existent plus à présent. )

**Exister**, se dit en termes de Pratique, en parlant des biens & des effets civils qui sont encore en nature. ( On lui a adjugé tous les biens de la succession qui existent encore. Cette dette n'existe plus, &c. )

**EXISTIMATEUR**, *f. m.* [ *Exifimator.* ] Mr. le Maître s'est servi de ce mot, qui cependant n'a pas fait fortune.

## E X L.

**EXLAQUAIS**, *f. m.* Qui a été laquais. Mézerau a été inventeur de ce mot. Quelques-uns s'en sont servis après lui.

( Penfes-tu que mon cœur soit si fort au rabais,  
Que de borner son vol aux vœux d'un Exlaquais ?  
*P. Commire. )*

## E X O.

**ÉXODE**, *f. m.* [ *Exodus.* ] Ce mot est Grec, & signifie *sortie*. C'est le nom du second livre de Moïse.

**Exode**, *f. m.* [ *Exodium.* ] C'étoit une des quatre parties de l'ancienne tragédie qui renfermoit la catastrophe de la pièce, & qui répond aujourd'hui au cinquième acte d'une tragédie. *Dacier, poët.*

Aristote, *ch. 12. de sa Poétique*, a dit que les parties de quantité de la tragédie, sont le *prologue*, l'*épisode*, l'*exode*, & le *chaux*; que l'exode est tout ce qui est dit après que le chœur a entièrement cessé de chanter. A l'égard des Commentateurs, les uns disent que c'est un congé que les Acteurs demandent aux spectateurs; les autres que c'est un remerciement de la complaisance que les Spectateurs ont eue; mais Mr. Dacier a fort bien remarqué, que si l'exode étoit un congé ou un remerciement, il ne seroit pas une des parties de quantité de la tragédie, dont il seroit entièrement détaché, de même que le compliment qu'on fait à présent après que la tragédie ou la comédie est finie, n'est point une partie ni de l'une, ni de l'autre. Il est plus vraisemblable que le Philosophe a entendu par l'exode, le dénouement & la catastrophe, qui est le dernier événement & la fin de l'action. Au reste, les Poètes Latins, du mot Grec *exodos*, firent *exodium*, pour exprimer la fin d'une Comédie Attellane, dans laquelle on introduisoit un bouffon, qui par ses actions & par ses discours ridicules réjouissoit les Spectateurs, & faisoit oublier l'ennui que la longueur & la tristesse de la Pièce avoient causez; ainsi Juvenal a dit dans la sixième Satire:

*Urbus exodio risum movet Attellana.*

**EXOMOLOGÈSE**, *f. f.* Ce mot est Grec, & signifie *confession*. On l'emploioit non seulement pour exprimer la dernière confession que l'on devoit faire dans la pénitence publique, avant que d'être réconcilié publiquement avec l'Eglise dont on avoit été séparé, mais encore celle que les Confesseurs faisoient dans les prisons avant que de finir leur vie dans les tourmens, comme il est porté dans la Lettre 17. liv. 3. de S. Cyprien.

**EXOMPHALE**, *f. f. & m.* ou **OMPHALOCÈLE**,

Hernie umbilicale, qu'on distingue en vraie, en fautive & en mixte.

EXOPHTALMIE, *f. f.* Sortie de l'œil hors de son orbite.

EXORABLE, *adj.* [*Exorabilis.*] Ce mot est Latin, & signifie qui peut être fléchi par des prières, ou par des raisons. Il est moins en usage que son contraire, *inexorable.*

EXORATORIEN, *f. m.* Celui qui a quitté la Congrégation de l'Oratoire, où l'on n'est engagé par aucun vœu. (Le savant Mr. Duguet, Auteur d'un grand nombre d'excellents ouvrages, étoit Exoratorien.)

EXORBITANMENT, (EXORBITAMENT,) *adv.* [*Ultra modum, ultra vires.*] Excessivement.

EXORBITANT, EXORBITANTE, *adj.* [*Exsuperans, immanis, immensus, enormis.*] Excessif. (Faire une dépense exorbitante.)

EXORCISER, *v. a.* [*Exorcismos, sacras oblationes adhibere, adhortari etiam atque etiam.*] Terme d'Église. User d'exorcisme pour chasser le diable du corps d'un possédé. (Exorciser un possédé. Le bon Père Joseph Capucin envoya exorciser les prétendus diables de Loudun.)

Exorciser, se dit par exagération, pour exhorter fortement quelqu'un, le presser par des raisons si fortes qu'on l'amène à ce qu'on désire. (Je l'ai tant exorcisé, que je l'ai persuadé.)

\* Il y a quelques heures du jour où le bon Père m'exorcise. *Voiture, l. 88.*)

EXORCISME, *f. m.* [*Exorcismus, sacra oblatio.*] Cérémonie dont l'Église se sert par le moyen de ses Ministres, pour chasser les démons.

Exorcisme, *f. m.* Ce mot se prend aussi pour une sorte de charme, qui consiste à dire de certains vers, ou de certaines paroles, dans la vue de produire des effets merveilleux & surnaturels. (Ces exorcismes sont condannez, parce qu'ils sont superstitieux. *Thiers, Superst. ch. 32.*)

EXORCISTE, *f. m.* [*Exorcista.*] Ecclésiastique qui a la puissance d'exorciser. C'est le troisième des Ordres mineurs.

EXORDE, *f. m.* [*Exordium, proamium.*] Terme de Rétorique. C'est la première partie d'un discours oratoire. (L'exorde doit être tiré des lieux, des personnes, ou des circonstances des choses. Faire un bel exorde.)

Souvent pris de trop loin un exorde bizarre, Jette hors du sujet l'Orateur qui s'égare; Et souvent trop pompeux il dérobe l'éclair Au reste du sermon, qu'il fait paroître plat. *Vill.*)

EXORTATION, *f. f.* Voyez *Exhortation, Exhorter.*

EXOSTOSE, *f. f.* Tumeur osseuse contre nature, qui s'élève sur la surface de l'os.

EXOTIQUE, en style *Dogmatique*, étranger & barbare. [*Adventitius.*] En terme de *Botanique*, il se dit des plantes.

## E X P.

EXPECTANT, *f. m.* [*Expectans.*] Qui attend l'accomplissement d'une grâce, d'une collation qui lui est due ou promise. (Plusieurs sont expectans des Bénéfices.)

EXPECTATIF, EXPECTATIVE, *adj.* [*Spes, jus obtinenda rei, qua prima vocaverit.*] Terme d'Église. Ce mot se dit en parlant de Grâce. Voyez *Grâce.*

EXPECTATION, *f. f.* [*Expectatio, spes.*]

Atente. Ce mot ne se dit que des grands événements, des choses extraordinaires. (Le Messie est l'expectation des Juifs.)

EXPECTATIVE, *f. f.* [*Expectativa.*] Terme de *Théologien*. Acte de Sorbonne, qui se soutient par un écolier de Théologie pour s'exercer. Cet acte se fait avant la vesperie des Licentiez, en attendant que les Docteurs arrivent qui doivent argumenter à la vesperie.

EXPECTORANT, ANTE, *adj.* On appelle *remèdes expectorans*, ou simplement des *expectorans*, les médicaments qui sont fortir par les crachats les humeurs grossières & visqueuses, attachées aux parois des bronches & des vésicules pulmonaires.

EXPECTORATION, *f. f.* Évacuation, expulsion par les crachats, d'humères grossières & visqueuses contenues dans les bronches & les vésicules du poulmon.

On dit aussi, EXPECTORER, *v. a.* [*Expectorare.*]

EXPÉDIENT, *f. m.* [*Ratio, modus rei conficiende, expediens.*] Prononcez *expédiant*. Moien. Voie pour faire quelque chose. (Donner des expédiens. Fournir des expédiens pour faire quelque chose. On prit l'expédient de négocier par les députez.)

Expédient, expédiente, *adj.* [*Quod expedit, convenit.*] Ce qu'il est à propos de faire, ce qu'il faut faire. (Cela est expédient.)

EXPÉDIER, *v. a.* [*Conficere, expedire, absolvere.*] Dépêcher, faire promptement. (Expédier une affaire.)

†\* Expédier. [*Perimere, morte multare.*]

Tuer : faire mourir. (†\* Il n'en faut pas davantage avec une direction d'intention, pour expédier un homme en fureté de conscience.)

Expédier. [*Apographum conficere, exemplar describere.*] Délivrer des actes tirez d'un dépôt public. (Expédier un arrêt, un contrat.)

EXPÉDITIF, EXPÉDITIVE, *adj.* [*Indulsius, solers.*] Qui expédie, qui fait vite. (C'est un homme expéditif.)

Expéditif, expéditive, *adj.* [*Celer in agendo, minimè cunctator.*] Qui dépêche, qui expédie vite.

EXPÉDITION, *f. f.* [*Expeditio militaris.*] Exploit de guerre éclatant. (Il ne s'est jamais vu d'expédition plus heureuse que celle d'Alexandre. L'expédition de Cyrus contre Xerxès. *Abl. ret.*)

Expédition. [*Exemplar, descriptum, apographum.*] Terme de *Palais*. Copie de toute sortes d'actes de Justice : copie en papier ou en parchemin, qui fait foi de tout ce qui est contenu dans la minute, laquelle doit être signée des Notaires, & non pas des Parties.

Homme d'expédition. [*In agendo celer.*] C'est-à-dire, un homme expéditif.

EXPÉDITIONNAIRE, (EXPÉDITIONNAIRE.) *f. m.* [*Expeditionarius.*] Celui qui fait expédier des lettres & des actes en Cour de Rome, soit en Chancellerie, soit en Pénitencerie. Il y a des Banquiers expéditionnaires en Cour de Rome & en Légation d'Avignon.

EXPÉRIENCE, *f. f.* [*Ufus, experientia.*] Action de la personne qui expérimente, qui éprouve, & essaie : faveur, connoissance. (Faire quelque petite expérience, avoir une grande expérience, avoir une parfaite expérience d'une chose, connoître une chose par expérience. Malheureusement l'expérience ne vient qu'avec l'âge. *Saint Evremont.*)

† EXPÉRIMENTAL, EXPÉRIMENTALE, *adj.*

[ *Experimentalis*. ] Qui s'aquiert par l'expérience. ( Connoissance expérimentale. ) Physique expérimentale, qui consiste dans les expériences. On fait chez Mr. l'Abbé Nollet des cours de Physique expérimentale. Il donne des leçons de Physique expérimentale.

EXPÉRIMENTÉ, EXPÉRIMENTÉE, *adj.* [ *Expertus, edoctus, probatus usu*. ] Qui a de l'expérience. ( Ils étoient expérimentez au fait de la guerre. *Vaug. Quint. l. 3.* )

EXPÉRIMENTER, *v. a.* [ *Experiri, tentare, facere periculum*. ] Éprouver, essayer, faire expérience. ( Il faut expérimenter cela. )

EXPERT, EXPERTE, *adj.* [ *Expertus, industrius*. ] Savant, consommé & accompli en quelque chose, expérimenté. ( Il est expert en cela, c'est un homme fort expert. )

*Experts, s. m.* [ *Æstimatores*. ] Les Jurez & les Maîtres les plus habiles, & les plus expérimentez d'un métier. ( On a fait visiter la maison par les Experts. )

☞ *Experts*. Ce sont des personnes qui ont acquis par une longue pratique, la connoissance de certaines choses, ensorte que lorsqu'il s'agit de décider des questions de fait, on nomme des Experts pour en dire leur sentiment, & instruire les Juges qui doivent décider la difficulté. Les Experts sont convenus par les Parties; & en cas de contestations, les Juges en nomment d'office, que les Parties peuvent contredire, si elles le trouvent à propos. Leur rapport doit être fait sur les titres & pièces communiquées, & les Parties peuvent y être présentes, & se faire assister d'un conseil. Si les Experts conviennent, ils ne font qu'un acte, dans lequel ils expliquent leur sentiment; & s'ils sont contraires, chacun fait son rapport en particulier, & en ce cas, on nomme un tiers. Il arrive souvent que pour un plus grand éclaircissement, il faut faire une carte ou figure des lieux, avec tous les confins, tenans & aboutissans, afin d'en faire une juste application sur les lieux contentieux, la manière de faire ces cartes, est suffisamment expliquée dans un Traité intitulé, *Pratique régulière pour l'instruction des matières censives*, imprimé à Paris, en 1691. où il est aussi traité de l'arpentage.

† \* *Experts*. [ *Expertus, industrius*. ] Les plus savans & les plus habiles en quelque art, ou science, comme poésie, éloquence, &c. ( Je ne trouve rien de bon sans le congé de Messieurs les Experts. *Molière, Critique de l'école des femmes, sc. 6.* )

EXPIATION, *s. f.* [ *Expiatio, piaculum*. ] Satisfaction qu'on fait pour quelque crime, pour quelque faute considérable, pour quelque péché. ( Il fait de grandes aumônes pour l'expiation de ses péchez. )

*Expiation*, se dit encore des sacrifices qu'on fait à Dieu pour implorer sa miséricorde. Chez les Païens c'étoit une purification pour effacer & abolir un crime.

☞ La superstition des Anciens étoit si grande, qu'ils emploioient dans toutes sortes d'ocasions les sacrifices expiatoires, ainsi les termes, *lustrare, purgare, februare*, qui ne signifient naturellement qu'expier un crime, sont emploiez pour marquer un acte de Religion, avec lequel on tâche d'éloigner quelques tristes accidens, & d'apaiser la colère des Dieux.

EXPIATOIRE, *adj. m. & f.* [ *Piaculare*. ] Sacrifice, offrande, qui sert à rendre pur & net de péché. Le grand sacrifice expiatoire a été

fait pour l'arbre de la Croix, & se renouvelle tous les jours sur les Autels.

EXPIER, *v. a.* [ *Expiare, piare*. ] Souffrir quelque peine pour un crime, ou une faute, & y faisaient de la sorte. ( Expier ses offenses. Il a expié son crime par sa mort. *Abl* )

EXPILATION, ou EXPOLIATION, *s. f.* [ *Expilatio, subtrahio*. ] Terme de Jurisprudence. Action de celui qui divertit, & qui soustrait les biens d'une succession, avant qu'aucun se soit déclaré héritier.

EXPIRATION, [ *Expiratio*. ] Terme de Médecin. C'est la moitié de la respiration qui a deux parties, l'*inspiration*, par laquelle l'air est attiré; & l'*expiration* par laquelle il est poussé hors de la poitrine.

\* *Expiration*. [ *Vita terminus*. ] Il signifie la mort, quand on dit, la dernière expiration.

\* *Expiration*. [ *Finis, exitus, terminus*. ] Fin de quelque espace de tems, fin d'un terme. ( Il n'y a plus qu'un mois jusques à l'expiration de sa ferme. )

EXPIRER, *v. n.* [ *Obire, edere spiritum*. ] Rendre l'esprit. Mourir. ( Il est prêt à expirer. )

\* *Expirer*, *v. n.* [ *Animam efflare*. ] Être à sa fin, finir, s'achever. ( Le terme est expiré. On veut que la substitution soit expirée au premier degré. *Patru, plaid. 12.* C'est à-dire, soit finie. )

† EXPLICABLE, *adj.* [ *Explicatu facilis*. ] Qui peut être expliqué. Il est moins usité que son contraire *inexplicable*.

EXPLICATIF, EXPLICATIVE, *adj.* [ *aptus ad explicandum*. ] Qui s'explique: qui est sujet à explication. ( Ce sont des indults plutôt explicatifs qu'ampliatifs. *Patru, discours pour les Ur anistes.* )

EXPLICATION, *s. f.* [ *Explicatio, interpretatio*. ] Interprétation. Discours qui explique & découvre le sens d'une chose difficile. ( Il a fait une belle & une savante explication. L'explication des fables est assez difficile. )

*Avoir une explication avec quelqu'un*. C'est le faire expliquer sur quelque chose, dont on pourroit être offensé. ( Nous avons eu une explication ensemble. )

EXPLICITE, *adj. m. & f.* [ *Explicitus*. ] Terme de l'École. Clair, formel, distinct, développé. ( Volonté explicite; c'est-à-dire, qui est claire: implicite, qu'on ne connoît pas. )

EXPLICITEMENT, *adv.* [ *Explicitè*. ] D'une manière claire, en termes clairs, formels & précis. ( Un testateur doit déclarer explicitement sa pensée, en termes formels. )

EXPLIQUER, *v. a.* [ *Enodare, exponere*. ] Interpréter: découvrir le sens d'une chose. ( On explique cela des qualitez de, &c. Expliquer une énigme: expliquer une difficulté: expliquer les Poëtes Grecs & Latins: expliquer sa pensée. )

☞ Son malheureux amant expliquoit ses desirs,  
Moitié par ses discours, moitié par ses soupirs.  
*La Font.*

*S'expliquer*, *v. r.* [ *Dicere, patefacere, declarare*. ] Dire. Découvrir sa pensée touchant quelque chose. S'énoncer. ( C'est un homme qui s'explique bien. Expliquez-vous mieux, car on ne vous entend pas. Il s'est assez expliqué là-dessus. )

EXPLOIT, *s. m.* [ *Facinus præclarum, præclara gesta, res præclara*. ] Action de guerre. ( Ils ont été présens à tous les exploits d'Alexandre. *Abl. arr.* Bessus faisoit de grands exploits de la langue. *Vaug. Quint. l. 7. c. 4.* )

C'est de là que pouvant par d'illustres exploits ,  
Ranger le monde entier sous ses aigües loix ,  
Il caime d'un regard les fureurs de la guerre.  
*Abc. Régner.*)

*Exploit.* [ *Denunciatio.* ] Assignation de Sergent. (Exploit libellé, exploit contrôlé. L'exploit est le fondement du procès. On donne copie de l'exploit à celui qu'on assigne.)

**EXPLOITABLE**, *adj.* [ *Vendibilis.* ] Qui peut être faisi & vendu.

**EXPLOITANT**, *adj.* Qui exploite. Il ne se dit que des Sergens & des Archers. ( Un sergent exploitant. )

**EXPLOITER**, *v. a.* [ *Denunciare, capacem esse denunciandi, conficiendi acta.* ] Terme de Sergent & d'autres personnes de Pratique. Il signifie faire, s'aquiter des fonctions de Sergent. Saisir. (Sergent exploitant par tout le Roïaume. A mal exploiter, bien écrire. *Patru, plaid. 5.* Cela veut dire, que quand les Sergens ont fait des fautes dans leurs exécutions, ils les couvrent en faisant de faux exploits, auxquels on ajoûte foi. *Exploiter une forêt, c'est l'abatre.*

**EXPLORATEUR**, *f. m.* [ *Explorator.* ] Terme usité parmi les négociateurs. Il signifie un homme qui cherche à découvrir ce qui se passe, & les secrets d'autrui. (Ce Ministre est un grand Explorateur.) On se sert encore de ce terme en d'autres occasions:

Arreste raison qui chancelles :  
Ne vas pas d'un vol orgueilleux  
Sonder les clartés immortelles  
D'un Dieu qui se cache à tes yeux.  
Loïn explorateurs téméraires  
De ces conseils, de ces mystères  
D'un voile épais toujours couverts, &c.  
*Prade, Ode sur la Grace. 1727.*

**EXPLOSION**, *f. f.* [ *Explosio.* ] Terme de *Physique*. Action d'une chose qui en chasse une autre de la place qu'elle occupoit.

**EXPOLITION**, *f. f.* [ *Expolitio, exornatio.* ] Figure de *Rétorique*, par laquelle on explique une chose par de différentes expressions pour la faire mieux connoître.

**EXPORTATION**, *f. f.* Transport des marchandises hors du Royaume.

**EXPORTER**, *v. a.* Transporter les marchandises hors du Royaume.

**EXPOSANT ANTE**, *f. m. & f.* [ *Orator, reus, cujus res est.* ] Terme de *Chancellerie*. Celui qui impétre des lettres, ou qui forme quelque demande. Le Roi veut qu'on remette l'exposant dans l'état où il étoit, si ce qu'il expose est véritable.

**EXPOSANT**. [ *Exponens, proponens.* ] Terme d'*Arithmétique*. Nombre qui exprime le degré de la puissance. Ainsi l'exposant du nombre carré est 2. & l'exposant d'un nombre cubique est 3. parce que le carré est puissance du second degré, & le cube est puissance du troisième degré.

**EXPOSÉ**, *f. m.* [ *Expositum.* ] Ce qui est exposé dans une requête. (L'exposé d'une requête : un faux exposé : un exposé exact & fidèle, &c.)

**EXPOSER**, *v. a.* [ *Exponere, proponere, explicare.* ] Faire voir, découvrir, montrer, dire. (Exposer le S. Sacrement : exposer l'état de sa conscience à son Confesseur. Exposer le fait de sa cause. *Le Maître.*)

*Exposer.* [ *Exponere.* ] Il se dit des enfans qu'on met dans les rues. (Exposer un enfant. Moïse fut exposé sur le Nil.)

*Exposer*, *v. a.* [ *Adire periculum vitæ.* ] C'est

aussi mettre au danger. (Exposer témérairement sa vie. *Abt.* Exposer inconsidérément une personne. *Voiez*, je vous prie, à quoi elle m'expose. *D. Quichot.*)

*Exposer*, *v. a.* [ *Proponere.* ] Il se dit aussi de la monnoie. C'est la faire courir & la distribuer. (On pend ceux qui exposent de la fausse monnoie.)

*Exposer* se dit aussi de toute sorte de monnoie. (Le Roi a défendu d'exposer les espèces étrangères.)

*Exposer.* [ *Opponere, objicere.* ] Ce mot se dit, en parlant de bâtiment. Tourner un bâtiment, ou une partie de bâtiment vers une certaine partie du Ciel. (On expose les chambres au couchant, & les Bibliothèques au soleil levant.)

*S'exposer*, *v. r.* [ *Adire periculum, offerre discrimini.* ] Se mettre au hazard. Se hasarder. (Le menu peuple s'expose à discourir de toutes choses. *Voit. poéf.* Être exposé à l'insolence des méchans. S'exposer au danger. S'exposer à la mort.)

**EXPOSITION**, *f. f.* [ *Expositio.* ] Il se dit en parlant du S. Sacrement. C'est la montre qu'on en fait aux Chrétiens dans les Églises. (Il faut aller à l'Église durant l'exposition du S. Sacrement.)

*Exposition.* [ *Explicatio, narratio.* ] Explication & déclaration d'une chose. (On a fait un livre de l'exposition de la Doctrine Chrétienne sur la grace & sur la prédestination, qui a été condamné par M. de Noailles Archevêque de Paris. L'exposition de la foi par M. Bossuet, Evêque de Meaux est un excellent ouvrage.)

*Exposition.* [ *Profectio.* ] Il se dit en parlant de certains enfans qu'on met dans les rues. C'est l'abandonnement qu'une mère fait de son enfant nouveau né, en le mettant secrètement dans quelque coin de rue, envelopé de ses couches & de sa couverture. (Ces expositions ne se font pour l'ordinaire, que par de misérables qui se font abandonnées à des coquins. Les expositions des enfans sont cruelles & ordinaires parmi les Chrétiens. *Le Maître. plaid. 7.* Ces expositions sont dénaturées, & devoient être sévèrement punies.) *Voiez Enfant.*

*Exposition.* [ *Objectio, oppositio.* ] Il se dit aussi des bâtimens & des plantes. C'est la manière dont on place un édifice & toutes ses parties. C'est la situation des plantes selon le côté du Ciel qu'elles regardent, & vers lesquelles elles sont tournées. (Exposition bonne, commode, favorable, semblable, &c. La meilleure exposition des villes sera si le vent s'enfile point les rues. La bonne exposition des bâtimens dépend des ouvertures qu'on leur fait pour recevoir l'air & le jour. Les différens usages des parties des édifices demandent des expositions différentes. *Vitruve, abrégé, 1. p. ch. 3.* Un arbre planté à une mauvaise exposition, ne produira que des fruits de mauvais goût. *Voiez la culture des Jardins.*

*Exposition.* [ *f. f.* ] [ *Propositio.* ] Il se dit parlant de fausse monnoie. C'est la distribution que l'on fait des espèces qui sont fausses. Il (y a des déclarations du Roi, portant réglemeut pour l'exposition des espèces.)

**EXPOSITEUR**, *f. m.* [ *Propositor.* ] Il se dit parlant de fausse monnoie. C'est celui qui distribué la fausse monnoie, & qui est d'intelligence avec les faux monnoieurs. (Les exposeurs de fausse monnoie sont en danger de perdre la vie, lorsqu'ils sont pris.)

**EXPOSITRICE**, *f. f.* [ *Qua proponit.* ] Celle qui distribué la fausse monnoie, & qui est d'intelligence pour cela avec les faux-monnoieurs.

(C'est un dangereux métier que d'être expositrice de fausse monnaie.)

† EXPRES, *f. m.* [ *Legatus.* ] Celui qu'on envoie exprès. (Il envoie un exprès au Roi.)

EXPRES, EXPRESSE, *adj.* [ *Expressus, certus, nominatus.* ] Commandé exprès : fait exprès : précis : formel & en termes exprès. (C'est un ordre exprès du Prince. *Mit.* Intention expresse. *Pafé. l. 7.* Conclusion expresse. Faire des défenses expresse. Jésus-Christ vous a été livré par un ordre exprès du Père. Cicéron dans une lettre expresse écrivit des nouvelles à Brutus. *Soreau.*)

Exprès, *adv.* [ *De industria, nominativ.* ] Exprès. A dessein. (On l'a envoyé exprès : faire une chose exprès. C'est une de mes connoissances que j'ai voulu renouveler exprès.)

Je fors de chez un fat, qui pour m'empoisonner,  
Je pensé, *expres* chez lui m'a forcé de dîner.  
*Despr.*)

EXPRESSIF, EXPRESSIVE, *adj.* [ *Aptus ad significandum.* ] Qui représente bien : qui exprime bien. (Mot expressif. Image expressive. *La Chamb.* Le langage des yeux est expressif.)

EXPRESSION, *f. f.* [ *Declaratio, enunciatio, dictio, elocutio, verborum elegantia, delectus.* ] Diction. Représentation de nos pensées par paroles. (Avoir l'expression belle, vive, noble & riche, douce, nette, forte, &c. L'expression de la bouche doit céder à celle des yeux. *La Surc & Pellisson, Recueil.* Il faut admirer la force agréable de l'expression du célèbre d'Ablandcourt, où il n'y a ni rudesse, ni obscurité, ni aucun terme à désirer. *S. Evrem. discours des Traducteurs.*)

Tous ces pompeux amas d'expressions triviales,  
Sont d'un déclamateur amoureux de paroles.  
*Despr.*)

Expression, *f. f.* [ *Expressio.* ] C'est en terme de Pharmacie, l'action par laquelle on fait sortir, on exprime le suc des fruits & des plantes, l'huile des semences, ou la liqueur de toute autre matière, en les comprimant. En peinture, c'est la représentation naturelle de ce qu'on veut faire voir. (Raphaël a excélé dans l'expression. *Felbien.*)

EXPRIMABLE, *adj.* [ *Qui potest enunciarì, exprimi.* ] Qui se peut exprimer, dire, déclarer. Son contraire est *inexprimable.*

EXPRIMER, *v. a.* [ *Exprimere, elicere.* ] Terme de *Physique*. Faire sortir le jus, ou le suc de quelque substance. (On exprime le jus des raisins avec le pressoir.)

Exprimer, *v. a.* [ *Exprimere, enunciare.* ] Représenter ses pensées & même ses mœurs par des paroles. (La diction doit exprimer les mœurs. *Ablandcourt.* S'exprimer délicatement, exprimer ses pensées avec esprit.)

Mais pour bien *exprimer* ces caprices heureux,  
C'est peu d'être Poète, il faut être amoureux.  
*Despr.*)

EXPROVINCIAL, *f. m.* [ *Exprovincialis.* ] Terme de *Religieux*. Religieux qui est sorti de la charge de Provincial.

† EXPULSER, *v. a.* [ *Expellere, exturbare, detrudere.* ] Chasser avec violence. Contraindre à partir. (Les séditieux ont expulsé de la ville les meilleurs citoyens.)

Expulser. [ *Expellere.* ] Terme de Médecin. Pousser une chose hors du lieu où elle est. On

peut se servir de ce mot dans d'autres occasions.

EXPULSIF, IVE *adj.* [ *Expellens.* ] Qui pousse dehors, qui fait partir. Remède expulsif.

EXPULSION, *f. f.* [ *Expulso.* ] L'action d'expulser, par laquelle on chasse une personne avec violence. On appelle en Chirurgie, *Bandage expulsif*, une espèce de bandage dont on se sert pour chasser au dehors le sang d'une plaie, ou le pus du fond d'un ulcère fistuleux, & donner occasion à la cavité de se remplir de nouvelles chairs. On dit aussi, *compressé expulsive.*

Expulsion, *f. f.* [ *Expulso.* ] Terme des Médecins. L'action par laquelle une chose est poussée avec effort du lieu où elle est. (La matrice fait l'expulsion de l'enfant. *Mauriceau.*)

EXPULTRICE, *adj.* [ *Expultrix.* ] Qui ne se dit qu'au féminin. C'est un terme de Médecin, il signifie qui a la force d'expulser. (Vertu expultrice. Faculté expultrice.)

## E X Q.

EXQUIS, EXQUISE, *adj.* [ *Eximius, delicatus, elegans.* ] Ce mot vient du Latin *exquisiteus*. Excéler. (C'est quelque chose de fort exquis. C'est une chose très-exquise. Viandes exquis. Des parfums exquis.) Il y en a qui se servent de l'adverbe *exquisement*. (Cet ami nous a traité *exquisement*.) Mais on doute de l'usage de ce mot.

## E X T.

EXTANT, ANTE, [ *Extans, Existens.* ] Qui est en nature. Terme de Palais. (Meubles extants.)

EXTASE, *f. f.* [ *Extasis, raptus animi extra sensus.* ] Ce mot est Grec. Ravissement : transport de l'esprit hors de son assiette naturelle : suspension de toutes les fonctions animales en tout le corps. *Deg.* (Être ravi en extase : être en extase.)

EXTASIÉ, EXTASIÉE, *adj.* [ *Extra sensus raptus.* ] Qui est ravi en extase.

† \*EXTASIER, *v. n.* [ *Capi extra sensus, alienari, abripi à sensibus.* ] Ravir en extase : transporter de joie.

(Un Flateur aussi-tôt cherche à se récrier ;  
Chaque vers qu'il entend le fait *extasier.*  
*Despr.*)

EXTATIQUE, *adj.* [ *Extaticus.* ] Qui tient de l'extase. (Un transport extatique. Les Auteurs Mystiques parlent souvent de transports extatiques.)

EXTENSION, *f. f.* [ *Extensio.* ] Étenduë : Terme de *Physique*. C'est la qualité d'une chose étendue qui occupe un certain lieu. (L'essence de la matière consiste dans l'extension actuelle.)

Extension. L'action d'un corps qui s'étend & s'allonge. (L'extension des membres. Un nerf retiré empêche l'extension du bras, de la jambe, &c.)

Extension. Terme de Chirurgie. Action par laquelle on étend en tirant fortement à soi une partie luxée ou fracturée, pour remettre les os dans leur situation naturelle.

\*Extension. Ce mot se dit, au figuré, des choses morales, & en matière de Droit. (Le droit soufre de l'extension à des cas favorables. Le Roi a fait des extensions à quelques privilégiés. Chose qui ne peut recevoir d'extension. *Parru, plaid. 4.* Il n'y avoit point d'extension à faire. *Maucroix, Schisme, l. 1.*)

EXTENUATION, *f. f.* [ *Extenuatio, diminutio.* ] Terme de Médecin. Diminution de forces,

d'embonpoint, lorsque le corps devient débile, maigre & flétri. ( Cette fièvre lui a causé une grande exténuation & maigreur. )

*Exténuation*, *f. f.* Figure de *Rétorique*, opposée à l'hyperbole, par laquelle on diminue & amoindrit les choses.

**EXTÉNUÉ, EXTÉNUÉE**, *adj.* [ *Extenuatus.* ] Abatu, languissant, maigre & défait. ( Visage exténué. *La Chamb.* Elle étoit exténuée par une longue abstinence. *S. Evremont, Matrone d'Éphèse.* )

**EXTÉNUER**, *v. a.* [ *Deprimere, attenuare, diminuer.* ] Amoindrir, diminuer. ( On exténué les choses quand on se sert de la figure de *Rétorique*, appelée *exténuation*. )

*Exténuer*, *v. a.* [ *Extenuare.* ] Terme de *Médecin.* Affaiblir la vigueur, amaigrir. ( La fièvre quarte l'a fort exténué. )

**EXTÉRIEUR**, *f. m.* [ *Facies, vultus, species.* ] Mine, air, apparence. ( Affecter un extérieur grave. *Abl.* Il a l'extérieur fort beau. )

*Extérieur*, *extérieur*, *adj.* [ *Exterior, externus.* ] Apparent. Qui regarde les choses de dehors. ( Les devoirs extérieurs de la Religion. Laisser les marques extérieures du commandement. )

**EXTÉRIEUREMENT**, *adv.* [ *Extrà, exteriùs.* ] Apparentment. À l'extérieur. ( Cela paroît extérieurement beau. )

**EXTERMINATEUR**, *f. m.* [ *Destructor, everfor, deleto.* ] Qui détruit & extermine. ( Ange exterminateur. )

Un chat *exterminateur*  
Est redouté des rats une lieuë à la ronde.  
*La Font.* )

**EXTERMINATION**, *f. f.* [ *Everfo, destructio.* ] Destruction entière. ( L'extermination des méchans ne se fera entièrement qu'au dernier jour. )

**EXTERMINER**, *v. a.* [ *Delere, funditùs exterminare.* ] Perdre, détruire. ( Il extermina toute la nation. *Abl.* Toute la race est exterminée. Philippe le Bel, Roi de France, prit en 1307. la résolution d'exterminer les Templiers dans son Roïaume; à la faveur du Pape Clément V. il en extermina la plupart, & les fit cruellement brûler. *Mézerei, hist. de Philippe le Bel.* )

**EXTERNE**, *adj.* [ *Externus, extraneus.* ] Extérieur. ( Ce mal vient d'une cause externe. )

*Externe*. Terme de *Colège.* Il se dit des écoliers qui ne sont pas pensionnaires dans un Colège, ou dans des Académies, & qui viennent du dehors prendre leur leçon ou faire leurs exercices. Il y a tant d'écoliers *externes* dans ce Colège, dans cette Académie. On le dit aussi au substantif: *c'est un externe.* Les externes sont en grand nombre. )

**EXTINCTION**, *f. f.* [ *Immersio.* ] Ce mot, au propre, se dit en *Chimie.* C'est l'action de plonger une matière rougie au feu dans l'eau. ( Extinction d'acier. )

*Extinction.* [ *Extinctio.* ] Ce mot, au propre, signifie encore l'action d'éteindre. ( Les fermes du Roi s'ajoutent à l'extinction de la chandèle. L'extinction d'un embrasement. ) Le P. Bouhours croit que ce mot ne se dit pas, & qu'il vaut mieux se servir du verbe. Qu'ainsi au lieu de cette phrase: L'extinction d'un grand incendie se fait difficilement, il faut dire, un grand incendie s'éteint difficilement. On dit cependant l'extinction de la voix. *Bouh.*

\* *Extinction*, *f. f.* [ *Destructio, everfo.* ] Destruction. Anéantissement. ( \* L'extinction de la chaleur naturelle. *La Chamb.* )

*Extinction*, se dit de la fin d'une race, d'une maison, branche. ( L'extinction de cette maison, de cette race, de cette branche. )

*Extinction*, se dit aussi de la rémission, de l'abolition, de la prescription d'un crime. ( L'extinction d'un crime. )

*Extinction d'une rente*, c'est l'amortissement, le remboursement d'une rente.

**EXTIRPATEUR**, *f. m.* [ *Evulsor.* ] Ce mot se dit en parlant d'hérésie. ( L'extirpateur des hérésies. Louis XIV. est l'extirpateur du Calvinisme. )

*Extirpation*, *f. f.* Opération de *Chirurgie*, par laquelle on retranche quelque partie du corps en la coupant, ou l'arrachant, comme un polype, un cancer, un skirre, une loupe, une excroissance, &c. Ce mot se dit aussi quelquefois pour *amputation*, mais moins proprement.

**EXTIRPATION**, *f. f.* [ *Extirpatio.* ] Abolition. Ruine. ( Prier Dieu pour l'extirpation des hérésies. *Arn.* )

**EXTIRPER**, *v. a.* [ *Extirpare, evellere.* ] Ce mot se dit en parlant d'hérésie. ( Extirper une hérésie. ) C'est la détruire; c'est en ruiner les fondemens.

*Extirper*, se dit au propre, en parlant des mauvaises herbes ou plantes, qu'on déracine de façon qu'elles ne puissent revenir.

*Extirper*, se dit aussi en terme de *Chirurgie*, pour arracher entièrement. ( Extirper un Cancer, extirper une loupe. )

**EXTORQUER**, *v. a.* [ *Extorquere, eripere, auferre per vim.* ] Arracher de force. Tirer avec violence, & avec quelque sorte d'injustice. ( Ce sont des grâces que les pressants nécessitez de l'État ont extorquées. *Patru, plaidoyé* 14. Extorquer quelque chose de quelcun. Extorquer le consentement de quelcun. Extorquer la confession par la violence des tourmens. )

L'un & l'autre dès-lors vécut à l'avanture,  
Des présens, qu'à l'abri de la magistrature,  
Le mari quelquefois des plaideurs extorquoit,  
Ou de ce que la femme aux voisins extorquoit.  
*Despr.* )

**EXTORSION**, *f. f.* [ *Extorsio, rapina, usurpatio, ablatio violenta.* ] Action de celui qui extorque. ( Ce sont des extorsions qu'on ne peut souffrir. Les soldats, les sergens & les juges iniques font souvent des extorsions. )

**EXTRACTION**, *f. f.* [ *Extractio.* ] Ce mot se dit de toute opération de *Chirurgie*, par laquelle on tire de quelque partie du corps, avec les mains ou des instrumens convenables, les corps étrangers qui y sont èntrez, ou qui s'y trouvent engagés contre nature; comme les bales dans une plaie, le fœtus dans la matrice, le calcul ou la pierre dans la vessie, &c. ( L'extraction de la pierre. )

*Extraction.* Terme de *Pharmacie.* C'est la séparation de la partie la plus pure, la plus essentielle, & la plus efficace d'un ou de plusieurs médicamens, par le moien d'une menstrue convenable, dans lequel on fait digérer, infuser, ou bouillir les matières.

\* *Extraction*, *f. f.* [ *Stirps, origo, genus.* ] Naissance. ( Il n'est pas de grande extraction. Son extraction est peu considérable. )

**Extraction.** Terme d'*Arithmétique*. (L'extraction des racines quarrée, cubique, &c.)

**EXTRADOS**, *f. m.* [*Facies exterior fornicis*.] Terme d'*Architecture*. Côté du vouffoir qui fait le dessus de la voute, & qui est oposé à celui qui est creux, & qui doit servir à former le ceintre de la même voute. *Acad.*

**EXTRADOSÉ.** On appelle voute extradossée, celle dont le dehors n'est pas brut; c'est-à-dire, quand les queues des pierres en sont coupées également. *Acad. Fr.*

**EXTRAIRE**, *v. a.* [*Redigere in epitomen, describere, exscribere*.] Prendre ou retirer d'un acte les choses dont on a besoin. (Extraire quelque chose des registres du Gréfe.)

**Extraire.** [*Extrahere, exprimere*.] Terme de *Chimie*. Séparer les parties pures des mixtes d'avec les impures, par le moyen de quelques liqueurs convenables dans lesquelles la partie pure s'incorpore. *Glys.*

**Extraire**, se dit, en termes d'*Arithmétique*, des racines des nombres. Extraire la racine quarrée, la racine cubique d'un nombre, c'est le diviser en telle sorte, qu'on ait la racine quarrée, la racine cubique pour quotient.

**EXTRAIT**, *f. m.* [*Epitome, apographum, summa*.] Abrégé. Copie qu'on a tirée de quelque chose qui écrit. (J'ai fait un extrait des coutumes des Lacédémoniens. *Abl. Apophtegmes*. Un extrait des registres du Palais. Un extrait bâtière. Un extrait mortuaire.)

**Extrait.** [*Extradum*.] Terme de *Chimie*. Opération Chimique, par laquelle on sépare les parties pures des mixtes d'avec les impures. (Faire l'extrait de l'opium.)

**Extrait de Cassé.** C'est un purgatif fort doux. On dit aussi *Extrait de Concombre*; *Extrait de Genièvre*, &c. Chacune de ces drogues a sa propriété.

**EXTRAORDINAIRE.** Voyez *Extrordinaire*.

**EXTRA TEMPORA**, *f. m.* Terme d'*Eglise*. Permission du Pape pour prendre les Ordres en tout tems. (Avoir un *extratempora*.)

**EXTRAVAGANCE**, *f. f.* [*Stultitia, insania, ineptia*.] Discours impertinent. Discours vuide de bon sens. Impertinence. Sotise. (Dire des extravagances. Faire des extravagances.)

**EXTRAVAGANT**, **EXTRAVAGANTE**, *adj.* [*Stultus, insanus, insulsus*.] Qui extravague. (Esprit extravagant. Femme extravagante. Hiperbole extravagante. *Despr. longin.*)

**Extravagant**, *f. m.* [*Ineps, stultus, vecors*.] Qui extravague. (C'est un extravagant. Les extravagans ne vont guère loin sans ennuyer. *Mol.*)

Parbleu, s'il faut parler de gens *extravagans*,  
Je viens d'en élouer un des plus saügans.

*Mol.*)

**EXTRAVAGANTE**, *f. f.* [*Stulta, vecors, inepta*.] Celle qui extravague. (C'est une extravagante achevée.)

**Extravagantes**, *f. f.* [*Extravagantes*.] Terme de *Droit Canon*. Ce sont vingt Décrétales du Pape Jean XXII. qui ont été appellées *Extravagantes*, à cause qu'elles ont été long-tems hors du Corps du Droit. Il y a outre celles-là les *Extravagantes communes*, qui sont les Décrétales, ou les Constitutions des Papes, depuis Boniface VIII. jusqu'à Sixte IV. c'est-à-dire, depuis environ l'an 1297. jusques à l'an 1483.

On y en voit qui sont sous le nom

d'Urban IV. qui précéda Boniface VIII. d'environ 33. ans: mais on doute que l'inscription soit véritable; il y a aparence qu'il faut lire Urban V.

**EXTRAVAGANMENT**, (**EXTRAVAGAMMENT**), *adv.* [*Stultè, insanè, insptè*.] D'une manière extravagante. (Il est extravagamment jaloux. *Patru, plaid. 9.*)

**EXTRAVAGUER**, *v. n.* [*Insanire, ineptire, horrere*.] Ne savoir ce qu'on dit lorsqu'on parle. Parler d'une manière peu raisonnable & dépourvü de bon sens. Être fou dans ses discours. Perdre le sens. (Le bon homme extravague quelquefois. Il ne sauroit s'entretenir un quart-d'heure avec les gens sans extravaguer.)

On n'extravague plus en vers impunément.

*Perr. Mourg.*)

**EXTRAVASATION**, *f. f.* Action, mouvement par lequel le sang sort hors de ses vaisseaux & se répand dans les interstices des parties molles; ce qui arrive, par exemple, dans les fortes contusions, dans l'aneurisme faux.

**EXTRAVASÉ**, **EXTRAVASÉE**, *adj.* [*Sanguis effusus extra venas*.] Ce mot se dit du sang, & veut dire, qui est hors des vaisseaux qui le contiennent. (Sang extravasé.)

**S'EXTRAVASER**, *v. n.* [*Effundi, diffundi*.] Terme de *Jardinier*. C'est s'étendre & se répandre. (La gomme s'extravase à la partie de la branche rompuë ou écorchée. *Quintin. jardins.*)

**EXTRÊME**, *adj.* [*Extremus, ingens, vehemens*.] Grand. Périble. Sensible. (Souffrir des peines extrêmes. Un extrême plaisir, un extrême dépit. Péril extrême. Mon extrême vieillesse ne me peut permettre de jéuir plus long-tems de sa bonté. *Vaug. Quint. l. 6.*)

Il ressent une joie *extrême*,  
D'avoir si bien placés ses premières amours.

*Perr.*)

**Extrême.** [*Vehemens, summus*.] Violent au dernier point, excessif. (Henri VIII. Roi d'Angleterre étoit extrême en tout.)

**EXTRÊMEMENT**, *adv.* [*Vehementer, maximè*.] Très-fort. Beaucoup. (Il a extrêmement d'esprit, de cœur, de mérite. Peu extrêmement douce. *Voit. l. 30.* Il est extrêmement honnête. *Voit. l. 45.*)

Quant à cette locution, *Il a extrêmement d'esprit, de cœur, &c.* Plusieurs bons Auteurs prétendent qu'il faut dire, *Il a extrêmement de l'esprit, &c.* Le P. Bouhours, dans ses *Remarques nouvelles*, dit que le plus sûr seroit de dire, *Il a de l'esprit extrêmement*: « mais il croit que l'un » & l'autre est bien dit. *Il a extrêmement de l'esprit, » il a extrêmement d'esprit.* Il est certain qu'on doit dire, *extrêmement d'esprit*, quand on met une négation devant *extrêmement*. *Elle n'a pas extrêmement d'esprit*: mais ce n'est pas à cause d'*extrêmement*, c'est à cause de la négation; car on dit, sans *extrêmement*, *Elle n'a pas d'esprit.* »

**EXTRÊMITÉ**, *f. f.* [*Terminus, finis, extremum*.] Bout. Fin. (La Laponie est à l'extrémité du Golfe Botnique.)

\* **Extrémité.** Ce mot se dit de l'inégalité des actions, quand une personne change tout à coup sa manière d'agir, pour en prendre une toute contraire. (Passer d'une extrémité à l'autre. [*Vehemens esse nimis in utramque partem.*])



La parfaite raison fuit toute extrémité,  
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.  
*Mol.*)

\* *Extrémité*. [*Summa angustia*.] État le plus fâcheux où l'on puisse être réduit par quelque coup de fortune, ou autre accident. (Ils sont résolus à toute extrémité. *Abl. Arr. l. 1*. Ils répondirent qu'à toute extrémité ils étoient résolus de mourir. *Vaug. Quint. l. 3*.)

\* *Extrémité*. [*Vis, excessus*.] Violence. Excès. (Mon Père, combien faut-il que la chose vaille pour nous porter à cette extrémité ?)

\* *Extrémité*. [*Extremum*.] Ce mot se dit de gens malades, & signifie être dangereusement malade ; il signifie aussi, *agonie*. (\* *Être malade à l'extrémité*. [*Essè in ultimis*.] C'est être fort malade. \* *Être à l'extrémité* ; c'est-à-dire, être à l'agonie.)

\* *Extrémité*. [*Jurgia vitæ, seditiones*.] Broüilleries. Querelles. Violence. (En venir à de fâcheuses extrémités. Il faut en tout fuir les les extrémités. *Mol*.)

EXTRÉMITÉZ. [*Extremitates*.] Terme d'*Anatomic*. Les bras sont les extrémités supérieures du corps ; & les jambes, les extrémités inférieures.

*Extrémité*. Terme de *Peinture*. Les *Extrémités* d'un Tableau sont les parties qui le terminent : ce sont la tête, les pieds & les mains d'une figure, dans la Sculpture, la Gravure, & la Peinture.

EXTRÊME-ONCTION, *f. f.* [*Extremaunctio*.] Terme d'*Église*. Sacrement en faveur de ceux qui sont dangereusement malades, pour la remission des péchez qui leur restent, & le rétablissement de leur santé, si elle est utile. (On lui a porté l'Extrême-onction. Il a eu, il a reçu l'Extrême-onction avant que de mourir.)

EXTRINSÈQUE, *adj.* [*Extrinsicus, externus*.] Qui vient de dehors. Il y a des maladies extrinsèques, il y en a d'autres intrinsèques. Ce mot est aussi fort usité dans la Logique.

EXTRORDINAIRE, (EXTRAORDINAIRE,) *adj.* [*Inuistatus, extraordinarius, insignis*.] On écrit l'un & l'autre, mais on prononce toujours *extrordinaire*. Qui n'est pas commun, rare, surprenant. (Porus étoit d'une taille extraordinaire. *Vaug. Quint. l. 8*. Il n'étoit pas digne d'une faveur si extraordinaire. *Abl.*)

*Extrordinaire, f. m.* Feuilles de nouvelles étrangères qu'on donne avec la gazette. (Lire l'extrordinaire & la gazette.)

*Extrordinaire*. Se dit de ce qui se dépense dans une maison au-dessus de l'ordinaire. (J'irai dîner chez vous, mais je ne veux point d'extrordinaire.)

On dit aussi : C'est un extrordinaire pour lui de

se lever matin. C'est un extrordinaire de vous voir de si belle humeur.

*Extrordinaire, f. m.* Officier qu'on appelle *Trésorier extrordinaire des guerres*. C'est celui qui prend immédiatement les fonds au trésor royal pour la dépense de la guerre ; & à l'égard de ces fortes de frais, le Roi ne connoit que ce Trésorier. Il est aussi le seul de tous les Trésoriers qui rend compte à Sa Majesté de toutes les dépenses de la guerre. Les autres Trésoriers, tant Provinciaux que particuliers, prennent leurs fonds du Trésorier extrordinaire des guerres. Sa fonction est de paier toutes les armées par lui, ou par ses Commis ; & pour les Trésoriers Provinciaux, ils paient les garnisons de la Province où ils sont établis Trésoriers. En parlant de l'Extrordinaire des guerres, on dit, *prendre son fonds à l'extrordinaire* ; c'est-à-dire, du Trésorier extrordinaire des guerres. *Acheter une charge d'Extrordinaire des guerres*. C'est acheter une charge de Trésorier extrordinaire des guerres.

On appelle *Juges extrordinares*, ceux qui jugent en vertu d'une commission extrordinaire, qui leur en donne le pouvoir. Jugement à l'extrordinaire, celui qui se fait aux Requêtes de l'Hôtel.

EXTRORDINAIREMENT, (EXTRAORDINAIREMENT,) *adv.* [*Extraordinariè, mirum in modum*.] D'une manière extrordinaire. (Il est habillé tout extrordinairement. On a ordonné qu'il sera procédé contre lui extrordinairement, c'est-à-dire, criminellement.)

## E X U.

† *ÉXUBÉRANCE, f. f.* [*Abundantia*.] Terme de *Palais*, qui ne se dit qu'en cette façon de parler, *par éxubérance de Droit*, c'est-à-dire, *surabondance*.

† *ÉXULCÉRATION, f. f.* [*Exulceratio*.] Terme de *Médecine*. Qualité qui cause des ulcères. (L'Éxulcération des boiaux est une marque de poison. On dit aussi, *éxulcération*.)

*ÉXULCÉRER, v. a.* [*Exulcere, exacerbare, exasperare*.] Terme de *Médecine*. Causer des ulcères. (L'arsenic éxulcère les intestins. Les humeurs acres éxulcèrent la peau.)

† *ÉXULTATION, f. f.* [*Exultatio*.] Ce mot est Latin, il signifie *grande joie*. L'éxultation de la Sainte Vierge, au tems de la Visitation. Messieurs de l'Académie prétendent qu'on peut dire, il y eut une grande éxultation dans tout le Roiaume après le gain de cette bataille. *Acad. Fr.*)

*ÉXULTER, v. z.* Treffailir de joie. Ce mot n'est bon que dans le Dogmatique.

*EZAN, f. m.* Proclamation de la prière chez les Turcs.

## F

**F** *f. f.* C'est la sixième lettre de l'Alphabet François, qui se prononce comme si elle étoit écrite *effé*, & on apostrophe la voyelle qui la précède. ( Une *F* capitale, une petite *f*, une grande *F*, une *f* bien faite, faire la tête d'une *f*, faire la queue d'une *f*.

Encore pour *F*, patience,  
C'est par elle que se commence  
France, climat heureux & doux.  
*Voit. poëf.*

Depuis dix ans dessus l'*F* on travaille ;  
Et le destin m'auroit fort obligé,  
S'il m'avoit dit, tu vivras jusqu'au G.  
*Boisrobert, ép. 6.)*

Cette lettre se trouvant à la fin de quelques mots, ne s'y fait souvent pas sentir lorsqu'on les prononce, comme *Baillif*, *Aprentif*, *Clef*, qui se prononcent *bailli*, *aprenti*, *clé*. On excepte de cette règle ces mots, *Juif*, *neuf*, *esquif*, *nominatif*, *acusatif*, *génitif*, *datif*, *indicatif*, *impératif*, *canif*, *chef*, *fief*, *nef*, & autres dont l'*f* finale se prononce. On excepte aussi *lucratif*, *naïf*, *vis*, *oïsis*, & autres adjectifs qui se finissent en *f*, & dont l'*f* finale se prononce au masculin, & se perd au féminin.

L'*f* ne se prononce point non plus dans le mot d'*estueuf*, ni au singulier, ni au pluriel. Au mot de *cerf*, il ne se prononce jamais dans ces phrases : *Courre le cerf*, *être à la mort du cerf*, *un cerf de dix cors*, *un cerf aux bois*. L'usage n'est pas si certain à l'égard des mots de *nerf*, *d'auf* & de *bœuf*, quand ils sont suivis d'une consonne. Quelques-uns suppriment l'*f* : d'autres croient qu'il la faut prononcer : ce qui est constant, c'est qu'on ne la prononce point dans les pluriels de ces mots, *nerfs*, *bœufs*, *aufs*, *neufs*. *Desm. Gramm. fr.*

Au mot numéral de *neuf*, quoique l'*f* se prononce presque toujours dans toute sa force, cependant lorsque ce mot est suivi immédiatement de son substantif, alors, si le substantif commence par une consonne, comme dans ces mots *neuf personnes*, l'*f* ne se prononce point ; mais s'il commence par une voyelle ou par une *h* qui ne s'aspire point, comme *neuf hommes*, alors l'*f* perd sa prononciation ordinaire, & prend celle d'un *u* consonne. *Desm. Gramm. franç.*

Quelques-uns, en orthographiant les mots Grecs, que les Latins & les François écrivent par *ph*, mettent une *f*, au lieu du *ph* ; & ils écrivent *Filis* pour *Philis* ; *Filosofie* pour *Philosophie* ; mais cette manière d'orthographier fait perdre de vuë l'étimologie des mots, laquelle n'est pas sûrement inutile, quoi qu'en disent certains écrivains modernes.

*F*, *substantif féminin*. Terme de *Lutier*. Le mot d'*effé* se dit en parlant de poche, de violon & de basse de violon. On appelle de ce nom les ouvertures faites en *f*, qui sont sur la table du violon, de la poche, & de la basse de violon. On les nomme aussi quelquefois *oïies*, quoique le mot d'*oïie* se dise plus proprement de la viole. En Jurisprudence, deux *ff* jointes ensemble signifient *Digeste*.

## F

## F A.

**F A**, *f. m.* Terme de *Musique*. C'est la quatrième note dans l'octave d'*ut*.

Les règles de la Musique ont été formées en différens tems, & l'on compte trois systèmes, dont le dernier fut corrigé par un Moine Bénédictin, appelé Guy l'Arétin, ou d'Arezzo ; c'est celui que l'on observe à présent. Ce Religieux, qui avoit du génie pour la Musique, aperçut que les noms donnez par les Anciens aux tons de leurs cordes, étoient trop longs : il substitua en leur place ces six syllabes, *ut*, *re*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*, qui lui vinrent dans l'esprit, en chantant la première strophe de l'hymne de Saint Jean-Baptiste :

*Ut queant laxis resonare fibris  
Mira gestorum famuli tuorum,  
Solve pollui labii reatum.*

Voiez *Brossard*, dans son *Dictionnaire de Musique*.

## F A B.

**FABA** *purgatrix*. Espèce de fève de l'Amérique, qui purge avec trop de violence par haut & par bas. Ce purgatif est dangereux, & quelquefois mortel.

**FABAGO**. Plante amère, dont on use pour chasser les vers du corps.

**FABER**, *f. m.* Gros poisson de mer, dont la chair est tendre & bonne à manger. On appelle ce poisson *faber*, parce qu'on trouve en lui les figures des instrumens d'un forgeron.

**FABIEN**, *f. m.* [ *Fabianus*. ] Nom d'homme.

**FABLE**, *f. f.* [ *Fabula*. ] Discours qui imite la vérité, & dont le but est de corriger agréablement les hommes. Les Fables d'Ésope & de Phédrus sont fort belles, & la Fontaine les a traduites, ou plutôt imitées en François, d'une manière qui surpasse presque tout ce qu'on a fait depuis en ce genre.

Les fables ne font pas ce qu'elles semblent être,  
Le plus simple animal nous y tient lieu de maître.  
*La Font.*

**Fable**. Ce mot, pour dire l'histoire fabuleuse, ne se dit qu'au singulier. ( Il faut qu'un Poète sache la *fable*. Sans la fable on ne sauroit entendre les Poètes.

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable ;  
Il doit regner par tout, & même dans la *fable*.  
*Despr. )*

**Fable**. [ *Fabula*. ] Terme de *Poëse épique & dramatique*. C'est l'ame du Poëme. C'est l'action qu'on a choisie pour sujet du poëme, emparassée de quelque obstacle, & accompagnée de ses plus belles circonstances, & de ses incidens les plus naturels & les plus vrai-semblables, rangez dans un ordre qui produise un bel effet. ( La fable doit être une, continuë, vrai-semblable, entière & d'une raisonnable grandeur.

Le P. Mambrun, de *epico carmine*, part. 2. q. 1. dit que la fable du poëme épique est une fiction, dont une partie est vraie, & l'autre est inventée, *sermo fictitius, qui rem alteram apertè, alteram dissimulante significet.* « La fable (dit Aristote) est la principale partie du poëme épique & du poëme dramatique; & comme elle consiste dans une action simple, il faut l'orner par des épisodes qui servent à instruire, à la rendre agréable. Castelvetro exige huit choix, pour la composition de la fable: il veut 1°. qu'elle soit toute, c'est-à-dire selon Aristote, qu'elle ait son commencement, son progrès, & sa fin: 2°. qu'elle soit un commencement, à-dire, digne de l'attention des Lecteurs ou des Auditeurs: 3°. une, & entorse que tous les incidents ne composent qu'un seul sujet: 4°. possible, & n'être pas entièrement fabuleuse: 5°. simple, sans incidents, & sans épisodes superflus: 6°. qu'elle ait du merveilleux, pour mériter l'attention des Spectateurs: 7°. qu'elle ne soit point embarassée par des incidents étrangers: 8°. & qu'elle soit capable d'exciter les passions, par un mélange de bonheur & de malheur. La division générale est, qu'elle est ou simple, ou composée: la simple est (dit Heinsius, sur Aristote) celle dont le cours n'est interrompu par aucun incident qui arrive inopinément, par une reconnaissance sans nécessité, enfin par aucun changement dans le fil de l'Histoire, qui empêche d'aler à la fin de l'action. La grandeur dans la fable, est une beauté, comme elle l'est dans toutes choses. Un animal (dit Aristote, *cap. 8. poët.*) ne peut être appelé beau, quand il est ou trop grand, ou trop petit. L'unité de la fable, de la tragédie, & du poëme épique, est fondée sur ce qu'il n'est pas possible d'attirer l'attention des Lecteurs & des Spectateurs pendant un tems indéfini, outre que la pluralité des incidents ne manquera pas d'embarasser l'imagination & la mémoire d'une infinité d'idées plus capables de rebuter que de plaire. La possibilité de la fable consiste à raconter les choses, non point comme elles sont arrivées, mais comme elles doivent arriver par rapport au sujet que l'on traite. C'est par cette raison que l'Académie Française dit, dans son sentiment sur le Cid, que « le Poëte ne doit pas craindre de commettre un fait crié en changeant la vérité de l'Histoire: nous sommes confirmés dans cette créance, par le plus religieux des Poëtes, qui corrompait l'Histoire, a fait Didon peu chaste, sans autre nécessité que d'embellir son poëme d'un épisode admirable, & d'obliger les Romains aux dépens des Cartaginois ». La fable doit être merveilleuse, pour exciter l'admiration; elle doit être vraisemblable, pour se rendre digne de créance: on n'est point touché de ce qui paroit incroyable. Sur toutes ces choses, voyez *Aristote, Scaliger, Castelvetro, Vossius, la Menardière, l'Abbé d'Aubignac, le P. Le Bossu, le P. Rapin, M. le Bartheux, dans son cours de Belles Lettres, &c.*

\* *Fable.* [ *Mera nugæ.* ] Chose fautive. ( Cela sent extrêmement la fable. *Voit. l. 28.* Parmi tant de fables raconter quelque vérité. *Voit. l. 3.* Fables que tout cela. )

\* *Fable.* [ *Sunus jam in fabulis.* ] Jöüet. Risée. Entretien. ( Nous allons servir de fable & de risée à tout le monde. *Mol. Prec.* )

FABLIAUX. Anciens contes que les Poëtes chantoient. Voyez *Faucht.*

*Fabricant, f. m.* On appelle ainsi celui qui travaille ou qui fait travailler sur le métier, à la Fabrique des étofes & autres marchandises. C'est

proprement ce qu'on appelle un *Manufacturier*.  
 † *FABRICATEUR.* ] *Fabricator, fäter.* Il se dit quelquefois, pour signifier celui qui fabrique de la monnoie vraie ou fautive. La Fontaine s'est servi de ce mot au figuré: *Le Fabricateur souverain* (c'est-à-dire, Dieu) nous créa tous de même manière. *La Font. l. 1. subl. 7.*

*FABRICATION, f. f.* [ *Fabricatio* ] La peine qu'on a eüe de fabriquer. ( Paier les frais de la fabrication de la monnoie. *Bouterouë, traité des monnoies, p. 6.* )

*FABRICIEN, f. m.* Qui est chargé du soin d'une fabrique.

*FABRIQUE, f. f.* [ *Fabrica, opus.* ] Le soin & la peine qu'on a prise à fabriquer. ( Un drap de Fabrique étrangère: la fabrique des tuyaux d'orgue. )

*Fabrique,* veut dire aussi construction, manière de construire. Cet édifice est d'une belle fabrique. *Fabrique,* en termes de peinture, se dit encore de tous les bâtimens en général que les Peintres représentent. Mais plus particulièrement de ceux qui ont plus de grand ornement de la fabrique sont d'un grand ornement de la fabrique.

*Fabrique.* Terme d'Église. Ces fabriques sont d'un grand ornement de l'Église. C'est le revenu qui sert aux réparations & à l'entretien de l'Église. Le bien temporel qui appartient à l'Église. Quêter pour la fabrique. C'est un ornement de l'Église. Quêter à la fabrique. )

On appelle aussi *œuvres*, & dans la pagnie, *luminaires, marguilleries*, les fonds & le revenu temporel d'une Église; & ceux qui sont préposés pour en avoir l'administration, *Luminiers, & Marguilliers*. Les Evêques furent d'abord les dépositaires des oblations qu'ils partageoient entre les Clercs qui servoient l'Église, la fabrique, les pauvres, & dont ils réservoient une portion; mais dans la suite cet emploi devint onereux, & les Evêques laisserent aux Archidiaques le soin de faire ce partage; & ceux-ci, aux Curez. La plupart des derniers s'appropriant une grande partie des oblations, on établit des personnes pour avoir le soin de la fabrique. Ce soin consistoit à recevoir la part des oblations, à les employer aux besoins de l'Église, & à fournir le luminaire pour la célébration des Offices divins; & ce qui a donné lieu de les appeler en quelques paroisses *Luminiers*, & la fabrique *Luminaire*. Les Evêques ont prétendu que la fabrique étoit de leur dépendance, & qu'ils devoient nommer les Marguilliers, & examiner leurs comptes: mais les Arrêts des Cours supérieures ont conservé aux paroissiens le droit de nommer leurs Marguilliers dans une assemblée des principaux habitans, en présence du Curé & des Officiers du lieu. Les comptes de la fabrique doivent être de même examinés par les Curez, les Officiers & les habitans; & s'il arrive quelque contestation, elle doit être jugée par les Juges laïques. Il est vrai que les Evêques peuvent, en faisant leurs visites, se faire représenter les comptes de la fabrique; & s'ils trouvent quelques erreurs, ou quelques emplois mal faits, concernant l'Office divin, ils ont droit d'ordonner ce qu'ils trouveront à propos, sans prendre connoissance du temporel. On peut voir sur cette matière les *Mémoires du Clergé, Fevret de l'abus, le Dictionnaire des Arrêts, & le Recueil des Arrêts concernant les dixmes, & les portions congruës, imprimé à Lyon.*

*Fabrique.* Ce mot se dit en parlant de monnoie, & veut dire, lieu où l'on fabrique la monnoie. ( Les anciens érigeoient des autels au milieu des

fabricques de la monoie. *Bouteroue traité des monoies.* )

*Fabrique des Vaisseaux.* C'est tout ce qui se peut observer dans leur construction, & la manière dont ils sont construits. On dit un vaisseau de fabrique Angloise, de fabrique Française.

FABRIQUER, *v. a.* [ *Fabricare, facere, fabricare.* ] Ce mot signifie faire, & il se dit en parlant d'étofes, de monoie, &c. Drap fabriqué de bonne laine. Le pouvoir de fabriquer monoie appartient de droit aux Princes souverains & aux Républiques. *Routroué, traité des Monoies.* Fabriquer des chapeaux, de la chandelle, des cierges, des vaisseaux, &c.

Le Ciel, dont nous voions que l'ordre est tout-puissant, Pour différens emplois nous fabrique en naissant. *Despr.* )

*Fabriquer*, se dit pour controuver, inventer ( fabriquer un mensonge, une calomnie, d'un faux acte, d'une fausse pièce, d'un Testament. )

*Fabriquer*, se dit aussi dans le même sens, d'un faux acte, d'une fausse pièce, d'un Testament. ( Fabriquer un acte, un Testament, )

*Fabriquer un Vaisseau*, c'est le bâtir, le construire.

FABULEUX, FABULEUSE, *adj.* [ *Fabulorum, Commentitius.* ] Qui tient de la fable, *lofus, fictus* la fable : qui n'est pas vrai. ( Savoir qui s'ire fabuleuse : c'est une chose fabuleuse : la est fabuleux. )

Le tout est mis en œuvre, & proverbes des Halles, Et récit fabuleux, & pointes triviales. *Vill.* )

*Fabuleux, s. m.* [ *Commentitium, fictum.* ] Il se dit parlant de Poësie ou de Roman, & signifie chose fabuleuse. ( Comme Arioste avoit outré le merveilleux des Poëmes par le fabuleux incroyable, nous outrons le fabuleux par un assemblage confus de Dieux, de Bergers, de Héros, d'Enchanteurs, de Furies & de Démons. *S. Evremont Opera, in 4<sup>e</sup>. p. 508.* )

FABULEUSEMENT, *adv.* [ *Fabulosè.* ] Parler fabuleusement, d'une manière qui sent la fable.

FABULISTE, *s. m.* Auteur qui écrit des fables.

## F A C.

FAÇADE, *s. f.* [ *Frons, facies aedificii.* ] Terme d'Architecture. Partie extérieure, frontispice d'un grand bâtiment. Façade simple, façade riche, façade à portiques, &c. La façade de ce Palais plaît, elle est selon les régles de l'Architecture. La façade du Louvre est le plus beau morceau d'Architecture qu'il y ait en Europe.

FACE, *s. f.* [ *Facies, superficies, species.* ] Ce mot signifie le visage, mais en ce sens il ne se dit plus en prose, qu'en de certaines phrases consacrées, comme en parlant de Dieu & de Jesus-Christ. ( Voir Dieu face à face. La face de notre Seigneur. Les Imagers disent aussi, une face de Christ, pour dire, une taille-douce qui représente la face de notre Seigneur. Regarder en face. Soutenir en face. Reprocher en face. Résister en face. *Vaug.* rem. )

En face ou à la face. [ *Coram.* ] Ce mot, pour dire, en présence de quelque grave compagnie, ou à la vue du peuple, ou d'une ville, &c. a bonne grace dans la belle prose. ( Il est difficile de défendre un ouvrage des ténébreux à la face de tant de Juges si éclairez. *Patru, plaid. 2.* Ils ont

## F A C.

exercé leurs violences sacrilèges à la face de toute la ville. *Patru, plaid. 5.* )

† On dit proverbialement, *Face d'homme fait vertu.* [ *Servi subjecli oculis domini sunt operosiores vultus.* ] Pour dire que les ouvriers travaillent mieux en présence du Maître.

FACE. [ *Os, vultus.* ] Ce mot vient du latin *facies*, & il signifie quelquefois avec nous comme chez les Latins, l'air & la mine. Le même mot, pour dire, visage, a cours dans la poësie grave & majestueuse.

( Le sceptre que porte sa face Lui met le respect en la face. )

*Malherbe, poëf. l. 5.*

Ju mieux encore dans Racan :

Les raisons de grandeur qui sortent de sa face Modèrent dans les cœurs l'insolence & l'audace, Et font que devant lui le respect est gardé. *Rac. Pj. 20.*

Les vœux qu'il conçoit montent devant la face d'un Dieu qui les reçoit. *Corneille, Imitation.* )

§ Vaugelas a remarqué sur le mot *face*, que l'on dit, *la face désfigurée, voir Dieu face à face*, & il ajoute que ce n'est que dans ces phrases consacrées. Pour les personnes ( ajoutez-il ) on dit encore, *regarder en face, reprocher en face, soutenir en face, résister en face*, mais toujours sans l'article *la*. On dit encore *détourner sa face, se couvrir la face*. Le même mot est souvent employé au figuré : *la face de la Terre, la face d'une maison, les faces d'un bastion : telle étoit la face des affaires : cette affaire a plusieurs faces.* Ménage, ch. 104. tome 2. de ses Observations, ajoute cette phrase, comme étant d'usage : *épouser en face Sainte Eglise.* Il dit ensuite que *face* pour *visage*, commence à vieillir. On ne peut pourtant pas le condamner absolument. Malherbe s'en est servi en ces vers :

Mais de quelle dextérité Se peut déguiser une audace, Qu'en l'ame, aussitôt qu'en la face, Tu n'en liées la vérité ?

Et Voiture, en cet endroit,

*La face riante & naïve.*

*Face hipocratique, ou Cadavereuse.* C'est le visage d'un malade qui a les yeux enfoncés & éteints; les nez pointu & les narines ouvertes; les tempes creusées ou abatuës; les oreilles froides & retirées; la peau terreuse, dure & sèche; le teint pâle, plombé ou noir, ce qui annonce ordinairement une mort prochaine.

FACE. [ *Facies, frons aedificii.* ] Devant de bâtiment. Façade de bâtiment. ( La face de ce Palais est fort belle. )

FACE. Terme d'Architecture. C'est un membre d'Architecture, lequel a beaucoup de largeur & peu de faille. ( On met des faces aux architraves & aux chambranles. *Vitruve, abrégé, 2. p.* )

FACE de bastion. Ce sont les deux surfaces qui forment l'angle saillant ou l'angle flanqué du bastion.

\* FACE, *superficie.* [ *Superficies.* ] ( La face de la mer étoit unie comme une glace de miroir. *Abl. Luc. t. 1.* )

§ Balzac dans son *Prince* a dit : « La pureté de l'air que je commençois à respirer, & que je respirois avidement comme une nourriture que qui m'étoit nouvelle, & la face riante de la campagne, qui me montreroit encore sur soi une partie de ses biens ».

\* *Face*. [ *Species*. ] Ce mot signifie aussi l'état des affaires. ( Changer la face des affaires. *Abt.* Ma fortune va prendre une face nouvelle. *Racine*, *Andromaque*, *a. 1. sc. 1.* Les affaires ont changé de face. César changea la face du gouvernement de Rome. Les choses prennent une nouvelle face. )

*Face*. [ *Fascia*, *taniola transversa*. ] Terme de *Blason*. Pièce qui traverse le milieu de l'écu, depuis un des flancs jusques à l'autre. ( Porter de gueules à la face d'argent. *Col.* )

*Face à face*, *adv.* [ *Facie ad faciem*. ] L'un devant l'autre. ( Voir face à face. *Vaug. rem.* )

*Face*. Ce mot se dit encore en terme de *Guerre*. ( La face d'un bastion, c'est le devant. On les attaque en face & en flanc, c'est-à-dire, par devant & à côté. *Faire volteface*, [ *Ora vertere ad hostem*, ] c'est en terme d'*Evolution*, faire un quart de conversion à droit ou à gauche. *Faire face à l'ennemi*, c'est tourner le visage de son côté. )

*De prime face*, *adv.* [ *Primâ facie*, *primo aspectu*. ] ( Dès l'entrée, d'abord on voit dans ce palais de prime face un corps de logis flanqué de deux pavillons. ) Il vieillit.

*Face*. En terme de *Manège*, il se dit d'un chanfrein. ( Cheval à belle face, c'est-à-dire, qui a un chanfrein blanc. )

*FACÉ*, *adj.* On dit dans le style familier qu'un homme est bien facé, pour signifier qu'il a un visage assez bien fait.

*FACER*, *v. a.* Terme de jeu de la Bassette. C'est amener par face une carte qui est la même que celle sur laquelle un joueur a mis son argent. ( Il m'a facé d'abord. )

† *FACÉTIE*, *f. f.* [ *Jocus*, *facetiæ*. ] Plaifanterie. Bouffonnerie. ( La facétie est basse, & même trop comique pour un infortuné. *Scaron*, *dernières œuvres*, *i. 1. & 2.* )

† *FACÉTIEUX*, *FACÉTIEUSE*, *adj.* [ *Facetus*, *joculosus*. ] Plaifant. ( C'est un facétieux corps. )

☞ *Horace* a dit de *Virgile*, *lib. 1. sat. 10. v. 44.*

————— *Molle atque facetum*  
*Virgilio anuerunt, gaudentes rure camæna.*

Mais le mot *facetum* signifie ici élégant, poli.

*FACÉTIEUSEMENT*, *adv.* [ *Facetè*. ] D'une manière facétieuse.

*FACETTE*, *f. f.* [ *Latus*, *angelus*. ] Terme de *Diamantaire*, c'est une des petites faces, ou superficies d'un diamant, ou autre corps taillé à plusieurs angles. ( Un diamant taillé à facette. Les lunettes taillées à facettes multiplient les objets. Grande ou petite facette. )

*FACETTER*, *v. a.* Terme de *Diamantaire* & de *mettre en œuvre*. C'est tailler une pierre à facettes. ( *Facetter agréablement* un diamant. *Tâche* à bien facetter cette pierre. )

*FACHER*, *v. a.* [ *Ladere*, *commovere animos*, *afferre molestiam*. ] Donner du chagrin. Donner du déplaisir. Mettre en colère. ( Cela le fâche extrêmement. )

☞ Le terme *fâcher* signifie moins qu'*irriter*, insulter, causer un grand déplaisir. On sent que *Malherbe* l'a mal placé dans ces vers de *Pode* sur le voyage du Roi à Sedan :

Et les éclairs de ses yeux  
Étoient comme d'un tonnerre  
Qui gronde contre la Terre  
Quand elle a fâché les Cieux.

Sur l'étimologie de ce mot, voyez les *Origines de Ménage*.

*FACHERIE*, *f. f.* [ *Molestia*, *agritudo*, *maestitia*. ] Tristesse. Déplaisir. Douleur. ( Donner de la fâcherie. Causer de la fâcherie. )

*FACHEUX*, *FACHEUSE*, *adj.* [ *Molestus*. ] Qui donne du déplaisir. Accident fâcheux. ( *Chose fâcheuse*. )

*Fâcheux*, signifie aussi pénible, difficile, malaisé. ( *Chemin fâcheux* & plein de dangers. *Montée fâcheuse*. *Passage fâcheux*. )

*Fâcheux*, *f. m.* Importun, qui ennue, qui lasse & fatigue à cause de ses sottises & de ses manières, qui cause du chagrin. ( C'est un fâcheux des plus fâcheux du monde. *Mol.* )

Sous quel astre, bon Dieu ! faut-il que je fois né,  
Pour être de fâcheux toujours environné ?  
*Mol.*

*Fâcheuse*, *f. f.* Celle qui ennue, qui chagrine. ( Faut-il qu'aujourd'hui fâcheuse & fâcheux conspiraient à troubler les plus chers de mes vœux ? *Molière*, *Fâcheux*, *a. 2. sc. 5.* )

*FACIENDE*, *f. f.* Cabale, intrigue. Ce mot ne peut être en usage que dans le style familier.

*FACILE*, *adj.* [ *Facilis*. ] Aisé. *Chose facile* à faire. ( Il est facile de dire, mais difficile de faire. )

\* *Facile*. [ *Naturalis*. ] Ce mot se dit du langage, & veut dire, aisé & naturel. ( Avoir le style naturel & facile. )

\* *Facile*. Qui concède aisément. ( Il est un peu trop facile. D'une mère facile affecter l'indulgence. *Racine*. )

*FACILEMENT*, *adv.* [ *Facilè*. ] Aisément. Avec facilité. ( Composer facilement : faire des vers facilement. Il viendra facilement à bout de son affaire. )

*FACILITÉ*, *f. f.* [ *Facilitas*. ] Manière aisée dont on fait quelque chose. ( J'admire la facilité que vous avez à faire de méchants vers. *Scar.* ) ( \* Il a une facilité d'esprit admirable. \* *Abuser* de la facilité d'une personne. *Abt. ret. l. 2. c. 4.* )

*FACILITER*, *v. a.* [ *Facilè aliquid reddere*. ] Rendre facile & aisé. Donner la facilité. ( Il vous facilitera les moiens de vous sauver. *Scar. rom.* Le Roi m'envoia deux cens chevaux pour faciliter la sûreté de mon passage. )

*FACINAGE*. [ *Colligatio virgultorum*. ] C'est l'action & la façon de faire des facines. ( Préparer le facinage. Voyez l'expérience de l'*Architecture militaire*. )

*FACINATION*, *f. f.* [ *Fascinatio*. ] V. *Fascination*.

*FACINE*, *f. f.* [ *Virgultorum fasciculus*. ] Sorte de fagot fait de menus branchages, qu'on fait porter aux soldats pour remplir les fossés d'une place assiégée, afin de donner ensuite quelque assaut. ( Une grosse facine : porter des facines : faire des jetées de facines : couvrir les facines de terre : commander les troupes pour aller à la facine : godronner des facines : les assiéger jettent la nuit des facines ardentes pour éclairer dans un poste attaqué. )

*FACINER*. Voyez *Fasciner*.

*Faciner*, *v. a.* [ *Colligare fasciculos virgultorum*. ] C'est mettre le bois en facines. )

*FACON*, *f. f.* [ *Opera*. ] Manufacture d'artisan. Travail d'artisan pour avoir fait quelque ouvrage. Le tems & la peine que l'artisan a employé à faire quelque chose. ( On prend vingt sous de façon pour chaque marc d'argent de besogne plate. La façon de la besogne d'argent montée

est chère. Païer les façons de la vigne. Donner au cuir une façon de fleur & de chair.

C'est assez regretter cet aimable garçon,  
Séchez l'eau de vos pleurs, c'est en vain qu'elle coule;  
Puisque vous en avez & l'étofe & le moule,  
Tyris, vous n'y pouvez perdre que la façon.)

*Façon.* On appelle façon de vaisseau, les diminutions qu'on fait à l'avant & à l'arrière du dessous d'un vaisseau. (Façon de l'avant, façon de l'arrière, façons sous les estains.)

*Façon.* Tout ce qu'on invente & ce qu'on fait par le moien de la raison & de l'esprit. Ce sont des vers de la façon du sieur Colletet, & c'est tout dire.

*Façon.* [ *Modus agendi, ratio.* ] Manière. Sorte. Manière de faire. Petite action agréable. (Xenophon raconte les choses ordinaires d'une façon qui ne l'est pas. *Abt. ret.* Philis, vos petites façons m'ont tout-à-fait charmé. Elle a mille petites façons qui lui gagnent le cœur de tout le monde. *Scar.*)

*Façon.* [ *Modus, mos.* ] Manière : forte. (A la façon des hommes : d'une étrange façon : en aucune façon : en cette façon : de quelque façon que ce soit.)

*Façon.* [ *Iteratio operæ.* ] Terme de *Laboureur.* C'est la manière de labourer la terre. (Il faut donner plusieurs façons à la terre avant que de la semer. On donne trois façons à la vigne.)

*Façon.* [ *Modus agendi.* ] Manière d'agir pleine de cérémonies. (Faire des façons. *Scar.* On vit sans façon entre amis. Il dit les choses sans y apporter tant de façon. Il se met sans façon au rang des beaux esprits ; c'est-à-dire qu'il se croit bel esprit.

Point de façon, je vous conjure,  
Entrez vite dans la maison.

*Mol.*)

*Façon.* [ *Compositio, forma, species.* ] Mine & air d'une personne. (Un tel est un petit homme sans façon.)

*De façon que, conj.* [ *Idè ut* ] De forte que. Si bien que. (De façon qu'il fera heureux, s'il a l'esprit de se savoir conduire.)

*FACONDE,* en latin, *facundia*, éloquence : ce mot n'est plus en usage.

*FACONNER, v. a.* [ *Operi formam addere.* ] Ce mot se dit, au propre, par les Rubaniers, & il signifie figurer, travailler de certains rubans, & y faire quelques figures, ou autres ornemens. (Façonner le ruban : faire du ruban façonné : ruban façonné à la mode. On l'applique aussi à d'autres ouvrages :

Sur une table longue & façonnée exprès,  
D'un Tournois de bassette ordonner les apprêts.  
*Despr.*)

*Façonner, v. a.* [ *Formare.* ] Terme de *Jardinier;* c'est-à-dire, *former.* (On ne peut bien façonner un arbre que par le moien de la taille. *Quint. jard.*) On dit aussi en terme d'Agriculture, façonner les terres, façonner une vigne.

† \* *Façonner, v. n.* [ *Diffimulare, moras trahere.* ] Faire des façons : faire des cérémonies. (Gombaud étoit assez agréable dans la conversation, mais il façonnoit trop. Comment, chez vous on ne façonne pas davantage que cela. *Benf. p'ès.*)

Dans quelque autre mortel plus galant que Césaire,  
Que n'as-tu trouvé des apas ?  
Il eût moins façonné sur la foi conjugale :  
La plus belle épouse n'est pas  
Une dangereuse rivale.

*Baraton, poëf.*)

† \* *Façonner, v. a.* [ *Mollire, erudire, instruere, polire.* ] Polir. Rendre plus civil. Plus adroit. Donner l'air du monde.

(C'est à la Cour où se façonne,  
A mon avis, chaque personne.  
*Scar. poëf.*)

† \* *FACONNIER, f. m.* [ *Nimius officiorum affectator.* ] Qui fait force cérémonies. (C'est un des plus grands façonniers de France.)

† \* *FACONNIÈRE, f. f.* [ *Nimia urbanitatum affectatrix.* ] Celle qui fait trop de cérémonies. (C'est la plus grande façonnière du monde. *Molière.*)

*Façonnier,* se dit aussi de l'Artisan, de l'ouvrier qui façonne les étofes. On appelle encore, Marchand façonnier de soie, celui qui prépare les soies, pour être employées aux étofes.

*FACTEUR, f. m.* [ *Institior.* ] Commis qui sert un marchand grossier.

☞ Le facteur engage son maître pour le fait de son commerce, suivant les loix qui sont sous le titre de *institoria actione*, du Digeste & du Code, & par la même raison, le maître est obligé de dédommager le facteur de tout ce qu'il peut souffrir en cette qualité.

*Facteur d'orgues, f. m.* [ *Organi pneumatici factor.* ] Ouvrier qui fait les orgues. (C'est le meilleur facteur d'orgues de Paris.)

*Facteur, f. m.* [ *Scriptuarius.* ] Ce mot, en parlant de lettres de poste, signifie celui qui reçoit les lettres du Commis du Bureau des postes, & les va porter aux maisons des particuliers à qui elles sont adressées. (Il y a à Paris des facteurs des Provinces & des facteurs des Pais étrangers.)

*FACTICE, adj.* [ *Facitius.* ] Qui est fait par art, qui n'est point naturel. On dit : *mot factice*, terme *factice*, pour dire, un mot qui n'est pas reçu dans la langue, mais que l'on fait selon les règles de l'analogie. (L'on appelle en Chimie cinnabre factice, celui qui est fait par les Chimistes, & Descartes nomme idée factice, celle qui n'est ni naturelle ni artificielle.)

*FACTIEUX, FACTIEUSE, adj.* [ *Facitiosus.* ] Qui aime à remuer, à faire des factieux. (Esprit factieux.)

*Factieux, f. m.* [ *Seditiosus.* ] Séditieux. (C'est un factieux.)

*Factieuse, f. f.* [ *Facitiosa.* ] A la même signification, & signifie celle qui se revolté contre une autorité ou une supériorité légitime.

*FACTION, f. f.* [ *Factio, seditio.* ] Parti séditieux. (La faction des Guelfes.

Au milieu de la paix je vois naître la guerre,  
Je vois des factions qui partagent la terre.  
*Fléchier.*)

*Faction.* [ *Munus, opera.* ] Terme de *Guerre.* Action du soldat qui fait sentinelle, & qui est aux écoutes. (Être en faction.)

*FACIONNAIRE, f. m.* [ *Militis officia obiens.* ] Qui est obligé à faire faction. Soldat factionnaire, Capitaine factionnaire.

*FACTOERIE, f. f.* [ *Officina.* ] Bureau ou comptoir de marchans, où leurs facteurs font le commerce pour eux.

*FACTOTON, ou FACTOTUM, f. m.* [ *Omnium officiorum administrator.* ] Homme qui se mêle de tout dans une maison, serviteur à tout faire. (On hait par tout les factotons.

Vous qui du Roi Crésus êtes le factoton,  
Je vous prie, en priant, de me rendre un service;  
*Bouff. Efope.*)

**FACTUM.** [*Factum*, *apologeticus liber.*] Terme de Palais. C'est un écrit qui contient l'abrégé de quelque procès, & qui en instruit les Juges qui doivent assister au jugement de ce procès (Un beau *factum*: un *factum* bien écrit, bien raisonné. Composer un *factum*. Mrs. Patru & Barbier d'Ancourt ont composé de beaux *factums*. On a des *factums* que l'on recherchera toujours, de divers habiles Avocats, surtout du Parlement de Paris. La dénomination de *factum* vient du mot latin *factum*, *fait*, à cause du fait qui a donné naissance au litige, & qu'on expose dans ce genre d'écrit, avant que d'en venir aux preuves dont on prétend s'autoriser.

**FACTURE**, *f. f.* [*Index mercium.*] Terme de Marchand de *drap*. Écrit du commissionnaire au marchand, où le commissionnaire marque le nombre de toutes les marchandises, leurs frais, leur montant, & le paiement de ses peines. (Facture de marchandises.)

**FACULES**, *f. f.* [*Facula.*] Nom que quelques Astronomes ont donné aux taches qui paroissent sur le soleil, parce qu'elles paroissent de tems en tems, & se dissipent de même. Cependant si ce mot s'entend des taches mêmes, & non pas de la partie la plus claire du disque solaire, les Philosophes les appellent plutôt *Macules*. *Acad. Franç.*

**FACULTATIF**, *IVE*, *adj.* Qui donne faculté. (Il n'a d'usage qu'en cette phrase, *bref facultatif*, par lequel le Pape donne un droit, un pouvoir qu'on n'auroit pas sans cette dispense.)

**FACULTÉ**, *f. f.* [*Facultas.*] Ce mot se dit en parlant de Philosophie & de Médecine. Il signifie, *Puissance. Vertu. Pouvoir.* (Les facultés de l'ame; c'est-à-dire, les pouvoirs d'agir ou ces différentes puissances qui sont en elle, & au moyen desquelles elle fait toutes ses opérations. En terme de Médecine, *faculté* c'est la puissance d'agir, de laquelle émanent les fonctions comme les effets de leurs causes. Faculté animale. Faculté matrice, expultrice, vitale, naturelle, &c.)

*Faculté.* [*Jus.*] Terme de Pratique. Pouvoir. (Faculté de rachat.)

C'est dans sa propre signification que l'on se sert du mot *faculté*, dans le Palais; c'est-à-dire, que *faculté* signifie le droit & le pouvoir de faire une chose, ou de ne la pas faire, en sorte que l'on a établi cette maxime générale, que tout ce qui est de pure faculté, & dépend de la volonté, n'est point sujet à la prescription. La *faculté de remède* est celle qui fait naître le plus souvent des procès. Exemple: Je vends ma maison pour le prix de 10000 livres, avec cette clause, qu'en remboursant dans un délai convenu le prix que j'ai reçu, il me sera permis de rentrer dans la possession de mon fonds; & quoique le terme du rachat ou remède soit écoulé sans que j'aie remboursé le prix, je puis néanmoins être reçu à faire ce remboursement pendant trente ans, si ce n'est lorsque Paquereur a fait prononcer en Justice, que faute de rendre le prix dans le tems préfixé, j'en demeurerai exclus: c'est ce que l'on appelle *apurer la grace de remède*.

*Faculté*, *f. f.* Terme de l'Université de Paris. L'Université est composée de quatre facultés, savoir, la faculté de Théologie, la faculté de Droit, la faculté de Médecine, & celle des Arts, qui est la plus ancienne, la plus étendue, & proprement l'Université. Cette faculté des Arts comprend toutes les personnes qui ne sont point Docteurs. Chaque faculté a ses Officiers, qu'on appelle *Syndics*, *Doiens*, & *Bedeaux*.

Les Animaux ontils des Univerfitez,  
Voyez fleurir chez eux les quatre *Facultez*,  
Y voyez-on des Savans en Droit & Médecine  
Endofter l'écarlate, & se fourrer d'hermine?  
*Desp. Sat. 8.*

L'histoire nous apprend que l'on commença à ouvrir des Ecoles de Jurisprudence & de Médecine long-tems après l'établissement des Ecoles des Arts & de la Théologie. La Philosophie vint ensuite, & l'on enseigna d'abord cette science de trois manières, comme du Boulay l'a remarqué dans son *Histoire de l'Université de Paris*, tom. 2. pag. 562. la première étoit simple, & selon la manière ancienne; la seconde étoit selon les principes d'Aristote & des Péripatéticiens: & la troisième consistoit en termes & en vains discours. La première manière étoit bonne; la seconde, tolérable, & la troisième, très-vicieuse. Quant à la faculté de Médecine, on ne commença d'en faire des leçons publiques que sous le règne de Charlemagne: il y avoit auparavant des Ecoles de cette science dans les Académies de Marseille, de Bourdeaux & de Toulouse. L'étude du Droit Ecclésiastique précéda celle du Droit Civil, & ce ne fut de même que sous le règne de Charlemagne que l'on ouvrit des Ecoles de l'un & de l'autre Droit.

*Facultés*, au pluriel, se dit des biens de chaque particulier. (On devoit taxer un chacun suivant ses facultés. On vous demande un état de vos facultés. Je donne l'aumône selon mes facultés.)

*Faculté*, se dit aussi en terme de Pratique, des degrés en vertu desquels un Gradué a droit de requérir un Bénéfice. (Ce Gradué a communiqué ses facultés, a fait paroître de ses facultés.)

## F A D.

**F A D E**, *adj.* [*Infulsus.*] Inspide, qui n'a point de goût. (Viande fade. Liqueur fade. La chair du chameau est fade, & particulièrement celle de la bosse, dont le goût est comme celui d'une tétine de vache. *Abl. Mart. l. 1. ch. 23.*

A côté de ce plat paroissent deux salades,  
L'une de pourpier jaune, & l'autre d'herbes fades.  
*Despr. )*

Le mot, *fade*, insipide, sans goût, vient du Latin *fatuus*. Martial dit:

*Ut fupiant fatua fabrorum prandia beta,  
O quam sapè pelet vina piperque coquus!*

\* *Fade*, *adj.* [*Ineptus, fatuus.*] Au figuré, il veut dire, qui n'a point d'esprit, ni rien de piquant. (\* Comparaison fade. *Mol. Mifant. act. 1. sc. 1.* Stile fade. Esprit fade. Il n'y a rien de si fade que sa conversation. Ces Epigrammes sont fades. On dit encore, *une beauté fade*, qui n'a rien de vif, ni d'éveillé. *Une couleur fade*, qui n'a point d'éclat ni de vivacité.)

**F A D É S E**, ou **F A D A I S E**, *f. f.* [*Ineptia, infultus, fatuitas.*] Sotise. Folie. Bagatelle sote & ridicule. (C'est une *fadése* que cela. Un fat se fâcherait de leurs *fadéses* impertinentes. *Coflar, lettre, t. 2. lett. 247.*

Où, ma bile s'échauffe à toutes ces *fadéses*.  
*Mol. )*

**F A D E U R**, *f. f.* [*Suavitas fatua.*] Qualité de

ce qui est fade & insipide; insipidité ( Cette viande a beaucoup de fadeur, il faut une sauce pour la corriger. )

\* *Fadur*. Au figuré, signifie une certaine manière basse. (La fadeur de la mine & de sa conversation est insupportable. \* Une certaine manière basse de plaisanter a passé du peuple à la Cour, qu'elle a déjà infectée : il est vrai qu'il y entre trop de fadeur, pour craindre qu'elle s'étende plus loin. *La Bruyère*.)

## F A E.

FAERIE, ( FÉRIE, ) *f. f.* Ce terme se disoit autrefois des prodiges qu'on attribuoit aux Fées. On disoit *faé* pour enforcé, & *faer* pour enchanter. *Acad. Fr.*

FAFAÏR. Plante qui croît dans l'Arabie. Elle est d'un goût très-acide: les Arabes en font usage contre la peste.

## F A G.

FAGALE, *f. f.* Monoie de compte, dont on se sert au Japon. Elle vaut dix livres de France, selon quelques-uns, & douze livres dix sous, selon d'autres.

FAGARA, *f. m.* Petit fruit des Indes : il y en a de deux espèces : l'une & l'autre fortifient l'estomac & le réchauffent, aident à la cuisson, dessèchent, résolvent, & résistent au venin.

FAGOLES, *f. f.* Sorte de petites fèves, qu'on appelle aussi haricots, ou féverolles.

FAGONIA, *f. m.* Plante qui croît en Candie. On lui a donné le nom de feu M. Fagon, premier Médecin du Roi.

FAGOT, *f. f.* [ *Manipulus, fascis lignorum.* ] Bâtons de menu bois, mêlez de branchage, liez avec une hard, & propres à alumer le feu. ( Un gros ou petit fagot : un bon fagot : faire un fagot : alons brûler un fagot, & boire un coup. )

↳ Périon dérive le mot *fagot* du Grec *φάσχος, fasciculus*, un faisceau : mais le P. Labbe soutient qu'il vient du Latin même, *fascis, fasciculus* : il ajoute que quelques-uns le tirent à *fagis, arboribus, quarum rami ad comburendum apti*. Voyez *Ménage*.

† \* *Sentir le fagot*. C'est-à-dire, avoir en quelque façon mérité d'être condamné au feu. Avoir fait des choses pour lesquelles on brûle les gens.

† \* *Elle est faite comme un fagot*. [ *Inconcinna*. ] C'est-à-dire, elle est mal-faite. *Il se met* ou *elle se met comme un fagot*, c'est-à-dire, mal, sans arrangement.

† \* *Il nous conte des fagots*. [ *Fabulas narrat.* ] C'est-à-dire, il nous conte des choses fabuleuses.

*Fagot*. Barque en fagot, chaloupe en fagot. C'est une barque, une chaloupe, qu'on monte sur le chantier, & qu'on démonte ensuite, pour la mettre dans un vaisseau, & la monter lorsqu'on en aura besoin. On dit aussi, des futailles conservées en fagot.

† \* *Fagot*. Espèce de grand haut-bois, qui se brisant en deux parties, & qui alors ressemblant à deux morceaux de bois liez ensemble, est appelé *fagot*. *Mesf. l. 5*. Cet instrument est hors d'usage.

† FAGOTAGE, *f. m.* [ *Compassio.* ] L'action & le travail du fagoteur. ( On donne tant pour le fagotage d'un millier de fagots. )

FAGOTAILLE, *f. f.* C'est la garniture de la chauffée d'un étang.

† \* *FAGOTER*, *v. a.* [ *Alligare in manipulos, in fasciculos stringere.* ] Ce mot, dans le propre, pour dire, *faire des fagots*, ne se dit point à Paris.

† \* *Fagoter*, *v. a.* [ *Inconcinne, ineptè componere, struere.* ] Habiller ridiculement. Mettre en un équipage plaisant & ridicule. ( Qui vous a fagoté comme cela ? *Molière, Bourgeois gentilhomme.* ) On dit aussi d'une personne dont l'habillement, sans être ridicule, est mal rangé, qu'il se fagote, ou qu'il est mal fagoté, ou par admiration, comme elle est fagotée !

† \* *Se fagoter*, *v. a.* [ *Illudere.* ] Mot très-bas, pour dire, *se moquer*. Vous vous fagotez de moi. )

FAGOTEUR, *f. m.* [ *Fascium struitor, lignator.* ] Celui qui fait des fagots. A Paris, on appelle aussi fagoteurs, ceux qui sont saoules dans les chantiers des marchands de bois.

\* FAGOTIN. [ *Minus, hifrio, ludio.* ] Valet d'opérateur, qui monte sur le théâtre dans quelque place publique pour divertir le badaud.

( Là dans le Carnaval, vous pouvez espérer Le bal, & la grand-bande, à faveur deux indétes, Et par fois *Fagotin* & les Marionettes. *Mol.* )

On appelle aussi *fagotin* un singe habillé.

FAGOUË, *f. f.* [ *Thymum.* ] Glandule qui est au haut de la poitrine des animaux, & que dans les veaux on appelle *ris de veau*. *Acad. Fr.*

† FAGUENAS, *f. m.* [ *Fætor.* ] Odeur fade, & qui a quelque chose de dégoûtant & de vilain. ( Sentir le faguenas. *Le Comte de Buffi.* )

## F A I.

FAÏANCE, ( FAYANCE ) *f. f.* [ *Ficilia vasa fauentina.* ] Poterie de terre, qui a été appelée de la sorte, de la ville de Faïence ou Faënza dans Romagne en Italie, qui est le lieu où se fait cette sorte de poterie. *Ménage, Origin. Franç.*

FAÏANCIER, ( FAYANCIER ) *f. m.* [ *Figulinæ fauentinae opifex, propola.* ] Ouvrier qui fait de la vaisselle de faïence. Marchand qui vend de toute sorte de verres & de vaisselle de faïence.

FAILLIR, *v. n.* [ *Deficere, errare, labi, peccare.* ] Ordinairement neutre, & quelquefois actif. Ce verbe est défectueux, il n'est usité au présent de l'indicatif qu'aux trois personnes du pluriel. Il fait à son prétérit de l'indicatif : *J'ai failli, & je faillis*. Au futur, *Je faillirai*. Et au subjonctif, *je faille*. Ce verbe signifie, *manquer, faire quelque faute*, & il demande après lui la particule *à*. ( Exemple : Il faillit à être lapidé. *Abl. ret. l. 2. c. 3.* Il leur donne un Gouverneur qui châtie ceux qui faillent. *Abl. apoph. p. 209.* La nouvelle de sa mort faillit à le faire mourir. *Le Comte de Buffi.* Il brigoit l'amitié des grands, pour pouvoir faillir plus impunément. *Abl. ret. l. 2. ch. 4.* J'ai failli, adorable Climène, & je me jete à vos genoux, pour vous en demander pardon. ) Ce verbe est quelquefois actif, car on peut dire : ( *Il a failli son coup*, pour dire, il a manqué son coup. Il croioit que c'étoit le propre de l'homme de faillir, & du sage de pardonner, & de redresser celui qui avoit failli. *Abl. Luc.* Les hommes ont cru que l'éminence de leur sexe consiste en la liberté de faillir. *Le Mait.*

Si ma femme a failli, qu'elle pleure bien fort ;  
Mais pourquoi moi pleurer, puisque je n'ai pas tort ?  
*Molière.* )



Trifan, dans un de ses sonnets sur la *belle Matineuse*, a dit, en parlant de l'aurore :

En ce jour effaçant son visage riant,  
Pensâ que le Soleil venoit à sa rencontre,  
Et crut d'avoir failli la route d'Orient.

Je crois que ce seroit faillir, que d'user ainsi de ce terme & de dire avec Malherbe :

Tu faux, Dupré, de nous portraire, &c.

Et ailleurs :

Suplice qui jamais ne faut  
Aux desirs qui volent trop haut.

Le verbe *faillir*, au présent singulier de l'Indicatif, est pareil à *fallor* : le cœur me faut ; au bout de l'aune faut le drap ; & c'est peut-être ce qui a donné lieu de confondre les tems dans ces deux verbes, sur-tout quand *faillir* se met avec le pronom personnel ; peu s'en falloir, il s'en faudra beaucoup que le compte n'y soit : car quoique cet usage ait corrompu jusqu'à l'Infinitif, & que quelques uns disent, il pourra s'en falloir un peu que, &c. il y a néanmoins apparence que c'est toujours le verbe *faillir* qui s'est corrompu par sa ressemblance. *Déçifions de l'Académie. Voyez Ménage dans ses Origines Françaises.*

**FAILLIR.** [ *Æs alium decoquere, dissolvere.* ] Terme de Marchand. Manquer à payer des lettres de change, les laisser venir à pièter. Ce marchand a failli : il veut dire aussi en quelques endroits, faire banqueroute.

† \* *Au bout de l'aune faut le drap.* Proverbe, pour dire, il faut aler jusqu'à la fin de l'affaire.

† *C'est une affaire faillie, c'est-à-dire, qu'on a manqué de faire.*

*Tant s'en faut que.* [ *Tantum abest.* ] Façon de parler adverbiale : *B en loin que.* ( *Tant s'en faut que les Chrétiens doivent haïr leurs ennemis, qu'au contraire ils sont obligez de les aimer & de les secourir.* )

*Peu s'en faut que.* [ *Parùm abest, vix.* ] Façon de parler adverbiale, pour dire, il ne s'en faut guère.

† *A jour failli.* [ *Deficiente luce.* ] C'est-à-dire, à l'entrée de la nuit.

**FAILLITE**, *f. f.* [ *Inopia, penuria dissolvendi aris alieni.* ] Terme qui se dit entre marchands, & qui signifie *banqueroute*. ( *L'ambition & l'ignorance des négocians causent les faillites. Parfait négociant.* )

**FAIM**, *f. f.* [ *Fames.* ] Ce mot n'a point de pluriel. Sentiment ou appétit naturel excité de tems en tems dans l'ame, par l'action des nerfs, de l'estomac & du gosier. *Faim canine*, c'est une sorte d'appétit insatiable de manger : c'est une faim contre nature, qui oblige de manger avec voracité une grande quantité d'alimens, mais qu'on rejette après par le vomissement, ou qu'on rend par les selles sans être digérées. ( *Être pressé de la faim. Souffrir la faim. Mourir de la faim. Abl. Apaiser la faim. Godsau. Réveiller la faim. Abl. Tromper la faim. Amuser la faim.* )

Et la fièvre bien-tôt terminant son destin,  
Fit par avance en lui ce qu'auroit fait la faim.  
*Desp.*

† On dit proverbialement, *la faim chasse le loup hors du bois* ; c'est-à-dire, que la nécessité contraint les gens à faire des efforts pour subsister. *Acad. Fr.*

Tome II.

Villon a dit :

Nécessité fait gens méprendre,  
Et faim faillir le loup du bois.

† On dit figurément, la faim insatiable des richesses & des honneurs, [ *immanis cupido,* ] pour dire, l'avidité, le désir ardent.

On dit de deux personnes très-pauvres qui se marient ensemble, que la faim épouse la soif.

*Faim-vale, f. f.* Sorte de maladie incurable qui vient aux chevaux. Cette maladie a quelque rapport avec l'Épilepsie. Elle prend au cheval ordinairement trois ou quatre heures après qu'il a mangé. *Soleil parfait Maréchal.*

**FAINE**, *f. f.* [ *Glans faginea.* ] Le fruit que porte le hêtre, qui est une espèce de gland, dont on engraisse les pourceaux. Voyez *les Origines Françaises de Mr. Ménage.*

**FAINÉANT**, **FAINÉANTE**, *adj.* [ *Piger, deses, desilius.* ] Prononcez *fenéant*. Ce mot est composé de *faire* & de *néant*, qui est un vieux mot qui signifie rien. Ainsi *fainéant* est celui qui ne fait rien, ou qui fait peu de chose en comparaison de ce qu'il devroit faire : pareilleux : oisif : qui aime à ne pas travailler : ou ne veut rien faire.

Ce mot de *fainéant* s'est dit de certains Rois de la première race, qui n'ont rien fait de considérable pendant leur règne, & se font adonner à la mollesse. ( *Les Rois fainéans étoient esclaves de leurs Maires. Childeric, le dernier des Rois fainéans, fut mis dans un Couvent.* )

*Fainéant, f. m.* Qui se plaît à ne rien faire. ( *Les fainéans de la Cour. Molière.* )

Ce n'est pas que mon cœur du travail ennemi ;  
Approuve un fainéant sur le trône endormi.  
*Despr.*

Mainard a dit dans ses stances à Alcipe :

L'herbe est plus haute que les tours  
Où Paris cacha ses amours,  
Et dont ce fainéant vit tant de funérailles.

Malherbe a dit de même :

Quand un Roi fainéant, la vergogne des Princes ;  
Laisant à ses flateurs le soin de ses Provinces,  
Entre les voluptés indignement s'endort.

Mr. Boileau dans son *Lutrin*, fait parler ainsi la mollesse :

Hélas ! qu'est devenu ce tems, cet heureux tems  
Où les Rois s'honoreroient du nom de fainéans,  
S'endormoient sur le trône, & me servant sans honte,  
Laissoient leur sceptre aux mains, ou d'un Maire, ou d'un Comte ?

**FAINÉANTER**, *v. n.* Agir en fainéant, rester sans rien faire par paresse. ( *Il ne fait que fainéanter.* )

**FAINÉANTISE**, *f. f.* [ *Desidia.* ] Oisiveté : paresse. ( *Aimer la fainéantise.* )

**FAIRE**, *v. a.* [ *Facere.* ] Prononcez *fière*. *Je fai, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. Je faisois, j'ai fait, je fis, je ferai. Fai, faites que je fasse. Je fesse, je ferois.* Ce verbe signifie, agir, travailler, venir à bout, & exécuter quelque chose de beau. ( *Il a fait de belles actions en sa vie. Avoir fort à faire. Abl.* )

( \* *Beaucoup faire & peu parler : faire & dire sont deux choses bien différentes.* )

Et toujours mécontent de ce qu'il vient de faire,  
Il plaît à tout le monde, & ne feroit se plaire.  
*Despr.*

*Faire.* [ *Componere.* ] Construire. Faire un bâtiment. )

*Faire faire.* [ *Jubere.* ] Commander, donner ordre que l'on fasse. ( Faire faire un habit, des souliers, &c. )

*Faire faire.* [ *Cogere.* ] Obliger, contraindre à faire. ( La pauvreté fait faire bien des choses. La colère le lui a fait faire )

*Faire.* [ *Eniti.* ] S'efforcer de. Tâcher de. ( Je ferai tant, que j'en viendrai à bout. )

*Faire.* [ *Faceſcere, exhibere.* ] Suffociter, exciter, causer. ( Faire des querèles : faire un procès : faire la guerre : la vie fait le plus petit de mes soins. *Voit. poëſ.* )

*Faire.* [ *Parere.* ] Mettre au monde : accoucher. ( Elle a fait un gros garçon. )

*Faire.* [ *Prægnantem facere mulierem.* ] Engroſſer. ( Il a fait un enfant à ſa ſervante. Le bon homme croit avoir fait l'enfant dont ſa femme eſt accouchée. )

*Faire.* [ *Parare.* ] Travailler : accommoder : apprêter. Faire le lit, la chambre, le potage, la cuiſine, &c. )

† *Faire.* [ *Expellere.* ] Ce mot ſe dit en parlant de lavement & de médecine ; c'eſt rendre par les conduits naturels. Jeter par le fondement. ( Ai-je bien fait de la bile : *Mol. Malade imagin.* )

*Faire.* [ *Componere, conſcribere.* ] Composer, travailler de l'eſprit. ( Faire une épigramme, une ſaïre, &c. faire une loi. )

*Faire.* [ *Narrare.* ] Raconter. ( Faire un conte de bonne grace. )

*Faire.* Commander ; obliger ; contraindre. ( Faire tirer le canon. Je frémis du coup qui vous fait ſoupirer. *Racine, Iphig. a. 1. ſc. 5.* )

*Faire.* [ *Simulare, mentiri.* ] Contrefaire : imiter. ( Faire le fou : faire le beau *Abl. aphoph.* Faire le méchant. *Scar.* Il fait le maître. )

*Faire.* [ *Donare* ] Donner. ( Faire un préſent de cent piſtoles à quelcun. )

*Avoir à faire.* [ *Rem habere.* ] Avoir à démêler, à vuidier, à terminer quelque choſe avec quelcun. ( Avoir à faire à quelcun. Tu auras à faire à un Juge qui ne t'épargnera guère. *Abl. Luc. 1. 2.* Nous avons à faire à une nation vaillante, ruſſée, &c. )

*Faire.* [ *Colligere.* ] Amaſſer. ( Faire argent de tout, faire des ſoldats, faire une campagne. )

*Faire.* Conſtituer. ( Faire priſonnier. ) [ *Captivum facere.* ]

*Faire.* [ *Agere.* ] Se gouverner. Se conduire. ( Chacun dans ce monde fait à ſa fantaſie. )

*Faire.* [ *Disponere.* ] Diſpoſer. Empor- ter. ( Vous ferez de moi tout ce qu'il vous plaira. On ne ſauroit rien faire d'une armée ſans diſcipline. *Abl. ret. 1. 2. ch. 4.* Il délibéra ce qu'il devoit faire de moi. *Abl. Luc. tom. 3* )

*Faire.* Entreprendre. ( C'eſt un homme à tout faire. *Abl.* ) [ *Ad omnia paratus.* ]

*Avoir à faire.* Avoir beſoin. [ *Indigere.* ] ( J'ai à faire de lui. Sa Majeſté n'a que faire de toutes nos dédicaces. *Mol.* )

*Faire.* [ *Efficere.* ] Ce mot ſe dit ſouvent du tems, du froid & du chaud, & c'eſt alors une manière de verbe imperſonnel, qui veut dire, eſt. Il fait mauvais : il fait beau tems : il fait chaud : il fait froid ; il fait jour, c'eſt-à-dire le tems eſt beau, le froid eſt grand, &c.

\* *Il ne fait que d'arriver.* [ *Modò venit.* ] C'eſt-à-dire, il n'y a pas long-tems qu'il eſt arrivé. Il ne fait que d'aler au Capitole Dans ces façons de parler, & autres ſemblables, l'article *de* avant

l'infinifit eſt néceſſaire pour déterminer le ſens ; ſans ce *de*, cette façon de parler ſignifieroit autre choſe. Exemples, il ne fait qu'aler, que courir, que manger, &c. cela voudroit dire, il va, il court, il mange ſouvent, il ne fait preſque autre choſe.

*Faire.* Ce mot ſe dit en parlant de petites denrées & de marchandifés de petite conféquence qu'on débite en détail : il ſignifie donner & diſtribuer. ( On fait de cette marchandifé pour deux ſous, pour cinq ſous, & pour ſi peu & tant d'argent qu'on veut. )

*Faire.* [ *Æſſimare.* ] Terme de *Marchand*, qui ſignifie priſer, vendre. ( Combien faites-vous l'aune de ce drap ? dix ou douze francs. )

*Faire.* [ *Miſcere* ] Terme de *Jeu de cartes*. Batre, mêler & diſtribuer les cartes à ceux qui jœient. ( C'eſt Monſieur qui a fait, & c'eſt à moi à faire. A qui eſt-ce à faire ? Coupons pour voir celui qui fera. )

*Faire.* Terme de *Boucher*. C'eſt-à-dire, bien travailler ſur quelque bête, la tuer & l'accommoder comme il faut ( Faire le beuf. )

*Faire.* [ *Navigare.* ] Terme de *Mer*. Naviger. ( Faire le Nord, faire le Sud ; faire voile ; faire torce de voiles & de rames. )

( On dit, qu'un vaiſſeau fait eau. [ *Aquam accipit.* ] C'eſt-à-dire, que l'eau y entre. *Faire de l'eau.* [ *Aquari.* ] C'eſt ſe pourvoir d'eau douce. Et en même ſens : faire du bois, du biſcuit. )

*Faire.* Terme de *Lunetier*. Il ſe dit des lunettes, & ſignifie groſſir, ou apêtifier, ſelon qu'on dit, en ce ſens, les lunettes ſont trop gros, ou trop menu. Cela eſt dit par figure, & l'on ſous-entend, ſont voir trop gros ou trop petit.

*Faire*, ſe prend en terme de *Peinture*, en diverſes acceptions. On dit, un païſage d'un beau faire ; c'eſt un païſage bien touché, dont les touches ſont ſpirituelles. *Faire*, ſignifie quelquefois peindre. *Faire l'Histoire*, faire les Animaux ; c'eſt-à-dire, peindre l'Histoire, &c. *Faire ſec & dur*, c'eſt peindre ſéchement & durement. \* *Diſtion.* de Peinture & d'Architecture, t. 1.

*Faire.* Ce mot ſert encore à diverſes autres façons de parler. ( Il fait beau voir cela. Il ſe fait fort d'en venir à bout. C'en eſt fait, tout eſt perdu. Elle fait toute ma conſolation. Je fais mon compte là-deſſus. Il fait de moi ce qu'il veut. Cela ne fait rien à l'affaire. Faites en forte que je le ſache. *Il fait plus qu'il ne peut*, pour dire, il fait des efforts extraordinaires, ſoit de travail, ou de dépense. *Cet homme a fait avec moi* ; c'eſt-à-dire, je veux rompre tout commerce avec lui. *On n'a jamais fait avec lui*, pour dire, il ne finit rien, ou il demande toujours. *Faire aſſaut*, faire un coup d'épée, faire un coup de piſtolet. *Faire feu*, terme de *Guerre*. *Faire ſentinelles*.

Il nous feroit beau voir atachez face à face,  
A pouſſer de beaux ſentimens.  
*Mol.* )

*Faire affaire avec quelcun.* C'eſt conclure quelque marché. *Faire ſes affaires*, c'eſt ſ'enrichir. Il ſignifie auſſi, aler aux lieux.

*Faire l'amour, faire le bec à quelcun.* Voyez *Bec*. *Faire bon de quelque choſe*, c'eſt être caution & promettre de paier. *Faire quelcun à ſon badinage*, c'eſt l'acôutumer à être complaiſant.

*Faire figure dans le monde*, c'eſt y paroître dans un rang conſidérable.

*Faire fonds ſur quelcun*, c'eſt ſ'aſſûrer ſur ſa parole & ſur ſa fidélité.

*Faire fortune.* [ *Fortuna muneribus ditescere.* ]  
C'est s'avancer en bien & honneurs.

*On l'a fait mort;* c'est-à-dire, on a fait courir le bruit qu'il étoit mort.

*On le fait riche.* [ *Dives habetur.* ] C'est-à-dire, on croit & l'on publie qu'il est riche.

Ce mot *faire* sert à un si grand nombre de façons de parler, qu'on ne le feroit toutes rapporter. On s'est contenté d'en donner quelques-unes pour exemple. Les autres se trouvent en leur rang, sous les mots avec lesquels on peut joindre le mot *faire*.

En voici quelques-unes. *Faire justice*, c'est exécuter quelqu'un à mort; *faire sa main*, c'est dérober; *faire sa maison*, c'est enrichir sa famille & la rendre puissante; *faire l'office*, c'est célébrer le service divin; *faire ses Pâques*, c'est se confesser & communier à Pâques; *faire son paquet*, c'est s'en aller; *faire gilles*, c'est partir bruiquement; *faire la planche*, c'est entrer le premier dans une affaire douteuse: *allez vous faire paître*, c'est-à-dire, je ne suis point content de vous; *faire des fiennes*, c'est faire quelque mauvaise action; *faire la vie*, c'est se débâcher; *faire tout uni*, c'est n'avantager personne.

*Se faire*, *v. r.* Ce verbe entre dans plusieurs façons de parler ordinaires. ( *Se faire des affaires*, c'est-à-dire, s'attirer de fâcheux embarras, quelque querelle. *Il commence à se faire*, [ *se perpolire*; ] c'est-à-dire, à prendre des manières sages & honnêtes, à avoir plus d'esprit & plus d'usage du monde. *Elles crurent que c'étoit fait de leur maîtresse.* *Vaug. Quint. l. 3.* C'est-à-dire, que leur maîtresse étoit perdue, qu'il en faloit désespérer. *C'est fait de moi, c'est fait de lui, &c.*

Et lorsque ce qu'on a de beau  
Est du tems, ou des maux devenu la victime,  
Il faut, pour acquérir une nouvelle estime,  
Se faire un mérite nouveau.

*Deshoul.* )

☞ *Faire quelqu'un à ses manières.* Mr. Sarrafin, dans la *Pompe funèbre de Voiture* :

Voiture qui si galamment  
Avoit fait, je ne sçai comment,  
Les Muses à son badinage.

*Le faire*, *f. m.* On dit *le faire d'un Artiste*, & par là on entend le genre de travail qui caractérise la manière. Les anciens Graveurs de la Grèce avoient un *faire* léger & fin. \* *Mariette*, *Traité des Pierres gravées*, p. 84.

FAISABLE. [ *Facilis, parabilis, factu facilis.* ] Qu'il est possible de faire. ( C'est une chose fort faisable. *Vaug. rem.* )

☞ FAISANCES. Ce sont corvées dans la Coutume de Normandie, *ch. 93.*

FAISAND, (FAISAN,) *f. m.* [ *Phasianus.* ] Sorte d'oiseau qui est très-bon à manger. Il est gros comme un chapon ordinaire. Il a le bec court, gros & crochu, la tête d'un verd changeant, l'œil entouré de petites plumes rouges, & l'estomac & le ventre de couleur jaune. Ses ailes tirent sur le gris, & sa queue est longue. Il y a des faisans blancs, mais ces faisans viennent de Flandre.

FAISANDE, FAISANNE, FAISANTE, *f. f.* [ *Avis phasianus.* ] Ces trois mots se disent, pour dire, la femelle de *faisand*. Les hommes s'avans en la langue, disent *faisande* ou *fémelle de faisand*; les Dames *faisannes*; les oiselliers & les rôtisseurs *faisante*. L'Académie est pour *faisande*.

FAISANDEAU, FAISANNEAU, *f. m.* [ *Pullus phasianus.* ] Petit faisand. L'usage est pour *faisandeau*.

FAISANDER, *v. a.* [ *Macerare, corrumpere.* ] Ce mot se dit de la viande, & signifie garder la viande jusqu'à ce qu'elle ait un certain goût qui tire sur la venaison, & qui soit prêt à dégénérer. ( Il est bon de laisser un peu faisander la viande. Viande trop faisandée. )

FAISANDERIE, *f. f.* [ *Aviarius phasianorum.* ] Lieu où l'on nourrit & élève des faisans. ( La faisanderie est belle & grande, & elle est pleine de faisans. )

FAISANDIER, *f. m.* [ *Phasianarius, phasianorum propola.* ] C'est celui qui chasse, qui vend, qui nourrit & élève des faisans, & des faisandes. ( Il y a tous les jours de marché, des faisandiers à Paris. C'est un bon faisandier. )

FAISCEAU, *f. m.* [ *Fascis, fasciculus.* ] Paquet ou fagot de plusieurs choses qui tiennent ensemble par le moien de quelque lien, ou de quelque enveloppe; trouffeau de certaines choses liées ensemble.

† FAISEUR, *f. m.* [ *Factor, autor effector.* ] Ce mot signifie celui qui fait, mais il ne se dit pas seul, on dit: ( Un faiseur de chansons. Faiseur d'almanacs. *Voit. poës.* Faiseur de livres: faiseur de vers. )

*Faiseur d'instrumens de Mathématique.* C'est un ouvrier qui fait de toutes sortes de choses qui servent aux Mathématiciens.

*Faiseur d'instrumens de Musique.* C'est celui qu'on appelle ordinairement *Lutier*.

*Faiseur de portraits.* C'est un Peintre qui n'est point paisagiste, ni qui ne fait point l'histoire; mais qui s'occupe seulement à bien faire les portraits. De Troy, Rigand, Ferdinand, Larzillière & Vignon étoient d'illustres faiseurs de portraits. Aved, la Tour, & plusieurs autres sont estimés aujourd'hui comme d'habiles faiseurs de portraits.

*Faiseur de balais.* Ouvrier qui fait de toute sorte de balais.

† FAISEUSE, *f. f.* Mot général, pour dire; celle qui fait, mais il ne se dit guère seul. ( *Rabat de la bonne faiseuse.* *Molière.* ) On dit aussi, cela est de la bonne faiseuse.

*Faiseuse de coiffures de deuil.* Couturière pour femme, qui fait toute sorte de coiffures de deuil.

FAISSEAUX, ou plutôt FAISCEAUX, *f. m.* [ *Fasces.* ] Haches environnées de verges qu'on portoit devant les principaux Magistrats Romains, du tems de la République.

☞ *Faisseaux.* Terme d'Agriculture. C'est un petit morceau de bois gros d'un pouce, & long environ de deux piés, qu'on emploie pour faire des ridelles aux charrettes; les Laboureurs disent: *Il manque des faisseaux à ma charrette.*

FAIT, FAITE, *adj.* [ *Factus.* ] Achevé. Exécuté. ( *Travail fait: chose faite.* )

*Fait, faire.* Ce mot entre dans plusieurs façons de parler d'usage. On dit, c'est un des hommes de la Cour le mieux fait. *Elle est fort bien faite*, [ *pulcherrimâ specie*, ] c'est-à-dire, elle a bon air. C'est un homme fait. *C'est une fille faite*, [ *confirmatâ aetate*, ] c'est-à-dire, qui est grande. *C'est le père tout fait*, [ *totus patri similis.* ] *Voit. poës.* C'est-à-dire, qu'il ressemble à son père. *Il est fait pour la guerre*, [ *ad arma natus.* ] C'est-à-dire, il est né pour la guerre, il est propre pour la guerre. *Il est fait aux affaires*, pour dire, il est accoutumé aux affaires, il est expérimenté dans les affaires. )

*Vent fait.* C'est, en termes de *Marine*, un vent qui a déjà soufflé quelque tems un certain rumb, & qu'on présume devoir durer.

*Fait, f. m.* [ *Factum.* ] Chose faite, chose qui s'est passée, action, chose dont il s'agit, question. ( Raconter bien un fait. Venir au fait. Une question de fait. Il ne faut pas disputer sur le fait.

.... Quand d'un stile si net,  
D'une cause embrouillée il expose le fait,  
Et ramasse en deux mots ce qu'on dit en dix mille.  
*Art de prêcher, ch. 1.*

↳ Dans toutes les affaires litigieuses, il y a le fait, & le droit; le fait consiste dans ce qui a été fait, & souvent dans ce qui n'a pas été fait: le droit dépend de l'application de la Loi, ou de l'Ordonnance, au fait dont il s'agit, quand il est certain. C'est une règle certaine, que toute stipulation qui consiste en fait, est individuë, parce que ( disent les Docteurs ) le fait n'est réputé fait, s'il n'est parfait. C'est encore une règle, que chacun est tenu de son propre fait, & jamais de celui d'autrui, si l'on ne s'y est pas obligé expressement, & sous une peine que l'on doit subir, si l'on n'exécute pas ce qu'on a promis, autrement il fust d'avoir fait ses diligences; mais tous nos contrats portent la clause, à peine de tous dépens, dommages & intérêts.

↳ *Fait.* Patru a dit, dans son Plaidoïé des Urbanistes: *Ce ne seroit jamais fait, si on vouloit rapporter ici un nombre infini d'exemples.* On dit aussi dans la conversation familière: *Je n'aurois jamais fait, si je vous contois, &c.* Ces façons de parler sont rares dans un discours poli & sérieux.

*Fait.* [ *Gesta, res præclaræ gesta.* ] Ce mot au pluriel, & parlant sérieusement, signifie belles actions, & est plus d'usage en poésie qu'en prose. ( Ces trois faits d'armes triomphans. Faits d'armes glorieux. *Voit. poës.* Tu chantes hautement les faits de nos guerriers. *Sar. poës.* )

*Fait.* Ce mot, au pluriel, se dit quelquefois en raillant, & en parlant familièrement. ( Il nous a étourdi du récit de ses beaux faits. On fait vos beaux faits. )

*Fait, f. m.* Ce mot est fort usité dans la pratique. ( *Le fait est certain, c'est-à-dire, il est certain que la chose a été faite. C'est une question de fait, c'est-à-dire, il faut savoir si la chose est arrivée, ou non, si telle chose est ou non.* )

*Faits justificatifs.* Terme de Palais. Ce sont les preuves qu'une personne accusée rapporte de son innocence. ( Être reçu à ses faits justificatifs. Articuler ses faits justificatifs. Le Juge a ordonné la preuve des faits justificatifs. )

*Fait.* Ce mot entre en quelques façons de parler qui sont en usage. ( Je mets en fait qu'une honnête femme ne sauroit ouïr cette comédie. *Mol.* Il y a quelque chose en mon fait qui ne va pas bien. *Le Comte de Buffi.* Être sûr de son fait. Prendre le fait & cause d'une personne. *Ablanc.* Il entend bien son fait. Ce chagrin & cette humeur critique qui ne vous abandonnent jamais, ne font guère le fait d'une Dame. *Gilles. Boil. avis à Ménage.* En fait de guerre, on en use de la forte. Billet payable pour fait de marchandise. )

↳ *Fait fort.* Terme de Monoie, ainsi que *fort fait.* Le premier étoit en usage avant l'année 1647. parce qu'alors le Maître de Monoie se faisoit fort de fabriquer certaine quantité de

marcs, l'or portant l'argent: mais depuis ce tems-là, les adjudications se sont faites à fort fait. *Voiez Mr. Boizard, p. 108.*

*De fait, adv.* [ *Et verò, enim verò.* ] En éfet, certainement. Je crois ce que vous me dites, & de fait je m'en aperçois.

↳ *Coûtar a dit, dans sa défense de Voiture: Et de fait, depuis ce tems-là, nôtre Auteur n'en est pas moins du cabinet & des ruelles.* Mais cette liaison n'est plus en usage. On dit, *en éfet.*

*En fait, adv.* [ *In, quod spectat, attinet.* ] En matière. En fait de procès, de religion.

*Tout-à-fait, adv.* [ *Prorsus, penitus, omninò.* ] Entièrement. Je suis tout-à-fait ruiné, je suis dans un état déplorable.

*Au fait.* C'est dire à un Avocat de venir à la conclusion de son plaidoïé, au lieu de battre la campagne.

Je fois sang & eau, pour voir si du Japon  
Il viendroit à bon port au fait de son chapon.

*Racine.* )

**FAITAGE** de logis, *f. m.* [ *Culmen, fastigium.* ] Le toit & la couverture, garnis de chevrons & de pièces nécessaires à l'assemblage.

*Faitage.* Terme de Charpentier. Pièce de bois, qui fait le haut de la charpente d'un bâtiment, où les chevrons sont arrêtés par en haut.

*Faitage.* Terme de Couvreur. Ais de plomb creux, qu'on met sur le faite des maisons.

**FAITARDISE**, *f. f.* Fainéantise, lâche paresse ( Passer sa vie dans une honteuse faitardise. ) On ne trouve plus guères ce mot dans les bons Écrivains.

**FAÏTE**, *f. m.* [ *Fastigium.* ] La plus haute partie des bâtimens. ( Le faite du logis est ruiné. )  
† *Faitre.* Point le plus haut. Comble. ( D'Échoir du faite de la gloire. *Vaug. Quint. l. 3. c. 13.* )

**FAÏTIÈRE**, *f. f.* [ *Imbrex.* ] Tuile courbe & faite en demi-canal. Le mot de *faïtière* est aussi quelquefois adjectif. ( On dit, une tuile faïtière, ou une faïtière. )

*Faïtière, f. f.* [ *Columna testudinata.* ] Sorte de colonne qui pose sur le mât d'une tente.

↳ **FAÏTISIER.** Ménage nous apprend dans ses *Origines*, que dans la Province d'Anjou, on dit, *une serge faïtisière*, pour distinguer celles qui se font dans le pais des Étrangers. Le mot vient de *faïtitiarius*.

**FAÏX**, *f. m.* [ *Onus, pondus.* ] Charge, pesanteur, tout le poids d'une chose. ( Le faïx de la maison.

\* Vous ne sauriez avec constance,  
Porter le faïx de mon absence.  
*Voit. poës.* )

\* Il ne peut porter tout seul le faïx de tant de grandes affaires. *Patru, plaid. 6.* Ils sont acablés du faïx de leur couronne. *Despr. discours au Roi.*

Écoute mes ennuis, soulages - en le faïx,  
J'ai bien plus à te dire aujourd'hui que jamais.  
*La Suze, poës.* )

*Faix*, se dit en parlant d'un bâtiment qui s'est affaïlé. ( Ce bâtiment a pris son faïx. )

*Faix de pont.* Terme de *Marine.* Ce sont des planches épaisses & étroites, qui sont entaillées pour mettre sur les baux, dans la longueur du vaisseau, depuis l'avant jusqu'à l'arrière, de chaque côté, à peu près au tiers de la largeur du bâtiment.

**FALAISE**, *f. f.* [*Littus prominens, abruptum.*] Terme de *Mer.* Ce sont des côtes, des terres élevées, ou de hauts rochers qui sont au bord de la mer. Rivage de la mer qui est escarpé. (Une haute falaise. On a élevé si haut le clocher de l'Église de Dunquerque, que l'éminence des falaises n'empêche point qu'on ne le voie de la mer. *Sar. Siège de Dunquerque.*)

☞ Saint Amant, dans sa solitude :

Puis je descends tout à loisir  
Sur une falaise escarpée,  
D'où je regarde avec plaisir.

**Falaïse.** (dit Aubin dit dans son Dictionnaire Maritime) se prend quelquefois seulement pour des terres élevées, & pour des sables. Voyez *Ménage dans ses Origines.*

**FALAISE**, *v. a.* [*Mare præruptum.*] Terme de *Mer.* (La mer falaise, c'est-à-dire, vient briser sur la côte.)

**FALBALA**, *f. m.* Bande d'étoffe plcée & froncée, que les femmes ont mis d'abord sur ornement au bas de leurs jupes, & qu'elles ont mis depuis presque tout au haut.

**FALCADE**, *f. f.* Terme de *Manège.* Action des hanches & des jambes d'un cheval, qui se plient fort bas en coulant comme à courbettes, lorsqu'on l'arrête & qu'on lui fait faire un demi-arrêt. *Acad. Fr.*

**FALCIDIE**, *f. f.* [*Falcidia.*] Terme de *Jurisprudence.* Portion que l'héritier institué pouvoit retenir sur les legs faits par le testateur ; c'étoit le quart. *Acad. Fr.*

**FALCINELLUS**, ou **FALCATA**. Oiseau qui a la figure & la grandeur d'un Héron ordinaire. Sa graisse est propre pour fortifier les nerfs, pour refondre, pour dissiper les nuages des yeux.

**FALCORDE**, *f. f.* [*Gavia.*] C'est ce qu'on appelle communément *poule d'eau.*

**FALLAGE**, *f. f.* [*Fallacia.*] En général, il signifie tromperie, fourberie. En particulier, vice. Vice d'un argument captieux & sophistique, que la Logique enseigne à découvrir. On disoit aussi autrefois *fallacieux & fallacieusement*, mais ces termes ne sont plus d'usage. *Acad. Fr.*

**FALOIR**, (**FALLOIR**,) *f. f.* [*Oportere.*] Ce verbe n'est pas usité à l'infinitif. C'est une sorte de verbe impersonnel, qui se dit des choses qu'on est obligé de faire par nécessité ou par devoir, ou qu'il est utile & important de faire. Il se conjugue ainsi, *il faloit, il falut, il a falu, il faudra, qu'il faille, qu'il falût, il faudroit.* (Il faloit plutôt mourir que de perdre l'innocence. Il a falu céder à la nécessité. *Vaug. rem.* Il faut peu pour vivre à un homme sobre : il faut remédier à ce mal.)

\* *C'est un faire le faut.* C'est une nécessité absolue de faire une telle chose.

**Faloir.** [*Deficere.*] Ce verbe signifie quelquefois *manquer.* (Peu s'en est falu. *Vaug. rem.* Il s'en faudra deux écus.)

**FALOT**, (**FALLOT**,) *f. m.* [*Laterna.*] Lanterne au haut d'un bâton, ou d'un grand manche de bois. Quand on porte le Viatique aux malades, il y a toujours deux falots qui précèdent le porte-Dieu. Voyez *fanal*. Perion le dérive

de *evans*, ou de *facula*. Voyez *Ménage*, au mot *Falot.*

† *Falot.* [*Insulfus, ineptus.*] Fat. (C'est un plaïant falot. Vous êtes un plaïant falot.)

Et quoi plaïant *falot*,  
Vous jâlez toujours, & je ne dirai mot ?  
*Corn.*

† *Falot, filote, adj.* [*Ridiculus.*] Grottesque ; capable de faire rire. (Vifage falot. *Sar. poëf.* Esprit falot.)

Par quelque chanson *falote*  
Nous célébrons la vertu,  
Qu'on tire de ce hois tortu.  
*S. Amant.*

**FALOTIER**, (**FALLOTIER**,) *f. m.* [*Laternarum curator.*] Officier qui met les falots ou les lumières en différens endroits du Louvre sur les escaliers.

† **FALOURDE**, *f. f.* [*Virgultorum fascis.*] Ce sont quatre ou cinq rondins liez avec deux hars. (Une grosse falourde, une bonne falourde. Voyez *Nicot.*)

**FALQUER.** Terme de *Manège.* C'est donner un mouvement au cheval quand on est prêt de l'arrêter, en le faisant couler sur les hanches en deux ou trois tems, & en formant un arrêt ou demi-arrêt.

**FALSIFICATEUR**, *f. m.* [*Adulator.*] Celui qui falsifie. (C'est un insigne falsificateur.)

**FALSIFICATION**, *f. f.* [*Adulteratio.*] Action de celui qui a falsifié. (La falsification d'un contrat, la falsification d'un rescrit du Pape.) Il se dit aussi des drogues.

**FALSIFIER**, *v. a.* [*Adulterare.*] Ce mot se dit des actes de Justice, & des passages de l'Écriture, ou des Péres, & signifie *corrompre.* (Falsifier une pièce d'écriture, passage falsifié. On dit aussi, falsifier des drogues.)

*Falsifier de la monnoie.* C'est l'altérer quant à la valeur interne.

**FALTRANK.** On appelle ainsi un mélange des principales herbes vulnérables.

## F A M.

**FAME**, du Latin, *fama*, réputation, renommée : on dit encore dans la conversation : il est bien ou mal *famé*, c'est-à-dire il a une bonne, ou mauvaise réputation, & en termes de pratique, on dit encore, il a été rétabli en sa bonne *fame* & renommée.

**FAMÉLIQUE**, *adj.* [*Famelicus, esuritor.*] Qui a faim, qui est pressé de la faim. (Mine famélique : table famélique. *Gomb. l. 1.* C'est-à-dire, table où l'on meurt de faim, estomac famélique.)

Quelle faim diabolique,  
Peste soit du famélique.)

**FAMEUX**, **FAMEUSE**, *adj.* [*Illustris ; nobilis, clarus, celebratus.*] Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part, & il signifie, qui est connu, qui est renommé. (La fameuse Marcette à la Cour si connuë. *Régn. sat. 13.* Iris, vous devenez fameuse. *Gomb. ép. 1. 3.* Il fréquentoit au logis de l'intimé, qui pour laquais & autres semblables gens, tient le cabaret le plus fameux de la ville. *Patru, plaid. 11.*)

L'Illustre d'Ablandcourt repose en ce tombeau.  
 Son génie à son siècle a servi de flambeau,  
 Dans ces fameux écrits, toute la France admire  
 Des Grecs & des Romains les précieux trésors :  
 A sa perte on ne fauroit dire,  
 Qui perd le plus, des vivans, ou des morts.

Mr. des Reaux.

Ces rochers ne sont fameux que par les  
 naufrages qu'ils ont causez.)

**FAMILIARITÉ**, *f. f.* [ *Familiaritas, consuetudo.* ] Manière familière de converser avec quelcun. ( Il en use avec beaucoup de familiarité. Prendre un peu trop de familiarité. Il faut avoir une certaine familiarité hardie, qui, sans rien tenir de l'audace, ait quelque chose qui plaise. *Mad. Scud.* )

*Familiarité*, se dit aussi en mauvaise part. ( Il a eu des familiarités avec cette femme. ) On dit proverbialement : *La familiarité engendre le mépris.*

**SE FAMILIARISER**, *v. r.* [ *Vivere familiariter.* ] Se rendre familier. ( Il est dangereux de se familiariser avec toute sorte de gens. Il se trouve des gens qui se familiarisent avec leur propre grandeur. *La Bruyère.* )

*Se familiariser*, se dit aussi absolument, pour prendre des manières trop familières. ( Il se familiarise trop. )

*Se familiariser*, se dit d'un homme qui s'est accoutumé à supporter constamment la douleur, l'adversité. ( Il s'est familiarisé avec ses maux, avec la douleur, avec l'adversité, &c. )

*Se familiariser le stile d'un Auteur.* C'est se le rendre familier & aisé, se le rendre comme propre. ( Il s'est familiarisé le stile de Cicéron, &c. *Mr. Nicole* s'étoit familiarisé le stile de *Térence.* )

**FAMILIER**, *f. m.* [ *Familiaris, necessarius, domesticus.* ] Celui qui est familier avec quelcun. ( Il fit entrer ses familiers & ses médecins. *Vaugl. Quint. l. 3. ch. 5.* )

*Familier, familière, adj.* Qui se communique aisément avec les gens. Celui ou celle avec qui on a quelque familiarité. ( C'est son familier ami. Elle est fort familière avec lui. Entretien familier. )

*Familier, familière.* Ce mot se dit du stile & du discours, il signifie, *aisé, facile, naturel, qui n'est point élevé.* ( Stile familier. Les épîtres familières de Cicéron. On dit proverbialement, *il est familier comme les épîtres de Cicéron.* )

*Prendre des airs familiers.* On le dit d'un homme qui prend trop de liberté avec les gens qui sont au dessus de lui, qui oublie le respect qu'il leur doit.

*Familier* signifie aussi, qui est devenu facile par une longue habitude, par un long usage. ( Le travail lui est familier. Cette langue lui est familière. )

*Esprit familier.* On appelle ainsi une forte d'esprit, qu'on suppose s'adonner auprès d'une personne pour la servir. ( L'esprit familier de Socrate. ) *Feu Mr. l'Abbé Fraguier*, de l'Académie Française, a écrit sur l'esprit familier de Socrate.

**FAMILIÈREMENT**, *adv.* [ *Familiariter.* ] Avec familiarité. ( Parler familièrement à quelcun. )

*Familièrement.* D'un stile simple, aisé & facile. ( Écrire familièrement. )

**FAMILLE**, *f. f.* [ *Gens, domus.* ] Le père & la mère avec les enfans. Tous les parens les plus

proches. ( Souper en famille. Être broüillé avec sa famille. *La famille Royale.* C'est le Roi & la Reine, & les enfans de France. Les Religieux se servent aussi de ce terme, pour dire Maison ou Communauté. )

*Famille*, [ *Genus, prosapia.* ] Naissance; extraction, maison. ( Être de bonne famille. Être d'une ancienne famille. La famille des Césars. La famille des Scipions. )

**FAMINE**, *f. f.* [ *Fames.* ] Faim si extrême, si grande disette de vivres & de choses nécessaires à la vie, qu'on manque de tout. ( Il y eut disette, après vint la famine. *Vaugl. Quint. l. 10. c. 8.* Prendre une ville par famine. *Ablanc. ret. liv. 3. ch. 3.* )

On verra par quels soins ta sage prévoyance  
 Au fort de la famine entretint l'abondance.

Deppr. épit. 1. )

*Crier famine sur un tas de bled.* C'est proverbialement, se plaindre dans l'abondance, comme si on manquoit de tout.

## F A N.

**FAN**, **FAON**, *f. m.* [ *Hinnulus, capulus; pullus cervæ.* ] Quelques-uns écrivent *faon*; mais on prononce toujours *fan*. C'est le petit d'une biche, d'une daine, ou d'une chevrette. Ménage dit que ce mot vient de *infans*.

**FANAGE**, *f. m.* Terme de *Fleuriste*. C'est proprement tout le feuillage de la plante. ( Ce fanage est beau & agréable. Jamais fanage ne m'a tant plu que celui de cette plante. )

*Fanage*, *f. m.* [ *Fœniculum.* ] Action de faner l'herbe d'un pré fauché, ou le salaire de ceux qui sont employez à cette besogne.

**FANAISON**. C'est le tems de faner le foin. On dit en terme d'*Agriculture*, ( Voici la fanaison; la fanaison a été belle cette année. )

**FANAL**, *f. m.* [ *Lucerna, fax.* ] Grosse lanterne allumée sur la poupe du vaisseau Amiral, pour marquer la route aux vaisseaux qui suivent. ( *Faire fanal.* )

*Fanal.* [ *Pharus.* ] Ce mot se dit aussi des feux qu'on allume sur des hautes tours, ou à l'entrée des ports, pour servir de guide aux vaisseaux. ( La Tour de Cordouan vers l'embouchure de la Garonne, est un fanal fort utile à ceux qui navigent en ces quartiers-là. On dit aussi *fané*, au lieu de *fanal*. Voyez *Fare.* )

**FANATIQUE**, *adj.* Il vient du Latin *fanaticus*, & il veut dire, qui est transporté, ou qui se croit transporté d'une espèce de divine fureur. Dans ce sens, on dit qu'il y avoit des fanatiques anciens, & qu'il y en a aussi en Angleterre. Ordinairement, *fanatique* est parmi nous un mot injurieux. Il signifie *lunatique*, & qui a un peu l'esprit troublé.

Le mot Latin, *fanaticus*, signifioit ordinairement un Prêtre préposé pour le service de certains petits temples appelez *fana*; & comme ces sortes de Prêtres étoient souvent priez de consulter la Divinité à qui le temple étoit dédié, ils afoient de rendre des réponses obscures & embarrassées, & de paroître agitez de l'esprit de leur Dieu, de même que les Sybilles, & tels que *Tite-Live* nous les représente dans son neuvième Livre, *viros velut mente captos, cum jactatione fanaticâ corporis vaticinari.* Ainsi nous appellons *fanatiques*, certaines personnes qui veulent persuader le peuple par des manières

extraordinaires, que ce qu'ils disent leur est inspiré de Dieu. On appelle aussi fanatique dans un sens plus étendu quiconque porte le zèle de la religion au-delà des règles & des bornes.

**FANATISME**, *f. m.* [*Fanaticismus.*] Vision, inspiration imaginaire, entousiasme. Le Fanatisme est pernicieux à la Religion & à la société. On a écrit l'histoire du Fanatisme des Sévènes. Le fanatisme est plus commun qu'on ne pense. Quiconque montre pour la religion un zèle contraire à l'esprit de charité & aux devoirs de l'humanité, donne dans le fanatisme.

**FANCHON**, *f. m.* [*Franciscus.*] Nom de petit garçon, qui veut dire, petit François. (Fanchon est fort joli.)

**FANCHON**, *f. f.* [*Francisca.*] Nom de petite fille, qui veut dire, petite Françoisé. (Fanchon devient grande.)

**FANE**, *f. f.* [*Folium, frons.*] Terme de Fleuriste. C'est la feuille de la plante. (Une grande ou petite fane, une belle & charmante fane. Plus la fane de l'anémone est frisée ou déchiquetée, & plus elle est jolie. La fane qui s'étend est plus agréable que celle qui est droite. On ne couvre plus les tulipes quand elles font en fane. On doit néteier proprement les fanes des fleurs.)

**FANER**, *v. a.* [*Fanum versure furcillis.*] Terme de Faucheur. Étendre avec une fourche l'herbe du pré, lorsqu'elle est fauchée. (Faner le foin, faner l'herbe.)

*Se faner*, *v. r.* [*Marcescere, deflorescere, flaccidescere.*] Ce mot se dit des herbes & des fleurs, & signifie se flétrir, se sécher. (Herbe qui se fane, foin qui se fane. On arrose un oranger quand on voit que les feuilles commencent à se faner. Les premiers jours que les melons & les concombres sont plantés, ils se fanent si le soleil leur donne sur la tête.)

**FANER**. Ce mot se dit quelquefois dans un sens de verbe actif. (Le soleil trop ardent fane les plantes.)

\* *Se faner*. Il se dit, au figuré, des personnes, & signifie avoir perdu sa beauté. (Elle commence un peu à se faner. Les débauchez passent en un moment de l'enfance à la vieillesse, & se fanent en leur fleur; c'est-à-dire, perdent leur vigueur & leur embonpoint. *Abl. Luc. c. 2.*

Tout ce que prête l'art à tes beautés fanées,  
Ne te ramène point tes premières années.

*Corn.*

**FANEUR**, **FANEUSE**, *adj.* [*Fani insolator, versator, fanisex.*] Celui ou celle qui fane le foin.

Plusieurs disent *fanoux*, & non *fanours*.

† **FANFAN**. Terme de Carettes, mais bas & burlesque, pour dire, *enfant*. (Où, ma pauvre fanfan, pouponne de mon ame. *Molière, école des maris, acte 2. scène 9.*)

**FANFARES**, *f. f.* [*Tubarum, lituorum concentus, clangor.*] Airs de trompette. (De belles fanfares. Sonner des fanfares.) Voyez *Mr. Ménage*.

*Fanfars*, airs mesurés qu'on sonne au Lancer, à la vue du cerf, à l'Halaly, & à la curée.

† *Faire fanfare de quelque chose.* [*Offentare.*] C'est s'estimer & se croire plus considérable à cause de quelque chose.

**FANFARON**, *f. m.* [*Thrafo, jaclator, ostentator, vaniloquus.*] Faux brave. (Il leur dit qu'ils étoient des fanfarons.

Vous me parlez d'un air, s'il faut que je le nomme,  
Qui sent le fanfaron plus que le Gentilhomme.

*Bouff. Elope.*

Fanfaron en éloquence. Fanfaron en matière d'amitié.)

Les Espagnols disent aussi *Fanfaron*, que Covarruvias dérive de *fari*, en Latin, *loquor*. Mais Ménage le fait Arabe, *fansar*, léger, qui promet tout, & même ce qu'il ne peut tenir.

**FANFARONNADE**, *f. f.* [*Jaclantia, ostentatio putida, superbiloquium.*] Braverie en paroles. (Faire une fanfaronnade.)

Fanfaronnerie, est la même chose que fanfaronnade. (Tout cela n'est que pure fanfaronnerie.

C'est pure fanfaronnerie,  
De vouloir profiter de la poltronnerie  
De ceux qu'attaque notre bras.

*Mol.*

La Fanfaronnerie est le vice dominant des peuples de la Garonne.

† **FANFRELUCHE**, *f. f.* Mot bas & burlesque, qui entre quelquefois dans des Vaux-dedeville, & qui signifie, *freluche, bagatelle, petite chose de rien, & qui pare*. Ménage dérive ce mot de l'Italien *fanfaluca*. Rabelais a donné le titre de *fanfreluches antidotées* au 2. chapitre de son *Gargantua*.

**FANGE**, *f. f.* [*Cænium, lutum, limus.*] Ce mot se dit proprement des bourbes des chemins de la campagne. Il naquit de la fange un serpent nommé *Piton*. *Berserade, rondeaux*. Les longues pluies ont rompu les chemins, & l'on a peine à se tirer des fanges.

La pluie désole tout, & par tout change  
La terre grisée en noire fange.

*Perr. Chaffé.*

\* *Fange*. Au figuré, & dans des discours de piété, il signifie quelquefois les ordures du péché. (Il m'a tiré d'un abîme de fange & de boué. *Pf. 39.*)

\* *Fange*. Ce mot se dit au figuré, parlant de la naissance des gens, & signifie la lie du peuple, la plus basse naissance. (Il est né dans la fange. Il a été tiré de la fange.)

\* *Fange*. Il signifie aussi bassesse d'esprit & de langage.

(Et qu'à moins d'être au rang d'Horace ou de Voiture;  
On rampe dans la fange avec l'Abé de Pure.  
*D'sjr. sat. 9.*)

**FANGEUX**, **FANGEUSE**, *adj.* [*Limosus; cænosus, lutosus.*] Plein de fange. Plein de bourbe. (Il roule sur un terrain fangeux. *D'sjr. poët. c. 1.*)

**FANION**, *f. m.* [*Signum.*] Terme de Guerre. Étendard de serge qu'un valet de chaque brigade porte à la tête des menus bagages de sa brigade, pendant la marche des bagages de l'armée, pour éviter l'embaras de la marche des équipages. (Le plus sage valet de la brigade doit porter le fanion.)

**FANON**, *f. m.* [*Manipulus sacerdotalis.*] Terme d'Eglise & de Châsublier. On appelle *fanons* les deux pendans de la mitre de l'Evêque. (Celui qui tient la mitre doit prendre garde que les fanons soient toujours vers lui. Voyez le *Cérémonial*.

*Fanon*. Les Châsubliers appellent aussi fanon

ce qu'on appelle ordinairement *manipule*. Voyez *Manipule*.

C'est aussi un terme de *Blason*. [*Tesserarium brachiale*.] Large brassolet, fait à la manière d'un fanon de Prêtre, mais qui pend du bras droit, au lieu que celui du Prêtre pend du bras gauche.

*Fanon*. [*Cirrus*.] Toupes de poil, qui vient au derrière du boulet de plusieurs chevaux. (Les chevaux de carosse sont sujets à avoir des fanons, ceux de légère taille n'en ont presque jamais.)

*Fanon*. [*Hoc pallear, hæc palcaria*.] La peau de devant d'un bœuf ou d'un taureau.

(La peau d'un gras *fanon* lui bat sur les genoux.  
*Rampale, idles.*)

*Fanon*. [*Ceti cirrus, barba*.] Il se dit des barbes de la baleine, qui pendent des deux côtés de sa gueule. C'est de ces fanons qu'on prend, ce qu'on appelle communément des côtes de baleine.

*Fanon*. [*Veli contractio*] Terme de *Mer*. C'est le raccourcissement du point de la voile d'artimon, afin de prendre moins de vent.

*Fanons*. [*Furule*.] Terme de *Chirurgie*. Espèces d'atelles qu'on met à la jambe ou à la cuisse fracturées, pour les affermir & les tenir droites. On peut en voir la description dans le Diction. des termes de Médecine & de Chirurgie par M. Col-de-Villars.

FANTAISIE, *f. f.* [*Phantasia*.] Imagination. Goût. Volonté. Dessin. (Se mettre quelque chose dans la fantaisie.

Il trouve votre poésie  
Tout-à-fait à sa fantaisie.  
*Voir. poés.*

Chacun juge des choses selon sa fantaisie. Il le faut laisser vivre à sa fantaisie.)

*Fantaisie*. [*Vitiosa libido, cupido*.] Caprice, boutade, folie. (Avoir des fantaisies dans l'esprit. Avoir des fantaisies musquées; c'est à-dire, des caprices ridicules & particuliers.)

*Fantaisie*, se dit aussi d'une chose inventée à plaisir, & dans laquelle on a plutôt suivi le caprice, que les règles de l'Art. On dit fantaisie de Poete, fantaisie de Peintre.

*Peintre de fantaisie*, se dit d'un Peintre qui peint sans avoir de modèle qu'il se propose à imiter. Dans le même sens, on nomme *portrait de fantaisie*, un portrait qui est de pure imagination, & sans avoir été pris sur la nature.

FANTAISIER. Vieux mot. Marot, *Temple de Cupido*.

Lors l'un se fait, qui me *fantasia*.

Nos anciens Poètes ont eu un grand avantage; quand un mot leur manquoit, ils en inventoient un qui les tiroit de peine. *Fantaster* veut dire *chagriner, s'êcher*.

FANTASQUE, *adj.* [*Cerebrosus, difficilis*.] Fou, bourru, capricieux. (Esprit fantasque. *Abt.* Décision fantasque. Il est fantasque comme une mule.)

*Fantasque*, se dit pour bizarre, extraordinaire. On dit en ce sens, habit fantasque, ouvrage fantasque.

*Fantasque*, *f. m.* [*Morosus*.] Bourru, capricieux. [C'est un fantasque.]

FANTASSIN, *f. m.* Soldat qui est à pié.

FANTASQUEMENT, *adv.* [*Ex libidine, nulla lege*.] D'une manière fantasque. (Il est fantasquement vêtu.)

FANTASTIQUE, *adj.* [*Comm nitius, fâlus, falsus*.] Imaginaire. (C'est une imagination fantasque.)

*Fantastique*. *Corps fantastique*, se dit d'un corps qui n'a que l'apparence, & non pas l'être véritable. (On croit que les démons prennent des corps fantasques.)

L'établissement de l'Académie des Umorettes dans Rome servit de modèle à une autre Académie, dont les Académiciens se distinguèrent des autres, par le titre de *Fantastici*, & prirent pour le corps de leur devise une toile seulement imprimée, sans aucune couleur, ni figure, avec ces mots: *Quidlibet audendi, qu'ils empruntèrent d'Horace dans son Art Poétique:*

————— *Pictoribus atque Poëtis*  
*Quidlibet audendi semper fuit æqua potestas.*

Et dans le sens de ces paroles, le mot *Fantastique* est pris en bonne part; il signifie un homme qui s'abandonne à son imagination, & à son inclination.

*Fantastiquer*, *v. a.* Suivre sa fantaisie dans un dessin. Ce verbe est peu usité.

FANTÔME, *f. m.* [*Imago vana, spectrum*.] Sorde de spectre qu'on croit voir la nuit, vision fautive qu'on a la nuit, de quelque chose qui épouvante. (Fantôme injurieux qui trouble mon repos. *Cornuille*.)

\* *Fantôme*. [*Phantasma, simulacrum*.] Chose chimérique qu'on se met dans l'esprit pour l'inquiéter, fantaisie ridicule dont on s'inquiète, chose fautive, imaginée, & qu'on fait paroître pour inquiéter. (Les voit-on de fantômes en l'air combattre leurs desirs. *Despr. sat. 8.* Ils déclarent que ce fantôme qu'on met sur la scène n'est qu'un fruit honteux d'un aveuglement déplorable. *Patru, plaid. 2.*)

*Fantômes*, au pluriel, & dans le stile dogmatique, se prend pour les images, les espèces qui se forment dans l'imagination, ou qui restent des choses qu'on a vuës. (Il ne lui reste que des fantômes de tout ce qu'il a vu.)

(\* On dit d'une personne fort maigre & décharnée, ce n'est plus qu'un fantôme.)

## F A O.

FAON. Voyez *Fan*.

FAONNER, *v. n.* [*Catulum, hinnulum, partum edere*.] Ce mot se dit des biches, des daines & des chevrettes. Il se prononce comme il est écrit, & signifie *faire des fans*. (Biche qui faonne.)

## F A Q.

FAQUIN, FAQUINE, *adj.* [*Vilis, abjectus*.] Bas, vil. Qui sent le coquin & le misérable; qui n'a ni cœur, ni honneur. (Cela est faquin. C'est un des hommes du Roïaume le plus faquin.)

*Faquin*, *f. m.* [*Vilis homo, bijulus*.] Homme de néant, un misérable, sans mérite, sans honneur, & sans cœur. (Un faquin achevé, faquin hêlé, heureux faquin. *Despr. sat. 8.* C'est un faquin à nazardes. *Mol.*

Qu'on



Qu'on fasse d'un faquin un Conseiller du Roi ;  
Il se ressent toujours de son premier emploi.  
*Despr.*

Casaubon dérive le terme, *faquin*, du Grec *φακινος* : mais Ménage croit que *faquin* vient de l'Italien *fachino*, ou de *fascis*, selon Covarruvias ; & cette étymologie (dit-il) me paroît assez naturelle. Les Italiens appellent en éfét *fachino*, un crocheteur. *Fachino* (disent les Académiciens *della Crusca*)  *quegli che porta pesto adosso per precio*. Voyez les remarques sur la satire *Menippée*, page 160. Don Jacques Martin dans son *Explication des termes difficiles de l'Ancien Testament*, dit que les Grecs nommoient *faquins* ceux qui ne vivoient que de lentilles, faisant allusion au mot *fake* (*εων*) ou *phake*, qui est le nom même qu'ils donnoient à ce légume. *Videntur Græci*, dit Casaubon sur Athénée, *quævis appellasse à cibi hujus vilitate, homines abjectos & nihili ; hoc est eos qui hodieque Italici & Galli faquini nominantur*.

*Faquin*. [*Pugil durateus*.] Figure de bois en forme d'homme, plantée sur un pivot, contre laquelle un cavalier va à toute bride rompre une lance. On appelle cette figure *faquin*, parce qu'on se seroit autrefois de quelque gros faquin armé de toutes pièces, contre lequel on courroit. (Courre le faquin. *Menisfrier, traité des Tournois*.) On dit aussi rompre contre le faquin, rompre au faquin, brider le faquin.

† FAQUINE, *f. f.* [*Vilis femina*.] Femme de néant, femme qui n'a ni cœur ni honneur. (C'est une franche faquaine.)

## F A R.

FARAILLON ; *f. m.* [*Pharus ; specula*.] Fare, ou Tour élevée sur le bord de la mer, dans laquelle on allume du feu ou un fanal pendant la nuit, pour avertir les Pilotes que la côte est dangereuse, afin qu'ils l'évitent. Mrs de l'Académie disent que *farailion* est un petit banc de sable que quelque passage ou fil de l'eau tient séparé d'un grand banc.

FARAISON. Terme de *Verrerie*. Première figure qu'on donne par le moien du soufflé à la matière qu'on tire au bout de la canne.

FARCE, *f. f.* [*Fartum, farcimen*.] Mélange de diverses sortes de viandes hachées & assaisonnées ; pour farcir quelque chose, comme cochons de lait, dindons, oisons, &c. La farce est aussi un mélange de bonnes herbes hachées & assaisonnées de sel, de poivre, & de jaunes d'œufs. Il y a de plusieurs sortes de farces, il y en a de chair & de poisson ; & les Pâtissiers font des farces au fromage pour mettre sur de certaines pièces de pâtisserie. Ils font aussi des farces de crème pour faire des tartres & autres pièces. (Farce bonne, excellente, &c.)

*Farce*. [*Ludus mimicus, fabula*.] Terme de *Poëse*. C'est une sorte de Poëme dramatique, contenant une action plaisante, dont le but est de faire rire & d'instruire agréablement. La farce doit être vive, railleuse, & écrite d'un stile aisé & facile. Elle se compose en vers ou en prose. Elle doit être égaiée & remplie d'incidens ingénieux & plaisans. (Patelin & la Reine Marguerite de Navarre ont fait des farces Françaises. Jouer une farce.)

† \* *Farce*. [*Ludicrum*.] Ce mot, au figuré, est burlesque, & il signifie chose ou action

qui arrive entre quelques personnes, & qui fait rire aux dépens de ceux qui font cette chose, parce qu'elle est plaisamment ridicule. (C'est une farce que cela.)

FARCEUR, *v. n.* Plaïsanter, bouffonner. (Il ne fait que farcer ; il n'est bon que pour farcer ; il n'est propre qu'à farcer.)

FARCEUR, *f. m.* [*Mimus, histrio*.] Terme de *Mépris*, pour dire, *celui qui joue des farces*. *Comédien*. *Baladin*. (C'est un farceur, & vous n'en avez point de honte. *Thiers, traité des jeux*, ch. 7.)

FARCIN, *f. m.* [*Scabies, elephantia, farcimen*.] Tumeur avec ulcère, laquelle a son principe dans la corruption du sang, & qui occupe plusieurs parties du corps du cheval. (*Farcin volant*, c'est un farcin qui se répand par tout le corps du cheval, farcin intérieur, farcin invétéré, farcin cordé, farcin de poule, panser les boutons de farcin avec le feu, guérir le farcin. Voyez *Soleifsel, parfait Maréchal*, ch. 98.)

FARCINEUX, FARCINEUSE, *adj.* [*Scatiosus, elephantiacus*.] Qui a le farcin. (Cheval farcineux, cavale farcineuse. *Soleifsel, parfait Maréchal*.)

FARCIR, *v. a.* [*Farcire, indere farcimen*.] Remplir de farce. (Farcir un cochon, farcir une carpe.)

\* *Farcir*. [*Opplere*.] Remplir. (Farcir son estomac de viande.)

\* *Farcir*. [*Refarcire*.] Il signifie, au figuré, remplir & mêler. (Farcir un livre de Grec & de Latin ; farcir un discours d'injures ; ce livre est tout farci d'impieitez.)

FARCI, FARCIE, *adj.* [*Fartus, refertus ; oppletus*.] Cochon farci, poule farcie.)

FARD, *f. m.* [*Ficus, pigmentum, cerusa*.] Tout ce que les dames mettent sur leur visage, dans la vue d'embêlir leur teint, & de relever un peu leur beauté. Le fard m'a fait un bon office, puisqu'il m'a empêché de me marier. *Gomb. ép.*)

*Fard*, signifie figurément, artifice, dissimulation.

(Soiez simple avec art ;  
Sublime sans orgueil, agréable sans fard.  
*Despr.*)

FARDAGE. Ce sont des fagots que l'on met au fond de cale, quand on charge en gravier.

FARDEAU, *f. m.* [*Sarcina, onus, pondus*.] Charge qu'on porte. (Un pèsant, un lourd fardeau.)

\* *Fardeau*. Chose fort incommode, chose qui fâche & qui chagrine, chose trop difficile à faire, à gouverner, ou à soutenir. (Me voilà délivré d'un grand fardeau. *Mol. mal. imag.* Le fardeau étoit trop pèsant pour une seule tête. *Vaug. Quint. l. 10.*)

Mais je sai peu louer, & ma Muse tremblante  
Fuit d'un si grand fardeau la charge trop pesante.  
*Despr.*)

Périor dérive *fardeau* du Grec *φοριον*.

FARDER, *v. a.* [*Ficare, illinere fuco*.] Embêlir avec du fard. (Elle fardé sa maîtresse. Elle se fardé tous les matins. Les femmes qui se fardent, sont sujétées à devenir ridées avant le tems. (On dit en proverbe, *Ciel pommelé & femme fardée, ne sont pas de longue durée*.)

Le fard, aux yeux des personnes qui ne trouvent rien de si beau que le naturel, n'est

point un embéllissement, & les femmes qui en sont persuadées se trompent extrêmement. Cependant l'usage du fard est fort ancien; les femmes Romaines tâchoient par ce moien de réparer les défauts naturels, & de cacher les rides de leur visage. Horace appelle le fard, *creta*, parce qu'il étoit fait d'une craie blanche, que l'on faisoit dissoudre dans du vinaigre, & cette craie étoit proprement la terre dont Plinè fait mention dans son livre 35. ch. 16. & qu'il appelle *chia terra*, laquelle servoit à blanchir la peau des femmes. Il fait aussi mention d'une autre terre, qu'il appelle *terre de sélinusè*. Pétrone dit, en parlant d'une femme fardée: *Les ruisseaux de gomme couloient sur son front avec la sueur, & la craie étoit si épaisse dans ses rides, qu'on auroit dit que c'étoit un mur d'où la pluie avoit érucé la blancheur*. Combien voit-on encore de ces femmes, dont le fard fondu sur leur visage les rend si dégoutantes?

**Farder.** Il se dit, au figuré, des discours & des pensées, & signifie embéllir avec trop de soin. (Farder un discours. Les Poètes Italiens ne font guère naturels, ils fardent tout. *Manière de bien penser, dialog. 2. Farder une pensée. Despr. longin.* On dit aussi, *farder des marchandises.*)

Tu n'ébloüis pas tes lecteurs avec la céruse & le plâtre, Dont la plupart des auteurs fardent leurs pièces de théâtre.  
*Main. poéf.*)

**FARE, f. m.** [*Pharus.*] On écrivoit aussi ce mot par *ph*, *phare*. C'est une grosse lanterne alumée sur une tour aux ports de mer, pour éclairer aux vaisseaux qui arrivent de nuit.

**Fare.** L'Ordonnance de 1669. défend d'aler à la *Fare*. Les Pêcheurs célébroient autrefois une fête qu'ils apelloient la *Fare*; pour lors ils faisoient une pêche solennelle, où ils apelloient même les Officiers des Eaux & Forêts; l'on fut obligé de l'interdire, parce que l'on dépeuploit les rivières par la quantité de poissons que l'on y prenoit.

**Fare ou foare, f. f.** C'est la longue paille du bled.  
† **FARFADÉT, f. m.** [*Lemur.*] Esprit folet ou petit démon, qui fait peur aux personnes simples, qui croient le voir ou l'entendre la nuit.

\* **Farfadet.** [*Vanus, frivulus, levis.*] Au figuré, se dit d'un homme frivole, d'un esprit de bagatelle.

† **FARFOUILLER, v. a.** [*Miscere, subagitare, rimari, confundere, quaritare.*] Fouiller, chifonner, manier, patiner. Ce terme est bas.

☞ **FARGEAGE.** Ce terme est très-usité dans la Bresse, où ceux qui prennent des fonds à cultiver à moitié fruits, se réservent, entr'autres choses, quatre ou cinq mesures de blé, pour paier le Maréchal du lieu, qui forgera & racommodera les focs, & les fers de la charnué; & cette réserve est appelée le *fargeage*.

**FARGOT, se dit à Lille en Flandres** d'un balot de marchandises, du poids d'environ 150 livres. Deux fargots font la charge d'un mulet, ou d'un cheval de bât.

**FARGUES.** Terme de *Mer*. Ce sont des planches ou bordages, qu'on élève sur l'endroit du plat-bord appelé la Belle, pour tenir lieu de garde-corps, afin de défendre le pont, & d'ôter à l'ennemi la vuë de ce qui se passe. On couvre les fargues d'une longue bastingure rouge ou bleüe. *Aubin.*

† **FARIBOLES, f. f.** [*Naniæ, quisquilæ.*]

Contes, folies, contes en l'air. (Il est homme à donner dans toutes les fariboles qu'on s'avifera de lui dire. *Mol. bourg. Gentil. a. 3. fc. 13.*)

Diantre où veux-tu que mon esprit  
T'aïlle chercher des fariboles,  
Quinze ans de mariage épuisent les paroles.  
*Molière, amphilr.)*

**FARINE, f. f.** [*Farina.*] Graine moullüe & écrasée par la meule du moulin. (Pure farine, de la farine de froment, de la farine de sègle. La poudre à dessécher les cheveux se fait de farine de sève. Le blutoir sépare le son d'avec la farine.)

**FOLE-FARINE.** [*Pollen.*] C'est la farine la plus menüe que le vent enlève, & qui s'atache aux paroïis du moulin.

†\* On dit, par mépris, *Ce sont des gens de même farine*; c'est-à-dire, ils ne valent tous rien. Cette façon de parler est tirée du Latin.

†\* On dit proverbialement, *qu'une femme a donné sa farine, qu'elle vend son son*, pour dire qu'elle fait plus la renchérie que lorsqu'elle étoit jeune.

**Donner dans la farine.** Terme de *Peinture*. C'est employer des couleurs claires & fades tout ensemble; faire les carnations trop blanches, & les ombres trop grises.

**FARINET.** Jeu où l'on prend six dez qui ne font marquez que d'un côté. (Jouer au farinet.)

**FARINEUX, FARINEUSE, adj.** [*Exsuccus.*] Terme de *Fruittier*. Il se dit de certaines poires, & signifie: qui n'a plus la quantité d'eau & la finesse de la chair qu'elle devoit avoir. (Cette poire a la chair farineuse.)

**Farineux, farineuse, adj.** [*Farinosus.*] Terme de *Chirurgien*. Ce mot se dit de certaines tumeurs, dont la peau s'enlève par de petites parcelles blanchâtres. (Une dartre farineuse.)

**FARINIER, f. m.** [*Farinarius.*] Marchand qui vend de la farine.

**FARINIÈRE, f. f.** [*Cella farinaria.*] L'endroit où l'on ferre la farine.

**FAROUCHE, adj.** [*Ferox, agrestis, ferus.*] Cruel, féroce. (Exposé aux bêtes farouches.)

**Farouche.** [*Durus, asper, horridus.*] Sauvage, difficile à privoiser. (Animal farouche.)

\* **Farouche.** Retiré & ennemi du monde & des conversations agréables. (C'est un homme farouche.)

En même tems que sa bouche  
Me disoit, je ne veux pas;  
Ses yeux me disoient tout bas,  
Je ne suis pas si farouche.  
*La Sabl.)*

\* **Vertu farouche.** [*Virtus severa, atrox.*] C'est une vertu qui est hors des règles de la société civile. (Il a le regard farouche.)

**FARRA.** Poisson d'eau douce qui ressemble à la Truite. Il est restaurant, & propre pour fortifier la poitrine & les poumons.

☞ **FARRAILLON.** Voyez *Farailon.*

**FASCE, f. f.** [*Fascia.*] Terme d'*Architecture*. On appelle fascées de l'épistyle ou architrave, les trois bandes ou trois parties qui la composent. (Vitruve n'admet point de fascées dans l'ordre Toscan, ni dans le Dorique. *Acad. Fr.*)

**Fasce.** Terme de *Blason*. Pièce honorable qui

occupe le tiers de l'écu horizontalement par le milieu, & qui sépare le chef de la pointe. On dit aussi, faïce d'un écu, couvert de faïces.

**FASCER**, *v. a.* Terme de *Blifon*, qui n'a guère d'usage qu'au participe *faïcé*. Il se dit d'un écu traversé de plusieurs faïces égales en largeur & en nombre. (Porter faïcé d'azur & d'argent.)

**FASCINATION**, *f. f.* [*Fascinatio*.] Charme qui empêche qu'on ne voie les choses comme elles sont en éfet. Au figuré, trouble des sens causé par une violente passion, qui nous fait apercevoir les choses autrement qu'elles ne sont.

**FASCINER**, *v. a.* [*Fascinare, fascino ledere*.] Ébloïtir, tromper. On dit fasciner les yeux de quelqu'un. Fasciner l'esprit du peuple, &c.

**FASIER**. Terme de *Mer*. On dit, *les voiles faïent*, quand le vent n'y donne pas bien.

**FASSINE**, **FASCINER**. Voyez la colonne **FACI**.

**FASÉOLES**, *f. f.* ou *faïçoies*. [*Phaselus, phaseolus*.] Ce sont de petites fèves marbrées, qui croissent en Espagne, en Italie, en Languedoc & en Provence. (Les faséoles sont bonnes & meilleures que les haricots qu'on vend à Paris.)

**FASTE**, *f. m.* [*Fastus, superbia, tumor*.] Ce mot n'a point de pluriel, lorsqu'il signifie *orgueil*, *magnifique apparence*. (Le faste des Rois de Perse. Chose qui a du faste.)

*Faste*, [*Pompa, magnificentia, ampulla*.] Pompe, magnificence, stile haut & empoulé. (Cet Ambassadeur paroît avec beaucoup de faste. Ce discours a trop de faste.) Les Financiers sont venus à bout de rendre le faste fort odieux & très-méprisable.

**FASTES**, *f. m.* [*Fasti*.] Ce mot n'a point de singulier, lorsqu'il signifie une sorte de calendrier ou de livre, contenant le nombre des jours de l'année, l'état de tout ce qui s'est passé, les jours fêtes & non fêtes, & ceux de plaidoirie. (Insérer dans les fastes. *Abl. Tac. ann. l. 1. c. 3*. Ce mot est en usage en parlant des anciens Romains.)

↳ Nous avons aussi l'Histoire de Louïis le Grand, sous le titre de *Fastes*. Les Latins disent *fusti*, & au génitif *fastorum*, comme aussi *fastus*, *fastuum*, *fastibus*. Lucain, *lib. 10*.

*Nec meus Eudoxi vincitur fastibus annus.*

Le catalogue des Consuls Romains est connu sous le titre, *Fasti Consulium*. Eusébe a écrit que Eudoxe, qui vivoit dans la XCVII. Olympiade, a inventé l'usage des Fastes. Les *Fastes d'Ovide* sont des annales du Paganisme : il en avoit fait douze livres ; il ne nous reste que les six premiers.

*Fastes*. On appelle ainsi dans le stile soutenu les Régures publiques, contenant de grandes & mémorables actions. Assurés lisoit les fastes de son règne. A la Chine, on écrit les fastes du règne de chaque Empereur. Dans le même sens, on appelle le Martyrologe, les fastes sacrés de l'Église.

**FASTIDIEUX**, **EUSE**, *adj.* [*Fastidiosus, molestus, fastidium creans*.] Importun, ennuyeux, fatiguant par ses discours & par ses actions. (Cet ouvrage n'est pas moins fastidieux que son auteur.)

**FASTUEUX**, **FASTUEUSE**, *adj.* [*Ambitiosus, superbus, fastu tumidus, turgens*.] Qui a du faste. (Fastueuse prééminence. *Patru, plaid. 7*. Éloge fastueux. *Despr. poët. c. 1*.)

Vous dont la piété folide,  
Loin d'éaler aux yeux de *fastueux* dehors,  
Et d'avoir d'indirects trauports,  
Est pour juger d'autrui toujours lente & timide.  
*Deshoul.*)

**FASTUFEMENT**, *adv.* [*Tumidè, superbè, fastuosè*.] D'une manière fastueuse. Avec faste & orgueil.

## F A T.

**FAT**, **FATE**, *adj.* [*Fatuus, hardus, solidus*.] Impertinent. *Sot.* (Cela est fat.)

*Fat*, *f. m.* *Sot.* Impertinent. (Tout fat me déplaît, & me choque les yeux. *Despr. fat. 7*. Qui voudra faire le fat, le fasse, il est permis. *Benjérade, rondeaux*.)

Écoutez tout le monde, assidu consultant,  
Un *Fat* quelquefois ouvre un avis important;  
*Despr. poët. ch. 4*.)

Le Chevalier de Cailly dit : *Qu'importe d'être fat, ou de ne l'être pas ? on croit toujours ne le pas être*. Rabelais, dans la Préface du septième Livre, dit (que « *fat* est un vocable de Languedoc, & signifie non salé, insipide, fade. » Par métaphore il signifie, fol, éventé de » cerveau.)

**FATAL**, **FATALE**, *adj.* [*Fatalis*.] Ce mot se prend d'ordinaire en mauvaise part & signifie funeste, fâcheux. (Jour fatal. Heure fatale. Fatal à la République. *Vaug. rem.* Despreaux dit de la poëtie :

Sans ce métier *fatal* au repos de ma vie,  
Mes jours pleins de loisir coulerotent sans envie.  
*Despr.*)

*Fatal*, *fatal*. Ce mot se prend quelquefois en bonne part, & signifie heureux. (Fatal accomplissement. *Mal. poët.* C'étoit une chose fatale à la race de Brutus de délivrer la République. *Vaug. rem.*)

*Fatal*, *fatal*. [*Funestus, fatalis*.] Il se dit aussi du tems de la mort. (Le jour fatal. L'heure fatale.)

**FATALEMENT**, *adv.* [*Fataliter*.] Par fatalité. Par la destinée. (Être conduit fatalement chez une personne. *Molière, Précieuses, sc. 4*.)

**FATALITÉ**, *f. f.* [*Fatum, fati necessitas*.] Destinée. Destin.

Il est, Seigneur, de la fatalité,  
Que l'aigreur soit mêlée à la réjuité.  
*Corn. Pomp. a. 3. sc. 5*.)

↳ Mainard a dit, dans un sonnet au Roi :

L'inévitable arrêt de la fatalité  
M'aura déjà porté dans les champs Éliées :

On dit l'arrêt du destin ou du fort ; car la *fatalité* est l'arrêt même du destin. Ce terme n'est guères mieux placé dans ce vers du Polieucte de Mr. Corneille :

Un songe en nôtre esprit passe pour ridicule ;  
Il ne nous laisse espoir, ni crainte, ni terreur ;  
Mais il passe dans Rome avec autorité  
Pour fidèle miroir de la fatalité.

*Fatalité*. [*Infortunium, casus*.] Malheur. (Cela est arrivé par la plus grande fatalité du monde.)

**FATIGUE**, *adj.* [*Fatidicus.*] Qui déclare ce que les destins ont ordonné. On ne s'en sert guère qu'en poésie. (Le trépied fatidigue. Le vol fatidigue des oiseaux.)

\* **FATIGUANT**, **FATIGUANTE**, *adj.* [*Moleſtus.*] Ennuieux; importun. (Un amant fatiguant; une femme fort fatiguante.)

*Fatigant.* Qui donne de la fatigue. (Travail fatiguant. Exercice trop fatiguant.)

**FATIGUE**, [*Moleſtia, labor, laſſitudo, defatigatio.*] Peine, travail. (C'est un homme de grande fatigue.)

† *Fait à la fatigue.* C'est-à-dire, accoutumé à une chose. (Vous devriez être fait à la fatigue depuis le tems que vous faites de méchans tours aux gens qui s'en vangent. *Le Comte de Buſſi*.)

**FATIGUER**, *v. n.* [*Fatigare, laſſare.*] Lasser; travailler; prendre de la fatigue. (Les filles & les femmes fatiguoient comme de simples ouvriers. *Bouhours, Aubuſſon, l. 3.*)

\* *Fatiguer.* Ennuier, importuner, lasser. (Il fatigue les gens du récit de ses vers. *Scar.*)

*Fatiguer, v. a.* Donner de la fatigue, de la peine. (Fatiguer l'ennemi par des attaques continuelles, par de fréquentes sorties.)

☞ *Fatiguer.* Terme d'*Agriculture.* Les Jardiniers s'en servent par rapport aux arbres; ainsi ils disent, vous fatiguez terriblement vos arbres, c'est-à-dire, vous ne leur donnez pas la culture qui leur convient, vous les négligez entièrement, si bien que *fatiguer un arbre*, est le laisser charge de bois inutile, ne le point tailler dans les règles, ou enfin lui refuser par négligence, ou par malhabileté, ce qu'il vous demande pour donner de belles productions. On dit aussi, *fatiguer une terre*, en la faisant porter beaucoup plus, & plus souvent qu'elle ne peut: *c'est fatiguer une terre*, (disent les Laboureurs) *que de ne la point laisser reposer. Ce champ est fatigué, il a besoin de repos. Voir le Dictionnaire d'Agriculture.*

**FATRAS**, *f. m.* [*Nugæ.*] Choses superflues & inutiles, qui ne font qu'ennuier. (Les observations de Ménage sur la langue Françoisé sont pleines de fatras. *Le Père Bouhours.*)

De grace, évitons ce *fatras*;  
De si fades raisons ne m'accommodent pas.  
*Bouj. Eſope.*)

**FATUITÉ**, *f. f.* [*Ineptia, ſtoliditas.*] Sotise, impertinence, ou plutôt un sot impertinent, éventé, l'air d'un petit maître ridicule; d'un ignorant ou d'un demi-savant sot & présumptueux. Ce mot vient du Latin *fatuitas*. (Ce sont des fatuitez des grands qu'il est bon de remarquer. *Port-Royal, éducation d'un Prince.* On ne sauroit assez admirer la fatuité du grimaut M qui s'imagine de mieux faire des vers que nos meilleurs Poètes.) Le Père Bouhours a douté si *fatuité* est François. L'usage l'a établi, & nos petits maîtres empêcheront à jamais que ce mot vicilleſſe.

N'en voit-on pas sans cesse  
Qui jusqu'à quarante ans gardent l'air éventé,  
Et sont les vétérans de la fatuité?  
*Gress. Coméd. du méchant.*

## F A U.

**FAU**, *f. m.* Arbre de haute futaie. En Latin *ſagulus*, *ſcſculus*. Voyez *Hêtre*.

**FAUBERT**, *f. m.* [*Scopula nautica.*] Terme de *Merine*. Espèce de balai fait avec de vieux cordages défilés, dont on netoie le vaisseau. On

dit aussi, *fauborter*, pour dire, balai, netoier avec le *faubert*.

**FAUCET**. Voyez *Fauſſet*.

**FAUCHAGE**, *f. m.* [*ſaniſcium, ſaniſcſtura.*] Le tems qu'on a mis, & la peine qu'on a prise à faucher. Le travail qu'a fait le faucheur. (Paier le fauchage des prez.)

☞ L'Auteur du Dictionnaire des termes propres à l'*Agriculture* se sert du mot *fauchaison*. Les Laboureurs disent: *Nous serions heureux si la fauchaison étoit belle; la fauchaison a été trop fâcheuse cette année.*

**FAUCHER**, *v. a.* [*Demetere, ſecare falce, deſecare.*] Abatre avec la faux (Faucher les orges, les aveines. Pré fauché. Avenir fauché.)

☞ Rabelais a dit, *liv. 5. ch. 7.* « Faulchez » le pré en sa faison. Herbe y reviendra plus » druë & de meilleure emploie; ne le faulchez » point, en peu de tems il ne fera tapissé que de » mouſſe. Il ne faut pas laisser échaper l'ocasion, » il faut profiter du tems favorable.»

\* *Faucher, v. n.* Ce mot se dit des chevaux qui ont fait quelque effort, ou qui sont entr'ouverts, & signifie; marcher de telle sorte en boitant, qu'ils traînent en demi rond une des jambes de devant. (Cheval qui fauche.)

**FAUCHET**, *f. m.* [*Raſtellum.*] Sorte de rateau qui a des dents de bois, & qui sert aux moissonneurs & aux faucheuses.

**FAUCHEUR**, *f. m.* [*Falcarius, meſſor, deſecator.*] Celui qui fauche, pré, orge, ou aveine. (Un bon faucheur.)

*Faucher, f. m.* Espèce d'Araignée qui a le corps très-petit, & les jambes fort grandes. L'araignée est différente du faucheur.

☞ **FAUCHON**. C'est un instrument de fer avec lequel les pêcheurs coupent les herbes qui sont dans le fond de l'eau, & qui arrêtent les filets. Voyez les *Ruſes innocentes*, page 419.

**FAUCILLE**, *f. f.* [*Falcula, ſecula.*] Petit instrument qu'on manie d'une main, qui a une poignée de bois, & une lame qui va en arc, & qui sert à couper le blé, le seigle, l'aveine, l'orge & l'herbe. (Faucille rompuë.)

Le même grain que les glaçons  
Sembloient dérober aux moisſons,  
Tombe enfin deſſous la faucille,  
Et le diligent laboureur  
Se sert des mains de sa famille  
Pour recueillir tout son bannier. )

☞ Malherbe, *Prière pour le Roi*:

La moisſon de nos champs lassera nos faucilles.

*Faucille*, se dit proverbialement, & par ironie, d'une chose tortuë. (Elle est droite comme une faucille.)

*Mettre la faucille dans la moisſon d'autrui.* C'est entreprendre sur le métier, sur les fonctions d'autrui.

**FAUCON**, *f. m.* [*Falco.*] Oiseau de leurre qui vole haut, qui a la tête noirâtre, qui est cendré par le dos & semé de plusieurs taches, ayant les jambes & piés jaunes. (Un bon faucon; un faucon hagar; un faucon gentil; un faucon grüier, héronnier, lanier, gerfaut: un faucon pèlerin, ou passager. Voyez *Franchière, Fauconnerie, t. p. ch. 1.*)

Si tu vois mettre à la broche  
Tous les jours autant de faucons  
Que j'y voi mettre de chapons,  
Tu ne me serois pas un semblable reproche.

*La Font.*)

On trouve dans plusieurs titres anciens, que les vassaux s'obligeoient de donner tous les ans un faucon au Seigneur Suzerain. Jean, Baron de Montmorency, reconnoît « tenir la » Baronnie & Chastellenie du Roy nôtre Sire, » nuëment à cause de sa Vicomté de Paris, à » un faucon de relief, quand le cas le requiert. » *Preuves de l'Hist. de la Maison de Montmorency.*

*Faucon.* C'est aussi une espèce de canon qui a trois pouces de diamètre, & dont le boulet pèse une livre & demie.

**FAUCONNEAU**, *f. m.* [*Falcunculus.*] Sixième espèce d'artillerie du calibre de France, longue d'environ six piés & demi, aiant un pouce onze lignes de calibre. *Dav.*

*Fauconneau.* C'est aussi la pièce la plus élevée de la machine à monter des fardeaux, qu'on nomme un engin. Il a deux poulies à ses deux bouts, pour porter & faire tourner le cable. Il pose sur la pointe du poinçon, & est soutenu par deux liens, qui sont emmortoisés à tenons dans la salette.

**FAUCONNERIE**, *f. f.* [*Accipitraria.*] L'art de dresser les faucons, l'aigle, & l'autour, & de les rendre capables de voler à l'oiseau. (Jean Franchière, Guillaume Tardif, & quelques autres ont traité de la fauconnerie, & des oiseaux de leurre. On ne se fert dans la fauconnerie que du faucon, de l'aigle, & de l'autour. *Tardif, fauconn. t. p. ch. i.* Apprendre, favoir, entendre la fauconnerie.)

*Fauconnerie*, *f. f.* [*Aucuparia.*] C'est le lieu où le Fauconnier dresse le faucon & tout oiseau de proie, & le rend propre à toute sorte d'oiseaux. (Aler à la fauconnerie. Le fauconnier est à la fauconnerie.)

**FAUCONNIER**, *f. m.* [*Auceps falconius, accipitrarius venator.*] Ce mot vient de l'Italien *falconiere*. C'est celui qui dresse les faucons & les autres oiseaux de proie, qui a soin de les conserver en santé, & de les guérir lorsqu'ils sont malades. (Un bon, excellent & habile Fauconnier. Il n'y a que les Princes & les grands Seigneurs qui aient des Fauconniers. Être Fauconnier du Roi, &c.)

*Le grand Fauconnier.* Officier qui a la surintendance de la fauconnerie du Roi.

*Monter à cheval en fauconnier*, c'est monter du côté droit, comme font les fauconniers, parce qu'ils tiennent l'oiseau sur le poing gauche.

**FAUCONNIÈRE**, *f. f.* [*Pera, jaculus, vidulus.*] Espèce de gibecière double.

**FAUDAGE**. Terme de Manufacture, qui signifie à Amiens, la même chose que pliage. Il signifie aussi la marque, ou fil de soie, qu'on met aux pièces d'étoffe. Une étoffe faudée est une étoffe pliée, & marquée de soie de couleur.

*FAUDER une étoffe.* C'est la plier en double dans sa longueur, enforte que les deux côtés se touchent. C'est aussi la marquer avec de la soie.

**FAUDET**, *f. m.* Terme de Manufacture. Les Laineurs ou Emplaigneurs appellent ainsi une espèce de grand gril de bois, soutenu de quatre petits pieds, qui est placé sous la perche à lainer, pour recevoir l'étofe à mesure qu'elle se laine. Les Tondeurs de Draps se servent aussi d'une espèce de faudet, pour mettre sous la table à tondre, dans lequel ils font tomber l'étofe, lorsque la table est entièrement tondue.

**FAVEUR**, *f. f.* [*Munus, beneficium, gratia, venia.*] Grace; plaisir; bon office; apui.

(Recevoir quelque faveur; je l'ai remercié de la faveur qu'il m'a faite; avoir la faveur du peuple. *Abl.*)

*Faveur*, *f. f.* Divinité allégorique chez les anciens; ils la suposoient fille de l'esprit & de la fortune.

*Faveur.* [*Gratia.*] Crédit; pouvoir d'une personne qui est auprès du Roi.)

*Faveur*, se dit par opposition à rigueur de Justice. (Il demande justice, & ne veut point de faveur. Une cause sans faveur.)

*Juge de faveur.* C'est celui qui juge contre la Justice, dans la vue d'obliger quelqu'un. On dit dans le même sens; *juger par faveur*, & *jugement de faveur.*

*Lettres de faveur.* On appelle ainsi des lettres de recommandation.

*Jours de faveur.* On appelle ainsi, en Termes de Commerce, les dix jours que l'Ordonnance accorde en France aux Marchands, Banquiers & Négocians, après l'échéance de leurs lettres de change, pour les faire protester. On les appelle *jours de faveur*, parce qu'il dépend des porteurs des lettres de les faire protester dès le lendemain de l'échéance, & que c'est une faveur qu'ils font d'en différer le protest jusqu'à la fin de ces dix jours.

*Prendre faveur*, se dit dans le commerce, des marchandises, qui après s'être vendues à perte, augmentent de prix. On le dit aussi du crédit que les actions des Compagnies de commerce, ou leurs billets prennent dans le public, ou au contraire du discrédit où ils tombent. On le dit encore de toute marchandise qui après avoir été quelque tems comme oubliée, commence à avoir plus de cours. Cette étofe prend faveur. Ce livre prend faveur.

*Les dernières faveurs.* Ces mots signifient toutes les grâces que peut faire une femme à celui qu'elle aime. Avoir les dernières faveurs d'une maîtresse.

(Combien en voions-nous se laisser pas à pas  
Ravir jusqu'aux faveurs dernières,  
Qui dans l'abord ne croioient pas  
Pouvoir accorder les premières?)

*La Font.*)

*Faveur.* On donne ce nom à de petits rubans fort étroits, qui se fabriquent à Lyon & ailleurs. Ils ont près de cinq lignes de largeur.

*En faveur*, *adv.* [*Causâ, gratiâ, in favorem, propter.*] En considération, à l'avantage. Résignation de bénéfice en faveur. . .

*A la faveur.* [*Præsidio.*] C'est-à-dire: A l'aide: étant favorisé. (Surprendre l'ennemi à la faveur des ténébreux. *Abl. arr. l. 2.*)

**FAUFILER**, *v. a.* [*Inconditè, ac rudiore ac consuere.*] Terme de Tailleur & de Coureur. C'est coudre grossièrement & à grands points. (Faufiler le corps d'un habit.)

On dit figurément, que deux personnes sont faufilées ensemble, pour dire, qu'elles sont liées d'amitié & d'intérêt. ( *Pulchrè ambobus convenit.* )

**FAUNE**, *f. m.* [*Faunus.*] Sorte de Satire. (Un vieux faune. *Voit. poif.*)

L'antiquité Païenne a regardé les Faunes ou Sylvains, comme des demi-Dieux qui habitoient les forêts. Ils n'étoient point connus des Grecs. Les Romains les représentoient avec des cornes, des oreilles, des pieds & une queue de

chèvre. Quoique les faunes passassent pour des demi-Dieux, on croyoit cependant qu'ils mourroient après une longue vie. Ils étoient apellés *vates*, à *verbo fari*, parce qu'ils prédisoient l'avenir.

**FAVORABLE**, *adj.* [ *Propitius, facilis, secundus, favorus.* ] Qui favorise. (Les Dieux nous doivent être favorables contre les parjures.) *Abl. ret. l. 3. ch. 1.*

*Favorable* autrefois aux chansons de ma Muse,  
Grand Roi, tu daignas l'écouter,  
Et ce doux souvenir, dont mon ame est confusé,  
L'enhardit encore à chanter.  
*M. de Roubin.*)

*Favorable*, se dit de certaines choses qui méritent d'être exceptées de la rigueur des loix. (Il l'a tué en se défendant, & malgré lui, le cas est favorable.)

*Blessure favorable*, c'est une blessure qui n'est point dangereuse.

*Coup favorable*, c'est un coup d'arme offensive, qui ne blesse point, ou qui ne blesse que légèrement. On le dit aussi au figuré, de tout événement qui a mieux réussi qu'on ne l'espéroit.

*Vent favorable*. C'est un vent qui porte à la route.

**FAVORABLEMENT**, *adv.* [ *In bonam partem.* ] Avec plaisir, avec joie, avec faveur. (Recevoir favorablement un commencement d'affection. *Voit. l. 12.*)

**FAVORI**, *f. m.* [ *Gratiosus.* ] Celui qu'on favorise principalement, celui qu'on chérit plus que les autres, & à qui l'on ouvre son cœur. (Favori disgracié.)

*Favori*. On dit figurément, & en stile poétique, les favoris des Muses, les favoris d'Apollon, les favoris de la fortune.

*Favori*, se dit de ce qui plaît plus que toute autre chose du même genre. (Virgile est mon poète favori. C'est sa couleur favorite, sa passion favorite, &c.)

**FAVORISER**, *v. a.* [ *Favere.* ] Faire quelque faveur, apuier de son crédit. (Vénus favorise surtout un buveur d'eau. *Voit. poët.* Favoriser une opinion. Ce grand le favorise, &c.)

**FAVORITE**, *f. f.* [ *Gratiosa.* ] Celle qu'on favorise particulièrement: la bien-aimée: celle qu'on chérit davantage. (C'est la favorite de la Reine. L'ironie est la figure favorite. *Loft.*)

**FAUSSAIRE**, *f. m.* [ *Falsarius.* ] Qui a fait une fausseté. (Un insigne faussaire.

Là vous vous instruirez dans l'art d'être faussaire,  
D'avoir un esprit double, une ame mercenaire.  
*Vill.*)

On blâme dans Mr. Despreaux l'usage qu'il a fait de ce mot dans les vers suivans :

Mais pour quelques vertus si pures, si sincères,  
Combien y trouve-t-on d'impudentes faussaires,  
Qui sous un vain dehors d'austère piété,  
De leurs crimes secrets cherchent l'impunité.  
*Despr. sat. contre les femmes.*

Peut-on dire qu'une femme qui cache beaucoup de vices sous l'apparence de beaucoup de vertu, est une faussaire ?

\* **FAUSSE-ALARME**. [ *Fallax ad arma clamor.* ] (Donner une fausse alarme.)

**FAUSSE-BRAIE**, *f. f.* [ *Propugnaculum muro prætextum.* ] Terme de Fortification. Espace qu'on laisse au pied du rempart, ou de la muraille, pour

défendre de là l'approche de la contre-escarpe. C'est une espèce de seconde enceinte qui régné autour de la place entre le talud extérieur du rempart & le bord du fossé: elle consiste en un espace de 4 à 5 toises qui est au niveau de la campagne & qui est couvert d'un parapet.

**FAUSSE COUCHE**. *Voiez Couche, & faux.*

**FAUSSES FLEURS**. Il se dit des melons & des concomres. Ce sont des fleurs, au-dessous desquelles il n'y a point de fruit qui y tiennent. Car aux bonnes fleurs, le fruit paroît avant que la fleur s'épanouisse au bout; & si le tems est favorable, le fruit noué, sinon le fruit coulé.

**FAUSSE PORTE**. (Sortir par la faussée porte. Se sauver par la faussée porte.)

**FAUSSEMENT**, *adv.* [ *Falsò.* ] A faux. (Acuser fausement.)

\* **FAUSSER**, *v. a.* [ *Fallere, violare.* ] Ce mot ne se dit bien qu'au figuré. Il se dit en parlant de la foi & de la parole qu'on a promise; il signifie violer, rompre, manquer. (Fausser sa foi. *Abl. ret. l. 3. ch. 1.*)

**FAUSSER le jugement**. Ancienne expression dans le Palais, dont il est fait mention dans les Établissements de S. Louis, *part. 1. art. 6.* dans les Assises de Jérusalem, & dans Philippe de Beaumanoir. *Fausser le jugement*, (selon Mr. du Cange sur les Établissements de S. Louis) c'est dire que le jugement a été rendu méchamment par des Juges corrompus, ou par haine.

\* *Fausser*. [ *Deserere.* ] Ce mot se dit en parlant de quelque compagnie de gens, avec qui l'on est, & signifie quitter, abandonner, se séparer. (Fausser compagnie.)

*Fausser*. [ *Infringere.* ] Plier: courber une chose, en la forçant & lui faisant faire quelque effort. (Fausser une clé, fausser une épée. *Abl.* Les coups d'épée faussèrent ses armes en divers endroits. *Bouhours, Aubusson, l. 3.* La flèche faussant sa cuirasse, lui entra bien avant dans le corps. *Quint. Curce, l. 9. ch. 5.*)

**FAUSSET**, *f. m.* [ *Fibula verbulum soliare.* ] Petite broche pour mettre à un muids de vin, ou à un vaisseau rempli d'autre liqueur.

*Fausset*, *f. m.* [ *Vox acuta, vocem emulans.* ] Terme de Musicien. Voix qui n'est pas naturelle, & qui est au-dessus de la naturelle.

\* Où sa façon de rire, & son ton de fausset,  
Ont-ils de vous toucher sçait trouver le secret ?

*Mol. mif. a. 2. sc. 1.*

L'un traîne en longs fredons une voix glapissante,  
Et l'autre l'appuiant de son aigre fausset,  
Ressemble un violon qui jure sous l'archet.

*Despr. sat. 3.*)

*Fausset*, *f. m.* [ *Vocem acutam ementiens.* ] Terme de Musique. C'est celui qui fait le fausset. (Monsieur un tel est un agréable fausset.)

**FAUSSETÉ**, *f. f.* [ *Falsitas.* ] Chose faussée. (C'est une fausseté insigne.)

Ah ! traite, oses-tu bien par cette fausseté ;  
Vouloir de sa vertu ternir la pureté ?

*Mal.*)

*Fausseté*. Qualité d'une chose faussée. (La fausseté d'un compte. La fausseté d'un récit, d'une nouvelle.)

**FAUSSETTE**. Vieux mot. Petite fente au menton.

La bouche petite & grossette ;  
Et au menton une faussete.

*Le Roman de la Rose.*

**FAUSSURE**, *f. f.* Terme de *Fondeur*. Il se dit des traits ou courbures des cloches, aux endroits où elles commencent à s'élargir. *Acad. François.*

**IL FAUT**. [*Oportet.*] Verbe impersonnel, qui signifie il est besoin, il est nécessaire. (Pour vivre en galant homme, il faut tenir une conduite honnête à son égard, & à l'égard des autres.)

Mais sans cesse ignorans de nos propres besoins,  
Nous demandons au Ciel ce qu'il nous faut le moins.  
*Despr. ép. 5.)*

Tant s'en faut. Voyez *Faillir*.

**FAUTE**, *f. f.* [*Peccatum, culpa, inopia, penuria.*] Mot général, qui signifie l'action de la personne qui manque de quelque façon, & en quelque sorte de chose que ce soit. Cause. (Balzac qui étoit un Grammairien, a fait des fautes contre la Grammaire. Les Poètes sont sujets à faire de grandes fautes de jugement. *Scar.* Être malheureux par sa faute.)

A ces mots, mais trop tard, reconnoissant ma faute,  
Je le suis en tremblant dans une chambre haute.  
*Despr.)*

**Faute**. Erreur, méprise. Il y a des fautes heureuses, ou malheureuses. Martial a dit, en parlant de Scævola, qui vit brûler sa main sans laisser échapper la moindre marque de douleur :

*Major decepta fama est & gloria dextra ;  
Si non errasset, fecerat illa minus.*

Les Jurisconsultes parlent de trois espèces de faute, l'une est *lata culpa*, une faute grossière, qui part d'une négligence absolue, & d'une ignorance des choses qui sont connues & pratiquées par les personnes les moins habiles, elle est presque toujours accompagnée de dol. La seconde espèce est une faute légère, *levis culpa*, qui consiste dans l'omission & dans la négligence des précautions que les pères de famille ont accoutumé d'observer : c'est, à proprement parler, une imprudence, exempte de malice & de dol, & qui doit produire seulement un dédommagement à celui qui en souffre : l'ignorance du Droit n'est point une excuse légitime, parce qu'on a dû s'instruire de ce que l'on doit faire, & il ne manque pas de gens que l'on peut consulter. Enfin la troisième & dernière espèce est une faute très-légère, *levissima culpa* ; elle consiste dans l'omission des précautions que les plus sages & les plus avisés ont accoutumé d'observer. Quelques-uns confondent le cas fortuit, & la faute très-légère : cependant la plus grande partie des Jurisconsultes tiennent que ces deux n'ont aucun rapport ensemble.

**Faute**. Espèce de crime. Pêché. (Demander pardon à Dieu de ses fautes.)

**Faute d'écriture ou d'impression**. [*Mendum.*] Ce livre est plein de fautes. Table des fautes d'impression, qu'on appelle autrement *errata*.

**Sans faute**. Ces mots veulent dire, sans qu'il y ait aucune faute, & selon toutes les règles. (Vers qui sont sans faute.)

**Sans faute**. Assurément & sans manquer. (Je me rendrai sans faute, où je vous promets de me rendre.)

**Faute de**. Ce mot est une espèce d'adverbe. (Exemple. *Faute d'argent, on n'est qu'un sot dans ce mauvais siècle de fer. Scar.* C'est-à-dire, si on

manque d'argent, on n'est qu'un sot. Quand ce vint au jour du combat, Alexandre n'eut pas faute de foldars. *Vaug. Quint. l. 3. c. 4.* Ils trouvèrent tout le monde à table avec des guirlandes sur leurs têtes faites d'herbes séchées faite de fleurs. *Abl. ret. l. 4.)*

**A faute de**, *adv.* (A faute de paier de son bon gré, on fait paier de force ; c'est-à-dire, si on ne paie de son bon gré, on y est forcé.) **A faute de** n'est pas si en usage que *faute de*. *Vaug. rem.*

**Par faute**. C'est la même chose que *faute*, mais on ne dit guère *par faute de paier* ; on dit simplement *faute de paier*. *Vaug. rem.*

On dit aussi, *ne vous en faites pas faute*, pour dire, ne l'épargnez pas, [*utere ut voles.*] (J'ai de l'argent à votre service, ne vous en faites pas faute. Je lui ai donné tout ce que j'avois ; je m'en suis fait faute.)

**FAUTEAU**, *f. m.* [*Aries.*] Pièce de bois suspendu en l'air, qui sert à abatre des murailles ou des portes. *Acad. Fr.*

**FAUTEUIL**, *f. m.* [*Scella, cathedra honoraria.*] Chaise à dossier & à bras, au bout desquels il y a des rosettes, des muflis, des têtes de femmes, ou d'autres ornemens ; ou qui sont sans aucun ornement. (Un fauteuil bien garni.)

**FAUTEUR**, *f. m.* [*Fautor.*] Qui favorise, qui appuie un parti, une opinion. Ce mot ne se dit guère qu'en mauvaise part. (On l'a condamné lui & ses fauteurs. *Acad. Franç.*)

† **FAUTIF**, **FAUTIVE**, *adj.* [*Obnoxius culpa, fallax.*] Qui fait des fautes, qui est sujet à faire des fautes. (Il est fautif. La nature humaine est fautive.)

**Fautif**, **fautive**. [*Scotens erroribus.*] Qui est plein de fautes. (La première édition de ce livre est fautive.)

**Bois fautif**. Pièce de bois qui n'est pas carré, & qui est défectueuse.

**FAUTRICE**, *f. f.* [*Fautrix.*] Celle qui appuie & favorise. (Nous la déclarons fautrice d'hérétiques. *Maucoix, Schisme, l. 3. p. 4.*)

**FAUVE**, *adj.* [*Fulvus.*] Ce mot se dit des biches, & des cerfs, dains, daines, chevreuils & chevrettes, & veut dire, qui tire sur le roux. (Bêtes fauves.)

On dit aussi, **couleur fauve**, c'est une couleur qui tire sur le roux.

**FAUVET**, *f. m.* [*Mas curruca.*] Ce mot a été introduit dans notre langue par le Chevalier de Rivière. Le fauvet est le mâle de la fauvette ; c'est un petit oiseau éveillé, qui est beau & qui a le chant doux & charmant. Le fauvet a une particulière connoissance de la personne qui le gouverne. Il vit ordinairement cinq ou six ans.

(On fait fort bien que les *fauvets*  
Sont de très-illustre famille,  
Et que celle des roitelets  
Est la dernière en volaille.  
*Chev. de Rivière, recueil des pièces galantes.)*

**FAUVETTE**, *f. f.* [*Curruca.*] Petit oiseau de couleur fauve, gai, beau, qui chante agréablement, & qui connoît particulièrement celui qui a soin de lui donner à manger. *Olina, traité des oiseaux qui chantent.*

(Voici quel est mon compliment ;  
Pour la plus belle des *fauvettes*,  
Quand elle revient où vous êtes.  
Ah ! m'écrit-je alors avec étonnement,  
N'en déplaise à mon oncle, elle a du jugement.  
*Madlle. Descartes.)*

**FAUX, FAUSSE, adj.** [*Falsus*] Qui n'est pas vrai. (Mahomet est un faux Prophète : cela est faux : chose fautive : un faux rapport : un faux témoin : une fautive nouvelle : une fautive alarme : une fautive attaque : une fautive porte : fautive braie : fautives fleurs.)

**Faux, fautive.** [*Adulterinus*.] Falsifié. (Faux sceau : écriture fautive : s'inscrire en faux : faux poids, fautive mesure : cet acte est faux.)

Le faux est un crime public, parce qu'il intéresse la sûreté publique, & détruit le commerce des hommes, qui ne se fôitient que par la bonne foi. Le faux peut concerner les personnes & les choses. La supposition de part, l'usurpation d'un nom de famille dans une vie criminelle, intéressent les personnes, & font une espèce de faux personnel. A l'égard des choses, il y a plusieurs sortes de faux, qui se commettent, ou par l'imitation de la signature d'une personne, ou la supposition d'un acte pour un autre. Les Jurisconsultes disent que c'est une espèce de faux, quand celui qui est choisi pour recevoir un testament, écrit un legs qui lui seroit fait : ce pourroit être une nullité ; mais ce n'est point un faux, quand le testateur la dicte. La peine du faux étoit chez les Romains, la déportation & la confiscation des biens pour les personnes libres ; & par la Nouvelle 134. les esclaves convaincus de ce crime étoient punis de mort : cette peine est, parmi nous, arbitraire, selon la qualité des personnes, & les circonstances du fait. L'Ordonnance reconnoit deux sortes de faux ; l'une est faux principal ; l'autre, faux incident. Quand on commence par le faux, & que l'on forme d'abord l'inscription en faux, c'est le faux principal ; mais lorsque dans le cours d'une instance on forme l'acufation en faux, c'est un faux incident. La forme de l'inscription en faux est prescrite par l'Ordonnance de 1673. il faut la suivre très-exactement.

**Faux, fautive.** Ces termes sont souvent employez dans la *Marine*. Le Sieur Aubin les a expliqués dans son Dictionnaire, les voici. **Fautive équerre.** Instrument dont les Charpentiers, les Menuisiers, les Maçons, les Marbriers, &c. se servent pour mesurer ou tracer les angles qui ne sont pas droits. **Fautive étrave.** C'est une pièce de bois que l'on applique sur l'étrave, en dedans, pour la renforcer. **Fautive quille.** C'est une ou plusieurs pièces de bois, qu'on applique à la quille, par dessous, pour la conserver. **Faux côté d'un vaisseau.** C'est le côté par lequel il cargue le plus. **Faux étambord.** C'est une pièce de bois, appliquée sur l'étambord pour le renforcer. **Faux feux.** Ce sont de certains signaux, que l'on fait avec des amorces de poudre. **Faux pont.** C'est une espèce de pont, que l'on fait à fond de cale, pour la conservation, & pour la commodité de la cargaison. **Faux racage.** C'est un second racage, qu'on met sous le premier, afin qu'il soutienne la verge, au cas que le premier soit brisé par quelque coup de canon. **Faux sabords.** Ce sont des figures de sabords faites dans le bois, ou bien avec de la peinture.

**Faux, fautive.** [*Subtilis, industrius, nequam*.] Rusé, fin, méchant. (Faux Normand. *Scar*. Ce faux rusé vint loger près de la *Merci*. *Scar. poëf.*)

\* **Faux, fautive.** Ce mot, au figuré, se dit de l'esprit, des pensées, des vertus, & autres choses. (Esprit faux, pensée fautive, fautive éloquence, fautive galanterie, une fautive dévotion.

**Abl.** Fautive humilité. Il a suivi de fautives lumières qui n'ont servi qu'à l'égarer. Ce mot se dit aussi de certains métaux, comme de l'or & de l'argent, & il se dit aussi des pierres précieuses : faux or, faux argent, un faux diamant, fautive monnaie.)

**Faux, fautive.** [*Diffonus*.] Il se dit aussi en musique. (Un faux accord. Un faux ton. Cette corde est fautive.)

**A faux, adv.** [*Falsò*.] Fautivement. (Acuser à faux. *Abl.*)

On dit qu'un coup est faux, ou qu'on l'a porté à faux, pour dire, qu'il n'a pas réussi, qu'il a été inutile.

On dit qu'une colonne porte à faux. [*Columna malè suspensa*.] Quand elle n'est pas soutenue d'un appui suffisant.

**Fautivement, adv.** [*Falsò*.] A faux. (Soupçonner fautivement.)

**Fautive-côte.** Est une des cinq côtes inférieures, ainsi appellées parce qu'elles ne vont pas jusqu'au sternum.

**Fautive-couches.** [*Aborus*.] Acouchement d'une femme avant le terme par quelque accident.

**Fautives lances.** Terme de *Mer*. Canons de bois ressemblans aux canons de fonte, & qui servent seulement à faire peur.

On dit encore, faux frain, faux frère, fautive position, & autres qu'on trouvera en leur rang.

**FAUX, f. f.** [*Falx*.] Instrument d'acier qui est large d'environ trois doigts, qui va en arc, finit en pointe, & sert à faucher les prez, les aveines, orges, &c. (Éguiser une faux. Batre une faux.)

On peint la mort & le tems avec une faux ; parce qu'il semble qu'ils fauchent les hommes.

**Faux-Acacia.** Arbre dont les fleurs sont émollientes, laxatives, apéritives, résolutes. La racine en est pectorale.

**Faux-bois, f. m.** Terme de *Jardinier*. Branche d'arbre qui est venue dans un endroit où elle ne devoit pas venir, & qui d'ordinaire devient beaucoup plus grosse & plus longue que toutes les autres de l'arbre, à qui elle vole une partie de leur nourriture. (Faire la guerre aux branches de faux bois, à moins qu'on n'ait dessein de rajeunir l'arbre, & d'ôter toutes les vieilles branches pour ne conserver que la fautive. *Quint. jardins fruitiers, t. 1.*)

**Faux-bond, f. m.** [*Saltus fallax, ineptus*.] Ce mot dans le propre se dit en parlant de bale, & d'autre pareille chose qu'on jette, & qui fait une sorte de bond oblique. (La bale a fait un faux-bond.)

† \* **Faux-bond.** Ce mot se dit au figuré, & signifie *Faute contre son honneur*, mais il n'entre que dans le stile simple, fatirique & comique. Faire faux-bond à son honneur. [*Ponere pudorem*.] *Molière, École des femmes, a. 3. sc. 2.*)

**Faux-bourdon, f. m.** [*Rudior harmonia*.] Sorte de chant à quatre parties qui n'est point mesuré, & dont le plein-chant ordinaire est le sujet, les autres parties n'étant que l'accompagnement. Il ne se dit que du chant des psaumes, des proses, ou des hymnes.

**Faux-bourg, f. m.** [*Suburbium*.] Maisons en forme de bourg ou de vilage, hors des portes d'une ville, & par où l'on passe ordinairement pour venir dans la ville. (Gros ou petit faux-bourg.)

Vander Laer, dans le *Traité des Châtelains de Lille*, pag. 39. prétend qu'il faut écrire &c



& prononcer, *forbourg*, & non *fauxbourg*, hors du bourg, » comme lors se disoit *forbannir*; & » les Italiens & Espagnols disent *fora*, ce que » nous disons *hors* ». Voyez *Ménage*, mot *fauxbourg*. Péron estime qu'il faut écrire *forbourg*, hors du bourg ou de la ville. Nous lisons dans les Ordonnances de S. Louis, rapportées par Mr. le Fèvre Chantereau: *Nus vavassor ne puet faire forban*, &c. C'est-à-dire, *bannir*, & mettre hors de la Jurisdiction.

*Faux-brillant*, *f. m.* [ *Fictum.* ] Il se dit des discours où l'on a mis des pensées subtiles qui surprennent agréablement l'esprit, mais qui n'ont point de solidité. (Ce livre est plein de faux-brillans.)

*Faux-fourreaux*. [ *Sclopeti pannuum involucrium.* ] Fourreau de serge dans quoi on met le pistolet avant que de le mettre de la fourreau de cuir.

*Faux-fuiant*. [ *Semita.* ] Terme de *Chasse*. C'est une pente à pié dans le bois. *Sal. Vénérie Royale.*

\* *Faux-fuiant*. [ *Diverticulum.* ] Tour, adresse pour fuir, ou éviter une chose. (Ce subtil faux-fuiant mérite qu'on le louë. *Mol. femmes savantes*, a. 1. sc. 4.)

*Faux-germe*. Terme de *Médecine* & de *Chirurgie*. Matière informe qui provient d'une conception défectueuse.

*Faux-jour*, *f. m.* [ *Transfusum per exiguum foramen lumen.* ] Petite clarté qui vient par un trou.

A l'ombre d'un petit faux jour;  
Qui perce un peu l'obscur tour,  
Où les bourreaux vont à la quête.  
*Theoph. poëf.*

*Faux-jour*. [ *Pictura splendor alius.* ] Il se dit aussi à l'égard des tableaux, quand la lumière ne donne pas dessus, du côté où le Peintre a supposé qu'elle devoit éclairer le tableau.

*Faux-marcher*. Terme de *Chasse*. Se dit de la biche qui biaise en marchant, ou du cerf après qu'il a mis bas.

*Faux-marqué*. On dit un cerf *faux marqué*, quand il a plus de cors d'un côté que de l'autre. C'est la même chose que *mal-semé*.

*Faux-monoieur*, *f. m.* [ *Adulator monetæ.* ] Celui qui fait de la fausse monnaie. (Faux-monoieur pendu.)

On ne sauroit punir trop sévèrement les faux-monoieurs. La Coûtume de Bretagne, art. 634. veut qu'ils soient *boüillis*, puis *pendus*. Voyez la Coûtume de *Lodunois*, tit. 39. art. 1.

*Faux-monoieuse*, *f. f.* [ *Adulteratrix nummis.* ] Celle qui fait de la fausse monnaie. (Faux-monoieuse convaincuë.)

*Faux-noble*, qui usurpe le titre de noble, & jouit injustement des honneurs & des prérogatives de la véritable noblesse. Voyez *La Roque*, *Traité de la Noblesse*, chap. 164. & la Coûtume de Bretagne, art. 677.

Un faux pas. Voyez *Pas*.

☞ Généreux *Licidas*, ami sage & fidèle,  
Dont l'esprit est si tort, de qui l'ame est si belle,  
Vous de qui la raison ne fait plus de faux-pas,  
Ha, qu'il vous est aisé de dire, n'aimez pas.  
*Mad. Deshoulières.*

*Faux-saunage*, *f. m.* Vente, débit de faux sel. (Il se mêle du faux-saunage.)

*Faux-saunier*, *f. m.* [ *Improffess salis propola.* ] Qui trafique du sel défendu. (C'est un faux-saunier.)

*Faux-sembant*, *f. m.* Apparence trompeuse. Un perfide trahit sous un faux-sembant d'amitié. Un hypocrite trompe sous un faux-sembant de piété, &c.

☞ *Faux-vendeur*. Il est dit dans l'article 682. que tous faux vendeurs, ou qui auroient vendu même chose à deux, seront punis comme larrons & faussaires. On les appelle dans le Droit, *stellionnaires*. Voyez le titre du Code de *crimine stellionatus*, & le terme *stellionat*.

*Faux-pli*. C'est un pli dans une étoffe, qui n'est pas où il doit être, & qui en diminue la beauté.

*Faux-teint*, ou *fausses-teintures*. Ce sont les teintures qui se font avec des drogues défendues, qui falsifiant les couleurs, durcissent & dégradent les étoffes.

## F E A.

*FÉAGE*, *f. m.* Terme de *Coûtume*. Héritage qui se tient en fief. *Pur féage* ou *noble fief*. On dit aussi, *bailler à féage*, ou *Afféager*. *Acad. Fr.*

☞ Le féage est une espèce d'aliénation d'une partie du fief. selon l'article 358. de la Coûtume de Bretagne. Belordeau, Commentateur de cette Coûtume, dit que pour afféager, il faut que le domaine soit noble, quoiqu'on puisse le donner pour le posséder roturièrement. D'Argenté tient que chacun peut inféoder, en tout ou en partie, son fief, pourvu que l'on ne fasse aucun préjudice au Seigneur supérieur, duquel il faut pourtant avoir le consentement. Voyez *Hévin*, sur les *Arrêts de Frain*. L'afféagement doit être gratuit, selon la remarque de Belordeau; si la Coûtume fait mention d'un prix, art. 359. c'est par rapport à la redevance convenuë. On peut retenir la Justice en afféageant. La Coûtume se fert du terme *obéissance*.

*FÉAL*, *FÉALE*, [ *Fidelis, fide obligatus.* ] Terme de *Chancellerie*. Le mot de *féal* est un vieux mot, qui signifie fidèle. Il ne se dit qu'au masculin, & n'entre que dans les Lettres Patentes que le Roi envoie principalement aux Compagnies Souveraines, & dont l'adresse porte: *A nos amez & féaux les gens tenans nos Cours de Parlement*: Salut. Le mot de *féal* & *d'amé* se disent aussi aux Présidens & Conseillers de Cour Souveraine, aux Gens du Roi, Prévôt des Marchands & aux Echevins de la Ville de Paris, &c.

† *Féal*, *féale*. Ce mot se dit en burlesque quelquefois. (Mon cher & féal ami. *Scar. poëf.*) On disoit autrefois *féante*.

*FEAUFEL*, ou *Arca*. Espèce de palmier fort haut, qui croit en Malabar. Il porte un fruit ovale, que les Indiens appellent *choufol*. Ce fruit, quand il n'est qu'à demi mûr, étourdit & enivre ceux qui en mangent; étant mûr, il est insipide & astringent.

## F E B.

*FÉBRICITANT*, *f. m.* [ *Febriçitans.* ] Qui a la fièvre. (C'est un fébricitant.)

*Fébrifuge*, *f. m.* [ *Fefrifugium.* ] Sorte de poudre faite par opération chimique, bonne pour les fièvres intermittentes. Ce mot *fébrifuge*, signifie en général tout remède spécifique qu'on donne contre la fièvre. Ainſi Pon dit, le quinquina est un souverain fébrifuge.

## F E C.

**FÉCAL, FÉCALE**, *adj.* [*Fecalis.*] Il ne se dit qu'au féminin avec le mot de *matière*. *Matière fécale*. Ces mots ne se disent d'ordinaire qu'entre Médecins & Chirurgiens, & signifient *excrémens d'homme*.

**FÉE, FÉCER**. On appelle *fée*, du mot latin *fœx*, en terme de *peinture*, la lie qui reste aux couleurs lorsqu'elles sont mal broiées. (Les couleurs de terre *fécant* beaucoup.)

... *Frittu color unusquisque terendus*  
*Affiduo: quidquam ne lictis adherat ollis,*  
*Efficiet triura frequens.*

*Pictura, carmen.*

**FÉCES**, *f. f. pl.* [*Fæces.*] Terme de *Chimie*. Il vient du Latin *fæces*. Ce sont les matières grossières & impures, qui se trouvent au fond des compositions de l'une & de l'autre Pharmacie. C'est aussi le marc qui reste après la distillation. (Rejeter les *fécés*. Opium chargé de *fécés*. Sac plein de *fécés*.)

**FÉCIAUX**. (*Féciales*.) Héranes d'armes parmi les Romains, dont la fonction étoit de déclarer la guerre; ils étoient en grande considération.

**FÉCOND, FÉCONDE**, *adj.* [*Fæcundus, fertilis.*] Abondant. Fertile. (Esprit fécond. Langue féconde. Terre féconde. Rendre fécond. Une femme *féconde*, c'est celle qui a souvent des enfans. On dit de même des animaux, qui produisent beaucoup, qu'ils sont féconds.)

Aux tems les plus *féconds* en Phrynes, en Lays,  
 Plus d'une Pénélope honora son pays.

*Despr.*

**FÉCONDITÉ**, *f. f.* [*Fæcunditas, fertilitas.*] Abondance. Fertilité. (Une heureuse fécondité.)

**FÉCULE**, *f. f.* [*Fæcula.*] Terme de *Pharmacie*. Partie farineuse & insipide d'une racine, qu'on arrache au tems que la plante commence à bourgeonner, & qu'on dessèche au soleil après en avoir tiré la liqueur. *Académie François.*

**FÉCULENT, FÉCULENTE**, *adj.* [*Fæculentus.*] Terme de *Médecin*, qui se dit du sang & des humeurs qui sont chargés de *fécés* ou de lie, & n'ont pas la pureté qu'ils devoient avoir.

## F E E.

**FÉE**, [*Fæmina fatidica, divina, satifera.*] Celle qui prédit l'avenir. C'étoit un nom honnête qu'on donnoit autrefois aux Magiciennes & aux Enchanteresses, & qu'on ne trouve plus que dans les vieux Romains.

Dans l'opinion vulgaire, les *Fées* sont des femmes d'un ordre supérieur à la nature humaine, dont le pouvoir, les connoissances, les talens excèdent de beaucoup les bornes du pouvoir, des connoissances & des talens des hommes, exemptes de plusieurs des infirmités qui nous sont propres, mais soumises pourtant à beaucoup de besoins, de passions, d'accidens, & enfin à la mort, ordinairement bienfaisantes, quand elles sont jeunes & belles; le contraire, quand elles sont laides ou âgées. On a prétendu qu'elles aimoient à s'habiller en blanc, & de là vient qu'on les a souvent appelées les *Dames blanches*.

## F E E. F E I.

(Il n'est pas besoin qu'on vous die  
 Ce qu'étoit une *Fée* en ces bienheureux tems;  
 Car je suis sûr que votre mie  
 Vous l'aura dit dès vos plus jeunes ans.  
*Perraut.*)

Du mot *fée* nos anciens avoient fait *fié*, pour signifier enchanté, inventé, fabuleux, fait par sortilège.

On dit de certaines choses parfaitement faites; & où il paroît une sorte de merveilleux, qu'elles ont été faites par les *Fées*, que c'est l'ouvrage des *Fées*.

☞ **FÉEL**. Fidèle. Ancien mot.

**FÉER**, *v. a.* Vieux mot qui se disoit autrefois en parlant de certains enchantemens qu'on attribuoit aux *Fées*. On lit dans les vieux contes de *fées*, *je vous fée & resée*.

**FÉERIE**, *f. f.* L'art des *Fées*. Quelques-uns écrivent *faerie*.

## F E I.

**FEINDRE**, *v. a.* [*Fingere, dissimulare, mentiri.*] *Je feins, tu feins, il feint, nous feignons; je feignois, j'ai feint, je feignis; je feindrai; que je feigne; je feignisse; je feindrois.* Se servir de fiction. (Les Poètes feignent, mais ils doivent feindre ingénieusement & vrai-semblablement. Élope a feint des fables très-spirituelles.)

Je ne sai ni tromper, ni feindre, ni mentir,  
 Et quand je le pourrois, je n'y puis consentir.  
*Despr.*

*Feindre*. [*Claudicare.*] N'oser poser le pied à terre à cause qu'on a quelque mal au pied. (Cheval qui feint.)

*Feindre*. [*Dissimulare, mentiri.*] Dissimuler; faire semblant. (Il feint d'être ami. La plupart des hommes d'aujourd'hui feignent d'être tout ce qu'ils ne sont pas.)

*Feindre, v. n.* Hériter à faire quelque chose, en faire difficulté. En ce sens, il ne se dit qu'avec la négative. (Je ne feindrai pas de lui déclarer mes sentimens. Je n'ai pas feint de lui donner de l'argent, de lui apprendre telle nouvelle, de lui révéler telle chose, &c.)

☞ **FEINE**. Fruit sauvage, ou gland, que l'Ordonnance de 1669. tit. 27. art. 27. des Eaux & Forêts, défend d'abatre & emporter, à peine de cent livres d'amende.

**FEINT, FEINTE**, *adj.* [*Fictus, mentitus.*] Imaginé: qui n'est pas vrai: dissimulé. (Chose feinte.)

*Feinte, f. f.* [*Dissimulatio, filio.*] Dissimulation, semblant. (Il fait feinte de l'aimer: user de feinte.)

*Feinte, f. f.* [*Simulatio.*] Terme de *Maître d'armes*. (La feinte consiste à faire semblant de porter un coup: une feinte double: faire une feinte à son ennemi: découvrir une feinte: connoître une feinte: attirer son ennemi par des feintes: parer une feinte. *Liancourt, maître d'armes.*)

*Feinte*. [*Prætermisso.*] Terme de *Rétorique*. Figure qui se fait lorsqu'on feint de passer sous silence une chose qu'on ne laisse pas de dire. A moins que cette feinte ne soit bien faite, elle sent le Colège.

*Feinte*. [*Diæsis.*] Terme de *Facteur d'orgues*. Petit morceau d'ivoire qui sert de passer sous silence des claviers, des orgues, des épinettes, &c.

**FEINTISE**. [*Simulatio, filio.*] Mot un peu vieux, pour dire, *dissimulation*. (Je vous dirai sans feintise, ou sans couverture. *Voit. poët.*)

FEITURE. Ancien mot. Figure d'une chose.

Et vois-tu sans couverture  
Leurs semblances & leurs feitures.  
Roman de la Rose.

F E L.

FEL. Felon, traître, cruel.

Car s'ils sont fiels, & orgueilleux.  
Roman de la Rose.

FELÉ, ÉE, *part. pass.* & *adj.* [ *Rimosus, flus.* ] Les femmes ne sauroient garder le secret, & ressemblent à ces vaisseaux félez qui s'enfuient à mesure qu'on les remplit. *M. Esp.*

FÉLE, *f. f.* Canne de fer d'environ cinq piés de long, & d'un pouce de grosseur, percée & vuidée dans toute sa longueur, qui sert aux verriers à cueillir, c'est à-dire, prendre le verre pour le souffler, & en faire plusieurs sortes d'ouvrages.

FÉLER, *v. a.* [ *Findere tenuit, subtiliter scindere.* ] Ce mot se dit en parlant du verre & de poterie de faïence ou de terre, il signifie fendre de telle sorte que le vaisseau de verre ou de faïence ne soit pas séparé, & que toutes les parties tiennent les unes aux autres. (Pot de faïence félé. L'eau trop chaude féle le verre.)

FÉLICITATION, *f. f.* [ *Gratulatio, applausus.* ] Joie qu'on témoigne à une personne, sur le bonheur qui lui est arrivé. (Vous lui devez un compliment de félicitation, &c. Je lui ai fait mon compliment de félicitation, &c.)

FÉLICITÉ, *f. f.* [ *Felicitus.* ] Ce mot signifie bonheur, prospérité, souverain bien. (Une grande, longue, extrême félicité: une courte félicité: une félicité particulière & extraordinaire. Le souvenir de leur félicité passée & l'image de leur crime les tourmentent assez. *Abl. Luc. t. 1. Dial. des morts.*

Félicité passée,  
Qui ne peut revenir,  
Tourment de ma pensée,  
Que n'ai-je, en te perdant, perdu le souvenir!  
*Bernard posf.*

La félicité consiste à être libre. *Abl. Luc.* Troubler la félicité de quelcun. *Abl. ret.* La félicité n'est jamais de longue durée, quand la vertu l'abandonne. *Du Rier. French. l. 1. ch. 1.* La félicité des Grands passe comme un songe. *Abl. Luc. t. 1.* Établir sa félicité dans des bagatelles.)

FÉLICITER, *v. a.* [ *Gratulari.* ] Faire compliment à quelcun sur un bonheur qui lui est arrivé. (C'étoit pour le féliciter de ses victoires. *Abl. arr. l. 7.*) Je vous félicite d'avoir Caliste pour maîtresse. *Balzac, lettres.* On croit que Balzac a introduit dans notre langue le mot de féliciter.

FÉLIN, *f. m.* [ *Hemi-obolum gallicum.* ] Poids de sept grains, & une cinquième de grain, ou demi obole françoise. Ce mot est en usage chez les Orfèvres & à la Monoie.

FÉLIX, *f. m.* [ *Felix.* ] Nom d'homme.

FÉLON, FÉLONNE, *adj.* [ *Trux, truculentus, atrox, savus.* ] Cruel, colére. (L'air de ce país m'a donné je ne sai quoi de félon. *Voit. l. 40.*)

Félon, *adj.* Traître, rebelle. Il se dit proprement du Vassal, lorsqu'il fait quelque chose contre la foi qu'il doit à son Seigneur. Ce terme vieillit,

FELONGNE, *éclairé, grande chélidonie.* [ *Chelidonium.* ] Elle est incisive, apéritive, lâche le ventre & excite l'urine.

FÉLONIE, *f. f.* [ *Seelus clientie capitalis.* ] Terme de Palais. Crime du Vassal contre son Seigneur, lorsque le Vassal viole le serment de fidélité qu'il a fait à son Seigneur.

Le terme félonie est générique, il comprend toutes les manières d'offenser, ou son Souverain, ou son Seigneur féodal. Les uns le dérivent du Grec *πλῆντρον* tromper; mais Spelman veut qu'il soit Alemant d'origine. Lancelot, dans ses racines, l'attribue au mot *πλῆντρον* tromperie, méchanceté, dont la racine est *πλῆντρον* imposteur, fourbe. Le P. Labbe, sous le mot *Féle*, lui donne cette origine: félonie, comme qui diroit *fé honnie*, foi violée, soit du vassal qui manque de foi à son Seigneur féodal, soit du Seigneur envers son vassal. Ménage traite cette étiologie de puérile; il veut que félonie ait été fait du Latin barbare *felonia*, qui est dérivé de *felo* ou *fello*, que l'on trouve dans les Capitulaires, & dans plusieurs Auteurs de la basse latinité, & qui signifie *faute, crime, injure*: c'est ce que Vossius avoit observé avant lui, dans son Livre de *vitiis sermonum*. Basinaison, dans son Traité des Fiefs, *tit. de commise*, fait un détail de quelques félonies qui peuvent être commises par un vassal. Dumoulin réduit les félonies à cinq espèces: 1°. une injure atroce: 2°. mettre la main sur la personne du Seigneur: 3°. un dommage considérable dans les biens du Seigneur: 4°. si le vassal a exposé son Seigneur à perdre la vie: 5°. s'il a manqué d'accomplir les conditions de l'intéodation.

\* Félonie. [ *Ferocia, atrocitas, savitia.* ] Cruauté: férocité, quelque chose de félon. (L'air d'Afrique m'a inspiré quelque félonie. *Voit. l. 40.*)

FÉLOUQUE, *f. f.* [ *Phylus, aduariolum.* ] C'est une sorte de petit vaisseau de bas bord à bancs & à rames.

FÉLOURS, *f. m.* Monoie de cuivre, qui se fabrique à Maroc. C'est une espèce de gros double, comme ceux de France. Il en faut huit pour faire une blanquille, qui vaut deux sous six deniers de France.

FÉLURE, *f. f.* [ *Subtilis fractio, scissura.* ] Fente faite dans quelque vaisseau de faïence, de terre, ou de verre, laquelle ne sépare pas le vaisseau en deux. (Il y a une petite fé lure.)

F E M.

FEMELLE, *f. f.* [ *Famina.* ] Ce mot se dit proprement des animaux, c'est l'animal qui porte les petits. (Quand Dieu créa l'homme, il le créa mâle & femelle. Le mâle engendre dans un autre animal; la femelle engendre en soi. La brebis est la femelle du bélier, la vache est la femelle du taureau. La femelle des oiseaux de rapine est plus grande, plus forte, plus hardie & plus adroite que son mâle; mais la femelle des oiseaux qui ne vivent point de rapine, est plus petite, & n'est pas si belle que son mâle. *Tardif, fauconerie, t. p. ch. 1.*)

Femelle. Ce mot & celui de mâle se disent improprement des plantes, qui étant de même espèce, sont pourtant différentes en quelque chose. (On dit que le palmier ne porte point de fruit, s'il n'y en a un mâle & l'autre femelle, l'un auprès de l'autre. Encens mâle, encens femelle. On le dit aussi quelquefois en parlant des minéraux. (Antimoine mâle, antimoine femelle.)

\* *Femelle*. Ce mot se dit en burlesque, & signifie fille ou femme. (Une jolie femelle. Une gentille femelle. *Voit. posf.* Il aime les femelles. *Scar. posf.* C'est une étrange femelle. *Abl. Luc. t. 3.*)

*Femelles*. Terme de Marine. Ce sont des anneaux qui portent le gouvernail. On appelle *mâts*, les fers qui entrent dans ces anneaux.

FÉMININ, FÉMININE, *adj.* [ *Femininus.* ] Terme de *Grammaire*. (Substantif féminin. Rime féminine.)

\* FÉMINISER, *v. a.* [ *Adferbere generi feminino* ] Faire un féminin. (On féminise plusieurs mots en François.)

*Terminaison féminine*; c'est une terminaison dont la dernière lettre est un *e* muet, comme en *belle*, *bonne*, &c. où dans laquelle les consonnes qui suivent le muet ne le prononcent point ordinairement, comme, *belles*, *dissent*, &c.

*Féminin*. Qui appartient à la femme. Qui est propre & particulier à la femme. (Le sexe féminin. Un air féminin; il se dit des hommes qui ont la ressemblance plus propre d'une femme que d'un homme. On dit aussi, un *maintien féminin*, c'est-à-dire, qui ne sied qu'à une femme, ou qui raproche trop de la femme.)

FEMME, *f. f.* [ *Mulier*. Prononcez *famme*. Il vient du Latin *femina*. C'est une créature raisonnable faite de la main de Dieu pour tenir compagnie à l'homme. (Une belle, une charmante, une agréable femme.)

Prendre femme est étrange chose;  
Il y faut penier mûrement;  
Sages gens, en qui je me fie,  
M'ont dit que c'est fait prudemment  
Que d'y songer toute sa vie.  
*Mauverois, recueil de poësies.*)

Il est permis aux Bramines, & à d'autres peuples, d'épouser autant de femmes qu'ils veulent.

(Je ne suis pas de ceux qui disent, ce n'est rien,  
C'est une femme qui se noie;  
Je dis que c'est beaucoup, & ce sexe vaut bien  
Que nous le regretions, puisqu'il fait notre joie.  
*La Font.*)

*Femme*. Ce mot signifie quelquefois tout le sexe féminin & comprend les femmes & les filles. (Il y avoit en ce festin quarante personnes, tant hommes que femmes. C'est un Tailleur pour femmes. Un Cordonnier pour femmes, &c.)

*Femme*. [ *Uxor*. ] Il signifie souvent une femme qui est, ou qui a été mariée. (Les maris & les femmes. Prendre femme.)

Il est peu de maris qui sachent mettre à profit la mauvaise humeur & les caprices de leurs femmes, comme Socrate: il disoit à Alcibiade, qui étoit surpris de sa patience, que Xantippe lui aprenoit à souffrir tranquillement les chagrins & les disgrâces qui lui arrivoient. *Aulu-Gell. lib. 1. c. 17.*

*Appetit de femme grosse*. C'est proverbialement, un *appetit déréglé*.

*Ce que femme veut, Dieu le veut*. Proverbe. Il signifie, que les femmes veulent fortement ce qu'elles veulent.

*Le Diable bat sa femme*. Proverbe. Il se dit quand il pleut, & qu'il fait soleil en même tems.

*Femme de chambre, f. f.* Celle qui sert quelque femme riche ou de qualité à la chambre. *Fille de chambre* n'est point le mot en usage.

*Femme de chambre de la Reine*. Dame qui sert dans la chambre de la Reine.

*Femme de char e, f. f.* Celle qui dans quelque maison fait l'office de *Sommelier*, qui a soin de la vaisselle d'argent, des napes & des serviettes.

*Femme d'honneur*, est celle dont la vertu est connue, & qui par la sagesse de sa conduite, s'est acquise une réputation générale. *Pauline* dit dans *Polyeute, act. 1. sc. 3.*

Une femme d'honneur peut avoier sans honte  
Ces surprises des sens, que la raison surmonte:  
Ce n'est qu'en ces atours qu'éclate la vertu,  
Et l'on doute d'un cœur qui n'a point combattu.

FEMMELETTE, *f. f.* [ *Muliercula*. ] Terme de *Mépris*, pour dire, une femme de petit sens, qui n'a nulle expérience du monde, ou du moins qui en a très-peu. (La moindre femmelette fait cela.)

FÉMORALES, *f. f.* [ *Femoralia*. ] C'est le haut-de-chausse que mettent plusieurs sortes de Religieux, lorsqu'ils vont en campagne.

## F E N.

FENAIISON, *f. f.* [ *Fanescium*. ] L'action de fener, ou faner les foins. Le tems auquel on fane les foins.

*Fener*. Voyez *faner*.

† FENDANT, *f. m.* [ *Thrafo*. ] Mot bas, & burlesque, pour dire, faux brave, fanfaron. (Faire le fendant. Depuis le plus chétif jusqu'au plus fendant. *Reg. sat. 13.*)

*Fendant*, se dit aussi d'un coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. (Il fut blessé dangereusement du fendant qu'il reçut dans le combat. *Acad. Franç.*)

FENDERIE, *f. f.* [ *Fissura*. ] Prononcez *fanderie*. Lieu dans les forges où l'on fend les gueuses, pour les mettre en barres, en verges, &c.

*Fendeur de bois, f. m.* [ *Scissor, fissor*. ] Prononcez *fendeur*. C'est un homme qui gagne sa vie à fendre du bois. Le fendeur ne se sert pour fendre du bois que d'un maillet, de coins de fer, & d'une hache. (Un bon fendeur de bois. Le fendeur de bois va par les rues de Paris crier, *qui a du bois à fendre.*)

† *Fendeur de naseaux, f. m.* [ *Thrafo*. ] Fanfaron, faux brave: homme qui porte l'épée, & qui fait le méchant, & qui ne l'est pas tant qu'il le fait, ou qu'il le paroît. (Paimerois mieux un courtaut de boutique, que tous ces fendeurs de naseaux. *Abl. Luc. t. 3.*)

FENDIS. Espèce d'ardoise. Il se dit aussi d'une pierre d'ardoise, fendue en plusieurs parties, & prête à être taillée ou équarrie. Une pierre en cet état est appelée, *une pierre en fendis*.

FENDOIR, *f. m.* Terme de *Panier*. Cet outil est un morceau de bois, ou d'autre bois dur, de sept ou huit pouces de long, avec une espèce de tête partagée en trois, dont chaque pièce est taillée en pointe de diamans. Le fendoir ne sert qu'à fendre l'osier qu'on veut séparer en trois; celui qu'on fend en deux ou en quatre se fend avec le couteau.

*Fendoir*, ou *fendoir*. C'est aussi un moien couperet, dont se servent les Bouchers.

FENDRE, *v. a.* [ *Scindere, fendere*. ] Prononcez *fandre*. *Je fends, je fendis, j'ai fendu*: faire une fente: ouvrir en fendre: séparer à force de coups un corps qui

est joint. (Fendre le devant d'une chemise : fendre du bois : fendre la tête d'un coup d'épée.)

On dit, au figuré, qu'un oiseau *fend l'air*, quand il vole.

\* On dit, au figuré, *fendre la tête*, pour dire, faire mal à la tête à force de bruit.

\* On dit aussi, *la tête me fend* de la douleur que me cause une violente migraine. [ *Finditur dolore caput.* ] *Le cœur lui fend* de pitié, quand il voit souffrir des misérables. [ *Cor illi finditur.* ]

\* *Fendre la presse*. [ *Dividere, findere* ] C'est-à-dire, c'est pailler à travers une foule de gens, & s'avancer des premiers.

☞ *Fendre les pieds*. Ancienne expression, qui signifie, *donner congé à un domestique*. Blason des faulx amours :

Et qui vit de femme en service,  
Brel, on lui dult *fendire* les pieds.

*Se fendre*, v. r. [ *Hiare, dehiscere.* ] S'entrouvrir. (Le bois se fend quelquefois de lui-même. La trop grande sécheresse fait *fendre* la terre, ou fait que la terre se *fend*. [ *Rimas agit terra.* ] Il se dit aussi de certains fruits, comme des pêches, des prunes, des abricots, &c. Les damas, les abricots se *fendent* net, le pavi ne se *fend* point.)

FENDU, FENDUE, adj. [ *Scissus.* ] † On dit d'une personne qui a la bouche trop grande, qu'elle a la bouche *fendue* jusqu'aux oreilles. Et d'un homme qui a les yeux grands, & un peu longs, qu'il a les yeux *fencus*.

Un homme bien *fendu*, se dit d'un homme qui est de taille à être bien à cheval, à bien embrasser un cheval.

FENÊTRAGE, s. m. [ *Universæ ædium fenestraz, fenestrarum situs, positura.* ] Tout ce qui concerne les fenêtres. (Le fenêtrage de ce bâtiment est très-beau.)

FENÊTRE, [ *Fenestra.* ] Ouverture qui se fait dans les bâtimens, pour leur donner du jour. (Cette fenêtre donne bien du jour à cette chambre.)

Fenêtre *centrée*. C'est une fenêtre en plein cintre.

Fenêtre *bombée*. C'est une fenêtre qui n'a qu'un quart de cercle.

Fenêtre *quarrée*, ronde, ovale.

Fenêtre *embrasée*. C'est celle dont les tableaux ne sont pas parallèles, & sont en embrasure par dehors.

Fenêtre *rampante*. C'est une fenêtre en talus, qui ne donne qu'un jour de servitude.

Fenêtre *rustique*. C'est une fenêtre en bossage.

Fenêtre *avec ordre*. C'est une fenêtre décorée de pilastres, avec entablement.

Fenêtre *dormante*, ou à verre dormant. C'est une fenêtre qui ne s'ouvre point.

☞ Les Architectes qui ont bâti le Château de Versailles, se font soudenus de l'usage des Anciens, lesquels ouvroient les fenêtres de bas en haut dans les sales où l'on mangeoit, afin de voir, étant à table, les jardins & les fontaines. Vitruve fait mention de ces sortes de sales & de fenêtres, liv. 1. ch. 6. « Ces sales (dit-il) doivent être assez larges pour contenir deux tables à trois lits, opposées l'une à l'autre, avec la place qui est nécessaire tout à l'entour pour le service : elles ont à droite & à gauche des fenêtres qui s'ouvrent comme des portes, afin que de dessus les lits on puisse voir dans les jardins ».

*Jetter tout par les fenêtres*. C'est proverbiallement, être prodigue, dissiper tout.

On dit encore *proverbiallement*, d'un importun, dont on a peine à se défaire, *si on le fait sortir par la porte, il rentre par la fenêtre*.

Autre proverbe : *Il faut passer par là ou par la fenêtre* ; c'est-à-dire, il n'y a pas d'autre chemin, ou, c'est une nécessité inévitable.

\* Les yeux sont les fenêtres de l'âme.)

† On appelle *fenêtres*, des endroits vuides qu'on laisse dans des écrits, pour y mettre ce qu'on n'a pas eu le loisir d'écrire.

FENIL, s. m. [ *Fandæ.* ] Lieu à ferrer le foin.

FENIN, s. m. Petite Monnaie de compte, qui est en usage pour tenir les livres à Naumbourg, ville d'Allemagne. C'est aussi une espèce courante de cuivre. L'un & l'autre vaut deux deniers & demi de France.

FENOÛIL, s. m. [ *Feniculum vulgare.* ] Sorte d'herbe odoriférante. Il y a trois sortes de fenouil. Le commun, le doux, le sauvage. Le fenouil de Florence est le meilleur de tous les fenouils. Le fenouil cultivé vaut mieux que le sauvage.

Fenoüil de porc. [ *Pucedanum.* ] Sa racine & son suc épaissi sont propres pour atténuer, pour inciser les phlegmes de la poitrine, pour faciliter les erachats, pour aider à la respiration.

Fenoüil marin. [ *Cithmum.* ] Plante dont il y a deux espèces. L'une & l'autre sont apéritives, propres pour la gravelle, pour exciter l'urine, & les mois aux femmes.

Fenoüil tortu, *fesli* de Marseille. Espèce de fenouil dont la semence est incisive, apéritive, céphalique, propre pour l'épilepsie & les convulsions.

FENOÛILLET, s. m. [ *Pomum feniculatum.* ] Sorte de pomme venue d'Anjou, ainsi appelée à cause de son goût.

FENTE, s. f. [ *Fissura.* ] Ouverture qu'on a faite en fendant : chose *fendue*. (La fente du haut-de-chauffe. La fente de la bouche du cheval. Fente de muraille.)

Fente, s. f. [ *Fissura, Rima.* ] Terme d'Anatomie. En fait d'Oséologie, c'est une ouverture longue & étroite dans un os. En terme de Chirurgie, on se sert du terme *fente* pour exprimer une espèce de fracture fort étroite, & quelquefois si fine qu'on a de la peine à la découvrir. Alors elle se nomme *fente capillaire*.

FENTON, s. m. Terme de Serrurier. Morceau de fer pour faire des clez & autres ouvrages. On appelle aussi *fontons* parmi les Maçons, les morceaux de bois qu'ils jettent dans les corps de murs, où ils veulent faire des corniches en saillie. Acad. Frang.

FENUGREC, s. m. Plante, improprement nommée *fenégré*. On la cultive à Aubervilliers, & autres lieux de la France : Les Teinturiers emploient la graine dans le rouge-écarlatte. On l'emploie aussi dans la Médecine en décoctions, ou en cataplasmes, & seulement à l'extérieur, pour remplir & résoudre.

## F E O.

FÉODAL, FÉODALE, adj. [ *Clientelaris ; fiduciarius.* ] Terme de Palais. Qui regarde le fief, qui est de fief (Saisie féodale.) On dit aussi, saisir féodalement.

FÉODER, s. m. Mesure des liquides dont on

se sert en Allemagne. Le fœder est estimé la charge d'une charrette tirée par deux chevaux, & contient six ames.

## F E R.

**FER**, *f. m.* [*Ferrum*.] Ce mot n'a point de pluriel, lors qu'il signifie ce métal dur dont on fait plusieurs sortes d'instrumens. On peut dire que le fer est un aimant imparfait. Le fer frotté d'aimant attire un autre fer. *Rohaut, phisf. Batre le fer quand il est chaud.* Proverbe, qui veut dire, ne pas laisser échapper l'occasion, [*ferrum agere dum calet.*]

Le fer s'appelle *Mars* en terme de *Chimie*. (Sel de Mars. Safran de Mars.)

*Fer*. Terme de *Mer*. Ancre de galère. (Les galères sont sur le fer.)

*Un fer de cheval.* [*Ferrera solea.*] C'est le fer qu'on met au pié d'un cheval. (Un fer est arrondi du côté de la pince, & ouvert du côté du talon. *Un fer à tous piés*, c'est un fer composé de deux pièces, mobile sur un clou, rivé du côté de la pince, qui se peut accommoder à toute sorte de piés.)

*Fer à cheval.* [*Abjunctum à mœnibus rotundum propugnaculum.*] C'est un ouvrage de fortification, pour loger un corps de garde contre les surprises. (Emporter le fer à cheval.) C'est aussi une enseigne où il y a un fer de cheval. (C'est aussi, en terme de *Botanique*, une plante qui a la racine assez longue, blanche, & garnie de peu de fibres.)

*Un fer d'éguillette.* [*Fermentum*] Un fer de lacet.

*Fer rouverin.* C'est un fer qui casse facilement à chaud.

*Fer aigre.* C'est celui qui se casse facilement à froid.

*Fer cendreau.* C'est un fer auquel on ne sauroit donner le poli, à cause de ses taches grises de couleur de cendre.

*Fer de giroïette.* Terme de Marine. Verge de fer qu'on met au bout du plus haut mât, où la giroïette est passée.

*Fer de chandelier de pierrier.* C'est une bande de fer trouée par le haut, & qu'on applique sur un chandelier de bois, par où passe le pirot du chandelier du fer, sur lequel le pierrier tourne.

*Fer d'ars-boutans*, ou *Boutehors*. Ce sont des fers à trois pointes qu'on met au bout d'un arc boutant, avec un piton à grille.

*Corps de fer.* On appelle ainsi un homme fort & robuste, qui résiste à la fatigue.

*Tête de fer.* Il se dit un homme testu, extrêmement opiniâtre. Il se dit aussi d'un homme infatigable au travail qui demande l'application de l'esprit.

*Siècle de fer.* Les Poètes ont donné ce nom au siècle qu'ils font opposé au siècle d'or & au siècle d'argent. On le dit aussi d'un tems rigoureux, où la guerre est allumée, ou dans lequel on éprouve d'autres fieux. (Nous vivons dans un siècle de fer.)

*Batre le fer.* On le dit d'un homme qui s'exerce depuis long-tems dans une profession. (Il a bien battu le fer.)

*Batre le fer pendant qu'il est chaud.* C'est profiter de l'occasion, d'un événement, &c. Continuer un travail commencé, & dont on espère du succès.

*Fer chaud*, *f. m.* Espèce de maladie qui consiste

dans une chaleur insupportable que l'on sent monter à l'estomach, le long de l'œsophage, jusqu'à la gorge. Les yeux d'écrevisses pris en poudre, apaisent cette douleur sur le champ.

\* *Fer.* [*Mucro.*] Ce mot, au figuré, est fort usité, il signifie particulièrement l'épée, & en général toute sorte d'instrumens de fer dont on se sert à la guerre, & dont on peut blesser & tuer. (Ce pais a été ravagé par le fer & par le feu. Braver le fer & la flâme. *Ath.* A travers le fer & les flâmes. *Vaug. Quint. l. 4.* J'emploirai le fer & le poison pour me vanger. *Voit. l. 22.* Nôtre siècle de fer m'a rendu négligent. *Gomb. ép. 5.*)

Et si les pâles Eumenides,  
Pour réveiller nos parricides,  
Toutes trois ne sortent d'enfer,  
Le repos du siècle où nous sommes  
Va faire à la moitié des hommes  
Ignorer ce que c'est que le fer.  
*Malherbe.*

Et dans les stances pour le Roi allant en Limosin:

La terreur de son nom rendra les villes fortes;  
On n'en gardera plus les portes;  
Les veilles cesseront au sommet de nos tours;  
Le fer mieux employé cultivera la terre,  
Et le peuple, qui tremble aux traïeurs de la guerre,  
Si ce n'est pour danser, n'aura plus de tambours.  
*Le même.*

Lors que le mot de *fer* signifie seulement l'épée; c'est un terme de *Maire d'armes*, (Chercher le fer de son ennemi. *Lianc. maire d'armes.* Batre le fer, c'est s'exercer à faire des armes avec des fleurets.)

*Fers.* [*Calamistrum.*] Ce mot, au pluriel, signifie quelquefois les outils de fer dont quelques artisans se servent, comme *Découpeurs*, *Parcheminiers*, & quelques autres. (Ainsi on dit: Des fers à raturer le parchemin, fers à friser les cheveux.)

*Fers à rôüet*, est une pièce d'une serrure; *Fers à ploier les coques*, & dont les Serruriers se servent. *Fer*, ou petit étan. *Fers de cuvette.* Ce sont des pièces de fer qui portent & acolent la cuvette de plomb d'une goutière ou chéneau. *Fers d'amortissement.* Ce sont des morceaux de fer qui se mettent sur les poinçons, qui tiennent lieu de pièces de bois aux bouts des faites & couvertures en pavillons: ils servent pour les vases de plomb, que l'on fait passer dedans pour orner les combles. *Fers à retondre*, qui servent aux Tailleurs de pierre. *Fers Anglois.* Les Tailleurs de pierre appellent ainsi certains outils en forme de ciseau, qui servent à travailler dans les angles des pierres: c'est pour dire *anglez*, ou *angulaires*, car ils sont faits en angles. *Fer carré.* Outil de Maçon, ou de Tailleur de pierre. *Fer à fonder.* Outil de Plombiers, ou de Vitriers. *Fer à retiter*, servant aux Doreurs. *Fer crochu*, pour faire l'ouverture des pénes.

\* *Fers.* [*Vincula*, *compedes*, *catena.*] Ce sont des liens de fer. Les chaînes qui tiennent les prisonniers. (Oter les fers à un prisonnier. On l'a chargé de fers.)

Héros dont la valeur étonne l'Univers;  
Ah! quand brûlerez-vous mes fers?  
*Quinti.*

\* Romps tes fers, bien qu'ils soient dorez!  
*Main. poëf.*

\* *Fers.* L'amour me tient dans vos fers.

*Fers.* Ce terme est très-familier aux Poètes &c

aux Amoureux, pour marquer l'empire tyrannique de l'amour : mais dans ce sens il n'a point de singulier. Il signifie encore le pouvoir souverain & tyrannique de certains Princes, qui tiennent pour esclaves ceux qu'ils ont subjugués. Taxile dit à Porus, dans la scène 2. du second acte de la Tragédie d'Alexandre de Mr. Racine :

Votre Empire n'est plein que d'ennemis couverts,  
Ils pleurent en secret leur Roi sans diadème ;  
Vos fers trop étendus, se relâchent d'eux-même.

Porus parle ensuite fièrement :

Et ne scauroit-on vivre au bout de l'univers,  
Sans connoître son nom, & le poids de ses fers.

Et ensuite :

Mais un Roi l'attendoit au bout de l'Univers,  
Par qui le monde entier a vû briser ses fers.

† \* *Mettre les fers au feu.* [*Se operi accingere.*] C'est commencer à agir & à travailler courageusement. *Les fers en sont au feu*; c'est-à-dire, on travaille déjà à l'affaire dont il s'agit.

FERRAILLE, FERRAILLER. Voyez Ferraille.

Fer blanc. [*Ferum stanno illitum.*] C'est du fer doux battu, & réduit en lames déliées & trempées dans de l'étain fondu. Voyez Tole.

† FERBLANTIER, *f. m.* [*Ferri stanno illiti opifex, propola.*] Taillandier en fer blanc. Le peuple de Paris dit *Ferblantier*, mais les gens du métier disent *Taillandier en Fer blanc*. C'est un ouvrier qui travaille en fer blanc, qui fait & vend des lanternes, des entonnnoirs, des plats, des couvre-plats, des rapés, &c. Voyez *Taillandier en fer blanc*.

FIL de fer. [*Æs textile, æreum flamen.*] C'est du fer délié qu'on a passé par la filière. Voyez *fil d'archal*.

FÉRANDINE, *f. f.* Etoffe de soie & de laine, dont on fait des habits d'été pour homme & pour femme. (Férandine blanche, noire : férandine pleine façonnée de laine.)

FÉRANDINIER, *f. m.* Ouvrier qui fait de la férandine, & de toutes sortes d'étofes de soie.

FÉRET, *f. m.* [*Virgula ferrea.*] Terme de Ferrerie. Verge de fer qui n'est point percée, & dont on se sert pour lever la matière du verre, & ajouter des ornemens aux ouvrages que l'on peut faire.

FÉRET d'Espagne, qu'on appelle aussi *Pierre hématite*. C'est un minéral en forme de pierre rougeâtre, dure, pesante, & par éguilles longues & pointués, dont la piquûre est très-dangereuse. Ce Minéral se trouve dans toutes les mines de fer. Les Doreurs, & les Orfévres s'en servent pour polir l'or qu'ils emploient en feuillets. Cette pierre est astringente.

FÉRIAL, ALE, *adj.* [*Ferialis.*] Qui regarde la férie, qui est de férie. (*Jour férial.*) C'est un terme de *Bréviaire*.

FÉRIE, *f. f.* [*Feria.*] Terme d'Eglise. Le mot *ferie* signifie ordinairement fête, mais dans la division des jours de la semaine, il veut dire *jour*, on dit pour le lundi, *ferie 2<sup>e</sup>.*, pour le mardi, *ferie 3<sup>e</sup>.*, &c.

Féries, étoient chez les Romains des jours où l'on s'abstenoit de travailler.

Féries, en quelque pais, veulent dire encore le tems des vacations.

FÉRIN, INE. *Adj.* Terme de Médecins, qui est plus d'usage en François, au féminin qu'au masculin. C'est une épithète qu'on donne à certaines maladies d'un mauvais caractère.

† FÉRIR, *v. a.* [*Ferire, percutere.*] Frapper. Battre. (Cela s'est fait *sans coup férir.*) Le verbe *férir* est une verbe défectueux, qui n'est bien usité qu'à l'infinitif & au prétérit passif. *Je suis féru.* (*Sans coup férir*; c'est-à-dire, sans rien faire. Voyez *Coup* ... Et puis mourut d'une broche qui le férit.)

☞ *Férir* Vieux mot. Marot, *Iseumes* :

Et pour les férir droitaux yeux.

FERLER, *v. a.* Terme de Mer. C'est plier & trousser les voiles en manière de fagot. (Ferler les voiles.)

FERLET, *f. m.* Instrument de bois, en forme de T, dont on se sert dans les Papeteries, pour jeter les feuilles de papier les unes après les autres sur les cordes qui sont dans les étendoirs, pour les faire sécher, après qu'elles ont été colées & pressées.

FERLIN, *f. m.* Ancienne monnaie qui valoit le quart d'un denier. On n'en voit plus que dans les Cabinets des Curieux.

Ferlin, ou *Fellin*. Etoffe de laine qui se fabrique en Angleterre.

FERMAGE, *f. m.* [*Redemptio, locatio, conductio.*] Prix qu'on a promis de paier pour un droit ou héritage appartenant à autrui, qu'on s'est chargé de recueillir ou de faire valoir.

FERMAIL, *f. m.* [*Fibula.*] Terme de Blason. Fermoirs, agrafes, boucles garnies de leurs ardoillons qui se mettent aux manteaux, aux chapes, aux baudriers, ou ceintures pour les attacher. De là vient le vieux mot de *fermailler*.

☞ Le fermail étoit autrefois une espèce d'ornement & de parure. Joinville décrivant une grande fête, qu'il appelle une *grand-court*, & *maison ouverte*, « Et à une autre table mangeoit « le Roi de Navarre, qui moult étoit paré, & « aourné de drap d'or; en cotte, & mantel, la « ceinture fermail, & chapel d'or fin, devant « lequel je tranchoie ». Selon Borel, le fermail étoit un crochet, une boucle, un carquant, & autre *aisset de femme* : mais on voit par cet endroit de l'histoire de Joinville, que les hommes & les femmes se servoient de cette parure; que les hommes plaçoient tantôt sur le devant du chapeau, & tantôt sur l'épaule en l'assemblage du manteau : & quant aux femmes, elles plaçoient leur fermail sur le sein. Il est dit dans Froissard, 2. vol. ch. 154. « Et si eut pour le prix, un fermail à pierres précieuses, que Madame de Bourgogne prit en sa poitrine. Du Cange.

FERME, *f. f.* [*Colonia, villa.*] Méterie. (Une belle ferme : une ferme de grand revenu.) Voyez dans *Ménage l'origine de ce mot*.

Ferme [*Merces.*] Le prix ou le gain que le fermier rend de sa ferme. (Prendre à ferme. Donner à ferme.)

Ferme, *f. f.* [*Prædii redemptio, locatio.*] Bail ou louage qu'on fait d'héritages, de terres, & autres droits, moyennant un certain prix. Il se dit aussi des droits du Roi. (La ferme du Domaine, des Aides, des Gabelles, du Sel, &c. Les grandes & les petites Fermes.)

Ferme, *adj.* [*firmus.*] Arrêté. Qui ne branle point. Dur. (Chose ferme. Sein ferme. Combatte de pié ferme. *Abl. arr. l. 1.*)

\* *Ferme*, *adj.* [*Impavidus, constans, stabilis.*] Constatant. Solide. Son amitié est ferme. Courage ferme. Foi ferme.

*La terre ferme.* [*Continens.*] C'est la terre de quelquel continent, & il signifie une terre qui n'est pas une île.

*Ferme*, se dit en termes de charpenterie, de l'assemblage en triangle des pièces de bois qui sont au dessus de chaque traversé : c'est sur elle que posent les autres pièces qui portent la couverture.

*Ferme*. Sorte d'adverbe qui étant joint au mot *faire*, signifie *faire tête*, résister fortement & courageusement. (Faire ferme. *Abl. arr. l. 1.* Les ennemis firent ferme. *Vaug. Quint.* Ils demeurèrent ferme dans leur poste.)

*Ferme*, *adv.* [*Firmiter.*] Avec hardiesse & avec assurance. (Nier fort & ferme.)

*Ferme*, *adv.* Vigoureusement, avec force. (Frapper fort & ferme.)

*Ferme à ferme*, *adv.* Termes de *Manège*, qui signifient en une même place. (Lever un cheval de ferme à ferme.)

*Ferme*, Toile qui ferme le fond du Théâtre.

\* FERMEMENT, *adv.* [*Firmiter, certò.*] Avec vigueur : avec hardiesse : avec fermeté. (Il a répondu fermement qu'il ne consentiroit à rien.)

FERMENT, *f. m.* [*Fermentum*] Terme dogmatique. Ce qui agit & divise les parties les plus grossières d'un corps, en sorte qu'il vient à se gonfler & à occuper plus de place. (Un puissant ferment. Un mauvais ferment.) On définit aussi les *fermens*, des mixtes qui ont dégénéré de leur nature, & qui ont acquis une certaine disposition qui les rend capables d'altérer d'autres mixtes, chacun selon son espèce, & de se les rendre semblables, ou de se multiplier en eux.

FERMENTATION, *f. f.* [*Fermentatio.*] Terme de *Médecin*. Inflammation d'humeurs

*Fermentation*, *f. f.* Terme de *Chimie*. C'est une ébullition faite par des esprits qui cherchent issue pour sortir de quelque corps. Il y a une autre sorte de *fermentation*, qu'on appelle *éferveescence*. Cette fermentation se fait quand on verse un acide sur un alkali. Voyez *Lémery, Chimie*.

FERMENTER, *v. a.* [*Fermentare, solvere, laxare.*] Terme de *Chimie*. Cuire par le moien de la chaleur naturelle.

*Se fermenter*, *v. r.* [*Fermentari, solvi, laxari.*] S'enflammer. (Humeurs qui se fermentent dans les entrailles.)

FERMER, *v. a.* [*Obstruere, obdere, claudere, obturare.*] Entourer d'une clôture. Clorre. (Fermer une ville de murailles. *Abl. arr. l. 1.* (Fermer la porte.)

*Fermer*, se dit pour rejeter. (Fermer la porte aux mauvaises pensées, aux mauvais conseils &c.)

*Fermer une lettre*, un paquet. C'est plier, cacher une lettre, un paquet.

*Fermer*, se dit pour boucher, empêcher que personne n'entre & ne sorte. (Fermer un passage, un chemin, une avenue. Fermer les portes, les passages d'un Royaume.)

*Fermer le chemin à quelqu'un*. C'est lui ôter les moyens de faire quelque chose.

*Ne pas fermer l'œil*. C'est ne pas dormir. (Je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit.)

*Fermer les yeux à quelque chose*. C'est faire semblant de ne la pas voir, ne pas témoigner de la remarquer, de l'observer.

*Fermer l'oreille à quelque chose*. C'est ne vouloir

pas oïr une chose, ou faire paroître qu'on ne veut pas l'entendre.

*Fermer la bouche à quelqu'un*. C'est lui imposer silence, ou lui ôter le moyen de pouvoir répondre.

*Fermer la bouche à la médisance*. C'est ôter toute occasion de médisance.

*Fermer la bouche*, se dit aussi d'une cérémonie dans laquelle le Pape impose les doigts sur la bouche d'un Cardinal, pour marquer qu'il n'aura point voix délibérative, jusqu'à ce qu'il lui ait ouvert la bouche dans un autre Consistoire.

*Fermer le Palais*. C'est faire cesser la plaidoirie ; les Audiences.

*Fermer un compte*. C'est le solder.

*Fermer une étoffe*. C'est en terme de Manufacture, la bien clôre, la bien frapper sur le métier. Un Drap bien fermé est celui qui n'est point lâche, qui est bien fabriqué, bien frappé.

*Fermer boutique*. C'est quitter le trafic ; c'est aussi faire banqueroute ; en général, c'est disparaître, ou quitter l'état que l'on avoit.

On dit que *les bourses sont fermées*, pour signifier que l'argent est rare, qu'on trouve difficilement à emprunter.

\* FERMETÉ, *f. f.* [*Firmitas.*] Assurance. (Je me glorifierai en Dieu de la fermeté de sa parole. *Psaume 55. v. 4.*)

\* *Fermeté*. [*Constantia, stabilitas.*] Constance : courage : résolution. (C'est votre invincible fermeté qui a donné de la terreur à l'Eglise Romaine. *Patru, harangue à la Reine de Suède*. Il les étonna par la fermeté de son courage & de ses regards. *Vaug. Quint. l. 10. c. 8.* Fermeté d'ame.)

☞ *Fermeté*. Voyez *Ferté*.

FERMETURE, [*Clausura, claustrum.*] Tout ce qui sert à fermer quelque chose.

*Fermeture d'un vaisseau*. Elle consiste à le border, ou à le couvrir en dehors de planches épaisses depuis 3 jusqu'à 7 pouces, en commençant par la quille, & continuant jusqu'à ses hauts. Ces planches sont posées horizontalement & clouées sur les membres de vaisseau, qu'elles assujétissent à leur tour ; & comme elles laissent toujours quelque vuide entre leurs joints, on remplit ce vuide d'étoupes préparées, & on enduit de quelque matière bitumineuse imprégnée de soufre les bordages qui doivent être submergés. Deslandes, 3°. *Lettre sur la construct. des Vaisseaux*, pag. 42. 43.

FERMEUR, *f. m.* [*Clausor.*] Muscle de la paupière supérieure, qui la tire en bas, & qui couvre l'œil. On l'appelle autrement l'*abbaisseur*.

FERMIER, *f. m.* [*Redemptor, villicus, colonus.*] Celui qui tient une ferme d'un particulier. (Un bon fermier.

Pour moi, je lis la Bible autant que l'Alcoran ;  
Je sai ce qu'un fermier me doit rendre par an.  
*Dépr.)*

*Fermier des Gabelles*. Celui qui tient à ferme les gabelles du Roi. Fermiers des Exploits & Amendes.

*Fermier du Contrôle sur l'or & l'argent*, chez les Orfèvres de Paris, est celui qui est présent à la fabrication des poinçons de la maison commune, à leur insculpation, à l'apposition de ces poinçons sur les ouvrages. Il a une clef du coffre où ceux-ci sont enfermés, & il ne peut décharger les ouvrages non contre-marqués.

FERMIÈRE, *f. f.* [*Villica, colona.*] Femme de fermier. (La fermière est jeune & belle.



Tout ce qu'on boit est bon, tout ce qu'on mange est sain,  
La maison le fournit, la fermere l'ordonne.

*Dejpr.)*

**F E R M O I R**, *f. m.* [*Fibula.*] Deux petites plaques d'argent ou de cuivre qu'on attache à la couverture des livres de prières, & qui par le moien d'un petit travers de même métal attaché avec une goupille, servent à fermer ces livres de prières. (De fort beaux fermoirs. Des fermoirs bien travaillez. Mettre des fermoirs à un livre.)

*Fermoir.* Outil de fer acéré qui est une espèce de ciseau qui sert aux Menuisiers.

*Fermures*, *f. f.* Terme de Marine. Ce sont les bordages qui se mettent par couples entre les précintes : ils s'appellent aussi couples.

*Fermure de sabords.* C'est le bordage d'entre les deux précintes, où sont percés les sabords.

**FERNAMBOUC.** Nom que l'on donne au bois du Brésil, qui vient de la ville de Fernambouc.

**F É R O C E**, *adj.* [*Ferox, atrox.*] Ce mot se dit proprement des bêtes, & il signifie cruel. (Le lion & le tigre sont des bêtes féroces. La louve est une bête féroce.)

*Féroce*, *adj.* Il se dit des hommes, & veut dire, barbare, inhumain, dur & cruel. (Achille étoit vaillant & féroce. Humeur féroce. Naturel féroce.)

**F É R O C I T É**, *f. f.* [*Ferocitas, feritas.*] Ce mot se dit proprement des bêtes, & signifie naturel féroce. (La force, la vitesse, & la férocité sont presque semblables dans les ures & dans les bœufs. *Fléchier, vie de Commendon, l. 2. c. 13.*)

\* *Férocité.* Naturel farouche. Humeur féroce. (Toute la liberté que j'ai prise, c'a été d'adoucir un peu la férocité de Pirrus. *Racine, préface sur l'Andromaque.*)

**F E R O N I A.** Divinité adorée par les Latins & les Sabins.

*Ferrage*, *f. m.* Terme de Monoie.

*Ferraille*, *f. f.* [*Ferramenta vetera, scruta.*] Vieux morceaux de fer.

† **FERRAILLER**, *v. n.* [*Digladiani armaturum exercere.*] C'est en se battant à coups d'épée ne porter que sur les lames. C'est mal faire des armes.

*Ferrailler*, se dit aussi de ceux qui sont toujours disposés à se battre. (Il n'aime qu'à ferrailler.) Il se dit aussi pour disputer fortement, contester. (Ils ont long-tems ferraillé.)

† **FERRAILLEUR**, *f. m.* [*Digladiator.*] C'est celui qui fait mal des armes. (C'est n'est pas un homme qui fasse bien des armes, & il ne sauroit jamais passer que pour un ferrailler.)

*Ferrailler*, se dit aussi d'un homme qui est toujours prêt à se battre. (C'est un ferrailler. On méprise tous ces ferraillers.)

*Ferrailler*, c'est au propre, celui qui ramasse de vieux fers, & qui en fait négoce.

**FERRANT**, *f. m.* [*Equorum calceator.*] Qui ferre les chevaux. (Maréchal ferrant.) Voiez *Ménage*, dans ses *Origines Françaises*, au mot *Ferrant*.

**FERRÉ**, **FERRÉE**, *adj.* [*Ferratus.*] Qui est garni d'une ferrure. (Cheval ferré. Armoire ferrée.) \* *Ferré*, *ferrée*. [*Stylus praefractor.*] Ce mot se dit du stîle, & veut dire, dur. (Le stîle de Tertullien est ferré.)

*Eau ferrée.* [*Aqua chalybeata, aqua ferraria.*] C'est de l'eau où l'on a éteint une bille d'acier rouge au feu.

(† \* *Il est ferré à glace là-dessus.* [*Paratissimus ad respondendum.*] C'est-à-dire, il fait à fond, il fait bien.)

**Tome II.**

*Étoffe ferrée.* C'est celle qui est plombée, & marquée d'un coin d'acier.

*Gucule ferrée*, c'est dans le stîle bas, un homme qui dit des injures & des paroles dures.

*Mangeur ou avalueur de charrettes ferrées.* C'est proverbialement un fanfaron, qui fait le brave. On le dit aussi d'un grand mangeur.

**F E R R E M E N T**, *f. m.* [*Ferrum, ferramentum.*] Les fers dont le Chirurgien se sert dans ses opérations de chirurgie. Il se dit encore plus généralement de plusieurs sortes d'instrumens de fer, dont on se sert pour faire quelque ouverture, comme ceux dont se servent ceux qui veulent crocheter des ferrures, & forcer des portes. Voiez *Ménage*, *Origines Françaises*.

\* **FERRER**, *v. a.* [*Ferro munire, armare, instruere.*] Garnir de fer le pié d'un animal qu'on ferre : attacher quelque ferrure à quelque chose. (Ferrer un cheval : ferre un mulet : ferre un cabinet, une armoire, une selle de cheval, &c.)

\* *Ferrer.* Ce mot se dit des choses qu'on garnit d'argent, & auxquelles on attache de l'argent en forme de ferrure. Un cheval ferré d'argent : une selle de cheval ferrée d'argent : une armoire ferrée d'argent : un cabinet ferré d'argent.)

*Ferrer.* Terme d'*Éguillette*. Mettre un petit morceau de fer blanc ou de létou, au bout d'une tresse ou d'un ruban. (Ferrer du ruban, de la tresse : éguillette bien ferrée : lacet ferré d'argent : éguillette ferrée d'argent.)

\* *Ferrer la mule.* Sorte de proverbe, qui se dit des serviteurs & servantes, qui achetant quelque chose à leurs maîtres ou à leurs maîtresses, leur comptent les choses un peu plus cher qu'on ne les leur a vendus.

*Difficile à ferre.* On le dit, *Proverbialement*, d'un homme difficile à gouverner, à persuader.

**FERRERIE**, *f. f.* On appelle grosse ferrerie, les gros ouvrages auxquels les maréchaux ferrans ont droit de travailler par leurs Statuts & Lettres Patentes.

**FERRER**, *f. m.* [*Ferramentum.*] Petit ornement d'argent, ou d'autre chose qu'on met au bout des rubans.

**FERRETIER**, *f. m.* [*Ferrarius malleus.*] Marteau de Maréchal, qui lui sert à ajuster ses fers sur l'enclume à chaud & à froid.

**FERREUR**, **FERREUSE**, *f. m. & f.* Qui ferre. Ferreuse d'éguillettes.

*Ferreur*, se dit aussi de celui qui plombe & qui marque avec un coin d'acier, les étoffes de laine.

**FERRIÈRE**, *f. f.* [*Ferrarius faccus.*] Sac de cuir qu'on porte en voiage, pour refermer les chevaux qui ont perdu leurs fers, quand cela arrive en des lieux éloignez de Maréchaux. On y met un brochoir, des tricoises, des cloux à pointes, & des fers à tous piés.

**FERRUGINEUX**, **EUSE**, *adj.* qui tient de la nature du fer.

**FERRONERIE**, *f. f.* [*Officina ferraria.*] Lieu où on vend, & où on fabrique les gros ouvrages de fer & de cuivre.

**FERRONIER**, *f. m.* [*Ferrarius mercator.*] Celui qui vend des ferrailles.

**FERRURE**, *f. f.* [*Ferramentum.*] Toutes les pièces de fer nécessaires pour attacher & ferre quelque chose. Manière de ferre un cheval. (Une bonne ferrure d'armoire, de cabinet, de carosse, de selle, &c.)

C'est aussi le travail de l'ouvrier qui ferre. (La ferrure de ce cabinet coûte tant.)

*Ferrure d'un vaisseau.* C'est tout l'ouvrage de fer

qui s'emploie dans la construction d'un vaisseau ; Cloux, pentures, ferrures des sabords, garnitures de pousfes, &c. & les ancres.

↳ **FERSE de toile.** Terme maritime. Un lé de toile, & dans ce sens, on dit qu'une voile a tant de ferfes, & que chaque ferlé a tant de cannes, pour exprimer que la voile a tant de hauteur & tant de largeur.

↳ **FERTÉ.** On voit dans l'histoire de notre Nation, que les François avoient des places fortes plutôt destinées à se mettre à couvert de l'incursion des ennemis, qu'à loger des habitans. L'Auteur des Annales de Metz, les appelle *Firmitates*. Nous lisons dans l'histoire Ecclésiastique d'Orderic Vital, pag. 738. *Tales, tantique hostes ad pontem ferreum castra metati sunt, & firmitatem illam consessim expugnauerunt.* Brompton, Historien Anglois, s'est servi de ce terme, que Somner explique ainsi dans son Glossaire : un lieu (dit-il) fortifié, un donjon, une espèce de citadelle ; & il le dérive du Saxon. Nos anciens Poètes ont dit *fermeté* dans le sens de *firmitas*.

Li ont tolu par la guerre,  
Et ses castiaux, & ses cités  
Et ses bourgs, & ses fermetés.

dit Philippe Mouskes. Et dans la Vie de Bertrand du Guefcin, pag. 18. Et n'y avoit audit chastel guères de gens, qui peussent garder la *fermeté*. De *fermeté*, l'on a fait *ferté*, pour signifier une forteresse, une place de guerre. Dans le Roman de Garin :

Le siège a mis environ la *ferté*.

Ce terme subsiste encore ; car il y a plusieurs villes & châteaux, que l'on appelle la *Ferté*, en y ajoutant pour l'ordinaire, un surnom pour les distinguer, comme la *Ferté-Bernard*, la *Ferté-Milon*, &c.

**FERTEL**, *f. m.* Mesure d'Allemagne pour les liquides. Le fertel est de quatre masses, & il faut vingt fertels pour une aine. C'est aussi une mesure de grains, qui contient le quart d'un boisseau : elle n'est guere en usage qu'en Brabant.

**FERTILE**, *adj.* [*Fertilis, ferax.*] Abondant. (Pais fertile. Contrée fertile en toutes sortes de choses. *Abl.*)

\* Notre siècle est fertile en fors admirateurs.  
*Despr.*

Esprit fertile. C'est un esprit qui produit facilement de belles choses.

*Sujet fertile, matiere fertile.* Sujet sur lequel on peut dire beaucoup de choses, matiere qui fournit quantité de choses.

**FERTILEMENT**, *adv.* [*Fertiliter.*] Abondamment, avec fertilité. (Champ qui rend fertilement le grain qu'on y a semé.)

**FERTILISER**, *v. a.* [*Fertilem reddere.*] Rendre fertile. (Fleuve qui fertilise les campagnes. *Abl.*)

**FERTILITÉ**, *f. f.* [*Fertilitas, feracitas.*] Abondance. Une heureuse fertilité. Une grande fertilité de toutes sortes de fruits.) Ce mot se dit aussi des choses spirituelles & morales. (Fertilité d'esprit, fertilité d'imagination.)

**FÉRU**, **FÉRÜÉ**, *adj.* [*Ferus.*] Blesfé. (Nerf féru.)  
† **Féru**, **ferué**, *adj.* [*Percussus.*] Frappé, blesfé. (Je suis féru, j'en ai dans l'aile. *S. Amant.*)

Ditilateur d'accords barroques,  
Dont tant d'idiots font *ferus*,  
Chez les Thraces & les Iroques  
Portez vos operas bours. &c.

*Rouff. Lett. nouv. t. 1. p. 233.*

**FÉRENT**, **FÉRENTE**, *adj.* [*Fervens.*] Ardent, qui a de la ferveur. (Avoir un zèle fervent. Prière fervente.)

**FÉREMENT**, (**FÉREMENT**), *adv.* [*Ferventer, fervidè.*] Avec ferveur, avec ardeur. (Prier Dieu fervement.)

**FÉREUR**, *f. f.* [*Fervor, astus, studium.*] Ardeur, zèle. (Une sainte ferveur. Avoir de la ferveur.)

↳ L'Académie Françoisé a censuré ce vers du Cid de Corneille :

Entre tous ces amans, dont la jeune ferveur  
Adore vòtre fille.

Elle ne désaprouva pas l'építète *jeune*, mais elle condamna le mot *ferveur*, « Comme étant plus » propre pour la dévotion, que pour l'amour.

**FÉRULE**, *f. f.* [*Ferula.*] Morceau de bois, ou de cuir rond par le haut, comme la paume de la main, & qui va en poignée, avec quoi les Jésuites & autres gens de chaise frappent les mains des écoliers qui ont fait quelque petite faute.

(Tu vas passer pour ridicule  
Chez les Rois du pais Latin  
Dont le Sceptre est une férule.  
*Main. posf.*

De fait n'apercevés-vous pas  
Dedans le contour de son bras,  
Un certain gout pour la férule ?  
*Anon.*

† \* Il est encore sous la férule. [*Non dum excessit aetas à magisterio.*] C'est-à-dire sous la discipline des maîtres.

**Férule**, *f. f.* [*Ferula femina.*] Plante à longue tige qui ressemble au fenouil. Il y a encore une plante, qu'on nomme *férule*, qui croit en plusieurs pays d'Afrique, d'Asie, & d'Europe, dont la moëlle étant prise en décoction, est propre pour arrêter le sang, appaiser la douleur de tête, exciter la sueur. Sa semence est carminative, & propre pour les coliques venteuses.

↳ **FESCÉNIENS.** Les Romains avoient accoutumé de diner chez les nouveaux mariez, le septième jour de leurs nòces, & dans ce festin, on se donnoit la licence de chanter des chansons libres, & où la pudeur étoit la victime de la débauche. On appella ces vers, *Fescéniens*, *Fescennini*, soit parce qu'ils furent inventez par les Fescéniens, qui habitoient dans les pais des Sabin, soit parce qu'au rapport de Festus, on croioit se garantir des enchantemens, en chantant ces sortes de vers libres, *sive idèd dicti, quia fascino putabant arcere*: mais Scaliger, *Poët. lib. 3.* n'est pas de ce sentiment.

**FESSE**, *f. f.* [*Clunus, nates.*] Partie du corps sur laquelle on s'affied. (Fesse dure & blanche. Les Anatomistes appellent aussi fesses deux petits corps ronds qui sont dans le cerveau.)

*Fesse.* [*Viminei texti pars ima.*] Terme de *Vanier*. Osier tors au milieu des paniers, des claies & autres ouvrages. (Faire la fesse d'un panier.)

† **Fesse-matieu**, *f. m.* Avare hété. (C'est un fesse-matieu. *Mol.*)

**Fesse-Cahier.** On appelle ainsi par mépris, celui qui gagne sa vie à écrire des rolles d'écriture. On dit aussi : *fesser le cahier*, pour dire faire des rôles d'écriture ; mais l'expression est basse.

*Fesses d'un vaisseau.* On le dit particulièrement des flutes, & de la rondure, ou des façons qui sont à l'arrière, sous les tréposts.

**FESSER**, *v. a.* [*Flagellare, flagello cedere.*] Donner sur les fesses: fouêter. (On l'a fessé. Elle a été fessée.)

**FESSEUR**, *f. m.* [*Plagosus.*] Qui se plaît à fesser. Ce Pédant a la réputation d'être bon fesseur.

† *Fessier, f. m.* [*Tergum.*] Un gros fessier. Vieille, ha, ha, votre chien de fessier en a. *Scar. poésf.*

Margot & son gros fessier  
Font un concert magnifique.)

**FESSU**, *UÈ*, *adj.* [*Natibus probè instructus.*] Qui a de grosses fesses. Un homme fessu, une femme fessuë.

**FEST**. La Coutume de Poitou, *art. 8.* veut que l'on aune les draps par le fest, c'est-à-dire, par le dos, le drap étant double. Les autres étofes ou toiles sont aunées par la lisière.

**FESTAGE**. C'est dans les Coutumes de Berri, de Dunois, & de Meneton, «un droit seigneurial (dit Ragueau) qui semble être » deu par chacun an, pour chaque faist de mai- » son, comme le fouage pour chacun feu ». Bernier a remarqué dans son histoire de Blois, *page 303.* que « Louis premier du nom, Comte de » Blois, affranchit quelques habitans serfs de » condition; & comme les meubles de ces gens » là lui estoient acquis après leur mort, il changea » ce droit en celui de cinq sols de festage de cha- » que maison ».

**FESTIN**, *f. m.* [*Epulum, convivium.*] Repas honnête qu'on donne. Régala. Bonne chère qu'on fait à quelcun. (Un superbe festin: un festin magnifique: faire le festin des nocés.

Moi qui ne compte rien ni le vin ni la chère,  
Si l'on est plus au large assis en un festin,  
Qu'aux Sermons de Callaigne ou de l'Abé Cotin.  
*Desp.*)

Voiez *Repas*.

† *Festiner, v. a.* [*Epulum agere, inire epulas, epulari.*] Régaler. Donner à manger. (Festiner les dames. *Mol. bourgeois gentilhomme, a. 4. sc. 2.*)

**FESTON**, *f. m.* [*Encarpus, coralla foliata.*] Terme d'Architecture. Amas de fruits & de fleurs liez ensemble pour servir d'ornemens. Une frise ornée de festons.

\* *Feston.* Couronnes & ornemens de fleurs.

(De festons odieux ma fille est couronnée.  
*Racine, Iphig. a. 5. sc. 4.*

Il fit joncher les chemins de fleurs & de festons.  
*Vaug. Quint. l. 9. c. 2.*)

**FESTOYER**, *v. a.* Voiez *Fétoyer*.

## F E T.

**FÉTARD**. Ignorant.

Mais quoi, ce sera donc par cœur;  
Car de lire je suis fétard.

*Villon.*  
De bien boire onques ne fut fétard.  
*Le même.*

**FÊTE**, [*Festum.*] Jour où l'on cesse de travailler servilement, pour célébrer quelque mis-

tère, ou honorer la mémoire de quelque Saint. (Fêter une fête. Célébrer une fête. Garder les fêtes. Faire la fête de quelque Saint. Violer une fête.)

*La Fête-Dieu.* [*Festum Corporis Jesu Christi.*] C'est une fête de l'Eglise Romaine, où l'on fait des repositoires & des processions pour honorer le Saint Sacrement. Cette fête est la même que la fête du Corps de Jésus-Christ. Elle a été instituée par Urbain IV. Pan 1264. Elle fut célébrée premièrement au Diocèse de Liège en 1246. sur les révélations d'une Religieuse du pais, nommée Julienne. Elle a été confirmée au Concile de Vienne en 1321. & par Jean XXII. en 1318. Voiez *Du Cange*, au mot *Fête*.

*Fête.* [*Blanditia.*] Careffe. Le chien fait fête à son maître. Qui le suit & qui lui fait fête, n'est qu'une bête. *Saint Amant.*

*Fête.* [*Epulum convivium.*] Réjouissance. Régala. Divertissement. (Troubler la fête. *Scar.* Le Roi a donné une fête aux dames. *Mol.* Se trouver à des fêtes de taureaux. *Voit. l. 30.*)

† *C'est un trouble-fête.* [*Molestus lætitiæ perturbator.*] Il se dit d'un homme chagrin, qui se rencontre dans une assemblée de plaisir.

*Fête.* Ce mot a encore d'autres usages assez fréquens, mais un peu bas.

(Qu'on ne m'en fasse plus fête,  
Cette beauté n'est qu'une bête.  
*Gomb. épit. liv. 1.*

Se faire de fête. *Bonserade, Rondeaux.*)

**FÊTE**. Jour agréable & glorieux. Malherbe aimoit fort ce mot. Voiez *Ménage*, sur les *autres vrts de ce Poète, pag. 305.*

*Fête, f. m.* Voiez *saite, saitière.*

**FÊTER**, *v. a.* [*Festum diem agere.*] Faire la fête de quelque Saint ou Sainte. (C'est aujourd'hui fête fêtée.)

**Mr. Despreaux** a dit dans sa quatrième satire :

Ainsi qu'un possédé que le Prêtre exorcise,  
Fête dans ses sermons tous les Saints de l'Eglise.

Jurer, blasphémer, s'en prendre à Dieu & aux Saints de sa mauvaise fortune, c'est une étrange manière de les fêter.

† \* *C'est un Saint qu'on ne fête point.* Ces mots se disent d'un homme qui n'a aucun crédit.

**FÊTEFA**. C'est le terme dont on se sert chez les Musulmans pour signifier une décision juridique d'un point de la loi. (Il a demandé un *fetsfa*; Le Moufti lui a donné son *fetsfa*.)

**FÊTIDE**, *adj.* Qui est sale & puant.

**FETIS**, ou *saits*. Ce terme a eu plusieurs significations. Pathelin s'en sert pour marquer une chose faite exprès & tout récemment; Pathelin :

Que ce drap ici est bien fait;  
Qu'il est souef, & traitis.

Le Marchand :

Je l'ai fait faire tout saits  
Ainsi des laines de mes bestes.

Coquillard a dit dans un autre sens

Ainsi ce n'est pas chose vaine,  
Sa femme mignone & fertile,  
De peur d'enlaidir en la peine,  
Refuse à devenir nourrice.

† FÉTOÏER, (FESTOYER) *v. a.* [ *Hilarè excipere, comiter habere, adhibere in convivium.* ] Régaler. Faire bonne chère à ceux qui viennent en quelque maison. (Il fêtoie volontiers ses amis.)

FÉTU, *f. m.* [ *Festuca.* ] Une petite partie d'un tuiau de paille. (Un petit fêtu. Je n'en donnerois pas un fêtu.)

Élevé dans la vertu,  
Et malheureux avec elle,  
Je disois à quoi sers-tu,  
Pauvre & stérile vertu,  
Ta droiture & tout ton zèle  
Ne valent pas un fêtu.

Mais voyant que l'on couronne  
Aujourd'hui le grand Pomponne,  
Aussi-tôt je me suis tu;  
A quelque chose elle est bonne.

*Mr. le Laboureur.* )

Fêtu. Terme de *Bourreau de Paris*. Barre de fer avec quoi le bourreau roué les criminels. (Mettre le fêtu dans la charéte.)

FÉTUS, *f. m.* Terme de *Médecin*. Enfant qui est formé dans la matrice de la mère, & qui se nourrit de la substance de la mère. (Le fêtus se forme au même tems que les semences de l'homme & de la femme se joignent dans la matrice.)

### F E U.

FEU, *f. m.* [ *Ignis.* ] Élément chaud & lumineux.

Il n'est pas surprenant que des hommes sans connoissance que celle que la nature inspire, aient adoré le soleil, comme le Dieu, le Créateur & le maître de l'univers. Parmi les nations plus polies, le feu étoit le symbole de l'immortalité; & ce fut par cette raison que l'on établit les Vestales pour conserver le feu, dont la durée étoit le gage de la grandeur & de la durée de l'Empire Romain. Plutarque demande dans ses questions Romaines, pourquoi l'on présentoit aux nouvelles mariées du feu & de l'eau, lorsqu'elles entroient dans la maison de leur époux. Denis d'Halicarnasse nous apprend dans son second livre, que Romulus établit cette cérémonie, lorsqu'il unit les Sabines avec leurs ravisseurs. Stace seint agréablement dans son Epithalame de Stella & de Violentilla, que les Muses descendirent du Parnasse, pour venir présenter l'eau & le feu aux nouveaux mariez.

Valerius Flaccus a orné de la même cérémonie son Poème des Argonautes.

Mais peut-être pourroit-on dire avec plus de vraisemblance que lui, que les Romains connoissant parfaitement le caractère & le cœur des deux sexes, ils ont eu dessein de faire connoître aux nouveaux mariez, que comme l'eau & le feu ne peuvent pas compatir ensemble, il est bien difficile qu'un mari & une femme vivent longtems dans cette union qui fait la félicité du mariage, si l'un & l'autre ne contribuent à la maintenir, par une sage prévoyance de tout ce qui peut la rompre, & par une douceur qui étouffe les amertumes qui ne sont que trop fréquentes dans le mariage; car s'il en faut croire un ancien Poète :

Pourquoi est-ce que cette belle Dame  
Porte le feu & l'eau à son époux ?

C'est pour montrer qu'entre mari & femme  
N'est nîs sans pleurs, ni plaisir sans couroux.

*Dans les Sérées de Bouchet.*

Feu. Clarté chaude, sèche & lumineuse qu'on

### F E U.

excite pour divers besoins. (Alumer le feu : éteindre le feu : faire du feu : faire bon feu : mettre le feu à une maison, la faire brûler : être en feu, brûler : courir au feu : prendre l'air du feu.)

( *Cuire à petit feu.* [ *Lento igne torreri.* ] C'est-à-dire, en faisant peu de feu. Ces mots à *petit feu* se prennent aussi figurément.

\* La fièvre brûla deux ans Voiture à *petit feu*. *Sar.* C'est-à-dire, le consuma peu à peu.)

Feu. Ce mot, au propre, a un usage fort étendu. (Exemples. Mettre le feu par tout : mettre le feu à la mine : les ennemis firent des feux sur la croupe des montagnes. *Ablanc, ret. liv. 4.* Mettre à feu & à sang. *Abl. Luc. t. 2, hijf. l. 1.*

L'un défenseur zélé des Bigots mis en jeu,

Pour prix de ses bons mots les condannoit au feu.

*D'Apr. épiu. 7.)*

Feu, en terme de *Chimie*, il se dit des divers degrez de chaleur : *feu gradué*, celui qu'on augmente peu à peu par degrez. *Feu de digestion*, c'est la chaleur du fumier : *le feu du bain-marie*, de cendres, de limaille : *le feu nud ou immédiat*, qui est le feu ordinaire sur lequel on met quelque vaisseau : *le feu de lampe*, qui est modéré & égal & qu'on peut augmenter à discrétion, par la grosseur & le nombre des mèches qu'on allume. (C'est le feu dont se servent aussi les Emaillieurs.) *Le feu de roué*, qu'on allume en rond autour d'un creuset ou autre vaisseau : *le feu de supression*, qu'on allume tout autour d'un vaisseau, le couvrant de charbon : *le feu de reverber*, qui se fait dans un fourneau, où la flâme donne de tous côtez contre le vaisseau : *feu de fusion*, c'est le feu qu'on emploie pour fondre & calciner les métaux & les minéraux : *le feu des Verriers* est le plus violent de tous, par lequel on vitrifie les cendres de certaines plantes, le sable & les cailloux : *le feu olympique*, c'est celui des raions du soleil qu'on ramasse par le moien des miroirs ardents. *Feu d'insolation*. C'est la chaleur du soleil à laquelle on expose les matières qu'on prépare. On dit mesurer le feu, donner le feu par degrez : *le feu central*, c'est celui par la vertu duquel les Chimistes croient que sont produits les métaux & les minéraux. On éprouve & l'on purifie les métaux par le feu.

*Faire des feux de joie.* [ *Festi ignes.* ] Ce sont des marques de la joie publique qui se font par le feu, les fusées volantes, petards, canons & boites, &c.

*Feu d'artifice.* [ *Ignis artificiosus.* ] Ce sont des lances, des piques, & des langues, composées de salpêtre & de poudre à canon, d'huile de lin, de pétrole, de térébentine, chaux vive, poix résine, camphre, sel armoniac, vis argent, & autres choses sèches. *Duv.*

Feu. Les tisons du feu. (Atifer le feu.)

Feu. Ce mot se prend pour la lumière d'une chandèle. (Il est défendu d'aler par la ville, la nuit sans feu, c'est-à-dire, sans lanterne, sans flambeau.)

Feu. [ *Candente ferro inurere.* ] Terme de *Ma<sup>ch</sup> réchal*. Donner le feu à un cheval, c'est appliquer un couteau de fer tout ardent sur quelque tumeur qu'on veut résoudre.

Donner le feu à un vaisseau. C'est le chauffer & le mettre en état d'être braïé. Donner le feu à une planche, c'est la mettre sur le feu & la chauffer, pour la courber,

\* Feu. [ *Familia*. ] Maison. ( Il y a trois cens feux dans le Bourg. )

\* Feu. [ *Focarius instructus*. ] Chenets. Pelle. Tenaille & pincettes. ( Acheter un beau feu. )

\* Feu. [ *Catapularum & tormentorum displotio*. ] Plusieurs coups d'arme à feu tirés à la fois. ( Les ennemis firent feu toute la nuit. *Abl.* Essuyer le feu des ennemis : aller au feu tête baissée : faire un grand feu. Soutenir un grand feu. *Martinet*, *exercice pour l'infanterie*. )

\* Le feu. Terme de Guerre. C'est le flanc du bastion, d'où l'on tire sur l'ennemi. *Le second feu* ; c'est la partie de la courtine depuis le flanc jusqu'à l'endroit de la courtine où aboutit la ligne de défense, & d'où l'on peut tirer le long de la face du bastion opposé.

Feu grégeois. [ *Ignis græcus, græcanicus* ] C'est un feu d'artifice qui brûle dans l'eau. Il a un mouvement contraire à celui du feu naturel, parce qu'il se porte en bas, à droit ou à gauche, selon qu'on le jette. Il a été appellé grégeois, parce que les Grecs s'en font servis les premiers vers l'an 660.

\* Feu. [ *Combustio, divisio, dissidium*. ] Combustion. Division. ( Deux puissances sans subordination pouvoient un jour mettre en feu toute la Province. *Patru*, *plaidoyé*. )

Feu follet. [ *Ignes volatici, flammati halitus*. ] Sorte de météore qui paroît principalement durant les nuits d'été, & qui est composé d'exhalaisons qui s'enflâment. On parle sur Mer du feu *S. Elme*, que les Païens apelloient *Castor & Pollux*.

(Peut-être que l'amour, que vous croïez constant, Est de ces feux follets qu'on ne voit qu'un instant. *Bouff. Elope*.)

Feu. [ *Fax, pharus*. ] Terme de Mer. Fanal de vaisseau. ( Mettre des feux sur les vaisseaux. L'Amiral porte quatre feux, le Vice-Amiral trois, & les simples vaisseaux n'en ont qu'un. Le feu sert de signal pour régler la route, &c. )

\* Feu. [ *Amor*. ] Amour. ( Elle aprouva mes desirs & mes feux. *Voit. poëf.* )

\* Feu. [ *Ardor*. ] Ardeur. Verve. Chaleur. ( Aussi-tôt malgré moi tout mon feu se ralume. *Despr. sat.* 2. C'est un esprit tout de feu. )

\* Feu. [ *Ira, impetus*. ] Colère, impétuosité, fougue. ( Jetter son feu. )

† Prendre feu. [ *Insci*. ] C'est se mettre en colère. ( Il prend feu aisément. )

\* Les feux de la nuit. [ *Astra*. ] Ces mots sont plus de poésie que de la prose, & veulent dire, les *Astres*. ( Les feux de la nuit pâlirent dans les Cieux. *Voit. poëf.* )

\* Le feu de l'Enfer. [ *Ignis*. ] C'est un feu inextinguible. Dieu aparut à Moïse en un buisson ardent de feu. Le feu du Ciel tomba sur les villes de Sodome & de Gomorre. Les Israélites étoient guidez de nuit par une colonne de feu. Les Juifs conservoient le feu sacré dans le Temple. Les Vestales gardoient le feu sacré des Romains.

Feu. Terme de Médecine & de Chirurgie. *Feu volage*, ou *sauvage*, espèce de dartre avec inflammation.

Feu Saint Antoine. [ *Ignis sacer, lichen*. ] Maladie autrefois fort commune. On renfermoit les malades dans des lieux écartez, & pour les distinguer, & empêcher que l'on n'en approchât, on peignoit de ce feu sur les murailles. Nous lisons dans la satire Ménippée: *Voulez-vous estre un honorable rieur & neutre, faites peindre à l'entour de votre maison, non du feu Saint Antoine, mais*

*des croix de Huguier*. On trouve de même dans Rabelais une preuve de cet usage: *Le franc archer de Bagnolet rencontra Perce-forest, qui pissoit contre une muraille, en laquelle estoit le feu Saint Antoine*.

Feu persique, ou ceinture. Espèce d'érysipèle ; ou de dartre qui entoure le corps comme une ceinture. Quelques-uns nomment aussi *feu persique*, le charbon ou *Anthrax*.

On dit, le feu de la fièvre, mettre le feu à une plaie. Le poivre met la bouche en feu.

Le feu actuel, c'est un bouton de feu, c'est un fer chaud. Le feu potentiel, c'est un cautère. Il y a des plaies qui ne se peuvent guérir que par le feu.

\* Feu. Ce mot se dit du poil roux que certains chevaux ont sur le bout du nez & au flanc. On dit : ( C'est un cheval qui a du feu au flanc & au bout du nez. *Soleysel, parfait Maréchal*. ) Il se dit aussi de certains poils roux qui viennent autour des yeux des petits chiens, & qui les font estimer davantage.

\* Feu. [ *Fulgur*. ] Ce mot se dit encore en terme de *Lapidaire*, & signifie l'éclat & la vivacité des pierres précieuses, quand elles sont bien taillées & mises en œuvre. ( Ce diamant a un très-beau feu. )

On a cru autrefois que l'escarboucle jettoit assez de feu pour éclairer une chambre la nuit. Les vers luisans, la pierre de Bologne & le phosphore jettent du feu la nuit.

On dit que les yeux vifs sont pleins de feu, & qu'ils jettent du feu.

Couleur de feu. C'est un rouge vif & foncé qui a l'éclat du feu.

\* Feu. Ce mot se dit encore en parlant de cheval, & signifie ardeur. ( Cheval qui a du feu. *Abl. Marm.* )

FEU, FEUE, *adj.* C'est-à-dire défunt. [ *Defunctus*. ] ( Feu d'Ablandcourt avoit l'ame noble & l'esprit excellent. La feuë Reine Anne d'Autriche étoit une grande Princesse. )

On dispute s'il faut dire, feu ou feuë, en parlant d'une femme. Gombaud, Patru, Chapelain, le Père Bouhours, tiennent pour feu la Reine, & l'on ne risque rien après eux. Cependant le Dictionnaire de l'Académie dit la feuë Reine, & l'usage le veut ainsi.

FEUDATAIRE, *f. m.* [ *Clientelaris, cliens; fducarius*. ] Vassal, qui tient un fief dépendant d'un autre Seigneur.

FÈVE, *f. f.* [ *Faba*. ] Une sorte de gros légume. ( Il y a diverses sortes de fèves, fève de haricot, fève mêlée ou bariolée. On se servoit autrefois de fèves pour donner des suffrages ; les blanches signifioient absolution, & les noires condannation : aujourd'hui on se sert encore d'une fève qu'on met dans un gâteau, pour élire un roi au hazard le jour des Rois : être le roi de la fève. ) Voyez *Épiphanie*.

† \* Il croit avoir trouvé la fève au gâteau. Cela se dit proverbialement d'une personne qui s'imagine avoir trouvé la résolution de quelque question difficile, ou d'avoir heureusement trouvé quelque belle pensée.

\* Fève. C'est aussi le nom d'une maladie de cheval, & c'est une enflure qui lui vient dans le haut de la bouche derrière les pinces de la machoire supérieure.

\* Germe de fèves. Terme de *Maréchal*. Marque noire qui vient dans le creux des coins d'un cheval ; elle s'y forme vers les cinq ans, & s'y

conserve jusqu'à sept ou huit, pendant quoi on dit que le cheval marque.

On appelle un roi de la fève, un homme qui fait le vain, & dont on ne fait pas grand cas.

On y a quelque foiblesse dans leur esprit quand les fèves sont en fleur.

*Donner des fèves pour des pois.* Façon de parler proverbiale & populaire. C'est rendre la pareille à ceux qui sont de la peine, qui causent du chagrin.

On dit : *Quand les fèves sont en fleur, les fous sont en vigueur.* Et Rabelais, dans la Préface du cinquième Livre de son Pantagruel : *Le monde donques en s'agissant, plus ne craindra la fleur des fèves, en la prime-vère.* On dit que Pœdus des fèves en fleur ataque le cerveau, & le dérange.

Pythagore défendoit à ses disciples de manger des fèves ; ce que quelques-uns ont entendu des magistratures dont l'élection se faisoit avec des fèves. L'Abé Faidit, dans sa lettre au Prieur des Carmes de Riom en Auvergne, l'entend du commerce avec les femmes, pour des raisons que la pudeur ne permet pas de rapporter.

*Fève d'Egypte.* [*Colocasia.*] Plante aquatique, semblable au Nénuphar. Cette fève est astringente, & propre pour la dysenterie. La racine de cette plante est digestive & propre pour fortifier l'estomac.

*Fève épaisse, jombarde des vignes, reprise, Orpin, grassette.* [*Anacampseros.*] Elle est humectante, rafraichissante, propre pour les hernies.

*Fève Indique.* Espèce de fève de l'Amérique, semblable aux nôtres. C'est un purgatif violent par haut & par bas.

*Fève de St. Ignace.* C'est un puissant purgatif, qui emporte souvent les fièvres intermittentes.

*Féverole, f. f.* [*Siliqua.*] Petite fève ronde.

**FEUILLAGE, f. m.** [*Folia, frondes.*] Les branches d'un arbre avec feuilles. (Feuillage épais. *Ablanc.* Arbre qui étend son feuillage. *Benferade, rond.*

Qui ranime en montant son trône & ses branchages,  
Et le couronne enfin de fruits & de feuillages.  
*Fer.*

\* *Feuillage.* [*Fronde sculpta.*] Terme d'Architecture & de Menuiserie. Ornemens de corniches, de chapiteaux, de frise, & autres membres d'architecture. (Un feuillage refendu.)

**FEUILLANS, f. m.** [*Fulienfes.*] Religieux établis en 1565 par Jean de la Barrière qui étoit de Querci. Ils suivent la règle de S. Benoît & de S. Bernard. Ils alloient déchauffez & portoient des sandales, & sont habillez d'une étoffe blanche fort belle. Ils ont été apellez Feuillans, parcequ'ils portent dans leurs armes une branche pleine de feuilles.

**FEUILLANTINES, f. f.** [*Moniales Fulienfes.*] Sorte de Religieuses, qui ont suivi la même réforme.

*Feuillantine, f. f.* Terme de Pâtisserie. Pièce de pâtisserie entre deux abaisses, qui est feuilletée & garnie de blanc de chapon rôti & haché, de pâte de macarons, de farce à la crème, d'écorce de citron hachée bien menuë avec sucre, & autres assaisonnemens.

**FEUILLE, f. f.** [*Frons, folium.*] Ce mot se dit des arbres & des fleurs. (Une feuille d'arbre, une feuille de fleur. La belle tulipe a six feuilles, trois dedans & trois dehors.)

\* *C'est du vin de trois feuilles.* [*Vinum trinum.*]

C'est-à-dire, de trois ans, parce que durant ce tems-là les vignes ont changé trois fois de feuilles.

*Feuille-morte.* [*Ruffea.*] Sorte de couleur. Les marchands & les fleuristes font *feuille-morte* masculin ; & les marchands disent, j'ai du beau *feuille-morte*. Il faudroit dire, j'ai du beau ruban *feuille-morte*. Les Fleuristes disent les langues de l'Iris panaché de Picardie font d'un *feuille-morte* enfumé. Voyez *Morin, traité des fleurs, p. 217.* Régulièrement on dit, sont d'une couleur de *feuille-morte* enfumée.

*Feuille.* [*Charta folium.*] Ce mot se dit du papier, & veut dire ordinairement, quatre pages de papier blanc, ou écrit. (Une grande feuille de papier. Une feuille de carton.)

*Feuille d'or : feuille de cuivre.* [*Auri, &c. bractzola.*] C'est de l'or, ou du cuivre battu en forme de feuille de papier. On dit aussi, une feuille d'étain, avec quoi on étame les miroirs. (Une feuille de fer battu, une feuille de fer blanc.)

*Feuille.* [*Folium typicum.*] Terme d'Imprimerie. Feuille de papier imprimée qui fait un certain nombre de feuillets, selon la grandeur du volume qu'on imprime. (Mouiller la feuille. Coucher une feuille sur le timpan. Imprimer une feuille. Tirer une bonne feuille.)

*Feuille.* Ce mot se dit des paravens, & est un terme de *Tapissier*. C'est une partie du paravent.

*Feuille.* [*Plagula.*] Terme d'*Orfèvre*. Petit ornement d'argent fort délié qu'on étend sur le pié des éguières & sur quelques autres ouvrages.

*Feuille.* Terme d'*Orfèvre*. Le bout du manche de la cuillère & de la fourchette qui est un peu étendu & arondi, sur quoi on met les armes de la personne à qui appartient les cuilliers & fourchettes.

*Feuille.* Terme de *Lapidaire* & de *Metteur en œuvre*. On met des feuilles de pierres précieuses sous des cristaux pour contrefaire des pierreries.

\* *Feuille de fauge, f. f.* Terme de *Jardinier*. C'est une pioche pointue par le bout, & qui s'élargit un peu en approchant du manche. On se sert de la feuille de fauge pour fouiller dans les fonds pierreux, & de la pioche dans les terroirs seulement durs.

*Feuille, en terme de Blason,* se dit des feuilles de chêne, de houx, & d'autres arbres dont un écu est chargé.

*Feuille, en terme de Chirurgie,* se dit de cette petite superficie qui se lève & qui se détache quelquefois d'un os, lorsqu'il a été offensé, & d'où vient le terme *exfoli*.

*Feuille de myrte, f. f.* Instrument de Chirurgie, fait en manière de petite spatule, dont l'extrémité se termine en pointe, & le fait ressembler à la feuille de l'arbrisseau dont il porte le nom. On s'en sert pour netoyer les bords des plaies & des ulcères, &c.

*Feuille d'un Secrétaire d'État,* est ce qui lui sert de minute pour le paiement.

*Feuille, se dit chez les Messagers & les Voituriers,* de l'extrait ou duplicata de leurs registres, que portent avec eux leurs cochers & charretiers, & qui leur tient lieu de lettres de voiture. *Décharger la feuille,* c'est la décharge que mettent au bas des articles ceux à qui les balots sont adressés.

*Feuille des bénéfices.* C'est celle où l'on inscrit les bénéfices vacans, & ceux que l'on confère. (Avoir la feuille des bénéfices. Être mis sur la feuille des bénéfices.)

*Feuille d'Inde.* [Folium Indicum.] C'est la feuille d'un grand arbre qui croît dans les Indes, & qui ressemble au citronier.

*Feuille orientale.* C'est un des noms que quelques Droguistes & Botaniſtes donnent au *ſéné*.

*Feuille.* Espèce de poisson, dont on appoiffonne les étangs de Bresse. Voyez *Revel*, pag. 416.

**FEUILLÉ, ÉE, adj.** [Folius ornatus, foliatus, frondosus.] Terme de *Blason*. Feuilles des plantes, lorsqu'elles sont d'un émail différent.

**FEUILLÉE, f. f.** [Frondeum umbraculum, frondea pergula.] Le feuillage d'un arbre. (Ils renouvèlent leur chant sous les vertes feuillées. Danſer sous la feuillée. *Scar. poëf.*)

Le mot de *feuillée*, signifie aussi des branches d'arbres nouvellement coupées, dont on couvre quelque place pour y faire de l'ombrage.

**FEUILLERET, f. m.** Espèce de rabot, outil à fût servant aux Menuisiers à pousser des feuillures. *Acad. Fr.*

**FEUILLET, f. m.** [Foliotum.] Deux pages de livre. (Feuillet déchiré, perdu, emporté.)

**FEUILLETAGE, f. m.** [Placenta foliacea.] Terme de *Pâtissier*. (Pâte feuilletée.)

**FEUILLETER, v. a.** [Versare manu.] Tourner les feuillets d'un livre. (J'ai feuilleté tout le livre & n'y ai pas trouvé le passage que je cherchois.)

\* *Feuilleter, v. a.* [Evolvere.] Lire. (Feuilleter les livres: feuilleter les auteurs. *Scar.*)

*Feuilleter.* [Foliaceam facere, foliis distinguere.] Terme de *Pâtissier*. Plier, manier & rouler de la pâte avec du beurre. (Feuilleter la pâte. Gâteau feuilleté. Pâte bien feuilletée.)

*Feuilleter une étoffe*, c'est inserer un feuillet de carton chaud entre un pli & un autre.

**FEUILLETIS, f. m.** Terme de *Lapidaire*. C'est le contour tranchant d'un diamant clivé ou séparé en deux.

**FEUILLETTE, (FEUILLETTE) f. f.** [Coccyta, hemina.] L'usage est pour *feuillette*; mais à Paris on dit plus ordinairement un *demi-muid*, ou une *demi-queue* de vin qu'une *feuillette*. On se fert de ce nom de *feuillette* en Bourgogne, pour signifier cette grande mesure qui contient un demi muid. Mais à Lion on appelle *feuillette*, une petite mesure qui n'est que la moitié d'une pinte de Paris.

**FEUILLIERE, f. f.** Terme de *Carrier*. On appelle ainsi les veines de la terre, qui couvrent le ciel d'une carrière, & qui n'étant point soutenues, peuvent causer des fondis. On fortifie ordinairement les feuilleries par des piliers de moëlon, ou par des madriers & des arcs-boutans de bois.

**FEUILLU, FEUILLUË, adj.** [Foliosus, frondosus.] Plein de feuilles. (Rameau feuillu. *Desmarais, visionnaires, a. 3. sc. 3.*)

*Feuillure de porte, feuillure de fenêtre, f. f.* [Foliatio.] Ce sont des bords de portes, ou de fenêtres qui s'emboitent dans les chassis.

**FEULTREMENT, f. m.** Terme de *Teinture*. Il se dit particulièrement des nuances des soies propres à la tapisserie sur canevas, lorsque par le peu d'habileté du Teinturier ces nuances sont confondus & mal suivies. On dit aussi *brouillement*.

**FÉVRIER, f. m.** [Februarius mensis.] Un des mois de l'hiver & le second de l'année. (Février est froid.)

Festus donne deux origines au mot *Februarius*. *Februarius* (dit-il) mensis dicitur, quod tum, id

est extremo mense anni, populus februaretur, id est, lustraretur, ac purgaretur. Cette étimologie paroît naturelle. Le Peuple Romain faisoit des sacrifices pendant les douze derniers jours de l'année, pour se purifier, & pour demander aux Dieux le repos & la tranquillité des âmes de ceux qui étoient décédés; & comme ces sacrifices & ces purifications étoient appelés *Februa*, on nomma le mois où l'on faisoit ces sacrifices, *Februarius*. Ovide a dit dans le second Livre de les *Fastes*:

*Februa Romani dixere piamina, patres.*

Festus ajoute: *Quaecumque denique purgamenti causa in quibusque sacrificiis adhibentur, februa appellantur; id verò quod purgatur, dicitur februatum.* Ovide dit la même chose: tout ce qui seroit à nous purifier, étoit appelé *februa* par nos ancêtres:

*Denique quodcumque est quo pectora nostra piamus,  
Hoc apud insonsus nomen habebat avos.*

D'où il conclut:

*Mensis ab his dicitur.*

La seconde étimologie du mot *Février*, est celle-ci, selon Festus. Ce mois étoit consacré à Junon, que les Romains appelloient ou *Februata*, ou *Februalis*; vel à Junone *Februata*, quam alii *Februalem*, Romani *Februlim* vocant. Il propose ensuite une troisième étimologie, qui paroît plus obscure; *quod ipsi eo mense sacra fiebant, ejusque seriae erant Lupercalia, quo die mulieres februabantur à Lupercis, amiculo Junonis, id est pelle caprina; quam ob causam is quoque dies februatus appellabatur.* Dans le mois que nous appellons *Février*, on faisoit des sacrifices au Dieu Pan, que l'on appelloit aussi *Faunus*. Les Prêtres de cette Divinité champêtre, paroisoient nus en public, dès que le jour commençoit, & l'on étoit persuadé, que par ces sacrifices on chassoit les loups, qui n'otoient point s'approcher des troupeaux, ni y faire aucun dommage; & ce fut dans cette prévention, que l'on appella les Prêtres du Dieu Pan, *Luperci*, & la fête, *Lupercalia*. Les peuples s'imaginoient que par cette solennité on purifioit non seulement les champs, mais même les personnes les plus criminelles; & comme toutes les expiations, & toutes les manières de purification étoient comprises sous le terme générique de *Februa*, *Februatio*, le mois où l'on célébroit les *Lupercalia*, fut appelé *Februarius*. C'est ainsi qu'il faut (ce me semble) entendre Festus, ainsi que cet endroit d'Ovide:

————— *Scitâ quia pelle Luperci  
Omne solum lustrant, idque piamen habent.*

Les Prêtres portoient des courroies de peau; dont sans doute, ils touchoient ceux qu'ils rencontroient: *scitâ pelle lustrant.* Voyez *lustrales*. Enfin Ovide, au même endroit, nous donne une dernière étimologie du mot *Februarius*; ou parce que (dit-il) on faisoit des sacrifices sur les tombeaux, & que par le moyen de ces solennitez funébres, on purifioit le tems:

*Aut quia placatis sunt tempora pura sepulcra,  
Tunc cum ferales praterire dies.*

**FEURRE**, ou *foare*, [ *Stramen.* ] Paille longue de blé qui sert l'hiver à nourrir les moutons & autres bestiaux. Autrefois ce mot signifioit fourage.

**FEUTRAGE**, *f. m.* Action par laquelle on feutre. Il se dit dans les manufactures de lainage; de la préparation du feutre, sur lequel on règle le mélange des laines pour les draps qui ne vont point à la teinture.

*Feutrage*, se dit aussi, en terme de *Chapelier*, de la façon qu'on donne aux capades, en les marchant & feutrant avec la main.

**FEUTRE**, *f. m.* [ *Coactile, pannus coactilis.* ] C'est proprement une sorte d'étoffe foulée & colée ensemble, sans filure ni tissure, mais façonnée par l'eau & le feu, comme se fait la matière des chapeaux. On en fait de toutes sortes de laines & de poils.

† \* *Feutre*. Méchant chapeau. (Un feutre noir, blanc de vieilleffe couvroit sa hure. *St. Amand.*)

Quand un des campagnards relevant sa mouffache,  
Et son feutre à grands poils ombragé d'un pennache,  
Imposé à tous luience.

*Depr. sat. 3.)*

☞ On a dit aussi *feutre*. Villon a dit dans sa double Balade :

Ainsi nia, & fait entendre  
Toujours de ung, que c'est ung autre,  
De farine que ce fut cendre,  
D'ung mortier, un chapeau de *feutre*.

On ne dit plus un *feutre*, pour un chapeau, si ce n'est dans le stile bas ou burlesque.

**FEUTRER**, *v. a.* [ *Coactile indere.* Terme de *Sellier*. Mettre du feutre dans le siège d'une selle. (Feutrer une selle.)

*Feutrer des Laines.* C'est en faire un morceau de feutre, avant de travailler au mélange.

*Feutrer.* Terme de *Chapelier*. C'est manier l'étoffe d'un chapeau, reduire en capades pour lui donner du corps. On feutre d'abord à froid, & ensuite à chaud sur le bassin.

**FEUTRES.** Terme de *Papéterie*. Ce sont des morceaux de revêche, ou autres étofes de laine, sur lesquels les ouvriers qui travaillent dans les moulins à papier, couchent les feuilles de papier, à mesure qu'elles se fabriquent. On leur donne aussi le nom de *flotes*.

**FEUTRIER.** On nomme ainsi dans les manufactures de draperie, l'ouvrier qui prépare le feutre, ou les échantillons pour les draps mélangés. On donnoit autrefois le même nom aux ouvriers qui faisoient, & aux marchands qui vendoient le feutre, c'est-à-dire, une étoffe sans tissure, dont on faisoit des manteaux de pluie.

**FEUTRIÈRE**, *f. f.* Terme de *Chapelier*. Morceau de toile qu'on met sur le lambeau & qui sert à fabriquer les chapeaux.

## F I.

**FI.** [ *Apage.* ] Sorte d'interjection qui marque qu'une chose est dégoûtante & vilaine. Qui marque qu'on ne veut point d'une chose. (Fi, la vilaine. *Scaron.* Fi, poïa. *Mol.* Fi du plaisir, que la crainte peut corrompre. *La Fontaine, fables, l. 1.* Fi, tout cela n'est rien. *Mol. fem. fav. a. 5. sc. dern.* Fi de l'honneur, vive la vie. *Marot.*)

## F I A.

**FIACRE**, *f. m.* [ *Fiacrius.* ] Nom d'homme. (Saint Fiacre.)

*Fiacre*, *f. m.* Carosse de louage, auquel on a donné ce nom à cause de l'enseigne d'un logis de la rue S. Antoine de Paris, où l'on a premièrement loué ces sortes de carosses. Ce logis avoit pour enseigne un saint Fiacre. (Prendre un fiacre pour se promener par Paris.) On appelle aussi *fiacre* le cocher qui conduit ces carosses, & l'on dit encore d'un carosse mauvais & mal propre, c'est un *fiacre*; il n'a l'air que d'un *fiacre*. Ce terme de mépris se trouve aussi dans la bouche du peuple, en parlant des hommes brutaux, ou de ceux qui ont fait quelque action qui l'indispose.

**FIAMETE**, (**FIAMMETTE**) *adj.* [ *Color flammæus.* ] Qui est d'une couleur qui tire sur le rouge. (Couleur fiamete.) Couleur de feu clair.

**FIANÇAILLES**, *f. f.* [ *Sponsalia.* ] Cérémonies qui se font solennellement avant la célébration du mariage, & où les deux personnes qui doivent être mariées, se font des promesses reciproques de se marier ensemble. (Faire les fiançailles. Célébrer les fiançailles. Les fiançailles n'engagent pas absolument d'accomplir les nœces.)

**FIANCE**. Signifioit autrefois l'assurance qu'on avoit de la fidélité d'une personne. (Je n'ai pas de fiance en lui.) Ce mot est vieux, aussi-bien que *fiancer*, qui vouloit dire, *promettre*. (Ils me fiancèrent qu'ils viendroient. *Acad. Franç.*)

**FIANCÉ**, *f. m.* [ *Sponsus.* ] Celui qui a promis solennellement d'épouser une fille, ou une veuve. Si le mariage ne s'accomplit point par la faute du fiancé, il perd les bagues & joiaux qu'il a donné à la fiancée.)

**FIANCÉE**, *f. f.* [ *Sponsa.* ] Celle qui a promis solennellement de se marier avec celui qui l'a recherchée pour cela. Si le fiancé ditère quelque tems d'accomplir ses promesses, & que cependant la fiancée ne vive pas sagement, le fiancé se peut dédire, & la fiancée doit rendre les présents que le fiancé lui a faits.

**FIANCER**, *v. a.* [ *Desponsare, despondere.* ] C'est faire les cérémonies des fiançailles où l'homme & la femme se donnent réciproquement la foi, & reçoivent la bénédiction du Prêtre après quelques exhortations & demandes qu'il leur fait. Le Cardinal de Bourbon fiança au Louvre en 1572. Henri de Bourbon, Roi de Navarre, & Marguerite de Valois, & le lendemain il les épousa sur un échafaut devant Notre-Dame. *Mémoires de Henri III. & Henri IV.*)

**FIASQUE**, en Italien, *fiasco*. Mesure des liqueurs, dont on se sert en quelques villes d'Italie. Elle revient à peu près à la bouteille ou pinte de Paris.

**FIAT**. Terme Latin qu'on emploie dans des phrases Françaises, pour dire, confiance. (Il n'y a point de fiat à charger ce messager de vos lettres.)

**FIATOLA**, *f. m.* Poisson de mer, commun à Rome, & qui est bon à manger.

## F I B.

**FIBRE**, *f. f.* [ *Fibra.* ] Terme d'*Anatomie*. Certains filets longs, menus, blancs & forts, qui



qui se trouvent en toutes les parties du corps. Deg. (Il ne reste que les fibres aplaties contre les os. *La Chambre.*)

*Fibr.* [ *Capillamenta.* ] Ce mot se dit aussi des filts des racines des plantes.

FIBREUX, FIBREUSE, *adj.* [ *Fibrosus* ] Ce mot se dit des plantes qui n'ont que des racines menües & déliées. (Plante fibreuse.)

F I C.

FIC, *f. m.* [ *Sarcoma.* ] Excroissance de chair qui vient de la superfluité des alimens. Le fic est aussi une excroissance de chair spongieuse & fibreuse qui vient au pié du cheval, & quelquefois par tout son corps. Voyez *Sarcoma*, qui est un mot tout Grec.

FICELLE, *f. f.* [ *Funiculus, resticula.* ] Trois fils cable ensemble. (Cabler de la ficelle.)

Ficelle. Terme de *Chapelier*. Marque qu'a fait la ficelle au bas de la forme du chapeau lorsqu'on l'a enciclé. Quelques-uns appellent aussi cette marque, lien.

FICELLER, *v. a.* [ *Funiculo colligare.* ] Terme de *Cuisinier*. Lier & acomoder avec de la ficelle. (Il faut, quand on met un poulet d'Inde à la daube, le bien ficeller, pour le retourner aisément, & ne le mettre point en pièces.)

FICELLIER, *f. m.* Espèce de tourniquet de bois, fort léger, sur lequel les marchands ont coûtume de dévider la ficelle, qui leur sert à faire des paquets.

FICHANT, ANTE, *adj.* [ *Figens.* ] Terme de *Fortification*. C'est le lieu d'où se tirent les coups, qui ne rasent pas seulement la face opposée qu'on veut défendre, mais encore qui entre dedans. (Flanc fichant. Ligne de défense fichante.)

FICHE, *f. f.* [ *Fibula, cuspis.* ] Sorte de panture. (Une fiche à gond.)

Fiche. C'est aussi un outil de maçon, plat, long & pointu, servant à faire entrer le mortier dans les joints des pierres.

Fiche. Marque servant à marquer le jeu, ou les parties du jeu.

FICHER, *v. a.* [ *Figere, defigere, pungere.* ] Mettre avec force, ou pousser avec force une chose dans une autre. (Ficher un pieu dans terre: ficher la vigne: ficher des échalas.) Ce font des termes de *Vigneron*.

Ficher le mortier. Terme de *Maçon*. C'est faire entrer le mortier dans les joints des pierres avec l'outil qui s'appelle *fiche*. On dit, reficher, ou rejoinctioier les vieilles assises, lorsque dans une muraille, ou autre ouvrage de maçonnerie, on en remaçonne les joints.

FICHÉ, ÉE, *part.* [ *Acutus, cuspidatus.* ] Terme de *Blason*. Ce qui a une pointe ou fiche, qui le rend propre à être fiché en une chose. (Croix fichée, pied fiché.)

FICHET, *f. m.* Quelques-uns appellent de ce nom un petit morceau de papier pointu dont on se sert quelquefois en cachetant une lettre, lequel on met dans le trou qu'on a fait à la lettre lorsqu'elle est pliée pour la tenir ferme, & sur lequel on met de la cire d'Espagne chaude, ou l'on fait l'empreinte du cachet. La mode de cacheter les lettres par fichets est presque abolie.

FICHEUR, *f. m.* [ *Insertor cementarius.* ] Ouvrier qui sert à faire entrer le mortier dans le joint des pierres.

FICHOIR, *f. m.* [ *Fibula.* ] Terme d'*Imager* qui étale. Petit bâton de bois fendu pour faire tenir les estampes, & autres choses qu'on étale

& qu'on atache à une corde. (Mettre des Echoirs.)

† FICHU, FICHUË, *adj.* [ *Ineptus, ridiculus.* ] Mot fort bas, pour dire, ridicule, qui n'a garde pas d'être considéré. (Elle a un fichu mari.)

Cadedis, maudit soit qui t'a fait,  
Fichue pyramide d'Hocstet,  
Si Louis pour telles veilles,  
Batailles ou prises de Villes,  
Avoit dressé pareilles pilles,  
Le pais ennemi seroit un jeu de quilles.  
*Auteur anonyme.)*

On dit aussi en file bas *fichument*. Tu es *fichument* bâti.

Fichu. Terme que les femmes donnent à une manière de mouchoir qu'elles se mettent sur le cou, quand elles sont en deshabillé.

FICHURE, *f. f.* [ *Tridens.* ] Terme de *Marine*. Espèce de trident avec lequel les pêcheurs dardent le poisson dans les étangs salez.

FICTION, *f. f.* [ *Fabula, commentum.* ] Action ingénieuse de l'esprit qui imagine une chose qui n'est pas. (La fiction doit être ingénieuse & vraisemblable: elle est l'ame de la poésie.)

F I D.

FIDÉICOMMIS, *f. m.* [ *Fideicommissum.* ] Terme de *Droit*. Legs qu'on laisse à quelqu'un avec charge de le rendre à celui à qui on a eu dessein de le laisser par son testament. (Un fidéicommiss univerversel: fidéicommiss particulier: faire un fidéicommiss. *Patru, plaid. 12.*)

On a d'abord fait un mauvais usage du fidéicommiss, qui a été inventé pour éluder la disposition des Loix, qui défendoient de donner son bien à certaines personnes, en sorte que l'on étoit obligé de se confier à un ami, lequel on instituoit héritier, sous la condition qu'il remettrait l'hérité à celui à qui il étoit défendu de la laisser. Il est vrai que l'on se servoit quelquefois de ce détour & de cette feinte pour une juste cause, comme, si celui que l'on vouloit instituer, étoit encore mineur, & peu capable de gouverner son bien, on confioit l'hérité à un tiers, pour la rendre à la majorité du véritable héritier.

FIDÉICOMMISSAIRE, *f. m.* [ *Fideicommissarius.* ] Celui qui est chargé d'un fidéicommiss. (C'est au fidéicommissaire que l'héritier doit s'adresser. *Patru, plaid. 6.*)

FIDÉJUSSEUR, *f. m.* [ *Fidejussor, sponsor, vas, præs.* ] Terme de *Palais*. Caution.

FIDÉJUSSION, *f. f.* [ *Fidejussio, cautio.* ] Terme de *Jurisprudence*. Caution, garantie.

FIDÉLE, *adj.* [ *Fidelis.* ] Qui a de la fidélité. (Ami fidèle. Le chien est fidèle à son maître. *Abl.* Être fidèle à son Roi. *Vaug. Quint. l. 4.*)

Où, quoique je vous trouve également cruelle,  
Je veux être toujours & soumis & fidèle.  
*La Suré, poëf.)*

Fidèle, conforme à la vérité. Recit fidèle; rapport fidèle, portrait fidèle, histoire fidèle.

Fidèle, qui est dans la vraie Religion. Le peuple fidèle, le troupeau fidèle; les fidèles, l'Assemblée des fidèles, &c. en ce dernier sens il est substantif.

FIDÉLEMENT, *adv.* [ *Fideliter.* ] Avec fidélité.

lie. (J'aime fidèlement en quatre ou cinq lieux à la fois. *Voit. l. 78.* Servir fidèlement. *Abl.*)

**FIDÉLITÉ**, *f. m.* [ *Fides*. ] Sorte de vertu qui consiste à observer exactement & sincèrement ce qu'on a promis. Loiauté. Vertu qui consiste à ne pas manquer à son devoir. (Sa fidélité est connue: avoir de la fidélité. Faire serment de fidélité. Vous avez éprouvé ma confiance, & vous m'avez fait faire mes preuves de fidélité. *B. Rab.*)

*Fidélité*. C'est une des principales vertus de l'honnête homme, & par conséquent, l'infidélité est un des plus grands défauts que l'on puisse avoir dans tous les états de la vie. Le terme *fidélité* emporte avec soi l'engagement d'un service personnel; & comme la simple parole s'évanouit d'abord, & s'oublie très-souvent, il y a lieu de croire que les Ducs & les Comtes exigent de ceux à qui ils donnoient des terres, non seulement des cens & des rentes, mais encore un service, pour la sûreté duquel ils obligent les possesseurs de confirmer leur engagement par le serment, que l'on qualifie de serment de fidélité. Quoique l'on ne sépare guères le serment de fidélité de l'hommage, ce sont pourtant deux choses distinctes: on peut faire l'hommage tout seul, ou prêter le serment sans faire l'hommage. C'est du serment de fidélité, qui ne consiste que dans un simple honneur, que l'on a formé cet ancien proverbe, *A tous Seigneurs, tous honneurs*. Quant au serment de fidélité des Evêques, cette matière a été si bien éclaircie & si bien établie, qu'il seroit inutile de répéter les raisons qui l'autorisent.

## F I E.

**FIEF**, *f. m.* [ *Prædium beneficium*. ] Héritage qu'on tient à foi & à hommage, & à la charge de certains devoirs réglés par le titre d'inféodation ou par la Coutume. L'origine des fiefs est fort contestée. Il y en a qui prétendent que ce droit vient des Goths & des Saxons, parce que les termes qui concernent les fiefs & les droits mêmes viennent des Goths & des Saxons. Le mot Latin *feudum* vient du Suédois *föde*, [ *Possessio data pro alimentis aut vitæ sustentatione*. ] Il est probable que les fiefs ne furent établis que vers la fin de la seconde race de nos Rois. Voiez l'*Abregé Chronologique* de Mr. le Président Hénault. Fief dominant. Fief mouvant. Plein fief. Fief noble. Franc-fief.

Mon petit bien n'est pas un fief impérial.  
N'ataquez jamais de bicoque  
Indigne d'un siège royal.

*Le Pays.*)

Voiez sur les différents Fiefs, l'*introduction aux Droits Seigneuriaux contenant les distinctions des termes, & un recueil de décisions choisies, fondées sur la Jurisprudence des Arrêts, & les observations & sentiments des meilleurs Feudistes, &c.* par M. Laplace Avocat au Présidial de Périgueux. 1749. in 12.

**FIEFÉ, ÉE**, (FIEFFÉ) *part.* [ *Clivens sacramento affricus. prærogativam adeptus*. ] Celui qui dépend d'un fief. (Officier, sergent fiefé.)

† *Fiefé, fée, adj.* [ *Morus, expletus nequam*. ] Ce mot se dit en mauvaise part, & signifie achevé Qui est tout-à-fait. (Ingrat fiefé. Fou fiefé. Sote fiefé.)

**FIEFER**, *v. a.* [ *Clientelari, beneficiario jure mancipare, tradere*. ] Donner en fief une terre,

un droit, à la charge de foi & hommage, & de quelque redevance.

**FIEL**, *f. m.* [ *Fiel*. ] Petite vessie attachée au foie & qui est pleine d'une liqueur amère. (Le fiel achevé la digestion. *La Chamb.*)

\* *Fiel*. [ *Vitis, odium*. ] Haire: ressentiment: aigreur: colère. (Tant de fiel entre-t-il dans l'ame des dévots? *Despr. latin*. C'est un homme qui n'a de fiel contre personne. Satire pleine de fiel. *Scar.*) Plume trempée dans le fiel.

\* *Fiel de terre*. C'est le nom qu'on donne à une plante qu'on appelle aussi la petite centaure.

*Fiel de verre*. Ecume séparée de dessus la matière du verre, avant qu'elle se vitrifie. Il se nomme autrement, Aronge, ou sel de verre.

**FIENTE**, *f. f.* [ *Fimus, stercus*. ] Excrément de cheval, ou d'autre animal aprochant. La fiente de cheval ne sent pas mauvais.

*Fiente*. Ce mot se dit aussi des oiseaux. (La fiente des oiseaux sent mauvais.) La fiente de paon est propre contre l'épilepsie.

*Fionter*, *v. n.* [ *Stercus emittere*. ] Ce mot se dit des chevaux, & autres pareilles bêtes. (Cavale qui fiente.) Quand les canaris fientent noir, c'est une marque qu'ils sont malades.

**FIER, FIÈRE**, *adj.* [ *Ferox, superbus*. ] Ce mot se prend ordinairement en mauvaise part, & veut dire, qui a de l'orgueil, qui a de la fierté, qui est superbe. *Fier*, quand on lui donne un régime, veut après soi l'ablatif, ou il régit un infinitif avec la particule *de*. Il est fier de sa richesse, de sa noblesse, &c. Elle est fière de sa beauté. Il est fier d'avoir remporté un prix que la brigue lui a fait donner. Il est fier comme un Ecois, d'autres disent comme un Polonois; c'est-à-dire, qu'il est très-orgueilleux, parce-que les Ecois & les Polonois sont taxés d'orgueil. On dit aussi, un fier ennemi, un fier tiran, c'est-à-dire, cruel.

Une jolie femme qui ne fait point parade de son mérite, est plus aimable qu'une beauté fière qui prétend que tout rende hommage à ses charmes. *Bell.*

*Fier, fière, adj.* [ *Audax*. ] Ce mot se prend aussi en bonne part, & veut dire, qui a une fierté noble & grande, qui a un orgueil qui lui sied bien, & qui marque de l'honneur. (Elle est trop fière pour faire une chose si indigne de sa naissance. Il a le cœur trop fier pour demander. Marcher d'un pas noble & fier. Un regard fier.)

*Fier, fière* [ *Præstans, nobilis, insignis*. ] Ce mot se dit quelquefois en parlant de Peinture, & signifie noble & hardi. (Une figure fière & hardie. Manière fière.) On dit aussi des couleurs fières, pour dire des couleurs vives, éclatantes. Le blanc est une couleur fière.

*Fier, fière*. [ *Comis, urbanus, elegans*. ] Ce mot signifie quelque chose de noble, d'honnête & de galant. (Il a dans la mine quelque chose de fier & de grand.)

*Fier, fière*. [ *Animosus*. ] Ce mot se dit du cheval, & c'est une sorte de louange. (Cheval qui est fier.)

**SE FIER**, *v. r.* [ *Fidere, credere, habere fidem*. ] Avoir de la confiance. Il est bon de se fier aux hommes, & encore meilleur de s'en défier. Se fier à ce qu'on nous dit. Puis fiez-vous à rimer qui promet. *La Fontaine*.

*Se fier*. [ *Frangi*. ] Ce mot se dit du marbre & des pierres dures qui se cassent aisément.

† **FIERABRAS**, (FIER-A-BRAS) *f. m.* [ *Gloriosus, jaulator*. ] Sorte de fanfaron portant l'épée,

faisant le méchant , paroissant fier & hardi. C'est un fierabras.

☞ *Fierabras*, est le nom d'un fameux géant , qui dans le combat contre Olivier , Pair de France , guériffoit en un moment les playes qu'il recevoit , quelque grandes qu'elles fussent , avec un baume qu'il portoit sur lui. Ce prétendu combat est amplement décrit dans le Roman des douze Pairs ; en sorte ( dit Mr de la Monnoye dans son Glossaire Bourguignon ) qu'il est plus probable , que le Peuple , à qui ce livre a toujours été familier , en a pris le mot de *fierabras* , plutôt ( comme le prétend Ménage ) que de l'histoire obscure d'un Guillaume Comte de Poitiers , dit *Fierabras* , & en latin , *Feribrachius*.

**FIÈREMENT**, *adv.* [ *Ferociter*, *superbè*. ] Avec fierté , avec orgueil. Répondre fièrement. Parler fièrement.

*Fièremet*. Terme de peinture. Peindre *fièremet*, c'est employer des couleurs fort vives , ou plutôt les couvrir hardiment & à grands coups.

**FIERTÉ**, *f. f.* [ *Feritas*, *ferocitas*, *superbia*. ] Orgueil. ( La gloire donne ordinairement de l'orgueil & de la fierté. )

*Fierté*, *f. f.* [ *Majestas*, *gravitas*. ] Orgueil. Le mot de *fierté* avec une bonne épithète a un beau sens , & avec épithète maligne il en a un mauvais. ( Il n'a rien de grand qu'une sottise fierté. *Despr. sat.* 3. Il faut nourrir notre esprit au grand & le tenir toujours plein d'une certaine fierté noble & généreuse. *Despr. longin*. La hardiesse donne à l'homme un air majestueux , & cette fierté & ce bel orgueil qui convient à son sexe. *La Chamb.* Peindre la valeur & la noble fierté des Héros.

Là d'illustres captifs dans l'excès de leurs peines ,  
S'éforçant de trainer ou de rompre leurs chaînes ,  
Gardent dans leur malheur encor quelque fierté ,  
Et semblent murmurer de leur captivité.

*Fléchier.*

*Fierté*. [ *Severitas*, *pudor*. ] Ce mot , se disant des femmes , signifie quelquefois , une *sévérité charmante*. *Orgueil qui plaît*. ( Elle a une fierté pleine de charmes. Rigoureuse fierté , qu'êtes-vous devenue ? *La Sazé*. )

*Fierté*. Ce mot se dit des regards. ( La fierté des regards. ) *Abl. Luc.*

*Fierté*. [ *Generositas*. ] Ce mot se dit du cheval. Cheval qui a de la fierté. )

*Fierté de coloris*. Terme de peinture. Jules Romain donnoit beaucoup de force & de *fierté* à ses tableaux.

*Fierté* se dit élégamment dans le figuré à l'égard de l'éloquence & du stile. *Fier* & *Fierté* sont aussi des mots de peinture : *des couleurs fières*, *des figures fières*. Voiez le *P. Bouhours*, *Remarques nouvelles*, p. 39.

*Fierté*, *é*, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit de la baléine , lors qu'elle a les dents , les ailerons & la queue de gucules. *Acad. Fr.*

☞ **FIERTE**. Le terme *fier* est ancien , & il dérive du Latin *feretrum*, une bière , une chasse.

☞ **FIERTON**, **FIERTONNEUR**. Termes anciens de *Monoie*. Philippe le Bel aiant créé au mois de Juillet 1314. des Officiers apellez *Fiertonneurs* , en chaque Monoie du Roiaume , pour visiter le matin & l'après dinée les Officiers de chaque fournaisé , il ordonna qu'ils feroient garnis de balances pour recevoir au poids de *fier*ton l'ouvrage qui seroit devant les ouvriers , lequel *fier*ton contiendroit en soi le poids du remède de l'ouvrage qui seroit ordonné être

formé en monoie , &c. Voiez *Mr Boissart*, *Traité des Monoies*.

**FIÈVRE**, *f. f.* [ *Febris*. ] Ce mot peut venir du verbe *februo*, qui dans l'ancienne latinité veut dire , *je purifie*. Chaleur contre nature qui commence au cœur , d'où elle est portée dans tout le corps par les veines & les artères. ( Une fièvre continuë. Fièvre ardente , violente , lente , intermittente , maligne. Fièvre quotidienne.

Cependant à l'entendre , il se soûtient à peine ,  
Il eut encors hier la fièvre & la migraine.

*Disp.* )

*Fièvre chaude*. [ *Febris calida*. ] ( C'est une fièvre continuë avec une chaleur ardente & une excessive soif. )

*Fièvre tierce*. [ *Febris tertiana*. ] C'est une fièvre qui revient de deux jours l'un. ( Fièvre double tierce : fièvre demi-tierce. Les fièvres tierces sont causées par la bile. )

*Fièvre quarte*. [ *Febris quartana*. ] Fièvre qui a ses accès à chaque quatrième jour , & vient d'une humeur mélancolique pourrie.

† *Avoir une fièvre de veau*. C'est-à-dire , n'avoir point ou fort peu de fièvre. ( La fièvre quartaine te ferre. *Mol.* Vos fièvres quartaines. )

Il y a encore , fièvre essentielle & symptomatique , fièvre continuë , putride & non putride : fièvre éphémère : fièvre étiqque , &c.

*Tomber de fièvre en chaud mal*. C'est tomber d'un accident en un autre encore plus fâcheux.

*Fièvres*, au pluriel , n'est guere en usage que parmi le peuple , qui dit *avoir les fièvres* , pour dire , avoir la fièvre tierce , quarte , & on dit cependant , il y a eu beaucoup de ces fièvres là cette année. *Acad. Fr.*

**FIÈVREUX**, **FIÈVREUSE**, *a. lj.* [ *Febriciens*, *febriculosus*, *febri laborans*. ] Qui donne la fièvre : qui a la fièvre. ( Le melon est fièvreux.

Sij jamais j'entre dans Evreux ,  
Puisse-je devenir fièvreux.

*S. Amant, Poës.*

F I F.

**FIFRE**, *f. m.* [ *Tibia militaris*. ] Instrument de musique à vent qui ressemble à la flûte , qui a six trous , & qui s'emboûche en mettant la levre d'en bas sur le premier trou. ( Jouer du fifre. )

*Fifre*. [ *Tibicen*. ] Celui qui joue du fifre. ( C'est le fifre de la compagnie )

F I G.

**FIGALE**, *f. f.* Terme de relation. C'est un vaisseau des Indes , qui ne porte qu'un mâât au milieu.

**FIGEMENT**, *f. m.* Terme de Médecine. [ *Congelatio*, *concretio*. ] Action par laquelle une chose grasse se fige , s'épaissit. On dit , en Médecine , que la graisse se fait par le figement des parties les plus subtiles & les plus aérées du sang.

**FIGER**, *v. a.* Congeler , épaisir , condenser par le froid. ( Ce poison fige le sang dans les veines. L'air a figé cette graisse. )

**SE FIGER**, *v. a.* [ *Condensari*, *coagulari*, *congelari*, *cogi*. ] Se prendre : se coaguler. ( La graisse se fige : graisse figée. )

**FIGUE**, *f. f.* [ *Ficus*, *grossus*. ] Fruit de figuier. ( Les figues mûres & fraîchement cueillies lâchent le ventre ; elles apaisent la soif , & tempèrent la chaleur. Les figues séchées sont chaudes , & font bon ventre. )

B b ij

† \* *Faire la figue* [ *Ludere, irridere.* ] Ces mots signifient se moquer. Se moquer de quelqu'un lui faisant quelque grimace. ( *Faire la figue à quelqu'un.* Leur langage net & franc fait la figue à la contrainte. *Main. poët.* )

† *Moitié figue, moitié raisin.* C'est proverbialement, moitié de gré, moitié de force. On le dit aussi, pour signifier, ni bien ni mal. ( Nous avons été reçus moitié figue, moitié raisin. )

**FIGUIER, f. m.** [ *Ficus.* ] Arbre domestique, qui produit les figues, & qui jette plusieurs branches couvertes d'une écorce lisse; ses feuilles sont larges, rudes, fermes & noirâtres attachées à des queue's rondes & forées. Le figuier ne fleurit pas, il y a deux sortes de figuiers, le sauvage & le domestique. *Dal.* Il y a aussi le *figuier des Indes*, ou *Chivef*, dont le fruit est humectant & pectoral.

**FIGUIERIE, f. f.** C'est un jardin particulier, où l'on a mis un assez grand nombre de figuiers, ou en caisse. ( Avoir une belle figuierie. S'aler promener à la figuierie. )

**FIGURATIVE, f. f.** [ *Caractèr.* ] Lettre qui caractérise certains tems des verbes Grecs, qui les distingue, qui les spécifie, & qui sert à les former.

**FIGURATIVEMENT, adv.** [ *Per figuram.* ] D'une manière figurée. Tous les mystères de Jésus-Christ sont compris figurativement dans la loi ancienne. *Danet* prend aussi *figuratif* en ce sens.

**FIGURE, f. f.** [ *Figura.* ] Représentation de quelque chose que ce puisse être. ( Une belle figure. )

Son stratagème ici se trouve salutaire.

Mais près de maint objet chéri,

Pareil déguisement seroit pour ne rien faire,

Et ce n'est pas par tout un bon moyen de plaire,

Que la figure d'un mari.

*Mol. amph.* )

*Figure.* Ce mot se dit en parlant d'*Astrologie*, & signifie représentation du ciel & des planètes qu'on fait pour voir le bonheur ou le malheur d'une personne ( *Faire une figure d'Astrologie.* )

*Figure.* Ce mot se dit en parlant de *Géomance*; ce sont quelques lignes de points faits par hasard, & qu'on joint ensuite par un petit trait de plume, pour tracer les planètes aux maisons du soleil, & juger une question.

*Figure* [ *Schema* ] Terme de *Géométrie*. Surface plate terminée de tous côtes. ( Une figure rectiligne: une figure mixte. ) Il y a aussi des figures dont la surface est courbe. Ainsi l'on dit que la terre est de figure sphérique; c'est-à-dire, ronde.

*Figure.* Terme de *Peinture*. Personnage. ( Un tableau rempli de figures: un paysage rempli de figures. ) Il se dit aussi des ouvrages de broderie.

*Figure*, en terme de *Manufacture*, se dit des divers desseins qu'on représente sur les velours, damas, tarins, & autres ouvrages de soie & de laine. Il se dit aussi des desseins de linge damassé, des dentelles de fil ou de soie, & autres ouvrages semblables.

*Figure*, en termes d'*Arithmétique*, se dit des caractères ou chiffres qui forment les nombres.

*Figures.* Terme de *Marine*. Ce sont de petites cordes, en manière d'échelons, en travers des haubans. *Figure* est un terme de la *Manche*; ailleurs on dit, *Enfléchures*.

*Figure.* [ *Tropus, schema.* ] Terme de *Rétorique*. Mot ou expression qui représente plus vivement

notre pensée, que si on s'expliquoit d'une manière simple & sans ornement. ( La figure embellit & varie le discours, mais on la doit faire à propos; une figure de mot: une figure de pensée. )

↳ Tous les Rhéteurs conviennent que les figures & les tropes sont les principaux ornemens du discours, quand on les ménage avec art. *Longin* dit, que les figures soutiennent le sublime, & que le sublime donne un grand lustre à la figure. Bien des gens confondent les tropes & les figures: ce sont pourtant deux choses différentes. Le trope est, selon *Quintilien*, un changement, par lequel on transporte un mot de sa propre signification en une autre, pour rendre le discours plus parfait ou plus brillant. Le mot est Grec, il est dérivé de *τροπεω*, *verto*, tourner, changer l'état des choses. La métaphore qui est un véritable trope, nous en donne une juste idée: elle consiste à transporter un mot de l'endroit où il est propre, en un autre où il est moins propre. L'allégorie, la litote, *Hyperbole*, l'ironie, la catacrète, sont les principaux tropes. Quant à la figure, c'est selon le même *Quintilien*, une certaine conformation d'oraison différente, & même éloignée de la forme ordinaire; ou bien, c'est une manière détournée de penser & de parler, qui s'éloigne de la façon commune & ordinaire. Les figures sont d'un grand usage, quand on veut exprimer quelque passion, dépeindre un homme agité par les mouvemens de la colère, de l'amour, ou de la jalousie: elles servent extrêmement à persuader, parce qu'elles font connoître que celui qui parle est lui-même persuadé: elles agissent sur l'esprit & sur le cœur des auditeurs, ou des lecteurs. La figure diffère du trope, en ce que l'on peut faire une figure avec des mots propres, & sans en aller chercher hors de son sujet. Les Rhéteurs ont remarqué souvent, que le trope & la figure s'unissent ensemble dans une même phrase; car & les mots transportés d'un usage à l'autre, & les mots propres, servent également à rendre le discours figuré. Le nombre des figures est très-grand: voici les principales.

#### L'Exclamation.

L'exclamation exprime vivement les mouvemens du cœur, la crainte du mal, & la douleur que l'on ressent. *Cicéron* nous en donne une leçon dans le troisième livre de l'Orateur: il veut que le sujet engage l'Orateur à faire des exclamations: mais il les condanne, quand elles sont trop fréquentes: on doit laisser (dit-il) des ombres dans les tableaux, afin que les couleurs en paroissent plus vives. *Rofcius* ne s'anime pas extrêmement, lorsqu'il dit:

Le sage recherche la gloire,  
Qui suit toujours la vertu.

Mais il semble qu'il ne se modère que pour éclater plus hautement, en s'écriant:

Que vois-je, à main armée on s'empare des temples.

Il est tranquille, quand il prononce ces paroles:

Où puis-je aller demander du secours?

Mais il se récrie vivement, en disant :

O mon pere ! ô patrie ! ô maison de Priam !

#### Doute.

La figure qui dépeint une extrême incertitude, est appellée doute.

#### Epanorthose.

Le mot est Grec, & signifie *correction*. Un homme transporté de colère, répète cent fois les mêmes choses, & ne croiant pas en avoir assez dit, il se corrige lui-même par une répétition réitérée & plus emportée.

#### Ellipse.

C'est une espèce d'omission, selon la signification du mot Grec : c'est une suppression d'une partie du discours, que l'excès du mouvement ne permet pas d'achever.

#### Aposiopèse.

C'est une espèce d'omission & d'ellipse. Le *quos ego* de Virgile est une aposiopèse.

#### Hyperbate.

L'hyperbate est une transposition des pensées ou des paroles dans l'ordre & la fuite d'un discours. C'est une figure qui marque une passion violente.

#### Paralipse.

Cette figure n'est qu'une feinte que l'on fait de vouloir omettre ce que l'on dit, mais une figure qui est naturelle. *Paralipse* est un mot Grec qui signifie *omission*. Exemple. *Je ne veux pas parler de ses injustices ; Je passe sous silence ses excès & ses débauches, &c.*

#### Répétition.

On répète souvent les mêmes choses, quand on est animé par quelque passion. Elle se fait en deux manières, ou en répétant les mêmes mots, ou en répétant les mêmes choses en différens termes. Quintilien nous donne cet exemple de la répétition des mots : *J'ai tué, j'ai tué, non un Spurius Metellus ; & celle-ci : Ah ! Coridon, Coridon.* Il ajoute que la répétition est plus forte & plus pressante, lorsqu'elle est séparée par quelques mots : *J'ai vu, quelle indignité ! J'ai vu les biens du grand Pompée.* Ces termes sont de Cicéron, ainsi que ceux-ci dans ses *Catilinaires* : *Vous vivez néanmoins, & vous vivez, non pour changer de conduite, mais pour devenir tous les jours plus audacieux.* Voyez le reste, *liv. 9. ch. 3.* Quant à la répétition des mêmes choses en différens termes, ce Rhéteur nous en donne des exemples : *C'est le trouble & l'égarement qui s'est emparé de son esprit ; c'est l'image de ses crimes qui l'a aveuglé ; ce sont les furies, oui, les furies elles-mêmes qui l'ont poussé dans le précipice, &c.*

#### Pléonafme.

C'est dire plus qu'il n'est nécessaire. Le mot est

Grec, & il signifie *abonder*. *Sanctius* dans sa *Minerve*, *l. 4.* en donne cet exemple : *J'ai vu de mes propres yeux.* Cet Auteur a remarqué que le pléonafme n'est pas vicieux quand il ajoute quelque chose au sens du mot principal ; ainsi ce n'est pas un pléonafme condamnable, que de dire, après Horace : *Græcorum longè doctissimus ;* ou avec Columella : *Apis si sævit, maxime pessima est.*

#### Synonime.

C'est quand on exprime une chose par plusieurs paroles qui n'ont qu'une même signification. On donne pour exemple, ces mots de Cicéron : *Enfin, Messieurs, Catilina n'est plus ici, il s'est retiré, il a pris la fuite, il vous a délivrés de sa présence.* Quintilien, *l. 9. ch. 3.* a observé que *Cecilius* trouve en cet exemple un pléonafme, c'est-à-dire, une expression chargée de plus qu'il ne faut : mais il me semble que le synonyme n'est vicieux que lorsque les mots ont une égale force ; car si l'on ajoute quelque chose à l'autre, on le rend plus vif & plus expressif. Le synonyme est une figure très-élégante, comme dans l'exemple de Cicéron, *abiiit, excessit, evasit, erupit* : ce sont des synonymes, parce qu'ils signifient la fuite de *Catilina* ; mais ils la marquent par une espèce de gradation qui fait connoître les circonstances de la fuite d'un homme saisi de crainte, & pressé par les remords de sa conscience.

#### Hypotypose.

C'est une figure par laquelle on dépeint les choses dont l'on a l'esprit occupé, comme si elles existoient réellement & actuellement. On s'en sert ordinairement (dit Quintilien, *liv. 9. ch. 2.*) lorsqu'on ne se contente pas d'expliquer simplement un fait, mais que l'on dépeint comment il s'est passé, & dans toutes ses circonstances.

#### Description.

Cette figure ressemble fort à l'hypotypose, qui est une description d'un fait, mais d'une manière plus vive & plus sensible que la simple description.

#### Distribution.

On commence par la division de son sujet ; on distribue ensuite dans le cours de l'ouvrage tout ce qui peut l'orner, plaire & persuader. *Hermogène* en parle souvent comme d'une partie essentielle de l'oraison ; & l'on peut dire que la distribution produit le même effet dans le discours que dans la peinture : un tableau confus ne sauroit plaire aux yeux ; un ouvrage confus & sans cet agrément qui naît de l'ordre, ne sauroit plaire à l'esprit.

#### Antithéses.

Le mot est Grec ; il signifie *opositions*. Quand l'antithèse est bien ménagée, elle produit dans le discours le même effet que les ombres produisent dans la peinture. Les Anciens (dit Quintilien, *liv. 2. ch. 3.*) affectoient les antithéses, & croioient qu'il naissoit de l'oposition des mots, une grace infinie. *Gorgias* en usoit sans mesure, & *Icocrate* en fit ses délices en sa jeunesse :

Cicéron n'en étoit pas moins charmé, mais il étoit plus réservé dans l'usage des antithèses, dont l'excès rend le discours froid & insipide.

#### Similitude.

L'Auteur du Traité de Rhétorique à Herennius, dit que la similitude est une figure par laquelle on prouve une chose par une autre toute différente, & elle sert ou pour prouver, ou pour orner, ou pour rendre le discours plus clair & plus agréable. Quintilien dit, *liv. 8. ch. 3.* que les similitudes ont été inventées, les unes pour servir de preuve des choses dont on traite, les autres pour éclaircir les matières douteuses, & les rendre sensibles. La première règle qu'il en donne, est de ne pas apporter pour preuve une chose qui est obscure & que l'on ne connoît guère: ce qui doit éclaircir & donner du jour à une chose, doit avoir plus de clarté que la chose même: c'est pourquoi (dit-il) laissons aux Poëtes les comparaisons savantes & peu connues. La seconde règle est, que les similitudes doivent être prises de loin; car plus elles sont éloignées du sujet, & plus elles paroissent neuves, & causent plus d'admiration, comme celle-ci: *L'espérance, comme la terre, sont fertiles à proportion de la culture que l'on y fait.* La troisième règle est, que l'on ne doit point employer des choses fausses pour similitude: c'étoit pourtant (dit-il) un usage familier dans ma jeunesse. Quelquefois la similitude précède la chose, ou la chose précède la similitude; quelquefois aussi elle est libre & détachée: mais elle est plus agréable, quand elle est jointe avec la chose dont elle est l'image, par un lien qui les embrasse toutes deux, & qui fait qu'elles se répondent réciproquement. *L'en-tens* (continua-t-il) par cette liaison, un certain tour qui compare les deux choses ensemble, qui les met sous les yeux, & les fait envisager en même tems: on en trouve plusieurs exemples dans Virgile, & chez les Grateurs. Cicéron dit dans l'oraison pour Murena: *comme on dit que chez les Grecs, ceux qui ne peuvent jouer de la lyre, jouent de la flûte, aussi parmi nous, ceux qui n'ont pu devenir Orateurs, se font Jurisconsultes.* Dans un autre endroit, il s'éleve davantage: *de même, (dit-il) que les tempêtes sont souvent excitées par quelque constellation, souvent aussi, tout à coup sans qu'on en puisse rendre raison, & par une cause occulte, ainsi ces mouvemens orageux que nous voyons arriver dans l'assemblée du peuple, naissent quelquefois d'une maligne influence que tout le monde connoît; quelquefois aussi la chose en est si cachée, qu'ils semblent être un effet du hazard.* Enfin Quintilien observe encore sur cette matière « qu'il y a des similitudes fort courtes, comme: *errans dans les forêts comme des bêtes; & cette autre de Cicéron au sujet de Clodius: duquel jugement nous le vîmes échaper tout nud, comme d'un incendie.* Je finis cet article par cette similitude de Mr. Godeau, dans une de ses Paraphrases des Pseaumes de David:

Comme sur le bord des ruisseaux  
Un grand arbre planté des mains de la Nature,  
Malgré le chaud brûlant, conserve sa verdure;  
Et de fruits tous les ans enrichit ses rameaux;  
Ainsi cet homme heureux fleurira dans le monde;  
Il ne trouvera rien qui trouble ses plaisirs,  
Et qui constamment ne réponde  
A ses nobles projets, à ses justes desirs.

Je ne dis rien de la *comparaison*, dont quelques-uns font une figure distincte de la similitude: mais j'y trouve si peu de différence, que je ne crois pas devoir en faire deux figures différentes.

#### Suspension.

Cette figure est vive, & tire souvent l'auditeur, ou le lecteur, de la langue où il est tombé. On alégué volontiers ces vers tirez des Entretiens solitaires de Brebeuf; il parle à Dieu:

Les ombres de la nuit, à la clarté du jour;  
Les transports de la rage, aux douceurs de l'amour;  
A l'étroite amitié, la discorde ou l'envie;  
Le plus bruyant orage, au calme le plus doux;  
La douleur au plaisir, le trépas à la vie,  
Sont bien moins opoéz, que le pécheur à vous.

Quintilien, *liv. 9. ch. 2.* rapporte un exemple de la suspension, qui en fait connoître le caractère; il est tiré d'une oraison contre Verrès: *Que pensez-vous après cela, Messieurs, qu'ait fait cet honnête homme? Encore, Messieurs, qu'attendez-vous, peut-être quelque larcin, quelque rapine, violence? Il étale ensuite après cette suspension, un grand nombre de crimes de Verrès.*

#### Profopopée.

La passion, quand elle est vive & pressante, nous fait souvent parler aux choses insensibles, que l'on fait aussi parler quelquefois: on appelle cette figure, *Profopopée*, parce que l'on fait un homme, d'une chose qui ne l'est pas. Quintilien dit que la figure est audacieuse; aussi elle est merveilleuse pour varier, & pour ranimer le discours; elle fait intervenir les Dieux mêmes dans une affaire; elle évoque les manes de leur tombeau; elle prête des paroles aux villes, & à tout un peuple.

#### Sentence.

Les Sentences sont des réflexions que l'on fait sur des choses qui méritent attention. Cicéron en a donné plusieurs règles dans son dialogue des Orateurs illustres. Les plus courtes sont toujours les plus agréables: celle-ci, quoique longue, a paru au P. Lamy, digne d'être proposée pour exemple: Lucain s'arrête, dans la rapidité de sa narration, sur l'erreur des Gaulois, qui croioient que les ames ne sortoient d'un corps que pour rentrer dans un autre, & dit, selon la traduction de Brébeuf:

Officieux mensonge, agréable imposture!  
La fraieur de la mort, des fraieurs la plus dure,  
N'a jamais fait paître ces fiéres Nations,  
Qui trouvent leur repos dans leurs illusions;  
De là, naît dans leur cœur cette bouillante envie  
D'affronter une mort qui donne une autre vie;  
De braver les périls, de chercher les combats,  
Où l'on se voit renaître au milieu du trépas.

#### Épiphonème.

C'est une exclamation qui marque la surprise causée par quelque objet, ou par quelque événement surprenant, comme celle-ci:

————— *Tantane animis calestibus ira!*

L'épiphonème est, selon Hermogène, *lib. 4. cap. 9.* un discours étranger à la chose dont on parle, sans en être absolument distinct & séparé.

## Interrogation.

Cette figure attire l'attention des auditeurs ; elle est très-propre à émouvoir les esprits, dans les discours figurez. Quintilien dit qu'il y a une manière d'interroger, simple ; par exemple : *Mais vous enfin qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?* Il y en a une autre qui est figurée, parce qu'elle ne se propose pas tant d'interroger, que de presser celui à qui elle s'adresse, comme quand Cicéron dit : *Car, je vous prie, Tubéron, à qui en voulez-vous, en tirant l'épée à la bataille de Pharsale ?* Et dans sa première Catilinaire : *Jusques à quand enfin prétendez-vous abuser de notre patience, Catilina ? Est-ce que vous ne sentez pas que tous vos complots sont découverts ?*

## Apostrophe.

Cette figure est une espèce d'interrogation. On quitte (dit Quintilien) les Juges pour un moment, & l'on tourne tout-à-coup son discours contre son adversaire ; il rapporte ici le même exemple dont il s'est servi dans l'explication de l'interrogation : *Car, je vous prie, Tubéron, que prétendez-vous en tirant l'épée à la bataille de Pharsale ?* On s'adresse quelquefois à d'illustres morts, & même à des choses inanimées : *O vous, sacrez tombeaux des Albains !*

## Prolepse &amp; Upobole.

On appelle *prolepse*, cette figure que l'on fait lorsque l'on prévient les objections de son adversaire ; & *upobole*, la manière de répondre aux objections que l'on a prévues. Cette figure (dit Quintilien) produit un grand effet dans les plaidoiers, particulièrement lorsqu'elle est employée dans l'exorde, où c'est une espèce de précaution & de justification de l'Orateur. Cicéron plaيدant pour Cécilius, prévient l'étonnement où l'on pouvoit être en le voyant accuser, lui qui ne s'étoit employé qu'à défendre ceux que l'on accusoit. On prévient quelquefois les Juges favorablement, par la confession de sa faute, comme lorsque Cicéron parlant pour Rabirius, dit que sa Patrie lui paroit coupable d'avoir prêté de l'argent au Roi Ptolémée, &c.

## Communication.

La communication est une figure par laquelle on consulte son adversaire. Quintilien nous en donne cet exemple, qu'il a pris d'une oraison de Domitius Afer pour Cloantilla : *Cette éfraïde ne sçait point ce qui est permis à une personne de son sexe, ni ce qui convient à une femme ; peut-être que le hazard vous a ici rassemblés pour l'aider à sortir de l'embaras où elle se trouve ; vous qui êtes son frère, & vous les amis de son père, quel conseil lui donnez-vous ?* Souvent (ajoute-t-il) on s'adresse aux Juges, & on les consulte : *Qu'en pensez-vous, Messieurs, & que saloi-il faire ?* Ou bien comme Caton : *Je vous demande, Messieurs, si vous aviez été en sa place, auriez-vous fait autrement ?* Et ailleurs : *Pensez, Messieurs, que cette affaire vous intéresse personnellement, & que vous êtes préposés pour la décider.*

## Confession.

Le terme est clair. C'est un aveu de ses fautes,

pour tâcher d'en mériter le pardon. Quintilien a remarqué, *lib. 4. cap. 2.* que la confession d'un crime a souvent attiré les larmes des Juges ; ce qui arrive, lorsque l'accusé paroît plus malheureux que coupable.

## Epiptrophe ou consentement.

Quelquefois, (dit le P. Lamy) on accorde libéralement ce que l'on peut refuser, afin d'obtenir ce que l'on demande.

## Périphrase.

C'est un détour que l'on prend pour éviter de certains mots qui ont des idées choquantes, ou qui sont obscurs, & dont on n'a pas des noms propres & particuliers. Quintilien met la périphrase dans le rang des tropes.

*Figure.* Terme de Grammaire. Façon de parler, qui s'éloigne des règles ordinaires & naturelles, pour suivre un certain tour particulier autorisé par les bons Auteurs. (Les ellipses, les sincoptes & autres sont des figures de Grammaire.)

*Figure.* Terme de Danse. Sorte de pas qu'on fait en tournant agréablement le corps.

† \* *Figure.* L'ancienne Loi étoit la figure de la nouvelle.

*Figure.* [ *Species.* ] En terme de Morale, signifie l'extérieur & l'apparence. ( Il n'y a point de vertu dont cet homme n'emprunte la figure, il se sert de tout jusqu'à la dévotion. *Vill.* )

*Figure.* [ *Forma, species.* ] Se dit aussi des personnes mêmes. ( Cette jeune fille est d'une aimable figure. )

Sans cesse on prend le masque, & quittant la nature ;  
On craint de se montrer sous sa propre figure.  
*Despr.* )

† \* *C'est une plaisante figure d'homme.* Il n'a pas la figure d'un homme. C'est une bête féroce sous la figure d'un homme.

† \* *Faire figure dans le monde.* Il fait une belle figure à la Cour. [ *Pulcherrimè stare.* ] C'est-à-dire, il est sur un bon pié à la Cour, ou dans le monde : il y paroît avec honneur. Cette façon de parler, *faire figure*, ne se dit plus guères, ou elle se dit en riant.

FIGURÉ, FIGURÉE, *adj.* Qui contient quelque figure.

*Figuré, figurée.* Ce mot se dit du langage, & veut dire, qui a quelque figure. ( Manière de parler figuré. )

Ce style *figuré* dont on fait vanité,  
Sort du bon caractère & de la vérité.  
*Mol.*

☞ Ces termes, *propre*, & *figuré*, sont fort en usage parmi les Rhéteurs. La signification naturelle d'un mot est appelée *propre*. Le *figuré*, c'est lorsqu'on emploie au lieu du *propre*, un mot qui naturellement signifie tout autre chose, mais qui est une figure claire & juste de notre pensée.

*Figuré, figurée.* Ce mot se dit de la danse. ( Une danse figurée, c'est une danse où l'on quitte la main. )

*Figuré, ée.* [ *Figuratus, figuris ornatus, distinctus.* ] Il se dit aussi des ouvrages de broderie. ( Velours figuré. Ouvrage figuré. )

FIGUREMENT, *adv.* [ *Figuratè.* ] Ce mot se dit du discours, & veut dire, d'une façon figurée. ( Ce mot est pris figurément. *Vaug. rem.* )

**FIGURER**, *v. a.* [ *Figuras describere, figuris ornare, exhibere per figuram.* ] Faire, tracer des figures, ou des représentations de quelques choses.

*Figurer* du damas, du velours, du linge. Les fables des Anciens nous figurent de belles moralités.

*Figurer*, *v. n.* Avoir de la convenance, de la symétrie avec une autre chose. ( Ces deux tableaux figurent bien ensemble. Ces deux pavillons figurent bien l'un avec l'autre. ) On le dit à peu près dans le même sens de deux danseurs. ( Ces deux danseurs figurent bien ensemble. )

*Figurer* se dit aussi pour faire figure. ( Il ne figure plus dans le monde. Il a bien figuré à la Cour. )

*Se figurer*, *v. a.* [ *Sibi fingere, persuadere.* ] S'imaginer, se mettre quelque chose dans l'esprit. ( Il se figure bien des choses qui n'arriveront pas. *Abl.* )

Non, ne t'abuse pas jusqu'à te figurer,  
Qu'à des plaines sans trait j'en veuille demeurer.  
*Mot cocu.*

Figure-toi que les ennemis font dans la Province. *Abl. Luc. t. 1.* Il s'étoit figuré que votre secours ne lui manqueroit point; c'est à-dire, il l'avoit espéré.)

**FIGURISME**. Système d'explications allégoriques ou figurés de l'Écriture sainte.

**FIGURISTE**. Celui qui cherche dans l'Écriture des figures des événemens postérieurs, ou qui explique allégoriquement un grand nombre de faits & de prophéties de l'Écriture. Ces mots *figurisme*, & *figuriste*, son très en usage parmi les Théologiens depuis plusieurs années. Le figurisme qui se tient dans de justes bornes est avoué des Peres & des meilleurs Commentateurs; mais plusieurs figuristes ont outré le figurisme.

## F I L.

**FIL**, *J. m.* ( *Filum.* ) Deux ou trois brins de chanvre, ou de lin tortus ensemble avec les doigts. ( Du bon fil. Fil de chanvre, de lin, de soie, de laine, de poil, &c. On dit aussi fil d'or, d'argent, de cuivre, &c. qui a passé par les filières. )

*Fil. Couper de droit fil*, ou *aller de droit fil*. C'est couper de la toile entre deux fils sans biaiser.

*Il ne faut pas aller de droit fil contre le sentiment d'un homme puissant*. C'est à-dire, qu'il ne faut pas le contredire directement, mais avec beaucoup de circonspection & d'égard.

*Donner de fil à retordre*. C'est donner de l'embarras.

*Aller de fil en aiguille*. C'est passer d'un propos à un autre, d'une matière à une autre.

*Raconter une affaire de fil en aiguille*. C'est en raconter exactement & de suite toutes les circonstances.

*Fil de perles*. C'est un collier de perles enfilé.

\* *Fil*. Ce mot, au figuré, a plusieurs sens. ( Exemple. Les Parques tiennent dans leurs mains le fil de nos jours. *Benserade, Rondeaux.* )

\* *Fil*. [ *Series, linea, amysis.* ] Ce mot au figuré, signifie quelquefois suite. ( Il faudroit interrompre le fil des affaires de l'Asie. *Vaug. Quint. l. 5. c. 1.* Quitter le fil de son discours. Reprendre le fil de son discours. *Abl. Aller de droit fil*, c'est aller en droite ligne sans se dé-

tourner. On voit mieux le fil & la liaison des choses. *Ablanc. Luc. t. 2. exerc. du corps.* )

\* *Le fil de l'eau*. [ *Reclum flumen.* ] C'est le courant de l'eau. ( Suivre le fil de l'eau. )

*Fil*. [ *Acies.* ] Terme de *Coutelier*. Donner le fil, c'est rendre plus déliée & plus tranchante la partie de l'allumelle qui coupe. ( Donner le fil à un couteau, à un rasoir, &c. )

\* Il ordonna qu'on fit passer par le fil de l'épée. *Vaug. Quint. l. 8. c. 10.*

✂ *Passer par le fil de l'épée*, est en usage depuis long-tems. Ronsard a dit, en parlant de Henri III.

Ainsi ta main renverfera  
Sur la terre de sang trempée,  
Tout l'effort qui s'opposera  
Devant le fil de ton épée.

Ce denier vers ne doit pas être imité.

*Il d'archal, f. m.* C'est du fil de fer. *Voiez Fil.*

*Fil d'araignée.*

**FILACTÈRE**, *Voiez Philactère.*

**FILADIÈRE**, *f. f.* [ *Lembus minor.* ] Petite barque à fond plat qui ne navigue que sur les rivières.

**FILAGE**, *f. m.* [ *Fili ducendi ratio.* ] La manière de filer. ( Le filage de la laine est différent de celui de la soie. )

**FILAMENT**, *f. m.* [ *Filamentum, fibra tenuis, subtilis.* ] Terme de *Médecine*, qui se dit des menus filets qui composent le tissu des nerfs, des chairs, des peaux, & aussi des plantes & des racines.

**FILANDIÈRE**, *f. f.* [ *Fili artifex.* ] Femme ou fille dont le métier est de filer. Ce terme est *poétique*, & n'est en usage que dans le burlesque.

**FILANDRES**, *f. f.* [ *Aculei sanguinei, accipitrarii viscerum vermiculi.* ] Petits filets aigus qui s'enferment dans le corps du faucon qui a mangé de la chair puante, trop grasse, ou trop grossière. On appelle aussi *filandres*, certains crêpes qui tombent en l'air, & s'attachent sur les voies des bêtes qu'on chasse.

*Filandres*. On appelle ainsi dans les plaines des chevaux, certains filets blancs qui y paroissent, & qui font des marques qu'il ne faut pas si tôt laisser reformer la païe.

**FILARDEUX**, *adj.* [ *Filorum plenus.* ] Épithète que les Maçons donnent aux pierres lorsqu'elles ont des fils, & ne sont pas également pleines. *Acad. Fr.*

**FILARIE**. [ *Phillyrea* ] Arbrisseau dont les feuilles & les bayes sont astringentes.

**FILASSE**, *f. f.* [ *Filum depexum, flos lanæ carminata.* ] Lin, ou chanvre, délié, peigné, & prêt à filer. ( De bonne filasse. )

**FILASSIER**, *f. m.* Ouvrier qui donne les dernières façons aux filasses, après que le chanvre a été grossièrement concassé. Il se dit aussi de celui qui fait négoce de filasse.

**FILATRICE**, *f. f.* [ *Filum sericum crassius.* ] Éttoffe tramée de fleur.

**FILATTIER**, **FILATTIERE**. Ouvrier & Ouvrière qui filent cette sorte de laine qu'on nomme à Amiens, *fil de sayette*. Il signifie aussi un Marchand qui fait le commerce du fil de *sayette*.

**FILE**, *f. f.* [ *Ordo, series.* ] Ce mot se dit d'ordinaire en terme de *Guerre*, & signifie rang de soldats qui sont les uns après les autres. Un nombre d'hommes, à côté les uns des autres dans une même ligne, s'appelle à la guerre un *Rang*.



*Rang.* Des hommes mis un à un derrière les uns les autres, s'appelle une *file*. Plusieurs rangs mis les uns derrière les autres forment des *files*. Plusieurs files à côté les unes des autres, forment des rangs, qu'on distingue par les noms de premier, de second & de dernier rang. Dans une file de quatre hommes mis en ligne l'un derrière l'autre, le premier s'appelle *chef de file*, le dernier de *ferre-file*. Les chefs de files & les ferre-files sont des soldats d'élite. Les uns forment le *front*, la *tête* d'une troupe, les autres la *queue*. Les côtés d'une troupe s'appellent les *ailes*, les *flancs*, distingués en *aile droite*, *aile gauche*; le milieu s'appelle le *centre*. Doubler les files. Dé-doubler les files. Tripler les files. Détripler les files. Les files doivent être également droites. Remettre les files.) Voyez l'*Essai sur la Castramentation*, par le Blond.

L'Auteur du Poëme de S. Louis, en parlant des Soldats envoyés au Roi, & que l'on croyoit être descendus de ces soldats si fameux par les combats des Thermopiles, & d'Arbelle, dit :

De ces Pères fameux les noms & la mémoire,  
Qui combattent encore, & régissent dans l'histoire,  
Leur inspirent un air de gloire & de valeur,  
Leur remettent Athènes & Sparte dans le cœur,  
Et pour mot au marcher, par leurs rangs & leurs files,  
On n'entend résonner qu'Athènes, & Thermopiles.

*A la file.* Marcher à la file. Passer à file. *Abl.* *File à file*, *adv.* [ *Continenti ordine, perpetuâ serie.* (File après file. Défiler file à file.)

*FILE D'OR*, & *FILE D'ARGENT.* C'est de l'or, ou de l'argent trait, qu'on a écaché ou mis en lame très-mince ou très-fléxible, qu'on a ensuite filé sur de la soie, ou sur du fil de chanvre ou de lin, par le moyen d'un rouet & de quelques bobines passées dans de menüs broches de fer.

*FILER*, *v. a.* [ *Nere, fila ducere, torquere.* ] Faire le lin ou le chanvre en fil. Tordre le chanvre avec les doigts, ou avec un rouet. (Filer du chanvre, filer du lin.)

\* *Filer.* Ce mot se dit des Parques en parlant de la vie.

(Viens dans ce beau séjour  
Passer le plus beau jour  
Que la Parque te file.

*Sar. poës.*

Les Parques filent notre vie. *Abl.*)

*Filer.* Ce mot se dit des vers à soie, & signifie faire sortir de la soie de son estomac. (Les vers à soie filent.)

\* *Filer.* Ce mot se dit de l'araignée. (L'araignée file & fait de la toile.)

\* *Filer.* [ *Ceratium gossipium ducere per foramina.* ] Terme de *Cirier*. Faire passer de la bougie par les trous des filières. (Filer de la bougie.)

*Filer le plomb.* Terme de *Vitrier*. C'est tirer de petits lingots de plomb à travers du tire-plomb, pour les aplatis, & y faire des deux côtés ces renures, qui servent à tenir & enchâsser le verre des panneaux de vitres.

*Filer.* [ *Dolia dimittere in cellam.* ] Terme de *Tonnellier*. Descendre du vin dans la cave avec un poulain. (Filer du vin.)

*Filer.* [ *Rudentes laxare.* ] Terme de *Mer*. Lâcher les manœuvres. On dit aussi, *filer le câble*, & *filer du câble*. C'est lâcher le câble, & en donner ce qu'il faut pour le mouillage.

\* *Filer.* [ *Unâ serie ire.* ] Ce mot, en parlant

*Tome II.*

de *Guerre*, est d'ordinaire neutre, & signifie *aler à la file*. Faire filer les troupes tantôt de l'aile droite, & tantôt de l'aile gauche. *Abl. arr.* Le bagage filoit derrière. *Abl. ret. l. 4.* Ils filioient sur les flancs pour éviter l'embarras. *Abl. ret. l. 3. c. 3.*)

† \* *Filer doux.* [ *Mitiüs agere.* ] C'est-à-dire ; être plus souple, n'avoir plus tant de fierté, & ne faire plus tant le méchant.

Coitar, *entretiens*, page 58. en parlant d'Hercule, dit: *Car vous savez, Monseigneur, qu'il filoit fort adroitement chez Omphale, & même qu'il y filoit doux.*

† *Filer su corde.* C'est-à-dire, faire des choses qui peu à peu mentent à la potence.

*FILET*, *f. m.* [ *Tenuë filum.* ] Fil. (Fil fort fin & fort bon.)

*Filet.* [ *Retz.* ] Ouvrage de *Cordier*, qui est fait de chanvre en forme de réseaux. Sorte de rets de fil de chanvre. Ainsi on dit, un filet de pêcheur; filet de jeu de paume; donner dans les filets, terme de *Jeu de paume*. Filets à cailles; tendre des filets.)

Les filets propres à pêcher & à chasser, sont composés de différentes mailles, qui sont de figures différentes. On dit, *Poursuivre un filet*. C'est faire les mailles toutes de suite jusques à la dernière. *Enlarger un filet*. C'est faire de grandes mailles à côté du filet avec de la ficelle. *Border un filet*. C'est attacher avec du fil, de trois en trois pouces, une corde autour d'un filet, pour le rendre plus fort. *Coudre un filet*. C'est assembler deux filets, & n'en faire qu'un. *Monter un filet*. C'est mettre toutes les cordes nécessaires pour être en état de servir. *Aumê*. C'est un terme de l'art, qui exprime les grandes mailles des filets triples. *Filet double*. C'est celui où il y a un ou plusieurs goulets, c'est-à-dire, ouvertures par lesquelles le poisson entre, sans en pouvoir sortir.

\* *Filet.* Terme de *Fleur d'or*. C'est un trait d'or ou d'argent, battu & tortillé avec de la soie.

\* *Filet.* Terme de *Doreur sur cuir*. Petits traits d'or au dessous de chaque bouquet du dos du livre relié en veau. (Pouffer des filets.)

\* *Filet.* Terme d'*Architecture*. Petit membre carré & droit qui paroît dans les moulures & ornemens d'*Architecture*.

*Filet.* [ *Teniola.* ] Terme de *Blason*. Espèce d'orle ou de bordure qui ne contient en largeur que le tiers ou le quart de la bordure ordinaire, qui est retiré en dedans, & qui est d'un autre émail que le champ de l'écu. Il régné tout autour, en approchant de ses bords, comme un passement sur un manteau.

*Filet de merlin.* Terme de *Marine*. C'est un filet qui sert à fréter les voiles dans les marticles.

\* *Filet de porc*. C'est la partie du porc où est attaché le rognon.

\* *Filets.* Terme de *Chasse*. Les grands filets, c'est la chair qui se leve au dessus des reins du cerf: les petits filets se levent au dedans des reins. *Salu.*

\* *Filet.* Bride qui n'a qu'une simple têtère.

\* *Filet.* Ce mot se dit en terme d'*Anatomie*. Les nerfs sont composés de petits filets fort déliés.

*Filet ou Frein.* L'extrémité du ligament membraneux qui est sous la langue. (Couper le filet.)

\* *Un filet de vinaigre.* [ *Stilla aceti.* ] C'est-à-dire, un tant soit peu.

\* Cette source ne jette qu'un filet d'eau.

\* Je n'ai plus qu'un filet de voix, & ne chante que pour Silvie. *Sar. poëf.*

\* *Fillets.* [ *Infidia.* ] Piéges : embûches. (Seigneur, faites que j'échape des filets que mes ennemis m'ont tendus. *Pfëaume 7.*

Jeunes beautés en vain tendent filets,  
D'être indolent chacun se jectiere.  
*Deshoul* )

*Tenir quelcun au filet.* C'est l'amuser, le faire attendre.

† \* *Être au filet.* C'est - à - dire, être à table sans manger.

**FILÉUR** *de corde d'instrumens de Musique, f. m.* [ *Fili aptator.* ] Celui qui tait les cordes des instrumens de musique. On appelle aussi *fileur* celui qui tère la soie des coucons des vers à soie.

**FILÉUSE, f. f.** [ *Fili artifex.* ] Celle qui file, celle qui gagne sa vie à filer du chanvre ou du lin.

*Filicuse, f. f.* Ouvrière qui travaille pour les Tireurs d'or, & qui passe le trait d'or ou d'argent sur de la soie.

**FILIAL, FILIALE, adj.** [ *Filialis.* ] Qui regarde un fils, un enfant. (Amour filial: tendresse filiale: obéissance filiale.)

**FILIALEMENT, adv.** [ *Uz filium docet.* ] D'une manière filiale. (Traiter filialement.)

**FILIATION, f. f.** [ *Genus, filiatio.* ] Descendance de père en fils. Il faut prouver la filiation par des actes authentiques.) La mère est toujours certaine, & le père toujours incertain. La déclaration de la mère est suspecte; celle du père ne peut servir tout au plus que d'un simple indice. Le Jurisconsulte Ulpian qui veut que le mariage nous détermine, & que nous regardions comme enfant, celui qui est né d'une conjonction légitime, convient que dans certains cas cette règle cesse, & ne doit point être suivie, quoique le mari & la femme aient vécu ensemble; par exemple, s'il est certain que les infirmités du mari l'ont réduit dans l'impuissance de devenir père, car en ce cas, celui qui est né dans le mariage, n'est point enfant légitime du mari & de la femme. La preuve de la filiation, quand elle est douteuse, ne peut être faite que par conjectures, qui se réduisent à quatre principales: la première est l'habitation d'un homme & d'une femme dans la même maison, où ils ont vécu comme mari & femme: la seconde, l'éducation de l'enfant comme véritablement enfant, avec les mêmes soins que les pères & mères ont accoutumé d'avoir pour leurs enfans: la troisième, si l'enfant a été reconnu par ceux qu'il prétend être ses père & mère: & la quatrième, s'il a passé dans le voisinage pour enfant de tel & de telle. Si toutes ces circonstances sont bien prouvées dans le détail, il faudra encore appeler à son secours un peu de bonne foi & de confiance, & pancher pour la filiation, afin de ne pas laisser un malheureux sans père, & sans mère. Du moins on ne peut point prouver par témoins la filiation. Quelques-uns ont cru que la ressemblance étoit une preuve assez forte; mais les Arrêts l'ont rejetée; on trouve souvent des ressemblances avec des personnes étrangères. Nous avons dans nos Livres plusieurs Arrêts rendus sur la question de la filiation.

*Filiation, f. f.* Terme de *Bernardins*. Religieux Bernardins d'une Abbaye dépendante d'une des quatre filles de Citeaux. (Je suis d'une telle filiation.)

**FILIÈRE, f. f.** [ *Lamina forata, traçillis.* ] Terme de *Tireur d'or*, d'*Épinglier*, &c. Un morceau d'acier ou de fer percé de plusieurs trous pour décastrer l'argent, l'or ou le cuivre.

*Filière.* [ *Reliquia emissaria.* ] Terme de *Fauconnerie*. C'est une ficelle longue d'environ dix toises, qu'on tient attachée au pié de l'oiseau, pendant qu'on le reclame, jusqu'à ce qu'il soit assuré.

*Filière*, est aussi une pièce de bois qui sert aux couvertures des bâtimens, & sur laquelle portent les chevrons. (La filière de ce toit est rompuë.)

*Filière.* Terme de *Carrier*. Veines & crevasses qui interrompent les lits de pierres des carrières.

**FILIGRAMME**, d'autres écrivent *filigranne*, *f. m.* [ *Filatum elaboratum opus.* ] C'est une sorte d'ouvrage d'Orfèvre, travaillé à jour fort délicatement.

**FILIPENDULE, f. f.** [ *Filipendula.* ] Plante qui est diurétique & détersive.

**FILLE, f. f.** [ *Filia.* ] Celle qu'on a mise au monde.

(La grande peine où je me vois,  
C'est d'avoir cinq filles chez moi,  
Dont la moindre âgée est nubile,  
Je dois les établir, je voudrois le pouvoir;  
Mais à suivre Apollon on ne s'enrichit guère;  
C'est avec peu de bien un terrible devoir,  
De se sentir pressé d'être cinq fois beau-père.  
*Quinaut.*)

☞ **Corneille, act. 2. du Menteur, sc. 2. dit :**

La fille qui vieillit, tombe dans le mépris;  
C'est un nom glorieux qui se garde avec honte;  
Sa déshâite est fâcheuse, à moins que d'être prompte;  
Le tems n'est pas un Dieu que l'on puisse braver,  
Et son honneur se perd à le trop conserver.

*Petite fille.* [ *Puellula.* ] C'est une fille fort jeune. (Une jolie petite fille.)

*Petite-fille.* [ *Neptis.* ] C'est la fille du fils, ou de la fille qu'on a mise au monde.

*Fille naturelle.* [ *Notha, spuria.* ] C'est une bâtarde.

*Belle fille.* [ *Pulcherrima virgo, puella.* ] C'est une fille qui a de la beauté.

*Belle-fille.* [ *Nurus.* ] C'est la femme du fils qu'on a mis au monde. C'est aussi la fille d'un autre lit. Voyez *Beau-fils*.

*Filles de France.* Ce sont les filles du Roi & de la Reine de France.

*Fille de boutique.* Celle qui sert dans la boutique d'un Linger, ou d'une Lingère, ou chez d'autres marchands.

*Fille de joie.* [ *Prostibulum, Meretrix.* ] Celle qui se prostituë: fille débauchée.

*Fille de la Reine.* Ce sont des demoiselles que l'on met auprès des Reines & des Princesses, pour y être élevées selon leur condition. On les appelle encore *filles d'honneur*.

A la Cour, où le plus habile  
N'a pas toujours un grand bonheur;  
La charge la plus difficile  
Est celle de fille d'honneur.

\* *Filles.* [ *Moniales virgines.* ] Ce mot signifie quelquefois *Religieuses*, lorsqu'il est accompagné de quelque nom de Saint, ou autre mot saint. (Ainsi l'on dit, les filles de Saint Dominique, les filles Saint Thomas. Les filles Sainte Marie. Les filles Sainte Elizabeth. Les filles de l'*Ave Maria*.)

*Les filles de l'Annonciation.* Ce sont des Religieuses établies en 1499. par Jeanne première Épouse de Louis XII. Le mariage de cette Princesse fut déclaré nul avec ce Roi ; elle se retira à Bourges, où elle fonda des Religieuses qu'on apella les filles de l'Annonciation. Elle prit ensuite le voile, & mourut dans le monastère qu'elle avoit fondé. *Mez. hist. de Louis XII.*

\* *Fille en Jésus-Christ.* C'est ainsi que le Pape s'exprime parlant de la Reine de France. (Nôtre chère fille en J. C. Marie Reine de France.)

*Fille.* Terme de *Bernardin.* Monastère dépendant d'un autre. (L'Abaye de trois fontaines est fille de Clervaux.)

*Filles de mémoire.* C'est ainsi qu'on appelle les Muses, dans l'épithaphe du Duc de Saint Agnan & ailleurs.

(Saint Agnan finit une vie,  
Qui fut toujours d'honneurs, & de plaisirs suivie ;  
Mais laissons son éloge, il n'en a pas besoin ;  
*Les filles de mémoire*  
Prendront pour lui le même soin  
Qu'il prit autrefois pour leur gloire.  
*Mr. le Camus.*)

† **FILLETTE**, *f. f.* [*Puella*, *adolescens*.] Jeune fille.

(En matière d'amourette,  
Vive la simple *fillete*.)

**FILLEUL, FILLOLE**, *f. m.* [*Filius utricus*.] Le bel usage est pour *filleul*. Celui qu'on a tenu sur les fonts de Batême. (Mon *filleul* est déjà grand.)

**FILLEULE, FILLOLE**, *f. f.* [*Filia utrica*.] La petite fille qu'on a tenu sur les fonts de Batême. L'usage est pour *filleule*. (Ma *filleule* est belle.)

Le parrain & la marraine sont obligés en conscience à faire instruire leurs *filleuls* & *filleules* dans la religion qu'ils professent. Les legs qu'on fait aux *filleuls* & aux *filleules*, sont toujours favorables. Le parrain ne se peut marier avec sa *filleule*. Les parrains & les marraines, doivent, selon leur pouvoir, aider de leurs biens à élever leurs *filleuls* & leurs *filleules*.

**FILOSELLE**, *f. f.* [*Filum sericum crassius*.] Sorte de grosse soie faite du coton qui reste après qu'on a tiré la soie la plus fine. Ce mot est fort en usage à Avignon ; ailleurs on appelle plus communément *padoué* cette espèce de fleur. (*Filoselle* noire.)

**FILOU**, *f. m.* [*Grassator, fallax, deceptor*.] Voleur qui dérobe finement par Paris, qui coupe la bourse, ôte la nuit le manteau. (*Filou* pris : *filou* pendu.)

**FILOUTER**, *v. a.* [*Subducere, grassari, decipere*.] Faire le *filou*. (Aler *filouter*.)

*Filouter*, se dit d'un marchand qui trompe en vendant sa marchandise. (Il *filoute* les étrangers. Il m'a *filouté* d'un écu.)

**FILOUTERIE**, *f. f.* [*Latrocinium, fraus*.] Action de *filou*. Vol subtil & adroit. *Volerie*. (C'est une pure *filouterie*.)

**FILS**, *f. m.* [*Filius*.] Celui qu'on a mis au monde. (Son fils est grand Henri IV. étoit fils d'Antoine de Bourbon & de Jeanne d'Albret. Louis XIII. étoit fils de Henri IV. & de Marie de Médicis.)

*Fils.* Terme de *Careffe*, qui veut dire, *mi-gnon*. Enfant joli & qu'on aime. (Venez ça, mon fils, que je vous embrasse.)

*Fils de France.* Les enfans mâles du Roi & de la Reine de France.

*Fils naturel.* [*Nothus*.] C'est un fils illégitime. Bâtard.

*Beau-fils.* [*Privignus*.] C'est le fils que le mari a eu d'une autre femme qu'il avoit épousée, ou que la femme a eu d'un autre mari qu'elle avoit épousé.

*Petit-fils.* [*Nepos*.] C'est le fils du fils, ou de la fille qu'on a mise au monde. (Louis quatorzième étoit petit-fils de Henri quatrième.)

*Arrière-petit-fils.* [*Pronepos*.] C'est le fils du petit-fils, ou de la petite-fille. Mr. le Dauphin est arrière-petit-fils de Henri quatrième. Louis XV. est arrière-petit-fils de Louis XIV.

*Faire le beau fils.* On le dit, *proverbialement*, d'un jeune homme qui fait le beau.

On dit encore *proverbialement*, tant en bien qu'en mal, *il est fils de père*, pour dire, qu'un homme a les mêmes inclinations, les mêmes qualités que son père.

\* *Fils en Jésus-Christ.* Termes qui se disent entre dévots, & à l'égard de ceux dont on dirige la conscience.

\* *Fils en Jésus-Christ.* Terme dont se sert le Pape parlant au Roi de France. (Nôtre fils en Jésus-Christ, Louis quatorzième Roi de France.)

**FILTRATION**, *f. f.* [*Filtratio*.] Terme de *Chimie*. Action de filtrer. Espèce de colature pour clarifier les liqueurs. (La filtration la plus commode se fait par le papier gris dans l'entonnoir de verre.)

*Filtration*, ou *secrétion*. Terme de *Physiologie*. Fonction de la nature, par laquelle les différentes humeurs du corps, comme la bile, l'urine, la salive, &c. se séparent de la masse du sang.

**FILTRE**, *f. f.* [*Filtrum*.] Ce qui sert à couler, à passer, à clarifier les liqueurs. Il y en a de plusieurs sortes.

*Filtre.* Terme d'*Anatomie*. On donne ce nom à tous les organes du corps, qui filtrent & séparent quelque humeur de la masse du sang.

*Filtre*, ou *Philtre*, du Grec *φιλέω*, j'aime, est aussi une composition qu'on prétend avoir la vertu de donner de l'amour & de faire aimer.

**FILTREUR**, *v. a.* [*Percolare, subigere*.] Voyez *Philtre*. Terme de *Chimie*. C'est clarifier quelque liqueur en la passant par le papier gris, ou la faisant distiller par quelque morceau d'étoffe. (*Filtre* quelque liqueur.)

**FILURE**, *f. f.* [*Fili ductio, in stamina ductio*.] Qualité de la chose filée. (*Filure* fine, ou grossière : *filure* défilée. On connoît le drap à la *filure*, & la serge à la *croisure*.)

**FIMPI**, *f. m.* Arbre qui croît dans quelques îles de l'Amérique, & dans l'île de Madagascar, & qui produit la canelle blanche.

## F I N.

**FIN**, *f. f.* [*Finis, terminus, pars extrema*.] Le bout de certaine chose. (Lire un livre depuis le commencement jusqu'à la *fin*. Il est mort sur la *fin* de l'automne. Il viendra à la *fin* de ce mois.)

*Fin.* Action de celui qui termine. (Mettre *fin* à ses travaux. *Abl. Tac.* Mettre une chose à *fin*. *God.*)

*Fin.* Ce mot, en parlant de la vie, veut dire, les dernières années, les derniers jours, ou les derniers momens d'une personne, sa mort. (La *fin* de sa vie lui a été heureuse. Sur la *fin* de ses jours il perdit sa fille unique. *Abl.* Il a fait une triste *fin*. On dit telle vie, telle *fin*.)

*Être sur ses fins.* On le dit d'un cerf qui est bien las, & prêt à se rendre. On dit aussi d'un mourant, d'un flambeau prêt à s'éteindre, *il est sur sa fin, il tire à sa fin.*

*Les quatre fins de l'homme.* On appelle ainsi la mort, le jugement, le paradis, l'enfer. Mr. Nicole a fait un traité excellent des quatre fins de l'homme.

*Fin.* [ *Propositum.* ] Motif pourquoi on fait quelque chose. L'effet, ou l'avantage que se proposent des êtres intelligens, & qu'ils veulent se procurer. But. Desein. (La fin de l'Orateur est de persuader. *God.* Aler à ses fins. Tendre à ses fins. *Abl.* Il a ses fins.)

*Fins.* [ *Postulata.* ] Terme de Palais. Toutes sortes de demandes & de prétentions. Toutes ses écritures tendent à ce que ses fins & conclusions lui soient aiugées.

*Fins de non-recevoir.* [ *Exceptiones rei, petitionem actionem suam depellentis.* Terme de Palais. Raisons que le défendeur allégué, afin que le demandeur ne soit point reçu en sa demande. (Alléguer ses fins de non-recevoir. Il allégué pour fin de non-recevoir, que, &c.)

**FIN, FINE, adj.** [ *Purus, subtilis, purgatus, tenuis, exilis* ] Ce mot se dit en parlant d'étoffe, de toile, & de quelque métal, comme d'argent, d'étain. (Drap fin, toile fine, argent fin, étain fin. On dit aussi, poudre fine, fine farine.)

☞ Nous meurons de fine samine.

*Psalm.*

*Herbes fines.* On appelle ainsi certaines petites plantes qui sentent bon, comme le thym, la marjolaine, &c. (Un bouquet d'herbes fines.) On dit aussi des *fines épices.*

*Fin d'autruche.* C'est le plus délié du duvet, ou poil de l'autruche.

\* *Fin, fine.* [ *Subtilis, industrius.* ] Rusé, adroit. C'est un fin Normand. Elle est fine. Jouïer au plus fin. *Scar.*

N'en déplaise aux Docteurs, Cordeliers, Jacobins,  
Ma foi les plus grands Clercs ne sont pas les plus fins.  
*Regnier.*

☞ Caïn veut épouser Martin,  
C'est fait en très-fine femelle :  
Martin ne veut point de Caïn,  
Et je le trouve aussi fin qu'elle.

*Marot, épig.*

\* *Fin, fine.* [ *Subtilis, eximius, excellens.* ] Ingénieux. Subtil. (Raillerie fine. Esprit fin.)

\* *Fin, fine.* [ *Elegans, præstans.* ] Ce mot se dit des traits du visage & de la taille. Il veut dire, délicat, bien fait, beau. (Elle a les traits du visage fins & délicats. Elle a la taille fine.)

\* *Fin, f. m.* [ *Subtile, præstantius.* ] Ce qu'il y a de plus subtil & de plus délicat. (C'est le plus fin de la probabilité. Prendre le fin des choses.)

Où, l'auteur inconnu qui par lettres vous fronde,  
De votre poliquette a découvert le fin.

*Auteur anonyme*

☞ Le peuple dit : *Je suis le fin beau premier venu*, &c. Philippe de Comine a dit, en parlant de quelques Seigneurs : *Ils étoient au fin bord de la rivière de Seine.* Et Molière, dans l'acte 2. scène dernière de ses Fâcheux, a fait dire à Dorante :

Et nous fûmes coucher sur le pais exprès,  
C'est-à-dire, mon cher, au fin fond des forêts.

On ne doit en user que dans le burlesque, ou en riant, & en badinant, comme Marot l'a employé dans cette épigramme au Roi de Navarre :

Mon second Roi, j'ai une haquenée  
D'assez bon poil, mais vieille comme moy,  
Dont elle est foible, & son maitre en esmoy :  
La poure bête, au signe que je voy,  
Dit qu'à grand peine ira jusqu'à Narbonne,  
Si me voulez m'en donner une bonne,  
Sçavez comment Marot l'acceptera  
D'aussi bon cœur comme la sienne il donne  
Au fin premier qui la demandera.

**FINEMENT.** Voyez plus bas.

† **FINAGE, f. m.** [ *Fines.* ] Ce mot se trouve dans quelques livres de Coutume, & signifie tout le territoire de quelque Justice. (Un grand finage.) Ce terme est dérivé du Latin *finis*, la fin d'une chose, la limite d'un champ, d'un village, d'un territoire. Loisel a dit dans ses Institutions Coutumières, liv. 2. tit. 2. art. 22. que bestes blanches peuvent être menées si loin qu'on veut, pourvu qu'elles retournent de jour au giste en leur finage. L'auteur a entendu par *finage*, le village ou le bourg. L'article 169. de la Coutume de Troyes, permet de même de mener paître les bêtes blanches par tout où l'on voudra, pourvu que l'on retourne de jour dans le finage. Voyez *Pâturage.*

**FINAL, FINALE, adj.** [ *Extremus.* ] Qui termine : qui finit. (Une lettre finale. Un compte final.)

*Final, finale.* Ce qu'on a pour but, & pour fin : ce à quoi l'on tend. (Cause finale.)

**FINALEMENT, adv.** [ *Denique.* ] Ce mot est vieux, & on dit ordinairement à sa place, *enfin.*

† **FINANCE, f. f.** [ *Pecunia, æ.* ] Ce mot signifie argent monoyé, & en ce sens il est un peu burlesque. (Avoir de la finance.)

Il faut que la finance joué,  
Autrement elles font la moué  
Aux amans qu'elles ont vaincus.

*Mainard, épig.*

Que si ma dernière ordonnance  
Ne me produit quelque finance,  
Que serai-je sans ton secours ?

*Boisfob. épig. 12. t. 2.)*

*Finance.* Certaine somme d'argent qu'on paie au Roi pour jouïr de quelque grace. (Il y a des Commissaires établis pour la taxe de la finance que les rôturiers doivent païer pour tenir des fiefs.)

*Finances, f. f.* [ *Ærarium.* ] Ce mot, au pluriel, signifie le trésor du Roi. (Manier les finances. *Abl.*)

Vous qui dédiez  
A Messieurs les gens de finances ;  
Des méchans livres bien paiez.

*La Font.*

*Finances ordinaires.* Ce sont des domaines qui étoient autrefois tout le revenu des Rois de France.

*Les finances extraordinaires.* Ce sont les tailles, les aides & les gabelles.

† **FINANCER, v. a.** [ *Pecuniam præbere, erogare, dare.* ] Païer une certaine somme d'argent. (On les a fait financer.)

**FINANCIER**, *f. m.* [*Quæstorius, ærarii collector.*] Officier de finances. (Il est bon financier; c'est à-dire, il entend bien l'ordre des finances.)

*Financier.* [*Publicanus, redemptor.*] Homme d'affaire. Partisan. Un gros financier: un fameux financier.

Le favetier alors en chantant s'éveilloit,

Et le financier se plaignoit

Que les foins de la Providence

N'eussent pas au marcher fait vendre le dormir.

*La Font.*)

\* **FINEMENT**, *adv.* [*Cautè, subdole, sagaciter.*] Avec esprit: avec adresse. (Cela est dit finement. *Abl. Luc.*)

**FINESSE**, *f. f.* [*Dolus, fraus, astus.*] Ruses. (Toutes ses finesesses sont découvertes. *Ses finesesses sont couvées de fil blanc.* C'est à-dire, sont grossières & visibles. Je n'y entends point de finesse.)

\* *Finesse.* [*Elegantia.*] Délicatesse. Ce qu'il y a de plus fin & de plus excellent en quelque art. (Il avoit devant les yeux les finesesses des plus polis auteurs de Grèce. Savoir toutes les finesesses de l'art. *Abl.*)

↳ Balzac écrivant à Chapelain, *liv. 1. lett. 4.* dit: « Le mot de finesse ne sçauroit non plus l'avoir fâché en l'endroit où il est; il ne signifie autre chose qu'adresse, que science, que subtilité ».

**FINESSER**, *v. n.* [*Agere fraudulenter, occultè, astu.*] Ce mot se prend en mauvaise part, & veut dire, faire le fin. (Il finesse. Elle semble vouloir finesser. Quelques-uns disent *finasser* pour *finesser*, mais ils parlent mal. Ce mot commence à s'introduire. Messieurs de l'Académie disent indifféremment *finesser* & *finasser*.)

† **FINET, FINETTE**, *adj.* [*Subdolosus.*] Qui est rusé: qui use de finesse. (Il est finet, elle est finette.)

† *Finet, f. m.* Celui qui use de finesse, qui est rusé. (C'est un finet.)

**FINETTE**, *f. f.* [*Subdola.*] Qui est rusée. Celle qui use de finesse. (C'est une petite finette.)

**FINIMENT**, *f. m.* [*Nihil deest, nihil potest adjici.*] Terme de Peinture, qui se dit des ouvrages bien finis, & particulièrement de ceux qui sont en émail, & des petits ouvrages de porcelaine, ou de miniature, qui sont travaillés avec beaucoup d'exactitude & de délicatesse. (Il y a un grand finiment en cet ouvrage.)

**FINIR**, *v. a.* [*Finire, conficere.*] Terminer. Achever. (Mot qui finit en *al.* Il faut finir mes jours en l'amour d'Uranie. *Voit. poës.* La Reine de Suède, ayant écouté une longue harangue, dit qu'il falloit qu'elle donnât quelque chose à l'auteur, à cause qu'il avoit fini. *Colomesi opuscula, p. 114.*)

\* *Finir.* [*Obire, mori, diem elaudere.*] Mourir. (Il aima mieux finir par une action de courage que de lâcheté. *Abl. Tac. hist. l. 3. c. 11.*)

\* *Finir.* [*Extremam manum adhibere.*] Achever les choses. Les mettre dans leur perfection. (Il y a peu d'auteurs qui se donnent la peine de finir leurs ouvrages. *Scar.*)

**FINITEUR**, *f. m.* Terme d'*Astrologie*. Horizon, qui termine ou finit la vûe; on l'appelle ainsi, parce que *ὄριζων* en Grec, signifie *finitor* en Latin, & *finiteur* en François.

**FINITO**, *f. m.* Terme de *Pratique*. Arrêté ou l'état final d'un compte. Il est redevable de tant par le *finito* de son compte.

## F I O.

**FIOLE**, *f. f.* [*Phiala, ampulla vitrea.*] Petite bouteille de verre. (Une fiole pleine d'encre: une fiole d'essence: une fiole de poudre de Cypre.)

## F I Q.

**FIQUETTE**. Terme populaire. Espèce de jurement. (*Par ma fiquette.*) Ce mot vient de l'Italien *ficha*, ou *fichetta*, qui signifie ce que la pudeur défend de nommer.

## F I R.

**FIRMAMENT**, *f. m.* [*Firmamentum.*] C'est le Ciel où sont les étoiles. (Rien n'est si beau sous le firmament. *Voit. poës.* Les Cieux racontent la gloire de Dieu, & le Firmament publie l'excellence des œuvres de ses mains. *Pf. 18*.)

**FIRMAN**. On appelle ainsi dans les Indes Orientales, les passeports ou permissions de trafiquer, que les Princes accordent aux marchands étrangers.

## F I S.

**FISC**, *f. m.* [*Fiscus, ærarium.*] Ce qui revient au Roi par amende, par confiscation & par peine afflictive. (Cela appartient au fisc.)

↳ Pendant que la République Romaine a subsisté, on a appelé *Ærarium*, tous les revenus du peuple. On ne se servit d'abord que de simples espèces de cuivre appelé *æs*; For & l'argent furent inconnus: mais quoique l'on fabriqua dans la suite des espèces d'or & d'argent, le terme *ærarium* subsista toujours dans sa même signification. Le temple de Saturne fut choisi pour y déposer les deniers publics, & ce choix fut fait par P. Valerius Publicola, soit parce que ce lieu étoit sûr & bien fortifié, soit par d'autres raisons que Plutarque a remarquées dans ses questions Romaines, *ch. 41.* La garde d'un lieu si important fut d'abord confiée aux *Quêteurs*, qui donnoient aux Censeurs les sommes qui leur étoient nécessaires, comme nous l'apprenons de Tite-Live, *lib. 44. c. 16.* Il y eut, de tems en tems, des changemens dans l'administration des deniers publics: mais Jule César étant entré dans Rome, il fit rompre les portes du temple, malgré les efforts des Tribuns, & emporta les richesses immenses qui y étoient enfermées, & dont Lucain, *lib. 3.* a fait une description qui nous donne une grande idée de l'opulence du Peuple Romain, qui se vit, par cet enlèvement, retomber dans sa première pauvreté. On comprend aisément, que pendant les guerres civiles il n'y eut plus de trésor public sous la garde des Quêteurs, ni d'aucunes autres personnes; mais Jule César, & Auguste son successeur, le rétablirent en partie; car ils firent un partage des tributs & des revenus du peuple, dont ils en affectèrent une moitié aux affaires publiques, à qui ils conservèrent le titre de *Ærarium*; & l'autre fut attribuée à la dignité d'Empereur, sous le titre de *Fiscus*. Mais lorsque l'Empereur possédoit des biens à titre particulier & indépendamment de la qualité d'Empereur, on les qualifioit de patrimoine, pour faire connoître la différence qu'il y avoit entre le *Fisc*, qui étoit le bien attaché à la souveraine

puissance, & le bien particulier, ou patrimoine de l'Empereur, en sorte que suivant l'explication de Cujas, dans ses Paratitres sur le Code, *res fiscales* étoient le bien dont l'Empereur jouissoit comme Empereur; & *res dominicae* étoient un bien personnel dont l'Empereur jouissoit à titre d'acquisition ou de succession. Le terme *fisc* est dérivé du Latin *fiscus*, un panier, & figurément le trésor des deniers publics. Voyez *Menage*. De *fisc*, on a fait *confisquer*, parce que les biens confisqués sous les Empereurs, appartenoient à leur fisc, & non point au public. Tacite a fait cette remarque: *Les biens de Sejan*, (dit-il dans le cinquième de ses Annales) furent transportés du trésor public, dans le *fisc* de l'Empereur. Les Pontifes avoient un fisc que l'on appelloit encore *arca*; & celui qui en avoit la garde, étoit distingué par le titre *Arcarius*, comme on pourroit le prouver par plusieurs inscriptions.

**FISCAL**, [ *Fiscalis*. ] Ce mot est adjectif, & signifie, qui regarde le fisc: qui a soin du fisc. (Procureur fiscal.)

**FISSURE**, *f. f.* [ *Scissura*. ] Terme de Chirurgie. Solution de continuité dans un os, lorsqu'il ne fait que se fendre. Si la carie survient aux fissures, pour lors elles sont fort dangereuses.

**FISTULE**, *f. f.* [ *Fistula*. ] Sorte d'ulcère creux & profond. *Deg.*

*Fistule lacrimale*. [ *Aegilopis*. ] C'est une tumeur entre le grand coin de l'œil & le nez.

*Fistule de l'anus*, est une fistule qui vient au fondement.

**FISTULEUX**, **EUSE**, *adj.* [ *Fistulosus*, *a*, *um*. ] Terme de Chirurgie, qui se dit des plaies & des ulcères où il s'est formé des fistules.

**FIVATIER**. Ce terme n'est connu que dans quelques Coutumes. Selon Ragueau, dans son Indice, « on appelle *Fivatiers*, les tenanciers » & ceux du Seigneur censier, auquel ils doivent cens, rente, & autres devoirs, & sur lesquels il a basse juridiction ».

## F I X.

**FIXATION**, *f. f.* [ *Coagulatio*, *congelatio*. ] Terme de Chimie. Opération qui arrête un corps volatil.

\* *La fixation des offices*. [ *Decretum*, *statutum*, *finitio*. ] C'est le prix qu'on a fixé & arrêté pour les offices.

**FIXEMENT**, *adv.* [ *Accrimè*, *defixis*, *intentis oculis*. ] D'une manière fixe & arrêtée. (On ne peut regarder fixement le soleil ni la mort. Mémoires de Mr. de la Rochefoucault.)

**FIXER**, *v. a.* [ *Figere*. ] Terme de Chimie. C'est arrêter quelque corps volatil, en sorte qu'il puisse résister au feu. (Le sel fixe les substances volatiles. *Glafer*.)

\* *Fixer son esprit*. [ *Coercere*, *cohibere*, *ponere*, *statuere*. ] *Abl.* \* *Fixer un tems*. *Fixer le prix des choses*. *Scar.* *Fixer la langue*. *Abl.*

C'est bien fait, il est tems de *fixer* tes desirs;  
Ainsi que ses chagrins l'himen à ses plaisirs.  
*Despr.*

*Se fixer*, *v. a.* [ *Figi*. ] Terme de Chimie. (Corps volatil qui se fixe.)

\* *Se fixer*. [ *Cohibere se*, *retinere se*. ] *Se borner*. *S'arrêter*. *Se déterminer à quelque chose*. (Une fois en sa vie, il se faut fixer à quelque chose.)

**FIXE**, **FIXÉ**, *adj.* [ *Congelatus*. ] Terme

## F I X. F L A.

de Chimie. (Corps fixe. *Glafer*. Mais on dit, mercure fixé.)

\* *Fixe*, *fixé*. [ *Fixus*, *firmus*, *immutus*. ] Arrêté: déterminé. Ataché. (Regard fixe. Vie fixé.)

\* *Fixé*, *fixée*, *adj.* [ *Status*. ] Déterminé. (Prix fixé.)

## F L A.

**FLAC**. Voyez *Flic*.

**FLACHE**, *f. f.* Terme de Paveur. C'est un pavé enfoncé, ou brisé par quelque rouë. (Voilà une flache, il la faut refaire.)

*Flaches*, terme de Commerce & d'exploitation de bois. Ce sont les endroits les plus proches de l'écorce, qu'on nomme autrement aubier. Ces flaches doivent s'ôter en équarriant les arbres.

**FLACHEUX**, *adj.* On nomme ainsi les bois mal battus & équarris, & qui pour ce défaut sont difficiles à toiser & à réduire au cent.

**FLACON**, *f. m.* [ *Lagena*. ] Sorte de gros vase de métal qu'on prend pour parer quelque bufet, & qui sert à mettre rafraîchir de l'eau. (Un flacon d'argent. Un flacon d'étain sonnante. Un flacon de vermeille doré.)

**FLAGELLATION**, *f. f.* [ *Flagellatio*. ] Mot consacré en parlant de la manière dont Jésus-Christ fut fouetté par les Juifs. (La flagellation de Jésus-Christ. *Port-Royal. nouv. Test.*)

**FLAGELLANS**. Ce fut en 1260. que l'on vit paroître dans Pérouse une secte de Pénitens outre, lesquels alloient de ville en ville, & de village en village en procession, le corps nud depuis la ceinture jusques à la tête qui étoit couverte d'une espèce de capuchon. Cette troupe de gens étoit précédée de plusieurs Prêtres, lesquels avoient chacun un foiet à la main, dont ils se fouettoient avec tant de rigueur, que le sang étoit répandu sur leurs épaules. Cette rigueur fut ralentie pendant quelques années: mais on recommença en Italie, en Allemagne, en Flandre & en d'autres lieux, cette pénitence publique. Le Roi Philippe de Valois empêcha que cette secte ne s'établît en France. L'Abbé Boileau, Chanoine de la Sainte Chapelle à Paris, a donné une histoire des Flagellans, en Latin, qui a été traduite en François.

**FLAGELLER**, *v. a.* [ *Flagellare*, *virgis cedere*. ] Vieux mot, qui ne se dit que dans les matières de piété; il signifie fouetter. (Ils vous ont couronné d'épines, flagellé, dépouillé. *Go-deau*, *prêtres*.)

**FLAGEOLET**, *f. m.* [ *Fistula*. ] Prononcez *flajolet*. Instrument de musique à vent, qui est ordinairement de bouis, ou d'ivoire, & qui ressemble à la flûte, hormis qu'il est moins gros & qu'il est plus petit. (Jouer du flageolet.)

**FLAGORNER**. *Badiner*, *railler*. *Pathelin* a dit: Hélas! *Sire*, *chacun n'a pas si faim de rire comme vous, ne de flagorner*. Il est vieux.

**FLAGORNERIE**, *f. f.* [ *Acupatio*, *captatio benevolentia per delationes*. ] Flaterie basse qui se fait par de faux rapports. (Il s'est introduit dans cette maison par les flagorneries.) Il est vieux.

† **FLAGORNEUR**. [ *Assentarius delator, parastus*. ] Ce mot est vieux; il se dit d'un flateur, & particulièrement d'un valet, qui fait de mauvais rapports pour se mettre bien dans l'esprit de son maître aux dépens d'autrui.

† On a dit aussi, en ce même sens, *flagorner*,

v. n. [ *Delationibus aucupari, captare benevolentiam.* ]

**FLAGRANT**, *adj.* [ *Fligrans.* ] Ce mot n'est en usage qu'en cette façon de parler, en *flagrant délit*. C'est-à-dire, sur le fait & au moment même qu'on fait le crime ou la faute. (Être pris en flagrant délit.)

† \* Nos amans trouvent l'heure oportune,  
Sous le réseau pris en *flagrant délit*.  
*La Font. nouv.*)

**FLAINE**, *f. f.* Espèce de couteil qui se fabrique en Normandie & en Flandres.

**FLAIR**, *f. m.* [ *Odoratus.* ] Terme de *Chasse*. Ce mot se dit du sentiment que les chiens ont du gibier.

**FLAIRER**, *v. a.* [ *Odorari.* ] Sentir par l'odorat. Approcher son nez d'une chose pour en sentir l'odeur. Approcher une chose de son nez pour voir quelle odeur elle a. Sentir. (Flairer une rose. Chien qui flaire.)

**FLAIREUR**. Un homme qui flaire. Flaireur de cuisine. Parasite. Homme qui marche à l'odeur des viandes. Je ne sai pourquoi Molière dans l'*Amphitruon* dit, *fleureur*, au lieu de *flaireur*.

(Quoi ! tu viens ici mettre ton nez,  
Impudent *fleureur* de cuisine.

*Mol.*)

**FLAMANDE**, *adj.* On appelle porte flamande, une porte composée de deux jambages, avec un couronnement & une fermeture de grilles de fer.

**FLAMBANT**, *ANTE*, *adj.* [ *Ardens, inflammatus, incensus.* ] Qui a de la flamme. Il a vû cette maison toute flambante.

*Flambant*. Terme de *Blason*, qui se dit des pals ondez & aiguisez en forme de flâmes, & mouvans d'ordinaire du bas de l'écu vers le chef.

**FLAMBART**. Espèce de graisse, ou suif, que les chaircutiers tirent des viandes qu'ils font cuire, & qui se trouve sur le bouillon lorsqu'il est refroidi.

*Flambart*, *f. m.* Charbon demi consumé.

**FLAMBAU**, ou **FLAMMANT**, *f. m.* [ *Phaenicopterus.* ] Sorte d'oiseau aquatique rouge & blanc, qui a un long bec & des jambes fort hautes.

**FLAMBE**, *f. f.* [ *Iris.* ] Sorte de fleur large qui est ordinairement violette & qui fleurit en Mai. (Flambe cultivée.)

**FLAMBEAU**, *f. m.* [ *Fixx lampas, funeale.* ] Plusieurs mèches longues d'environ trois piés, jointes ensemble & plongées un certain nombre de fois dans de la cire chaude & fondue, qu'on laisse après égoutter & refroidir, & qu'on alume lorsqu'on en a besoin pour éclairer le soir dans les rues. (Un bon flambeau. Fabriquer des flambeaux. Porter un flambeau. On jouë les comédies aux flambeaux.)

*Flambeau*. Instrument qui est de métal, de vermeil doré, d'argent, d'étain ou de cuivre, qui est composé d'une embouchure, où l'on met la chandèle, d'un taïau & d'une pate qui est ordinairement façonnée & embélie. (De beaux flambeaux d'argent. Des flambeaux d'étain sonnant.)

*Flambeau*. [ *Tania.* ] On donne ce nom à un poisson de mer.

\* *Flambeau*. [ *Lumen.* ] Ce mot, au figuré, n'est guère usité que dans le stile sublime, & dans la poésie. (Est-ce que le monde n'a plus besoin du flambeau de la doctrine ? *Patru, plaid.* 4.)

C'étoit de là que Darius & Xerxès avoient apporté le flambeau d'une détestable guerre. *Vaug. Quint. l. 5.* La discorde éteindra son flambeau. *Main. poëf.*)

\* On donne un flambeau à Cupidon. On peint les Furies le flambeau à la main.

(Mon Berger me trouve si belle,  
Je trouve mon Berger si beau,  
Que de notre amour mutuelle,  
On ne verra jamais éteindre le flambeau.)

**FLAMBER**, *v. n.* [ *Ardere.* ] Ce mot se dit du feu qui est fort alumé, & qui pousse & jette une grande flâme. (Le feu flambe.)

*Flamber*, *v. a.* [ *Ufusure, flammis adurere, flammis addere.* ] Terme de *Rosifueur*. Passer par dessus la flâme d'un feu clair quelque volaille, ou autre oiseau plumé pour en ôter seulement les petits poils qu'on n'a pû arracher avec les mains. (Flamber un canard fur le feu.)

On dit aussi, flamber un cochon ou autre viande qu'on rôtit. C'est faire flamber du lard & en faire tomber des gouttes sur le rôti.

*Flamber un chapeau*. Terme de *Chapelier*. C'est faire passer un chapeau sur la flamme d'un feu clair, pour en ôter les plus longs poils, & le rendre ras.

*Flamber le cuir*. Terme de *Courroyeur*. C'est le faire passer par dessus la flamme d'un feu clair, pour lui donner quelque façon. Les cuirs des Courroyeurs se flambent deux fois sur un feu de paille, l'une pour les préparer à recevoir le suif; l'autre pour que le suif reçu le pénètre davantage.

**FLAMBERGE**, *f. m.* Mettre flamberge au vent, pour dire, tirer l'épée. Ce proverbe vient de ce qu'on donnoit ce nom à l'épée du Chevalier Renauld de Montauban, l'aîné des quatre fils Aimon.

**FLAMBOÏANT**, *ANTE*, (FLAMBOYANT) *adj.* [ *Rutilans, fulgens, ardens.* ] Qui jette du feu. (Bombe flamboïante.

Sa torche nocière ondoïante  
Dans les ténèbres flamboïante,  
Lançoit. *Voit. poëf.*)

**FLAMBOÏER**, (FLAMBOYER) *v. n.* Jeter des flammes. Ce mot n'est pas de grand usage, & on ne le dit au propre, que des grands incendies.

**FLAMME**, *f. f.* [ *Flamma.* ] Vapeur allumée qui sort du bois allumé ou embrasé. Feu tout-à-fait dégagé des corps terrestres qui ont encore quelque sorte de liaison. (La flamme se prend aux tours. *Vaug. Quint. l. 4.* Mourir dans les flammes.)

\* *Flamme*. [ *Amor, ardor.* ] Amour : passion. (Vous ne savez ce que c'est qu'une flamme constante. Je sens au fond de mon ame brûler une nouvelle flamme. *Voit. poëf.*)

Qu'une flamme mal éteinte  
Est facile à ralumer !  
Et qu'avec peu de contrainte  
On recommence d'aimer !  
*Recueil de pièces galantes.*)

*Flamme*. Terme de *Maréchal*. Instrument d'acier, composé de deux ou trois lancettes pour saigner un cheval.

*Flamme*. Terme de *Mer*. Sorte de banderole, ou pavillon fort long qui est fendu par le bout, qui est en pointe, & qui se met, pour parer le vaisseau, au grand mâc & aux vergues.

**FLAMMÉCHE**, *f. f.* [ *Scintilla, scilla*


*ardens.*] Étincelle de chandèle. (Ce n'est qu'une petite flamme qui est tombée de la chandèle sur la table.)

FLAMEROLE, *f. f.* [*Ignis fatuus.*] Feux folâtres & volans : petits météores qu'on appelle *ardens*, & sur mer *St. Elme*, *flambarts*, *furols*.

FLAMINES. Prêtres de Jupiter, de Mars, de Romulus, & de plusieurs autres Dieux.

FLAMMULA, *f. f.* Plante ainsi appelée, parce qu'étant appliquée sur la peau, elle l'ulcère, & y excite des vessies de même que la flamme.

FLAN, *f. m.* [*Inrita, scriblita.*] Sorte de petite tarte, qui est composée de fine farine, de lait, d'œufs, & de beurre. (Un flan tout chaud.)

 Villon s'en est servi :

Je veül que la moitié se vende  
Pour leur acheter des flans,  
Car jeunesse est un peu friande.

On dit *flan de lait*, parce que, selon Borel, cette espèce de mets qui est fait avec des œufs & du lait, a été inventée en Flandres, où le lait est fort commun.

† *Flan*. Mot feint pour marquer la roideur dont on frappe. (Je lui ai donné un grand coup de poing, *flan*.)

FLANC, *f. m.* [*Latus.*] Côté. Partie du corps située entre les hanches & le pecten au bas du ventre. (Donner un coup dans le flanc.)

Les *flancs d'un cheval* sont les extrémités du ventre au défaut des côtés près des cuisses.

On dit que le lion se bat les flancs de sa queue pour s'exciter au combat. Ce mot de *flanc* ne se dit guère des personnes que dans la poésie.

(Je vois que votre honneur git à verser mon sang,  
Que tout le mien consiste à vous percer le flanc.  
Cornelle, *Horace.*)

*Flanc.* [*Uterus, viscera, ilia.*] Ce mot signifie quelquefois le ventre. (La Sainte Vierge a porté notre Sauveur neuf mois dans ses *flancs sacrés.*)

\* *Flanc.* [*Latus.*] Ce mot se dit des bataillons & des escadrons, & signifie *côté*. (Convaincre le flanc d'un bataillon. *Abl.* Prendre l'ennemi en flanc. *Abl. arr. l. 2.* Attaquer l'ennemi en flanc. *Abl. arr.* Assurer le flanc de la bataille. *Vaug. Quint. l. 3. c. 9.*)

*Flanc.* Terme de *Fortification*. Partie du bastion qui est entre la face du bastion & la courtine, & qui sert à défendre la courtine, le flanc & la face du bastion opposé. (Flanc perpendiculaire à la courtine, flanc rasant, flanc fichant.)

FLANCHET, *f. m.* Terme de *Boucher*. Partie qu'on coupe au bas bout du bœuf vers les cuisses. On le dit aussi à Paris d'un morceau de moruë.

FLANCONNADE, *f. f.* [*Læteris insultus, patitio.*] Terme de *Maître d'armes*. Coup dans le flanc. (Il lui a donné une rude flanconnade. *Liancourt.*)

FLANCs. Terme de *Monoie*. Voyez *Flaons*.  
† FLANDRIN, *f. m.* Injure qu'on dit aux hommes élancez. (C'est un grand flandrin.)

FLANELLE, *f. f.* Étoffe légère de laine dont presque tous les Anglois font leurs chemises.

FLANQUÉ, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit des figures qui en ont d'autres à leurs flancs ou côtés. (Les Paux d'Arragon sont flanquez de deux aigles dans les armoiries de Sicile.)

\* Sur un lièvre *flanqué* de six poulets étiques  
S'élevoient trois lapins, animaux domestiques.  
*Despr. sat. 3.)*

FLANQUER, *v. a.* [*Munire latera.*] Terme de *Fortification*. Il se dit des bastions, & autres pareils ouvrages. C'est disposer un bastion, d'une manière à se pouvoir défendre aisément. (Flanquer une muraille de fortes tours : flanquer une courtine : bastion flanqué ; c'est-à-dire, défendu.) On dit que l'infanterie est flanquée par la cavalerie qu'on met à ses côtés pour la couvrir.

† *Flanquer.* [*Irrumpere, infligere.*] Ce mot se dit en quelques façons de parler basses & burlesques. (Il lui a flanqué cela par le nez ; c'est-à-dire, il lui a franchement & hardiment dit. Il lui a flanqué un soufflet, il lui a donné un soufflet. Il s'est venu flanquer au haut de la table ; c'est-à-dire, se mettre, s'asseoir.)

FLAONS, *f. m.* [*Taniola, plagula monetalis.*] Terme de *Monoie*. Prononcez *flans*. Pièces d'or ou d'argent coupées en rond, prêtes à être marquées & monoiées. Les flacons en sortant de la cuisson, sont noirs. On jaunit les flacons d'or, & on blanchit ceux d'argent. (Tailler en flacons. *Buterouë, traité des monoies.*)

FLAQUE, *f. f.* [*Fluvius, lama, palus.*] Espèce de petit marais, où il y a de l'eau presque toute l'année. Les flaques d'eau rendent les places difficiles à assiéger.

† FLAQUER, *v. a.* [*Ejaculare, conspergere.*] Jetter. Quoique ce mot soit bas, & ne se trouve dans aucun Dictionnaire, cependant Mr. de la Bruyère s'en est servi. (Il trouve qu'on lui a donné trop de vin, il en flaque plus de la moitié au visage de celui qui est à sa droite, & boit le reste tranquillement. *La Bruyère.*)

FLAQUIERE, *f. f.* Partie du harnois d'un mulet.

FLASQUE, *adj.* [*Flaccidus, mollis.*] Qui a peu ou point de vigueur. (Il est flasque : cela est bien flasque.)

*Flasque, f. m.* [*Enervanus.*] Qui n'a point de vigueur. (C'est un grand flasque.)

† *Flasque, f. m.* [*Surfuraria pulveris capsula, theca.*] Étui à mettre de la poudre qu'on porte dans la pochette, quand on va à la chasse, pour charger un fusil.

*Flasque.* Les uns croient ce mot masculin, & les autres féminin, mais il y a plus de gens qui le font masculin. *Le flasque*, ou *la flasque*, est une grosse planche longue de quatorze piés, large d'un pié huit pouces, qui fait une partie de l'affût. *Davelour, traité de l'artillerie*, a écrit, le flasque est de bois d'orme. *Praissac, discours militaires*, p. 116. a dit, la face du dehors du flasque & la face du dedans du flasque. Les Canoniers disent le *flasque*. Cependant l'*Auteur des travaux de Mars*, 3. part. p. 116. a écrit les flasques longues de quatorze piés & demi, épaisses de demi pié, & larges d'un pié huit pouces.

*Flasque* ou *Flaque*. Espèce de ceintures qui se fabriquent en Italie.

FLATER, (FLATTER,) *v. a.* [*Adulari, blandiri.*] Cajoler : louer trop. (Il n'y a que les lâches qui flater. Flater les Grands. *Ablanc.* L'amour veut toujours flater, & les belles veulent être toujours flatées. *Pièces galantes de la Suzette, & de Péllisson.*)



Plus on aime quelqu'un , moins il faut qu'on le flate ;  
A ne rien pardonner le pur amour éclate.  
*Mol.* )

*Flater.* [ *Interpolare.* ] Excuser par complaisance les défauts de quelqu'un. ( Un Courtisan flate les passions de son Prince. On dit aussi qu'un miroir flate , quand il ne fait pas voir les défauts qui sont dans l'objet. Un Peintre flate , quand il peint une personne plus belle , ou moins laide qu'elle n'est. Un Confesseur ne doit point flater son pénitent. Un Chirurgien flate la plaie , quand il ne coupe pas tout ce qu'il faudroit couper , ou n'y applique pas des remèdes assez forts )

*Flater.* [ *Nimio indulgere.* ] Ce mot se dit à l'égard des personnes , & à l'égard des bêtes. ( Les meres flatent trop leurs enfans. Les chiens flatent leurs maîtres. )

\* *Flater.* [ *Pernulcere.* ] Il se dit au figuré , de ce qui touche agréablement les sens. ( Le plaisir flate les sens. La musique flate l'oreille. Tu m'as flaté d'un doux son. *Ablanc. apoph.* Les parfums flatent agréablement l'odorat. )

\* *Flater.* [ *Lenire.* ] Il se dit encore au figuré , à l'égard d'autres choses. ( Flater sa douleur , c'est l'adoucir par quelques réflexions morales. Les choses agréables flatent l'esprit. Flater son imagination , c'est la repaître de chimères agréables. Flater son amour , c'est se donner de belles espérances d'y réussir. On se flate souvent , & l'on se trompe dans ses propres affaires. L'apparence flate , c'est-à-dire , elle trompe. )

† \* *Il ne faut point flater le dé.* [ *Rem aperit fateri.* ] Proverbe , pour dire , il faut parler franchement.

*Flaterie* , *f. f.* [ *Adulatio* , *assentatio* , *blandimenta* , *blanditia.* ] Cajoleries. Paroles flatueuses. ( La flaterie lui plaît si fort qu'il ne s'en peut défendre. )

La flaterie est douce , & plaît infiniment ,  
Mais elle plaît davantage ,  
Quand elle vient d'un amant.  
*Recueil de Pièces galantes.*

La crainte & la flaterie corrompent ordinairement la vérité. *Supplément de Q. Curce* , l. 1. )

\* Licurge nommoit la teinture une flaterie des sens. *Abl. apoph.*

( Son humeur satyrique est sans cesse nourrie  
Par le coupable encens de votre flaterie.  
*Mol.* )

*FLATEUR* , *f. m.* [ *Adulator* , *assentator.* ] Celui qui flate. ( Un dangereux flatteur. Les flatteurs sont des pestes qu'il faudroit exterminer. *Abl.* )

☞ Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
*La Fontaine.*

*FLATEUSE* , *f. f.* [ *Adulatrix.* ] Celle qui flate. ( C'est une franche flatueuse. )

\* *Flatteur* , *flatueuse* , *adj.* [ *Blandus.* ] Qui flate. ( Espérance flatueuse. *Abl.* Miroir flatteur. Discours flatteur. )

Un poëme insipide & sotement flatteur  
Deshonore à la fois le Héros & l'Auteur.  
*Despr. sat. 9.*

*FLATEUSEMENT* , *adv.* [ *Blandè.* ]  
*Tome II.*

D'une manière flatueuse. ( Vous parlez flatueusement. )

*FLATIN* , *f. m.* Petit couteau de poche , pliant , emmanché de corne , qu'on nomme aussi *jambette*. Cette sorte de couteaux se fait en France , & porte le nom de l'ouvrier qui en a été l'inventeur , qui se nommoit Denys Flatin.

*FLATIR* , *v. a.* [ *Dare* , *imprimere nummo latitudinem & crassitudinem idoneam.* ] Terme de *Monoieur*. C'est battre une pièce de monnaie avec le marteau ou le flatoir , sur l'enclume , pour lui faire prendre le volume & l'épaisseur qu'elle doit avoir.

*FLATOIR* , *f. m.* [ *Sculptorum malleus* , *tuus des corneatus.* ] Petit marteau dont se servent ordinairement les Sculpteurs. Celui dont se servent les Monoieurs , est gros , pesant sept à huit livres ; il est fait en façon de corne de bœuf , large par le bas du côté qu'on frappe , & pointu de l'autre.

*FLATRER* , *v. a.* [ *Ferro calido adurere.* ] Appliquer un fer rouge fait en forme de clé plate au milieu du front d'un chien qui a été mordu d'un chien enragé , & cela pour empêcher que ce chien mordu ne devienne enragé. ( Flâtrer un chien , un chien flâtré. )

† Ce mot *flâtrer* , signifioit autrefois en général , marquer d'un fer chaud , & il se disoit à l'égard des criminels.

*FLATRURE* , *f. f.* Terme de *Chasse*. C'est le lieu où le lièvre & le loup s'arrêtent , & se mettent sur le ventre , lorsqu'ils sont chassés des chiens courans. *Sal.*

*FLATUEUX* , *FLATUEUSE* , *adj.* [ *Flatuosus.* ] Qui cause des flatuosités. ( Viande flatueuse. Les légumes sont des alimens flatueux. )

*FLATUOSITÉ* , *f. m.* [ *Flatus.* ] Terme de *Médecine*. Vents qui sortent du corps humain par bas ou par haut.

*FLAVET*. Espèce de serge , qu'on nomme aussi *Lingette*.

## F L E.

*FLEAU* , *f. m.* [ *Baculus excussorius* , *flagellum.* ] Instrument avec quoi on bat le grain pour le faire sortir des épis.

\* *Fleau*. [ *Ærumna* , *flagellum.* ] Ce mot au figuré , est fort usité. ( Il est hors des atteintes de l'injustice , de l'envie , & des autres fleaux de la vie humaine. *Patru* , lettre 4. à *Olinde*. C'est le fleau des ames vulgaires. *Maine. poës.* Attila étoit appelé le fleau de Dieu. La guerre , la famine & la peste , sont les trois grands fleaux dont Dieu se sert pour châtier les hommes. Un tiran est le fleau de son peuple. Molière a été le fleau du ridicule. )

*Fleaux*. Terme de *Serrurier*. Barres de fer qui tournent sur un boulon , & qui servent à fermer les grandes portes.

*Fleau*. [ *Scapus.* ] Terme de *Balancier*. Morceau de fer poli avec une aiguille au milieu , & deux trous à chaque bout. Il sert à soulever les bassins des balances , ou du trebuchet lorsqu'on pèse. Il signifie aussi la barre marquée de plusieurs divisions , & qui fait la balance romaine.

*Fleau*. [ *Capreolus* , *vitis flagellum.* ] Ce mot se trouve dans *Danet* , pour signifier le tendon qui attache la vigne à tout ce qui la touche. *Danet.*

*Fleau*. [ *Brachia* , *crines.* ] Quelques - uns  
D d

croient qu'on peut se servir de ce terme pour exprimer les nageoires de certains poissons. *Dans.*

**Flaux.** Se dit encore de certains petits crochets, sur lesquels les Vitriers portent les panneaux de verre aux lieux où ils doivent les placer. *Acad. Fr.*

**FLÉCHE, f. f.** [*Sagitta.*] Petit bâton ou verge de bois, armée d'un fer pointu, & de quelques plumes à côté, que l'on décoche par le moyen d'un arc qu'on bande, ou par quelque plus forte machine. (Une petite ou une grosse flèche. Tirer une flèche. Décocher des flèches. Il tomboit une nuée de flèches. Les Anciens tiroient de grosses flèches avec de grandes machines.)

\* **Flèche.** Ce mot, au figuré, signifie des traits & actions de méchanceté. Tours noirs & scélé-rats. (Vous avez ouï dire quelles flèches, & quels dards le diable décocha contre Job. *Mau-croix, homélie 8. Les flèches de la colere de Dieu, ce sont les flaux qu'il envoie aux hommes pour les punir.*)

On appelle **flèches**, [*Pertica,*] les piquets dont les Arpenteurs portent une trouffe à leurs côtés, parce qu'ils sont faits en forme de flèches.

\* **Flèches.** [*Stipes, capus arctariis.*] Ce mot se dit en terme de *Charpente*, de plusieurs grosses pièces de bois & qui sont longues, lesquelles servent à des machines, comme font l'arbre d'une grue, ou autre semblable machine. *Flèche de pont-levis.* C'est la pièce de bois qui va depuis la balçule jusqu'aux chaînes, & qui tourne sur un pivot, pour lever le pont. Il se dit aussi de deux pièces de bois montées sur deux rouës, & qui servent à attacher le pétard à un pont, ou à une porte de ville. Il se dit encore de la partie qui est depuis les aïles jusqu'au fer de la lance. Il se dit d'un clocher de charpente qui aboutit en pointe.

**Flèche.** Terme de *Marine.* Pièce de bois sortant hors de la prouë, qui serre le beaupré & la vivadère, & qui signifie la polaine d'un navire.

Selon Aubin, le mot **flèche** parmi les Marins, » signifie la même chose qu'aiguille de l'éperon : » mais il y a, dit-il, deux aiguilles, & l'on n'a » point vu le mot **flèche** au pluriel, si bien qu'il » semble qu'il ne doive être attribué qu'à une des » aiguilles, & que c'est à l'aiguille supérieure ; » voici la description qu'en donne Mr Guillet : » c'est la partie de l'éperon, comprise entre la » frise & les herpes au dessus de la gorgere. Un » autre Auteur dit, que les courbatons de l'épe- » ron, sont ceux qui font la rondeur de l'éperon » depuis la flèche supérieure jusqu'au premier » porteverge. Selon le dernier, on peut dire » **flèches**, & **flèche supérieure**, & **inférieure** ».

**Flèche.** Terme de *Manège*, qui se dit de la partie pointuë d'une lance. *Acad. Fr.*

**Flèche de carosse.** [*Temo, scapus jugarius.*] Sorte de petite poutre de bois qui sert à porter le corps du carosse.

\* **Flèche.** [*Sinus.*] Terme de *Géométrie.* C'est la partie du diamètre d'un cercle, coupé à angles droits par la corde d'un arc. On l'appelle aussi *le sinus versé*.

**Flèche.** [*Succidia.*] Terme de *Charcutier.* Moitié de cochon avec le lard & le maigre. (Acheter une flèche de lard.)

\* **Flèche.** [*Sagittarius.*] C'est un météore enflammé, qui a la figure d'une flèche.

† \* Il ne sait plus de quel bois faire flèche. [*Non*

*habet unde vivat.*] Proverbe, pour dire, il ne fait plus que faire pour pouvoir subsister.

**FLÉCHIR, v. a.** [*Flectere.*] Ce mot signifie plier, & n'est pas, à ce qu'on croit, usité au propre, ou du moins il y est très-peu. Que t'a servi de fléchir le genou devant un Dieu fragile, & fait d'un peu de bouë ? *Main. poës.* Il n'a point fléchi les genoux devant Baal. Dans ces exemples, *fléchir le genou*, signifie adorer.

**Fléchir, v. n.** Plier. (Ce bois ne fléchit point. C'est du fer aigre, il rompra plutôt que de fléchir.)

\* **Fléchir.** Ce mot est fort usité au figuré.

\* **Fléchir, v. n.** [*Morem gerere.*] Obéir, être soumis. (Tout fléchissoit devant ce conquérant. S'il se voit en prison, il sera contraint de fléchir. *Patru, plaid. 11.*)

\* **Fléchir, v. n.** [*Lenire, mollire.*] Adoucir. (La Rétorique a le pouvoir de fléchir les cœurs les plus barbares : fléchir le Roi. *Atlanc.* Tâcher à fléchir les Juges. *Le Mait.* Ce cruel s'est laissé fléchir par les larmes de cet innocent.)

\* Ce n'est pas la règle à se fléchir pour convenir au sujet.)

**FLÉCHISSEMENT, f. m.** [*Flexio, flexus, inflexio.*] Action de fléchir qui ne se dit que des genoux. (Fléchissement de genoux.)

**FLECHISSEUR, f. m.** [*Flexor.*] Epithète que les Médecins donnent à des muscles qui servent à fléchir quelques parties du corps, comme les genoux & le coude.

**FLEGMATIQUE, adj.** [*Phlegmaticus, pituitosus.*] Piteux : celui ou celle en qui le flegme domine. (Tempérament flegmatique.)

**FLEGME, f. m.** [*Phlegma, pituita.*] Piteux. Humeur froide & humide qui est une des quatre humeurs qui entrent dans la constitution du corps de l'homme.

**Flegme, ou Phlegme, f. m.** [*Humor aquosus.*] Terme de *Chimie.* C'est un principe passif, lequel s'élève d'ordinaire le premier dans la distillation des mixtes où il abonde. (Le flegme est la substance qui est en plus grande quantité dans la composition des mixtes, & sur tout dans celle des plantes & des animaux, & même dans celle de leurs parties. *Charas, Pharm. l. 1. ch. 4.*)

\* **Flegme.** Patience, modération. (Avoir le flegme d'un Père de l'Oratoire. *Balzac.* Un peu de flegme ne gêne rien lorsqu'on traite avec les hommes.)

Mais ce flegme, Monsieur, qui raisonne si bien,  
Ce flegme pourra-t-il ne s'échauffer de rien ?  
*Mol.*)

**FLET, f. m.** [*Navigiotum.*] Petit bateau de rivière qui sert à passer l'eau, à porter du fumier, ou à faire des voitures de marchandises en petite quantité.

**FLÉTRI, FLÉTRIE, adj.** [*Violatus, marcidus.*] (Teint flétri : fleur flétrie.)

**Flétri.** Se dit aussi d'un homme qui est deshonoré dans le monde par ses mauvaises actions ; ou qui a été repris de Justice. (C'est un homme flétri.) On dit encore un honneur flétri, une réputation flétrie.

**FLÉTRIR, v. a.** [*Violare, deterere, marcorum inducere.*] Ce mot se dit proprement des fleurs ; gâter, ôter le vif, l'éclat & la beauté. (Le trop grand chaud flétrit les fleurs.)

Et dans ce haut éclat où tu te viens offrir,  
Touchant à tes lauriers je crains de les flétrir.  
*Desfr.*)

*Se flétrir*, v. r. [ *Arefcere, marcescere, deteri, violari.* ] Il se dit des fleurs ; perdre le vis, l'éclat & la beauté ; se gâter. ( Les fleurs se flétrissent. ) On dit aussi que le teint se flétrit ; la beauté se flétrit ; une étoffe délicate & d'une couleur vive se flétrit.

\* *Flétrir*, v. a. [ *Deturpare, corrumpere, labem inurari.* ] Dishonorer. ( Un opprobre si scandaleux les flétrit. *Patru, plaid.* 2. Les vices ne fauroient flétrir la vertu. Flétrir la réputation de quelqu'un par des calomnies. )

☞ *Flétrir une personne.* En termes de Pratique, c'est lui imposer la fleur de lis. Il est dit dans l'Ordonnance Maritime, *liv. 4. tit. 1. art. 16.* que » celui qui aura dérobé des cordages, fer- » railles & utensiles des vaisseaux étans dans les » ports, fera flétri d'un fer chaud portant la » figure d'une ancre, &c. » La Coutume de Nevers, *tit. 1. art. 3.* se sert du terme *marquer*, pour *flétrir* ; elle décide que cette peine ne peut être imposée que par le Haut-Justicier ; & Coquille a remarqué sur cet article que la *flétrissure* de la fleur de lis n'a pas été introduite seulement comme une peine, mais encore comme une marque qui fasse connoître si l'accusé a déjà été puni par la Justice, de quelque crime, dont la récidive le rend encore plus criminel. Cette espèce de peine est fort ancienne ; les Samiens, au rapport de Plutarque, imprimèrent une choüette sur les Athéniens qu'ils avoient faits prisonniers de guerre. Platon, *lib. 8. de legib.* ordonna que ceux qui auroient commis quelque sacrilège, seroient marqués au visage & à la main, & ensuite fouetés & bannis. Cette flétrissure étoit appelée par les Romains, *inscriptio*. Claudien a dit, en parlant de Eutropius :

*Jura regunt, facies quamvis inscripta repugnet ;  
Seque suo prodat titulo.*

Eumolpus, dans Pétrone, couvrit le visage de son esclave fugitif, de plusieurs caractères qui faisoient connoître la faute. L'Empereur Constantin défendit d'imprimer aucune marque sur le visage, *l. Si quis, Cod. de pœnis.*

F L É T R I S S U R E, *f. f.* [ *Marcor.* ] Ce mot, au propre, signifie l'état d'une chose qui est flétrie, mais il ne se dit guères.

\* *Flétrissure.* [ *Labes, traductio stigmatica.* ] Marque d'ignominie. ( Cela apporte une grande flétrissure à la réputation. )

*Flétrissure.* Marque imposée à un criminel. ( Il a deux flétrissures sur les épaules. ) Voyez *Flétrir une personne.*

F L E U R, *f. f.* [ *Flos.* ] Ce qui vient sur les plantes & sur les arbres immédiatement avant la graine, & avant le fruit. Plante ou oignon qui pousse un bouton qui s'épanouit peu à peu, & qui jette souvent une odeur agréable. La fleur, proprement dite, n'est autre chose que l'organe de la génération, & elle se divise en mâle, femelle & hermaphrodite. On connoît le mâle par les étamines, la femelle par l'ovaire, l'hermaphrodite par les deux organes réunis. Les fleurs revêtus de calices sont appelées *complectes*, & les autres incomplètes. Celles qui n'ont pas de Pétales se nomment *Apétales*, & les autres *Pétalodes*. Celles dont les Pétales sont d'une seule pièce, s'appellent *Monopétales*, & les autres *Polypétales*. Les unes & les autres sont régulières, ou irrégulières ; simples ou composées ; les dernières sont à fleurons, ou à demi-fleurons, ou mixtes. Une belle

fleur : une charmante fleur : une fleur commune, simple, double, rare, nouvelle, &c. curieuse, bizarre, brillante, panachée, nuancée. Plus une fleur est mêlée de panaches, plus elle est belle. Fleur qui a un beau coloris. Les belles fleurs sont rares, & on ne s'est jamais tant appliqué à leur culture qu'à présent. Cultiver des fleurs ; élever des fleurs, &c. )

Que votre éclat est peu durable,  
*Charmantes fleurs*, honneurs de nos jardins.  
*Deshoul. poët.*

☞ Les Poètes ont dit souvent que les fleurs naissent sous les pas d'une belle, & d'une Maîtresse :

Où vous disparoissez, toutes choses languissent,  
Les fleurs ne peuvent naître ailleurs que sous vos pas.  
*Ségrais, Egl. 1.*

Racan a dit de Marie de Médicis :

Paissez, cheres Brebis, jouissez de la joie  
Que le Ciel vous envoie ;  
A la fin, sa clémence a pitié de nos pleurs ;  
Allez dans la campagne, allez dans la prairie ;  
N'épargnez point les fleurs,  
Il en revient assez sous les pas de Marie.

Si l'on étoit aux Poètes les fleurs, ils ne sauroient bien souvent comment chanter les beautés de leurs maîtresses ; les tristes effets que produit leur absence dans les lieux qu'elles ont quittés, ou la joie que cause leur retour. Ségrais a bien sçu se servir des fleurs pour exprimer l'un & l'autre ; c'est dans sa première Églogue. Aminte :

Voici le tems heureux de l'aimable verdure,  
Nos prés, nos champs, nos bois ont repris leur parure ;  
Climène va partir, bergers, fondez en pleurs,  
Nos prés, nos champs, nos bois vont n'avoir plus de fleurs.

Être en fleur. [ *Flores, florescere.* ] Pouffer des fleurs ; perdre les fleurs ; cela se dit plus particulièrement des arbres.

*Fleur de la passion.* [ *Flos passionis.* ] C'est une fleur qui représente les instrumens de la Passion.

*Fleur d'adonis.* Plante qui porte une fleur rouge. Elle est apéritive, fudorifique, propre pour la pierre, & pour la goutte sciarique.

*Fleur de Constantinople.* C'est une espèce de lychnis. On cultive cette plante à cause de la fleur.

*Fleur d'alun.* C'est le véritable alun de plume. C'est un sel minéral détersif, astringent, propre pour raffermir les dents, pour les ulcères de la gorge & de la bouche.

*Fleur Ambarvalis*, ou *Polygata.* Plante qui croît dans les lieux incultes, propre pour exciter le lait aux nourrices ; détersive, laxative, bonne pour purger doucement la bile.

*Fleurs de corail.* Petites boules arrondies qu'on trouve aux extrémités des branches, lorsque les coraux sont encore jeunes & tendres.

*Fleur de jalousie*, ou *Amaranthe*, ou *Passe-velours.* [ *Flos amoris.* ] C'est une plante agréable à la vûte ; elle est humectante, rafraîchissante, bonne pour arrêter ou modérer les pertes de sang.

*Fleur de Buau* ou *de Durio.* Grand arbre des Indes, qui porte un fruit apéritif, carminatif, fudorifique, digestif.

*Fleur de casse.* [ *Flos cassia.* ] C'est la moëlle de la casse, ou l'extrait.

*Fleur d'œil.* [ *Flos oculi.* ] C'est la cardamine.  
*Fleur de bled.* [ *Flos frumenti.* ] C'est le bled.

*Fleur hépatique.* [ *Flos hepaticus.* ] C'est le *Par-nassia* commun des marais. Cette plante est astringente & rafraîchissante.

*Fleur de Keiri,* ou de girofle. [ *Viola lutea.* ] Ces fleurs sont cordiales, céphaliques, nerveuses; elles appaisent les douleurs, & hâtent l'accouchement.

*Fleur de miel,* ou fleur miellée. C'est la Méliante. La liqueur miellée qui en découle est cordiale, stomachale & nourrissante.

*Fleur Royale.* [ *Flos Regius.* ] C'est le pied d'alouette. C'est une plante astringente & vulnérable.

*Fleur sanguine.* [ *Flos sanguineus.* ] C'est la petite capucine; elle est propre contre le scorbut.

*Fleur de St. Jacques,* ou la *Jacobée.* Plante apéritive, vulnérable, détersive.

*Fleur au Soleil,* ou *Soleil,* ou *herbe au Soleil.* [ *Flos ou Corona Solis.* ]

*Fleur du Soleil.* [ *Flos Solis,* ou *consolidauera.* ] C'est l'herbe d'or, ou l'hyssope de Carignes; cette plante est vulnérable.

*Fleur de la Trinité.* C'est une espèce de violette, qu'on appelle penée.

*Fleur d'éponge.* Ce sont les rameaux qu'elle jette.

*Fleur de Genet.* On la confit, & l'on en mange pour arrêter le vomissement.

*Fleurs de Grenadier,* ou *Balaustes.* Elles sont propres pour la diarrhée, & pour arrêter le crachement de sang.

*Fleur de Muscade.* Elle est stomachale.

*Fleur d'Orange.* Cette fleur est céphalique, stomachale, hystérique.

*Fleur de Romarin.* Elle est propre pour fortifier le cerveau.

*Fleur de Pécher.* Elle est laxative & purgative.

*Fleur de lis,* *f. m.* [ *Lilium.* ] Fleur blanche ou orange, qu'on appelle *Lis.*

*Fleur de lis,* *f. m.* [ *Lilia.* ] Armes des Rois de France. (Les Rois de France portent d'azur à trois fleurs de lis d'or.)

*Fleur de lis.* [ *Caucium liliatum.* ] C'est un fer marqué de plusieurs petites fleurs de lis que le bourreau applique sur l'épaule de ceux qui ont fait des crimes qui ne méritent pas la mort. (Il est condamné à avoir la fleur de lis.)

*Fleur artificielle.* [ *Flos arte factus.* ] C'est une fleur qui imite une fleur naturelle: fleur qui représente une vraie fleur, & qui est faite avec de la toile peinte, du papier, ou du velin.

*Fleur de broderie.* [ *Flos acu pictus.* ] Ouvrage de Brodeur, fait en manière de fleur. (Damas à fleur.)

\* *Fleur.* Ce mot se dit d'une certaine fraîcheur qu'on voit sur de certains fruits pendant qu'ils sont sur l'arbre & avant qu'ils aient été maniez, ou qu'ils soient fanés. Ces prunes ont encore leur fleur: ces abricots ont perdu leur fleur.)

*Fleurs d'un vaisseau.* Ce sont les parties du vaisseau qui sont faites par les extrémités, ou par les emparures des varangues avec les membres courbes qui se mettent au fond, & qu'on appelle genoux. *Aubin.*

\* *Fleur.* [ *Superficies.* ] Ce mot signifie quelquefois superficie. (La fleur de terre. L'ouvrage étoit à fleur d'eau. *Vaug. Quint. l. 4.* Mille amours sont venus voltiger autour de lui à fleur d'eau.

*Abt. Luc. t. 1.* On dit aussi, *des yeux à fleur de tête.*)

\* *Fleurs de Rétorique.* [ *Flosculi.* ] Ce sont les figures & les autres ornemens du discours.

Le Poète embellit, agrandit toutes choses,  
 Et trouve sous sa main des fleurs toujours éclofes.  
*Depr.*

*Fleurs des Saints.* [ *Flores Sanctorum.* ] C'est une ancienne histoire de la vie des Saints, écrite en Espagnol par Ribadeneira, & qui a été plusieurs fois mise en François.

(Le traité l'autre jour nous rompit de ses mains  
 Un mouchoir qu'il trouva dans une fleur des Saints.  
*Mol.*)

On parle en *Chimie*, des fleurs de soufre; d'antimoine, &c. Ce sont les parties les plus subtiles de ces minéraux, qui s'élèvent par le moyen du feu, & qui s'attachent au haut de l'alambic.

\* *Fleur de cuir.* Terme de *Tanneur.* Le côté du cuir où est le poil.

*Fleur de farine.* [ *Pollen.* ] C'est la farine la plus pure.

\* On dit à une personne, que les sèves sont en fleur, pour l'accuser de folie.

*Fleur.* [ *Delectus.* ] Ce mot au figure, a d'autres sens assez étendus. (Il donna la fleur de la Cavalerie à un homme de qui il n'étoit pas assuré. *Abt. arr. l. 2.* C'est à-dire, l'élite de ses cavaliers. La jeunesse en sa fleur brille sur son visage. *Despr. Lutin, ch. 1.* Être dans la fleur de sa fortune. *Maucroix, schisme, l. 2.* Il est la fleur des jeunes hommes de son âge. *Abt.* Il est à la fleur de son âge. La fleur de la Noblesse, &c.)

*Fleurs.* [ *Purgationes menstrua.* ] Sang dont les femmes se purgent tous les mois. Le mot de fleurs, en ce sens, n'est pas bien usité; on dit plutôt mois, ordinaires, ou purgations. On nomme ces purgations, des fleurs, à l'exemple des arbres qui ne portent point de fruits s'ils n'ont des fleurs.

*Fleurs blanches.* [ *Menstrua muliebria.* ] C'est un sang acre, piquant & corrompu, que les femmes perdent, & qui ne garde aucun tems réglé pour sortir. Ce sang est quelquefois blanc, & quelquefois d'autre couleur.

A FLEUR, *adv.* [ *Ad summum, ad fastigium, ex aquo.* ] De niveau. (Cet ouvrage est à fleur d'eau. Des yeux à fleur de tête.)

FLEURDELISÉ, FLEURDELISÉE, *adj.* [ *Liliis distinctus.* ] Ce mot se dit aussi dans le discours ordinaire, & en terme de *Blason*, pour dire, semé de fleurs de lis. (Bâton fleurdelisé. Porter d'azur à la croix d'or fleurdelisée. *Col.*)

FLEURDELISER, *v. a.* [ *Imprimere, notare stigmata, ferro adurere.* ] Terme de *Bourreau de Paris.* Marquer d'une fleur de lis sur l'épaule. (Il a été fleurdelisé sur l'épaule droite. Il est condamné à être fleurdelisé sur l'une & sur l'autre épaule.)

La fleur de lis, qui est la compagne du foïct; n'est pas une peine capitale: mais elle est mise au rang des peines qui emportent infamie, dont la marque reste toujours, quand même le condamné auroit obtenu des Lettres de réhabilitation, selon le sentiment de Papon, sur le §. second, de la Coutume de Bourbonnois.

FLEURER, *v. n.* Répandre une odeur, exhaler une odeur. (Cela fleur bon.) On dit, *prover-*

*bialement*, d'une affaire qui paroît bonne & avantageuse, *cela fleurit comme baume*. On le dit aussi d'une bonne réputation. Sa réputation fleurit comme baume; quelquefois on le dit ironiquement.

**FLEURÉE**, *f. f.* Drogue qui sert à teindre en bleu, elle se fait avec la plante qu'on nomme *Voûde*, ou *Voide*. C'est une espèce de Pastel. On appelle aussi *fleurée*, ou *florée*, une espèce d'indigo de la moienne sorte.

**FLEURET**, *f. m.* [ *Rudis*. ] Sorte d'épée au bout de laquelle il y a un bouton, & qui sert seulement pour apprendre à faire des armes : les parties du fleuret sont la poignée, le pommeau, la soie, la garde, la lame, le bouton : le fort & le foible du fleuret. ( *Fleuret lourd*, ou *léger*. *Fleuret de leçon*, c'est le fleuret de l'écolier qui n'a point de garde : Tenir un fleuret de bonne grace : présenter le fleuret : faire un coup de fleuret. )

*Fleuret*. [ *Texta ex serico & filo tania*. ] Terme de *Marchand Mercier*. Espèce de ruban ou de passément qui est entre le fil & la soie.

*Fleuret*. [ *Vilior bombyx*. ] Sorte de soie tirée de la bourre, qui est aux environs du coucon du ver à soie, & qui est comme une fleur que le ver à soie a produite avant que de former son ouvrage. On appelle aussi *fleuret*, la soie qui ne peut être tirée en soie fine ni en écheveaux. *Isnard*, traité des vers à soie.

*Fleuret*. Terme de *Danse*. C'est un pas de bourrée, qui est une sorte de danse gaie. ( *Voistu ce petit trait ? ce fleuret ? ces coupes ? Molière*, *Fâcheux*, *a. 1. sc. 3.* )

**FLEURETTE**, *f. f.* [ *Fosculus*. ] Diminutif de fleur, qui ne se met guères que dans la poésie pastorale. ( *Cueillir les fleurettes des prez*. )

*Fleurettes*, *f. f.* [ *Blandimenta, verba suavia, mellita, amatoria*. ] Cajoleries amoureuses. Gallaneries qu'on dit à une Dame. ( C'est un conteur de fleurettes. Vos passages Grecs & Latins font de jolies fleurettes pour gagner un cœur. *Gilles Boil. avis à Ménage*. )

Gratis est mort, plus d'amour sans paier ;  
En beaux loüis se content les fleurettes.

*La Font. nouv.*

Il en est à mines discrètes,  
Et d'un entretien décevant,  
Mais fiez-vous à leurs fleurettes,  
Autant en emporte le vent.

*Mad. de la Vigne.* )

\* **FLEURI**, **FLEURIE**, *adj.* [ *Ornatus, compositus*. ] Ce mot se dit du discours & du stile. ( *Discours plus fardé & plus fleuri que grand & sublime. Despr. longin*. *Stile fleuri. Ablanc*. Une épître bien fleurie. *Molière*. )

† \* *Fleuri*, *fleurie*, *adj.* [ *Floridus, florens*. ] Ce mot se dit du teint, & veut dire, *vermill.* ( *Avoir le teint fleuri. Molière*. )

Il a l'oreille rouge, & le teint bien fleuri,  
Vous vivrez trop contente avec un tel mari.

*Mol.* )

**FLEURIR**, *v. n.* [ *Florere, florescere*. ] Ce mot se dit des fleurs des arbres & de la vigne. Il veut dire, porter des fleurs : pousser des fleurs : avoir des fleurs. ( Les arbres commencent à fleurir : tulipe fleurie : oïllet fleuri : arbre fleurissant. *Vaug. rem.* )

\* *Fleurir*. [ *Vigere*. ] Être en vogue, être en crédit. *Voiez Florir*.

† \* *Fleurir*. [ *Canescere*. ] Ce mot se dit en

riant, de la barbe, & veut dire, *blanchir*. ( *Sa barbe commence déjà un peu à fleurir. Ablanc*. )

Un bon vieillard à la barbe fleurie,  
Autant pour les voisins que pour lui se marie.

*Auteur anonyme.*  
Son poil va fleurir. *Despr. sat. 8.* )

**FLEURISSANT**, **FLEURISSANTE**, *adj.* [ *Florens*. ] Qui fleurit ; ce mot ne se dit qu'au propre. ( *Jardins*, *prez fleurissans*. )

**FLEURISTE**, *f. m.* [ *Florum studiosus*. ] Celui qui a soin de cultiver les fleurs, & qui connoît la manière dont il faut les élever, & même qui en connoît souvent les propriétés. ( *Un fleuriste excellent*. )

*Fleuriste*, *f. f.* [ *Florum studiosa*. ] Celle qui a soin de la culture des fleurs. ( Elle est devenue fleuriste. *Mademoiselle est fleuriste*. )

**FLEURISME**, *f. m.* [ *Florum studium*. ] Terme de *fleuriste* ; c'est-à-dire, la curiosité des fleurs. ( *Donner dans le fleurisme. Aimer le fleurisme*. )

**FLEURISON**, ( **FLEURISSON**, ) *f. f.* [ *Florum tempestas*. ] Terme de *Fleuriste*. Le tems dans lequel les fleurs fleurissent. ( *À la fleurison des tulipes, ne laissez point de places vuides dans vos planches. Culture des fleurs, ch. 4.* *J'aime à voir la fleurison des belles arémons.* )

**FLEURON**, *f. m.* [ *Flor.* ] Terme d'*imprimeur*. Ornement de fleurs qu'on met à la fin des articles & des chapitres, lorsqu'il y a du blanc.

*Fleuron*. Terme de *Doreur sur cuir*. Bouquet ou autre ornement qu'on pousse sur le dos des livres avec les fers.

*Fleuron*. Légère étoffe de laine, de soie, & de fil, du nombre de celles qui se font dans la Saïetterie d'Amiens.

*Fleurons*. Ornaments de membre d'Architecture. Les Couronnes de Duc sont ornées de fleurons.

\* *Fleurons*, *f. f.* Ce mot, au figuré, se dit des terres & des droits les plus importants d'un État. ( C'est un des plus riches fleurons de la Couronne. )

*Fleuron*. [ *Fosculus*. ] Terme de *Botanique*, qui se dit d'une espèce de petite fleur.

**FLEUVE**, *f. m.* [ *Flumen, fluvius*. ] Ce mot se dit particulièrement des grandes rivières. ( *Le Rhin est un grand fleuve. Le Danube est un fleuve fort fameux, & le plus grand de tous les fleuves de l'Europe. Abl. arr.* )

Allez rapidement, & sous d'heureux auspices,  
Du superbe Versailles, augmenter les délices,  
Heureux fleuve ; & du cours de vos flots argentés  
Hâtez-vous d'embellir ces jardins enchantez.

*Abbi Régnier.* )

Les fleuves navigables appartiennent au Roi, & sont de son domaine. Les simples rivières & les ruisseaux appartiennent aux Seigneurs Hauts-Justiciers.

*Fleuve*. Ce mot est consacré à la poésie, quand on parle de la Divinité qui préside à quelque rivière ou fleuve. ( *Ainsi on dit le Dieu du fleuve. Les Poëtes peignent les fleuves en vieillards appuyés sur une urne.* )

On voit très-souvent des fleuves représentés par des figures humaines couchées sur le gazon : il y en a où ces figures sont debout ; leur attitude dépend de la fantaisie du graveur.

*Fleuve*, se dit figurément pour abondance. On appelle *Saint Gregoire de Naziance*, un fleuve de paroles, parce qu'il étoit fort abondant en paroles. *Harmant*.

**FLÉXIBILITÉ, f. f.** [*Flexibilitas, mollities.*] Qualité de ce qui est flexible. Il a une flexibilité admirable pour les veffions. Il se détourne, & prend haleine où il veut. *Despr.*

\* **FLÉXIBLE, adj.** [*Flexibilis, lentus.*] Ce mot se dit au propre, dans les matières de physique, & il veut dire, qui a de la flexibilité, qui se peut plier. (Corps flexible.) Et dans le sens figuré, il signifie qui se peut fléchir. Souple. (Esprit flexible. Il n'est pas flexible là-dessus. *Mol.* On dit, *une voix flexible*; c'est-à-dire, que l'on peut aisément varier selon les tons qu'on veut lui donner.)

## F L I.

**FLIBOT, FRIBUT, f. m.** [*Myoparo.* Quelques-uns disent *fribut*; mais la plupart font pour *fibot*. *Desroches, Dictionnaire de Marine*, est pour *fibot*. C'est un moyen vaisseau qui est armé en course, & qui pour l'ordinaire a le derrière rond.

**FLIBUSTIERS, FRIBUTTIERS, f. m.** [*Curfor, pirata.*] Tous deux se disent, mais la plupart disent *Flibustiers*. Ce sont les Corsaires des Isles de l'Amérique. On les appelle forbans, pirates, ou voleurs de mers. Ces mots viennent de l'Anglois.

**FLIC & FLAC, adv.** Mots imaginés, pour représenter les coups drus & menus qu'on donne à une personne. (Il lui a donné deux ou trois souffets, *flic & flac* sur la joue. Il a eu *flic & flac* sur le nez.)

**FLIN.** Pierre de foudre, que Pline appelle *brontia*, & dont les Armuriers se servent pour fourbir les épées. *Acad. Franç.*

**FLIONS.** [*Tellina.*] Petits poissons à coquilles, qui se trouvent sur le sable au bord de la mer, & qui font bons à manger. Ils contiennent beaucoup de sel & d'huile. Ils sont apéritifs.

## F L O.

**FLOCON, f. m.** [*Floccus.*] Ce mot se dit en parlant de nége. Petite touffe de nége qui tombe du ciel durant l'hiver lorsqu'il nége. (La nége tombe par flocons. Il tombe de gros flocons de nége.)

**Flocon.** [*Flocculus.*] Ce mot se dit aussi, en parlant de laine, de soie, & autres choses semblables, & signifie pelote, ou petite touffe de laine, &c. (Les moutons laissent des flocons de laine quand ils passent dans des lieux épineux. Un flocon de soie.)

**FLON FLON.** Refrain d'un Vaudeville, & à qui l'on donne plusieurs significations sous-entendues. Par exemple :

Si ta femme est méchante ;  
Apprends-lui la chanson ;  
Voici comme on la chante ,  
Avec un bon bâton ,  
Flon , flon , &c.

**FLORE, f. f.** Déesse des fleurs & du printemps, & femme de Zéphire, selon les Poètes.

**FLORÉE.** Espèce d'Indigo. Voyez *Fleurée*.

**FLORENTINE, f. f.** Étouffe de soie, fabriquée d'abord à Florence, & depuis imitée en France. C'est une espèce de satin façonné, ordinairement blanc, mais il s'en fait aussi de diverses couleurs.

**FLORER, v. a.** Terme de *Marine*, qui signifie la même chose qu'espalmier ou donner le suif à un vaisseau. *Acad. Fr.*

† **FLORES.** [*Lautitas facere.*] Ce mot ne se dit qu'en ces façons de parler burlesques :

## F L O.

(Faire *flores* dans les ruelles des Dames; c'est-à-dire, y paroître beaucoup, y briller. *Elle fait flores*; c'est-à-dire, elle fait merveilles.)

☞ Voiture écrivant à Costar, lui dit: « Ces sciences là deviendront fleuries entre vos mains; Vous faites *flores* par tout, &c. *Lett. 24. de leurs entretiens.* ». *Flores* est absolument vieilli. *Mad. Des-Houlières* a pourtant dit: -

Si vous voulez en tout faire *flores*,  
Qu'avec beauté votre dot soit donnée,  
L'amour languit sans Bacchus & Cérés.

On peut s'en servir en badinant.

**FLORIN, f. m.** [*Florusus.*] Pièce de monnaie d'or que les Florentins firent premièrement battre & marquer d'une fleur. Le florin est aussi une monnaie d'Alemagne qui vaut quarante sous.

*Florin* est aussi une monnaie de compte, & une espèce d'argent, qui est de diverse valeur, suivant les pays où elle a cours. Le florin vaut vingt sous en Hollande.

**FLORIR, v. n.** [*Florere.*] Ce mot ne se dit qu'au figuré, & il veut dire, être dans un état heureux; être en honneur, en réputation. (Un tel florissoit sous un tel régime. L'éloquence, ou l'art militaire florissoit en un tel tems. *Vaug. rem.*)

**FLORISSANT, FLORISSANTE, adj.** [*Florrens.*] Qui florit. (État florissant. *Ablanc.* Armée florissante. *Vaug. rem.* Ville florissante pour les lettres. *Patru, oraison pour Archias.*)

**FLOT, f. m.** [*Fluctus.*] Gonflement de l'eau par ondes. La ville étoit battu des flots. (Ce vent étant fort impétueux roule des flots épouvantables contre le rivage. *Vaugl. Quint. l. 4.* Les flots se brisent contre les rochers.)

Le Rhin qui roule ses ondes  
Orgueilleuses & profondes  
Et tous ses flots mutinez,  
Sous un rempart inutile  
Qui ne peut servir d'aizile  
Aux Bataves étounez.  
*Abi Testu.*

**Flot.** [*Æstus reciprocus.*] Il signifie la pointe de la marée, le flux de la mer. (Le flot entre bien avant dans la Garonne, dans la Tamise, &c.)

**Être à flot.** [*Fluctuare.*] Il se dit des vaisseaux, & signifie avoir assez d'eau. *Mettre un vaisseau à flot*, c'est le mettre en un lieu où il y ait assez d'eau pour le porter.

**Flot.** Terme de commerce de bois. Il signifie le gros bois de chauffage, que les marchands qui font faire l'exploitation des forêts, dans les lieux éloignés des grandes rivières, jettent au courant des ruisseaux & petites rivières, qui s'embouchent dans les grandes. C'est de ce bois jetté à flot, que se composent les trains de celui que de là, on appelle *bois floté*.

\* **Flot.** [*Copia.*] Quantité. Multitude. (Les larmes lui tomboient des yeux à grands flots. *Vaug. Quint. l. 6. ch. 9. Despr. Lutin.*)

Cotin à ses sermons, traînant toute la terre,  
Fend les flots d'auditeurs pour aller à sa chaire.

Juvenal de sa mordante plume,  
Faisoit couler les flots de fiel & d'amertume.  
*Despr. Sat. 7.*

\* **Flot.** Terme de *Bâtier*. Sorte de houpe de laine qu'on met à la tétière des mulets.

**FLOTABLE, adj.** On appelle rivière flutable, une petite rivière, ou un gros ruisseau, capable de conduire du bois à flot. On dit aussi, un port flutable, pour signifier l'endroit d'un

ruisseau, ou petite rivière, où l'on assemble le bois pour le jeter à flot.

FLOTAGE, *f. m.* Conduite de bois sur l'eau, quand on le fait flotter.

FLOTAISON, *f. f.* [*Summum aquæ fastigium.*] Terme de *Marins*. Endroit du vaisseau qui se trouve à la surface de l'eau, ou le plan qui divise la partie du vaisseau qui est dans l'eau, de celle qui est hors de l'eau.

FLOTANT, FLOTANTE, *adj.* [*Fluctuans.*] Qui est au dessus de l'eau. (On voit des corps flottans en ce lieu là après le naufrage.)

*Flotant, flotante.* [*Incertus, instabilis.*] Irré-solu, incertain.

(Son cœur toujours flotant entre mille embarras,  
Ne fait ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ne veut pas.  
*Despr. sat. 8.*)

Ils étonnèrent les courages encore flottans & incertains. *Vaug. Qui nt. l. 7.)*

☞ Ce vers du Cid de Corneille a été critiqué par M. de Scuderi :

Elle rendra le calme à vos esprits flottans.

» Je ne tiens pas que cette façon de parler,  
» faire flotter vos esprits, soit bonne ; joint qu'il  
» falloit dire *l'esprit* ».

FLOTE, *f. f.* [*Classis navium.*] Nombre de navires qui vont ensemble, soit pour faire la guerre ou pour entreprendre quelque autre chose. (Équiper une flote. *Ablanc. arr. l. 7.* Batre la flote des ennemis. *Ablanc.* La flote d'Espagne est revenue des Indes. *Scar.*)

*Flote.* [*Turba.*] Se dit par mépris de plusieurs personnes qui viennent ensemble. (Une flote d'amans vient de vous arriver. *Desm.* Il est venu une flote de gens me demander à souper.)

On dit proverbialement, *la flote est arrivée*, pour dire, qu'on a reçu de l'argent après avoir attendu quelque tems.

*Flote de foie.* Les ouvriers qui font le moulinage des foies, appellent ainsi ce qu'on nomme plus ordinairement écheveau de foie.

FLOTES. Trains de bois, qui servent à amener à Paris le bois flôté.

FLOTÉ, FLOTÉE, *adj.* [*Ligna ratibus deveſta.*] Ce mot se dit du bois qui est venu en flôtant sur la rivière. (Le bois flôté ne fait pas grand profit.)

FLOTER, *v. n.* [*Fluctuare, jacſari fluctibus.*] Être soulevé par l'eau : être soutenu par l'eau : aler doucement sur l'eau. (Navire qui flote : bateau qui flote : vaisseaux qui attendent la marée pour floter.)

*Floter*, se dit des bois de charpente & de chauffage, qu'on fait descendre sur les rivières, après en avoir fait des espèces de radeaux, qu'on nomme trains.

\* *Floter.* [*Vacillare, jacſari, incertum esse.*] Être irrésolu : être balancé entre plusieurs passions. (Il flotoit entre la crainte & l'espérance. *Abl.*)

FLOTILLE, *f. f.* Petite flote. Les Espagnols nomment ainsi quelques vaisseaux, qui dévancent leur flote de la Vera-Cruz au retour, & qui viennent donner avis en Espagne de son départ & de son changement.

FLOTISTES, *f. m.* On nomme ainsi en Espagne ceux qui font le commerce de l'Amérique, par les vaisseaux de la flote, pour les distinguer de ceux qui le font par les gallions, qu'on appelle *Galionistes*.

FLOU. Terme de *Peinture*, qui se met avec la particule *a.* (Peindre à flou, c'est peindre d'une manière légère, & tendre, en noiant bien les teintes.)

† FLOUET, FLOUETTE, *adj.* [*Imbecillus, tener, delicatus.*] Délicat. Foible de constitution de corps. (Corps flouet. *La Fontaine, fables, l. 3.* Damoiseau flouet. *Mol. a. 2. sc. 4.*)

☞ FLOURS. Ancien mot. Fleurs. Le grand blason des folles Amours :

Qui dit qu'amours  
Né font que fleurs,  
Il se déçoit.

## F L U .

FLUANT. Sorte de papier, qui n'est pas colé. Voyez *Savari*.

FLUCTUATION, *f. f.* Agitation d'humeur épanchée dans quelque cavité du corps, ou dans un abcès.

FLUCTUEUX, EUSE, *adj.* [*Fluctuans.*] Qui est agité de mouvemens contraires ou violens. (Le détroit de Magellan est continuellement fluctueux.) Au figuré, il se dit d'un esprit inconstant & irrésolu, qui ne fait à quoi se déterminer.

FLUER, *v. n.* [*Fluere, labi.*] Couler. (L'ancre fluë. Cette ancre est trop épaisse, elle ne sauroit fluer. Le sperme fluë. Terme de *Médecin.*)

FLUIDE, *a. j.* [*Fluidus.*] Qui coule : qui coule aisément. (Ancre fluide. L'eau est fluide. Les cieux sont fluides.) Un fluide en général, est un corps dont les parties ne sont pas liées ensemble, qui cède aisément au toucher, qui résiste peu à la division, & qui se répand comme de lui-même. Parmi les fluides quelques-uns se répandent par leur ressort & par leur poids, tel est l'air ; ou seulement par leur poids, comme un monceau de fable, sans que leur surface extérieure se mette exactement de niveau, & ce sont là des fluides proprement dits. Voyez *Liquide*.

\* *Discours fluide.* C'est ce qu'on appelle ordinairement un discours coulant, aisé & naturel.

FLUIDITÉ, *f. f.* [*Fluiditas.*] Qualité qui fait qu'une chose est coulante. (La fluidité de l'eau.)

*Fluidité du discours.* Talemant, *Plutarque, tom. 5. Vie de Cicéron.* ; c'est-à-dire, douceur & facilité naturelle du langage.

FLUOR. Terme de *Chimie*. Épithète qu'on donne aux sels acides minéraux qui se tiennent toujours fluides. Ce mot est latin, dérivé du verbe *fluere*, fluer.

FLUTE, *f. f.* [*Fistula.*] Instrument de Musique qu'on embouche, qui est à vent, qui est percé de quelques trous, & qui est fait de bois, d'ébène, d'ivoire, & de toute sorte de bois dur.

*Flute-douce.* C'est une flute à neuf trous qui représente la douceur de la voix. (Emboucher une flute. Jouer de la flute.)

† \* *Il y a de l'ordure dans sa flute ; c'est-à-dire ; qu'il y a quelque chose dans ses affaires qui ne va pas bien.*

*Flute.* Terme d'*Organiste*. Sorte de jeux harmonieux ou à quelque chose de la flute.

*Flute.* Espèce de navète, dont se servent les Basseliffiers, & sur laquelle sont dévidées les laines, ou autres matières qu'ils emploient à leurs tapisseries.

*Flute.* [*Fluta navis.*] Vaisseau long à plate

varangue, rond par derrière, & enflé par le ventre. On donne en France le nom de *flute* ou de vaisseau armé en flute, à tout bâtiment qu'on fait servir de magasin, ou d'hôpital à une armée navale, ou qui est employé au transport des troupes.

† *FLUTER*, *v. n.* [ *Iudere fistulid.* ] Ce mot, pour dire, *jouer de la flute*, ne se dit point à Paris, ou il ne s'y dit que par mépris & dans le burlesque. ( Ces gens là me rompent fort la tête avec leurs flutes, je voudrais bien qu'ils s'en alassent fluter ailleurs. )

† \* *Se faire fluter au derrière.* Façon de parler burlesque, pour dire, se faire donner un lavement. )

*FLUTÉ*, *ÉE*, *adj.* On appelle *voix flutée*, une voix douce.

*FLUTEUR*, *FLUTEUSE*, *adj.* Qui joue de la flute. On ne le dit qu'en raillant & par mépris. ( Quel fluteur ! C'est un méchant fluteur. Ce fluteur m'écorce les oreilles. )

*FLUX*, ou *flux*. [ *Flūtus*, *æstus*. ] Prononcez *flux*. Ce mot se dit en parlant de la mer. C'est le tems réglé que la mer met à monter vers un certain lieu. ( Le flux dure ordinairement six heures. Attendre le flux. )

*Le flux & le reflux de la mer.* [ *Fluxus*, & *refluxus*. ] C'est le tems réglé que la mer met à monter, & à s'en retourner. ( Chercher les causes du flux, & du reflux de la mer. Le flux & le reflux de la mer se fait régulièrement deux fois le jour. Comprendre les causes du flux & du reflux de la mer. )

Le flux & le reflux sont deux mouvemens opposés, dont jusques à présent on a cherché avec beaucoup de soin la raison & la cause. En effet la mer paroît haute & basse deux fois dans vingt-quatre heures ; & selon les observations de plusieurs Philosophes, elle commence à sortir de ses bords, & à y rentrer toujours à la même heure. Ces mouvemens n'arrivent point avec tant d'étendue dans la mer Méditerranée, & ils ne sont remarquables qu'au fond du Golfe de Venise : à l'égard des autres endroits de cette mer, on n'apperçoit qu'un simple mouvement au long des côtes : la mer Baltique, le Pont-Euxin, la mer-morte de l'Asie, n'ont aucun flux & reflux ; on observe seulement quelques mouvemens des eaux dans l'Archipel. L'impossibilité de connoître la véritable cause du flux & reflux, a produit une infinité de sentimens, chacun tâchant de soutenir & de faire valoir ce que son esprit a inventé : mais les opinions les plus apparentes sont celles de Galilée, qui attribue le mouvement des eaux au mouvement de la terre ; en second lieu, celle qui attribue le flux aux mouvemens du soleil & de la lune, & particulièrement à la lune ; la troisième opinion est, que le flux & le reflux ne font autre chose qu'une modification de mouvement de la mer d'Orient en Occident : mais ce sont là de grandes propositions, ou plutôt des spéculations qui nous laissent dans le doute comment la chose se fait.

*Flux & reflux s'emploient figurément.* Lorsque la passion agit l'esprit, elle l'entraîne sans cesse de côté & d'autre, & dans le flux & reflux perpétuel de sentimens opposés, il change à tous momens de langage & de pensées. *Despr.*

☞ Malherbe a dit, en deux endroits de ses Poésies, *le flux de ses larmes* :

O Reine, qui pleine de charmes  
Pour toute sorte d'accidens,  
As borné le flux de nos larmes.

On ne pardonneroit pas aujourd'hui cette façon de parler.

† \* *Ma bourse a le flux.* Phrase burlesque, pour dire, mon argent se dépense fort vite.

*Flux*, *f. m.* Terme de Médecine. Écoulement d'humeurs, qui prend différens noms, suivant l'endroit par où il se fait, & l'humeur qui en découle.

*Flux de ventre.* [ *Profluvium*. ] C'est un dévoiement de ventre, lorsque les excréments en sortent trop liquides & trop souvent. ( Être travaillé d'un flux de ventre. )

*Flux de sang.* [ *Dysenteria*. ] C'est un flux de ventre, mêlé de sang pur : flux de ventre par lequel on vuide du sang par les selles.

*Flux épatique.* [ *Rheuma*. ] Sorte de flux, où à cause de la foiblesse du foie, causée par une intempérie froide, on rend des excréments semblables à une eau où l'on auroit lavé de la chair fraîche.

*Flux de bouche.* [ *Fluor*. ] Terme de Chirurgien. On dit, donner un flux de bouche ; c'est-à-dire, faire fort cracher. Voyez *Salivation*.

\* *Flux de bouche.* [ *Loquacitas*, *volubilitas linguæ*. ] Ces mots, au figuré, se disent d'une personne qui veut toujours parler, & qui ne laisse pas parler les autres. On dit aussi, un grand flux de paroles.

*Flux*, se dit encore dans plusieurs jeux de cartes. ( Jouer à la belle, au flux, au trente & un. Être à flux, terme de *Jeu d'ombre*, c'est n'avoir que des atouts. )

*Fluxion*, *f. f.* [ *Fluxus*, *epiphora*. ] Écoulement d'humeurs nuisibles sur quelque partie du corps. ( Gagner une fluxion. *Mol.* Il est mort d'une fluxion sur la poitrine. *Scar.* Il a une fluxion sur le bras : il est attaqué d'une fluxion sur les yeux : être sujet aux fluxions. )

## F O C.

*FOCILE*, *f. m.* Terme de Marine. Nom que les Médecins Arabes donnent aux os du bras qui s'étendent depuis le coude jusqu'au poignet. Le plus grand qui s'appelle proprement le coude, est le grand focile ; le moindre, qui se nomme aussi raion, est le petit focile.

F Æ T U S. Voyez *Fétus*.

## F O I.

*FOI*, *f. f.* [ *Fides*. ] Prononcez ce mot comme il est écrit. C'est une vertu théologale. Consentement aux vérités révélées. Religion. ( Sans la foi les œuvres sont mortes. La foi qui est sans les œuvres, est morte. *Épître S. Jaques*. Savoir les articles de la foi. N'avoir ni foi ni loi. *Théoph.* poës. )

La foi de siècle en siècle à nos ayeux transmise ;  
Nous tenoit tous unis dans le sein de l'Eglise.  
Quand d'un Moine Apostat la folle ambition,  
Vint troubler cette paix, rompre cette union.  
*Genès.* )

*Foi*. Créance : assurance : témoignage. ( Les actes publics font foi de cela. *Abi. Tac. ann. l. 12.* L'Historien doit être digne de foi. *Abi.* Acte qui fait foi en Justice. )

Foi.



*Foi.* Parole qu'on donne d'accomplir une chose : promesse de faire & d'accomplir quelque chose. (Après avoir pris & donné la foi, il les renvoia. Recevoir la foi. *Ablanc. arr.* Violier la foi. *Ablanc.* La foi conjugale.)

*Foi.* Fidélité. (Garder sa foi. Il y a peu de foi dans le monde. L'ardeur de s'enrichir chassie la bonne foi. *Despr.*) La foi d'un ennemi fut toujours infidèle. *Rich. Coriolan, acte 3.*

*Foi.* Serment : manière de jurement. (Jurer sa foi : il a juré par sa foi que la chose étoit vraie.

*Foi.* Terme de la *Jurisprudence féodale.* On dit si souvent *foi & hommage*, qu'il y a lieu de croire qu'ils sont synonymes, ou qu'ils font si fort unis qu'on ne peut pas les séparer. Voyez les *Coutumes & leurs Commentateurs.*

*Foi.* Liberté qu'on donne à quelqu'un de se conduire à sa volonté, d'agir à sa fantaisie. (On le laisse aler sur sa bonne foi. *Abl. apoph.*)

*Foi.* Terme de *Blason.* Ce sont deux mains jointes ensemble. (Il portoit de gueules, à la foi d'argent.)

*En bonne foi*, *adv.* [ *Certe.* ] En vérité. (En bonne foi, cette doctrine est subtile. *Pass. l. 2.*)

*De bonne foi.* [ *Sincère.* ] A n'en point mentir. (De bonne foi, cela est ainsi que je vous le dis.)

† *Il est fait à la bonne foi.* Cela se dit d'une personne, pour signifier qu'elle est si naïve que de croire tout ce qu'on lui dit.

**FOI BLAGE**, *f. m.* [ *Debilitas, diminutio.* ] Terme de *Monoie*, qui se dit lorsque chaque espèce n'est pas précisément du poids porté par l'Ordonnance.

*Foiblage*, signifie aussi remède de poids, ou un affoiblissement du poids des espèces, permis par les Ordonnances aux Maîtres des Monoies, qui doivent restituer au Roi le foiblage, ou ce qui manque au poids des espèces.

*Foiblage d'aloï.* C'est quand la Monoie n'est pas au titre requis.

**FOIBLE**, *adj.* [ *Debilis, infirmus, invalidus.* ] Prononcez *féble*. Qui n'a point, ou peu de forces. (Il est foible : elle est foible : il est d'une constitution & d'une santé foible ; il est foible de corps & d'esprit ; une tête foible.) Mr Despreaux parlant des foibles maladies qui attaquent un Directeur de femmes, dit :

( Quelque léger dégoût vient-il te travailler ?

Une foible vapeur le fait-elle bâiller ?

Un escadron coiffé d'abord court à son aide ;

L'une chauffe un bouillon, l'autre aprete un remède.

*Despr. sat. 8. )*

\* *Foible.* On dit, cette raison est foible. Avoir une foible espérance.

*Foible.* Ce mot se dit des monoies, & veut dire, léger. (Trop foible de poids.)

*Foible.* Ce mot se dit en parlant de guerre. (Les ennemis étoient foibles d'infanterie. *Abl. arr. l. 1.* C'est-à-dire, avoient peu d'infanterie.)

\* *Foible.* Qui a des foiblesses : qui se laisse attendre : qui se laisse toucher. (Je suis père, Seigneur, & foible comme un autre. *Rac. Iphigén.*)

† *Foible.* Petit. (Ce vin est foible. A peine un foible jour vous éclaire, & me guide. *Rac. Iphig. a. 1. sc. 1.*)

*Foible*, *f. m.* Celui qui n'est pas tout-à-fait affermi en une chose : celui qui n'est pas considérable par son crédit, ni par son autorité : celui qui a peu d'appui. (Il ne faut pas scandaliser les foibles. *Nouv. Test.* La Justice ne regarde ni le fort, ni le foible. *Patru, plaid. 5.* Le fort portant le foible.)

*Tome II.*

*Foible*, *f. m.* Ce mot se dit en parlant d'épée ; c'est la partie la plus foible, depuis le milieu de la lame jusqu'au bout. (Rencontrer le foible de l'épée : il ne faut pas parer du foible.)

\* *Foible.* Petites foiblesses : penchant à être foible : petits défauts qui marquent le peu de fermeté d'une personne, & sa pente naturelle. (Chacun a son foible. Mon foible est d'appeler les choses par leur nom. Le foible des jeunes gens, c'est le plaisir : le foible des vieillards, l'avarice : celui des grands, la vanité : du petit peuple, la médisance : des femmes & des filles, la coquetterie & la passion de se faire des galans. Les femmes furent le foible de Henri IV. Tâchez de prendre quelqu'un par son foible : étudier le foible des gens. On dit aussi, *connoître le foible d'une Place.*)

**FOIBLEMENT**, *adv.* [ *Debilitas, invalidus.* ] Avec peu de force : avec peu de vigueur. (Elle le repoussa foiblement. *Scar.*)

Que le cœur d'une femme est mal connu de vous,  
Et que vous avez peu ce qu'il veut faire entendre,  
Lorsque si foiblement on le voit se défendre,  
*Mol. )*

**FOIBLESSE**, *f. f.* [ *Debilitas, infirmitas, imbecillitas, levitas, facilitas.* ] Prononcez *féblesse*. Le peu de force & de vigueur d'une personne. (J'ai de l'obligation à votre foiblesse. *Le Comte de Buffi.*)

Ah ! que vous avez bien ici contre moi-même  
Perfide, vous servir de ma foiblesse extrême.

*Mol. )*

*Foiblesse.* [ *Deliquium, defectio animi.* ] Évanouissement : défaillance : syncope. (Tomber en foiblesse. *Abl.*)

\* *Foiblesse* de pour.

\* Le cœur le plus fort a des momens de foiblesse. *Scar.*

\* Ménager les foiblesses du cœur. *Mol.*

\* Flater les foiblesses des hommes.

\* Autoriser ses foiblesses. (Foiblesse d'esprit.)

**FOIE**, ou **FOYE**, *f. m.* [ *Jecur.* ] Le foie est au dessus du diaphragme du côté droit ; ce n'est qu'un amas d'un nombre innombrable de veines insensibles dans lesquelles la veine porte se dissipe. (Avoir des chaleurs de foie.)

Les Anciens mettoient le siège de l'amour dans le foie. Anacréon, dans sa troisième Ode, dit, que pour récompense des foins qu'il avoit pris de secourir l'Amour transi de froid, il en avoit reçu un coup mortel dans le milieu du foye. Théocrite, *Idylle 2.* Bion, *Idylle 1.* se font ex- pliqués de même.

\* *C'est une petite chaleur de foie.* [ *Siccum jecur ardet irâ.* ] C'est une manière de Proverbe, pour dire, c'est un petit emportement. C'est un peu de colère.

On dit proverbialement, *Vous avez bon foie*, *Dieu vous sauve la rate* ; quand un homme est paisible & va trop à la bonne foi, ou quand on parle de lui avec ironie.

\* *Foie.* Voyez *Fois.*

**FOIER**, (**FOYER**), *f. m.* [ *Focus.* ] C'est l'âtre de la cheminée. (Foier mal fait.)

*Foier.* Terme de *Potier.* C'est la partie du fourneau où l'on met le charbon.

*Foier.* Terme de *Dioptrique.* C'est le point où se concentrent les rayons du soleil, & auquel ils brûlent, après avoir traversé un verre convexe, ou lorsqu'ils se réfléchissent de dessus la surface d'un miroir concave.

*Foier.* Terme de *Marine*. Feux qu'on allume la nuit au haut de quelque tour élevée pour servir de guide aux vaisseaux par leur lumière. *Acad. Fr.*

*Foier.* Terme de *Médecine*. Lieu où l'on croit qu'est le principe & le levain de la fièvre. *Roh. Acad. Fr.*

**F O I N**, *f. m.* [ *Fenum*. ] Herbe de pré coupée & fauchée, qu'on donne aux chevaux & autres bêtes. (Faner le foin. Retourner le foin.)

† *Foin*. [ *Vā, malc.* ] Sorte d'interjection burlesque, qui marque une manière d'imprécation. (Foin de vous : foin du fat : foin, vous me bleffez : foin, ma bougie est morte. *Scar. D. Japhet.*)

† **F O I R E**, *f. f.* [ *Nundina*. ] Marché fameux où plusieurs fortes de marchands viennent vendre de la marchandise. Ce mot vient du Latin, *feria*. Foire de Francfort. La foire de Saint Germain de Paris a commencé en 1482. sous Leiiis onzième. Il y eut différend avec les Religieux de S. Denis pour le tems auquel elle se tiendroit ; & par Arrêt du Parlement de Paris, du 12. Mars 1484. il fut ordonné qu'elle commenceroit le troisième Février, le lendemain de la Chandeleur ; & cela s'est toujours observé depuis. Voyez *Du Breuil, Antiquités de Paris*. La foire de Beaucaire en Languedoc est fameuse. Les foires de Lyon ont de grands privilèges. Les marchés & les foires ne se peuvent établir en France que par la permission du Roi. *Féret, traité de l'abus, l. 1. ch. 9.*)

† *Foire*. [ *Alvei profluvium, stercus liquidum*. ] Mal de ventre durant lequel on jette beaucoup d'excréments fluides par bas. (Avoir la foire.)

† **F O I R E R**, *v. n.* [ *Liquidum stercus egerere*. ] Jeter par le fondement des excréments qui ne sont pas liés. Jeter des excréments fluides. (Elle ne fait que foïrer.)

† **F O I R E U X**, **F O I R E U S E**, *adj.* [ *Forii inquinatus, foriolus*. ] Qui a la foire. (Il est foïreux. Elle est foïreuse.)

† *Foïreux*, *f. m.* Celui qui a la foire. (C'est un foïreux.)

† *Foïreusé*, *f. f.* Celle qui a la foire. (C'est une foïreuse.) Le peuple se sert aussi de ces mots *foïreux*, *foïreusé*, au figuré, pour désigner une personne irréfoluë, ou qui manque à ce qu'elle avoit promis.

**F O I S**, *f. f.* [ *Vici*. ] Mot qui ne se dit pas seul, & qui se met avec quelque nombre pour déterminer combien de fois l'action s'est faite. (Une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, &c. N'écrire qu'en quatre ans une fois. *Voit. l. 54.* Une fois n'est pas coûtume. *Scaron*. Remettons la chose à une autre fois. Je vous le dis une fois pour toutes. Je vous le dis pour une bonne fois. Plusieurs fois. Une fois, deux fois autant. Trois fois plus que ... Tant de fois, si souvent. Toutes les fois que je lui écris. J'y consens pour cette fois. Vous le voyez pour la dernière fois. Ils parlent tous à la fois, c'est-à-dire, en même tems. Qui donne tôt, donne deux fois.)

Toutesfois, Voyez *Toutesfois*, Conjonction.

De fois à autre. [ *Per intervalla*. ] Quelquefois. De tems en tems. (Il étudie de fois à autre.) On a dit dans le siècle dernier, *parfois*, au lieu de *quelquefois*.

† *Fois du corps* ; *faux du corps* ; *suix du corps* ; *fort du corps*. [ *Medium corporis*. ] Tous ces mots se disent, mais les plus usités de tous c'est *fois* & *faix*, & de ces derniers *fois* & *faix*, le mot de *fois* semble le plus en usage. Il signifie le milieu du corps. (Prendre une personne par le fois du

corps, ou à fois de corps ; c'est-à-dire ; par le milieu du corps. On dit l'un & l'autre dans le discours familier, ou dans le comique.

Il a pris son ennemi par le fois du corps, & l'a jetté sur les carreaux.)

† **F O I S O N**, *f. f.* [ *Copia, abundantia, ubertas*. ] Abondance. (On en trouve à foïson. *Scar.*)

† **F O I S O N N E R**, *v. a* [ *Abundare*. ] Abonder.

(Tout en foïsonne,

L'année est bonne.

*Foit pois.*

L'anémone foïsonne en graines. *Culture de l'anémone, ch. 2.*)

## F O L.

**F O L**, **F O L L E**, *adv.* [ *Stultus, insanus*. ] Voyez *Fou*.

**F O L A T R E**, *adj.* [ *Procox, hilaris, lasciviens, promptus*. ] Badin : qui réjouit : qui dit de petites folies : qui dit & qui fait des choses plaisantes, mais un peu folles. (Esprit folâtre. Humeur folâtre.)

*Folâtre*, *f. m.* (C'est un folâtre.)

*Folâtre*, *f. f.* (C'est une folâtre.)

**F O L A T R E R**, *v. n.* [ *Ludere, jocari, lascivire*. ] Badiner. Faire de petites folies. (Lorsque nous fumes au lit, elles commencerent à folâtrer. *Abl. Luc. t. 3.* Il folâtroit devant la porte de l'Académie avec sa maîtresse. *Ablanc. Luc. t. 2.*)

† **F O L A T R E R I E**, *f. f.* [ *Ludus, lascivia, jocus, temeritas*. ] Action de folâtrer. Badinerie.

**F O L E M E N T**, ( **F O L L E M E N T**, ) *adv.* [ *Stultè*. ] D'une manière folle. (Il s'est follement engagé dans cette affaire. *Mal* Un Poëte follement pompeux. *Dejpr.*)

**F O L E T**, ( **F O L L E T**, ) *vent folet*. C'est une certaine agitation de l'air, qui le fait tourner spiralemment. Voyez *Régis*.

*Folet*. Voyez *Esprit folet*, *Fau folet* & *Poil folet*.

**F O L I C H O N**, **F O L I C H O N N E**. *Gai, badin, folâtre* ; c'est un petit folichon, c'est une petite folichonne. C'est un terme tantôt de caresse, tantôt de badinerie, mais toujours du stile familier ; on le trouve chez plusieurs de nos Comiques modernes.

**F O L I E**, *f. f.* [ *Stultitia, amentia, insanita*. ] Foible & imparfaite action de la puissance de raisonner, causée par la conformation irrégulière du cerveau, ou de quelque humeur froide ou pituiteuse qui l'accable. (Sa folie est dangereuse. Sa folie est achevée. La folie a cela de propre qu'elle excuse tout, ce qui n'est pas un petit avantage. *Abl. Luc. t. 2.*)

*Folie*. [ *Inprudencia, temeritas*. ] Sotise. Imprudence. Temérité. (C'est une folie de vouloir reformer le monde. C'est une folie de se jeter dans le péril sans nécessité. Il a fait une folie de se marier à l'âge qu'il a.)

*Folie*. [ *Amor immoderatus*. ] Passion dominante. (Cet homme se ruine en bâtimens, c'est là sa folie.)

† *Faire folie de son corps*. [ *Se vulgare*. ] Cette façon de parler se dit des femmes, & veut dire, se prostituer.

† \* *Les plus courtes folies sont les meilleures*. Proverbe.

† \* *Folies*. [ *Ineptia*. ] Choses plaisantes, choses jolies & agréables qu'on dit. (Je me suis trouvé seul avec ma maîtresse dans un alcove, où nous avons dit mille folies, mais hélas ! nous n'en avons point fait. Écrire des folies à quelcun.

Dire ensemble mille folies. *Voit. l. 9.* On fait des folies en la jeunesse.

On croit que ma mélancolie  
Vient du reproche amer qu'en secret je me fais  
De n'être plus assez jolie,  
Pour faire naître encor quelque tendre folie.  
*Mad. Deshoulières.)*

**FOLENCHÈRE**, *f. f.* [*Stulta, temeraria licitatio.*] Terme de *Pratique*. Ce mot se dit lorsqu'il s'agit de vendre & crier de nouveau une chose achetée publiquement & qu'on ne poursuit plus. (Vendre une chose à la foie-enchère de quelqu'un.)

(† \* *Taisez-vous, vous pourriez bien porter la foie-enchère de tous les autres. Mol. Georges-dandin, a. 1. sc. 6.* C'est à dire, vous pourriez bien porter la peine pour tous les autres.)

**FOLIO**. Terme de *Palais*, qui signifie feuilles. On dit parmi les Libraires, *livres in-folio*, quand le livre est de toute l'étendue de la feuille. (On a imprimé à Paris le *Richelet in-folio.*)

*Folio*, en termes de *Commerce*, signifie feuillet. On dit *folio recto*, pour dire la première page d'un feuillet; *folio verso*, signifie le revers; ou la seconde page d'un feuillet.

**FOLLES**, *f. f.* Filet à grandes mailles, dont les Pêcheurs se servent sur les côtes de l'Océan, pour prendre des raies & d'autres grands poissons plats.

**FOLLETES**, *Arroche, Bonnes-dames, prudes-femmes, [Atriplex.]* C'est une plante humectante & rafraîchissante.

**FOLLICULE**, *f. m.* [*Follis, folliculus.*] Terme de *Médecine*. Nom qu'on donne à la vessie qui contient le fiel.

*Follicules de sené.* Ce sont les gouffes qui renferment la graine ou la semence du sené; on les croit plus purgatives que le sené même.

## F O M.

**FOMENTATION**, *f. m.* [*Fotus, fomentum, fomentatio.*] Décoction faite avec liqueur convenable, racines, feuilles, fleurs, semences pour échauffer, ramollir, radoucir les douleurs, résoudre, dissiper, dessécher, nêtier, rafraîchir, resserrer & faire dormir. (Fomentation chaude. Appliquer une fomentation.)

**FOMENTER**. [*Recrare fomentis.*] Ce mot se dit par quelques Chirurgiens & Médecins, & veut dire, *appliquer une fomentation sur une partie malade.* (Fomenter la partie malade, ou plutôt faire une fomentation sur la partie malade. Appliquer une fomentation sur la partie malade.)

\* *Fomenter.* [*Fover.*] Entretenir. (Fomenter la division, la sédition. *Ablanc.* Fomenter les contentemens. *Le Duc de la Rochefoucault.*)

## F O N.

**FONCAILLES**, *f. pl.* Planches qui portent la paillasse d'un lit.

**FONCER**, *v. a.* [*Fundo munire.*] Ce mot, au propre, se dit & signifie mettre le fond à un tonneau, à une cuve, &c. (Foncer un tonneau.)

*Foncer la soie.* Terme de *Fabrique de Gaze*. C'est faire baïsser la soie après qu'elle a été levée pour y lancer la navée. L'instrument qui sert à cet usage s'appelle le pas dur; le bâton rond y sert aussi.

† *Foncer*, *v. n.* [*Irruere, irrumper.*] Donner sur. Fondre sur. Le mot de *foncer*, en ce sens, est condamné de quelques-uns, & souffert de quelques autres, qui pourtant avoient qu'il est vieux, & qu'on dit mieux, *Fondre l'épée à la*

*main sur l'ennemi*, que *foncer l'épée à la main sur l'ennemi*. Je serois volontiers du sentiment de ceux qui condamnent *foncer*, & en sa place, je dirois: *Donner sur l'ennemi, fondre sur l'ennemi.*

† *Foncer.* [*Præbere sumptum.*] Financer: *foncer* de l'argent, *foncer* à l'apointement. Le mot de *foncer*, en ce sens, est vieux, & ne se peut dire qu'en burlesque, & même on doute qu'on s'en puisse servir en écrivant.

**FONCÉ**, **FONCÉE**, *adj.* Riche, qui a un grand fonds d'argent. (Cet homme est foncé.) On le dit aussi d'un homme habile dans une science, dans une matière. (Il est bien foncé dans l'Histoire, dans les Mathématiques, &c.)

*Couleur foncée.* Se dit d'une couleur fort chargée. (Bleu foncé, verd foncé.)

**FONCÉS**. Ce sont les tranchées ou ouvrages qu'on fait pour dégager les calots ou pierres d'ardoise du fond de l'ardoisière.

**FONCET**, *f. m.* [*Navigium majus fluviatile.*] Le plus grand des bateaux qui servent à naviger sur les rivières.

**FONCIER**, **FONCIÈRE**, *adj.* [*Quod ad fundum pertinet.*] Terme de *Palais*. C'est ce qui regarde le fond: ce qui vient du fonds. A qui appartient le fonds. (*Seigneur foncier.* Celui qui est Seigneur du fonds. *Rente foncière*, c'est la rente qu'on doit tous les ans au Seigneur foncier.)

*Foncier*, se dit au figuré, d'un homme habile dans son métier, son art, sa profession. (Cet Avocat, ce Théologien est foncier.)

*Foncière.* C'est le lit de l'ardoise, qu'on nomme banc dans les carrières de pierres de taille.

**FONCIÈREMENT**, *adv.* A fonds. Examiner une affaire foncièrement. Il signifie aussi dans le fonds. (Il est foncièrement honnête homme.)

**FONCTION**, *f. f.* [*Munus, functio.*] Action de celui qui fait son devoir. Action de celui qui fait les choses à quoi il est obligé. (Une pénible fonction: faire les fonctions de sa charge. *Abl.* Exercer les fonctions d'une Cure. *Goëau.*)

\* *Fonction.* [*Munus.*] Ce mot se dit au figuré, en parlant de quelques parties du corps, lorsqu'elles font bien ce qu'elles doivent. Ainsi on dit d'un foie sain. (Le foie fait bien ses fonctions.)

**FOND**, *f. m.* [*Fundus.*] La partie la plus basse de ce qui contient, ou peut contenir quelque chose. (Fond de panier, de van, de corbeille, de plat, d'affière, de muid, &c.)

*Fond, ou fonds.* [*Ager, latifundium.*] Terre qui produit les fruits propres à la nourriture des hommes ou des animaux. (Il a dix mille livres de rente en fonds de terre. *Abl.*)

*Fond* [*Fundus maris.*] Terme de *Mer*. C'est la superficie de la terre dessous les eaux. (Pour nous assurer du fond, nous avions toujours la sonde à la main.)

*Donner fond.* Terme de *Mer*. C'est mouiller. (Nous donnâmes fond sur dix-huit brasses d'eau. On dit, en ce sens, le fond d'un étang. Le fond d'un puits.)

*Fond de vale.* Terme de *Mer*. C'est la partie la plus basse du vaisseau où l'on met les marchandises.

\* *Fond.* Ce mot, au figuré, est fort usité. (Je dirai toujours du fond de ma pensée: Seigneurs Flamans, vous fîtes un mauvais troc. *Voit.* Entendre le fond d'une affaire. *Le Maître.*)

\* *Fond.* [*Vis, copia.*] Ce mot, au figuré, a encore d'autres usages. (Avoir un grand fond d'esprit & de probité. [*Summum ingenium.*] (Se faire un fond de science; travailler à se faire un

fond avant que de se produire dans la chaire ou dans le barreau. Cacher un grand fond de perfidie sous des apparences de droiture. *Histoire d'Arbujon, Abl. l. 2.* Marchand qui a vendu son fonds : faire fond sur la parole de quelcun.)

*Fond de Tableau.* Terme de *Peinture*. C'est le champ ou le derrière du tableau. *De Piles, art de Peinture.*

*Fond de miroir.* Terme de *Miroitier*. C'est le derrière du miroir.

*Fond.* [*Panni textura*] Il se dit des étofes & de la broderie. (Un brocard à fond d'or. Une broderie à fond d'argent. Le fond du damas est de tafetas blanc, & les fleurs sont de satin verd.)

*Fond.* [*Fundus*.] Ce mot, entre *Jardiniers*, signifie le terroir. (Ce fond est bon. Ce fond est mauvais, il y a trop de tuf & d'argile.)

\* *Fond, adv.* [*Penitus*.] Profondément. Tout-à-fait. (Traiter une question à fond. Savoir une sience à fond. † Peigner une perruque à fond.)

*A fond, adv.* [*Usque ad fundum*.] Jusques au fond. Ainsi l'on dit qu'un vaisseau coule à fond, lorsqu'il est entr'ouvert ou de lui-même, ou à coups de canon. On dit aussi, couler à fond un vaisseau. On coula à fond cinq vaisseaux des ennemis.

*De fond en comble, adv.* [*Ab imo ad summum*.] Depuis la fondation jusques au comble. (Détruire un bâtiment de fond en comble.)

\* *De fond en comble, adv.* [*Penitus*.] Tout-à-fait. (Être ruiné de fond en comble.)

Ce mot de *fond* se dit encore de diverses autres choses. Le fond d'une caverne, d'un valon, d'un bois. Au fond de la Province. La ville est située dans un fond. Du fond du cœur. Le fond d'une affaire, d'un procès, d'une question, &c. Le fond du sac. (Au fin fond de forêts.

Et nous fumes coucher sur le pais exprès,  
C'est-à-dire, mon cher, au fin fond de forêts.  
*Mol.*)

*Au fond, adv. affomptif.* [*Reverà*.] Ces mots joints à celui de *mais*, signifient, mais si l'on considère la chose au fond & dans le principal. (Exemples : J'avoué qu'il n'a pas bien fait son devoir ; mais au fond, il ne méritoit pas d'être châtié si rigoureusement. Il a manqué en cette circonstance ; mais au fond il n'a pas tort.)

FONDAMENTAL, FONDAMENTALE, *adj.* [*Fundamentalis, primarius*.] Qui sert de fondement principal. Qui apuie, & qui est comme la bâte & le soutien. (Loix fondamentales. *Abl. apoph.* Les articles fondamentaux de la Religion. Les pièces fondamentales d'un procès.)

*Son fondamental.* Terme de *Musique*. C'est le son qui est le fondement de l'accord, & qui en est la bâte naturelle ; les autres sons dont celui-ci est le générateur, se nomment sons harmoniques.

FONDAMENTALEMENT, *adv.* [*Funditus*.] D'une manière fondamentale. Cet Auteur a renversé fondamentalement la doctrine des Hérités.

FONDANT, FONDANTE, *adj.* Qui a beaucoup d'eau, qui se fond dans la bouche. (Fruits fondans, poire fondante, &c.)

*Fondant*, se dit aussi des remèdes qui servent à fondre les humeurs, & à les rendre fluides. (Remèdes fondans.) En ce dernier sens, fondant est aussi substantif. (On dit, employer

des fondans, user de fondans, il faut donner des fondans, &c.)

FONDATEUR, *f. m.* [*Fundator, conditor*.] Celui qui a fondé quelque maison Religieuse, ou quelque Hôpital, & lui a donné un revenu fixe pour subsister. Un pieux & charitable fondateur. Un généreux fondateur. (C'est aux fondateurs à donner le nom à leurs fondations. *Le Mait. plaid. II.*) Voyez *Patronage*.

*Fondateur.* Il signifie aussi celui qui a fondé & établi un Empire, ou bâti une ville. (Romulus a été fondateur de Rome. Constantin a été le fondateur de l'Empire d'Orient.)

FONDATION, *f. f.* [*Fundamenta, fundatio*.] Terme de *Maçon* Fondement de bâtiment que l'on commence. (Travailler à faire les fondations d'un bâtiment. La fondation n'est pas encore achevée.)

\* *Fondation.* Revenu fondé & établi pour l'entretien d'une Église, ou de quelque autre lieu de cette nature. (Église qui a de bonnes fondations.)

*Fondation.* L'établissement d'une ville. Le tems auquel on a bâti une ville. (Les Romains comptoient leurs années depuis la fondation de Rome.)

FONDATRICE, *f. f.* [*Fundatrix*.] Celle qui a fondé quelque maison Religieuse, quelque Hôpital, &c. & lui a donné des rentes pour subsister.

FONDEMENT, *f. m.* [*Fundamentum*.] Ce mot se dit entre quelques Architectes, & signifie fondation d'un édifice qu'on achève. (Les fondemens de notre maison sont bons. Afermir les fondemens d'un bâtiment. Jeter les fondemens d'un édifice.)

*Fondement, f. m.* [*Anus, podex*.] Partie du corps par où sortent les excréments du ventre. (Avoir le fondement tout écorché.)

\* *Fondement.* [*Principium, bafis*.] Principe. Bâte. (La crainte de Dieu est le fondement de la sagesse. La piété est le fondement de toutes les autres vertus.)

*Jeter les fondemens d'un Empire.* C'est être le premier à y donner l'établissement & la forme. (Cyrus jetta les fondemens de l'Empire des Perses.)

\* *Fondement.* Intrigue pour quelque entreprise. Moien pour faire une chose. (Le Cardinal jettoit les fondemens de la perte de, &c. *Mémoires de Mr. de la Rochefoucault.* Ce sont les fondemens de la liberté. Jeter les fondemens de la paix.)

\* *Fondement.* [*Fiducia*.] Se dit aussi d'une assurance qu'on a sur quelque chose. (Faire un fondement solide sur l'amitié de quelcun. Je ne faisois pas grand fondement là-dessus.)

\* *Fondement.* [*Ratio*.] Raison, cause ; sujet. (Ce ne fut pas sans fondement que l'on considéra son crédit. Ce bruit est sans fondement.

Avez-vous pour le croire un juste fondement ?  
*Mol.*)

FONDER, *v. a.* [*Fundare, fundamenta jacere*.] Faire la fondation d'un bâtiment. (Fonder un édifice. *Perraut, Vit uve*.) On dit aussi, fonder une ville. \* Fonder un Empire, une Monarchie, &c. César a fondé l'Empire de Rome sur les ruines de la République.

\* *Fonder, v. a.* [*Condere*.] Bâti, & donner des rentes pour vivre : laisser quelque argent & l'établir comme un fonds assuré pour quelque

œuvre pieuse. (Fonder un Hôpital : fonder une Messe, un Annuel, &c.)

\* *Fonder*. [ *Inflituer*. ] Établir. Il faut avant toutes choses fonder la cuisine.)

\* *Fonder*. [ *Ponere, stabilire*. ] Apuier : autoriser. ( Sur quoi fondez-vous votre demande ? *Le Matin*. Cette nouvelle n'est fondée que sur des conjectures. Il se fonde sur l'équité de sa cause. Il est bien ou mal fondé en sa demande. Il est fondé en Arrêts, terme de Palais.)

\* *Se fonder*, v. r. [ *Niti*. ] Faire fond sur quelque chose. ( Se fonder en raisons : se fonder en autorité. *Abl.* )

FONDERIE, *f. f.* [ *Fufura*. ] Lieu où l'on fond les métaux, où l'on fait les divers caractères qui servent à imprimer, où l'on fond les monnoies, &c.

FONDEUR, *f. m.* [ *Fufor*. ] Ouvrier qui fond le métal pour faire des canons & des cloches de toutes manières ; *Fondeur de caractères d'Imprimerie*.

FONDIS, *f. m.* Abîme qui se fait sous quelque édifice.

FONDOIR, *f. m.* [ *Liquatorium*. ] Terme de Boucher. Lieu où les Bouchers fondent la graisse des animaux qu'ils tuent pour en faire du luis. ( Un fondoir bien net. )

FONDRE, v. a. [ *Fundere, liquescere, liquare*. ] Je fons, je fondis, j'ai fondu. Rendre les métaux coulans par le moiën du feu. (Fondre de l'argent, de l'or : étain fondu : plomb fondu : fondre une cloche.

... Cent fois la bête a vû l'homme hipocondre  
Adorer le métal que lui-même fit fondre.  
*Despr. sat. 8.*

On dit aussi, fondre de la cire, de la graisse, &c.)

*Fondre en abîme*. Terme de Chandelier. C'est faire de la chandelle plongée dans le vaisseau que les Chandeliers appellent *abîme*.

*Fondre*, se dit dans les Manufactures, de l'adresse & de la perfection avec laquelle un ouvrier mêle ensemble les couleurs des soies ou des laines, dont il fabrique ses étofes. Il se dit aussi du mélange des laines de diverses couleurs, qu'on prépare pour donner aux fileuses, qui en font les fils destinés à la fabrique des draps mêlés. ( Cet ouvrier fait habilement fondre les couleurs. )

*Fondre*, en terme de Peinture, se dit aussi pour mêler. Des couleurs bien fondées. *Fondre les bruns dans les clairs*.

*Se fondre*, v. n. [ *Liquescere*. ] La cire se fond au soleil.

\* *Fondre*, v. n. S'afaisser. ( Cet amas de pierres, qui tenoit la terre, étant renversé, le reste fondit. *Vaug. Quint. l. 4. c. 3.* La terre fondit sous ses piez. )

*Fondre la cloche*. C'est en matière d'affaires, prendre une dernière résolution sur une affaire, la terminer, la conclure.

\* *Fondre*. [ *Effundi*. ] Ce mot signifie amaigrir, perdre son enbonpoint. ( Cet homme fond tous les jours à vû d'œil. )

\* *Fondre*. [ *Perire, deliscere*. ] Ce mot signifie périr, se détruire, se ruiner. ( On vit fondre cette famille opulente, qui étoit la première du pais. *Abl. Luc. t. 2. amitié* )

( Il n'y a point d'ouvrage si accompli, qui ne fondit tout entier au milieu de la critique, si son Auteur vouloit en croire tous les censeurs,

qui ôtent chacun l'endroit qui leur déplaît. *La Bruie c.* )

*Fondre des Actions, des billets, un contrat de rentes*. C'est se défaire de ses billets, de ses actions, de son contrat, pour de l'argent comptant. Il se dit d'ordinaire en mauvaise part, pour se défaire de ces choses avec perte.

\* *Fondre*. [ *Putrescere, putrescere*. ] Terme de Jardinier. C'est périr & pourrir par le pié. ( Les piez de melons fondent. ) Ils le disent aussi de diverses autres plantes.

\* *Fondre*. [ *Liquescere*. ] Résoudre en eau. ( Le soleil fait fondre la neige. )

\* *Fondre en larmes*. [ *In lacrymas effundere*. ] C'est-à-dire, pleurer amèrement, abondamment.

† \* *Fondre sur l'ennemi*. [ *Irrumpere, involvere, inflitire*. ] C'est charger l'ennemi ; c'est donner sur l'ennemi. *Abl. arr.* ( On voit deux éperviers d'or qui sembloient fondre l'un sur l'autre. *Vaug. Quint. l. 3.* c'est-à-dire, se jeter l'un sur l'autre. *Fondre sur le gibier.* )

*Fondre*. [ *Ruere, ingruere*. ] Ce mot se dit aussi des orages. ( La tempête vient fondre sur nous. On ne fait où ira fondre cet orage. )

*Fondre une matière*. [ *Ordinare*. ] C'est la digérer & la mettre dans un ordre raisonnable. )

FONDU, FONDUE, *adj.* [ *Fusus*. ] Ils se disent, au propre, des choses fermes qui deviennent liquides par le moiën du feu. ( Métal fondu. Cire fondue. )

\* *Fondu, fondué, adj.* [ *Everfus bonus omnibus*. ] Ce mot se dit, au figuré, des personnes, & veut dire, ruiné, qui a perdu tout son bien. M. N. est un homme fondu.

† \* *Cheval fondu*. Voyez *Cheval*.

FONDRIÈRE, *f. f.* [ *Gurgis, lacuna*. ] Manière de goufre marécageux. ( Il y a de grandes fondrières, qu'il se faloit résoudre de remplir. *Vaug. Quint. l. 8. c. 11.* Il faloit passer une fondrière. *Abl. rer. l. 4. c. 3.* )

*Fondrière*, se dit aussi d'une ouverture dans la superficie de la terre, faite par des ravines d'eau, ou par quelque autre accident. ( La cavalerie fut arrêtée par une fondrière. )

FONDRIILLES, *f. f.* [ *Retrimenta, saces*. ] Ordures, ou petits grains, ou atomes qu'on trouve dans les vaisseaux mal rincés, ou dans les eaux mal nettes.

FONGUEUX, EUSE, *adj.* Terme de Médecine. On appelle *chairs fongueuses*, des chairs mollasses, baveuses, superflues, qui s'élevent en manière de champignons dans les parties ulcérées.

FONTAINE, *f. f.* [ *Fons*. ] Source d'eau vive. ( Une belle & claire fontaine. Le doux murmure des fontaines. De l'eau de fontaine. Fontaine salée, vitriolée, &c. )

Le cristal d'une fontaine,  
Le brillant éclat des fleurs,  
Ne m'échauffent plus la veine ;  
Ma Muse m'appelle ailleurs. *Teslu.* )

*Fontaine*, Vaisseau de cuivre ou d'étain, qui est fait pour être dans une cuisine & qu'on étame pour mettre de l'eau. ( Une petite ou grande fontaine. Une fontaine qui tient une ou deux voies d'eau. )

*Fontaine résonante*. C'est un grand pot de terre où l'on met de l'eau, quand on n'a pas de fontaine de cuivre.

*Fontaine de la tête*. C'est un endroit au haut de la tête, où aboutissent les futures.

\* *Fontaine*. C'est un robinet de bois ou de cuivre, par où coule la liqueur qui est dans un vaisseau; la fontaine est composée d'un tuyau gros comme le pouce, ou un peu plus, & d'une clé qui entre dans ce tuyau, & qui est élevée un peu au-dessus, afin de la prendre avec les doigts pour fermer ou ouvrir la fontaine. La clé a une ouverture au milieu, & le tuyau est creux par tout, & il est percé de plusieurs petits trous au bout qui est dans le vaisseau. (Mettre la fontaine à un tonneau. En tournant la clé d'un côté ou d'autre, on ferme, ou l'on ouvre la fontaine.)

On dit proverbialement, qu'un vieillard est allé à la fontaine de Jouvence, lorsqu'il se porte bien, & qu'il paroît rajeunir.

(Les jeux, les ris, la danse  
Ont aussi leur tour à la fin.  
On se plonge soir & matin  
Dans la fontaine de Jouvence.  
La Font.)

**FONTAINIER**, *f. m.* ou *Fontenier*. [*Aquilex*.] Celui qui a soin des eaux & des fontaines. (Un habile fontainier.)

**FONTANGE**, *f. f.* Neud de ruban que les femmes, qui veulent paroître, portent sur leur coiffure. Fontange rouge, blanche, verte. Mademoiselle de Fontange a été la première qui en ait porté à la Cour. Despreaux, parlant des femmes, dit :

(Et découvrant l'orgueil de leurs rudes esprits,  
Sous leur fontange altière avertir leurs maris.  
Despr.)

**FONTE**, *f. f.* [*Fusio*.] L'action de fondre. (Avoir soin de la fonte des métaux. Défendre la fonte des monnoies. On dit, la fonte est faite; c'est-à-dire, le métal est fondu: l'action de fondre est achevée.)

*Fonte*. [*Æs fusile*] Il se dit du métal qui a été fondu. (Des chandeliers de fonte: des canons de fer, de fonte. Le fer de fonte ne se peut limer.)

*Fonte*. Il se dit encore d'une certaine composition de métal, qui se fait avec du cuivre & de l'étain. C'est la matière dont on fait les canons, les cloches, & divers utensiles de cuisine. (Canon de fonte: canon de fonte verte.)

*Fonte*. Terme d'*Imprimeur*. Toutes les lettres d'un certain caractère qui composent un alphabet entier. (Une fonte de petit Romain. Une fonte de saint Augustin.)

*Fonte des couleurs*. On appelle ainsi dans les Manufactures, le mélange des laines de différentes couleurs, qui doivent entrer dans la tissure des draps, ou autres étofes.

**FONTS de Batême**. [*Fontes lustrales, piscina lustralis*.] Sorte de grand vaisseau de pierre, ou de marbre, dressé sur un pié & couvert, sur lequel on tient un enfant lorsqu'on le batise. (Tenir un enfant sur les fonts de batême.)

L'auteur de l'Apothéose fait un procès à Messieurs de l'Académie, d'avoir écrit *fonts baptismaux*.

(Ainsi dans le fait qu'on propose,  
Tout ce fonds n'est pas même chose.)

## F O R.

**FORAGE**. C'est un droit seigneurial qui appartient au Seigneur Haut, Moïen, ou Bas-

Justicier: il se leve sur ceux qui vendent du vin en broche, ou en détail, « & est (selon Ra-gueau) pour chacune pièce de vin de quatre » lots d'icelui vin, à favoir, pour chacun fond » deux lots, & en aucun lieu de Berry & ail- » leurs, ce droit s'appelle *jallage*, &c. ». Nous lisons dans les preuves de l'histoire de la maison de Montmorenci, pag. 4. Item, a, *ledit Jehan, par toute la Baronnie, forages & roages, avec toutes les amendes. Voyez les Coutumes de Senlis, de Châlon, d'Amiens, & le mot Afforage.*

**FORAGE**. Terme d'ouvriers qui travaillent aux carrières d'ardoise. Ils appellent, du moins en certains païs, *Longrin*, chaque carreau d'ardoise qu'ils entreprennent d'exploiter, & *forage*, a *forare*, percer, l'exploitation du premier carreau de chaque foncière.

**FOR-L'ÈVÈQUE**. Ménage, tome 1. observation 342. demande s'il faut dire *For-l'Évêque*, *For-l'Évêque*, ou *Four-l'Évêque*. Quelques-uns croient que ce lieu étoit autrefois la maison forte de l'Évêque, & qu'ainsi il faut écrire & dire *For l'Évêque*; mais il est certain que c'étoit le palais de la Justice de l'Évêque, *Forum Episcopii*, & il faut dire *For-l'Évêque*. Le peuple, par corruption, a dit *Four-l'Évêque*; mais Ménage ateste que les honnêtes gens disent *For-l'Évêque*.

**FORAIN**, **FORAINE**, *adj.* [*Extraneus, hospes, advena*.] Qui est de dehors: qui n'est pas du lieu. (Marchand forain. Assemblée foraine. *Patru, plaid. 14.*)

On appelle *forain*, non seulement un homme né hors du Roïaume, mais encore celui qui est domicilié dans un autre ressort que celui du créancier: il y a pourtant cette différence entre les étrangers & ceux qui sont nez en France ou qui y ont établi leur domicile, que ceux-là sont obligés de donner caution de paier le Juge dès l'entrée de la Cause; ce qui n'est point exigé des François.

**FORBAN**, *f. m.* [*Pirata, prado maritimus*.] Terme de *Mer*. Corsaire, pirate, écumeur de mer, qui faisant pavillon de toutes manières, ataque, sans distinction, les amis & les ennemis; aussi on les traite comme voleurs publics: les forbans sont aussi ceux qui courent les mers sans commission, ou avec plusieurs commissions.

**FORBANNIR**, ou *faire forban*, c'est bannir: le droit de bannissement a toujours été un attribut de la Haute-Justice, comme il est dit dans l'article 41. de la Coutume d'Anjou: *Les Comtes, Vicomtes & Barons, sous le ressort & souveraineté du Roi & Duc d'Anjou, peuvent fourbannir leurs sujets de leurs terres*. Le terme *Forbannitus* étoit autrefois fort en usage; on le trouve souvent dans la Loi Salique, dans les Loix des Lombards; & Pierre des Vignes s'en est servi dans sa lettre 107. du livre cinquième, *Propter ejus contumaciam, autoritate officii nostri forbannimus eundem in persona & rebus*.

**FORBU**, **FORBUÈ**. Voyez *Fourbu*.

**FORBURE**. Voyez *Fourbure*.

**FORÇAGE**, *f. m.* Terme de *Monnoie*, qui se dit du monnoiage qui se fait sur le fort, quand on taille les espèces ou les flans, plutôt trop forts que trop foibles. En des païs on donne les fermes des monnoies au forçage, & où on ne donne point de remède de poids.

**FORÇAT**, *f. m.* [*Rentex*.] Qui tire à la rame. Galérien. (Un malheureux forçat. Travail-ler comme un forçat.)

L'ambition, l'amour, l'avarice, la haine,  
Tiennent comme un forçat son esprit à la chaîne.  
*Despr.*

FORCÉ, FORCÉE. Voyez Forcer.

FORCE, *f. f.* [ *Fortitudo.* ] Vertu qui est entre la crainte & la témérité. Vertu qui règle l'ame dans la rencontre des choses difficiles. Vertu qui nous fait surmonter les difficultés qui s'opposent au bien. ( C'est l'une des quatre vertus cardinales. )

Force. [ *Vis, firmitas.* ] Ce mot se dit en parlant du corps & veut dire, *vigueur*. ( La force du corps est un avantage de la nature : perdre ses forces : reprendre ses forces : la voix & les forces lui manquent. La force tenoit lieu de droit & d'équité. *Despr.* )

Force. Contrainte : nécessité : puissance : violence. ( Tout par amour, rien par force. *Abl.* Céder à la force ; user de force ; repousser la force par la force ; emporter une place de vive force. )

Et jamais par la force on n'entra dans un cœur.  
*Mol.* )

On dit aussi, *force m'est* de faire telle chose ; c'est-à-dire, je suis contraint, je suis forcé, je suis dans la nécessité de faire telle chose, de prendre tel parti.

Force. Ce mot se dit de l'esprit, & veut dire, *vigueur*. ( La force de l'esprit s'acquiert par la raison & l'étude. *La Chamb.* Force d'imagination. )

Force. Il se dit aussi des choses inanimées, & qui sont solides. ( Il n'y a point de rempart qui ait la force de résister au canon. Cette poutre n'a pas assez de force pour soutenir ce qui est appuyé dessus. ( Jambes de forces. Voyez *Jambes.* )

On parle dans les *Mécaniques* des forces mouvantes, de multiplier la force par le moien des machines, des poulies, des vis, ressorts, &c.

On dit, en terme de *Mer*, faire force de voiles, de rames, pour dire, voguer aussi vite qu'on le peut.

Force. Vertu. Faculté naturelle de faire quelque chose. ( Le feu a la force de dissoudre plusieurs choses. Cette drogue a la force de purger. Les plantes font dans leur force à la fin du Printemps. )

On dit encore, la force d'un raisonnement, la force d'un mot. La coutume a force de Loi, &c.

Force d'inertie. Voyez *Inertie.*

Force. [ *Injuria.* ] Terme de *Jurisprudence*. Violence. Il y a deux sortes de force, la publique & la privée. La publique se commet en excitant le peuple à une sédition ; la privée se commet par un homme seul, en extorquant une dette par force.

Force. Sorte d'adverbe, qui signifie beaucoup, plusieurs. ( Il se trouve force gens qui ne pensent guère à la mort. Mr. le Marquis dit force mal de la comédie. *Mol.* )

Je mets aussi sur la scène ;  
Des trompeurs, des scélérats ;  
Des tirans & des ingrats,  
Mainte imprudente pécore,  
Force fots, force flatteurs  
*La Font.* )

A force de, sorte d'adverbe. ( Je me lasse à force de gémir. C'est-à-dire, je gémissamment & si amèrement que je me lasse. Ils ont trompé

le diable à force de s'y abandonner. A force de façons il affomme le monde. *Mol. Mif.* )

☞ A toute force. Absolument.

Il veut à toute force être au nombre des fots.  
*La Fontaine, coupe enchantée.*

Le terme *force* pour beaucoup, étoit autrefois usité : mais à présent on ne s'en sert qu'en certaines occasions. On dit encore : *Il en est venu à bout à force d'argent, à force de prières.* « Cette » manière de parler ( dit le P. Bouhours dans la » suite de ses Remarques ) est élégante & fort » en usage ; on peut même dire qu'elle est com- » mode ». Il rapporte ensuite cet exemple : *A force de se faire admirer, on se rendroit insupportable*, dit Mr. le Chevalier de Meré dans ses Conversations.

Forces. Ce mot, au pluriel, signifie troupes, armées. Tout ce qu'on a de forces. ( Ramasser ses forces. Il le vint attaquer avec toutes ses forces. Il a été défait avec toutes ses forces. *Abl.* )

FORCES, *f. f.* [ *Forcipes, forcices.* ] Instrument d'acier à deux raillans, dont on se sert pour tailler & couper les étofes, peaux, & autres choses. ( De bonnes forces. )

FORCÉMENT, *adv.* [ *Coactè.* ] Il faut faire sentir l'é. D'une manière forcée. ( Il est marié forcément. Ce mot est dans Furetière. )

FORCENÉ, FORCENÉE, *adj.* [ *Furiens, furiosus, rabidus.* ] Furieux. Qui est hors de son sens. ( Il prit une envie forcenée à Bessus de tuer le Roi. *Vaug. Quint. l. 5. c. 12.* Ils courent tout forcenez se jeter sur les Centuriens. *Abl. Tac. arr. l. 1. c. 1.* )

C'est ainsi que souvent par une forcénée,  
La famille se voit à l'Hôpital traînée.  
*Despr.* )

☞ Mad. Deshoulières, en parlant d'un chafleur, dit :

Jamais son ame forcénée,  
D'un tranquille sommeil ne goûta les douceurs.

\* FORCÉ, FORCÉE, *adj.* [ *Coactus, tortus.* ] Peu naturel. On dit, un homme *forcé* dans toutes ses actions ; c'est-à-dire, un homme qui n'a rien de naturel, qui est contraint, qui est affecté dans tout ce qu'il fait. On dit dans le même sens, un stîle *forcé*, des vers *forcés*, poésie *forcée*. Il fait des vers plus *forcez* que ceux de la Pucelle. *Despr. sat. Abl.* Ne m'importune plus de tes raisons *forcées*. ) Donner un sens *forcé* à un passage, à un auteur. C'est l'interpréter dans un autre sens que le vrai, le détourner du sens véritable & naturel.

FORCER, *v. a.* [ *Cozere, adigere, compellere.* ] Contraindre, violenter. ( L'intempérance du malade *force* quelquefois le Médecin d'être cruel. *Patru, plaid 9.* )

Ne mettez plus ainsi le col à la torture,  
L'art ne permet jamais de forcer la nature.  
*Sanleq.* )

☞ Le P. Bouhours a observé dans la suite de ses Remarques, que l'on dit *forcer à*, & *forcer de*. Exemple, *Il force Alger à lui demander pardon.* Autre. *Il ne fut jamais de cas fortuit plus extraordinaire que celui qui nous force à nous entretenir de la haine.* Et quant à *forcer de*, ce Pere dit que nos Livres sont pleins d'exemples où

*forcer* est mis avec de : ainsi il est permis de dire l'un ou l'autre. Mais on dit ordinairement au passif, *forcé de*, comme *obligé & contraint de*. Exemple: *Mercy commença jà retraite en même tems, mais avec tout l'ordre qui peut apporter un grand Capitaine, qui veut n'être pas forcé de combattre.*

*Forcer.* [*Violare, stuprare*] Ce mot se dit en parlant de femmes, & signifie violer, jouir d'une femme malgré elle, & par force. (Forcer une fille. *Vaug. Quint. l. 10.*)

\* *Forcer.* [*Expugnare, vincere*.] Prendre par force. (Forcer une ville. *Abl. ret. l. 3 c. 3.* Comme on les pensoit forcer dans leur retranchement, on eut quelque déavantage. *Abl. arr. l. 1. c. 7.*)

\* *Forcer.* [*Rumpere, perfringere*.] Ce mot se dit en terme de Guerre, & signifie enfoncer, rompre. (Forcer un bataillon, un escadron. *Abl.* On dit aussi, forcer une porte : forcer la prison.)

\* *Forcer.* [*Flactere, inflectere*.] Plier à force de faire quelque effort. (Forcer une clé : forcer une épée : clé forcée.)

*Forcer un cheval.* C'est le trop pousser, le faire trop courir, l'outrer.

*Forcer de voiles.* Terme de Mer. C'est faire force de voiles, aller à toutes voiles. (Nous forçames de voiles pour joindre l'ennemi.)

*Se forcer.* C'est faire quelque chose avec trop de force, d'ardeur, de véhémence. (Vous vous forcez trop.)

FORCÈTES, *s. f. p'ur.* [*Forficula*.] Petits ciseaux ; petites forces.

FORCLORE, *v. a* [*Excludere, prohibere*.] Terme de Palais. C'est déclarer qu'une personne n'est pas recevable à faire une chose, parce qu'elle ne l'a pas fait dans le tems prescrit. (Forclorre quelqu'un de produire.)

FORCLOS, FORCLOSE, *adj.* [*Exclusus*.] Terme de Palais, qui n'est point usité qu'au masculin ; c'est-à-dire, qui est exclus de produire, de répondre, ou de fournir des griefs, parce qu'il ne l'a pas fait dans le tems prescrit par les Ordonnances. (Il est forclos. *Il y a forclusion contre Madame*, & non pas *Madame est forclosé.*)

FORCLUSION, *s. f.* [*Exclusio, repulsio de jure causa probanda*.] Terme de Palais. Exclusion. (Forclusion par Arrêt. Il y a forclusion contre lui.)

On juge par forclusion, c'est juger sur les pièces de l'une des parties, après les sommations faites à la partie de produire, conformément à l'Ordonnance. Le Jugement par défaut est celui qui est rendu contre une partie qui ne s'est pas présentée à l'assignation, ou qui n'a pas défendu, & l'on peut en arrêter l'effet par opposition : mais il n'y a que la voie d'appel contre le Jugement rendu par forclusion, parce qu'il est contradictoire.

On nomme aussy forclusion une Loi portée dans l'article 14. du chapitre des successions de la Coutume de Nivernois. La forclusion est une Loi par laquelle en succession collatérale, les mâles excluent les femelles de tous les biens qui sont situés dans l'étendue de cette Province, lorsqu'ils sont en égalité de degré. Si les femelles sont dans un degré plus proche, elles succèdent aux meubles seulement : mais les immeubles appartiennent en entier aux mâles, quoique plus éloignés. *Mémoires pour l'hist. du Nivern. par M. Née.*

FORER, *v. a* [*Forare, perforare*.] Terme de Serrurier. Percer. (Forer une clé. Une clé bien ou mal forée.)

FORET, *s. m.* [*Terebellum*.] Petit instrument de fer pour percer une douve de muid quand on le veut goûter, ou pour percer quelque autre chose. (Un bon forêt.)

FORÊT, *s. f.* [*Sylvia, saltus, lucus*.] Prononcez longue la dernière syllabe de ce mot. C'est un lieu vaste & rempli de grands bois & de bois épais. (Une belle forêt : une grande forêt : une forêt épaisse. *Une forêt de haute futaie* ; c'est à dire, remplie de hauts chênes, & d'autres grands arbres : couper une forêt : abatre une forêt. Voyez *Eaux & Forêts*. Rassembler les humains dans les forêts épars. *Despr.*)

La forêt est appellée haute futaie, parce qu'elle est composée de grands arbres de haute tige & de haut bois. On ne convient pas de l'âge que doit avoir les arbres pour mériter le nom de forêt, & celui de haute futaie. Rat, sur la Coutume de Poitou, n'exige que quarante ans : Coquille, sur celle de Nivernois, *ch. 17. art. 1.* soustient que l'ancienneté des bois doit excéder la mémoire des hommes. Ce sentiment est conforme à la décision de la Coutume de Sens, *art. 152.* ainsi que de celle d'Auxerre, *art. 207.* & de celle de Troies, *art. 181.* Forêt banale est celle dans l'étendue de laquelle le Seigneur Haut-Justicier a droit, de toute ancienneté, de défendre à toutes personnes d'y prendre du bois, d'y faire paître leur bétail en aucun tems, sous peine de l'amende, &c. Forêts du Roi. Les forêts qui dépendent de la Couronne, sont parties du domaine de nos Rois. *Chopin, du Domaine, liv. 3. tit. 17. Le Bret, de la Souveraineté, liv. 3. ch. 4.* & l'Ordonnance de 1669 *tit. de l'assiette. Miramont, de l'origine des Jurisdictions Royales, pag. 309. tom. 1.* a remarqué que le terme de forêt est général, & convient (dit-il) tant aux eaux qu'aux bois, « de manière que l'on peut dire, forêt d'eau, de pèche, & de poissons, comme forêt de bois ; aussy les Gouverneurs gardiens de Flandres, avant Baudouin surnommé Bras de fer, se nommoient Forêtiers, non que leur charge & pouvoir s'étendit seulement sur la terre, qui étoit lors plaine & couverte de la forêt charbonnière, mais aussy sur les eaux ; la garde de la mer & des eaux leur étoit commise ». Cependant il reconnoît que « l'on dit régulièrement les eaux & forêts, comme si le mot de forêt étoit seulement propre aux bois, & non aux eaux ».

On emploie quelquefois le terme forêt dans le stile figuré. *Cet homme a une forêt de cheveux.*

\* Forêt. Ce mot, en parlant des personnes, se prend d'ordinaire en mauvaise part, & signifie un lieu & un endroit rempli de gens qui ne valent pas grand'chose. (Cette ville est une forêt de brigans.)

FORESTIER, *s. m.* [*Curator saltuensis*.] Les François aiant subjugué les Gaules, leurs Princes réduisirent la Flandre à quelque sorte de Gouvernement, & donnèrent la qualité de forêtier avec une partie de la Flandre à leurs plus braves Capitaines. Cette qualité de Seigneur forêtier dura jusques à Charlemagne, ou, selon d'autres, jusques à Charles le Chauve, auquel tems la Flandre étant érigée en Comté, on changea le titre de Forêtier en celui de Comte. Voyez l'Etat des Provinces-unies du Chevalier Temple.

Floris Vander Haer, dans son livre des Châtelains de Lille, traite fort au long des Forêtiers de Flandre : mais il doute qu'ils aient été érigés



érigez en titre héréditaire, & qu'ils aient été Princes souverains de Flandre. Le terme *Fo essier* signifie dans plusieurs Coûtumes, celui qui a la garde des eaux & forêts, & qui a le soin d'arrêter les bêtes qui sont trouvées en dommage. *Bretagne, art. 406.*

† \* FORFAIRE, *v. a.* [*Peccare, delinquere.*] Manquer. (Si elle avoit forsaît à son honneur, je l'étranglerai de mes propres mains. *Mol. Géorg. dandin, a. 1. sc. 4.*)

*Forfaire un fief.* C'est en terme de Droit Coûtumier, le rendre confiscable de droit au profit du Seigneur féodal.

*Forfaire, v. n.* Faire quelque chose contre son devoir. On le dit en termes de pratique, de la prévarication d'un Magistrat.

FORFAIT, *f. m.* [*Scelus, facinus, turpe commissum.*] Crime. (Il fut touché de l'énormité de leurs forfaits. *Vaug. Quint. l. 10. c. 1.*)

De quelque grand forfait qu'on me puisse reprendre, Je n'ai garde d'avoir orgueil de m'en dédire. (*Mol.*)

*Forfait*, se dit aussi d'un trafic, d'un marché, par lequel un homme s'oblige de faire une chose pour un certain prix, à perte ou à gain. (Prendre un forfait, traiter à forfait, entreprendre à forfait. J'ai un forfait. Il y a entre nous un forfait, &c.)

† FORFAITURE, *f. f.* [*Scelus clientelare, militæ commissio.*] Terme de Palais. C'est une faute que fait un Officier de Justice, & pour laquelle il doit perdre sa charge. (Si un Magistrat étoit convaincu de concussion, ou un Gréquier de fausseté, ce seroit une forfaiture, & leurs offices seroient vacans.)

† FORFANTE, *f. m.* [*Nequam, improbus, nebulo.*] Mot pris de l'Italien, qui veut dire, coquin, fripon, méchant. (C'est un forfante.)

*Forfante, forfanterie.* Mot bas, & seulement toléré dans la conversation familière. Ménage croit que nous avons introduit *forfante* de l'Italien, qui dit de même *forfante*: mais Ferrari, dans ses Origines Italiennes, veut au contraire, que *forfante* Italien ait été formé du François forfait; le mot *forfante* signifiant un scélerat, un homme qui se déguise, qui sçait parfaitement tromper, & qui est capable de toutes sortes de forfaits: les Académiciens de la *Crusca* le dérivent de l'Italien *forfare*.

† FORFANTERIE, *f. f.* [*Fraus, dolus, astus.*] Tromperie: friponnerie: charlatanerie. (Découvrir les forfanteries de la médecine. *Mol.*)

FORGE, *f. f.* [*Ustrina, officina.*] Lieu où les gens qui travaillent en fer ont leurs outils, & où ils forgent le métal. (Une belle forge.)

Les Coûtumes obligent ceux qui sont construits une forge contre un mur mitoyen, de faire un contremur, ou de laisser une certaine distance, plus ou moins grande.

FORGER, *v. a.* [*Fingere, procurdere, fabricare.*] Faire chauffer & rougir le métal & le battre à coups de marteau. (Forger une barre de fer: forger de l'argent pour faire un plat.)

*Forger.* Terme de *Potier d'étain.* C'est battre la vaisselle. (Vaisselle bien forgée.)

\* *Forger.* [*Comminisci, fingere.*] Imaginer: inventer. (Le soldat oisif forge des nouvelles. *Vaug. Quint. l. 6.* Forger de nouveaux mots.)

\* *Forger, v. n.* Ce mot se dit des chevaux de manège. C'est-à-dire, avancer trop les piez de derrière. (Cheval qui forge.)

Tome I I.

FORGERON, *f. m.* [*Faber ferrarius.*] Celui qui n'a soin que de battre & de forger le fer sans le limer. (Un bon forgeron.)

FORGEUR, *f. m.* [*Fidor, faber, opifex.*] Terme de *Potier d'étain.* C'est celui qui bat les plats & les assiettes.

*Forgeur.* Terme de *Tireur d'or.* Celui qui forge l'argent. (Envoyer l'argent au forgeur.)

† \* C'est un forgeur de contes. C'est un inventeur de contes: forgeur de mots.

FORHUIR, *v. a.* [*Vocare, ciere canes.*] Terme de *Vénérerie.* Appeler les chiens à la chasse, leur donner quelque signal.

FORHUS, *f. m.* [*Canarii accitus signum.*] Terme de *Chasse.* Ce sont les petits boiaux du cerf qu'on donne aux chiens au bout d'une fourche émouffée, après qu'ils ont mangé la mouée & le coffre du cerf. *Salnove.*

† SE FORJETTER, *v. n.* [*Projicere.*] Terme d'*Architecture*, qui se dit des parties d'un édifice, qui se jettent en dehors, en faillie & hors d'alignement.

FORJURER. Ancien mot qui signifie, renoncer, abjurer, abandonner. On trouve souvent *forjurer*, dans la Coûtume de Normandie; & très-souvent dans les Auteurs de la basse Latinité, *forjuratus*: ainsi *forjurer le pais*, c'est abandonner le pais; *forjurer son héritage*, c'est vendre & aliéner son héritage.

† FORLIGNER, *v. n.* [*Degenerare, à virtute parentum desciscere.*] Dégénérer. (Je l'étrangerois de ma main, s'il faloit qu'elle forlignât. *Molière, Géorg. dandin, a. 1. sc. 4.*)

† FORLONGER, *v. n.* [*Discedere longius.*] Terme de *Chasse.* On dit, un cerf forlonge, quand il a bien de l'avance devant les chiens.

SE FORMALISER, *v. r.* [*Iraisci, succensere, offundi, expostulare.*] Se fâcher. Se choquer. S'offenser. (Je ne me ferois formaliser de cela. *Voit. l. 84.* Votre chagrin se formalise de tout. *Voit. poëf.*)

FORMALISTE, *f. m.* & *f.* [*Diligens cautor, affectator formularum.*] Celui ou celle qui fait des façons & des cérémonies. (C'est un formaliste; s'il vous va voir, ne manquez pas de le reconduire. Elle est un peu formaliste.)

FORMALITÉ, *f. f.* [*Juris formula, præscripta ratio.*] Formules de Droit. (Observer les formalitez de Justice. Toutes les formalitez de Justice ont été exactement gardées.)

*Formalité.* [*Formula.*] Il se dit aussi de l'exactitude qu'on garde en de certaines cérémonies. (Il faut garder avec lui toutes les formalitez, & même jusques aux moindres cérémonies.)

Sous sa brillante bannière,  
Bien escortés de présens,  
Marchent les fous complimens;  
Et la façon minaudière:  
En Dame de qualité,  
Levant une tête altière,  
Paroit la formalité.

Merc. de Fr. fevr. 1750.

*Formalité.* Terme de *Philosophie*, principalement parmi les *Scotistes*, qui disent que les degrés métaphisiques dans l'homme, & les attributs dans Dieu sont autant de formalitez distinguées formellement.

† FORMARIAGE, *f. m.* [*Matrimonium contra leges inutum.*] Vieux mot, qui est un terme de quelques Coûtumes. C'est un mariage qui est fait sans l'aveu du Seigneur, ou qui est fait entre des personnes de condition inégale. (Il est dû

un droit à quelques Seigneurs pour le formariage. Voyez le *Dictionnaire civil.* Les Coûtumes qui font mention du *formariage* sont principalement celles de Meaux, *art. 78.* de Troies, *art. 3.* de Chaumont, *art. 3.* de Vitri, *art. 144.* Saint Louïs abolit toutes les servitudes personnelles.

**FORMAT.** Terme de *Libraire.* On appelle le format d'un livre, la grandeur, hauteur & largeur; ce qui se compte & se supute par le nombre de feuillets que compose chaque feuille de papier lorsqu'elle est pliée. Le format *in-folio*, c'est quand la feuille est entière; l'*n-quarto*, quand elle est pliée en quatre; l'*in-octavo*, en huit; l'*in-douze*, en douze; & ainsi des autres formats plus petits.

**FORMATION, f. f.** [*Formatio.*] Terme de *Grammaire.* Manière de former. (La formation des verbes Grecs n'est pas fort difficile. La formation d'un mot.)

**Formation.** Terme d'*Anatomie.* (La formation de l'enfant dans la matrice. On dit aussi, la formation des métaux dans les entrailles de la terre.)

† **FORMATRICE, adj.** [*Formatrix.*] Terme de *Phisique.* (Vertu formatrice.)

**FORME, f. f.** [*Forma.*] Figure. (Tant que vous paroîtrez sous la forme de demoiselle, il n'y en aura point de si accomplie que vous. *Voit. l. 48.* Donner une forme convenable à un bâtiment. Prothée changeoit de forme, ou prenoit diverses formes. Les Païens représentoient les Dieux sous une forme humaine.)

**Forme.** [*Modus, ratio, formula.*] Certaine manière réglée. Manière de faire, ou de dire. (Garder la même forme de gouvernement. *Ahl. art. 1.* La forme des vœux se fera ainsi *God.* Donner un bal dans les formes. Recherche de mariage dans les formes. *Mol.* Mettre un argument en forme. Cet acte est en bonne & dûë forme. Sans autre forme de procès. Terme de *Pratique.*

Là-dessus, au fond des forêts,  
Le loup l'emporte, & puis la mange;  
Sans autre forme de procès.  
*La Font.*)

**Forme.** Terme de *Lutier.* Modèle de luth, ou de guitare. (Faire la forme d'un luth.)

**Forme.** Terme de *Paveur.* Étendue de sable qu'on met avant que de poser le pavé. (Faire la forme. Remuer la forme, fouiller la forme.)

**Forme.** Terme de *Chapelier.* Morceau de bois assez massif, un peu plat par le dessus, rond par les côtes, tout-à-fait plat par dessous, & de grosseur de la tête de l'homme, dont les Chapeliers se servent pour enformer leurs chapeaux. (Mettre un chapeau sur forme.)

**Forme.** Partie du chapeau élevée au-dessus des bords du chapeau qui entre dans la tête, & qui est directement sur la tête lorsqu'on se couvre. Gâter la forme d'un chapeau.)

**Forme.** [*Sutorum forma.*] Terme de *Cordonnier.* Morceau de bois qui a la figure du pié, & qui sert à monter un soulié. (Monter un soulié sur forme.)

**Forme.** Terme de *Bonnetier.* C'est un petit ais de la grandeur de la jambe qu'on met dans le bas, afin de l'enformer.

**Forme.** [*Leporis cubile.*] Terme de *Chasse.* La manière dont un lièvre, ou autre pareil animal est dans son gîte. (Prendre un lièvre en forme.)

**Forme.** Terme d'*Imprimeur.* C'est une planche sur laquelle sont rangées les lettres en plusieurs pages, selon la sorte de volume qu'on imprime. (Toucher une forme. Tirer une forme. Lever une forme. Une feuille d'impression est composée de deux formes. Il faut remanier cette forme pour la corriger.)

**Forme.** Terme de *Philosophie.* Principe qui donne une manière d'être aux choses. (On est composé de matière & de forme.)

**Forme substantielle.** Acte qui détermine les choses à être telles. Il y a bien des Philosophes qui ne reconnoissent point de *formes substantielles*, & qui ne font disérer les choses que par le différent arrangement des parties. Ils en exceptent *l'ame raisonnable.* Les formes substantielles ne sont plus admises aujourd'hui que par quelques Moines qui pour être Lecteurs dans leurs Convents n'ont d'autre ressource que de dicter les cahiers de leurs anciens.

**Forme.** Tumeur qui vient sur le paturon du cheval entre la corne & le boulet sur les deux tendons, qui se joignent en cet endroit. Cette tumeur est dure, & ne plie point sous le doigt. *Soleijel.*

\* **Forme.** Terme de *Mer.* C'est, selon Aubin dans son *Dictionnaire Maritime*, « un espace, » ou réduit creusé dans la terre, sur le bord de l'eau, où l'on fait des vaisseaux, & où l'on met ceux qu'on veut radoubier. La forme est enfermée de murailles, pour empêcher que la mer n'y entre, jusques à ce que les œuvres vives soient faites, ou que le radoub soit achevé; car alors on ouvre une écluse, qui laisse entrer la mer dans la forme, & mettant le vaisseau à flot, donne moyen de le pousser à l'eau, sans aucun danger pour la quille, qui peut arquer dans les chantiers ordinaires. **Forme** en *talus.* C'est un espace en talus sur le bord de l'eau, où l'on construit des vaisseaux, & d'où on les met facilement à l'eau.

**Forme.** [*Scammum, sedile.*] Sièges qui sont dans les chœurs des Églises, pour asseoir les Prêtres, les Chanoines & les Religieux. On dit plus ordinairement *Stales.* C'est aussi un banc étendu en longueur & sans dossier qu'on transporte où l'on veut.

**Forme de vitre.** Garniture d'un grand vitrail d'Église, composée de plusieurs panneaux de différente grandeur, qu'on scelle en plâtre dans les croisillons, ou qu'on retient avec des clavettes. *Acad. Fr.*

**FORMEL, FORMELLE, adj.** [*Formalis.*] Ce qui fait qu'une chose est telle. (L'ame est la cause formelle de la vie.)

**Formel, formelle.** [*Expressus, aptus.*] Qui est en termes exprès. (Notre écrit y est formel. *Patru, plaid. 6.* Désaveu formel. *Le Mait.* Cela est écrit en termes formels dans la Loi. Un texte formel.)

**FORMELLEMENT, adv.** [*Formaliter.*] En termes exprès. (L'acte porte formellement qu'en ces processions ils n'ont point leurs croix. *Patru, plaid. 15.*)

**FORMER, v. a.** [*Formare.*] Faire la figure de quelque chose. Faire. (Il commence à former ses lettres. Dieu a formé l'homme à son image. *Arn.* Former un triangle.)

**Former,** signifie aussi produire, dans le sens que les causes naturelles, que les agens naturels produisent leurs effets. (Les exhalaisons forment le tonnerre. Former une voix articulée.)

*Former des vœux*, se dit pour faire des vœux.

*Former*. Terme de *Grammaire*. Faire la formation d'un verbe, ou de ses tems. (Former le tems d'un verbe.)

\* *Former*. Façonner, instruire. (Former à la vertu.)

\* *Former*. [ *Influere, exprimer.* ] Prendre pour modèle. (Il formoit son esprit sur les actions des grands hommes *Abl.* Il a formé son stile sur celui de Cicéron.)

\* *Former*. [ *Agitare, creare.* ] Faire. (Former de grands desseins : former un tége : se former des chimères.)

Là, malgré les volets, le soleil irrité,  
Formoit un poêle ardent au milieu de l'été.  
*Depr.*)

*Former*. Proposer ce qu'on a conçu, le mettre en avant. (Former une plante, une opposition. Former une question, une difficulté.)

*Former*. Donner de l'ordre à une proposition, à une difficulté, la proposer avec méthode. (Former un argument.) On dit aussi mettre un argument en forme.

*Former*. Composer une chose de plusieurs autres, & lui donner une certaine forme, une certaine disposition. (Former un bataillon carré. Former une armée en rassemblant les troupes. Former une société, une cabale, une conspiration. Former un concert.)

*Se former*, *v. n.* Être produit, recevoir la forme, prendre forme. (Le poulet se forme dans l'œuf. Les traits de son visage se forment. Cette jeune fille commence à se former. Ce jeune homme se formera dans le Service, en voyageant, &c. Les Officiers se forment en peu de tems sous un Général habile.)

*Former*, *v. a.* Façonner. Terme de *Jardinier*. (Il faut prendre soin de bien former ces arbres.)

FORMÉES. Voyez *Fumées*.

FORMERET, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Arc ou nervure de voûtes ogives, qui forme la voûte ou les arcades par une ligne diagonale.

FORMI, *f. m.* Terme de *Chasse*. Maladie qui prend au bec de l'oiseau de proie.

FORMICA-LEO, *f. m.* Petit insecte qui a deux petites cornes qui lui servent de pînes, & dont le Père Mallebranche parle amplement dans ses *Entretiens métaph.*

FORMICANT, *adj.* Épitète qu'on donne à une espèce de pouls très-petit, très-languissant, fréquent, inégal, & semblable au mouvement des fourmis.

FORMIDABLE, *adj.* [ *Formidabilis, terribilis.* ] Qui est à craindre. (Puissance formidable. *Vaug. Quint. l. 6.* Être formidable à ses voisins. *Abl.* Des hommes formidables & violens me cherchent pour m'ôter la vie. *Pf. 33.*)

FORMIER, *f. m.* [ *Formarum artifex.* ] Artisan qui ne fait que des formes de soulé pour hommes & pour femmes.

FORMORT, ou *Formoture*. Ces termes sont particuliers aux *Coutumes de Mons*, *chap. 36.* de Cambrai, *tit. 7. art. 11.* & signifient, selon Ragueau dans son *Indice*, une échute par succession, quand un homme meurt sans être marié, & sans avoir la qualité de Bourgeois.

FORMUER, *v. a.* Terme de *Vénérie*. Faire passer la mûe à un oiseau par artifice.

FORMULE, *f. f.* [ *Formula.* ] Certaine règle prescrite pour les procédures.

*Formule*, *f. f.* Terme de *Médecine*. Description d'un remède qu'on prescrit avec certaines règles pour le préparer selon l'art.

FORMULAIRE, *f. m.* [ *Formularium.* ] Écrit qui contient de certaines formules & de certaines conditions qu'il faut observer. (Faire signer le formulaire. Les Religieuses de Port-Royal n'ont jamais voulu signer le *Formulaire.*)

FORMULISTE, *f. m.* Qui se tient aux formules.

† FORNICATEUR, *f. m.* [ *Fornicator, stuprator.* ] Celui qui fréquente des femmes de mauvaise vie : celui qui est dans la débauche des femmes. (Les fornicateurs, ni les idolâtres ne seront point héritiers du Royaume du Ciel. *Nouv. Test. Épit. aux Cor. c. 6.*)

FORNICATION, *f. f.* [ *Fornicatio.* ] Action de fornicateur. La fornication est un commerce illégitime qu'un garçon & une fille ont ensemble. (C'est une simple fornication : fuir la fornication. Les œuvres de la chair, sont l'adultère, la fornication, l'impudicité. *Nouv. Test. Ép. aux Gal. c. 5.* Fuir la fornication.)

FORPAISER, *v. r.* [ *A finibus suis digredi; in apertos campos exire.* ] Terme de *Chasse*, qui se dit des bêtes qu'on poursuit, & qui s'éloignent de leurs gîtes. Les lièvres se forpaissent quelquefois de trois lieues sans s'arrêter.

FORPATRE, *v. n.* [ *Extra limites suos pastum quarere, passii.* ] Terme de *Chasse*, qui se dit des bêtes qui vont chercher leur pâture en des lieux éloignés, & hors de leur retraite ordinaire.

FORS. [ *Præter.* ] Préposition hors d'usage, au lieu de laquelle on dit, *hormis, excepté, ou de ces mots, si ce n'est.*

(Il le faut avouer avecques vérité,  
Il me passoit en tout, fors en fidélité.  
*Racan, bergeries, a. 5.)*

FORT, FORTE, *adj.* [ *Fortis, robustus.* ] Qui a de la vigueur & de la force : qui est robuste. (Il est fort : elle est forte.)

\* Les ennemis sont forts en infanterie. *Abl. arr.* C'est-à-dire, ont force infanterie.

\* *Fort, forte.* Ce mot se dit des monies & des choses qu'on pèse, & veut dire, qui a trop de poids. (Être fort de poids.)

\* *Fort, forte.* Ce mot se dit du vin, il veut dire, qui a de la force. (Vin fort.)

*Fort, forte.* Grand, puissant de corps, épais de taille. (Un fort cheval, un fort mulet.) Il se dit aussi des choses, pour signifier gros, épais de matière, capable de porter un poids ou de résister au choc. (Une poutre forte, une forte barre de fer, une forte planche.)

*Fort, forte,* se dit des étoffes, des toiles, du cuir, &c. (Étoffe forte & pleine de soie, toile forte & ferrée, ruban fort : cuir fort pour résister à l'eau.)

*Terre forte.* C'est une terre grasse, ténace & difficile à labourer.

*Colle forte.* Sorte de colle plus ténace que la colle ordinaire.

*Cofre forte.* Cofre difficile à ouvrir & à rompre, destiné à serrer l'argent.

*Fort, forte,* signifie aussi impétueux, grand, violent dans son genre. (Forte plaie, forte maladie, forte fièvre, pouls fort & élevé.)

*Fort, forte.* Ce mot se dit quelquefois de certains esprits, mais alors il emporte quelque idée d'une fermeté un peu libertine, ou d'un homme qui a de la pénétration d'esprit, mais qui est un peu relâché sur les sentimens de la Religion. (Il fait l'esprit fort. C'est un de ces esprits forts qui attend,

pour croire en Dieu, que la fièvre le presse.)  
*Avoir l'esprit fort.* C'est avoir de la vigueur, de la pénétration, de l'étendue d'esprit.

*Tête forte*, se dit d'un homme très-habile, & capable des plus grandes affaires. (Une des plus fortes têtes du Parlement, du Conseil, &c. Il se dit aussi d'un homme capable de supporter une longue application.)

\* *Fort, forte.* Ce mot se dit quelquefois des femmes, & veut dire, qui a du courage. (Les femmes fortes. S'il y a des femmes fortes, on peut dire que Madame une telle est du nombre. On dit aussi d'une femme, qu'elle est forte en gueule.)

Vous êtes, ma mie, une fille suivante,  
 Un peu trop forte en gueule, & fort impertinente.  
*Mol.*)

\* *Fort, forte.* [*Expertus, doctus.*] Habile en une certaine chose, adroit, expérimenté. (C'est le plus fort écolier de la classe. Je suis fort fur l'impromptu. *Mol.*)

\* *Fort, forte.* [*Olidus.*] Ce mot se dit du beurre, & veut dire, qui ne vaut rien, qui sent mauvais. (C'est du beurre fort. On dit, une odeur forte.)

\* *Fort, forte.* Ce mot se dit quelquefois pour marquer que les choses qu'on dit sont souvent un peu offensantes. (L'épithète est un peu forte. *Mol.* Ce que vous dites là est un peu fort. *Abl.*)

† \* *Fort, forte.* Ce mot signifie quelquefois gros. (Cette éc anche n'est pas assez forte. Achetez une pièce de bœuf un peu plus forte qu'à l'ordinaire. On dit au même sens, un boiüillon fort, un bon boiüillon; c'est-à-dire, succulent, & qui soit fort de viande; c'est-à-dire, qui ait été fait avec force bonne viande.)

*Fort, forte.* Il signifie dans les choses morales, grand, violent, extrême. (Une forte passion, une forte inclination. Un penchant fort. Faire une forte impression sur l'esprit de quelqu'un.)

F O R T. [*Multum, valde.*] Adverbe, qui signifie très, beaucoup. (Il est fort son ami. J'estime fort les gens de mérite.)

↪ Nous joignons quelquefois deux contraires ensemble; on dit *trou peu, fort faible.* Cependant ces locutions sont fort bonnes.

*Fort.* Adverbe dont on se sert pour marquer qu'on verra à bout de quelque chose, qu'on fera réussir cette chose comme on le souhaite. (Il se fait fort de cela. Elle se fait fort de cela. *Vaug. rem.*)

On dit aussi, *savoir le fort & le fin d'une affaire;* pour marquer qu'on la conçoit parfaitement.

(Te prouver à toi-même, en grec, hébreu, latin,  
 Que tu fais de leur art, & le fort & le fin.  
*Despr. sat.*)

*Fort, f. m.* [*Vis, ardor.*] Forcé: vigueur. (Dans le fort de ma colère je n'ai point fait de plainte contre vous. *Voit. l. 55.* Il est dans le fort de sa maladie. *Abl.*)

*Fort, f. m.* [*Arx.*] Petit lieu de campagne fortifié. (Un fort revêtu de bonnes murailles. Faire un fort. Bâti un fort.)

*Fort, f. m.* [*Dumetum.*] Terme de Chasse. Buïsson fort & épais où quelques bêtes sauvages se retirent. (Le sanglier est dans son fort.)

(De tous côtés on est en quête,  
 Pour trouver le fort de la bête;  
 Mais en vain l'on cherche par tout;  
 L'on n'en sauroit venir à bout.  
*Perr. Chasse.*)

*Fort, f. m.* [*Pars ensis capulo propior.*] Ce

mot se dit en parlant d'épée, & veut dire, la partie de la lame qui est à un pié de la garde de l'épée. (Attraper le fort de l'épée. Parer du fort de l'épée.)

*Fort, f. m.* [*Medium.*] Milieu.

(Pendant ce tems heureux, passé comme un éclair;  
 Je me couchois sans feu, dans le fort de l'hiver. *Mol.*)

Point de glace, bon Dieu, dans le fort de l'été,  
 Au mois de Juin, pour moi j'étois si transporté,  
*Despr.*)

Ces mots peuvent aussi signifier dans le plus grand froid de l'hiver.

*Fort de pique.* C'est le milieu de la pique. (Se saisir du fort de la pique.)

*Fort, f. m.* Terme de *Joüeur de boule.* Le mot de fort, en parlant de boule, veut dire, petit endroit de la boule plus péant que les autres, & lequel on tâche de mettre au milieu de la boule quand on la jette, afin qu'elle roule plus droit.

\* *Fort, f. m.* La chose en quoi on excelle particulièrement. Ce qu'on fait & qu'on fait le mieux. (C'est là ton fort. Je fais ton fort. Je connois ton fort.)

↪ *Forte clameur.* C'est l'amende du clain & clameur: elle est (dit Ragueau) de deux sols six deniers, & est dûe au Roi par celui qui succombe dans un procès intenté par action personnelle.

↪ *Mettre du bois sur son fort.* Lorsque la pièce est cambrée, on met le cambre dessous pour résister à la charge.

↪ *Fort de virer.* C'est un terme en usage parmi le commun des *Matelots*, pour dire, halte, ne virez plus. *Aubin.*

F O R T E M E N T, adv. [*Fortiter, vehementer; validè.*] Il en est fortement persuadé.

F O R T E R E S S E, f. f. [*Arx.*] Place forte: (C'est une forteresse imprenable.)

F O R T I F I A N T, ANTE, adj. [*Roborans, confirmans, augens vires.*] Qui fortifie & augmente les forces. (Remède, vin fortifiant.)

F O R T I F I C A T I O N, f. f. [*Architectura militaris, propugnaculum, munitio.*] L'art de fortifier les places. (Il entend la fortification.) Il signifie aussi l'action de fortifier, & les choses qui fortifient une place. (La fortification est achevée. Le traité des fortifications d'Ozanam n'est pas estimé.)

F O R T I F I E R, v. a. [*Roborare, firmare, munire.*] Terme d'*Ingénieur.* Rendre une place plus forte. Enfermer une place, de telle sorte que les lieux de son tour soient vis en flanc l'un de l'autre, & qu'ils puissent résister aux attaques des ennemis. (Fortifier une ville. Place régulièrement fortifiée. *Abl.* Fortifier une place régulièrement. Voyez *Deville, Traité de la fortification.*)

*Fortifier.* Donner de nouvelles forces. Rendre plus fort. Fortifier d'armes & de troupes.

\* *Fortifier.* [*Vires augere.*] Augmenter les forces. Affermir. (Le bon vin fortifie le cœur. Fortifier un parti. *Abl.* Fortifier une accusation. *Vaug. Quint. l. 3.* Elle fut fortifiée dans cette opinion par le Duc.)

*Fortifier.* [*Augere.*] Terme de *Peinture.* Donner plus de force, soit dans le dessin ou dans les couleurs. (Fortifier les teintes d'un tableau.)

F O R T I N, f. m. [*Castellum, castrum minus.*] Petit fort de campagne.

F O R T I T R E R, v. n. [*Declinare canum stativam, stativa.*] Terme de *Chasse*, qui se dit des cerfs ou autres bêtes qui ne passent point dans les lieux où il y a des relais, ou des chiens frais attirés pour les courre.

**FORTRAITURE.** Maladie des chevaux, c'est à peu près la même chose que la fatigue. Les signes d'un cheval fatigué, ou *fortrait* sont à peu près les mêmes. *Voiez* le Nouveau parfait Maréchal. *Le parfait Cocher* traite aussi de cette maladie.

**FORTUIT, FORTUITE, adj.** [Fortuitus.] Arrivé par hazard. (Cas fortuit.)

**FORTUITEMENT, adv.** [Fortè, fortuitè.] Par hazard. (Chose arrivée fortuitement.)

**FORTUNAL.** Coup de mer, tempête, orage. On dit aussi, *fortune de vent*, pour dire, gros tems, tems durant lequel les voiles sont forcées. On appelle *voile de fortune*, les voiles quarrées des bâtimens de bas bord. *Acad. Franç.*

**FORTUNE, f. f.** [Fortuna.] Déesse à qui les Païens donnoient la disposition de toutes les choses du monde. (Fortune capricieuse, aveugle, contraire. La fortune rit au fort. La fortune fait & défait les Monarques. Craindre les caprices de la fortune. Un revers de fortune. La Fontaine dit de la fortune :

Elle est prise à garant de toutes aventures,  
Est-on fort, étourdi, prend-on mal les mesures,  
On pense en être quire en accoutant son fort;  
Bref, la *fortune* a toujours tort.

*La Font.*)

Comme cette divinité étoit l'ouvrage de la fantaisie des hommes, ils lui ont donné des noms différens, selon les besoins qu'ils avoient de son secours : Gruter raporte plusieurs inscriptions où elle est traitée de *sainte*, de *Reine*, de *salutaire*, d'*Ainée*; d'autres où l'on voit qu'on l'invoquoit pour rendre un voyage favorable, &c.

*Adorer la fortune, sacrifier à la fortune.* C'est s'attacher fortement à ceux qui sont en faveur, en crédit. Chercher par toute voie à s'avancer, à parvenir aux honneurs, aux richesses.

**Fortune.** [Fors.] Hazard. (La place couroit fortune d'être prise. *Abl. arr. l. 5.* Je mets ma lettre entre les mains de la fortune. *Voit. l. 22.*)

**Fortune.** [Casus, fortuna.] Aventurè. (Je désire que toutes mes fortunes soient jointes aux vôtres. *Voit. l. 35.*)

**Fortune,** se prend pour tout ce qui peut arriver de bien ou de mal à un homme. (Courir la fortune ensemble. S'attacher à la fortune de quelcun, suivre sa fortune.)

... Souvent la *fortune* au moment du danger,  
Nous éprouve, nous fert, & se plaît à changer.

*Du Bocage, Trag. des Amaz.*

**Fortune.** [Secunda fortuna, incrementum.] Bonheur : aggrandissement. (Songer à sa fortune. Travailler à faire sa fortune. *Abl.* Un sot & un fripon fera plutôt fortune qu'un habile homme, & un honnête homme. De bonne fortune elle n'avoit pas encore trouvé condition. *Voit. l. 17.*)

**Fortune.** [Venus propitia.] Effort qu'on fait pour réussir. (Pousser sa fortune auprès d'une belle. *Mol.*)

\* **Fortune.** Gens à qui la fortune a été favorable. Grandeurs, Princes, Souverains. (Je ne vais point au Louvre adorer la fortune. *Despr. sat. 2.*)

\* **Bonne fortune.** Les dernières faveurs que font les dames à leurs amans. Les témoignages sûrs de l'amour des dames. Être homme à bonne fortune. *Sar.* S'il eût porté l'épée, il eût été de bonnes fortunes.

Et la même action entre eux & nous commune,  
Est pour nous deshonneur, pour eux *bonne fortune*;  
*Corn.*

\* **Soldat de fortune.**

\* **Fortune de vent.** Terme de *Mer.* C'est un gros tems où les vents sont forcés. (Une fortune de vent nous oblige de nous mettre à sec.)

**Fortune.** On appelle *voile de fortune*, la voile quarrée d'une tartane, ou d'une galère.

† **FORTUNE, FORTUNÉE, adj.** [Fortunatus, felix.] Ce mot commence à n'être plus guère en usage. Il signifie *heureux*. (Ce fortuné marchand de botes possède un parc très-beau. *Main. poëf.*)

On a dit d'une estampe où Monseigneur le Dauphin étoit représenté avec sa famille :

Dans ces jeunes Héros vois, France *fortunée*;  
Pour les siècles futurs la suite de tes Rois :  
Un jour ils rempliront leur vaste destinée,  
Et comme toi le monde en recevra des loix.  
*Bosquillon.*

**Les Isles fortunées.** C'est l'ancien nom des sept Isles de la mer Atlantique, qu'on appelle aujourd'hui les Canaries.

**FORURE, f. f.** [Foramen.] Terme de *Serrurier.* C'est le trou de la clé. (Une forure de clé mal faite.)

✂ **FORUSCITS.** Ancien mot. Il est composé de l'Italien *uscir fuora*. Ce sont les bandits, ou *suorisciti* d'Italie.

**FORVÊTU.** Un homme de néant à qui on a mis un bel habit sur le corps. *Acad. Franç.*

## F O S.

**FOSSE, f. f.** [Fossa.] Creux qu'on fait dans une Eglise, ou dans un cimetière pour enterrer une personne, grand comme le corps du mort, & profond d'environ quatre piés. (Creuser une fosse. *Abl. Luc.* Faire une fosse.)

† \* **Être sur le bord de la fosse.** Avoir un pié dans la fosse. [Senex acherunticus.] C'est-à-dire, n'avoir plus guère à vivre, soit qu'on soit vieux ou malade.

**Fosse.** [Scrobs, fovea.] Terme de *Vigneron* & de *Jardinier.* Creux qu'on fait auprès d'un sep où l'on couche du bois de la vigne qu'on couvre de terre, afin de peupler la vigne dans le tems. (Les Jardiniers font des fosses pour planter des arbres, & autres plantes.)

**Fosse.** Terme de *Marine.* On donne ce nom à des réduits qui sont sous le tillac des vaisseaux, où l'on met diverses choses. (La fosse aux cables. La fosse qui est à l'avant du vaisseau, s'appelle *fosse à lion*, où l'on serre le funin, les poulies, & les manœuvres de rechange, & où on loge le Contremaître.)

**Fosse.** Terme de *Portier d'étain.* Sorte de grande chaudière où l'on fond l'étain. (Mettre le feu à la fosse.)

**Fosse.** Terme de *Tanneur.* Ouverture ronde en terre, ou cuve enterrée où l'on couche les cuirs travaillés, & où on les couvre de tan, & les abreuve. (Coucher un cuir dans la fosse.)

**Fosse,** en termes de *Monoie*, est cette profondeur ou cavité qui est au devant du balancier, où se frappent les Monoies & les Médailles. C'est dans cette fosse que se place le Monoieur pour poser les flacons entre les coins,

afin qu'ils en reçoivent l'empreinte, & pour les retirer quand ils l'ont reçue.

\* *Fossés*. [ *Carcer*. ] Cachot noir & obscur de quelque prison où l'on met ceux qui sont tout-à-fait criminels. (Être dans les basses fosses.)

† \* Être dans un cu de basse fosse.)

*Fossé*, *f. m.* [ *Fossa*. ] Terme de Guerre. Espace creusé entre la place & la campagne, d'où l'on tire la terre pour l'élevation du rempart, & pour l'esplanade du chemin couvert. (Un fossé à fond de cuve : faire un fossé : saigner un fossé.)

*Fossé*. Creux profond de quatre ou cinq piez, & large d'autant ou environ qu'on fait autour d'un champ de terre, d'une vigne, ou d'un pré, pour empêcher les bêtes & les hommes d'entrer.

La Loi *Sciendum*, *ff. Finium regundor*, veut qu'on laisse entre un fossé & le fonds voisin, autant d'espace qu'il a de profondeur. Il y a plusieurs observations à faire sur les fossés, qui sont souvent disputés entre deux voisins. 1°. Dans le doute, les fossés sont déclarés communs aux deux voisins. 2°. Selon quelques Coutumes, si la terre que l'on a jettée sur les bords est dans les deux côtés, le fossé est de même commun. 3°. Le jet de la terre sert beaucoup à terminer la difficulté sur la propriété du fossé ; ainsi on présume que le fossé appartient au propriétaire du fonds sur lequel on jette la terre que l'on en tire. 4°. S'il est établi par de bons titres, ou par des bornes, que le fossé appartient à un voisin, la Coutume de jeter la terre du côté de l'autre voisin, ne lui en attribue point le droit, & la prescription ne prévaut point aux titres, ni aux bornes.

*Fossé d'Amitas*, *f. m.* Espèce de bandage dont on se servoit pour la fracture du nez. Galien l'appelloit ainsi du nom de son Auteur.

*FOSSETTE*, *f. f.* [ *Fossula*. ] Ce mot se dit en parlant de certaines parties du visage, comme des joués & du menton. C'est un petit creux au bas du menton. Ce sont aussi deux petits creux agréables qui se font aux joués de quelques personnes lors qu'elles rient. (Il avoit une fossette au menton qui faisoit un agréable éfet. *Le Comte de Buffon*.)

Les Latins trouvoient le même agrément que nous, dans les fossettes naturelles des joués, ou du menton. Varron a dit :

*Sigilla in mento impressa amoris digiuulo ;  
Vestigio demonstrant mollitudinem.*

On ne peut pas mieux faire sentir l'agrément des fossettes qui sont dans le visage, qu'en feignant qu'elles sont l'ouvrage de l'amour même.

*Fossète*. [ *Scrobiculus*. ] Petit creux dans terre où les enfans jettent des noix pour se divertir. (Jouer à la fossète.)

*Fossile*, *adj.* [ *Fossilis*. ] Ce mot est Latin, & est un terme de *Physique*, qui se dit des corps qu'on trouve dans la terre après l'avoir creusée. (Tous les minéraux & les métaux sont des corps fossiles. Sel fossile. Salpêtre fossile.)

† *FOSSOIER*, (FOSSOYER.) Voyez *Fouir*, *creuser*.  
*FOSSOIEUR*, (FOSSOYEUR.) *f. m.* [ *Fossor*. ] Celui qui fait les fosses pour enterrer les morts.

## F O U.

*Fou*. [ *Stultus*, *insanus*. ] Cet adjectif fait à son masculin *fou*, & à son féminin il fait *fole*. Le mot de *fou*, veut dire, qui a perdu l'esprit :

## F O U.

qui n'a plus de raison. (Il est devenu fou. Elle est devenue fole.)

Tous les hommes sont *fous*, & malgré tous leurs soins, Ne différencient entre eux que du plus ou du moins.  
*Despr.*)

En poésie on dit *fol*, au lieu de *fou*, à la rencontre d'une voyelle, *fol espoir*.

*Fou*, *fole*. [ *Stolidus*, *hebes*. ] Sot : impertinent. (Être fou à marotte. *Abt.* Action fole.) Voyez *Fol*.

Charles-Quint disoit que les François paroissoient fous, & étoient sages. On dit parmi plusieurs nations, en manière de proverbe, *fou comme un François*.

*Fou*, *f. m.* [ *Demens*. ] Qui a perdu le sens : qui n'a point de conduite. (Les fous sont les fêtes, & les sages en ont le plaisir.)

*FOUACE*, *f. f.* [ *Panis subcinericius*. ] Sorte de gros gâteau bis qui se fait ordinairement au village.

( \* A la poutrette, il ne fit nulle grace,  
D'un lion tendant à son époux  
Fèves pour pois, & pain blanc pour *foüace*.  
*La Font. nouv.* )

*FOUAGE*, *f. m.* [ *Vedigal*, *tributum in singulis domo*. ] Droit qui est dû en quelques endroits au Roi, à un Seigneur sur chaque feu, maison, ou famille.

Ce droit qui ne se levoit au commencement que dans certaines occasions, devint dans la suite une taille annuelle.

*FOUAÏLE*. Terme de *Vénèrie*. Droit qu'on fait aux chiens d'un sanglier quand il est pris. On l'a appelé ainsi, à cause que c'est une curée qui se fait sur le feu, d'où vient que quelques-uns l'ont aussi nommée *cuirierie*. *Dict. de Furetière*.

† *FOUAILLER*, *v. a.* [ *Flagellare*. ] Donner de grands coups de fouet. Ce terme est *Populaire*.

*FOUADE*. Voyez *Fougade*.

*Foudre*. [ *Fulmen*. ] Ce mot, dans le propre, est masculin & féminin, mais plus souvent féminin. C'est un tonnerre accompagné de fracas. (La foudre tombe plus ordinairement sur les corps les plus élevés. La foudre peut brûler les habits & les cheveux d'une personne, sans lui faire aucun mal. *Roh. Physique*.)

\* *Foudre*. Ce mot, dans le figuré, est plus ordinairement masculin que féminin. (C'est un foudre de guerre. A peine a-t'il vû le foudre parti pour le mettre en poudre. *Mal. poës.* Braver le foudre & le fer. *Sur. poës.* Ils forgent une foudre dont le coup me fera fatal. *Théoph. poës.*)

Un bruit court que le Roi va tout réduire en poudre ;  
Et dans Valenciennes est entré comme un foudre.  
*Despr.*)

On dit d'un homme fort redouté, qu'il est *craint comme la foudre* ; & d'un homme, ou d'un cheval qui court avec une grande rapidité, on dit, qu'il va *comme la foudre*.

\* *Foudre*. Il signifie la colère de Dieu.

Tout chargé de lauriers, craignez encor la foudre.  
*Cornelle, Cid.*)

† *Foudre*. [ *Anathema*. ] Il se dit des excommunications de l'Eglise. (Les foudres de l'Eglise. Les foudres du Vatican. Il a été frappé des foudres de l'Eglise. *Patru, laïd.* 28. C'est-à-dire, il a été excommunié.)

*Foudre.* On donne ce nom à un grand tonneau dont on se sert en Allemagne, & qui contient plusieurs muids de vin. ( Un foudre de vin du Rhin. Le foudre d'Heidelberg est renommé. )

*Foudre.* On appelle ainsi un ornement d'Architecture, en façon de flâme entortillée avec des dards, qui imite la foudre.

**FOUDROÏANT, (FOUDROYANT,)** *part.* [ *Fulminans.* ] Qui foudroie.

*Foudroiant, foudroïante, adj.* Plein de feu d'artifice & de cloux qui foudroient tout. ( Une bombe foudroïante. )

\* *Foudroiant, foudroïante, adj.* Plein de colère: terrible. ( Regards foudroïans. Yeux foudroïans. Paroles foudroïantes. On a dit de Péricles que c'étoit un Orateur foudroiant. )

**FOUDROIEMENT, f. m.** [ *Excidium, fulminatio, everfo.* ] L'action de foudroier. ( Le foudroiement des géans. )

**FOUDROÏER, (FOUDROYER,)** *v. a.* [ *Fulmina jacere, jaculari.* ] Fraper de foudre: lancer de foudre sur quelqu'un. ( Jupiter foudroïa les Titans: foudroïer les méchans. *Abl. Luc. t. 1.* Tu laisses impunis les parjures, & t'amuses à foudroïer des chênes & des rochers. *Abl. Luc. t. 2.* )

\* *Foudroier.* [ *Fulminare.* ] Batre à grands coups de canon. ( L'artillerie a foudroïé tous les travaux des ennemis: foudroïer les galères à coups de canon. *Abl.* )

\* *Foudroier.* [ *Evertere.* ] Renverser, ruiner, terrasser. ( C'est l'anathème dont il fut foudroïé. *Patru, plaïd. 8.* Les Conciles foudroïent les hérésies. )

C'est un de ces Messieurs qui dans l'Académie, foudroïent tous les jours l'ignorance ennemie. *Voiture.* )

\* *Foudroïer, v. n.* Tempêter, mener du bruit, faire de grands efforts pour venir à bout de quelque chose. ( Il ne pense qu'à la grandeur de son Roi: pour cela il tonne, il foudroie, il mêle le ciel & la terre. )

\* *Foudroïer, v. n.* Faire de l'éclat & du bruit dans le monde. ( Il est résolu de vous laisser foudroïer tout seul. *Coff.* )

» Ce mot, *foudroier*, dans sa propre signification, ne s'emploie, dit le P. Bouhours, qu'en une rencontre, c'est quand on veut exprimer qu'un homme a été frappé de la foudre, en punition de ses crimes. Ainsi on dit: *Jupiter foudroïa les Titans.* Et si un Saint faisoit tomber le tonnerre sur un impie, ou si un athée étoit frappé de la foudre, d'une manière qui marquât un effet visible de la Justice divine, on diroit que *l'impie & l'athée ont été foudroïez.* Hors de là, *foudroier* n'a point lieu dans le propre, & ce seroit mal dit, qu'un homme a été foudroïé, qu'une Église a été foudroïée, pour marquer un accident naturel. Il faut dire, qu'un homme a été frappé du tonnerre, que le tonnerre est tombé sur une Église. Toutes les autres significations de *foudroier*, sont plus ou moins métaphoriques. *L'artillerie a foudroïé tous les trévaux des ennemis. Au bruit du carnage* ( dit un bon Auteur ) *ils sortirent en bataille de leurs quartiers, s'emparèrent des éminences, pointerent de l'artillerie aux avenues des principales rues, & foudroïèrent les bourgeois, à mesure qu'ils aprochoient.* Nous disons des Papes & des Conciles, qu'ils foudroïent les hérésies; d'un Prédicateur zélé, qu'il foudroïe les vices. Mr. Bossuet a écrit dans l'Oraison funèbre de Ma-

dame la Duchesse d'Orléans: *Dieu qui foudroie toutes nos grandeurs jusqu'à les réduire en poudre.* » Et Mr. l'Abé de la Chambre dit dans le Panegyrique de Sainte Rose, en parlant des Vierges folles: *Le divin Epoux les rejette de sa présence, & les foudroie de ces paroles: Retire-toi, je ne vous connois point.* On dit, des yeux foudroïans, des regards foudroïans, pour dire, des yeux pleins de colère, des regards terribles, &c. *Foudroier* est quelquefois neutre, & n'a point de régime. »

☞ **FOUËRRE.** *Faire barbe de fouerre, ou de foirre à Dieu.* Ancien proverbe, que Pasquier prétend, dans ses Recherches, liv. 8. ch. 62. être tiré de la Bible, & usurpé contre ceux qui osoient seulement à Dieu des gerbes de paille, seignans offrir des gerbes de blé, sans apaiser Dieu par une tromperie. »

**FOUESNE, ou FAÏNE, ou FAYNE.** Sorte de gland ou noisette, qui est le fruit de l'arbre qu'on nomme *Hêtre.*

**FOUESNE, ou FOUËNE,** est aussi un instrument à pêcher. Il est de fer à cinq ou six petits harpons avec un manche de bois. Les pêcheurs en rivière l'appellent *salut.*

**FOUËT, f. m.** [ *Flagellum.* ] Prononcez *foit.* Verges dont on fouïète. ( Un bon fouïet: un gros fouïet. Il a pris un fouïet & lui en a donné cent coups. Il en aura, le fouïet fait déjà clac. *Marigni.* )

\* *Fouïet.* [ *Flagrum, verbera.* ] Les coups de fouïet. ( Il a eu le fouïet. Mériter le fouïet. Ils sont exposés au fouïet & à la potence. Être condamné au fouïet. Donner le fouïet. Avoir le fouïet. )

Condamnez-le à l'amende, ou s'il le casse, au fouïet. *Racine.*

Si de nôtre querelle on apprend quelque chose; Nous en aurons le fouïet, & vous en ferez cause. *Bours. Elope.*

☞ L'Ordonnance de 1670. tit. 25. art. 13: met la peine du fouïet entre les plus rigoureuses, après la mort naturelle; & Loisel dans ses institutions Coutumières, liv. 6. tit. 2. art. 15. dit que *la peine du fouïet infame.* Le fouïet étoit parmi les Romains, une peine réservée pour punir les esclaves; ainsi il est dit dans la Loi 10. ff. de *pœnis*, que les esclaves sont fouïetés pour les mêmes crimes pour lesquels on condamne les libres à être batus avec de petites baguettes qu'ils appelloient *fustes*: c'est de semblables bâtons qu'Horace a entendu parler dans sa troisième Satire du premier Livre. Si vous paroïsez ( dit-il ) en public avec un air de Philosophe, tous les petits enfans courront après vous, & si vous ne vous fervez de vôtre baguette pour les écarter, vous ne vous débarasserez point:

————— Quos tu nisi fuste coërces,  
*Urgis turbâ circum, &c.*

Quoiqu'il fût permis aux maîtres de punir les esclaves par le fouïet, la Loi défendoit d'user de ce châtiment avec tant de rigueur qu'il laissât la mort au coupable, & l'on trouve dans le titre du Digeste de *usufruct.* que l'usufruitier ne pouvoit pas faire fouïeter un esclave attaché au fonds dont on avoit l'usufruit, pour l'obliger à travailler; ce qui pourtant étoit permis au maître du fonds & de l'esclave. On trouve encore que le Patron ne pouvoit pas exercer cette peine sur

son afranchi, parce que, sans doute, la liberté que le Patron lui avoit accordée, l'avoit mis à couvert du foiet. *L. 23. §. Prætor, ff. Si quis in jus, &c.*

*Foïet.* [*Scutica.*] Ce avec quoi les cochers & les charniers touchent leurs chevaux, & qui est composé d'un manche & d'une corde de chanvre, ou de cuir. (Le cocher lui a donné de son foiet par les oreilles.)

*Foïet.* Terme de *Cordier*, & de *Cocher*. Petite ficelle. Petit morceau de ficelle au bout du foiet du cocher.

\* *Elle fait bien claquer son foïet.* [*Si nomen facit.*] C'est-à-dire, qu'elle a bien fait du bruit dans le monde. Sa beauté a fait du bruit. Elle a fait de l'éclat dans le monde. On en a fort parlé.

**FOUÉTER**, *v. a.* [*Flagello excipere, flagellare.*] Prononcez *foïter*. Donner des coups de foiet. (Foïéter un enfant.)

*Foïéter.* [*Spargere.*] Terme de *Maçon*. Jetter le plâtre contre le mur, ou contre une cloison avec le balai. (Foïéter le plâtre.)

*Foïéter.* [*Verberare.*] Il se dit du vent qui souffle avec violence en quelque lieu. Il se dit aussi des canons, & signifie *batre*. (Les canons qu'on avoit logez sur ce cavalier, foïétoient dans la campagne & empêchoient les approches.)

*Foïéter.* Terme de *Relieur*. Lier un livre avec de la ficelle pour en marquer les nerfs. (Foïéter un livre.)

**FOUÉTEUR**, *f. m.* [*Plagofus.*] Celui qui aime à foïéter. (Ce Régent étoit un grand foïéteur.)

*Crème foïétée.* Voyez *Crème*. On dit aussi, *culippe foïétée*, [*Variata tulippa,*] quand elle est marquée de petites raies rouges.

**FOUGADE**, **FOUCADE**, *f. f.* Quelques-uns disent *fougade* pour *fougade*, mais mal. L'usage est pour *fougade*. Petite mine, ou fourneau pour faire sauter une muraille. (Faire jouer une fougade. La fougade a joué.)

**FOUGER**, *v. a.* Terme de *Chasse*, qui se dit du sanglier, quand il arrache la racine des fougères & autres plantes, avec son boutoir.

**FOUGERAIE**, *f. f.* Lieu où croit la fougère.

**FOUGÈRE**, *f. f.* [*Filix.*] Plante qui croît aux forêts & aux montagnes, qui ne porte ni fleur ni fruit, & qui a les feuilles découpées & étendues en aile d'oiseau. (Fougère mâle, fougère femelle. Être couché sur la fougère. *Scar.*

Quel fruit ici puis-je prétendre  
De charmer des hiboux, ou bien des étourneaux,  
Ou tout au plus quelque jeune bergère,  
Qui bien souvent encor sur la tendre fougère,  
Aime mieux s'en faire conter  
Par son amant que m'écouter.

*Du Trouffet.)*

\* *Fougère.* Verre fait de fougère. (Le vin rit dans la fougère. *Despr. sat.*)

*Fougère aquatique*, ou *Osmonde*, [*Filix florida aquatica.*] Sa racine est apéritive, incisive, détensive, vulnéraire & propre pour la colique néphrétique.

**FOUGON**, *f. m.* Terme de *Mer*. C'est la cuisine du vaisseau. (Il se consume force bois au fougon.)

**FOUGUE**, *f. f.* [*Subitarius impetus, ardor animi.*] Ce mot se dit du cheval, & veut dire, emportement. Prévenir la fougue d'un cheval. C'est un cheval qui a trop de fougue.) Il se dit aussi de quelques autres animaux.

*Fougu.* Colère: vigueur. (Tant que l'on est

dans la fougue de l'âge. on chante, on rit. *Benferade; rom.* Il est en fougue contre lui.)

On appelle *les fougues de la jeunesse*, l'emportement que les jeunes gens ont pour les plaisirs.

*Fougue.* Terme de mer. On appelle *nat de fougue*, le mât d'Artimon. On dit aussi vergue de fougue, perroquet de fougue.

*Fougue.* Ce mot se dit en parlant de l'esprit des Poètes, & signifie, feu d'esprit, verve & transport agréable & charmant de l'esprit.

(Quand la fougue me quite,  
Du plus haut au plus bas mon vers se précipite.  
*Abé Regnier, sat. 1.)*

Brébut, dans sa traduction de la *Pharsale*; pousse la fougue de Lucain, en nôtre langue, plus loin qu'elle ne va dans la fienne. *Saint Evremont, réflexion sur les Traducteurs.*

**FOUGUEUX**, **FOUGUEUSE**, *adj.* [*Veemens, se vidus, violentus, præservidus.*] Ce mot se dit du cheval, & veut dire, qui a de la fougue. (Cheval fougueux: cavale fougueuse.)

Le ugre écumeux & bouillant,  
De sa courie fougueuse étoune son rivage.)

On le dit aussi d'un vin très-violent. (*Un vin fougueux.*)

*Fougueux*, se dit aussi d'un homme violent, emporté, sujet à entrer en fougue. (Il est extrêmement fougueux.)

**FOUIE**, *f. m.* Plante, ou arbrisseau, qui croît en divers endroits de France, sans être cultivé; sa feuille sert à teindre en noir.

**FOUILLE**, *f. f.* [*Fossio.*] Ce mot n'est que de deux syllabes. Action de celui qui fouille la terre. (Faire la fouille des terres: faire une fouille.)

*Fouïller*, *v. a.* [*Fodere.*] Terme de *Maçon*: Chercher dans la terre, une terre propre pour une fondation. (Fouïller les terres pour bâtir.)

*Fouïller une carrière.* C'est l'ouvrir pour en tirer de la pierre.

*Fouïller de la pierre.* C'est chercher de la pierre: *Fouïller*, en terme de Sculpture, c'est évider. Cette draperie est bien fouïllée, c'est-à-dire, que les plis en sont grands, & bien évidés.

*Fouïller.* [*Scutari, investigare, quaritare; excutere.*] Chercher dans quelque chose, chercher sur quelqu'un. (Fouïller dans un coffre, fouïller les sépulchres. *Abt. apoph.* Fouïller quelqu'un. *Voit. l. 91.)*

(Fouïller dans les monumens de l'antiquité: *Eléclier, vie de Commendon, l. 1. ch. 17.)*

*Fouïller les cendres des morts.* C'est faire une recherche odieuse de la vie d'un homme mort.

*Fouïlle-merde*, *f. m.* [*Scarabeus.*] Escarbot: Insecte qui vit de fiente & d'ordure. Il se dit figurément de ceux qui parlent ou qui écrivent des matières deshonnêtes.

*Fouïlle-au-pot*, *f. m.* Petit marmiton.

**FOUINE**, *f. f.* [*Martes.*] Martre domestique, qui est d'une couleur fauve qui tire sur le noir. Elle a le dessous de la gorge blanc, & est grosse comme un chat, mais elle est plus longue. (La fouïne mange les poules, les pigeons & les poulets, & en avale les œufs.)

**FOUIR**, *v. a.* [*Fodere.*] Creuser. Fouir la terre. (Continué de fouir, tu trouveras un trésor. *Abt. Luc.*)

**FOULE**, *f. f.* [*Turba, multitudo.*] Multitude, quantité. (Il y a une foule de gens à sa porte.)



porté. Une foule de mots barbares. *Abl. Luc.* La foule des visites l'acable. *Scar.*

La foule révoltée  
Ne donne à l'écouter qu'une oreille irritée.  
*Vill.*)

Se tirer de la foule. Se distinguer, se retirer du commun.

Foule, se dit pour oppression, vexation induit & violente. (Cet Édit va à la foule du peuple. Les partisans travaillent à la foule du peuple.)

Foule. Terme de Manufacture. Il se dit de la préparation des draps, des ratines, des serges, & autres étoffes de laine, qu'on leur donne en les foulant par le moyen d'un moulin, afin de les rendre plus serrées, plus fortes, & d'un meilleur service. (Le drap se racourcit à la foule.) Il se dit dans le même sens à l'égard des bas, des bonnets, & autres semblables ouvrages de laine.

En foule, *adv.* [ *Conferim.* ] En grande quantité, en grand nombre à la fois. (Venir en foule.)

À la foule, *adv.* En foule. (Entrer à la foule. Sortir à la foule.)

Foulée, *f.* Terme de *Chasse*. Traces d'un cerf sur l'herbe, ou sur des feuilles.

Foulée. Terme de *Chamoiseur*. Il signifie un certain nombre de peaux de mouton ou de chèvre, auxquelles on a donné l'huile, & qu'on a mises par pelottes, pour les faire plus commodément fouler dans la pile du moulin à foulon. Chaque foulée est ordinairement composée de vingt douzaines de peaux.

FOULER, *v. a.* [ *Conculcare, calcare, congerere, opprimere, vexare.* ] Marcher à dessein sur quelque chose, afin de la gêner. (Fouler des fleurs aux pieds.)

Fouler. [ *Calcere uvas.* ] Terme de *Vigneron*. C'est écraser les grappes de raisin avec les pieds. (Fouler une cuve.)

Fouler. [ *Stipare* ] Terme de *Bonnetier*. C'est manier & accommoder avec de l'eau la besogne dans la foulloire.

Fouler. [ *Stipare pileum.* ] Terme de *Chapelier*. C'est manier le chapeau à force de bras sur la foulloire. Fouler un Chapeau. Chapeau bien foulé.

Fouler. [ *Equus fatiscit.* ] Ce mot se dit des chevaux, & veut dire, fatiguer extrêmement. (Fouler un cheval. Un cheval las & foulé.)

Foulé. Ce mot se dit aussi des nerfs des chevaux, & de ceux des hommes, & veut dire, qui est offensé, blessé. (Nerf foulé.)

Fouler. Terme de *Jardinier*. Il se dit des oignons, des carotes, des panais & autres racines, dont on rompt les montans & les feuilles vers le commencement d'Août, pour empêcher que la sève n'y monte pas davantage, & qu'ainsi elle demeure au-dedans de la terre, & soit employée à grossir la racine. Fouler des carotes, &c.)

\* Fouler aux pieds. ] *Contemnere, aspernari, oblidere.* ] Mépriser. (Ils foulent aux pieds les privilèges des mendiants. *Patru, plaid.* 5.)

\* Ceux de Crète étoient foulés par les garnisons. *Vaug. Quint.* l. 4. C'est-à-dire, étoient opprimés.

Fouler, terme de *Chasse*, faire battre ou parcourir un terrain par le limier ou par la meute.

Fouler le cuir. C'est un des apprêts qui est le plus souvent répété dans la préparation des cuirs

courroies. La première fois qu'on le foule se nomme *fouler pour amollir*, ce qui se fait avec les pieds après que le cuir est resté quelque tems dans un tonneau d'eau: la seconde fois, c'est *fouler pour retanir*: la troisième, c'est *fouler pour apointer*, la quatrième après qu'il a été mis en suif, c'est *fouler pour crépir*. Chez les *Hongrois*, fouler le cuir, c'est l'agiter & le presser en marchant dessus dans un long cuvier en forme de baignoire, où l'on a versé de l'eau chaude, dans laquelle on a fait auparavant dissoudre du sel & de l'alun.

Foulerie, *f. f.* [ *Calcatorium.* ] Terme de *Chapelier*. Endroit de la maison où l'on foule les chapeaux. (Porter des chapeaux à la foulerie.) La foulerie est un moulin à eau destiné à faire tomber de gros maillets sur les étoffes, soit pour les dégorger de toute impureté, soit pour leur donner en second lieu la consistance du sentre.

FOULEUR, *f. m.* [ *Fullo.* ] Celui qui foule les grappes de raisin. (Les Foulours sont dans la cuve.)

FOULI, *f. m.* Les Chinois nomment ainsi le piment, ils en tirent quantité des Hollandois.

FOULOIRE, *f. f.* [ *Calcatorium.* ] Terme de *Chapelier*. Table qui va un peu en panchant sur une chaudière pleine de lie chaude, sur laquelle on foule les chapeaux.

Foulloire. Terme de *Bonnetier*. Manière de gros cuvier, où il y a un ratelier garni de dents de beuf pour fouler les bas, & autres choses.

FOULON, *f. m.* [ *Fullo.* ] Ouvrier bonnetier qui foule les bas, & autres choses de laine, & les blanchit. (Un tel maître a tant de foulons chez lui. Ses vêtements parurent blancs comme la neige, & d'une blancheur que nul foulon sur la terre ne pourroit jamais égalier. *Port-Royal, nouveau Testament, S. Marc, ch. 9.* Envoyer au foulon. *Abl.*)

FOULQUE, *f. m.* [ *Fulica, lusus, niger, larus pullus.* ] Oiseau de rivière que quelques-uns appellent *diabie*, à cause de sa noirceur.

FOULURE, *f. f.* [ *Obtrictio, obliquo.* ] Ce mot se dit en parlant de chevaux. Mal qui vient à un cheval pour avoir été trop foulé. Pour avoir quelque nerf foulé.

Foulure. Action par laquelle on foule. Il se dit aussi de la façon que le foulon donne aux étoffes en les foulant.

Foulure. Les Courroieurs ont deux sortes de foulure; la foulure à sec, & la foulure avec mouillage. L'une & l'autre se fait avec les pieds.

FOUPIR, *v. a.* Oter le lustre d'une étoffe.

FOUR, *f. m.* [ *Furnus, clibanus.* ] Endroit briqueté & vouté qu'on chauffe avec du bois pour cuire toute sorte de pain & de pâtisserie. (Un four banal. Chauffer le four. Mettre le pain au four. Tirer des pains du four. Le four est chaud. Ce pain a eu trop de four; c'est-à-dire, il a eu trop de feu, il est trop cuit.)

☞ Suivant l'article 190. de la Coutume de Paris, celui qui veut faire bâtir un four, doit laisser un demi pié de vuide, entre le mur du bâtiment & celui du four, lequel mur du four doit être d'un pié d'épaisseur.

☞ Four banal. La plus grande partie des Coutumes ont introduit des fours banaux, où l'on doit faire cuire le pain, sans qu'il soit permis aux particuliers d'en avoir chez eux pour leur usage: quelques-unes ont eu des égards pour les Ecclésiastiques, & pour les Nobles; consultés sur cela les Coutumes.

Pièce de four. On appelle ainsi un gâteau, & autres pièces semblables de pâtisserie.

On dit *proverbialement* d'un lieu où il fait extrêmement chaud ; qu'il y fait *chaud comme dans un four* : & d'un lieu obscur , qu'il y fait *noir comme dans un four*.

Autre proverbe : *ce n'est pas pour vous que le four chauffe* , c'est-à-dire , ce n'est pas pour vous qu'un telle chose est destinée.

*Four* , se dit des lieux voutés & ouverts par en haut , où l'on fait cuire la chaux , la brique , le plâtre , les matières qui servent aux verres , aux glaces , &c. ( four à chaux , four à plâtre , four à thuelles , four à briques , four de verrerie , &c. )

*Four*. On donne encore ce nom au lieu où l'on cache ceux qu'on enlève par force. ( Il a été trois jours dans un four. )

*Four*. Terme de *Comédiens*. Ils disent , nous avons fait un four ; c'est-à-dire , nous n'avons eu personne pour voir la comédie , ou nous en avons eu si peu , que nous avons été contraints de rendre l'argent , parce que si nous eussions jouté , nous n'en eussions pas eu pour paier nos frais.

*FOURBE*, *adj.* [ *Vafer, veterator, fraudulentus.* ] Trompeur , celui qui sous couleur d'amitié découvre les sentimens d'une personne pour en user mal dans la suite. ( Il est fourbe. Esprit fourbe. Elle est fourbe. )

*Fourbe*, *f. m.* Trompeur. ( C'est un insigne fourbe. Il n'estimoit d'habiles que les fourbes. *Abl. ret. l. 2. c. 4.* On n'a pour les fourbes , ni confiance , ni estime. *Châtardie, instruction pour un Seigneur.* )

Il court parmi le monde un livre abominable ,  
Un livre à mériter la dernière rigueur ,  
Dont le fourbe a le front de me faire l'auteur.  
*Mol. )*

Le mot *fourbe* , est très-oufensant. Le *Menteur* de *Corneille* :

Ah ! je dis à mon tour, qu'il est fourbe, Madame ;  
C'est bien airt et la fourbe, & l'avoit bien en main ,  
Que de prendre plaisir à fourbir sans dessein.

*Fourbe* , *f. f.* [ *Fraus, dolus, stropha.* ] Fourberie : tromperie. ( Faire une fourbe à quelqu'un. )

*FOURBER*, *v. a.* [ *Ludificare, fallere, in fraudem inducere.* ] Faire quelque tromperie à une personne. ( Les fripons fourbent les gens avec plaisir. Voyez *Scheffer, histoire des Lapons.* )

*FOURBERIE*, *f. f.* [ *Fraus, dolus, astus.* ] Tromperie. ( Une insigne fourberie. )

Je ne trouve par tout que lâche flaterie ,  
Qu'injustice , intérêt , trahison , fourberie.  
*Mol. )*

*FOURBIR*, *v. a.* [ *Detergere, polire.* ] Terme de *Fourbisseur*. C'est polir & éclaircir avec l'émeri. ( Fourbir une lame d'épée. )

Les Italiens se servent de *forbir* dans le même sens. *Redi* , dans son poëme intitulé , *Bacco in Toscana* :

*Cantinetto , è cantiplore*  
*Siceno in pronto à tute l'ore ,*  
*Con forbite bombolette.*

Cet Auteur explique lui-même le mot *forbito* dans les notes qu'il a faites sur son poëme, *forbito, vale netto, polito* ; il croit que ce mot est de l'ancien Provençal.

† \* *Fourbir*. Terme libre , bas & burlesque , qui signifie ce que les Latins appellent *coire*.

*FOURBISSUR*, *f. m.* [ *Politor, famiarius.* ] Artisan qui garnit , monte & vend de toutes sortes d'épées. ( Un bon fourbisseur. )

*FOURBISSURE*, *f. f.* [ *Politura.* ] L'action de fourbir & de netoyer des armes.

*FOURBU*, *FOURBUË*, *FORBU*, *FORBUË*, *adj.* [ *Vexatus.* ] L'un & l'autre se dit , mais *fourbu* est plus en usage , il veut dire , qui est incommodé d'une fourbure. ( Cheval fourbu. Cavalé fourbuë. )

Que je fois fourbu & perclus ,  
Quand je ne boirai plus.  
*Scar. poëf. )*

*FOURBURE*, *FORBURE*, *f. f.* [ *Vexatio.* ] L'un & l'autre se dit ; mais *fourbure* est le plus en usage. ( La fourbure vient aux chevaux par une extraordinaire chaleur causée par quelque exercice violent , une fatigue insupportable , ce qui fait fondre les humeurs qui descendent aux parties afoibles ; de sorte que les nerfs se bouchent , les muscles s'enflent & les jambes se roidissent. La fourbure vient aussi au cheval qu'on a fait boire trop tôt après avoir eu chaud. *Soleifel, parfait Maréchal.* )

*FOURCATS* ou *FOURQUES*. [ *Furca.* ] Terme de *Marine*. Pièces fourchées de bois qu'on pose debout , les fourches en haut fur les deux bouts de la quille des vaisseaux pour en donner les façons. *Acad. Fr.*

*FOURCELLE*. Ancien mot. Joinville s'en est servi : *Il me demanda par une fois en chypre , pourquoi je ne mettoye de l'eau en mon vin ; & je luy repondy que ce faisoient les Médecins & Chirurgiens , qui me disoient que j'avois une grosse tesse & une froide fourcelle , &c.* Le *Roman de Perceval* :

Le fiert au pis de la mamelle ,  
Le fer li met en la fourcelle ,  
Le cuer litranche , mort l'abat.

La *fourcelle* , c'est la poitrine.

*FOURCHAGE*. *Lignage, fourchage* , & *branchage* , sont des termes synonymes , dans quelques Coûtumes. Un père a plusieurs enfans , dont deux , par exemple , se marient , & ont des enfans , & forment ainsi deux branches partant d'une même tige : ces branches sont appellées , ou *lignes* , ou *fourchages* , ou *branchages*.

*FOURCHE*, *f. f.* [ *Furca.* ] Instrument champêtre qui a un manche long de trois ou quatre piez avec deux ou trois fourchons de bois ou de fer au bout de ce manche. ( Fourche rompuë. )

† \* *Penser les chevaux à la fourche*. C'est les penser mal , & les battre au lieu de les étriller.

† \* *Faire une chose à la fourche*. C'est la faire mal , & négligemment.

† \* *Être traité à la fourche* ; c'est-à-dire , être maltraité.

*Fourche* , se dit d'une longue perche , armée au bout d'un demi-cercle de fer , dont les Marchands se servent pour mettre & ôter les étalages qu'ils ont coutume de pendre sur le devant de leurs boutiques & des crochets attachés aux auvents.

*Fourche*. [ *Merga.* ] Instrument qui a deux ou trois fourchons de fer , & qui sert à remuer du fumier.

*Fourche* , terme de *Chasse* , bâton à deux

branches qui reçoit le forbu dans la curée.

**FOURCHÉ, FOURCHÉE, adj.** Voiez *Fourchu*.

**FOURCHES patibulaires.** [ *Patibulum, gabalus, furca.* ] Terme de Palais. Piliers qui marquent quelle sorte de Justice un Seigneur fait exercer sur ses terres, & qui marquent aussi quel est le titre de sa Terre, si c'est une Châtellenie, Comté, Baronie, &c.)

Brantome a remarqué dans la Vie de Charles-Quint, qu'il falloit tous les gibets qu'il rencontroit sur les chemins.

*Fourches.* Les Carriers donnent ce nom aux fourcheurs sur lesquels roule par les deux bouts l'arbre de leur roué, ou le tréuil de leur moulinet.

*Fourchas.* Terme d'Ouvrier en gaze. Ce sont les ficelles qui dans le métier des Gaziers tiennent les listettes. On les appelle aussi *arbalètes*.

**FOURCHER, v. n.** [ *Fundi, dirimi in furcam.* ] Terme de Jardinier. C'est pousser à l'extrémité de la branche taillée d'autres branches, l'une d'un côté, l'autre de l'autre, comme si c'étoit une fourche. ( Branche qui fourche bien. Rameaux qui fourchent. Plus les arbres sont coupés, & plus ils fourchent. Au contraire, les cheveux fourchent quand ils ne sont pas coupés, & qu'on les laisse croître )

\* *Fourcher* [ *Bispartiri.* ] Il se dit aussi des chemins qui se divisent en deux ou trois autres chemins, à la manière d'une fourche. ( Chemin qui fourche. )

\* *Fourcher.* [ *Vacillari, titubante linguâ loqui.* ] Ce mot se dit, au figuré, de la langue, lorsque sans y penser, elle prononce un mot pour un autre. ( Sa langue a fourché. )

*Se fourcher, v. r.* [ *In furcam desinare, dividi.* ] Finir en manière de fourche.

**FOURCHET, f. m.** [ *Furunculus.* ] Froncle ou autre apostume qui vient entre deux doigts, où il se fait comme une manière de fourchette.

**FOURCHETTE, f. f.** [ *Furcula, furcilla.* ] Terme de Vigneron, qui se dit de certains filets fourchez que la vigne pousse, & par lesquels elle s'attache aux branches qu'elle rencontre.

*Fourchette. f. f.* [ *Fuscinula.* ] Petit instrument de métal, de bois, ou d'ivoire, qui a un manche, & deux, trois, ou quatre fourchons, dont on se sert à table, pour prendre & manger la viande. ( Fourchette fort belle & fort bien faite. ) On se sert aussi à la cuisine de fourchettes de fer pour prendre la viande.

*Fourchette.* C'est aussi un instrument de Guerre. C'est un bâton ferré d'un fer fourchu sur lequel on pose un mouquet fort pesant, pour le tirer avec plus de facilité.

*Fourchette.* [ *Cornea forcula.* ] C'est une partie du pié d'un cheval. C'est une espèce de corne tendre, qui fait une espèce d'arrête sur le milieu de la sole, & qui se partage en deux branches vers le talon, en façon de fourche. ( Il vient plusieurs maladies dangereuses à la fourchette d'un cheval. )

*Fourchette d'arbalète.* [ *Ballistæ furcilla.* ] Ce sont deux petits morceaux de fer en forme de petit bâton, au bout de la monture de l'arbalète, au milieu desquels il y a un fil où l'on met un grain pour conduire l'œil.

*Fourchette.* [ *Pellicea, furcilla.* ] Terme de Gantier. Petites bandes de cuir qui sont le long des doigts des gants. ( Faire les fourchettes des gants. )

*Fourchette.* Terme d'Horlogerie. La *fourchette*

entretient le mouvement du pendule. Elle est au bas de la verge du balancier, & fait le pendule environ à un tiers du point de la suspension, qui est posé à un tiers au-dessus de la verge qui porte les palettes.

*Fourchette, f. f.* [ *Furcilla, fuscinula.* ] Instrument de Chirurgien, dont on se sert pour élever & soutenir la langue des enfans, quand on leur coupe le filet.

*Fourchettes de carosse.* Pièce de bois en forme de fourche sur le rond & sous le marche-pié du cocher. Morceau de bois au bout duquel il y a un fer en fourche pour arrêter le carosse.

**FOURCHON, f. m.** [ *Dens, cornu.* ] C'est une des branches d'une fourche, ou de celles d'une fourchette avec quoi on prend & on tient ce qu'on veut manger. ( Une fourchette à trois fourchons. )

*Fourchon.* Terme de Jardinier. C'est l'endroit où sortent deux branches. ( Il faut prendre garde que le fourchon n'éclate. *Quint. jard. fruit. t. 1.* )

**FOURCHU, FOURCHUË, adj.** [ *Bifidus, bicornis.* ] Qui est fait en fourche. ( Le mont Parnasse est fourchu. *Abl. Luc. Pié fourchu.* ) C'est tout le bétail qui a le pié fendu, comme bœufs, montons, &c.

On dit aussi arbre fourchu, menton fourchu; barbe fourchuë. *Faire le poirier fourchu.* C'est avoir la tête en bas, & les piés en haut, écartez l'un de l'autre.

*Chemin fourchu.* [ *Iter bivium.* ] Qui aboutit à deux ou plusieurs chemins.

**FOURCHURE, f. f.** [ *Discrimen, nexus, commissio.* ] C'est l'endroit où une chose commence à se fourcher. ( La fourchure des doigts, la fourchure des cheveux, &c. )

**FOURÉE, f. f.** Espèce de soude qu'on fait en Espagne avec des herbes brûlées. Elle entre dans la fabrique des savons; mais elle n'y est pas si bonne que les cendres du Levant.

**FOURGON, f. m.** [ *Carruca.* ] Charette avec un timon pour porter à l'armée, de la batterie de cuisine, & des provisions de bouche. ( Notre fourgon est verfé: fourgon embourbé. )

Tout le peuple attentif au bruit de ces mulets,

Verra passer au loin sur tout *fourgons*, valets.

*Auteur anonyme.* )

*Fourgon.* [ *Contus furnarius.* ] Terme de Boulanger. Instrument pour remuer la braisè & le bois du four. Le mot de *fourgon*, en ce sens, n'est pas en usage à Paris. En sa place on se sert du mot de *rable*, qui est ce que les Boulangers provinciaux nomment *fourgon*.

**FOURGONNER.** [ *Conto versare.* ] Mot bas, pour dire, remuer la braisè, & les tisons du feu. ( Il ne fait que fourgonner dans le feu. )

**FOURMI, f. f.** Il vient du Latin *formica*. Sorte de petit insecte noir qui ne vole pas, & qui pendant l'hiver vit du grain qu'il amasse l'été. ( La fourmi est prudente. *Abl.* Il y a des fourmis plus grandes que des renards. *Voit. l. 90.* Il y a aussi des fourmis rousses & des fourmis blanches. Il y a quelques fourmis qui ont des ailes. On trouve dans les Indes des fourmis aussi grandes que des chiens d'une médiocre taille, & ces fourmis mordent, & sont cruelles. *Cimelia literaria, ch. 14.* )

La fourmi n'est pas préteuse,

C'est là son moindre défaut.

*La Font.* )

M. Carre a donné sur la police des fourmis un mémoire curieux, imprimé dans le Mercure du mois de Mai 1749. il y détruit plusieurs préjugés sur cette matière.

**FOURMILLEMENT**, *f. m.* [ *Formicatio.* ] Picotement, démangeaison, comme si on sentoit des fourmis courir sur la peau. ( Sentir un fourmillement par tout le corps. )

† \* **FOURMILLER**, *v. n.* [ *Affluere, abundare, scater.* ] Paroître en grand nombre, & en manière d'une multitude de fourmis. ( Tout fourmille d'esprits folets. *Comb. ép. l. 2.* )

En quelque endroit que j'aïlle, il faut fendre la presse  
D'un peuple d'importuns qui fourmillent sans cesse.  
*Despr.* )

Le même Auteur dit dans son *Art Poétique*,  
*chant premier* :

C'est peu qu'en un Ouvrage où les fautes fourmillent  
Des traits d'esprit semez de tems en tems petillent.

**FOURMILLIÈRE**, *f. f.* [ *Formicarum nidus, cavus, cubile.* ] Petit endroit de terre creusé où se retirent les fourmis, & où durant l'été elles portent de quoi vivre durant l'hiver. ( Fourmillière pleine de fourmis. Les Villes me paroissent comme des fourmillières, où l'on voit des fourmis occupées à porter des grains de blé. *Abl. Luc. t. 2.* )

**FOURNAISE**, *f. f.* [ *Fornax.* ] Ouvrage de Maçonnerie, creux & muré en forme de four avec une bouche pour y mettre le feu. ( Le cantique des trois Enfants dans la fournaïse. Le juste est éprouvé dans l'adversité, comme l'or dans la fournaïse. )

*Fournaïse.* Terme de *Monoïeurs*. C'est le lieu où est leur banc & leur enclume, tant pour battre carreaux, que pour flatter & réchauffer les floans, & donner quelques autres façons à la monoïe.

**FOURNALISTE**, *f. m.* On donne ce nom à quelques Potiers de terre, qui seuls ont droit de faire les fourneaux de ciment de toute sorte, & les creufets de quelque forme & grandeur que ce soit, & à quelque usage qu'ils soient destinés.

**FOURNEAU**, *f. m.* [ *Caminus, fornacula.* ] Vaisseau composé de terre d'argile, garni d'un foier, d'une grille & d'un cendrier, propre à faire bouillir une huguenote, ou à servir aux opérations chimiques. ( Fourneau portatif : fourneau d'Apoticaire, de Chimiste, de Verrier, &c. fourneau à chaux : fourneau de Charbonnier : fourneau de forge : fourneau d'Orfèvre, &c. )

*Fourneau.* Terme d'*Ingénieur*. Trou de dix ou de douze piez, où l'on met de la poudre pour faire sauter une muraille. ( Faire jouer un fourneau. )

**FOURNÉE**, *f. f.* [ *Panes furnacci.* ] C'est un four plein de pains, ou de pâtisserie. ( Une grosse fournée de pains. Une petite fournée d'échaudez. Première, seconde fournée. )

† \* *Il a pris un pain sur la fournée.* Ces mots se disent proverbialement, & chez le petit peuple, d'un homme qui a fait un enfant à une fille avant la célébration du mariage.

**FOURNIER**, *f. m.* [ *Furnarius, pistor.* ] Celui qui est fermier d'un four banal, qui fait cuire le pain des particuliers qui vont cuire à ce four. On dit aussi, *une fournière*, *f. f.* C'est ou la femme du fournier, ou une femme qui fait cuire le pain dans un four banal.

**FOURNIL**, *f. m.* [ *Furnarium, cubiculum furnile.* ] Lieu particulier dans les maisons où est le four.

**FOURNIMENT**, *f. m.* Étui de bois ou de corne à mettre de la poudre, que portent ceux qui ont des armes à feu, pour les charger.

**FOURNIR**, *v. a.* [ *Suppeditare, præbere.* ] Donner. Pourvoir de choses nécessaires. Le mot de *fournir* a trois constructions différentes. On dit, la rivière leur fournit le sel, leur fournit du sel, & les fournit de sel. Cette dernière façon de parler est la meilleure. *Vaug. rem.*

Pour soulager les misérables,  
Et fournir à tous leurs besoins,  
Des prisons on me voit courir aux incurables,  
Sans épargner peines ni soins  
*Rec. du Pere Bouh.* )

\* *Fournir.* [ *Complere, perficere, absolvere.* ] Il signifie quelquefois achever. ( *Fournir sa carrière.* ) Ces mots se disent tant au propre, qu'au figuré.

\* *Fournir.* [ *Suggerere.* ] Terme de *Palais*. Il signifie donner & produire quelques écrits. ( *Fournir de griefs, fournir de défenses.* )

\* *Fournir.* Il se dit au figuré. ( Sa mémoire lui fournit toujours de quoi entretenir la compagnie. C'est un esprit vaste & prompt qui fournit à tout. )

† \* *Il le faut fournir de fil & d'aiguille.* Proverbe, pour dire, il le faut fournir de toutes choses.

**FOURNISSEMENT**, *f. m.* Terme de *Commerce*. C'est le fonds que chaque associé doit mettre dans une société. *Compte de fournissement*, c'est le compte de ce que chaque associé doit fournir dans une société, une entreprise, une manufacture, une cargaison de navire, &c.

**FOURNITURE**, *f. f.* [ *Præbitio, suppeditatio.* ] Tout ce qui est nécessaire pour quelque besoin d'une maison, ou d'une famille particulière. ( Nous avons notre fourniture d'huile : faire sa fourniture de beurre. )

*Fourniture.* Terme d'*Organiste*. Jeux qu'on mêle avec les autres jeux, lorsqu'on joue de l'orgue.

*Fourniture.* Ce mot se dit en parlant de salade ; ce sont les petites herbes d'une salade, telles que sont le baume, l'estragon, la pimpinelle, le pouppier, le cerfeuil, &c.

*Fourniture.* [ *Supplementum.* ] Terme de *Tailleur*. C'est la soie, le fil, les poches, & autres petites choses. ( Les fournitures d'un habit montent haut. )

*Fourniture.* Terme de *Gantier*. Morceaux de peau pour faire les pouces, les fourchettes, & les coins des gants. )

**FOURRAGE**, *f. m.* [ *Pabulum.* ] C'est la paille & le foin, ou autre pareille chose qu'on donne l'hiver au bétail. On appelle aussi *fourrage* les herbes qu'on va chercher pour donner aux chevaux lorsqu'on est à l'armée. ( De bon ou de méchant fourrage : aller au fourrage : envoyer au fourrage. *Abl. arr.* )

**FOURRAGER**, *v. a.* [ *Comparare pabulum, pradari, inferre vastitatem.* ] Terme de *Guerre*. Ravager : faire du dégât dans un pays : enlever tous les fourrages, les ruiner. ( Fourrager la campagne. *Vaug. Quint. l. 4.* Fourrager le plat-pais. *Abl.* )

*Fourrager.* [ *Pabulari, vastare.* ] Il se dit des bêtes qui gâtent les blez, les jardins, &c. ( Les cerfs, les sangliers, les ours, ont fourragé les

blez voisins de cette forêt : les lapins ont fourragé notre jardin.)

**FOURRAGEUR**, *f. m.* [ *Pabulator.* ] Celui qui va au fourrage, lorsqu'il est à l'armée. (Nos fourrageurs ont été chargez par les ennemis. *Abt.*)

**FOURREAU**, *f. m.* [ *Vagina, theca.* ] Manière d'étui où l'on met quelque chose pour la conserver. Étui dont on couvre quelque chose, de peur que rien ne se gâte. (Fourreaux de pistolets bien faits : fourreau de colonne de lit : fourreau de robe d'enfant : fourreau d'épée.)

† \* *Il a couché comme l'épée du Roi dans son fourreau.* Proverbe trivial, pour dire, il a couché dans son habit, il ne s'est point deshabillé.

**Fourreau**. Peau où le cheval enferme son membre, & d'où il le fait sortir. (Quand un cheval a le fourreau enflé, il faut le mener à l'eau.)

**Fourreau d'épi**. Ce qui enferme & couvre l'épi qui n'est pas bien formé. Ainsi on dit, l'orge est en fourreau ; c'est-à-dire, n'est pas encore épié.)

**Fourreau**. Terme de *Cointurier*. Papier roulé, ou autre pareille chose qu'on met dans les pendans du baudrier pour leur donner quelque grace.

**Fourreau**. Peau en forme de manchon qui couvre un peu du trait du cheval de charroi, de peur que le trait ne coupe le poil du ventre du cheval.

**FOURRELIER**, *f. m.* [ *Vaginarum artifex, concinnator.* ] Artisan qui fait des fourreaux de pistolets, & autres.

† **FOURRER**, *v. a.* [ *Inserere, inducere, insinuare.* ] Mettre une chose dans une autre. (Il lui a fourré son épée dans le corps.)

**Fourrer**, dans le style familier, signifie donner en cachette & souvent, comme fait ordinairement une mère à ceux de ses enfans qu'elle aime plus que les autres. (Cette mère fourre toujours de l'argent à son fils, des vêtemens, des ornemens à sa fille. On gâte les enfans en leur fourrant toujours ce qui satisfait leur goût.)

**Fourrer quelque chose dans l'esprit, dans la tête de quelqu'un**. C'est lui faire comprendre quelque chose avec peine. (On dit, c'est un stupide, à qui l'on ne peut rien fourrer dans la tête. J'ai de la peine à fourrer cela dans mon esprit.) Ces expressions ne sont pas du beau style.

**Fourrer**, *v. a.* [ *Instruere, assuere.* ] Garnir de quelque fourrure. (Fourrer un juste-au-corps de bonnes peaux de lièvre.)

**Fourrer**. [ *Bracteam inducere.* ] Terme de *Monoie*. C'est couvrir, avec des lames d'or & d'argent soudées par les bords, un sillon qu'on passe ensuite dans les fers pour le monoie : c'est appliquer l'or & l'argent sur un sillon, en sorte qu'il ne fasse qu'un corps. (Fourrer une médaille. Pièce fourrée. *Bouteroué.*)

\* **Se fourrer**, *v. r.* [ *Se intrudere.* ] Entrer. (Se fourrer par tout : se fourrer étourdiment parmi tout le monde. *Voit. l. 28.*)

\* **Se fourrer**. [ *Immiscere se.* ] S'engager dans quelque affaire, dans quelque danger : se mêler dans les affaires d'autrui. (Vous êtes un sot de venir vous fourrer où vous n'avez que faire. *Mol.*)

† \* **Il fourre son nez par tout**. *Se fourrer* quelque chose dans l'esprit, dans la tête ; c'est l'y mettre avec peine. (Je ne puis me fourrer ces noms, ce sermon, &c. dans la tête.)

\* **Coup fourré**, c'est un coup qu'on se donne l'un l'autre. \* **Paix fourrée**, paix dissimulée où les deux partis ont dessein de tromper.)

**Paix fourré**. C'est un pais rempli de bois, de

haies, &c. (Nous fimes une marche difficile par un pais fourré.)

**Bois fourré**. C'est un bois fort garni de brofaiilles & d'épines.

**Langues fourrées**. On appelle ainsi des langues de bœuf, de cochon, de mouton, recouvertes d'une autre peau que la leur, & avec laquelle on les fait cuire selon certaine manière.

On dit, un innocent fourré de malice. [ *Verecundus sycophanta.* ] En parlant d'un homme qui est méchant dans l'ame, & qui paroît être simple.

**FOURREUR**, *f. m.* [ *Pollio.* ] Celui qui fait & vend de toutes sortes de manchons, de bonnets fourrez : qui passe les peaux de certains animaux ; qui vend les peaux bien passées ; & en fait diverses fourrures. (Un bon fourreur.)

**FOURRIER**, *f. m.* [ *Designator hospitiorum, metator.* ] Officier qui marque les logis que doivent prendre les officiers & les soldats. Le fourrier est aussi un officier, qui avec de la craie blanche marque les logis de ceux qui suivent la Cour, lorsqu'elle voyage, & qu'elle loge en quelque bourg ou ville.

**FOURRIÈRE**, *f. f.* [ *Cella lignaria.* ] Lieu destiné à mettre le bois dans la maison du Roi, ou des Princes. (Il y a un chef de fourrière, & autres officiers.)

**FOURRURE**, *f. f.* [ *Pellis, pellita vestis.* ] Peaux qui fourrent quelque vêtement. (Une bonne fourrure : une fourrure bien chaude : une fourrure de peaux de lièvre bien passées. Les Chinois ont des fourrures de martre zibeline d'un prix extraordinaire. *Nouvelle relation de la Chine.*)

On appelle absolument **fourrure**, une sorte d'habit que portent les Docteurs & Bacheliers d'une Université. Cet habit marque leur caractère & leur qualité.

**Fourrure**. [ *Diphthera, vellus.* ] Terme de *Blason*. Il y a deux fourrures, l'hermine & le vair. *Voyez les en leur rang.*

☞ **Fourrures & pennes**, sont termes synonymes dans le *Blason*. Voyez *Penne, Vair, & Hermine.*

**Fourrures**. Terme de *Marine*. Ce sont des fils, ou cordons de vieux cables qu'on met en tresse, pour couvrir & envelopper les cables & manœuvres de service, & empêcher qu'elles ne s'usent.

**FOURVOIEMENT**, *f. m.* [ *Deerratio.* ] Égarément : sortie du droit chemin. La faute du guide a été cause de notre fourvoiement.

**SE FOURVOIER**, (**FOURVOYER**) *v. r.* [ *A recta via deflectere.* ] S'égarer. (Il s'est fourvoié dans le bois.) Messieurs de l'Académie font ce verbe actif : *La nuit nous a fourvoiez* ; mais il se dit plus ordinairement avec le pronom personnel. On le dit aussi au figuré.

(Que le ciel au besoin l'a ceans envoyé ;

Pour redresser à tous votre esprit fourvoié.

*Mol.*)

**FOUTEAU**, *f. m.* [ *Fagus.* ] Arbre de haute futaie. Voyez *Hêtre*. On l'appelle autrement *fau*,

## F R A.

**FRACAS**, *f. m.* [ *Fragor.* ] Grande ruine & destruction qui se fait avec grand bruit. (Les bombes ont fait un grand fracas dans la ville. Le canon chargé à cartouche fit un grand fracas dans les escadrons.)

**Fracas**, *f. m.* [ *Streptus, tumultus.* ] Bruit : tumulte : désordre. (Il a fait un fracas horrible. *Abt.*)

Que le bruit, que le choc, que le fracas des armes  
Roulement de toutes parts.

*Cadmus, a. 3. sc. 6.)*

\* Quand on est belle, on fait bien du fracas.  
*Benf. rond.)*

Loin du brillant fracas d'un monde ambitieux, . . .  
Borné dans mes projets, sans desirs, sans envie,  
Je vai me préparer un fort délicieux.

*Anon. Merc. de Juin 1749. p. 44.*

FRACASSER, *v. a.* [ *Comminuere, frangere.* ]  
Rompre : briser : casser. (Il a tout fracassé.)

FRACTION, *f. f.* [ *Fraçtio.* ] Terme d'Église.  
C'est l'action de rompre l'hostie. (La fraction de  
l'hostie ne rompt point le Corps de Jésus-Christ,  
parce qu'il est tout entier en la moindre parcelle,  
selon le sentiment de l'Église Catholique Ro-  
maine.)

Fraction. Terme d'Arithmétique. Une ou plu-  
sieurs parties de quelque entier divisible en par-  
ties égales. (Proposer une fraction. Multiplier  
des fractions.)

Fraçture, *f. f.* [ *Fraçtura.* ] Rupture. (Fraçture  
dans un mur. Fraçture de porte.)

Fraçture, *f. f.* [ *Fraçtura.* ] Terme de Chirur-  
gie. C'est une solution de continuité, ou divi-  
sion faite subitement dans les os, ou les cartila-  
ges durs, par une chose qui meurtrit, froisse &  
rompt. (Il y a fraçture à l'os. Les fraçtures  
sont complètes ou incomplètes, simples ou  
compliquées. Elles se divisent aussi en *transver-  
sales*, en *obliques*, en *longitudinales*.)

Musé que ni ma côte où j'ai souffert fraçture

Par une bizarre aventure,

Ni les mauvais chemins dont encor je murmure ;

De mes pas n'ont pû détacher.)

*Abbé Rognier.*

FRAGILE, *adj.* [ *Fragilis, debilis, vanus, periturus, infirmus, instabilis, varius.* ] Qui se  
peut rompre, ou casser facilement. Aisé à rom-  
pre, ou à casser. (La porcelaine est fragile. Le  
verre est fort fragile.)

\* Ne me plaignez pas une félicité si fragile &  
si délicate. *Benferade.*)

\* La chair est fragile. [ *Caro infirma.* ] C'est-à-  
dire, foible & sujet à tomber dans le péché.

FRAGILITÉ, *f. f.* [ *Fragilitas.* ] Facilité  
de se casser, ou de se rompre. Au figuré, faci-  
lité de s'évanouir, de se perdre, de se dissiper  
promptement.

☞ Alez, honneurs, plaisirs qui me faites la guerre,

Toute votre félicité

Sujete à l'instabilité,

Et moins de rien tombe par terre ;

Et comme elle a l'éclat du verre,

Elle en a la fragilité.

*Cornille, Polieuc. a. 4. . 2.*

\* Fragilité. [ *Infirmitas.* ] Foiblesse. Pente à  
faillir. Trop grande facilité à concéder aux  
volontés d'autrui. (Elle avoit eu pour quelque  
autre la même fragilité que j'avois eu pour elle.  
*Le Comte de Buffi.* La fragilité de l'homme est  
grande. *Mol.*)

FRAGMENT, *f. m.* [ *Fragmentum.* ] Partie  
de quelque ouvrage de prose, ou de vers. Ou-  
vrage qui n'est pas achevé. (Le roman de Zélide  
& d'Alcidalis est un fragment.)

Fragment. Morceau de quelque chose qui a été  
cassé, brisé. (Les fragmens d'un vase, les  
fragmens d'une pierre, &c.)

Fragmens précieux. Terme de Pharmacie. On  
appelle les cinq *fragmens précieux*, les morceaux  
qui se détachent en taillant les cinq pierres pré-  
cieuses, les saphirs, les grenats, les hyacin-  
thes, les émeraudes, & la fardoine ou corna-  
line.

Fragment. [ *Particula.* ] Terme d'Église. Peti-  
tes parcelles de l'hostie rompuë. (Faire la collec-  
tion des fragmens de l'hostie.)

FRAGON. Arbrisseau, appelé en Latin *Ruf-  
cus*, ou *Brufus*, ou *mirtus silvestris*. Les Fran-  
çois le connoissent sous les noms de *petit-houx*,  
*houffon*, *fragon*, *houx-frelon*, *bouis*, ou *buis  
piquant*. Les paisans de la Basse-Normandie l'ap-  
pellent *fraijon*. Cet arbrisseau qui croît ordina-  
irement à la hauteur d'un pié & demi ou deux  
piéz, a des rameaux minces, longs & souples,  
les feuilles petites, & de la figure de celles du  
myrthe, ou d'un fer de pique, armées de poin-  
tes dures & aiguës. Les Chapeliers en font des  
balais pour arroser les laines qu'ils travaillent.  
On en met aussi au bout de longues gaules, pour  
ôter les toiles d'araignées dans les Églises. On  
lit dans les vies de quelques Saintes qu'elles se  
frapèrent la chair avec du *fragon*, par esprit de  
pénitence. Voyez le Dictionnaire de Lemery, le  
traité des plantes usuelles par Chomel, & une  
Lettre sur le même sujet, dans le Mercure de  
France, Juin 1747. second volume. On remarque  
dans cette Lettre que dans nos Écrivains du  
moien âge on employoit le mot de *fragon*, pour  
signifier une chemise garnie de feuilles de houx,  
que portèrent les pénitens pour mortifier leur  
chair.

FRAI, *f. m.* [ *Attritus.* ] Il se dit des Mo-  
noies ; c'est le fréquent maniment des espèces.  
(Le frai diminué le poids des espèces. Le poids  
se trouve altéré par le frai des espèces. Voyez  
les *Édits du Roi touchant les monnoies.*)

Frai, *f. m.* [ *Piscium ova.* ] Il se dit du poi-  
sson. Ce sont les œufs du poisson, & même le  
petit poisson qui en est devenu. (On trouve du  
frai de carpe sur le bord des étangs.) On dit  
aussi, *le frai des grenouilles* ; c'est leur sperme,  
ou leurs œufs.

Frai. [ *Piscium mutua ad generationem fructio.* ]  
L'application des parties du poisson mâle destinées  
à la génération sur celles de la femelle. (Le poi-  
sson est en frai.) D'autres disent *fraie*, *f. f.* en  
ce même sens.

Fraie, *f. f.* le tems du coït ou de la généra-  
tion des poissons.

FRAIER, (FRAYER) *v. a.* [ *Viam terere, designare.* ]  
Ce mot se dit des chemins. C'est aller plusieurs  
fois sur la même route. Marcher à diverses re-  
prises par le même endroit, de sorte qu'il de-  
vienné plus aisé, & qu'il soit plus connu. (Fraier  
un chemin.)

\* Fraier, *v. a.* [ *Viam demonstrare, ostendere.* ]  
Au figuré, il signifie montrer par où il faut aller  
en quelque lieu, ou à quelque chose. (Ils lui  
fraioient le chemin de l'Océan. Il lui fraie le che-  
min à la gloire.) On dit aussi *se fraier le chemin*  
à la gloire.

Fraier, *v. n.* [ *Affricu copulari, concipere per  
affricum.* ] Ce mot se dit des poissons, lorsque le  
mâle applique les parties qui sont destinées à la gé-  
nération sur celles de sa femelle, ou lorsque les  
poissons mâles ou femelles se frottent les uns con-  
tre les autres les parties destinées à la généra-  
tion. (Le poisson fraie. *Rond.*)

Fraier, *v. a.* [ *Polire.* ] Terme de Fourbisseur.

C'est froter une lame avec de l'émeri pour en ôter les traits de la meule. (On passe les lames sur la meule, on les fraie ensuite, & on les fourbit.)

*Fraier.* [ *Ad arborem cornu affricare.* ] Terme de *Vénérice*. Il se dit des cerfs qui frotent leur bois contre des arbres, pour faire tomber par lambeaux une peau veluë qui couvroit une masse de chair, laquelle en s'allongeant a formé leur tête.

**FRAÏURE**, (*FRAYEURE*) *f. f.* [ *Cornuum affricatio ad arbores.* ] C'est l'action des cerfs quand ils fraient.

**FRAÏOIR**, (*FRAYOIR*) *f. m.* [ *Cornuarii affricatus vestigia, locus.* ] C'est le lieu où les cerfs vont fraier & froter leur tête contre les arbres.

**FRAÏEUR**, (*FRAYEUR*) *f. f.* [ *Terror, pavor.* ] Épouvante, crainte. (Donner de la fraieur à l'ennemi. Jeter la fraieur par tout. *Abl.* La fraieur de la mort ébranle le plus ferme. *Théoph. poëf.* Il y eut quelque fraieur dans le camp. *Abl. rec. l. 1.* La fraieur me rend immobile, je ne saurois plus faire un pas. *Cadmus, a. 3.*)

**FRAIS**, Voyez *Fraîç.*

*Frais, f. m.* [ *Aura, frigus amœnum.* ] Fraîcheur. (Prendre le frais. *Abl.*)

*Frais, fraîche, adj.* [ *Frigidus, algidus.* ] Qui a de la fraîcheur: qui a un froid qui plaît & qui agréé. Un vent frais. Eau fraîche.

Souvent près d'un vin frais,  
Sous un ombrage épais,  
Le Sage a bonne grace.

*Saraçin, poëf. ode à Chapelain.*

Il me faut du repos des prés & des forêts,  
Laisse-moi donc ici sous leurs ombrages frais  
Attendre que Septembre ait ramené l'Automne,  
Et que Ceres contente ait fait place à Pomone,  
*Depr.*

**Frais, fraîche**, [ *Frigidulus.* ] Qui a une fraîcheur un peu trop sensible. (Les matinées sont présentement un peu fraîches. L'air des caves paroît frais en été.)

\* *Frais, fraîche.* [ *Recens, novus.* ] Recent. Nouveau. Qui est depuis peu. (Fraîche date. L'exemple est encore tout frais. *Abl.* Pain frais. Œufs frais. Beurre frais. Chair fraîche, &c.)

*Frais, fraîche, adj.* Il se dit de la mémoire. (J'en ai encore la mémoire fraîche; c'est-à-dire, je m'en souviens encore fort bien, & comme si la chose venoit d'arriver.)

On dit d'une plaie qu'elle est fraîche; c'est-à-dire, toute récente & qui saigne encore.

\* *Frais, fraîche.* [ *Recens, quietus.* ] Ce mot, en parlant de combat & de soldat, veut dire, qui est reposé & vient pour combattre. (Il y venoit à toute heure des gens frais de la ville. *Abl. arr. l. 1.*)

\* *Frais, fraîche.* [ *Quietus, integer.* ] Ce mot, en parlant de gens qui sont vieux, signifie qui ne paroissent pas si âgés qu'ils le sont, qui se portent bien, qui ont de la vigueur. (Il est encore frais pour son âge. Elle est encore fraîche pour son âge.)

\* *Frais, fraîche.* [ *Pulcher, integer, vividus.* ] Ce mot se dit du teint beau, agréablement coloré & sans rides. (Avoir le teint frais.)

On dit, en terme de *Peinture*, carnations fraîches, fraîcheur de coloris.

On dit, en terme de *Manège*, qu'un cheval a la bouche fraîche, quand il jette beaucoup d'écume.

**Vent frais.** [ *Secundus ventus.* ] En terme de *Mer*, c'est un vent favorable, qui devient plus fort & qui fait avancer le navire. (Dès que

nous eumes doublé ce cap, nous eumes un vent frais & gaillard en poupe.)

*Frais.* [ *Recenter.* ] Ce mot se prend quelquefois adverbiallement. (Boire frais. C'est du vin frais percé.)

**FRAÏCHEMENT**, *adv.* [ *Frigidulè.* ] Avec fraîcheur. (Nous sommes ici assez fraîchement.)

\* *Fraïchement, adv.* [ *Recenter.* ] Il n'y a pas long-tems. Depuis peu. Naguères. (Il est fraîchement arrivé des bords de la Garonne. *Main. poëf.*)

**FRAÏCHEUR**, *f. f.* [ *Frigus amœnum, al-gor.* ] Froid tempéré qui plaît. (La fraîcheur de la nuit. *Voit. l. 30.*)

\* La fraîcheur du teint. *Voit. poëf.* [ *Floridus color.* On dit aussi, la fraîcheur des roses nouvellement cueillies.

Les Italiens disent de même la fraîcheur du teint. *Passor fido, ad. 1. sc. 1.*

On dit dans le figuré, de *fraîche date*, des *trou-pes fraîches*, une *nouvelle toute fraîche*. On dit dans le propre, la *fraîcheur des bois*, des *eaux*, des *rivages*, &c.

**FRAÏCHIR**, *v. n.* [ *Invalescere.* ] Terme de *Mer*, qui se dit du vent, & signifie devenir plus fort. (Le vent fraïchit.)

**FRAÏSE**, *f. f.* [ *Fragum.* ] Fruit de fraisier; qui est ordinairement rouge, & quelquefois blanc. (Les fraises sont froides & humides.)

*Fraïse.* [ *Corrugatum focale.* ] Linge plissé de plusieurs petits plis qu'on goderounoit & qu'on portoit autour du cou, il y a environ soixante ans. (Porter une fraïse.)

*Fraïse de veau.* [ *Vitulinum omentum.* ] C'est-à-dire, les entrailles, la panse & les piés d'un veau. (Manger une bonne fraïse de veau.)

*Fraïse.* Outil de Serrurier, dont se servent aussi d'autres Ouvriers en fer, pour percer & troier le fer à froid.

*Fraïse.* Terme de *Chasse*. C'est la forme des meules & des pierrures de la tête du cerf, du dain & du chevreuil. *Sal.*)

*Fraïses.* [ *Pali præfixi.* ] Terme de *Fortification*. Rang de pieux panchez qui présentent la pointe, & qu'on met aux fortifications de terre à la place qu'est le cordon de pierre à celles qui sont revêtues. (Il fortifia les endroits foibles avec des fraïses & des palissades. *Rélation des Campagnes de Rocroi & de Fribourg.*)

**FRAÏSER**, *v. a.* [ *Palis præcingere.* ] Terme de *Fortification*. Mettre plusieurs pieux de rang qui présentent leurs pointes. (Fraïser un boulevard.)

*Fraïser.* Terme d'*Évolution militaire*. C'est poster les piquiers devant les mousquetaires, pour défendre le bataillon que la Cavalerie veut rompre dans une plaine & le défaire. Les piquiers présentent la pique à cette cavalerie pour en arrêter l'effort. (Fraïser un bataillon, par tête & par queue, à droit & à gauche. *Martinet, exercice pour l'infanterie.*)

*Fraïser.* [ *Crispare, concinnare in rugas.* ] Terme de *Pâtissier*. C'est bien manier la pâte. (Fraïser la pâte.)

*Fraïser.* Percer du fer avec la fraïse.

*Fraïser.* [ *Fabas putaminibus purgare.* ] Ce mot se dit en parlant des fèves, & signifie ôter la robe des fèves pour les rendre plus tendres. (Si l'on veut que ces fèves soient bonnes: il les faut fraïser.) Les fèves *fraïses* ou *fraïçes*, car l'un & l'autre se dit, sont donc des fèves dont on a ôté la première peau.

**FRAÏSETTE**, *f. f.* [ *Stria.* ] Petite fraïse

( On porte des fraiſſettes éfilées au lieu de manchettes dans le grand deuil. )

**FRAISI, FRAISIER, f. m.** Quelques artiſans diſent *fraiſier*, mais mal. On dit, *fraiſi*. C'eſt de la cendre du charbon de terre qui demeure dans les forges des artiſans qui travaillent en fer.

*Fraiſier, f. m.* [ *Fragum.* ] Petite plante qui fleurit blanc, dont le fruit eſt mûr en Juin.

**FRAISOIR, f. m.** Eſpèce de villebrequin, dont la mèche eſt terminée par un petit cône à rainure. Il ſert à faire des trous dans des matières peu épaiffes & faciles à éclater, comme ſont tous les ouvrages de placage & de marquetterie.

**FRAISQUE. Voiez Frefque.**

**FRAIX, (FRAIS.) f. m.** [ *Expensæ, impenſæ.* ] Ce mot ne ſe dit point au ſingulier, & ſignifie dépens. ( Paier les fraix. Les fraix funéraires ſont grands à Paris. On dit en terme de Palais, taxer les fraix.

Mais les gens de mon air, Marquis, ne ſont pas faits,  
Pour aimer à crédit, & faire tous les fraix.  
*Mol.*)

**Fraix funéraires.** Dépens que l'on fait pour les funérailles d'une perſonne.

**Faux-fraix.** Terme de Palais. Ce ſont toutes les menües dépenses qu'on eſt obligé de faire, & qui n'entrent point en taxe.

**Tous fraix faits.** C'eſt-à-dire, après avoir rabatu tous les fraix avancés.

**A moitié fraix.** [ *Mediis impenſis.* ] C'eſt-à-dire, que de deux perſonnes, chacun en portera ſa part.

† **Travailler ſur nouveaux fraix.** C'eſt recommencer un travail comme ſi l'on n'avoit encore rien fait.

**Fraix.** [ *Sumptus.* ] Dépense. ( Se mettre en fraix. *La Fontaine, ſables, l. 1.* )

**FRAMBOISE, f. f.** [ *Morus idæum.* ] Fruit de framboisier. ( Les framboises ne ſont pas ſi ſaines que les fraiſſes. )

**FRAMBOISER, v. a.** [ *Moris idæis conſpergere.* ] Terme de Confiturier. Mettre du jus de framboiſe. Donner l'odeur de framboiſe. ( Framboiſer des cêriſes. )

**FRAMBOISIER, f. m.** [ *Rubus, idæus, idæa ſpina.* ] Plante qui a une racine longue, qui jette tous les ans des ſurgeoins, leſquels en la ſeconde année fleuriffent & portent un petit fruit rouge qu'on appelle *framboiſe*, & qu'on mange avec force ſucre, ou qu'on fait confire.

**FRANC, FRANCHE, adj.** [ *Liber, ſpontaneus.* ] Exemt : libre de tout. ( Il eſt franc & quite de toutes dettes. C'eſt une ville franche, ou plutôt une ville libre. Les foires franches. Un héritage franc & libre de toutes charges. )

**Port franc.** C'eſt un Port où les Marchandiſes jouiffent de la franchiſe totalement ou en partie, des droits d'entrée & de ſortie.

On dit auſſi recevoir une lettre port franc, c'eſt-à-dire, dont le port eſt aſſanchi ou par celui qui l'adreſſe, ou parce qu'on a le privilège de la recevoir ſans paier le port.

\* **Franc, franche.** [ *Verus, purus, merus.* ] Véritable. ( Un franc pêcheur. *Paf. l. 4.* )

\* **Franc, franche.** [ *Sincerus, ingenuus, genuinus.* ] Sincère. Candide, ſans déguïſement. ( Il eſt franc. Humeur franche. Un eſprit franc & ouvert.

Lui qui d'un honnête homme à la Cour tient le rang,  
A qui je n'ai rien fait qu'être ſincère & franc.

*Mol.*)

**Franc, f. m.** [ *Arbor fativa, ingenua, genuina.* ] Terme de Jardinier. Arbre qui n'eſt point ſauvageon. ( Enter ſur le franc. ) Enter franc ſur franc. C'eſt enter une grêſe priſe d'un arbre qui a été grêſé, ſur un arbre qui a déjà été enté une autre fois.

**Franc, f. m.** [ *Francus.* ] La valeur de vingt ſous. Livre. On ne dit pas un franc, mais vingt ſous. On ne dit pas deux francs, mais quarante ſous. On ne dit pas trois francs, mais un écu. On ne dit pas non plus cinq francs, mais cent ſous. Hors de là on dit franc, pourvû que le mot de franc ne ſoit ſuivi d'aucun autre nombre. ( Ainſi dites, cela me coûte quatre francs, ſix francs. Mais ſi vous ajoutez quelque nombre, comme cinq ou dix, &c. vous vous ſervirez du mot de livre au lieu de franc, & direz, j'ai acheté cela quatre livres cinq ſous, ſept livres dix ſous, & non pas quatre francs cinq ſous. Il a acheté ſa charge dix mille francs. Un ſac de mille francs.

Ce ſont vingt mille francs qu'il m'en pourra coûter,  
Mais pour vingt mille francs j'aurai droit de peſter.  
*Mol. Mif.*)

**Franc, adv.** [ *Liberè, ingenuè, ſincèrè, apertè.* ] Sincèrement. Franchement. Sans ſeintife & avec quelque ſorte de liberté. ( Je lui ai dit tout franc qu'il donnât cette commiſſion à un autre.

Je vous parle un peu franc, mais c'eſt là mon humeur,  
Et je ne mâche point ce que j'ai ſur le cœur.  
*Mol. a. 1. ſc. 1.*)

**Franc-écu, f. m.** [ *Pradium immune, liberum.* ] Terme de Palais.

**Franc-arbitre.** [ *Liberum arbitrium.* ] Voiez Arbitre.

**Franc-Archer, f. m.** [ *Satelles.* ] C'étoit autrefois un Archer, qui étoit exemt de guet, de gardes & de tailles, & entretenu par les habitans des Paroiſſes, moiennant qu'il étoit tenu de s'exercer à tirer de l'arc pour ſervir le Roi en tems de guerre. ( Une compagnie de Francs-Archers. )

**Une botte franche.** [ *Gladii præpilati idæus.* ] C'eſt un coup de fleuret qu'on a porté net, & qu'on n'a pu parer.

**Franc-Bourgeois, f. m.** [ *Cives immunes.* ] Terme de Coutumes. Il ſ'eſt dit des habitans d'une Seigneurie, qui étoient exemts de certaines redevances envers leur Seigneur, & obligés pourtant à quelqu'autre ſervice.

**Compagnie franche.** C'eſt une Compagnie qui n'eſt pas incorporée dans un Régiment, & qui prend les ordres de ſon Capitaine.

**Franc-étâble.** Terme de Marine, qui ſe dit lors que deux vaiſſeaux s'approchent en droiture pour s'enfermer par leurs éperons. Ce qu'on appelle, *s'aborder de franc-étâble.*

**Franc-funin.** Autre terme de Marine, qui ſignifie un gros cordage plus fort & plus arrondi que le cordage ordinaire, qui ſert aux rudes manœuvres, pour embarquer le canon, atacher des ancres contre le vent, &c. *Acad. Franç.*

**Franc-ſief.** [ *Pradium nobile in manu ingenui.* ] C'eſt un ſief tenu par des gens de franche condition, autres que des nobles.

† \* **Franc-Gaulois.** Ce mot ſe dit d'un homme qui vit à l'antique, dans la bonne foi, & dans la ſimplicité.

**Le langage Franc, ou la langue Franque.** C'eſt un jargon compoſé de François, d'Italien, d'Espagnol,



pagnol, &c. & qui est entendu par tous les matelots & marchands qui vont sur la mer Méditerranée.

† *Franche lipée*, *f. f.* Reputé franche. Repas où un écornifleur ne paie rien.

*Franc du quarré*. Sorte de jeu. C'est un quarré marqué sur la terre, ou sur un plancher, dans lequel on tâche de jeter un palet, ou une pièce de monnoie.

*Franc-quartier*, *f. m.* Terme de *Blason*. C'est le premier quartier de l'Écu qui est à la droite de l'Écu, du côté du Chef, & toutefois moindre qu'un vrai quartier d'écartelage. On y met quelques autres armes que celles de l'Écu. (Novion porte d'azur à deux mains d'or, au franc-quartier échiqueté d'argent & d'azur.)

*Franc-réal*. C'est le nom d'une grosse poire d'hiver.

*Franc-falé*, *f. m.* C'est le privilège que le Roi accorde à quelques Officiers, de prendre du sel sans payer d'impôts. (Le Roi Louis XV. a supprimé le franc-falé en 1717.)

*Franc-tillac*. C'est le pont le plus proche de l'eau, ou à fleur d'eau, qui est élevé sur le fond de cale: c'est comme le rez-de-chaussée du vaisseau.

\* **FRANCHEMENT**, *adv.* [ *Vere*, *sincerè*, *apertè*. ] Librement. (Parler franchement.)

**FRANCHIR**, *v. a.* [ *Transilire*, *superare*. ] Passer en sautant. (Franchir un fossé.)

*Franchir*. [ *Pratergredi*. ] Passer, traverser. (Il avoit franchi les montagnes de la Cilicie. *Vaug. Quint. l. 4.*)

\* Franchir les bornes de la pudeur. *Patru*, *plaid. 11.* [ *Modum honestatis transire*. ]

† \* *Franchir le faut*. C'est passer outre, sans rien considérer.

† \* *Franchir le mot*. [ *Audere*. ] C'est dire franchement & librement une chose.

\* *Franchir une difficulté*. [ *Superare*. ] C'est en venir à bout, la surmonter.

**FRANCHISE**, *f. f.* [ *Libertas*, *ingenuitas*, *veritas*. ] Liberté. (Perdre sa franchise. *Voit. poés.* Ma franchise va danser la courante. *Mol*)

*Franchise*. [ *Azylum*, *presidium*, *refugium*. ] Azile. (Un lieu de franchise.)

*Franchise*. [ *Immunitas*. ] Exemption de se faire passer maître. (Gagner sa franchise.)

\* *Franchise*. [ *Sinceritas*. ] Sincérité. (Avoir de la franchise. Un cœur plein de franchise. *Abl.*)

*Franchise des Quartiers*. C'est à Rome un certain espace, ou une certaine étendue des Hôtels des Ambassadeurs des Princes Chrétiens, dans laquelle ceux qui se retirent ne peuvent être arrêtés ni poursuivis par la Justice.

*Franchise de pinceau*, *franchise de burin*. [ *Agilitas penicilli*. ] C'est un travail facile & avec art.

**FRANÇIN**, *f. m.* Les Flamands donnent ce nom au parchemin très-fin & très-blanc, qu'on appelle du vélin.

**FRANÇISQUE**, *f. m.* [ *Ancon*, *securis*. ] Hache à deux tranchans, dont les premiers François étoient armez. *Desmarests*, *vie de Clovis premier*.

**FRANCS-MAÇONS**, ou **FREY-MAÇONS**, (*les*) On appelle ainsi une société qui a pris naissance en Angleterre en 1691, & qui s'est établie aussi dans les autres Royaumes. On assure qu'on y admet des personnes de toute sorte d'état, depuis le Souverain jusqu'à l'Artisan, de même que des gens de toute religion. Les femmes seules en sont totalement exclus. Les Associés promet-

tent un si grand secret, & l'observent, à ce qu'on assure, si religieusement, qu'on n'a pu encore se mettre bien au fait du but de ces sociétés & de ce qui s'y passe. A Londres, & en d'autres Villes d'Angleterre, ils s'assemblent dans des lieux connus. Ces lieux s'appellent en termes de Francs-Maçons des *Loges*. Ailleurs, comme en France, en Italie, en Hollande, même à Geneve, &c. les Francs-Maçons n'ont point de Loges publiques. On a fait divers écrits concernant cette Société, que bien des gens ont cru long-tems imaginaire, mais que l'on croit aujourd'hui très-réelle. Les Loix en plusieurs États défendent les assemblées des Francs-Maçons. Le Pape Benoît XIV. a fait une pareille défense sous peine d'excommunication. En 1748. on a donné une Lettre d'un Écclésiastique de Paris à un Curé du Diocèse de Langres, suivie d'une consultation de six Docteurs où l'Auteur a entrepris de prouver qu'on ne doit ni s'aggreger à la Société des Francs-Maçons, ni demeurer dans cette Société.

Il n'est plus question aujourd'hui de Francs-Maçons que dans quelques petites Villes de Province.

**FRANÇOIS, FRANÇOISE**, *adj.* [ *Gallus*. ] Prononcez *français*, c'est-à-dire, qui est né en France; qui regarde les François. ( Il est François de nation. Demoiselle Française. )

*A la Françoisè*, *adv.* [ *Gallorum more*. ] A la manière des François. ( Être habillé à la Françoisè. S'habiller à la Françoisè. )

*François*, *f. m.* [ *Gallicum idioma*, *Gallica lingua*. ] Prononcez *Français*. C'est-à-dire, le langage François. La langue qu'on parle en France. ( Savoir le François, apprendre le François, parler bien François. ) En poésie on prononce quelquefois français comme il est écrit.

( A mon gré le Corneille est joli quelquefois,  
En vérité, pour moi j'aime le beau François.  
*Despr.* )

*François*, s'emploie dans quelques façons de parler, par exemple: *parler François*, c'est s'expliquer nettement & précisément sur une chose. *Parler François à quelqu'un*; c'est lui parler avec autorité & d'un ton menaçant. *En bon François*, signifie franchement, sans ménagement.

*François* *f. m.* [ *Franciscus*. ] Ce mot signifiant un nom d'homme, se prononce comme il est écrit. ( Le Roi François I. Monsieur s'appelle François. )

*Françoise*, *f. f.* [ *Francisca*. ] Ce mot signifiant un nom de femme, se prononce comme il est écrit. ( Françoisè est fort jolie. ) Voyez *Fanchon*.

**FRANCOLIN**, *f. m.* [ *Attagen*, *attagena*; *phasanus alpinus*. ] Oiseau un peu plus gros que la perdrix. Il a la tête, le cou, & le croupion tirant sur le rouge, avec un peu de violet & de noir; il a le Pestoac & le ventre marquez de blanc & de noir, le bec & les jambes noires, avec les extrémités des ailes & de la queue noires. Le francolin est excellent à manger, & est bon pour ceux qui ont la gravelle. Quelques-uns trouvent le francolin meilleur que le faisan. Le francolin ne chante pas; il a seulement un certain cri, qu'on ne peut qualifier de chant. Il y en a beaucoup en Barbarie auprès de Tunis. Et pour cela on appelle le francolin, la perdrix de Barbarie. *Oline*, *traité des oiseaux*.

**FRANGE**, *f. f.* [ *Fimbria*. ] Soie travaillée

& mise en œuvre, pour servir d'ornement aux lits, aux écharpes, aux capes, gans, &c. La frange est composée d'une chaînette, d'une tête, & du corps de la frange. ( Une belle & bonne frange : frange d'or, d'argent, de soie, de fil ; une belle frange ; une bonne frange. On dit aussi, frangé, orné d'une frange. )

FRANGER, *v. a.* [ *Fimbriā prætætere.* ] Garnir de franges. ( Franger une pente de lit. )

FRANGER, *f. m.* [ *Fimbriarum concinnator, pro-pola.* ] Ouvrier qui fait & vend de toutes sortes de franges, de campanes, de crépines, de fleuret, de passemens, de pommes de lit, &c.

FRANGIPANE, FRANCHIPANE. On dit, par corruption, *franchipane*, mais mal. Il faut dire, *frangipane*. On se sert de ce mot en parlant de certains gans qu'on nomme *gans de frangipane*, du nom d'un Italien qu'on apelloit *Frangipani*, qui inventa le parfum avec lequel on parfumait anciennement ces sortes de gans. )

FRANGOTTE, ou FARGOT. On appelle ainsi en Flandre une petite balle de Marchandises.

FRANGULA. Petrarbrisseau La seconde écorce de sa racine purge les sérosités par haut & par bas ; on s'en sert pour l'hydropisie.

† A LA FRANQUETTE, *adv.* [ *Ingenud, liberè.* ] Franchement. ( Agissons à la franquette. Parler à la franquette. *Mol.* )

FRAPE, *f. f.* [ *Imago, effigies nummaria.* ] Terme de *Monoie*. Marque qu'on imprime sur les espèces avec un marteau. La frape des anciens testons a été fort estimée.

FRAPÉ, FRAPÉE, *part.* Monoie frappée au coin du Roi. Médaille bien frappée.

*Drap bien frappé*, c'est un drap bien travaillé qui est fort & serré.

*Homme frappé à un bon ou à un mauvais coin.*

On le dit de celui qui a reçu de bonnes ou de mauvaises impressions, qu'on a imbu de bonnes ou de mauvaises opinions. On dit aussi d'un bon livre, ou qui vient d'une plume estimée ; il est frappé au bon coin.

*Frappé de peste, frappé de maladie.* C'est en être attaqué. *Être frappé d'étonnement* ; c'est être saisi d'étonnement. *Avoir l'imagination frappée* d'une chose. C'est avoir l'imagination remplie & blessée d'une chose. *Avoir l'esprit frappé d'une opinion* : c'est tenir fortement à une opinion. )

FRAPE-MAIN, *f. m.* Jeu d'enfants où l'on devine celui qui a frappé dans la main qu'on met derrière le dos.

FRAPEMENT, *f. m.* [ *Plausus.* ] Aplaudissement. Frapement des mains.

FRAPER, *v. a.* [ *Verberare, ferire.* ] Batre, toucher, donner un ou plusieurs coups. ( Fraper la cuisse, fraper sur la cuisse. Cette dernière façon de parler est la meilleure. *Vaug. ven.* Il l'a rudement frappé. )

Fraper. [ *Pulsare, percutere.* ] Heurter à quelque porte. ( Fraper à la porte : irapez en maître, l'amour vous conduit. )

Fraper, se dit aussi absolument. ( Fraper dans la main pour conclure un marché, pour s'engager à tenir une promesse que l'on fait. Fraper sur Pépaule, par careffe, ou en badinant. Fraper des mains en signe de joie, ou pour applaudir. )

Fraper son coup. C'est faire son effort. ( Après avoir frappé son coup, il s'est retiré. On a frappé de grands coups dans les dernières campagnes. *Fraper son coup*, c'est aussi réussir. ( Il a bien frappé son coup. )

Fraper. [ *Imprimere.* ] Ce mot se dit en parlant

de monoie. ( Fraper une pièce de monoie, fraper la monoie. )

† Fraper d'anathème.

( \* Sa beauté frape le cœur & les yeux. *Scar.* Ces tantômes frapent les esprits. Cela lui frapa l'imagination. Cette nouvelle me frape ; c'est-à-dire, me touche & m'étonne. )

Pour moi je voudrois bien que pour vous montrer mieux ; Une charge à la Cour vous pût fraper les yeux. *Mol.* )

Fraper à route, terme de *Chasse*, c'est faire retourner les chiens pour les faire relancer le Cerf.

FRASQUE, *f. f.* [ *Injuria, querela.* ] Pièce & tour qu'on fait à quelqu'un pour le choquer. ( Il m'a fait une frasque. )

FRASSINELLE. Voiez *Fraxinelle*.

† FRATER, *f. m.* Garçon Chirurgien, & garçon Apoticaire. ( C'est un frater. ) On donne aussi ce nom à des soldats qui rasent les compagnies à l'Armée.

FRATERNEL, FRATERNELLE, *adj.* [ *Fraternus.* ] Qui est de frère, qui est entre frères. ( Amour fraternel. Amitié fraternelle. )

FRATERNELLEMENT, *adv.* [ *Fraternè.* ] En frère. ( S'aimer fraternellement. )

FRATERNISER, *v. n.* [ *Convenire, fratum more vivere.* ] C'est avoir un rapport de frère, une union de frère avec quelqu'un. ( Ils fraternisent, & ils vivent dans la plus grande union du monde. )

FRATERNITÉ, *f. f.* [ *Fraternitas.* ] Liaison de frère. Union & amitié fraternelle. ( Ils ont employé les mots de *communauté* & de *fraternité*, pour exprimer une union si sainte. *Patru, plaid. 15.* )

FRATRICIDE, *f. m.* [ *Fratricidium.* ] Ce mot signifie, *meurtre de frère*. Le fraticide est un crime horrible & détestable. L'Empire de Rome commença par un fraticide. *Cornelle, notes sur Vaug. t. 1. p. 533.*

Fraticide, *f. m.* [ *Fraticida.* ] Celui ou celle qui a tué son frère. ( Cain a été le premier des assassinateurs & des fraticides. *Le Mait. pl. 28.* La Puissance Impériale ne pût délivrer un Empereur fraticide d'une fin tragique. *Le Mait. pl. 28. p. 515.* )

FRAUDE, *f. f.* Ce mot vient du Latin *fraus*, & il signifie tromperie, fourbe. C'est un mot plus usité entre les Praticiens qu'entre les gens qui parlent bien. C'est une action de mauvaise foi. ( La fraude doit être punie. )

FRAUDER, *v. a.* [ *Fraudare.* ] Tromper ; tricher. ( Frauder les droits du fisc. *Abl. apoph.* )

FRAUDULEUX, FRAUDULEUSE, *adj.* [ *Fraudulentus.* ] Ce mot est plus de pratique que du beau langage. Il signifie *trompeur*, qui contient quelque tromperie. ( Contrat frauduleux. Banqueroute frauduleuse. )

FRAUDULEUSEMENT, *adv.* Avec fraude. ( Contracter frauduleusement. Agir frauduleusement, &c. )

FROLER, ou FRÔLER, *v. a.* [ *Leviter attingere.* ] Toucher légèrement. ( La bale lui frola les cheveux. ) Ce mot n'est bon que dans le comique. *Acad. Fr.*

FRAXINELLE, ou FRASSINELLE, *f. f.* [ *Fraxinella.* ] Sorte de plante qui pousse des feuilles assez semblables à celles du trêne, & qui porte des fleurs de couleur de pourpre.

FRAYOIR. Terme de *Chasse*, c'est lorsqu'e

le cerf brunit son bois nouveau contre les baliveaux pour détacher & ôter une peau veluë qui le couvre ; après quoi il l'enfonce dans la terre , & le brunit en lui donnant une couleur selon le terrain. \* *Diâ. de Chasse* , à la suite du poëme de la *chasse de Mr. de Sévié.*

F R E.

\* FRÉDAINE, *f. f.* [ *Petulantia, lascivia, licentia, nugæ.* ] Folie : niaiserie : sottise : petits tours d'amours , de galanterie , & de jeunesse. ( N'avez-vous pas dans votre tems fait des frédaines comme les autres ? *Mol.* )

FRÉDERIC, *f. m.* [ *Fredericus.* ] Nom d'homme.

FREDON, *f. m.* [ *Soni variatio, crispantis modi vocula.* ] Terme de *Musique* Ce mot a deux significations. C'est la valeur de la note qu'on appelle double crochet. Il signifie aussi des passages , ou agrémens de musique.

( La musique sans doute étoit rare & charmante. L'un traîne en longs fredons une voix glapissante. *Despr. sat. 3.* )

Les Espagnols ont une disposition de gorge admirable , mais avec leurs fredons & leurs roulemens , ils semblent dans leur chant disputer aux rossignols la facilité du gosier. *S. Evremont, opera.*

Fredon. Terme de *Jeu de cartes*. Ce sont trois ou quatre cartes ; par exemple , au jeu de *hoc* , trois valets , ou quatre valets font un fredon qu'on appelle *fredon troisième* , & *quatrième*. ( Avoir fredon. )

FREDONNER, *v. n.* [ *Vocem crispare.* ] Faire des fredons ou des passages avec la voix. ( Il fredonne bien. Fredonner agréablement. On dit que les Italiens fredonnent trop. )

Et la troupe à l'instant cessant de fredonner , D'un ton gravement fou s'est mis à raisonner. *Despr. sat. 3.* )

\* Fredonner, *v. a.*

( Ronfard , sur ses pipeaux rustiques ; Vient encor fredonner ses Idiles Gothiques. *Despr. poët. c. 2.* )

FRÉGATE, *f. f.* [ *Limbus, celox, liburnica.* ] Petit vaisseau à rames & à voiles , propre à découvrir & à porter des nouvelles.

FRÉGATON, *f. m.* Terme de *Mer*. Sorte de bâtiment Vénitien.

FREIN, *f. m.* [ *Frænum.* ] Ce mot , dans le propre , ne se dit presque plus , & en sa place , on dit , *mords* , *embouchure*.

\* *Frein*. Terme de *Méunier*. Cerceau autour du rouët du moulin à vent , qui arrête le moulin par le moien d'une bascule. ( Abatre le frein. )

\* *Frein*. Ce mot , au figuré , a un sens assez étendu. Exemples , Seigneur , mettez un frein à ma langue. *God.* Les nouvelles villes étoient un frein à qui voudroit remuer. *Vaug. Quint. l. 10.*

Quel frein pourroit d'un peuple arrêter la licence ? *Racine.* )

Le même dit , dans son *Athalie* , sc. 1. act. 1.

Celui qui met un frein à la fureur des eaux , Sçait aussi des méchants arrêter les complots.

† \* *Ronger son frein.* [ *Frænum mordere.* ] C'est repasser sur son peu de conduite , en être fâché , & en enragier.

† \* *Prendre le frein aux dents.* [ *Naviter studere.* ] C'est se mettre sérieusement & courageusement à faire quelque chose , y étant contraint par ses propres intérêts.

☞ Cette phrase signifie aussi , s'emporter ; & se cabrer par quelque excès de colère.

FRÉLATER, *v. a.* [ *Condire, miscere.* ] Ce mot se dit du vin , & il signifie , *falsifier* , ( Cabaretier qui frélate son vin : c'est du vin frélaté. )

Marzial, *lib. 1. ep. 19.* se plaignant du mélange que *Tucca* faisoit de ses vins , exprime cette tromperie en ces termes :

————— *Scelus est jugulare falernum.*

FRÊLE, *adj.* [ *Fragilis.* ] Fragile : qui se peut aisément rompre & casser. ( Le verre est frêle. La vaisselle de faïence est frêle. )

\* La beauté du visage est un frêle ornement. *Mol. femmes savantes* , a. 3.

( Nôtre frêle beauté qui nous fait tant d'amans ; Chaque jour s'éteint & s'éface , C'est une belle fleur qui passe , Et qui perd pour jamais ses plus beaux ornemens. *Poète anonime.* )

FRÊLER, on dit aussi *ferler*. Terme de *Marine*. Frêler les voiles , c'est les plier contre les vergues.

FRÊLON, *f. m.* [ *Crabro.* ] Espèce de grosse mouche , qui ressemble à la guêpe , mais qui est deux fois plus grosse que la guêpe , & qui est ennemie des abeilles. ( Un gros frêlon. )

FRÊLUCHE, *f. f.* [ *Panicula.* ] Petit ornement en manière de houpe qu'on met à côté de certains boutons qu'on appelle *boutons à frêluche*.

*Frêluche*. Manière de petits fils qui volent en l'air pendant l'été , & qui proviennent , dit-on , de la rosée.

( J'entreprendrois en un tems chaud & clair ; Le vain calcul des frêluches de l'air. *Saint Amant.* )

† FRELUQUET, *f. m.* Jeune homme qui fait le damoiseau , & qui n'a qu'un peu de brillant d'esprit sans nulle solidité. On ne se fert communément de ce mot que dans le stile comique , ou en signe de mépris.

( Un petit fat , un petit freluquet , De qui tout le mérite est un peu de caquet. *Bouff. Esopé.* )

Je voudrois qu'on me dit , qui de moi , vous , & lui ; A du voir d'abord la lumière. Est-ce l'esprit ou la matière ? Sont-ce des freluquets , ou le Dieu du savoir ? *Bruin. Boët. de Pand. act. 2. sc. 15.*

FRÉMIR, *v. n.* [ *Fremere, cohorrere.* ] Trembler de peur , avoir peur , avoir horreur , avoir de la fraïeur. ( Mes cheveux gris me font déjà frémir. *Muin. poës.* Je ne puis sans frémir parler des auteurs d'un si exécrable attentat. *Vaug. Quint. l. 6.* Son nom seul fait frémir. *Racine, Andromaque* , a. 1. sc. 2. )

Partez , mais à ces mots les champions pâlisser , De l'horreur du péril leurs courages frémissent. *Despr.* )

*Frémir*, se dit aussi de l'eau & de toute autre liqueur, lorsqu'elle chauffe, & qu'elle est prête à bouillir. (Cette eau commence à frémir.)

*Frémir*, se dit encore de la mer, lorsqu'elle commence à s'agiter. (La mer frémit, les ondes frémissent.)

\* **FRÉMISSEMENT**, *s. m.* [ *Fremitus, horror.* ] Bourdonnement tourd que font les cloches immédiatement après qu'elles ont sonné. (\* On empêche le frémissent des parties de la cloche en la touchant d'un morceau de drap, ou en serrant le bord avec la main. *Nesf. l. 7.*

D'un ciment éternel ton Eglise est bâtie ;  
Et jamais de l'enter les noirs frémissens  
N'en pourront ébranler les termes fondemens.  
*Depr.)*

*Frémissement*, *s. m.* Ce mot se dit de la première agitation que donnent certaines passions, comme la crainte, l'horreur, la colère. (Il prit cette nouvelle avec un certain frémissent qui marquoit sa crainte.) On dit aussi le *frémissement* de la fièvre.

**FRÊNE**, *s. m.* [ *Fraxinus.* ] Sorte d'arbre qui a le bois blanc & sans neuds, qui est dur & qui se plaît aux lieux humides. (Il y a de petits frênes & de grands frênes.)

**FRÉNÉSIE**, ou **PHRÉNÉSIE**, *s. f.* [ *Phrenesis.* ] Il vient du Grec C'est une altération d'esprit qui est un commencement de folie. (Il est tombé en frénésie. *Vaug. Quint. l. 7.*)

*Frénésie*, signifie aussi passion ardente : ardeur violente.

(Où, depuis le moment que cette frénésie  
De ses noires vapeurs troubla ma fantaisie.  
*Depr sat. 2.*

Prends garde de tomber dans cette frénésie,  
Si tu veux demeurer au nombre des vivans.  
*Mol.)*

**FRÉNÉTIQUE**, *adj.* [ *Phreneticus.* ] Qui a l'esprit altéré : fou. (Esprit frénétique : c'est un frénétique.)

\* *Ardeur frénétique. S. Amant.* C'est à - dire, ardeur violente.

**FRÉQUENCE**, *s. f.* [ *Frequentia.* ] Multitude. Il seroit à souhaiter que ce mot fût reçu, & qu'on pût dire, la fréquence des visites m'importune.

**FRÉQUENT**, **FRÉQUENTE**, *adj.* Prononcez *fré an* Il vient du Latin *fréquens* ; c'est-à-dire, qui vient souvent, ordinaire. (Cela est fréquent : c'est une chose assez fréquente dans le monde. Faire des Communions fréquentes. Le livre de M. Arnauld, de la *fréquente Communion*, est excellent.

Vos fréquentes leçons & vos aigres censures  
Sur des choses qui sont innocentes & pures.  
*Mol.)*

*Fréquent*, se dit du pouls, qui bat plus vite qu'à l'ordinaire. (Son pouls est fréquent.)

**FRÉQUENMENT**, (**FRÉQUEMMENT**,) *adv.* [ *Frequentar.* ] Souvent. (Il vient fréquemment au logis : cela arrive très-fréquemment.)

**FRÉQUENTATIF**, *adj.* [ *Frequentativus.* ] Terme de Grammaire, qui se dit des verbes qui marquent répétition d'une action, comme cliquer est le fréquentatif de cligner.

**FRÉQUENTATION**, *s. f.* [ *Familiaritas*,

*necessitudo.*] Prononcez *fré antation*. Commerce d'habitude qu'on a avec une ou plusieurs personnes. (Je n'ai nulle fréquentation avec ce coquin. La fréquentation des gens débauchez est dangereuse.)

*Fréquentation*. Terme de piété. Il se dit de l'usage fréquent des Sacremens. (La fréquentation des Sacremens. La fréquentation de l'Eucharistie.)

*Fréquenter*, *v. a.* [ *Frequentare, sapè adire, visitare.* ] Hanter : converser fréquemment avec une personne, aller souvent en un lieu. (Fréquenter quelqu'un. *Scar.* Dis - moi avec qui tu fréquentes, & je te dirai qui tu es. Quand ce mot *fréquenter* se dit des personnes, il régit l'acutatif, comme dans les exemples ci-dessus. Mais quand il se dit des lieux, il veut après soi un datif. Il fréquentoit au logis de l'intimé. *Patru, pl. id. 11.* Il fréquente plus que jamais à la maison. *Scar. rom.* On dit pourtant aussi, fréquenter une maison, fréquenter le barreau

*Fréquenter les Sacremens*, c'est en faire souvent usage.

**FRÉRAGE**. On appelle dans le Païs Coutumier, *frérage*, ou *frarèche*, le partage que les frères font d'une succession, en sorte que suivant l'esprit de ces Coutumes, *frarêcheurs* & *cohéritiers* sont synonymes ; mais il faut observer que l'on entend par *frérage*, un partage entre frères, d'une chose qui ne peut pas être véritablement partagée, comme une rente, un fief ; & particulièrement un fief dont l'hommage est indivisible, & ne doit être rendu au Seigneur dominant, que par un seul pour la totalité du fief, en sorte que les puînez font hommage à l'aîné pour leur portion, & l'aîné le fait pour tous les autres frères. Voyez *Chopin, liv. 2. du domaine, tit. 4. §. 8. & du Cange, dissert. 3. sur Joinville.*

**FRÈRE**, *s. m.* [ *Frater.* ] Celui qui est né d'un même père & d'une même mère qu'un autre, ou seulement d'un même père, ou d'une même mère. (Frère de père & de mère, frère de père, ou de mère seulement, demi frère, frères consanguins, frères utérins. Terme de Palais, frères jumeaux, qui sont nez d'une même ventrée : frère naturel ; c'est-à-dire, illégitime, bâtard.

Non, un frère incommode, & n'est pas de mon goût,  
Et je veux être fils unique.  
*Mol.)*

*Frère de lait.* [ *Frater collataneus.* ] Celui qui est nourri du même lait qu'un autre, celui qui a la même nourrice : qui a une nourrice commune avec un autre. (C'est son frère de lait.)

*Beau-frère.* [ *Levir.* ] C'est celui dont on a épousé la sœur, celui dont on a épousé le frère, celui qui est d'un autre lit.

*Frère.* [ *Frater.* ] Nom qu'on donne aux Religieux qui ne sont pas Prêtres. Nom qu'on donne aux Religieux novices. Nom qu'on donne aux Religieux qui ne peuvent être Prêtres. (Ainsi on dit, Frère Anselme est un bon Religieux : Frère Fiacre est à la quête.) On donne aussi ce nom à de certaines personnes qui vivent en société, quoique sans engagement, & sans vœux, comme les frères Tailleurs, les frères Cordonniers.

*Frères utérins.* Ce sont ceux qui sont seulement de la même mère.

*Frères consanguins.* Sont deux frères qui ont seulement le même père.

↳ FRÈRES ARVALES. Voiez *Aruales*.

*Frères-Mineurs*. [ *Minorite*. ] Ce sont les Religieux de l'Ordre de S. François, qu'on appelle Cordeliers de l'étroite obéissance.

*Frères de la Charité* Sorte de Religieux fondez par Jean Devora Portugais. Ils sont habillez de gris avec un scapulaire de même étoffe & un petit capuce. Ils n'ont pour but que de se sauver en exerçant toute sorte de devoirs envers les pauvres.

*Frères Prêcheurs*. Ce sont les Jacobins. Voiez *Jacobin*.

\* *Frère frapant*. Terme de *Mépris*, pour dire, un Religieux de nom seulement.

† *Frère coupe-chou*. Terme de *Mépris*. Sorte de pauvre petit frère lai Religieux de nul mérite. Religieux de nulle considération.

† \* *C'est un bon frère*. La signification de cette expression dépend de la manière de prononcer, & souvent de la qualité des personnes. On peut dire, en parlant d'un bon Religieux qui n'est pas Prêtre, *c'est un bon frère* : mais un *bon frère* veut dire ordinairement un homme de bonne humeur, qui aime le plaisir. Costar aculé par Girac, d'avoir appelé un Religieux, *bon frère*, se défend dans la suite de sa défense, en disant : » Je proteste que je n'avois aucun dessein de » déplaire à ce Religieux, & que je n'eusse » jamais pensé que le terme de *bon frère* fût plus » injurieux que celui de *bon père*, & de *bon oncle*. » Je sçavois que Mr. de Balzac avoit dit de notre » adversaire, qu'il n'étoit pas plus disert qu'il » étoit *bon homme*, & que l'un & l'autre entroit » également en sa définition, je sçavois que les » Religieux de l'Ordre de Grammont se nom- » moient autrefois les *bons hommes*, & que les » Minimes avoient succédé à cette qualité, je » me souvenois encore, que Saint Bernard, » Inquisiteur de l'Ordre du Révérend Pere An- » dré, écrivant aux Religieux de je ne sçai » quelle Abaie de Bourgogne, commence sa » lettre ainsi : *Il étoit de votre modestie, ô bons » frères, de vous contenter, &c.* Ne pouvois- » je pas autant dire au R. Père André ? &c. » Page 394.

† FRÈRIE, *f. f.* [ *Convivium, epulum*. ] Régal, & bonne chère qu'on fait avec ses amis. (Être en frérie, être de frérie, faire frérie.)

Un loup étant de frérie,  
Se pressa tellement  
Qu'il en pensa perdre la vie.  
*La Font. fabl. l. 3. fabl. 9.*

L'on dispute, l'on fait frérie,  
L'on boit, plus l'on boit, plus l'on crie,  
Et sur le déclin du repas,  
L'on parle, & l'on ne s'entend pas.  
*Perr. Châffé.)*

FRESAIE, *f. f.* [ *Strix, caprimulgus*. ] Sorte d'oiseau de nuit.

† FRESILLON, *f. m.* Arbrisseau. Voiez *Troène*.

FRESQUE, ou FRAISQUE. [ *Recens albarium, tectorium* ] Terme de *Peinture*. Sorte de peinture où l'on emploie les couleurs avec de l'eau seulement, & sur un enduit fait le même jour qu'on y doit peindre, & dont le mortier n'est point encore sec. (Peindre à fresque. Voiez *De Pillés, traité de peinture*.) Peindre à fresque, c'est peindre sur un enduit encore frais. On appelle fraisque ou fresque, non seulement cette manière

de peindre, mais l'ouvrage même qui est peint de la sorte.

FRESSURE, *f. f.* [ *Viscera, exta*. ] Cœur, poumon, & foie de quelque animal, comme de veau, de mouton, &c. ( Une bonne fressure de veau.)

FRET, *f. m.* [ *Conduclio navis ad vecturam*. ] Terme de *Mer*. Louage de navire.

↳ Les termes, *Fret* & *Nolis*, sont synonymes, & tous les deux signifient le loier d'un vaisseau, ou le prix de la voiture & du port des marchandises que l'on charge dans un vaisseau, ou au tonneau, ou au quintal, ou à la cuëillette. Sur l'Océan, on se sert du terme *Fret*; & sur la Méditerranée, de *Nolis*. La convention pour le fret est appelée *afretement*. Le sieur Aubin explique le mot *Fret* en ces termes, dans son Dictionnaire de la Marine : » *Fret, Freter*. C'est loier un vaisseau. On confond souvent *Freter* & » *Afretet*, & l'on prend le premier pour le der- » nier. On dit *freter* un navire à quelcun, un » navire *freté* pour faire un voiage. *Fréteur* est le » propriétaire ou le maître d'un vaisseau, qu'il » donne sous un loier à un marchand qui est » appelé *afreteur*. *Fréter cap & queùé*, c'est loier » tout le vaisseau, pour le charger tout entier. »

FRÉTE, *f. f.* [ *Clathrus*. ] Lien de fer. (Frète d'arbre de roué de moulin à eau, frète de moieu de roué)

FRÉTÉ, FRÉTÉE, *adj.* [ *Clathratus, cancellatus*. ] Terme de *Blason*. Garni de barreaux en forme de treillis.

FRÉTES, *f. f.* [ *Clathri*. ] Terme de *Blason*: Barreaux en forme de treillis.

FRÉTER, *v. a.* [ *Navem conducere, locare*. ] Terme de *Mer*. Loier un navire pour porter de la marchandise. (Fréter un navire.)

FRÉTEUR, *f. m.* [ *Navis dominus, locator*. ] Terme de *Mer*. C'est le propriétaire d'un vaisseau, qui le donne à louage à un marchand.

† FRÉTILLANT, FRÉTILLANTE, *adj.* [ *Irrequietus, inquiet, levis*. ] Celui ou celle qui frétille. (Il est frétillant. Elle est frétilante.)

\* FRÉTILLE, *f. f.* [ *Palea, stramen*. ] (Coucher sur la frétille; c'est-à-dire, coucher sur la paille.)

FRÉTILLEMENT, *f. m.* [ *Levitas, motus; mobilitas*. ] Action de ce qui a un mouvement prompt & agité. Cette tanche a encore du frétillement dans la poêle.

† FRÉTILLER, *v. n.* [ *Agitari motu vario; lascivire*. ] Danser, sauter, remuer, être toujours en mouvement, remuer dru & menu. (Enfant qui frétille toujours.)

† FRÉTIN, *f. m.* [ *Retrimentum, recrementum*. ] Poisson de rebut. (Menu frétin.)

† \* *Frétin*. Ce mot se dit des livres, & veut dire, livres de rebut. Il signifie aussi, chose de rebut. ( Je me suis défait du frétin de ma Bibliothèque.)

*Frétin*, *f. m.* Terme de *Jardinier*. Ce sont des branches inutiles, parce qu'elles sont petites, menuës & chiffonnées, & quelquefois vieilles & usées. (Il faut à la taille ôter tout le frétin.)

FREY-MAÇONS. Cherchez, FRANCS-MAÇONS.

FRIABLE, *adj.* [ *Friabilis*. ] Qui se peut aisément réduire en poudre, qui se peut écraser

entre les doigts. (Les pierres calcinées sont friables. L'alun brûlé est friable. L'agaric est friable. Le sel est un principe sec & friable.)

FRIAND, FRIANDE, *adj.* [*Cupidiarum appetens, delicatus.*] Qui aime à manger quelque chose de bon. (Il est friand; elle est friande.)

Friand, *friande.* [*Exquisitus, delicatus.*] Délicat & bon à manger. (Morceau friand.)

Il se réjouïssoit à l'odeur de la viande,  
Mise en menus morceaux, & qu'il croïoit *friande.*  
*La Font.*)

† \* *Friand, friande.* [*Avidus, cupidus.*] Qui aime quelque chose. Délicat. (Il est friand des cœurs comme un poulet de grain. *Scar. poëf.* Friand de loiianges. *Mol.* Il n'est friand que des choses qui le font rire. Objet friand. *Scar.*)

FRIANDISE, *f. f.* [*Ciborum delicatiorum cupiditas.*] Appétit un peu déordonné pour les choses délicates & bonnes à manger. (C'est une friandise que cela.)

*Friandises.* [*Cupidie.*] Choses délicates & bonnes à manger. (Aimer les friandises. Donner de petites friandises aux enfans.)

† \* *Friandise, f. f.* Il se dit en riant, au figuré; il signifie amour, passion pour quelque chose, pente à quelque chose.

FRIBUT, *f. m.* [*Excursoria navis.*] Mot qui est en usage dans les Isles de l'Amérique, & qui est formé de Holandois. C'est un vaisseau armé en cours. Plusieurs disent *fibot.* Voyez *Flibot.*

FRIBUTIERS, *f. m.* Prononcez *fributiez.* Voyez *Flibustiers.*

FRICANDEAU, *f. m.* Terme de *Cuisinier.* C'est une tranche de veau mince & bien battuë, assaisonnée avec des herbes & de la graisse, & qu'on sert aux entrées de table.

FRICASSÉE, *f. f.* [*Frixum.*] C'est de la viande coupée en morceaux & assaisonnée, qu'on fait cuire dans une poêle avec son assaisonnement. (Faire une bonne fricassée de poulets. Manger une excellente fricassée de veau.)

On appelle, *populairement*; un homme *savant en fricassée*, celui qui se connoît en bonne chère, & qui aime à la faire; & *malheureux en fricassée*, celui qui n'atrape jamais les bons morceaux; ou, figurément, celui qui est malheureux en affaires. Mais ces façons de parler sont basses.

FRICASSER, *v. a.* [*Frigere.*] Faire en fricassée, faire une fricassée de quelque chose. (Fricasser une paire de poulets, fricasser des œufs.)

\* *Fricasser, v. a.* [*Decoquere, abligurire.*] Mot comique, qui signifie consumer entièrement, perdre, manger tout-à-fait quelque bien. (T. D. L. est un drille fort éveillé, il a non seulement fricassé son bien, mais aussi celui de ses pauvres dupes.)

J'ai fricassé mon petit patrimoine,  
Et je serois bien-heureux d'être Moine.  
*Ligniere, poëf.*)

FRICASSEUR, *f. m.* [*Culina administer.*] Ce mot se trouve dans les épigrammes de *Mainard*, page 209. & signifie un *Cuisinier*, mais il ne se dit en ce sens, que burlesquement, & rarement. (J'ai un bon fricasseur.)

FRICHE, *f. f.* [*Terra inculta, obsoleta, horrida vepribus.*] Terme de *Jur inier* & de *Laboureur*; c'est-à-dire, terre inculte. Terre qu'on ne cultive point. (Cette terre est en friche. Ce

terroir est en friche. Il ne faut pas laisser son esprit en friche. Cette vigne n'est plus qu'une friche.)

FRICITION, *f. m.* [*Frictio.*] Terme de *Chirurgien.* Frotement. (La fricition est souvent nécessaire. Ufer de fricition. Se servir de fricition.) *Fricitions sèches*, ce sont celles qui se font avec les mains, ou avec des linges chauds. *Fricitions humides*, ce sont celles qui se font avec des huiles, des linimens, des onguens, pour la guérison ou le soulagement de quelque maladie.

*Fricition*, en terme de *Pharmacie galénique* & *chymique*, est une espèce de coction ou d'affaïtion des médicamens qu'on fait frire seuls ou avec addition de quelque liqueur onctueuse.

FRIGORIFIQUE, *adj. m. & f.* [*Frigorificus.*] Terme de *Physique.* Qui cause le froid. Des corpuscules frigorigènes & des corpuscules ignés précèdent le froid & le chaud.

FRILLEUX, FRILLEUSE, *adj.* [*Altiosus frigoris impatiens.*] Sensible au froid. (Il est frilleux: elle est frilleuse.)

FRIMAS, *f. m.* [*Pruina concreta.*] Brouillard froid & épais qui tombe blanc sur les arbres & sur la terre. (Montagne couverte de neige & de frimas. *Vaug. Quint. l. 3. c. 10.* Il vient de ces noirs frimas attrister la nature. *Despr. sat. 8.*)

FRIME, *f. f.* Terme populaire & bas, qu'il signifie de se faire, la mine qu'on fait de vouloir ou de faire quelque chose. (Il n'en a fait que la frime.)

FRINGANT, FRINGANTE, *adj.* [*Petulant, acer.*] Ce mot se dit des chevaux, & veut dire, qui va d'un air fier: qui va en fautant. (Cheval fringant.)

*Fringant, fringante.* [*Mobilis, vividus, iniquis.*] Qui est alerte, qui danse, qui saute. (Il est fort fringant.)

Elle est pleine d'apas,  
Elle est jeune & fringante;  
Elle a l'humeur riante.

*Recueil de poëf.*)

† FRINGUER, *v. n.* [*Commovere, agitare; versare.*] Danser. (Ils dansent & fringuent comme il faut.)

*Fringuer, v. a.* Rinser un verre. Jeter de l'eau sur un verre pour le nétoier. (Fringuer un verre. Un verre bien fringué.)

FRIOLET, *f. m.* Sorte de poires que les fruitières vendent à Paris.

FRION, *f. m.* Terme de *Laboureur.* Petit fer attaché au côté du sep de la charue

† UN FRIPE-SAUCÉ, *f. m.* [*Helluo.*] Une espèce d'égrillard & de goinfre.

FRIPER, *v. a.* [*Terere, deterere, carpere.*] Consumer: gâter: ufer. (Friper un livre, un habit. Livre fripé.)

† \* *Friper le pouce.* C'est faire la vie: faire bonne chère, & rire. (Ils ont fripé le pouce ensemble.)

† \* *Friper ses classes.* C'est-à-dire, ne pas aller en classe.

*Friper.* [*Ligurire.*] Manger goulument. Il y avoit chez vous de quoi friper.

*Friper.* [*Absumere, conficere, dilapidare.*] Dissiper son bien, & particulièrement en débauche. Ce jeune homme a bientôt eu fripé son bien.

*Friper.* [*Subfurari.*] Ce verbe se dit des Auteurs qui dérobent de ceux qui ont écrit avant eux, des pensées & des vers qui ont déjà servi ou qui sont usés. (Friper des vers. (Les Moï-

nes & autres prêchent souvent des sermons qu'ils ont fripez.)

FRIPERIE, *f. f.* [*Vestiarium mangonium, ars interpolandi*.] Négoce de vieux habits, de vieux meubles, le métier de rapetasser, de racommer.

Friperie. [*Scruta, quisquilie*.] Habits, meubles, curiositez qui sont usées, ou de peu de prix. (Les meubles de cet avare ne sont que friperie.)

Friperie. [*Vestiarium mangonii forum*.] Lieu à Paris, où l'on vend de toutes sortes d'habits, soit vieux, ou neufs, où l'on vend des lits & tous les meubles d'une chambre. (Acheter un habit à la friperie.)

† \* Se jeter sur la friperie de quelcun. [*Vellicare aliquem*.] C'est se jeter sur quelcun, l'outrager & le gourmer. C'est aussi, proverbialement, en parler mal, le décrier.

FRIPIER, *f. m.* [*Interpolator, vestiarium mango*.] Celui qui vend & achete de vieux habits, & qui en fait aussi de neufs. On dit aussi fripière, *subst. fem.* Les Fripiers n'étoient dans le principe de leur établissement, que de simples Regrattiers, dont le commerce consistoit uniquement à acheter & revendre des habits vieux; ils ont par succession de tems cherché à étendre leur commerce, & par degré ils ont été autorisés à vendre du neuf; mais cette tolérance a eu des bornes très-étroites. († \* Fripier décrié, impudent plagiaire. *Molière, femmes savantes, a. 3. sc. 3.*)

FRIPON, *f. m.* [*Nequam, vafcr*.] Méchant : maraut : fourbe & coquin. (Fripou comme un... de Paris. Quand on est né fripon, c'est une espèce de miracle si on devient jamais honnête homme.

Alors, qu'on se retracte, & qu'à l'instant, *fripou* : On le jette à ses piez pour demander pardon. *Mol.*)

Fripou. [*Nebulo*.] Ce mot, en parlant d'écoliers, veut dire, libertin, négligent, qui fripe ses classes. (C'est un petit fripon.)

† \* Fripou, *fripoune*, *adj.* Ce mot se dit entre amans & amantes, mais toujours en riant & badinant. (Yeux fripons. *Scar. poëf.*)

Fripoune, *f. m.* [*Nequam, vaftra*.] Coquine : fourbe & méchante. (Une franche friponne : une méchante friponne.)

Fripoune. Petites boites de sapin plates & rondes, remplies de cette gelée de coïn, que les Confiseurs appellent Cotignac. Les meilleures friponnes viennent d'Orleans.

† \* Fripoune. Terme de *Careffe*, qui se dit en riant, lorsqu'on parle à une dame qu'on aime. (Ah ! friponne, vos beaux yeux m'ont dérobé le cœur.)

FRIPONNER, *v. a.* [*Furari, subducere, fallere, surripere*.] Faire quelque friponnerie. Prendre quelque petite chose avec adresse. Où en at-on vû qui en aient fait mourir leur Cuisinier pour avoir friponné quelque chose ? *Abl. Luc. tom. 1.*)

† \* Friponner. Terme de *Careffe*, dont on se sert quelquefois en parlant à quelque jolie fille. (Vos beaux yeux ont friponné mon cœur.)

FRIPONNERIE, *f. f.* [*Nequitia, fraus, dolus*.] Action de coquin, de fourbe & de méchant. (C'est une infigne friponnerie. Faire une friponnerie à quelcun.)

FRIQUET, *f. m.* [*Passerculus nucis*.] Sorte de moineau fou que les Italiens appellent *Passerina*

*mattugia*. Voiez *Otina*, traité des oiseaux qui chantent. (Un friquet mâle. Un friquet femelle.)

† \* Friquet, *f. m.* Il se dit d'un jeune galant, qui n'a que du caquet & de la flaterie. (C'est un petit friquet.)

Friquet. [*Forata capeduncula*.] Sorte d'écu-moire quarrée, pour tirer la friture.

FRIRE, *v. a.* [*Friger*.] Verbe défectueux : je fri, tu fris, il frit. Nous faisons frire, vous faites frire, ils font frire. Je faisois frire. Fai frit. C'est faire cuire dans la friture. (Frire une carpe, frire un brochet. Goujons qui sont bien frits.)

† \* Il n'y a pas de quoi frire. Il n'y a rien à frire. [*Nihil est obsonii*.] C'est-à-dire, il n'y a rien à espérer. Il n'y a rien à gagner.

(Peu de gens sachant bien écrire, Ont abondamment de quoi frire. *Sar. poëf.*)

C'est-à-dire, que les habiles Auteurs ne font pas d'ordinaire fort accommodez.)

† \* Tout est frit. [*Sunt bona decocta*.] C'est-à-dire, tout est perdu, tout est pris : il n'y a plus rien. Tout homme qui la voit est frit. *Voit. poëf.* C'est-à-dire, que quiconque la regarde, en est amoureux.

FRISE, *f. f.* [*Tela rudior*.] Sorte de toile qui est forte & ferme, & moins fine que la véritable Hollande. (Une bonne frise.)

Frise. [*Crispi villi, pannus crispatus*.] Sorte d'étoffe de laine frisée.

Frise. [*Fascia, zophorus*.] Terme d'Architecture. C'est la partie de l'entablement qui est entre l'architrave & la corniche.

Cheval de frise. C'est, en terme de Guerre, une longue pièce de bois, longue de dix ou douze piez, percée de part en part de plusieurs trous, dans lesquels on met des picux ferrez par les deux bouts, pour défendre une brèche, ou pour couvrir un bataillon contre la cavalerie.

FRISÉ, FRISÉE, *adj.* [*Crispatus, calamistratus*.] (Cheveux frisés. Drap d'or frisé.) Choux frisez, ce sont des choux crépus & verts qui viennent en hiver.

FRISER, *v. a.* [*Crispare*.] Ce mot se dit proprement des cheveux. C'est mettre les cheveux sous les papillotes, les serer avec un fer, les peigner en arrangeant avec les doigts & leur donnant un tour en manière d'onde.

Les Romains frisoient leurs cheveux. Horace a dit de lui-même, qu'il avoit trouvé le moyen de plaire à Cynare, & d'obtenir ses faveurs, sans qu'il lui en coûtât rien, quoiqu'elle fut très-avare, par la frisure & par le parfum de ses cheveux :

*Quem tenues decuere comæ, nitidique capilli,  
Quem scis immuncm Cynara placuisse rapaci.*

Friser. Terme de Maître d'Hôtel. Plier une serviette ou du linge de table en manière de petite onde. (Friser une serviette.)

\* Friser. Terme de Drapier. C'est faire venir de la laine à un drap en forme de coton. (Friser un drap. Drap d'or frisé. *Vaug. Quint. l. 3.*)

\* Friser. [*Perstringere*.] Toucher presque. Passer auprès. (La bale lui a frisé l'épaule. Friser la corde.)

\* On dit, au figuré, qu'un petit vent frise l'eau, lorsqu'il ne fait que l'agiter par petites ondes. [*Ventus summam aquam verberat*.]

FRISOIR, *f. m.* C'est un des cifelets dont

se servent les Fourbisseurs, Arquebusers, Armuriers & autres ouvriers qui travaillent en ciselure, pour achever les figures qu'ils ont frappées avec les poinçons ou ciselets gravez en creux, afin d'en former les traits & de leur donner plus de relief. C'est aussi un instrument dont on se sert pour friser les draps & autres étofes de laine.

**FRISONS**, *f. m.* Terme de *Marine*. Pots de terre ou de métal, dont on se sert sur les vaisseaux pour tenir la boisson. *Acad. Fr.*

*Frison*, *f. m.* Espèce de petite frise, ou étofe de laine frisée, chaude & molette, qui se fabrique en Angleterre.

*Frison*. Espèce de canetille frisée, qu'on fait entrer dans les broderies, & même dans la fabrique des étofes d'or & d'argent.

*Frison*. Mesure des liquides dont on se sert en Normandie. Le frison tient deux pots, qui sont environ quatre pintes de Paris.

On appelle aussi *frison*, une boucle de cheveux, mise sous une papillote.

**FRISOTER**, *v. a.* [ *Crispare frequentius.* ] Friser souvent.

*Frisoter*. C'est aussi friser menu. On ne le dit guère que par raillerie. ( Il perd le tems à se friser. )

† **FRISQUE**, *adj.* [ *Acer, delicatulus.* ] Mot un peu vieux, & qui ne s'emploie que dans le comique; il signifie joli & gentil.

**FRISQUETTE**, *f. f.* [ *Prati typici crates.* ] Terme d'*Imprimeur*. Manière de chassis qu'on met sur la feuille en blanc lorsqu'on tire, & cela de peur que les pages ne barbouillent.

*Frisquette*, se dit aussi parmi les ouvriers qui fabriquent les cartes à jouer, des moules découpez avec lesquels ils mettent les différentes couleurs dont ils peignent leurs cartes.

**FRISSER**, *v. n.* [ *Non coherere.* ] Terme d'*Imprimeur*, qui se dit lorsque les caractères branlent pour n'être pas bien serrez dans la forme, & qu'ils marquent la lettre double, ou brouillée. On croit qu'il seroit mieux de dire, *friser*.

**FRISSON**, *f. f.* [ *Horror ex frigore.* ] Froid qui vient au commencement d'un accès de fièvre. Mouvement soudain & véhément causé par la retraite de la chaleur. *Deg.* ( Avoir le frisson. Il est dans le frisson. )

*Frissons*, *f. m.* Terme de *Marine*. Pots de terre ou de métal, dont on se sert sur les vaisseaux pour tenir la boisson. *Acad. Fr.*

**FRISSONNEMENT**, *f. m.* [ *Commotio levior ex frigore.* ] C'est le frisson, excepté que c'est une émotion plus légère. Il se dit aussi de l'émotion & du frémissement que cause la peur.

**FRISSONNER**, *v. n.* [ *Cohorrescere.* ] Avoir le frisson. ( Il frissonne. Il a frissonné toute la matinée. )

(\* Frissonner d'épouvante. *Despr. épit. 4.* D'une secerette horreur je me sens frissonner. *Racine, Iphigénie, a. 2. sc. 3.* )

**FRISURE**, *f. f.* [ *Crispatura, cincinnatio.* ] Manière dont les cheveux sont frisez. ( La frisure de cette perruque est fort bonne. )

**FRIT**, *f. m.* [ *Summi parietis acclivitas.* ] Terme de *Maçonnerie*, qui se dit de la retraite qu'on donne à une muraille, à mesure qu'on l'éleve.

*Frit*, *fritu*. Voyez *Frise*.

*Frit*. Terme de *Jeu de Billard*. Il se dit lorsqu'on bute après celui qui a le devant, & signifie que le coup est à recommencer. ( Quand on a fait frit, le coup est nul. )

**FRITILLAIRE**, *f. f.* [ *Fritillaria.* ] Sorte de plante qui fleurit en Mars, qui porte deux feuilles qui pendent du haut de sa tige en forme de petites cloches tiquetées.

**FRITTE**, *f. f.* [ *Fritillo vitraria.* ] Terme de *Verrier*. C'est l'écume qu'on ôte de dessus la matière qu'on a fait fondre dans les creufets.

**FRITURE**, *f. f.* [ *Fritura.* ] Beurre ou huile dont on se sert pour frire quelque poisson, ou autre chose. ( Cette friture est trop vieille. ) Il se dit aussi du poisson frit.

**FRIVOLE**, *adj.* [ *Frivolus, futilis, vanus.* ] Inutile. Vain. ( Cela est frivole. *Vaug. rem.* Excuse frivole. *Abl.* )

Jamais Docteur armé d'un argument frivole,  
Ne s'enrouïa chez eux sur les bancs d'une école.  
*Despr. Jat. 8.* )

## F R O.

**FROC**, *f. m.* [ *Scapularc.* ] Terme de *Bénédictin*. Habit de serge noire fort ample avec de grandes manches & un capuchon, que porte le Religieux Bénédictin lorsqu'il est à l'office, ou qu'il va en ville. ( Froc usé. )

Et nous affaissant d'un entretien flateur,  
Des Dames sous un froc il brigue la faveur.  
*Vill.* )

*Froc*. Ce mot est aussi un terme de *Bernardin*. C'est l'habit du Religieux Bernardin en cérémonie. Cet habit, parmi les Bernardins, s'appelle aussi *coule*. ( Prendre son froc, ou fa coule pour aller à Vêpres. ) En général on nomme froc tout habit de moine.

\* *Quiter le froc*. Ces mots, au figuré, veulent dire, l'habit de Religion. On dit au même sens, *Jetter le froc aux orties*.

Et l'autre sous un froc à changer trop subit,  
A souvent pour prison sa règle & son habit.  
*Poëf. de Patris, p. 43.*

**FROCART** ou **FROCARD**. C'est le nom qu'on donne quelquefois aux Moines à cause qu'ils portent le froc. On ne se sert guères de ce terme qu'en mauvaise part. C'est un *froc card*, c'est tout dire. Le *froc card* tenta l'aventure. On lit dans la vie de Mr. de Rancé par Marfollier, que Mr. de Choiseul, Evêque de Comminges ayant conseillé à l'Abbé de Rancé de se faire Religieux, il s'écria avec étonnement : *moi me faire frère frocard!* Lettre de Mr. Du Châtel, p. 22.

**FROID**, *f. m.* [ *Frigus.* ] Froidure. ( Le froid est ennemi des nerfs. Le grand froid n'est bon que pour les choux. )

\* *Faire le froid*. C'est-à-dire, ne témoigner nul empressement pour une chose. Faire le réservé. Témoigner une froideur dédaigneuse.

† \* *Souffler le chaud & le froid*. C'est-à-dire, le pour & le contre.

( Ne plaîse aux dieux que je couche  
Avec vous sous même toit,  
Arrière ceux dont la bouche  
Soufle le chaud & le froid.  
*La Font.* )

*Froid, froide*, *adj.* [ *Frigidus.* ] Qui a de la froidure. ( Tems froid : vent froid : pluie froide. )

*Froid*. On dit en termes de *Teinturier*, donner une couleur à froid, teindre à froid; pour dire, teindre



reindre sans feu, ne point faire passer les étofes par un bain chaud.

*Batre à froid.* Il se dit des métaux, sur tout du fer qu'on travaille sur l'enclume, sans le chaufer au feu de la forge.

\* *Froid, froide.* [ *Quistus, severus.* ] Modéré : posé. ( C'est un grand homme froid. Je lui parlai de sang froid. )

\* *Froid, froide.* [ *Lentus.* ] Qui n'a plus l'empressement qu'il avoit, ni l'ardeur qu'il avoit témoignée. ( Il est fort froid là-dessus. )

\* *Froid, froide.* [ *Remissus, languidus, ineptus.* ] Ce mot se dit du discours, du stile & des pensées, & il veut dire, trop affecté. Puéril. Sot : qui est contraire au bon sens. *Voit. Despr. longin. c. 3.* ( Stile froid. Pensée froide. *Abl.* Cette louange est froide, parce qu'elle est excessive. *Boileau, avis à Ménage.* )

FROIDEMENT, *adv.* [ *Frigidè.* ] Dans un état où l'on sent la froidure. ( Nous sommes ici froidement. )

† \* *Froidement, adv.* [ *Lentè, moderatè, officitanter.* ] D'un sang froid : d'un sang raffiné & posé : d'une manière froide. ( Vous loüiez les œuvres d'autrui froidement. *Gomb. épit. l. 3.* Il se mit à rire, & me dit froidement. )

FROIDEUR, *f. f.* [ *Frigus, algor.* ] Ce mot, dans le propre, se prononce d'ordinaire comme il est écrit, & est usité dans les matières de Philosophie. On peut dire que la froideur est une qualité qui imprime en nous un sentiment de froid. ( La chaleur dissipe & écarte, & la froideur assemble & resserre. *Bernier, dans sa Philosophie, en parlant des qualitez, dit qu'il y a des atomes de froideur, & que ces atomes sont pyramidaux. L'eau, après avoir été échauffée, reprend sa froideur naturelle. )*

\* *Froideur.* [ *Remissio, languor.* ] Ce mot, au figuré, se prononce *frèdeur*. Espèce d'aversion. Grande indifférence. ( Parler d'une personne avec froideur. *Monsieur de la Rochefoucault.* La froideur des femmes Hollandoises leur tient lieu de vertu. *S. Evremont.* )

Moi ? parbleu je ne suis de taille ni d'humeur  
A pouvoir d'une belle esuier la *froideur*.  
*Mol.*

\* *Faire froid à quelcun. Batre froid avec quelcun.* [ *Austerius aliquem excipere.* ] C'est le traiter avec froideur.

\* *Il me glace avec son froid.* [ *Auflero suo vultu me urit.* ] C'est-à-dire, la froideur avec laquelle il me parle me fait de la peine, & je ne sai comment agir avec lui.

† FROIDIR. [ *Frigescere, frigefacere.* ] Ce verbe est dans le Dictionnaire de l'Académie. On dit plus communément, *refroidir*.

FRODURE, *f. f.* [ *Frigus, algor.* ] Froid. ( La froideur est grande : la froidure est ennemie des nerfs : la froideur n'est bonne que pour les choux. )

Misérable troupeau, qui durant la froideur  
Voit ces champs sans moisson & ces prez sans verdure.  
*Racan, berg. a. 5.*

FROIDULEUX, EUSE, *adj.* ou selon l'Académie, *froiduroux.* [ *Frigoris impatiens, algidus.* ] Frilleux, qui craint le froid.

FROISEMENT, *f. m.* [ *Frietus, frictio, irritura.* ] Action par laquelle on brise, on froisse. ( Froissement des parties. )

FROISSER, *v. a.* [ *Frangere, collidere.* ] Rom-

pre : mettre en pièces : briser : meurtrir. ( L'un me heurte d'un ais dont je suis tout froissé. *Despr. sat. 6.* )

*Froisser.* [ *Atterere.* ] Chifonner. ( Sa jupe étoit un peu froissée. )

FROMAGE, *f. m.* [ *Casus.* ] C'est un composé de lait pris & caillé, qu'on sèche, qu'on sale, & qu'on mange. C'est aussi un composé de lait, de crème & de féiture. ( Fromage gras : fromage aîné : fromage à la crème : fromage à la pie. *Voiez Chut.* )

Maitre corbeau sur un arbre perché,  
Tenoit en son bec un *fromage*.  
*La Fontaine.*

*Entre la poire & le fromage.* C'est-à-dire, *proverbialement*, dans la gaieté où l'on est d'ordinaire à la fin d'un bon repas. ( Nous étions entre la poire & le fromage lorsque le marché fut conclu. )

FROMAGER, ÉRE. [ *Casarius.* ] Celui ou celle qui fait & vend des fromages.

FROMAGERIE, *f. f.* [ *Casale, casarium, forum.* ] Lieu où l'on deslèche des fromages, ou bien l'endroit où on les vend.

FROMENT, *f. m.* [ *Frumentum, triticum.* ] C'est une plante qui vient de semence, qui pousse un tuiou noüeux, au bout duquel il vient un épi qui renferme une graine dont on fait pour la nourriture de l'homme le meilleur pain qui se fasse. ( Pur froment Bon froment. )

*Froment rouge, froment local.* Espèce de blé qui est commun en Égypte, en Grèce, & en Sicile. Ses épis sont disposés à peu près comme ceux de l'orge. Ce froment est déterré & rétolutif.

† FROMENTÉE, *f. f.* [ *Polenta triticea.* ] Farine de froment dont on fait de la bouillie, & autres mets.

\* FRONCEMENT, *f. m.* [ *Corrugatio, caperatio.* ] L'action de froncer les sourcils.

FRONCER, *v. a.* [ *Sinuare.* ] Terme de Tailleur, & de Couturier. Faire plusieurs plis de suite & de rang avec l'éguille. ( Froncer le poignet d'une chemise : froncer un haut-de-chauffe. )

\* *Froncer le sourcil.* [ *Corrugare, caperare, asperare.* ] *Abl.* C'est se refroidir : c'est se faire un air qui témoigne du chagrin, de la fâcherie.

FRONCEURE, ou FRONÇURE, *f. f.* [ *Sinus.* ] Comme l'on prononce : ce sont les plis de l'étofe qu'on a froncée.

FRONCIS, *f. m.* [ *Sinus, ruga.* ] Les plis que l'on fait à une robe, à une chemise en les fronçant.

FRONCLE, *f. m.* [ *Clavus, furunculus.* ] Tumeur impure qui naît aux parties charnuës par fluxion d'un sang grossier. *Deg.* ( Il a un froncle à la fesse. )

FRONÇURE, *f. f.* Ce mot se dit des plis d'étofe qu'on fait aux habits.

FRONDE, *f. f.* [ *Funda.* ] Corde de deux, ou de trois fils, longue d'une aune ou environ, au milieu de laquelle il y a une poche faite en réseau où l'on met la pierre qu'on veut jeter, & qui sert à mettre des pierres, soit pour se divertir, ou pour se battre. ( Une bonne fronde. Se battre à coups de fronde. Les brasses de la fronde. Le panier de la fronde. La fronde claque. )

Ménage dans ses origines, dit que lorsqu'il écrivoit, il n'y avoit pas cent ans qu'on prononçoit *fonde*. Il s'est trompé : dans le 2. vol. qui suit la description de l'Afrique par Jean Leon,

édit. de Lyon 1556. on lit : » *Vrai est qu'ils usent toujours de frondes à jeter pierres, les portans entortillées en leurs têtes.*

*Fronde, f. f.* Terme de Chirurgie. C'est un bandage à quatre chefs, ainsi appelé parce qu'il représente une fronde. Voyez-en la description dans le Dictionnaire des termes de Médecine & de Chirurgie par Mr. Col-de-Villars.

\* *Fronde.* Le parti des Parisiens durant les dernières guerres, qui s'étoit formé contre le Cardinal Mazarin. (La fronde rentre en rut. *Marigni, balades*; c'est à-dire, la fronde commence à reprendre cœur.)

*FRONDER, v. a.* [ *Fundere, fundibulari, fundi jacere.* ] Jeter une pierre avec une fronde. (C'est un petit libertin qui s'en va fronder toute la journée.)

\* *Fronder, v. a.* [ *Exagitare, elevare, inficiari.* ] Pester contre quelqu'un, le railler. Attaquer quelque chose. S'en moquer. S'en rire. (Je suis le premier à fronder les ridicules de la Cour. Il ne se foucie pas qu'on fronde ses pièces. *Mol.*

Où, l'Auteur inconnu qui par lettres vous fronde,  
De votre politique à découvre le fin.

*Auteur anonyme.)*

*FRONDEUR, f. m.* [ *Funditor, fundibularius.* ] Celui qui jette des pierres avec une fronde. Soldat qui du tems des anciens Grecs étoit armé d'un bouclier, d'un casque, d'une cuirasse & d'une fronde, dont il se servoit pour jeter des pierres & des bales de plomb. (Ceux qui lançoient des javelots, ne pouvoient atteindre les frondeurs de l'ennemi. *Abl. retraite des dix mille, l. 3. ch. 2.* Il s'enrôla juiques à deux cens frondeurs. *Abl. ret. l. 3.*) Ce mot se dit des jeunes garçons qui jettent des pierres avec une fronde. (C'est un petit frondeur.)

\* *Frondeur.* Celui qui est du parti de la fronde. (Frondeurs dont la vigueur étonna ce maître Calabrois. Voyez les balades de *Marigni pour la fronde.*)

*Frondeur.* [ *Censor.* ] Celui qui contredit ou qui critique. (C'est un frondeur de livres.)

*FRONT, f. m.* [ *Frons.* ] Partie du visage située sur les yeux, qui s'étend juiques aux temples & s'élève juiques au commencement des cheveux. (Un beau front.

Que je hais ces Auteurs froids & mélancoliques,  
Dont les graces jamais ne dérident le front!  
*Dejpr.)*

(\* Front de poisson : front de truite. *Rond. 1. partie, p. 126.*

\* Front de cheval : front de chien. \* Front de chauffée. *Vaug. Quint. l. 4.*)

\* *Front.* [ *Impudentia, audacia.* ] Impudence. Hardiesse. (De quel front nous osez-vous un acte que vous-même condamnez ? *Patru, plaid. 3.*

Je ne suis point de ces femmes hardies,  
Qui goûtant dans le crime une tranquille paix,  
Ont osé se faire un front qui ne rougit jamais.  
*Racine.)*

*Avoir un front d'airain.* C'est ne rougir de rien ; être impudent à l'excès.

☞ *Corneille* dit dans le *Cid* :

Le premier dont la race a vû rougir son front.

Mais l'Académie a approuvé la critique de l'observateur, & a décidé qu'on ne peut pas dire *le front d'une race.* *Beys* a dit dans une ode à la Reine :

Reine que la gloire environne,  
Objet des Anges révérent,  
Et qui sur un front modéré  
Portez la plus grande couronne.

Il faut avouer que nos anciens Poètes n'y regardoient pas de si près ; tout étoit bon pour eux. On ne diroit pas aujourd'hui *un front modéré*, pour modeste ; on ne diroit point encore *objet des Anges révérent.* On voit par les vers de ces deux Poètes, que l'on a pris quelquefois le front pour tout le visage. Les Poètes Grecs en ont usé de même. *Anacréon* feint dans son Ode septième, qu'ayant été obligé de suivre l'amour dans des forêts & dans des lieux marécageux & remplis de précipices, il étoit tombé en défaillance, dont l'amour par pitié le retira en lui frappant le front avec ses ailes. L'un des Traducteurs de ce Poète a dit :

Mais l'amour me frappant le front avec ses ailes.

Mademoiselle *Le Fèvre*, depuis *Madame Dacier* :

Lorsqu'amour me batant le front avec ses ailes.

Un autre le traduit plus naturellement, & avec plus de grace :

Quand l'amour du vent de son aile  
Dissipa ma langue morte.

En éfet, on a accoutumé de secourir une personne tombée en défaillance, par le moyen de l'air que l'on agite avec un éventail ou quelque autre chose semblable ; & je n'ai pas encore vû que l'on s'avise de fraper le front d'un homme qui est en cet état.

*Front de fortification.* C'est la fortification d'un des côtés d'une place, composée d'une courtine & de deux demi-bastions.

\* *Front.* [ *Facies.* ] Ce mot se dit en terme de Guerre, & il signifie, face de dev. (Ainsi on dit, *faire front de tous côtés*; c'est à-dire, faire face & se présenter à l'ennemi pour se défendre. On dit aussi, le front d'un bataillon, pour la tête d'un bataillon. La cavalerie faisoit un grand front. *Abl. arr. l. 1.* Il mena son infanterie sur quatre fronts. C'est un défilé où il n'y a pas pour passer quatre hommes de front. *Abl. arr.*)

*De front, adv.* [ *A fronte.* ] Par devant. (Chocker l'ennemi de front. *Abl. arr. l. 1.*)

*FRONTAL, f. m.* [ *Frontale.* ] Sorte de bandeau, ou bandage avec lequel on applique sur le front quelque remède contre les maux de tête. (Faire un frontal.)

*Frontal.* Sorte de gêne que les soldats font souffrir aux paisans, avec des cordes dont ils leur serrent le front pour leur faire déclarer où est leur argent.

*FRONTEAU, f. m.* [ *Frontale.* ] Ce mot se dit en parlant des cérémonies Juives. Ce sont quatre morceaux de vélin séparés, sur chacun desquels est écrit un passage de l'Écriture sainte ; qu'on pose tous quatre sur un carré de veau noir, qui a des courroies, & que les Juifs se mettent au milieu du front lorsqu'ils sont dans la Sinagogue, & avec les courroies de ce carré ils se ceignent la tête. (Les Juifs se mettent un fronteau lorsqu'ils prient dans leur Sinagogue.) Voyez *Mr. Simon, cérémonies des Juifs.*

*Fronteau.* Morceau d'étofe qui couvre le front des chevaux de grand déuil.

*Fronteau.* Terme de *Bourellier*. Partie de la tête de la bride. C'est un morceau de cuir qui paffe le long de la tête & au-deffus des yeux du cheval.

**FRONTIÈRE**, *f. f.* [ *Finis, termini, confinia.* ] Limites de pais. Bornes de Roïaume ou de contrées. ( Les frontièeres du Roïaume font bien gardées. *Abl.* )

*Frontière*, *adj.* Qui est fur les limites d'un pais. ( Ville frontière. )

**FRONTISPICE**, *f. m.* Terme d'*Architecture*, qui signifie façade de bâtiment.

† \* *Frontispice du livre.* Ces mots signifient devant de livre, mais en ce sens il est un peu vicié, & en fa place on dit tête, ou devant de livre. On dit *Préface* pour mettre à la tête d'un livre. Le frontispice d'un livre est aussi le feuillet qui en contient le titre.

**FRONTON**, *f. m.* [ *Frontale.* ] Ornement d'*Architecture*, qui paroît élevé au-deffus des portes, des croisées & des niches. ( Fronton brisé. Fronton ouvert. ) Voiez à ce sujet l'essai fur l'*Architecture*.

*Fronton.* Terme de *Marine*. Cartouche de ménagerie qui est placé fur la voute, à l'arrière du vaisseau. On l'appelle aussi le miroir, & la charge des armes du Prince. *Acad. Fr.*

**FROTAGE**, *f. m.* [ *Fricatio, perfrictio.* ] Action de celui qui frote. ( Frotage de plancher. )

**FROTEMENT**, *f. m.* [ *Fricus.* ] Le toucher. Action de choses qui se touchent avec force. Manière de friction. ( Le frottement de deux corps qui ne font pas fort durs produit leur embrasement. *Roh. phis.* Il suffit pour fa fanté, de certains frottemens. *L'Abbé Tallemant.* )

**FROTÉ**, *v. a.* [ *Fricare.* ] Nétéier avec un frotoir. Nétéier. ( Froter une chambre, froter des carreaux, froter un archet de colofane. )

† \* *Froter.* [ *Excipere, malè habere, dolere.* ] Batre. Roffier. ( Froter quelcun dos & ventre. *Scar.* Il a été froté comme il faut. )

*Se froter*, *v. r.* [ *Illinere.* ] Se froter les dents, la tête, &c. ( Les Anciens se frotoient le corps d'huile. )

† *Se froter à quelcun.* [ *Laccessere, aggredi, provocare.* ] C'est-à-dire, s'ataquer à quelcun, se joier à quelcun, se prendre à quelcun. ( Il ne fait pas bon se froter à lui. *Abl. Luc. t. 1.* )

*Se froter à quelcun;* c'est encore avoir commerce, avoir communication avec quelcun, & en prendre les bonnes ou les mauvaises qualités. ( Il se frote aux favans. Il se frote à de jeunes gens qui le débâcheront. )

**FROTEUR**, *f. m.* [ *Perfrictor, unctor.* ] Celui qui frote les carreaux d'une chambre. Celui qui frote & nétéie le parquet d'une chambre.

**FROTEUSE**, *f. f.* [ *Perfrictrix, unctorix.* ] Celle qui frote les carreaux d'une chambre, ou le parquet d'une chambre.

**FROTOIR**, *f. m.* [ *Peniculum.* ] Mot général, pour dire, une chose dont on se sert pour nétéier, essuier & froter. Linge quarré dont on se frote & se dégrasse le visage & les bras.

*Frotoir.* Terme de *Chapelier*. Chifons, ou autres pareilles choses couvertes d'une tripe de velours noir propre à nétéier les chapeaux & les habits.

*Frotoir.* Terme de *Barbier*. Linge dont le Barbier essuie son rasoir, lorsqu'il fait la barbe.

**FROTON**, *f. m.* Terme de *Cartier*. C'est un

outil composé de plusieurs bandes d'étofe bien atachées, & bien roulées les unes avec les autres pour paffer sur la feuille de papier, & mouler des têtes de carte.

## F R U.

**FRUCTIFIER**, *v. n.* [ *Fructum ferre, feracem esse.* ] Il se dit des arbres, & veut dire, porter du fruit, faire des fruits. ( Cet arbre ne fructifie point. *Curs d'Enouville.* Les arbres de ce jardin fructifient beaucoup. )

*Fructifier*, *v. n.* Profiter. ( Si vous offrez à Dieu votre travail, il le fera fructifier. *Arn.* ) Les Sermons d'un habile Prédicateur fructifient; de bons avis, de fages exemples fructifient.

**FRUCTUEUX**, **FRUCTUEUSE**, *adj.* [ *Fertilis, ferax.* ] Qui porte du fruit. ( Terroir fructueux. )

\* *Fructueux, fructueuse, adj.* [ *Utilis.* ] Qui est utile. Chose fructueuse. ( Cela lui fera fructueux. )

† **FRUCTUEUSEMENT**, *adv.* [ *Utiliter, commode.* ] Avec fruit, utilement. ( Les Apôtres travaillèrent fructueusement à la propagation de l'Évangile. )

**FRUGAL**, **FRUGALE**, *adj.* [ *Frugalis, temperans, abstinent, moderatus.* ] Qui a de la frugalité. ( Homme frugal. )

*Frugal*, se dit aussi d'un repas, d'une table où il n'y a à manger que ce qu'il faut honnêtement pour se nourrir. ( Nous avons pris chez lui un repas frugal. La table est toujours propre & frugale. )

**FRUGALEMENT**, *adv.* [ *Frugaliter, moderatè.* ] Avec frugalité. ( Vivre frugalement. )

**FRUGALITÉ**, [ *Frugalitas, temperantia.* ] Sorte de vertu qui nous fait être tempérans & régler dans le boire & le manger. Sobriété. Vertu qui consiste à se passer de peu. ( Il vit dans une grande frugalité. )

**FRUIT**, *f. m.* [ *Fructus.* ] Ce que portent les arbres, les plantes, & la terre pour la nourriture ou pour le plaisir de l'homme principalement. ( Les fruits de la terre, fruit à noïau, fruit à pepin, un bon & excellent fruit, fruit hâtif: fruit tardif, fruit d'été, on d'hiver, fruit insipide, pierreux, farineux, pâteux, grumeleux, chair de fruit; fruit qui a une bonne eau; la peau, la queue, l'œil le cœur du fruit, le fruit a coulé, le fruit a bien noïé, un arbre se met à fruit; c'est-à-dire, commence à porter du fruit, après avoir été long-tems sans faire: fruit qui tient à l'arbre, le fruit tourne; c'est-à-dire, commence à mûrir, car le commencement de la maturité se connoît en ce que le fruit tourne & change de couleur, arbre abondant en fruit. )

On voit souvent l'hiver fier & mutin,

Qui s'en vient un beau matin,

Ramenant avec lui sa maudite froidure,

Geler & fleurs & fruits, & rendre impunément;

Des pauvres Jardiniers les espérances vaines.

*Du Trouffet de Valenciennes.*

*Fruit de Baume.* [ *Carpobalsamum.* ] Ce fruit contient beaucoup d'huile & de sel volatil. Il est propre pour fortifier les parties vitales. Ce fruit est rare.

*Fruit.* [ *Bellaria, secunda mensa servulæ.* ] Dessert de fruit qu'on sert après la viande. ( Servir le fruit. )

\* *Fruit, f. m.* Portée de quelque animal.

Voiez *Portée*. (Béni soit le fruit de votre ventre. *S. Luc. ch. 1.*)

\* *Fruit*. [ *Emolumentum*. ] Utilité, récompense. (On ne sauroit trop éliminer un si beau fruit de la probabilité. Je ne voudrais pas tirer de plus grand fruit de mon éloquence. *Voit. l. 37.*)

\* *Fruit*. Éfer. (Les membres estropiez, les villes ruinées, les maisons brûlées, les pais déserts, &c. sont des fruits de la guerre.)

† *Fruit*. Chose qu'on n'avoit pas, ou qu'on ne voit pas souvent. (Ce sont pour vous des fruits nouveaux. *Sar. poëf.*)

*Fruit*. Terme d'Architecte & de Maçon. Les Architectes appellent *fruit*, la diminution presque imperceptible qui se fait en dehors dans une muraille à mesure qu'on l'éleve; & qu'on y ménage à dessein, en la faisant retirer en dedans, de sorte que le bas est plus épais extérieurement que le haut. Lorsque la diminution se fait en dedans, & la retraite ou inclinaison en dehors, on l'appelle *contresuit*. Un mur à plomb n'a point de *fruit*, parce qu'il n'a point d'inclinaison. On donne ordinairement un pouce & demie de *fruit* à un mur, sur la hauteur de douze pieds. *Dictionnaire de Peint. & d'Archit. tom. 1.*

Ce mot se dit quand on n'éleve pas une muraille à plomb, mais qu'on lui donne un peu de retraite à mesure qu'on l'éleve. (Donner du fruit à une muraille.)

† *FRUITAGE*, *f. m.* [ *Fructus*. ] Il signifie fruit en général. Toute sorte de fruits. (Il ne vivoit que de fruitage.)

*FRUITERIE*, *f. f.* [ *Ce'la fru'tuar'ia*. ] Lieu où l'on garde le fruit. (Il ne doit point geler dans la fruiterie.)

*Fruiterie*, *f. f.* [ *Pomarium*. ] Office chez le Roi, laquelle fournit le fruit aux tables avec toutes les cires & chandelles pour la maison.

*FRUITIER*, *f. m.* [ *Fru'tifer, frugifer*. ] Jardin où sont les fruits. (Un beau fruitier.)

*Fruitier*, *adj. m.* Il ne se dit qu'au masculin. Arbre fruitier, c'est un arbre qui porte du fruit. On dit aussi, *Jardin fruitier*.

*FRUITIÈRE*, *f. f.* [ *Pomaria*. ] C'est celle qui vend des herbes, & de toutes sortes de fruits à Paris.

*FRUSTE*, *adj. f.* [ *Exesus, detritus*. ] Terme d'Antiquaire. Il se dit des médailles qui sont tellement éfacées qu'on n'en peut lire la légende, & des pierres dont on ne peut connoître les figures, ni les inscriptions.

*FRUSTRATOIRE*, *adj.* [ *Inanis, vanus, frustrationi obnoxius*. ] Terme de Palais. Il signifie vain & inutile, & ce qu'on rend tel par de mauvais artifices, comme par la chicane. (Cette chicane rend l'Arrêt du Parlement frustratoire.)

*FRUSTER*, *v. a.* [ *Frustrari, ludere, spe deficere*. ] Priver quelqu'un d'une chose qui lui étoit comme dûe. Tromper. (Fruster l'attente de quelqu'un. Il les frustra de leur attente. *Vaug. Quint.* Frustrer quelqu'un de sa plus grande espérance.)

## F U G.

*FUGITIF*, *FUGITIVE*, *adj.* [ *Fugitivus*. ] Qui fuit; qui est en fuite. (Amour fugitif. Elle est fugitive. *Abl.* Esclave fugitif.)

*Fugitif*, *f. m.* Qui est en fuite, qui est errant. (Un pauvre fugitif.)

*Fugitif*, se dit en poésie, de l'onde qui court toujours, (Ponde fugitive.)

## F U G. F U I.

*Pièces fugitives*. On appelle ainsi certains écrits; qui ont échappé à la diligence de ceux qui ont fait des recueils. On donne le même nom aux pièces imprimées en feuilles volantes. (Il a rassemblé beaucoup de pièces fugitives. Ses portefeuilles contiennent bien des pièces fugitives.)

*FUGUE*, *f. f.* [ *Vocis quasi fugientis inflexio*. ] Terme de Musique. Imitation de chant qui se fait lorsque les parties s'entreouvrent & chantent les unes après les autres par le moien de quelque pause. Voiez *Zerlino*, traité de musique, 3<sup>e</sup>. partie. La fugue est un ornement dans la musique, qui n'a pour principe que le bon gout. C'est peut-être en faveur des pièces à quatre parties, que la fugue a été inventée. Voiez le chap. 43. du 3<sup>e</sup>. livre du *Tr. de l'Harmonie*, par Rameau. (Une double fugue, commencer une fugue, faire une fugue.)

## F U I.

\* *FUIANT*, *ANTE*, (FUYANT) *adj.* [ *Fugiens*. ] Terme de Peinture, c'est-à-dire, qui fuit, qui s'éloigne des yeux. (Cela est fuyant. Cette partie est fuyante.)

*FUIARD*, (FUYARD) *f. m.* [ *Fugax, transfuga*. ] Soldat qui fuit après le combat perdu. Soldats qui tâchent à échapper aux ennemis par la fuite. (Pour suivre les fuiards. *Abl. arr.*)

*FUIR*, *v. n.* [ *Fugere*. ] *Je fui, j'ai fui, je suis, je suivrai, &c.* Se mettre en fuite, lâcher le pié & se sauver en courant, tâcher à s'échapper par la fuite. (L'ennemi fuit, fuit de peur.

*Fuir*, se dit du tems pour signifier qu'il passe avec rapidité.

Ces apas qu'en vous on admire,  
S'en vont avec vos beaux jours:  
Le tems qui fait toujours  
N'épargne rien de tout ce qui respire.

*Roc. de Bouhours.*)

*Fuir*, *v. a.* [ *Vitare*. ] Éviter. (Fuir quelqu'un. *Abl.* Fuir l'occasion. Fuir le vice, fuir la mort, fuir le travail, fuir le mal, fuir la dispute.)

*Fuir*, *v. a.* [ *Differre*. ] En terme de Palais. C'est dilaiser, chercher des échappatoires. (Un défendeur qui a mauvaise cause, fuit toujours.)

\* *Fuir*. Terme de Peinture. C'est s'éloigner des yeux. (Vous faites trop fuir cette partie-là.) La perspective fait fuir les objets.

*FUITE*, *f. f.* [ *Fuga*. ] Action de la personne qui fuit. Action de fuir. (Une honteuse fuite. Prendre la fuite. Mettre en fuite. *Abl.* Se sauver à la fuite. Être en fuite.)

*Fuite*. Action de la personne qui évite. (La fuite des occasions prochaines. La fuite des dangers.)

La seule fuite, Iris, nous garentit,  
C'est le parti le plus utile à prendre  
Comme l'amour.

*Deshoul.*)

*Fuite*. [ *Ludificatio, vana exceptio, tergiversatio*. ] Échappatoire, excuse. (Cette distinction n'est qu'une fuite.)

*Fuite*. [ *Fuga*. ] Terme de Chasse. C'est ce qui se connoît, quand les bêtes courent & qu'elles ouvrent le pié. *Sal.*

On dit proverbialement, qu'une prompte fuite vaut mieux qu'une mauvaise attente.

*Fuite*. Terme de Peinture. La fuite, ou perspective aérienne, est celle par laquelle les objets paroissent s'éloigner du spectateur, autant par la réduction de leurs traits, que par la dégradation des tons de couleur, proportionnement au plan qu'ils occupent dans le Tableau. On dit aussi de belles fuites. Couleurs fuyantes, ce sont les cou-

leurs les plus légères, comme le blanc & le bleu céleste. Draperies *fulvantes*.

F U L.

**FULIGINEUX, FULIGINEUSE, adj.** [*Fuliginosus*.] Terme de *Chimie*, qui vient du Latin. Il se dit de la fumée épaisse & des vapeurs qui contiennent de la suie, ou autre matière grasse. (Dans la première fonte des métaux, il s'exhale des vapeurs fuligineuses, dont se fait la litarge. Le noir de fumée se ramasse des vapeurs fuligineuses des pins, ou autres bois gras que l'on brûle.)

**FULMINANT, FULMINANTE, part.** [*Fulminator, fulminans*.] Ce mot vient du Latin. Qui fulmine, qui crie. (J'ai ouï un Prédicateur fulminant contre les vices.)

**Fulminant, fulminante, adj.** Terme de *Chimie*, qui se dit de quelques préparations qui étant échauffées à un certain degré, éclatent & font un bruit semblable à celui de la foudre, ou d'un coup de pistolet. (Or fulminant. On fait aussi une poudre fulminante.) On les appelle ainsi à cause du bruit que ces choses font quand on les allume.

**FULMINATION, f. f.** [*Fulminatio*.] Terme d'*Eglise*. Exécution ou dénonciation d'une sentence d'anathème, faite publiquement & avec les cérémonies ordonnées par les Canons de l'Eglise. (Faire la fulmination d'une sentence d'excommunication.)

**Fulmination, f. f.** Terme de *Chimie*. Le bruit qui se fait quand les parties volatiles de quelque mélange en sortent avec impétuosité. La *fulmination* s'appelle aussi *dénatation*. *Lemery, Chimie*.

**FULMINER, v. a.** [*Fulminare*.] Terme d'*Eglise*. Prononcer une sentence d'excommunication. (Fulminer un monitoire.)

\* **Fulminer.** [*Irasci, succensere*.] Être fort en colère. Tempêter. (Il fulmine contre sa femme.)

F U M.

**FUMANT, ANTE, adj.** [*Fumosus, fumans*.] Qui fume encore. (Un tison fumant.)

**Fumant**, au figuré, se dit d'un homme qui est emporté par la colère. (Il est tout fumant de colère.)

**FUMÉE, f. f.** [*Fumis*.] Vapeur qui sort du bois qui brûle, ou d'autre chose combustible que le feu consume. (La fumée gâte les meubles & fait mal aux yeux. La Laitleur des Lapons vient en partie de ce qu'ils demeurent dans des cabanes pleines de fumée. *Schefer, histoire des Lapons*. S'en aller en fumée, fumée de cuisine, la fumée du tabac.)

**Fumée.** [*Vapor*.] Vapeur obscure qui sort de la poudre & de l'artillerie, lorsqu'on y met le feu. (On ne se voit pas dans le champ de bataille, à cause de la fumée de l'artillerie.)

\* **Fumée.** Ce mot se dit aussi de la vapeur du vin qui monte à la tête. (Il est encore rempli des fumées du vin.)

\* **Fumée.** Ce mot est fort usité au figuré. (On repaît les grands de vent & de fumée. *Gomb. ép. l. 3*. La gloire des mortels n'est qu'ombre & que fumée. *Racan, berg. a. 3. sc. 3*. Une muse amoureuse ne peut pas subsister de fumée. *Despr. poétique, ch. 4*. La gloire humaine s'en va en fumée, c'est-à-dire, qu'elle se dissipe promptement, qu'on la perd aisément. Les promesses

des grands s'en vont souvent en fumée; c'est-à-dire, qu'elles sont rarement suivies de leur effet.

Et par l'espoir du gain votre Muse animée,  
Vendrait au poids de l'or une once de fumée.  
*Despr. Sat. 9.*)

Quoi! faut-il enivrer d'une vaine fumée,  
Et conduit par la vanité,  
Au chimérique espoir de l'immortalité  
Immoler son repos, son bonheur & sa vie, &c.  
*Anon.*

**Vendre de la fumée**, se dit d'un homme qui promet plus qu'il ne peut tenir, qui se vante d'un crédit qui n'est qu'apparent.

**Manger son pain à la fumée rôt.** Expression populaire & proverbiale, qui signifie être témoin d'un divertissement auquel on ne peut prendre part.

**Fumées.** [*Stercus cervinum, fumum*.] Terme de *Chasse*. Fiente de bête fauve. Ces fientes sont en bouzarts, en plateaux, en torches, en nœuds ou formées, martelées ou aiguillonnées.

**FUMER, v. n.** [*Fumare, exhalsare fumum*.] Ce mot, au propre, se dit du bois qui brûle & d'autres choses qui jettent de la fumée, lorsque le feu les consume. (Le bois fume: Pencens fume: faire fumer de Pencens.)

**Fumer, v. a.** [*Infumare, fumo exsiccare*.] Pendre à la fumée. (Fumer des langues de bœuf.)

\* **Fumer de colère.** [*Irâ excandescere*.] *Scar. poëf.* C'est-à-dire, être tout en colère. On dit qu'une chambre fume & que la cheminée fume, lorsque la fumée rentre dans la chambre. Il se prend encore dans un sens doublement figuré, quand Corneille dit :

(Ce sang qui tout versé fume encor de courroux  
De se voir répandu pour d'autres que pour vous.)

\* **Fumer, v. a.** [*Tabaci fumum haurire nabis*.] Prendre du tabac. (Fumer deux pipes de tabac.)

**Fumer, v. a.** [*Stercorare*.] Terme de *Laboureur* & de *Jardinier*. Engraisser la terre avec du fumier. (Fumer un champ. Il ne faut jamais fumer les arbres fruitiers s'ils n'en ont besoin.)

**FUMET, f. m.** [*Odor, nidor*.] Il signifie certaine petite fumée qui sort du vin & qui chatouille l'odorat. (Les gourmets estiment le vin qui a un fumet agréable.)

**Fumet, f. m.** Il se dit aussi en parlant de perdrix, & signifie premièrement une certaine petite fumée qui flate l'odorat avant qu'on la mange. C'est aussi un certain goût de blé verd qui est agréable, & qui marque que la perdrix est excéllente. (Cette perdrix a un fumet agréable qu'on prend plaisir de sentir même avant qu'on la mange. Une perdrix qui sent le fumet, est un excéllent manger.)

On sert sur table, & le gibier  
D'un air & d'un goût singulier  
A tout moment reçoit louange,  
De chaque bouche qui le mange;  
A l'exalter rien ne s'omet,  
Et rien n'égale son fumet.  
*Perr. Chasse.*)

**Fumet.** Terme de *Traiteur*. Ragoût fait d'un bon jus de mouton, de truffes & de champignons, que l'on passe & dont on accompagne une perdrix. Il nous a fait manger deux perdrix relevées d'un fumet surprenant. *Mol. Bourg. gent. a. 4. sc. 1.*)

**FUMETERRE, f. f.** [*Fumaria*.] Plante qui

est fort petite, qui aime la terre grasse & humide, & qui fleurit en Mars; sa fleur est pourprée ou rougeâtre, & quelquefois blanchâtre. (Fumeterre bulbeuse. *Dal.*) La fumeterre purifie le sang, & excite l'urine. On l'emploie dans les maladies de la rate, pour le scorbut, & pour la gratelle.

FUMEUR, *f. m.* [*Fumi nicotiani captator.*] Celui qui prend du tabac en fumée. (Le Poëte S. Amant étoit un fumeur, & veut passer pour tel quand il écrit :

Assis sur un fagot, une pipe à la main,  
Je songe aux cruautés de mon fort inhumain, &c.)

FUMEUX, FUMEUSE, *adj.* *Fumosus*, [*fumidus.*] Qui envoie des vapeurs. (Vin fumeux.)

Un laquais éfronté m'apporte un rouge bord  
D'un auvernat fumeux qui mêlé de lignage,  
Se vendoit chez Grenet pour vin de l'Hermitage.  
*Despr.*)

FUMIER, *f. m.* [*Stercus, fimum.*] Excrément de bêtes qu'on nourrit à la maison: paille qui après avoir servi de litière au bétail & être presque pourrie, se tire de l'écurie, ou de l'étable, au milieu de la cour d'une ferme, pour être ensuite portée sur la terre cultivée afin de la fumer. (Bon fumier: fumier de bœuf, de cheval, de mulet; le fumier de pigeon est fort chaud, on fait venir des melons sur des couches de fumier: il est défendu aux Jardiniers de se servir de fumier de pourceau: fosse à fumier: faire du fumier: le fumier engraisse les terres; lorsque les gens de qualité sont malades à Paris, on couvre de fumier l'endroit de la rue où est leur maison, afin que ce fumier empêche le grand bruit des carrosses qui passent devant leur porte.

Sur la porte on voit d'un loup gris  
La tête, & deux chauvesouris.  
Dans la cour, où dès que l'on entre  
On a du fumier jusqu'au ventre.  
*Perr. Chasse.*)

\* *Fumier.* Chose méprisable. Chose vile. (Il regarde le monde comme du fumier. *Mol.*)

On dit proverbialement: *un coq est bien fort sur son fumier: je mourrai sur mon fumier.*

On dit que PATRIS composa ce madrigal peu de tems avant que de mourir.

Je songeais cette nuit que de mal consumé;  
Côte à côte d'un pauvre on m'avoit inhumé;  
En mort de qualité, je lui tins ce langage:  
Retire-toi, coquin, va pourrir loin d'ici,  
Il ne t'appartient pas de s'approcher ainsi.  
Coquin, ce me dit-il, d'une arrogance extrême,  
Va chercher tes coquins ailleurs, coquin toi-même,  
Ici tous sont égaux, je ne te dois plus rien,  
Je suis sur mon fumier, comme toi sur le tien.

FUMIGATION, *f. f.* [*Fumigatio.*] Il se dit des choses qu'on prend en fumée ou qui se tournent en fumée. (Il est dangereux de prendre le Mercure par fumigation. La fumigation est aussi une calcination potentielle, qui se fait par les vapeurs du Mercure, qui ronge & réduit en chaux les petites lames de métal qu'on suspend au-dessus. La céruse se fait par la fumigation, ou vapeur du vinaigre qui ronge les lames de plomb.)

FUMIGER, *v. a.* C'est faire recevoir à quelque corps la fumée d'un autre.

FUNAMBULE, *f. m. & f.* [*Andabata, funambulus.*] Celui ou celle qui danse sur la corde. (Suétone rapporte que du tems de Galba on vit des éléphans funambules dans les jeux floraux. Il parut un homme funambule lorsqu'on joüa l'Hécyre de Térrence. *Acad. Fr.*)

Nous avons vû autrefois des bareleurs non-seulement danser sur une corde, voltiger avec beaucoup d'adresse & de force, mais encore monter de bas en haut sur une corde tendue, avec une assurance surprenante.

Les Danseurs de corde étoient fort communs à Rome. Voyez *Barthius*, *adversus. lib. 5. cap. 19.*

FUNÉBRE, *adj.* [*Funebris.*] Qui regarde les funérailles, qui se fait aux funérailles. (Oraison funébre, pompe funébre.

Là d'un enterrement la funébre ordonnance,  
D'un pas lugubre & lent vers l'Eglise s'avance.  
*Despr.*)

Oiseau funébre. [*Avis snifra.*] On appelle ainsi les oiseaux qui ne sortent que la nuit, comme les hiboux, les orfraies, &c. C'est sans raison qu'on les nomme oiseaux de mauvaise augure.

FUNER, *v. a.* [*Instruere rudentibus.*] Garnir de cordage. (Finer les mâts.)

FUNÉRAILLES, *f. f.* [*Funus, exequia.*] Ce mot n'a point de singulier. (Corps mort qu'on va enterrer & qui est suivi de parens & d'amis. Faire de belles funérailles. Assister aux funérailles d'une personne.

Funérailles. [*Mors, nev.*] Ce mot, dans la poésie, signifie la mort.

(Je l'ai vu tout flagrant au milieu des batailles,  
Se faire un beau rempart de mille funérailles.  
*Corneille, cid.*)

Dans le même tems tous les cors,  
Par certains lugubres accors,  
Du cerc dont on voit les entrailles,  
Sonnent les tristes funérailles.  
*Perr. Chasse.*)

Les Poètes se servent très-souvent du terme *funérailles* dans le figuré; mais souvent ils en abusent. Malherbe, par exemple, a dit dans son ode sur le voiage du Roi à Sedan :

Qui n'eust crû que ses murailles  
Que défendoit un lion,  
N'eussent fait des funérailles  
Plus que n'en fit Iliou ?

FUNÉRAIRE, *adj.* [*Funerarius, funebris.*] Qui regarde les funérailles. (Paier les frais funéraires. Les frais funéraires sont les premières dettes qui se prennent par privilège sur les meubles de la personne morte.)

FUNESTE, *adj.* [*Infustus, luctuosus, funestus, infelix.*] Malheureux. (Accident funeste. Chose funeste. Mort funeste. Jour funeste. Cette victoire lui a été funeste.)

FUNESTEMENT, *adv.* [*Funestè, infausè.*] D'une manière funeste. (Cela est arrivé le plus funestement du monde.)

FUNGUEUX. Cherchez *Fongueux.*

FUNGUS, *f. m.* Terme de Médecine. C'est une excroissance charnue, molle, spongieuse & pâle, qui vient sur les membranes, sur les tendons, ou sur d'autres parties nerveuses, ensuite

d'une plaie, d'une contusion ou d'un éfort.

FUNIN, *f. m.* [ *Funis rudens.* ] Terme de Mer. C'est le cordage du vaisseau.

F U R.

FUR, *adv.* Terme de Pratique, qui veut dire, à mesure que.

FURET, *f. m.* [ *Viverra.* ] Petit animal qui cherche & furète dans les trous des lapins, & les en fait sortir. Le furet a les yeux rouges, le ventre blanc, & le reste du corps couvert d'un poil qui tient d'une couleur qui participe du blanc & de la couleur de boïis. ( Furet mâle : furet femelle. Les petits de la femelle du furet sont trente-trois jours sans voir clair. *Jonston.* La chair du furet contient beaucoup de sel volatile ; elle est bonne contre la morfure des serpens, pour résoudre, pour exciter l'urine. Sa fiente est résolutive. )

L'Ordonnance de 1669 défend de pêcher avec un engin appelé *furet* : & celle de Philippe V. défend d'avoir des furets, si l'on n'est pas Gentil-homme. *Code des Chasses.*

Furet, au figuré, se dit d'un homme qui s'enquiert de tout, qui est appliqué à savoir tout ce qui se passe dans les familles & ailleurs. ( Cet homme est un vrai furet. )

Furet, se dit aussi des remèdes qui vont chercher les humeurs les plus cachées dans le corps, comme font l'émetique & le mercure. ( Ce remède est une espèce de furet. )

Fureter, *v. n.* Prendre des lapins avec le furet. ( Allons fureter. )

FURETER, *v. a.* [ *Scrutari, indagare, per-vestigare.* ] Chercher par tout comme un furet. ( Fureter tous les trous jusqu'au fond de la cave. *Saint-Amant.* )

Toutes sensiblement touchées,  
Furetoient nos beautez cachées,  
Et cherchoient des endroits à pouvoir censurer.  
*Bourf. let.*

Fureter. S'empresse à savoir des nouvelles de tout, à satisfaire sa curiosité sur tout. ( Il furete par tout pour savoir ce qui se passe. Il furete dans les Bibliothèques, dans les Cabinets des Curieux, pour s'instruire, pour voir ce qu'il ne connoissoit pas. )

\* FURETEUR, *f. m.* [ *Inquisitor, scrutator.* ] Celui qui furète & qui cherche par tout. Celui qui s'enquiert de tout, qui s'informe de tout. ( C'est un grand fureteur. )

FUREUR, *f. f.* [ *Furor.* ] Ce mot marque l'agitation du dedans, & il signifie *transport plein de colère & de rage.* ( Le lion se lance en fureur. *Vaug. rem.* S'exposer contre un peuple en fureur. *Abl.* )

\* La fureur de la mer. *Vaug. Quint. l. 4.* La fureur des vents, de la tempête, &c. )

Fureur utérine, Délire mélancolique, furieux, lascif, & sans fièvre, dont les filles, les veuves, & même les femmes mariées sont quelquefois atteintes en conséquence d'une passion amoureuse, excessive & charnelle.

\* Fureur. Ce mot se prend souvent en bonne part, & signifie *transport, enthousiasme.* ( Je suis transporté d'une sainte fureur. *Ablancourt, Luc. tom. 1.* Fureur martiale : fureur divine : fureur héroïque. *Vaug. rem.* Fureur poétique.

On dirait, quand il veut pousser un fillogisme,  
Qu'il appelle en duel tout le Christianisme,  
Ou que de sa fureur nous prenant pour témoins,  
Il veuille défier le diable à coups de poing.  
*Sanleq.*

Voici ce que le P. Rapin a judicieusement observé dans ses Réflexions sur la Poétique. » Il n'est nullement vrai, comme la plupart du monde le croit, qu'il doive entrer de la fureur dans le caractère de la Poésie ; car quoiqu'en est le discours du Poète doive en quelque façon ressembler au discours d'un homme inspiré, il est bon toutefois d'avoir l'esprit fort serein, pour savoir s'emporter quand il le faut, & pour régler ses emportemens ; & cette sérénité d'esprit, qui fait le sang froid & le jugement, est une des parties les plus essentielles du génie de la Poésie ; c'est par là qu'on se possède ; & ce fut autrefois une vision toute pure de Platon, que cette fureur qu'il donne aux Poètes, dans le traité qu'il en a fait ; il avoit entrepris de décrier la poésie, n'ayant pu y réussir. Il est vrai qu'Aristote reconnut quelque chose de divin dans le caractère de Poète, mais il n'y reconnoit rien de furieux ; le vulgaire confond toutefois l'un & l'autre, &c. » *Page 9 & 10.*

FURIBOND, FURIBONDE, *adj.* [ *Fur. r. amens, inflammatus, furibundus.* ] Furieux. ( Un air furibond. *Despr. Tut. c. 1.* )

Conclura-t'on d'abord qu'un Docteur furibond  
Ait droit de s'écrier de son bras vagabond ?  
*Sanleq.*

On emploie aussi *furibond*, comme substantif. ( C'est un furibond )

FURIE, *f. f.* [ *Furia.* ] Déesse des enfers coiffée de serpens, aiant dans les mains une torche pour punir les coupables. ( On feint trois furies, *Aleto, Mégère & Typhon.* )

Non, non, un Orateur n'est point une furie,  
Prêchez donc sans fureur & sans étronterie.  
*Sanleq.*

Furie, *f. f.* [ *Furia, furor.* ] Ce mot marque les violentes actions du dehors, & il se prend en mauvaise part. ( La furie des bêtes farouches. *Vaug. rem.* Donner de furie sur l'ennemi. *Abl.* )

Furie, se dit aussi d'une femme très-violente & méchante. ( C'est une furie. )

\* Furie. [ *Vis, ardor, impetus.* ] Violence ; ardeur. ( La furie du combat : la furie du mal : la furie des vents. )

Furie, Satin ou tafetas des Indes & de la Chine, peint dans le pais, ou imité en Europe. On les appelle *furies*, parce que les premiers qui parurent en Europe avoient des desseins si extraordinaires, qu'on eut pu croire qu'ils étoient l'ouvrage de quelque furie.

FURIEUX, FURIEUSE, *adj.* [ *Furius, furens.* ] Plein de furie. Violent. Le tigre est furieux : lionne furieuse : un taureau furieux. ( Plus la mer s'enfle, plus elle est furieuse. *Vaug. Quint. l. 4.* Une furieuse tempête. )

Ainsi des hautes montagnes  
Tombe un torrent furieux,  
Qui ravageant les campagnes  
Se fait passage en tous lieux.  
*Abé Testu.*

\* Furieux, furieuse. [ *Immaris.* ] Grand : excessif : qui est dans l'excès. ( Il fait une furieuse

dépense. Une furieuse plaie. Il a un furieux tendre pour elle. *Molière*. Un furieux combat : un furieux froid : une furieuse chaleur : un torrent furieux.)

\* FURIEUSEMENT. [*Furiôsè, furenter, immaniter.*] Fort, beaucoup. (Il est furieusement fort. *Scar*. Une oreille délicate pâtit furieusement à entendre prononcer ces mots-là. *Mol*. Se mettre furieusement en colère.)

FURIN. [*Altum.*] Terme de *Marine*, qui se dit de la pleine mer. (Il faut mener le vaisseau en furin ; c'est-à-dire, hors du havre.)

FURLONG, *f. m.* Mesure dont on se sert en Angleterre pour l'arpentage des terres. Le furlong contient quarante perches.

FURON. Ce terme se trouve dans les anciennes Ordonnances, sur le fait de la *chasse*. Nous disons *furet*.

FURONCLE, *f. m.* [*Furunculus.*] Espèce de flegmon avec inflammation & douleur. *Acad. Franç.*

FURTIF, FURTIVE, *adv.* [*Furtivus.*] Qui est fait à la dérobée : secrètement : qui s'est fait en cachette. (Enregistrement furtif. *Patru, plaid.* 13. Furtives amours.)

FURTIVEMENT, *adv.* [*Clum, furtim.*] D'une manière furtive : clandestinement : en cachette. (Cela s'est fait furtivement.)

## F U S.

FUSAIN, *f. m.* [*Fusanum, fusoria.*] Petit arbrisseau fort commun, qui naît ordinairement dans les haies, & qui porte un fruit noir, de la grosseur & à peu près de la forme du *genèvre*.

FUSAROLE, *f. f.* Terme d'*Architecture*. Ornement qu'on place sous l'ovale des chapiteaux dorique, ionique, composite. C'est un membre rond, taillé en forme de collier, ou de chapelet, qui a des grains en ovale.

FUSEAU, *f. m.* [*Fusus.*] Petit morceau de bois léger, long d'environ un demi pié, plus gros par le milieu que par les deux bouts, qu'on tourne en filant, & autour duquel on met le fil de la quenouille.

(C'étoit une jeune Bergère,  
Qui filoit aux bords d'un ruisseau ;  
Et qui conduisant son troupeau,  
D'une main sage & ménagère  
Tournoit son agile fuseau.

*Perr. Grisélidis.*)

Fuseau de lanterne de moulin. Ce sont les bâtons de la lanterne : fuseau à faire de la trace, des dentelles, &c.

Fuseau, se dit aussi d'un petit instrument dont on se sert à faire les dentelles & les passemens de fil & de soie. (Dentelle au fuseau. Passément au fuseau.)

Fuseaux de cabestan. Terme de *Marine*. Courtes pièces de bois que l'on met au cabestan pour le renfleur. *Acad. Fr.*

Avoir des jambes de fuseau, des bras de fuseau. C'est avoir les jambes, les bras extrêmement menus.

Le fuseau des Parques. Expression poétique. C'est le pouvoir que les Païens attribuoient aux Parques sur la vie des hommes. On les représentoit comme des femmes qui silent.

FUSÉE, *f. f.* [*Stamen fufo involutum.*] Fuseau plein de fil. (Une petite ou une grosse fusée : faire

une fusée : achever une fusée : dévider une fusée.)

Fusée. [*Fusus.*] Terme de *Blason*. Figure en forme de fusée que plusieurs portent dans leur écu, & qui est la marque de la droiture & de l'équité. (Il porte d'argent à cinq fusées de gueules. *Col.*)

Fusée. Terme d'*Horloger*. Pièce de montre qui a la forme d'un cône tronqué & canelé spiralément dans le même sens que sa base, à l'entour duquel s'enveloppe la corde, ou la chaîne de la montre, & qui sert à monter & bander le grand ressort. (Remonter la fusée.) Dans le gros volume cette fusée est un cylindre.

Fusée. [*Ignis missilis, ignitum missile.*] Cartouche plein de poudre au bout duquel il y a par en bas une baguette. (Jeter des fusées : mettre le feu à une fusée.)

Fusée de tourne-broche. La partie du bois du tourne-broche où l'on met les cordes.

\* Fusée. Terme de *Manège*. Il se dit d'une maladie de cheval, qui lui vient au canon sur le train de devant, qui naît de deux fur-os dangereux qui se joignent ensemble de haut en bas, & qui montent souvent au genou, & estropient le cheval.)

Fusée d'aviron. Terme de *Marine*. C'est un peloton d'étroupe goudronnée avec un entrelasement de fil de carret, qui se fait vers le menu bout de l'aviron, pour l'empêcher de sortir de l'étrier, & de tomber à la mer lors qu'on le quitte.

Fusée de tournevire. Terme de *Marine*. Ce sont des entrelasemens de fil de carret ; on les fait sur la tournevire, de distance en distance, pour soutenir les garcettes, & les empêcher de glisser le long de la corde.

Fusée de vindas, ou de cabestan volant. C'est la pièce ou l'arbre du milieu du vindas, dans la tête duquel on passe les barres.

\* Fusée. Ce mot, au figuré, signifie la vie. (Ma fusée est achevée. *Ablanc*. Quand notre heure aura sonné, Cloton ne voudra plus grossir notre fusée. *Main. poéf.*)

\* Fusée. Affaire embarrassée & embrouillée. (Démêler la fusée.)

Fusée, *adj. f.* [*Fusa, effusa.*] On dit chaux fusée, c'est de la chaux qui s'est d'elle-même réduite en poudre, & qui n'a point été détrempee avec de l'eau ; alors elle est inutile, parce que toutes les parties ignées sont sorties.

FUSELÉ, FUSELÉE, *adj.* [*Fusarius, fusatus.*] Terme de *Blason*. Qui a des figures de fusées dans son écu. (Il porte fuselé d'argent & de gueules. *Col.*)

On dit, en *Architecture*, colonne fuselée, lors qu'elle ressemble à un fuseau, & que son renflement est trop sensible, & hors de la belle proportion. *Acad. Fr.*

FUSELIER, FUSILIER, *f. m.* [*Armatus catapultá.*] Prononcez *fusillié*. C'est un soldat fantassin qui a pour armes le fusil, l'épée & la baïonnette. *Scar. rom. com. 1. p. c. 2. a* dit : Il a tué un des fuseliers de l'Intendant.

FUSEROLE, *f. f.* Terme de *Manufacture* de laine. Brochette de fer qui passe dans l'époulin, & qu'on couche avec l'époulin dans la poche de la navette : on l'y loge, on l'y maintient, & on l'en tire selon qu'on laisse agir un petit ressort dans un sens ou dans un autre sur le bout de la fusérolle.

FUSIBLE, *adj.* [*Fusilis.*] Ce mot se dit des métaux, & veut dire, qui se peut fondre. (L'or



est un métal fusible.) L'Académie dit *fusile*. (Tous les métaux sont *fusiles*.)

**FUSIL**, ou, comme on prononce, *fufl*. *f. m.* [ *Igniarium, tudicula igniaria.* ] Petit morceau d'acier, avec lequel on bat une pierre à feu, pour en faire sortir des étincelles qui mettent le feu à quelque matière fort combustible. On appelle cette sorte de pierre, *pierre à fusil*. On nomme aussi *fufl*, la boîte dans laquelle on met l'acier, la pierre, la mèche & les allumettes. (Il bat le fusil tous les jours, à deux heures après minuit, & étudie.)

(† \* Il a battu le fusil sur le mont des neuf sœurs. *Marigni, balade pour la fronde.*) C'est-à-dire, il a fait force vers.

*Fufl*. Platine de fer ou d'acier, sur laquelle il y a une pièce qu'on appelle *chien*, qui est garnie d'une pierre à feu; on bande ce chien avec le pouce sur un ressort, qui étant lâché & la pierre frappant sur une autre pièce d'acier mobile, fait du feu qui tombe sur le bassinet. On applique cette sorte de platine vers la culasse des canons des armes à feu, en place des rouets dont on se sert pour les arquebuses. (On dit, des pistolets à fusil.)

*Fusil*. [ *Igniarii fistula.* ] Ce mot signifie une arme à feu, longue de quatre piez ou environ, depuis la lumière jusques au bout du canon, auquel on a appliqué une platine de fusil. (Tirer un fusil.)

Ici l'un tombe, aiant glissé,  
Sur son fusil dans un toisé,  
Et donnant du front sur la croisse,  
Se fait une étroitable bosse.  
*Perr. chassé.*)

Les fusils brisez sont défendus par les Ordonnances de la chaffe. Voyez le *Code des chasses*, & l'*Ordonnance de 1669*.

*Fufl*. Terme de *Boucher*, de *Rôtisseur* & de *Tanneur*. Morceau d'acier qui est de forme ronde & longue, qui pend à la ceinture de ces artisans, & dont ils se servent pour éguiser leurs couteaux.

**FUSILER**, ou **FUSILLER** un couteau. C'est le passer sur le fusil, pour l'afuter & amorcer.

**FUSILIER**. Voyez *Fufl*.

**FUSIN**. C'est une espèce de craion fait avec du charbon de l'arbre, qu'on nomme *fusin*.

**FUSION**, *f. f.* [ *Fusio.* ] Terme de *Chimie*. Qualité par laquelle un métal est fusible. La fonte. (Fusion des métaux. Donner un feu de fusion. Tenir en fusion. *Glaf.*)

**FUSTE**, *f. f.* [ *Minor liburnica, biremis.* ] Sorte de vaisseau à bas bord, à voiles & à rames.

**FUSTÉ**, ou **FUTÉ**. Terme de *Blason*, qui se dit du bois d'une javeline, d'une lance, d'une pique, d'un arbre, ou d'une forêt, lorsque le fer ou les feuilles sont blasonnées d'un émail, & que le tronc ou le fut l'est d'un autre.

**FUSTEL**, ou **FUSTET**, *f. m.* [ *Cotinus.* ] Bois propre à la teinture, & dont on se sert pour teindre en feuille-morte & en café. Cet arbrisseau est commun en Italie & en Provence. Ses feuilles, les bouts de ses branches, & ses semences sont fort rafraichissantes, astringentes, dessicatives, vulnéraires. On s'en sert pour les ulcères de la bouche, de la gorge, & pour le mal de dent.

**FUSTER**. L'Auteur des *Ruses innocentes* explique ainsi ce terme: « Et par le terme  
*Tome II.*

» *Fufler*, on entendra le poisson, qui aiant été manqué, ou bien rebatu fréquemment des pêcheurs, fuit & aprehende l'ap proche des filets.»

**FUSTIGATION**, *f. f.* [ *Flagellatio, flagrorum inflictus.* ] L'action de fustiger. (La fustigation est le supplice ordinaire des coupeurs de bourse.)

† **FUSTIGER**, *v. a.* [ *Flagellare, virgis cedere.* ] Fouetter. (Il a été fustigé en enfant de bonne maison.)

**FUSTOCK**, *f. m.* Bois jaune, qui sert à la teinture, & aux ouvrages de tour & de marqueterie. La couleur qu'on en tire est d'un très-beau jaune doré; elle doit être assurée par le mélange de quelques autres ingrédients. L'arbre de fustok croît dans les isles Antilles, sur tout dans l'isle de Tabago, où il s'éleve fort haut.

## F U T.

**FUT**, *f. m.* [ *Hastile, scapus, fustis.* ] Prononcez *fû*. Terme d'*Arquebuser*. Bois sur lequel le canon du fusil, ou autre arme à feu est monté. (Un bon fut de fusil. Un beau fut de mousquet.)

*Fut*. Terme d'*Architecture*, duquel on se sert en parlant de colonne. C'est le corps de la colonne compris entre la base & le chapiteau. Cette partie de la colonne s'appelle aussi le *vis* de la colonne. (Un beau fut de colonne.)

*Fut de couteau*. Instrument dont le Relieur se sert pour rogner les livres.

*Fut de rabot*. C'est le bois du rabot.

*Fut de tambour*. Terme de *Boisselier*. C'est le bois du tambour.

*Fut de Girofle*. Nom que l'on donne à un certain petit bouton.

*Fut*. Goût de bois: goût de futaille. (Vin qui sent le fut.)

**FUTAIE**, *f. f.* [ *Sylva.* ] On dit bois de haute futaille, & forêt de haute futaille; c'est-à-dire, des bois & des forêts, où les chênes & autres arbres sont grands & épais. (Il y a là une forêt de haute futaille arrosée d'une infinité de ruisseaux. *Vaug. Quint. Curce, l. 6. c. 4.*)

**FUTAILLE**, *f. f.* [ *Dolium.* ] Mui vuide. (Une futaille toute neuve.)

*Futaille montée*. C'est celle qui est reliée, & qui a tous ses cerceaux, ses fonds & ses barres.

*Futaille en botte*. C'est celle dont les douves sont toutes préparées, & à qui il ne reste plus qu'à y mettre les cerceaux. On en embarque souvent de cette sorte, parce qu'elles tiennent moins de place, & qu'il est facile de les monter.

**FUTAILLERIE**. Tout bois propre à faire des futailles.

**FUTAILLES**. Ce sont des muis à mettre des boulets & autres munitions. *Dav.*

**FUTAINÉ**, *f. f.* [ *Textum xylinum.* ] C'est un ouvrage de coton qui est fait en forme de toile, & qui sert à faire des doublures, des camifoles, des brassières, à couvrir des matelats, & autres choses. (Une bonne futaine à gros grains.)

**FUTAINIER**, *f. m.* [ *Textor xylini.* ] Artisan qui fait des futaines.

**FUTÉ**, *adj.* Terme commun chez le peuple. Cet homme est *futé*, pour dire, il est *fin*, on ne lui en impose pas aisément.

**FUTÉE**, *f. f.* Espèce de mastic ou composition qui sert aux ouvriers en bois, pour remplir les nœuds & les crevasses.

**FUTILE**, *adj. m. & f.* [ *Futilis.* ] Qui n'est  
K k

point considérable, qui n'est d'aucune valeur. C'est un raisonnement futile.

**FUTILITÉ**, *f. f.* [*Futilitas.*] Mot peu usité, qui veut dire, chose de rien, bagatelles. (Ils bornent nos talens à des futilitez. *Mol. femmes savantes*, a. 3. sc. 2.)

**FUTUR**, **FUTURE**, *adj.* [*Futurus.*] Ce mot signifie, *qui est à venir*. Il est plus beau dans la poésie que dans la prose, où on ne laisse pas de pouvoir l'employer à propos. (Que direz-vous races futures, si quelquefois un vrai discours vous récite nos aventures. *Mal. poés.* Les biens de la vie future. Les présages de sa grandeur future.)

Le passé n'a point vu d'éternelles amours,  
Et les siècles *futurs* n'en doivent point attendre.  
*Saint Evremont.*)

**Futur**, **future**, *adj.* Ce mot se dit en style de Notaire, pour dire, *qui fera*. (Futur époux : future épouse : futurs conjoints, ce sont les personnes qui doivent être mariées ensemble.)

**Futur**, *f. m.* [*Futurum.*] Terme de *Grammaire*. Temps qui marque une action à venir. (Futur premier : futur second : former le futur d'un verbe Grec.)

**FUVE**, *f. f.* Petite volière qu'on ferme avec un volet, où on nourrit des pigeons domestiques, & que peuvent avoir ceux qui n'ont point droit de colombier.



## G.

**G**, *f. m.* Septième lettre de l'alphabet. Prononcez *je*. (Un *g*. Faire la queue d'un *g*. Le destin m'auroit fort obligé, s'il m'avoit dit tu vivras jusqu'au *g*. *Boisrobert*, *épit.* 7.)

Le *g* se prononce comme un *j* consonne devant la voyelle *e*, ou *i*, de sorte qu'on prononce *gerbe*, *gibier*, & autres mots de cette sorte, comme s'ils étoient écrits, *jerbe* & *jibier*, &c.

Le *g* étant devant une *n*, se joint avec elle dans la même syllabe pour la rendre mouillée, comme *digne*, *vigne*, &c. *Assigner*, *signer*, *ré-signer*, &c.

Le *g* se rencontrant avec une de ces voyelles *a*, *o*, *u*, se prononce rudement, comme *augure*, *gage*, *gorge*. Mais si l'on veut lui donner un son plus doux, on met un *e* entre le *g* & ces voyelles. Exemples, *il mangea*, *nous mangeons*, qu'on prononce *manje*, *manjons*. *Gageure* se prononce comme s'il étoit écrit *gajure*.

De là il suit que le *g* reçoit trois prononciations différentes qui se font toutes sentir dans ce mot *gagnage*. La première forte & dure participe beaucoup de celle du *c*; & même il y a un mot où il prend entièrement la prononciation du *c* dur, comme *gaugréne* qui se prononce comme si l'on écrivoit *cangréne*. Dans la deuxième prononciation de *gagnage*, le *g* se mouille. Et dans la dernière le *g* se prononce plus mollement que dans la première. *Defin. gramm. Franç.*

Quand le *g* se trouve à la fin des mots, il ne se prononce point, à l'exception du mot de *bourg*, à moins qu'il ne suive une voyelle, comme *sang échauffé*, & alors il se prononce comme un *c* dur. *Defin. gramm. Franç.*

## G A B.

† **GABAN**, *f. m.* [ *Chlamis subcoacta*. ] Sorte de manteau qu'on portoit autrefois contre la pluie. Le mot de *gaban* n'est plus en usage au propre; il ne se trouve qu'au figuré, encore très-rarement. (Ils ont raison ces couriers lumineux de prendre leurs gabans; c'est-à-dire, de se couvrir de nuages.)

**GABARE**, *f. m.* [ *Navicula*, *cymba*. ] Bateau plat & large qui va à voiles & à rames, & dont on se sert sur la rivière de Loire, au-dessous de Nantes. Les gabares sont propres pour la cargaison des vaisseaux qui ne peuvent monter la rivière, faute de fond.

On appelle aussi *gabares*, certains bateaux dont on se sert pour transporter les bœufs que l'on tire des canaux de Hollande. *Aubin*.

**GABARIER**. C'est le maître d'un gabare; celui qui le conduit. Ce mot se dit aussi d'un porte-faix, dont on se sert pour charger & décharger le gabare. *Le même*.

**GABARIT**, *f. m.* [ *Modulus*, *mensura*. ] Terme de *Marine*. Modèle de charpente qu'on fait pour montrer la construction du vaisseau, & pour en prendre les mesures.

On dit, *un vaisseau d'un beau gabarit*, c'est-à-dire, d'une belle construction. *Premier gabarit*. La varangue qui se met sous le maître bau, qui y répond, & qui est la plus large partie du vaisseau, s'appelle *premier gabarit*, & tout le modèle qui

relève perpendiculairement là-dessus, s'appelle aussi *premier gabarit*. *Second gabarit*, ce sont les autres modèles.

**GABATINE**, *f. m.* [ *Dolus*, *verba phalerata*. ] Ce mot vient de l'Italien *gabbatina*; & il semble avoir été fait François, & introduit dans notre langue par Sarrazin. Il signifie *tromperie*. Nous appellons *gabatine*, toutes les paroles flatteuses & galantes qu'on dit à quelqu'un pour l'attraper, & lui en faire accroire; *gabatine* ne trouve sa place en notre langue que dans le stile plaifant.

( Il est vrai, nôtre nation  
Donne souvent la *gabatine*,  
Mais je donnerai caution  
De ne point tromper Socrateine.  
*Sar. poif.*

Galans sîsez, donneurs de *gabatine*  
J'ai beau prêcher qu'on risque à vous ouïr.  
*Deshoul. poif.*

**GABELAGE**, *f. m.* [ *Infoctio*, *seccatio*. ] Temps que demeure le sel dans le grenier, avant de l'exposer en vente. ( Il y a souvent un déchet considérable pour le gabelage. )

**GABELLE**, *f. f.* [ *Vedligal ex sale venali*. ] Imposition sur le sel. ( Frauder la gabelle. Pais de gabelle. )

*Gabelle*. Lieu à Paris où l'on vend aux bourgeois le sel par minots. ( Aler querir du sel à la gabelle. )

*Frauder la gabelle*, se dit de toutes les fraudes qu'on fait pour ne pas paier les droits de quelque imposition que ce soit. C'est aussi se dispenser par adresse d'une chose qu'on est obligé de faire, & que tous les autres font. ( Vous avez fraudé la gabelle. )

**GABELLER**, *v. a.* [ *Infolare*, *arefacere*, *seccare*. ] Mettre égoûter, & faire reposer le sel dans les greniers, où il doit être deux ans pour le moins, avant que d'être exposé en vente, suivant les dernières Ordonnances des Gabelles.

† **GABELEUR**, *f. m.* [ *Salinarum manceps*, *custos*, *accensus*. ] Partisan. Homme d'affaire pour le sel. Commis qui a soin d'empêcher le faux-saunage.

† **SE GABER**, *v. r.* [ *Jocari*. ] Vieux mot; qui entre quelquefois dans le burlesque, & qui signifie *se moquer*. ( Je me gabe de lui. )

Il est dit dans la vie de Bertrand Guesclin: « Mais quand ceux de dedans virent que l'ost des Anglois esmouvoit, ils leverent leur pont & fermerent leur porte, puis monterent sur les creneaux, & se commencierent à moquer & gaber les Anglois. »

**GABES**. Vieux mot. Railleries, moqueries. On croit que de *gabes* on a fait *gabatine*.

**GABIE**, *f. f.* [ *Mali corbita*, *carchesium*. ] Terme de *Marine*. La hune ou la cage qui est au haut d'un mât.

**GABIER**, *f. m.* [ *Speculator charchefo*. ] Terme de *Marine*. Matelot qui est sur la hune, qui fait le guet & la découverte pendant son quart.

**GABIONS**, *f. m.* [ *Qualus*, *sporta terra optata*. ] Terme de *Guerre*. Ce sont de grands paniers défoncés & ronds, faits de branches entrelassées, qu'on remplit de terre & qu'on met

debout pour se couvrir. (Faire de bons gabions.) On emploie aussi les gabions pour servir de parapet à des lignes.

GABIONNER, *v. a.* [ *Sportis prætentis murire.* ] Couvrir de gabions.

GABORS, *f. m.* Terme de *Marins*. Planches d'enbas, dont est composé le bordage extérieur d'un navire. *Acad. Franç.*

GABRIEL, *f. m.* [ *Gabriel.* ] Nom d'homme. Il vient de l'Hébreu, & signifie forteresse de Dieu. L'Ange Gabriel fut envoyé à Zacarie, pour lui annoncer que sa femme concevrait & mettroit au monde un fils. Voyez *S. Luc*, *ch. 1.* Gabriel de Lorges, Comte de Montgomeri, blessa Henri II. Roi de France, & pour cela la Reine Catherine de Médicis sa femme, sollicita pour lui faire couper la tête. Voyez *Colomesi opuscula.*

GABRIELLE, *f. f.* Nom de femme. Henri IV. commença en 1591. d'aimer la belle Gabriëlle d'Estrées, dont il eut trois ou quatre enfans. La belle Gabriëlle étoit pleine de cœur & officieuse envers tout le monde, parce qu'elle espérait d'épouser Henri IV. *Hist. de Henri IV. 2. partie.*

GABURONS. Pièces de bois qu'on applique contre un mât, ou contre une vergue pour les fortifier. On les nomme autrement *gémelles*.

## G A C.

GACHE, *f. f.* [ *Lamina pefulli receptrix, admiffaria.* ] Terme de *Serrurier*. Pièce de fer ronde ou plate, percée, attachée au poteau de la porte, ou scellée au mur, dans laquelle, lorsqu'on ferme la porte, on fait entrer le pêne de la serrure. (Une bonne gache.)

Gache. [ *Rutrum, rutabulum.* ] Terme de *Pâtissier*. Petit instrument de bois, long d'un bon pié, large & délié par le bout d'en-bas, dont les Pâtissiers se servent pour manier leurs farces.

GACHER, *v. a.* [ *Subigere aquâ, macerare, temperare.* ] Terme de *Maçon*. Remuer avec la pèle, l'eau & le plâtre. (Gacher du plâtre.)

Gacher. [ *Navicula rema regere, stubigere.* ] Remuer la rame, se servir de l'aviron, ou gache.

GACHETTE. [ *Laminula pefulli receptrix.* ] Terme de *Serrurier*. C'est un petit morceau de fer qui se met sous le pêne d'une serrure d'un tour & demi.

GACHEUX, EUSE, *adj.* [ *Limofus, lutofus.* ] Lieu boueux, ou rempli d'une boue liquide qui donne de la peine à marcher. (Chemin gacheux : terre gacheuse.)

GACHIS, *f. m.* [ *Aque profusio inanis, fæda, incommoda.* ] Terme de *Maçon*. Eau qui est répandue dans l'atelier des Maçons, & qui se mêlant avec les plâtras, le plâtre & autres choses, rend l'atelier sale. (Un vilain gachis.)

Gachis. Eau qu'on répand par mégarde ou autrement dans une chambre, & qui se mêlant avec la poussière de la chambre, rend le lieu sale. (Faire un gachis.)

## G A D.

GADELLE, *f. f.* [ *Uva spina acinus.* ] Sorte de petit fruit dont on fait des confitures liquides.

GADELLIER, *f. m.* [ *Uva spina, spina rai emaria.* ] Arbrisseau qui porte les gadelles. C'est une espèce de groffilles.

† GADOUE, *f. f.* [ *Stercora.* ] Les ordures & excréments qu'on tire des lieux.

## GAD. GAF. GAG.

† GADOUARD, *f. m.* [ *Sterquilini expurgandi curator.* ] Le peuple de Paris nomme de la sorte ceux qui viduent les lieux, mais ces sortes de gens se nomment entr'eux *Luidangeurs*, *Ecu-reurs*, ou *Maîtres de basses œuvres*. († Il est fait comme un gadoüard : il est sale & vilain comme un gadoüard.)

## G A F.

GAFFE, *f. m.* C'est la plus grande de toutes les sortes de morués ; celle qui tient le premier rang dans le triage qui se fait en Normandie des différentes espèces & qualitez de morués.

Gaffe. C'est aussi un instrument de fer crochu attaché au bout d'un grand bâton, dont se servent les matelots lorsqu'ils conduisent à terre les chaloupes. Les Mariniers & Pêcheurs de rivière Papellent un croc.

Gaffe. Se dit d'une espèce de panier ou de verveux d'osier, dont on se sert pour pêcher sur quelques côtes de l'Océan.

## G A G.

GAGATE, *f. f.* [ *Gagates.* ] Pierre noire ; crasseuse, crotueuse, légère, qui sent le bitume, & qui s'allume dès qu'on l'approche du feu : elle brûle comme la poix, & jette une fumée noire. On la trouvoit autrefois auprès de la chute du fleuve *Gagatz*, d'où elle a tiré son nom. La *gagate* résout & ramolît ; on en tire une huile fort puante, dont on se sert extérieurement pour la paralie, les convulsions, les gontes.

GAGE, *f. m.* [ *Merces.* ] Salaire. Ce qu'on donne à quelqu'un pour avoir servi. (Donner de bons gages à un serviteur.)

Casser aux gages. C'est ôter à quelqu'un son emploi, & les appointemens qui y sont attachés. (Ce commis a été cassé aux gages.) Dans le style familier, *casser aux gages*, se dit en parlant de quelques autres disgrâces. (Il étoit en faveur à la Cour, mais il est cassé aux gages. Je le recevois chez moi, mais je l'ai cassé aux gages, &c.)

GAGE. [ *Pignus.* ] Ce qu'on donne pour sûreté d'un prêt, ou d'une dette qu'on fait. (Prêter sur gage.)

\* Gage. [ *Indicium, pignus, argumentum.* ] Assurance. (Ce sont des gages de son amitié. *Al.* Elle lui a donné des gages de son amour.)

Gages. Terme d'*Orfèvre* de Paris. On appelle ainsi chez eux les prises faites par les Gardes de leur Communauté à la visite qu'ils font chez leurs confrères.

Gage-plège, ou *gage-pleige*, comme on le trouve souvent écrit. Terme de *Coutume*. Assemblée de tous les Vaux relevans d'un même hief pour être un Prévôt, & reconnoître les rentes dont ils sont redevables. Le Seigneur féodal, outre ses pleds ordinaires, peut tenir en son hief un gage-plège par chacun an. *Art. 183. de la Coutume de Normandie.*

Clameur de gage-plège. « C'est, (dit Be- » raud fur l'article 5. de la Coutume de Nor- » mandie) un interdit possessoire & propriétaire, » selon la diversité des actions qui en procèdent, » &c. &c. »

Mort-gage. Ragueau nous apprend dans son Indice, que dans la Coutume de Lille, on peut disposer de ses hiefs par testament, à titre de mort-gage, en ligne directe descendante, sans que le Seigneur puisse prétendre aucun droit.

↳ *Gage-mort, gage-vif.* Loisel a marqué dans ses *Institutes Coutumières*, liv. 3. tit. 7. la différence qu'il y a entre le gage-mort, & le gage-vif. *Le vis-gage (dit-il) est celui qui s'acquitte de ses issues: mort-gage, qui de vizen ne s'acquitte.* Et dans l'article 3. Mort-gage n'a coutumièrement lieu qu'en deux cas, en mariage de maifnez, ou de filles, & pour don, ou aumône d'Eglise. Le gage mobilier n'a point de suite, & celui qui a été remis pour la sûreté, est préférable, pourvu que conformément à l'Ordonnance de 1673, tit. 6. art. 8. l'engagement ait été fait par un acte pardevant un Notaire, » & qu'il » contienne la somme prêtée, & les gages qui » auront été délivrez, à peine de restitution des » gages, à laquelle le prêteur sera contraint par » corps, sans qu'il puisse prétendre aucun privilège sur le gage, sauf à exercer les autres actions. » Celui qui a le gage ne peut point se dispenser de le rendre, en l'payant ce qui lui est dû; il n'est pas même recevable à la cession de biens pour se mettre à couvert de la restitution. *Loisel, L. cit. art. 8.*

↳ *Gage de bataille.* L'apel que l'on faisoit autrefois à son ennemi, étoit appellé gage de bataille, parce qu'on s'engageoit réciproquement à se battre. Ce n'étoit presque (sous le règne de nos premiers Rois) que par le combat, que les différends particuliers se decidoient. *Les Avocats (dit Loisel dans son Dialogue) n'étant requis que pour l'observance de quelques formalitez, il faisoit plus de champions de batailles aux plaids, que d'Avocats.* S. Louis abolit cet usage: Philippe le bel en fit de même en 1303, mais trois ans après, il fut contraint de les autoriser, pourvu que l'affaillant en obtint la permission du Roi ou du Parlement; & l'on établit pour lors cette règle, que nul ne seroit reçu à gage de bataille, qu'il n'y eût gage jugé par le Roi ou sa Cour de Parlement, dit le même Auteur. Notre histoire est remplie de faits sur cette matière.

**GAGER, v. a.** [*Pignore certare, contendere.*] Faire une gageure. Parier. (Gager cent pistoles.)

*Gager.* [*Dare mercedem, mercede conducere.*] Donner des gages, des apointemens à quelqu'un pour en tirer quelque service, ou pour exercer quelque charge. (Gager des officiers, un valet.)

*Gager.* [*Capto pignore multare, coercere, cogere.*] Terme de Palais, qui se dit à l'égard des témoins, pour les contumacer, & les obliger à venir faire leurs dépositions. (On a gagé les témoins à cent livres.)

*Gager.* C'est faire une offre réelle du dommage causé par les bêtes.

*Gager.* [*Aufere pignora, pignerari, judicatum solvi, pendere, satisficere.*] Faire une saisie & arrêts de meubles sans transport pour assurance d'une dette, ou prendre gage & assurance, en attendant qu'on obtienne condamnation pour les vendre.

**GAGERIE, f. f.** [*Pignoriatio.*] Terme de Palais. Simple saisie & arrêts de meubles, qu'on fait pour assurance d'une dette procédant d'une promesse non reconnue, ou pour des loiers.

↳ La Coutume de Paris explique dans l'article 86. ce que c'est qu'une simple gagerie. « Il est » loisible à un Seigneur censier en la ville & ban- » lieue de Paris, en défaut de paiement des » droits de cens dont sont chargés les héritages » teus en sa censive, de procéder par voye de » simple gagerie, sur les biens estans & maifons

» pour trois années d'arrérages dudit cens & au- » dessous, & est entenu simple gagerie, quand » il n'y a transport de biens. C'est ce que l'on » appelle une saisie entre mains, pour feureté » seulement, sauf à les faire vendre, s'il est » ainsi dit dans la suite. *Voiez Brodeau sur cet article, & les décisions de Jean Desmares.*

**GAGEUR, f. m.** [*Sponsor, sponsioni certans.*] Qui fait une gageure; qui parie. (Je suis un des gageurs; un hardi gageur.)

**GAGEURE, f. f.** [*Sponsio.*] Prononcez *gajure*. Chose gagée. Ce qu'on a gagé. (Voilà la gageure, où sont les gageurs?)

*Gageure.* [*Pignus.*] L'action de gager. (Faire une gageure.)

*Soutenir la gageure.* C'est persister, persévé rer dans une entreprise, dans une opinion, dans un parti où l'on s'est une fois engagé. (Il est homme à soutenir la gageure. Il a entrepris telle chose, & il soutiendra bien la gageure, &c.)

**GAGIER, f. m.** Marguillier d'un village.

**GAGISTE, f. m.** [*Mercede conductus.*] Terme de Comédien. Bas officiers à qui les Comédiens donnent des gages, comme sont le concierge, le copiste & autres.

**GAGNAGE, f. m.** [*Piscua, arvum frumentarium.*] Ce mot se dit en terme de Vénerie, & signifie les terres labourées.

*Gagnage, f. m.* Terme de Chasse. Ce sont les lieux où les bêtes fauves vont viander la nuit. (Cerf qui va au gagnage. Sal.)

*Gagnages, f. m.* [*Agri fructus.*] Terme de Palais. Fruits des terres emblavées. (Prendre les gagnages d'une terre.)

**GAGNANT, part.** [*Lucrans.*] Qui gagne.

*Gagnant, f. m.* Ce mot se dit en parlant de jeu; & signifie celui qui gagne (Les gagnans & les perdans: il est des gagnans.)

† **GAGNE-DENIER, f. m.** [*Bajulus, gerulus, corbulo.*] Celui qui gagne sa vie sur les ports de Paris à porter des hardes, des paquets, & autres pareilles choses qu'on décharge de dessus les bateaux. *Voiez les Ordonnances de Paris, ch. 5.*

† *Gagne-pain, f. m.* [*Vita querenda instrumentum.*] Chose avec quoi on gagne sa vie. Métier dont on gagne sa vie. (Un bucheron perdit son gagne-pain; c'est sa coignée. *La Fontaine, fables, l. 5.*)

† *Gagne-petit, f. m.* [*Circumforaneus famiator.*] Celui qui va par la ville & par la campagne avec une brochette, & qui gagne sa vie à émoudre des couteaux, & autres choses qu'on émoud. Les gagne-petits ne s'appellent pas entr'eux *gagne-petits*, mais *émouleurs à petite planchette*, pour se distinguer des Couteliers qui sont aussi des émouleurs.

**GAGNER, v. a.** [*Lucrari.*] Faire quelque gain: faire quelque profit. (Que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde & se perdre soi-même? *Nouv. testam.* On ne gagne rien à mentir, que de ne'être pas crû quand on dit la vérité. *Abl. apoph.*)

\* *Gagner.* [*Mereri, obtinere, consequi, tenere.*] Obtenir: remporter: acquérir. (Gagner la bataille, la victoire. *Abl.* Gagner un procès: gagner une cause. *Le Mal.* S'engager dans un procès où il n'y a que de la honte & de l'infamie à gagner. *Patru, plaid 9.* Gagner une fluxion sur la poitrine. *Mol.* Gagner sa vie: gagner le cœur de . . .

Je vois trop que son cœur s'oblino à dédaigner

Tous ces profonds respects qui pensent la gagner.

MOL.)

Corneille a dit dans le Cid :

Gagneroit des combats , marchant à mon côté.

Mais on a observé qu'on ne peut dire qu'improprement *gagner un combat*.

\* *Gagner*. [ *Progredi.* ] Ce mot , en parlant de chemin , signifie avancer , devancer , faire diligence. ( Gagner les devans : gagner pais. )

\* *Gagner*. [ *Recipere se in.* ] Se retirer en un lieu , s'y sauver. ( Gagner le gîte. Il nous faut gagner ce village pour reprendre le grand chemin. Ils gagnèrent les vaisseaux à la nage. *Abl. Cef.* )

\* *Gagner*. [ *Invadere.* ] Arriver. ( Le feu avoit gagné le haut des tours. *Vaug. Quinte Curce*. Gagner le pied de la muraille. )

\* *Gagner tems*, ou *gagner le tems*. [ *Accelerare tempus, tempore uti.* ] C'est le bien employer , le ménager , & faire vite ce qu'on a à faire.

\* *Gagner du tems*. [ *Tempus ducere.* ] C'est différer & éloigner quelque chose. ( Les criminels & les débiteurs ne cherchent qu'à gagner du tems. )

\* *Gagner le dessus du vent*. [ *Vento secundo uti.* ] Terme de *Mer*. C'est prendre l'avantage du vent sur son ennemi.

† \* *Gagner au pied*. [ *Dare se fugæ, fugam capere.* ] C'est-à-dire , s'enfuir. ( Gagner les taillis , gagner la campagne , gagner la guérite. )

\* *Gagner*. [ *Aucupari, captare, allicere, demereri.* ] Atirer en sa faveur , ou en faveur d'un autre. Corrompre par présens , ou par argent. ( J'ai envie de vous gagner par mes bienfaits. *Abl. rit. l. 2. c. 3.* Gagner l'inclination des soldats. *Vaug. Quint. l. 3.* Gagner un Juge à force de présens. *Scar.* Gagner les suffrages. )

*Donner gagné*. [ *Cedere, concedere.* ] C'est céder , quitter , ne vouloir point de contestation.

*Gagner un œillet*. [ *Florem caryophyllum comparare.* ] Façon de parler de *Fleuriste* , pour dire , que de la fémençe qu'on a faite , il est venu quelque œillet nouveau.

† GAGNEUR , *f. m.* [ *Lucrator.* ] Ce mot veut dire , qui gagne , qui a gagné , qui a remporté : mais il ne se dit pas seul , & même il ne se dit guère. ( Ce gagnneur de tant de batailles. *Voit. poëf.* )

† GAGUI , *f. f.* [ *Paulæ habitior.* ] Fille jeune , jolie , qui a beaucoup d'embonpoint. On appelle aussi cette sorte de fille *une dondon*. ( C'est une grosse gagui. Une jolie gagui. ) Mais ces expressions sont basses & très-populaires.

## G A I.

GAI , GAIE , *adj.* [ *Lætus, hilaris.* ] Qui a de la gaieté , qui est joieux , qui est éveillé , gaillard. ( Chantez-moi un air qui soit gai. Humeur gaie. Se tenir gai. )

Deux siens voisins se laissent leurrer ,  
A l'entretien libre & gai de la Dame.

*La Font.* )

*Gai*. [ *Acer, nudus.* ] Terme de *Blason*. Se dit d'un cheval nud & sans harnois.

*Gai*, terme de *Peinture*. Couleurs *gais*, ce sont des couleurs vives , légères & brillantes. Verd *gai*, païsage *gai*.

*Gai*. [ *Vegetus, rectè valens.* ] Se dit aussi d'un homme qui se porte bien. ( Il est encore gai & gaillard pour son âge. )

GAIEMENT , *adv.* [ *Lætè, hilariter.* ] D'une

## G A I. G A L.

manière gaie. Avec gaieté. ( Faire une chose gaielement. Il fait gaielement ce qu'il fait. )

GAIETÉ , *f. f.* [ *Lætitia, hilaritas.* ] Joie. ( Il avoit une certaine gaieté qui brilloit dans ses yeux & sur son visage. Ecrire de gaieté de cœur. *Voit. l. 19.* )

† GAILLARD , GAILLARDE , *adj.* [ *Lætus, hilaris, facetus, sanus, promptus.* ] Gai : plein de gaieté : dispos. ( Gaillard de corps & d'esprit. )

† *Gaillard, gaillarde*. [ *Lascivus, subobscænus.* ] Éveillé : amoureux. ( Elle a la mine un peu gaillarde. *Voit. poëf.* )

† *Gaillard*, *f. m.* [ *Facetus, sagax.* ] Éveillé : égrillard. ( C'est un gaillard. )

† *Gaillarde*, *f. f.* [ *Faceta, hilaris.* ] Éveillée : égrillarde. ( C'est une gaillarde. )

*Gaillarde*, *f. f.* Sorte de danse gaie. ( Danfer une gaillarde. )

*Gaillard*, *f. m.* Terme de *Mer*. C'est un château , ou élévation qui est au dessous du dernier pont. Il y a un gaillard d'avant & un gaillard d'arrière.

*Gaillarde*, *f. f.* Terme d'*Imprimerie*. C'est un des corps de caractères qu'on appelle *interrompus*, & qui n'ont pas de proportion avec les autres. Pour les distinguer , le fondeur met ce qu'on nomme le cran au dessus , au lieu qu'aux corps réguliers il se met dessous.

† GAILLARDEMENT , *adv.* [ *Lætè, hilariter, festivè, facetè.* ] D'une manière gaie & éveillée. Librement , plaisamment. ( Il s'est tiré d'affaires gaillardement. Il lui a répondu un peu gaillardement. )

GAILLARDET , *f. m.* Terme de *Marine*, qui se dit du pavillon échaneré , qui est arboré sur le mât de misaine , & sur l'artimon. On l'appelle aussi *gai lardette*.

† GAILLARDISE , *f. f.* [ *Hilaritas.* ] Sorte d'action où il y a quelque chose d'un peu hardi ; d'un peu libre , & d'un peu gaillard. ( Ce n'est que gaillardise. *Mol.* )

GAIN , *f. m.* [ *Lucrum, emolumentum.* ] Profit : avantage qu'on remporte pour avoir gagné quelque chose. ( Le gain d'une bataille. Ne faire aucun gain : gain honnête & légitime : gain deshonnête, fordidè & infame : avoir gain de cause : joier sur son gain. )

Travaillez pour la gloire , & qu'un fordidè gain

Ne soit jamais l'objet d'un illustre écrivain.

*Despr.* )

GAINÉ , *f. f.* [ *Vagina, theca.* ] Espèce de petit fourreau pour mettre un couteau. ( Gainé rompuè. )

*Gainé*. Terme d'*Architecture*. Scabillon d'où paroît sortir la tête ou une plus grand partie du corps d'une statue.

GAINIER , *f. m.* [ *Vaginarum opifex.* ] Ouvrier qui fait des gaines , & qui avec du veau ; du maroquin , ou du chagrin , couvre des cassettes , des couteières , étuis , écritaires , & autres pareilles choses qu'il figure avec des fers. ( Un habile Gainier. )

*Gainier*, *f. m.* Petit arbrisseau qui croit aux païs chauds proche des ruisseaux. Ses gouttes sont astringentes.

## G A L.

GAL , *f. m.* [ *Vincere.* ] Avoir le gal , c'est avoir l'avantage ; expression métaphorique d'un jeu d'enfans , où le but s'appelle *gal*.

**GALACTITE**, *f. f.* [*Galaclites.*] Pierre à laquelle on a donné ce nom, à cause qu'étant broyée, elle se résout en une liqueur blanche, comme du lait, d'où elle a tiré son nom. Elle est de couleur de cendre, & a un goût doux. La galactite est d'usage en Médecine.

**GALACTOPHAGE**, *f. m. & f.* Qui vit de lait.

**GALACTOPOTE**, *f. m. & f.* Qui boit du lait, buveur ou buveuse de lait.

**GALACTOSE**, *f. f.* Production du lait. Changement des alimens & du chyle en lait.

**GALANGA**, *f. m.* Espèce de gayleul ou iris : il y en a de deux sortes, le grand & le petit. Il y aussi le *galanga sauvage*, qui est une espèce de racine médicinale.

**GALANMENT**, (**GALAMMENT**,) *adv.* [*Festivè, eleganter, lepidè, urbanè.*] De bonne grace. Avec esprit. Avec civilité. Proprement. (S'habiller galamment. Danser galamment. Faire toutes choses galamment. *Vaug. rem.*)

Il faut vous dire seulement,  
Que vous donnez si galamment,  
Qu'on ne peut se défendre  
De vous donner son cœur, ou de le laisser prendre.  
*Mad. de Scud. )*

**GALANT**, *f. m.* [*Amans, amator.*] Amant. Celui qui aime une dame, & qui en est aimé. (Elle a son galant. Atis étoit le galant de la mère des Dieux. *Abl.* Je vous ai promis pour galant à deux belles dames. *Voit. l. 77.* Une femme qui n'a qu'un galant croit n'être point coquette. Celle qui a plusieurs galans croit n'être que coquette. *La Bruyère.*)

Maintenant je ne représente  
Qu'en galant d'humeur complaisante ;  
Mais quand l'âge aux desirs aura lâché la bride,  
J'ai toute la façon d'aspirer au solide,  
Et d'être un terrible galant.  
*Benfèrade, ballet de la nuit, 1. p. 7. entrée.*

C'est un galant de la haute volée.)

† **Galant**, *f. m.* [*Cupidus, studiosus.*] Celui qui désire ardemment quelque chose. Amoureux de quelque chose, comme de biens, &c. (Quoique Plutus soit aveugle, pâle & défat, il a bien des galans. *Blancourt, Luc. tome 1.*)

† **Galant**, *f. m.* [*Temerarius.*] Égrillard : qui s'échape : qui fait les choses un peu légèrement. (Gardez-vous de faire folie, ou je saurai vous châtier comme un galant. *Voit. poëf.*)

† **Galant**, *f. m.* [*Tania, vitta.*] Neud de ruban. Le mot de *galant*, en ce sens, ne se dit plus : mais il se disoit encore au tems de *Voiture* ; *galant* signifie aussi des pelures de citron ou d'oranges tournées.

**Galant**, *galante*, *adj.* [*Festivus, facetus, hilaris, formosus, gratus.*] Éveillé : beau : agréable : enjoué : charmant : amoureux. (Bracelet galant. Discours qui n'est pas trop galant. *Voit. l. 23.* Lettre galante. *Voiture, l. 25.* Billet galant. Cela n'est-il pas bien galant & bien spirituel ? *Molière.*)

Bien que nous n'aions pas tout-à-fait l'air galant ;  
Il n'est bruit que de nos conquêtes.  
*Ballet de la nuit, 2. partie.*

Mais quand d'habits neufs & brillans ;  
Bien entendus & bien galans,  
Femme se pare en telles fêtes,  
C'est pour chasser à d'autres bêtes.

*Perr. chaffe. )*

**Galant**, *galante*, *adj.* [*Urbanus, festivus, elegans, scitus.*] Qui a de la bonne grace, de l'esprit, du jugement, de la civilité & de la gaieté, le tout sans affectation. (*C'est un galant homme.* C'est un homme qui a de la bonne grace, de la civilité & de l'esprit. *C'est un homme galant.* C'est un homme qui a de la bonne grace, qui est bien fait, & qui par ses manières tâche à plaire aux Dames.)

L'Académie remarque que l'on appelle un *galant homme*, un homme civil, honnête, poli, de bonne compagnie, & de conversation agréable : on le dit aussi pour faire entendre un homme habile dans sa profession, & qui entend bien les choses dont il se mêle, qui a du jugement & de la conduite. On l'emploie encore par flatterie, ou par familiarité, pour louer une personne de quelque chose : *Vous êtes un galant homme d'être venu dîner avec moi.*

**Mercur** galant. C'est le titre d'un livre qu'on donnoit, sous ce titre, au public une fois le mois. On le continue encore, mais sous le seul titre de *Mercur*. Ce livre, qui a eu divers Auteurs & Continuateurs, n'est qu'une Collection, qu'on pourroit rendre utile & même intéressante.

**Galants**. Terme de *Confiseur*, & de *rubans*. Voyez *Galant*.

† **Galante**, *f. f.* [*Temeraria.*] Éveillée : égrillarde. (Tu Dieu ! quelle galante ? *Mol.*)

**GALANTERIE**, *f. f.* [*Elegantia, urbanitas.*] Fleurées. Douceurs amoureuses. Manière civile & agréable de dire, ou de faire les choses. (La galanterie de l'esprit est de dire des choses flatteuses d'une manière agréable. *Mémoires de Mr le Duc de la Rochefoucault.* Ne vous étonnez pas de m'ouïr dire des galanteries si ouvertement. *Voit. l. 40.* Répondre à une galanterie qu'on nous écrit. *Voit. l. 25.*)

**Galanterie**. [*Amor, res.*] Amour : amourette. Chose galante. (Avoir quelque galanterie. Puisque je vous recherche à bon dessein, il n'y a point de galanterie que je ne puisse faire. *Voit. l. 73.* Elle se fait bon gré d'avoir eu bien des galanteries. *Fontenelle, dial. des morts.*) Il y a peu de galanteries secrètes ; bien des femmes ne sont pas mieux désignées par le nom de leurs maris, que par celui des amants. *La Bruyère.*

**Galanterie**. [*Opus festivum, facetum.*] Ouvrage galant, en vers ou en prose, où l'on parle d'amour, & où l'on tâche de faire briller son esprit. (Galanterie à une dame à qui on avoit donné le nom de fouris. *Sar. poëf.*)

† **GALANTISER**, *v. a.* [*Comem esse erga mulieres.*] Faire la cour aux dames. Le mot de *galantiser* ne se dit guère, excepté dans le style le plus bas. En sa place on dit, *faire la cour aux dames. Faire le galant auprès des dames.*

† **Se galantiser**, *v. r.* [*Sibi adulari, adblandiri.*] Se faire la cour à soi-même. Se regarder comme un galant regarde une maîtresse. Ils sont vieux l'un & l'autre.

☞ On peut le souffrir dans ce vers de *Mainard* :

Il s'adore, il se galantise,  
Et prend ses divertissemens  
Devant un cristal de Venise,  
A se faire des complimens.

**GALAXIE**, *f. f.* [*Via lactea.*] C'est une longue trace blanche & lumineuse qui se remarque dans les nuits claires & sereines, & que les peuples appellent le chemin de Saint Jacques. On la nomme autrement *voie lactée*, ou *voie de lait*,

**GALBANON**, *f. m.* [ *Galbanum*. ] C'est une forte de gomme dissoluble dans le vin, vinaigre, & autres liqueurs aqueuses. Le galbanon fort par incision de la plante qui le porte, & qu'on nomme *feuille*. On tire cette gomme d'un arbre qui croît en Syrie. Ses larmes sont blanches, grasses, d'un goût amer, & d'une odeur forte. *Charas, thériaque, ch. 70. Calpurn. Egl. v.*

† \* **Donner du galbanon**. [ *Multa polliceri*. ] Façon de parler proverbiale; pour dire, promettre beaucoup pour tenir peu, ou ne satisfaire pas à une demande, mais ne répondre que par galimatias. Cette expression proverbiale est prite de ce que pour faire tomber le renard dans le piège, on y met des rôties frottées de *galbanum*, dont l'odeur lui plaît & l'attire.

† \* **GALBANONNER**, *v. a.* [ *Extergere, purgare*. ] Terme qui se dit seulement par les Vitriers de Paris, & qui signifie rôtir des vitres avec du blanc & de l'eau, fans en ôter le papier. (Galbanonner des panneaux.)

**GALBE**. Terme d'*Architecture*. Membre qui s'élargit doucement par en haut, de même que les feuilles d'une fleur; & l'on dit alors qu'il se termine en *galbe*, en forme de galbe, & qu'il a beau galbe.

**GALE**, *f. f.* [ *Scabies, impetigo*. ] Apreté de la surface de la peau sèche, & farineuse avec une démangeaison, & cela à cause d'une humeur mélancolique, chaude & sèche qui ronge les chairs. (Avoir de la gale. † Être revêtu de gale. *St. Amant*.) † \* **Gale canine**. C'est celle à laquelle les chiens sont sujets. *Gale jésu*: c'est celle qui suppure peu. *Gale pruriginieuse*: celle qui démange.

\* **Gale**. [ *Scabies arborum*. ] Il se dit des arbres, & signifie *chancre*. (Le bois de Bergamote & des petits muscats est sujet à avoir de la gale. *Quint. Jardins, t. 1.*)

**G. le Arbrisseau** qui a de l'odeur. Selon Bauhin il a été nommé *Piment Roial* [ *Melissophyllum Regium* ] comme qui diroit *Melisse Roiale*, *Piment* le plus excellent & le plus exquis. L'Eméry dans son Dictionnaire des Drogues simples, remarque qu'on apportoit autrefois à Paris par charretées les branches de l'arbrisseau nommé *galz*, & que les femmes les mettoient dans les armoires parmi le linge & les hardes.

**Gale**. [ *Galla*. ] C'est aussi une noix qui sert à la teinture. Voyez *Noix de gale*.

**GALEACE**, **GALEASSE**, *f. f.* [ *Navis longior depressioris ora*. ] Château, & forteresse en mer. *Amélot, histoire de Venise* Espèce de vaisseau de mer, long, de bas bord, & plus grand que la galère: c'est le plus grand des vaisseaux qui vont à rames. Il a 32 bancs & 6 ou 7 forçats à chacun. L'équipage de la galéasse est de mille à 1200 hommes.

**GALEANTHROPIE**, *f. f.* Délire mélancolique, qui consiste à croire qu'on est métamorphosé en chat, ce qui fait qu'on en veut imiter les actions.

**GALEBANS**, *f. m.* [ *Funes malum carchesium frmantas*. ] Terme de *Marine*. Ce sont deux cordages qui tiennent le mât de hune dans son assiette, & qui secident les haubans.

**GALÉE**, *f. f.* [ *Ordinatorum caracterum typicorum repositorium*. ] Terme d'*Imprimeur*. C'est un petit ais long & large d'un pié avec des rebords & une coulisse, où l'on met les lignes à mesure qu'on les compose.

† **GALEFRÉTIER**, *f. m.* [ *Homo flocci*,

*nihili*.] Gueux: coquin: misérable. C'est un franc galefrétier.

**GALEGA**. Plante qui croît aux lieux humides & gras près des ruisseaux. On s'en sert pour la peste, l'épilepsie, la morsure des serpens, & contre les vers.

**GALÉNISTES**. Nom d'une Secte d'Anabaptistes Mennonites.

**GALÉNIQUE**, *adj.* Ce qui est suivant la méthode de Galien. Ceux qui suivent ses principes se nomment *Galénistes*. On divise la Pharmacie en *Galénique* & en *Chymique*.

**GALEPSIS**, *f. f.* Espèce d'ortie à fleur jaune. Elle est propre pour exciter l'urine, & pour les maladies de la rate, lorsqu'un emploie cette plante en décoction.

**GALER**, *v. a.* [ *Scabere*. ] Froter la gale de quelqu'un. (Galez-moi un peu derrière le dos.)

Qui par galer

Et frigaler

Vient galeux, n'est-il pas bien fol?

Ce terme, *galer*, signifie se divertir, employer son bien en folles dépenses. Ce terme est vieux & bas.

Je plains le tems de ma jeunesse,  
Auel j'ai, plus qu'autre, galé.

Villon.

Les Gaulois Lûvoient dans une tasse qu'ils apelloient *galeola*, d'où l'on a fait *gondole*, que Nonius Marcellus explique par *vas*, aut *galeola*, aut *sinum*. Ce fut par allusion à la gondole des Gaulois, que les Romains firent *gallare*, pour dire, se rejouir, boire à la mode des Gaulois. *Gallare* (dit le même Nonius Marcellus) est *bacchari*. Nos péres ont pris de là leur *galz*, se divertir, faire débauche.

*Se galer, v. r.* Se froter sa gale. (Il se gale jusqu'à se faire saigner.)

**GALÈRE**, *f. f.* [ *Triremis*. ] Vaisseau long de bas bord de ving-quatre à trente bans, ou rames, & de 4 ou 5 rameurs à chaque banc.

**Galère Réale**. C'est la première galère d'un Royaume indépendant.

*Galère-Capitaine*. Voyez *Capitaine*.

**Galère-Patrone**. C'est la seconde des galères de France, de Toscane & de Malthe, & elle est la troisième des Puissances maritimes qui ont la Capitaine outre la Réale.

**Galère capitaine**. [ *Prætoria navis*. ] C'est la galère où est le Commandant.

**Galère**, se dit aussi de la peine de ceux qui sont condamnés à ramer sur les galères. (Il a été condamné aux galères. Il a été envoyé aux galères.)

† \* **Vogue la galère**. [ *Jacta est alca*. ] Façon de parler basse & proverbiale, pour dire, mettre les choses au hazard, sans en considérer l'évenement.

**Galère**. [ *Runcina major brachiata*. ] Sorte de rabot de Charpentier & de Menuisier.

**GALERIE**, *f. f.* [ *Ambulacrum*. ] Lien d'une maison qui est couvert, & qui est propre à se promener. Pièce longue voûtée ou plafonnée. (Une belle galerie.)

Monsieur le Gouverneur est dans sa galerie,  
Voyez-le, parlez-lui, sa fille vous en prie.  
Bours. *Ejope*.

Les galeries sont les pièces d'un grand appartement les plus susceptibles de décoration. La galerie de Versailles est majestueusement construite, richement



richement ornée en marbres, bronzes, peintures, glaces. Celle du Luxembourg est fort supérieure par la beauté des tableaux.

*Galerie.* [ *Zyflus.* ] Terme de *Tripot.* Espèce de grande allée couverte, où le monde voit jouer.

*Galerie.* Terme de *Marine.* Passage en faille, qui est hors du bordage en forme de balcon vers l'arrière du vaisseau. Le Père le Moine a fait un livre intitulé, *la galerie des femmes fortes.*

*Galerie couverte.* [ *Pinea pluteus.* ] Terme de *Guerre.* Passage couvert de tous côtes de bonnes planches à l'épreuve du mousquet, à la faveur desquelles on passe le fossé de la face du bastion lorsque l'artillerie du flanc opposé est démontée.

*Galeries souterraines.* On appelle ainsi les conduits des mines.

*GALÉRIEN, f. m.* [ *Remex.* ] Forçat condamné aux galères, qui est enchaîné & tire la rame. On disoit autrefois *galie.* *Espalier de galère,* est celui qui est le premier du banc, qui tient le bout de la rame, & qui donne le branle aux autres.

*GALERNE, f. m.* [ *Cacias.* ] Nom d'un vent froid qui fait gélir les vignes. C'est le *Nord-Est* sur l'Océan, & le *Greco* sur la Méditerranée.

Si tu me veux bien obliger,  
Fais vite ment le tems changer,  
Donne leur d'un vent de *galerie*  
Qui jusques au ciel me les berne.

*Scar. Virg. Trav. t. L.*

*M. Michaut, Avocat à Dijon,* a fait une dissertation curieuse sur le vent de *Galerie.*

*GALET, f. m.* [ *Lapillus teres, lapillorum ludus.* ] Jeu où l'on pousse un palet, quelque plaque ou quelque clé sur une longue table, où celui dont le palet est le plus près du bord gagne, & celui qui tombe perd son coup. ( Il fait bien jouer au galet. )

*Galet.* On appelle ainsi certains cailloux polis & plats, que la mer pousse sur quelques plages. Lestier un vaisseau de galet. Se promener sur le galet. Le bâtiment est échoué sur le galet. *Galet* signifie en François & en Languedocien un petit caillou, qu'on trouve sur le bord des rivières.

\* *Astr. Mem. sur le Langued.*

*Galet.* On appelle diamant de galet, une espèce de cristal qui se trouve dans quelques cailloux ou galets des côtes de Normandie.

*GALETAS, f. m.* [ *Tegulis proxima contignatio.* ] Le dernier étage d'une maison qui n'est point carré & qui se prend en partie dans la couverture. ( Une chambre en galetas. Être logé dans un galetas. )

Puisque du Dieu des eaux tu tires ta naissance,  
Loger au galetas choque la bienéance.

*Berferade. )*

*GALETTE, f. f.* [ *Panis buccellatus, libum.* ] Pâte étendue en forme de gâteau, sur laquelle on met du beurre & du sel. ( Une bonne galette. ) On appelle aussi galette le bûcuit, dont on se sert sur mer.

*Galette de coccol, ou Petenuche.* C'est une espèce de bourre de foie.

*GALEUX, GALEUSE, adj.* [ *Scabiosus.* ] Qui a la gale. ( Petit garçon galeux. Fille galeuse. Cheval galeux. )

*Toisons galeuses,* ce sont celles qui se trouvent parsemées de croutes.

\* *Galeux, galeuse, adj.* Terme de *Jardinier.*

*Tome I I.*

Il se dit des arbres, & signifie qui a la gale. Le bois de Bergamote est sujet à devenir galeux. *Quint. Jardins.*

*Galeux, f. m.* Celui qui a la gale. ( C'est un petit galeux. )

*Galeuse, f. f.* Celle qui a la gale. ( C'est une galeuse. )

\* *Une brobis galeuse gâte tout un troupeau.* Proverbe, qui veut dire, qu'un méchant homme peut corrompre toute une compagnie où il se trouve.

*Qui se sent galeux se grate.* Proverbe, qui signifie que celui qui se sent coupable de la chose qu'on blâme, peut ou doit s'appliquer ce qu'on en a dit.

*GALI.* Plante du Brésil, qui a le port du Romarin; elle est vulnéraire; elle déterge, & mondifie les vieux ulcères.

† *GALIMAFRÉE, f. f.* [ *Intrinum ex variis cibis.* ] Sorte de hachis de haut-goût. ( Une bonne galimafrée. )

*Galimafrée.* Se dit figurément d'un discours obfcur & embrouillé.

*GALIMATIAS, (GALIMATHIAS) f. m.* [ *Congeries verborum indigesta, sermonis obscuritas.* ] Discours obfcur, & peu naturel, qu'on a peine d'entendre. ( Lucien a fait un dialogue contre ceux qui parlent un langage qu'on n'entend point, ou, comme nous disons, parlent phébus & galimatias. *Abl. Luc. t. 2. danse.* Vous me faites-là un galimatias que je n'entens pas. *Mol.*

Et de termes savans fit un *Galimatias*,  
Qui charma des esprits qui ne l'entendoient pas.

*Vill. )*

La plupart des discours académiques ne sont que phébus & galimatias.

*GALION, f. m.* [ *Navis regia, gaulus capaciior.* ] Grand vaisseau de guerre, rond, de haut bord, & à voiles seulement.

*GALIONISTES.* On appelle ainsi en Espagne, les Marchands qui font le négoce des Indes Espagnoles par les Galions.

*GALIOTE, f. f.* [ *Minoris modi navigium.* ] Galère de seize jusques à vingt-cinq bancs ou rames.

*Galioz à bombes.* C'est un bâtiment de moyenne grandeur, très-fort de bois, dont on se sert pour porter des mortiers, & pour tirer des bombes sur mer.

*GALIPOT, f. m.* [ *Thus album.* ] Réfine liquide, ou térébentine grossière, épaisse & blanchâtre, qui sort du pin par les incisions qu'on lui a faites, & qui n'a point été cuite. On l'appelle vulgairement, encens blanc.

*GALLICAN, GALLICANE.* [ *Gallicana Ecclesia.* ] Cet adjectif n'est usité qu'au féminin, & il signifie, qui regarde l'Eglise de France. On dit cependant au masculin, le *Rit Gallican.* ( Les libertez de l'Eglise Gallicane. *Patru, plaid. 4.* Les libertez de l'Eglise Gallicane nous dispensent de nous soumettre aux Bulles du Pape, tant qu'elles ne sont point reçues en France. ) On dit aussi, la *Liturgie Gallicane.*

*GALLICISME, f. m.* [ *Gallicismus.* ] Régime particulier à la langue Française qui a quelque chose contre les règles de la grammaire ordinaire. Il y a des ouvrages trop pleins de gallicismes.

*DE GALLICO.* Proverbe écorché du Latin, qui veut dire à l'impourvu, sur le champ.

*GALLINASSE, f. f.* [ *Gallinassa.* ] Espèce

*L I*

de corbeau du Mexique, presque aussi grand qu'un aigle, qui est de couleur noire, qui a le bec fait comme un perroquet, & dont le front est couvert d'une peau ridée sans plumes. Ses plumes brûlées sont détersives & vulnéraires.

**GALOCHEs**, *f. f.* [*Gallica solea.*] Sorte de chaussure, ou couverture du soulier pour le tenir plus net, ou pour avoir le pié plus sec.

**GALOMAR**. Les pêcheurs de la Province de Bresse, appellent *galomards*, les brochets qui ont un an. *Révol*, pag. 416.

**GALON**, *f. m.* [*Taniola textilis.*] Petit ruban de soie, ou de fleur de tout uni. Il y a aussi des galons d'or, des galons d'argent, des galons de livrée, &c. (Galon bien travaillé. Galon est aussi une mesure de vin en Normandie.)

*Galon*. Terme d'Épicier. Boîte ronde qui vient de Flandre, où l'Épicier met sa marchandise, comme poivre, muscade, alun, graines, &c. (Il faut mettre cette graine dans ces galons.)

*Gallon*, ou *Gallon*. Mesure d'Angleterre. Le gallon contient environ quatre pintes, mesure de Paris.

**GALONNER**, *v. a.* [*Taniolis textilibus ornare.*] C'est mettre plusieurs rangs de galons sur un habit de gens qui portent les couleurs. (Galonner un habit de laquais.) On dit aussi galonner un habit en or, en argent.

**GALOP**, *f. m.* [*Equi cursus.*] Prononcez *galo*. Train de cheval qui ne court pas de toute sa force. (Le grand galop. Le petit galop. Prendre le galop. Aler au galop. Acomoder un cheval au galop. Mener un cheval au galop. *Pluv.*)

(† \* La mort nous poursuit au galop. *S. Amant*. [*Ad mortem properamus.*] Aler au grand galop à l'hôpital. Je me suis mis à vous écrire ces vers que j'ai fait au galop. *Abé Régnier*. Le Marchand Vadius va le grand galop à l'hôpital.) [*Ad mendicitatem se detruit.*]

**GALOPADE**, *f. f.* [*Cursus equi incitativissimus.*] Terme de Manège. La belle galopade, c'est un galop dans la main lorsque le cheval galopant est uni, bien ensemble & bien sous lui. (Cheval qui fait la galopade & travaille une hanche dedans.)

**GALOPER**, *v. n.* [*Currere, urgere gressum, incitare.*] Aler au galop. (Faire galoper un cheval. Cheval qui galope faux. Galoper uni.

Mais Alexandre enfin, vite comme un tonnerre,  
Toujours à ses côtés te voisait galoper.  
*Pilisson.*)

*Galoper*. [*Percurrere.*] On trouve ce verbe en un sens actif dans les visionnaires de *Desmairais*, a. 1. sc. 3. Ils galopent déjà les humides plaines: cette expression paroît trop hardie. (Galoper un cheval. *Acad. Fr.*)

*Galoper*, se dit figurément d'un homme qui se tourmente beaucoup, qui court beaucoup pour quelque affaire. (J'ai galopé toute la journée pour cette affaire.)

*Galoper*, se dit aussi pour poursuivre quelqu'un. (Les archers l'ont bien galopé.)

*Galoper quelqu'un*, se dit quelquefois pour se rendre assidu dans tous les lieux où on peut le voir, ou peut lui parler.

† **GALOPIN**, *f. m.* [*Semi-hemina.*] Mot bas & burlesque, pour dire, demi-fétier de vin. (Il boit tous les matins son galopin avant que de sortir.)

*Galopins*. [*Culina ministrer, famulus culina-*

*rius.*] Enfant de cuisine. Ce sont ceux qui servent chez le Roi sous les Officiers de Cuisine-bouche.

† **GALVAUDER**, *v. a.* [*Insectari, vexare.*] Poursuivre quelqu'un & le maltraiter de paroles & avec aigreur. (Il a été galvaudé d'importance.) *Acad. Françoisé.*) Ce terme est bas.

## G A M.

**GAMACHE**, *f. f.* [*Perones lanci.*] Terme de Feuillant, &c. Guêtre. (Gamache cotée. Mettre ses gamaches.)

**GAMAHÉ**. Nom qu'on donne aux figures qui sont naturellement formées sur les pierres. On en voit dans les cabinets des curieux.

**GAMBADE**, *f. f.* [*Jaçtatio, saltus.*] Espèce de saut qu'on fait en levant une jambe en l'air, & se soûtenant de l'autre pour marquer quelque mépris ou quelque moquerie qu'on fait d'une chose, ou d'une personne. (Paier en gambades.)

Ce Singe étoit un rusé Sapajou,  
Maître expert en malice, & le Roi des gambades.  
*Le Noble.*)

† *Paier en gambades*, ou en monnaie de singe, c'est-à-dire, oposer à une demande légitime de mauvaises défenses, sans donner aucune satisfaction. Les grands Seigneurs sont fort sujets à paier leurs créanciers en gambades.

**GAMBADER**, *v. n.* [*Saltare, jaçtare crura.*] Faire des gambades. (Il ne fait que sauter & gambader.)

Mais voici mon cabri,  
Beau, joli, gambadant, gras, dodu, bien nourri.  
*Le Noble.*

† \* Ils reçurent Vulcain entre leurs bras comme il gambadoit par l'air. *Abl. Luc. t. 1.*)

**GAMBAGE**, *f. m.* Droit que paient les Braffeurs de bière.

**GAMBES DE HUNES**. [*Carchesii crura.*] Petites cordes des haubans qui se terminent près de la hune.

† **GAMBILLER**, *v. n.* [*Crura in orbem movere, inquitum esse.*] Remuer les jambes fréquemment lorsqu'on est suspendu, ou couché.

(L'amour est un mauvais coucheur,  
Hélas! bon Dieu, comme il gambille;  
Sans cesse le méchant tréville.  
*Recueil de poës. t. 3.*)

**GAME**, ou **GAMME**, *f. f.* [*Elementa musicæ.*] Terme de Musique. C'est un certain nombre de notes où sont renfermez tous les principes de la musique. Le Moine Gui d'Arézo en Toscane, inventa la game. Ce mot vient vraisemblablement de ce qu'après avoir indiqué les sept tons en montant par a, b, c, d, e, f, g, lorsqu'on les redoubloit on les figuroit en caractères Grecs, ce qui faisoit que le  $\gamma$  gamma ou *g* grec se trouvoit tout au haut de la feuille ou du monocorde; & par ce moien la game donna le nom à tout ce qui étoit au dessous. (Apprendre sa game: favoir sa game.)

† \* *Game*. Ce mot, au figuré, est bas & burlesque. (C'est du Latin qui passe votre game. *Voit. poës.* C'est-à-dire, vous n'entendez pas cela, vous ne vous y connoissez pas assez.)

† \* *On lui a bien chanté sa game.* [*Acerbissimis verbis objurgatus est.*] C'est-à-dire, on l'a bien querellé, on l'a bien reprimandé. *Scar. poës.*

( Ne t'assige point tant , va , ma petite femme ,  
Je m'en vai le trouver & lui chanter la *game*.  
*Mol.*

Personne dans mon ciel ne me chante ma *game* ,  
De foudre & de tonnerre il ne m'en fait point là :  
Mais si je m'avisois d'épouser une femme ,  
J'aurois bientôt de tout cela.

*Ballet de la nuit , 2. p.*)

† \* *Game*. Ce mot signifie quelquefois , ma-  
nière , façon , coûtume.

( Il gâta tout , & prit tout au rebours ;  
Du gent amour la belle trame ,  
D'himen le long & triste cours ,  
Introduisit la loïte *game*

*Mujes galantes , p. 35.*)

*Changer de game* , Proverbe. C'est changer de  
conduite , de façon d'agir. ( On lui fera bien  
changer de game. )

*Être hors de game*. C'est proverbialement , ne  
savoïr plus où l'on en est , ne savoïr plus ce qu'on  
doit faire.

*Mettre quelqu'un hors de game*. C'est , proverbia-  
lement , le déconcerter , rompre ses mesures , le  
reduire à ne savoïr plus que répondre. On dit  
aussi , *faire sortir de game* , lorsque par quelque  
parole piquante on met en colère un homme  
doux & modéré.

*GAMEH*. C'est le baume de Copahu.

*GAMELLE* , *f. f.* [ *Camella*. ] Terme de *Ma-  
rine*. Jate de bois dans laquelle on met le po-  
tage destiné pour chaque plat de l'équipage. Être  
à la gamelle , c'est manger des vivres du fond  
de cale , fournis par le Roi.

## G A N.

*GANACHE* , *f. f.* [ *Equina ganæ , mala*. ]  
La partie de la machoire du cheval qui touche le  
gofier , ou l'encoulure. *Soleijel* , parfait *Maréchal*.  
*Ganaché* , se dit en parlant d'un homme qui a  
l'esprit pesant. ( Il est chargé de Ganache. Il a  
la ganache pesante. )

☞ *GANBISON*. On appelloit ainsi une sorte  
d'habit dont on usoit sous le règne de S. Louïs.  
Joinville l'a appellé *gaubison* ; mais il a corrigé  
l'erreur.

*GANCE* , ( *GANSE* ) *f. f.* [ *Nodus, nexus*. ]  
Manière de cordonnet de soie tissé par le Ru-  
banier , qu'on met au colet de pourpoint , &  
qui tient lieu de boutonnière. ( Faire de la gance :  
épucer de la gance : mettre de la gance au colet  
du pourpoint. )

*Gance de diamans*. C'est une boutonnière faite  
en forme de gance , & garnie de diamans. L'A-  
cadémie écrit *ganse*.

*GANLIFORME* , *adj.* Terme de *Méde-  
cine* & de *Chirurgie*. Qui a la forme d'un gan-  
gion. Voyez le mot suivant.

*GANGLION* , *f. m.* Terme de *Médecine*. Tu-  
meur inégale qui se forme sur les nerfs & sur les  
tendons , qui est sans douleur & sans change-  
ment de couleur. La cause du ganglion est la trop  
grande distension des pores de ces parties , leur  
trop grande compression , ou déchirement , ce  
qui donne lieu au suc nutritif de s'y arrêter , de  
s'y épaissir , & de produire cette sorte de tu-  
meur. Pour résoudre les ganglions , on se sert  
ordinairement d'une plaque de plomb enduite de  
mercure , ou bien de la gomme ammoniac , ou  
de l'emplâtre de vigo avec le mercure.

*GANGRENE*. Voyez *Cangrene*. L'Académie  
écrit *gangrène*. Mortification totale de quelque  
partie du corps & qui se communique aisément  
aux autres.

\* *Gangrene* , au figuré , se dit des erreurs qui  
s'élevënt dans la religion , des désordres qui  
naissent dans l'État. C'est une gangrene qui ga-  
gne par tout , on ne sauroit trop promptement  
en arrêter le cours.

*GANGRÈNER* , *v. a.* Corrompre , se dit  
dans le sens naturel & au figuré.

*GANGRENÉ* , *part.* Une Jambe gangrenée ,  
une conscience gangrenée.

*GANGUES* , *f. f.* Nom que les ouvriers don-  
nent à des parcelles de pierre dure , qui se trou-  
vent parmi l'antimoine , quand on le tire de la  
mine.

*GANIMÈDE* , *f. m.* [ *Ganimedes*. ] Petit  
berger que Jupiter enleva , & dont il fit son mi-  
gnon.

† \* *Ganimède*. Petit bardache. ( C'est son pe-  
tit ganimède. )

*GANO*. Terme de *Jeu d'homme* , pour dire ;  
j'ai le Roi.

( Il se plaint d'un *gano* qu'on n'a point écouté.

*Despr. sat. 10.* )

*GANT* , ou *gan* , *f. m.* [ *Chirotheca*. ] Peau  
qui est purgée , passée dans une laveur , &  
passonnée , à laquelle on donne la figure de la  
main , & qui sert à couvrir la main pour la ga-  
rantir du froid ou du chaud , ou pour lui  
donner plus de grace. ( Un gan lavé : des gants  
de frangipane. Le peuple dit *franchipane* , mais  
mal. Voyez *Frangipane*. )

☞ On donnoit autrefois des gants au Sei-  
gneur féodal pour reconnoissance de sa Seigneu-  
rie. *Le droit des gants est ancien* , dit Galand ,  
dans son *Traité du Franc-Aleu*. Il est dit dans la  
Coûtume de Lorris , *art. 4. tit. des Cens* , &c.  
*Aucunes censives sont à droit de lods & ventes ; les  
autres , à gants , & ventes*. Les Coûtumes d'Or-  
léans , *art. 106. de Chartres* , *art. 47.* & plu-  
sieurs autres s'expliquent de même ; & Boutil-  
lier dans sa *Somme* , *ch. 5.* en fait mention en  
ces termes : *Gants blancs pour les deux livres de  
tenure*. La Coûtume de Dunois , *art. 36.* règle  
les gants à quatre deniers , qui doivent être  
paiez par l'acheteur , *huit jours après le contrat*.  
Ces gants étoient une reconnoissance de l'inven-  
titure accordée par le Seigneur au nouvel aque-  
reur. La tradition réelle se faisoit autrefois de di-  
férentes manières , ou par un fêtu de bois , ou  
de paille , ou par un morceau de terre , ou par  
des gants , que le Seigneur féodal recevoit comme  
une marque de la gratitude de son vassal , ou de  
son emphytéote. On en voit la formule dans  
Marculphe. Dans le Roman de la Rose , l'amante  
parlant :

Vienne , dit-elle , à point aux gands.

L'amant répond :

Aux gands , dame , ains vous dis sans lobe ,  
Que vous aurez mantel & robe.

*Gant bourré*. Terme de *Maître d'armes*. C'est  
un méchant gant , garni de crin , qu'on se met  
à la main quand on fait assaut , & cela pour em-  
pêcher que les coups qu'on se porte ne blessent la  
main. ( Prendre & mettre un gant bourré. )

*Gant d'oiseau.* C'est le gant que le Fauconnier met à la main dont il porte l'oiseau.

† \* *Il est souple comme un gant.* [ *Flexilis est.* ] C'est-à-dire, il est fort ganté.

† \* *Il n'aura pas les gants.* [ *Primas non tenet.* ] C'est-à-dire, il ne fera pas le premier.

*Perdre ses gants.* Terme populaire, qui en parlant d'une fille, signifie qu'elle n'a pas été sage.

*Gants de notre-Dame.* [ *Digitalis.* ] Terme de Botanique, qu'on donne à l'Aucolie.

GANTELEE, *f. f.* [ *Trachelium.* ] Fleur bleue ou blanche, qui fleurit en Août, Septembre & Octobre.

GANTELET, *f. m.* [ *Castus.* ] Gant de fer d'un homme armé de pié en cap.

*Gantelet, f. m.* [ *Chirotheca fascia digitalis.* ] Terme de Chirurgie. Espèce de bandage, qui enveloppe la main & les doigts, comme un gant, d'où vient son nom. Il est de deux sortes : le *gantelet entier*, & le *gantelet*.

*Gantelet.* [ *Digitalis.* ] Terme de Relieur. Sorte de manique qu'on se met à la main, & dont on se sert pour mieux souïéter les livres lorsqu'ils sont couverts.

*Ganter, v. a.* [ *Chirothecas induere.* ] Mettre les gants à une personne. (Souffrez que je vous gante.)

*Ganter, v. n.* [ *Facere ad manum.* ] Il se dit des gants par rapport à la main. (Voilà des gants qui gantent fort bien ; c'est-à-dire, qui conviennent bien à la main.)

*Se ganter, v. r.* [ *Induere digitalia.* ] Mettre ses gants. (Prenez la peine de vous ganter vous-même.)

GANTERIE, *f. f.* [ *Chirothecarum officina.* ] Marchandise de gants. Métier de faire & de vendre des gants. Les Gantiers sont obligez de vendre leurs marchandises de ganterie dans leurs boutiques. Voyez les *Statuts des Gantiers*.

GANTES. Terme de *Brasseur*. Ce sont de faux bords de bois qu'on ajoute au dessus des bords des chaudières de cuivre, afin d'en contenir & arrêter le boüillon.

GANTIER, *f. m.* [ *Chirothecarius, chirothecarum sutor, artifex.* ] Ouvrier Marchand qui fait & vend de toute sorte de gants & parfums. (Un bon Gantier.)

GANTIÈRE, *f. f.* [ *Chirothecarii uxor.* ] Femme de Gantier. Veuve de Gantier. (Une belle Gantière.)

† *Gantière.* Celle qui fait présent d'une paire de gants, Voiture se sert de ce mot. (C'est de la sorte qu'il faut paier une gantière comme vous. Voyez *lettres amoureuses*, l. 48.) Mais ce mot n'est point d'usage.

## G A R.

GARAGAY, *f. m.* Oiseau de proie de l'Amérique, qui est gros comme un Milan.

GARANÇE, *f. f.* [ *Rubia, erithrodanum.* ] Sorte d'herbe dont on se sert pour la teinture. La racine de cette herbe ou plante a aussi la propriété de rougir les os des animaux. On a attribué la découverte de cette propriété à Mr. Belchier Chirurgien de Londres, mais elle est beaucoup plus ancienne, & due à quelques curieux observateurs françois. Dans la maison rustique de Charles Etienne & de Jean Liébault, Médecins de la Faculté de Paris, dans l'édition de 1598. l. 2. p. 174. on lit ces mots : « La Garance est » en ce fort à admirer, qu'elle teint l'urine à

## G A R.

» celui qui la tient & la manie entre ses mains : » qui plus est, elle rend la chair & les os rouges » des bêtes qui en ont été nourries quelque » tems. « M. du Hamel, de l'Acad. Royale des Sciences de Paris, a fait beaucoup d'observations sur cette propriété de la Garance ; on peut les voir dans son Mémoire sur ce sujet inséré dans ceux de l'Acad. Royale des Sciences, année 1739. Ce savant a observé que Myfauld, Médecin de la Faculté de Paris, avoit, avant Liébault, parlé des propriétés de la Garance, dès 1566.

GARANCER, *v. a.* [ *Rubia imbuer, inficere.* ] Teindre avec de la garance. Le noir garancé est le meilleur.

GARANCEURS. Ouvriers du corps des Teinturiers, qui donnent aux laines & aux étoffes le pied de Garance.

GARANÇAGE, *f. m.* C'est la teinte, ou boüillon fait avec la Garance.

GARANCIÈRE, *f. f.* Lieu où l'on sème & où l'on recueille la Garance.

GARAND, *f. m.* [ *Author.* ] Terme de Palais. Celui qui est obligé de faire bon ce qu'il a promis par contrat ou autrement. (Un bon garand.)

(\* Alez, il ne vous arrivera pas de mal, j'en suis garand. Être garand d'une opinion.

Choisissez un ami dont la fidélité  
Vous donne pour garand l'exacte piété.  
*Vil.*)

† GARANNE. Voyez *Garenne*.

Le Garannier est celui qui a soin de la garenne.

GARANT, *f. m.* [ *Sponsor, vas.* ] Celui qui est obligé à la garantie. (Avoir recours contre son garant.)

GARANTIE, *f. f.* [ *Autoritas, sponso.* ] Terme de Palais. Obligation de faire bon ce qu'on a cédé. (Être obligé à la garantie.)

GARANTIR, *v. a.* [ *Spondere, cavere, praestare, auctorem esse.* ] (Faire bon ce qu'on a cédé, en faire jouir. (Garantir un cheval de toutes sortes de vices \* Parbleu, je la garantis détestable. *Mol.*)

\* *Garantir.* [ *Tueri, tegere, Exempter.* ] Garantir une Province de ravage. *Vaug. Quint.* l. 3.)

*Garantir*, signifie aussi, assurer, affirmer. (Je vous garantis cette nouvelle. C'est un bruit de ville, que je n'oserois garantir.)

\* *Se garantir, v. a.* [ *Eripere, eximere se.* ] Se préserver de quelque chose de nuisible. (Se garantir du pillage.)

GARAS, *f. m.* Grosse toile de coton blanche, qu'on tire des Indes Orientales, particulièrement de Surate.

GARBE, *f. f.* [ *Species.* ] Mot vieux & burlesque, pour dire, la mine & l'air d'une personne. (Près du sexe il est en disgrâce, avec sa garbe fraîche & grassie.)

GARBIN, *f. m.* [ *Lebechio.* ] Nom de vent, sur la Méditerranée, qu'on nomme Sud-ouest sur l'Océan.

GARBON, *f. m.* Terme de *Fauconnerie*. C'est le mâle de la perdrix.

† GARÇAILLER, *v. n.* [ *Scorta & meretricis, adire.* ] Hanter les garces & les mauvais lieux.

GARCAPULI, *f. m.* Arbre de l'Amérique, qui porte un fruit semblable à une orange. Il est propre pour arrêter le cours de ventre, pour

exciter l'appétit , hâter l'accouchement & la sortie de l'arrière faix , & augmenter le lait aux nourrices.

† GARCE, *f. f.* [*Meretrix, scortum, profibulum.*] Celle qui est de mauvaise vie. Autrefois *gars* & *garce* a significé *majeur* ou *majeure*.

Le mâle est *gars* à quatorze ans ,  
Et la fille est *garce* à douze. Voyez *gars*.

GARCÈTE, *f. f.* Terme de *Marine*. Petites cordes faites de vieux cordages qu'on a détressées servant à frêler les voiles , & à d'autres usages. La maîtresse *garçète* ; la *garçète* de ris , de voiles , de cable.

GARÇON, *f. m.* [*Mis, masculus.*] Enfant mâle. ( Elle est accouchée d'un gros garçon. Jean mène une vie de garçon.

J'ai quatorze *garçons* tous aussi grands que moi,  
Et qui sont tous quatorze au service du Roi.  
*Bouff. Elope.* )

*Garçon.* [*Calebs.*] Celui qui n'est point marié. ( D'Abancourt est mort *garçon*. C'est un vieux *garçon*.)

*Garçons de bord.* Ce sont de jeunes garçons , plus grands & plus âgés que les mouffes , ou pages ordinaires qui servent comme les mouffes , commencent aussi à servir à la manœuvre , & quoiqu'ils y travaillent avec les matelots , leur salaire n'est guère au-dessus de celui des mouffes.

*Garçon.* [*Famulus, minister.*] Celui qui a fait son apprentissage en un certain métier , & qui n'y étant pas reçu maître , travaille chez ceux qui le font. ( Un *garçon* Maréchal , un *garçon* Tailleur , *garçon* de Cabaret , &c. )

*Garçon de la chambre.* [*Regis cubicularii famuli.*] Petits officiers qui sont dans la chambre du Roi pour recevoir l'ordre de sa Majesté , ou de leurs Maîtres. Ces petits officiers ont soin de la cire de la chambre , ils préparent les choses nécessaires à la chambre , comme la table & les sièges pour le Conseil , & ils couchent près de la chambre du Roi contre leurs coffres.

*Brave-garçon.* On le dit d'un brave soldat. ( C'étoit un brave-garçon. ) On le dit aussi d'un galant homme. ( Vous êtes un *brave-garçon* de nous avoir tenu parole. ) *Faire le garçon.* C'est mener une vie libre & indépendante. C'est aussi se divertir avec ses amis. On dit dans le même sens , *mener une vie de garçon*. Mais , *faire le mauvais garçon* , c'est faire le méchant , le faux brave.

*Beau garçon, joli garçon.* On le dit par ironie , d'un homme que la débauche , le jeu , ou une trop grande dépense ont jeté dans un excès honteux. ( Vous voilà beau *garçon*. Vous êtes un joli *garçon* , &c. )

† GARÇONNET, *f. m.* [*Puerulus.*] Petit garçon. Ce mot ne se dit qu'en riant ( C'est un petit *garçonnet*.)

GARÇONNIÈRE, *f. f.* [*Masculorum assecla.*] Mot injurieux , qui se dit des filles qui aiment à hanter les garçons.

GARDE, *f. f.* [*Quod servari tutè potest, conservatio.*] Ce mot se dit des fruits & de certaines autres choses , & quand on dit qu'ils sont de garde , cela veut dire , qui se peut garder ; qui se conservera ; qui est pour se garder. ( Fruit de garde. Faire du vin de garde. )

*Garde, f. f.* [*Custodia.*] Soins qu'on prend de

garder une chose pour soi , ou pour autrui. Défense. Protection. Conservation. ( Donner une chose en garde. *Abl. ret. l. 4.* Se donner de garde de quelque surprise. Prendre garde à soi. *Abl.* Se tenir sur ses gardes. *Abl. ret. l. 2.* La garde de deux filles est un peu trop pesante. *Mol.* Allez-vous-en à la garde de Dieu. )

*Garde, f. f.* [*Vigilia, excubia.*] Ce mot se dit parlant de soldats , ou de gens qui font la fonction de soldats , & il veut dire , action de soldats qui gardent. Soldats qui gardent. Chose qui garde. ( Faire bonne garde. Faire garde. Monter la garde. Descendre la garde. Relever la garde. Un corps de garde. Entrer en garde. Sortir de garde. *Garde avancée* : ce sont des soldats avancés pour attendre l'ennemi. Après avoir mis ce petit Roi sous une sûre garde , il s'alla loger sur l'Hidaspe. *Vaug. Quint. Curce, l. 8. c. 3.* Il y a deux mille hommes pour la garde de la ville. )

*Grande Garde.* C'est un corps de Cavalerie , placé à la tête d'un camp , pour empêcher que l'armée ne soit surprise.

*Il n'a garde de venir.* [*Ab adventu cavebit.*] C'est-à-dire , il se gardera bien de venir , il n'osera pas venir.

*Gardes.* [*Pratoriana cohors.*] Régiment d'infanterie qui garde le Roi. Soldats fantassins qui ont soin de la garde du Roi. Le mot de *gardes* , en ce sens , se fait masculin par quelques-uns ; mais la plupart le croient féminin , & sur tout lorsqu'il y a un adjectif tout près , qui a rapport à ce mot de *gardes*. ( Ainsi on dit , Mr. un tel est Colonel des Gardes Françaises. On fit avancer les Gardes Ecoissoises. Être Cadet aux Gardes. Être Capitaine aux Gardes ; c'est-à-dire , au régiment des Gardes. )

*Les gardes du Corps, f. m.* [*Pratoriani equites.*] Cavaliers qui gardent la personne du Roi , & qui portent des justes-au-corps bleus avec des bandoulières & des mousquetons.

*Gardes de la Messe, f. m.* [*Manicati stipatores regii.*] Cavaliers dont les fonctions sont d'assister à la Messe du Roi , de le garder à vûë durant la Messe , de faire mettre à genoux à de certains tems de la Messe , de fermer les portes du Louvre , & d'en porter les clefs au Capitaine.

*Garde de l'Étendart.* C'est un officier subalterne , qui sert sur les Galères.

*Gardes de Jupiter, ou satellites de Jupiter.* [*Jovis satellitæ.*] Ce sont quatre petites étoiles qui accompagnent toujours Jupiter , & que Galilée a découvertes le premier. Mr. Cassini a donné des tables de leur mouvement , on a observé les éclipses de ces satellites , ce qui a fait rapprocher les Indes Orientales près de 500. lieues dans les cartes géographiques modernes.

*Gardes, f. m.* [*Monetales judices.*] Officiers les plus considérables des monnoies , qu'on appelle *Juges Gardes*.

GARDE, *f. f.* [*Ægroti custos.*] Fille ou femme qui garde un malade. ( Prendre une garde. Donner une garde. Donner une garde à un malade. )

\* *Garde.* [*Custod'a.*] Ce mot se dit au figuré. ( Quand une jeune beauté aime , la pudeur est une garde aisément surbournée. *Benserade.* )

*Garde, f. m.* [*Vigil, excubitor, satelles.*] Celui qui garde ; celui qui a soin de conserver. ( Un bon garde. )

*Garde-bonnet.* Coiffe de toile qu'on met sur le

bonnet des enfans, pour empêcher qu'ils ne se talifent. Il y a aussi des *gardes-manches*.

*Garde-enfant*. Vertugadin qui portent les femmes Espagnoles sur les reins pour n'être point incommodées dans la presse.

*Garde de port*. [ *Portitor* ] Officier sur le Port de Paris, qui garde le port la nuit.

*Garde de bois*, *f. m.* [ *Soltuarii custos*. ] Celui qui a soin qu'on ne fasse nul tort au bois.

*Garde-pertuis*, *f. m.* [ *Fluviorum curatores*. ] Gens établis sur les passages dangereux des rivières, pour aider les voituriers.

*Garde des Sceaux*, *f. m.* [ *Supremo Regis arario praefectus*. ] Officier de Justice, qui garde les sceaux lorsqu'ils ne sont pas donnés au Chancelier, ou que le Chancelier ne peut exercer sa charge.

*Gardes de péjon*, *f. f.* [ *Trutinæ fibulae*. ] Terme de *Balancier*. Ce sont des espèces de boucles attachées aux broches du péjon.

*Gardes*, *f. f.* [ *Capuli*. ] Terme de *Serrurier*. Ce sont de petites lames de fer mises en cercle, qui entrent dans les fentes du paneton d'une clé, & quelques bouts de lames de fer qui se rencontrent à l'endroit des dents, quand on tourne la clé d'une ferrure. ( Changer les gardes d'une ferrure. )

*Garde*, *f. f.* [ *Scutula*, *cochlea capularis*, *capulus*. ] Terme de *Fourbisseur*. Partie de l'épée qui garde la main, qui est immédiatement au-dessus de la lame & au bas de la poignée, qui est composée d'une plaque, de deux anneaux & d'un quillon, ou d'un pont, d'une branche & de deux anneaux. ( Forger une garde, une garde à branche, une garde à pont. )

*Garde*, *f. f.* [ *Ad retundendos adversarii ictus apta compositio*. ] Terme de *Maitre d'armes*. Posture dont on se campe pour porter des botes & se défendre de celles qu'on nous portera. ( Avoir la garde bonne, se mettre en garde, se tenir en garde, être bien en garde, il a une garde qui le couvre, s'ôter de garde, combattre une garde, se défendre d'une garde, on dit garde ordinaire, garde de prime, de seconde, de tierce, de quart & de quinte, quelques-uns omettent la seconde; garde Italienne, Allemande, Française, Espagnole, garde dangereuse, particulière, extraordinaire, &c. *Liancourt*, *maitre d'armes*, *ch. 3. & 4.* )

\* Être en garde contre quelqu'un. [ *Ab aliquo cavere*. ] C'est-à-dire, être toujours sur ses gardes contre quelqu'un. S'en défer. ( J'étois plus en garde de vous que de personne )

Corneille a dit dans son *Menteur*, *act. 3. sc. 3.*

Tu vas sortir de garde, & perdre tes mesures;  
Explique, si tu peux, encor les impostures.

*Garde*. Terme de *Jeu de cartes*. C'est une petite carte de même point que le Roi qu'on a en main, & dont on n'a pas l'as, souvent on perd la partie, parce qu'on a écarté la garde d'un Roi.

*Gardes*. [ *Apri calcaria*. ] Terme de *Chasse*. Ce sont les deux os qui forment la jambe de toutes les bêtes noires. *Sal*.

*Garde-boutique*, *f. m.* [ *Quisquilia*, *malæ merx & invendibilis*. ] Marchandise dont on a peine à se défaire. ( Les livres de plus d'un Auteur sont des gardes-boutiques. )

*Garde-côte*. Voyez *Côte*.

*Garde-feu*, *f. m.* [ *Peribolus*. ] Espèce de grille de fer qu'on met devant du feu pour empêcher que les petits enfans ne tombent dans le feu. ( Mettre la garde-feu autour du feu. )

*Gardes-feux*. Terme de *Marine*. Ce sont les boites où l'on met les gargouilles pleines de poudre pour la charge des canons.

*Garde-foux*, *f. m.* [ *Loricæ*, *repagulum*. ] Apuis, ou espèces de balustrés des deux côtés d'un pont pour empêcher qu'on ne tombe. ( Pont qui n'a point de garde-foux. )

\* On fait tant de faux pas dans la Jurisprudence, Que pour en garenir ceux qui sont du métier, On a fait au Palais, sur le grand escalier, Un garde-fou de conséquence. )

☞ Pourquoi n'a-t-on pas mis ici de garde-foux, Dit-on un Seigneur des plus foux, Passant sur un pont dans sa terre : Un gaillard de tes allies Lui dit d'un air plaissant selon son ordinaire, C'est qu'on ne s'égarait pas avec vous y passeriez.

*Garde-manger*, *f. m.* [ *Cella promptuariorum*. ] Prononcez *garde-mangé*. Ouvrage de Vanier qui est carré, où le Bourgeois resserre quelque reste de viande qu'on dessert de dessus la table. ( Un beau garde-manger. ) ( On en voit dans les Provinces & à Paris, qui sont faits par les Ménuisiers, & que l'on garnit de toile claire. Il y a aussi des garde-mangers faits à peu près comme les armoires ordinaires. )

*Garde-meuble*, *f. m.* [ *Armamentarium*. ] Lieu où l'on met les meubles meublans. ( Il y a trois garçons du garde-meuble du Roi. )

*Garde-meuble*, *f. m.* [ *Armamentario praefectus*. ] Officier qui garde les meubles meublans du Roi.

*Garde-nape*, *f. m.* Terme de *Vanier*. Porteficette d'osier, dont se servent les gens peu riches, mais qui aiment la propreté.

*Garde-nape*, *f. m.* Grande plaque d'argent, ou d'étain, toute plate, avec de fort petits rebords qu'on met sur la nape, & où l'on met le pot à l'eau, le vin & le pain, pour tenir proprement la nape. Il y en a dans les Communautés des Ecclésiastiques qui sont d'étain, & chez les personnes de qualité, il y en a d'argent ou de vermeil doré.

*Gardes-corps*. Terme de *Marine*. Gros tissus fort épais, faits de nattes ou de cordages tressés qu'on étend sur les bords du vaisseau pour couvrir le soldat durant les combats de mer.

*Garde-Bourgeoisie*. Privilège accordé aux Bourgeois de Paris par la Coutume.

*Garde-noble*, *f. f.* Terme de *Pratique*. C'est la tutelle de quelques enfans nobles. ( Avoir la garde-noble de ses enfans. )

☞ *Garde-ménagerie*. C'est celui qui est chargé du soin des volailles & des bestiaux qui peuvent être dans un vaisseau.

☞ *Garde-magazin*. C'est l'Officier de Parcenaal de Marine.

☞ *Gardes-côtes*. Ce sont des vaisseaux de guerre, qu'on fait croiser sur les côtes, pour tenir la mer libre contre les insultes des corsaires, & pour servir d'escorte aux marchands. Il y a un *Capitaine garde-côte*. Voyez *Aubin*.

☞ *Gardes*. Les Marins appellent ainsi trois étoiles qui sont auprès de l'étoile polaire; il y en a deux qui sont derrière le Chariot ou petite Ourse; l'autre n'appartient à aucune constellation, & est du nombre de celles qu'on appelle informes. Quand on veut prendre de nuit la hauteur du pôle arctique par le moyen de l'étoile polaire, on observe de quelle façon elle est située sur l'horizon par rapport à ces trois gardes. *Aubin*.

*Garde-notes*, *f. m.* [ *Tabellio*. ] Qualité que

se donnent les Notaires, & qui veut dire, garder les minutes & les originaux des actes.

( Et de quelle Acabie étoit-il Conseiller, Étoit-ce en robe longue, en robe courte, en botte ? Non, Monsieur, il étoit Conseiller *gardenote*.  
Bours. Eslope.)

*Garde-robe*, *f. f.* [*Sella familiaris*.] Lieu où est la chaise percée: privé: lieux. (Aler à la garde-robe.)

*Garde-robe*, *f. f.* [*Conclave vestiarium*.] Petite chambre, ou cabinet propre à ferrer des meubles. (Une belle garde-robe.)

*Garde robe*, *f. f.* [*Regium vestiarium*.] Lieu où est le linge & les habits du Roi. (Les valets de la garde-robe couchent dans la garde robe.)

*Garde-robe*, *f. f.* [*Santilina*.] Plante qu'on cultive dans les jardins. Elle a une odeur forte, assez agréable, & un goût âcre & amer. Elle est bonne contre les vers, contre la morsure des serpens & la piquûre des scorpions. Il y a deux sortes de garde-robe, qu'on distingue par mâle & par femelle. La première se nomme aussi Aurone.

*Garde-rote*. Officier de Chancellerie qui garde les rôles des oppositions qui se font au seau, à la résignation des ofices de ceux qui ont des créanciers.

*Garde-facs*. Gréser dépositaire & chargé des facs & des productions des parties.

*Garde-vaisselle*, *f. m.* [*Auri & argenti facti custos*.] Officier du Roi, qui fuit les plats qu'on sert sur la table du Roi.

*Garde vuës*. C'est le nom qu'on donne à une espèce de bordure quarrée, faite avec du fil de fer & garnie de taffetas verd. On place les garde-vuës entre l'œil & la bougie ou la lampe. Il s'en fait aussi d'autres manières. Voyez *Chandelier d'étude*.

*Avant-garde*, *arrière-garde*, *contre-garde*, *sauve-garde*, *mégarde*. Voyez-les en leur rang.

**GARDER**, *v. a.* [*Tueri, custodire*.] Avoir soin de quelque chose. Travailler à la conservation, ou à la défense d'une chose. (Garder une ville, une place; garder son rang, son bien.)

*Garder*. [*Servare, conservare*.] Conserver. (On garde la cuirasse & l'habillement de tête que portoit Henri II. quand il fut blessé, & l'on y voit encore du sang. *Thuana*. Garder du vin, des fruits, &c.)

*Garder*. [*Affervare, custodire*.] Ne pas dépenser: ferrer. (Garder son argent: garder ses pistoles.)

*Garder*. [*Pecus pascere, custodire*.] Mener paître, & avoir soin de quelque bétail. (Apolon a gardé les troupeaux du Roi Admète.)

\* *Garder*. [*Leilo, cubiculo detineri*.] Ne pas sortir d'un lieu, y demeurer sans en sortir, & sans le quitter. (Garder la chambre: garder le lit.)

\* *Garder*. [*Fidem servare*.] Observer: ne pas violer: ne pas enfreindre. (Garder sa foi, sa parole, les Dimanches & les Fêtes, les Commandemens de Dieu, &c.)

*Garder*. [*In carcerem asservare*.] Ce mot parlant de prisonniers, signifie avoir soin que le prisonnier dont on est chargé ne s'échape. (Garder bien un prisonnier.)

*Garder à vuë*. [*Semper in oculis habere*.] C'est-à-dire, ne perdre point de vuë celui qu'on a en garde, sans se renir toujours auprès de lui.

*Garder un vaisseau*. C'est, en termes de Marine, un vaisseau de guerre qui en observe un

autre, soit de jour, soit de nuit, afin d'empêcher qu'il ne s'échape.

*Se garder*, *v. n.* [*Conservari, fervari*.] Se conserver. (Il y a des fruits qui se gardent tout l'hiver.)

† \* *En donner à garder à quelqu'un*. [*Os alicui sublinere*.] C'est-à-dire, en faire accroire: dire des bourdes & des contes.

On dit dans le familier, *Dieu vous gard*. [*Salve, salvus sis*.] C'est-à-dire, Dieu vous conserve.

On dit proverbialement: *Quand chacun se mêle de son métier, les vaches sont bien gardées*. [*Cum quisque eam quam novit artem exercet, in tuto sunt omnia*.]

*Il faut garder une poire pour la soif*. C'est-à-dire, il faut conserver quelque chose pour la nécessité. On dit aussi, *garder le mulet*.

*Se garder*, *v. r.* [*Se continere, à re aliquâ abstinere*.] Se défendre d'une chose qui peut nuire, s'en préserver. Se donner de garde d'une chose, ou d'une personne. (Je m'étois gardé de vos yeux. C'est une chose de quoi je ne me gardois pas. *Voit. poës*. Cela apprend à se garder d'un Philosophe hypocrite comme d'un traître. *Abl. Tac. ann. 16.*)

*Se garder*. [*Abstinere*.] S'empêcher de... (Gardez-vous de faire folie. *Voit. poës*.)

Prépare-toi longtems, *garde-toi* bien de faire  
D'un impromptu Sermon l'épave téméraire.  
L'Abé de Vill.)

Ségrais dit dans le premier livre de ses Géographiques:

Mais gardez d'enfoncer le coutre plus avant.

Il me semble qu'il devoit dire, *gardez-vous*:

**GARDEUR**, **EUSE**, *adj.* [*Custos*.] Qui garde des troupeaux. (Gardeur de cochon: gardeuse de vaches.)

**GARDIEN**, *f. m.* [*Custos*.] Mot général; pour dire, celui qui garde. (Il étoit gardien du trésor. *Vaug. Quint. l. 5. c. 1.*)

*Gardien*, *f. m.* [*Sequester*.] Terme de *Prairie*. C'est en la garde duquel on a mis quelques biens saisis dans les formes de Justice.

*Gardien* [*Prior, custos*.] Terme de *certain* Religieux de l'Ordre de Saint François, comme de *Capucins* & de *Recolets*. C'est le Supérieur d'un Couvent de l'Ordre. (Le Père Gardien est un fort bon Religieux.)

**GARDIENNAT**, *f. m.* Office de Gardien dans un Monastère.

**GARDIENNE**, *adj.* On appelle, *Lettres de garde-gardienne*, des lettres par lesquelles le Roi accorde à une Communauté, à certains particuliers, le privilège d'avoir leurs causes commises devant certains Juges. (Il a obtenu des lettres de garde-gardienne.)

**GARDIENNERIE**, *f. f.* [*Custodia, armentarium*.] Terme de Marine. C'est le nom qu'on donne à la chambre des Canoniers.

**GARDON**, *f. m.* [*Gardio, gobio*.] Poisson de rivière qui a le corps large, le dos bleu, la tête verdâtre, le ventre blanc, les yeux grands. (Le gardon est sain, de chair molle & peu nourrissante.)

*Frais comme un gardon*. On le dit, *proverbialement*, d'un homme qui a un air de fraîcheur & de santé.

† **GARE**. [*Cave, apage, secede*.] C'est

une espèce d'adverbe, qui signifie, gardez-vous, prenez garde. (Gare le corps : gare l'eau. Il signifie aussi, retirez-vous, faites place.

On y rencontroit tant de gens,  
Qu'il falloit toujours dire *gare*.  
*Abé Régnier.*)

Gare est aussi le terme que doit dire celui qui entend le cerf bondir de sa repotée.

*Fraper sans dire gare.* C'est fraper sans avoir menacé auparavant.

GARENCE. Voyez *Garance*.

GARENNE, *f. f.* [*Leporarium, vivarium, cunicularium.*] Sorte de petit bois où on a mis des lapins : lieu peuplé de lapins. (Une belle garenne : une garenne bien peuplée : ruiner une garenne.)

*Garenne forcée.* C'est un petit lieu clos de murailles, ou de fosses pleins d'eau où l'on met & où l'on élève des lapins.

Coquille nous assure dans ses *Institutes Coûtumières*, que *garenne* est un terme fort ancien, qui signifie la même chose que *défenfable*. Les Docteurs disent, que *garenne* est un héritage qui de soi est gardé, & de défense en tout tems, & où l'on ne doit entrer sans permission. C'est par le nombre des clapiers que l'on peut juger quand le lieu est une véritable garenne. Il est dit dans la *Coûtume de Nevers*, *ch. 17. art. 1.* que *bois font réputez & présumez garenne, quand ils ont clapiers, forêts d'ancienneté, ou ancienne dénomination de garenne*. *Vossius*, de *vitiis sermon. lib. 2. cap. 20.* dérive le terme *garenne* de *Warende*, qui signifie dans la langue Germanique, en général la garde d'une chose, & en particulier un lieu enfermé où l'on garde quelques bêtes, & que les Latins appellent *roborarium, leporarium, vivarium*. Selon l'Ordonnance de 1669. il faut avoir un titre, ou une longue possession, pour posséder une garenne. Il y a des garennes ouvertes, & d'autres enfermées ou forcées. Les garennes forcées sont facilement tolérées, parce que les lapins ne peuvent pas endommager les fonds voisins. On peut voir, sur cette matière, les *Coûtumes* qui régulent cette matière différemment, soit par rapport à la qualité des personnes, soit par rapport au droit d'avoir une garenne.

† *Cela est de garenne.* Cela veut dire, fin & fourbe.

GARENNIER, *f. m.* [*Leporarii custos.*] Celui qui a soin d'une garenne, qui a une garenne en garde.

† SE GARER, *v. r.* [*Semovere se.*] Mot bas & du peuple de Paris. Se détourner du chemin pour laisser passer. Prendre garde à soi, de peur d'être incommodé des autres qui passent. (Crier garez-vous, passer sans dire gare.) Voyez *Gare*.

*Gares.* [*Secessus.*] Lieux sur les rivières où les bateaux peuvent se retirer pour laisser passer ceux qu'ils rencontrent, & où l'on peut se mettre à couvert des glaces & des inondations.

GARGANTUA, *f. m.* [*Gigas.*] Homme d'une grande taille. (C'est un *gargantua*.)

GARGARISER, *v. n.* [*Gargarizare, os coluere.*] Nétéier : laver sa bouche. (Gargariser sa bouche.) On dit aussi, *se gargariser*.

GARGARISME, *f. m.* [*Gargarismus.*] Médicament externe composé d'eaux distillées, ou de décoctions de plusieurs simples, où l'on disout des sirops, du miel & du vinaigre pour des maladies de la bouche, des gencives & du gosier. (Gargarisme attractif.)

† GARGOTAGE, *f. m.* [*Immundus ciborum*

*apparatus.*] Repas sale, & viande mal apprêtée. Ce n'est que gargotage dans cette hôtellerie.

GARGOTE, *f. f.* [*Popina.*] Sorte de petit cabaret à Paris, où l'on donne à manger à juste prix. (Vivre à la gargote.) On le dit aussi par mépris de tous les lieux où l'on sert à manger mal proprement.

† GARGOTER, *v. n.* [*Popinam immundam adire.*] Boire dans une gargote. Boire souvent & avec des gens de néant. C'est aussi boire & manger mal proprement.

GARGOTERIE. On le dit de la faleté & de la mesquinerie d'un repas. (Ce repas n'est qu'une gargoterie.)

GARGOTIER, *f. m.* [*Pauco.*] Celui qui tient gargote.

*Gargotier*, se dit aussi par mépris de tous les méchants Cabaretiers, & de tous les cuisiniers qui apprént mal à manger.

GARGOÛILLE, *f. f.* [*Canalis aquæ pluvieæ emissarius.*] Goutière de pierre. Les trous des canaux des corniches par où coulent les eaux en bas.

*Gargouille.* Terme d'*Épronier*. Manière d'anneau au bout de la branche de l'embouchure. Il se dit aussi en *Blason*.

GARGOÛILLÉE, *f. f.* Chute d'eau qui tombe d'une gargouille.

GARGOÛILLER, *v. n.* On ne le dit qu'en parlant de petits enfans qui s'amuse à barboter dans de l'eau. (Ils ne font que gargouiller.)

GARGOÛILLIS, *f. m.* On appelle ainsi le bruit que fait l'eau en tombant d'une gargouille.

GARGOUÏSE, *f. f.* Terme de *Guerre*. C'est une enveloppe ou rouleau pour mettre la charge d'un canon par mesure.

GARITES, *f. f.* Terme de *Marine*. Pièces de bois plates & circulaires qui font tout le haut de la hune, & dans lesquelles sont passées les cadènes des haubans.

† GARNEMENT, *f. m.* [*Ganeo, nebulo.*] Libertain & dont la vie est un peu déréglée. (C'est un méchant garnement. *Scar.* J'ai prédit autrefois que vous prenriez tout l'air d'un méchant garnement. *Mol. Tart. act. 1.*)

Le peuple des souris croit que c'est châtement ;  
Qu'enfin l'on a pendu le mauvais garnement.  
*La Font.*)

GARNI, IE, *adj.* [*Cæmentum.*] Terme d'*Architecture*. Remplissage, maçonnerie entre les carreaux & les boutissures d'un gros mur. Il y en a de moilon, de brique, &c.

*Chambre garnie, maison garnie, hôtel garni.* C'est une chambre, une maison, un lieu qu'on a fourni de tout ce qui est nécessaire. (Je suis en chambre garnie.)

*Plaider main garnie, ou la main garnie.* C'est en terme de *Pratique*, jouer pendant le procès, de ce qui est en contestation.

GARNIR, *v. a.* [*Munire, instruere, ornare, addere.*] Pourvoir de tout ce qui est nécessaire : allortir : meubler : ajuster. (Garnir des gants : garnir un chapeau : garnir une épée : garnir une chambre : garnir de pierreries : il a la bourse bien garnie : se garnir de bons habits fourrez contre le froid : se garnir de bonnes bottes pour aller à la campagne.)

(\* Garnir les endroits foibles avec des fraises. *Relation des campagnes de Rocroi.* Garnir de longs pieux.)

*Garnir une place de guerre.* C'est la munir de tout ce qui est nécessaire pour la défendre.



*Garnir une Tapifferie.* C'est y mettre d'espace en espace des bandes de toile pour la conserver.

*Garnir des bas.* C'est y mettre un ruban, de la toile, ou plusieurs fils de laine pour les conserver, sur tout aux talons.

*Garnir un drap.* C'est le lainer, faire venir le poil par le moien du chardon.

*Garnir le four.* Terme de *Boulangier* & de *Pâtissier*. C'est quand le pain en est tiré, y mettre sécher le bois qui doit servir à la fournée suivante.

*GARNISON, f. f.* [*Munitio, praesidium.*] Soldats qui sont en un lieu pour le garder, & pour y subsister. Soldats qui sont commandez pour garder quelque ville, quelque place ou forteresse. (Il y a une bonne garnison dans la place. La garnison est forte. Les habitans ont érogé la garnison. La garnison est sortie par composition. Mettre garnison dans une place.)

\* *Garnison.* [*Stativa praesidia.*] Lieu où l'on va en garnison. (Notre Garnison est à Vitri le François, à Chambéri en Savoie.)

*Garnison.* [*Praesidium.*] Terme de *Pratique*. Sergens qui gardent les meubles d'une personne lorsqu'ils sont saisis. (Il y a garnison chez lui.) Il se dit, soit qu'il y ait plusieurs archers ou soldats, soit qu'il n'y en ait qu'un.

*GARNISSEUR, f. m.* [*Instructor, ornator.*] Marchand qui vend des chapeaux sans le savoir fabriquer & qui ne fait que les garnir. Les ouvriers Chapeliers parlent ainsi mais dans le monde on appelle ces garnisseurs *Chapeliers*, aussi bien que les autres.

*GARNITURE, f. f.* [*Ornamentum, ornatus, Jupellax, appendix, instrumentum.*] Assortiment. Toutes les choses qui assortissent & qui servent à embellir quelque habit, ou autre chose. (Une belle garniture d'habit: une garniture de rubans: une garniture de diamans.

Pendant je m'en vai tâcher

De décrire ce lit avec sa garniture.

*Abé Régnier*)

*Garniture.* Les femmes de Paris appellent souvent ainsi la cornette qu'elles mettent sur leur tête. (Garniture à dentelles: Garniture éfilée. Donnez-moi ma garniture, &c.)

*Garniture.* Terme d'*Imprimerie*. Ce sont les diverses sortes de bois avec lesquels les Imprimeurs-Compositeurs serrent les formes dans leurs chassis, tels que sont les bois de fond, les bois de tête, les biseaux, &c.

*Garniture de boudrier.* [*Balei instructus*] Terme de *Céinturier*. Ce sont les boucles, les bouts & le coulant du boudrier.

*Garniture de cheminée.* [*Camini ornamentum.*] Terme de *Faïancier*. Pot de faïence ou petites porcelaines enjolivées qui parent une cheminée. (Acheter une belle garniture de cheminée.)

*Garniture de toilette de Dame.* [*Mundi mulieribus ornatus.*] Ce sont deux petits flacons, un quarré, des porte-bouquets d'argent ou de vermeil doré. Il y a aussi garniture de diamans. [*Gemmae ornatus.*] Garniture de linge: garniture de chambre.

*GAROSMUM, f. m.* Plante qui croît aux lieux incultes. Elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil. Elle est propre pour calmer les vapeurs hystériques, & pour la colique ventente.

*GAROU, f. m.* Courir le garou, se dit par raillerie d'un jeune homme qu'on accuse d'avoir été en quelque lieu de débauche. On dit aussi, *loup garou*: courir le loup *garou*.

Tome II.

*GAROUILLE, f. f.* Drogue propre à la teinture de la couleur fauve. Elle vient de Provence, de Languedoc & du Rouffillon. On l'emploie dans la couleur de la nuance de leur gris de rat, où elle réussit fort bien.

*GARRER, v. a.* [*Pigare, alligare, picare.*] Terme de *Batelier*. Lier: atacher. (Garrer un train de bois: garrer un bateau.)

† *GARROUAGE.* Il se dit dans cette phrase; aler en garroiage; c'est-à-dire, courir la nuit pour faire la débauche.

(Lui qui jamais ne fut en garroiage,  
Lui qui guettoit les moineaux au passage.  
*Le Père Commire.*)

*GARROT, f. m.* Ce mot se dit en parlant des chevaux. Partie du cheval qui commence où se termine le crin & assemble les deux épaules par le haut. (Cheval blessé au garrot.)

*Garrot.* [*Justis.*] Bâton court avec lequel on serre les cordes qui lient les fardeaux sur les mulets. On dit en menaçant quelqu'un, qu'on lui donnera cent coups de garrot.

☞ *Garrot.* Vieux mot dont Joinville s'est servi. Traits d'arbalètes, ou plutôt d'espringales, *Guillaume Guiart, en 1304.*

Quarriax traient au cliqueter;  
Et sont l'espringale jeter,  
Et garrot qui lors delà ist  
Les plus vigoureux esbahit.

Le même a dit:

Et font jeter leurs espringales;  
Çà & là sonnent li clairain  
Le garrot empané d'airain  
Caillent les lieux de ce me vant  
Plustot que tempeste ni vent.

Fauchet le dérive de *quadrelli*; & *Ménage*; de *verutum*.

† *GARROTTER, (GARROTTER) v. a.* [*Fortiter aligare.*] Lier. (Il est lié & garroté. Lier & garrotter un prisonnier. Il se trouve pour jamais garroté contre un mur. *Sar. poéf.*)

*Garroter quelqu'un* C'est prendre toutes les précautions, employer tous les moïens possibles pour l'empêcher de manquer aux conditions qu'on veut lui imposer, & aux engagements où il est entré. (Il est si bien garroté qu'il ne sauroit s'en dédire.)

*Garroter,* se dit aussi des Marchandises. C'est ferrer avec le garrot les cordes qui lient & arrêtent les fardeaux, caïsses & bales de marchandises sur les voitures, charrètes & bêtes de somme.

† *GARS, f. m.* [*Adolescens, masculus.*] Ce mot signifie *garçon*, mais il ne se dit guère à Paris, & même il ne se dit que dans le bas burlesque. (Le petit gars lui vint sauter au cou.

G A S.

*GASCON, GASCONNE, adj.* [*Vasco gloriofus.*] Qui est de Gascogne. (Il est Gascon, & pourroit bien avoir querelle. *Main. poéf.*

Le faux brave, sans cesse & par tout, vous acable;  
De l'odieux roman de ses exploits gascons.  
*Le Noble.*)

\* *Gascon*, au figuré, signifie *fanfaron*, *hâbleur*. C'est un franc gascon.

*GASCONNADE, f. f.* [*Vana ostentatio, phar-*

M m

*leræ verborum.*] Bravoure en paroles. Fanfaronnade. (C'est une gafconnade. Faire des gafconnades.)

**GASCONNER**, *v. a.* Dire des gafconnades. C'est aussi, voler adroitement. [*Surripere.*] (Quelcun m'a gafconné ma tabatière.)

**GASCONISME**, *f. m.* [*Vasconismus.*] Façon de parler gafconne. (C'est un pur Gafconisme. Le Poète Théophile est plein de Gafconismes.)

**GASON**, (**GAZON**) *f. m.* [*Cespes.*] Mote de terre pleine d'herbes. (Un verd gafon : un beau gafon : couper des gafons : fortifier avec des gafons.)

Il se laissa surprendre aux charmes du repos,  
Sur un lit de *gazon* qui s'ôit à propos.  
*Perr.*)

**GASONNEMENT**, ou **GAZONNEMENT**, *f. m.* [*Cespitis aggestio.*] L'action de gazonner. Emploi qu'on fait de gazons pour quelque ouvrage. (Faciliter le gazonnement de la demilune.)

**GASONNER**, ou **CAZONNER**, *v. a.* [*Cespitem aggere.*] C'est en général garnir de gazons. Composer quelque ouvrage de gazons. Les Jardiniers le disent, & il signifie garnir de gazons quelques endroits. (Gazonner une allée : gazonner un parterre. Il faut arrofer avec soin les endroits qu'on a gazonnez : gazonner un bastion.)

**GASOUILLEMENT**, (**GAZOUILLEMENT**) *f. m.* [*Sufurrus, lenè murmur, garritus, strepitus, cantus.*] Ce mot se dit proprement des oiseaux, & veut dire, un certain chant agréable que font les oiseaux. Leur petit ramage. (Le gazouillement des oiseaux plaît à bien des gens.)

Les oiseaux éveillez s'entr'aiment & se flatent,  
Ils se cherchent l'un l'autre, & leurs gazouillemens  
Sont les témoins publics de leurs contentemens.  
*La Suze, poëf.*

Un rossignol inquiet & volage,  
Dont le gazouillement étoit touchant & beau,  
Vouloit en apprendre un nouveau.

*Bouff. Elope, a. 1. f. 6.*

**GASOUILLER**, (**GAZOUILLER**) [*Garrire, strepere, susurrus edere.*] Ce verbe est d'ordinaire neutre, & se dit des oiseaux. Il veut dire, chanter, ramager. (Il y a du plaisir à oïir gazouiller les petits oiseaux.)

Il met à sec mes gazouillans ruisseaux,  
Fait taire les petits oiseaux,  
Et vient sécher mes fleurs avec tant d'insolence,  
Qu'il me fait perdre patience.

*Du Trouffet. De Valincour.*

† \* *Gasouiller.* [*Balbutire.*] Ce mot se dit des petits enfans, & veut dire, parler. (Le pauvre petit commence à gazouiller.)

**GASPARD**, *f. m.* [*Gaspar.*] Nom d'homme. (Gaspard de Coligni fut tué à la journée de la S. Bartélemi.)

† **GASPILLAGE**, *f. m.* Action de gaspiller.

† **GASPILLER**, *v. a.* [*Turbare, miscere.*] Dissiper son bien imprudemment & par des dépenses vaines & inutiles. (Ce jeune homme a gaspillé tout son patrimoine. On dit aussi, les valets ont tout gaspillé dans cette maison.)

† **GASTADOUR**, *f. m.* [*Fossor, munitor castrensis.*] Pionnier. Voyez *Pionnier*.

**GASTIER**, *f. m.* On trouve ce mot dans

de vieux livres, pour signifier un garde de vignes & de fruits.

**GASTON**, *f. m.* [*Gasto.*] Nom d'homme. (Gaston de Foix est très-fameux. Gaston de Bourbon Duc d'Orleans, frère de Louis XIII. naquit en 1608.)

**GASTRÉPILOÏQUE**, *adj.* [*Gastrepiloi-cum.*] Veine qui se joint à la veine porte, & est formée de quelques rameaux qui viennent du ventricule & de l'épiploon, d'où elle a tiré son nom, γαστήρ & ἐπιπλόον.

**GASTRILOQUE**, *adjct.* [*Ventriloquus.*] Homme qui parle de l'estomac, qui contrefait un esprit, & dont la voix semble venir de loin.

**GASTRIQUE**, *adj.* [*Gastricus.*] Nom qu'on donne à quelques veines, parce qu'elles viennent du ventricule que les Grecs appellent γαστήρ. La gastrique majeure s'insère au rameau splénique, la petite se joint au tronc de la veine porte.

**GASTROMANIE**, *f. f.* Passion pour la bonne chère.

**GASTROGRAPHIE**. [*Gastrographia.*] Terme de Chirurgie. Couture qu'on fait au ventre quand il est blessé.

**GASTROTOMIE**, *f. f.* Terme de Chirurgie. Ouverture qu'on fait au ventre par une incision qui pénètre dans sa capacité, soit pour y faire rentrer quelque partie qui en est sortie, soit pour en extraire quelque corps.

## G A T.

**GATÉ**. Voyez plus bas.

**GATEAU**, *f. m.* [*Placenta.*] Morceau de pâte qu'on étend, où l'on met du sel & du beurre, & qu'on fait quelquefois cuire au feu & ordinairement au four. (Faire un gâteau de vingt sous : un gâteau d'un sou, ou de deux liards : un gâteau feuilleté : gâteau molet : gâteau d'amandes.)

† *Avoir part au gâteau.* [*Alicujus emolumentum cum aliquo partiri.*] C'est-à-dire, avoir part au gain. Partager le profit. Partager une chose avec d'autres.

† *Il ne mange pas son gâteau dans sa poche.* [*Emolumentum aliis partitur.*] Proverbe, pour dire, il fait part du profit à ceux qui le lui ont procuré.

† \* *Il y a bien des gens à partager le gâteau.* [*Plures sunt lucri partitores.*] Cela se dit proverbialement lorsqu'il y a plusieurs personnes à partager une succession, ou le profit qui revient de quelque affaire.

*Trouver la sève au gâteau.* C'est, proverbialement, trouver le point décisif d'une affaire, d'une question, faire une bonne découverte, une heureuse rencontre.

**Gâteau verollé.** [*Pustulata placenta.*] C'est un gâteau sur lequel on répand, en le faisant cuire, des petits morceaux de fromage qui forment dessus comme de petits grains ou pustules.

**Gâteaux.** [*Cera molles.*] Terme de Sculpteur. Morceaux de cire, ou de terre aplanis dont les Sculpteurs remplissent les creux & les pièces d'un moule où ils veulent mouler les figures.

**Gâteau.** [*Cera libus.*] Terme de Gens qui nourrissent des mouches à miel. Morceau de cire plein de petits trous que les abeilles font dans leurs ruches, & qu'elles remplissent de miel.

**GATER**, *v. a.* [*Inficere.*] Souiller. Tacher. (Gâter un habit. Ma jupe est toute gâtée.)

**Gâter.** [*Noctere.*] Faire tort. Nuire. (Le

grand chaud gâte de certaines pierres. *Perraut, Vitruve.* La grêle a gâté les blez, les vignes, &c.)

\* *Gâter.* [*Vitiare, corrumpere.*] Changer de bien en mal. Corrompre. Rendre pire. (La fortune gâte & pervertit la nature. *Vaug. Quint. l. 3.* Gâter un enfant.)

† \* *Enfant gâté,* c'est un enfant qu'on ne corrige pas, parce qu'on l'aime trop.

*Avoir quelque chose de gâté dans l'esprit.* C'est avoir de grands travers, être un peu fou.

(\* On se mit à le supplier de ne vouloir rien gâter par la précipitation. *Vaug. Quint. l. 3.* C'est un homme en qui l'âge ne gâte rien.

Un compliment un peu flatteur  
Soulage le Prédicateur ;  
Il ne prêche que pour instruire :  
Mais après tout je croirois bien  
Qu'un compliment ne gâte rien.

*Auteur anonyme.)*

*Se gâter.* [*Corrupti.*] Se corrompre. (Le vin se gâte. La chair se gâte facilement quand il fait chaud. On dit aussi, cet homme s'est gâté dans la compagnie de tels débauchez. Il s'est gâté l'esprit par la lecture des romans.

*Gâter le métier.* [*Arem aliquam vilem facere.*] C'est-à-dire, faire trop bon marché de sa peine, ou de sa marchandise, en sorte que cela fasse tort aux autres personnes du même métier.

*Gâter quelqu'un.* C'est nuire à sa réputation. (Cette lâcheté l'a fort gâté dans le monde. On vous a bien gâté dans l'esprit des honnêtes gens.)

*Se gâter,* se décrier, perdre sa réputation par sa faute. (Il s'est bien gâté à la Cour.)

*Gâte-métier, f. m. & f.* [*Artis contemptor.*] C'est une personne qui donne à trop bon marché sa peine, ou sa marchandise.

† *GATEUR, f. m.* [*Corruptor, vitiator.*] Ce mot ne se dit pas seul en François, on dit : (C'est un gâteur de papier, c'est-à-dire, un barbouilleur, qui ne fait rien qui vaille.)

*GATINE, f. f.* Minéral qui se trouve mêlé avec la mine de fer, & qui en rend la fonte facile.

*GATINOIS.* [*Vastinum.*] País qui tire son nom des petites montagnes qui y sont, ce que les paisans appellent *gatinés.* Ce país est proche Paris.

*GATTE, f. f.* Terme de *Marine.* Retranchement de bordages, que l'on fait au dedans, à l'avant du vaisseau, dont l'usage est de recevoir l'eau que les coups de mer font entrer par les écbiers.

*GATTES.* Planches qui sont à l'encognure ; c'est-à-dire, à l'angle commun que sont le plat-bord & le pont.

*Gattes.* On nomme encore ainsi une chaîne de montagnes hautes comme les Pyrénées, & qui séparent la partie de l'Inde qu'on nomme le Malabar d'avec l'Orientale qu'on nomme le Comromandel, mais en se tenant un peu plus voisine de la côte Occidentale que de l'autre, & n'avançant que dix, quinze, & vingt lieues dans les terres.

## G A V.

† *GAVACHE, f. m.* [*Vilis.*] Mot Espagnol, qui veut dire, coquin, misérable & sans cœur. (C'est un gavache.)

## G A U.

## G A U.

*GAUCHE, adj.* [*Lævus, sinister.*] C'est un terme relatif qui se dit à l'égard du côté du corps qui est opoté au droit. (La main gauche : le côté gauche : l'aile gauche d'une armée.)

\* *Gauche, adj.* [*Ineptus, stolidus.*] Ce mot, au figuré, signifie, mal-fait : mal-tourné : ridicule : sot. (Esprit gauche. On le trouve si gauche, qu'on ne daigne plus rien lui dire. Sa taille est assez gauche. *Mol.*)

On dit aussi, un bâtiment gauche, du bois gauche quand il n'est pas droit.

*Gauche, f. f.* [*Læva manus.*] Main gauche. (Il y avoit un marais sur la gauche.)

*A gauche, adv.* [*Sinistronum.*] A main gauche. (Il faut tourner à gauche. La cavalerie étoit à gauche. Faire demi-tour à gauche.)

*Prendre une chose à gauche.* C'est la prendre de travers, la prendre autrement qu'il ne faut.

*Prendre à droite & à gauche.* C'est prendre de toutes mains, tirer de l'argent de toutes sortes de personnes, en toute occasion, dans toute affaire.

*GAUCHER, GAUCHÈRE, adj.* [*Lævus, sinister.*] Qui se sert de la main gauche. (Il est gaucher : elle est gauchère.)

*Gaucher, f. m.* [*Sævola.*] Qui se sert de la main gauche au lieu de se servir de la droite, comme c'est ordinairement la coutume. (C'est un gaucher.)

*GAUCHIR.* [*Pergere ad lævam.*] Ce mot, dans le propre, signifie, aller à la main gauche, mais on ne croit pas qu'il soit en usage dans ce sens.

\* *Gauchir, v. n.* [*Divertere.*] Se détourner. (On lui porta un coup, mais il gauchit un peu, & cela empêcha qu'il ne fût blessé.)

\* *Gauchir, v. n.* [*Discedere.*] Biaiser, n'avoir pas un procédé droit & sincère. (C'est un homme qui gauchit.)

Contre son insolence on ne doit point *gauchir.*  
*Mol.)*

\* *Gauchir, v. n.* [*Declinare.*] Trouver des biais pour éluder, pour échapper. (Ces bons Pères vouloient gauchir, & aléguoient l'Écriture. *Maucroix, schizme l. 1.* Gauchir aux dificultez. *Vaug. rem.*)

\* *Gauchir.* [*Vitiare, corrumpere.*] Ce mot ; dans le figuré, se prend quelquefois dans un sens adit, & alors il signifie, rendre gauche, & changer en pis. (L'étude immodérée engendre une crasse dans son esprit, & gauchit tous ses sentiments. *S. Evrom. t. 1.*)

*GAUDE, f. f.* [*Luteola.*] Plante qui porte une fleur vineuse en forme de grand ceillet simple. C'est une drogue de Teinturier qui teint en jaune.

† *GAUDEAMUS.* Terme Latin, qui se dit des réjouissances qu'on fait. (Nous avons passé la nuit à faire *gaudeamus.*)

*GAUDER, v. a.* [*Luteola tingere.*] Terme de Teinturier. Teindre une étoffe avec de la gaude. (Les bleus teints en indigo doivent être gaudez, & ils deviennent verts.)

*GAUDERONNER, v. a.* Faire de gros plis avec le doigt, ou avec un fer propre à cela sur une toile empêcée. (Gauderonner des manchètes.)

*GAUDINETTE.* Cherchez *Godinette.*

M m ij

† GAUDIR. Vieux mot, qui ne se dit qu'en riant & qu'en cette façon de parler : \* (*Gaudir le papa* ; c'est à-dire, être à son aise.)

GAUDIVIS, *f. m.* Toile de coton blanche, qui vient des Indes Orientales.

GAUDRON ou GOUDRON, *f. m.* [*Pix nautica.*] Composition faite de poix noire, d'huile de poisson, de suif & d'étoupe, ou de vieux cables batus, avec quoi on poisse les navires.

† GAUFRE, *f. f.* [*Favus.*] Il signifie quelquefois un raion de miel.

*Gaufre.* Sorte de menüe pâtisserie, faite de fine fleur de froment, & qu'on cuit entre deux fers, qui sont ordinairement creusés & raiez, & forment quelque figure.

*Faire la gaufre,* c'est être pressé entre deux personnes, soit dans un carrosse ou ailleurs.

*Être la gaufre dans une affaire.* C'est se trouver entre deux extrémités fâcheuses, entre deux personnes puissantes & opposées.

GAUFRE, *v. a.* [*Fornare figuras, imprimere.*] Imprimer sur un drap, sur un habit, avec des fers à gaufre, diverses figures. On dit aussi, gaufre les cheveux avec le fer, pour y faire des boucles & des anneaux.

GAUFREUR, *f. m.* [*Signator, notator.*] Celui qui pique, mouchète & figure les étofes avec des fers propres à cela. On l'appellé aussi, *Découpeur, Egratigneur.*

GAUFRIER, *f. m.* [*Forma.*] C'est le fer double dans lequel on cuit les gaufres.

GAUFURE, *f. f.* [*Formatura.*] La manière de gaufre. La gaufure n'est plus guères en usage.)

† GAVION, *gofser.* [*Guttur.*] Il est si faou qu'il en a jusqu'au *gavion.* Il est bas.

GAVITEAU. Terme de *Marine*, qui signifie la boüée.

Les Gaviteaux sont faits avec des pièces de bois qui flottent sur l'eau, & marquent qu'il y a en cet endroit une ancre, ou des pieux, ou des rochers.

GAULE, *f. f.* [*Gallia.*] Par ce mot on entendoit autrefois tout le país qui est en deçà & au-delà des Alpes. Gaule Cisalpine, Celtique, Belgique, Chéveluë, Narbonnoise. Mais aujourd'hui par le mot de *Gaule* on entend le Roïaume qu'on nomme *France.* (*Il a les armes du Roi des Gaules sur les épaules.* Phrase burlesque, pour dire, il a une fleur de lis sur les épaules, qui est une marque d'infamie.)

† *Gaule.* [*Fufis, virga.*] Houffine. (Fraper d'une gaule. O se fert des aides de la gaule pour faire lever le devant à un cheval.)

On se servoit souvent autrefois du mot *gaule.*

————— & tenant une gaule.  
Ainsi qu'à leurs chevaux, nous en flâtent l'épaule.  
*Regnier.*

Guillet, dans son *Dictionnaire des arts de l'homme d'épée*, a dit que » la gaule est la houffine, ou baguette, que le cavalier tient de la main droite, tant pour représenter l'épée, » que pour servir à conduire le cheval, & à séconder les éfets de la main & des talons. (Ce cheval prend bien les aides de la gaule. Puisque ce cavalier veut faire lever le devant à ce cheval, donnez-lui les aides de la gaule ».

*Gaule,* se dit aussi d'une grande perche, dont on se fert pour abatre les noix, les amandes & autres fruits.

*Gaule.* On appelle ainsi dans les manufactures; une grande perche de bois dont on se fert à plusieurs ouvrages. Les Teinturiers s'en servent pour étendre & mettre dessus les foies, les fils & les laines au sortir de la teinture, afin de les essorer & sécher. Chez les Nattiers, sécher à la *gaule*, c'est étendre sur une perche les cordons de natte de paille à mesure qu'ils sont tracés, afin de les mettre en état d'être ourdis à la tringle.

† \* GAULÉ, GAULÉE, *adj.* [*Desfolatus.*] Ruiné: désolé. (La campagne est gaulée.)

† \* *Gaulé, gaulée.* [*Obfolatus.*] Qui est hors de mode: qui n'est plus en usage. (Sa galanterie est tout-à-fait gaulée. *Sar. poëf.*)

GAULER, *v. a.* [*Virga cadere.*] Batre de certains arbres avec de grandes gaules pour en faire tomber les fruits. (On gaulé les pommes en Normandie.)

† GAULEUR, *f. m.* [*Pertica mensor.*] Vieux mot, pour dire, celui qui mesure avec la perche ou la toise, & qu'on nomme aujourd'hui *Arpenteur.* Voyez les *Ordonnances de Henri II.* pour l'arpentage.

GAULIS, *f. m.* [*Virgula, ramus, fascis.*] Terme de *Chasse.* Branche d'arbre qu'il faut que les Veneurs détournent, ou plient, quand ils veulent percer dans le fort d'un bois. (Les gaulis sont des branches d'un bois de 18. à 20. ans.)

Je pousse mon cheval & par haut & par bas,  
Qui plioit des gaulis aussi gros que le bras.  
*Mol. coméd. des fâcheux, scène du Chasseur.)*

GAULOIS, GAULOISE, *adj.* [*Gallus.*] Qui est de *Gaule*: qui regarde les *Gaules*: qui est des *Gaules.* (Alphabet *Gaulois.* Nation *Gauloise.* Les Antiquitez *Gauloises* de Faucher sont estimées.)

† \* *Gaulois, Gauloise.* Vieux. [*Vetus vernaculum.*] Qui sent le *gaulois.* (Mot *gaulois*: façon de parler *gauloise.*)

*Gaulois, f. m.* [*Gallum idioma.*] Le langage *gaulois.* (Parler *gaulois*: entendre le *gaulois.*)  
*Bon gaulois, franc gaulois, vieux gaulois.* C'est, *proverbialement*, un homme dont la conduite est franche, droite, sincère. On dit dans le même sens, *probité gauloise, franchise gauloise.*

On appelle aussi *vieux gaulois*, un homme qui s'habille à la vieille mode. *Avoir les manières gauloises*, c'est avoir celles du *vieux tems.* On dit encore, avoir le ton *gaulois.*

Ne jamais s'écrier d'un ton dur & *gaulois*,  
Ah! le beau tems que le tems d'autrefois!  
*Anon.*

GAVON, *f. m.* Terme de *Marine.* Petit cabinet vers la poupe d'un vaisseau, & qui tire sa lumière des catanectes.

GAVOTE, *f. f.* Danse gaie & de mesure simple. (Danfer une *gavote.*)

† GAUPE, *f. f.* [*Stolida, impura, satida.*] Femme mal bâtie & mal-propre. (C'est une *gaupe.*)

† GAUSSER, *v. a.* [*Joctari, cavillari.*] Vieux mot, qui ne peut entrer que dans le burlesque, & qui signifie *se moquer.* (C'est un goguenard qui se plaît à *gausser* les gens.) On dit aussi, *se gausser*, dans le même sens, pour *se moquer, railler.* (Il se *gausse* de moi.) Ce mot est bas.

† GAUSSERIE, *f. f.* [*Jocus, sales, joctatio.*] Moquerie, raillerie. (Ils persécutent ce pauvre innocent par de continuelles *gausseries.*)

GAU. GAY. GAZ.

† GAUSSEUR, *f. m.* [*Joculator.*] Moqueur : rieur. (C'est un vrai gaulleur.)

† GAUSSEUSE, *f. f.* [*Joculatrix.*] Moqueuse : rieuse. (C'est une franche gausseuse.)

GAUTE, *f. f.* Espèce de boisseau dont les Maures se servent en quelques endroits des côtes de Barbarie.

GAUTIER, *f. m.* [*Gualterius.*] Nom d'homme.

† *Gautier garguille.* Nom d'un fameux baladin. (\* C'est un franc gautier garguille. C'est un franc sot : un franc badin.)

GAUZA. Monoie de cuivre & d'étain, qui a cours dans le Roïaume de Pégu.

G A Y.

GAYAC, *f. m.* [*Gayacum.*] Bois qui vient des Indes, qui est dur & péfiant, & qui sert à provoquer les sueurs & les urines.

*Gayac.* C'est encore une gomme qu'on apporte des Indes en gros morceaux. Elle ressemble à l'arcançon, & on ne la distingue que par l'odeur. L'arcançon jetté sur le feu sent la térébentine, l'autre exhale une odeur agréable & balsamique.

G A Z.

GAZE, *f. f.* [*Textum subtilissimum.*] Sorte de toile fort claire, dont les Dames se font des coïfes, des cornettes, &c. Sorte de petite étoffe légère dont on fait des robes, des jupes, & autres choses. (De belle gaze : gaze jaune : gaze noire. Vous ordonnez qu'un grand pavillon de gaze me sera dressé. *Voit. l. 9.*)

*Gaze.* Petite monoie de cuivre, qui se fabrique & a cours en Perse. Elle vaut environ deux liards de France.

GAZELLE. [*Dorcas, capra Lybica.*] Animal de la grandeur & de la couleur d'un daim. Elle a les cornes fort noires & tournées comme celles d'une chèvre, hormis qu'elles sont rondes & pointuës. (La chair de la gazelle est bonne à manger. *Abl. Marmol. t. 1.*)

GAZETTE, *f. f.* [*Publci nuntii, nova gazula.*] Récit des nouvelles. (Gazette imprimée : gazette à la main : faire la gazette : distribuer la gazette.)

Et cherchant sur la brèche une mort indiscrète,  
De sa sole valeur embellit la Gazette.  
*Despr. sat. 8.*)

Le Chevalier de Cailly a bien dépeint la gazette dans cette épigramme :

Je m'entens à crier nouvelles & gazette ;  
A moi chacun accourt, de moi chacun achette ;  
Quand le bruit de ma voix s'épand de tous côtés,  
Je tire un bon denier de quelques stateries,  
De quelques vérités,  
De quelques menteries.

† \* *Gazette.* (*Garrula, loquax.*) Causeur, ou causeuse, qui redit ce qu'il entend dire, qui le raporte aux autres. (C'est la gazette du quartier.)

GAZETIER, (GAZETTIER) *f. m.* [*Gazula scriptor.*] Celui qui fait la gazette. (Théophraste Renaudot est le gazetier de France le plus fameux. Il étoit Médecin de Montpellier : il commença à donner la gazette en 1631. Il étoit naturellement éloquent, ses gazettes étoient bien écrites & plaisoient.)

*Gazetier.* [*Famigerator, nuntiorum per urbem gerulus.*] Colporteur qui vend & publie les gazettes par la ville de Paris.

GAZ. GEA. GED. GEH. GEI. 277

*Gazetier, ou Gazier.* On le dit également de l'ouvrier qui fabrique la gaze, & du Marchand qui la vend. Le mot qui est plus d'usage, est *Gazier.*

GAZETIÈRE, *f. f.* [*Nuntiorum per urbem gerula.*] Colporteuse, qui va acheter la gazette au bureau de la grand'poste, qui la distribue par mois aux personnes qui la veulent lire. (La gazetière est venuë. La gazetière a manqué d'apporter la gazette.)

GAZON. On appelle *gazon*, une espèce de tapis verd, dont l'herbe est fort épaisse. Voyez *Gazon.*

GAZONNER. Les Jardiniers disent, *gazonner* un certain espace ; c'est-à-dire, garnir de gazon la superficie de la terre en certain endroit.

GAZOULIER. Voyez la colonne G A S.

G E A.

GEAI, *f. m.* [*Graculus, pica glandaria.*] C'est un oiseau gai qui est de la grosseur d'un pigeon, ou environ. Il a la tête & le cou de couleur rouge, mêlée de verd, les ailes mêlées de bleu & de blanc, de noir & de gris. Le geai se plaît à voler & à cacher ce qu'il a pris, contrefait le chien, le chat, la poule, & les autres oiseaux. Il tombe en épilepsie. (Un geai mâle : un geai femelle. *Olina, traité des oiseaux qui chantent.*)

GEAULOYE, *f. f.* Sorte de mesure pour les liquides, dont on se sert en quelques provinces de France. Elle est différente suivant les lieux. La plus grande contient seize pintes, la moyenne douze, & la petite huit.

GÉANS, *f. m.* [*Gigantes.*] Hommes d'une grandeur extraordinaire, que les Poètes seignent avoir voulu escalader le Ciel en mettant montagne sur montagne, & qui pour cela furent foudroïez par Jupiter.

GÉANT, *f. m.* [*Gigas.*] Homme beaucoup plus gros & plus grand que les hommes ordinaires. (Il y a un géant à la Foire S. Germain.)

† \* *Géant.* [*Enormis stature homo.*] Un homme bien grand. (C'est un géant.)

*Aler à pas de géant.* C'est aler fort vite, faire de grands progrès dans quelque chose que ce soit.

GÉANTE, *f. f.* [*Mulier gigantea.*] Femme de géant.

† \* *Géante.* [*Enormis stature mulier.*] Femme fort grande. (C'est une géante.)

G E D.

GÉDÉON, *f. m.* [*Gedo.*] Nom d'homme :

G E H.

GEHUPH, *f. m.* Arbre des Indes qui porte un fruit dont on tire une huile qui apaise la soif, guérit les maladies du foie & de la rate. On en prend par la bouche, & on en frote les parties malades.

G E I.

† GEINDRE, *v. n.* [*Gemere.*] Vieux mot, qui ne peut trouver sa place que dans le style bas. On dit en sa place, *se plaindre, gémir.* (Elle ne fait que geindre.)

*Geindre, f. m.* Terme de *Boulangier.* Le maître garçon du Boulangier. Celui qui gouverne la boutique & a soin du travail, lorsque le maître n'y est pas, ou qu'il ne peut travailler.

GEINE, GEINER. Voyez *Gêne, Génér.*

**GELASIN**, *f. m.* [*G. n. fulculus.*] Terme de Médecin. Nom qu'on donne à une petite fof-fête fort agréable qui se fait au milieu des jouës par le moien du ris. Ce mot vient du mot Grec *ῥιζώω*, rideo, je ris.

**GELÉE**, *f. f.* [*Gelu.*] Grand froid: froid extrême. (La gelée n'est bonne que pour les choux, proverbe. Craindre la gelée: préserver de la gelée: être sujet à la gelée. *Gelée blanche*: c'est une sorte de gelée qui blanchit les arbres & les herbes.) La gelée fut excessive en 1709.

**Gelée**, *f. f.* [*Glaciatum concretum.*] Terme de Cuisinier, & de Médecin. Bouillon composé de piez de veau bien lavés & bien blanchis, de roüelle de veau, & de chapon, qu'on passe au travers d'un gros linge quand ils sont bien cuits & qu'on dégraisse autant qu'on peut. On y mêle ensuite une chopine de bon vin blanc, avec du sucre, un morceau de canelle & deux cloux de girofle, qu'on fait bouillir avec toutes ces choses jusques à ce qu'elles aient de la consistance. C'est cette gelée qu'on donne à ceux qui sont malades & qui ne peuvent prendre de plus solide nourriture. (Faire de la gelée. De fort bonne gelée.) Elle a été ainsi nommée, parce qu'elle est transparente comme de la glace, qu'elle se congèle au froid, & se liquéfie à la chaleur.

... Prenez tout ce qu'on vous commande,  
Confitures, bouillons, & gelée, & viande,  
Pour vous fortifier, &c.

*Poës. de Patris, p. 64.*

**Gelée de poisson**. [*Jus de piscibus elixis.*] Poisson qu'on vuide, qu'on dégraisse & qu'on fait bouillir, & dont on passe le bouillon par une étamine; ensuite on le remet dans son pot avec du sucre, & plusieurs autres ingrédients.

**Gelée**. [*Jus de fructibus concretum.*] Terme de Confiturier. Composition faite avec du jus de certains fruits & avec du sucre. (Faire de la gelée de groseilles, de cerises ou de verjus, &c.)

**Gelé**, **gelé**, *adj.* [*Gelatus, concretus gelu.*] Pris par la gelée. Attaqué par la gelée. Offensé de la gelée. (Eau gelée. Les blez sont gelés. Avoir les mains gelées.) On dit proverbialement, nous aurons demain un plat de gelée, pour dire, il gèlera bien fort.

**GELER**, *v. n.* [*Congelare, gelu concrefcere, adurere, adstringere.*] Faire un froid qui condense & sèche la terre. Faire un froid si violent & si rude, que peu à peu il prenne l'eau & fasse dessus une glace dure & épaisse. Il commence à geler: il gèlera fort cette nuit: s'il gèle quelque tems de cette force-là, la rivière sera bientôt prise.

☞ Au creux de cette grotte fraîche,  
Où l'amour se pourroit geler.  
*S. Amant, solitude.*

**Geler**. Quelquefois ce verbe est actif. [*Congelare.*] La bise cette année a gelé les vignes.

**Geler**. Se dit figurément d'un froid acutiel. La mine froide & renfrognée de Mr \*\*\* gèle tous ceux qui ont affaire à lui. [*Ad illius hominis frigidam & contractam frontem frigent homines quibuscum res est.*]

† **GELINE**, *f. f.* [*Gallina.*] Vieux mot, qui venoit du Latin *gallina*, pour dire, une poule. (Une vieille geline: geline qui couve bien ses pouffins.)

**GELINOTE**, *f. f.* [*Gallina junior.*] Quoique geline soit hors d'usage, son diminutif est pourtant usité, & on appelle gelinote, une jeune poule, tendre & grasse. (Une bonne, une excellente gelinote: une gelinote bien tendre.)

**Gelinote de bois**. [*Phasianus.*] Oiseau des forêts d'Ardenne, qui a le dessus du dos gris, les grosses plumes des ailes marquetées, le dessous de la gorge & du ventre blanc, le cou semblable à celui d'une faisande, le bec court, rond & noir, la queue d'une perdrix. (La gelinote de bois a les jambes courtes & couvertes de plumes jusques à la moitié, & la chair très-délicate. *Bel. l. 5. c. 11.*)

## G E M.

**GEMEAU**, *f. m.* [*Geminus, gemellus.*] *Art plur.* Un des douze signes du Zodiaque. (Le soleil est dans les Gemeaux.) Voyez *Jumeau*.

**Gemeaux**. Terme de Médecine. Muscles de la cuisse qui sont partie des six abducteurs.

**GEMELLES**. [*Gemella.*] Terme de Marine. Pièces de bois, qui servent à fortifier les gros mâts.

**GÉMIR**, *v. n.* [*Gemere, triste quæri.*] Soupirer & pleurer, se plaindre de quelque malheur. (Elle ne fait que gémir depuis la mort de son mari.)

(\* Son corps ramassé dans sa courte grosseur fait gémir les cousins. *Despr. luttin, c. 1.* La rive au loin gémit blanchissante d'écume. *Rac. Iphig.*)

**Gémir sous le joug, gémir sous la tyrannie**. C'est être acablé, être opprimé: avoir plus de charge qu'on ne peut en porter.

On dit encore, **gémir devant Dieu de ses péchez**, c'est-à-dire, avoir une vive douleur de ses péchez, & la témoigner à Dieu. On dit aussi, **gémir sur les péchez du peuple**, c'est-à-dire, être affligé de les voir commettre; **gémir sur les pécheurs**, plaindre leur état, s'en affliger.

**Gémir**, se dit pour exprimer le cri de certains oiseaux. (La colombe gémit, la tourterelle gémit.)

**GÉMISANT, ANTE, adj. [*Gemens, gemebundus.*] Qui gémit.**

**GÉMISSEMENT, f. m. [*Gemitus.*] Soupir accompagné de pleurs, & de cris. (Pousser de longs gémissements.) *Gémissement de cœur.*) Sentiment de componction, douleur vive & sincère de ses péchez.**

**GEMME**. On appelle *sel gemme*, le sel en pierre, qui se tire des salines & mines de sel. Ce mot vient de *gemma*, qui en Latin signifie pierre précieuse, parce que cette espèce de sel en pierres est d'ordinaire transparente, & brille comme le cristal de roche.

## G E N.

**GÉNANT, ANTE, adj. [*Molestus.*] Qui donne de la peine, qui gêne, qui fatigue, qui contraint. (C'est un homme gênant: habit gênant.)**

**GENCIVE**, *f. f.* [*Gingiva.*] Chair immobile faite pour renfermer & affermir les dents dans leurs alvéoles. (Ses gencives sont pleines d'ulcères.)

**GENDARME, f. m. [*Equus armatus.*] Ce mot, en général, signifie un Cavalier péfamment armé. (C'est un bon gendarme.)**

*Gendarmes*, *f. m.* [ *Gravioris armatura eques.* ] C'étoit une sorte de Cavalerie du tems de Henri IV. & de Louis XIII. Elle étoit armée d'armes complètes, & portoit des grèves, ou des genouillères dans la bote, la cuirasse à l'épreuve, une escopée, les pistolets à l'arçon, & l'estoc, ou l'épée longue sans tranchant. Les Chevaux de ces Gendarmes étoient armez de chanfreins & d'écussions devant le poitrail. Les Gendarmes d'aujourd'hui sont la Compagnie des Gendarmes du Roi, celles de la Reine, de Monseigneur le Dauphin, &c. Les Compagnies des Gendarmes ont pour Capitaine le Roi, la Reine & les Princes de qui elles portent le nom. Elles ont chacune un Capitaine, un Lieutenant, un Enseigne, un Guidon, deux Maréchaux de logis, un Trompette & des Timbales. Les Gendarmes d'à présent sont tous armez de sabre, de mousqueton avec des pistolets à pierre. Les Gendarmes du Roi sont des Cavaliers avec un juste-au-corps rouge, où il y a un petit galon d'argent, & des passemens de velours aux manches. (On dit, Mr. un tel sert dans les Gendarmes, &c.)

† \* *Gendarmes*. [ *Audax, intrepidus.* ] Ce mot se dit en parlant de certaines femmes, qui sont hardies & qui ont un air qui n'est pas des personnes de leur sexe : mais il ne se dit qu'en riant, & dans le stile bas. ( Cette femme est un vrai gendarme. )

*Gendarmes*. Ce mot se dit des bluettes qui sortent du feu. On appelle de ce même nom certains points qui se trouvent quelquefois dans les diamans, & en diminuent l'éclat & le prix. ( Ce diamant n'est pas parangon, il y a des gendarmes. *Acad. Fr.* ) On appelle *gendarmes* dans le vin ces petites parties qui s'y trouvent quand il approche de la lie.

*Gendarme*, ce dit aussi d'une petite tache qui vient dans les yeux. ( Il a un gendarme dans l'œil. )

*GENDARMERIE*, *f. f.* [ *Equitatis gravioris armaturæ.* ] Tous les gendarmes. . . Ce sont toutes les Compagnies d'Ordonnance du Roi, de la Reine, & des Princes. ( Toute la Gendarmerie est commandée, & elle commencera bientôt à marcher. Il est Commissaire de toute la Gendarmerie. *Vaug. Quint. Curce, l. 7. ch. 1.* )

† \* *SE GENDARMER*, *v. r.* [ *Iraſci, succensere, excandescere.* ] Se fâcher : se piquer de quelque chose : s'en alarmer : s'en mettre en colère. ( Il se gendarme dès qu'on ne le traite pas de Monseigneur. )

Mais il est véritable aussi que votre esprit  
Se gendarme toujours contre ce que l'on dit,  
*Mol.*)

*GENDRE*, *f. m.* [ *Gener.* ] Celui qui a épousé la fille d'une personne ( Philippe V. Roi d'Espagne étoit gendre du Duc de Savoie. L'amour d'un gendre est semblable au soleil d'hiver. )

Rien ne se montre plus soumis  
Qu'un aspirant au nom de gendre,  
Mais dans votre maison s'est-il une fois mis,  
Quelque soin que vous puissiez prendre,  
C'est souvent le plus grand de tous vos ennemis.  
*Le Noble.*)

*GÈNE*, *f. f.* [ *Tormentum.* ] Ce mot signifie torture, question qu'on donne à un criminel ; mais en ce sens, le mot de *gène* est vieux. Ce mot vient de la vallée de *Gehenne*, nom par lequel l'Évangéliste désigne le lieu où les réprou-

vez souffriront des tourmens éternels. C'étoit un endroit voisin de Jérusalem, où l'on jettoit les cadavres & les immondes, semblable au *Barrathrum* près d'Athènes, qui étoit un gouffre dans lequel on précipitoit les corps des suppliciez, & qui étoit si profond que ces corps étoient pour toujours dérobez à la vue du public.

\* *Gène*. [ *Molestia.* ] Fatigue, peine, travail. ( Donner la gène à son esprit. )

*GÉNÉALOGIE*, *f. f.* [ *Genealogia.* ] Suite & dénombrement d'aïeux. Dresser la généalogie de quelque personne de qualité. *Abl.* Combien y a-t-il de gens qui ne sont nobles que parce qu'ils sont nez gentilshommes, & qui auroient besoin d'avoir toujours leurs généalogies en main, pour faire connoître ce qu'ils sont. *Bourfaut.*)

*GÉNÉALOGIQUE*, *adj.* [ *Genealogicus.* ] Qui appartient à la généalogie. ( Table généalogique : arbre généalogique : degré généalogique. )

*GÉNÉALOGISTE*, *f. m.* [ *Stemmatum, stirpium descriptor.* ] Faïseur de généalogie. ( Fameux généalogiste. ) M. Rouffeu, dans ses *Ayeux chimériques*, comédie, fait ainsi parler un Généalogiste.

— Sans me flater,  
J'ai quelque connoissance, & puis bien me vanter  
Qu'il n'est point de noblesse antique ni moderne,  
Titrée, ou non titrée, illustre ou subalterne  
Dont je ne fasse voir du premier coup d'essai,  
Et le fort & le foible, & le faux & le vrai.

\* *GÈNER*, *v. a.* [ *Torquere, vexare, angere.* ] Fatiguer, donner de la peine, violenter. ( Sa grace naturelle blesse mes sens, me gêne, & me bourelle. *Voit. poëf.* C'est un fâcheux qui me gêne fort. *Scar.* Se gener vainement. *Voit. poëf.* )

*GÉNÉRAL*, *GÉNÉRALE*, *adj.* [ *Generalis.* ] Univerſel. ( Avoir l'estime générale des gens de lettres. Maximes générales. Il faut favoriser les principes généraux des arts & des sciences. )

*Général*, *f. m.* [ *Imperator, Præſectus.* ] Celui qui commande l'armée en chef, qui donne ses ordres pour tout, & ne reconnoît d'autre maître que son Roi, &c. ( Il se fit déclarer Général contre les Pertes. *Abl. arr.* )

*Général*, *f. m.* [ *Generalis præpositus.* ] Terme de Religieux. C'est le Religieux de quelque Ordre que ce soit, qui est le chef de tout l'Ordre.

*Général*. [ *Præpositus.* ] Ce mot se dit de plusieurs charges, d'offices & dignitez. ( Lieutenant général, Officiers généraux : Receveur général, Contrôleur général des finances : Avocat général : Procureur général, &c. )

*En général*, *adv.* [ *In universum, universim, generatim.* ] En gros : d'une manière générale. ( Ignorer en général les règles de son devoir. *Pasc. l. 4.* )

*GÉNÉRALAT*, *f. m.* [ *Præſectura.* ] Dignité & charge de Général d'armée, ou de quelque Ordre de Religieux que ce soit. Le Général du Grand-Maître de l'Ordre de Malte. *Charles-Quint*, pour tarir la source des désordres, joignit le Généralat de la Vice-Roiauté. *Patru, plaid. 1.* )

*Généralat*, *f. m.* [ *Generalatus.* ] Il signifie aussi la charge & la dignité d'un Général de quelque Ordre de Religieux que ce soit. ( S'Ignore faisant réflexion que le Général pourroit mal user de son autorité, tempéra le Généralat par des contrepoids & des correctifs. *P. Bouh, vie de S. Ignace, l. 3. p. 25.* )

**GÉNÉRALE**, *f. f.* [*Professionem tympano canere.*] Terme de *Guerre*. Battement de tambour pour avertir que toutes les troupes d'infanterie aient à marcher. (Batre le générale.)

**GÉNÉRALEMENT**, *adv.* [*In universum.*] Universellement. (Cela est dit généralement. Cela regarde généralement tout le monde.)

**GÉNÉRALISSIME**, *f. m.* [*Dux supremus.*] Général qui commande aux autres Généraux. (On l'a fait Généralissime. *Sar. poëf.*)

**GÉNÉRALITÉ**, *f. f.* [*Generalitas, universalitas, universitas, genus.*] Universalité. (Si quelques particuliers sont méchants, sont rebelles, il ne faut pas que la généralité en souffre. La spécialité ne déroge pas à la généralité, en matière d'hipotèque & de mandemens & de commissions.)

**Généralité**, *f. f.* [*Generalitas, universalitas.*] Étendu de pais dans lequel le Receveur général fait sa fonction. Plusieurs Élections. (La généralité de Paris est grande.) Il y a à chaque Généralité un Bureau des Trésoriers généraux de France, établi pour en avoir la direction; & c'est de là qu'on les appelle Généralitez. Il y a 24. Généralitez en France, c'est-à-dire, 18. dans les pais d'Élections, & 6. dans les pais d'États. Les Généralitez se nommoient autrefois *misses*; en Latin *missatica*, ou *missatici*.

**GÉNÉRATION**, *f. f.* [*Generatio.*] Production: conversion qui se fait en la nature d'une chose en une autre. (On traite de la génération & de la corruption en *Physique*.)

(\* La génération des métaux se fait ordinairement sous terre. *Roh. Phil.*)

**Génération**, *f. f.* [*Procratio, generatio.*] Action d'engendrer. Il se dit particulièrement des animaux qui produisent leur semblable. (Aristote a écrit cinq livres de la génération des animaux. On dissout les mariages quand l'une des parties est inhabile à la génération.) On dit, en Théologie, que le Père Éternel a engendré le Verbe par voie de génération.

**Génération**. [*Generatio, genealogia.*] Il signifie aussi généalogie: suite de personnes qui sont nées d'une même tige. (Le livre de la génération de Jésus-Christ. *S. Mat. ch. 1.* Il faut dire la généalogie.)

\* **Génération**. [*Progenies.*] Il se prend aussi pour des personnes qui vivent dans un même tems. (Une génération passe & l'autre vient; mais la terre demeure toujours au même état. On dit que les biens mal acquis ne passent point à la troisième génération. Une génération méchante demande des signes. De génération en génération; c'est-à-dire, d'un siècle à l'autre.)

**GÉNÉRATIF**, *IVE*, *adj.* [*Generativus.*] Terme de *Physique*. Qui a puissance d'engendrer, de produire. (Principe génératif, faculté générative. Cause générative. La vertu générative qui est dans les semences, ne peut pas être connué par les hommes.)

**GÉNÉREUX**, **GÉNÉREUSE**, *adj.* [*Generosus, nobilis, magnanimus.*] Qui a de la générosité. (Je ne suis pas moins généreux à ressentir cette faveur que vous avez été à me la faire. *Voit. l. 45.* C'est une fille fort généreuse. Auguste fit une action généreuse en pardonnant à ses ennemis.)

Quoi! faut-il qu'un dessein si grand, si généreux,  
Passe pour le transport d'un esprit amoureux.  
*Racine.*)

**Généreux**, **généreuse**. [*Liberalis, benignus.*] Libéral. (Mécénas étoit fort généreux envers les gens de lettres.)

**Généreux**, **généreuse**, *adj.* [*Animosus, fortis.*] Il se dit de quelques animaux belliqueux, ou qui vivent de proie. (Le lion est un animal généreux. On le dit aussi du cheval, de l'aigle, &c.)

**GÉNÉREUSEMENT**, *adv.* [*Generosè, fortiter.*] D'une manière généreuse. (Il en a usé fort généreusement à l'égard de son ami. Se défendre généreusement.)

**GÉNÉRIQUE**, *adj.* [*Genericus.*] Terme de *Logique*. Qui regarde le genre. (Il y a des différences génériques & des différences spécifiques.)

**GÉNÉROSITÉ**, *f. f.* [*Animi magnitudo, generositas.*] Grandeur d'ame. (Avoir beaucoup de générosité. La générosité est généralement estimée.)

**GÉNÈSE**, *f. f.* [*Genesis.*] Livre de l'Écriture comprenant la création du monde. (Lire la *Génèse*.)

**GÉNÉSTROLE**, *f. f.* [*Genista tinctoria.*] Plante qui vient sans culture, & qui sert aux Teinturiers à teindre en jaune.

**GÉNÉT**, *f. m.* [*Genista.*] Arbrisseau aiant des branches qui portent plusieurs verges longues, droites & rondes, & fleurissant jaune.

*Genet commun.* Plante dont les branches portent plusieurs verges propres à faire des balais.

*Genet blanc.* Sorte de plante qui pousse plusieurs branches, & qui porte des feuilles blanches.

*Genet, f. m.* [*Equus Hispaniensis, Lusitanus.*] La dernière syllabe de ce mot est brève, & il veut dire une sorte de petit cheval d'Espagne fort bien fait. (Il étoit monté sur un genet d'Espagne: genet qui va vite.) On appelle aussi *genet*, toute sorte de cheval d'Italie bien fait, & d'une taille petite & bien proportionnée.

**GÉNÈTE**, *f. f.* Terme d'*Éprounier*. Sorte d'embouchure de cheval. Sorte de mords à la Turque. On dit aussi, *gourmette à la genète*. Elle est faite d'une seule pièce.

*A la genète, adv.* Porter les jambes à la genète; c'est-à-dire, les avoir si racourcies que l'épron porte vis-à-vis du flanc du cheval. *Pro-verbe.*

**GÉNÉTIN**, *f. m.* [*Vinum album Aurelianense.*] Sorte de vin blanc qui vient d'Orleans. (Boire de bon génétin.)

**GÉNETHLIQUE**, *f. m.* [*Genethliacus.*] Terme d'*Astrologie*. Celui qui dresse les horoscopes, ou qui fait les prédictions de ce qui doit arriver à quelqu'un par le moien des astres qui ont présidé à sa naissance. On dit aussi *science Genethliacus*; sans ceuaine & ridicule. On appelle encore *genethlique*, un poëme sur la naissance de quelqu'un: dans ce cas, il est adjectif, & l'on dit, *poëme genethlique*. On trouve beaucoup de ces sortes de poëmes dans nos vieux Poëtes François, & dans beaucoup de Poëtes Latins anciens & modernes.

**GÉNEVIÈVE**, *f. f.* [*Genovesa.*] Nom de femme qu'on dit en Latin *Genovesa*, & son diminutif est *Javote*, qui signifie *Petite Géneviève*. (Sainte Géneviève est la Patrone de Paris.)

**GÉNÈVRE**, *génévière, génévrier, f. m.* [*Juniperus.*] De ces trois mots le plus usité est *génévière*, ensuite *génévrier*. C'est un arbre toujours verd, de moyenne grandeur, qui a les feuilles minces, dures, petites, étroites & piquantes, le bois roux & odorant, & qui porte des baies rondes



rondes & vertes au commencement, & noires & odoriférantes lorsqu'elles sont mûres. (Le génévrier aime les montagnes & porte son fruit deux ans. *Dal.*)

**GÉNÉVRIER**, *f. m.* [*Juniperi bacca, granum, acinus.*] Baies de génévrier. (Le parium de génèvre chasse les serpents. Il échauffe & provoque l'urine. *Dalech. hist. des plantes, t. 1. l. 1. ch. 20.*) Voyez les Origines de Mr. Ménage.

**GÉNIE**, *f. m.* [*Genius, mores, indoles.*] Les Anciens faisoient un Dieu du Génie. On a parlé du génie, ou du démon de Socrate; mais parmi nous c'est un certain esprit naturel qui nous donne une pente à une chose. Naturel. Inclination naturelle d'une personne. (Avoir un beau génie. *Despr. fat. 7.* N'avoir point de génie pour les lettres. *Abl.*)

**Génie**. Élévation d'esprit, supériorité de talent: faculté de l'ame qui invente.

**Génie**. [*Ingenium, mens.*] Ce mot, avec une bonne ou une méchante épithète, veut dire, bon esprit ou petit esprit. (Ce n'est pas un grand génie que M. un tel. C'est un petit génie. Pauvre génie.)

Dans son génie, étroit il est toujours captif.  
*Despr.)*

**Travailler de génie**. C'est faire quelque chose de sa propre invention, & d'une manière aisée & naturelle.

**Génie**. L'art de fortifier, d'attaquer, de défendre une place.

**Génies**. Terme de *Sculpture*. Ce sont des figures d'enfants ailés, qui servent dans les ornemens à représenter les vertus & les passions.

**GENISSE**, *f. f.* [*Juvenca.*] Jeune femelle de taureau, laquelle n'a encore point porté. (Une belle genisse. Les Païens sacrifioient des genisses blanches à Junon.) Les Juifs en offroient aussi en holocauste.

Chaque jour t'adressant de nouveaux sacrifices,  
On me verra, Grand Dieu, du sang de mes genisses  
Arroser tes autels, &c.  
*Pf. 65. Merc. d'Avoué 1748.*

**GÉNITAL, GÉNITALE**, *adj.* [*Genitalis.*] Qui sert à la génération. (Partie génitale.)

**GÉNITIF**, *f. m.* [*Genitivus.*] Terme de *Grammaire*. C'est le second cas d'un nom substantif. (Nom qui est au génitif.)

† **GÉNITOIRES**, [*Genitalia, testes, testiculi.*] Ce mot n'a point de singulier, & signifie certaines parties de l'homme qui servent à la génération, qu'on nomme aussi *testicules*.

† **GÉNITURE**, *f. f.* [*Genitura, soboles, progenies.*] Ce mot, pour dire, enfant qu'on a engendré, ne se dit que dans le burlesque. (C'est votre geniture.)

... L'animal se tient prêt,  
Remerciant les Dieux d'une telle aventure,  
Quand sa mère apaisant sa chère geniture,  
Lui dit, ne criez point, s'il vient, nous le tuérons.  
*La Font.)*

En Médecine & en Anatomie, le mot *geniture* se prend pour la semence ou l'œuf fécondé dans le sein de la mère, lorsqu'il n'est encore qu'une masse informe, & qu'il ne paroit aucun vestige d'organisation.

**Geniture**. Terme d'*Astrologie*. Il signifie horoscope, thème céleste qu'on dresse sur la naissance  
*Tome II.*

de quelqu'un. (Cardan a fait un livre qui contient cent génitures.)

**GENOU**, *f. m.* [*Genu.*] La courbure où les os de la cuisse & de la jambe s'emboîtent pour donner de la facilité à marcher. (Plier le genou. Se mettre à genou. \*Embrasser les genoux. *Abl.*)

**Genou**. [*Genu.*] Il se dit du cheval, & signifie la jointure du train de devant qui assemble le bras & le canon.

**Genou**, *f. m.* Terme de *Mécanique*, que quelques Anatomistes modernes ont emprunté pour signifier deux espèces d'articulation appelées *Enarthrose* & *arthrodie*, dans lesquelles la tête d'un os est reçue par une cavité osseuse, de manière qu'elle y roule & peut se mouvoir en tous sens comme le genou des ouvriers.

**Genou**. [*Genu.*] Terme de *Marine*. Pièce de bois courbe, qui est entre les varangues & les alonges, pour former la rondeur & la côte d'un navire.

**Genou**, en terme de *Mathématique*, se dit aussi d'une boule de cuivre, ou d'autre matière emboîtée de telle sorte, qu'elle peut se tourner sans peine à toute sorte de mouvemens. On se sert d'un genou pour porter une lunette, un demi-cercle ou quelque autre instrument de Mathématique, &c. Le genou est ce qu'on met au haut du pied qui soutient les instrumens pour faire les observations. (Le genou d'un graphomètre, d'un compas de proportion, d'une lunette d'approche.) Voyez *Genouillère*.

**A GENOUX**. [*Flexo poplite, flexis genibus.*] Sorte d'adverbe, lequel, au propre & au figuré, signifie la posture d'un homme qui plie les genoux, ou qui s'humilie.

**GENOUILLER**, *f. m.* Ornement dont se servent les Evêques Grecs en officiant. C'est une pièce sur laquelle est représenté un crucifix en broderie, & qu'ils attachent par un coin à leur ceinture du côté droit. (Le Père Goar dit que le *genouiller* est fort honorable en Orient.)

**GENOUILLÉE**, *f. f.* C'est le nom d'une herbe, *germen*, qui se trouve dans Pomey, aussi bien que *genouillé*, pour dire, qui a des nœuds.

**GENOUILLÈRE**, *f. f.* [*Genuale.*] C'est la partie de l'armure qui couvre le genou. (Une genouillère de bote mal faite.)

**Genouillère**. [*Genuale.*] Morceau de chapeau que les Couvreurs se mettent sur le genou lorsqu'ils travaillent.

**Genouillère**. [*Genualia.*] Peaux de lièvre qu'on se met sur le genou lorsqu'on y a froid. Ces genouillères s'appellent en riant, des *genouillères de gouxes*.

**Genouillère**, *f. f.* ou simplement *genou*, *f. m.* [*Genu.*] C'est une pièce ordinairement de l'éton de figure sphérique, enfoncée dans un demi-globe concave, dans lequel elle est mobile en tout sens, & qu'on arrête en l'état que l'on veut par le moyen d'une vis. (On met cette genouillère au dessous des instrumens de Mathématique, dont on se sert pour faire des observations, & sur le pié qui les porte.)

**Genouillère**, en terme de *Fortification*, est la partie basse d'une batterie. Elle a depuis la plate-forme jusqu'à l'ouverture de l'embranchure deux piés & demi, & jusqu'à trois piés de hauteur. On lui donne le nom de genouillère, parce qu'elle se trouve à peu près à la hauteur du genou.

**GENOUILLET**. [*Polygonatum.*] Plante ainsi

nommée, parce que ses tiges & ses racines sont noieuses. On appelle ainsi le *fecau de Salomon*.

[*Sigillum Salomonis.*]

*Genouillet*, *f. m.* Ornement dont se servent les Evêques d'Orient.

**GENOUILLEUX, GENOUILLEUSE**, *adj.* [*Geniculatus, intermediis distinctus.*] Ce mot se dit des plantes qui ont des fibres & des racines épaisses qui demeurent à fleur de terre, qui ne sont pas unies, mais qui étant de plusieurs pièces se trouvent toutefois jointes ensemble à la manière du genou qui joint la cuisse à la jambe. (Plante genouilleuse. *Morin, traité des fleurs, page 75.*)

**GENRE**, *f. m.* [*Genus.*] Terme de *Grammaire*. Prononcez *janre*. C'est la marque du nom masculin ou féminin. L'article la devant le nom substantif François, marque qu'il est féminin, & l'article *le*, qu'il est masculin. (De quel genre est ce nom ?)

*Genre*. [*Genus.*] Terme de *Rétorique*. Ce qui regarde une certaine matière de louange, ou de blâme; de délibération, ou d'affaire de barreau. (La *Rétorique* a trois genres, le démonstratif, le délibératif, & le judiciaire, & chaque genre a sa diction qui lui est propre.)

*Genre*. [*Genus.*] Terme de *Logique*. Idée commune qui s'étend à d'autres idées qui sont encore universelles; comme la substance est un genre à l'égard du corps & de l'esprit.

*Genre*. [*Ars.*] Signifie quelquefois, profession. Cet ouvrier est habile en son genre; c'est-à-dire, dans la profession qu'il exerce.

*Genre de plante*. Terme de *Botanique*. Amas de plantes communes.

*Genre nerveux*. Terme de *Médecine*. Expression dont on se sert assez fréquemment pour signifier tous les nerfs du corps en général. Le café attaque le genre nerveux.

*Le genre humain*. [*Genus humanum.*] C'est-à-dire, tous les hommes, quoique l'homme soit une espèce qui n'a sous soi que des individus, & non pas un genre, à parler proprement, en terme de *Logique*.

(Je veux qu'on me distingue, & pour le trancher net, L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

*Mol.*)

*Genre*. [*Ratio.*] Sorte. Manière. (Vous êtes le premier homme du monde en ce genre-là. *Boileau, avis à Ménage.*)

**GENS**, *f. m.* [*Domesticus, puer, famulus.*] Ce mot signifiant domestique n'a point de singulier. (Mes gens sont-ils venus? *Vaug. rem.* Il est venu avec dix de ses gens. *Abl. Mar.*)

Les gens, dis-je, qu'on voit d'une ardeur non commune, Par le chemin du ciel courir à leur fortune.

*Mol.*)

*Les gens du Roi*. [*Principis & fisci cognitores.*] Officier du Prince en matière de Justice. On appelle gens du Roi, Mr. le Procureur général, Messieurs les Avocats généraux & les Avocats & Procureurs du Roi, parce que la fonction principale de leurs charges est de prendre connoissance des affaires où le Roi a intérêt. (C'est à Messieurs les gens du Roi à représenter à la Cour les intérêts du public. *Le Muît. plaid.* 30. Messieurs les gens du Roi sont assembles.)

*Les gens d'Église*. C'est-à-dire, les Ecclésiastiques, ceux qui composent le Clergé.

*Les gens de Robe*. [*Gens togata.*] Ce sont

ceux qui portent la robe au Palais; ceux dont l'état est de rendre la Justice aux autres, dont la profession est de fréquenter le barreau, d'étudier les loix, & de travailler chacun selon son district, à les défendre, & à les faire observer.

*Gens de main-morte*. [*Hominis jugis mancipii.*] Terme de Palais. On appelle de ce nom tous les Ecclésiastiques, & les Communautés de Religieux & de Religieuses: les gens de main-morte ne meurent point, ils vivent toujours. (Nous ne doutons point que les Ecclésiastiques & tous les gens de main-morte ne se portent à paier les droits d'amortissement, auxquels nous voulons nous réduire. *Déclaration de Roi du 8. Juillet 1689.*) Voyez *Main-morte*. On dit aussi, gens de lettres: gens d'affaires: gens de Cour: gens de guerre: gens de village, &c.

*Gens*. [*Hominis.*] Ce mot pris pour personne est féminin quand il est précédé de quelque adjectif; l'adjectif *tout* est quelquefois masculin devant le mot de *gens*. (Ce sont de fines gens. Ce sont de fotes gens. *Vaug. rem.* Tous les honnêtes gens sont persuadés que la sagesse a pour principe la crainte de Dieu. Tous les gens de bien sont de ce sentiment. L'adjectif *tout* est aussi féminin devant le mot de *gens*. *Exemple.* Toutes les petites gens ne sont pas capables de ces maximes.)

*Gens*, dit l'Académie, est masculin quand l'adjectif le suit, & féminin quand il le précède. (Ce sont de fort dangereuses gens. Ce sont des gens fort dangereux. On dit néanmoins tous les honnêtes gens, tous les habiles gens. *Acad. Fr.*)

*Gens*. Ce mot en la signification de personne est féminin, & masculin dans la même partie de la période, lorsqu'il est précédé & suivi immédiatement d'un adjectif. *Exemple.* (Il y a de certaines gens qui sont bien fots, & non pas qui sont bien fotes.)

*Gens*. Ce mot, dans la signification de personne, est masculin quand l'adjectif est après. Les gens de robe qui sont leur devoir, sont respectés. Les gens qui s'adonnent lâchement à la paresse, se verront acablés de misère. *Madame de Rohan, morale du sage.* Gens détachez, gens mariez, gens de sac & de corde. Gens de marine. *Abl.* Les gens du monde.

(Car) ai cela de bon parmi bien du mauvais; Que les gens sans raison ne m'offensent jamais.

*Bouff. Esop.*)

On dit proverbialement, vous vous moquez des gens. Vous nous prenez pour des gens de l'autre monde. Il n'y a ni bête ni gens.

Voici la remarque de Vaugelas, art. 435.

« *Gens*. Ce mot a plusieurs significations: tantôt il signifie personnes, tantôt les domestiques, « tantôt les soldats, tantôt les officiers du Prince « en la Justice, & tantôt les personnes qui sont « de même suite, & d'un même parti: il est tou- « jours masculin en toutes ces significations, ex- « cepté quand il veut dire personnes; car alors il « est féminin si l'adjectif le précède, & masculin « si l'adjectif le suit. Par exemple: J'ai vu des « gens bien faits, bien résolus. Vous voyez comme « l'adjectif bien faits après gens est masculin. Au « contraire, on dit, de fines gens, de bonnes « gens, de dangereuses gens. Ainsi l'adjectif de- « vant gens est féminin. Il n'y a qu'une seule ex- « ception en cet adjectif tout; qui étant mis de- « vant gens, y est toujours masculin, comme: « Tous les gens de bien, tous les honnêtes gens, jus- « ques là que l'on ne dit point, toutes les honnêtes »

» *gens*, ce mot *toutes* ne se pouvant accommoder  
 » devant *gens* avec les autres adjectifs féminins  
 » qu'il demande. Nous avons quelques autres  
 » mots en notre langue qui se gouvernent de  
 » même avec les adjectifs ». Le Père Bouhours,  
 » après avoir approuvé l'observation de Vaugelas,  
 » demande, si lorsque dans la même phrase il  
 » y a un adjectif devant, & un adjectif, ou un  
 » participe après, il les faut mettre tous deux au  
 » même genre, selon la règle générale; ou si l'on  
 » doit mettre le féminin devant, & le masculin  
 » après: par exemple s'il faut dire, *Il y a de cer-*  
*tains gens qui sont bien fots, ou, bien fotes; ce*  
*sont les meilleurs gens que j'aie jamais vus, ou,*  
*vues?* Les plus sçavans dans la langue, croient  
 » qu'il faut dire *fots* & *vus* au masculin, par la rai-  
 » son que le mot de *gens* veut toujours le masculin  
 » après soi. C'est une bizarrerie étrange, qu'un  
 » mot soit masculin & féminin dans la même phrase:  
 » mais ce sont ces sortes d'irrégularitez qui font en  
 » partie la beauté des langues. Voyez les *nouvelles*  
*remarques. Ménage, tom. 1. de ses observat. ch. 25.*  
 » après avoir approuvé les remarques de Vaugelas,  
 » ajoute que « le mot *gens*, en la signification de  
 » *nation*, se disoit autrefois au singulier, &  
 » qu'il se disoit même il n'y a pas longtems. Mal-  
 » herbe, dans une de ses odes: »

O combien lors aura de veuves  
 La gent qui porte le turban.

„ Le Cardinal du Perron, dans sa Traduction  
 „ du premier de l'Énéide:

Car elle avoit apris de la bouche des Parques,  
 Que du haut Sang Troien, semence des Monarques,  
 Descendroient une gent invincible aux combats, &c.

„ Mais aujourd'hui il n'est guère plus en usage,  
 „ si ce n'est en vers burlesques

„ *La gent à gréque retrouffée*, a dit plaisamment  
 „ Scarron, en parlant des Pages. Il y a pour-  
 „ tant tel lieu dans des vers sérieux, où il a  
 „ bonne grace, comme en cet endroit du livre 5.  
 „ de l'Énéide de Mr. de Ségrais:

De cette gent farouche adoucir les mœurs.

„ Je crois au reste, comme je l'ai remarqué  
 „ dans mes observations sur les Poésies de Mal-  
 „ herbe, qu'on a cessé de dire *la gent*, à cause  
 „ de l'équivoque de *l'agent*. J'ajoute encore aux  
 „ remarques de Mr. de Vaugelas, que *gens* ne se  
 „ dit point au nombre préfix. On dit, *beaucoup*  
 „ *de gens, beaucoup de jeunes gens*: mais on ne  
 „ dit point, *dix gens*; il faut user en ce cas du  
 „ mot d'*hommes*, & dire, *dix hommes, dix*  
 „ *jeunes hommes*. Mr. d'Ablancourt n'a pas scû  
 „ cette finesse de langue, ou s'il l'a scûe, il ne  
 „ s'en est pas souvenu, aiant dit en son Mar-  
 „ mol, tom. 2. p. 74. *Ali qui se douta de ce que*  
 „ *c'étoit, prit son ami, nommé Yahia, & dix au-*  
 „ *tres jeunes gens de leur faction*. Mais peut-être  
 „ que ce mot d'*autres* qui est entre celui de *dix*  
 „ & celui de *jeunes*, fait que cette façon de par-  
 „ ler n'est pas mauvaise. (Elle est en effet fort  
 „ usitée, par de bons écrivains.) Quoiqu'il en  
 „ soit, c'est mal parler que de dire *dix gens*. On  
 „ dit pourtant fort bien *mille gens*, le mot de  
 „ *mille* en cet endroit n'étant pas un nombre  
 „ préfix, mais un nombre indéfini: par cette  
 „ raison, on pourroit dire de même, *cent gens*;  
 „ il faut pourtant éviter de le dire à cause de la

cacophonie. Il reste à remarquer qu'on dit, *c'est*  
 » *un honnête homme*: mais on ne dit point, en  
 » parlant indéfiniment, *ce sont d'honnêtes hom-*  
 » *mes*; il faut dire, *ce sont d'honnêtes gens*: j'ai  
 » dit en parlant indéfiniment; car en parlant  
 » d'un nombre préfix, il faut user du mot d'*hom-*  
 » *me*, & dire, par exemple, *deux honnêtes*  
 » *hommes vinrent hier chez moi*. En prenant *gens*  
 » pour domestiques, ou pour soldats, on dit en-  
 » core fort bien: *il est venu avec dix de ses gens*:  
 » *il n'avoit qu'un de ses gens avec lui*.

† GENT. [*Gens, natio, genus.*] Ce mot  
 pris pour *nation* est féminin, mais il est un peu  
 vieux, & a meilleure grace dans le burlesque,  
 que dans le beau stile. (O combien aura de veu-  
 ves la gent qui porte le turban. *Malh. poëf.* De  
 cette gent farouche adoucir les mœurs. *Ségrais,*  
*l. 5. de sa traduction de l'Énéide.* Le mot *se gent*  
 dans ces exemples ne plait pas à bien des gens,  
 & il ne faut pas en cela imiter Malherbe ni Sé-  
 grais son imitateur; mais dans le burlesque le  
 mot de *gent* en sa signification de *nation* trouve  
 encore sa place. Ainsi Scarron, parlant des pa-  
 ges, les appelle agréablement *la gent à grégules*  
*retrouffées.*)

† *Gent, gente, adj.* [*Elegans, festivus, de-*  
*corus.*] Mot vieux & burlesque, pour dire,  
*propre, joli, galant*; qui se tient propre & net,  
 qui a soin de la propreté: qui aime à être  
 proprement ajusté. (Elles ont le cœur noble & le  
 corps gent. *Voit. poëf.* Gente de corps & de fa-  
 çon. *Mar.*)

Il gâta tout & prit tout au rebours  
 Du gent amour la belle trame.

*Parnasse nouveau, p. 55.)*

GENTE, *f. f.* [*Canthus, affis.*] Terme de  
 Charon. Voyez *Jante*.

GENTIANE, *f. f.* [*Gentiana.*] Plante  
 médicinale. Elle est jaunâtre, très-amère, quel-  
 quefois grosse comme le bras, mais divisée en  
 plusieurs rameaux de la grosseur du doigt. Sa  
 tige s'élève plusieurs piez de haut, & ses feuil-  
 les ressemblent à celles du plantin. Sa racine est,  
 dit-on, souveraine contre le venin; elle est su-  
 dorifique, & réussit dans les fièvres intermit-  
 tentes, c'est qui l'a fait appeler le quinquina d'Eu-  
 rope. Elle entre aussi dans la composition de la  
 thériaque.

† GENTIL, GENTILLE, *adj.* [*Lepidus,*  
*venustus, elegans.*] Prononcez *genti*. Le mot de  
*gentil* est burlesque, & en sa place, lorsqu'on  
 parle sérieusement, on dit *joli*. (Un gentil en-  
 fant. Qu'il est gentil. Ce gentil joli jeu d'amour,  
 chacun le pratique à sa guise. *Sar. poëf.* Ce gen-  
 til joli père. *Ménage t. 2. de ses observ.* Vraiment  
 vous me traitiez de gentille mignonne. *Mol.*)

† *Gentil, gentille, [Fucerus, lepidus.]* Plai-  
 sant. (En vérité, vous êtes gentil.)

† GENTILLATRE, *f. m.* [*Homo nova &*  
*dubia nobilitatis.*] Il signifie un petit gentilhomme,  
 dont la noblesse est douteuse, qu'on méprise &  
 qui n'a ni bien, ni mérite. (Ce n'est qu'un gen-  
 tillâtre.)

GENTILLESSES, *f. f.* [*Elegantia, urbanitas,*  
*lepos.*] Petits tours divertissans & agréables.  
 (Ce singe fait mille petites gentilleses.)

† *Gentillesse.* [*Crepundia, elegantia artis opus-*  
*cula.*] Petites bagatelles jolies. (Il a acheté mil-  
 les gentilleses à la foire.)

† *Gentillesse.* [*Festivitates, argutia.*] Ce mot,  
 pour dire, *jolies choses d'esprit*, est un peu vieux,

& il commence à n'être plus en usage. (J'admire toutes les gentilleffes de voire lettre. *Voit. l. 1.*)

† *Gentilleffé.* [*Diſtum petulans.*] Ce mot ſe dit en riant, pour dire, certaines choſes libres & gaillardes. (Il y a là de certaines gentilleffes qui ne ſe peuvent dire en François. *Boil. avis à Ménage.*)

**GENTILHOMME**, *f. m.* [*Homo nobilis.*] Ce mot garde ſon *l* au ſingulier, & même elle ſ'y prononce, mais au pluriel elle ſe perd, & par conféquent elle ne ſ'y prononce pas. Le mot de *gentilhomme* ſignifie, qui eſt noble d'extraction. Qui eſt noble de race & de naiſſance. (Il eſt gentilhomme, comme le Roi. Un brave gentilhomme. Il eſt né gentilhomme, gentilhomme de nom & d'armes. Un petit gentilhomme ſe pique de ne pas dégénérer de ſa naiſſance, & un Chrétien dégénère d'une naiſſance toute ſpirituelle, par une vie de chair & de ſang.)

Vous me parlez d'un air, ſ'il faut que je le nomme, Qui ſent le fanſaron plus que le *gentilhomme.*  
*Bourſ. Eſope.*)

*Gentilhomme.* Celui qui a quelque air de gentilhomme, mais cela ſe dit abuſivement.

*Gentilhomme ſervant.* [*Nobilis adminiſter regius.*] Celui qui ne ſert que les têtes couronnées & les Princes du ſang, & toujours l'épée au côté. (Il y a trente-fix gentilhommes ſervans chez le Roi, qui font alternativement la fonction d'Échanſon, de Panetier, & d'Écuier tranchant.)

*Gentilhomme de la Chambre.* [*Nobilis regis à cubiculo.*] Il y a quatre premiers gentilhommes de la chambre. Ils ſervent le Roi lorsqu'il mange en la chambre. Ils lui donnent la chemiſe en l'abſence du premier Chambélan, à moins qu'il n'y ait quelque Prince du ſang pour la lui donner, & ils donnent l'ordre à l'huiffier des perſonnes qu'il doit laiſſer entrer.

*Gentilhomme ordinaire.* [*Nobilis à Regis mandatis.*] Il y a vingt-cinq gentilhommes ordinaires du Roi. Ils ſe doivent trouver auprès de la perſonne du Roi pour recevoir ſes ordres, pour porter ſes volontez aux Parlemens, & aux Provinces, & témoigner aux Rois & aux Princes que le Roi leur maître prend part à leurs joies & à leurs afflictions.

*Gentilhomme au bec de corbin.* Il y a deux cens gentilhommes au bec de corbin. Ils marchent aux jours de cérémonie deux à deux devant le Roi.

**GENTILHOMMERIE**, *f. f.* [*Nobilitas.*] Qualité de Gentilhomme. (Mettez un peu votre Gentilhommerie à part. *Mol. George-dandin, a. 1. ſc. 4.*)

**GENTILHOMMIÈRE**, *f. f.* [*Nobilis domus.*] Maiſon de campagne qui a l'air d'une maiſon de gentilhomme. (Sa maiſon de campagne eſt une petite gentilhommière.)

On voit dans la *gentilhommière*,  
Qui tient un peu de la chaumière,  
Sur la porte on voit d'un loup gris  
La tête, & deux chauve-fouris.  
*Perr. Chaffe.*)

**GENTILS**, *f. m.* [*Gentiles, pagani.*] Les Païens. Ceux qui avant la venue de Jéſus-Chriſt adoroient les Idoles. (Saint Paul a été nommé l'Apôtre des Gentils. Annoncer l'Évangile aux Juifs & aux Gentils.)

**GENTILISME**, *f. m.* [*Ethnicismus.*] C'eſt la fauſſe Religion des Païens.

**GENTILITÉ**, *f. f.* [*Gentilitas.*] Prononcez *jantilité*. Les Gentils & les Idolâtres. (La conversion de la Gentilité étoit une œuvre réſervée au Meſſie. *Boffuet, hiſtoire univerſelle.*)

† **GENTIMENT**, *adv.* [*Venuſtè, eleganter.*] D'une manière agréable, adroite & gentille. (Il fait gentiment tout ce qu'il fait.) Ce mot eſt bas.

**GÉNUFLEXION**, *f. f.* [*Genuflexio.*] L'action de fléchir, fléchiffement de genou: terme d'Égliſe. (Faire des génuflexions.)

## GÉO.

**GÉOFROI**, *f. m.* [*Geoffredus.*] Nom d'homme. Prononcez *jofroi*. (Géofroi Griſigonelle Comte d'Anjou fut Grand-Maitre de la maiſon de Hugues Capet, & mourut ſous ſon règne en 988.)

**GÉODES**, *f. f.* Pierres rondes de la couleur du fer rouillé, creuſes & pleines de ſable, & qui ſe trouvent en Bohême.

**GÉODESIE**, *f. f.* [*Geodaſia.*] Partie de la Géométrie que le peuple appelle arpentage, & qui ſert à meſurer les ſurfaces.

**GÉOGAPHE**, *f. m.* [*Geographus.*] Qui fait la Géographie: qui enſeigne la Géographie: qui fait des traités de Géographie. (Sanſon étoit un fameux Géographe François. Un tel eſt bon Géographe.)

**GÉOGRAPHIE**, *f. f.* [*Geographia.*] Science qui enſeigne la deſcription de la terre. (La Géographie eſt curieufe: apprendre la Géographie: favoir la Géographie.)

**GÉOGRAPHIQUE**, *adj.* [*Geographicus.*] Qui regarde la Géographie. (Table Géographique. Carte Géographique.)

**GÉOLAGE**, *f. m.* [*Mercēs carceraria, jus carcerarium.*] Prononcez *jolage*. C'eſt le paiement qu'on fait au Géolier pour le tems qu'on a été en priſon. (Païer ſon géolage.)

**GÉOLE**, *f. f.* [*Carcer, ergaſtulum, custodia.*] Priſon. Prononcez *jôle*. (Cette nouvelle géole n'étoit guère moins fâcheuſe que la première. *Patru, plaid. 14.*)

**GÉOLIER**, *f. m.* [*Carcerarius, ergaſtularius.*] Prononcez *jolier*. Celui qui a la garde de la priſon & des priſonniers, pris par ordre de Juſtice, & qui a ſoin que pas un n'échape. (Un vigilant géolier.)

**GÉOLIÈRE**, *f. f.* [*Carcerarii uxor.*] Prononcez *jolière*. La femme du géolier. (La géolière eſt belle.)

**GÉOMANCE**, **GÉOMANCIE**, *f. f.* [*Geomancia.*] On dit l'un & l'autre, mais *géomance* eſt le mot d'uſage. C'eſt un art qui conſiſte à faire de la main droite & au hazard pluſieurs lignes de point ſur un morceau de papier, & qui par le moiën des figures que font ces points, donne le jugement de toutes les queſtions qu'on fait ſur quelque ſorte de ſujet que ſoit. Cet art viſionnaire s'appelle *géomance*, parce que les points qu'on jette au hazard, ſe font ſur terre. (La géomance de Cardan eſt la plus fameuſe de toutes les géomances.)

**GÉOMANCIEN**, *f. m.* [*Geomantes.*] C'eſt celui qui par le moiën de quelque figure de géomance, prétend juger de l'avenir. C'eſt celui qui fait la géomance. (L'Italie a eu de fameux géomanciens.)

**GÉOMÉTRAL**, **GÉOMÉTRALE**, *adj.*

[ *Geometralis, ichnographicus.* ] ( Plan géométral. )

GÉOMÈTRE, *f. m.* [ *Geometra, terræ mensur.* ] Celui qui fait la géométrie & qui la réduit en pratique. ( Un bon géomètre étoit Mr. Pascal. )

*Esprit géomètre.* C'est un esprit juste, qui a de la justesse & de la clarté, & qui est aussi propre à la géométrie.

GÉOMÉTRIE, *f. f.* [ *Geometria.* ] Ce mot vient du Grec, & signifie proprement *mesure de la terre* : mais ce mot a une signification plus étendue. C'est une science qui enseigne à mesurer toutes sortes de longueurs, de distances & de corps solides. La géométrie est belle, utile, & nécessaire ; c'est la principale partie des Mathématiques & le fondement de toutes les autres. Elle se distingue en théorique & en pratique. La théorique démontre les vérités des propositions, & la pratique enseigne la manière de les appliquer à quelque usage particulier. La géométrie a été premièrement inventée par les Egyptiens, pour remédier au désordre que causoit sur leurs terres le débordement du Nil qui enlevoit les bornes de leurs héritages ; & c'est pour cette raison qu'on nomma d'abord cette science *mesure de la terre*, & elle l'a retenu. Mr. Clairault & Mr. le Monnier de l'Académie des Sciences, & plusieurs autres ont donné des élémens de géométrie qui sont très-estimés.

GÉOMÉTRIQUE, *adj.* [ *Geometricus.* ] Qui est de géométrie. ( Pas géométrique : proportion géométrique. )

GÉOMÉTRIQUEMENT, *adv.* [ *Geometricè, geometrarum more.* ] D'une manière géométrique. ( Démontrer géométriquement une chose. )

GEORGE, *f. m.* [ *Georgius.* ] Prononcez *jorge*. Nom d'homme. ( Le Cardinal George d'Amboise étoit un illustre Ministre du tems de François premier, & c'est en sa considération qu'on a fait ce proverbe : † \* *Laissez faire à George, il est homme d'âge*, pour dire, il se faut rapporter de tout à sa conduite, il ne fera rien que de bien. )

† GEORGETTE, *f. f.* [ *Georgia.* ] Prononcez *jorgette*. Nom de femme.

GÉORGIQUES. Livres en vers sur l'agriculture, mis dans un jour lumineux, & embellis de toutes les grâces de la poésie. Les géorgiques doivent parler aux sens & à l'imagination. Virgile a fait quatre livres des géorgiques. Le Père Vanière Jésuite en a fait sous le titre de *Prædium rusticum* ; mais il n'y est pas seulement parlé d'agriculture ; on y traite aussi tout ce qui concerne le ménage de la campagne. Ce poème est excellent.

## G E R.

GÉRANCE, *f. f.* Machine dont on se sert en Hollande pour décharger les vaisseaux.

GÉRANION, *f. m.* [ *Geranium.* ] Sorte de petite fleur de couleur de vin qui ressemble à la violette, & qui fleurit en Mai, Juin, Juillet & Août.

GERBE, *f. f.* [ *Manipulus, fascis, strus spicarum.* ] Ce sont cinq ou six javelles qu'on lie ensemble. ( Une petite gerbe : une grosse gerbe : une gerbe de blé, de seigle, d'orge ou d'avoine : faire une gerbe : mettre en gerbe : assembler les gerbes : lier en gerbe : battre des gerbes. Une hotte d'ozier s'appelle aussi *Gerbe*. )

Malherbe a dit dans sa paraphrase du Pseaume 128.

La gloire des méchans est pareille à cette herbe,  
Qui sans porter jamais, ni javelle, ni gerbe,  
Croît, &c.

Ménage tâche de justifier ce Poète, à qui on objecte avec raison, que l'on ne fait jamais ni javelles, ni gerbes de simples herbes ; car il n'est pas vrai que *herbe* soit un mot générique, sous lequel le blé est compris. On dit, ( je l'avoue ) du blé en herbe : mais il perd cette qualité, dès qu'il est noyé, & que le grain est prêt à être cueilli.

*Gerbe, f. f.* [ *Fascis aquarius.* ] Terme de Fontenier. Ce sont plusieurs jets d'eau, qui étant fort près les uns des autres représentent une gerbe.

*Gerbe de feu.* On appelle ainsi dans les feux d'artifice, un assemblage de plusieurs fusées, qui partant toutes ensemble représentent une espèce de gerbe.

GERBÉE, *f. f.* [ *Fascis.* ] Bote de paille à demi battuë, où il reste encore quelques grains, propre à nourrir les bestiaux. ( Une bonne gerbée de froment, de seigle, &c. )

† GERBER, *v. a.* [ *Engerber.* ] *[ Struere in fascis, alligare in manipulos. ]* Mettre en gerbes. ( Il faut gerber ce froment. )

† Gerber, *v. a.* [ *Dolia in fascis struere.* ] Ce mot se dit entre marchands de vin qui ont quantité de muids dans leurs caves, & il signifie mettre les pièces de vin les unes sur les autres en manière de gerbes, les ranger les unes sur les autres comme on range les gerbes. ( Il faut gerber ces quarts, ces feuillères, ces muids. )

GERCE, *f. f.* [ *Teredo.* ] Petite vermine qui ronge les habits & les livres.

\* GERCÉ, GERCÉE, *adj.* [ *Discinctus.* ] Ce mot se dit du bois, & veut dire,  *fendu* . ( Bois gercé. )

GERCER, *v. a.* [ *Discinere.* ] Couper par petites fentes. ( Le froid gerce les lévres. On dit aussi au neutre les lévres gercent au froid. )

*Se gercer, v. r.* [ *Discindi.* ] Il se dit du bois & des enduits. C'est se fendre. ( L'enduit qui est exposé à l'air, se séchant plutôt que le dedans du mur, se gerce. *Vitruve, abrégé 1. partie 2.* )

GERCEURE, GERÇURE, *f. f.* [ *Scissura.* ] Prononcez *jerfure*. Petite fente, ou crevasse, qui se fait sur la peau, par le froid, ou autre cause. ( Les gerçures se guérissent avec la pomme, du suif de chandèle. )

*Gerçure.* [ *Rima.* ] Il se dit aussi des fentes qui se font dans le bois qui se déjette. ( Ce bois est bien sain, il n'a ni noeuds ni gerçure. )

GÉRER, *v. a.* [ *Administare, gerere.* ] Terme de Palais. Manier : avoir soin. ( Gérer une tutelle : gérer le bien d'un mineur. )

GERFAUT, *f. m.* [ *Æsalon.* ] Oiseau de rapine de couleur fauve, qui a le bec & les jambes de couleur bleuë, les grifes ouvertes & les doigts longs. Le gerfaut est fier & hardi, & celui des oiseaux de rapine qui après l'aigle a le plus de force. *Bel. l. 2.* )

GERMAIN, AINE, *adj.* [ *Germanus.* ] Qui se dit des frères de père & de mère, & des autres parens collatéraux, ou cousins qui sont les enfans de deux frères, ou de deux sœurs : ( c'est mon germain. ) Voyez *Cousin*.

GERMAIN, *f. m.* [ *Germanus.* ] Nom d'homme. ( Germain est mort. )

*Germain, f. m.* Il vient du Latin *Germanus* ;

& signifie *Aleman*. Mais en ce sens, il ne se dit plus qu'en poésie, où il est beau; mais en prose il est antique.

(Que ne fera-t'il point quand la foudre à la main  
Il ira dans ses forts ataqer le *German*.  
*Pagot, poëf.*)

Plin dit que les vieux Germains adoroient le soleil & la lune, parce que ces astres leur étoient favorables.

GERMAINE, *f. f.* [*Germana.*] Nom de femme. (Germaine est fort sage.)

GERMANDRÉE, *f. f.* [*Chamarrax, triflago, ferratula, scordium.*] Plante médicinale. Voiez *Scordium*. Il y a une autre *germandrée*. [*Chamadrys major repens.*] C'est une plante basse, qui croît aux lieux incultes. Elle contient beaucoup de sel essentiel & volatil, & d'huile. Elle est incisive, apéritive, sudorifique, attritive, vulnéraire. Elle lève les obstructions, excite les mois aux femmes, fortifie les jointures, déterge les vieux ulcères. On s'en sert extérieurement & intérieurement.

GERME, *f. m.* [*Germin.*] La première pousse des plantes. Il se dit de toutes les graines, pépins & naüaux. (Un beau germe.) C'est aussi l'endroit par où la semence commence à germer. On dit que les fourmis rongent le germe du grain qu'elles amassent, de peur qu'il ne pousse; mais on a démontré le contraire. Le germe est aussi la semence qui commence à produire l'animal.

*Germe de fève.* Voiez *Fève*.

Faux germe, *f. m.* [*Mola.*] Chair sans forme qui s'engendre dans la matrice. (C'est un faux germe.)

*Germe*, se prend dans les choses morales, pour la semence & la cause de quelque chose. (Un germe de procès, de division, de querelle.)

GERMER, *v. n.* [*Germinare, germen emittere.*] Pousser un germe. (Les bœufs commencent à germer. Les laitues germent.)

*Germer*, au figuré, se prend pour fructifier, produire les bons effets qu'on attend. (La parole de Dieu a germé dans son cœur.)

GERMINATION, *f. f.* [*Germinatio, effusio, eruptio germinis.*] Terme de *Physique*. Action par laquelle les plantes germent dans la terre. (Les Philosophes observent curieusement la germination des plantes.)

GÉROFLE. Voiez *Girofle*.

GÉRONDIF, *f. m.* [*Gerundivus.*] Terme de *Grammaire*. C'est un des tems de l'infinifit, semblable à un participe, & qui est indéclinable.

GERSEAU, *f. m.* Terme de *Marine*. Corde qui sert à suspendre la poulie ou à la renforcer pour empêcher qu'elle n'éclate.

GERSÉE. C'est le suc de la racine du pié de veau séché au soleil, il est aussi blanc que la céruse, & rend la chair blanche & luisante.

GERSURE, *f. f.* Voiez *Gerçure, plus haut*.

GERVAIS, *f. m.* [*Gervasius.*] Nom d'homme. (Gervais est bien fait.)

GÉRYON, fils de Chirsaor & de Callirhoë. Comme il étoit Roi de trois isles, on a dit qu'il avoit trois corps ou que son corps étoit triple. Il régnoit en Épire; & c'est là qu'Hercule le défait. On dit proverbialement, c'est un Géryon, pour signifier un homme qui se montre souvent autre qu'il n'est.

GÉSISIER, *gîsier, jusier, f. m.* [*Aviarii flo-machi fundula.*] Tous ces trois mots se disent; mais à Paris on ne dit que *gîsier* & *jusier*; le petit peuple dit *jusier*, mais ceux qui parlent le mieux, disent *gîsier*. Prononcez *gîsîé*. C'est un morceau de chair rond qui est dans le corps de la poule, du chapon & de quelque oiseau que ce soit, où de chapon & où se digère la mangeaille qui étoit au jabot de l'oiseau. (Le gésier & le cœur font les parties les moins bonnes de l'oiseau. Elles sont dures & de difficile digestion.)

GÉSINE, *f. f.* [*Puerperium.*] Vieux mot; qui signifie l'état d'une femme en couche. (*Paier la gésine*. Terme de Palais, c'est paier les frais de l'accouchement.

Et dans l'éfort de la *gésine*,  
Sur la lièrre elle invoquoit,  
Et Junon l'accoucheuse, & Madame Lucine.  
*Le Noble.*)

† GÉSIR. Vieux mot qui signifie coucher. Voiez *Git*.

GESSE, *f. f.* [*Cicercula.*] Sorte de légume qu'on cultive dans les jardins & ailleurs, & qu'on mange comme des pois & des fèves. Cette plante pousse des tiges, longues, anguleuses, aplaties & comme veuilletées; ses feuilles sont oblongues, pointuës, lisses; ses fleurs légumineuses, blanches, soutenuës par un calice formé en godet dentelé; lesquelles étant passées, il vient une gouffe large, plate, qui renferme des semences anguleuses & blanches.

*Gesse sauvage*, [*Chamabalanus.*] Ses racines sont des tubercules en forme de glands. Elles font propres pour arrêter les cours de ventre & les hémorragies, étant mangées ou prises en décoction ou en poudre.

GESTE, *f. m.* [*Gestus.*] Mouvement de la main, conforme aux choses qu'on dit. (Orateur qui a le geste beau. Faire des gestes.)

Le P. Sanlecque Chanoine Régulier a fait en François un Poëme du geste. Le Pere Lucas Jésuite en a fait un en vers Latins.

C'est en vain qu'un Docteur qui prêche l'Evangile  
Méle chrétiennement l'agréable & l'utile,  
S'il ne joint un beau geste à l'art de bien parler.

Sa voix ne charme plus, sa phrase n'est plus belle;  
Dès l'exorde j'aspire à la gloire éternelle;  
Et dormant quelquefois sans interruption,  
Je reçois en sursaut sa bénédiction. . . . .

J'aîmeroî mieux encor ces prêcheurs furieux,  
Qui portant vers le Ciel leurs regards étroitables;  
Apolthropent les Saints, comme on chasse les Diables.

GESTES, *f. m.* [*Gestu, egregia facta.*] Ce mot ne se dit qu'au pluriel, lorsqu'il signifie des exploits de guerre. (Ces miracles ne se rencontrent que dans les gestes du Duc d'Anguien & d'Alexandre. *Abl. arr. épître*. Chanter les gestes des Dieux. *Scar. ode de Calliop.*)

GESTES, se dit aussi en plaisantant. (On ne parle que de vos faits & gestes.)

† GESTICULATEUR, *f. m.* [*Gesticulator.*] Qui gesticule. (Les Italiens sont de grands gesticulateurs.)

† GESTICULER, *v. n.* [*Gesticulari.*] Faire trop de gestes: faire des gestes mal-à-propos. (En parlant il gesticule sans cesse.)

† GESTICULATION, *f. f.* [*Gesticulatio.*] Action de celui qui gesticule. (La gesticulation n'est point agréable.)

† **GESTION**, *f. f.* [*Gestio*, *administratio*.] Terme de Palais. Il vient du verbe *gérer*, & signifie *administration de quelque affaire*. (Il a rendu compte de sa gestion. Sa gestion a été approuvée.)

## G I A.

**GIAOUR**, *f. m.* Nom de mépris que les Turcs donnent aux Chrétiens.

## G I B.

**GIBBEUX**, **EUSE**, *adj.* [*Gibbosus*.] Bossu, élevé. Les Médecins appellent la partie gibbeuse du foie, celle d'où sort la veine cave.

**GIBECIER**, *f. m.* Celui qui fait des gibecieres. Les Bourciers de Paris se qualifient *Mâtres Gibeciers*.

**GIBECIÈRE**, *f. f.* [*Marsupium*.] Sorte de grande bourse quarrée où l'on met des bales de plomb & du petit plomb pour tirer. (Une gibecièrè bien garnie.)

*Tours de gibecièrè*. [*Præstigia*, *fallaciæ*.] Joier de la gibecièrè. C'est faire divers tours pour divertir quelque compagnie ou amuser le petit peuple.

*Gibecièrè de Berger*. [*Scopeta*, *mantica*.] Sorte de grande poche ou de petit sac, que le Berger met à son côté pour mettre son pain.

**GIBELLET**, ou *giblet*, *f. m.* [*Terebellum*.] Espèce de petit forêt, qui n'est pas tourné en vis, & dont on se sert pour faire une petite ouverture à un muid, pour goûter du vin.

† \* *Il a un coup de giblet*. [*Parum insanit*.] On sous-entend, à la tête. Proverbe, pour dire, il est un peu fou

**GIBELOT**, *f. m.* Terme de Marine. Pièce de bois en forme de courbe, qui lie l'éguille de l'éperon à l'étrave du vaisseau.

**GIBET**, *f. m.* [*Patibulum*.] Potence : atacher au gibet : mener au gibet. *Ablancourt*. En ce gibet Henri repose. *Scaron*, *poésies*. Bocalini préféra le gibet à la longue & ennuieuse guerre de Pise. *Guichardin*, *S. Evremont*, in 4°. page 483.)

On le dit aussi des fourches patibulaires auxquelles on expose les corps de ceux qui ont été pendus.

*Le gibet n'est que pour les malheureux* : Proverbe, qui signifie que ce ne sont pas toujours les plus coupables qui sont punis.

*Le gibet ne perd point ses droits*. Autre proverbe. Il signifie que les criminels sont punis tôt ou tard, & que leur punition n'est que différée.

**GIBIER**, *f. m.* [*Præda venatoria*.] Ce qu'on a pris à la chasse avec des chiens ou des oiseaux. Ce qui a été pris en chassant. (Voilà nôtre gibier. Le gibier est bon présentement. Il y a du gros & du menu gibier.)

On revient plus content qu'un Roi,  
Du gibier qu'on porte avec soi  
*Perr. chasse.*

† \* Nous autres fourbes, nous ne faisons que nous joier lors-que nous trouvons un gibier aussi facile que celui-là. *Molière*. C'est-à-dire, une personne si aisée à duper.)

† \* *Cela n'est pas de votre gibier*. [*Illud non ad te pertinet*.] C'est-à-dire, ce n'est pas une chose dont vous deviez vous mêler : cela ne vous regarde pas, & vous n'avez que faire d'y mettre le nez.

Les œuvres de Clément Marot  
Ne sont point gibier à dévôte.  
*Charleval.*

† \* **Gibier**. [*Meretrix*, *scortum*.] Ce mot, en parlant des personnes du sexe, veut dire, celle qui est de mauvaise vie. (C'est du gibier. Vrai gibier de potence. *Mol*.)

† **GIBOIER**, (**GIBOYER**) *v. n.* [*Venari*.] Mot qui ne se dit qu'en riant, & dans le burlesque ; il veut dire, chasser. (Le Roi des animaux se mit un jour en tête de giboier. *La Fontaine*, *fables*, l. 2.)

L'Académie dit que *Giboier* signifie chasser avec l'arquebuse. Une *arquebuse à giboier*, est une longue arquebuse dont on se sert pour tirer de loin.

On dit aussi *poudre à giboier*, c'est une poudre beaucoup plus fine que l'autre.

*Épée à giboier*, se dit en plaisantant, en parlant d'une épée beaucoup plus longue que les épées ordinaires.

† \* **GIBOIEUR**, (**GIBOYEUR**) *f. m.* [*Venator*.] Terme de Raillerie, pour dire, chasseur. (Ce n'est pas un grand giboieur.)

Là cent mille oiseaux aquatiques  
Vivent sans craindre en leur repos  
Le Giboieur fin & dispos,  
Avec ses mortelles pratiques.  
\* *S. Amant*, *solitude*.

**GIBOULÉE**, *f. f.* [*Nimbus*.] Ondée de pluie ; (Une giboulée de Mars.)

**GIETER**, *f. m.* Espèce d'escopce ou pelle de bois creuse, dont on se sert dans les Blanchifferies de Hollande, pour arroser les toiles sur le pré.

## G I G.

**GIGANTESQUE**, *adj.* [*Giganteus*.] Qui tient du géant. (Une figure gigantesque. La figure de S. Christofle est gigantesque.)

**GIGANTOMACHIE**, *f. f.* [*Gigantomachia*.] Ce mot vient du Grec. C'est le combat des Géans contre Jupiter & tous les autres Dieux. (Scaron a fait un poème burlesque, qui a pour titre la *Gigantomachie* ; c'est l'un de ses plus beaux ouvrages.)

**GIGOT**, *f. m.* [*Vervecis femur*.] Eclanche de mouton. On dit à Paris, *gigot & éclanche*, mais *éclanche* est le mot d'usage ordinaire. (Un bon gigot de mouton à la daube.) On dit aussi, un gigot de veau, selon l'*Acad. Fr.*

† \* **Gigot**. [*Femur*.] Jambe. (Il chauffe ses gigots auprès du feu. Étendre ses gigots.)

Est-il un enfant dans la troupe  
Qui fasse voir une si belle croupe,  
Ces gigots bien tournez, ces reins forts, ce poitrail.  
*Le Noble.*)

Il se dit aussi des jambes de derrière du cheval. (Ce cheval a de bons gigots.)

**GIGOTÉ**, **GIGOTÉE**, *adj.* [*Qui femur habet adiposum*.] Terme de Chasse. (Chien bien gigoté. C'est quand un chien a les cuisses rondes & les hanches larges.)

*Gigoté*. Ce mot se dit aussi des chevaux, & veut dire, qui a les cuisses proportionnées à la rondeur de sa croupe. (Cheval bien gigoté : cheval mal gigoté.)

**GIGOTER**, *v. n.* Se dit aussi parmi les peuples, pour signifier, remuer fréquemment les jambes. (Cet enfant gigote toujours.) On le

dit aussi en parlant d'un lièvre , ou d'un autre animal semblable , qui secoué les jarrets en mourant.

**GIGUE**, *f. f.* Terme de *Danseur sur la corde*. Danse Angloise composée de toute sorte de pas , qu'on danse sur la corde. ( Danser une gigue. )

*Gigue*. Composition de musique gaie & éveillée , & de pleine mesure. ( Joindre une gigue sur le luth. *Acad. Fr.* )

† *Gigue*. [ *Puella gracilis & expedita.* ] Jenne fille alerte qui saute , qui gambade. ( C'est une grande gigue. ) Ce terme est bas. *Acad. Fr.*

† *Gigues*, se dit aussi en badinant , des jambes. ( Voyez comme il étend les gigues. )

† **GIQUER**. [ *Curstore.* ] Courir , & gambader.

† *Giquer*. Danser. Sauter.

( † S'il faut giquer & se battre , Elle en donne six pour quatre. *Gomb. épit. l. 1.* )

## G I L.

**GILBERT**, *f. m.* [ *Gilbertus.* ] Nom d'homme.

**GILLES**, *f. m.* [ *Ægidius.* ] Nom d'homme. Gilles est aussi un filet pour prendre du poisson : il est défendu par l'Ordonnance de 1669.

† *Faire Gille*. [ *Fugere.* ] C'est s'enfuir. S'en aller vite d'un lieu. ( Il a fait gille. ) Gille le niais , c'est un charlatan. *Vis Saint Gilles.* Terme d'*Architecture*.

**GILLETTE**, *f. f.* Nom de femme. ( La pauvre Gillette est morte. C'est la Reine Gillette. )

**GILLONNE**, *f. f.* Nom de femme. ( Gillonne est sage & vertueuse. )

## G I M.

**GIMBELETTE**, *f. f.* Morceau de pâte roulée en forme d'anneau où il entre des œufs , du sucre , de l'ambre & du musc. ( Les bonnes gimbelettes viennent du Languedoc. )

**GIMNASTIQUE**. Les Anciens apelloient ainsi l'art suivant lequel ils dirigeoient leurs principaux exercices , tels que le pugilat , la lutte , le pancrace , la course , la danse , le saut , le disque , & une infinité d'autres. Plusieurs Auteurs ont traité cette matière , qui est très-ample. On la divise ordinairement en trois espèces , l'Art militaire , la Médecine , l'Athlétique. Comme les Jeux publics qui faisoient tout le plaisir du peuple , consistoient en combats , en danses , en courses , & en plusieurs autres actions du corps ; on établit des écoles publiques pour prendre les instructions nécessaires , & l'on distribua des honneurs & des récompenses aux vainqueurs , afin d'exciter l'émulation & l'ardeur des jeunes gens. Plusieurs regardent le siège de Troie , comme une des plus anciennes époques de la Gymnastique ; & pour le prouver , ils allèguent le vingt-troisième livre de l'Illiade , où l'on voit plusieurs Jeux funèbres , ou célébrez à l'honneur des Dieux. Les lieux où l'on apprenoit l'art gymnastique , étoient les gymnases , parce qu'on s'y exerçoit tout nuds ; les palestres , à cause de la lutte. Celui qui présidoit à ces exercices , étoit appellé Gymnasiarque. Voyez les différents Mémoires de M. Burette sur ce sujet , répandus dans l'Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres.

**GIMNOSOPHISTE**, *f. m.* [ *Gymnosophista.* ] Philosophe Indien qui va presque nud , & qui , à ce qu'on dit , s'abstient de toutes sortes de voluptez.

## G I N.

**GIN**, Nom d'une *Liqueur*. Celle qu'on achet-

te communément sous ce nom à Londres , est une liqueur qu'on retire par la distillation du mélange de 30 gallons d'eau commune , dix gallons d'esprit de vin , & une pinte d'huile ou esprit de Térébenthine. Le *gin* qu'on vendoit pour de l'eau de vie de genièvre , est une liqueur enivrante & mal saine , qui a été défendue par un Bill du Parlement d'Angleterre.

**GINGEMBRE**, *f. m.* [ *Zingiber.* ] Plante qui croit aux Indes & dans l'Amérique , & qui porte des feuilles semblables au rosier & vertes toute l'année. La racine du gingembre est pleine de nœuds , il s'étend & rampe sur la terre. Il y a du gingembre mâle & du gingembre femelle , du sauvage & du cultivé. On confit ses racines nouvelles avec du sucre. *Charas.*

( Chercher jusqu'au Japon la porcelaine & l'ambre , Raporter de Goa le poivre & le gingembre. *Déscr. fat. 8.* )

† **GINDRE**, *f. m.* Maître Garçon Boulanger de Paris.

**GINGEOLE**, *f. f.* [ *Ziziphum.* ] Prononcez *jinjole*. Espèce de fruit qui vient d'un arbre qu'on appelle *Gingulier*. On dit proverbialement : *Un cadet à la gingeole.*

**GINGEOLIER**. Arbre qui porte des gingeoles.

**GINGIDIUM**, *f. m.* [ *Gingidium.* ] Plante dont la tige est semblable à celle de Paneth , les feuilles à celles du panais , les fleurs blanches disposées en parasol , qui est apéritive , & propre pour la gravelle.

**GINGIRAS**, *f. m.* Étoffe de soie fabriquée aux Indes.

**GINGLYME**, *f. m.* Ou *charnière*. Terme d'*Anatomie*. Espèce d'articulation avec mouvement en deux sens réciproquement opposés. Voyez en la description dans le Dictionnaire des termes de Médecine & de Chirurgie par Mr. Col-de-Villars.

† **GINGUER**, *v. n.* [ *Calcitrare.* ] Ruer du pié. Mais ce mot n'est en usage qu'en quelques Provinces , où l'on dit qu'un cheval gingue , pour dire , qu'il rué.

† **GINGUET**, *f. m.* [ *Villum.* ] Méchant petit vin verd. ( Boire du ginguet. )

*Ginguet*, se dit parmi le peuple , d'un habit trop étroit & trop court. ( Cet habit est trop ginguet. ) Il se dit aussi , au figuré , d'un esprit mince. ( C'est un esprit bien ginguet. )

## G I O.

**GIORE**, *f. m.* & *f.* Juif né de parens , dont l'un est Israélite , & l'autre prosélyte.

## G I P.

**GIPON**, *f. m.* Terme de *Corroieur* & de *Cordonnier*. Sorte de houpe de frange avec quoi le Cordonnier & le Corroieur crient le cuir.

*Gipon*, étoit autrefois une espèce de petite calque. Il est dit dans la Vie de Bertrand du Guesclin , qu'il donna au héraut que le Duc de Lancastre lui avoit envoyé , *un bon gipon de soie tout neuf , que oncques n'avoit vestu.*

## G I R.

**GIRAFE**, *f. f.* [ *Girafa.* ] Animal sauvage qui se trouve en Afrique , & qui est grand comme



un veau. La girafe a le cou aussi long qu'une lance, la tête & les oreilles d'un chevreuil, les piés de derrière fort courts, & ceux de devant plus longs : son poil est entre noir & blanc. On dit que la girafe est engendrée d'animaux de diverses espèces. *Abl. Marmol. t. 1.*

*Girafe, f. f. [ Girafa pellis. ]* Sorte d'étoffe grise, mêlée d'un peu de blanc, très-propre à faire de bonnes fourrures, parce qu'elle est faite du poil de l'animal qu'on appelle *girafe*. (Carder, aprêter, fouler de la girafe.)

*GIRANDE*. Faîceau de plusieurs jets d'eau qui s'élevent avec impétuosité, & qui imitent le bruit du tonnerre & de la pluie.

*GIRANDOLE, f. f. [ Girandula. ]* Chandelier de cristal à plusieurs branches avec un pié de cuivre pour mettre sur des guéridons. (De belles girandoles.) On appelle aussi de ce nom un cercle garni de fusées dans les feux d'artifices.

*GIRASOL, f. m. Pierre précieuse.* Sorte d'opale, qui paroît de différentes couleurs, selon les diverses réflexions de la lumière. Les anciens, qui en faisoient grand cas, la nommoient *astérie*, du mot *αστή* étoile. Les Italiens lui ont donné le nom de *Girasolé* que nous avons adopté.

*GIRELLE, f. f.* Terme de *Potier de terre*. C'est la tête, ou le haut de l'arbre de la roue des Potiers, sur laquelle se place le morceau de terre glaisé préparé, pour en faire un vase ou quelque autre ouvrage de poterie.

*GIRIB, f. m.* Mesure géométrique des Persans. Le girib ne sert qu'à mesurer les terres.

*GIROFLE, f. m. [ Cariophyllum. ]* Clou de girofle. C'est un petit fruit d'un goût aromatique qui croît aux îles Moluques. Il porte son fruit en grappe, comme le lierre ou le genévre. Ses feuilles ressemblent au laurier, & ont presque le même goût que le fruit. Ce fruit s'engendre dans la fleur d'où il tombe quand il est mûr. Il a la figure d'un petit clou, & pour cela on l'appelle *clou de girofle*. (Donnez-moi du girofle.)

*GIROFLÉE, f. f. [ Leucoicum, flos cario-phyllæus. ]* Sorte de fleur odoriférante qui est blanche, rouge, violette, jaune, marbrée, ou masquée & qui fleurit en Avril & en Mai. (Voilà de belles giroflées.) Quelques-uns disent *géoflée*, mais mal. Les Fleuristes & autres gens qui parlent bien, disent & écrivent *giroflée*.

*GIROFLIER, f. m. [ Leucoicum. ]* Plante qui produit des giroflées. (Giroflier blanc : giroflier jaune : giroflier musqué.)

*GIRON, f. m. [ Sinus, gremium. ]* Ce mot, au propre s'écrit ; mais il ne se dit guère dans l'usage ordinaire. C'est la partie de la personne vêtue & qui prend depuis le nombril jusques aux genoux. (Les filles de Darius prisonnières étoient couchées dans le giron de leur grand-mère. *Vaug. Quint. l. 3.*)

*Giron*. Terme d'*Architecture*. C'est la largeur de la marche d'un escalier, ou le lieu où l'on pose le pied.

*Giron*. Terme de *Blason*. [ *Triangulum.* ] C'est un triangle qui a une pointe longue faite comme une marche d'escalier à visse, & qui finit au cœur de l'écu.

\* *Rentrer au giron de l'Église.* [ *In sinum Ecclesiæ reverti.* ] C'est-à-dire, rentrer dans la communion de l'Église.

*GIRONNER, v. a. [ In gyrum agere, flectere. ]* Terme d'*Orfèvre*. Donner la rondeur à un ouvrage. (Gironner un fuaage.)

*Gironner*. Les Chauderonniers disent *gironner*

un chauderon, pour en arrondir le fond. Le véritable mot est faire la quarre d'un chauderon ; cette façon se donne sur l'enclume ronde.

*GIRONNÉE, adj. [ Angularatus. ]* Terme de *Blason*. Qui a huit pièces dans son écu. (Il porte gironné d'or, & de gueules. *Col.*)

*GIROUETTE, f. f. [ Bractea versatilis. ]* Petite enseigne de fer blanc qu'on met au haut des maisons, & que le vent fait tourner. (Il tourne à tous vents comme une girouette.)

*Girouette*. Terme de *Marine*. Pièce d'étoffe légère en guise de pavillon qu'on arbore sur le haut des mats aux petits bâtimens.

*Girouette*. [ *Mobilis ad omnem auram.* ] Se dit figurément d'une personne qui a la tête légère, & qui tourne à tout vent.

## G I S.

*GISANT, ANTE. [ Jacens. ]* Adjectif du verbe *gésir*. Qui est malade dans le lit. (Le Médecin soutint que le gisant iroit voir ses ayeux. *La Font.*)

*Gisant, f. m.* Terme de *Charon*. Ce mot se dit en parlant de tombeau. Les gisants du tombeau, ce sont quatre pièces de bois en manière de soliveau qui tiennent les ais du tombeau.

*GISEMENT, f. m. [ Positura, situs. ]* Terme de *Mer*, qui se dit de la situation des côtes & parages de la mer, les unes à l'égard des autres.

*GIST, (GÎT) [ Jacet. ]* Prononcez *git*, troisième personne du verbe *gésir* ou *gir*, qui ne sont pas en usage. Cependant il y a quelques tems qui en sont formez & qui semblent plutôt venir de *gir*, que de *gésir*. Ils signifioient être, reposer, être couché. On dit, *Je gis, tu gis, il git, ils gisent. Je gisois, &c. gisant.*

*Ci git* le soleil des guerriers. *Main. poës. [ Hic jacet. ]* Ils firent un étrange ravage de tout ce qu'ils rencontroient ; car les membres coupez gisoient çà & là. *Vaug. Quint. l. 4. ch. 15.* Il sortit du Louvre pour aller jeter de l'eau bénite sur le corps de son frere gisant à Saint Magloire. *Vie de Henri III.* La plupart des Épitaphes commencent par ces mots, *ci git.*

(*Ci git* ma femme, ah ! qu'elle est bien, Pour son repos, & pour le mien.

Benferade aiant perdu sa pension par la mort du Cardinal de Richelieu, fit cette épitaphe :

Ci git, où git, par la morbleu,  
Le Cardinal de Richelieu,  
Et ce qui cause mon ennui,  
Ma pension git avec lui.

## G I T.

† *Git.* [ *Consistit.* ] C'est une espèce de verbe impersonnel ; il git, signifie, il consiste. (Le disérend des parties git à savoir, &c. Tout git en cela.)

† \* *Ici git le lièvre.* [ *Hic nodus est.* ] C'est-à-dire, c'est le plus important de l'affaire.

*GÎTE, f. m. [ Lustra, cubile. ]* Terme de *Chasseur*. Lieu où se couche le lièvre. (Un lièvre en son gîte songeoit. *La Fontaine, fabl. l. 2.*)

*Gîte.* [ *Diversorium.* ] Terme de *Messager* & de *Gens qui voyagent*. C'est le lieu où l'on passe la nuit. (Nous irons au gîte en un tel endroit. Notre gîte sera aujourd'hui à un tel village.)

*Gîte.* [ *Manſio.* ] Terme de *Gens qui logent en auberge.* Ce qu'on donne pour avoir couché en un lieu. ( Paier ſon gîte. )

Les Rois des deux premières races, & même quelques-uns de la ſeconde, avoient établi un droit de *gîte*, qui conſiſtoit à loger dans leurs voiajes aux dépens des villes & des bourgs, & pendant une nuit ſeulement : perſonne n'en étoit exempt. Jean le Coq rapporte un ancien Arrêt qui a déclaré les villes données en dotiaire à la Reine ſujettes au droit de gîte. Duchêne a remarqué dans ſes Antiquitez & Recherches de la grandeur des Rois de France, liv. 1. diſc. 4. que ſi bien les Evêques & les Abez furent afranchis du ſervice militaire, ils reſtèrent fournis au droit de *gîte*, dont Loüis VII. exempta l'Egliſe de Paris, en reconnoiſſance de l'éducation qu'elle lui avoit donnée. L'acte eſt rapporté par Hemeré dans ſa petite hiſtoire de l'Univerſité de Paris. Voyez le *Gloſſaire de du Cange*, verb. *Giſta.*

*Gîte.* Terme de *Boucher.* Le bas de la cuiffe du beuf. Donnez-moi un morceau de gîte. Il ſe dit auſſi de la meule d'un moulin qui eſt immobile au deſſous de celle qui tourne & écrate le grain. [ *Mola aſinaria.* ]

*GÎTER*, *v. n.* [ *Verſari.* ] Terme de *Meſſager* & de *Voyageur.* Coucher en un lieu. ( Nous gîterons aujourd'hui à Mâcon, & demain à Lyon. )

## G I V.

*GIVRE*, *f. m.* [ *Glacies nivalis.* ] C'eſt une forte de gelée blanche, qui eſt ſi épaiſſe qu'elle s'atache aux branches des arbres, & y fait même quelquefois des glaçons pendans. ( Un méchant, fâcheux & dangereux givre. Craindre le givre pour les arbres. *Quint. jard. fruit. t. 1.* )

*Givre*, ou *guivre*, *f. f.* [ *Boa.* ] Qui ſe dit en terme de *Blafon.* C'eſt une groſſe couleuvre, vipère ou ſerpent, qui a la queue onlée, ou tortillée. ( Mr. Colbert portoit d'or à la guivre d'azur, ondoïante à ſept replis. )

## G L A.

*GLACE*, *f. m.* [ *Glacies.* ] Eau gelée par le froid. ( La glace eſt épaiſſe. Fendre la glace. Chevaux ferrez à glace. Il paſſa au milieu des néges & des glaces. *Fléclier, Vie de Commendon, l. 2. c. 2.* Être froid comme de la glace. )

L'été n'a point de feu, l'hiver n'a point de glace,  
Qui puiſſe retenir ſa vigilante audace.  
*Deſpr.*

Le même :

Mais qui l'auroit penſé ? pour comble de diſgrace,  
Par le chaud qu'il faiſoit, nous n'avions point de glace,  
Point de glace, bon Dieu !

Voyez la diſſertation de Mr. de Mairan ſur la glace, édition de 1750. La matière y eſt épuisée.

On dit, *boire à la glace*, lorsque le vin ou l'eau, ou tous les deux ſont mis dans la glace, pour y aquérir une extrême fraîcheur. La boiſſon des Grecs & des Romains étoit chaude, & froide indifféremment. Voyez *Lipse, Elector. l. 1. ch. 4.*

\* Être ferré à glace. [ *De re aliquâ vincere paratus.* ] C'eſt-à-dire, être ferme ſur les principes de quelque art ou ſcience : ſavoir bien la choſe.

\* *Rompre la glace.* [ *Primas difficultates per-rumpere.* ] Faire le premier quelque choſe de difficile : ſurmonter les premières difficultés : fraier le chemin. ( Les Anciens ont rompu la glace dans la recherche des ſciences. )

\* *Glace.* [ *Frigidum glacie peſtus.* ] Froidueur de cœur : froideur ; peu d'amitié : peu de paſſion. ( Mes larmes ont fondu la glace de ſon cœur. *Racine.* )

\* Elle eſt pour moi toute de glace. *La Sazze.*

\* Écrivant pour autrui, je me ſens tout de glace. *Théop. poëſ.*

\* *Glace.* [ *Speculum.* ] Verre poli qui repréſente tout ce qu'on lui montre. ( Une belle glace de miroir, polir une glace. )

\* *Glacé de carroſſe.* [ *Rheda lamina cryſtallina.* ] Verre poli, grand comme un panneau de vitre qu'on met à de certains carroſſes pour les embé-lir. ( Les glaces de mon carroſſe ſont caſſées : mettre des glaces à un carroſſe. )

\* *Glace.* [ *Saccharum congelatum.* ] Terme de *Pâtifier.* Sucre & blanc d'œufs batus enſemble qu'on coule ſur le biſcuit quand il eſt dans le moule. ( Une belle glace. )

\* *Glace.* [ *Saccharum glaciatum.* ] Terme de *Confiseur.* C'eſt du ſucre cuit, ou en poudre qu'on mêle avec un peu de blanc d'œufs ſur des fruits. ( Ainſi on dit, une belle glace de confitures : une glace de ceriſes, &c. )

*Glaces.* Terme de *Lapidaire.* On donne ce nom à de petits interſtices ou vuïdes, remplis de globules d'air, qui s'étant formés dans le diamant lors de ſa formation, ont empêché la matière de ſe lier également par-tout, & y ſont paroître des déchirures, dont les facettes multiplient encore le nombre par la réſléxion.

*GLACÉ*, *GLACÉE*, *adj.* [ *Glaciatus.* ] Pris par la glace. ( Eau glacée. )

*Glacé*, *glacée*, [ *Frigidus.* ] Froid : ſans amour : ( Son cœur eſt glacé : galant glacé. *Voit. poëſ.* )

*Glacé*, *glacée*. [ *Æquus, politus.* ] Uni, liſſé, fort luïſſant. ( Taſetas glacé. )

*Glacé*, *glacée*. [ *Glaciatus.* ] Ce mot ſe dit auſſi des confitures, & veut dire, qui a une belle glace. ( Conſerves bien glacées. Marons glacez : fruits glacez, &c. )

*SE GLACER*, *v. r.* [ *Glaciari, gelu conſtare.* ] Commencer à être pris, ou à ſe prendre par le froid. ( Eau qui ſe glace. )

\* Je ſentis dans mon corps tout mon ſang ſe glacer. *Racine, Iphig. act. 2. ſc. 1.* [ *Sanguis gelidus dirigit.* ]

*GLACER.* [ *Glaciare.* ] Ce mot, au propre, eſt ordinairement neutre. *Faire glacer*, c'eſt faire prendre quelque choſe par le froid. ( Faire glacer de l'eau. On dit auſſi quelquefois *glacer de l'eau.* )

\* *Glacer.* [ *Frigidum reddere.* ] Ce mot, au figuré, eſt toujours actif & peint bien dans le diſcours ordinaire. ( Exemples. \* Son ſérieux me glace. *Scaron.* Ai-je glacé ſon eſprit. *Deſpr. ſat. 9.* \* Auteurs qui nous glace. *Mol.* Ses froids embraſſemens ont glacé ma tendreſſe. *Rac. Phédre, a. 4. ſc. 1.* Son abord glace les gens. Sa gravité me glace. )

Mais ſi votre œil enſin veut toujours ſe glacer,  
Au cercle de Benoit il faudra le glacer.

*Sanſq. )*

\* *Glacer.* [ *Glaciare.* ] Terme de *Pâtifier* & de *Confiseur.* Mettre du blanc d'œuf & du ſucre batu enſemble ſur les biſcuits. C'eſt auſſi du ſucre

cuit, ou en poudre & mêlé avec un peu de blanc d'œuf sur des fruits. (Glacer des biscuits : glacer des framboises, des groseilles, &c.)

\* *Glacer*. [ *Longioribus punctis suere.* ] Terme de *Tailleur* & de *Couturière*. C'est coudre de telle sorte la doublure avec l'étoffe que l'un & l'autreienne proprement & uniment ensemble. (Glacer une doublure.)

\* *Glacer*. [ *Cera illinere.* ] Terme de *Corlonnier*. C'est cirer un foulier avec une cirure claire & luisante. (Glacer une paire d'empignes.)

GLACEUX, GLACEUSE, *adj.* [ *Glaciatius.* ] Terme de *Jouailler*. Il se dit des pierres qui ne sont pas tout-à-fait nettes, mais qui ont une espèce de petit nuage, qui les brouille, & qui les empêche d'être tout-à-fait diaphanes.

GLACIAL, GLACIALE, *adj.* [ *Glacialis.* ] Ce mot se dit de l'Océan Septentrional, & veut dire, qui est gelé. (Mer glaciale.)

GLACIÈRE, *f. f.* [ *Cella glacialis.* ] Sorte de petite chambre, ou de grande loge couverte de terre & de paille, & si bien fermée que le jour n'y entre point, où l'on conserve de la glace l'été, afin de boire frais. (Une bonne glacière. Les glacières se font ordinairement dans quelque coin de jardin.)

GLACIS, *f. m.* [ *Æquata planities.* ] Terme de *Fortification*. Esplanade qui va en panchant après le chemin couvert.

*Glacis*. [ *Declivis planities.* ] Ce mot signifie aussi en général toute sorte de pente insensible. (Ces allées de jardin sont en glacis.)

*Glacis*. Terme de *Peinture*. C'est une préparation de couleurs légères & fuyantes, qu'on applique avec un pinceau fort délié sur un enduit de couleurs encore plus claires. Les *glacis* contribuent beaucoup à l'union & à l'harmonie des couleurs.

*Glacis*. [ *Sutura.* ] Terme de *Tailleur*.] Rang de points pour faire tenir la doublure en état avec l'étoffe. (Passer un glacis.)

GLAÇON, *f. m.* [ *Glaciei frustum.* ] Morceau de glace. Il est froid comme un glaçon : un gros ou petit glaçon : glaçon de rivière : glaçon qui pend d'une gouttière.

Ici le vieux Saturne entouré de glaçons,  
Sentira par vos flots redoubler les frissons.  
L'Abé Régnier.

\* L'un est tout feux, & l'autre tout glaçons.  
Benf. Rond.

☞ L'Auteur des fausses amours :

Mieux vaudroit servir les massons,  
Que d'avoir au cœur tels glaçons ;  
C'est une très-mauvaise vie.

*Glaçon*, est aussi un terme d'*Architecture*. Les *glaçons*, en ce sens, sont des ornemens qui imitent les glaçons naturels, & qu'on applique ordinairement sur les bords d'un bassin, sur des cascades, sur des colonnes marines, aux montans des grottes, & à d'autres ouvrages de ce genre.

GLADIATEUR, *f. m.* [ *Gladiator.* ] Esclave que certains maîtres d'exercice instruisoient afin de se battre sur l'arène & de divertir le peuple Romain. On dit figurément, gladiateurs de plume. *Maucroix*.

\* *Gladiateur*. [ *Alter thrafo.* ] Homme d'épée. Fanfaron. (C'est un gladiateur qui peut vous battre comme tous les diables. *Scaron*.)

GLAIEUL, *f. m.* [ *Gladiolus.* ] Herbe lon-

gue & large, grosse au milieu, & aiguë aux deux côtés, qui porte une fleur de même nom. On la nomme aussi *Flambe*.

(Un sauvage oiseau de rivière,  
Construit de bizarre manière,  
Parmi les joncs & les glaieux,  
Frappe inopinément les yeux.

Perr. chaffé.)

Il y a un *glaiëul puant*, (*xyris*) le *glaiëul* à fleur jaune, qui est le faux *acoris* ; & le *glaiëul* aquatique (*butomus*) qu'on nomme aussi *jonc fleuri*.

GLAIRE, *f. f.* [ *Ovi albumen.* ] Blanc d'œuf, mais en ce sens, le mot de *glaire* ne se dit guère que parmi les Relieurs, qui se servent de blanc d'œuf ou de glaire pour glairer la couverture des livres en veau.

*Glaire*. [ *Glutinosus humor.* ] Humeur visqueuse. (Jeter de grosses glaires.)

*Glaire*. Se dit aussi des chairs & des fruits qui n'ont pas une consistance ferme, comme les noix trop vertes. On appelle aussi, *glaire*, une eau qui se trouve dans les diamans imparfaits, qui commencent à se former.

GLAIRER. [ *Glareâ illinere.* ] Terme de *Relieur*. Froter la couverture d'un livre avec une éponge pleine de glaire. (Glairer un livre.)

GLAIREUX, GLAIREUSE, *adj.* [ *Glutinosus.* ] Terme de *Médecin*. Plein de glaires. (Eau glaireuse : matière glaireuse. Humeur glaireuse.)

GLAIS, GLAS, *f. m.* [ *Ferale clasticum.* ] Terme de *Sonneur*. Quelques-uns disent *glas* ; mais tous les autres font pour *glais*. C'est un tintement de toutes les cloches pour un Prêtre mort. Tinter le glais : sonner le glais. On ne sonne point le glais à Paris pour les Laïques, mais seulement pour les Ecclésiastiques.

☞ S. Amant s'est servi dans la solitude, du terme *glais* dans un autre sens :

Que j'aime ce marais paisible.  
Il est tout bordé d'alisiers,  
D'aïnes, de fustes, & d'osiers,  
A qui le fer n'est point nuisible :  
Les Ninphes y cherchant le frais,  
S'y viennent fournir de quenouilles,  
De pipeaux, de joncs, & de glais.

GLAISE, *f. f.* [ *Argilla.* ] *Argile*. Terre forte & grasse, propre à faire de la poterie. Un pot de terre glaise : on dit aussi, de la *glaise*, pour dire, de la terre *glaise*. On s'en sert aussi pour faire des batardeaux, des bassins de fontaine, &c. parce que l'eau ne peut passer au travers lorsqu'elle est bien battuë.

GLAISER, *v. a.* [ *Argillâ induere.* ] Enduire de terre glaise : glaiser un bassin de fontaine. *Acad. Fr.*

GLAIVE, *f. m.* [ *Gladius.* ] Ce mot veut dire épée. Sorte de courte épée ; mais dans le discours ordinaire il ne se dit guère qu'en riant. Son usage, soit au propre ou au figuré, n'est que dans la belle poésie, ou la belle prose. Qui frappe du glaive, périra par le glaive. La mort, qui parmi les feux, les glaives & les dards vous semble belle. *Voit. poés.* Contre qui s'armer, contre qui tirer le glaive de la justice. *Patru, plaid. 7.* Les loix ne mettent point par force le glaive à la main. *Patru, plaid. 9.*)

Il étale à son tour des revers équitables ;  
 Par qui les Grands sont confondus ,  
 Et les glaives qu'il tient pendus  
 Sur les plus tortueux coupables ,  
 Sont d'autant plus inévitables ,  
 Que leurs coups font moins avertis.  
*Cornéille, Polyeuc. act. 4. sc. 2.*

*La puissance du glaive.* [ *Jus vitæ & mortis.* ]  
 C'est le droit de vie & de mort qui n'appartient  
 qu'aux Souverains & à ceux qui l'exercent en  
 leur nom. On l'appelle, en ce sens, \* *le glaive*  
*temporel.* \* *Le glaive spirituel.* C'est le pouvoir  
 que l'Eglise a d'excommunier les pécheurs impé-  
 nitens. ( *Le glaive de la parole.* )

**GLAND, f. m.** [ *Glans quercina.* ] Fruit de  
 chêne, propre à engraisser les cochons. ( On dit  
 que les premiers hommes mangeoient du gland. )

*Gland.* [ *Glans.* ] Bout des parties naturelles  
 de l'homme, à cause que ce bout ressemble en  
 quelque sorte à un gland. *Deg.*

\* *Gland.* [ *Panicula glandulosa.* ] Ornement  
 de fil en forme de houppe qu'on met au bout de  
 certains mouchoirs. Ornement de fil ou d'autre  
 matière qu'on attache à la gance du colet du  
 pourpoint, ou au rabat, ou à la cravate, &  
 qu'on laisse pendre. ( *De beaux glands.* )

*Gland de terre.* [ *Lathyrus.* ] Espèce de gesse  
 qui pousse plusieurs tiges foibles, rameuses, qui  
 a des feuilles semblables à celles de la vessie, &  
 dont la racine est propre pour arrêter les cours  
 de ventre & les hémorrhagies.

*Gland.* Petit ouvrage d'argent ou d'or en  
 forme de gland, où l'on met quelques senteurs  
 agréables.

*Gland de mer.* [ *Piscis glandarius.* ] Poisson à  
 test dur, qui est couvert de deux coquilles, &  
 qui a la figure d'un gland. *Rond.* Le gland est un  
 coquillage vasculaire, composé, & qui, outre  
 une grande coquille, est composé de quelques  
 petites parties de coquillages, comme celui qu'on  
 nomme communément gland.

*Gland.* Espèce de tenailles de bois, dont les  
 ouvriers qui fabriquent les peignes se servent  
 pour les tenir en façon.

**GLANDE, f. f.** [ *Glandula.* ] Partie du  
 corps, simple, molle, friable, & spongieuse.  
*Deg.* ( Une grosse, ou une petite glande : la  
 glande pinéale, où Descartes plaçoit sans rai-  
 son le siège de l'ame. )

**GLANDÉ, GLANDÉE, adj.** [ *Glandulo-  
 sus.* ] Terme de *Maréchal.* Il se dit des chevaux  
 qui ont les glandes enflées.

*Glandé, glandée, adj.* [ *Glandibus onustus.* ]  
 Terme de *Blason.* Il se dit des chênes chargés de  
 glands émaillés d'une autre couleur. ( Il portoit  
 d'or au chêne glandé de sinople. )

*Glandée, f. f.* [ *Glandium messis.* ] Tout le  
 gland d'une forêt ou de quelque quartier de forêt  
 où l'on met les cochons.

**GLANDULE, f. f.** [ *Glandula.* ] Petite  
 glande. ( C'est une glandule. ) On dit prover-  
 bialement : *Cet homme m'a frapé la glandule,*  
 pour dire, m'a rendu triste & chagrin.

**GLANDULEUX, GLANDULEUSE, adj.**  
 [ *Glandulosus.* ] Terme de *Médecin.* Qui a des  
 glandes. ( Corps glanduleux : chair glanduleuse. )

**GLANE, f. f.** [ *Spica derelicta.* ] Une poi-  
 gnée d'épis. ( Une grosse, ou une petite glane. )

*Glane d'oignons, f. f.* [ *Caparum fasciculus.* ]  
 C'est une quantité d'oignons qu'on a attachés  
 avec leur vieille fane, autour d'un bâton long

d'environ un pié & demi, ou deux piés, &  
 qu'on va ainsi vendre au marché. ( Une bonne  
 glane d'oignons. )

*Glane,* se dit aussi de plusieurs petites poires  
 arrangées près à près sur une même branche.

**GLANER, v. a.** [ *Spicas à messoribus relictas  
 legere.* ] Ramasser les épis après les moissonneurs,  
 & après que les gerbes sont liées. ( Voilà ce que  
 j'ai glané aujourd'hui. )

\* *Glaner, v. a.* [ *Spic'legium exercere.* ] Ce  
 mot, au figuré, signifie faire quelque petit gain  
 dans une affaire, après que d'autres y en ont  
 fait de plus grands : traiter une matière après  
 d'autres qui l'ont presque épuisée. ( Les premiers  
 ont emporté ce qu'il y avoit de meilleur, il n'y  
 a plus qu'à glaner pour ceux qui viendront après  
 eux. ) ( Tout est dit depuis sept mille ans que  
 les hommes pensent, & on ne fait plus que glaner  
 après les Anciens. *La Bruyère.* )

Lire Homère, Aristote, & disciple nouveau  
*Glaner* ce que les Grecs ont de riche & de beau.  
*Ragner, sat. 3.*

**GLANEUR, f. m.** [ *Qui spicas derelictas legit.* ]  
 Celui qui glane. ( Un pauvre glaneur. )

**GLANEUSE, f. f.** [ *Quæ spicas derelictas leg-  
 it.* ] Celle qui glane. ( Une pauvre glaneuse. )

**GLANIS.** Grand poisson de rivière. Le foye  
 de ce poisson est estimé pour amollir & dissiper  
 les verrues.

**GLAPIER.** Voiez *Clapier.*

**GLAPIR, v. n.** [ *Gannire.* ] Faire un cri  
 perçant & aigu. ( Le renard glapit. )

\* *Glapir.* [ *Clamitare.* ] Ce mot, au figuré, se  
 dit des personnes. C'est faire un cri aigu qui mar-  
 que quelque mouvement de l'ame. ( Elle glapit  
 dès qu'on la touche. )

**GLAPISSANT, GLAPISSANTE, adj.** [ *Gan-  
 niens.* ] Qui glapit. ( Voix glapissante. *Despr.*  
*sat. 3.* )

**GLAPISSEMENT, f. m.** [ *Gannius.* ] Cri  
 perçant & aigu. ( Le glapissement des renards. )

**GLARRES, f. f.** Terme de *Marine.* Cru-  
 ches où l'on conserve l'eau douce sur la mer. On  
 les appelle aussi *farres.*

**GLAS.** Voiez *Glais.*

**GLAUCOMA, f. m.** [ *Glaucoma.* ] Terme  
 de *Médecine.* Maladie des yeux causée dans l'hu-  
 meur cristalline, & qui empêche de voir la lu-  
 mière.

**GLAUCIUM, f. f.** Plante ainsi nommée, à  
 cause de la couleur de ses feuilles qui sont le  
 verd de mer.

**GLAUX.** Plante qu'on appelle autrement, *herbe  
 au lait,* & qui est propre à augmenter le lait aux  
 nourrices.

## G L E.

**GLÈBE, f. f.** [ *Gleba.* ] En *Chimie,* c'est une  
 motte de terre qui renferme quelque métal, ou  
 minéral. En *Jurisprudence,* c'est le sol de l'héri-  
 tage que l'on possède. ( Le droit de pâturage qui  
 est réel, doit être attaché à une glèbe. )

*Glèbe, f. f.* Terme de *Jurisprudence* & de  
*Coutume.* C'est le sol de l'héritage que l'on pos-  
 sède. Le droit de Patronage qui est réel, doit  
 être annexé à une glèbe. Celui qui jouit de la  
 glèbe, jouit aussi des droits honorifiques du Pa-  
 tronage.

**GLÉNOÏDE, adj.** Terme d'*Anatomie.* Épi-  
 thète qu'on donne aux cavitez externes des os,

qui font superficielles ou peu profondes, & qui reçoivent la tête d'un autre pour s'articuler ensemble. La cavité de l'omoplate qui reçoit la tête de l'humerus, est une cavité *glenoïde*.

GLETTERON, *f. m.* Plante qu'on appelle autrement *glouteron* ou *bardane*.

G L I.

GLIC, de l'Allemand *Gluck*. C'est une sorte de jeu de hazard, connu dans le quinzisième & dans le seizième siècle. Il signifie aussi au figuré, chance, bonheur. Dans un ancien Poète du quinzième siècle, dont le poème est intitulé : *Homme mondain & le Religieux*, on lit, *glic de jambon & de bouteilles*, c'est-à-dire, avoir provision de vin & de viande, n'en point manquer.

GLISSE, *f. f.* [*Lubricum vestigium*.] C'est un mouvement du pié, qui apuaint sur un lieu glissant, glisse malgré qu'on en ait. (Une dangereuse glissade. Faire une glissade.)

Glissade. Terme de *Maître d'exercice militaire*. C'est un mouvement de la pique en avant ou en arrière. (Faire une glissade avec la pique.)

GLISSANT, ANTE, [*Lubricus, fallens*.] Lieu où l'on fait des glissades. Chemin glissant. (La finesse est l'occasion prochaine de la fourberie, de l'une à l'autre le pas est glissant. *La Bruyère*. Être aimée d'un homme aimable, le pas est glissant. *Villiers*. Il y avoit au fond de l'eau des cailloux fort glissants. *Abl. ret. l. 4. c. 2.*)

GLISSEMENT, *f. m.* [*Fluxus, lapsus lubricus*.] Terme de *Physique*. Les corps ne sont liquides que par le glissement continué des parties les unes sur les autres.

GLISSER, *v. n.* [*Fallente vestigio in loco lubrico labi*.] C'est mettre le pié sur une chose glissante, & chanceler pour tomber. [Mon pié a glissé, & j'ai pensé tomber.]

On dit figurément, le pié lui a glissé; c'est-à-dire, qu'insensiblement on est tombé dans quelque faute. Mr. Despreaux dit dans ses satires:

Crois-tu que toujours ferme au bord du précipice,  
Elle pourra marcher, sans que le pié lui glisse ?

Glisser. [*Glaciatum stadium perniciter emetiri*.] C'est se pouffer d'abord & de dessein formé sur la glace, ou sur une glissoire, & s'y laisser ensuite aler, en se servant de ses bras pour contre-poids. (S'amuser à glisser.)

\* *Se glisser, v. n.* [*Se se insinuaré*.] Ce mot, au figuré, signifie se couler, s'insinuer, entrer dans quelque chose.

(Je sentoie une secrète flâme  
Qui se glissoit dans mes os.

*Volu. poëf.*

*Est mollis flamma medulla  
Interea, & tacitum vivit sub pectore vulnus.*

Il s'est glissé insensiblement dans les charges. Le mal se glisse de plus en plus.)

Glisser, *v. a.* [*Insinuaré, inserere*.] Il glisse dans mon cœur un fatal venin; c'est-à-dire, il fait couler & entrer dans mon cœur.

\* *Glisser un mot dans un discours.* [*In sermone verbum injicere*.] C'est-à-dire, l'y faire entrer adroitement.

Laisser glisser une méprise. [*Casus irripere*.] C'est la laisser échapper par mégarde. On dit proverbiallement, c'est à vous à glisser. [*Tuæ sunt vices*.]

GLISSOIRE, *f. f.* [*Stradium lubricum*.] Sorte de petit chemin glacé sur quoi on glisse. (Une grande glissoire: une petite glissoire: faire une glissoire.)

G L O.

GLOBE, *f. m.* [*Globus*.] Corps rond & solide. (Un beau globe.)

Sur les plaines de l'air, la lumière semée,  
En deux globes luisans fut alors renfermée.  
*Perr. écrié, du monde.*

Globe terrestre. [*Globus terrestris*.] Corps solide & rond, sur lequel on représente la terre, l'eau, des cercles, des points, &c.

Globe céleste. [*Globus cælestis*.] Corps solide & rond, sur lequel on représente le ciel, les planettes, les signes célestes, &c.

Globe. [*Globus vitreus*.] Terme de *Façancier*. Verre de forme circulaire monté sur un pié, qu'on met sur la corniche de la cheminée, pour représenter en petit les objets qui sont dans une chambre.

Globe, se dit aussi d'une boule d'or surmontée d'une croix, que l'Empereur & quelques Rois portent pour marque de leur dignité.

GLOBULAIRE, *f. f.* [*Bellis*.] Plante dont la tige est raïée & rougeâtre, les feuilles assez semblables à celles du bellis, la racine rouge en dehors, blanche au dedans, & qui est vulnérable & déterrière.

GLOBULE, *f. m.* [*Globulus*.] Terme de *Physique*. Petit globe, petit corps rond. (Le mercure épanché se forme toujours en globules.)

GLOBULES. [*Globuli*.] Petits corps ronds formez dans la création du monde par le froissement des parties de la matière, & à qui Descartes a donné le nom de second élément.

GLOBULEUX, EUSE. [*Globulosus*.] Matière globuleuse dans le mouvement de laquelle consiste la lumière.

GLOIRE, *f. f.* [*Gloria, claritas, amplitudo*.] Honneur que l'on a & que l'on s'est acquis par son mérite & par de grandes actions. (Gloire grande, belle, éclatante, immortelle, &c. Gloire périssable, fragile, &c. La gloire est l'ame de la vertu. *Abl. Luc. t. 2.* La gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe. *Ep. 5. Pierre, ch. 1.* Avoir de la gloire: conserver, ménager sa gloire: chercher, acquérir de la gloire: être jaloux de sa gloire: être comblé, couronné de gloire: être plein d'une gloire ineffable. Perdre sa gloire.)

Que force gens passent pour bien écrire,  
Et qu'en public ils brillent de bien dire,  
Je le croi bien.

Mais qu'au travail d'autrui bien souvent ils ne doivent  
Toute la gloire qu'ils reçoivent,  
Je n'en croi rien.

*L'Abbé Régnier.*

Le désir d'acquérir de la gloire, est naturel à tous les hommes, & la plupart vieilliroient dans la paresse, s'ils n'étoient pas animez par un sentiment de gloire. Balzac dit dans sa septième lettre du quatrième livre: *S'il n'y avoit point de gloire, je n'aurois point d'éloquence*. Mr de Voltaire dans son épître à Mr, le Président Hénault dit sur le même sujet :

La gloire est toujours inquiète,  
Le bel esprit n'est qu'un tourment ;  
On est dupe de son talent.  
C'est comme une épouse coquette,  
Elle est lâche incessamment ;  
Mais son caprice nous obéit ;  
Elle est des autres l'agrément,  
Et le mal de qui la possède.

\* *Gloire*. [*Splendor, majestas.*] Éclat, splendeur. (Le Fils de Dieu viendra un jour dans sa gloire.)

\* *Gloire*. [*Æterna beatitudo.*] Il se dit de la béatitude dont on jouit dans le Ciel. (Avoir un avant-goût de la gloire éternelle. Jouir de la gloire éternelle.)

*Gloire*. [*Decus & gloria.*] Ornement. Honneur. (Un tel est la gloire de notre Société. Rousseau est la gloire du Parnasse François. La gloire de son siècle.)

*Gloire*. [*Osfentatio, ventosa & inanis gloria.*] Le mot de gloire signifiant orgueil, se prend en bonne & mauvaise part ; mais le plus souvent en mauvaise. (Il y a une fote gloire. *Abl.* Le mot de gloire se prend en bonne part, quand la chose dont on parle, est honnête & avantageuse. Il fait gloire de servir son Prince: il fait gloire de faire des vers. Il se prend aussi en mauvaise part: il fait gloire d'être ignorant. *Gomb. ép. l. 1.* Il a une gloire pédantesque & insupportable: la vaine gloire.)

*Gloire*. [*Cælorum apertorum pictura.*] Terme de Peinture. Ciel ouvert & lumineux avec des anges représentés dans une vouite, ou un tableau. On appelle aussi gloire dans les comédies l'endroit élevé & illuminé, où l'on représente le ciel ouvert & les divinités fabuleuses. *Acad.*

*Gloria in excelsis*, *f. m.* Terme d'Eglise. Cantique des Anges. (Chanter le *Gloria in Excelsis.*)

*Gloria Patri*. Terme Latin, qu'on applique à un homme qui se trouve dans tous les endroits. (Il ressemble à *Gloria Patri*: il se fourre par tout.)

GLORIEUX, GLORIEUSE, *adj.* [*Gloriosus, illustris.*] Plein de gloire: illustre: éclatant. (Nom glorieux: action glorieuse: blesure glorieuse. *Abl.*)

*Glorieux, glorieuse.* [*Plenus gloriarum, jactantior.*] Superbe, fier, orgueilleux. (Avoir l'air glorieux. Je ne me trouve jamais si glorieux que quand je reçois de vos lettres. *Voit.* Il est tout glorieux de la mort de son ennemi. *Abl. ret. l. 3. c. 1.*)

† *Glorieux, f. m.* [*Superbus, arrogans.*] Un vain: un superbe. (C'est un glorieux: un petit glorieux. *Scar.* Plaute a fait une comédie du soldat glorieux.)

Je ne fais pas pourquoi l'on vante l'Alexandre,  
Ce n'est qu'un glorieux qui ne dit rien de tendre.  
*Dijpr.)*

† *Glorieuse, f. f.* [*Superba, arrogans.*] Celle qui est superbe. (C'est une petite glorieuse qui mérité d'être jouée.)

*Glorieux, euse, adj.* [*Gloria cælestis particip.*] Qui jouit de la béatitude éternelle. (La mort de la glorieuse Vierge Marie. Les corps glorieux jouissent de la vision béatifique.)

GLORIEUSEMENT, *adv.* [*Egregiè, præclarè.*] Avec honneur. (Combate glorieusement. *Abl.* Il s'est glorieusement tiré d'affaires. *Scar.*)

GLORIFICATION, *f. f.* [*Gloria, beati-*

*tudo.*] Ce mot ne se dit guères que de l'élevation à la gloire éternelle que Dieu accorde à ses élus après leur mort.

GLORIFIER, *v. a.* [*Immortali gloriâ donare.*] Il signifie proprement, rendre glorieux: combler de gloire. (Dieu glorifiera ses Élus.)

*Glorifier, v. a.* [*Laudare, laudibus extollere.*] Ce mot, au sens actif, s'emploie souvent dans les matières de piété, & il signifie, rendre gloire à Dieu. (Glorifions Dieu de toutes choses. *Arnauld.*)

*Se glorifier, v. r.* [*Aliquâ re g'oriari.*] Faire gloire d'une chose. (Il se glorifie de son ignorance. (Se glorifier dans la croix de Jésus-Christ.)

GLOSE, *f. f.* [*Glossa, interpretatio.*] Explication faite mot à mot & fidèlement sur le texte. (La glose ordinaire parle de la forte. *Écrire de la glose.* Terme de *Classe.* C'est écrire l'explication du texte.)

↳ Les Loix Romaines ont été très-souvent expliquées par de longs Commentaires, & par des gloses plus succinctes: celle d'Accurse, & de Godefroi sont les plus considérables, mais d'un mérite différent: Godefroi est plus précis, plus instructif, & plus d'usage: quant à la glose d'Accurse, Cujas l'a souvent contredite, nous n'en ferons pas grand cas.

*Glose.* [*Interpretatio, commentarius.*] Commentaire qui explique le sens d'un Auteur. (La glose ordinaire est un Commentaire de la Bible fait par Nicolas de Lira en six volumes. Les gloses du droit.)

On dit proverbialement d'un méchant commentaire, que c'est la glose d'Orleans plus obscure que le texte.

*Glose.* [*Glossa.*] Terme de Poésie. C'est un Poème que les François ont imité des Espagnols; c'est une espèce d'explication de quelques vers qu'on appelle *texte*. Quoique la règle soit de répéter chaque vers du *texte* dans son ordre, à la fin de chaque stance de la *glose*, on ne laisse pas d'en user différemment; comme il se justifie par plusieurs exemples; entr'autres par la *glose* de Ste. Thérèse sur la communion, si bien traduite en vers François par Mr. de la Monnoye. On croit que c'est Voiture qui a introduit cette espèce de Poème dans notre langue. (La *glose* de Sarazin sur le Sonnet de Job, de Benferade, est estimée.)

GLOSER, *v. a.* [*Interpretari.*] Interpréter, écrire la glose qu'on a faite de quelques Auteurs. (Glofer une épître de Cicéron: glofer un livre de Virgile: leçon glosée.)

† \* *Glofer.* [*Carpere, vellicare.*] Trouver à redire: reprendre. (Pour un maigre Auteur que je glofe en passant, est-ce un crime après tout? *Dijpr. sat. 9.*)

GLOSEUR, *f. m.* [*Vituperator, reprehensor.*] Celui qui glofe & qui critique les actions & les paroles d'autrui. (N. est un glofeur perpétuel.)

† GLOSSAIRE, *f. m.* [*Glossarium.*] Mot qui signifie Dictionnaire. (Un gros glossaire: un petit glossaire: un glossaire de l'ancienne & basse latinité. Ces glossaires sont fort estimez. Du Cange en a fait un.)

GLOSSATEUR, *f. m.* [*Scriptoris interpres.*] Celui qui fait une explication du texte. (Ancien glossateur. *Patru.*)

GLOSSOCOTOCHE, *f. m.* Instrument de Chirurgie. Espèce de pincette dont on se sert pour abaïsser la langue, & la coler, pour ainî

dire , contre les parties inférieures de la bouche & du gosier , afin de découvrir jusques dans son fond , les maladies qui peuvent y survenir , y appliquer les remèdes , & y pouvoir opérer.

GLOSSOCOME , *f. m.* [ *Glossocomun.* ] Machine composée de plusieurs roués dentées qui sert à élever de grands fardeaux. C'est aussi un instrument de Chirurgie dont on se sert pour remettre les jambes rompues ou disloquées.

GLOTTE , *f. f.* [ *Glotta.* ] Terme d'Anatomic. Voyez *Langnette*.

† GLOUGLOU , *f. m.* Mot imaginé , pour représenter le petit bruit que fait le vin , ou autre liqueur qui passe au travers d'un canal , ou trou étroit.

( Qu'ils sont doux !  
Bouteille ma mie,  
Qu'ils sont doux  
Vos peuts glougoux !  
*Mol. Médecin malgré lui.* )

C'est un secours contre plus d'un tourment ,  
Il n'en est point qui ne cède aisément  
Aux doux glougoux que fait une bouteille.  
*Deshoul.* )

GLOUSSEMENT , *f. m.* [ *Gemitus gallinae gloucitantis.* ] Bruit sourd que font les poules prêtes à couver.

GLOUSSER , CLOSSER , *v. n.* [ *Glocire.* ] L'un & l'autre se dit en parlant des poules qui ont de petits poullets. C'est le cri naturel que fait la poule lorsqu'elle conduit ses poullets , ou lorsqu'elle les appelle. ( Poule qui glouisse. )

*Glouffer.* Se dit par extension de ceux qui se plaignent sourdement de quelque douleur. ( Je ne sai ce que vous avez , mais vous glouffez continuellement. )

GLOUTERON , *f. m.* [ *Lappa.* ] Herbe qui porte de petits boutons barbus , qui s'attachent aux passans. Il y a aussi une plante de même nom [ *Xanthium* , en Latin ] qui est digestive , résolutive , qu'on emploie intérieurement pour la gratelle , pour les humeurs scrophuleuses , & les écouvelles.

GLOUTON , GLOUTONNE , *adj.* [ *Vorax* , *helluo.* ] Friand , gourmand. ( Il est glouton : elle est un peu gloutonne. )

*Glouton* , *f. m.* [ *Gluto* , *mando.* ] Goinfre : gourmand. ( Il mange tout , le gros glouton. *Gomb. ép. l. 1.* Il n'est rien tel que d'être glouton. *Scar. poéf.* )

*Glouton* , est aussi un animal semblable au blaireau.

† GLOUTONNEMENT , *adv.* [ *Gulosè.* ] D'une manière gloutonne. ( Les loups mangent gloutonnement. *La Fontaine, fables, l. 3.* )

Or un jour il avint que le loup fur malade ,  
Pour avoir trop gloutonnement  
Fait de deux agneaux gras une capilotade.  
*Le Noble.* )

† GLOUTONNIE , GLOUTONNERIE , *f. f.* [ *Gula* , *ingluvies.* ] L'usage est pour *gloutonnie* , & même il ne se dit ordinairement que dans le burlesque. On se sert en sa place de *gourmandise*. ( *La gloutonnie* est digne de blâme. )

G L U.

GLU , *f. f.* [ *Gluten* , *viscus.* ] C'est une composition visqueuse qu'on fait pour prendre de petits oiseaux & quelques insectes. Elle est composée de grains de qui qu'on prend avant qu'ils

soient murs. On en fait aussi avec des écorces de houx. Ce mot vient du Latin *gluten*. ( Cette glu est fort bonne. ) Au figuré , on se sert du mot *glu* , pour signifier ce qui attache fortement. ( Le plaisir est une *glu* , qui colle & attache l'ame à son objet. ) *Nicole.*

GLU AU , *f. m.* [ *Virga viscata.* ] Sorte de petite verge frotée de glu qu'on tend sur les branches d'un arbre pour atraper quelque oiseau. ( Tendre des gluaux. )

GLUER , *v. a.* [ *Viscare* , *visco illinere.* ] Froter de glu. ( Il faut gluer ces petits brins. )

GLUANT , GLUANTE , *adj.* [ *Glutinosus* , *tenax.* ] Visqueux : qui s'attache aux choses. ( Matière gluante : la poix est gluante : le miel est gluant. )

\* La pauvreté est si gluante qu'on ne s'en faitroit dépitier. *Abt. Luc. t. 1.* )

On dit de ceux qui manient les deniers du Roi ; qu'ils ont les mains gluantes.

GLUTINATIF , *adj. & subst.* Consolidant Remède qui procure la réunion des parties séparées ou divisées.

GLUTINEUX , EUSE , *adj.* [ *Viscosus* ; *glutinosus.* ] Gluant , visqueux. ( Suc glutineux )

GLUY , *f. m.* [ *Pilea* , *calamus.* ] Grosse paille de fégé dont on couvre les granges & les maisons des païsans. On s'en sert aussi pour lier les gerbes dans la moisson.

G L Y.

GLYPHE , *f. m.* [ *Glyphus.* ] Terme d'Architecture. C'est généralement tout canal creusé en angle qui sert d'ornement , comme dans la frise Dorique.

G N A.

GNAPHALYUM , *f. m.* Plante qui croît au bord de la mer , & qui est astringente & dessicative , quelque peu salée & aromatique.

G N I.

† GNIOLE , *f. f.* [ *Cicatrix.* ] Mot dont se se servent les Écoliers de Paris , quand ils joient à la toupie. C'est la marque du fer qu'on y imprime. ( Quelle gniole il a fait à ma toupie. )

G N O.

GNOME , *f. m.* [ *Gnomis.* ] Nom que les Cabalistes donnent à certains peuples invisibles qu'ils suposent habiter vers le centre de la terre. Voyez *le Comte de Gabalis*.

GNOMON. Stile de quadrans solaire ; il signifie aussi la petite aiguille de cuivre qu'on met au centre d'un petit cercle polaire , sur le méridien d'un globe , & qui a le même mouvement que l'axe. Tout le monde connoît ces gnomons , dont les Anciens & sur tout les Egyptiens & les Chinois se servoient pour déterminer le cours du soleil , les solstices , les équinoxes , &c. Ces gnomons étoient de grands obélisques élevés en plein air , & couronnés d'un globe : l'ombre de ces globes ne pouvoit les diriger sûrement dans leurs observations : cette ombre devoit être très-mal terminée , sur tout , lorsque le soleil est bas & que le globe étoit grand. On a connu & corrigé cet inconvénient , & le gnomon est aujourd'hui une ouverture d'environ un pouce de diamètre

praticquée dans quelque endroit des grands édifices, par où passent les rayons du soleil, dont l'image va se projeter sur le plan horizontal de la méridienne.

*Gnomon.* Terme de *Géométrie*. Ce sont les trois petits parallélogrammes d'un grand parallélogramme divisés en quatre.

*GNOMONIQUE*, *f. f.* [ *Gnomonica*. ] C'est la science qui enseigne à représenter sur une surface quelconque l'apparence de tous les points, lignes & cercles de la sphère, suivant une projection qui suppose l'œil au centre de tous les mouvemens célestes, & que l'on appelle *projection gnomonique*. La *Gnomonique* est belle & curieuse. Apprendre, favoir la *Gnomonique*. *Blondel, Géométrie in 4<sup>o</sup>. p. 21.* Mr. de la Hire & plusieurs autres ont fait des traités de la *Gnomonique*.

*GNOSTIQUES*, *f. m.* [ *Gnostici*. ] Anciens hérétiques du premier siècle, dont Simon le Magicien a été comme le père, & dont Saint Epiphane rapporte des choses infames. Ce mot s'est quelquefois pris en bonne part pour signifier savant, comme on voit dans Saint Clément d'Alexandrie.

## G O B.

*GOBE*, *f. f.* [ *Offa veneno infecta*. ] C'est un morceau empoisonné dont les bergers font du mal à des moutons. Les Chasseurs se servent de gobe pour faire mourir les renards, & autres bêtes puantes.

† *GOBÉ*, *f. m.* [ *Eduhium*. ] Mot bas & du peuple de Paris. C'est quelque chose d'excellent à manger. ( Rôtisseur qui vend de bons gobez. Manger un bon gobé qu'on ne peut paier. ) Les femmes qui vendent des cerises, crient, de *bons gobez à la courte queue*.

*GOBELET*, *f. m.* [ *Poculum*. ] Sorte de petit vase qui est propre pour boire, & qui est ordinairement fait d'argent, ou d'étain sonnante.

On fait des *gobelets* avec du regule d'antimoine, les liqueurs qu'on y fait infuser deviennent très-purgatives.

*Gobelet*. [ *Acetabula*. ] Espèce de petit gobeleet de fer blanc, propre pour faire divers tours. ( Joier des gobeleets. Un tour de gobeleet. )

*Gobelet*. [ *Primus apud regem à cyathis cella vinaria & panaria*. ] Office qui n'est que pour le Roi. C'est un endroit où l'on met ce qui regarde le linge, le pain, le vin & l'eau qu'on doit servir au Roi. Le gobeleet est le premier des sept offices.

\* *Gobelet*. [ *Cullullus*. ] Il se dit d'une manière de petite coupe, dans laquelle sont atachez les fruits de certains arbres, comme les glands, les noix, &c.

\* *Gobelet*. Ce mot se dit aussi de plusieurs fleurs, qui ont la figure d'un gobeleet.

† *GOBELIN*, *f. m.* [ *Lemur*. ] Esprit folet qu'on croit se divertir & rendre quelque service dans les maisons, comme de panser & étriller les chevaux, &c.

*Gobelins*, *f. m. pluriel*. C'est un lieu à Paris, où l'on fait d'excellentes teintures, & sur tout de l'écarlate, à cause que l'eau de la rivière de Bièvre qui y passe, est fort propre pour cette teinture. On appelle cette petite rivière *la rivière des Gobelins*.

( Vous qui comblé de trois moulins,  
N'osez ataqer en guerre  
La Rivière des Gobelins.

*S. Amant, Rome ridicule, parlant du Tibre. )*

## G O B. G O D.

Ce mot est venu d'un nommé *Gobelin*, qui le premier y établit la teinture en écarlate. *Ménage*. On y fait aussi des tapisseries d'une grande beauté. C'est une manufacture très-glorieuse à la Nation, parce qu'elle n'a pas sa pareille dans l'univers.

† *GOBELOTER*, (*GOBELOTTER*) *v. n.* [ *Poitare*. ] Ce mot est bas, & signifie boire & grenouiller dans quelque cabaret, ou autre lieu. ( Il s'amuse à gobeloter toute la journée. )

*GOBE-MOUCHE*, *f. m.* Espèce de petit lézard des Antilles fort adroit à prendre des mouches.

† *GOBER*, *v. a.* [ *Glutire*. ] Avaler. ( *Gober un œuf frais*.

Pendant qu'il en soupire & de rage & d'ennui,  
L'autre gobe la proie & se moque de lui.

*Bouff. Esopé. )*

† \* *Gober*. [ *Avidè arripere*. ] Ce mot, au figuré, signifie croire légèrement & sans y faire réflexion. ( Il a gobé le morceau. Ils font propres à gober tous les hameçons qu'on leur veut tendre. *Mol. Pourceaugnac, acte 1. scène 3.*

Paiez les Rois d'agréables mensonges,  
De quelque indignation dont leur cœur soit rempli,  
Ils gèberont l'appât, vous ferez leur ami.

*La Font. )*

*GOBERGES*, *f. f.* Terme de *Tapissier*. Petits ais de quatre ou cinq pouces de large, qui sont liés avec de la sangle & qu'on étend sur le bois de lit pour mettre la paillasse ou un sommier de crin. Quelques-uns appellent ces goberges *enfongure*, mais le mot de l'art, c'est *goberges*.

*Goberges*. Perches dont les Menuisiers se servent pour tenir sur l'établi leur besogne en état.

† *SE GOBERGER*, *v. r.* [ *Sibi benefacere, gaudere, tripudiarum*. ] Mot bas & burlesque. Se choier. Se réjouir tout à son aise. ( Il se goberge auprès de son feu. Il ne songe qu'à se gobberger. ) Il veut dire aussi, se divertir de quelcon.

† *GOBET*, *f. m.* [ *Jugulum*. ] Terme *Populaire*, qui veut dire, la gorge. ( Il l'a pris au gobet. ) Il se dit en terme de *Fauconnerie*, d'une manière de voler les perdrix avec l'épervier.

*GOBETER*, *v. n.* Terme de *Maçon*. Jeter du plâtre avec la truëlle, & passer la main dessus, pour le faire entrer dans les joints des murs faits de plâtre & de moillons.

*GOBEUR*, *f. m.* On nomme ainsi sur la rivière de Loire, les forts & compagnons de rivière qui servent à la charge, ou conduite des bateaux.

*GOBIN*. [ *Homo malè tornatus*. ] Se dit dans le stile burlesque, d'un homme laid, bossu & mal bâti.

## G O D.

*GODE*. Mesure étrangère des longueurs, dont il est parlé dans les Tarifs de 1664. & de 1667. & qui contient environ cinq quarts d'aune de Paris.

*Gode*, *f. f.* Oiseau de mer qui a le plumage blanc & noir, & dont le vol, à ce qu'on dit, est aussi vite que celui d'une flèche.

† *GODELUREAU*, *f. m.* [ *Cerebrosus, juvenis imberbis, temerarius*. ] Ce mot signifie jeune homme qui fait le damoiseau, & qui est propre, qui songe à plaire, & principalement aux dames. Le mot de *godelureau* n'entre que dans le burlesque & le plus bas stile, comme il paroît par



par les poésies de Scarron, & d'autres Poètes comiques.

† **GODENOT**, *f. m.* [*Sigillum automatum.*] Petit morceau de bois qui se démonte à vis, qui a la figure d'un marmouset, & dont se servent les joueurs de gobelets pour divertir le petit peuple.

(† \* *C'est un franc godenot*; c'est-à-dire, un folâtre.)

\* **Godnot**. [*Pithecium, spinturnicium.*] Se dit par dérision des personnes laides & mal faites, & de figure mal taillée.

(Persuadez-lui bien qu'il n'est vice si bas,  
Que n'ait le *godnot* que je ne nomme pas.  
*Bouff. Elope.*)

**GODET**, *f. m.* [*Samiolum potorium.*] Matière de petite écuelle de terre, ou de grez. (Un petit godet: un grand godet.)

**Godet**. Il se dit des vaisseaux qui sont atachés aux cordes des rouës qui servent à puiser de l'eau. (Une rouë à godets.)

**Godet**. Terme de *Maçon*. Petite ouverture par où l'on fait couler du mortier dans les joints montants, & autres joints de pierre.

**Godet**, *f. m.* [*Poculum.*] Petit vaisseau où les Peintres enlumineurs mettent de l'huile & de la gomme. Divers autres ouvriers se servent de ce mot, pour signifier un petit vaisseau, quelque canal, &c.

**Godet de plomb**. [*Stillicidium.*] Petites gouttières qu'on met aux chénaux pour jeter l'eau lorsqu'il n'y a point de descente.

**Godet**. Terme de *Jardinier*. Ce mot se dit de certaines fleurs, & veut dire, ce qui contient la fleur. (La jacinte a le godet incarnat.)

**GODINETTE**. Vieux mot, qui signifie une fille de joie. Borel le dérive de *gode*, qu'il dit signifier une vieille brebis. Il y a apparence que ce mot vient de *gaudere*, se réjouir; *Godinette*, fille qui se réjouit. Nos femmes les plus sages disent tous les jours, *baïser en godinette*, sans savoir ce que ce mot veut dire, & sans y atacher aucune idée mauvaise.

**GODIVEAU**, *f. m.* [*Artocreas.*] Sorte de pâté de chair de veau, où il entre des culs d'artichaux, & des champignons, qui est découvert, & fait en ovale.

(... Un *godiveau* tout brûlé par dehors,  
Dont un beurre gluant inendoit tous les bords.  
*Despr. sat. 3.*)

† **GODON**. [*Claudius.*] Ce mot étant un nom de petit garçon, qui signifie *petit Claude*, est masculin. (Godon est mort.) Mais lorsqu'il est pris pour un nom de fille, qui veut dire, *petite Claude*, il est féminin. (Godon est fort jolie.)

**GODRON**, (**GOUDRON**) *f. m.* Terme d'*Architecture*. Espèce de moulure, relevée en forme d'œufs. *Félibien*.

**Godron**. *f. m.* [*Collaris tegminis cultus*] Terme de *Blanchisseur*. Pliis en rond qu'on fait à la manchette, lorsqu'elle est empecée & qu'on la godronne. (Les godrons de cette manchette ne sont pas bien faits.)

**Godron**, se dit de certaines façons qu'on fait aux bords de la vaisselle d'argent. (Vaisselle à gros godrons, à petits godrons.)

**GODRONNER**, (**GOUDRONNER**) *v. a.* [*Collaris tegmine expolire.*] Terme de *Blanchisseur de menu linge*, qui se dit en parlant de manchettes, & c'est faire de petits plis avec la main le long de la man-

Tome I I.

chette, lorsqu'elle est empecée. (Godronner des manchettes. Manchettes bien godronnées.)

Voiez *Caudron*.

## G O E.

**GOËMON**, ou **GOUEMON**, *f. m.* Espèce d'herbe marine, qu'on nomme autrement *Varech*.

**GOES**. Voiez *Goëet*.

**GOËTRE**. Voiez *Goëître*.

## G O F.

† **GOFFE**, *adj.* [*Bardus.*] Qui se dit tant des habits que des personnes. Cet homme est goffe, pour dire, lourdaut, mal bâti. Votre habit est tout goffe. On dit aussi *goffement*, ad-  
verbe. [*Injulsè.*] (Cela est goffement fait.)

**GÔFRE**, *f. f.* ou **GAUFRE**. [*Crustulum tessellatum.*] Pâte qui a été cuite entre deux fers sur le feu, & qui se fait avec des œufs, du sucre, du beurre, & un peu de farine. C'est aussi une pâte feuilletée, où l'on enferme de petites tranches de fromage fin. (Ainsi on dit des gôfres au fromage, gôfres au sucre, gôfres fort bonnes: faire des gôfres.)

**GÔFRER**, *v. a.* [*Figuras efformare.*] Terme de *Découpeur*. C'est figurer une étoffe avec des fers chauds. (Gôfrer du velours.) Voiez *Gaufre*.

**GÔFREUR**, *f. m.* [*Signator.*] Un des titres que prend le *Découpeur* dans ses lettres de maîtrise, où il se nomme *Découpeur, Gôfreur, Égratigneur*; c'est-à-dire, celui qui pique le tafetas, mouchette & figure les étoffes avec des fers propres à cela.

**GÔFRIER**, *f. m.* [*Forma.*] Fer double; plat & treillissé, dans lequel on fait cuire des gôfres.

## G O G.

† **GOGAILLE**, *f. f.* [*Saturnalia, bacchanalia.*] Mot burlesque. Débauche gaie, & honnête. Bonne chère accompagnée de réjouissances. (Faire gogaille.)

Tandis que le Banqueroutier,  
Dans un azile sûr fait de l'huile *gogaille*.  
Il se rit du sot créancier,  
Et ne lui laisse qu'une écaille.  
*Le Noble.*)

† **GOGO**, *f. f.* [*Margarita.*] Nom de petite fille, qui veut dire, *petite Marguerite*. (Gogo est belle. On dit aussi, *Goton*.)

† *A gogo*, *adv.* [*Assutum, opiparè.*] Mot burlesque, pour dire, à son aise, heureusement, & dans toute sorte de contentement. (Vivre à gogo. *Voit. poëf.*)

Je fers un boucher d'importance,  
J'ai de bon broüet & du rôr,  
Dont à *gogo* j'emplis ma panse.  
*Le Noble.*)

† **GOGUENARD**, **GOGUENARDE**, *adj.* [*Facetus, hilaris, jocosus.*] Plaisant. Railleur. (Il est goguenard. Elle est goguenarde. Esprit goguenard. Humeur goguenarde.)

† *Goguenard*, *f. m.* [*Irrior, jocularor.*] Qui goguenarde. (C'est un franc goguenard.)

... N'alez pas, *goguenard* dangereux,  
Faire Dieu le sujet d'un badinage afreux.  
*Despr.*)

† *Goguenarde*, *s. f.* [ *Jocularis*. ] Celle qui goguenarde. ( C'est une vraie goguenarde. )

GOGUENARDERIE, *s. f.* [ *Diſta jocuſa*. ] Plaifanterie. Propos pour faire rire. ( Il nous dit ce matin cent goguenarderies. *Dunct.* )

† GOGUENARDER, *v. n.* [ *Delicias facere, joculari*. ] Plaifanter. ( Il aime à goguenarder. )

Qui toujours goguenarde,  
Prend en goguenardant,  
Ce qu'on dit qu'on n'oublie  
Jamais en demandant. )

† GOGUER, *v. a.* [ *Gaudere*. ] Qui ne se dit qu'avec le pronom personnel. *Se goguer*, c'est se réjouir, & être en belle humeur. Il est bas.

† GOGUES, *s. f.* [ *Joci, facticie*. ] Humeur de rire, & de se divertir. ( Il est en ses gogues. On dit aussi, il est dans ses goguettes. )

† GOGUETTES, *s. f.* [ *Convicia*. ] Injures. Mots injurieux & fatiriques. ( Elle vous a chanté goguettes. ( Il veut dire aussi, joieufetez, propos joieux. ) Conter goguettes. *Acad. Fr.* )

## G O N.

GOINFRE, *s. m.* [ *Helluo, vorax*. ] Sorte de gourmand. Sorte de débauché qui consume tout ce qu'il a de bien. ( Le goinfre est si fort indigent qu'il n'a pas un sou pour boire chopine. *Main. poſſ.* C'est un franc goinfre. *Saint Amand.* )

† GOINFRE, *v. a.* [ *Helluari, sordidè apulari*. ] Mener une vie de goinfre. Manger, consumer & dévorer tout, ou une partie de son bien. Faire continuellement la débauche. ( Il ne songe qu'à goinfre. Il a bû, mangé & goinfre tout son bien, ou du moins la plus grande partie. [ *Rem patriam oblimavit*. ] )

GOINFRIERIE, *s. f.* [ *Helluatio*. ] Repas, ou débauche de goinfre. ( Je tâche de me refouvenir des importantes leçons de goinfrierie que vous m'avez faites. *Main. l. 15.* )

GOITRE. Voyez *Gouître*.

## G O L.

GOLILLE, *s. f.* Collet que les Espagnols portent au haut du just-au-corps, & qui entoure le cou.

GOLIS, *s. m.* Terme de *Chaffé*. Voyez *Gaulis*.

GOLPHE, *s. m.* ou GOLFE. [ *Sinus*. ] Terme de *Géographie*. Espace de mer embrassé de terre, à peu près en forme d'arc, ou de cu de sac. Sein de mer. ( Le golphe Adriatique. *Abt. arr.* )

## G O M.

GOMBETTE, *s. f.* Loi célèbre des Bourguignons. Elle tire son nom de Gondebaut, Roi & Législateur des Bourguignons.

GOMME, *s. f.* Il vient du Latin *gummi*. Humeur visqueuse qui sort de certains arbres. ( Bonne gomme, gomme arabeque. ) C'est une espèce de maladie, ou de cancrène qui vient de la sève des arbres, qui étant corrompue s'est extravasée & est devenue en quelque façon solide. Cette gomme sort à quelque endroit fendu, écorché ou rompu, & fait mourir les parties voisines, si bien que pour empêcher qu'elle ne s'étende davantage, il faut couper la branche malade à deux ou trois pouces au dessous de l'endroit affligé.

## G O M. G O N.

Il y a différentes espèces de gomme. La *gomme arabeque*, sort d'un arbre qui croit en Égypte, & qui est propre pour adoucir l'âpreté de la toux. La *gomme gutte*, vient des Indes en gros morceaux, & sert à peindre en miniature. La *gomme risine*, est un suc qui découle de certains arbres. La *gomme sénégal*, ou *vermiculée*, est blanche, aqueuse, & assez semblable à la gomme arabeque. La *gomme turque* est employée par les ouvriers en soie. Il y a aussi la *gomme animée*, espèce de résine qui coule de l'arbre, que les Portugais appellent *courbari*, qui croit en plusieurs endroits de l'Amérique; on la substitue souvent au copal dans les ouvrages de vernis. La *gomme d'Angleterre*, ou *gomme à friser*, qui est la gomme blanche d'Arabie ou de Sénégal, qui sert à friser les cheveux. La *gomme de caragne*, [ *Caranna*. ] La *gomme ammoniac*. La *gomme de pays*, qui est celle qu'on recueille de différents arbres, comme pruniers, cerisiers, &c. & dont les Chapeliers & autres ouvriers se servent.

*Gomme*. Terme de *Chamoiseur*. C'est une sorte de graisse qui se rencontre dans les peaux de mouton ou de chèvre qu'on passe en chamois. On fait sortir cette gomme ou graisse par le moien du confit.

GOMMÉ, GOMMÉE, *adj.* [ *Gummi illitus*. ] Qui a de la gomme. Où l'on a mis la gomme. ( Eau gommée. )

GOMMER, *v. a.* [ *Gummi oblinere*. ] Remplir de gomme. ( Gommer une étoffe: gommer un ruban, un chapeau, &c. )

*Gommer une couleur*. C'est y mêler un peu de gomme, afin que la couleur ait plus de corps, & qu'elle tienne mieux sur la toile, sur le papier, &c.

GOMMEUX, GOMMEUSE, *adj.* [ *Gummosus*. ] Qui est rempli de gomme. ( Cela est gommeux. )

GOMMIER, *s. m.* [ *Gummi*. ] Arbre des Isles Antilles, ainsi nommé à cause de la grande quantité de gomme qu'il jette. Il y en a de blanc & de rouge.

GOMPHOSE, *s. f.* [ *Gomphosis*. ] Terme d'*Anatomie*, qui se dit d'une espèce de jointure des os, lorsqu'ils sont emboitez l'un dans l'autre, & immobiles, comme sont les dents dans les machoires.

## G O N.

GONAGRE, *s. f.* [ *Gonagra*. ] Goutte qui attaque les genoux.

GOND, *s. m.* [ *Cardo*. ] Morceau de fer rond qui sert à porter une panture. ( Un bon gond. )

† \* *Sortir des gonds*. [ *Iraſci*. ] Cette façon de parler figurée, signifie, se mettre en grande colère. On dit de même, *mettre quelcun hors des gonds*. C'est le démonter.

GONDOLE, *s. f.* [ *Cymba*. ] C'est une petite barque, fort légère, & fort vite, un peu large au milieu, & en pointe par les deux bouts, ordinairement couverte d'une étoffe noire, & dont on se sert pour se promener sur les canaux de Venise. ( Il y a des gondoles de toutes sortes. Prendre une gondole pour se promener sur les canaux de Venise. ) Gondole est aussi un petit vaisseau à boire.

*Gondole*, *s. f.* Ou bassin oculaire. [ *Scaphium oculare*. ] Petite soucoupe ovale dont on se sert pour se laver les yeux. On y met un collyre dans lequel on plonge l'œil.

**GONDOLIERS** de *trajet*, *f. m.* [ *Cymbæ ductor.* ] Gens qui se tiennent à la rive des canaux de la République de Venise, pour la commodité des passans.

† **GONFANON**, *f. m.* [ *Vexillum.* ] Ce mot est vieux. C'étoit une Bannière d'Eglise. C'est aussi un terme de *Blason*.

↳ Le Roman de la Rose :

C'est celui qui porta l'enfeigne  
De valeur, & le gonfanon.

Et ailleurs :

————— Tel doit estre  
Joyeux de servir si bon maître  
Et si haut Seigneur de renom,  
D'amour porte le gonfanon,  
De courtoisie la bannière.

Le gonfanon & la bannière étoient deux choses différentes.

**GONFANONIER** ou **GONFALONIER**: [ *Vexillifer.* ] Celui qui porte l'Étendard de l'Eglise chez les Florentins, c'est un Magistrat. On a dit aussi, les Gonfanoniers des Eglises de Saint Denis en France, de Saint Martin de Tours, &c.

**GONFLEMENT**, *f. m.* [ *Inflatio, tumor.* ] Enflure. ( Cela cause de dangereux gonflemens. L'effet du remède & de dissiper les gonflemens, qui sont de fâcheux accidens. )

**GONFLER**, *v. a.* [ *Tumescere.* ] Enfler. Remplir. ( Le millet gonfle.

Retenant alors son haleine  
Dans les concavitez de son petit poumon ;  
Elle se gonfle un peu de vent dont elle est pleine.  
*Le Noble.* )

*Se gonfler.* [ *Tumescere.* ] S'enfler. ( Les veines se gonflent.

Nous sommes dans un siècle où chacun veut s'enfler,  
D'une vanité sottise on cherche à se gonfler.  
*Bouff. Esop.* )

**GONORRÉE**, *f. f.* [ *Seminis profusivum.* ] Terme de *Médecin*. Flux ou écoulement de semence, ou d'une humeur lymphatique & visqueuse, qui se fait involontairement. Il se dit aussi des femmes. On distingue ordinairement la Gonorrhée en *benigne* ou *simple*, & en *maligne* ou *virulente*. Voyez le Dictionnaire des termes de Médecine & de Chirurgie par Mr. Col-de-Villars. ( Empêcher, arrêter une gonorrhée, guérir quelqu'un d'une gonorrhée virulente. )

**GONIN**. [ *Catus.* ] Fin & rusé. ( C'est un tour de maître gonin.

Gardez-vous en, c'est un maître gonin,  
Vous en tenez s'il tombe sous sa main.  
*La Font.* )

**GONNE**, *f. f.* Terme de *Marine*. Futaille à mettre de la bière ou autres liqueurs, un peu plus grande qu'un baril.

## G O R.

**GORAO**, *f. m.* Étoffe de soie qui se fabrique à la Chine.

**GORD**. Pieux fidez dans la rivière pour les pêcheurs.

L'Ordonnance de 1669. *tit. de la pêche, art. 5.* ne permet de pêcher en quelque faison que ce soit, que depuis le lever du soleil, jusques à son coucher, *sinon aux arches des ponts, aux*

*gords* où se tendent des dideaux ; *ausquels lieux ils pourront pêcher tant de nuit que de jour, pourveu que ce ne soit à jour de Dimanches, ou de Fêtes, ou autres défendus.* On appelle *gords* dans quelques Provinces, ce que l'Ordonnance appelle *gords*, & ce sont des amas d'eau plus grands que de simples mares. Je crois que ce terme vient de *gorges*. On appelle aussi *gords*, certains espaces de rivières enfermées dans des pieux, pour y pêcher plus sûrement : mais ce n'est pas de ces gords dont l'Ordonnance entend parler, puisqu'elle les défend comme contraires à la navigation.

*Gord*, se dit aussi du filet qui se met à la sortie du gord, pour arrêter le poisson.

† **GORET**, *f. m.* [ *Porcellus.* ] Mot burlesque, pour dire, un cochon. ( Un petit goret. ) Le Noble, dit aussi *goillon*.

*Goret*. Terme de *Cordonnier*. C'est le premier compagnon de la boutique du Cordonnier, sur lequel le maître se repose.

*Goret*, *f. m.* [ *Scopa nautica.* ] Terme de *Marine*. Balai plat fait entre deux planches, pour nettoyer la partie du vaisseau qui est dans l'eau.

**GORGE**, *f. f.* [ *Fauces.* ] Le fond de la bouche qui tient au gosier. [ Avoir la gorge enflée. Avoir mal à la gorge. Couper la gorge à la garnison. *Vaug. Quint. l. 4.* )

*Gorge*. [ *Pectus, mamma.* ] Sein de femme. ( Elle a une fort belle gorge. Cacher sa gorge. Découvrir sa gorge. Montrer sa gorge. Une gorge bien taillée. Une gorge plate.

Elle a bien quatorze ou quinze ans,  
Fière, mais sans être farouche,  
Les cheveux blonds, les yeux perçans ;  
Une gorge naissante, & fur tout une bouche.  
*Boursaut, lettres.*

\* *Gorge*. Ce mot, au figuré, a un sens assez étendu. ( Exemples. *Cette affaire me coupe la gorge. Abl. [ Me jugulat istud negotium. ]* C'est-à-dire, cette affaire me ruine. *Je coupe la gorge à des gens qui ne m'ont jamais fait de mal. Le Comte de Buffi. [ Vires opprimo de quibus numquam malè sum meritus. ]* C'est-à-dire, je fais un sanglant affront, un tort cruel. Il faut que vous lui ayez fait écrire cela le poignard sur la gorge. *Voit. l. 57. [ Necem intentans. ]* C'est-à-dire, en le forçant.

\* *Tenir le pié sur la gorge.* [ *Aliquem opprimere.* ] Sorte de proverbe, pour dire, forcer, contraindre à faire quelque chose malgré qu'on en ait.

\* *Prendre un homme à la gorge.* [ *Vi opprimere.* ] C'est le contraindre avec violence à faire quelque chose.

† \* *Cela ne passera pas le neud de la gorge.* [ *Altum erit hæc de resilentium.* ] C'est-à-dire, qu'on gardera le secret, & qu'on ne découvrira pas la chose qui a été confiée.

† \* *Rire à gorge déployée.* [ *Cachinum tollere.* ] C'est rire par excès. *Rendre gorge*, c'est vomir. *Abl. Luc. [ Egurgitare. ]* C'est aussi, au figuré, rendre ce qu'on a pris injustement. ( Je lui ferai rendre gorge. On fait quelquefois rendre gorge aux maltôtiers. )

*Gorge chaude*, signifie, en termes de *Fauconnerie*, la chair des animaux vivans qu'on donne aux oiseaux de proie.

*Faire gorge chaude* d'une sottise devant quelques personnes. [ *Iridere.* ] S'en moquer, en railler.

*C'est un bon mâle, il a gorge noire.* Pour dire, c'est un bon compagnon.

Cet homme est chatouilleux de la gorge, pour dire, qu'il est en passe d'être pendu.

*Gorge.* [ *Columba.* ] Ce mot se dit entre gens qui font trafic de pigeons. (C'est un pigeon qui boule, qui a une grosse gorge. Acheter, ou vendre de belles gorges. Ce sont de belles gorges pour mettre dans des volières.)

*Gorge.* [ *Faucus.* ] Ce mot signifie l'entrée d'un pais qui est ferré par des montagnes. (On ne peut entrer dans la Valteline que par une gorge que laissent les montagnes.)

On dit, en termes de *Chasse*, qu'un chien a belle gorge. [ *Vox magna & plena.* ] Quand il crie bien, & qu'il a la voix grosse & forte.

*Gorge.* [ *Rumen, ingluvies.* ] En terme de *Fauconnerie*, c'est le fâchet supérieur de l'oiseau, qu'on nomme poche dans les autres oiseaux. Quand l'oiseau s'est repu, on dit qu'il s'est gorgé. *Grosse gorge*, c'est de la viande grossière sans être détrempée avec de l'eau.

*Gorge.* Terme d'*Imager*. Morceau de bois tourné qu'on met au-dessus des cartes de Géographie, ou des images sur toile. (Tourner une gorge.)

*Gorge.* [ *Pars vasis amplior.* ] Terme de *Potier d'étain*, qui se dit en parlant de certains pots. C'est la partie du pot qui prend depuis le couvercle jusqu'au milieu du pot. (Gorge de pinte: gorge de chopine, de flacon.)

*Gorge.* [ *Introsium incisio.* ] Terme d'*Orfèvre* & de *Potier d'étain*. C'est l'ouverture ronde au bassin à barbe, dans laquelle on met le cou quand on fait la barbe. (Une gorge de bassin trop étroite: la gorge de ce bassin à barbe est mal faite.)

*Gorge.* [ *Pars strictior epythilii.* ] Terme d'*Architecte*. La partie la plus étroite du chapiteau dorique, entre l'astragale du haut du fût de la colonne & des annelets. (Gorge de colonne.)

*Gorge de pigeon.* [ *Os.* ] Terme d'*Éperonnier*. Nom qu'on donne à une forte d'embouchure.

*Gorge de pigeon.* [ *Palumbinus color.* ] Il se dit des étofes qui changent de couleur, selon qu'on les expose diversément au soleil, comme cela arrive aux plumes du cou des pigeons.

*Gorge de bastion.* [ *Cortina productio.* ] C'est la prolongation des courtines, depuis les angles des courtines & des flancs, jusques au centre du bastion où elles se rencontrent.

*Gorge rouge, s. f.* [ *Eriothacus.* ] C'est un petit oiseau qui a la gorge rouge.

*Demi gorge.* C'est la partie du polygone, qui est depuis le flanc, jusqu'au centre du bastion.

*Coupe-gorge.* [ *Locus intermeceinus.* ] Se dit d'un lieu à l'écart où l'on vole & l'on tue, & d'une hôtellerie où l'on est rançonné en payant beaucoup plus qu'il ne faut.

**GORGÉ, GORGÉE, adj.** [ *Repletus.* ] Plein. Rempli. (Langue gorgée d'humidité. *Deg.*)

*Gorgé, gorgée.* [ *Tumefactus.* ] Ce mot se dit des chevaux, & veut dire, *enflé*. (Jambes gorgées. *Soleifel, parfait Maréchal.*)

*Gorgée, s. f.* [ *Hauftus.* ] Plein la gorge. (Une petite gorgée. Avaler une gorgée de bouillon.)

**GORGER, v. a.** [ *Tumefacere.* ] Enfler. (Les mules, les poireaux, les crévasses & les mauvaises eaux gorgent les jambes des chevaux. *Soleifel, Maréchal.*)

*Se gorger, v. r.* [ *Sese ingurgitare.* ] Se remplir jusques à la gorge. (Se gorger de viandes. *Vaug. Quint. l. 9.* Se gorger de boire & de manger.)

\* *Se gorger.* [ *Cumulari bonis.* ] Ce mot est élégant au figuré, & peint bien. (Se gorger d'or & d'argent. *Vaug. Quint. l. 3. c. 1.* Se gorger de plaisir.)

**GORGÈRES, s. f.** Terme de *Marine*. Pièces de bois recourbées, qui forment le dessous de l'éperon du côté de l'eau. On les appelle aussi *coupe-gorges*.

**GORGERET, s. m.** [ *Canalis.* ] Instrument de Chirurgie dont quelques Lithotomistes se servent au lieu de conducteurs pour introduire les tenettes dans la vessie. Il est d'acier poli, long d'environ sept pouces. On peut en lire la description dans le Dictionnaire des termes de Médecine & de Chirurgie par Mr. Col de-Villars, page 231.

† **GORGERETTE, GORGETTE, s. f.** [ *Matillare, peñtoralis fascia.* ] Les femmes qui parlent le mieux, disent *gorgerette*. C'est un morceau de linge en quarré qu'on met sur le cou du corps de jupe qui prend par devant & par derrière, & qu'on attache avec des rubans & des épingles. Il n'y a guère que des païssannes qui portent des gorgerettes. (Une gorgette ou plutôt gorgerette bien faite.) Il est vieux.

**GORGERIN, s. m.** Partie d'une armure qui sert à couvrir la gorge, & qu'on nomme à présent *hauffe-cou*.

*Gorgerin, en Architecture*, est la petite frise du chapiteau dorique.

**GORNABLE, ou GOURNABLE.** Terme de *Marine*. Nom qu'on donne aux chevilles de bois qui ne sont point façonnées. D'où vient qu'on dit, gournabler un vaisseau, quand on y met des gournables.

**GORT.** Lieu ferré d'une rivière, commode pour prendre le poisson.

## G O S.

**GOSIER, s. m.** [ *Jugulum, œsophagus.* ] Canal par lequel ce qu'on boit & ce qu'on mange descend dans le ventricule. (Grand, ou petit gosier.)

Il fut au cabaret avec deux bons compères,  
A gosières alterez, & panées potagères,  
On y but, on y fit raison.

*Le Noble.*)

† \* *Il a le gosier pavé.* [ *Maxillas habet majores.* ] On le dit d'un homme qui mange, ou avale des choses fort chaudes sans se brûler.

*Gosier*, se dit aussi du conduit par où sort la voix, & qui sert à la respiration. (On dit le gosier d'un rossignol, d'un serin, &c. cette femme a un beau, un joli gosier; c'est-à-dire, qu'elle chante bien, qu'elle chante agréablement.)

**GOSSE, s. f.** [ *Ferres annulus.* ] Terme de *Marine*. Anneau de fer que l'on garnit de petits cordages, pour empêcher que les gros cordages qui passent au travers, ne se coupent.

## G O T.

**GOTIN, s. m.** Sorte de mirabolans, qui ne font guère différens des mirabolans belleris.

**GOTIQUE, ou GOTHIQUE.** [ *Vetustus, antiquus.* ] Antique, grossier. (Vous avez des manières barbares & gotiques. Vos expressions ont un certain air gotique.)

*Gotique, ou Gothique, adj.* [ *Gothicus.* ] Qui est fait à la manière des Gots: qui a été pratiqué

par les Gots. (Architecture Gothique. Lettres Gothiques.)

Alphonse du Fresnoi décrit ainsi le Gothique dans la Peinture. „ N'aiez (dit-il) aucun goût „ pour les ornemens Gothiques, qui sont autant „ de monstres que les mauvais siècles ont pro- „ duits, pendant lesquels, après que la discorde „ & l'ambition caufées par la trop grande étendue de l'Empire Romain, eurent fermé la „ guerre, la peste & la famine par tout le monde, „ on vit périr les plus superbes édifices, & „ la noblesse des beaux Arts s'éteindre & mourir. „ Ce fut alors que la Peinture vit consumer ses „ merveilles par le feu, & que pour ne point „ périr avec elles, on la vit se sauver dans les „ lieux souterrains, auxquels elle confia le peu de „ reste que le sort lui avoit laissé, & où la sculpture a de même enseveli ses marbres si précieux; „ l'Empire cependant abattu sous le poids „ de ses crimes, ne méritant pas de jouir de la „ lumière, fut envelopé dans une nuit affreuse, „ qui le plongea dans un abîme d'erreurs, & répandit les épaisses ténèbres de l'ignorance „ dans ces malheureux siècles, pour les punir „ de leur impiété: ainsi de tous les ouvrages de „ ces grands hommes de la Grèce, il ne nous „ est rien resté de leur Peinture & de leur coloris qui puisse aider nos Peintres, ni dans l'invention, ni dans la manière, &c.

GOTON, *f. f.* [*Margarita.*] Nom de fille, qui veut dite, *petite Marguerite.* (Goton est jolie. Goton est belle.)

## G O U.

GOUDRAN, *f. m.* [*Fascis pice illitus.*] Terme de *Guerre.* Petite facine trempée dans la poix noire, cire neuve, & colofane, servant à mettre le feu aux galeries & aux traverses.

GOUDRON, ou GOUDRAN, *f. m.* [*Pix.*] Terme de *Marine.* Sorte de résine dont on se sert pour boucher les jointures du bordage, arrêter les voies d'eau, & donner le radoub.

GOUDRONNER, ou GOUDRANNER. [*Pice illinere.*] Goudranner les cordages, c'est les enduire & les frotter de goudran.)

† GOUET, ou GOUAIS, *f. m.* [*Uva rubescula.*] Sorte de gros raisins vigneux. (Le gouet est le moins délicieux de tous les raisins. On appelle aussi de ce nom le vin qu'on en fait. Le gouet est le moindre de tous les vins.)

GOUËTRE, *f. m.* [*Hernia gutturis.*] Prononcez & écrivez *goître.* Il se dit fort souvent au pluriel. Enflure fort grosse qui vient au cou, au dessus de la gorge. Ce mot est formé par corruption du mot latin *guttur*, gorge. (Les habitans des Alpes sont sujets au gouëtres, à cause des néges fonduës qui rendent leurs eaux mal saines.)

GOUFRE, (GOUFFRE) *f. m.* [*Gurgus, barathrum.*] Endroit d'un fleuve, ou d'une rivière fort profonde, & où l'eau tournoiant, engloutit ce qu'elle peut. (Un dangereux goufre.)

\* *Goufre.* [*Malorum gurgus & vorago.*] Ce mot, au figuré, peint bien les choses. (Exemples. Se plonger dans un goufre de malheurs. *Abl. Luc.* C'est un goufre où la pudeur ne peut éviter un triste naufrage. *Patru, plaid. 11.*)

† \* *C'est un goufre d'argent.* [*Pecunia vorago.*] Il se dit d'une affaire où il faut toujours employer une grande quantité d'argent. On dit que *Paris est un goufre* qui consume une infinité de vivres & d'autres provisions qu'on y apporte.

† GOUGE, *f. m.* [*Mulier libidinosa, scortum.*] Celle qui est de mauvaise vie. (C'est une franche gouge. *Scar. poëf.*)

Gouge. [*Cesla.*] Terme de *Ménisier* & d'autres *Artisans.* Outil de fer taillant par le bout qui est en forme de demi canal.

GOUJAT, *f. m.* [*Culo, lixa.*] Valet de soldat fantassin. (Un misérable goujat. Pifon arme les goujats & les déçerteurs. *Abl. Tac. ann. l. 2.* Il se trouva quantité de goujats. *Vaugelas, Quint. l. 6. ch. 8.*)

Tout bien considéré,  
Vaut mieux *Goujat* debout, qu'Empereur enterré.  
*La Fontaine.*)

Goujat. Terme de *Maçon.* Celui qui porte le mortier avec l'oiseau.

† GOUVINE, *f. f.* [*Scortum.*] Femme de mauvaise vie. (C'est une franche gouvine. Il a quitté la gouvine.)

GOUJON, *f. m.* [*Gobio, gobius.*] C'est une sorte de petit poisson de mer & de rivière, couvert de petites écailles, de chair molle & sans beaucoup de goût. *Rond.* Le goujon est de bon goût, de facile cuisson; sa chair tient un milieu entre le sec & l'humide. (On mange le goujon frit, ou bouilli.)

Goujon. [*Fibula ferrea.*] Cheville de fer. Terme d'*Artisan.* (Faire un goujon.)

Goujon. [*Clavus ligneus.*] Terme de *Charon.* Morceau de bois rond qu'on met dans les trous des jantes pour les faire tenir ensemble.

GOUJURE, *f. f.* [*Crenæ.*] Terme de *Marine.* Entaille que l'on fait autour d'une poulie; pour encocher l'ersé, ou autour du cap de mouton où passent les haubans.

Goujure de chouquet. C'est l'entaille qu'on fait à chaque bout, par où passe la grande étrague.

† GOULÉE, *f. f.* [*Buccæa, haustus.*] Grande bouchée. Ce qu'on avale tout d'un coup sans reprendre haleine. (Cet homme avale une chopine d'une goulée. Il ne ferait qu'une goulée de ce pâté.)

GOULETS. L'Auteur des ruses innocentes explique ainsi le terme *goulets.* “ Ce sont des entrées qui vont s'appétissant dans le milieu “ d'un filet, en sorte que le poisson voulant entrer, il est conduit par ces goulets dans le “ corps du filet, où étant, il n'en peut plus sortir, à cause qu'il ne sauroit plus trouver le “ lieu par où il est entré, qui est trop petit. “ Le vulgaire appelle un trou un goulet. *Goulet*, se dit de l'entrée étroite d'un port ou d'une rade.

*Goulet*, se disoit autrefois du long cou d'une bouteille ou autre vase. On dit présentement le goulot.

GOULETTE, *f. m.* Terme d'*Architecture.* Petit canal taillé sur des tablettes de pierre, posées en pente, interrompu d'espace en espace par de petites coquilles d'où sortent des bouillons d'eau.

† GOULIAFRE, *adj. & f.* [*Helluo.*] Glouton: homme qui mange avec avidité. Il est bas.

GOULOT, GOULET, *f. m.* [*Os, guttur.*] L'usage est pour *goulot*. C'est la partie de la bouteille par où coule le vin ou autre liqueur. C'est la partie du pot, du vase, ou de la chévette de l'Apoticaire par où coule le sirop, ou autre liqueur. On disoit autrefois *goulet*, comme le prouve cet endroit du Poète *Régnier.*

... Deux bouteilles sur cu  
Qui disoient sans *goulet*, nous avons trop vécu.

**GOULOTE**, *f. f.* Terme d'*Architecture*. Petite rigole taillée sur la cimaise d'une corniche, pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie par les gargouilles.

† **GOULU**, **GOULUE**, *adj. & f.* [*Cibi avidus, gulofus.*] Glouton, qui mange beaucoup & fort vite. (Il est goulu. Elle est goulüe.)

Or ce Renard étoit de nature goulüe,  
Et ne vouloit rien que pour foi.  
*Le Noble.*)

**Goulu**, *f. m.* [*Gulo.*] Gourmand. (Gros goulu.)

**Goulu**, *f. m.* Animal sauvage fort noir & fort luisant qu'on trouve en Laponie, & en Moscovie, qui vit dans l'eau & sur la terre. Il est gros comme un chien. Il a des dents de loup, le museau d'un chat, le corps & la queue d'un renard. Les piez courts & la tête ronde. Il ne vit que de charogne, & en mange tant qu'il devient gros comme un tambour. Il se presse alors entre deux arbres pour rendre ce qu'il a mangé, mais il ne l'a pas plutôt rendu qu'il s'en remplit. Pour atraper le goulu, les Lapons le tuent à coup de flèches lorsqu'il se presse entre deux arbres pour rendre ce qu'il a mangé. Voyez l'*histoire de la Laponie de Scheffer.*

† **GOULUMENT**, *adv.* [*Vorac' ter.*] D'une manière goulüe. (Manger goulument.)

**GOUMÉNES**. Terme de *Marine*. Cables qui servent à arrêter & affermir le navire contre l'éfort des vents. En terme de *Blason*, on appelle *Goumènes* les attaches des ancres, du mot Italien *Gomene*.

**GOUPILLE**, *f. f.* [*Acicula.*] Terme d'*Horloger* & d'*autres*. Sorte de petite clavette. Petite pièce de fer ou de léton, plate, en forme de languette, pour mettre dans les ouvertures des chevilles de fer, &c. afin de les tenir fermes.

**Goupille**. Terme de *Charrier*. Cuir tortillé, ou autre pareille chose qui est au bout de l'effie de l'effieu pour empêcher qu'elle ne sorte.

**Goupille**. Terme d'*Arquebuser*, &c. Petite pointe qui passe au travers du tenon & qui tient ferme dans le fût le canon de l'arme à feu.

**GOUPILLER**, *v. a.* Terme d'*Horloger*. [*Aciculis firmare.*] Mettre une goupille. (Goupiller la cage d'une montre.)

**GOUPILLON**, *f. m.* [*Asperforium.*] Bâton long d'un grand pié & demi, au travers du bout duquel on attache plusieurs brins de poil pour nêtier les pots où l'on ne peut fourrer la main. (Un bon goupillon.)

**Goupillon**. *Asperfoir*. Voyez *Asperfoir*. [*Aspergillum.*] On faisoit autrefois dans l'Eglise l'aspersion avec un goupillon de la queue d'un renard, & pour cela on apelloit l'asperfoir *goupillon*, du Latin *vulpilio*. Le goupillon aujourd'hui est un bâton de bois ou de métal, au bout duquel il y a des brins de soie de cochon. On s'en sert pour donner de l'eau bénite.

† **GOUPILLONNER**, *v. a.* [*Purgare.*] (Nêtier un pot avec un goupillon. (Goupillonner un pot.)

† **GOURD**, **GOURDE**, *adj.* [*Frigore adstrictus, suspens.*] Qui n'a presque point de sentiment dans quelque partie du corps, à cause que cette partie est saisie d'un grand froid. (Avoir les mains gourdes.)

† \* *Il n'a pas les mains gourdes.* [*Stupidus manus non habet.*] C'est-à-dire, il est prompt & habile à prendre.

† \* *Il n'a pas les piez gourds.* [*Citò cursum ca-pessit.*] C'est-à-dire, il est prêt à courir.

† **Gourde**. [*Cucurbita.*] Espèce de calebace, où l'on met de quoi boire.

† **GOURDIN**, *f. m.* [*Fustis.*] Bâton gros, & court. (Il a eu des coups de gourdin. Donner des coups de gourdin.)

\* **GOURDINER**, *v. n.* [*Fuste dolare.*] Donner des coups de gourdin. (On l'a gourdiné comme il faut.)

**GOURE**. Les Droguistes appellent ainsi les tamarins falsifiés avec de la melasse, du sucre & du vinaigre.

**Goure**, se dit aussi de la thérébentine de Venise ou de Pise, contrefaite par les colporteurs. On le dit encore de toutes les drogues falsifiées.

**GOUREAU**, *f. m.* Figue violette très-grosse & très-longue.

**GOUREURS**, *f. m.* On donne ce nom aux petits Epiciers qui falsifient les drogues, en les mêlant de mauvais ingrédients.

† **GOURGANDINE**, *f. f.* [*Meretrix, lupa.*] Mot bas & satirique, pour dire, une femme ou fille perdue & de mauvaise vie. (Une grosseourgandine: c'est une francheourgandine: elle a l'air d'uneourgandine: épouser uneourgandine. *Scar. poës.*)

**GOURGANES**, *f. f.* [*Faba paludum.*] Sorte de petites fèves de marais qui sont douces.

† **GOURMADE**, *f. f.* [*Pugni iâus.*] Coup de point donné en se batant. (Ils se sont donnés des gourmades.)

**GOURMAND**, **GOURMANDE**, *adj.* [*Gula deditus, gulofus.*] Qui mange beaucoup: goulu. (Il est gourmand: elle est gourmande.)

**Gourmand**, *f. m.* [*Vorax.*] (C'est un gourmand.)

**Gourmande**, *f. f.* [*Gulosa.*] (C'est une gourmande.)

**GOURMANDER**, *v. a.* [*Objurgare, indignè tractare.*] Maltraiter une personne de paroles: quereller. (Gourmander un enfant. Alexandre voyant ses gens en déroute, les gourmande & les ramène au combat. *Vaug. Quint. l. 4. c. 15.* Ne vous laissez point gourmander par vos malheurs. *La Bruyère.*)

Il marche fièrement, & d'un air inhumain  
*Gourmande* en lui tous ceux qu'il trouve en son chemin.  
*Villiers, amitié.)*

Les meilleurs Écuïers en dressant les jeunes chevaux qui leur plaisent le plus, se gardent bien de les *gourmander*, de peur de leur faire perdre cette gentillesse, qu'ils tâchent de leur augmenter par caresse. *Le Chevalier de Méré, des agréments.*

\* **Gourmander**. [*Effrenum esse.*] Il se dit des chevaux qui sont difficiles à monter. (Ce cheval gourmande son cavalier, c'est-à-dire, ne lui obéit pas, le secoué & s'efforce de le jeter bas.)

\* **Gourmander** la valeur. *Théoph. poës.* Gourmander l'imprudence. *Despr.*

Gourmander ses passions. C'est s'en rendre maître; les tenir assujetties à la raison.

**GOURMANDISE**, *f. f.* [*Gula, ingluvies.*] Intempérance dans le manger. (La gourmandise, selon Escobar, seroit un péché véniel, si sans nécessité on se gorgeoit de boire & de manger.)

**GOURME**, *f. f.* [*Struma.*] Décharge d'humeurs superflues contractées dans la jeunesse des chevaux, qui se fait ordinairement par abcès au-

deffous de la gorge entre les deux os de la ganache ou par les naseaux. (Cheval qui jette sa gourme. *Soleilset, Maréchal.*)

*Gourme.* [ *Puris pituita.* ] Est aussi une humeur corrompue qui sort du corps des enfans. Ce mot vient du bas Breton *Gorr*, *Gorreu*, qui signifient *apostume*, *abcès*. Dans le pais de Galles, *Gor* signifie du pus.

(† \* C'est un jeune homme qui sera sage quand il aura jetté sa gourme; c'est-à-dire, quand il sera un peu plus âgé.)

*GOURMER*, v. a. [ *Lupatos equi catelli restringere.* ] Atacher la gourmette à un cheval. (Gourmer un cheval.)

(† \* *Gourmer.* [ *Pugnis cadere, pugnos impingere.* ] Batre à coups de poing. ( Il gourmet tous ses camarades. Ils se font gourmez comme il faut.)

Qu'ils s'accordent entre eux, ou se *gourment*, qu'importe?  
*Mol. Dèpi amoureux.*

*GOURMET*, f. m. [ *Natura vini intelligens.* ] Celui qui goûte le vin sur les ports de Paris, qui voit s'il n'est point frelaté, & qui a soin que le Bourgeois achète loial & marchand. ( Un bon gourmet.)

*GOURMETTE*, f. f. [ *Lupai catella.* ] Terme d'*Éperonnier*. Espèce de chaîne atachée à la branche de la bride & placée sous la barbe du cheval. ( Atacher la gourmette.)

*Romp sa gourmette*, se dit d'un homme violent, qui s'abandonne à son tempérament, après s'être contraint quelque tems; & d'un homme qui s'abandonne au jeu, à la débauche, après avoir vécu dans la retenue.

*GOURMETTES*. Terme de *Marine*. Valets de navire qui servent à netéier le vaisseau, à tirer la pompe, à haler sur les cordes, &c.

*GOURNABLE*. Voyez *Gornable*.

*GOUSSAUT*, adj. m. Terme de *Manège*. Il se dit d'un cheval qui est court de reins, qui a l'encolure épaisse & les épaules grosses. ( Les chevaux goussauts ne sont bons que pour être limoniers.)

*GOUSSE*, f. f. [ *Siliqua.* ] Enveloppe qui couvre plusieurs sortes de légumes. Voyez *Coffe*.

*Gouffe d'ail*, f. f. [ *Allii fica.* ] Partie de la tête d'ail. ( Une grosse gouffe d'ail.) Sitôt que Henri IV. fut né, son grand-père lui trota ses petites lèvres d'une grosse gouffe d'ail, & lui fit fucer une goutte de vin. *Histoire de Henri IV.*

*GOUSSES*. [ *Encarpi.* ] Terme d'*Architecture*. Certaines moulures & ornemens qui sont au chapiteau Ionique. Elles sont comme des écolles de fèves.

*GOUSSET*, f. m. [ *Parva crumena.* ] Manière de petit sachet qu'on atache à la ceinture du haut-de-chauffe par dedans, & où l'on met de l'argent, ou une bourse. ( Gouffet troué. Il a le gouffet bien garni.)

*Gouffet*. Terme de *Ménusier*. C'est un bout d'ais chantourné pour soutenir des planches. ( Il faut mettre, ou atacher un gouffet pour soutenir cet ais.)

*Gouffet*. Terme de *Couturières en linge*. Morceau de toile en quarré, lequel sert à faire tenir le corps de la chemise avec la manche de la chemise, & est tout contre l'aisselle.

*Gouffet*, pièce de l'armure d'un gendarme qui se met sous l'aisselle, qui est faite en équerre,

& qui a une branche ouverte plus courte que l'autre.

*Gouffet*; en terme de *Marine*. C'est un morceau de bois, au bout duquel il y a deux tourellons qui entrent dans deux bêtrotins au deuxième pont du vaisseau. Il se dit aussi de la barre du Gouvernail dans les petits bâtimens. On donne encore ce nom à la boucle de fer qui est autour du bout du timon du gouvernail, ou la manuelle entre pour le joindre.

*Gouffet*, est un petit siège garni qu'on met à la portière du carrosse.

*Gouffet*. Terme de *Blason*. Pièce irrégulière; faite en façon de pupitre, qui prend en flanc des deux angles du chef de l'écu, & forme un pal qui se termine à la pointe.

\* *Goûffet*, f. m. [ *Fætor hircinus.* ] C'est une odeur fade qui vient de l'aisselle de certaines gens. ( Elle est assez jolie, mais elle sent un peu le gouffet.)

Les vieux égouts & les puants cautéres,  
Et les *goûffets* des gens d'amour épris  
Devant son pié pallent pour ombre gris.  
*Poete anonime.* )

*GOUT*, f. m. [ *Gustus.* ] Un des cinq sens situé en la langue par lequel on juge des saveurs. ( On dispute si le goût a aussi son siège au palais. Les goûts sont différens. Avoir le goût fin & délicat. Elle a le goût dépravé.)

*Entrer en goût*. [ *Cibum appetere.* ] C'est commencer à avoir de l'appétit. ( C'est un bon signe quand un malade commence d'entrer en goût.)

\* *Goût*. Ce mot, au figuré, peut être défini : la facilité de sentir le bon, le mauvais, le médiocre, & de les distinguer avec certitude. Le goût qui s'exerce sur les Arts, n'est point un goût factice. C'est une partie de nous-même qui est née avec nous, & dont l'office est de nous porter à ce qui est bon. La connoissance le précède; c'est le flambeau. ( *Avoir le goût bon.* ) [ *Sapere.* ] C'est aimer ce qui est bon. Se faire le goût aux ouvrages antiques. *Homme de bon goût.* [ *Sapidus, limati judicii.* ] *Homme de mauvais goût.* [ *Inspidus, insulsus.* ] C'est-à-dire, qui juge mal des choses. *Trouver une chose de son goût.* *Mol.* [ *Suaviatate dulci.* ] C'est-à-dire, à sa fantaisie. Le goût de Paris s'est trouvé conforme au goût d'Athènes. *Racine*. Le bon goût vient plus du jugement que de l'esprit. *La Bruyère.* )

On se fert du terme *goût* dans plusieurs sens; mais je ne voudrais pas que l'on imitât Malherbe, qui a dit dans les *Larmes de Saint Pierre* :

N'ont *goût* qu'à des ordures.

Et dans ses stances pour Alcandre :

Mais de m'ôter le *goût* d'une si chère joye.

On ne se fert point de *goût* & *goûter* dans les choses tristes & désagréables; ainsi ces deux vers ne sont pas imitables :

Il a toujours *goûté* les outrages du sort,  
La prison, les douleurs, la misère & la mort.

On dit pourtant; il a *goûté de la bonne*, & de la *mauvaise fortune*; mais on voit dans cette expression, qu'un homme a été heureux & malheureux, sans pourtant avoir été ni fort heureux, ni fort malheureux.

*Gout.* [ *Existimatio, judicium.* ] Terme de Peinture. Idée qui fuit l'inclination que les Peintres ont pour certaines choses. Manière. ( *Voilà un ouvrage de grand goût, pour dire, que tout y est grand & noble, bien prononcé & bien définé. De Piles.* )

Il est vrai ce que dit le Traducteur de l'Art de Peinture de du Fresnoi, que *goût* est une idée qui fuit l'inclination que les Peintres ont pour certaines choses. L'on dit, *Voilà un ouvrage de grand goût* ; pour dire, que tout y est grand & noble ; que les parties sont prononcées & dessinées librement ; que les airs de tête n'ont rien de bas, chacune en son espèce ; que les plus des draperies sont amples, & que les jours & les ombres y sont largement étendus. Dans cette signification, l'on confond souvent *goût* avec *manière*, & l'on dit tout de même : *Voilà un ouvrage de grande manière.*

*Gout, f. m.* [ *Sapor, gustus.* ] La qualité de la chose qu'on goûte. La faveur. ( Viande de bon, ou de mauvais goût. Cela donne du goût à la viande. Le goût des fruits est agréable.

Notre hôte cependant s'adressant à la troupe,  
Que vous semble, a-t'il dit, du goût de cette soupe ?  
*Depr.* )

*Le haut goût.* [ *Acuti cibi.* ] C'est tout ce qui réveille l'appétit, & qu'on met dans les sauces, comme le poivre, la muscade, le citron, le verjus, &c. ( Aimer le haut goût. On dit proverbiallement, qu'il ne faut point disputer des goûts. On dit aussi d'une chose trop chère, que le coût en fait perdre le goût. )

*GOÛTÉ, f. m.* [ *Merenda, gustarium.* ] Ce mot signifie le repas qu'on fait entre le dîner & le souper, mais ce mot, en ce sens, ne se dit guère que parmi le petit peuple & le bourgeois. En sa place, on se sert à la Cour & chez les gens polis du mot de *colation* ; on n'y dira point : ( Voilà le goûté de la Reine, ou de Mr. le Dauphin, mais voilà la colation de la Reine, ou de Mr. le Dauphin.

*Gouté.* C'est ce que les Latins ont appelé *antecanium*. *Merenda*, c'est un second goûté qu'on donne à ceux qui travaillent à la terre dans les grands jours. La coutume étoit autrefois de leur donner, après le goûté, à boire, & quelque chose pour les soulager dans le long travail & dans les chaleurs qu'ils étoient obligés d'essuyer. C'est ce que nous aprenons d'Isidore : *Merenda est qui declinante sole sumitur cibis.* Calpurnius, dans son *églogue 5. v. 60.* explique clairement ce que c'est que *merenda* :

*Verum ubi declivi jam nona tepescere sole  
Incipiet, seraque videbitur hora merendæ.*

C'est-à-dire, vous ne quitterez l'ombrage des bois... que vers la neuvième heure du jour, dans le tems où le soleil penchant vers la fin de sa carrière, avertit les bergers de prendre leur frugal repas.

On est encore à présent, en beaucoup de lieux, dans l'usage d'un second léger goûté, pendant les chaleurs de l'Été.

*GOUTE, ( GOUTTE ) f. f.* [ *Gutta stillo.* ] Partie de quelque liqueur que ce soit qui tombe. ( Une petite goutte. Une goutte d'hypocras. Boire une goutte de vin. Une goutte d'eau. La sueur lui tombe à grosses gouttes. )

Parmi les épigrammes de Marot, nous lions celle-ci :

Monsieur l'Abbé, & Monsieur son valet  
Sont faits égaux tous deux comme de cire ;  
L'un est grand fol, l'autre petit follet ;  
L'un veut railler, l'autre gaudir & rire ;  
L'un boit du bon, l'autre ne boit du pire :  
Mais un débat au soir entre eux se meut ;  
Car maître Abbé toute la nuit ne veut  
Être sans vin, que sans secours ne meure ;  
Et son valet jamais dormir ne peut  
Tandis qu'au pot une goutte en demeure.

*Goute à goutte, adv.* [ *Guttatim.* ] Peu à peu. ( L'eau qui tombe goutte à goutte, creuse le plus dur rocher. Ces mots, au figuré, signifient que les moindres efforts souvent réitérés produisent enfin un grand effet. )

*Goute.* [ *Vinum protropum.* ] Ce mot se dit entre Vignerons. C'est le vin qu'on tire sans pressurer. ( C'est du vin de la première goutte. Mère goutte. )

\* *Goute.* [ *Scintilla.* ] Ce mot se dit au figuré, & signifie peu, rien, ou point du tout. Exemple. ( Parmi un torrent de belles paroles il n'y a pas une goutte de bon sens. *Abl. adoph.* )

\* On dit, *c'est une goutte d'eau dans la Mer.* [ *Aqua gutta in mari est.* ] D'une petite chose qui étant mis dans une fort grande, celle-ci n'en est pas accrue sensiblement.

*Goute, f. f.* [ *Morbis articularis.* ] Douleur qu'on ressent dans les jointures, & qui revient de tems en tems. ( Avoir la goutte aux pieds. Avoir la goutte aux mains.

File des plaisirs, triste goutte,  
Qu'on dit que la richesse accompagne toujours,  
Vous que jamais on ne redoute,  
Quand sous un toit rustique on voit couler ses jours.  
*Deshoul.* )

La cause de la goutte, selon d'habiles Médecins, c'est la foiblesse naturelle ou acquise des parties affectées de ce mal. La foiblesse naturelle est produite par l'âge, le tempérament, l'habitude, la disposition héréditaire. La foiblesse acquise vient des maladies, des veilles continuelles, de l'assiduité à l'étude, des méditations profondes, sur tout pendant la nuit, des purgatifs violens, de la vie oisive, d'un trop grand usage des liqueurs spiritueuses. Voyez un Mémoire & un Dialogue sur cette maladie, imprimez à Nantes en 1747.

*Goute-crampe.* [ *Spasmus.* ] Voyez *Crampe*, & non *goute-crampe*.

Quand nous fumes dans Étampe,  
Nous parlâmes fort de vous ;  
J'en foupirai quatre coups,  
Et j'en eus la goutte-crampe.

*Goute sciatique.* [ *Ischias.* ] Voyez *Sciatique*.  
*Goute remontée.* On l'appelle ainsi lorsque la nature n'étant pas assez forte pour repousser la fluxion jusques aux parties extérieures du corps, la fluxion s'arrête aux parties nobles, ce qui est fort dangereux.

Quand la goutte est aux mains, on l'appelle en Latin *chiragra*, & aux pieds, *podagra*.

*Goute-rose.* C'est une maladie qui vient au nez, aux joues, & quelquefois par tout le visage, avec tumeur, ou sans tumeur, & par foi avec des pustules & des croutes.

*Goute-seréine.* [ *Gutta serena.* ] Privation entière de la vue, quoiqu'il n'y ait aucun vice apparent dans l'œil, si ce n'est que la prunelle paroît plus



plus grande & plus noire. On dit d'un homme qui s'entuit vite, *qu'il n'a pas la goutte.*

† *Goute.* Ce mot est une forte d'adverbe négatif, qui signifie point : rien du tout. (Ne voir goutte. [*Nihil videre.*]) \* Ce dialogue est si obscur que les plus doctes n'y voient goutte. *Abl. Luc. tom. 2. dans le*

On se feroit autrefois de ce mot comme ad-  
verbe. Malherbe a dit :

Sous Henri c'est ne voir goutte,  
Que de révoquer en doute  
Le salut des fleurs de lis.

S. Amant dit aussi dans sa *Solitude* :

Là dessous s'étend une voute  
Si sombre en un certain endroit,  
Que quand Phébus y descendoit,  
Je pensai qu'il n'y verroit goutte.

Mais on ne se sert plus de cette expression que dans la conversation familière ; on ne doit point l'employer en écrivant, si ce n'est dans le burlesque.

*GOUTER*, *v. a.* [*Sapores nosse.*] C'est se servir du goût pour juger de la qualité d'une chose. (*Gouter le vin.*)

*Gouter.* [*Morandam jamere.*] Faire un petit repas après le dîner. (*Gouter*, en ce sens, ne se dit guère à Paris ; en sa place, on dit, *faire collation.*)

*Gouter.* [*Degustare, probare.*] Approuver, agréer. *Gouter un avis.*

\* *Gouter.* [*Bona verba in se admittere.*] Prendre plaisir à quelque chose. (*Gouter les bons mots. Scar.*)

☞ *Gouter Dieu.* Vie de Dom Barthelemy des Martyrs. *Il soupireoit continuellement après la solitude de sa cellule, parce qu'il avoit éprouvé, que c'est principalement dans le désert, & dans la retraite que l'on goûte Dieu, & la paix de l'ame.*

\* *Gouter.* [*egustare, censuram facere.*] Essayer : éprouver (Tibère lui dit, & toi Galba, tu goûteras un jour de l'Empire. *Abl. Tac. ann. l. 6. c. 11.* *Gouter la douceur de la vic. Mol*)

*GOUTES.* Terme d'*Architec.* Petits corps en forme de clochettes, qui sont sous les triglyphes de l'ordre dorique. On les nomme gouttes pendantes.

*GOUTEUX, GOUTEUSE, (GOUTTEUX,)* *adj.* [*Articularius, arthriticus.*] Qui a la goutte : qui est travaillé de la goutte. (Il est goutteux : il est goutteuse.)

*Goutoux, f. m.* [*Podagra.*] Qui est tourmenté de la goutte : qui est sujet à la goute.

(Le *Goutoux* qui la goutte sent,  
Fait triste chère, & laide mine ;  
De tels j'en ai vû plus de cent.  
*Scaron.*)

En marchant toujours je clopine,  
Et l'on me dit quand je chemine,  
C'est pauvre chose qu'un *goutoux.*  
*Cotard.*)

† *GOUTELETTE, (GOUTTELETTE)* *f. f.* [*Guttula.*] Diminutif. Petite goutte. (Les gouttelettes de la rosée)

*GOUTIÈRE, (GOUTTIÈRE)* *f. f.* [*Stillicidium*] Sorte de canal par où coule l'eau de dessus les toits. (Nétier une gouttière pleine d'ordures.

Jamais d'aucuns matous sur aucune gouttière,  
Elle n'eût écouté les amoureux regrets  
*Le Père Commire.*)

On appelle encore *gouttière*, la partie la plus haute de l'entablement qu'on nomme plus communément *Larmier.*

*Gouttière.* [*Libri foliorum scđura anterior.*] Terme de *Relieur.* Creux sur la tranche du livre quand il est rogné.

*Gouttière.* Terme de *Sellier.* Grande bande de cuir qui borde l'impériale du carosse. (Poser la gouttière : semer la gouttière de mordans : border une gouttière de carosse.)

*Gouttière.* Terme de *Chasse.* Raies creusées le long des perches, ou du merrain de la tête du cerf, du daim, ou chevreuil.

*GOUTTIÈRES, (GOUTTIÈRES)* Terme de *Marine.* Ce sont des pièces de bois creusées, qui servent à faire écouler les eaux d'un navire. (On dit souvent d'une personne enrumée, que son nez distille comme une gouttière.)

*Gouttières.* Pièces de cire blanche creusée en forme de bierre, que les quatre Barons de l'Évêché d'Orléans présentent chaque année dans l'Église de Sainte Croix d'Orléans la veille de l'Invention Sainte Croix, comme une espèce d'amende honorable du meurtre de Ferri de Lorraine, Evêque d'Orléans, commis en 1229. par ces Barons. Voyez *Guill. de Nangis.* On a sur ce sujet une dissertation de M. Polluche d'Orléans, in-8. à Orléans, 1736. L'Autcur refute Guillaume de Nangis & ceux qui l'ont suivi, sur l'origine de l'ordure des gouttières, & prétend que ce n'est qu'un reste de la redevance que les quatre Barons devoient à l'Évêque d'Orléans, comme vassaux. Cette dissertation est curieuse & pleine de recherches.

*GOVERNAIL.* [*Clavus, gubernaculum.*] Ce mot est un masculin, & fait au pluriel *gouvernaux.* Timon. C'est la partie du vaisseau de laquelle on se sert pour conduire le vaisseau. Elle est composée d'une pièce de bois posée horizontalement, qui en fait mouvoir une autre qui est à plomb, attachée à la poupe d'un vaisseau, & dont le mouvement fait tourner le vaisseau du côté qu'on veut. Le gouvernail des bateaux est une simple pièce de bois attachée au derrière du bateau. (Le Pilote se tient au gouvernail. Il ne faut pas embarasser la port de gouvernau. Voyez les *Ordonnances de Paris, c. 3.*)

\* *Gouvernail*, se dit figurément de la conduite d'un Royaume ou d'une Province. [*Gubernaculum.*] (Les affaires aloient bien tandis que ce Ministre tenoit le gouvernail. *Acad. Franç.*)

† \* Jules qui de l'État tenoit le *gouvernail.*  
*Marigni, balad.*

Le gouvernail est pris par un fou. *Benf. Rond.*)

*GOVERNANTE.* *f. f.* [*Gubernatoris uxor.*] La femme d'un gouverneur de quelque place. (Madame la gouvernante est pleine de cœur.)

*Gouvernante.* [*Puerorum educatrix.*] Celle qui a soin d'un petit enfant, qui le prend au sortir de la nourrice & le gouverne jusques à ce qu'il ait cinq ou six ans, lorsque c'est un garçon, & jusques à sept ou huit ans, lorsque c'est une fille.

Elle est gouvernante du fils de Mr. le Premier, &c. Madame la gouvernante des enfans de France.

Et si la Gouvernante ose nous raisonner ;  
Vous verrez de quel air je m'en vai la mener.  
*Bouff. Elope.*

*Gouvernante.* [ *Gubernatrix, administratrix.* ] On appelle aussi de ce nom la femme qui a le soin du ménage d'un homme veuf, d'un garçon, ou d'un Ecclésiastique.

**GOUVERNE**, ou **GOUVERNO**. Terme de *Négoc.* Il signifie guide, règle, conduite ; on s'en sert aussi quelquefois dans les écritures mercantiles. ( Ce que vous m'avez écrit me servira de *gouverno* ; c'est-à-dire, je me réglerai, je me gouvernerai suivant ce que vous m'avez écrit. )

**GOUVERNEAU**, *f. m.* Terme de *Papèterie*. C'est celui qui a soin du moulin & des pillés à papier.

**GOUVERNEMENT**, *f. m.* [ *Administratio, regimen.* ] Pouvoir de gouverner. Direction. ( On lui a tout donné en gouvernement. Avoir soin du gouvernement d'une place. )

*Gouvernement.* [ *Regimen, status.* ] Manière de gouverner. ( Rétablir le gouvernement populaire. *Abl. arr. l. 1.* Ils ont parlé sans crainte du gouvernement. *Voit. poëf.* )

On dit aussi, le gouvernement d'un vaisseau.

*Gouvernement.* [ *Provincia.* ] Province, Ville, ou place forte avec l'étendue de pais qui en dépend, & dont le Prince pourvoit, afin qu'on ait soin d'y conserver ses intérêts & l'y servir fidèlement. ( On a donné à Mr. le Prince le Gouvernement de Bourgogne. Le Roi a pourvû M. tel du gouvernement d'Arras. Il y a 30. villages qui dépendent de son gouvernement. Son gouvernement est d'une grande étendue, il lui vaut vingt mille livres de rente. Mériter, obtenir, acheter un gouvernement. Les meilleurs gouvernemens sont ceux des places frontières. )

Quand il vint s'établir dans son *Gouvernement* ;  
Il avoit pour cortège un laquais seulement.  
*Bouff. Elope.*

**GOUVERNER**, *v. a.* [ *Summam rerum administrare, regere* ] Avoir le soin & la direction de quelque chose que ce soit : régir ; disposer d'une personne. ( Il est assez grand, & assez sage pour gouverner son bien. Gouverner une Province, gouverner le peuple. Comment gouvernez-vous Monsieur un tel ? La femme doit gouverner le ménage. Ce valet a bien gouverné la bourse de son maître. )

\* *Se gouverner*, *v. r.* [ *Se se gerere, versari.* ] Se conduire d'une certaine manière. Tenir une certaine conduite. ( Se gouverner adroitement. Se gouverner en galant homme, en honnête homme, &c. )

*Gouverner.* [ *Navis clavum regere.* ] Terme de *Mer*. C'est tourner le gouvernail & porter le cap sur le rumb de vent que l'on veut suivre. ( Gouverner au Nord, ou gouverner Nord. )

*Gouverner la barque.* au figuré, c'est avoir la conduite d'une entreprise, d'une affaire. *Gouverner bien sa barque* ; c'est, proverbialement, se bien conduire, conduire sagement & heureusement ses affaires, ses entreprises, sa maison, sa famille.

**GOUVERNEUR**, *f. m.* [ *Provincia præfectus.* ] Celui qui commande souverainement dans une Place ou une Province, & qui représente la personne du Roi. ( Il est Gouverneur de Nor-

mandie. Il est Gouverneur de Paris. Un fidèle Gouverneur.

Monsieur le Gouverneur, que je vais bientôt voir,  
Ne ba lancera point à faire son devoir.  
*Bouff. Elope.*

*Gouverneur.* [ *Rektor juvenæ alicujus principis.* ] Celui qui élève un enfant de famille, qui a soin de ses mœurs & de sa conduite, qui lui inspire des manières conformes à sa naissance, & qui doit lui en inspirer encore plus de conformes à sa qualité de Chrétien. ( C'est un gouverneur sage, poli & savant, & qui joint la vertu à ces qualités. )

*Gouverneur d'Hôpital.* [ *Nosocomii administrer.* ] Il se dit de celui qui, aux environs de Paris, a soin de quelque dortoir, ou de quelque pavillon où sont des pauvres. Le gouverneur les fait prier Dieu, & leur fait donner le pain, la viande & le vin qu'ils doivent avoir. Quand il y a bien des pauvres, on lui donne un sous-gouverneur pour l'aider en tout ce qu'il a à faire.

*Gouverneur*, ou *Timonier*. C'est celui qui tient la barre du gouvernail pour conduire le vaisseau selon son quart.

**GOUYAVIER**. Arbre qui croît aux Indes Orientales, haut d'environ vingt piez, dont le fruit est bon à manger, & dont les fleurs sont astringentes, vulnéraires & résolutes.

† **G O Y**. Mot corrompu de *got*, qui veut dire Dieu, de là viennent *vertugoy*, *mortgoy*.

## G R A.

**GRAAL**. Vaisseau précieux qu'on montre à Gènes avec grande cérémonie, parce qu'on croit qu'il servit à la Cène de notre Seigneur.

† **GRABAT**, *f. m.* [ *Grabatus.* ] Mot burlesque, pour dire, petit lit.

( J'étois seul l'autre jour dans ma petite chambre ;  
Couché sur mon *grabat*, souffrant en chaque membre.  
*Scar. épître chagrine.* )

**GRABEAU**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. Morceau rompu des drogues, ou épiceries. *Acad. Fr.*

† **GRABUGE**, *f. m.* [ *Rixa, ira.* ] Désordre. Trouble. Vacarme. ( Il auroit pû arriver quelque accident en ce grabuge. *S. Anant, Rome ridicule.* )

Être jaloux n'est pas d'un homme sage ;  
On devrait bien en abolir l'usage  
Par quelque utile & salutaire Édit ;  
Il n'en revient joie, honneur, ni profit ;  
Et fait toujours du *grabuge* en ménage.  
*Anon.*

**GRACE**, *f. f.* [ *Gratia, beneficium.* ] Plaisir, faveur. ( Faire une grace à quelqu'un. La grace qu'il lui a faite, est tout-à-fait particulière. Je vous demande en grace dans votre cœur une place. *Benserade.* Grace singulière, particulière, considérable, sensible, &c. )

Une grace accordée lentement perd, dans l'attente, plus de la moitié de son prix ; c'est ce que Martial dit à *Pattus*, dans son épigramme 30. du sixième livre : si vous m'eussiez donné six sesterces, lorsque vous me les promîtes, je vous en devrois à présent le double ; mais m'ayant fait attendre pendant sept, ou plutôt neuf mois, voulez-vous que je vous dise la vérité, vous avez perdu vos six sesterces.

*Gracc.* [ *Gratis, venia.* ] Rémission que donne le Roi pour quelque crime commis. Pardon qu'on accorde. ( Avoir sa grace. Le Roi lui a donné sa grace. Faire entériner une grace. )

*Gracc expectative.* [ *Expectative gratiæ.* ] Terme de *Cour de Rome.* Rescrit du Pape qui ordonne au collateur, de donner le premier bénéfice vacant de sa collation, à une personne que le rescrit désigne. Voyez *Patru*, *plaid.* 4.

*Gracc.* [ *Gratia* ] Terme de *Théologie.* Secours divin qui regarde la vie éternelle: inspiration de l'amour divin répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit. ( Grace efficace, ou victorieuse: grace subsistante: grace prévenante: grace concomitante: grace subséquente: grace habituelle: grace actuelle: grace virtuelle: grace congrue: grace de persévérance. Mr. Prade, Curé, dans une ode sur la grace, qui a remporté le prix à Toulouze en 1747. parle ainsi de la grace victorieuse :

Doux accord, alliance sainte,  
Où ta sup-ême autorité  
Sans violence, sans contrainte  
Assujettit la liberté;  
Où donnant ce que tu demandes,  
Pour faire ce que tu commandes,  
L'homme de force est revêtu;  
Où se composent ces couronnemens  
Que juste Juge tu ne donnes  
Qu'au mérite, qu'à la vertu.

Corneille fait ainsi parler Néarque sur la grace, dont on doit ménager les momens, à Polieucte, qui vouloit disputer son batême pour contenter sa femme :

Où, mais où prenez-vous l'insaisissable assurance  
D'avoir assez de vie, ou de persévérance ?  
Ce Dieu qui tient votre ame & vos jours dans sa main,  
Promet-il à vos vœux de le pouvoir demain ?  
Il est toujours tout juste, & tout bon; mais sa grace  
Ne descend pas toujours avec même efficacité:  
Après certains momens que perdent nos longueurs,  
Elle quitte ces traits qui pénètrent nos cœurs;  
Le nôtre s'endurcit, la repoussé, s'égare;  
Le bras qui la versoit, en devient plus avare,  
Et cette sainte ardeur qui doit porter au bien,  
Tombe sur un rocher, & n'opère plus rien;  
Celle qui vous pressoit de courir au baême,  
Languiissante déjà, cesse d'être la même,  
Et pour quelques soupirs qu'on vous a fait ouïr,  
Sa flamme se dissipe, & va s'évanouir  
Aâ 1. sc. 1.

Saint Augustin est le *Docteur de la grace.* Mr. Racine le fils a fait un Poème sur la grace; on pourroit en faire un meilleur.

*Gracc.* [ *Sermonis lepos* ] Ce mot se dit du langage, & signifie *beauté.* ( Tâcher à trouver les graces de la langue. *Abl. apoph.* Rendre grace pour grace. *Abl.* )

*Gracc.* [ *Urbanitas.* ] Agrément: bon air. ( Avoir bonne grace: marcher de bonne grace: danser de bonne grace: parler avec grace. )

On dit, *graces à Dieu & à vous,* quand on remercie quelqu'un d'un service, mais cette expression est basse. ( Graces au bon sens, je n'ai rien éprouvé en toute ma vie.

Car du reste, grace à ma selle,  
Grace au chamois, à la chandelle,  
Je ne suis point ailleurs blessé.  
L'Abî Régnier.)

*Bonne grace.* [ *Lepos, decor.* ] C'est-à-dire, bon air, bonne mine. ( Fille qui a bonne grace: c'est une personne de très-bonne grace.

Certain air de dévotion,  
Lorsque l'on n'est plus jeune, a toujours *bonne grace.*  
*Deshoul.* )

*Bonnes graces.* [ *Benevolentia.* ] Amitié: bienveillance. ( Avoir les bonnes graces du Prince. *Abl.* Être dans les bonnes graces de quelqu'un. *Scar.* Gagner les bonnes graces d'une Dame. Elle livra aux Romains une place de grande importance, pour mettre son fils dans les bonnes graces de Pompée. *Racins, Mitridate, préface.* )  
*Vaugelas* a observé, *rem. 211.* qu'il faut toujours dire au pluriel *gagner les bonnes graces;* car *bonne grace* au singulier, veut dire tout autre chose.

*Bonne grace.* Terme de *Tapissier.* Petit rideau qu'on met à côté du chevet du lit.

*Gracc.* En Italien *Grazia*, & par corruption *Grazia.* Monoie de billon, qui se fabrique, & qui a cours à Florence & dans tous les États du Grand Duc. Elle vaut un sou deux tiers.

*Graccs.* [ *Gratiarum actio.* ] Ce mot, au pluriel, signifie *remercement.* ( Rendre graces: rendre des actions de graces: la première façon de parler est de la conversation, & l'autre est plus du beau stile. *Nouv. remarques de la langue.* Je ne cesserai jamais de vous rendre des actions de graces pour cette infinie miséricorde. *Arn. Conf. l. 1. ch. 15.* )

*Graccs, s. f. pl.* [ *Gratiarum actio.* ] Remercement qu'on fait à Dieu après un repas. ( Dire les graces. )

*De grace, adv.* On se fert de ce mot pour supplier quelqu'un de nous faire quelque plaisir. ( De grace, faites-moi vite donner un siège. *Mol.*

De grace, aiez plus de tendresse, &c.  
*Bouff. Elope.* )

*Graccs.* [ *Charites* ] Divinités fabuleuses qu'on peignoit toutes nues. Elles étoient trois, *Aglia, Thalie & Euphrosine,* Vénus les avoit toujours à sa suite.

On peint les Graces petites, & d'une taille menue, pour faire connoître que les agrémens consistoient dans de petites choses, comme dans un geste, ou dans un souris.

On dit proverbialement, *Après grace, Dieu but*

*GRACIABLE, adj.* [ *Gratia dignus.* ] Terme de *Chancellerie.* Il signifie rémissible, qui peut être pardonné, pour lequel on peut accorder des lettres de grace ( Ce crime est gracieable. )

*GRACIEUX, GRACIEUSE, adj.* [ *Blandus, comis gratus.* ] Ce mot signifie, *doux, civil, honnête,* mais il n'est pas du bel usage. ( Réponse fort gracieuse, il faut dire, *réponse civile & honnête.* ) Voyez mal *gracieux.*

† *Gracieux, gracieuse.* [ *Comis.* ] Qui est beau, qui a de la grace. ( Visage gracieux. *Voit. poëf.* On dit en matière de bénéfice, forme gracieuse. )

*Gracieux, gracieuse.* [ *Blandus.* ] Agréable, qui a beaucoup de grace & d'agrément. Dans la peinture on dit, des airs de tête fort gracieux. Figure qui a l'air gracieux.

( Les Déeses toujours sères & méprisantes,  
Ne rassüreroient point des Bergères tremblantes,  
Par d'obligeans discours, des louris gracieux.  
*Foncielle.* )

*GRACIEUSEMENT, adv.* [ *Blandè, comiter.* ] D'une manière gracieuse. ( Vous deviez lui parler plus gracieusement. *Acad. Fr.* )

**GRACIEUSER**, *v. a.* [*Comiter habere, ex-cipere.*] Faire des démonstrations d'amitié à quelqu'un pour gagner ses bonnes grâces. (Le Roi a fort gracieusement Mr. le Maréchal de Villeroy. *Acad. Fr.*)

† **GRACIEUSETÉ**. [*Comitas, affabilitas.*] Honnêteté, civilité. Ce mot, selon l'Académie, ne doit s'employer qu'au pluriel. (Cette dame m'a fait mille gracieusetés. On le dit aussi des petits présents qu'on fait à quelqu'un pour reconnoître un service. Si vous me servez bien dans cette affaire, je vous ferai quelque gracieuseté. *Acad. Fr.*)

**GRADATION**, *f. f.* [*Gradus.*] Élévation qui se fait peu à peu, de degré en degré.

**Gradation**. [*Gradatio.*] Figure de Rhétorique, par laquelle l'Orateur élève son discours par degrés, & allégué toujours des preuves plus fortes que les premières.

**Gradation**. [*Gradatio.*] Terme de Peinture, qui se dit du changement insensible qui fait la diminution des teintes & des nuances.

**GRADE**, *f. m.* [*Gradus.*] Degré d'honneur. Il se dit quelquefois entre les Ecclésiastiques. (La Prêtrise est un grade fort considérable. Mais on se sert plus communément, & on doit se servir du terme, *degré*. On dit ordinairement, il a passé par tous les degrés de la milice, pour parvenir aux plus grands honneurs. De bons Auteurs disent cependant aussi, *il a passé par tous les grades*, &c. On doit convenir néanmoins que le mot *grade* est beaucoup plus usité dans les écoles de Théologie, de Philosophie, de Jurisprudence, & de Médecine. On dit les grades Académiques, prendre ses grades; j'ai pris mes grades dans telle Université, dans telle Faculté, &c. La plupart des gens font consister tout le mérite des grades littéraires dans le nom seulement de Bachelier ou de Docteur: mais ces deux titres deshonnorent ceux qui les portent sans les mériter. On comprend aisément que ces différents grades de Bachelier, de Licencié, & de Docteur, ont été inventez non seulement pour récompenser le mérite, mais encore pour exciter une certaine émulation, sans laquelle on tombe facilement dans le dégoût, & dans l'ennui de l'étude, souvent sèche & rebutante. Voyez *Gradué*.

Veritable, c'est un *grade* sublime,  
J'ai fait ce que j'ai pu pour le mettre en estime.  
*Bouff. Esôpe.*)

**GRADIN**, *f. m.* [*Minor gradus.*] Terme d'Église. Sorte de petit degré sur l'Autel où l'on met les chandeliers & les bouquets. (Mettre des bouquets sur les gradins.)

**GRADINE**, *f. f.* [*Scalprum.*] Outil d'artisan, qui est une espèce de ciseau acéré & dentelé, dont se servent particulièrement les Sculpteurs.

**GRADINS**, *f. m.* [*Parva scala.*] Terme de Bibliothécaire. Il se dit au pluriel. C'est une manière de petite échelle, faite de bois de menuiserie, haute de quatre ou cinq piez, & dont chaque gradin, qui sert d'échelon, a un pié & demi de long, & environ un demi pié de large. On se sert de gradins pour prendre des livres qui sont sur des planches à six ou sept piez de haut. On fait les gradins de figure plate pour y monter & s'y tenir plus commodément que sur des échelons.

**GRADUATION**, *f. f.* Division en degrés. Graduation d'un thermomètre, d'un baromètre.

**GRADUÉ**, *f. m.* [*Graduatus.*] Terme d'Université. Le *gradué* est celui qui a obtenu dans une fameuse Université l'un des degrés académiques reconnus par le Concordat.

**Gradué**, *gradué*, *adj.* [*Qui gradum magistrarii adeptus est.*] Ce mot, en terme d'Université, est aussi adjectif, & il signifie qui a pris quelque degré, mais en ce sens il ne se dit qu'au masculin. (Monsieur un tel est gradué.)

**Gradué**, *gradué*. [*Qui gradus habet notatos.*] Terme de Géographie. Il se dit en parlant de cartes de Géographie, où les degrés de longitude & de latitude sont marquez, & qui alors s'appellent *cartes graduées*. Voyez le *Mercuré géographique du Père Lubin*.

**Feu gradué**. Terme de Chimie. C'est un feu qu'on donne par degré.

**GRADUEL**, *GRADUELLE*, *adj.* Terme d'Église. Ce mot se dit de quinze Pseaumes qu'on appelle *Pseaumes gradués*. [*Psalmi graduales.*] Ils ont été appelez de la sorte, parce qu'en chantant on devoit par degré la voix, ou parce qu'on les chantoit sur les degrés du Temple, ou parce qu'ils contiennent le retour du peuple d'Israël, de la captivité en Jérusalem située sur des montagnes. Voyez *Porcheres-d'Arbaud, Paraphrase des Pseaumes gradués*; & presque tous ceux qui ont écrit sur les Pseaumes.

**Graduel**, *graduèle*, *adj.* [*Gradualis.*] Terme de Jurisprudence, qui ne se dit que des substitutions. L'Ordonnance d'Orléans de 1560. a réduit toutes les substitutions graduèles à quatre degrés pour le passé & deux pour l'avenir.

**Graduel**, *f. m.* [*Gradualis.*] Terme d'Église. Ce qu'on chante à la Messe après l'Épître, & qui sert de préparation à l'Évangile. Il est appelé *graduel*, parce qu'on monte au *jubé* pour le chanter.

**Graduel**, se dit aussi d'un livre qui contient ce qui se chante au lutrin pendant la Messe. (Achever un graduel; se servir d'un graduel, &c.)

**GRADUER**, *v. a.* [*Gradibus notare.*] Terme de Géométrie. Diviser un cercle en 360. degrés. (Un quart de cercle bien gradué. Graduer une carte de Géographie, un compas de proportion.)

**Se faire graduer**, *v. a.* [*Magisterii gradu donari.*] Terme d'Université. C'est prendre ses degrés. (Il étudie pour se faire graduer.)

**Graduer**. [*Gradus conferre, lauream tribuere.*] Signifie aussi, conférer les degrés dans une Université, ceux de Maîtres és Arts, de Bacheliers, de Licenciés & de Docteurs.

**GRAILLEMENT**, *f. m.* [*Raucus clangor.*]

**GRAILLER**, *v. a.* [*Raucum clangorum edere.*] Terme de Vénérerie. Il se dit quand on sonne du cor sur un ton clair, cassé & enroué, pour appeler les chiens.

**GRAILLON**, *f. m.* [*Repotia.*] Reste des choses qu'on mange. Reste de viande ou d'autre chose mangeable. (De bons grillons. Je n'ai que faire de vos grillons. On dit, *une Marie Grailon*, pour dire, une femme en guenilles.)

**GRAIN**, *f. m.* [*Granum.*] C'est ce que renferme l'épi de blé, de seigle, d'orge, ou d'avoine. (Un petit grain. Un gros grain. Il y a souvent de l'ivraie parmi le bon grain. *Baire les grains*; c'est-à-dire, les blez.)

**Gros grains**. C'est le froment, le méteil, le seigle. (Les gros grains sont abondans cette année.)

**Menus grains**. Ce sont les grains qu'on sème

en Mars, comme l'orge, l'avoine, le mil, &c. (Les menus grains font bien venus.)

*Poulets de grain.* Ce font des poulets qu'on élève au printems, & qu'on nourrit de grain.

*Grain.* Petite parcelle de quelque chose. Ce mot de grain se dit en sens de force choses. (On dit, grain de raisin. [*Acinus vinaceus.*] Grain de coral, grain de sel. [*Salis mica.*] Grain de chapelet, grain de grenade, grain de sable, grain de lierre, grain de poudre à canon, grain de grêle.)

\* *Grain.* [*Mica.*] La pèsanteur d'un grain d'orge, ou de blé. (Cela pèse un marc, deux onces & quelques grains.)

*Grain,* se dit en *Médecine*, du plus petit des poids dont on se sert pour peser les drogues. Trois grains font une obole, les vingt font un scrupule, les soixante font une dragme, autrement un gros.

*Grain.* Monoie imaginaire, ou de compte, dont on se sert à Messine & à Palerme par l'évaluation des changes, & pour tenir des livres de commerce.

*Grain,* se dit des morceaux d'or très-pur qui se trouvent quelquefois sur la terre & dans quelques rivières.

*Grain de Zélin.* [*Piper longum.*]

† \* *Avoir un petit grain de folie.* *Mol.* [*Cerebro laborare.*] C'est-à-dire, être un peu fou. On dit aussi, être léger d'un grain.

† *Je te mangerois avec un grain de sel;* pour dire, je suis plus fort que toi.

† *Il n'y a pas un grain de sel dans cet ouvrage.* [*Nihil salis inest.*] Pour dire, qu'il n'y a pas d'esprit.

*Grains de lépre.* Se dit de certains grains qui font à la gorge des pourceaux. *Grains de vérole,* boutons qui viennent dans la vérole, cavitez qu'elle laisse sur la peau.

*Mettre un grain à un canon,* c'est remplir d'un métal nouveau la lumière qui s'est trop agrandie à force de tirer.

† *Il est léger de deux grains.* [*Exsectus est.*] Proverbe, qu'on dit d'un homme, à qui l'on a coupé les testicules.

† *Il est dans le grain.* [*In cursu est ad fortunas amplissimas.*] Pour dire, qu'un homme est dans un poste où il peut faire fortune.

*Grain.* Ce mot se dit parmi les Tanneurs & Corroieurs, en parlant de certains cuirs. C'est une perfection que le Tanneur donne au cuir en le corroiant, & que le Corroieur achève entièrement par son travail. (Faire venir le grain sur un cuir de vache, de veau, ou de mouton. Cuir beau de grain. Le grain du marroquin est plus gros que celui du chagrin.)

*Grain.* Ce mot se dit de diverses autres choses, comme des étofes. (Le gros de Naples ou de Tours a les grains plus gros que les autres moères. (On connoît l'acier à son grain qui est plus menu que celui du fer.)

*Grain de vent.* Terme de *Mer.* C'est une tempête & un tourbillon qui se forme tout à coup, & qui désempe la manœuvre.

*Grain d'orge.* C'est le nom que divers artisans donnent à divers outils.

*Grain d'orge,* ou *ligne.* C'est la douzième partie d'un pouce, qu'on appelle autrement ligne, mesure dont les Charpentiers se servent.

*Grain de chapelet.* † \* Un Catholique à gros grain; c'est un libertin, un homme peu dévot, qui ne va à l'Eglise que par manière d'aquirit.

GRAINE, GRAINER, GRAINIER. Voiez *grène*, *gréner* & *grénier*.

GRAIRIE, (*GRUERIE*) *f. f.* Terme des *Eaux & Forêts.* Partie d'un bois qui est possédée en commun. C'est aussi un droit que le Roi prend sur les bois qui sont sur les très-fonds d'autrui, à cause de la justice qu'il fait exercer par ses officiers des *Eaux & Forêts* pour leur conservation.

GRAIS. Voiez *Grés*.

GRAISSE, ou *GRESSE*, *f. f.* [*Adeps; pinguedo.*] Partie similiaire du corps, simple, humide, & blanche, formée par le froid des parties nerveuses de la substance la plus onctueuse, qui s'exhale au travers des tuniques des veines. *Deg.* (La graisse froide ne vaut rien: la graisse engendre la bile. *La Chamb.*) On attribue cependant différentes propriétés à la graisse de divers animaux. Celle d'*Anguille* est propre pour la furdité: celle de *bléreau*, étant mêlée dans les lavemens adoucit les douleurs néfretiques: celle de *canard*, est émolliente, adoucissante, & résolutive: celle de *chien*, est vulnérable, détensive, & consolidante: celle de *Cigne*, adoucit & résout les hémorroïdes: celle de *Dauphin*, est résolutive & ramollissante: celle d'*ours*, attenué, amollit, résout, fortifie, & est propre pour les rhumatismes: celle d'*oye*, est émolliente, & résolutive, & lâche le ventre: celle de *renard*, est propre pour les convulsions & pour les tremblemens des membres: celle de *serpent*, est bonne pour la goutte, & pour éguiser la vue, &c.

*Graisse*, *f. f.* [*Pinguedo.*] Il se dit de ce qu'il y a de meilleur & de plus onctueux dans la terre. (La graisse des montagnes tombe dans les vallées, & c'est ce qui les rend plus fertiles.)

\* *Graisse.* [*Lucrum, opimitas.*] Ce mot, au figuré, signifie ce qu'il y a de meilleur en quelque chose. (Les soldats qui ont logé dans ce pais, en ont emporté toute la graisse.)

† *On n'entroit point chez nous sans graisser le marteau.* *Rac. Les Plaids. Com. ad. 1. sc. 1.* C'est-à-dire, sans donner de l'argent au Portier.

† On dit proverbialement: *Ce n'est pas le tout que des choux, il faut encore de la graisse*, lorsqu'on a besoin encore de quelque chose pour achever une affaire.

† *On ne fait rien qu'à graisser d'argent.* [*Nihil fit nisi multa pecuniâ.*] Pour dire, en donnant beaucoup plus d'argent qu'il n'en est dû légitimement.

GRAISSER, GRESSER, *v. a.* [*Adipe unger.*] Froter avec de la graisse. (Graisser les rouës d'un chariot: rouë bien graissée: graisser un poulain pour descendre du vin dans une cave.)

† \* *On lui a graissé la patte.* [*Pecuniâ corruptus est.*] C'est-à-dire, on l'a gagné par présents, ou à force d'argent. *Ablanc.*

(Vous ferez pleinement contente de vos soins,  
Mais ne vous laissez pas graisser la patte au moins.  
*Mol. école des Maris.*

\* † \* *Graissez les botes d'un vitain, il dira qu'on les brûle.* [*Benefac avaro, injuria ipsi est.*] Façon de parler proverbiale, pour dire, qu'on ne se trouve pas bien de faire plaisir à un mal-honnête homme, ou à un ingrat.

† \* *Graisser les épaules à quelcun.* [*Aliquem fistibus dolare.*] Terme bas, pour dire le bâtonner.

GRAISSET, *f. m.* [*Rubeta.*] Espèce de

grenouille qui est verte & qui vit sur terre. Elle tient du crapaud & a du venin. Son nom vient de *rubus*, buisson.

GRAMEN, *f. m.* [*Gramen.*] Ce mot se dit de diverses sortes de petites herbes qui viennent sans culture. Il y en a une forte qui est une plante qui porte des feuilles blanches & vertes en forme de ruban.

GRAMMAIRE, *f. f.* [*Grammatica.*] Ce mot vient du Grec. C'est l'art de bien prononcer & de s'exprimer correctement de vive voix, ou par écrit. (Une bonne grammaire.)

La Grammaire, du verbe & du nominatif,  
Comme de l'adjectif avec le substantif,  
Nous enseigne les loix.

*Mol. Femmes sav.*)

GRAMMAIRIEN, *f. m.* [*Grammatista.*] Celui qui fait la grammaire & qui écrit selon les règles. (Un bon grammairien. Suétone a fait la vie des fameux Grammairiens Romains.)

GRAMMATICAL, GRAMMATICALE, *adj.* [*Grammaticus.*] Qui est de grammaire. (Terme grammatical. Façon de parler grammaticale.)

GRAMMATICALEMENT, *adv.* [*Grammaticè.*] Selon les règles de la grammaire. (Cela est bon grammaticalement, mais il y a peu d'élégance. *Acad. Fr.*)

GRAND, GRANDE, *adj.* Ce mot signifie qui a une étendue corporelle & de quantité, qui a une grandeur physique & réelle. Grand chemin: une grande place: un grand feu: une grande statue: une grande alee. Le mot de *grande* féminin perd son e devant certains mots. (Exemples, *La grand' Chambre: à grand' peine: grand' chère: grand' mère: grand' pitié: grand' messe,* & quelques autres. *Vaug. rem.*)

\* *Grand, grande.* [*Summus, ingens.*] Ce mot se prend quelquefois pour *excessif*, ou marque une manière d'excès, ou de magnificence. (Il nous a fait grand' chère. Faire une grande dépense. C'est une grande méchanceté: une grande calomnie.)

\* *Grand, grande.* Considérable. Remarquable. Illustre. (Avoir un grand fond de mérite. C'est un grand homme. Les grands hommes de l'Antiquité.)

Tous les discours sont des sottises,  
Partant d'un homme sans éclat;  
Ce seroit paroles exquises,  
Si c'étoit un *Grand* qui parlât.

*Mol. Amphiv.*)

On donne ce titre à divers Princes. (Le grand Turc, ou le grand Seigneur. [*Turcarum Imperator.*] Le grand Mogol: le grand Kan de Tartarie: le grand Négus, qui règne en Éthiopie: le grand Duc de Moscovie: le grand Duc de Toscane: Alexandre le grand: le grand Pompée: Henri le grand: Louis le grand, &c.)

*Grand.* Ce mot se joint à divers autres noms d'offices & de dignitez, comme grand' Prêtre. [*Summus sacerdos.*] (Grand Aumônier: grand Visir: grand Chambélan: grand Maître d'hôtel: grand Écuyer. [*Summus scutifer.*] & plusieurs autres.)

\* *Grand, grande.* [*Grandis.*] Ce mot se dit des paroles, & veut dire, sonnantes, énergiques. (\* Vous m'étourdissez avec vos grands mots latins. *Mol.*)

\* *Grand, grande.* [*Excelsus, egregius, illustris.*]

Élevé: noble: généreux. (Avoir l'âme grande. *Abl.* Avoir le cœur grand, le courage grand: un grand esprit.)

*Grands, f. m.* [*Magnates, optimates.*] Les Seigneurs de qualité. Les Grands du Roiaume. Les Grands de la Cour: les Grands d'Espagne.)

*En grand.* Adverbe, qui signifie un volume plus étendu. (Je veux l'Histoire Ecclésiastique du Père Alexandre en grand. Luce a fait faire son portrait en grand, mais elle a l'air aussi niais en grand qu'en petit.)

† On dit proverbialement, *service de grand n'est pas héritage.* On dit encore, *aller du petit au grand*, quand on commence par de petites choses pour parvenir à de plus grandes.)

\* *Grand, f. m.* [*Nimidi plus sibi arrogare.*] Ce mot se prend substantivement, & on sous-entend homme ou seigneur. (Trancher du grand. Faire le grand. Il tranche un peu trop du grand.)

\* *Grand.* [*Sublimis.*] Ce mot se dit du stile, & veut dire, le stile sublime. Il y a cinq sources du grand, l'élevation d'esprit, le patétique, les figures, la noblesse de l'expression, la composition & l'arrangement des paroles. *Despr. Longin, c. 6.*)

GRAND-CROIX, *f. m.* [*Equites Melitensium proceres.*] Une des principales dignitez de l'ordre des Chevaliers de Malte. (Il eut Grand-Croix. Voyez *Croix.*)

GRANDESSE. [*Majoratus.*] Qualité d'un Grand d'Espagne. (Ce favori mit la grandesse dans sa maison. *Acad. Fr.*)

† GRANDELET, GRANDELÉTE, *adj.* [*Grandiunculus.*] Diminutif de grand. (Elle a des enfans assez grandelets.)

GRANDEMENT, *adv.* [*Multum, valdè.*] Fort. Beaucoup. (C'est une chose que je n'affectonne pas grandement. *Nouv. remarques Grandement*, veut dire aussi, avec grandeur & magnificence. [*Magnificè, ampliter.*] (Il nous a grandement régalez.)

GRANDEUR, *f. f.* [*Quantitas, magnitudo.*] Terme de *Mathématique.* Les Mathématiciens appellent *grandeur*, tout ce qui est susceptible d'augmentation ou de diminution, de plus & de moins. Tels sont les nombres, les lignes, les surfaces, les solides, &c. (Il n'y a point de grandeur infinie. Mesurer la grandeur d'une chambre. Une grandeur raisonnable & bien proportionnée.)

\* *Grandeur.* [*Enormitas, immanitas.*] Énormité. (Dieu seul connoît la grandeur du péché. *Pascal, l. 4.*)

\* *Grandeur.* [*Magnitudo, amplitudo.*] Hauteur: élévation. (Elle a une grandeur d'âme qu'on ne peut assez admirer. *Scarr.* La prose le cède à la poésie pour la grandeur des figures. *Abl. Luc.*)

\* *Grandeur.* [*Pondus, momentum.*] Importance. (Vous voyez assez la grandeur & la difficulté de l'entreprise.)

\* *Grandeur.* [*Dignitates, honores.*] Les grands. (Flater les grandeurs humaines. *Flechier.* La grandeur a besoin d'être quitée pour être sentie.)

\* *Grandeur.* [*Majestas.*] Grand éclat. Quelque chose de majestueux & de grand. (La grandeur des choses qui l'environnent frappe d'abord l'esprit.)

Que le Ciel étonne la terre  
De mille prodiges divers . . .  
J'aime l'éclat de ces merveilles,

Par qui mes yeux & mes oreilles  
Sont les témoins de ta *Grandeur* :  
Mais, Seigneur, il n'est que ta grâce,  
Seule triomphante, efficace,  
Qui se fait entendre à mon cœur.)

*Grandeur*. [ *Magnitudo*. ] Terme de *Mé'ailliste*. Les métailles se divisent en trois grandeurs. Le grand bronze, le moyen bronze, & le petit bronze. C'est aussi un terme de *Astronomie*. (Étoile de la première grandeur.)

*Grandeur*, *f. f.* [ *Amplitudo*. ] Titre qu'on donne à certaines personnes connituees en une dignité fort considérable, comme aux Archevêques, ou Evêques, aux Ministres d'Etat, aux Gouverneurs des Provinces, aux Maréchaux de France, & aux autres Seigneurs qui font immédiatement au dessous des Princes. Monseigneur, dans le dessein que j'avois de me faire un illustre Protecteur, à qui me pouvois-je adresser avec plus de justice qu'à votre Grandeur ? )

*Grandeur souveraine*. [ *Suprema majestas*. ] C'est la puissance d'Empereur, de Roi, & d'autre Souverain absolu.

(On ne partage point la *Grandeur Souveraine*,  
Et ce n'est pas un bien qu'on quite & qu'on reprenne.  
*Rac. Thébaïde*, a. 1. sc 9.)

† GRANDIR, *v. a.* [ *Grandescere, adulescere*. ] Devenir plus grand : croître. (Les plantes & les animaux grandissent insensiblement.)

† GRANDISSIME, *adj.* [ *Amplissimus*. ] Ce mot n'est que de conversation, & signifie *fort grand*. (Il a fait une grandissime fortune.)

GRAND-MAÎTRE, *f. m.* [ *Praefes, rector*. ] C'est le principal officier, & celui qui a toute la direction d'un lieu, de certaines choses & de certaines personnes.

*Grand-Maitre des Cérémonies*. [ *Maximus designator*. ] C'est un officier qui se trouve aux sacres & aux mariages des Rois, aux batêmes des enfans de Rois, aux réceptions des Ambassadeurs & aux pompes funèbres des Rois, des Reines, Princes & Princeesses, & a soin des rangs & des préséances.

*Grand-Maitre de l'Artillerie*. [ *Belliearum machinarum praefectus*. ] Officier qui a la direction des magasins, des poudres, du salpêtre & de l'Artillerie de France. Le Grand-Maitre doit connoître le fort & le foible de tous les Officiers de l'Artillerie, pour en instruire Sa Majesté en cas de besoin. Il doit aussi savoir les provisions qu'il faut faire, quelle est la force de son artillerie, & en quel lieu elle doit être placée avantageusement. Il présente tous les ans l'état des officiers au Roi, il remplit les charges vacantes, puis le Roi confirme ou change cet état, &c. Les Officiers du Grand-Maitre, ce sont quatre Lieutenans généraux, un Garde-général, deux Contrôleurs, un Trésorier général, un Maréchal des Logis, avec des Commissaires & des Garde-magasins, des Canonniers & des Salpêtriers. Le Grand Maitre ne reçoit l'ordre que du Général, il le déclare ensuite dans son Parc, & le fait observer.

*Grand-Maitre de la garderobe*. [ *Summus vestimentorum regiorum praefectus*. ] Officier qui a soin des habits, du linge & de la chaussure du Roi.

*Grand-Maitre de Malte*. [ *Vnumus Melitenisium magister*. ] C'est le Chef de l'ordre des Chevaliers.

*Grand-Maitre du Collège*. [ *Summus Collegii moderator*. ] Docteur qui a soin du Collège, & qui

est le chef de tous les Régens, & autres gens de Collège. (Il y a en Allemagne un Grand-Maitre de l'Ordre Teutonique. Voyez *Teutonique*.)

GRANDE MAÎTRISE, *f. f.* [ *Supremum Melitenis ordinis magistrum*. ] Charge de Grand-Maitre. Dignité & charge de Grand-Maitre. La Grande Maîtrise étoit vacante par la mort de, &c. *Bouhours*, *hist. d'Aubusson*, l. 2.)

GRAND-MERCI, *f. m.* [ *Gratias agere*. ] Parole qui marque la reconnoissance qu'on a d'une grâce reçüe. (Dire grand-merci à une personne.

Mes beaux Pères & Religieux ;  
Vous dinez pour un *grand merci* ;  
O gens heureux ! ô demi dieux !  
Plût à Dieu que je fusse ainsi.  
*Mar.*)

GRAND-MÈRE, *f. f.* [ *Avia paterna, ou materna*. ] Aïeule. C'est la mère du père ou de la mère. (Jeanne d'Albret, fille de Henri d'Albret Roi de Navarre, étoit grand-mère de Louis XIII. Roi de France.)

GRANDO, *f. m.* ou GRÉLE. Petite tumeur dure, ronde, mobile, & transparente comme un grain de gréle, qui se forme à la paupière supérieure. \* Cours de Chirurg. par Mr. Col-de-Villars, t. 2. p. 331.

GRAND-PÈRE, *f. m.* [ *Avus*. ] Aïeul. C'est le père du père ou de la mère. (Le grand-père de Louis XIV. c'est Henri IV. Le grand-père de Louis XV. étoit Louis Dauphin de France, fils de Louis XIV.)

GRANGE, *f. f.* [ *Horreum* ] Lieu de la ferme où l'on met le grain en tasseau ; où l'on tasse le grain que les moissonneurs ont coupé. (Une belle grange.) En quelques Provinces, le mot de *grange* se prend pour une métairie. Et le mot de *granger* pour un métaiër.

(Jadis la Belette aiant faim,  
Par un trou fort étroit entra dans une *grange*,  
Où, trouvant quantité de grain,  
Elle le croit de nôce, & d'abord elle mange.  
*Bours. Elope.*)

GRANGEAGE, *f. m.* Manière de donner une terre à ferme ou à louage. *Donner une terre à grangeage*, c'est la donner à moitié, à la charge par le fermier de faire seul tous les frais de l'exploitation.

GRANGIER, ou GRANGER, *f. m.* Métaïër qui a le soin de recueillir les grains, & de les faire ferrer dans la grange.

GRANIT, *f. m.* [ *Graniticus*. ] Pierre dure & mal polie, qui se trouve en Égypte, & qu'on nomme ainsi parce qu'elle a des taches formées de plusieurs grains de sable condensés. (Il y a du granit en Dauphiné.) Marbre *granit*. Marbre *granitelle*.

GRANULATION, *f. f.* [ *Granulatio*. ] Terme de *Chimie*. C'est la réduction des métaux en grenaille ; ce qui se fait en les jettant dans de l'eau froide, lorsqu'ils sont fondus.

GRANULER, *v. a.* [ *In grana dividere*. ] Terme de *Chimie*. C'est verser goutte à goutte dans l'eau froide un métal fondu pour le congeler, & le réduire en grenaille. (Granuler du plomb.)

GRAPE (GRAPPE) de raisin, *f. f.* [ *Uva, racenus*. ] Ce que pousse le bois de la vigne, & où sont atachez plusieurs grains de raisin. (Une grosse, ou une petite grape de raisin.

Qu'ai-je à faire de la grappe,  
Quand j'ai fucé le raisin ?  
*Auteur anonyme.*)

La grappe de raisin signifie dans le revers des médailles, la joie, l'abondance, & le pais où se cueille le bon vin. Dans la peinture, on emploie ce même mot pour exprimer l'effet des grands groupes d'ombres & de lumières.

*Grappe de verjus.* [ *Omphacii racemus.* ] Plusieurs grains de raisin qui ne sont pas mûrs atachez ensemble.

\* *Mordre à la grappe.* [ *Inducere se in laqueos.* ] C'est à dire, à l'hameçon. (Donner dans le panneau. Être dupe.)

\* *Mordre à la grappe.* [ *Nimiâ voluptate gessire.* ] Ces mots se disent aussi de ceux qui écoutent avec satisfaction quelque discours, ou quelque affaire qu'on leur propose, & qui leur est agréable. (Quand les envieux entendent médire, il semble qu'ils mordent à la grappe.)

*Grappe.* [ *Botrus.* ] Ce mot se dit aussi de plusieurs autres fruits qui croissent à la manière des grappes de raisin. (On dit, grappe de lierre, de sureau, d'acacia, &c.)

*Grappe de mer.* Sorte d'insecte marin, qui a de l'air d'une grappe de raisin. *Rond.*

*Grappe,* signifie par analogie, une espèce de gale qui vient aux piez des chevaux. (Ce cheval a des grappes aux jambes.)

GRAPHOMÈTRE, *f. m.* [ *Graphometrum.* ] Instrument de Mathématique, qui est un demi cercle divisé en 180. degrez, pour lever des plans.

† GRAPILLER, (GRAPPILLER) *v. a.* [ *Uvâs reliâtas sublegere.* ] Chercher des grappes de raisin dans une vigne lorsqu'elle est vendangée. (Je n'ai pas grapillé grand chose.)

*Grapiller,* *v. a.* [ *Colligere.* ] Faire quelque petit gain. Il a grapillé quelque chose dans cette affaire. (Il n'y a pas un grand gain à faire, il n'y a qu'à grapiller. *Acad. Fr.*)

† \* *Grapiller,* *v. a.* [ *Paulatim furari.* ] Mot comique & figuré, qui signifie prendre peu & amasser en dérochant quelque petite chose. (La plupart des servantes & des Maîtres d'hôtel de Paris, grapillent toujours quelque petite chose, & à la fin s'enrichissent un peu.)

GRAPILLEUR, (GRAPPILLEUR) *f. m.* [ *Vinearum sublegulus.* ] Celui qui grapille. (Un pauvre grapilleur.)

GRAPILLEUSE, (GRAPPILLEUSE) *f. f.* Celle qui grapille. (Une grapilleuse.)

GRAPILLON, (GRAPPILLON) *f. m.* [ *Racemulus.* ] Petite grappe.

GRAPIN, (GRAPPIN.) [ *Uncus, harpago.* ] Sorte de croc qui sert à retenir & à atacher une chose. (Ils atachent à des folives des crocs & des grapins. *Vaug. Quint. l. 4. c. 3.*)

*Grapin,* *f. m.* [ *Minor anchora.* ] Terme de Mer. C'est une sorte d'ancre à quatre bras. On les appelle aussi *hérissons.*

*Grapin à main.* [ *Uncus manualis.* ] Instrument de fer, qui est comme un ancre à quatre bras, & dont on se sert dans les combats navals pour l'abordage. (Acrocher un grapin.)

*Grapin.* [ *Spina.* ] Terme de *Maréchal.* Ce sont certaines arêtes qui viennent sur les nerfs des jambes de derrière d'un cheval, en forme de gales, ou tumeurs, entre le jarret & le paturon.

GRAS, GRASSE, *adj.* [ *Pinguis, opimus, obesus.* ] Qui a de la graisse. Qui est dans un

embonpoint considérable. (Être gros & gras. Veau gras. Beuf gras. Femme grosse & grasse.)

*Gras, grasse.* [ *Adiposus, pinguis.* ] Il se dit de certaines matières onctueuses. (Le beurre est gras. L'huile est grasse. Fromage gras. Le vin devient gras, & l'encre devient grasse, lorsque ces liqueurs s'épaississent trop & qu'elles filent comme du sirop.)

\* *Gras, grasse.* Ce mot se dit en riant, & en faisant une sorte de reproche qui marque le tort d'une personne. (Vous en êtes bien plus gras d'avoir dit cela. [ *An tibi melius est hoc dixisse.* ] Vous en êtes bien plus grasse d'avoir causé ce vacarme; c'est-à-dire, vous avez tort d'avoir dit cela. Vous n'en tirerez nul avantage.) Il est populaire.

† \* *Gras, grasse.* [ *Fescenninus, obscenus.* ] Un peu libre, & gaillard. (Cause grasse. Plaider la cause grasse.)

*Gras, grasse.* Terme de *Maçon*; c'est-à-dire, où il y a trop de chaux. (Mortier trop gras.)

*Gras, grasse.* [ *Craesus.* ] Terme de *Charpentier* & de *Maçon.* Qui a trop d'épaisseur. (Les joints de cette pièce de bois sont trop gras, il les faut démaigrir; les joints de cette pierre sont trop gras.)

\* *Un pais gras.* [ *Pinguis ager.* ] C'est-à-dire, fertile & abondant.

\* *Terre grasse.* [ *Argilla.* ] C'est de l'argile.

\* *Avoir la langue grasse.* [ *Balium esse.* ] C'est-à-dire, épaisse; ce qui fait qu'on ne peut pas bien prononcer de certaines lettres, comme *r* & le *ch.*

*Gras, grasse.* [ *Andiposus.* ] Ce mot se dit encore des choses où on a mis de la graisse. (Un potage gras. On dit aussi du cuir gras, des gants gras, un chapeau gras, &c. [ *Sordida illuvie oblitus.* ]

*Gras, grasse.* Terme de *Manufacture.* On dit qu'un drap est gras, qu'une étoffe est grasse, lorsqu'ils n'ont point été bien dégorgez de leur huile ou de leur graisse; ce qui vient de la faute du foulon.

*Figue grasse.* [ *Ficus pinguis.* ] C'est une grosse figue vieille & sèche, dont on se sert pour faire supurer des abcès.

† \* *Faire les choux gras de quelque chose.* Proverbe, pour dire, s'en servir & s'en réjouir.

\* *Gras comme un Moine.* [ *Obesissimus.* ] C'est-à-dire, fort gras.

\* *Dormir la grasse matinée.* [ *Ad multam diem stertere, dormire.* ] C'est-à-dire, se lever fort tard, & demeurer longtems au lit pour devenir plus gras.

☞ *Prens garde seulement,* qu'en dormant la grasse matinée, tu ne sois heureux qu'en songe seulement, & malheureux en évet. *Ablancourt, coq de Lucien.*

*Gras-double,* *f. m.* [ *Omasum.* ] Espèce de tripe, que vendent les tripières. C'est le second des ventricules du bœuf & des autres animaux qui ruminent. Le gras double est un mets délicieux pour les Lyonnais; c'est un goût que personne ne leur envie.

*Gras de mer.* Terme usité sur les côtes de *Languedoc*, pour signifier un passage de mer.

*Gras, f. m.* [ *Caro pinguis.* ] Graisse, ce qui est contraire au maigre. (Elle aime le gras. Donnez moi du gras.)

*Gras.* [ *Caro.* ] Ce mot se dit en parlant des personnes qui mangent de la viande le carême, ou les jours maigres. (Je fais gras: le Médecin m'a ordonné le gras: je suis obligé de faire gras. Les jours gras. Mardi gras.)



*Gras de jambe.* [Sur.] C'est la partie postérieure de la jambe qui est fort charnue.

*Gras-fondu.* [Adipis fusio.] Maladie qui vient à un cheval gras pour avoir été échauffé, & qui fondant la graisse dans le corps du cheval, l'étonse. On peut guérir presque tous les chevaux gras-fondus, si on y apporte un prompt remède. *Soleifel, P. M. c. i. l. 6.* (Il ne mourra pas de gras fondu. *Proverbe.*)

**GRASSEIEMENT, (GRASSEYEMENT)** *f. m.* [Balbuties.] Manière de prononcer d'une personne qui grasséie. (Le grasséiement affecté est désagréable. *Acad. Fr.*) Le grasséiement est assez agréable quand il n'est pas outré comme chez les Provençaux.

† **GRASSEIER, (GRASSEYER)** *v. n.* [Balbutire.] C'est parler gras. (Elle grasséie un peu.) *Grasséier* se dit; mais le plus souvent, en sa place, on dit, *parler gras.*

**GRASSEMENT, adv. [Opimè.] D'une manière grasse & riche. (Il paie grassément. Il vit grassément. *Acad. Fr.*)**

**GRASSET, GRASSETTE, adj. [Pinguiculus.] Qui est un peu gras. (Il est grassé; elle est grassette.)**

*Grassette, f. f.* [Pinguicula.] Plante dont les feuilles semblent être grassées avec du suif, & qui étant écrasée, mêlée avec du beurre frais & appliquée sur le mal, consolide les plaies.

*Grasséie, ou joubarbe des vignes.* [Anacampros.] C'est une plante humectante, rafraichissante, résolutive, propre pour effacer les taches de la peau.

† **GRASSOUILLET, GRASSOUILLETTE, adj.** [Pinguiculus.] Ce mot se dit des personnes d'un corps délicat, & veut dire, *gras.* (Il est grassouillet. Elle est grassouillette.)

**GRAT, f. m.** Endroit où les poules gratent pour chercher de la pâture. Mais ce mot n'est en usage que parmi les païsans. *Acad. Fr.*

**GRATEAU.** Instrument d'acier dont se servent les *Doreurs* sur métal, pour préparer l'ouvrage qu'ils veulent dorer. Il est pointu à quatre carnes tranchantes, monté dans un manche de bois. Les *Fourbisseurs* se servent aussi d'un *grateau*; mais le leur est tourné en spirale par le milieu, les deux bouts sont plats, tranchans, & courbez, l'un à droite, & l'autre à gauche. Il sert à grater, & même à brunir la plaque des gardes d'épées, qu'on veut neter & réparer. On appelle aussi *petit grateau*, un ciseau un peu recourbé par le bout, dont les *Fourbisseurs* & autres ouvriers gratent & adoucissent le relief de leurs ouvrages.

**GRATEBOESSE, (GRATTEBOESSE)** *f. f.* Brosse faite de fil de léton, dont se servent plusieurs artisans. Et *grateboesser*, c'est, chez les Horlogers, froter avec la grateboesse une chose dorée, pour rendre l'or plus brillant.

**GRATECU, (GRATTECU)** *f. m.* [Rosa sylvestris fructus.] Fruit rouge du grand églantier dont l'effet est de referrer. Sa fleur est une méchante petite rose qui vient dans les haies & les buissons. (Ces gratecus sont assez jolis.)

† \* *Il n'y a point de si belle rose qui ne devienne gratecu.* [Desflorezens forma dignitas.] *Proverbe*, qui veut dire, qu'il n'y a point de si belle fille, ou femme qui à la fin ne perde sa beauté.

**GRATELLE, (GRATTELLE)** *f. f.* [Prunitus, prurigo.] Petite gale. (Riche de gratelle & de cloux. *S. Am.* La gratelle est fâcheuse &

dégoûtante. On appelle *grateux* ce qui a de la gratelle. *Acad. Fr.*)

**GRATER, (GRATTER)** *v. a.* [Se scabere.] Froter la peau avec les ongles. Toucher la peau avec les ongles. Passer les ongles un peu fort sur la peau. (Gratez-moi un peu sur l'épaule. Se grater.)

† *Grater, v. a.* [Asiutè blandiri.] Ce mot entre dans une façon de parler burlesque & proverbiale. Il signifie *flatter finement*. Trouver l'endroit foible d'une personne & par où elle peut être prise & flatée avec adresse. (Il le grata par où il lui démange. *Mol.*)

*Grater, v. n.* [Fores fœspere.] Il se dit de la porte des Grands: c'est froter doucement la porte avec les doigts. Ce n'est pas savoir son monde que de heurter à la porte des chambres, ou des cabinets des Princes, il y faut grater seulement. Quand on grata à la porte chez les Rois, ou chez les Princes, & que l'Huissier vous demande votre nom, il le faut dire, & ne se qua'iner jamais de Monsieur. *Civ. fran. ch. 4.*)

\* *Grater, v. a.* Ce mot se dit des poules, & c'est jeter & creuser la terre avec leurs doigts. (Les poules grater la terre.)

*Grater.* Terme de *Tailleur*. C'est avec l'éguille tirer le poil pour en couvrir quelque couture. (Grater une rentraiture.)

*Grater, v. a.* [Radere.] Terme de *Chaudronnier*. C'est neter le cuivre avec la paroire. On grata bien le cuivre avant que de l'étamer, car s'il n'étoit pas bien net, l'étain n'y tiendrait point du tout.

*Grater un vaisseau.* C'est racler & purger le bois du vieux goudron qui est dessus.

*Grater un livre.* Terme de *Relieur*. C'est ouvrir le dos d'un livre avec un instrument de fer dentelé, pour y faire mieux entrer la colle, avant que de l'endosser.

*Grater, v. a.* Ratifier. [Radere.] Se dit du parchemin. (Il y a de la fausseté dans ce titre, le parchemin a été graté en deux endroits. On dit d'un Clerc de Procureur ou de Notaire, qu'il grata le parchemin.)

† On dit proverbialement, *trop parler nuit, trop grater nuit*. On dit qu'un âne grata l'autre. [Afinus asinum fricat.] Qui se sent galleux se grata.

**GRATERON, (GRATTERON)** *f. m.* [Aparine.] Plante dont l'eau distillée est bonne pour les maux de poitrine & pour les vapeurs. Quelques-uns la font boire dans la pleurésie. En Latin [Aparine vulgaris.]

**GRATIA-DEI, ou GRATIOLA.** Nom que les *Botanistes* donnent à une sorte de plante médicinale qui vient en Languedoc, en Provence & ailleurs. C'est une espèce de fené.

**GRATICULER, v. a.** Diviser un tableau qu'on prend pour modèle en plusieurs carreaux en forme de chassis, pour rapporter les parties enfermées dans chaque carreau, dans d'autres carreaux proportionnez qu'on trace aussi sur l'ouvrage qu'on veut tirer ou copier en grand ou en petit. Ce mot vient de l'Italien *graticola*, & du Latin *craticula*, qui signifie une grille.

**GRATIENNE.** Espèces de toiles de lin qui se fabriquent en quelques endroits de la Bretagne. Elles sont blanches, & d'un assez bon blanchiment.

**GRATIFICATION, f. f.** [Donum, liberalitas.] Don gratuit. Favor qu'on fait pour récompenser le mérite de quelque personne, ou

les services qu'on a rendus. ( Il est riche des gratifications du Roi. Il a reçu de particulieres gratifications de son Prince. )

GRATIFIER, *v. a.* [ *Gratificari, dona rendere.* ] Faire quelque gratification. ( Gratifier quelqu'un. )

GRATIN, *f. m.* Reste de bouillie qui demeure au fond du poillon. ( Manger le gratin. Aimer le gratin. Le gratin est le meilleur. )

GRATIOLE, *f. f.* [ *Gratiola.* ] Plante fort amère qui purge vigoureusement par haut & par bas, & dont on se sert dans les hidropisies, dans les fièvres, dans la goutte & dans la sciaticque.

GRATIS, *adv.* [ *Sine mercede.* ] Gratuitement. ( Enseigner gratis. )

A soupîrer gratis, on perd plus qu'on ne gagne, Il faut aller au fait sans bâtrer la campagne.  
*buuff Espe.*

Gratis, est aussi substantif. On dit, il a obtenu le gratis de ses Bulles. Le Roi a accordé le gratis à l'Université de Paris, pour les Coléges où les écoliers paioient auparavant telle somme aux Professeurs.

Gratis, *adv.* se dit aussi de quelqu'un qui avance une proposition, ou un fait sans en donner la preuve. ( Vous dites cela gratis. )

GRATITUDE, *f. f.* [ *Grati animi memoria.* ] Reconnoissance d'une grace reçüe. ( Avoir de la gratitude. )

Par une gratitude affectée d'une grace qu'on na point reçüe, l'on se met indigneusement en état d'en recevoir. *S. Evremont* )

GRATOIR, ( GRATTOIR ) *f. f.* [ *Scalprum.* ] Outil de fer qui sert aux Maçons. Les Orfèvres & les Graveurs appellent aussi gratoir, un instrument d'acier, fait en forme triangulaire & aboutissant en pointe, dont ils se servent à ratifier le métal sur lequel ils veulent refaire quelque chose. D'autres ouvriers se servent aussi de gratoirs. Les Serruriers ont des gratoirs, pour dresser & arrondir les anneaux des clés & autres pièces de relief.

GRATUIT, GRATUITE, *adj.* [ *Gratuitus.* ] Qui se fait gratuitement. ( Don gratuit. Libéralité gratuite. La grace est toute gratuite. )

Gratuit, signifie en terme de *Philosophie*, qui n'a aucun fondement. ( C'est une supposition gratuite : un raisonnement gratuit. )

GRATUITÉ, *f. f.* [ *Gratia.* ] Messieurs de Port-Royal se sont servis de ce mot pour exprimer une chose qui n'est nullement due. ( C'est la gratuité de l'amour de Dieu, qui est la source de son choix & de la différence qu'il met entre les hommes. )

GRATUITEMENT, *adv.* [ *Gratuitè.* ] Sans aucun profit. ( Enseigner gratuitement. *Ablanc.* Dieu prédestine gratuitement. ) Ce mot signifie aussi sans fondement, sans raison. ( Vous avancez cela, vous dites cela, vous faites cela gratuitement. )

GRAVAS, *f. m.* [ *Rudera.* ] Terme de *Maçon.* Petit morceau de plâtre, ou de plâtras qui vient de quelque demolition, & qu'on jette parce qu'il ne peut servir. Les Maçons disent *gravas*, mais la plupart des gens qui ne sont pas Maçons, disent *gravois*. )

GRAVE, *adj.* Ce mot vient du Latin *gravis*, qui signifie pesant. En ce sens, c'est un terme de *Physique*, & on dit : ( Les corps graves ; c'est-à-dire, pesants. )

\* Grave, *adj.* [ *Gravis.* ] Sérieux : qui a de la gravité. ( C'est un grand homme grave. Mine grave. Il est grave comme un Espagnol. )

\* Grave, [ *Gravis.* ] Ce mot se dit du son, & veut dire, creux, bas & profond. ( Une corde qui a le son grave. *Miel.* )

\* Grave, [ *Gravis.* ] Majestueux. ( Le Roi a l'air grave & majestueux. Le stile de l'Écriture est simple, mais de cette simplicité qui a quelque chose de grave. )

\* Grave, [ *Autor gravis, & plurimè auctoritatis.* ] Ce mot se dit des Auteurs & des Docteurs. ( Un Docteur grave. )

\* Grave, [ *Gravis.* ] Ce mot se dit aussi du discours, & veut dire, sérieux. Plein de choses graves & de paroles sérieuses. ( Discours grave. Stile grave. )

Grave, [ *Gravis.* ] Terme de *Grammaire*, qui se dit d'un certain accent qui marque un rabaissement de voix. ( Accent grave. )

Grave, [ *Gravis.* ] Se dit des péchez. ( C'est un crime si grave & si énorme, qu'il n'en obtiendra jamais le pardon. )

Vin de Grave. C'est du vin qui croît dans un petit pais qu'on appelle Grave près de Bordeaux, qui est tres-couvert, & excéllent pour la santé.

\* GRAVÉ, *adj.* [ *Varus notatus.* ] On le dit en riant, du visage, sur lequel paroissent des creux, qui sont des marques de petite vérole. ( Visage gravé : né gravé. )

GRAVÉLE, *f. f.* [ *Calculus.* ] Sable, gravier, ou petites pierres qui se forment dans les reins & dans la vessie, & qui en s'y arrêtant causent une douleur appelée *colique nephretique*. ( D'Ablandcourt est mort de la gravéle. )

On appelloit autrefois *gravéle* le petit caillou, & ce mot s'est conservé pour exprimer un mal qui est causé par une espèce de petit sable ou de petites pierres qui se forment dans les reins, ou dans la vessie.

( Je m'approchay de la fontaine,  
Pour l'eau veoir très-claire & saine,  
Et la gravéle belle & nette,  
Et dedans n'osay regarder. )

*Le Roman de la Rose.*

Gravéle. Espèce de tartre qui se fait à Paris & à Lyon.

Gravéles sont aussi de petites tumeurs dures ; pétrifiées, qui viennent sur les bords des paupières.

GRAVELÉE, *f. f.* [ *Fax sicca.* ] Lie sèche & brûlée, dont les Teinturiers & les Blanchisseurs se servent, & que les Vinaigriers vendent.

GRAVELEUX, GRAVELEUSE, *adj.* [ *Calculosus.* ] Qui a la gravéle. ( Il est graveleux : elle est graveleuse. )

Graveleux, graveleuse, *adj.* [ *Glarosus.* ] Il se dit de la terre, & signifie mêlé de gravier. ( Terroir graveleux : terre graveleuse. On le dit aussi du craion, dans lequel il y a des endroits trop durs, & qui tiennent de la pierre. Ce craion ne vaut rien, parce qu'il est graveleux. )

GRAVELURE, *f. f.* Ce mot, dans le stile familier, signifie obscénité. ( Il y a de la gravelure dans ce discours. )

GRAVEMENT, *adv.* [ *Multè cum gravitate.* ] Avec gravité. ( Marcher gravement. Parler gravement. )

GRAVER, *v. a.* [ *Sculperè.* ] Faire quelque gravure sur le métal ou sur le bois. ( Graver une planche : graver un cachet : graver de

la vaisselle : graver en bois , en eau forte , en boffe .)

(\* Il a laissé malgré les Parqués  
Son nom gravé dans l'univers.

*Voiture , Poésf.*

Graver son nom au temple de mémoire. *La Suze*. La loi de la nature gravée au cœur de tous les hommes nous parle intérieurement. *Patru , plaid. 9.*)

GRAVEUR, *f. m.* [ *Calator , scalptor.* ] Celui qui fait l'art de graver. ( Un excellent Graveur , un Graveur à l'eau forte : Graveur de tailles douces : Graveur en bois .)

GRAVIER, *f. m.* [ *Arena , glare.* ] Sable de rivière. ( Le fleuve s'épand dans un lit de gravier. *Vaug. Quint. l. 3.*

Qu'est-ce en effet pour toi , grand Monarque des Gaules,  
Qu'un tas de sable & de gravier ,  
Que faire de mon Île , il n'y croit que des saules ,  
Et tu n'aimes que les launiers.

*Mr. de Roubin .)*

Gravier. [ *Sabulum.* ] Sable qu'on jette en pissant. ( Urine sablonneuse , où il y a beaucoup de gravier. *Deg.* )

GRAVIR, *v. a.* [ *Prorepere , reptare.* ] Grimper avec peine en des lieux hauts & difficiles , & où l'on a besoin de se servir des mains aussi bien que des pieds. ( Les chats , les ours , &c. gravissent aisément au haut des arbres & des rochers , où les hommes ne peuvent gravir qu'avec peine .)

GRAVITÉ, *f. f.* Ce mot vient du Latin *gravitas*, qui signifie pesanteur. En ce sens , c'est un terme de *Physique*. ( La gravité , ou la pesanteur des corps est la cause qui les fait approcher du centre de la terre. *Mr. Huygens* a écrit sur la gravité .)

Centre de gravité. [ *Gravitationis centrum.* ] Terme de *Mécanique*. C'est le point duquel , si l'on suspend un corps pesant , il demeurera en équilibre , & ne panchera d'aucun côté. C'est par ce point que passe la ligne de direction qui vient du centre de la terre.

De ta chute , ignorant , ne vois-tu pas les causes ,  
Et qu'elle vient d'avoir du point fixe écarté ,  
Ce que nous appelons centre de gravité ?

*Mol. Femm. fav. )*

\* *Gravité*, *f. f.* [ *Gravitas , severitas.* ] C'est le sérieux d'une personne. ( Il paroît avec une gravité Stoïque. *Abl.* Tenir sa gravité : perdre sa gravité .)

Il ne faut pas aussi , gravitez Espagnoles ,  
Qu'une tête immobile énerve vos paroles.

*Sanleq. )*

\* *Gravité* de discours. Quelquefois l'Arioste , de la plus haute gravité de son stile , tombe dans des bassesses à peine dignes du burlesque. *La Font.* )

\* *Gravité*. [ *Gravitas.* ] Ce mot fe dit du son. C'est une qualité qui rend le son creux , bas , & profond. ( Gravité de son. *Méf.* )

GRAVOIR, *f. m.* Outil de Miroitier-Lunetier. C'est avec cet instrument que ceux de cette profession qui travaillent aux chasses des lunettes , font cette rainure qui est au dedans de chaque châsse , & dans laquelle se placent les deux verres de chaque lunette.

GRAVOIS, *f. m.* [ *Rudera.* ] Voyez *Gravas*.

GRAVURE, *f. f.* [ *Calatura , scalptura.* ] Art de graver sur le bois avec le burin , ou sur le métal avec le burin , avec le poinçon , ou à la pointe & à l'eau forte . La manière de graver.

( Une belle gravure .) La gravure est aux beaux Arts , ce que l'imprimerie est aux Sciences & aux Belles-Lettres. Comme par l'une les ouvrages d'esprit circulent & se communiquent dans toutes les parties de l'univers , de même par l'autre les plus rares compositions de Peinture & de Sculpture se multiplient à l'infini ; par elle tout le monde peut jouir de ce dont un seul homme feroit , sans elle , unique possesseur. *Lett. sur la Peinture , &c. p. 130.*

L'Artiste intelligent sur un cuivre apprêté ,  
Le burin à la main , avec naïveté ,  
Imitant des *Vanlos* l'ordonnance savante ,  
Trace de la peintre une image parlante.

*La Soriniere , Poeme sur le progrès des Arts. )*

Gravure. [ *Scalptura.* ] Terme de *Cordonnier*. Raie qu'on fait autour de la semelle du soulé où l'on couche le point. ( Faire une gravure : fermer la gravure .)

## G R E.

GRÉ, *f. m.* [ *Bona voluntas.* ] Volonté : désir. ( Cela est à mon gré. Elle est assez à mon gré : bon gré malgré tout le monde. Ils n'élevoient pas des enfans au gré des pères & des mères. *Vaug. Quint. l. 10.* De son plein gré. [ *Mutuo consensu.* ] C'est-à-dire , par un mutuel consentement .)

Gré. [ *Æquus animus , æqua mens.* ] Ressentiment : reconnoissance. ( Savoir gré de quelque chose à quelqu'un. *Voit. l. 12.* Je me fai quelque gré d'avoir fait cela. *Rac. plaideurs.* )

Bon gré, *f. m.* [ *Bona gratia.* ] Ressentiment secret : satisfaction , joie particulière. ( Je me fai bon gré d'en avoir usé ainsi. *Abl. Luc.* )

Mauvais gré, *f. m.* [ *Non æquus animus.* ] Chagrin : mécontentement. ( Je ne puis croire que le public me fasse mauvais gré de lui avoir donné cette tragédie. *Racine , Bérénice.* )

Bon gré malgré. [ *Animis adversis.* ] C'est-à-dire , contre le désir & la volonté .

( . . . . Il veut bon gré malgré

Ne se coucher qu'en robe & qu'en bonnet quarré.

*Racine , Plaideurs. )*

GREBE. Nom d'un oiseau beau & singulier ; qu'on voit quelquefois voler en hyver sur le lac de Genève ; il ressemble au canard. Il plonge à tout moment , & demeure longtems sous l'eau. Il vole si peu & si mal , qu'on le prend avec facilité. On fait de ses plumes des manchons , qui étoient autrefois fort à la mode.

GREC, GRECQUE, *adj.* [ *Græcus , græus.* ] Qui est de Grèce. ( Homme grec. Femme grecque. Vin grec .)

Ces Grecs & ces Romains si vantez dans l'Histoire ;

Ont sauvé leurs noms du trépas.

Par des faits moins brillans , moins dignes de mémoire.

*Deshoul. )*

Grec, Grecque. [ *Græcus.* ] Qui est écrit en grec. ( Livre grec .)

Grec, *f. m.* [ *Litteræ græcæ.* ] Langue Grecque. ( Entendre le grec. Apprendre le grec .)

Il fait du grec , Madame , autant qu'un homme de France.

. . . . .

Quoi ! Monsieur fait du grec ? Ah , permettez de graver  
Que pour l'amour du grec , Monsieur , on vous embrasse.

*Mol. Femmes savantes. )*

† \* *C'est du grec pour vous. [I! te fugit.]* C'est-à-dire, cela vous passe, vous n'y entendez rien.

† \* *Il est grec là dessus. [Id apprimè collet.]* C'est-à-dire, il est adroit là-dessus : il est habile dans cet art, dans cette science.

*Cet homme n'est pas un grand grec. [Parum artis peritus.]* Pour dire, qu'on est ignorant, ou peu industrieux.

*Passer, c'est du grec. [Transat, græcum est.]* C'est-à-dire, ne vous mêlez point d'une affaire où vous n'entendez rien.

GRECQUE, ou GRÉQUE, *f. f.* Terme de *Relieur*. Petite scie dont on se sert pour gréquer les livres.

GRECQUER, ou GRÉQUER, *v. a.* Terme de *Relieur*. C'est couper avec la gréque un livre sur le dos après qu'on l'a cousu, afin d'y placer les nerfs, en sorte qu'ils ne paroissent point en dehors quand le livre est tout-à-fait relié. On dit dans le même sens, relia à la grecque, relieure à la grecque.

† GREDIN, *f. m.* [*Blicus.*] Gueux. (C'est un franc gredin.) Il se dit aussi d'une personne qui n'a ni naissance, ni bien, ni bonne qualité. (C'est un gredin.)

† GREDINE, *f. f.* [*Blicæ.*] Gueuse. (C'est une franche gredine.) Voyez ci-dessus *Gredin*.

*Gredin, adj. masc.* Mesquin. (Ce repas est fort gredin. Il a des manières gredines.)

† GREDINERIE, *f. f.* [*Sordes.*] Mesquinerie : action de gredin.

GRÊFE, (GREFFE) *f. m.* [*Publica tabula.*] Bureau où l'on garde & où l'on expédie plusieurs actes de Justice. (L'arrêt est au grêfe.)

*Grêfe*, se dit quelquefois pour les droits du grêfe, les émolumens du grêfe. (Les grêfes de cette Province. Les grêfes des Amirautez.)

*Grêfe*, ou *ente*, *f. f.* [*Surculus, calamus.*] Terme de *Jardinier*. *Grêfe* est le plus usité. C'est un petit jeton d'un arbre dont on fait cas, & qu'on insère & met sur un autre arbre, pour lui faire produire des fruits de l'espèce dont on a pris la grêfe. (Une belle grêfe. Les grêfes en fente ont été les premières en pratique.)

*Grêfe*, *f. f.* [*Surculus.*] Terme de *Jardinier*. Il se prend pour l'arbre qui a été grêfé. (Avoir plusieurs grêfes : mes grêfes périssent : vos grêfes réussissent.)

GRÉFER, (GREFFER) *v. a.* [*Arborem inferere.*] Terme de *Jardinier*. Mettre une grêfe. Gréfer une pépinière : gréfer des poiriers pour les mettre en espaliers, ou en buissons : gréfer un écusson, en fente, en couronne : gréfer des coignassiers : gréfer une tige : gréfer une branche. On ne grêfe que dans certains mois du printemps & de l'été. La plupart des arbres ne produisent que de méchants fruits, à moins qu'on ne les grêfe.)

GRÉFIER, (GREFFIER) *f. m.* [*Tabularius, auctuarius, scriba.*] Officier qui garde les actes de Justice, qui les expédie, qui écrit à l'audience ce que prononce le Juge, & qui dans les affaires criminelles lit & écrit les dépositions des témoins. (Corrompre un Gréfier.)

On dit proverbialement, *c'est le Gréfier de Vaugirard, qui ne peut écrire quand on le regarde*. Ce qu'on dit à ceux qui ne veulent rien faire en présence de quelcon.

GRÉFOIR, (GREFFOIR) *f. m.* [*Cultellus.*] Petit couteau dont on se sert pour gréfer. Le gréfoir doit avoir le manche d'ivoire, ou de

bois dur, dont l'extrémité soit plate, mince & arrondie, pour servir à détacher l'écorce des sauvageons, sur lesquels on veut appliquer les écussions. (Les plus commodes gréfoirs se plient comme des serpettes. On les appelle aussi *entoirs*, mais ce dernier mot est le moins usité.)

GRÉGE. On donne ce nom aux foies qui sortent de dessus le couçon, & qui n'ont pas encore été filées.

*Grège*, est aussi un petit peigne de fer, dont on sert en plusieurs Provinces de France, pour séparer la graine de lin de sa tige.

GRÉGOIS. [*Græcinus.*] Épithète qu'on donne aux feux d'artifice dont se servoient les Anciens. On dit proverbialement d'un homme dont la colère passe vite, *c'est un feu grégois*.

GRÉGER le lin. C'est en abatre la graine avec la grège.

GRÉGOIRE, *f. m.* [*Gregorius.*] Nom d'homme. (Grégoire de Tours est un célèbre Historien François. Grégoire de Nyffe & Grégoire de Nazianze étoient de savans Docteurs de l'Église.)

GRÉGORIEN, GRÉGORIENNE, *adj.* [*Gregorianus.*] Ce mot se dit du Calendrier. (Calendrier Grégorien, c'est le Calendrier qui a été réformé par les ordres du Pape Grégoire XIII. en 1582. Réformation Grégorienne. On dit aussi l'Office Grégorien, le chant Grégorien, qui ont été introduits dans l'Église par le Pape Grégoire premier.)

GRÉGUER, *v. n.* Mettre en poche. Mettre dans ses grêges. (Il m'a grégué dix pistoles.) Ce mot est bas.

† GRÉGUES, *f. f.* [*Bracca, femoralia.*] Mot burlesque, pour dire, *haut-de-chausse*. (Ici nous voions un éternel concours de la noblesse en grêge d'écarlate & jupe de velours. *Sar, pois.* Tirez les grêges, c'est s'en aller d'un lieu, c'est s'enfuir d'un lieu. † \* Il y a laissé ses grêges ; c'est-à-dire, il y est mort.)

☞ Ses grêges aux genoux, au coude son manteau.  
Régnier.

GRÊLE, *f. f.* [*Grando.*] Ce qui tombe de la nuë, & qui étant en partie fondu est gelé par un air froid qu'il rencontre. (Grêle plate : grêle piramidale, mince, transparente, épaisse.)

(\* Une grêle de flèches : une grêle de pierres. *Ablancourt.* C'est-à-dire, une grande quantité de pierres & de flèches.)

*Grêle*, *adj.* [*Gracilis.*] Mince, délié. (Cou grêle : voix grêle. On dit, en terme d'Anatomie, les boiaux grêles ; c'est-à-dire, les menus boiaux, pour les distinguer des gros boiaux.)

*Grêle*. [*Grando.*] Chez les Médecins est encore une petite tumeur mobile & ronde qui vient aux paupières.

† On dit proverbialement, *la grêle est tombée sur nos vignes*, quand il est arrivé quelque grand malheur.

*Grêle*. En terme de *Chasse*, c'est le ton clair de la trompe. On dit aussi qu'un cerf a le mer-rain grêle.

*Grêle*, *f. f.* Outil dont les *Tabletters-Paigniers* se servent pour dresser le peigne ; c'est-à-dire, pour en achever les dents & les approfondir entièrement & également. C'est une espèce de scie à une seule feuille.

GRÊLÉ, GRÊLÉE, *adj.* [*Grandine adustus.*] Ce mot, se disant des choses, veut dire,

*batu de la grêle.* (Les blez font grêlez. Les vignes font grêlées.)

*Grêlé, grêlée.* [*Varulus notatus.*] Ce mot, au figuré, se dit des personnes, & signifie marqué de petite vérole. (Il a le visage bien grêlé; elle est bien grêlée.)

† \* *Grêlé, grêlée.* [*Calamitate afflicus.*] Qui a été riche ou acomodé, & qui est ruiné. (Il est un peu grêlé. Celui qui a traduit la Rétorique d'Aristote, le continuateur de Ph. & Patribilaire A. sont terriblement grêlez.) † *Grêlé* se dit des Prédicateurs qui ne font pas suivis, c'est-à-dire, du très grand nombre. Il est du stile familier.

*Grêlé, Grêlée, adj.* [*Margaritis distinctus.*] Terme de *Blason*. Il se dit des Couronnes de Marquis & de Comte, lesquelles sont chargées d'un rang de grosses perles rondes, comme si c'étoit une grêle de perles qui fut tombée dessus.

*GRÊLER, v. a.* [*Grandine verberare.*] (Cet orage a grêlé nos vignes. La Bourgogne a été grêlée cette année.)

*Grêler.* [*Grandinare.*] Verbe impersonnel. (Il grêle; c'est-à-dire, il tombe de la grêle; il a longtems grêlé.)

† \* Qu'il vente, & qu'il grêle, je me moque de tout. *Scaron.*)

*GRELET, f. m.* Sorte de marteau dont les Maçons se servent.

*GRELIN, f. m.* [*Funiculus nauticus.*] Terme de *Marine*. Le terme de *grelin*, est un mot générique qui est employé pour signifier les gros cordages, mais qui n'excèdent pas vingt, vingt-deux pouces de circonférence. Le *grelin* est composé de plusieurs *auffières* commies ensemble, de la même manière que les *auffières* sont formées de plusieurs *torons*.

*GRÊLON, f. m.* [*Grandivus major grummus.*] Gros grain de grêle. (Il y a eu des grêlons qui pesoient une livre.)

*GRELOT, f. m.* [*Crotalum.*] Manière de fort petite boule de métal, creuse & trouée, où l'on met un petit morceau de métal, ou d'autre chose dure en forme de bale, afin de faire une sorte de petit bruit resonnant. (Un gros grelot: un petit grelot.)

† *Atacher le grelot.* C'est faire le premier quelque chose qui paroît difficile & hazardeuse. (Cela est bien dit, mais qui est-ce qui atachera le grelot?)

*Grelot.* On appelle *fils au grelot*, une espèce de fils qui se tire de Dort en Hollande. Ces fils sont blancs & plats, & servent pour broder à l'éguille des mousselines, des linons & des batistes.

*GRELOTER, (GRELOTTER) v. n.* [*Crepitare dentibus.*] Trembler de froid. (Il y a une demi heure que je grelotte en vous attendant. Il grelotte de froid.)

Pour rechauffer ses tristes Lares  
Qui greloient dans leur foyer,  
Un jour un riche métaiier,  
Dont les mains n'étoient point avares;  
Mit deux grosses buches au feu, &c.

*Anon. Merc. de Juillet 1749.*

*GRELOUÉ, f. m.* C'est un vaisseau de fer blanc percé dans le fond de plusieurs petits trous, dont on se sert pour grelouer ou grainer la cire, avant de la mettre sur les toiles pour y être blanchie.

*GRELOUER, ou GRAINER la cire.* C'est la réduire en petits grains, pour la purifier & blanchir.

*GRÉMIAL, f. m.* [*Gremiale.*] Terme d'*Eglise* & de *Chapublier*. Espèce de taffier qui sert à l'Evêque, lorsqu'il officie. (Déplier le grémial.)

*GRÉMIL, f. m.* [*Lithospermum.*] C'est une petite plante qu'on appelle autrement *herbe aux perles*, qui porte une petite graine comme du mil.

*GRENADE, f. f.* [*Melum granatum.*] Fruit du grenadier, qui est couvert d'une écorce rougeâtre par dehors & jaune par dedans, plein de plusieurs grains faits à angles, rouges & remplis d'un suc comme du vin avec de petits noiaux dedans. (Les grenades sont bonnes à l'estomac, mais elles échauffent un peu. Grenade vineuse. Les grenades aigres sont astringentes, tempèrent la chaleur de l'estomac, le fortifient & empêchent la pourriture. Les grenades douces enflent & ne font pas si bonnes que les aigres.)

*Grenade. f. f.* Espèce d'étoffe qui tient le milieu entre le baïn & la toile. La grenade est faite de fil & de coton. Elle est figurée à peu près comme la toile ouvrée. La chaîne en est de fil, & la tréme qui forme l'ouvrage figuré & relevé, est de coton. Il forme de petites mouchetures faites comme de petits grains d'orge, d'où on lui a donné le nom de *grenade*. Le petit peuple, qui trouve le baïn trop cher, porte en été des vestes, des camisoles, des corsets, & de jupes de *grenade*. Lettres de M. Du Châtel, p. 22.

*Grenade*, se dit aussi de la soie la plus estimée pour la couture, les franges, & autres sortes d'ouvrages.

*Grenade.* [*Globulus ignitus.*] Petite boule de métal, pleine de poudre, garnie d'une vis de fer ou de cuivre, percée, où se met l'amorce lente, & dont on se sert dans les sièges des villes contre les assiégeans. (Jeter des grenades.)

† \* Ils jettent dessus les gens  
Des grenades avec les dents.  
*Voit. poéf.)*

*Grenade*, en terme de *Marine*, est la même chose que *crevette*.

*Grenade de mer.* C'est un corps dur pétrifié qui naît dans la mer contre les rochers, & dont la couleur & la forme sont assez semblables à celles de la grenade.

*GRENADIER, f. m.* [*Malus granata.*] Petit arbre qui porte le fruit qu'on appelle *grenade*. Le *Grenadier* a la feuille étroite, & bien verte, assez épaisse, semée de plusieurs traits rouges, & attachée à une queue rouge. Il fait plusieurs branches souples; ses fleurs sont rouges & un peu longues. (Il y a des grenadiers qui ne produisent que des fleurs doubles.)

*Grenadier.* [*Ignitorum globulorum jaculator.*] Soldat qui porte une grenade à la main pour s'en servir contre l'ennemi: soldat qui jette des grenades. (Il étoit à la tête des Grenadiers. Il y a des Grenadiers à pié & des Grenadiers à cheval. Commander les Grenadiers. Chaque Compagnie des Gardes a dix Grenadiers, celles des autres Régimens en ont cinq. Il y a une Compagnie de Grenadiers à cheval.)

*GRENADIÈRE, f. f.* [*Granatorum ignitorum marsupium.*] Gibecière qu'on donne à chaque Grenadier, & qu'on remplit de grenades.

*GRENADILLE, f. f.* [*Granadilla.*] Plante de l'Amérique, ainsi nommée parce que son fruit ressemble à la grenade. On l'appelle autrement fleur de la passion.

*Grenadille.* Espèce d'ébène rouge qui a beaucoup de veines.

**GRÉNAILLE**, *f. f.* [*Granorum acervus.*] Métal réduit en menus grains. L'argent se réduit en grenaille, lorsqu'étant fondu on le jette dans de l'eau froide. L'argent en grenaille est le plus épuré.)

**GRÉMAT**, *f. m.* [*Carthecionius.*] Sorte de pierre précieuse. (Grenat Oriental: grenat Occidental: grenat Syrien. Ce grenat est de couleur violette mêlée de pourpre, & c'est le plus beau de tous les grenats. Il y a une sorte de grenat qui porte une couleur d'hiacinthe. Le grenat Syrien, qui est une pierre Orientale, est le plus recherché, & celui qui le doit être davantage. Les grenats de Bohême sont presque toujours d'un rouge foncé & un peu noirâtre.

*Grenat.* On appelle aussi de ce nom dans le commerce des Drogués & de l'Épicerie, l'écorce des citrons qu'on a étendue pour en tirer le jus.

**GRÈNE**, **GRÈNE** ou **GRAINE**, *f. f.* [*Semen, granum.*] Semence de certaines plantes qui se forment en petits grains. Ainsi on dit, grène de choux, de poireaux, de raves, de lin, de sainfoin, d'écarlate, &c. La plupart des plantes font de la grène en été. (Monter en grène. Mr. Grew a fait de curieuses observations sur plusieurs grènes.)

*Grène de melon, de concombre.* [*Semen peponis, cucumis.*] Ce sont les pépins du melon & du concombre.

*Grènes de ver à soie.* [*Bombycis ova.*] Ce sont les œufs du papillon blanc.

*Grène*, se dit figurément de mauvaises personnes. (Les Laquais & les Clercs font une méchante grène.)

† On dit d'une fille âgée pour se marier, qu'elle monte en grène.)

*Grènes.* Terme de *Sculpteur*. Ce sont de petits boutons d'inégale grosseur, au bout de rinceaux de feuillage qui servent d'ornement.

*Grène d'écarlate.* [*Kermes.*] Elle est cordiale & fortifie l'estomac.

*Grène de Paradis.* C'est une espèce de cardamome, qui est propre pour atenuer les humeurs grossières.

*Grène musquée.* C'est le Kermès d'Égypte. Elle fortifie le cœur, l'estomac & le cerveau; elle donne une bonne odeur à la bouche.

**GRÉNER**, **GRÉINER**, **GRAINER**, *v. n.* [*In granum emicare.*] Ce mot se dit des plantes qui portent du grain & de la grène; c'est-à-dire, venir en grène. (Plante qui commence à gréner. Dans les terroirs froids & humides, le basilic, le persil de Macédoine, &c. ne grènent point, ou plutôt grènent si tard que leur grène ne sauroit mûrir. *Quint. Jardins, t. 1.* (Épi gréné; c'est-à-dire, bien plein de grains.)

*Gréner, v. a.* Réduire quelque chose en grène.

*Gréner le sel.* C'est le raffiner pour le réduire en sel blanc, ou lui donner le grain à force de le remuer avec l'instrument de bois, que les raffineurs appellent une cuisinière. Cette façon ne se donne qu'après que l'eau des plombs ou chaudières est évaporée.

*Gréner-la-cire.* Voyez *Grelouer*.

*Se gréner, v. n.* On dit que le sel se grène, lorsque la superficie des marais salans se cristallise aux rayons du soleil, & prend cette figure à plusieurs angles, qu'on nomme grain de sel.

**GRÉNETERIE**, (**GRAINETERIE**) *f. f.* [*Granorum mercatura.*] Commerce de marchand Grénier. (La gréneterie n'est plus si bonne qu'elle étoit autrefois.)

**GRÉNETIER**, (**GRAINETIER**) *f. m.* [*Horrei salarii prapostitus.*] Officier du Grénier à Sel, qui assiste quand on livre le sel, & qui en tient compte sur son régistre.

*Grénétier.* [*Seminarius.*] Marchand qui vend toutes sortes de graines à Paris; savor, blé, avoine, pois, tèves, &c. Les Parisiens parlent de la sorte, mais les gens du métier s'appellent *Gréniers*. Voyez *Grenier*. Cependant l'Académie dit *Grénétier*.

**GRÉNETIÈRE**, (**GRAINETIÈRE**, *f. f.* [*Que semina & grana vendit.*] Femme qui vend de toute sorte de graines. Les Parisiens parlent de la sorte, mais les gens du métier appellent ces femmes *Grénrières*.

**GRÉNETIS**, *f. m.* [*Granorum ordo.*] Bordure & ornement des monnoies & des médailles, & qui est fait en forme de petits grains qu'on appelle aussi le *chapelet*.

*Grenetis.* On appelle encore ainsi un ornement inventé en France pour empêcher qu'on ne puisse rogner les espèces. Cet ornement se met sur la tranche des espèces, qui ne sont pas assez épaisses pour recevoir une légende. Toutes les espèces d'or ont des grenetis sur la tranche.

*Grenetis*, se dit aussi du poinçon avec lequel on fait les petits grains du contour des pièces sur la superficie.

**GRÉNETTES d'Avignon.** Ce sont de petites graines dont on fait un très-beau jaune; on les fait bouillir dans du vinaigre, ou dans de l'eau seulement. On s'en sert dans la miniature pour les lavis, &c. *Diâ. de Peint. & d'Architect.*

L'arbre qui les porte est appelé *Lytium* par les Botanistes. Toutes ses parties sont astringentes.

**GRÉNIER**, (**GRAINIER**) *f. m.* [*Horreum.*] Lieu de la maison où l'on met le blé & autre grain. (Mes gréniers sont pleins.)

*Embarquer en grénier.* Terme de *Marchand de Mer*. C'est embarquer sans emballer. (Embarquer du poivre en grénier.)

*Grénier.* [*Horreum salarium.*] Lieu où l'on tient le Sel en magasin. (Aler chercher du sel au Grénier à sel.)

On dit d'un pays qui produit abondance de grains, pour en fournir les autres, que c'est leur grénier. (La Beauce est le grénier de Paris.)

*C'est du blé en grénier.* Proverbe, qui veut dire, qu'une marchandise est de bonne garde.

*C'est un grénier à coups de poing.* C'est-à-dire, on ne peut corriger cet enfant, quelque châtiement qu'on lui fasse.

† \* *Grénier.* [*Tegulis proxima contignatio.*] Ce mot se dit aussi du dernier étage d'une maison qui est immédiatement sous les tuiles. (Il est logé dans un grénier. On l'appelle aussi *galetas*.)

Oyez, pour faire bien, du *grénier* de céans; Cette longue lunette à faire peur aux gens.

*Mol. Femmes s'avantes.)*

*Grénier.* [*Granarium.*] Terme de *Maître Grénier*. Armoire où l'on enferme les grains.

**GRÉNOIR**, *f. m.* [*Cribrum granarium.*] Terme d'*Artillerie*. Espèce de crible, dans lequel on passe la poudre dans de petits trous ronds, & qui forment les grains en passant, quand on tire la matière des mortiers du moulin.

**GRÉNOUILLE**, *f. f.* [*Rana.*] Animal couvert de peau, qui vit dans l'eau & sur terre, qui a quatre piez dont il se sert pour nager, ou

pour marcher en sautillant lorsqu'elle est sur terre. (La grenouille croasse l'été, elle hait la cicogne, parce que la cicogne la mange.

Chacun n'a ni repos ni trêve,  
Que comme la grenouille il ne s'enfuit & en crève.  
*Bourf. Efope.)*

*Grenouille de Mer.* [ *Rana marina.* ] On l'appelle aussi pêcheur. Son fiel est propre pour les catarrhes des yeux.

*Grenouille de bois.* [ *Rana sylvestris.* ] Elle est propre pour tempérer l'ardeur de la fièvre.

*Grenouille.* Se dit d'un mauvais Poète. ( Il y a un marais au pié du Parnasse qui produit toutes les grenouilles poétiques dont nous sommes persécutés. *Sarasin.* )

Il y avoit du tems de Marot, un mauvais Poète appelé *Grenouille*, & ce nom donna lieu à cette épigramme :

Bien ressemblent à la grenouille,  
Non pas que tu fois aquatique ;  
Mais comme en l'eau elle barbouille,  
Si fais-tu en l'art poétique.

*Grenouille.* [ *Ranula.* ] Terme de Médecine. Petite apostume ou tumeur qui vient sous la langue, & qui ôte la liberté de parler.

*Grenouille.* Fer creux, dans lequel tourne le pivot d'une porte ou d'une écluse, & qu'on nomme aussi *crapaudine.*

*Grenouille.* Terme d'Imprimeur. C'est la partie de la presse qui entre au sommet de la platine.

\* *GRENOUILLER*, *v. n.* [ *Propinari.* ] Boire en coquin dans quelque cabaret. ( Il s'amuse à grenouiller dans le cabaret. )

*GRENOUILLÉRE*, *f. f.* [ *Ranis infista palus.* ] Lieu où il y a beaucoup de grenouilles.

*GRENU*, *GRENUË*, *adj.* [ *Granis onustus.* ] Plein de grains. ( Épi grenu. ) On dit aussi, épi grené : poudre à canon grené : cuir grenu : huile grenue, qui est figée en petits grains.

*GRÉQUER.* Voiez *Grécquer.*

*GRÉSIL*, *f. m.* [ *Prunia.* ] Petite grêle qui gâte les vignes.

\* *Grésil.* [ *Vitrum in pulverem redactum.* ] Verre pilé & réduit en poudre.

*GRÉSILLER*, *v. n.* [ *Grandinare.* ] Verbe impersonnel. ( Il grésille ; c'est-à-dire, il tombe du grésil. Il se dit aussi de ce qui se rouffit au feu. )

*Grésiller du verre.* C'est le façonner avec l'outil qu'on nomme un *grésoir*. On dit aussi, *gréser* & *groiser.*

*GRÉSILLON.* Voiez *Grillon.*

*GRÉSOIR*, *f. m.* [ *Friabulum.* ] Outil dont se sert un Vitrier, pour égruger les extrémités d'un carreau de verre.

*Grésoir.* Chez les Orfèvres, c'est une boîte qui sert à recevoir la poudre de diamant, lorsqu'on frote deux diamans l'un contre l'autre.

*GRESSERIE*, *f. f.* [ *Opus silicinum.* ] Pierres de grès, ouvrages faits de grès, comme les cruches. Il se dit de la roche d'où l'on tire le grès.

*GRÈVE*, *f. f.* [ *Litus arenosum.* ] Plage unie & sablonneuse au rivage de la mer. ( Les baleines endormies demeurent quelquefois sur la grève. Il se dit aussi du gros sable qui est sur le rivage, *Arena.* )

*Grève.* [ *Gravia.* ] Place publique à Paris, qui est devant l'Hôtel de Ville, & où se font les exécutions criminelles. ( Cet homme prend le chemin de la Grève. )

A la fin tous ces jeux que l'Achéme élève,  
Conduisent tritement le plaissant à la Grève.  
*Despr.)*

† *GRÉVER*, *v. a.* [ *Lædere, gravare.* ] Tourmenter : faire de la peine : chagriner, préjudicier. ( Le Pape par sa Bulle gréva le Clergé. *Févret, traité de l'abus.* L'amour ôtroie sa grace aux cœurs qu'il a grévés. *Voit. poés.* ) Nos anciens Ecrivains emploient dans le même sens, *grévance*, pour dire, peine, affliction, dommage.

*GRÉVURE*, *f. f.* [ *Hernia.* ] Nom que plusieurs donnent aux hernies ou descentes de boiaux.

*GREZ*, *f. m.* [ *Si ex.* ] Sorte de pierre dure. Elle est composée de plusieurs grains de sable collez ensemble, par le moyen de quelque matière terrestre qui s'arrête dans les pores qu'ils laissent entr'eux. *Roh. Phif.*

*Greze.* Terme de *Chasse.* [ *Superiores apri dentes.* ] Ce sont les grosses dents d'en haut d'un sanglier qui fraient contre les défenses qui sont les grandes dents d'en bas. *Sal.*

*GREZE.* Voiez *Soie greze.*

## G R I.

*GRIBANE*, *f. f.* Bâtiment de mer, depuis 30 jusqu'à 60 tonneaux.

*GRIBLETTE*, *f. f.* [ *Porcina carnis plagula.* ] Morceau de porc délé & taillé en long qu'on lève sur la flèche de lard. ( Lever des griblettes. )

† *GRIBOUILLETTE* Terme populaire, qui se dit d'un jeu d'enfants qui jettent quelque chose & l'abandonnent à celui qui pourra l'attraper. ( J'ai jeté mon cœur à la gribouillette, l'attrape qui pourra. )

† *GRÎÈCHE*, *adj.* [ *Varius, acerbus.* ] Ce mot n'a pas un usage fort étendu. ( On dit, *Ortie grêche. Pie grêche.* Femme qui est grêche. )

† *GRIEF. GRÎÈVE*, *adj.* [ *Gravis, molestus.* ] Fâcheux : afflicé : rude. ( Il descendit sous de grêves peines d'appeler Catherine, Reine d'Angleterre. *Maucroix, schifine, l. 1.* )

Malherbe a dit :

Non qu'il me soit si grief que la terre possède  
Ce qui me fut si cher.

*Grief*, *f. m.* [ *Jaçtura, damnum.* ] Terme de Palais. Écritures où l'appellant montre le tort & l'injustice que lui a fait le Juge de la sentence duquel il a appelé. ( Donner les griefs. ) [ *Querela.* ]

*GRIERE.* Voiez *Gruier.*

† *GRIÈVEMENT*, *adv.* [ *Graviter.* ] D'une manière rude & fâcheuse. Le mot de *grief* adjectif & de *grièvement* sont françois, mais ils ne se disent qu'en de certains endroits comme consacrez. ( On le punira grièvement. )

*GRIÈVETÉ*, *f. f.* [ *Atrocitas.* ] ( La grièveté du péché se pourra aisément comprendre par cette comparaison. *Régnier, Rodriguez.* ) L'Académie a reçu ce mot ; souvent on dit en sa place, énormité, grandeur.

*GRIE*, ou *GRIVE.* Monoie de compte, dont on se sert en Moscovie. Le grif vaut dix copecs.

*GRIFE*, *f. f.* [ *Unguis falcarus.* ] Ce mot se dit proprement des bêtes, & signifie espèce d'ongle. ( Les grifes du lion. Les grifes du chat. )

(†\* Vous ne sauriez croire les avantages qu'on m'a offerts pour me faire promettre de prêter mes grifes contre vous. *Voit. l. 28.* Vos loitanges ont des ongles & des grifes. *Gilles Boileau, avis à*

*Ménage.* On dit grifade pour coup de grife.)  
 Costar, *lett.* 12. *tom.* 1. à Mr Montauban, Avocat au Parlement, dit : *C'est vous, Monsieur, qui êtes le patron des autres patrons, vous qui défendez si éloquemment la mémoire des grands Ministres d'État, & qui la sauvez des vilaines grifes de l'insolente calomnie.*

*Grife*, se dit aussi dans le commerce d'étain, des marques en façon de crochets, que les ciseleurs font aux faumons d'étain.

GRIFON, (GRIFFON) *f. m.* [*Gryphus.*] Oiseau plus gros que l'aigle : il a quatre piés : il ressemble à l'aigle par la tête, & par le derrière au lion; il a le dos noir, le flanc rouge & les ailes blanches. Les fables parlent de la sorte du grifon, mais l'histoire dit que c'est un oiseau fabuleux. Spon, *recherches d'antiquité*, dit la même chose, & ajoute que cet oiseau imaginaire étoit consacré au Soleil.

*Grifon.* Lame plate dentée par les bords, qui sert aux Tireurs d'or à canneller le lingot.

*Grifon.* Terme de *Blason.* Demi aigle & demi lion, ayant la tête, le poitrail, & les deux jambes garnies de grifes comme un aigle.

† GRIFONNAGE, (GRIFFONNAGE) *f. m.* [*Litteræ male exaratae.*] Sorte de méchante écriture qu'on a peine à lire. (Un grifonnage ridicule. *Gomb. épigr.* l. 2.)

† GRIFONNER, (GRIFFONNER) *v. a.* [*Male litteras exarare.*] Écrire mal. Faire & écrire vite. (Ils'amoisoit à lire un manuscrit tout grifonné. *Abl. Luc. rom.* 3. Vieux manuscrits tout grifonnez. Mon dessin n'étoit pas de grifonner plus d'un dixain. *Sar. poéf.* Il veut dire aussi tracer grossièrement.)

† GRIGNON, *f. m.* [*Cruftulum panis.*] Mot burlesque, pour dire, crouton de pain. Coupez-moi un petit grignon de ce pain-là.)

*Grignon*, se dit aussi sur mer, du biscuit qui est en morceaux & non en galettes.

† GRIGNOTER, *v. a.* [*Rodere.*] Donner des coups de dent tout autour d'un pain : ronger tout autour : manger. (Tenez grignotez. Enfant qui commence à grignoter.)

Le Bourgeois peu content d'un repas si frugal,  
 Ne fait que grignoter d'une dent dédaigneuse.  
*Le Noble.*

☞ Ce mot est ancien. Rabelais, *l. 1. ch.* 22. de son *Gargantua*, s'en est fervi : *Puis tout lourdement grignotant d'un trançon de graces.* Grignoter, c'est rompre du pain ou quelqu'autre chose en petits morceaux; c'est s'amuser à manger lentement du pain ou du fruit.

† GRIGOU, *f. m.* [*Bliteus & ficcus.*] Mefquin, sordide, qui vit seul comme un misérable. (Rien de plus indigne d'un honnête homme, que de vivre en grigou.)

GRIL, *f. m.* [*Craticula.*] Instrument de fer qui a une queue, & qu'on met sur les charbons lorsqu'on veut faire griller quelque chose. (Un bon gril.)

*Gril*, ou *petit faumon.* Nom que l'on donne à une truite faumonée.

GRILLADE, *f. f.* [*Affatura.*] Viande grillée. (Faire une grillade d'une aile de poulet d'Inde.)

† GRILLANT, GRILLANTE, *adj.* [*Lubricus.*] Glissant. (Il fait fort grillant.)

GRILLE, *f. f.* [*Clathri.*] Cloison de fer faite en petits carreaux qu'on met aux parloirs des Religieuses. (Mettre une grille à un parloir. Demander une Religieuse à la grille. Les verroux & les grilles ne font pas la vertu des filles. *Moi.*)

Souvent pour s'éloigner d'une injuste familles

L'on prend sans redécouvrir le parti de la grille.

*Poète sans fard.)*

*Grille de fer.* Toute clôture de fer qui est ornée. Les grilles des Cours de Versailles, la grille du Chœur de saint Denis sont de tres-beaux ouvrages.

*Grille de feu.* [*Subices focarii.*] Ce sont trois ou quatre chenets atachez ensemble à quelque espace l'un de l'autre avec une barre de fer.

*Grille de tripot.* [*Clathra sphaeriferii.*] Espèce de fenêtre au coin du ieu, élevée à trois piés de terre. (Mettre dans la grille. Faire un coup de grille.)

*Grille en Chancellerie.* C'est un parafe fait en forme de grille, qu'on appelle le parafe du Roi.

*Grilles.* Terme de *Blason.* Barreaux qui sont en la visière d'un héaume en forme de grille.

(L'un sur son écusson porte un casque sans grille,  
 Dont le père autrefois a porté la mandille.)

*Bourf. Elope.)*

GRILLER, *v. a.* [*Craticula torrer.*] Faire cuire sur le gril. (Faire griller des griblottes.)

*Griller*, *v. a.* [*Clathrare.*] Fermer d'une grille. (On a fait griller depuis peu ces Religieuses.)

GRILLET, ou GRILLOT. Terme de *Blason.* Sonnette ou petite cloche ronde qu'on met au collier des petits chiens, & aux jambes des oiseaux de proie.

GRILLETTE. [*Crotalis dislinctus.*] Terme de *Blason.* (Oiseaux de proie qui sont peints avec leurs grillots.)

GRILLON, *f. m.* ou *Gressillon.* [*Grillus.*] L'un & l'autre se dit. Le peuple de Paris & les Boulangers disent *gressillon*. Mais les bons Auteurs & ceux qui parlent bien sont pour *grillon*. Le grillon est un insecte gris, quelquefois il tire sur le noir; il se retire dans des lieux chauds, comme dans des fours, creuse la terre desséchée & chante la nuit. Le jour les gressillons mangent la farine. Les Boulangers en sont tourmentez, de même que d'autres insectes qu'ils appellent *bêtes noires*.

Je mérite en l'histoire

Et le nom & la gloire

De grillon immortel.

*Poët. poéf.)*

*Grillons.* [*Cruciaris fiducula*] Cordelettes à ferrer les doigts des criminels.

GRILLOTALPA. Insecte vorace qui a trois ventricules, quatre boutons sur le dos où ses ailes sont renfermées; il vient d'un œuf & d'un ver comme les autres insectes.

GRIMACE, *f. f.* [*Oris distortio.*] Mouvement de la bouche, & souvent aussi des yeux en même tems, qui a quelque difformité, qu'on fait par habitude, ou à dessein pour exprimer quelque sentiment de l'ame, ou pour exciter à rire. (Arlequin & Scaramouche font des postures & des grimaces assez plaisantes. Elle seroit assez belle si elle ne faisoit point de grimaces en parlant. Quand on lui a dit cela, il a fait une grimace qui marque assez que les choses ne lui sont pas agréables.)

Ses deux yeux flamboians ne lançoient que menace,  
 Et sa gueule faisoit une laide grimace.

*Moi.)*

\* *Grimace.* [*Compositio, simulatio.*] Façons qu'on fait par feinte & par dissimulation. (La dévotion des usuriers & autres gens qui persévèrent dans le péché, n'est que grimace. Au figuré, il se dit ordinairement au pluriel, & en mauvaise part.)



part. Il signifie, les manières affectées de certaines gens. Le Tartufe met en vûe les grimaces étudiées des hypocrites. *Mol. tart. placez 2.*

Quoi ! parce qu'un fripon vous dupe avec audace,  
Sous le pompeux éclat d'une autre grimace,  
Vous voulez que par tout on soit fait comme lui.  
*Mol.*

† \* *Grimace*. [*Sinus invenusti*] Il se dit au figuré, des botes & des souliez, au singulier & au pluriel. C'est une manière de pli désagréable que fait la bote, ou le soulie, quand on les a mis. (Ce soulie fait une vilaine grimace : ces botes font des grimaces.)

GRIMACER, *v. n.* [*Os difforquer.*] Faire des grimaces. (Elle grimace sans cesse, il grimace en mille façons. *Saint Amant.*)

La bouche n'a jamais le droit de grimacer.  
*Sanlecq.*

\* Toujours quelque accident subit me fait grimacer à la mode. *Gomb. ép.* [*Diffimulante agere.*] Molière a fait souvent grimacer ses figures. *Despréaux, poët. c. 3.*

† \* *Grimacer*, *v. n.* [*Sinus invenustos agere.*] Il se dit des botes & des souliez ; il est bas & comique. C'est faire des grimaces. (Mes souliez grimacent : ces botes semblent un peu grimacer.)

† GRIMACIER, *f. m.* [*Qui os difforquet.*] Celui qui grimace. (C'est un grimacier. Arlequin est le plus grand grimacier du Roïaume.)

Et souvent tel qui croit les autres grimaciers,  
Est au haut de ma liste écrit tout des premiers.  
*Sanlecq.*

† GRIMACIÈRE, *f. f.* [*Qua os difforquet.*] Celle qui grimace. (C'est une vraie grimacière.) Ce terme peut aussi signifier hypocrite.

† GRIMAUD, *f. m.* [*Pufio.*] Terme injurieux. Écolier : petit marmot : jeune homme qui ne fait pas grand chose, & qui est à peine initié dans les lettres. ( Ses vers d'épîtètes enflés, sont des moindres grimauds chez Ménage sifflez. *Despr. sat. 4.*)

Quoiqu'un tas de grimauds vante notre éloquence,  
Le plus sûr est pour nous de garder le silence.  
*Despr. sat. 9.)*

† GRIMAUDER. [*Pufiones instituer.*] Ce mot est bas & fatirique. C'est enseigner des grimauds. (Quand on a de l'esprit & qu'on grimaude, on le perd.)

† GRIME. [*Pufio.*] Terme de Collège. L'usage ordinaire fait ce mot masculin. Il y en a cependant qui veulent qu'il soit féminin. *Grime* signifie un écolier de basse classe.

† GRIMELIN, *f. m.* [*Pufio.*] Grimaud. (Un petit grimelin. † \* Nez grimelin.)

*Grimelin*. Petite monnaie d'argent, qui se fabrique, & qui a cours à Tripoli de Barbarie. Le grimelin vaut un peu plus de quatre sols, monnaie de France.

† *Grimelin*. Se dit de celui qui jouie petit jeu, ou qui fait un petit trafic.

† GRIMELINAGE. [*Lucellum.*] Petit jeu ou petit gain.

† GRIMELINER. [*Parcius ludere.*] Jouier petit jeu & d'une manière mesquine : faire un petit trafic : ménager un petit profit. On dit aussi au verbe actif. (Il tâche à grimeliner quelque chose sur cette affaire.)

GRIMOIRE, *f. m.* [*Liber magicus.*] Livre plein de caractères, de figures & de conjurations,

qu'on s'imagine être propres à faire obéir les esprits. (Lire le grimoire.)

† \* *Grimoire*. [*Voces rerum inopes & nugæ canora.*] Ce mot est bas, & veut dire, toute sorte de livres & de discours obscurs, & qu'on ne peut entendre. (Quel grimoire est-ce là ? Je n'entens pas le grimoire.)

GRIMPER, *v. a.* [*Reptare, reptatu ascendere.*] Monter. (Ils grimpent sur le haut de la montagne. *Abl. ret. l. 4.* Quand il falut grimper, les uns se foulevoient, les autres se guindoient avec des cordes & des neud-courans. *Vaug. Quinte Curce, l. 7. ch. 11.* Il grimpe comme un chat. Quoi ! cette vision nouvelle a grimpé dans votre cervelle. *Brébeuf.* (Il grimpe sur le Parnasse.)

*Grimper*, se dit des lieux hauts, où l'on monte avec peine. (Il faut bien grimper pour monter chez vous.)

GRIMPEREAU, *f. m.* Oiseau qui ne vole guères, mais qui grimpe sur les arbres de branche en branche.

GRINCEMENT DE DENTS, *f. m.* [*Stridor dentium.*] C'est l'action de grincer les dents de colère, de désespoir, ou de rage. (Jetez-le dans les ténèbres extérieures, c'est là où il y aura des pleurs & des grincemens de dents. *Nouv. Testam. S. Mat. ch. 22.*)

GRINGER, *v. a.* [*Stridere.*] Montrer les dents, de colère & de rage. (Il grinça les dents, jura, gronda. *Voit. poës.*)

GRINGOLE. [*Crux serpentina armatus.*] Terme de *Blason*. Il se dit de certaines croix dont les extrémités aboutissent en serpens qu'on nommoit autrefois *gargouilles*, & depuis par corruption, *gringoles*, d'où est venu le mot de *gringoler*, pour dire, tomber vite.

† GRINGOTER, (GRINGOTTER) *v. a.* [*Fringul-tire.*] Il se dit des oiseaux & des personnes : il est bas & comique. C'est chanter quelque air ou quelque chanson, de la voix, ou sur quelque instrument de musique. (Gringoter un air nouveau. J'entendis un de ces meneurs qui gringotoit un joli couplet de chanson. *France mourante.*)

† GRINGUENAUDE, *f. f.* [*Sordes.*] Petite ordure qui s'attache aux énonctoires, & ailleurs par malpropreté *Acad. Franç.* (Excroquisse de gringuenaudes. Injure qu'on dit à une femme. *S. Amant.*) Le peuple, du moins à Paris, appelle aussi *gringuenaudes*, les restes de diverses choses bonnes à manger. (Nous avons encore quelques gringuenaudes de pâté, de jambon, &c.) On dit aussi des *gringuenaudes* de pain, pour dire, de petits restes de pain.

GRIOTE, (GRIOTTE) *f. f.* [*Cerasum acidius.*] Sorte de grosse céréie un peu aigre. (De bonnes griotes.) Daner dit qu'elles sont plus douces que les autres.

GRIOTIER, (GRIOTTIER) *f. m.* [*Cerasus.*] Arbre qui porte des griotes.

GRIP, *f. m.* On donnoit autrefois ce nom à un petit bâtiment qu'on équipoit pour allet en course, tel qu'est aujourd'hui le brigantin.

GRIPER, *v. n.* Terme de *Manufacture*. Il se dit des étofes de soie qui ne sont pas bien unies pour avoir été trop déroulées de dessus l'ensuble. (Cette étofe s'est gripelée.)

† GRIPER, (GRIPPER) *v. a.* [*Rapere, fur-rari.*] Mot burlesque, qui vient du Suédois, *gripa*. Il signifie prendre, atraper ce qu'on peut. (Il grippe tout ce qu'il voit. Les Procureurs & toute la racaille des gens de Justice aiment à gripper ce qu'ils peuvent sur les misérables qui tombent entre leurs pattes.)

Tel brûlant de l'amour dont il se sent épris,  
Croît prendre femme à la pipée,  
Et la tenir déjà grippée,  
Qui lui-même en ses réts se voit fortement pris.

*Le Noble.*)

**GRIPPE**, *f. f.* Fantaisie : goût capricieux : Il est du style familier.

† **GRIPESOU**, *f. m.* [*Æriscator.*] Terme burlesque, pour dire, celui qui reçoit à l'Hôtel de Ville de Paris les rentes des Particuliers, & qui pour sa peine a deux liards de chaque livre. (C'est un gripe-fou.)

**GRIS**, **GRISE**, *adj. & f.* [*Leucophaeus, cinereus, & albo & fusco mixtus.*] Qui a une couleur grise. (Manteau gris. Robe grise.)

*Gris, grise.* [*Canus.*] Celui ou celle dont les cheveux commencent à blanchir (Avoir les cheveux gris. Il est déjà tout gris. Elle a la tête grise. Ils sont souvent tout gris avant que d'être sages.)

† *Gris.* [*Paulò ebrius.*] Homme à demi ivre. (Je soupai hier chez un ami, d'où je revins un peu gris.) C'est dans le même sens qu'on dit *griser*. (J'ai grisé hier deux hommes à souper. Il n'a boit jamais qu'il ne se grise.)

*Gris, f. m.* [*Cinereus, cineraceus.*] C'est une couleur qui est entre le noir & le blanc, & qui est le symbole de la pénitence. (Gris brun : gris sale : gris argenté : gris blanc : gris de perle : gris cendré : gris d'eau : gris verd, &c. Être habillé de gris.)

*Gris pommelé.* [*Albo & nigro variegatus.*] Il se dit particulièrement du poil des chevaux, qui est mêlé de blanc & de noir.

*Gris de lin, f. m.* [*Albo rubrum.*] Couleur qui participe du blanc & du rouge. (Aimer le gris de lin.)

*Gris de lin.* Cet adjectif n'a point de féminin. (Ruban gris de lin.)

\* *Nez incarnat & gris de lin.* *Benserade.*

*Vin gris.* [*Vinum helvum.*] C'est une sorte de vin délicat, qui est entre le blanc & le clairer.

*Papier gris.* [*charta cinerea.*] C'est du papier qui n'a point de colle. Il sert à passer des liqueurs.

*Petit-gris.* [*Mustela leucophaea.*] C'est une sorte de fourrure faite de la queue de certains écureuils.

*Petit-gris*, se dit aussi d'une des sortes de plumes que l'on tire de dessus les autruches.

*Vert de gris.* [*Ænugo.*] C'est la rouille de l'airain, dont on fait une couleur verte.

*Ambre gris.* Voyez *Ambre.*

† \* *Tems gris.* [*Frigus opacum.*] Ce mot est bas. Il signifie un tems froid.

† \* *De nuit tous chats sont gris.* [*Noctè paria fant omnia.*] Proverbe, pour dire au propre, que toutes les couleurs sont égales quand il n'y a point de lumière, & au figuré, que de nuit la beauté ou la laideur des femmes ne se peut pas discerner, & qu'il n'y a point de différence entre elles à cet égard.

† *Faire grise mine à quelqu'un.* [*Austero vultu aliquem accipere.*] C'est lui faire une mine froide.

**GRISAILLE**, *f. f.* [*Color cinereus diluor.*] Peinture faite avec du blanc & du noir. (Ce n'est que grisaille.) Travailler de *grisaille*, ou *grisailier*.

**GRISAILLER**, *v. a.* [*Leucophæo colore illinere.*] Enduire de couleur grise les murailles, les planchers, &c.

**GRISATRE**, *adj.* [*Leucophæo proximus.*]

Qui tire sur le gris. (Poil grisâtre. Étoffe grisâtre. Couleur grisâtre.)

**GRISSET**, *f. m.* Jeune Chardonneret qui est encore gris.

**GRISSETTE**, *f. f.* [*Pannus cinereus.*] C'est une forte d'étoffe dont s'habillent les filles & les femmes du peuple, & qui, à cause de cette étoffe, sont appellées *grisettes*. Il y a aussi des hommes qui s'habillent en *grisettes*. (Sa casaque étoit de *grisette*. *Scar. rom. com. t. 1. c. 2.*)

† *Grisette, f. f.* [*Puella cinerea veste induta.*] Jeune fille qui ne porte point de jupe ni de robe de tafetas. (Une jolie *grisette*. Aimer les *grisettes*.)

C'est ainsi que Cliton, ce coureur de coquette,  
Est sans cesse à l'air, & ne peut en passant  
Voir ni bourgeoise ni *grisette*,  
Qu'il ne jette sur elle un œil concupiscent.

*Le Noble.*)

C'est là que loin de la prudence,  
La *grisette* souvent avec sécurité,  
Perd le trésor de l'innocence.

*Hortaut, Voyage d'Asnières.*

**GRISON**, *f. m.* [*Canus, canescens.*] Homme qui grisonne. (Il est déjà tout grison. Il est grison sous le harnois. *Benserade, rondeaux.*)

*Un cheval grison.* [*Equus leucophaeus.*] C'est un cheval gris. (Il étoit monté sur un beau grison.)

*Un grison.* [*Afinus.*] Il se dit d'un âne, parce qu'ils sont ordinairement gris. (Sancho monté sur son fidèle grison. *D. Quichotte.*)

† \* *Grison, f. m.* [*Pedisequus.*] Il se dit des laquais qui ne portent point de couleurs.

*Grisons, f. m.* [*Saxum, flex.*] Ce sont de gros grez dont on se fert à bâtir.

**GRISONNER**, *v. a.* [*Canescere.*] Commencer à avoir les cheveux gris. (Il grisonne : il commence à grisonner.)

**GRIVE**, *f. f.* [*Turdus.*] Oiseau de couleur plombée, qui chante & sifflé agréablement. (La grive est fort bonne à manger. Il y en a de trois sortes, la petite grive, la grive commune, & la grosse qui est un peu moins grosse que le geai : une grive mâle : une grive femelle. Voyez *Olina.*)

*Être sou comme une grive*, Proverbe populaire, pour signifier avoir bu excessivement.

**GRIVELÉ**, **GRIVELÉE**, *adj.* [*Nigro & albo colore distinctus.*] Qui est tacheté de blanc & de noir.

† **GRIVELÉE**, *f. f.* [*Lucrum iniquum.*] Profit secret & illégitime qu'on fait dans quelque emploi.

† **GRIVELER**, *v. a.* [*Furtis occultis quæstum facere.*] Faire de petits profits illégitimes dans quelque emploi. (Il a bien grivelé dans l'emploi qu'il a eu durant quelques années, & il est devenu riche.)

† **GRIVELERIE**, *f. f.* [*Compilatio, peculatus.*] C'est l'action de griveler.

† **GRIVELEUR**, *f. m.* [*Peculator, aliena pecunia averfor.*] Celui qui grivele, & fait des profits illégitimes.

**GRIVOIS**, *f. m.* Homme qui aime à se réjouir. Selon le Dictionnaire de l'Académie, dernière édition, ce terme se dit d'un drille, d'un foldat qui est éveillé & alerte. *C'est un grivois, un bon grivois.*

**GRIVOISE**, *f. f.* Fille libre qui vit en débauche.

(Et la grivoise avec eux,  
Vive les gueux.)

Le Dictionnaire de l'Académie applique ce terme à une vivandière, ou toute autre femme d'armée qui est d'une humeur libre & hardie. *C'est une bonne grivoise.*

*Grivoise.* [ *Tabacaria.* ] Tabatière où il y a une rape sur laquelle on rape le tabac. Les grivoises sont venus de Strasbourg en 1690.

GRIVOISER, *v. a.* [ *Tabacum radere.* ] Raper du tabac sur la grivoise. ( Je m'amuse à grivoiser. )

## G R O.

GROGNE, *f. f.* [ *Musfitatio.* ] Chagrin. Mécontentement. ( Faire la grogne. *Acad. Franç.* Il est bas. )

GROGNEMENT. [ *Grunnitus.* ] Cri des pourceaux. *Danet.*

GROIGNER, ou GROGNER, *v. n.* [ *Grunnere.* ] Ce mot se dit proprement des cochons, & veut dire, le cri naturel que font les cochons, & qui sert à les distinguer des autres animaux. ( Les cochons grognent. )

*Groigner*, ou *grogner*, *v. n.* [ *Obmurmurare, muire.* ] Gronder : murmurer : être de mauvaise humeur. ( La muse en grognant lui défend fa fontaine. *Reg. sat. 2.* ) L'Académie ne met point d'*i*, dans tous ces mots, & écrit *grogner*, *grogneux*, &c.

† GROIGNEUR, *f. m.* [ *Musfitans.* ] Prononcez *groigneu*. Celui qui grogne. ( C'est un groigneur. )

† GROIGNEUSE, *f. f.* [ *Obmurmuratrix.* ] Celle qui groigne. ( Une vieille groigneuse. )

GROIN, *f. m.* [ *Suis rostrum.* ] Ce mot se dit proprement des pourceaux. C'est la partie de la tête du pourceau qui prend environ depuis les yeux jusques en bas. ( Manger d'un groin de cochon. )

† \* *Groin.* [ *Os, facies.* ] Nez : visage. ( Il lui a donné sur le groin. Ils se cachent le groin. *S. Aman, Rome ridicule.* )

C'est un vrai païs à catter,  
Le ciel n'y pleur que sur des foins ;  
Et les plus agréables groins  
Y rotent à l'ombre du verre.  
*S. Aman, poëf. 3. part.*

GROISON, *f. m.* Sorte de pierre ou craie blanche, réduite en poudre très-fine, dont les Megistiers se servent pour préparer le parchemin.

GRÔLE, *f. f.* [ *Graculus.* ] Oiseau qui a le bec gros & long, & les pieds noirs ; & que plusieurs croient être une espèce de Corneille.

† GROMMELER, *v. a.* [ *Mutare, musfitare.* ] Gronder foudrement. ( Il grommèle entre ses dents. *Ablancourt, Luc.* )

GROMMELEUX. Voyez *Grumeleux.*

\* GRONDEMENT, *f. m.* [ *Murmur.* ] Bruit sourd ( Le grondement du tonnerre. *Roh. Ph.* )

† GRONDER, *v. a.* [ *Increpare, musfitare.* ] Être en colère contre une personne : être de mauvaise humeur : grogner : murmurer. Gronder quelcun, & gronder contre quelcun.

Tandis que dans un coin en grondant je m'effuie,  
Souvent pour m'achever, il survient une pluie.  
*Despr.*

\* Le tonnerre gronde. La foudre gronde. *Abl.*

J'oi sans peur gronder l'orage. *Théoph. poëf.* En ce sens, il est neutre. )

GRONDERIE, *f. f.* [ *Querela.* ] Chagrin : mécontentement qu'on témoigne sans en dire la cause.

GRONDEUR, *f. m.* [ *Morofus, tetricus.* ] Celui qui gronde. ( Un mari grondeur est un sot animal. C'est un grondeur. C'est un petit grondeur. Palaprat a fait la Comédie du *Grondeur*. Je ne vis jamais un amour fi grondeur. *Molière.* )

*Grondeur*, *f. m.* Poisson qui se trouve dans les petites rivières des Isles de l'Amérique.

GRONDEUSE, *f. f.* [ *Morosa, tetrica.* ] Celle qui gronde. ( Femme grondeuse C'est une franche grondeuse. )

GROS, *f. m.* [ *Agmen, turma.* ] La plus grande partie de quelque multitude. ( Le gros de l'armée. Un gros de cavalerie. Un gros d'amis. *Cornéille.* )

*Le gros d'un ouvrage.* [ *Summa operis.* ] C'est la plus grande & la principale partie d'un ouvrage. ( A considérer le gros de l'ouvrage, je me déclare pour son Auteur. *Lettre 2 à une Dame Provinciale.* )

*Gros*, *f. m.* [ *Portio principalis.* ] Ce mot se dit d'ordinaire, en parlant de Curé & de Chanoine. C'est la plus grande partie du revenu qui provient de la Chanoinie. ( Le gros de la Cure monte à deux cens écus. )

*Gros*, *f. m.* [ *Caroleus.* ] Monoie d'argent de Lorraine, qui vaut environ dix deniers : il faut sept gros pour cinq sols.

*Gros*, *f. m.* [ *Grossus.* ] Terme de *Marchand*. La huitième partie d'une once. ( Il pèse un marc, deux gros. )

*Gros*, *f. m.* [ *Octava pretii pars.* ] Droit que paient au Roi les Marchands qui vendent du vin en gros. C'est le huitième sou du prix du vin qui n'est pas vendu en détail. ( Le gros monte haut. Paier le gros. Être exempt du gros. )

GROS, GROSSE, *adj.* [ *Crassus.* ] Épais. Qui est oposé à délié. Qui a de la grosseur. Louïs le Gros trente-cinquième Roi de France. Un gros garçon. *Une grosse femme* ; c'est-à-dire, une femme grasse & replette ; & *une femme grosse* ; c'est-à-dire, une femme enceinte. )

Mr de Callières dans ses mots à la mode, se plaint fort qu'on mette le mot de *gros* à toute fausse, & c'est à cette occasion qu'il a dit :

( La grosse qualité peut flater nos désirs,  
Mais avec un gros bien on a ce qui s'appelle  
De gros honneurs, de gros plaisirs. )

Il y a quelque tems que l'on affectoit le terme *gros*, & qu'on le mettoit par tout où il falloit mettre *grand*. On disoit, un *gros mérite*, une *grosse dépense*, une *grosse qualité*, une *grosse réputation* : mais cette fantaisie est passée. Un jour, on se moiquoit de cette affectation, & du mauvais usage du terme *gros*, en présence de Louïs XIV qui le condamnoit comme les autres. Despréaux qui étoit présent, dit que *gros* & *grand*, n'étoient pas la même chose, & que, par exemple, il y avoit bien de la différence entre Louïs le Gros & Louïs le Grand. L'Abbé de Villiers a dit dans son *Poème de l'amitié* :

Chacun cherche à grossir son nom & sa fortune.

*Grossir son nom*, n'est pas une expression à imiter. Despréaux a dit dans la Préface de ses Œuvres, *Le gros des hommes peut bien, durant quelque tems, prendre le faux pour le vrai.*

*Gros*, *grossi*. [*Gravida que ventris fert.*] Ce mot signifie, qui porte un enfant dans ses flancs, & en ce sens, il n'est pas usité au masculin. (Une femme grosse de trois ou quatre mois. Elle ne s'est aperçue qu'elle étoit grosse que depuis peu. Une courtisane lui dit qu'elle étoit grosse de lui. *Abt. apoph.*)

† *Gros*, *grossi*. [*Cupiens.*] Qui a une extrême envie de quelque chose. (Je suis gros de voir le Roi.)

*Gros*, *adj.* [*Potens, dives.*] Ce mot signifie puissant, considérable. (M. N. est un gros Seigneur. C'est à ces grosses Madames à courir la pretontaine, parce qu'elles ne sauroient faire œuvre de leurs dix doigts. *D. Quich. t. 3.*)

J'enoblis, en païant, d'opulens roturiers,  
Comme de bons marchands, & de gros financiers.  
*Bowf. Elope.*)

On d't d'un homme qui a le sens bon & droit, mais qui ne l'a pas fort délicat, que *c'est un bon gros sens d'non me. Acad. Fr.*

On appelle aussi, un *gros fin*, celui qui fait le fin, & qui ne l'est pas. *Acad. Fr.*

† *Gros*, *grossi*. [*Ingens, violentus.*] Il se dit des maux & de la fièvre, & signifie grand, violent. (Il a un gros mal de tête. Il a une grosse fièvre.)

\* *Gros*, *grossi*, *adj.* [*Magnus, summus.*] Il se dit des choses, & veut dire, grand, considérable. (C'est un des plus gros péchés que vous puissiez faire, que de demeurer si long-tems sans m'écrire. *Coff. lett. Gros intérêt.*)

On dit ces mots de diverses autres choses. Exemples. (Un gros livre : du gros drap : gros fil : de grosses jonées : de gros yeux, grosses lèvres, grosses épaules, &c. une grosse voix : jouer gros jeu : du gros pain : du gros vin : de la grosse viande, &c. On dit, la rivière est grosse : gros biens : le gros canon : dime grosse : lettre grosse : grosse vérole, &c.)

\* *Avoir le cœur gros de quelque chose.* [*Totum esse in fomento.*] C'est avoir le cœur plein de colère & de dépit.

(Les yeux baignés de pleurs, le cœur gros de soupirs.  
*Cornille.*)

\* *Avoir de grosses paroles avec quelqu'un.* [*Verbis amaris aliquem incessere.*] C'est le quêreller fortement. On dit au même sens, parler à quelqu'un des grosses dents. [*Graviter objurgare.*]

\* *Toucher la grosse corde.* [*Tangere ulcus.*] C'est parler de ce qu'il y a de plus important dans une affaire.

*Faire sonner la grosse cloche.* C'est faire parler ou agir celui qui a le plus de crédit, le plus d'autorité, ou le plus de droit d'agir ou de parler.

\* *Se tenir au gros de l'arbre.* [*Fortiori additum esse.*] C'est-à-dire, suivre le parti le plus fort. S'attacher à celui qui a la principale autorité.

\* *Faire le gros dos.* [*Fislum facere.*] Voyez *Dos*. *En gros*, *adv.* [*Acervatim.*] Ce qui est opposé au détail (Vendre en gros & en détail.)

\* *Je fai l'affaire en gros.* *Le Mait.* [*Summatim.*] *Gros jeu.* C'est jouer beaucoup d'argent. Il n'est pas si facile qu'on pense, d'être fort honnête homme, & de jouer gros jeu. *Deshoul.*

*Gros*, Terme de *Finances*. C'est un droit de vingt éme ou subvention qu'on prend sur le vin vendu.

*Gros*, Terme d'*Eaux & Forêts*. Pour dire, qu'un arbre a tant de piés de tour. Les Charpentiers disent aussi d'un bon équarri, qu'il a tant de piés de gros.

*Gros*, Ancienne monie que Saint Louis fit faire à son retour d'Egypte dans la ville de Tours, qui valoit environ dix-huit deniers.

*Gros de Tours*, Étofe de soie dont le grain est croisé, & qui est une espèce de moière.

*Gros*, Terme de *Négoce*. A Amsterdam, Cologne, Anvers, &c. la livre de gros vaut six livres.

*Gros-ton*, Terme de *Chasse*. C'est le ton bas de la trompe.

*Tout en gros*. [*Ad summum.*] Tout compris. Dans l'Arrêt qui fut rendu à Aix pour le faux Caille, il n'y avoit que neuf Conseillers tout en gros.

*Grosse aventure*, *s. f.* [*Favus marimum.*] Terme de *Mer*. C'est de l'argent donné au risque de la mer, & dont l'intérêt se paie après le retour du navire. (Il a donné cent pistoles à la grosse aventure sur un tel vaisseau. C'est un contrat, ou une espèce de société faite entre deux particuliers, dont l'un envoie des marchandises par mer, & l'autre lui fournit une somme d'argent, à condition de la retirer avec un certain profit en cas de bon voiage, & de la perdre si les éfets périssent. On engage au prêteur le corps & quille du vaisseau, ses agrez & apparaux, armement & victuailles, conjointement, ou séparément, ainsi que sur le tout, ou sur une partie du chargement, pour un voiage entier, ou pour un voiage limité. Il est dit dans les Ordonnances de la Hanze Teutonique, *art. 11.* que si l'un des bourgeois est en demeure de fournir sa portion, il paiera la somme de deux cens livres, & le maître pourra prendre argent à la grosse aventure, pour fournir sur la part du bourgeois déliaiant. Voyez l'article 19 des *Affûrances d'Anvers*.)

*Gros avanturier*. [*Qui marino favore pecuniam ponit.*] Terme qui se dit sur *Mer*. Celui qui met de l'argent à la grosse aventure. (Il est gros avanturier.)

*Gros bec*, *s. m.* [*Fringilla rostrata.*] Sorte de petit oiseau qui a un fort gros bec, qui a le cou gris, la tête d'un jaune tirant sur le rouge, & qui du reste est assez semblable au pinçon. (Le gros bec casse les noix des fruits : un gros bec mâle : un gros bec femelle.)

*Gros bon*. On appelle ainsi dans les *Manufactures* de papier, la pâte commune faite de vieux chiffons ou drapeaux de toile de lin ou de chanvre, qui s'emploie à faire le papier qu'on appelle aussi *gros bon*.

*Gros tems*. [*Procella.*] Terme de *Mer*. C'est un orage, lorsque le vent souffle extraordinairement, & que la mer commence à s'agiter. (De gros tems on ne tend pas toutes les voiles.)

*Gros tournois*. Les Ordonnances des *Eaux & Forêts* ont réglé le moule des filets, c'est-à-dire, la largeur de leurs mailles : les uns doivent être du moule du gros tournois, dont on peut se servir depuis Pâques jusques à la saint Remi ; & les autres du moule du parisis, dont on peut se servir depuis la saint Remi jusques à Pâques.

*GROISELLE*, *GROISEILLE*, *s. f.* [*Grossularia acinus.*] Quelques-uns disent & écrivent *groiselle*, mais tout Paris dit *groseille*. C'est le fruit du groseilier. (Groseille rouge : groseille blanche : groseille verte : les groseilles sent froides, sèches & astringentes, elles ont une aigreur qui réveille

Pestomac : la groseille de Hollande est la plus estimée de toutes, parce qu'elle donne beaucoup de grappes grosses & longues. Il y a une groseille noire qu'on appelle *faux poivrier*.

GROSELIER, GROISELIER, *f. m.* [*Grosularia*.] L'usage déclaré est pour *groselier*. C'est un petit arbrisseau qui a la racine menue, dure & chevelue avec plusieurs petites branches garnies d'épines droites, sa fleur est rougeâtre.

GROSSE, *f. f.* [*Tabula autentica*.] Terme de *Pratique*. Manière d'expédition qui est faite sur la minute, & qui commence par une commission contenant les qualités du Prévôt, du Lieutenant Général, du Sénéchal ou Bailli du lieu où demeure le Notaire, & renfermant la substance du contrat pour lui donner la force & la vertu de contraindre la partie qui refuse de satisfaire à son obligation. Cette grosse est signée des Notaires, & scellée du sceau ordinaire du Juge, au nom duquel la commission est faite. (Lever la grosse d'un contrat.) Les grosses ont emprunté leur nom, de ce qu'étant mises au net, les lettres en sont plus grosses & mieux formées. Le Pape Innocent III. a fait usage de *grossa* dans cette signification.

Grosses de boutons. [*Globuli duodecimi duodeni*.] Terme de *Potier d'étain*. Ce sont douze douzaine de boutons d'étain creux. (La grosse de boutons d'étain vaut tant.)

GROSSIERE, ou GROSSIERIE. Ce sont les gros ouvrages que fabriquent les Maîtres Tailleurs-Grossiers.

GROSSESE, *f. f.* [*Graviditas, pragnatio*.] Le tems que la femme porte l'enfant dans son sein. (Une heureuse grossese. Achever sa grossese.)

GROSSEUR, *f. f.* [*Craffitudo*.] Ce qui rend une chose grosse. (Un bras d'une belle grosseur. C'est un homme d'une grosseur prodigieuse. Avoir une raisonnable grosseur. Prendre la grosseur d'un homme. Terme de *Tailleur*. C'est voir avec la mesure combien un homme est gros, afin de lui faire un habit proportionné à sa grosseur.

Pour égarer l'animal en *grosseur*,

Difant, regardez bien, ma fœur,

Et-ce assez, dites-moi, n'y suis-je point encore.

La Fontaine.)

Grosseur, se dit quelquefois pour tumeur. (Il a une grosseur au bras, au visage, &c.)

Être en grosseur. [*Craffitudinem acquirere*.] Façon de parler de *Jardinier*, laquelle se dit des fruits. C'est avoir acquis la grosseur qu'il faut pour entrer en maturité, & demeurer en cet état sans augmenter. On dit, mes pêches sont en grosseur. *Quint. Jard.*

GROSSIER, GROSSIÈRE, *adj.* [*Rudis, impolitus, infabris factus*.] Ce mot se dit des choses de manufacture, & de quelques autres ouvrages, il veut dire, grossièrement travaillé. Peu fin. (Ouvrage grossier. Etoffe grossière.)

Grossier, grossière. [*Mercator solidarius*.] Ce mot, en parlant de certains Marchands, ne se dit qu'au masculin, & signifie celui qui vend en gros. (Marchand grossier.)

Grossiers. Les Tailleurs grossiers sont ceux des quatre métiers, qui composent la Communauté des Maîtres Tailleurs de Paris, qui fabriquent les plus gros ouvrages de Tailleurie. Les Horlogers-Grossiers sont ceux qui ne travaillent qu'en gros ouvrages, comme en horloges d'Église, en tourne-broches, &c.

\* Grossier, grossière. [*Pinguis, rudis*.] Qui a peu d'esprit. Qui est peu civilisé. Ruslique. (Es-

prit grossier. Air grossier. Femme grossière. Luccien, tout ingénieux qu'il est, devient grossier si-tôt qu'il parle d'amour. *S. Evremont, aeurs mêlés, t. 3.*)

GROSSIÈREMENT, *adv.* [*Craffa minera va*.] Peu délicatement. (Cela est travaillé grossièrement. \* Dire grossièrement les choses.)

\* GROSSIÈRETÉ, *f. f.* [*Impolitia, craffitudo*.] Mot qui n'est reçu qu'au figuré, & qui signifie ce qui est opposé à la politesse. (Vous avez purgé notre langue de la grossièreté, & de la rudesse des siècles passés. *Huet, compliment à l'Académie*. L'Académie dit aussi, au sens propre, la grossièreté de cette Architecture; & Danet dit la grossièreté de l'air.) Le P. Bouhours veut bien qu'on dise, ,, la grossièreté du langage, de l'esprit, des ,, mœurs : la grossièreté d'un peuple. Mais, ajoutez ,, i-il, ce mot ne se dit point dans le propre, non ,, plus que politesse ; & comme ce seroit mal par- ,, ler, que de dire la politesse du membre, la politesse ,, des perles, ce ne seroit pas bien parler que de ,, dire la grossièreté de l'air, la grossièreté d'une ,, étoffe, quoiqu'on dise un air grossier, une étoffe ,, grossière.

\* Grossièreté. [*Terba obscœna*.] Signifie aussi saleté, ordures. (Cet homme ne dit que des grossièretés. On s'imagine que pour être exempt de la grossièreté du péché, l'on peut nourrir des passions plus délicates.)

GROSSIR, *v. n.* [*Craffescere*.] Devenir gros. (Il ne croît plus, mais il commence à grossir. Je suis grossi de deux bons doigts.)

Grossir, *v. a.* [*Augere, amplificare*.] Faire voir plus gros. (Miroir qui grossit. Lunettes qui grossissent trop les objets.)

Grossir. [*Augere*.] Au figuré, veut dire, enfler, augmenter, faire paroître davantage. (\* La renommée grossit les choses.)

Se grossir, *v. r.* [*Pleniorem fieri*.] Se faire voir plus gros. S'enfler. (Il prend plaisir à se grossir.)

Se grossir, *v. r.* [*Intumescere*.] Au figuré, s'enorgueillir, s'enfler. Se donner un air plus fier. (L'orgueil est une enflure de cœur, par laquelle l'homme s'étend & se grossit dans son imagination. *Nicole, essais de morale, t. 1.*)

Le grossissement des objets, en parlant des lunettes.

GROSSOIER, (GROSSOYER) *v. a.* [*Luculentius describere*.] Terme de *Notaire*. Faire la grosse de quelque acte. (Grossoier un contrat.)

GROTE, *f. f.* [*Specus, caverna*.] Sorte de caverne. Ouvrage de rocailler, qui représente une vraie grotte, & qui est composé de pierres & de petites coquilles, qu'on met dans de certains Jardins de Religieux. (Une belle grotte. Faire une grotte.)

Au bruit qui trouble son onde,

Le Rhin frémissant d'échoi,

Sort de la grotte profonde.

Rec. de Bouh.)

GROTESQUE, *adj.* [*Ridiculus, ridendus*.] Plaisant : qui a quelque chose de plaisamment ridicule. (Homme grotesque. Fille grotesque. Air grotesque. Visage grotesque. Action grotesque.)

Grotesque, *f. f.* [*Miscellanea formarum informium pictura*.] Terme de *Peinture*. Ce mot n'a point de singulier. Ce sont des figures qui représentent des choses qui n'ont jamais été. Figures qui représentent de certaines personnes d'une manière plaisante, & propre à faire rire. (Gro-

tesques bien imaginées. Calot a fait de belles grotesques.

Enfin on peut compter plus de mines burlesques, Que n'en grava jamais Calot dans ses grotesques. *(Sanlecq.)*

Voiez *Filibien*, *Principes d'Architecture*.

† \* *Grotesques*. [*Absurda ingenii commenta.*] Imaginations un peu gaillardes. Imaginations mal fondées. (Ces grotesques sont si ridicules qu'elles ne méritent pas qu'on s'y arrête. *Patru. plaid. 10.*)

GROTESQUEMENT, *adv.* [*Ridiculis, joculariter.*] D'une manière grotesque. (Il est habillé grotesquement.)

GROUËTEUX, GROUËTEUSE, *adj.* [*Lapidofus.*] Pierreux. (Fond chaud & grouëteux. *Le Genre, manière de cultiver les arbres, c. 2. p. 9.*)

† GROUILLANT, GROUILLANTE. [*Movens, spirans.*] Qui grouille : qui remuë & qui a vie : plein de vermine. (Ce gneux est tout grouillant de poux : ce fromage est tout grouillant de vers.)

† GROUILLER, *v. n.* [*Moveri.*] Remuer : se remuer. (Les vers grouillent dans ce fromage. [*Scatet vermibus.*])

† \* La tête lui grouille. *Mol.* C'est-à-dire, il est vieux, ou elle est vieille.

Et l'on demande l'heure, & l'on bâille vingt fois  
Qu'elle grouille aussi peu qu'une pièce de bois. *(Mol.)*

† *Grouiller, v. a.* [*Moveri.*] C'est remuer. *Grouiller* est bas. (On dit, je ne ferois grouiller la tête. On dit aussi en parlant, ne grouillez point cela.)

*Se grouiller, v. r.* [*Moveri.*] Se remuer (Ils sont si étroitement logez qu'ils ne feroient se grouiller. Vous ne vous grouillez pas mal.)

GROUP, *f. m.* Terme de *Commerce* On le dit des paquets d'or & d'argent en espèces, que les Marchands s'envoient les uns aux autres par la poste, ou par quelque autre voie. (Je vous envoie par le Messager un group de cinq cens louis d'or, dont vous m'accuserez la réception.)

GROUPADE, *Croupade, f. f.* [*Saltus in sublime.*] Terme de *Manège*. L'un & l'autre se dit ; mais les Ecuers qui parlent le mieux, tiennent pour *croupade*. Voiez *Croupade*.

GROUPE. [*Figurarum globus.*] Terme de *Peinture*. Quelques Peintres font ce mot de *groupe* féminin, mais ceux qui parlent le mieux, le font masculin. Ils disent : (Un beau groupe. Le groupe est un amas de plusieurs corps assemblez en péloton. Un groupe de fruits. Telles & telles choses font groupe avec telles & telles autres. *De Piles, traité de Peinture.*)

Tous ces fruits en groupe amassez \*  
Sont magnifiquement placez. *(Perrault.)*

☞ Ce mot vient de l'Italien *gruppo*, dont les Peintres Italiens se sont servis pour exprimer plusieurs figures jointes & mêlées ensemble, parce que ce terme signifie naturellement le tourbillon de poussière que le vent élève, & où l'on remarque différentes figures. Voiez le *Dictionnaire de la Crusca*.

GROUPER, *v. a.* [*In turmam congerere.*] Terme de *Peinture*. C'est faire quelque groupe. Mettre plusieurs corps à un péloton. Joindre avec adresse plusieurs corps ensemble. (Il faut que les

membres soient groupés de même que les figures.)

GRU, *f. m.* [*Fruus sylvatici.*] Terme dont se servoient autrefois les Maîtres des Eaux & Forêts pour désigner les fruits sauvages qui se mangent par les bestiaux qu'on nourrit dans les bois, comme le gland, les châtaignes, &c.

GRUAU, *f. m.* [*Polenta, pitjanarium.*] Terme de *Boulangier*. Ce dont on fait du gros pain. (Manger du pain de gruau.)

*Gruau d'aveine, d'orge, &c.* [*Hordei polenta.*] C'est de l'aveine, ou de l'orge, &c. qu'on fait sécher au four ou au soleil, & qu'après on fait battre en de certains moulins faits exprès, & dont on sépare le son sans bluteau. On en fait de la boüillie. (Le gruau est fort sain.)

*Gruau.* [*Gravis pullus.*] Le petit de l'oiseau qu'on appelle *gruë*.

*Gruau.* [*Organum minus.*] Terme d'*Architecte*. Petit engin pour élever les pierres & les pièces de Charpenterie.

GRUE, *f. f.* [*Grus.*] Sorte d'oiseau de passage, qui a le plumage gris, un grand cou, le bec long & droit, les jambes hautes & rouges. La grue est plus grosse qu'une oie, elle vole très-haut ; & quand elles volent en troupe, elles se rangent en triangle. Quand la grue marche, elle lève fort les piés & court si vite, lorsqu'elle n'est qu'un peu blessée, qu'il est impossible de l'attraper. Quand on la veut prendre, elle se défend vigoureusement de ses ailes, & les coups qu'elle en donne sont rudes. La grue demeure d'ordinaire en des lieux marécageux, & se tient presque toujours sur un pié ; elle vit de grenouilles & de serpens : elle n'est pas bonne à manger. La Fable dit que les Pigmées étoient toujours en guerre contre les grues.

(Faisons la paix, sy de la guerre,  
Dit Madame la Grue au Seigneur le Renard,  
Oui-da, je le veux bien, répondit de sa part  
L'animal qui se croit le plus fin de la terre.)

*Le Noble.)*

† \* *Un cou de gruë.* [*Est illi colli longitudo.*] C'est-à-dire, un grand cou. *Le monde n'est pas gruë.* [*Bardi non sunt homines.*] C'est-à-dire, n'est pas fort, n'est pas niais.

† \* *Faire le pié de gruë.* *Sar. poëf.* [*Stare pede in uno.*] Se tenir sur un pié en attendant ; attendre debout quelqu'un.

*Gruë de mer.* [*Grus marina.*] Sorte de poisson qui a quelque chose de la gruë terrestre.

*Gruë.* [*Traçtoria grus.*] Machine avec une rouë, qui sert à lever les pierres lorsqu'on bâtit. (Lever des pierres avec la gruë.)

*Gruë.* [*Grus.*] Instrument de supplice dont on se sert dans les corps-de-garde des villes de guerre. Il est composé de deux morceaux de fer plats & larges chacun de trois doigts, & épais d'environ un bon doigt, qui par le bas sont faits en forme de bec de gruë, & par le haut en manière de carcan, avec des ménotes de côté & d'autre. Vraiment semblablement cette sorte d'instrument a été appellé *gruë*, à cause que le soldat qui est condamné à être à la gruë est debout, & fait ce que nous appellons le pié de gruë, ou à cause que les deux bouts d'en-bas de cet instrument ont quelque rapport avec le bec de l'oiseau qu'on nomme *gruë*. (On dit, un tel soldat est à la gruë : mettre un soldat à la gruë.)

*Grüë.* C'est une des douze constellations australes . qui ont été découvertes par les Modernes.

† ( R U G E R , v. a. [ *Multùm mandere.* ] Mot burlesque , pour dire , manger. ( Tant que j'aurai de quoi gruger , je veux dormir , boire & manger. Dans la faim , de tous mets on gruge. *S. Amant.* ) ( † \* On nous mange : on nous gruge. *La Fontaine , fables , l. 1. )*

*Gruger*, v. a. [ *Friare , conterere.* ] Réduire en petites parcelles de choses dures , sèches & friables. ( Pour bien gruger le sel , il le faut faire sécher. Gruger des biscuits de mer , c'est les casser avec les dents.

*Gruger*. [ *Comminuere , frangere.* ] Terme de Sculpteur. Travailler avec la marteline. ( Gruger le marbre. )

GRUIER, ( GRUYER ) *f. m.* [ *Salvuarus custos.* ] Officier qui a soin des bois. Officier parmi les Religieux Bernardins , qui a l'œil à ce que les Gardes des bois fassent leur devoir , qui assiste aux ventes , & qui marque les bois de son marteau.

*Grüier*, *f. m.* [ *Salvuarus Judex.* ] Officier subalterne qui juge en première instance des délits & malversations qui se commettent dans les forêts.

↳ Miramont , dans son traité de l'origine des Jurisdiccions de France , page 318. tome 1. dit , „ que *Grüier* est aussi Officier de forest , le nom „ duquel aucuns tirent du mot grec *grus* , qui „ signifie *chêne* , pour ce que leur charge & office est de voir , hanter & fréquenter les forêts „ remplies de chênes , & prendre garde qu'il n'y „ soit fait tort ni dommage ; les autres , du latin „ *grus* , oiseau vulgairement appelé *grüë* , lequel „ selon Plin , *nocturnis temporibus excubias agit* , & „ *lapillum pede sustinens , qui laxatus humo , &* „ *decidens , indiligentem arguit* , pour montrer que „ cet Officier *Grüier* doit veiller sur les eaux & „ forêts. Aucuns dérivent ce nom de *Grüier* , du „ droit de *Grurie* , qui leur est attribué , qui est „ une Jurisdiccio qu'ils ont en la connoissance „ des crimes & délits qui se commettent dans les „ forêts. „

*Grüier*, *adj. masc.* [ *Gruis captator.* ] Terme de Fauconnerie , qui se dit d'un oiseau dressé pour chasser aux grüës.

*Grüier* , figurément se dit d'un homme qui est habile en son métier , ou en quelque profession. ( Ce Médecin est grüier dans cette matière. )

GRÜIERE, (GRUYERE) *f. m.* [ *Casus pumicosus.* ] Sorte de fromage à grands yeux. ( De bon grüiere. ) Il tire son nom de *Grüiere* en Suisse. Beaucoup de gens disent *Griëre* ; mais le vrai mot est *Grüiere*.

GRURIER , GRURIE , GRURIE , *f. f.* [ *Jurisdiccio salvuaria.* ] Ces trois mots se trouvent dans les Auteurs , mais celui qui est d'usage & qu'on rencontre dans les livres qui parlent des eaux & forêts , c'est celui de *grurie* , qui signifie un office , ou charge de *Grüier*.

GRUME , *f. f.* [ *Ligna nondùm quadrata.* ] Terme des Eaux & Forêts , qui se dit du bois qui est encore avec son écorce. ( Vendre du bois en grume. )

GRUMEAU , *f. m.* [ *Grumus.* ] Ce mot se dit de certaines choses liquides , qui devant être liées se réduisent en petites parcelles désunies , qu'on nomme ordinairement *grumeaux*. ( Se mettre en grumeaux : se mettre par grumeaux. Voilà qui est tout en grumeaux. )

*Grumeau de lait.* [ *Grumus lacteus.* ] Ce sont de petites duretez qui demeurent aux mamelles des nouvelles accouchées. *Deg.*

GRUMEL , *f. m.* C'est ainsi qu'on appelle dans quelques Manufactures , surtout à Amiens , la fleur d'avoine dont se servent les Foulons pour fouler les étofes.

SE GRUMELER , v. n. [ *In grumos abire.* ] Devenir en grumeaux : se former en grumeaux : se faire en grumeaux. ( Quand la femme n'est pas assez tirée , son lait demeure dans ses mamelles , & parce qu'il y demeure trop , il s'agrit , il se caille & s'y grumèle. *Mauriceau , malad. des femmes , l. 3. ch. 17. )*

GRUMELEUX , GRUMELEUSE , *adj.* [ *Grumosus.* ] Plein de grumeaux. ( Mamelles dures & grumeleuses. Pituïte grumeleuse. *Deg.* )

*Grumeleux* , *grumeleuse* , *adj.* [ *Scaber , asper.* ] On le dit du bois quand il est âpre & rude à manier.

GRURIE , *f. f.* Charge de *Grüier*. Voyez *Grüerie*.

## G U A.

GUACATÉNE , *f. m.* Petite plante blancheâtre qui croît dans la nouvelle Espagne , qui ressemble au poliot des montagnes , sans aucune odeur. Elle est vulnéraire & guérit les hémorroïdes.

GUAHEUX , *f. m.* Vache sauvage. C'est un animal de couleur de chateigne obscure , un peu moindre qu'un petit bœuf , avec des cornes fort noires & fort pointuës. ( Le guaheux est fort vite , & sa chair est très-bonne. Voyez *Abt. Marmol.* )

GUAINUMU , *f. m.* Gros cancre du Brésil qui a la gueule fort large , & qui est bon à manger. )

GUAIRO. Terme de Fauconnerie. C'est un cri qu'on fait à la chasse des perdrix en les voyant partir , pour avertir le Fauconnier de lâcher l'oiseau.

GUANABANE. [ *Guanabanus Oviedi.* ] Grand arbre des Indes Occidentales , qui porte un fruit de la grosseur d'un melon.

GUANCO , ou GUANACO , *f. m.* Animal du nombre de ceux qui fournissent la pierre de Bezoard Occidental , ou Bezoard du Pérou. Voyez *Vicuna*.

GUANIN , *f. m.* Espèce de métal , composé d'or , d'argent & de cuivre , dans lequel de trente deux parts , il y en a dix-huit d'or , six d'argent , & huit de cuivre. Il y avoit autrefois des mines de guanin dans l'Isle de Saint Domingue.

GUAO , *f. m.* Arbre des Indes Occidentales , qui porte des feuilles rouges veluës , & qui ne tombent jamais , & dont le suc est très-caustique. On apporte de son bois en Europe , & l'on le regarde comme un préservatif contre les punaises.

GUARA , *f. m.* Oiseau du Brésil de la grosseur d'une pie , qui a un bec recourbé & de longs pies.

GUARAL , *f. m.* Sorte d'insecte qui est semblable à la tarantule , & qu'on trouve dans les déserts de la Lybie. *Abt. Marmol. l. 1.*

GUARAQUIMA. Arbrisseau du Brésil , semblable au mirte de Portugal. En mangeant de sa graine , on fait sortir les vers des intestins.

G U E .  
G U É , *f. m.* [ *Uchuma.* ] Endroit de la rivière ou d'un marais , &c. où l'on passe à pied ou à cheval , sans bac ni bateau , à cause que l'eau y est fort basse. ( Passer une rivière à gué. Un bon

Capitaine doit favoir tous les guez d'une rivière qui couvre son camp.)

*Sonder le gué.* [ *Vadum tentare.* ] Ces mots, au propre, signifient tâcher à découvrir en quel endroit on peut passer une rivière à gué. \* *Sonder le gué.* [ *Tentare animos.* ] Au figuré, c'est tâcher à découvrir adroitement l'ocasion de pouvoir entreprendre une chose. Connoître auparavant si on pourra réüssir au dessein qu'on s'est mis dans l'esprit de venir à bout de quelque chose.

**GUÉABLE**, *adj.* [ *Vadofus.* ] Qu'on peut passer à gué, sans bac, ni bateau. (Le fleuve, qu'il falloit traverser, avoit quatre stades de largeur, & étoit extrêmement profond, sans être guéable. *Vaug. Quint. Curce, l. 8. ch. 13.* La rivière étoit large, & n'étoit point du tout guéable. *Abl. Marm. l. 1. Le Rhône est guéable en quelques endroits. Abl. Cef. l. 1. c. 1.*

**GUÈDE**. Plante, qu'on nomme autrement paflet. Voyez *Paflet*.

† **GUEDER**, *v. a.* [ *Saturare.* ] Saouler. Faire manger avec excès. Il est bas, & n'est guères en usage, qu'aux tems formez du participe. (Il s'est bien guédé. *Académie Française.*)

**GUÉDER**, ou **GUESDER**. Voyez *Paflet*. Gueder, c'est préparer les étofes avec de la guède ou empasteler.

**GUÉDRONS**, ou **GUESDRONS**. Les guédrons, parmi les *Teinturiers*, sont ceux qui donnent aux étofes le pié de guède, qui est nécessaire, sur tout pour les noirs.

**GUÉR**, *v. a.* [ *Lavare.* ] Baigner. Laver dans la rivière. (Guérer un cheval. On dit aussi, *guérer du linge*; c'est-à-dire, le tremper & le laver en grande eau. Quelques uns prononcent *guàier*. On dit aussi, *gàier une rivière.*) [ *Va. o trajicere.* ]

† **GUENILLE**, *f. f.* [ *Pannosa vestis, panni deviti.* ] Habit vieux & usé. Morceau déchiré de quelque vêtement. (Refaire ses guenilles. Ses habits sont en guenilles. Il me tarde que je n'aie des habits raisonnables pour quitter vite ces guenilles. *Mol. Mar. forcé.*)

† \* Le corps, cette *guenille*, est-il d'une importance Ou d'un prix à mériter seulement qu'on y pense? (*Mol.*)

† **GUENILLON**, *f. m.* [ *Lacina, cento.* ] Vieux lambeau de linge, ou d'étofe.

✂ Mais qui pourroit compter le nombre des haillons, De pièces, de lambeaux, de sales *guenillons*? (*Despr. sat. 10.*)

† **GUENIPE**, *f. f.* [ *Spurca, mulier libidinosa.* ] Mot injurieux, & du peuple. Il se dit des femmes. Sorte de débauchée, de coquine & de fripone. (C'est une franche *guenipe.*)

**GUENON**, *f. f.* [ *Simia.* ] La *guenon* est une singe femelle. (Les *guenons* & les *singes* vivent d'herbe, de blé, & de toutes sortes de fruits. Une *guenon* fort plaisante.)

La *guenon* vouloit encor dire Autre chose en faveur de ses vilains magots, Mais grands coups de siflet & grands éclats de rire Interrompent ses propos. (*Le Noble.*)

† \* *Guenon.* [ *Pithecius spinturnicium.* ] Laide femme, ou laide fille. (C'est une *guenon*: elle est laide comme une *guenon*: quelle *guenon* est-ce là? Pour épouser un *singe*, il faut être *guenon.* *Bouff.*)

† **GUENUCHE**, *f. f.* [ *Simiola.* ] Petite

*guenon.* (C'est une *guenuche* coiffée. *Saint Amant.*)

**GUENUCHON**, **GUENUCHE**, *f. f.* Ces mots sont bas & comiques.

(Il ne me resta pas la moindre plume peinte, La moindre *guenuchon*, le moindre perroquet. *Scar. D. Japhet, a. 1. sc. 2.*)

**GUÈPE**, ou **GUESPE**, *f. f.* [ *Vespa.* ] Sorte de grosse mouche ennemie des abeilles. (Une grosse *guèpe*: une petite *guèpe.*)

Tel qu'on voit un taureau qu'une *guèpe* en furie A piqué dans les flancs aux dépens de sa vie. (*Despr.*)

**GUÊPIN**, **GUÊPINE**, *adj.* [ *Catus, subdulus.* ] Mot burlesque qu'on dit, pour marquer qu'une personne est fine, & qu'elle est de la ville d'Orléans. (Il est *guêpin*: c'est une *guêpine.*)

**GUÈRE**, ou **GUÈRES**, *adj.* [ *Parum.* ] Ces adverbess se joignent avec une négation. (Il ne s'en est guère falu que. *Voit. l. 23.* C'est-à-dire, il ne c'en est pas beaucoup manqué. Il n'est guère savant. Les femmes ne sont guère sages. Qui ne rend point de soin n'est guère amoureux. *Vaug.*)

*De guère*, *adv.* Il n'est de guère plus grand que son cousin. Balzac disoit souvent, *Il ne s'en faut de guère*, mais c'est un gasconisme. Il faut retrancher le *de*, qui ne se met que quand il est question d'une quantité comparée avec une autre.

*N'aguère*, ou *n'aguères*, *adv.* [ *Non ita pridem. Nuper.* ] Il n'y a pas longtemps. Cet homme qui n'aguères étoit les délices de la Cour. *Acad. Franc.*

Vaugelas aimoit le mot *n'aguères*; il dit dès le commencement de son *Q. Curce*, liv. 4. *Darius qui s'étoit vû n'aguères une si nombreuse & si florissante armée*, &c. Et deux lignes ensuite: *s'ensuivoit à travers les campagnes n'aguères couvertes du nombre infini de ses troupes.* Je crois la diction vieillie & hors d'usage. On s'en fert encore en poésie.

**GUÉRET**, *f. m.* [ *Novalis ager.* ] Terre qu'on sème de deux ans l'un.

(Nos fertiles côteaux portent deux fois l'année, Et les moindres épis qui dorent nos *guérets*, S'égalent en grandeur aux chênes des forêts. *Rac. berg. a. 5. f. 1.*)

Et vos riches troupeaux paissent dans vos *guérets*, Comme si l'on étoit dans une plaine païs. (*Bouff. Elope.*)

**GUÉRIDON**, *f. m.* [ *Columella sustinendo candilabro.* ] C'est un ouvrage de Tourneur, composé d'une tige torse, d'une pate soutenuë de trois ou quatre petites boules, & d'un dessus pour mettre des flambeaux. Le mot de *guéridon*, selon Mr. Bouillaud, fut apporté d'Afrique par les Provençaux; & alors sur ce mot, qu'on métamorphosa en homme, on fit un vaudevillle que le peuple apëlla *guéridon*, & qui avoit pour reprise à la fin de chaque couplet le mot de *guéridon*. Voici un échantillon de cet air qu'on chanta longtemps par tout le Roiaume:

*Guéridon est mort, Depuis près d'une heure Sa femme le pleure Hélas Guéridon*



Les guéridons ne servent qu'à accompagner quelque table, ou quelque cabinet. (On dit, de beaux guéridons : des guéridons peints : des guéridons dorez : faire des guéridons : tourner des guéridons.)

**GUÉRIR**, *v. a.* & quelquefois *neutre*. [*Curare, emendare, sanare.*] Rendre la santé : remettre en santé : recouvrer la santé. (Guérir un malade : guérir une blessure : guérir une plaie. Il eut de la peine à guérir de sa blessure. *Abl. art. l. 1. c. 4.*]

\* *Guérir*. [*Sanare.*] Ce verbe est souvent au figuré. Il signifie soulager, apaiser, adoucir, modérer. (Guérir les ames par des austérités pénibles.

Si-tôt que sur un vice ils veulent me confondre,  
C'est en m'en guérissant que je lui ferai répondre.  
*Despr.*)

\* Le tems qui guérit tout, guérira tes douleurs  
*God. poés. 2 partie, 2. élogue.*

Se guérir de sa passion. Je veux guérir votre ennui. *Voit. l. 14.* L'absence ni le tems ne me fauroient guérir de mon amour. *Voit. poés.*

**GUÉRISON**, *f. f.* [*Sanatio.*] Rétablissement d'une personne en santé. Retour de la maladie à la santé. Cure de quelque mal ou de quelque blessure. (Ce remède est cauté de sa guérison. Travailler à sa guérison. Dieu vous donne guérison.)

\* *Guérison*. [*Medela.*] Au figuré, il se dit de l'esprit, de l'ame & du cœur. Il signifie l'action par laquelle on les guérit & les délivre de leurs foiblesses. Il signifie aussi l'état sain & tranquille du cœur, de l'ame & de l'esprit, qui sont délivrez de leurs foiblesses.

On ne doit penser qu'à la guérison des blessures de son ame. *Arn. Conf.*

**GUÉRISABLE**, *adj.* [*Sanabilis.*] Il se dit particulièrement, parmi les Médecins & les Chirurgiens, des maladies, & de toutes les incommodités qui viennent au corps. Il signifie que l'on peut guérir, qui peut être guéri. (C'est une surdité la plus commune & la plus guérissable. *Du Verney, traité de l'ouïe.* Sa surdité n'est point guérissable.

Mais quand il seroit guérissable,  
Il est bien plus prêt d'en mourir.  
*Scud.*)

**GUÉRITE**, *f. f.* [*Specula.*] Logement en manière de fort petit cabinet pour y loger la nuit quelque sentinelle.

*Guérite*. Terrasse ou petit dongeon élevé au-dessus d'un bâtiment pour découvrir de loin.

† \* *Gagner la guérite*. [*Fugere.*] C'est-à-dire, s'enfuir.

**GUERLANDE**. Terme de *Marine*. Pièces de liaison cintrées, qui se mettent au dedans du vaisseau à travers de l'étrave, pour fortifier & entretenir la rondeur de la proué.

**GUERLIN**, *f. m.* Terme de *Marine*. C'est un moien cableau qui sert à remorquer les vaisseaux.

**GUERMENTER**. Vieux mot. On disoit *se guermenter*, pour dire, se lamenter, se plaindre.

**GUERNON**, *f. m.* Partie de la barbe qui est sous le nez.

☞ **GUERPIR**. Vieux mot. Quitter, abandonner ; d'où l'on a formé *déguerpiement*.

Amour fait guerre,  
Amour fait terre  
Souvent guerpir  
*Blason des fausses amours.*

**GUERRE**, *f. f.* Ce mot vient de l'Italien, ou de l'Espagnol, *guerra*. Locconius dit qu'il vient d'un ancien mot Aleman *vuerre*. La guerre est une action d'armées qui se choquent en toutes sortes de manières, & dont la fin est la victoire. (Déclarer la guerre. Faire la guerre à un Prince. Soutenir la guerre. Ce fut une guerre civile fort cruelle. La guerre s'alume. Allumer la guerre entre deux puissances. Arrêter le cours de la guerre. Une guerre ouverte. Faire la guerre à feu & à sang Être l'arbitre de la paix & de la guerre.

La guerre en quatre jours aux piez de vos murailles ;  
Feroit plus de dégât que cinquante ans de tailles.  
*Bouff. Elope* )

☞ La véritable guerre est celle qui se fait entre deux Nations libres ; car les séditions, les guerres civiles, & celles que les Seigneurs se faisoient autrefois, ne sont point des guerres & ne peuvent jamais se soutenir ni par l'équité, ni par la justice. Tous les Politiques conviennent qu'il peut y avoir une guerre juste, & une injuste, & que la première est toujours permise, aiant pour son fondement le droit des gens, qui permet de conserver, ou de rechercher son bien par toutes les voies nécessaires pour ataqer ou pour se défendre. L'Écriture nous en fournit des exempls. Dieu même a ordonné non seulement de faire la guerre à certains peuples, mais encore de les détruire entièrement : pour être juste, il faut premièrement qu'elle soit faite par un Souverain, qui ne connoissant point de supérieur à qui il pût demander justice contre les usurpateurs de son bien, est nécessairement obligé de recourir à la force des armes : mais c'est une maxime observée dans tous les tems, que les particuliers qui osent faire la guerre & lever des troupes sans la permission de leur Prince, sont coupables du crime de leze-majesté. Il faut, en second lieu, que la cause soit juste & nécessaire. Grotius reconnoit deux sortes de guerres publiques : l'une est solemnelle, l'autre est moins solemnelle : la première est apellée solemnelle, lorsque ceux qui se font la guerre, sont souverains dans leurs États, & lorsque l'on y observe certaines formalitez, dont la principale est le défi & la dénonciation de la guerre solemnelle, au cas que l'on refuse la justice que l'on demande.

La guerre est civile, ou étrangère, offensive ou défensive, maritime ou terrestre, suivant la différence des personnes, des moïens & des lieux.

*Guerre civile*. [*Bellum civile, motus civicus.*] C'est une guerre qui est entre les sujets d'un même Prince, ou d'une même République, ou entre le Prince & quelques-uns de ses sujets, qui ont pris les armes contre lui ; ou enfin entre les Magistrats & le peuple d'une même République. (La guerre civile déchiroit la France sous le règne de Charles IX.)

\* *La guerre civile*. [*Discipatio, diffidium.*] Ces mots se disant des gens de lettres, signifient les inimitiez & les haines qui sont souvent entre les hommes favans. (Les guerres civiles des beaux esprits, sont pour l'ordinaire assez mal fondées.)

*Une guerre de religion*. [*Bellum sacrum.*] C'est une guerre qui se fait au sujet de la religion, l'un

des partis ne voulant point supporter l'autre. Les guerres de religion ont toujours été funestes.

*La guerre sainte.* [ *Fœderatum bellum contra Infidels.* ] C'est la guerre que les Chrétiens ont faite autrefois par des Lignes & des Croisades, pour le recouvrement de la Terre Sainte.

*La petite guerre.* [ *Erronum cursus.* ] Ce sont des courses que font les soldats détachés pour piller, ou lorsqu'ils vont en parti. (C'étoit un oïson qui avoit la mine d'avoir été pris à la petite guerre. *Scaron. rom.* On dit d'une femme coquette que ses yeux vont à la petite guerre.)

*Bonne guerre.* [ *Bellum æquum & legitimum.* ] C'est-à-dire, selon les loix & l'usage de la guerre. (On dit, en ce sens, cette prise a été faite de bonne guerre.)

(On dit, l'art de la guerre. Le métier de la guerre. [ *Scientia militaris.* ] Chef de guerre : ruses de guerre : équipage de guerre : attirail de guerre : munitions de guerre : gens de guerre : une place de guerre : conseil de guerre : Commissaire des guerres : un nom de guerre : la guerre, la peste & la famine sont les trois fléaux de Dieu. Les fruits de la guerre. *Voiez Fruit.*)

\* *Guerre.* [ *Inimicitia, dissidia, rixæ.* ] Querelle : froideur : brouillerie.

\* *Guerre.* [ *Bellum, exprobratio.* ] Il se dit au figuré, en parlant du vice, du péché, &c. C'est une poursuite vive & ardente contre le péché, contre le vice & autre pareille chose. (Faire la guerre au vice. C'est-à-dire, blâmer le vice : le décrier : être son ennemi.)

Il déclare la guerre au conjugal lien,  
Et vous traite l'Amour de Dêité de rien.

*Mol*)

\* *Guerre.* [ *Objurgatio.* ] Ce mot se dit quelquefois en riant, & veut dire, une petite réprimande, petits reproches, sorte de petite querelle qu'on fait à une personne. (Je contai mon aventure à mon frere, qui m'en fit long-temps la guerre. *Abl. Luc. t. 2. p. 446.* Faire la guerre à quelqu'un. *Voit. l. 14.*)

\* Les Auteurs se font une guerre; c'est-à-dire, se critiquent, se déchirent & se décrient. Scaliger fit une cruelle guerre à Cardan. Les guerres du Parnasse instruisent quelquefois & divertissent souvent le public.)

*Faire la guerre à l'œil.* *Abl.* [ *Pro tempore & pro re consilium capere.* ] C'est-à-dire, épier ce qui se passe dans une affaire où l'on a intérêt, & se conduire selon que l'occasion se présente.

\* *Qui terre a, guerre a.* [ *Opes rixarum origo.* ] Sorte de Proverbe, qui veut dire, que quiconque a du bien, a des procez & des querelles, pour défendre & conserver son bien.

Le mot de guerre se dit encore à l'égard des bêtes. [ *Bellum, inimicitia.* ] (Les chats font la guerre aux fouris. Tous les petits oiseaux font la guerre au hibou.)

GUERRIER, GUERRIÈRE, *adj.* [ *Bellicosus, rei militaris gloria insignis.* ] Ce mot se dit des personnes & de leurs actions. (Peuples guerriers. La guerrière Pallas. Chanter les faits guerriers des Héros. *Voit. poëf.*)

*Guerrier, f. m.* [ *Bellator.* ] Qui aime la guerre : vaillant : hardi. (Un fameux guerrier.

Aux plus savans Auteurs, comme aux plus grands Guerriers, Apollon ne promet qu'un nom & des lauriers.

*Dépr.)*

‡ GUERROÏER, (GUERROYER) *v. n.*

[ *Belligerere.* ] Vieux mot qu'on emploie encore quelquefois dans le burlesque, & qui veut dire, faire la guerre. On dit aussi, guerroyer.

GUFSPE. *Voiez Guépe.*

GUET, *f. m.* [ *Specula, speculatus.* ] Action de celui qui épie, & qui prend garde. (Faire le guet : être au guet.) [ *In speculis esse.* ]

† \* *Avoir l'œil au guet.* *Mol.* [ *Speculari, animadvertere.* ] C'est-à-dire, regarder de tous côtes.

\* *Guet.* [ *Excubitor.* ] Celui qui fait le guet. (Mettre un guet au clocher.)

\* *Guet.* [ *Vigiles excubia.* ] Troupe de gens qui épient, qui font le guet. Cavaliers & fantassins qui vont la nuit par Paris, pour tâcher de surprendre quelques filoux, & pour empêcher les désordres. S. Louis avoit établi un Guet Bourgeois, ou *Guet des métiers*, pour la garde de la ville de Paris pendant la nuit. (Le guet à pié : le guet à cheval. Il y a un Chevalier du guet.)

*Guet.* Terme des *Gardes du corps du Roi.* C'est un détachement qui se fait de chaque brigade des Gardes du corps, pour servir auprès de sa Majesté. (On appelle le guet, & les gardes s'y doivent trouver.)

*Guet,* se dit de quelques animaux. Ce chien est de bon guet. Ce chat est au guet pour prendre une souris. (Quand les gruis se reposent, il y en a toujours une qui fait le guet.)

*Guet.* [ *Signum receptis.* ] Terme de *Trompette.* Son de trompette, qui avertit le Cavalier de se retirer, parce qu'il est tard. (Le guet est sonné, il faut se retirer. Le trompette doit sonner le guet à une certaine heure.)

*Le mot du guet.* [ *Tessera militaris.* ] C'est une parole qui sert à dîner les amis d'avec les ennemis. (Le Commandant donne tous les soirs le mot du guet aux Officiers, & ceux-ci le donnent à ceux qui entrent en faction. Le mot du guet empêche les surprises des ennemis, & la communication des traités & des espions.) Le mot du guet est ordinairement le nom d'un Saint & d'une ville; comme S. Martin, Paris. On change tous les soirs le mot du guet.

*Guet-à-pens, f. m.* [ *Infidie consilium ac dedita operâ factæ.* ] Crime fait de dessein prémédité. (Voilà un pieux guet-à-pens.)

On disoit autrefois *guet à penser*, que l'on a abrégé, pour n'en faire qu'un mot *guet-à-pens*, pour signifier un dessein formé de faire quelque action : ainsi Beaumanoir a dit que *meurtre si est quand aucun tuë de guet-à-pens; homicide, quand aucun tuë autrui en chaude meslée.* Dans la Coutume de Normandie, il est dit, *guet à pourpersz.* *Voiez Ménage,* au mot *Assassin,* & sur *guet-à-pens.*

Les amans disent que les yeux de leur maîtresse ont fait un guet-à-pens quand ils en ont été blestés.

GUÊTER, *v. a.* [ *Speculari, observare.* ] Épier. (Le chat guête la souris. Guêter au passage. *Scar.* La mort nous guête. *Main. poëf.*)

Il vouloit marier richement

Une fille douce & jolie :

Que bien plus pour sa dot que pour son agrément,

Guétoit déjà plus d'un Amant.

*Le Noble.)*

Les Italiens disent *guatere.* On disoit autrefois *guette* pour *guet.* Joinville a dit : & *mesme qu'ils tuent la guette du Seigneur de Courceny.* C'est-à-dire, la sentinelle. *Voiez Du Cange.*

GUÊTEUR, *f. m.* [ *Speculator.* ] Celui qui épie. Il ne se dit que dans cette façon de parler, un guêteur de chemins, pour dire, un voleur.

**GUÊTRE**, *f. f.* [*Sculponeæ, perones.*] Sorte de bas de grosse toile qui n'a point de pié, & dont les Laboueurs se servent lorsqu'ils vont à la charuë, & dont les Chartiers & quelques autres gens usent aussi pour conserver leurs bas contre les crottes. (Des guêtres toutes neuves : mettre ses guêtres : tirer ses guêtres.)

† \* Tirer ses guêtres d'une ville. *S. Amant, Romeridicule. [Abire.]* C'est s'en aller d'une ville.

**GUETTE**, *f. f.* Poteau incliné qui se met entre deux gros poteaux qui servent de remplage. On les appelle quelquefois, *contrevents.*

**GUEULE**, *f. f.* [*Gula.*] Ce mot se dit proprement de certains animaux farouches & de certains poissons. C'est l'ouverture à la tête de l'animal, où sont ses dents & sa langue, & où il mâche ce qu'il prend pour vivre. (La gueule du lion : gueule de chien : gueule de lice : gueule de loup. Le crocodile a une grande ouverture de gueule.)

Qu'une horrible baleine ouvrant sa gueule fière,  
Me fîsse de son ventre une vivante bière,  
Avant que . . . .  
*Rampal, idile 3.)*

**Gueule**. [*Os.*] Ce mot se dit des monstres & des choses qu'on anime, & qu'on peint en monstre.

(D'une gueule infernale  
La chicane en fureur mugit dans la grand' sale.  
*Depr. sat. 8.)*

**Gueule**. Terme de Chasse. On dit au bout de cinq mois qu'un chien a fait sa gueule, lorsqu'il commence à avoir de la vigueur. On dit encore qu'un chien chasse de gueule, lorsqu'il aboie, & qu'il appelle ses compagnons quand il est fur les voies.

† \* **Gueule**. Ce mot se dit en certaines façons de parler burlesques & figurées. (Exemple. Vous êtes, ma mie, un peu trop forte en gueule. *Molière, Tartufe, acte 1. sc. 1. [Tonas & ladis petulantissimis verbis.]* C'est-à-dire, vous êtes trop insolent en paroles, vous répliquez trop.)

\* **Gueule**. [*Os.*] Mot burlesque, pour dire, la bouche. (On la charme par la gueule. *Gomb. ép. l. 1.* Elle n'a pas six dents en gueule. *Scar. Elle a la gueule fenduë jusqu'aux oreilles.*

La rieuse rit toute seule,  
Tant que sa bouche devient gueule  
*Gomb. ép. l. 2.)*

(Avoir la gueule morte. [*Obmutescere.*] C'est-à-dire, ne répondre mot, ne dire rien.)

Mettre une personne à la gueule du loup. [*Aliquem inimici arbitrio permittere.*] C'est-à-dire, l'exposer sans défense à la merci de ses ennemis.

† Il en a menti par sa gueule. [*Ore mentitus est.*] On parle ainsi pour apuier fortement le démenti qu'on donne à quelcun.

† Les mots de gueule. [*Obscena verba.*] C'est-à-dire, paroles sales & deshonnêtes.

\* Le mot de gueule se dit encore de diverses autres choses. [*Os.*] Car on dit, gueule de four, de puits, de pot, &c. C'est l'ouverture du four, du puits, &c.

Il est venu la gueule ensarinée. [*Cupidè advolavit.*] Quand on est venu dans un endroit pour avoir part à quelque bonne fortune.

**Gueule**. [*Gula.*] Glouttonnie : impérence dans le boire & dans le manger. (Il est âpre à sa gueule.)

**Gueule droite & gueule renversée**.] Terme d'*Architecture*. Ce sont deux parties de la cimaise qui font un membre dont le contour forme une S. On appelle droite la plus avancée, & renversée, la convexe ou le talon.

**Gueules**. Ce mot, étant un terme de *Blason*, s'écrit avec une s finale, & est masculin. Il signifie, rouge. (Le gueules est en pal : il est le simbolo de la justice & de l'amour envers Dieu & envers le prochain : il est aussi le simbolo de la valeur & de la magnanimité. *Col. fiente héroïque, ch. 4.* Porter de gueules. On l'écrit quelquefois sans s.)

L'or, le gueules, l'argent, le finople & l'azur,  
Me font mettre en éclat l'homme le plus obscur.  
*Bouff. Esopé.)*

**Fête à gueule**. Terme de quelques Provinces, pour signifier le dimanche qui suit la fête du Patron, parce qu'en ce jour on se réjouit.

† **GUEULÉE**, *f. f.* [*Spurca & fescennina verba.*] Paroles sales & obscènes. (Il n'y a que les impudens qui disent des gueulées.) On le pourroit dire d'une bouche, mais ce terme est bas.

† **GUEULER**, *v. n.* [*Debachari.*] Dire impudemment beaucoup d'injures & de sottises, ou parler fort haut ; mais dans ce sens ce terme est bas.

† **GUEUSAILLE**, *f. f.* [*Mendicantium turba.*] Gens gueux. (Il n'y a point d'honneur à fréquenter de la gueusaille.)

† **GUEUSAILLER**, *v. n.* [*Mendicare.*] Faire le métier de gueux. (Il aime à gueusailler.)

† **GUEUSE**, *f. f.* [*Mendica.*] Celle qui est pauvre : qui est dans la nécessité. (C'est donc une gueuse.)

† **Gueuse**. [*Scortum, macella.*] Fille ou femme qui mène publiquement une mauvaise vie, & qui se prostitue au premier venu. (C'est une franche gueuse.)

**Gueuse**, *f. f.* [*Trabs liquati ferri.*] Morceau de fer fait en forme de raumon, pesant mille livres, ou plus, qu'on met dans la forge pour fondre, & on en tire les barres de fer.

**Gueuse**, *f. f.* Espèce de dentelle de fil blanc, très légère, dont le fond est de réseau, & les fleurs de cordonnet fort délié, qui se fabrique sur l'oreiller, de même que les autres dentelles. On l'appellott **gueuse**, à cause de la modicité de son prix.

**Gueuse**, est aussi une petite étoffe qui se fabrique en Flandres, où elle se nomme plus communément **picotte**.

† **GUEUSER**, *v. n. & a.* [*Mendicare.*] Demander fa vie : chercher de quoi vivre en demandant l'aumône. (Il gueuse par la ville.)

† Je ne vois rien de plus sot, à mon sens,  
Qu'un Auteur qui par tout va gueuser de l'encens.  
*Mol.)*

**GUEUSERIE**, *f. f.* [*Mendicitas.*] Pauvreté.

..... Va, dans ma gueuserie,  
Je ferai plus d'heureux que ta léinerie.  
*Brum. Boët. de Pand. act. 3. sc. 5.)*

On dit aussi d'une chose de vil prix, c'est une gueuserie.

On dit en proverbe : la gueuserie est une espèce de ladrierie que tout le monde fait.

**GUEUSETTE**, *f. f.* [*Vile vasculum.*] Terme de *Cordonnier*. Sorte de méchant petit godet caillé où les Cordonniers mettent tout le rouge ou le noir, dont ils rougissent, ou noircissent les fouliez.

**GUEUX, GUEUSE, adj.** [*Pauperculus.*] Qui est pauvre. (C'est un Gentilhomme qui est un peu gueux. C'est une Marquise fort gueuse.)

**Gueux, f. m.** [*Mendicus, fœterarius homo.*] Pauvre, misérable, qui est dans une grande nécessité. C'est un gueux : il est gueux comme un rat. *Boi. ép.*

(† C'est un gueux revêtu. *Gomb. ép. l. 2.* C'est-à-dire, que c'est un coquin qui est devenu riche.

O Ciel ! vit-on jamais une telle insolence,  
Le peut-on concevoir d'un ferveur, d'un gueux ?  
*Mol.)*

\* On dit proverbialement : Il est gueux comme un Peintre, comme un rat d'Église ; c'est-à-dire, il est extrêmement pauvre.

**Gueux, f. m.** Grands de Flandres qui se revoltèrent contre le Roi d'Espagne, sous le gouvernement de Marguerite de Parme, & à qui le Comte de Barlemont donna par mépris & en riant le nom de *Gueux*. Voyez *Strada, histoire de Flandres, l. 5.* & l'*histoire métallique de Hollande de l'Abbé Biquot.*

**GUÉZE, f. m.** Mesure de longueurs, dont on se sert en Perse pour mesurer les étofes, les toiles, & autres semblables marchandises. Il y en a de deux sortes. La guéze royale contient quatre cinquièmes de l'aune de Paris ; la guéze racourcie, ou simplement guéze, n'est que les deux tiers de l'autre.

## G U I.

**GUI, f. m.** [*Guido.*] Nom d'homme. *Gui*, Vicomte de Limoges, aiant tenu prisonnier l'Évêque d'Angoulême, fut en 1003 condamné par le Pape Sylvestre II. à être attaché au cou de deux chevaux indomtez jusqu'à ce que son corps fut déchiré, & ensuite à être jeté à la voirie. *Mézerei, histoire de France, vie de Robert.* L'histoire des Comtes de Poitou marque qu'il y en a eu huit qui ont porté le nom de *Gui*.

**Gui.** [*Vifcus.*] Sorte de plante, qui ne croit pas au-delà d'une coudée, qui vient sur le tronc du chêne & de certains autres arbres, comme sur le tronc du poirier, du pommier ou du sorbier, & qui jette plusieurs branches qui s'entrelacent les unes avec les autres, & qui a la feuille comme celle du bouis, hormis qu'elle est plus petite. Le gui est chaud & sec : il amolite, résout, attire, & fait mûrir les apostumes, lorsqu'il est mis en emplâtre. *Dal. liv. 1. ch. 2.* Les Gaulois avoient le gui de chêne en telle vénération, qu'ils l'aloient cueillir avec une serpe d'or le premier jour de l'an. *Spon, recherches d'antiquitez, diss. 3.*

**Gui.** Terme de *Marine*. Nom d'une pièce de bois ronde & de moyenne grosseur, où est amarré le bas de la voile d'une chaloupe ou de certains autres petits vaisseaux.

**GUIBERT, f. m.** Espèces de toiles qui se fabriquent à Louviers en Normandie : il s'en fait de fines, de moyennes & de grosses. On leur a donné ce nom, parce que l'ouvrier qui en a fabriqué le premier, se nommoit Guibert.

**GUIBRAY, f. m.** On appelle *fil de guibray*, un fil d'étope blanchi, dont les criers se servent pour faire la mèche des cierges, de la bougie filée & des colets de flambeaux de poings. La foire de *Guibray*, prend son nom du lieu où elle se tient chaque année. On y apporte beaucoup de marchandises.

## G U I.

**GUICHE, f. f.** Terme de *Religieux*. Petite bande large de deux doigts, attachée à chaque côté de la robe pour en joindre les deux parties ensemble.

**GUICHET, f. m.** [*Ostium.*] Espèce de petite fenêtre où il y a une grille, & qui est dans la première porte des prisons. (Ouvrir le guichet.)

**Guichet.** [*Portula, foricula.*] Petites portes qui sont aux grandes portes des villes & des prisons. (Ouvrir le guichet : passer par le guichet : fermer le guichet.)

**Guichet d'armoire.** [*Armarii foricula.*] Terme de *Menuisier*. C'est une porte d'armoire. (Un guichet bien travaillé.)

**Guichet.** [*fenestræ foricula.*] Terme de *Menuisier*. Ce mot se dit en parlant de fenêtres & de vitres. C'est le bois qui par dedans la chambre couvre le châssis, ou le panneau de vitre, & qui est de la même longueur & de la même largeur. Ce que les Menuisiers appellent *guichet*, les gens qui ne sont pas du métier l'appellent *voler*.

**Guichet.** Bois où sont encastrés les carreaux de verre, & qu'on ouvre. (Ouvrir, ou fermer un guichet.)

**Guichet.** [*Ostium.*] Sorte de petit volet qui se ferme sur la jalouse du confessionnal du côté du Confesseur.

**GUICHETIER, f. m.** [*Servus carcerarius.*] Celui qui a soin de la porte d'une prison. (Un soigneux & fidèle Guichetier.)

\* **GUICHETIÈRE, f. f.** [*Uxor servi carcerarii.*] Ce mot est bas, pour dire, la femme du Guichetier. (La Guichetière a été gagnée à force d'argent, & elle a donné les clez des portes de la prison.)

**GUIDE.** [*Dux, duſtor, præmonſtrator.*] Ce mot signifie celui qui conduit & qui mène, est masculin. (Prendre un guide. Le Roi leur commanda de l'accompagner & de lui servir de guide. *Vaug. Quint. Curce, l. 8. ch. 10.*

Enfin Malherbe vint, & ce guide fidèle,  
Aux Auteurs de ce tems sert encor de modèle.  
*Despr.)*

**Guide.** [*Duſtrix.*] Ce mot signifie celle qui conduit, est féminin. (Je serai moi-même ta guide. *Abl. Luc. t. 1. pag. 85.* \* Il est juste que la Congregation choisisse cette sainte guide. *Patru, plaid. 16. page 579.*)

**Guide.** [*Via.*] Ce mot signifie chose qui guide ou qui conduit, est féminin. (Ainsi on dit, la guide des pêcheurs, qui est un livre Espagnol, plein de piété. La crainte de Dieu est une sainte guide. *Morale du Sage, page 3.* La guide des chemins, c'est un livre qui contient la route des grands chemins.)

**Guide.** Terme de *Menuisier*. Morceau de bois qui s'applique contre un rabot, ou autre outil à fût, pour l'asfermir, & comme le guider quand on veut recaler ou pousser des feuillures.

**Guide.** Terme de *manufacture d'étofes*. On nomme *guide*, un petit fil de fer de quatre pouces de longueur, dont une extrémité est plantée perpendiculairement dans une règle de bois, & l'autre est recourbée en forme d'anneau, dans lequel on passe le fil de soie. La règle qui porte ces *guides*, placez à six pouces de distance l'un de l'autre, se meut horizontalement & parallèlement à l'axe du devoidor.

**Guide âne, f. m.** Dictionnaire pour apprendre à dire le Breviaire. Ce terme est bas.

*Guides, f. f.* [ *Lora.* ] Longes de cuir, ou cordons de foie dont les Cochers se servent pour conduire les chevaux. ( Tenir les guides )

*GUIDER, v. a.* [ *Ducere, viam præmonstrare.* ] Conduire, mener. ( Quand le fort guidera vos pas dans la chambre où les ris enferment toutes les merveilles, fermez les yeux. *Voit. poëf.* Guider les troupes. *Abl. Céfâr.* )

*Guider, v. a.* [ *Ducere.* ] Terme de Cocher. C'est conduire avec des guides. ( Il fait parfaitement bien guider ses chevaux. )

\* *Guider.* [ *Regere, dirigere.* ] Ce mot se dit, au figuré, des choses spirituelles. ( Un Confesseur guide la conscience de son Pénitent : un Maître guide ses disciples. )

Quel chemin le plus droit à la gloire nous guide,  
Ou la vaste science, ou la raison solide.

*Depr.* )

*GUIDON, f. m.* [ *Equeſter vexillarius.* ] C'est un officier de chaque compagnie des Gendarmes qui porte l'étendart. ( Il est Guidon d'une telle compagnie : chaque compagnie de Gendarmes a un Capitaine-Lieutenant, un Sou-Lieutenant, un Enseigne, un Guidon, &c. )

*Guidon.* [ *Vexillum equeſtre.* ] Ce mot signifie aussi quelquefois l'étendart d'une compagnie de Gendarmes, & c'est une sorte d'enseigne d'étoffe plus longue que large, fendue par le bout d'en-bas, & attachée à une lance de huit à neuf piez. ( Porter le guidon, garder le guidon. )

*Guidon.* [ *Catapultæ globulus metallicus.* ] Terme d'*Arquebuser.* Petit bouton de métal qui est au bout du canon de l'arme à feu, & qui sert à guider l'œil pour tirer plus sûrement.

*Guidon.* [ *Index notæ ſequentis.* ] Terme de *Musicien.* C'est dans les livres de musique une marque qu'on met à la fin de chaque ligne, & qui montre le degré où doit être située la première note de la ligne suivante.

*Guidon.* [ *Regii ararii liber.* ] C'est le titre de certains livres. ( Le guidon des Finances, &c. Le guidon de S. Coïsme, &c. )

Exerce-toi, mon fils, dans ces hautes sciences,  
Prens, au lieu d'un Platon, le guidon des Finances.

*Depr. fat. 8. )*

*GUIGNARD, f. m.* Oiseau gros comme une alouette, ou comme une caille. Il a le dos & la tête grise, le bec noir, le ventre blanc & rouge, & la gorge d'un gris plus blanc que le dos. Les guignards sont excellents, & on les attrape l'hiver. Ils vivent dans les bois par bandes, & il y en a beaucoup dans la Beauce.

*GUIGNE, f. f.* [ *Ceraſus craſſius.* ] Fruit de guignier, qui est une sorte de cerise grosse & douce. ( De bonnes guignes. )

*GUIGNAUX.* Terme de *Charpenterie.* Pièces de bois qui s'assemblent dans la charpente d'un bois, & sur les chevrons pour laisser une ouverture & passage à la cheminée, de la même façon que le chevêtre fait dans les planchers.

† *GUIGNER, v. a.* [ *Lineis oculis aſpicere.* ] Regarder du coin de l'œil. ( Elle guigne un peu. \* Être guigné de travers. *Scar. poëf.* )

† *Guigner.* [ *Collineare.* ] Regarder avec dessein. ( Il guigne par tout pour voir s'il ne pourra rien attraper. Il y a longtemps, qu'il guigne cette fille. Ce mot est bas. )

*GUIGNIER, f. m.* [ *Ceraſus dulcis.* ] Cérifier qui porte les guignes.

*GUIGNOLE, f. f.* Late percée qui sert

à suspendre les petites balances dans les monnoies.

† *GUIGNON, f. m.* [ *Infortunium.* ] Malheur. ( Porter guignon à quelqu'un. )

*GUILDINE, ou GUILDIVE.* Eau de vie de sucre, qui se fait au Brésil. On la croit très-préjudiciable à la santé.

*GUILÉE, f. f.* [ *Nimbus.* ] Ondée de pluie. ( Une petite guilée. )

*GUILLAUME, f. m.* [ *Guillelmus.* ] Nom d'homme. ( Guillaume III. Prince d'Orange & Roi d'Angleterre étoit un grand Capitaine & un grand Politique. )

† *Guillaume.* [ *Runcin.* ] Outil de Menuisier. Espèce de rabot.

† *Gros guillaume.* [ *Panis ſecundarius plebeius.* ] On appelle ainsi du gros pain bis dont on nourrit les valets.

*GUILLEDIN, f. m.* [ *Aſturco.* ] Cheval d'Angleterre qui est hongre. ( Il étoit monté sur un fort beau guilledin. )

*GUILLEDOU, f. m.* [ *Lupanar.* ] Ce mot se dit des personnes de l'un & de l'autre sexe qui sont dans une honteuse débauche. ( Il court le guilledou. *Scar. poëf.* C'est-à-dire, il voit les filles débauchées. Elle court le guilledou ; c'est-à-dire, elle fréquente les mauvais lieux. )

Mais enfin cela la diffame,  
Et pourquoi sortant de son trou,  
Va-t-elle aussi la bonne dame,  
Courir la nuit le Guilledou ?

*Auteur anonyme. )*

*GUILÉE, f. f.* Pluie foudaine & de peu de durée. ( Voilà une guilée de Mars. )

*GUILLEMET, f. m.* [ *Nota citationis.* ] Terme d'*Imprimeur.* Ce sont de petites virgules doubles qu'on met en marge, pour marquer que ces lignes ne sont pas de l'Auteur.

*GUILLEMETTE, f. f.* [ *Guillelma.* ] Nom de femme ; mais ce nom est bas & burlesque. *Voiez Lett. amour.*

*GUILLEMITES, f. m.* [ *Eremitæ S. Auguſtini.* ] On appelloit autrefois les Augustins de ce nom, à cause de Guillaume de Gascogne qui rétablit leur Ordre. *Voiez le P. Hélyor.*

*GUILLEMOT, f. m.* [ *Perrus.* ] Oiseau qui est une espèce de Puvier.

☞ *GUILLER.* Vieux mot qui signifie *tromper.* C'étoit un proverbe familier, *Qui croit guiller Guillot, Guillot le guille.* Et dans le Roman de la Rose :

Le fianc qui onques ne guilla.

On disoit aussi *guillon* pour tromperie. Ceux qui ont crû que le Poète *Villon* a été ainsi nommé par sobriquet, & que son vrai nom étoit *Corbeuil*, se sont trompez. *Villon* étoit son nom de famille ; ce qui n'empêche pas qu'on n'ait employé le terme de *Villon*, pour signifier un fripon, comme on le voit par ces vers de Marot.

Prou de Villons à decevoir,  
Peu de Villons en bon ſçavoir.

*GUILLOCHIS.* Terme d'*Architecture.* Ornaments faits de filets parallèles, qui se taillent sur les faces & platebandes. On appelle, *guillochis de parterre*, des compartimens quarrés de bouis ou de gazon dans les parterres.

*GUILLOTS, f. m.* [ *Vermes.* ] Gros vers

qui s'engendrent dans le fromage. (Fromage tout plein de guillots.)

GUIMAUVÉ, *f. f.* [*Athwa, Altea.*] Plante qui produit des fleurs blanches, rouges, incarnates, ou pourprés. C'est une espèce de mauve.

GUIMAUUX. Nom qu'on donne en Poitou aux prez qu'on fauche deux fois chaque année.

GUIMBARDES, *f. f.* Nom qu'on donne du côté de Lyon, à certaines espèces de longs charriots à quatre roués, qui servent à voiturer les Marchandises. Les Marchands Lyonnais envoient leurs marchandises à Paris sur des guimbarde.

GUIMPE, *f. f.* [*Fascia pectoralis monialium.*] Terme de Religieuse. Espèce de mouchoir rond qui couvre le sein de la Religieuse, & qui est attaché au bonnet par le moien d'une passe qui est un petit morceau de toile, lequel tient à la guimpe. (Une guimpe bien blanche: attacher la guimpe: faire voltiger la guimpe.)

GUINDA, *f. m.* Espèce de petite presse à moulinet & sans vis, dont quelques Tondeurs de drap se servent au lieu de presses ordinaires.

GUINDAGE, *f. m.* [*Garchesum.*] Terme de Mer. C'est le mouvement des fardeaux qu'on hausse & baisse. C'est aussi la décharge des marchandises du vaisseau, & le salaire des matelots qui font cette décharge. *Guillet.*

*Guindage*, se dit des palans ou autres cordages, qui servent à charger ou décharger les marchandises d'un vaisseau.

GUINDAL, ou GUINDAS, *f. m.* [*Tollo, Tolleno.*] Machine qui sert à élever de gros fardeaux.

GUINDANT, *f. m.* [*Altitudo veli.*] Terme de Mer, qui se dit pour exprimer la hauteur, ou la longueur des voiles. (On dit, cette voile a tant d'aunes de guindant: le guindant d'un pavillon, c'est sa largeur.)

GUINDEAU. Terme de Marine. Machine qui sert à élever des fardeaux. C'est la même chose que *cabestan* ou *virevaut*.

GUINDER, *v. a.* [*Attollere.*] Hausser: élever en haut. (Guinder les voiles. Oiseau qui se guinde jusques aux nuës.)

*Se guinder*, *v. r.* [*In jublime extolli.*] S'élever: se pousser en haut: se porter en haut. (Avoir des ailes assez fortes pour se guinder jusques-là. Je me suis guindé dans le Ciel à l'aide d'un grand vent. *Abl. Luc. t. 2.* Les uns se foulevoient eux mêmes; les autres se guindoient avec des cordes. *Vaug. Quint. Curce, liv. 7. ch. 11.*)

En même tems elle se guinde,  
Sur le bout de ses quatre piés,  
Et semblable au rouge coq-d'inde,  
Qui se gonfle la gorge en alongeant son nez.  
*Le Noble.*

*Se guinder.* [*Se torquere.*] Ce verbe, au figuré, signifie s'élever. (Il se guinde si haut qu'on le perd de vuë. *Despr. long. c. 2.*)

\* Il est aisé de se guinder sur de grands sentimens. *Mol.*

On dit, un esprit guindé: un file guindé: c'est-à-dire, qui est toujours élevé, ou plutôt enflé. [*Ventofus.*]

(Le Rossignol persuadé,  
Qu'à ses vastes clartez rien n'étoit difficile,  
Aprit grossièrement un ramage guindé,  
Et de tous les oiseaux se crût le plus habile.  
*Bours. Esops.*)

GUINDERESSE, *f. f.* [*Funis attollens.*] Terme de Marine. Maneuvre, ou cordage qui sert à guinder, & à élever des voiles.

GUINDRE, *f. m.* [*Rhombus.*] Petit instrument qui sert à devider la soie, le fil, &c.

GUINEATUF-LONGÉE, *f. f.* Toile de coton & de soie, qui se fabrique aux Indes Orientales.

GUINÉE, *f. f.* [*Guinea.*] C'est une pièce d'or qui a cours en Angleterre; elle a la figure du Roi d'un côté, avec cette légende *Carolus secundus, Dei gratia*; & de l'autre deux sceptres en sautoir avec les armes d'Angleterre, d'Ecosse, de France & d'Irlande, & pour légende, *Magnus, Britannia, Francia & Hibernia, Rex.* La guinée est un peu plus large & plus épaisse que le louis d'or. On la nomme *guinée*, à cause que l'or, dont on la fabrique, avoit été apporté de cette partie d'Afrique qu'on appelle *Guinée*, & pour marque de cela, il y avoit au commencement sur la guinée, la figure d'un éléfant.)

*Guinée.* C'est aussi une toile de coton blanche, plus fine que grosse, qui vient des Indes Orientales, sur tout de Pondichéri.

*Guinée.* On appelle beufs & vaches de guinée les cuirs de ces animaux encore verts, qui s'aportent des côtes du Cap verd & de Guinée, & qui s'apprent en France dans les tanneries.

GUINGANS, *f. m.* Toiles de fil de coton, quelquefois mêlées de fil d'écorce d'arbre, qui n'est ni fine ni grosse. Elles viennent des Indes Orientales, sur tout de Bengale. Il y en a moitié écorce & moitié soie.

† GUINGOIS. [*Oblique, illepidè, invenustè.*] Ce mot est burlesque, & signifie, d'une manière mal-propre, mal arangé, tout de travers. (Votre perruque va tout de guingois. Votre mouchoir de cou est tout de guingois. Cela est tout de guingois.)

GUIONAGE. Droits que les Seigneurs levoient autrefois pour la sûreté du passage & du transport des marchandises par leurs terres, & qui garantissoient les marchands du vol.

GUIONNE, *f. f.* [*Guinoa.*] Nom de femme. GUIORANT, GUIORANTE, *adj.* Ce mot se dit des rats & des souris, lorsqu'elles font un cri qui leur est naturel.

(Les rats qui craignent leur pate,  
D'une guiorante voix  
A regret quittent les nois.  
*Poete anonime.*)

GUIPER, *v. a.* Terme de Rubanier. C'est passer un brin de soie sur ce qui est déjà tors. (On guipe l'or & l'argent comme la soie.)

GUIPOIR, *f. m.* Outil de fer crochu d'un côté, & chargé de l'autre d'un petit morceau de plomb pour lui donner du poids, dont les Paf-fementiers & Rubaniers se servent pour faire des franges torsées, en les attachant par le bout crochu aux fils pendans, pour les tordre, ce qu'ils appellent, *guiper la frange.*

GUIPURE, *f. f.* Ouvrage guipé. Manière de dentelle de soie, où il y a des figures de rose, ou d'autre fleur, & qui sert à parer les jupes des dames. Une belle guipure: sa jupe est pleine de guipure: mettre de la guipure sur une jupe.

Je voudrois bien qu'on fit de la coqueterie,  
Comme de la guipure & de la broderie.  
*Mol.*)

GUIRLANDE, *f. f.* [*Corona, corolla.*]

## G U I.

Couronne de fleurs. (Une belle & charmante guirlande. Mêlé à tes lauriers des guirlandes de fleurs. *Sar. poëf.*)

En cueillant une guirlande,  
On est d'autant plus travaillé  
Que le parterre est émaillé.

*Mal. poëf. l. 4.)*

*Guirlande.* Ce mot se dit, en parlant de coiffure de femme en deuil. C'est une bande de crêpe en bouillon, qui se met autour du bourrelet.

*Guirlande.* Plumes que les dames mettoient autrefois aux côtes de la tête où elles mettent aujourd'hui des rubans.

*Guirlande.* Terme de *Chaudronnier*. Ornement de métal qui est une petite bande façonnée autour du bord du pavillon de la trompette, du cor de la trompe.

*Guirlandes.* En *Architecture* sont de petits festons formez de bouquets d'une même grosseur, dont on fait des chûtes dans les ravalemens des pilâtres ou dans les frises.

*GUISE, f. f.* [*Modus, ratio.*] Il vient de l'italien *guisa*. Manière : façon. ( Dans ce monde chacun vit à sa guise. )

\* *Chaque pays a sa guise.* [*Suo quisque modo vivit.*] Sorte de Proverbe ; c'est-à-dire, chaque région a ses manières & ses coutumes particulières.

*En guise.* [*Instar.*] De la manière : de la façon. ( On nous donna hier du thon en guise de veau. )

*GUITARRE, f. f.* [*Cithara.*] La guitarré est un instrument de musique qui vient d'Espagne, qui est fait de bois propre à résonner, avec cinq rangs de cordes, une table embélie de sa rose, un manche & un dos composé d'éclisses. ( Une belle guitarré : jouer de la guitarré. )

Nos guitarrés & notre voix  
Ne charment plus comme autrefois.

*Voit. poëf. )*

☞ Ronfard a toujours dit *guitarre*. Dans une de ses élégies à Jean Brinon :

Triste & pensif, je ne me couche à terre,  
Tremblant de froid au bruit de ma *guitarre*.

Et dans l'Ode 16. du livre 3.

Ni sonner à son huis  
De ma *guitarre*,  
Ni pour elle les nuits  
Dormir à terre.

Et dans les plaîsirs rustiques :

Puis réveillé, ma *guitarre* je touche.

S. Gelais l'a dit aussi ; & c'est comme on prononçoit dans le siècle passé ; dans celui-ci, on a dit plus communément *guitarre*. Sarasin dans des vers à Mr. le Prince :

Choisis quelque excéente main ;  
Pour une si belle aventure,  
Prends la lyre de Chapelain,  
Et la *guitarre* de Voiture.

Le mot *Guitarre* est un mot grec d'origine, qui a été dit de *nîsappi*, c'est-à-dire, le *thorax*, & cela à cause de la ressemblance qu'a une *guitarre* avec le *thorax*, tant pour le raport de ses

## GUL. GUM. GUR. GUT. GYM. 335

cordes aux os, que par sa figure, & particulièrement par sa concavité. Les Italiens disent aussi *ghitarra*, & les Espagnols *guitarra*.

*GUITERNE, f. f.* Terme de *Marine*. Espèce d'arc-boutant qui tient les antennes d'une machine à mâter avec son mât.

*GUITRAN, f. m.* [*Pix mollis.*] Espèce de bitume & de poix dont on enduit les navires.

## G U L.

*GULDEN, f. m.* Mot Aleman, ou *Gouldé* ; comme on le prononce en français. C'est une forte de monnoie d'argent qui se fabrique en Allemagne, qui vaut quarante sous de France. Il y en a de diverses fortes, chacune avec l'effigie & les armes du Prince qui les fait battre.

*GULPES.* Terme de *Blason*. Tourteau de pourpre qui tient le milieu entre le bécan & le tourteau.

## G U M.

*GUMÉE, f. f.* Drogue dont il est fait mention dans le tarif de 1664. & nommée *Guinée*, dans celui de la Douane de Lyon de 1632.

*GUMÉNES, ou Gumes.* [*Unis.*] Terme de *Marine*. Il se dit de tous les grands cordages en général, & en particulier des cordes des ancrés de galère.

## G U R.

*GURLET, ou GRELET, f. m.* Outil de Limousin. C'est une espèce de têtú du gros marteau, dont une des extrémités de la tête se termine en pointe carrée, & qui par l'autre extrémité est fendu. La pointe sert au Limousin à piquer son moilon, & la partie opposée à le couper, pour l'équarrir & le réduire de hauteur & de largeur.

## G U S.

*GUSES.* Terme de *Blason*, qui se dit des tourteaux de couleur sanguine ou de laque, qu'on peut nommer aussi de *gucules*.

*GUSMAN, f. m.* [*Guzmannus.*] Nom propre d'homme qui est commun en Espagne. (Gusman d'Alfarache est fameux.)

*GUSTAVE, f. m.* [*Gustavus.*] Nom propre d'homme usité en Allemagne, & particulièrement en Suède. (Le grand Gustave Adolphe, Roi de Suède, fut tué à la bataille de Lutzen en 1632.)

## G U T.

*GUTTURAL, GUTTURALE, adj.* [*Gutturalis.*] Ce mot se dit de certaines lettres & d'une certaine manière de prononcer du gosier. (Lettre gutturale. Les Hébreux ont des lettres gutturales.)

## G Y M.

☞ *GYMNASTIQUE.* C'est la science des exercices du corps. On la divise en trois espèces : la première concerne les exercices militaires : la seconde, les exercices propres à conserver la fanté, on l'appelle *Gymnastique médicale* : & la troisième, *Gymnastique des Athlètes*. Voyez *Mercurialis*, de *arte Gymnasticâ*. On appelloit

*Gymnastes*, les Maîtres des jeux, ou ceux qui en avoient l'atendance.

GYMNIQUES, *f. pl.* On apelloit ainsi tous les jeux qu'on célébroit dans la Grèce, comme la course, le saut, le disque ou palet, la lutte, &c. On a aussi donné ce nom à des assemblées de savans, à des écoles publiques.

## G Y N.

GYNGLIME Terme d'*Anatomie*, qui se dit de la jointure de deux os, lorsqu'ils sont mobiles l'un dans l'autre, & qu'ils se reçoivent réciproquement, comme l'os du coude qui est reçu par celui du bras en même-tems que celui du bras est reçu dans celui du coude.

## G Y P.

## G Y P.

GYP, *f. m.* [*Gypsum.*] Pierre transparente qui se trouve parmi celles de plâtre. Ce qu'on appelle en France *Gyp* n'est pas propre à faire du plâtre. C'est avec le gyp calciné, broié, passé au tamis & employé avec de l'eau colée & des couleurs, que l'on contrefait le marbre, & qu'on l'imite si bien, que les yeux & la main peuvent y être trompez. On trouve ce talc ou pierre brillante dans les carrières de Montmartre près de Paris.

*Gypseuse* Les Médecins appellent *goute gypseuse* celle qui est nouée, & qui paroît dans les articles comme une matière blanche & sèche en forme de plâtre. En général on appelle *Gypseux* & *Gypseuses* des matières blanches & sèches, en façon de plâtre. Ce mot vient de *γύψος*, plâtre.





## H.

**H** *f. f.* Huitième lettre de l'alphabet François. (Une *H* bien faite.)

Cette lettre s'aspire dans les mots purement François; c'est-à-dire, qu'elle se prononce fortement, & que la voyelle du mot qui la précède immédiatement, ne se perd point.

Voici les règles que Vaugelas donne sur cela. Premièrement, dans tous les mots François commençant par *h*, & qui viennent d'un mot Latin commençant aussi par *h*, *l'h* ne s'aspire point. Ainsi on dit & on écrit, *l'habit*, *l'honneur*, & non pas *le habit*, *le honneur*. Secondement, *l'h* s'aspire dans tous les mots qui sont formés de mots Latins sans *h*, comme *haut*, *hauteur*, &c. Troisièmement, elle s'aspire dans tous les mots François tirez d'ailleurs que du Grec & du Latin, comme *hardi*, *hardiesse*, *hazard*, *honte*, &c. Quatrièmement, dans ceux que nous avons pris du Grec, & dans lesquels nous avons substitué une *h* à la place de l'esprit âpre avec lequel ils s'écrivent en Grec, comme *hérésie*, *harmonie*, *l'h* ne s'aspire jamais.

Ces règles ont cependant chacune leur exception. On excepte de la première, *hennir*, *hennissement*, *haleter*, & quelques autres. De la deuxième, *huile*, *huître*, *huïster*. De la troisième; *hermine*, *hélas*, & de la quatrième, *harpie*, *héros*, *hiérarchie*. *Desm. gramm. Fr.*

*L'h*, donne au *c*, une prononciation aprochante du son obtus & mouillé du *g* devant un *e*, comme *charité*, *chéri*, *chicane*, &c. Il y a cependant plusieurs mots exceptez, comme *Achab*, *Cham*, *Chanaan*, *Chofroes*, &c.

*L'h* jointe à un *p*, se prononce comme une *f*. Ainsi *phantôme* se prononce comme si l'on écrivait *fantôme*. Voyez au reste les remarques entières de Vaugelas sur cet article; & nos meilleures grammaires Françaises.

## H A.

**HA!** Sorte d'interjection qui aspire son *h*, & dont on se fert pour exprimer quelque mouvement de l'ame.

(Ha! que Philis est digne qu'on l'aime!  
*Voit. poés.*)

Ha! que j'ai dit de fois, en rêvant à ma peine,  
Désirable repos, aimable liberté,  
Unique fondement de ma félicité.  
*La Suré, élégies.*)

Ha, ha, ha! ma foi, cela est tout-à-fait drôle! *Mol.*

Ha, ha! coquins, vous avez l'audace d'aler sur nos brisées. *Mol.*

**Ha.** Exclamation qu'on fait dans plusieurs passions, comme dans la douleur. (Ha! la tête! Ha! je me meurs. Et dans la colère. Ha! coquin, je te tiens.)

(J'ai de l'esprit assez pour faire du fracas,  
A tous les beaux endroits qui méritent des has.  
*Moliere.*)

**HABILE**, *adj.* [*Promptus, expeditus.*] *L'h* de ce mot est muette & ne se prononce pas. Il signifie qui fait promptement quelque chose. (Il a bientôt fait ce qu'on lui demande, car il est habile.)

Tome II.

## H.

**Habile**. [*Sciens, intelligens.*] Adroit. (Il étoit habile à cacher ses entreprises.)

**Habile**. [*Eruditus, doctrina excultus.*] Qui est savant. Qui est excellent en quelque chose. (Vossius étoit un habile homme. Il est habile en son art. Mr. Arnauld étoit habile en tout genre.)

**Habile**. [*Aptus.*] Propre à une chose. (Un bâtard & un étranger ne sont pas habiles à succéder.)

**HABILEMENT**, *adv.* [*Expeditè, graviter.*] Promptement. (Travailler habilement.)

**Habilement**. [*Solenter, strenuè.*] Avec adresse; avec esprit. En habile homme. (Il s'est tiré d'affaires habilement.)

**HABILETÉ**, *f. f.* [*Scientia, peritia, eruditio.*] Il signifie, *capacité, science*. Castelvetro avoit de l'habileté dans les choses de la poésie.)

**Habilité**. [*Sagacitas, industria, calliditas.*] Adresse, conduite. C'est une grande habileté que de savoir cacher son habileté. *Mémoire de Monsieur de la Rochefoucault.*)

† **HABILISSIME**, *adj.* [*Eruditissimus, peritissimus.*] Très-habile. (C'est un habillissime garçon. Il est habillissime.)

**HABILITÉ**, *f. f.* Terme de Palais. Il signifie aptitude. (Habilité à succéder.)

**HABILITER**, *v. a.* [*Idoncum reddere.*] Rendre quelqu'un capable de faire ou de recevoir quelque chose lever les obstacles qui l'empêchoient. (Un bâtard est habilité par la légitimation à recevoir des successions.)

**HABILLAGE**, *f. m.* [*Aptatio.*] Terme de Rôtisseur & de Cuisinier. C'est la peine que le Rôtisseur, ou le Cuisinier, a de plumer, de vider, de larder, de piquer, ou de barder quelque oiseau. (Songez à l'habillage de ces oiseaux. Quand on a fourni les oiseaux au Rôtisseur, & qu'il les a habillés, on doit lui payer l'habillage.)

**Habillage**, se dit aussi des bêtes que l'on tue pour être vendues & débitées à la boucherie. Un garçon boucher ne peut être reçu maître, qu'il n'ait travaillé un certain tems fixé par les statuts, à l'habillage ou à la vente des chairs.

**HABILÉ**, **HABILÉE**, *adj.* [*Vestitus; veste indutus.*] Vêtu. (Il a couché tout habillé. Habilé de rouge, &c.)

\* Souvent j'habille en vers une maligne prose.  
[*Ornare.*] *Despr. sat. 7.* C'est à-dire, je fais des vers qui tiennent de la prose, à cause de leur simplicité

(Le tems n'est plus, mes vers, où ma muse en sa force,  
Du Parnasse François torment les nourriciers,  
De si riches couleurs habilloit les leçons.  
*Despr.*)

**Habillé**. Terme de Blason. Se dit seulement des figures de l'homme & de la femme qui sont couvertes de leurs habits. On dit aussi un navire d'or habillé d'argent.

**HABILEMENT**, *f. m.* [*Vestimentum. indumentum.*] *L'h* de ce mot est muette; il signifie en général toute sorte d'habits soit d'homme, ou de femme. (Un bel habillement. (Un habillement fort beau.)

**Habillement de tête**. [*Capitis tegmen, Galea.*] Terme d'Armurier. Sorte de casque qui couvre & cache tout le visage & toute la tête.

**HABILLER**, *v. a.* [*Vestire, induere.*] L'h de ce mot est muette. Il signifie *vêtir.* (On l'habille depuis les piez jusques à la tête.)

*Habiller.* [*Vestitum præbere.*] Fournir d'habits. (Habiller ses domestiques.)

*Habiller.* [*Vestes concinnare.*] Se faire un habit. (Ce Tailleur habille bien. Un Philosophe se laisse habiller par son Tailleur, & il y a autant de foiblesse à fuir la mode qu'à l'afectér. *La Bruyère.*)

*S'habiller.* [*Sibi vestem induere.*] Se faire faire un habit. (S'habiller de deuil.) Il signifie aussi se vêtir soi-même. (Il s'habille bien tout seul.)

On dit d'un Sculpteur & d'un Peintre, qu'il habille bien ses figures. (Habiller à l'antique ou à la moderne.)

\* *Habiller* chez Francoeur le sucre & la canelle. *Despr.* [*Obtegere, involvere, amicire.*] C'est à dire, enveloper.

\* *Habiller.* [*Ornare, instruere.*] Terme de *Potier.* Mettre des piez & des anses à un vaisseau de terre. (Habiller un pot.)

\* *Habiller.* [*Depurgare, exenterare, eviscerare.*] Terme de *Rôtisseur.* Il se dit de toute sorte d'oiseaux, hormis de l'alouette, dont on dit plumer. C'est plumer, vider, blanchir, larder, piquer, ou barder. (Habiller une perdrix, une bécasse, &c. Habiller la volaille.)

On le dit aussi des animaux qu'on écorche & qu'on vuide. (Habiller un veau, habiller un lapin.)

*Habiller une peau.* C'est chez les marchands *Pelleliers* la préparer à être employée aux divers ouvrages de Pelleterie.

*Habiller un cuir.* Terme de *Tanneur.* C'est lui donner la préparation pour le mettre au tan.

*Habiller un jaupon.* C'est l'ouvrir & en séparer les entrailles & les oses pour le mettre saler dans la cuve.

*Habiller une moruë.* C'est lui couper la tête, l'éventrer. en ôter les intestins pour la mettre en état d'être salée.

\* *Habiller.* [*Depurgare, exenterare.*] Il se dit en parlant de poisson. C'est vider le poisson, avant que de l'acommoder & le faire cuire. (Habillez-moi ces poissons, & pour ce grand brochet, laissez-le un peu jouer dans l'eau. *Port-Royal, Terence adelpes, a. 3. sc. 4.*)

\* *Habiller.* [*Connabim contundere & purgare.*] Terme de *Cordier.* Passer le chanvre par les sérans. (Habiller du chanvre.)

**HABILLEUR**, *f. m.* [*Pellio.*] Ouvrier Pelletier qui habille les peaux.

*Habilleur*, se dit aussi pour signifier l'ouvrier qui prépare les différentes matières, denrées ou marchandises où le verbe *habiller* convient.

**HABIT**, *f. m.* [*Vestis, vestitus, vestimentum.*] Habillement. (L'habit qu'il a sur le dos, est plus vieux que le Louvre. *Main. poës.* Couper un habit, terme de *Tailleur.* Habit court. Être en habit court. Habit long. Être en habit long. Habit de deuil. Habit de cérémonie. Henri III. faisoit des tournois, & des mascarades, où il se trouvoit d'ordinaire en habit de femme. *Mémoires de Henri III. p. 21.*)

Telle sous ses habits paroît & jeune & belle,  
Qui n'est rien moins au fond que ce qu'elle paroît;  
Ses habits cachent ce qu'elle est,  
Ce que tu vois ce n'est pas elle.

*Corn.*)

Ma foi, les beaux habits servent bien à la mine;

Il n'est pas possible de donner une idée des habits, dont les hommes se sont servi pour couvrir leur nudité, & pour se mettre à couvert de la rigueur des hivers; notre curiosité seroit même peu satisfaite, si nous pouvions pénétrer dans les premiers siècles; nous y verrions, sans doute, les hommes couverts de la peau de quelques bêtes feroces & la plupart tout nud, tels que nous les avons trouvez dans les Pais que nos Peres ont découverts. Julius Pollux nous apprend les noms de quelques-uns des habits des Grecs, mais il ne dit rien de leur forme, ni de leur variété. On est plus instruit de ce qui regarde ceux des Romains. Ces peuples n'avoient point de couleur affectée; mais la plus noble, parmi eux, étoit la pourpre; l'habit des Magistrats étoit de cette couleur, & les distinguoit des autres Citoyens. La pourpre la plus renommée étoit celle de Tyr. L'usage de la pourpre fut défendu aux femmes, & on le défendit aussi sur cette espèce de manteau dont les Romains se servoient pour se garantir de la pluie, & qu'ils appelloient *lacerna*. A l'occasion de ce mot, j'observerai que les Romains, & particulièrement le peuple & les soldats, avoient des manteaux faits d'une étoffe grossière dont ils se couvroient dans les tems de pluie, & d'hiver: les femmes même en portoient, semblables aux mantes, que les femmes portent dans certaines occasions & dans certains Pais; les pauvres les portoient presque toujours, parce qu'ils cachioient leurs haillons; & les riches ne s'en servoient que dans les mauvais tems & dans les spectacles, pour se garantir de la pluie & du froid, comme nous l'apprenons de Martial:

*Amphitheatralis nos commendatur ad usus,  
Quum legit argentes nostra lacerna togas.*

La *tunique* étoit parmi les Romains ce qu'est la chemise parmi nous. Aulu-Gelle a remarqué, *lib. 7. cap. 12* que les Romains ont été, pendant longtems, sans user de tunique; ils prenoient la robe apellée *toga*, sans autre précaution, & dans la suite, ils commencèrent d'en porter de fort courtes, & qui aloient seulement jusques sur l'estomac. C'étoit une marque de mollesse & de délicatesse, de porter une tunique qui couvrit les bras & les mains; on ne doit donc pas trouver étrange, si Caton qui affectoit d'imiter la simplicité des premiers Romains, après avoir dîné, descendoit dans la place, & s'y promenoit sans souliers, & avec sa seule robe sur les épaules & sans tunique. Il n'en étoit pas de même des femmes; elles étoient obligées de porter des tuniques fort larges, & qui les couvroient jusques au milieu de la jambe. Ils portoient encore une seconde tunique, faite d'une étoffe de laine, & dont ils se servoient dans l'hiver; on peut la comparer à nos camisoles. Le manteau, *pallium*. L'usage du manteau étoit plus fréquent en Grèce qu'en Italie: les Philosophes affectoient de se distinguer des autres Citoyens par le manteau & par la barbe. Aulu-Gelle raconte que le Rhéteur Hérodes voiant un Philosophe, ou du moins un homme avec le manteau & la barbe philosophiques, dit qu'il voioit bien le manteau & la barbe, mais qu'il ne voioit pas le Philosophe. *Sagum & Abolla.* Deux

Regnier a raison de dire dans sa *Macete*:

fortes de vêtements militaires, semblables à peu près à nos casaque ou surtouts, ou à ces *jayes* ou *sayons*, dont on se servoit autrefois. *Stola*, étoit une espèce d'habillement de femmes dont les hommes ne pouvoient pas se servir; il étoit long, aiant une riche bordure, & descendoit jusques aux talons. Ce terme est à présent en usage dans l'Eglise, & est une partie de l'habillement du Prêtre, quand il sacrifie. Si l'on remontoit à l'origine de cette espèce d'ornement, on la trouveroit dans la Genèse, où l'on verroit que Pharaon voulant établir Joseph Intendant de toute l'Égypte, il le fit revêtir d'une robe de fin lin, appelée *stola byssina*: on trouveroit encore que les robes qui furent distribuées aux frères de Joseph, sont nommées étoles, ainsi que la robe neuve dont se para Judith pour tromper Holopherne. Quelques-uns ont cru que *stola*, & *orarium* sont la même chose, mais c'est une erreur, le terme *orarium* signifiant simplement un mouchoir; & s'il en faut croire quelques Auteurs, l'étole est une marque d'autorité & de Jurisdiction, & ne peut avoir rien de commun avec l'*orarium*. *Zona* étoit une ceinture à laquelle on atachoit une bourle où l'on mettoit son argent. Aulu-Gelle, *liv. 15. ch. 12.* rapporte le discours que Cornelius Gracchus fit au peuple Romain, à qui il rendit compte de la conduite qu'il avoit tenue dans son Gouvernement, & en finissant, il lui dit: Enfin, Messieurs, j'emportai de Rome ma bourle pleine d'argent, & je la rapporte vuide. *Itaque, Quirites, quum Romanam profectus sum, zonas quas plenas argenti ex tuli, eas ex Provincia inanes retuli.* *Mitra*, mot Grec. On apelloit ainsi tout ce qui servoit à couvrir la tête & à ratcher les cheveux. *Toga*. Je crois que nous n'avons point de terme dans notre langue qui signifie proprement le *toga* des Romains. *Manteau*, *robe*, ne font que de simples espèces d'habits, & *toga* en renferme plusieurs sortes. Ce que l'on peut dire de plus précis, c'est, que l'on portoit cet habit sur tous les autres; il étoit propre aux Romains, en sorte que *Togatus*, & *Romanus* étoient synonymes.

☞ *Habit Ecclésiastique.* On ne peut pas douter que dans les premiers siècles de l'Eglise, les Clercs n'aient porté les mêmes habits dont les Laïques étoient vêtus; ils avoient trop de raison de se cacher, pour se déclarer par un habit qui les fit reconnoître. Salvien a remarqué, que dans le commencement du Monachisme, les Moines étoient l'objet de la raillerie du Peuple, à cause de la singularité de leurs vêtements, & l'on ne commença, s'il en faut croire, à porter des habits différens, que dans le sixième siècle. On trouve dans le Canon 20. du Concile d'Agde, tenu en 506 que les Pères défendirent aux Clercs de porter des habits & des souliers qui ne convenoient point à leur état, & dans celui qui fut tenu à Mâcon dans le même siècle, on appelle l'habit Ecclésiastique, *habitus religionis*; & après avoir décrié aux Clercs de s'habiller comme les Laïques, il fut ordonné que ceux qui y contreviendroient, seroient mis en prison pendant trente jours, & qu'on ne leur donneroit que du pain & de l'eau. Les Conciles tenus dans la suite, ont souvent réitéré les mêmes défenses.

Ce ne fut d'abord que par bienfaisance qu'on obligea les Clercs à se vêtir plus modestement que les Laïques: mais de simples défenses n'arrêterent pas le luxe & la vanité des Ecclésiastiques; il fallut introduire une peine contre ces infractions; on se servit en Occident de la pri-

son pour les punir: mais en Orient, un Concile tenu à Constantinople, prononça une suspension pendant une semaine, contre ceux qui imiteroient les Laïques dans leurs habits. La punition devint plus sévère dans la suite, car nous apprenons de Socrate, qu'Eustate, Evêque de Sebaste en Arménie, fut déposé, parce qu'il avoit porté un habit peu convenable à un Prêtre, & quelque éfort qu'il fit, il ne pût point être écouté par le Concile de Gangres, dans sa justification. Le Concile de Trente, *Sess. 14. chap. 6.* se conformant aux anciens Conciles, s'est expliqué en ces termes sur ce sujet: Encore que l'habit ne rende pas l'homme Religieux, il est nécessaire néanmoins que les Ecclésiastiques portent toujours des habits convenables à leur état, afin de faire paroître l'honnêteté & la droiture intérieure de leurs mœurs par la bienséance extérieure de leurs habits. Tous Ecclésiastiques, quelque exéants qu'ils puissent être, ou qui seront dans les Ordres Sacrez, ou qui posséderont quelques Dignitez, Offices ou Bénéfices Ecclésiastiques, si après avoir été avertis par leur Evêque, ou par son Ordonnance publique, ils ne portent point l'habit Clerical honnête & convenable à leurs Ordres & Dignitez, conformément à l'Ordonnance & au Mandement de leur Evêque, pourront & doivent être contraints par la suspension de leurs Ordres, Offices, & Bénéfices, & par la soustraction des fruits & revenus; & si après avoir été une fois repris, ils tombent dans la même faute, par la privation de leurs Offices & Bénéfices. Les Conciles particuliers & les Synodes qui ont été tenus depuis celui de Trente, ont confirmé l'obligation imposée aux Ecclésiastiques, de porter un habit conforme à leur état. Mais comme le Concile n'a rien déterminé sur la couleur & sur la forme des habits, on remarquera que dans les cinq premiers siècles de l'Eglise, les habits des Clercs n'étoient différens de ceux des Laïques, que par une plus grande modestie, & une grande simplicité. Socrate raconte dans son Histoire de l'Eglise, *liv. 6. ch. 22.* que quelques-uns aiant demandé à Sifnnius pourquoi il portoit des habits blancs, quoiqu'il fut Evêque, celui-ci lui répondit, qu'il lui avoit en quel endroit il étoit écrit que les Prêtres doivent être vêtus de noir: que l'on voit, au contraire, dans l'Ecriture, que Salomon recommande aux Prêtres d'avoir des habits blancs. Le Cardinal Baronius a écrit que le brun & le violet, ont été les premières couleurs, dont les Ecclésiastiques se sont servis pour se distinguer des Laïques. St. Clement d'Alexandrie, & St. Jérôme dans son Traité contre Pélage, conseillent l'habit blanc aux Clercs; mais à présent le noir est la seule couleur que l'on souffre aux Ecclésiastiques; & quant à la forme, il suffit que l'habit soit long & descende jusques sur les souliers. Quelques-uns se contentent d'une demi-soutane; mais c'est une tolérance de l'Evêque qui pourroit défendre ce retranchement de l'habit Ecclésiastique, que les Canons appellent *vestis talaris*.

☞ *Habits de deuil.* Les Loix Romaines obligent les femmes de porter le deuil de leur mari, & c'est un usage général dans le Roiaume: mais ce doit être aux dépens de l'hoirie du mari: femme veuve porte le deuil aux dépens de son mari. Voyez Mr. Louet, & son Commentateur, *lett. V. n. 11.*

*Habit.* [ *Religionis habitus.* ] Vêtement de Religion. Habillement qui marque quelque ordre de Religion, & qu'on donne à ceux qu'on reçoit Religieux. (Prendre l'habit de Capucin. Donner l'habit de Chartreux à quelqu'un. L'habit ne fait pas le Moine. *Prov.*)

*Un habit de chœur.* [ *Chori solemnis habitus.* ] Terme de Religieuses Bénédictines. C'est une grande robe noire, plissée avec des manches longues qu'on porte aux cérémonies. On appelle aussi habit de chœur les habits que les Chanoines, les autres Ecclésiastiques, & les Religieux portent durant l'assistance aux Offices de l'Eglise.

**HABITABLE**, *adj.* [ *Habitabilis.* ] L'h de ce mot est muette. Il signifie qui peut être habité. (C'est un lieu qui n'est point habitable. Lieu sain & habitable. Rendre une maison habitable.) On dit aussi, toute la terre habitable; c'est-à-dire, toute la terre qui est habitée, ou que l'on croit habitée.

**HABITACLE**. [ *Habitaculum.* ] Pauvre lieu où l'on demeure. Il ne se dit qu'en raillant. (Je vis tranquillement dans mon petit habitacle.) En terme de Marine, c'est le lieu où l'on enferme la bouffole.

*Habitacle*, signifie aussi habitation, demeure. On le dit en Poésie, & dans le stile soutenu; & ce mot est consacré aussi en quelques phrases de l'Ecriture. (Les habitacles éternels: l'habitacle du Tout-puissant.)

**HABITANT**, *f. m.* [ *Incola, oppidanus.* ] Celui qui demeure en quelque lieu. (On a assemblé tous les habitans du village.)

En Poésie, on appelle les oiseaux, les habitans de l'air; les bêtes farouches, les habitans des forêts.

**HABITATION**, *f. f.* [ *Habitatio, domicilium.* ] L'h de ce mot est muette. Le lieu où l'on demeure. (Une agréable habitation. Avoir droit d'habitation; c'est-à-dire, avoir droit d'habiter en quelque maison, en quelque ville, &c. Il faut tant d'années d'habitation pour acquérir de certains droits.)

*Habitation.* [ *Colonia.* ] Ce mot se dit de quelques petites colonies qu'on commence à faire en quelques pays. (On a fait quelques habitations chez les Iroquois.) On nomme aussi habitation, le bien que cultive un particulier dans les colonies. (J'ai une habitation à la Martinique, à St. Domingue, &c. Mon habitation est d'un bon revenu, &c.)

*Habitation chernelle.* [ *Virginem cognoscere.* ] C'est lorsqu'une fille a accordé les dernières faveurs à un homme.

**HABITER**, *v. a.* [ *Locum inhabitare, incolere.* ] L'h de ce mot est muette. Demeurer. Faire sa demeure en un certain lieu. (Habiter les bois. *Ablanc.* Pays qui n'est pas habité. Les Italiens se contentent aujourd'hui d'être éclairés du même soleil, & d'habiter la même terre qu'ont habitée les vieux Romains. *S. Evremont.* Ce verbe est aussi neutre. Les Amazones habitoient sous des tentes.)

*Habiter.* [ *Rem habere cum muliere.* ] Ce mot se dit en parlant d'hommes & de femmes. C'est avoir commerce charnel ensemble. Il y a de certains tems qu'un mari ne doit point habiter avec sa femme.

**HABITUDE**, *f. f.* [ *Assuetudo, consuetudo, habitus.* ] L'h de ce mot est muette. Qualité acquise par plusieurs actes. Chose acoutumée. Acoutumance, Coûtume. En général une habi-

tude n'a rien de sensible par elle-même. Ce n'est qu'une facilité d'agir, & qui ne se montre que lorsqu'on agit. Elle est toute entière dans un homme qui n'agit point. Un artisan endormi a en lui l'habitude & la science de son art. (L'habitude est une seconde nature. Contracter une habitude. Ce font des maximes propres à entretenir les vices dans leurs mauvaises habitudes.)

*Habitude*, signifie aussi connoissance. (Il a des habitudes par tout. Il m'a procuré des habitudes utiles. Il faut faire de bonnes habitudes & les cultiver.) *Avoir une habitude*, se dit pour galanterie, pour commerce de galanterie. (Ce jeune homme a une habitude qui le dérangera.)

*Habitude.* [ *Consuetudo, usus, familiaritas.* ] Fréquentation. (Heureux celui qui n'a nulle habitude avec les méchans.)

*Habitude.* [ *Corporis habitudo, constitutio.* ] Ce mot se dit du corps, & signifie la disposition du corps selon qu'il est sain, ou mal sain. (La mauvaise habitude du corps. *Deg.*)

\* *Habitude.* [ *Munio.* ] Terme qui se dit de certains Prêtres de Paris; c'est être habitué dans une Paroisse. C'est avoir permission du Curé de la Paroisse, de faire quelques fonctions Ecclésiastiques (Il a une habitude à Saint Jaques de la Boucherie.)

**HABITUÉ**, **HABITUÉE**, *adj.* [ *Assuetus.* ] Acoutumé à quelque chose.

*Habitué*, *j. m.* [ *Parœciæ minister.* ] Prêtre qui a une habitude dans quelque Paroisse de Paris. (Il est habitué à S. Paul.)

**HABITUEL**, **HABITUELLE**, *adj.* [ *Habitualis.* ] Terme de Théologie, qui se dit de la grace qu'on appelle habituelle, qui n'est autre chose que l'amour de Dieu qui demeure en nous.

*Maladie habituelle.* [ *Morbis inveteratus.* ] C'est une maladie invétérée qu'on a depuis longtems.

*Péché habituel.* [ *Peccatum consuetum.* ] C'est un péché qui se fait par la mauvaise inclination de notre nature corrompue.

**HABITUER**, *v. a.* [ *Assuetare.* ] Acoutumer, faire prendre une habitude. (Il faut habituer de bonne heure les enfans à prier Dieu. *Acad. Fr.*)

\* *S'habituer*, *v. r.* [ *Assuescere, consuescere.* ] S'acoutumer à quelque chose. (S'habituer au mal. S'habituer à mal faire.)

*S'habituer.* [ *Alicubi sedem figere.* ] S'établir en un certain lieu. (S'habituer à Paris.)

**HABLE**. C'est, dans la Coûtume de Boulogne, un port de mer, que l'on appelle ordinairement *Huvre*.

† **HABLER**, *v. n.* [ *Mendaciter fabulari.* ] L'h de ce verbe est aspirée, & il signifie parler trop. Il vient de l'Espagnol *hablar*, qui signifie simplement parler, & il semble que les Espagnols l'ont pris du Latin *fabulari*. Être grand parleur, ou grande parleuse. Parler en exagérant trop les choses, & de telle sorte qu'on mente. (Il hable. Les Gascons sont sujets à habler.)

† **HABLERIE**, *f. f.* [ *Magnidicum mendacium, jactantia.* ] L'h de ce mot est aspirée. Paroles pleines de vanité & de mensonge. (Tout ce qu'il dit n'est qu'hablerie. C'est pure hablerie que tout cela.)

† **HABLEUR**, *f. m.* [ *Nugivendus, gloriosus, inaniam promissorum largus mendax.* ] L'h de ce mot est aspirée. Grand parleur. Celui qui se force de trop parler & de trop exagérer, ment. (C'est un grand hableur.)

Sur tout certain *hableur* à la gueule affumée,  
Qui vint à ce félin conduit par la fumée.  
*Deipr.*)

† **HABLEUSE.** *f. f.* [ *Naviganda.* ] L'h de ce mot est aspirée. Grande paroleuse, & un peu menteuse. (Elle est fourbe & hableuse.)

## H A C.

Tous les mots de cette colonne aspirent leur h.

**HACHE,** *f. f.* [ *Ascia, dolabra, securis.* ] Cognée. Instrument fait pour fendre & couper le bois. (Une bonne hache.)

A ses yeux étonné se présenta Mercure,  
Tenant une hache à la main,  
Mais une hache que Vulcain  
Sur son enclume avoit forgée.  
*Le Noble.*)

**Hache d'armes.** [ *Ascia Bellica.* ] C'est une forte d'arme offensive, faite quelquefois comme une hache, hormis qu'elle a le manche plus long, & le tranchant plus large, plus fort & plus éguilé. Elle a d'autrefois un grand manche, en manière de hampe de pertuisane, avec un grand fer au bout en forme de tranche de Cordonnier bien acéré, mais bien plus long, plus grand & plus large. (Les Grenadiers à cheval de la maison du Roi ont un cimenterre, une hache d'armes, un fusil & une gibecière remplie de grenades. On se sert de haches d'armes dans les sorties & sur les brèches, pour empêcher une escalade. Le Roi Jean se défendoit en homme de cœur, avec une hache d'armes, à la bataille de Poitiers. *Choisi, histoire du Roi Jean, l. 1. ch. 9.*) Voyez *Hachon.*

† \* **Avoir un coup de hache.** [ *Infelicem esse cerebri.* ] C'est-à-dire, être un peu fou, n'avoir pas toute la conduite nécessaire, & que doit avoir un homme sage.

**Hache.** On appelle, en termes de *Marine*, *Maître de hache*, ce qu'on nomme communément un Charpentier.

**Hache,** est aussi une interjection dont on se sert quand on est fâché d'avoir manqué quelque coup.

**Hache Royale,** *f. f.* [ *Hastula regia.* ] Plante qui est une espèce d'Alphodèle, & qu'on a ainsi appelée, parce qu'en fleurissant elle représente un sceptre royal.

\* **HACHES.** Terme d'*Imprimeur*. On dit, *imprimer en hache*, quand il y a des notes, ou des gloses qu'on commence à la marge, & qui étant trop grandes sont imprimées au bas de la page sous le texte, qu'on retranche à proportion.

Les Arpenteurs, à l'imitation des Imprimeurs, se servent de ce mot pour désigner des héritages qui sont les uns dans les autres, à la manière de la hache d'imprimerie.

☞ **Nicod** a dit que « hache, en fait d'arpenteur, est une certaine forme de champs, & conséquemment tenans ou aboutissans de flanc, » ou front courbe, & faisant tournailler, & non de droite ou pleine ligne, comme une pièce de terre assise en tel lieu, contenant deux arpens en hache. *Item*, une pièce de terre contenant dix arpens, assise en tel territoire, » tenant d'une part à Henry Floquard, d'autre part à Pierre Amy, en hache à François. Ainsi (dit-on) de la figure d'une hache qui tourne le bec, ou de la lettre H d'écriture Française ».

**HACHER,** *v. a.* [ *Minutatim concidere.* ]

Couper fort menu. Couper avec des couteaux à hache. (Hacher de la viande.)

Mais, ô prodige heureux ! du corps ainsi haché,  
Sort un brillant trésor dans son ventre caché.  
*Le Noble.*)

**Hacher du bois.** [ *Lignum consecrare.* ] C'est le couper, ou le fendre avec la hache.

\* **Hacher la viande.** [ *Carnem concidere.* ] Ces mots signifient quelquefois, la couper mal-proprement. (Cet Écuier tranchant ne fait pas son métier, il hache les viandes au lieu de les couper proprement. On dit que la grêle a haché les vignes.)

**Hacher.** [ *Lineas ducere.* ] Terme de *Dessinateur* & de *Graveur*. C'est croiser les traits du craion, ou de la plume les uns sur les autres. (Ainsi on dit, hacher avec la plume, hacher avec le craion.)

**Hacher.** Terme de *Fourbisseur* & d'*Armurier*, &c. C'est couper par petits traits avec le couteau à hacher, qui est un petit outil d'acier en forme de gros & grand canif. Les Fourbisseurs ne hachent que quand ils sont obligés d'argenter ou de dorer, & ils ne hachent que le fer, le cuivre & le léton. (Hacher une garde, un pommeau d'épée.)

**Hacher.** [ *Ascia secare.* ] Terme de *Maçon*. Couper avec la hachette. (Hacher le plâtre.)

† *Je te hacherai menu comme chair à pâté.* [ *Offatim, minutim, te concipilabo, conficiam.* ] Proverbe, qui veut dire, qu'on maltraitera une personne, & qu'on lui donnera grand nombre de coups.

**Hacher.** On dit se faire hacher pour une chose ; c'est-à-dire, la soutenir opiniâtement. (Il se feroit hacher plutôt que d'avouer qu'il s'est trompé. Je me ferois hacher plutôt que de céder, plutôt que d'en démodre, &c.)

**Hacher,** se dit aussi des troupes qui se défendent jusqu'à la dernière extrémité. (La cavalerie s'est fait hacher plutôt que de reculer.)

**HACHEREAU,** [ *Asciula.* ] Petite cognée.

**HACHETTE,** *f. f.* [ *Ascia.* ] Outil de *Maçon* en forme de marteau & de petite hache pour cogner, & hacher le plâtre.

**Hachette.** Les Charpentiers se servent aussi d'un outil qu'ils appellent hachette à marteau. Les Couvresseurs ont encore leur hachette ou atteste.

**HACHEUR de laines.** Ouvrier qui prépare les laines, pour être employées aux tapisseries des tentures.

**HACHIS,** *f. m.* [ *Minutal, cibis intritus.* ] Ragoût de viande hachée. Viande hachée & assaisonnée de sel, poivre blanc & autres choses qui réveillent l'appétit. (Un fort bon hachis.)

Et fort dévotement il mangea deux perdris  
Avec une moitié de gigot en hachis.  
*Mol. tart.*)

**HACHOIR,** *f. m.* [ *Tabula secundis cibis apta.* ] Petite table de chêne fort épaisse où l'on hache la viande avec un couperet. (Nécessaire le hachoir.)

**Hachoir,** *f. m.* [ *Dolabra.* ] Il signifie aussi un couteau à hacher. (Emoudre, éguiser le hachoir.)

**HACHON.** Ancienne arme des Francs. Leur hache d'armes étoit un *hachon* à deux tranchans, dont le manche étoit court. Ils lançoient ce hachon avec une adresse merveilleuse ; aucun bouclier ne pouvoit lui résister.

**HACHURE**, ou **HACHEURE**, *f. f.* [ *Linea.* ] L'un & l'autre s'écrit, mais on prononce *hachure*. Terme de *Fourbisseur*, &c. Ce sont tous les petits traits qu'on fait avec le couteau à hacher sur le cuivre, le fer ou le lèton, lorsqu'on veut argenter ou dorer. (Voilà une hachure bien croisée.)

*Hachure*. [ *Incisura*, *scēlio*. ] Terme de *Blason*. Il y a diverses sortes de hachures, pour faire distinguer les émaux sans qu'ils soient enluminez. *La hachure en pal*, ou de haut en bas, signifie le rouge, ou le gueules. *La hachure en fasce* qui traverse l'Écu horizontalement, signifie le bleu, ou l'azur. *La hachure en pal, contrehachée en fasce*, signifie le noir, ou le sable. *La hachure en bande*, ou de biais, qui va de droit à gauche, représente le verd, ou le sinople. *La hachure en barre de gauche à droit*, signifie le pourpre. L'Écu tout blanc & uni, signifie l'argent. L'Écu pointillé représente l'or, &c.

*Hachure*, est aussi un terme de *Graveur*. Les Graveurs appellent *hachures*, certaines lignes fort serrées, qui se croisent transversalement les unes les autres, & qui servent à marquer les ombres. On en trace de parcelles à la plume & au craïon, & en termes de *Dessin* on les nomme aussi *hachures*.

**HACUB**, *f. m.* Plante qui ressemble à la carline, qui pousse des rejettons que les Indiens mangent après les avoir fait cuire.

## H A D.

**HADOT**, *f. m.* Espèce de poisson qui ressemble fort à la sêche.

## H A E.

**HAEMORRHUS**, *f. m.* Petit serpent des Indes, qui est fort vénimeux. Étant préparé comme la vipère, il est sudorifique.

**HAERMIA** Petit fruit des Indes, qui ressemble au poivre pour la figure & la grosseur. Son goût est aromatique & agréant du girofle. Ce fruit est propre, dit-on, pour dissiper les flatuositez, pour fortifier l'estomac, pour le relâchement de la luette.

## H A G.

† \* **HAGARD**, **HAGARDE**, *adj.* [ *Ferus*, *truculentus*. ] Farouche : extraordinaire : étrange : égaré. (Œil hagard. *Mol.* Yeux hagarde. *Desmarais*, *visionnaires*, a. 5. sc. 4. Ses rimes sont trop hagarde. *Voit. poëf.* Avoir l'air hagard. *Scar. poëf.*

Et le Barreau n'a point de monstres si hagarde  
Dont mon œil n'ait cent fois soutenu les regards.  
*Dejpr.)*

\* *Hagard*. [ *Heteropterus*. ] Il se dit en terme de *Fauconnerie*, des oiseaux qui n'ont pas été pris au nid, & qu'il est difficile d'apprivoiser.

**HAGIOGRAPHES**, *adj.* [ *Hagiograp̄a*. ] Noms que les Juifs donnent à quelques livres de l'Écriture. Comme les Pseaumes, les Proverbes, Job, Daniel, Esdras. *Critiq. de l'Anc. Test. par Simon, & Mr. Dupin* )

**HAGIOLOGIQUE**, *adj.* Discours qui concerne les choses saintes.

**HAGIOSIDERE**, *f. m.* Fer dont se servent les Grecs en Turquie pour assembler les fidèles, l'usage des cloches leur étant interdit.

## H A H.

**H A H A**, *f. m.* On nomme ainsi certaines ouvertures que l'on fait dans les murailles d'un parc à l'extrémité des grandes allées, pour étendre le point de vuë, & où au lieu de muraille on creuse un large fossé.

## H A I.

**H A I**. Interjection qui sert à marquer quelque mouvement de pame, comme le rire. (Il faisoit fort chaud dans ces lieux, mais il n'y faisoit pas si chaud qu'ici, *hai, hai, hai.* *Mol. Prée. Ridic.*)

**HAIE**, *f. f.* [ *Viva sēpes*. ] Ce sont des épinnes & autres choses piquantes, qui sont en forme de muraille, & qui servent à entourer quelques jardins, vignes, ou champs femez. (Une haie vive. Une haie morte. Planter une haie. Fermer une vigne de haies.) En quelque Province on dit échaliers. Voyez le *Grand*, sur l'article 63. n. 35.

\* *Haie*. [ *Mitum ordo*. ] Terme de *Guerre*. Rang de soldats. (Mettre des soldats en haie.)

*Border la haie*. [ *Sese dimittere ad explodendus catapultas*. ] C'est une façon de tirer qu'on fait pratiquer aux Mousquetaires, quand ils ne sont pas soutenus de piquiers. On les fait tirer les uns par dessus la tête des autres, & pour cet effet on fait tirer le premier rang à genoux, le second un peu courbé, & le troisième tout debout.

*Haie*. [ *Hominum ordo in reſtam lineam*. ] Rangée de personnes qui se mettent toutes de file, les unes auprès des autres. (Le peuple de la campagne acouroit de tous côtez, & se rangeoit en haie pour voir passer le Roi. L'entrée du Roi se fit au milieu d'une double haie de milice bourgeoise.)

*Haie*. [ *Scopulus in latitudinem productus*. ] Terme de *Mer*. C'est un banc, ou une chaîne de pierres, qui est sous l'eau, ou à fleur d'eau.

*Haie*. [ *Carruca latus*. ] Terme de *Laboureur*. Pièce de bois planée & arrondie, qui régné le long de la charuë. (Une haie de charuë mal faite.)

† *Haie*, on fait sentir l'i. Terme dont les Chartiers se servent pour faire avancer les chevaux

† *Hacie au bout*. [ *Et reliqua*. ] Manière de parler burlesque, qui se prononce comme elle est écrite, qui signifie & le reste qu'on ne dit pas. (Aimable Comtesse pour qui tout le monde a par tout de respect, & haie au bout. *Scar. poëf.*)

**HAILLON**, *f. m.* [ *Panniculus detritus & lacer.* ] Vieux habits, Méchant habit. (Quittez à cette heure ces vieux haillons. *Vaug. Quint. l. 4. c. 1.* J'ai vû le tems qu'elle n'avoit que des haillons, maintenant elle est vêtue comme une Princesse. *Abl. Luc. t. 3.*)

**H A I N E**, *f. f.* [ *Odium*. ] Aversion. Passion contraire à l'amour, & à l'amitié. (Une haine mortelle : une haine enracinée. La colère, l'impertinence & la calomnie sont naître la haine. Néron n'avoit aucune haine particulière contre Pauline. *Abl. Tac. ann. l. 15.* Avoir de la haine pour quelqu'un. *Scar.* Atirer la haine publique. La haine est souvent la fille de l'envie. Il y a des haines héréditaires entre des familles.

... Paurai droit de pester  
Contre l'iniquité de la nature humaine,  
Et de nourrir contre elle une immortelle haine.  
*Mol. mf. a. 5. sc. 1.*

La haine du vice , & l'amour de la vertu font les deux fondemens de la Morale. )

*Haine*, se dit des animaux qui ont naturellement de l'aversion les uns contre les autres. ( Il y a de la haine entre les petits oiseaux & le hibou , entre les loups & les brebis , &c. )

*En haine*. [ *In odium*. ] Façon d'adverbe , qui veut dire , *à cause de*. Il a été exhorté en haine de son mariage. ( On lui a fait cette injure en haine de sa Religion. )

*HAINEUX*, *adj. m.* [ *Inimicus*, *odiosus*. ] Qui est naturellement porté à la haine.

*HAÏR*, *v. n.* [ *Odiosè*, *odium habere*. ] Avoir de la haine. Avoir de l'aversion pour quelqu'un , ou pour quelque chose. *Je hai*, *tu hais*, *il hait*, *nous haïssons*, *vous haïssez*, *ils haïssent*. *Je haïssois* ; *je hai*. ( *Hair* l'ingratitude. *Abl.* O que je hai la solitude. Il est hai de tout le monde. *Hair* mortellement. *Hair* le vice. Les chats haïssent les souris. Le sage doit hair ceux qui divulguent les défauts d'autrui & qui médifent les gens de mérite. *Confucius*, *morale*.)

Pour vouloir soutenir le courroux qu'on me donne ,  
Mon cœur a trop sût me trahir.  
Dire qu'on ne sauroit *hair* ,  
N'est-ce pas dire qu'on pardonne ?  
*Mol. Amph.*)

*Hair*, se dit aussi de l'aversion que l'on a pour des choses qui incommode. On dit , *hair* le vin , *hair* le froid , *hair* le chaud , *hair* les liqueurs , &c.

Le verbe *hair* est de deux syllabes à l'infinitif , avec deux points sur l'i , & retient la même prononciation & la même orthographe dans tous les tems , hormis dans les trois personnes singulières de l'indicatif , & dans la seconde personne singulière de l'impératif , où il n'est que d'une syllabe , & s'écrit sans les deux points. ( *Je hai*, *tu hais*, *il hait*, *hai* le vice. *Acad. Fr.*

Et jusqu'à je vous *hais*, tout s'y dit tendrement.  
*Despr.* )

*HAIRE*, ou *HÈRE*, *f. f.* [ *Cilicium*. ] Terme de *Capucins* & d'autres *Religieux*. Espèce de camifole sans manches , faite de crin de cheval , ou de chanvre & de crin. ( Porter la haire. Ordonner la haire à un Religieux. )

☞ *Laurens*, serrez ma *haire* avec ma discipline ;  
Et priez que toujours le Ciel vous illumine.

*Mol Tart.*

Voiez *Ménage dans ses Origines de la Langue François*.

*Haire*. On appelle un drap de laine en haire , celui qui n'a point été foulé , & qui est encore en toile , tel qu'il a été levé de dessus le métier. Ce terme est en usage à Sédan ; ailleurs on dit un drap en toile.

*Haire*, ou *aire*, il se dit en terme de fabrique & de marchandise de sel , du fond des marais salans , sur lequel l'eau de la mer qui y entre , se convertit en sel par l'ardeur des rayons du soleil.

*Haire*, *f. m.* Jeu de carte qui se joue ordinairement avec le jeu entier , en faisant courir une carte de main en main. En ce jeu , la carte la plus basse perd , & quand il se rencontre un as , celui entre les mains duquel l'as demeure , a perdu. ( Jouer au haire. )

† *Haire*, *f. m.* [ *Egenus*. ] Prononcez *hère*. Ce mot se dit des hommes qui sont dans la mi-

sière , mais on ne s'en sert guère sans y ajouter le mot de *pauvre*. ( Ainsi on dit , *c'est un pauvre haire* ; *c'est-à-dire*, *c'est un pauvre diable* : un malheureux. Qui est dans la nécessité.

On ne sauroit jamais par des comparaisons  
Bien exprimer son caractère ,  
Car il n'est point de fou aux petites maïsons  
Comparable à ce pauvre *haire*.  
*Poete anonim.* )

Ce mot vient du Latin *herus*, ou selon Ménage , de l'Alemand *herr*, & c'est comme si l'on disoit , *c'est un pauvre Seigneur*.

*HAÏREMENT*. Terme en usage dans les manufactures de Sédan. Tondre en hairement , c'est tondre une pièce de drap de laine pour la première fois. Ailleurs on dit , tondre en première voie , en première coupe , en première eau , ou en première façon.

*HAIRON*. Voiez *Héron*.

*HAIRONNEAU*, *HAIRONNIÈRE*. Voiez *Héronneau*, *héronnière*.

*HAÏSSABLE*, *adj.* [ *Odio dignus*. ] Qui mérite d'être hai. Qui est digne de haine. ( Le vice est haïssable. Il est haïssable. Elle est haïssable.

Qui de remords sans fruit agitant le coupable ,  
Aux yeux de Dieu le rend encore plus haïssable.  
*Despr.* )

## H A L.

*HALAGE*. [ *Helciatus*. ] Voiez *Hâle* & *Hâler*. C'est tirer un bateau. C'est aussi le travail qui se fait pour tirer un bateau , un vaisseau. [ *Helciarum opera*. ]

*Halage*, signifie aussi sur la rivière de Loire ; le prix dont le maître Marinier convient avec les Gobeurs ou compagnons de rivière , pour remonter ou haler les bateaux.

† *Halage*, *f. m.* [ *Jus macelli*. ] Droit de hale , que prennent les Seigneurs sur les marchandises qui se vendent dans les hales.

† *HALBRED*, *f. m.* Terme de mépris , qui veut dire , *grand corps mal bâti*. ( Entr'autres , un grand halbreda , nommé *Mars*. *Voit. poës.* L'Académie écrit *halbreda*. )

☞ Il peut bien être tiré , ( dit Nicod ) de *halbarde*. Ménage approuve cette étimologie. En éfet , on dit *une femme grande comme une pique*.

*HALBRENÉ*, *ÉE*, *adj.* [ *Pennis mutilus*. ] Terme de *Fauconnerie*, qui se dit d'un oiseau dont les plumes sont rompues. ( On le dit figurément d'un homme qui est en mauvais état ; mais il est tout-à-fait bas.

☞ Ce terme est Alemand ; il signifie , *déchiré*, *mutilé*. On le lit dans *Montagne*, l. 3. ch. 3.

*HÂLE*, *f. m.* [ *Solis æstus*, *ardor*. ] Prononcez *longue* la première syllabe de ce mot. C'est l'éfet de la grande chaleur du soleil en été. ( Il fait un grand hâle. Le hâle est fort grand. Elle se masque de peur du hâle. )

*Hale*, *f. f.* [ *Rerum venalium forum*, *marcelum*. ] Prononcez *brève* la première syllabe de ce mot. La hale est un lieu couvert , qui est ordinairement ouvert de tous côtes , élevé sur des piliers de bois , ou de pierre au milieu des grandes places des bourgs , ou des villes. ( Une belle hale. Une grande hale. La hale au blé.

On ne vit plus en vers que pointes triviales ,  
Le Parnasse parla le langage des hales.  
*Despr.* )

*Hale au vin.* [ *Forum vinarium.* ] Lieu à Paris hors la porte S. Bernard, où l'on vend le vin qui vient par bateau.

**HALEBARDE**, *f. f.* [ *Hasta securiclatata.* ] La halebarde est une arme offensive qui a une hampe, au bord de laquelle il y a un fer large, poli, façonné. ( Une bonne halebarde. )

† Cela est vrai comme les Suisses portent la halebarde par-dessus l'épaule ; pour dire, qu'une chose est fautive.

† *Cela rime comme halebarde à miséricorde.* Proverbe dont on se sert quand on blâme une mauvaise rime.

**HALEBARDES.** [ *Spiculatores.* ] Halebardiers. ( Sans cordon, jarretière, ni gants, au milieu de dix halebardes. *Théophile, poésie. On lui a donné une halebarde ;* c'est-à-dire, on l'a fait Sergent d'une Compagnie. )

**HALEBARDIER**, *f. m.* [ *Miles hastâ securiclatâ armatus.* ] Le halebardier est le soldat qui porte la halebarde. ( Un bon halebardier. )

*Halebardier.* [ *Operarius, mercenarius.* ] Ce mot se dit entre *Architectes* & *Maçons*, & on appelle de ce nom ceux qui dans les grands ateliers portent des leviers, pour aider à décharger les pierres de dessus les binars, & à les mettre en chantier pour les tailler.

**HALBRAN**, ou **HALBRAN**, *f. m.* [ *Anaticula.* ] Le halebran est un jeune canard sauvage. ( Un halebran bon & gras. ) On dit *halebraner*, pour signifier chasser aux halebrans.

☞ Ce mot vient de l'Alemand *halbrante*, demi canard, *ente* signifiant canard, & *halber*, qu'on prononce *halbere*, demi. Halbran, un canard dépouillé de ses plumes. Ménage a fait un long article de l'étimologie de ce terme.

**HALEBRED.** Voyez *Halbreda.*

**HALECRET**, *f. m.* [ *Lorica, thorax.* ] Sorte de cuirasse qui ne couvroit que le corps d'un piquier, ou d'un cavalier. Le mot de *halecret* est hors d'usage aujourd'hui ; il ne peut servir qu'en parlant d'une certaine cavalerie Française qu'on appelloit *hommes d'armes*, & qui étoit du tems du Roi Louis XI. ou que dans le burlesque, ou le fatirique. ( Les hommes d'armes portoient le halecret & le plastron. *Gaia, traité des armes, l. 4.* )

L'une avoit un bon *halecret* :

Et l'autre un joli cabacet.

*Scar. poéf. relation sur la mort de Voiture.*

On se sert aujourd'hui du nom de *corselet*, en la place de celui de *halecret*. Les Piquiers des gardes portent la bourguignote & le corselet. ) Voyez *Ménage*.

**HALEINE**, **HALÉNE**, *f. f.* [ *Spiritus, halitus, anhelitus.* ] L'haleine & le souffle qui sort de la bouche. ( Haleine douce. Haleine puante, forte, mauvaise, méchante. Avoir l'haleine forte. L'haleine d'un lépreux est contagieuse. L'haleine d'une femme qui a ses ordinaires gâte la glace d'un miroir. Nous chanterons jusqu'à perte d'haleine. *Voit. poéf. Las & hors d'haleine.* )

Malheureux, laisse en paix ton cheval vieillissant :

De peur que tout à coup élanqué sans haleine,

Il ne laisse en tombant ton maître sur l'arène.

*Dejpr.*

☞ Remi Belleau a cru qu'il pouvoit dire *une haleine sucrée* :

De ma bouchette pourprée,

Qui d'une haleine sucrée,

Troit les Dieux attirant.

Plutarque raconte que la femme d'Hieron, Tiran de Siracuse, lui dit un jour qu'elle ne pouvoit pas l'avertir qu'il avoit l'haleine forte, parce qu'elle avoit cru que tous les hommes l'avoient de même.

*Avoir bonne haleine.* [ *Spiritus diu retinere.* ] C'est-à-dire, pouvoir retenir longtems son haleine. ( On cherche pour la pêche des perles ceux qui ont bonne haleine. )

*Avoir bonne haleine.* [ *Generosè anhelitus ducere.* ] C'est-à-dire aussi, pouvoir courir & travailler de force sans perdre haleine. ( Ce balquet a bonne haleine, il court une lieue sans que l'haleine lui manque. )

*Avoir la courte haleine.* [ *Spiritus angustias habere.* ] C'est avoir de la peine à respirer.

*Prendre haleine.* [ *Animum ducere.* ] C'est reprendre son vent.

Mettre son cheval hors d'haleine. [ *Ad interclusionem animæ.* ]

Ne pas abuser de l'haleine d'un cheval.

Donner haleine à un cheval. Il faut tenir un cheval en haleine ; c'est-à-dire, en exercice.

\* *Haleine.* [ *Spiritus.* ] Ce mot se dit des vents, & signifie *souffle*. Les vents retiennent leur haleine. *Abl. Luc. t. 1.* ) Il se dit aussi des fleurs.

\* *Haleine.* [ *Operosa res longique examinis.* ] Ce mot est encore usité au figuré. ( Ainsi on dit, c'est un ouvrage de longue haleine. C'est-à-dire, de longue durée. Ce procès est de longue haleine, il tiendra longtems le bureau. On vit, des périodes à perte d'haleine. )

*Tout d'une haleine.* [ *Uno ac continuato spiritu.* ] C'est à dire, tout de suite, sans intermission.

*Tenir en haleine son ennemi.* [ *Hoflem habere sollicitum.* ] C'est le harceler continuellement, ne lui donner point de relâche.

*Tenir quelqu'un en haleine.* [ *Laçare.* ] C'est l'amuser, & le repaître de vaines espérances. ( Les Juges tiennent les plaideurs en haleine, en leur promettant beaucoup. )

*Haleine.* [ *Dejuevi condere versus.* ] Train, humeur, exercice. ( Je ne suis point en haleine de faire des vers. Je me suis remis en haleine de faire des vers. *Danet.* )

† **HALEINÉE**, **HALÉNÉE**, *f. f.* [ *Halitus.* ] Haleine, souffle. ( Les harpies gâtoient tout d'une infestée halénée. *Benf. Rond. pag. 215.* )

\* **HALEINER**, ou **HALÉNER**, *v. a.* Terme de *Vénérie*. Sentir le gibier. ( Depuis que ce chien a haléné la bête, il ne la quite point. )

† \* *Haleiner*, *haléner*, *v. a.* [ *Feras adorari.* ] Pressentir, avoir vent d'une chose. Savoir. Découvrir une chose. ( Les flateurs ne l'abandonneront point depuis qu'ils auront une fois haléné ton trésor. *Abl. Luc. t. 1. pag. 39.* Les femmes ont haléné ce jeune homme, pour dire, l'ont gâté. )

**HALEMENT**, *f. m.* [ *Funis nodus.* ] Prononcez *l'h.* Terme de *Charpentier*. Neud que fait le Charpentier avec un cable, pour lier la pièce de bois que la grue est prête d'enlever. ( Faire un halément. )

**HALER**, *v. a.* [ *Infuscare.* ] Rendre bazané. ( Le soleil hâle les gens. )

*Se hâler*, *v. n.* [ *Fusum esse.* ] Devenir noir & bazané, à cause de l'ardeur du soleil. ( Les passantes se hâlent, parce qu'elles vont au soleil le visage découvert. )

*Elle a le visage hâlé.* [ *Facies uredine turbata est.* ] C'est-à-dire, noirci par l'ardeur du soleil.

*Hâler,*



*Hâler*, v. a. [*Urere, ficcare.*] Sécher. (Le grand vent hâle les chemins. Hâlez un peu ces chemises sur le feu.)

*Hâler*, v. n. [*Clamitare.*] Terme de *Mer*. Faire un grand cri à la rencontre de deux vaisseaux & demander le *qui vive*. (Nous entendîmes des matelots de la frégate qui hâloient sur notre vaisseau, & nous leur répondîmes.)

« *Hâler*. C'est encore, parmi les Marins, » tirer ou peser de toute sa force sur un cable, » ou sur une manœuvre, pour la faire bander ou » roidir. Quand les matelots hâlent sur une ma- » nœuvre, il faut qu'ils donnent la secousse aux » cordages tout d'un même tems, pour les ban- » der avec plus de force; & afin de concerter le » tems de cette secousse, le contremaître, ou » quelqu'autre, dit à haute voix ce mot *hâle*; » & quand il faut hâler sur une bouline, le con- » tremaître les fait tenir prêts par ces trois paro- » les, *un, deux, trois*; & au mot de *trois* ils don- » nent tous d'un commun effort, la secousse à la » bouline. Quand les matelots qui font cette ma- » nœuvre, veulent railler les officiers de la marine, » ils prononcent eux-mêmes trois autres paroles, » & au lieu de dire *un, deux, trois*, ils disent, *Ca- » pitaine, Lieutenant, Enseigne*. *Hâler la bouline*, » c'est tirer la manœuvre nommée bouline, pour » faire roidir la ralingue de la voile vers le vent. » *Hâler le vent*, c'est mettre au plus près du » vent. *Aubin*.

*Hâler*, v. a. [*Infigare.*] Faire courir des chiens, ou des chevaux. (On a hâlé les chiens après lui. Il faut souvent hâler les chevaux qui tirent un bateau en remontant une rivière.)

*Hâler*. [*Naviculum fune contentâ trahere.*] Terme de *Batelier*. Tirer un bateau avec une corde en remontant. (*Hâler un bateau*)

*Hâler*. [*Funes preparare.*] Terme de *Charpentier*. Ranger les cabies de part & d'autre. Attacher un morceau de bois à un cable.

*HALESURION*, f. m. [*Mentula marina.*] Insecte long d'un pié & gros comme le bras, ayant la figure du Nénuphar. Il s'étend & se retire comme une sangsue ordinaire.

*HALETER*, v. n. [*Crebrum spiritum trahere.*] C'est reprendre souvent son haleine, à cause de la peine qu'on a à marcher, ou à aller vite. (Il venoit tout haletant & plein de sueur. Il ne fait que haleter.)

*HALEUR*, f. m. [*Halcurius.*] Terme de *Batelier*. Celui qui remonte un bachot avec un cable. (Le hâleur a bien de la peine, & gagne peu.)

*HALIER*, f. m. [*Dumus, rubus.*] Buisson fort & épais. (On arrachoit d'entre les haliers ces riches dépourilles toutes déchirées. *Vaug. Quint. l. 3. c. 13.* Ils ne pourront manier leurs piques parmi des haliers & des troncs d'arbres. *Abl. Tac. ann. l. 2.*)

*Halier*. [*Nandinarius custos.*] Garde d'une hale, qui a soin de la fermer, & d'y garder les marchandises. Il se dit aussi d'un marchand qui étale aux hales.

*HALIME*, f. m. [*Halimus.*] Petit arbrisseau dont on confit les feuilles dans la saumure pour les manger en salade. C'est une espèce d'arroche, qui croît en divers endroits.

*HALLALI*. Cri qui marque que le cerf est sur ses fens.

*HALO*. Météore qui paroît autour du soleil, qu'on appelle autrement *parélie*.

*HALOIS*, f. m. [*Cunicularium.*] Terme de

*Chasse*. Trous dans les garennes où les lapins se retirent.

*HALTE*, adv. [*Statio.*] Terme de *Guerre*, qui signifie demeurez-là, n'alez pas p'us loin. Voyez *Alte*. Il signifie aussi le repas qu'on fait pendant la halte. (Nous trouvâmes une bonne halte. On avoit préparé une bonne halte.)

† *Halte-là* Mon beau frère, vous ne connoissez pas celui dont vous parlez. *Mol*.

## H A M.

*HAMAC*, f. m. [*Leclulus pensilis.*] Terme de *Relations*. Lit de coton. Grande couverture qu'on suspend à deux arbres pour coucher dessus, & se garantir par ce moyen des animaux farouches & des insectes.

*HAMADE*, ou *HAMAÏDE*. Terme de *Blason*. Fascé de trois pièces alaiées, c'est à dire touchent point les bords de l'Écu. (Les trois fascés parallèles font l'hamaïde. Voyez le *P. Ménesfrier*.)

*HAMADRIADES*. Nymphes des bois.

*HAMANS*, f. m. Toiles de coton blanches, très-fines, & fort ferrées, dont la fabrique approche des toiles de Hollande. Elles viennent des Indes Orientales, sur tout de Bergale.

*HAMBOURG*, ou *RAMBOURG*, f. m. Sorte de futaille plus petite que la gonne, dont on se sert pour mettre les saumons salez. C'est aussi le nom des barils & tonneaux dans lesquels se mettent les bières d'Angleterre & de Hollande.

*HAMEAU*, f. m. [*Ficulus, villula.*] Quelques-uns le écrivent du Grec, & d'autres de l'Alemand. Le hameau est un petit nombre de maisons champêtres écartées les unes des autres. (Un petit hameau.

Déjà tous les bergers ont quitté les hameaux.

*Sar. poéf.*)

« Tripault le dérive de *à l'aise*, comme qui diroit, maisons assemblées, maisons reculées de villages & bourgades. Les Anciens ont usé de *hamelet* en cette signification.

Je chante le berger dont les doux chalumeaux

Autrefois ont été l'honneur de nos hameaux.

*Ségrais, ar. c. 1.*

Maintenant le sommeil dans nos hameaux assemble;

Les maîtres des troupeaux & les troupeaux ensemble.

*Sar. poéf.*)

*HAMEÇON*, f. m. [*Hanus piscarius.*] L'hameçon est un petit crochet de fil d'archal avec quoi on prend le poisson en pêchant à la ligne. (Attacher de petits poissons aux hameçons.

A l'heureux hameçon du Père Policarpe,

Tantôt pend un brochet, & tantôt une carpe.

*Le Noble.*)

(† \* Ils font propres à gober les hameçons qu'on veut leur tendre. *Mol*. Voyant que le Prince ne mordoit point à l'hameçon, il changea le deffein. *Le Comte de Buffi*. La beauté sans esprit est un apas sans hameçon; elle attire les galants, mais elle ne les arrête pas. *Mercurie galant* 1689.)

*Hameçon*. Les Serruriers & quelques autres ouvriers qui travaillent les métaux sur le tour, appellent *hameçon* l'instrument qu'on nomme plus communément un archet, & quelquefois un archelet.

*HAMPE*, f. f. [*Hastile.*] La hampe est le bois de la halebarde. (Il lui a donné un coup de la hampe de sa halebarde.)

*Hampe.* Terme de *Peinture*. C'est le manche du pinceau. En terme de *Vénér.*, c'est la poitrine du cerf.

## HAN.

HAN, *f. m.* Ce mot se trouve dans les *Voyages de Poulet*, 1. partie, & dans les relations de ceux qui ont parlé du Levant. Le han est un grand lieu couvert, à peu près comme une grange, & où il y a plusieurs cheminées & plusieurs petites séparations pour loger les caravanes. (Il y a des hans plus grands les uns que les autres.)

† HANAP, *f. m.* [ *Cantharus, patra, crater, anaphus.* ] L'h s'aspire. Prononcez hana. Vaisseau à mettre du vin. Sorte de broc. (Boire un grand hanap de vin. *Abl. Luc. t. 1. p. 39.*) Il est vieux & ne se dit que dans le burlesque.

HANCHE, *f. f.* [ *Coxa, coxendix.* ] L'h s'aspire. La hanche, en parlant de l'homme, est le haut de la cuisse & la partie de la cuisse où vient la maladie qu'on appelle *Sciatique*. (Cette fille n'a point de hanches.)

Sur ses deux hanches balancée,  
D'une marche lente & forcée,  
Elle rampe, &c.  
*Le Noble.*)

Hanche. Terme de *Marine*. C'est l'un des angles que la poupe forme avec le côté du vaisseau, où il n'y a point de canon. Son vaisseau ne cesse point de nous combattre dans la hanche. *Mem. de M. de Lage de Cuilly.*

Hanchés de cheval. C'est tout le train de derrière, depuis les reins jusques au jarret. On dit, en terme de *Manège*, (Mettre un cheval sur les hanches.)

HANCHEMENS, ou HACHEMENS. L'h est aspirée. [ *Insignia ornamenta.* ] Terme de *Blason*, qui se dit des liens de pannaches à divers nœuds, & à longs bouts voltigeans en l'air.

HANETON, *f. m.* [ *Scarabæus fœdulus.* ] L'h s'aspire. Le haneton est une sorte d'insecte volant, qui paroît au mois de Mai sur les arbres, qui vit de feuilles & d'herbes, qui est couvert de deux grandes ailes jaunes, qui a le cou, le tête, & le dessous du ventre noir, avec six grands piez & deux cornes qui sont houpées au bout & une petite queue noire & pointue. (On amassera vos dépouilles comme on amasse une multitude de hanetons, dont on remplit des fosses. *Isaïe, c. 33.*)

Haneton. Les maîtres Frangiers appellent *foucis* de haneton, une sorte de petite frange à houpettes, qui imite ces deux espèces de cornes houpées que porte l'insecte nommé haneton.

HANGAR. L'Académie l'écrit ainsi avec une h aspirée. Mais voyez *Angar*.

† HANICROCHE, *f. m.* [ *Impedimentum, mora*, Terme *Populaire*, qui veut dire, un retardement qui arrive dans quelque affaire. (Il y a toujours quelque hanicroche qui retarde mon voyage.)

HANIR, ou HENNIR, *v. a.* [ *Hennire.* ] Ce mot se dit des chevaux, & veut dire, faire un hannissement. (Le cheval hanit, l'âne brait, le taureau mugit & le lion rugit, &c.)

HANNISSEMENT, HENNISSEMENT, *f. m.* [ *Hinnitus.* ] Le cri naturel que fait le cheval, & qui sert à le distinguer des autres animaux. (Le hannissement du cheval de Darius, fit Darius Roi.)

Des chevaux de Louïs une troupe amassée ;  
Juillement irritez d'un injuste propos,  
Par leurs hennissemens répondirent ces mois.  
*Rec. de Bouh.*)

HANOUCARD. Porteur de sel. L'Ordonnance de la ville de Paris donne ce nom aux Jurez-porteurs de sel.

HANSE, ou ANSE, *f. f.* [ *Collegium, societates.* ] Ce mot vient de l'Alemant, & signifie en François, Société, ou Alliance pour le commerce. (Lubec est la première des villes de la Hanse Teutonique; c'est-à-dire, la première des villes qui se font alliées pour le commerce.)

HANSÉATIQUE, *adj.* [ *Urbes hanseaticæ.* ] Il se dit de certaines villes d'Alemagne, & autres qui s'étoient liguées pour le commerce. (Il est parlé des Villes hanseatiques dans *Limnaeus enucleans*. Lubec est la première des Villes hanseatiques.) Voyez *Ansiatique*.

HANSIÈRE, *f. f.* [ *Funis dutilis.* ] Terme de *Marine*. C'est un gros cordage qu'on jette aux chaloupes & autres bâtimens, veulent venir à bord d'un autre vaisseau. Elle sert aussi pour remorquer les vaisseaux, & pour les tirer à terre, après y avoir fait porter une ancre, &c.

HANTER, *v. a.* [ *Frequentare, familiariter uti.* ] Fréquenter. (Hanter une personne : hanter chez quelqu'un : hanter le barreau : hanter les cabarets, &c.)

Mais outre qu'à jouer on dit qu'il est enclin ;  
Je le soupçonne encor être un peu libertin ;  
Je ne remarque point qu'il hante les Églises.  
*Mol.*)

HANTISE, *f. f.* [ *Consuetudo, familiaritas.* ] Fréquentation. (Elle pourroit perdre dans ces hantises les semences d'honneur qu'elle a prises avec nous. *Mol. école des maris, a. 1. sc. 2.*) Ce mot est un peu vieux, & d'ordinaire il se prend en mauvais sens.

## HAP.

HAPE, (HAPPE) *f. f.* [ *Armilla ferrea.* ] Demi cercle de fer qu'on met au bout des essieux des carrosses, afin que l'essieu ne soit point usé à force de tourner. (Garnir un essieu de hape.)

HAPE-FOIE, (HAPPE-FOYE) *f. m.* [ *Hepato-prensor.* ] Oiseau de mer, qui a le bec fort, le dessous crochu, & le dessus un peu recourbé. Il ne sauroit s'élever, à moins qu'il ne soit dans l'eau. Il s'assemble en grand nombre autour des navires pêcheurs, & il est si friand des foies de moruë, que ces navires jettent quand ils pêchent & habillent la moruë, qu'il a été appellé *hape-foie* à cause de cela. Le hape-foie est très-gourmand, & sa gourmandise fait qu'on le prend fort aisément avec des hameçons qu'on attache au bout d'une ligne.

† HAPELOPIN, (HAPPELOPIN) *f. m.* L'h s'aspire. [ *Carnivorus.* ] Chien âpre à la curée. Il se dit mieux au figuré, d'un valet fripon & gourmand.

† HAPELOURDE, (HAPPELOURDE) *f. f.* [ *Falsa gemma.* ] Faux diamant.

† \* HAPÉLOUDE. [ *Hominis statua, non homo.* ] Lourdaut bien fait. (C'est une hapelourde que cela. Les ambitieux sont de belles hapelourdes ; qui n'ont que l'apparence & l'éclat. *Baudouin, en-blème, t. dist.*)

Hapelourde, se dit aussi d'un cheval de belle

aparence, mais qui est sans vigueur. (On m'a fait paier bien cher une hapelourde.)

† \* HAPER, (HAPPER) *v. a.* [ *Avidè arripere.* ] Mot vieux & burlesque, pour dire, prendre. ( Si je n'avois fait le brave, ils n'auroient pas manqué de me haper. *Mol. Mal. imag.* )

Haper, se dit proprement d'un chien qui prend avidement avec la gueule ce qu'on lui jette.

Haper. Terme de *Doreur* en huile & en détrempe. Il se dit de l'or couleur ou de l'asticote, lorsqu'ils sont l'un ou l'autre à un certain degré de sécheresse, propre à retenir la feuille d'or qu'on applique dessus.

## H A Q.

HAQUENÉE, *f. f.* [ *Asturco, equus volutim incedens, totularius.* ] La haquenée est une cavale ou une petite jument qui va l'amble. ( Une jolie haquenée. Le Roi Jean vaincu & prisonnier entra à Londres, comme vainqueur, sur un beau cheval, avec le Prince de Galles à son côté sur une petite haquenée. *Choisi, hist. du Roi Jean, l. 1. ch. 9.* )

La haquenée du gobelet. C'est une cavale ou un cheval qui porte par la campagne dans une valise, du linge, du pain, des confitures, du fruit, & le couvert du dîné & du soupé du Roi.

† La haquenée des Cordeliers. [ *Scipio.* ] C'est-à-dire, un bâton. ( *Il est venu sur la haquenée des Cordeliers ; c'est-à-dire, à pié avec un bâton à la main.* )

Ménage a fait un grand article sur l'étimologie du mot *haquenée*, où il remarque que *Caleneuve* le dérive d'*anakanc*, mot Tiois, qui signifie marcher, se promener. D'autres veulent qu'il vienne de *hachenev*, mot Flaman, ou de l'Anglois *hacney*. Mais il soutient que les mots Anglois & Flamans sont dérivés du François *haquenée*, qui a été fait du Latin barbare *hahinea*, formé d'*equus*, &c.

HAQUET, *f. m.* [ *Carrus simplicis axis.* ] Le haquet est une sorte de grande charette sans ridelles, & qui sert à mener du vin. ( Un haquet trop chargé. Quelques-uns dérivent ce mot, *ab agendo, & ducendo vehiculum quod agitur.* On se fert des haquets dans les armées. )

HAQUETIER, *f. m.* Celui qui conduit ou qui tire les haquets.

## H A R.

HARAN, (HARENG) *f. m.* [ *Harengus.* ] Le haran est un poisson de mer qui va en troupe, qui a le dos bleu & le ventre large & blanc. Le haran a la chair dure, & il se cuit mal aisément ; & quand il est salé, il répand un mauvais suc dans tout le corps. Le haran frais n'est pas si mauvais.

Haran foré. [ *Harengus infumatus.* ] C'est un haran salé & séché à petit feu. ( Elle n'a pû voir qu'avec envie la graisse des harans forez. *Main. poés.* )

( On dit proverbialement, *Il est sec comme un haran foré.* La caque sent toujours le haran, pour dire, qu'un fripon est toujours fripon. Ils sont pressés comme des harans dans une caque. Quand on est dans la foule, on vend plus de harans que de soles ; pour dire, que les choses communes se débitent plus promptement que les précieuses. )

HARANGEAISON, (HARENGEAISON) *f. f.* [ *Harengorum annone piscatus.* ] La haran-

geaison est le tems de la pêche & du passage des harans. Voyez l'Ordonnance maritime de 1681. *liv. 5 tit. 5.*

† HARANGÈRE, (HARENGÈRE) *f. f.* [ *Etavia.* ] La harangère est une femme, qui dans les marchez de Paris vend du poisson d'eau douce & de la morue, du haran & du saumon. ( Une grosse harangère. *L'h s'aspire.* )

† \* Harangère, [ *Mulier proterva & malefica.* ] Figurément, est une femme insolente qui est forte en langue, & qui fait des actions basses. ( Scalliger dévient une harangère dans ses emportemens, & s'abaisse jusqu'au plus bas étage du peuple, pour dire des injures à ses ennemis. *Baile.* )

HARANGUE, *f. f.* [ *Oratio, concio.* ] La harangue est une sorte de discours oratoire, court, vif & brillant qu'on fait à un Prince, à une Princesse, ou à quelque personne de qualité, ou de grand mérite, ou dans une assemblée publique, ou une société littéraire. ( Faire une belle harangue. )

Harangue. [ *Satis debacchatus es ?* ] Se dit des discours fréquens, ennuyeux, & qui contiennent des reproches. ( Aurez-vous bientôt fini votre harangue ? )

Et ! mon ami, tire-moi du danger,  
Tu feras après ta harangue.

La Font.

HARANGUER, *v. a.* [ *Orationem habere.* ] Dire la harangue qu'on a faite à la personne, en faveur de laquelle on l'a composée. La lui réciter solennellement. ( Messieurs du Parlement vont haranguer le Roi sur l'heureux succès de ses armes. )

† Haranguer. [ *Concionari.* ] Ce mot, signifiant parler en public contre quelqu'un, est un verbe neutre, & il se dit souvent en riant. ( L'Orateur Démophilène ne fit toute sa vie que haranguer contre Philippe & contre Alexandre. *Fontenelle, Dial. des morts.* \* C'est un homme qui harange toujours. )

† HARANGUEUR, *f. m.* [ *Orator, concionator.* ] Le mot de *harangueur* ne se dit aujourd'hui qu'en riant. Celui qui parle en public.

Des harangueurs du tems l'ennuyeuse éloquence.  
*Despr. sat. 8.*

Harangueur. [ *Homo loquax.* ] Grand parleur : hableur. ( *Damis est l'homme du monde le plus incommode en conversation, c'est un harangueur perpétuel.* )

Le discours le plus beau déplaît par la longueur ;

Après le créancier, est-il quelque visage

Plus maussade qu'un harangueur ?

Roy, Merc. de Mai 1750.

HARAS, *f. m.* [ *Equarum armentum.* ] Plusieurs cavales de bon poil, bien choisies & propres à faire race avec un étalon de bon poil & bien choisi aussi. ( Le haras du Roi est fort beau. Nourrir un haras. Gouverner un haras. ) *L'h s'aspire.*

Haras, se dit encore des poulains même & des pouliches qui sont élevés dans un haras.

HARASSER, *v. a.* [ *Labore frangere, fatigare.* ] *L'h* de ce verbe est aspirée, & il signifie, lasser, fatiguer. ( Harasser un cheval. Cheval harassé. Les troupes sont harassées. *Ablanc.* Danet dit, *harassément.* )

Je ne me sens point harasse  
De ma course continuelle,  
Et tout jusqu'à présent s'est assez bien passé.  
*L'Abé Régnier.*)

**HARCELER**, *v. a.* [*Jurgis laceffere, vexare.*] L'h de ce verbe est aspirée. Ce mot se dit, en parlant de troupes & d'armée : & il signifie, fatiguer, tourmenter par des attaques fréquentes. (Ils n'ont fait que harceler l'armée dans la marche *Ablanc*. Il n'avoit pû souffrir que les barbares nous harcelaient impunément. *Ablanc. ret. l. 3. c. 2.*)

Dites, que harcelé par les plus vils rimeurs,  
Jamais blessant leurs vers, il n'effleura leurs mœurs.  
*Despr.*)

*Harceler*, signifie agacer, tourmenter, exciter. (Il me harcelé toujours. Il faut le harceler continuellement, si vous voulez en obtenir quelque chose.)

**HARD, HART**, *f. f.* [*Politorium.*] La hard est un lien de fagot. (Lier avec une hard. Couper la hard. Délirer la hard.)

† *\* Hard.* [*Suspendii laqueu.*] Ce mot signifie les cordes dont on étrangle une personne, mais ces cordes ne s'appellent pas aujourd'hui de la sorte par le Bourreau de Paris. Il les nomme *tourtoises*, & les Cordiers les appellent *mariages*. Néanmoins dans le monde on dit, on a défendu cela sur peine de la hard; c'est à dire, sur peine de la corde. Clément Marot, dans une Épître à François I. a écrit : *Il sent la hard de cent pas à la ronde.*

*Hard.* Les *Gantiers* & les *Peaussiers* nomment ainsi une espèce de grosse cheville de fer tournée en cercle, sur laquelle ils passent leurs peaux pour les amollir. De là vient qu'on dit *harder une peau*, pour dire, la passer sur la hard.

**HARDE**, *f. f.* [*Ferarum agmen.*] Terme de *Chasse*, qui se dit du cerf, & des autres bêtes fauves, & signifie *compagnie*. (Cerf en harde; c'est-à-dire, cerf qui est avec d'autres cerfs.) Il se dit aussi en terme de *Fauconnerie*, des oiseaux qui vont en troupe.

Mr. de Segrais s'est servi de ce terme dans sa traduction de l'Énéide :

Il voit trois cerfs errans dans ces sauvages lieux,  
Une harde nombreuse apparoit à leur suite,  
Les reconnoit pour chets; marche sous leur conduite.

*Harde.* [*Ligumen.*] Se dit aussi d'un lien qui atache les chiens fix à six.

**HARDÉES**. Terme de *Chasse*, qui se dit des fracas que font les biches dans le jeune taillis où elles vont viander.

**HARDER**. L'h s'aspire. [*Commutare.*] Troquer, échanger. (Voulez-vous harder votre cheval contre le mien. Il commence à vieillir. *Acad. Fr.* Voiez *Hard*.)

*Harder des chiens.* [*Copula jungere canes.*] Terme de *Chasse*. C'est mettre les chiens chacun dans sa force pour aler de meute, ou au relais. *Sal.*

**HARDERIC**. Espèce de minéral, qui sert à faire des couleurs pour peindre sur le verd, & qu'on appelle autrement *ferrière d'Espagne*. C'est le fer calciné avec le soufre.

**HARDES**, *f. f.* [*Sarcina, sarcinula.*] Ce mot n'ayant point de singulier, signifie tout l'équipage d'une personne, comme habits, linge, coffre. (Ses hardes sont faïsses. Il a de belles & de bonnes hardes.)

**HARDI, HARDIE**, *adj.* [*Andax, strenuus, procius.*] L'h de ce mot & de ses dérivés, est aspirée, & il signifie, qui a de la hardiesse, qui a de l'assurance. (Un hardi soldat : un hardi menteur : une hardie femme. Elle est hardie comme une Amazone.)

Je suis hardi quand il faut l'être,  
Si quelqu'un en doutoit, il le pourroit connoître.  
*Cadmus, a. 3. sc. 1.*)

*Hardi*, veut dire encore, impudent, ou celui qui bonne tout au hazard. (Un hardi joueur, ou assuré. Trait de plume hardi. Il se dit figurément des choses spirituelles. Pensée hardie, expression hardie, proposition hardie. En *Architecture*, on dit un escalier hardi. Le peuple appelle le vent *Monsieur hardi*, parce qu'il entre par tout éfrontement.)

**HARDIESSE**, *f. f.* [*Audacia.*] La hardiesse est une sorte de vertu qui consiste à attaquer avec prudence. Assurance qu'on a pour faire, ou pour entreprendre quelque chose. (Avoir de la hardiesse. Parler avec hardiesse. \* La hardiesse des métaphores.)

*Hardiesse.* [*Temeritas, audacia.*] Liberté qu'on prend de faire, ou de dire quelque chose. (Il a eu la hardiesse de lui faire des reproches. Je prens la hardiesse de lui écrire.)

*Hardiesse.* [*Libertas.*] Se dit aussi quelquefois par modèlie. (Excusez si j'ai pris la hardiesse, ou la liberté de vous écrire.)

**HARDILLIERS**, *f. m.* Terme de *Hauteliffiers*. Ce sont des fiches ou morceaux de fer, qui ont un crochet à un des bouts. Ils servent à soutenir cette partie du métier des Hauteliffiers, qu'on appelle la perche de lifse, avec laquelle ces ouvriers bandent ou lâchent les lifses, qui font la croûture de leur tapisserie.

**HARDIMENT**, *adv.* [*Audacter, fortiter.*] Avec hardiesse. (Parler hardiment. Atacher hardiment. Marcher hardiment droit à l'ennemi. *Ablanc*.) Il signifie aussi librement, sans barguigner. (Je lui ai dit hardiment ce que je pensois. Il faut parler hardiment à ses amis.)

**HARGNE**, *f. f.* Voiez *Hergue*.  
**HARGNEUX, HARGNEUSE**, *adj.* [*Morofus & vifficilis.*] Quéréilleux. (Il est hargneux. Elle est hargneuse.)

Et parce qu'ici-bas on te change d'étable,  
Tu veux hargneux & fier nous faire ici la loi.  
*Rec. de Bouhours.*)

Il se dit aussi des animaux qui mordent & qui ruent. (Cheval hargneux. Chien hargneux.)

\* Un chien hargneux a souvent les oreilles déchirées. Proverbe, qui veut dire, qu'un homme quéréilleux est d'ordinaire batu & maltraité.

**HARICOT**, *f. m.* [*Pulmentum ex variis cibus pipere saporatum.*] Le haricot est une sorte de ragoût avec des navets & du mouton coupé par morceau. (Un bon haricot bien gras. *Molière.*) L'h s'aspire.

*Haricot.* [*Phaseolus.*] Fève blanche. Quelques païsans d'autour de Paris appellent ces fortes de fèves des *calicots*, mais ils parlent mal. A Paris on les nomme haricots. (Haricot dur, haricot tendre. Fricasser des haricots.) Le nom de haricot est commun à la plante & au fruit qu'elle produit. Pour distinguer cependant la gouffe qu'on mange en vert d'avec le grain, lorsqu'il est séparé de la gouffe, on dit *haricot vert*,

& *haricot blanc* ; & lorsque le grain est sec , on dit *haricot fic* , ou *féve* de haricot.

**HARIDELLE**, *f. f.* [ *Strigofus equus.* ] La haridelle est un chéuf cheval. ( Une méchante haridelle. ) *L'h s'aspire.*

**HARLEQUIN**, ( *ARLEQUIN* ) *f. m.* [ *Sarnio* , *mimus.* ] Le harlequin , c'est celui qui fait le bouffon dans les farces Italiennes. Bouffon. C'est un harlequin. Feu Dominique étoit un excellent harlequin. On a donné au public ses bons mots , sous le nom d'*Arlequiniana* )

† **HARLOU**. Mot dont on se sert lorsqu'on veut faire chasser des chiens pour le loup. ( Harlou mes bellots , harlou. )

**HARMALE**, *f. f.* [ *Ruta sylvestris.* ] Plante dont les fruits sont plus gros & plus mous que ceux de la rué des jardins , & qui a une odeur fort désagréable , elle croit en Égypte. L'harmale croit dans les lieux sablonneux. Elle est incisive , apéritive , digestive , &c.

**HARMONIE**, *f. f.* [ *Concentus* , *harmonia.* ] Prononcez *armonie*. L'harmonie en général , est un rapport de convenance , une espèce de concert de deux ou de plusieurs choses. Elle naît de l'ordre , & produit presque tous les plaisirs de l'esprit. Son ressort est d'une étendue infinie. Dans la Musique c'est une convenance & un accord de sons différens de plusieurs parties. Accord agréable & charmante de voix , ou de paroles. ( Une belle & charmante harmonie. \* Discours plein d'harmonie. Il y a dans les périodes de l'illustre d'Ablancourt une certaine harmonie qui plaît autant à l'oreille que celle des vers. *S. Evremont* , *reflex. sur les Trad.* )

Il y a trois sortes d'harmonie dans la poésie : la première est celle du stile , qui doit s'accorder avec le sujet qu'on traite , qui met une juste proportion entre l'un & l'autre. La seconde consiste dans le rapport des sons & des mots avec l'objet de la pensée. La troisième peut être appelée artificielle. Celle-ci consiste dans un certain art , qui outre le choix des expressions & des sons par rapport à leur sens , les assortit entr'eux de manière , que toutes les syllabes d'un vers prises ensemble , produisent par leur son , leur nombre , leur quantité , une autre sorte d'expression qui ajoute encore à la signification naturelle des mots. Ces trois sortes d'harmonie , du moins les deux premières , conviennent aussi à l'éloquence.

\* **Harmonie**. [ *Concordia* , *conspiratio.* ] Ce mot , au figuré , signifie union des personnes , ou de choses qui tendent à une même fin. ( L'harmonie du corps. L'harmonie du monde. Les corps politiques ne peuvent subsister sans une parfaite harmonie entre les parties qui les composent , entre les chefs & les membres. ( L'harmonie d'un bâtiment. )

**Harmonie**, *f. m.* Terme de Médecine. Espèce de synerthrose ou d'articulation immobile , faite par des surfaces étendus & des engrenures si superficielles , qu'elle représente une ligne. Cette articulation se remarque aux os de la face.

\* **Harmonie Évangélique**. [ *Harmonia Evangelica.* ] Terme de Théologie. Ce sont les concordances des quatre Évangélistes , dans lesquelles on fait voir le rapport des uns avec les autres. ( Le Père Lami de l'Oratoire a fait une harmonie Évangélique , mais elle ne vaut pas celle de Monsieur Arnauld. )

**HARMONIEUX**, **HARMONIEUSE**, *adj.* [ *Harmonicus* , *musicus.* ] Plein d'harmonie. Qui a de l'harmonie : qui fait une agréable harmo-

nie. ( Un son harmonieux. La harpe est harmonieuse. \* Discours harmonieux. )

Il est un hennieux choix des mots *harmonieux* ,  
Fuyez des mauvais sons le concours odieux.  
*Despr.* )

**HARMONIEUSEMENT**, *adv.* [ *Musicè* , *numerosè.* ] Avec harmonie. D'une manière harmonieuse. ( Les rossignols chantent harmonieusement )

**HARMONIQUE**. Progression harmonique. Voyez *Progression*.

**HARNACHER**, *v. a.* [ *Equum induere* , *ornatu suo sternere.* ] Mettre à un cheval son harnois. *Acad. Fr.*

*Harnacher* , se dit figurément des habits de ceux qui sont mal vêtus. ( Cette femme est harnachée comme il plaît à Dieu. )

**HARNACHEUR**, *f. m.* [ *Equini instructus opifex.* ] Ouvrier qui fait les harnois des chevaux de selle pour les Selliers.

**HARNOIS**, *f. m.* [ *Equi strata.* ] Terme de *Bourrelrier*. *L'h s'aspire.* Le harnois est le colier , la bride & tout ce qu'on met sur le dos du cheval pour l'harnacher , & le mettre en état de servir.

*Harnois*. [ *Lorummentum.* ] Terme de *Sellier*. C'est la tête , le poitrail , la croupière , les rennes du cheval de selle.

*Harnois de carosse*, *f. m.* [ *Rhedæ instructus.* ] Terme de *Sellier*. C'est tout l'équipage de cuir du carosse. ( Faire un harnois. Noircir un harnois. Sêmer un harnois de cloux de cuivre jaune , ou de cuivre doré , de fleurons , de boucles & d'autres petits ornemens. Un beau harnois de carosse coûté cher. )

*Harnois*. [ *Carruca.* ] Terme de *Charretier*. Sorte de charette sans ridelles qui est propre à mener quelque voiture. ( Harnois à charier de la pierre. Harnois à charier du vin. On appelle d'ordinaire cette dernière sorte de harnois un *haquet.* )

*Harnois*. Terme de *Oisiflier*. Il signifie tout l'équipage qui leur sert pour la chasse des petits oiseaux.

*Harnois*. [ *Gravis armatura.* ] Ce mot *harnois* , signifie aussi l'habillement d'un homme d'armes , mais , en ce sens , il est plus de la poésie que de la prose.

( La mort vous sembloit belle autrefois  
A cheval & sous le harnois.  
*Voit. poés.* )

Cléomine mourut d'un coup qui lui perça son harnois. *Abl. rec. l. 4. c. 1.* Sous le harnois le plus riche que Vulcain ait inventé , marche le Prince. *Scar. poés.* Endosser le harnois.

Savez-vous sur un mur repousser des assauts ,  
Et dormir en plein champ le harnois sur le dos.  
*Despr.* )

( † \* Vous avez blanchi sous le harnois. *Mol.* )  
[ *In aliqua arte senescere.* ] C'est-à-dire , vous avez exercé long-tems la même profession.

**HARO**. [ *Quiritatio* , *imploratio.* ] *L'h s'aspire.* Terme de la *Coûtume de Normandie*. Sorte de cri , par lequel on demande secours. ( Crier haro sur quelcun , c'est demander secours contre une personne qui nous opprime , ou nous maltraite , ou qui outrage autrui. Faire haro sur quelcun. ) Voyez *clameur de Haro*.

**HARPAILL**, *f. m.* *L'h s'aspire.* [ *Ferarum agmen.* ] Terme de *Chasse*. Troupe de bêtes fauves , qui est la même chose que harde.

† *Harpailler* , *v. a.* On ne s'en sert que dans le

stîle familier, en parlant de deux hommes ou de deux femmes qui se querellent & se jettent l'un sur l'autre (Ils se font harpaillés, après s'être querellés longtems.)

**HARPE**, *f. f.* [*Lyra cithara.*] La harpe est un instrument de musique à plusieurs rangs de cordes de léton, de figure triangulaire, fort harmonieux, & composé d'une table & d'un clavier. (Jouer de la harpe. Toucher de la harpe.)

↳ La harpe, dans les revers des médailles, signifie une ville où Apollon étoit adoré. Voyez le *P. Labbe*, sur l'étimologie de ce mot.

**Harpes**. [*Projëctiliū lapides.*] Terme de *Maçon*. Pierre qu'on laisse sortir hors du mur pour servir de liaison, lorsqu'on les veut joindre à un autre mur.

**Harpe**. [*Falcatus unguis.*] Terme de *Vénérie*. C'est la griffe d'un chien.

On dit proverbialement d'un voleur, qu'il est parent du *Roi David*, qu'il fait jouer de la harpe.

**HARPÉ**, **HARPÉE**, *adj.* [*Lato firmoque dorso.*] Ce mot se dit des chiens, & veut dire, qui a les hanches larges. (Chien bien harpé. *Sal.*) On aussi un levrier bien harpé, une levrrette bien harpée.

**HARPEAU**, *f. m.* [*Harpago quadruplici unco instructus.*] L'h s'aspire. Terme de *Marine*. Grapin ou ancre à quatre bras, qui sert dans un combat quand on vient à l'abordage.

**HARPÈGEMENT**, *f. m.* [*Levis organorum tactus.*] Manière délicate de toucher les instrumens de musique.

**HARPER**, *v. n.* [*Posticorum crurum alterum nimis attollere.*] Ce mot se dit des chevaux. C'est hausser la jambe extraordinairement à cause de quelque maladie du jarret. (Il faut donner le feu à un cheval qui harpe. *Sol.*)

**Harper**. Terme de *Manège*, qui se dit du train de derrière du cheval. (Cheval qui harpe d'une jambe, c'est un cheval qui lève précipitamment l'une des jambes de derrière plus haute que l'autre, sans que le jarret plie. Cheval qui harpe des deux jambes; c'est à-dire, cheval qui lève les deux jambes tout à la fois avec précipitation.)

† **Harper**, *v. n.* [*Citharā canere.*] Mot burlesque, & peu usité, pour dire, jouer de la harpe. (Des le vieux tems qu'Orphée harpa. *Voit. poëf.*)

† \* **Se harper**, *v. r.* [*Se se capillis arripere*] Se déchirer. Se blâmer. Se railler. (Les Auteurs se harpent les uns les autres.)

**HARPIE**, *f. f.* [*Harpia.*] La harpie est un oiseau fabuleux & monstrueux, qui a le visage & la tête de femme, & qui enlève ce qu'il peut atraper. L'h s'aspire. Les harpies, selon la Fable, étoient filles de Neptune & de la Terre.

† \* **Harpie**. [*Mulier harpia & rapax.*] Femme avare, qui en prend où elle en trouve & en peut atraper. (C'est une harpie.)

† **SE HARPIGNER**, *v. r.* [*Altercari, rixari.*] L'h s'aspire. Mot bas & burlesque, qui veut dire, se battre. Ils ne font que se harpigner.)

**HARPIN**, *f. m.* Croc dont se servent les Bateliers, pour attacher leur bateau quand ils remontent, & qu'on appelle *harpis* dans le Lionnois.

**HARPON**, *f. m.* [*Harpago.*] Terme de *Mer*. On appelle aussi de ce nom, un gros javelot attaché au bout d'une corde, avec lequel on prend les marfouins & les baleines. (On dit, lancer le harpon. Le marfouin s'arrache quelque-

fois du harpon. On prend aisément le marfouin quand il est irapé du harpon. Quand la baleine a été accrochée avec le harpon, on laisse filer la corde, au bout de laquelle est attaché une courge sèche qui fuit le poisson, & sert de marque pour connoître où il est pour le suivre.)

**Harpon**. [*Ferream trabis retinaculum.*] Ce mot, en terme d'*Architecture*, est une grosse pièce de fer, qui arrête & qui tient ferme les pans d'un bâtiment de charpente.

**HARPONNER**, *v. a.* [*Harpagare.*] Darder avec le harpon: accrocher avec le harpon (Harponner une baleine, un marfouin. *Acad. Fr.*)

**HARPONNEUR**, *f. m.* [*Qui harpagone utitur.*] C'est celui qui dans la pêche de mer se sert du harpon pour prendre de certains poissons, baleines, marfouins, éturgeons, &c. (Si-tôt que le harponneur aperçoit le ventre de l'éturgeon, qui se tourne tantôt d'un côté tantôt de l'autre, il le darde au défaut des écailles. *Denis, histoire d'Amérique, t. 2. c. 17.*)

**HARPONS**, *f. m.* [*Harpagones.*] Mains de fer. (Ils font forger des mains qu'ils appellent harpons. *Vaug. Quint. l. 4. c. 2.*)

**Harpons**. [*Harpagones acuti.*] Terme de *Mer*. Tranchans qu'on met au bout des vergues, & qui sont faits en forme de la lettre S, pour couper les cordages de l'ennemi. *Fourmier.*

**HART**. Voyez *Hard*.

## H A S.

**HASARD**. Voyez *Hazard*, *Harzarder*, &c.

**HASE**, *f. f.* [*Cuniculus fœmina.*] Ce mot vient de l'Alemand *hasē*, qui signifie un lièvre. La hase est la femelle du lièvre, ou du lapin. C'est une hase qui est pleine.) Ce mot de *hase* se dit par mépris d'une vieille femme.

**HASSART**, *f. m.* Espèce de hache qui a le tranchant arrondi. On le dit aussi des grandes serpes.

**HAST**, *f. m.* [*Hastile.*] L'h s'aspire, & P se prononce. Ce mot signifioit autrefois toute forte d'arme offensive qui avoit un long manche.

**HASTE**. [*Hastia.*] L'f se prononce. Javelot sans fer qu'on faisoit servir de sceptre à toutes les Divinités. C'est aussi une pièce de bois longue, arrondie & semblable à une lance qui porte l'étendard de la galère Réale. (*Hastille.*)

## H A T.

† **HATE**, *f. f.* [*Veru.*] Ce mot signifioit autrefois *broche*, mais en ce sens, il est hors d'usage à Paris, où l'on dit *broche*.

↳ Ce terme est encore en usage dans la Bourgogne & dans le Lionnois, c'est à-dire, parmi le peuple. « Il est aisé de voir (dit Mr. de la Monnoye, dans son Glossaire des mots Bourguignons) par la ressemblance d'une broche à une lance, que *hate* vient du Latin *hastia*, quoiqu'il aspire son h contre la règle générale, « qui veut qu'on n'aspire pas l'h initiale dans les « mots François lorsqu'ils viennent des mots La- « tins qui commencent aussi par h ».

**Hâte**. [*Festinatio, properatio.*] Viteffe: diligence. (Aler à la hâte, en grand hâte en quelquelieu. Avoir une extrême hâte de partir. *Voit. l. 16.* Faire une chose à la hâte. Ils se retirent en hâte vers la ville. *Abl. arr.*) Un Comédien fait à la hâte. *Abl. arr. t. 1.*)

**HATÉ**, **HATÈE**, *adj. partic.* Pressé, qui a

hâte ; qui ne peut attendre. ( Je suis trop hâte pour attendre son retour. )

*Hâte*, signifie aussi avancé, & se dit des saisons. ( La saison est fort hâtée. )

**HATER**, *v. a.* [ *Properare, festinare.* ] Dépêcher. Faire avancer. Faire aller plus vite. ( Hâter la mort d'une personne. *Gomb. poës.* Faire hâter un Messager. Hâter le pas. )

*Hâter son erre.* Se dit en terme de *Vénérie*, quand le cerf fuit fort vite.

*Hâter les fruits.* C'est en avancer la maturité. ( On a trop hâte ces fruits. )

*Se hâter*, *v. r.* [ *Festinationem adhibere.* ] Faire quelque chose en diligence. ( Je me hâte le plus que je puis. Je me suis hâte de travailler. Hâtez-vous de venir. )

**HATEUR**, *f. m.* [ *Infligator, qui urget affas carnes.* ] Le hâteur est un officier de la cuisine bouche du Roi, qui a soin du rôti.

**HATEURS**. Inspecteurs qu'on met dans les grands ateliers, pour avoir l'œil que les Maçons & autres ouvriers ne perdent point de tems. On les nomme aussi *chasseavant*.

**HATIER**, *f. m.* [ *Assarius, capreolus.* ] Instrumens de fer sur qui on met la broche lorsqu'on veut faire rôtir quelque viande. On appelle aussi ces instrumens des *contrehâtiers*.

**HATIF**, **HATIVE**, *adj.* [ *Præcox, præmaturus.* ] Ce mot se dit des fruits & de certaines fleurs, & veut dire, *précoce*. Qui meurt, qui fleurit, qui vient avant le tems ordinaire. ( Tulipe hâtive. Abricot hâtif. Pêche hâtive. Poire hâtive. Les fruits hâtifs sont plus chers que les autres. Elprit hâtif. )

**HATILLE**, *f. f.* [ *Recentis suilla frustum.* ] L'h s'aspire. On se sert de ce mot à la campagne, lorsqu'on parle de boudin, faucisse, &c. qu'on envoie à ses amis après avoir tué un cochon. ( Je vous enverrai de la hatille & du boudin. )

**HATIVEAU**, *f. m.* [ *Pira præcocia.* ] C'est le nom d'une poire hâtive. ( Ce sont des poires de hâtiveau. )

**HATIVEMENT**, *adv.* [ *Festinè.* ] D'une manière hâtive. ( Il est venu hâtivement. L'h s'aspire. )

**HATIVETÉ**, *f. f.* [ *Festinatio.* ] Il se dit des fruits, & il signifie *précocité*. ( Il y a des fruits estimables pour leur hâtiveté, & d'autres pour leur tardiveté. *Quint. jard.* ) Autrefois ce mot signifioit *diligence* ; mais il n'est plus d'usage en ce sens.

## H A U.

Tous les mots de cette colonne aspirent leur h.

**HAVAGE**, *f. m.* [ *Havagium, havadium.* ] Droit que le Bourreau a de prendre sur toutes les petites denrées qui viennent des champs aux marchez. Les Bourreaux de Paris & de Rouen ont droit de havage dans les marchez, & à cause de l'infamie de leur métier, on ne leur laisse prendre qu'avec une cuillier de fer blanc ou de cuivre qui sert de mesure. Ce mot vient de *havir*, qui signifioit autrefois *prendre*.

**HAUBANS**, *f. m.* [ *Funes scansorii.* ] Terme de *Mer*. Ce sont les gros cordages qui tiennent les mâts, & qui sont amarrés, ou attachés aux barres des hunes pour soutenir les mâts. ( Il y a de grands haubans & de moindres, & à la réserve du beaupré, il n'y a point de mât qui n'ait ses haubans. )

*Haubans.* [ *Sacomaticus restis.* ] Terme de *Maçonnerie*. Cordage qu'on atache d'un côté à un engin, & de l'autre à un arrêt solide, afin de servir de contrepois aux gros fardeaux qu'on veut élever, & quand on atache le hauban à l'engin, on dit *haubaner*.

**HAUBERGENIER**, *f. m.* Celui qui fait des hauberts ou cottes de maille.

**HAUBERGEON**, *f. m.* Petit haubert.

**HAUBERT**, ou **COTTE de maille**. Voyez *Haubert*.

**HAVE**, *adj.* [ *Horridus, macilentus.* ] Hideux. Laid à voir. ( Avoir les yeux haves, le visage have. *Vaug. Quint. l. 9. c. 3.* Ils étoient tout haves & défigurez. *Abl. Luc. l. 2.* )

**HAVÉE**, *f. f.* [ *Havadium.* ] Terme de *Bourreau*. C'est tout ce que prend le Bourreau pour son droit de havage sur les petites denrées aux marchez de Paris, & de quelques autres lieux. ( Faire paier les havées. Lever les havées. )

**HAVIR**, *v. n.* [ *Aduvere.* ] Ce mot se dit de la viande qu'on rôtit, & signifie *brûler*, en faisant un trop grand feu. ( Le trop grand feu fait havir la viande. )

**HAVRE**, *f. m.* [ *Portus.* ] Port. ( Un havre Le Havre de Grace. )

*Havre d'entrée.* Le havre d'entrée est un port où il y a de l'eau pour entrer suffisamment en tout tems.

*Havre de barre ou de marée.* C'est un port où l'on ne peut entrer que de haute mer.

L'Ordonnance Maritime veut que les ports & havres soient entretenus nets, & dans leur profondeur ; elle défend d'y jeter aucunes immondices, à peine de dix livres d'amende, païable par les maîtres pour les valets, & même par les pères & mères pour leurs enfans

† **HAVRE-SAC**, *f. m.* [ *Saccus.* ] Mot Alemand, qui veut dire, *sac à l'avoine* ; parmi nous, c'est une sorte de bissac de soldat fantasin.

**HAVRON**, *f. m.* [ *Ægilops, œgrifolia avena.* ] Avoine sauvage qui est velné, & dont on fait des hygromètres.

**HAUSSE**, *f. f.* [ *Fartum soli calcarii.* ] Terme de *Cordonnier*. Morceau de cuir qu'on met sur les formes, quand on monte un paire de souliers. C'est aussi un morceau de cuir que le Savetier met à un côté d'un soulié, ou d'une bote pour hauffer ce côté-là plus que l'autre. ( Mettre une hausse. )

*Hausse*, *f. f.* [ *Fartum.* ] Terme de *Lutier*. Petit morceau de bois sous l'archet de la viole & du violon. ( Une hausse d'archet de viole ou de violon. )

*Hausse*. [ *Timpani transfenna.* ] Terme d'*Imprimeur*. C'est le papier que l'on colle sur le grand timpan afin que l'impression vienne également.

*Hausse*. [ *Auctio, licitatio.* ] Terme de *Partisan*. Enchère. ( Je mettrai ma hausse tout d'un coup quand il s'agira d'adjudication. )

*Hausse-col*, ou *hausse-cou*, *f. m.* [ *Pelta collo subjecta, collare ferreum, vel argentum, aut æreum.* ] L'un & l'autre se dit. C'est une sorte de petite plaque, qui est ordinairement de cuivre doré que les officiers d'infanterie portent au-dessous du cou. ( Les armes des officiers d'infanterie sont l'épée, la pique & le hausse-cou. *Gaia, rr. des armes, l. 4.* )

† **HAUSSEMENT**. [ *Sublatio.* ] L'action de hauffer & d'élever. ( Le haussement d'un mur. ) On dit aussi, le haussement de la voix. [ *Vocis intensio.* ]

*Haussement*, se dit aussi du mouvement qu'on

fait des épaules, pour témoigner de l'indignation ou du mépris. ( Le haufement d'épaule me déplaît. )

**HAUSSER**, *v. a.* [ *Tollere.* ] Élever. ( Hauffer la voix. *Abl.* Hauffer notre chevet avec une escabelle. *S. Am.* Hauffer un mur. Hauffer une machine d'un cran. )

*Hauffen*, *v. a.* [ *Preitium augere.* ] Il se dit de la valeur des choses. ( Hauffer la monnoie. Hauffer le prix du blé. Hauffer la paie des soldats. )

*Hauffer*, *v. n.* [ *Crescere, tumescere.* ] Croître. ( La rivière hauffe, c'est-à-dire, s'enfle, croît. )

\* *Hauffer les épaules.* [ *Stupere, despicere.* ] Ces mots signifient un geste que l'on fait pour témoigner de l'étonnement, ou le mépris que l'on fait d'une chose. Voyez *Épaules.*

*Hauffer le coude, hauffer le tems.* Façons de parler proverbiales, qui signifient boire avec excès se livrer à la débauche du vin.

*Se hauffer*, *v. r.* [ *Se erigere.* ] S'élever sur le haut des piez ( Hauffez-vous, si vous voulez voir. )

† \* *Le tems se hauffe.* [ *Serenatur calum.* ] C'est-à-dire, le tems s'éclaircit. ( Faire hauffer le tems, fig. C'est bien boire. )

† *C'est un homme qui ne se baiffe ni se hauffe.* [ *Nulla re movetur.* ] Pour dire, un homme tranquille, qui ne s'émeut & ne s'inquiète de rien.

*Cela lui a hauffé le cœur.* [ *Sublatus est animus* ] Parlant d'une bonne fortune qui a donné du courage à quelqu'un.

**HAUT, HAUTE**, *adj.* [ *Altus, excelsus, editus, sublimis.* ] Qui est élevé de terre. ( Une maison fort haute. Un toit trop haut. Haut de cent piez. *Abl.* )

\* *Être haut en couleur.* [ *Coloratum frontem habere.* ] C'est-à-dire, avoir beaucoup de couleur.

*Haut, haute.* [ *Multa dies erat.* ] Ce mot se dit du soleil & veut dire, qui est déjà fort ardent & fort élevé au-dessus de l'horison. ( Le soleil étoit déjà fort haut. )

\* *Haut, haute.* [ *Procerus, excelsus.* ] Grand à cause de sa dignité. Considérable. ( Haut & puissant Seigneur. Haut mérite. Haute pièce. Haute vertu. )

Vanter le faux éclat de la haute naissance.  
*Despr.*

*Haut, haute.* [ *Extremus, summus.* ] Ce qui est excessif en son genre. ( Haute injustice. Haute sottise. Haute trahison ; c'est un crime de lézémajesté au premier chef. )

*Chambre haute.* C'est dans le Parlement d'Angleterre, la Chambre des Seigneurs, des Pairs du Roiaume.

\* *Haut, haute.* [ *Illustris, arduus.* ] Glorieux & difficile. Grand & considérable. ( Une haute entreprise. *Vaug. Quint. l. 3.* Une haute fortune. )

\* *Haut, haute.* [ *Sublimis, summus.* ] Sublime. ( C'est un Orateur d'une haute éloquence & d'un profond savoir. )

\* *Le haut Alemant.* [ *Lingua Germanica.* ] C'est le langage Alemant le plus délicat & le plus poli, tel qu'on le parle en Misnie.

† Il entend la Philosophie de Descartes, comme le haut Alemant. [ *Cartesiana Philosophia sub ipsius intelligentiam non cadit.* ] Pour dire, cet homme ignore la Philosophie de Descartes

*Le haut bout d'une table.* [ *Locus superior.* ] C'est l'endroit le plus honorable.

*Haut, haute.* [ *Magnanimus.* ] Magnanime : courageux : fier : noble. ( Avoir le cœur haut. *Voit. poéf.* )

\* *Haut, haute.* [ *Remotus.* ] Ce mot se dit ; en parlant du *Carême* & de *Pâque* ; c'est-à-dire, qui ne vient pas si tôt qu'à l'ordinaire. ( Le Carême est haut cette année. )

\* *Haut, haute.* [ *Superior.* ] Ce mot se dit en termes de *Jeu de cartes*, & veut dire, une carte qui vaut plus qu'une autre, qui l'emporte sur une autre. Ainsi au piquet les as sont les plus hauts.

*Les hautes classes.* [ *Scholæ superiores.* ] Ce sont celles où l'on enseigne la Rhétorique & la Philosophie. ( Ce Jésuite est Préfet des hautes classes. )

*Hauts Officiers.* [ *Principes exercitus.* ] Sont les Généraux d'armée. Les Lieutenans généraux, &c. *Hauts hommes.* Dans les anciens titres étoient les grands vassaux.

\* *Haut, haute.* [ *Altum mare.* ] Ce mot se dit de la *Mer*, & des *Eaux*, & veut dire, *enflée.* ( La rivière est haute. Les eaux sont hautes. La mer est haute. )

*Haut, haute.* [ *Superior.* ] Il se dit des Païs les plus éloignez de la mer ; à l'égard de ceux qui en sont plus voisins. Le haut & le bas Languedoc. La haute Normandie. La haute Alemagne. Il se dit aussi des païs qui sont dans les montagnes. ( Ainsi l'on dit, la haute Auvergne. )

*Haut, haute.* Ces mots se disent encore de plusieurs autres choses : Exemples.

*Le maître des hautes œuvres* [ *Carnifex, tortor.* ] C'est le bourreau. ( La haute & basse Latinité. Le haut & bas Empire. )

*Haut, f. m.* [ *Altus, superior pars.* ] La partie la plus haute & la plus élevée de quelque chose. Gagner le haut des montagnes. *Vaug. Quint. l. 3.* Il grimpa sur le haut de la coline. *Abl. ret. l. 4.*

*Haut, f. m.* [ *Altitudo.* ] Hauteur. ( Tomber de son haut. *Voit. poéf.* Un mur de cent piez de haut. *Abl. ret. l. 3. c. 3.* )

*Tomber de son haut.* C'est aussi, figurément, être dans une grande surprise de quelque chose d'inattendu. ( Quand j'ai pris cette nouvelle, ce fait, &c. je suis tombé de mon haut. )

*Haut, f. m.* [ *Locus superior.* ] Il se dit de ce qui est fort peu élevé, & qui a quelque peu de pente. ( Le haut de la rue Le haut du pavé. )

*Haut, f. m.* [ *Dissolutio stomachi.* ] Ce mot se prend quelquefois pour la bouche. ( Un dévoiement par haut & par bas. Une décharge de bile par haut & par bas. Haut & bas, est aussi un vieux terme de *Droit*, pour dire, entièrement. )

*Le Très-haut.* [ *Altissimus.* ] C'est-à-dire, Dieu. [ *Vita semper equalis displicet.* ] C'est-à-dire, que la vie ne doit pas être toute unie.

\* *Haut en paroles.* [ *Verbis imperiosus.* ] C'est-à-dire, qui parle impérieusement.

\* *Haut à la main.* [ *Manu promptior, irasci celer.* ] C'est-à-dire, qui frappe pour se faire obéir, qui est toujours disposé à se fâcher, à frapper. *Haut à la main, adv.* signifie aussi, d'une manière haute & absoluë. [ *Imperiosè.* ] ( Il fait cela haut à la main )

\* *Viande de haut goût.* [ *Embamma nimii saporis.* ] C'est-à-dire, qui a une faveur piquante & relevée.

\* *Un chien de haut nez.* [ *Canis sagax, odoros.* ] Terme de *Vénérie.* C'est un chien qui a le sentiment & l'odorat fort bon.

*Le haut stile.* [ *Stilus sublimis.* ] C'est un langage rempli de termes nobles & d'expressions riches & magnifiques.



*Haut*, adv. [ *Altâ voce.* ] D'une voix haute. D'une voix élevée. ( Parler haut. )

\* *Haut*, adv. [ *Magnificè.* ] D'une manière belle, & un peu fière. ( Le porter haut. )

\* *Haut*, adj. [ *Superbè, splendide.* ] D'une manière haute. Avec éclat.

( Si haut je veux louer Silvie,  
Que tout autre en mesure d'envie,  
Voi. *posf.* )

Orgueilleux d'un dessein qui l'élève si haut,  
Il ne pensoit rien moins qu'au fait  
Qu'à de tels avortons la fortune prépare.  
*Le Noble.* )

*Gagner le haut.* C'est s'enfuir, se mettre en fûreté.

*Haut le bras.* C'est à-dire, en termes d'*Artillerie*, mettez le feu au canon.

*Couper de haut.* C'est au *Jeu de l'ombre*, & à d'autres jeux de cartes, mettre une haute carte de triomphe. ( Il coupe de haut, il met le Roi, il met le basse. )

*Traiter de haut en bas.* C'est traiter avec mépris, avec hauteur. ( Je ne souffrirai pas qu'un riche faquin me traite de haut en bas. )

*Le haut du Ciel.* [ *Vertex cæli* ] Terme d'*Astronomie*. C'est le zénith. *Le haut du jour.* [ *Sol meridianus.* ] C'est le tems où le soleil est le plus ardent. *Haute heure.* [ *Appetit meridiæ.* ] C'est quand le soleil est haut sur l'horison, & qu'il approche du Méridien.

*Le haut.* [ *In cælis.* ] Il signifie souvent au Ciel.

\* *Il le porte haut.* [ *Effert se magnificè.* ] C'est-à-dire, il fait l'homme de qualité, il agit avec supériorité.

\* *Danser par haut.* [ *Agere saltus in sublime* ] C'est faire des sauts & des caprioles en dansant.

† *Haut le pié.* [ *Se in pedes conjicere.* ] C'est-à-dire, marchez. ( Ce banqueroutier a fait haut le pié. )

† *Haut le bras*, c'est-à-dire, commencez à travailler.

*Haut le bois.* Il se dit à la guerre, quand on fait lever les piques.

† *Il a le cœur haut*, & *La fortune basse.* [ *Altus animo, fortunâ infimâ.* ] Cette façon de parler est proverbiale.

**HAUTAIN, HAUTAINE**, adj. [ *Ferox, protervus, arrogans.* ] Fier. Superbe. Orgueilleux. ( Il est hautain : elle est hautaine. Esprit hautain. Humeur hautaine. )

**HAUTBERT**, *f. m.* [ *Lorica annularis.* ] L'h s'aspire. Cotte de mailles à manches & gorgerin que portoient autrefois quelques Seigneurs. Fauchet, *Traité des Chatelains*, veut qu'on écrive *hauber*, & dit que c'étoit une espèce d'armure, qui consistoit dans une chemise de fer bien poli. Cette chemise se mettoit sur le gambeson ; elle est composée de différentes mailles de fer bien poli, témoins ces vers de Guillaume Cretin :

Plusieurs raïfins précèdent d'un bourjon,  
Et maille à maille fait-on le *hauberjon*.

Et dans l'Ovide manuscrit, souvent cité par Borel ;

Cils escus peints & entaillés,  
Ne cils *haubers* menus maillez  
Sous le faix, &c.

Quant à *Hautber*, ou *Hautbert*, comme quel-

Tome II.

ques-uns l'écrivent, il est composé de *haut* ; grand, élevé, & de *Ber*, ancien mot, qui signifioit un Baron, & un grand Seigneur. Les fiefs de *hauber*, sont aussi apellez dans les Auteurs de la basse latinité, *feuda de lorica*, ou de *bruniâ*, dont Dominicy a donné l'explication dans son *Traité de la prérogative des alleus*. De là vient *Hautbert*, qui est un terme de *Jurispudence féodale*. [ *Primoris beneficii clientelare pradium.* ] C'est le plus noble fief après ceux de dignité, & immédiatement au-dessous des Baronies.

**HAUT-BOIS**, *f. m.* [ *Tibia major.* ] Instrument de musique à anche & à vent, qui a plusieurs trous, & qui est semblable à une flûte-douce. ( Jouer du haut-bois. *Merf.* )

*Haut-bois.* [ *Tibicen.* ] Celui qui joue du haut-bois. ( Le Sieur un tel est un des haut bois du Roi. C'est une sorte d'Officier qui joue du haut-bois devant le Roi aux bonnes fêtes, & quand le Roi le veut. Il y a douze haut-bois du Roi. ) Ils sont établis il y a près de huit cens ans, &c.

**HAUT-CÔTÉ de mouton.** Terme de *Rôtisseur*. Chapon de haute graisse.

**HAUT-DE-CHAUSSE**, *f. m.* [ *Braccæ.* ] Partie de l'habit de l'homme qui prend depuis les reins jusqu'au genou, & qui est composée d'une ceinture, d'un devant & d'un derrière.

† \* *Sa femme porte le haut-de-chausse.* [ *Viro conjux imperans.* ] C'est-à-dire, qu'elle est la maîtresse, & que son mari n'a nul pouvoir au logis.

**HAUTE-CONTRE**, *f. f.* [ *Symphoniæ sonus alter ab acutissimo.* ] Terme de *Musique*. C'est une partie de Musique plus haute que la taille, & plus basse que le dessus. On appelle en Latin la haute-contre, *Altus*, ou *Contra-Tenor*. ( On dit, chanter la haute-contre )

*Haute-contre*, *f. m.* [ *Gracillium ab acuto partium cantor.* ] Ce mot, entre Musiciens, veut dire aussi celui qui chante la haute-contre.

*Haute-contre*, *f. f.* Terme de *Lutier*, & de *Violon*. C'est une des parties du violon qui est entre le dessus & la taille. Car dans les beaux concerts de violon, il y a d'ordinaire cinq parties, le dessus, la haute-contre, la taille, la basse & la quinte. ( Toucher la haute-contre. Jouer de la haute-contre. )

**HAUTE-FUTAYE.** [ *Arbor incædua.* ] Voïez *Futaye*.

**HAUTE-GARDE.** Terme d'*Escrime*.

**HAUTE-JUSTICE**, *f. f.* [ *Potestas vitæ ac necis.* ] Sorte de juridiction qui comprend la moyenne & la basse, & qui connoît de tous les crimes punissables de mort, & de toutes les causes civiles, excepté les cas Roïaux, & privilégiés. Voïez *Justice*.

**HAUTE-LICE.** [ *Exquisiteior textura.* ] Terme de *Tapissier*. C'est la plus belle des manufactures de Tapissierie.

† **DE HAUTE LUTE**, adv. [ *Protervè.* ] Hautement. Haut la main. ( Son cœur est pris de haute lute. *Benf. Rond* )

**HAUTE-MARÉE**, *f. f.* [ *Æstus maris plenus.* ] C'est le plus grand accroissement de la marée.

**HAUTEMENT**, adv. [ *Fortiter, audacter.* ] Courageusement. Hardiment. ( Il a hautement soutenu le parti de son ami. )

\* *Hautement*, [ *Clarè, evidenter.* ] Clairement. ( L'amour que les justes ont pour la vertu, témoigne hautement, &c. )

*Hautement*, adv. [*Elatus*, *superbè*.] D'une manière hautaine. Ce mot n'est pas encore bien établi. (Cet homme parle toujours très-hautement.)

**HAUTE-MER.** Être en haute mer, c'est être éloigné des terres.

**HAUT-JUSTICIER**, *f. m.* [*Supremus Iudex*.] C'est celui qui a haute, moyenne & basse Justice, qui connoît de tous les crimes punissables de mort, & de toutes les causes civiles, qui ne sont ni Royales, ni privilégiées, & de toutes les fautes dont l'amende ne va pas au-delà de soixante sous Paris. (Le Seigneur Haut-Justicier succède à un bien que personne ne réclame. *Patru*, *plaidoyé* 8.)

**HAUT-MAL**, *f. m.* [*Morbis comitalis*.] Mal-caduc. C'est un mal qui ataqe le cerveau, qui fait perdre le jugement & le sentiment, & jette la personne qui en est ataquée dans de grandes convulsions. On l'appelle *haut-mal*, parce qu'il ataqe la tête, ou qu'il fait tomber la personne de son haut. On le nomme aussi *mal caduc* ou *épilepsie*. (On dit que Jules César tomboit du haut-mal.)

**HAUT PARAGE.** Ces termes marquent la plus ancienne & la plus illustre noblesse; ils sont abrégés de *haut parentage*. Ragueau a remarqué dans son Indice, "qu'il y a des fiefs de *haut parage*, que quelques uns appellent ainsi, pour être mouvans, non du Roi simplement, à cause des Duchez, Comtez, Châtellenies ou Seigneuries dont il jouit en domaine en son Royaume, mais pleinement, & directement de la Couronne de France."

**HAUTESSE**, *f. f.* [*Celsitudo*.] Titre qu'on donne au grand Seigneur. Le grand Seigneur. Le grand Turc. (Il déclara aux alliés qu'il ne feroit plus tems de capituler quand sa Hauteffe seroit arrivée. *Bouhours*, *Aubusson*, l. 3.)

*Hautesse*. Éclat. Toute la hauteffe & tout l'éclat du monde n'est que folie & vanité. C'est en ce sens que Messieurs de Port-Royal l'ont pris. Il est vrai qu'on disoit autrefois *hautesse* pour *grandeur*, pouvoir souverain. Marot dans le *Temple de Cupidon*:

Adonc il vit autour de ses charrois  
 .....  
 Filles & fils dans la fleur de jeunesse,  
 Et les plus forts subjeûs à sa hauteffe.

On ne se feroit plus aujourd'hui de ce terme en ce sens.

**HAUTEUR**, *f. f.* [*Altitudo*.] Distance qu'il y a depuis le bas jusques au haut. (La hauteur de la tour étoit prodigieuse. L'ouvrage étoit élevé à la hauteur de la montagne. *Vaug. Quint.* l. 4. La hauteur des blez. *Abl. Arr.*)

*Hauteur*. [*Altitudo*, *elevatio poli*.] Ce mot, en parlant de *Géographie*, est usité. (Ainsi on dit, prendre la hauteur du pôle.)

\* *Hauteur*. [*Parallelus*.] On le dit du parallèle sur lequel on croit être, quand on navige en pleine mer. (Nous étions à la hauteur du Cap verd; c'est-à-dire, sous le parallèle qui passe par le Cap verd. La flote étoit à la hauteur de l'Isle de Wigth.)

*Hauteur*. Distance d'un astre à l'horison. Il y a une hauteur aparente, qui est la distance d'un lieu aparent d'un astre à l'horison rationnel. Et une hauteur véritable, qui est l'apparence dont on a ôté la réfraction.

*Hauteur*. Ce terme est aussi fort usité dans la *Marine*. Nos Dictionnaires nous apprenent que l'on appelle *hauteur*, l'élevation du pôle, du soleil & des étoiles, ce qui se mesure, & se détermine par un arc de cercle compris depuis l'horison jusques au pôle, & depuis le même horison jusqu'à l'astre dont on prend la hauteur: on se sert même ordinairement de l'arbalète ou de l'astrolabe pour en conclure la latitude du lieu où l'on fait l'observation. La hauteur des astres ne se prend que quand ils sont au cercle du midi, excepté la hauteur de l'étoile polaire, qui par le moyen des gardes, se peut prendre hors du méridien. *Hauteur* est quelquefois synonyme avec *latitude*, & elle se prend pour la distance qui est comprise entre le vaisseau où l'on est, en prenant la hauteur & la ligne équinoxiale; & par le mot de *hauteur*, on sous-entend la hauteur du pôle, qui est toujours égale à la latitude: on dit dans ce sens, que l'on navige par la hauteur de tant de degrez, pour dire, à tant de degrez de la ligne équinoxiale. (Nous l'ouvoîâmes trois jours par la hauteur de cinq degrez.)

*Hauteur*. [*Latitudo*.] Ce mot se dit en parlant de bataillon. C'est la longueur du bataillon depuis la tête jusques à la queue. (Il donna beaucoup de hauteur à la bataille. *Abl. Arr.*)

*Hauteur*. [*Collis*, *locus editus*.] Petite colline. (Il vit une troupe qui tenoit une hauteur par où il devoit passer. *Abl. Arr.*)

\* *Hauteur*. [*Animi altitudo*.] Grandeur de courage. Sublimité. Excellence. Grandeur. Perfection. (D'Ablancourt avoit une hauteur d'ame qu'on ne sauroit assez admirer. Elle se moque de la hauteur de leurs spéculations. *Abl. Luc. t. 1.*)

C'est en vain qu'au Parnasse un téméraire Auteur  
 Pensoit de l'art des vers atteindre la hauteur.  
*Dijpr. poët. c. 1.)*

#### Malherbe fragment :

Mais veu le nom que me donne  
 Tout ce que ma lyre sonne,  
 Quelle sera la hauteur  
 De l'hymne de ta victoire,  
 Quand elle aura cette gloire  
 Que Malherbe en soit l'auteur !

Le terme *hauteur* est ici mal placé.

\* *Hauteur*. [*Elatio*, *arrogantia*, *fastus*.] Manière absolüe. Empire. Autorité. (Ils tâchèrent d'emporter par hauteur ce qu'ils ne pouvoient gagner par justice. *Bouhours*, *Aubusson*, l. 1. Il a traité cet homme de grande hauteur. J'ai gagné mon procès de belle hauteur. Je ne m'accomode pas de ces hauteurs.)

*Il est tombé de sa hauteur*, ou *de son haut*. [*Totus obstupuit*.] C'est à dire, sans être élevé de terre & étant seulement debout.

**HAUTURIER**, *f. m.* [*Nauta peritus observande poli altitudinis*.] Terme de *Marine*. Nom qu'on donne aux Pilotes qui sont les observations, & qui connoissent l'usage de l'Astrolabe.

HAYE. Voiez *Haie*.

**HAYON**, *f. m.* Terme de *Chandelier*. C'est une espèce de ratelier double, à longues chevilles, sur lequel on met en étalage dans la boutique les chandelles communes, encore enfilées à leur broche.

HAY. HAZ.

HAYRAT, *f. m.* Animal semblable au bléreau, qu'on trouve en Amérique. Il a les mêmes vertus que notre bléreau.

HAYVÉ, *f. f.* Petite éminence de fer que font les Serruriers sur le panneton des clefs, pour empêcher qu'elles ne passent au travers de la serrure.

H A Z.

Les mots de cette colonne aspirent leur h.

HAZARD, (HASARD) *f. m.* [Casus, fors.] Péril. Risque. (On est bien fou de mettre sa vie au hazard pour les biens du monde. S'exposer au hazard. *Abl. arr.* Il courut hazard de se perdre. *Abl. Cef.* Ce n'est point le hazard qui conduit les choses du monde. (Jeu de hazard. [Alca.]

Mais la postérité d'Alfane & de Baiard, Quand ce n'est qu'une rosée, est venu au hazard. *De spr.*)

Hazard, se dit des choses qu'on a achetées à bon marché en profitant de l'occasion. (Un livre de hazard, un meuble de hazard. Ce n'est pas là un hazard, vous avez acheté cela son prix. On dit aussi, trouver un bon hazard, profiter d'un bon hazard.)

Parler au hazard. C'est parler inconsidérément & sans réflexion.

Jeter des propos au hazard. C'est les avancer, pour voir comment ils seront reçus.

Dire une chose au hazard, à tout hazard. C'est la dire sans aucune intention précise, qu'elle puisse tirer à conséquence.

A tout hazard, *adv.* A tout événement, quoiqu'il en puisse arriver.

Par hazard, *adj.* [Fortuitè.] Par accident, fortuitement. (Chose qui arrive par hazard.)

Le hazard produit souvent des états surprenans, même contre l'ordre naturel des choses. Martial, dans son *épigramme 14. du Livre des Spectacles*, après avoir dit :

*Emisit factum, vulnere facta parens,*

Il ajoute :

*O quantum est subitis casibus ingenium !*

Pétrone a dit dans le même sens, *habet Fortunarationem.*

HAZARDER, (HASARDER) *v. a.* [In periculum adducere.] Mettre au hazard Tenter le hazard. (Hazarder la bataille. *Abl.* Hazarder sa vie. Ceux qui se hazardoient de faire passer les chevaux. *Vaug. Quint. l. 10. c. 1.* Ils hazardent de lui apprendre la conduite de sa maîtresse. *Le Comte de Buffe.* Il faut hazarder le paquet. *Proverbe.* Il est mieux de dire, il faut risquer le paquet.

Et l'écho même n'osoit pas Hazarder de répondre aux refrains délicats De ce petit Orphée.

*Le Noble.*)

Se hazarder, *v. r.* [Periculum adire.] S'exposer au hazard. (Personne n'osa se hazarder à lui donner un conseil fidèle. *Maucroix, Schisme, liv. 1.*)

HAZARDEUSEMENT, *adv.* Avec hazard. Avec péril, d'une manière hazardeuse. (Il a entrepris cela bien hazardeusement. *Acad. Fr.*)

HAZ. HE. HEA. HEB. 355

HAZARDEUX, HAZARDEUSE, *adj.* [Periculofus.] Ce mot se dit des personnes & des choses. Il veut dire, qui hazarde trop. Dange-reux. C'est un Médecin trop hazardeux. *Abl. apoph. p. 354.* Action hazardeuse. Traiter tout noble mot de terme hazardeux. *D: spr.*)

HAZE. Voyez Haze.

H E.

HÉ. [Heus.] Sorte d'interjection qui aspire son h, & qui sert à exprimer quelque mouvement de l'ame. (Hé morbleu, ne me faites pas parler là dessus. *Mol.* Hé vite, hola quelcun. *Mol. Cocu imag.*)

H E A.

HEAUME, *f. m.* [Galea.] Le heaume est un pot en tête qui couvre la tête, le visage, & même le cou de l'homme armé.

Heaume. [Temo.] Terme de Marine. Timon, qui est un manche attaché au gouvernail, ou grande barre que manie à son gré celui qui gouverne.

HEAUMERIE, *f. f.* [Galearum fabrica.] Lieu où l'on fait & où l'on vend les heaumes. Ce mot n'est plus en usage que dans le nom qu'on donne à une rue de Paris.

HEAUMIER, *f. m.* [Galearum artifex.] Prononcez haumié. C'est un des titres des Armuriers, qui se nomment Armuriers-heaumiers; c'est-à-dire, faiseurs de heaumes. Le heaumier est celui qui fait & qui vend des casques, des cuirasses, des brassards, & de toute sorte d'armures pour couvrir un soldat. (Les Heaumiers, ou plutôt les Armuriers font peu de chose, quoique la guerre soit allumée par tout.) Voyez Armurier.

H E B.

HEBDOMADAIRE, ou plutôt HEBDOMADIER, *f. m.* [Hebdomadarius.] Terme de certains Religieux. Celui qui est en semaine pour officier. (Je suis hebdomadaire. Le mot d'usage est hebdomadier. On dit aussi dans le même sens, un Chanoine hebdomadier; & dans une Église paroissiale, le Prêtre hebdomadier, ou simplement, l'hebdomadier.

Hebdomadaire, *adj.* Qui n'a d'usage que dans ces phrases: Nouvelles hebdomadaires; pour dire, la gazette, parce qu'on la distribue toutes les semaines. *Acad. Fr.* Feuilles hebdomadaires, journaux hebdomadaires.

HÉBÉ, *f. f.* En Poésie se prend pour la jeunesse. Selon la Fable, Hébé étoit fille de Junon, & Déesse de la jeunesse.

HÉBERGÉ, HÉBERGÉE, *adj.* [Ex-ceptus.] Mot qui ne se dit plus qu'en raillant ou dans le discours familier, pour dire logé. (Il est plaisamment hébergé.)

† HÉBERGER, *v. n.* [Teclum prabere.] Loger. (Par tout où nous avons hébergé, nos hôtes n'ont point fait de difficulté de prendre de l'argent de nous. *Voit. lett. 85.* On disoit aussi héberge pour logement.)

Un article exprès porte qu'en sa maison

Le serpent tourna la moitié de la place

Pour héberger le hérisson.

*Le Noble.*)

Le mot héberger ne se dit presque plus qu'en raillant, ou dans le stile familier.

Y y ij

HÉBÉTÉ, HÉBÉTÉE, *adj.* [*Hebes.*] Qui est devenu stupide. (Il est tout hébété, elle est hébétée.)

Je laisse aux doucereux ce langage affété,  
Où s'endort de moleste un esprit hébété.  
*Despr. sat. 9.)*

HÉBÉTER, *adj.* [*Hebetare.*] Rendre bête & stupide. (Hébéter un enfant.)

HÉBRAÏQUE, *adj.* [*Hebraicus.*] Qui est d'Hébreu, ou des Hébreux. (Les caractères hébraïques. La langue Hébraïque. Il y a des accents dans la langue Hébraïque.)

HÉBRAÏSME, *f. m.* [*Hebraismus.*] L'hébraïsme est une façon de parler hébraïque.

HÉBREU, *adj.* [*Hebraeus.*] Qui est né Hébreu. (Moïse, par le conseil de son beau-père Jéthro, divisa le peuple Hébreu en douze tribus.) L'h ne s'aspire point.

Hébreu, *f. m.* [*Hebraicus.*] Qui est écrit en caractères Hébreux. (Manuscrit Hébreu.)

Hébreu, *f. m.* [*Lingua Hebraica.*] Langue Hébraïque. (Savoir l'Hébreu. L'Hébreu est aisé à apprendre. Monsieur Simon entendoit bien l'Hébreu.)

HEBRIEUX. Terme de *Marine*. Officier ou commis qui délivre les congés ou brevets, que les maîtres des navires sont tenus de prendre avant de sortir des ports du Roïaume. Ce terme n'est guères en usage qu'en Bretagne, où ces brevets sont vulgairement nommez des *brieux*.

## H E C.

HÉCATOMBE, *f. f.* [*Hecatombe.*] Il vient du Grec. Sacrifice de cent victimes que faisoient les anciens Grecs & Romains. (Humer la fumée d'une grasse hécatombe. *Ablan-court.* Vous crucifiez celui qui est cause que vous avez des autels & des hécatombes. *Abl. Luc. 1. 1. Promété.*)

Jule Capitolin nous apprend que les hécatombes du peuple étoient composées de cent truies, ou de cent moutons : & celles des Empereurs étoient de cent lions, ou de cent aigles, & cætera hujusmodi animalia centena feriuntur.

HECTIQUE. Voyez *Etiq.*

## H E D.

HÉDICROUM, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. C'est une espèce de trochiques composez d'ammum, de feuilles d'indes, de safran, &c. & qui est propre contre la peste.

HÉDISARUM, *f. m.* Plante qui croît sur des lieux montagneux, & qui a une odeur assez agréable.

HÉDRE, *f. f.* Espèce de gomme ou de résine. C'est la gomme du lierre, qui en François a conservé son nom latin. On sestime propre à la guérison des plaies. On l'emploie aussi aux dépilatoires pour faire tomber le poil.

HÉDYPNOIS, *f. m.* Plante dont la feuille ressemble à celle de la chicorée sauvage. Elle est apéritive, déterfivè, vulnèraire.

## H E E.

HÉE! Sorte d'interjection qui sert à interroger & marquer de la colère & quelque chose d'aigre. (Hée! Que dis-tu?)

## H E G.

HÉGIRE, *f. f.* [*Epoca Arabica.*] Terme de

## H E G. H E I. H E L.

*Chronologie.* (L'hégire est l'époque dont se servent les Arabes & les Turcs pour compter. L'hégire des Arabes & des Turcs est fameuse.) Voyez *Calvisius.*

## H E I.

HEIDUQUES, *f. m.* Garde de soldats que quelques Princes d'Allemagne & du Nord entretennent dans leur Cour. L'Empereur a une très-belle garde d'Heiduques. Divers Seigneurs ou Ambassadeurs ont à leur suite des Heiduques armez de longs fabres.

## H E L.

HÉLAS. [*Heu.*] Sorte d'interjection propre à exprimer quelque mouvement de douleur. L'h du mot *hélas* est muette. (Belle Hermione : hélas, puis-je être heureux sans vous?) Voyez la *Tragédie en Musique de Cadmus & d'Hermione*, a. 5. sc. 1.

Hélas, *f. m.* (Voilà un hélas bien passionné. *Mol.*)

HÉLEINE, *f. f.* [*Helena.*] Nom de femme. (La belle Héleine.)

HÉLER. Terme de *Mer*. C'est faire un grand cri à la rencontre de deux vaisseaux, & demander le *Qui vive*.

HÉLIANTHÈME, *f. m.* [*Helianthemum.*] Plante qui est vulnèraire.

HÉLIAQUE, *adj.* [*Heliacus.*] Terme d'*Astronomie*, qui se dit du lever d'un astre, lorsqu'il sort des rayons du soleil. Voyez *Bion*, usage des *globes*. Le lever d'une étoile est *héliaque*, lorsque s'étant peu à peu éloignée des rayons du soleil, elle s'en trouve suffisamment distante pour qu'on puisse l'apercevoir le matin avant le lever du soleil. De même le coucher d'une étoile est *héliaque*, quand le soleil commence à s'approcher tellement de l'étoile, qu'on commence à la perdre le soir dans ses rayons.

HÉLICE. Terme de *Médecine*. Circuit de l'oreille de l'homme.

*Helice*. Nom qu'on donne à la grande ourse, parce qu'on la voit toujours tourner autour du pôle dans un petit cercle.

*Helice*, *adj.* & *f. f.* [*Helice.*] Terme de *Géométrie* & d'*Architecture*. C'est une ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre. Un escalier en hélice, est composé de marches gironnées, attachées les unes sur les autres autour d'une colonne de bois ou de pierre.)

HÉLICON, *f. m.* [*Helicon.*] Terme dont se servent les Poètes. C'est un nom dans la Béo-tie près de Thèbes, & non loin du Parnasse, où l'on dit qu'étoit le séjour d'Apollon & des Muses.

(Sur le haut *hélicon* leur veine méprise,  
Fut toujours des neufs Sœurs la fable & la rite.  
*Despr.*)

HÉLICONIADES. On appelle ainsi les Muses, parce qu'elles habitoient le mont *Hélicon*.  
HÉLICOSOPHIE, *f. f.* L'art de tracer toutes sortes de lignes spirales sur un plan.

HÉLIOSCOPE, *f. m.* [*Helioscopium.*] Terme d'*Optique*. Lunette à longue vue qui sert à observer le soleil.

HÉLIOTROPE, *f. m.* [*Heliotropium.*] Plante qu'on appelle ordinairement *soleil* ou *tourne-sol*. (Le grand *héliotrope*.)

*Héliotrope*, *f. m.* Pierre précieuse de couleur

verdâtre, marquée de tâches de sang, qui étant jetée dans un vase rempli d'eau, rend des réverbérations lumineuses. Voyez le *Mercuré Indien*.

*Héliotrope*, *f. m.* Terme d'*Affronomie*. L'héliotrope est une espèce de cadran sciothérique, un instrument, ou une machine, dont on se sert pour l'ombre, surtout des solstices, & pour déterminer par ce moyen les solstices mêmes, qui sont les conversions du soleil. Diogène Laërce en attribue l'invention à Phérécide, Philosophe de l'Isle de Syros; ou du moins ce fut lui qui le fit connoître à ses compatriotes.

*HELLÉBORE*, ou *ELLÉBORE*, *f. m.* [*Helleborus*.] Plante qui pousse une petite tige, au haut de laquelle il y vient des fleurs blanchâtres; cet hellébore s'appelle *l'hellébore blanc*; il y en a un autre qu'on nomme *hellébore noir*. Voyez les propriétés de l'hellébore dans *Daléchamp*. Voyez aussi, *Ellébore*.

*HELLÉNISME*, *f. m.* [*Hellenismus*.] Phrase Grecque. qui exprime en Latin des choses qui ne se peuvent défendre par des règles de la construction.

*Hellénistes*. [*Helleniste*.] Nous appelons ainsi ceux qui s'appliquent à la connoissance de la Langue Grecque. Il est fait mention dans quelques endroits des Actes des Apôtres, de certains Hellénistes, qu'il ne faut pas confondre avec ceux dont on vient de parler. On trouve dans le troisième tome de l'*Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres*, un Mémoire de Mr. Fourmont, où il examine quels étoient ces Hellénistes. Scaliger a crû que les Hellénistes n'étoient que les Juifs d'Alexandrie. « Heinsius » donne ce nom à tous ceux qui parloient la langue ou le dialecte hellénistique, c'est-à-dire, » celui des Septante qui ont traduit la Bible. Selon Saumaïse, les Hellénistes étoient des Pro-félites Grecs ». Mr Simon a dit qu'il y avoit deux sortes de Juifs, les Hébreux, c'est-à-dire, les Chaldéens, & les habitans de la Palestine, les Hellénistes, c'est à dire, ceux qui parloient Grec. Enfin Vossius a cru que le Juif étoit celui qui souffroit avec peine la domination étrangère; que l'Helléniste, au contraire, étoit celui qui s'étoit soumis aux loix & aux mœurs des Grecs. Mr. Fourmont proposa à l'Académie un sentiment tout différent: il dit que les Hellénistes du chapitre 6. & 9. des Actes, étoient les Syriens, qui aiant été soumis par les Grecs, s'accommoderent bientôt de leurs mœurs & de leurs coutumes: les Hellénistes du chapitre 11. doivent être les Gentils auxquels la vision de S. Pierre permettoit de prêcher l'Évangile. Voyez la dissertation citée.

*HELLÉNISTIQUE*. [*Hellenisticus*.] Langue qui étoit en usage parmi les Juifs Grecs. Elle étoit mêlée de l'Hébreu & du Syriaque.

*HÉLODES*, *adj. & subst.* Épithète qu'on donne à une espèce de fièvre continuë, accompagnée de sueurs colliquatives, avec une langue sèche & dure comme du cuir. Ce mot vient de *ἄλς*, *marais*, *ἄρδης*, *humide comme les marais*.

## H E M.

*HEM*. Interjection pour appeler. (Hem, hem.)  
*HÉMATITE*, *f. f.* [*Hamatites*.] Sorte de pierre ainsi nommée, ou parce qu'elle ressemble à du sang sec & caillé, ou parce qu'elle a la vertu d'étancher le sang.

*HÉMATOCÈLE*. Terme de *Médecine* & de

*Chirurgie*. Le sang extravasé à la suite d'un coup, d'une plaie, d'une tumeur, &c. dans quelque une des parties où l'eau se ramasse dans l'hydrocèle, forme une tumeur que l'on nomme *hématocele*.

*HÉMATOSE*, *f. f.* Terme de *Médecine*. Action naturelle par laquelle le chile se convertit en sang. On l'appelle autrement *sanguification*.

*HÉMÉROCALE*, *f. f.* [*Lilium purpureum majus*.] Sorte de fleur rouge, gris de lin, ou jaune. (L'hémérocale est belle, & bonne à plusieurs maux. Voyez *Dal.*)

*HÉMICICLE*, *f. m.* Demi-cercle. En *Architecture*, les hémicicles sont les deux demi-cercles qui forment les vouîtes, & ce que les ouvriers appellent *arcs*. Pour former & construire un arc de pierres de taille, on divise l'hémicicle en tant de vouffoirs qu'on veut, pourvu qu'ils soient en nombre impair, afin que les joints ne se trouvent pas dans le milieu de la vouite ou arc, mais qu'il y ait un vouffoir dans le milieu, qui ferme & entretienne tous les autres, c'est pourquoi on l'appelle la clé de l'arc ou de la vouite. On nomme aussi *hémicicle*, le panneau, moule, ou cherche de bois, qui sert à bâtir & conduire les arcs.

*HÉMINE*, *f. f.* [*Hemina*.] Vaisseau servant de mesure chez les Anciens. C'est la mesure de la portion du vin qu'on doit donner à chaque repas aux Religieux de l'Ordre de Saint Benoît.

Le mot *hémine* est Grec, *ἡμίον* c'est-à-dire, *demi-setier*. Festus a dit que l'hémine est ainsi nommée du Grec *ἡμίον* parce qu'elle est la moitié du setier: & Aulu-Gelle, *lib. 3. cap. 14.* a confirmé cette étimologie, en disant, que si l'on a versé une hémine d'un setier, il faut dire qu'on a versé un demi-setier, & non pas un setier divisé par la moitié, *dimidium*, non *dimidium sextarium*.

*Hémine*, ou *Émine*. Grande mesure des grains, en usage en plusieurs endroits de France & des côtes de Barbarie. L'hémine n'est pas une mesure effective, mais une mesure de compte, ou un composé de plusieurs autres certaines mesures.

*HÉMIONITE*, *f. f.* Plante assez semblable à la langue du cerf, excepté que les feuilles ont deux grandes oreilles à leur base. Elle est propre aux obstructions & aux maladies de la rate.

*HÉMIPLÉGIE*, *f. f.* Terme de *Médecine*; il signifie paralysie d'une moitié du corps. Mr. De Sauvages, Médecin de Montpellier, a donné en 1749. une Dissertation Latine sur la cure de l'hémiplégie par l'électricité.

*HÉMISPHERE*, *f. m.* [*Hemispherium*.] Ce mot est Grec; il signifie demi globe. La moitié d'un globe divisé par un plan qui passe par son centre. Moitié du monde. Moitié du globe ou de la mapemonde. (Hémisphère supérieur ou visible. Hémisphère inférieur.)

*HÉMISTICHE*, *f. m.* [*Hemistichus*.] Il vient du Grec. L'hémistiche est un demi vers François Alexandrin, ou commun. (Un bel hémistiche.

Que toujours dans vos vers le sens coupant les mots;  
Suspende l'hémistiche, en marque le repos.

*Dépr.*)

*HÉMITRITÉE*, ou *DEMI-TIERCE*. On appelle ainsi une fièvre irrégulière, qui tient de la tierce.

*HÉMOPTISIE*, *f. f.* Crachement de sang

causé par la rupture de quelque vaisseau du poulmon, accompagné de toux & d'un sentiment de pécanteur sur la poitrine. On dit aussi *hémoptique*, c'est-à-dire, qui crache le sang.

**HÉMORRAGIE**, *f. m.* [ *Hæmorrhagia*,  *sanguinis emissio.* ] Ce mot vient du Grec, & tous les favans veulent qu'on écrive *hémorrhagie*. Perte de sang par le nez. (Provoquer l'hémorrhagie pour guérir le mal de tête.) Dans les chevaux, cette maladie est un écoulement de sang par la bouche & par les naseaux.

**HÉMORRHOÏDES**, *f. f.* [ *Hæmorrhoides.* ] Il vient du Grec, & n'a point de singulier. Ce sont des tumeurs rondes aux extrémités des veines qui sont autour du fondement, remplies de sang mélancolique. (Les hémorrhoides viennent d'un sang grossier, mélancolique & échauffé. Les hémorrhoides fluent, ou coulent. Être tourmenté des hémorrhoides. On dit en phrase proverbiale, on parlant des hémorrhoides : quand on a les hémorrhoides, on est à plaindre ; quand on ne les a pas, on doit craindre.) On dit, des veines hémorrhoidales intérieures & extérieures. Appliquer des sangsues pour décharger les hémorrhoides.)

**HÉMORRHOÏDAL**, *adj.* [ *Hæmorrhoidalis.* ] Épithète qui se donne aux artères & aux veines de l'intestin *rectum* & du fondement dans lesquelles coule le sang qui cause les hémorrhoides.

**HÉMORRHOÏDALF**, *f. f.* Nom qu'on donne à une plante appelée *la patite chéridoine*.

**HÉMORRHOÏS**, *f. m.* [ *Hæmorrhœois.* ] Nom qu'on donne à une espèce de serpent qui a deux cornes au front. Ceux qu'il a mordus, perdent tout leur sang en un jour par la bouche, par le nez, & par toutes les plaies du corps qu'il fait r'ouvrir. Il y en a de deux sortes. La femelle est plus dangereuse que le mâle.

**HÉMORRHOÏSSE**, *f. f.* [ *Hæmorrhœidibus laborans.* ] Celle qui a une perte de sang. (Jésus-Christ guérit l'hémorrhôisse. *Nouv. Testam.*)

## H E N.

**HENDÉCASILABE**, (**HENDÉCASYLLABE**) *adj.* Qui se prend souvent comme un *subst.* [ *Hendeca syllabus.* ] Ce mot est Grec, & signifie qui est de onze syllabes. Il se dit des vers. L'*Abé de Maroles*, *rem. sur la 43. pièce de Catulle*, dit que les *hendécasyllabes* sont des vers propres à faire des Satires. Catulle a réüssi dans les hendécasyllabes. (Vos hendécasyllabes sont doux & charmans. Les grâces que j'ai trouvées dans vos hendécasyllabes chatouilloient l'ame la plus ennemie des vers & de la musique. *Balzac, lettres choisies, 2. p. l. 3. lett. 6.*)

**HENNIR**, **HENNISSEMENT**. Voyez la colonne HAN.

**HÈNECHEN**, *f. m.* Herbe qui croît aux Indes Occidentales dans le territoire de Panama, qui a des feuilles semblables au chardon, & dont les Sauvages font du fil.

**HENRI**, *f. m.* [ *Henricus.* ] Ce mot aspire son *h*. C'est un nom d'homme. (La vie de Henri le Grand a été faite par Mézerai, sous le nom de Mr. de Pérefixe.)

**HENRIETTE**, *f. f.* [ *Henrica.* ] Nom de femme. L'*h* de *Henriette* s'aspire. Cependant Molière a fait l'*h* de *Henriette* muette, mais il est repris par quelques-uns.

Oui, son cœur est épris des grâces d'Henriette.

*Femmes savantes, act. 2. sc. 3.*)

La première femme de Monsieur le Duc d'Orléans s'appelloit *Henricette*, fille de Charles I. Roi d'Angleterre. Il y a un petit Roman intitulé, *Henriette Sylvie* de Molière.

## H E P.

**HÉPAR d'Antimoine**. Terme de *Chimie*. Ce n'est rien autre chose qu'un antimoine uni à un alkali par le moien du feu.

**HÉPATIQUE**, *f. f.* [ *Ranunculus.* ] Plante qui fleurit blanche, violette ou rouge. Il y a une hépatique simple. C'est aussi une espèce de mousse, qui est détensive & apéritive. On s'en sert pour les maladies du foie, de la rate, & pour la grattelle, prise en décoction.

*Alors hépatique*. C'est une drogue médicinale qu'on tire des Indes Orientales.

*Hépatique*, ou *épatique*, *adj.* [ *Hepaticus.* ] Terme de *Médecin*. Qui vient du toie, qui est causé par le foie, qui regarde le foie, qui est bon pour le foie. (Ranseau hépatique. *Rob. phif.* Lux épatique. Remède épatique. Tisane épatique.)

**HÉPATITE**, *f. m.* [ *Hepatitis.* ] Pierre précieuse, ainsi nommée, parce qu'elle a la couleur du foie. On nomme aussi *hépatite*, la maladie du foie qui consiste dans son inflammation.

**HÉPATUS**, *f. m.* Gros poisson de mer. Son foie est résolu.

**HÉPAGONÉ**, *adj.* [ *Heptagonus.* ] Terme de *Géométrie*, qui est Grec, & qui se dit d'une figure qui a sept côtes & sept angles. (Figure heptagone. Décrire un heptagone.)

*Heptagone*. [ *Heptagonum.* ] En terme de *Fortifications*, c'est une place fortifiée de sept bastions. (C'est un heptagone irrégulier.)

**HEPTAMÉRON**, *f. m.* Ouvrage de Marguerite de Valois sœur de François I. Reine de Navarre, qui contient sept journées, ou huit, & qui fait l'histoire des amans heureux.

## H E R.

**HÉRACLÉONITES**. Anciens hérétiques du parti des Gnostiques, & qui avoient pour chef Héracléon, dont parle Origène.

**HÉRACLIDES**. On appelle ainsi tous les descendants d'Hercule.

**HÉRALDIQUE**, *adj.* [ *Scutarius.* ] Qui regarde le héraut : qui appartient au héraut : Qui regarde les armes & les blasons des personnes de qualité. (On dit, la science héraldique, pour dire, *le Blason*.) En termes d'*Architecture*, on appelle colonne *héraldique*, une colonne qui est ornée d'armoiries.

**HÉRAUT**, *f. m.* [ *Faciatis caduceator.* ] Prononcez *héro*. C'est un officier d'un Prince souverain, qui lorsqu'il fait la fonction de sa charge, est revêtu d'un hoqueton, ou d'une cote d'armes ; qui fait de la part de son Prince les défis publics, déclare la guerre, publie la paix, & assiste aux grandes cérémonies. (On envoie un héraut pour sommer les habitans de se rendre. *Vaug. Quint. Curce, l. 3. ch. 1.* Le héraut faisoit les défis publics, les trêves & les traités de paix, & annonçoit les tournois. *Abé de Choisi, hist. de Phil. de Valois.*)

\* *Héraut*. Ce mot se rencontre dans un sens qui tient du figuré. (Exemple. Je suis le médecin de l'ame & le héraut de la liberté & de la vérité. *Abt. Luc, dialogue des Philosophes à l'enfer ;*

c'est-à-dire, je guéris les hommes de leurs passions vicieuses, & je fais une profession ouverte d'être libre, sincère & véritable.)

**HERBAGE**, *f. m.* [ *Herba pratensis*, *olus*. ] Herbes. (Mener à l'herbage. *God. poët.* Ils sont devenus semblables aux herbages que les troupeaux paissent. *Isaïe*, *ch. 37.*)

*Herbage*, se dit aussi de toute sorte d'herbes. (Vivre d'herbages: se nourrir d'herbages: les herbages ne font pas chers cette année.)

☞ Nos Coutumes reconnoissent deux sortes d'herbage, dont l'un est *vis herbage*, & l'autre, *mort herbage*; sur quoi l'on peut consulter les Coutumes.

**HERBAGES**. Vieux filets, que les Corailleurs ou Pêcheurs de corail du baillon de France défont & écharpient pour attacher aux chevrons avec lesquels ils arrachent le corail du fond de la mer.

**HERBE**, *f. f.* [ *Herba* ] Toute plante qui n'a point de tige, qui fait feuille & que la terre produit, ou d'elle-même, ou quand elle est cultivée. (De la bonne herbe. Mettre un cheval à l'herbe. Cueillir des herbes.)

† *Manger son blé en herbe.* [ *Depascere rem suam ante tempus.* ] C'est manger & consumer ses revenus avant le tems.

† \* *Couper l'herbe sous les pieds à quelqu'un.* [ *Aliquem supplantare.* ] C'est le supplanter, & le priver d'un avantage qu'il avoit espéré.

*Il a employé toutes les herbes de la saint Jean pour guérir son mal.* [ *Remedia omnia adhibuit.* ] C'est à-dire, il a cherché toutes sortes de moyens.

*Herbe simple*, dont se servent les Médecins dans les maladies. (Il y a l'herbe de l'Ambassadeur, c'est la Nicotiane. L'herbe des Charpentiers qui arrête le sang, autrement *mille feuilles*. L'herbe aux chats. L'herbe de citron, c'est la mélisse. L'herbe aux cuilliers. L'herbe jaune ou *gaude*. L'herbe au lait. L'herbe de musc. L'herbe Paris. L'herbe aux perles, autrement *grânil*. L'herbe aux poux. L'herbe aux puces. L'herbe de saint Jean, de Saint Pierre. L'herbe aux teigneux. L'herbe aux verruës, &c. Voyez *Tournefort*.)

*Herbes potagères*, sont celles qui se cultivent dans les jardins, & qui font bonnes à manger.

*Herbes médicinales*, sont celles que les Médecins & les Apoticairens font entrer dans leurs remèdes.

*Herbes vulnérables*, sont celles qui, prises intérieurement, ou appliquées en topiques, sont propres à la guérison des plaies. On estime les vulnérables de Suisse.

*Herbes filées*. On appelle ainsi une espèce d'étoffe, ou toile lustrée, qu'on fait aux Indes Orientales d'un fil tiré de diverses sortes d'herbes.

*Herbes de soie*. Les Anglois donnent ce nom à une espèce de chanvre, qui croît sans culture dans la Virginie. Cette herbe se file comme le lin & le chanvre d'Europe, mais le fil en est plus beau & plus lustré. On en fait des toiles & des étofes, qu'on appelle herbes de soie, aussi bien que la plante.

*Herbes lâches*. Étofes des Indes Orientales, moitié herbe & moitié coton. L'herbe dont on les fabrique, se rouit, se bat & se file, comme les orties dont on fait des toiles en France.

*Herbes de Jean l'insant*. Plante de la nouvelle Espagne, dont les feuilles ressemblent à l'ozeille. Elle est vulnérable, détersive, digestive.

*Herbe lanuginuse*. Plante, dont la racine sert contre le cours de ventre provenant de froid.

*Herbe molucate*. Plante qui croît aux Moluques. Sa seconde écorce & ses feuilles sont vulnérables, & guérissent les ulcères.

*Herbe orientale*. Petite plante qui croît sur les Alpes. Elle est vulnérable & astringente. On s'en sert extérieurement.

**HERBEILLER**. [ *Gramen carper.* ] Terme de *Chasse*, qui se dit du sanglier quand il broute l'herbe.

**HERBER**, *v. a.* [ *Equino pectori allebori radicem alligare.* ] Terme de *Maréchal*. C'est mettre au milieu du poitrail d'un cheval qui a quelque mal de tête, ou quelque avant-cœur, un morceau de racine d'hellébore qui fait enfler & supurer. (Herber un cheval.)

† **HERBETTE**, *f. f.* [ *Herbula*. ] Mot burlesque, pour dire, l'herbe. (Guillot étendu sur l'herbette dormoit. *La Font. Fables*, *l. 3.* Au printemps, on voit les moutons & les bergères couchés sur l'herbette. Il ne se dit guère qu'en poésie, & en style pastoral.

Vous qui gras & beau  
Me donnez sans cesse  
Sur l'herbette épaisse  
Un plaisir nouveau.

*Deshoul.*)

**HERBIER**, *f. m.* [ *Venter.* ] C'est le premier des ventricules du bœuf, & des autres animaux qui ruminent, où se reçoit l'herbe qu'ils paissent.

**HERBIÈRE**, *f. f.* [ *Olitoria*. ] Celle qui va dans les jardins & dans les prez, pour y cueillir des herbes pour les vaches, pour les lapins, &c.

**HERBORISER**, *v. n.* [ *Herbas investigare.* ] C'est aller chercher dans les campagnes des herbes & des racines, pour s'en servir dans diverses maladies.

**HERBORISTE**, *f. m.* [ *Botanicus*. ] Ces trois mots se disent. Le peuple dit *arboriste*; quelques sçavans hommes disent *herboliste*; mais on doit dire *herboriste*. L'herboliste est celui qui va chercher des herbes & des racines pour s'en servir dans les maladies. (Les modernes herboristes. Voyez *Dalechamp*, *tom. 1. histoire des plantes*, *l. 2. ch. 29. page 729. & 730.*) L'Académie dit, *herboriste & herboriser*.

*Herboriste*, se dit aussi d'un homme qui connoit les simples & leurs vertus.

**HERBU**, **HERBUË**, *adj.* [ *Herbosus*, *herbidus*. ] Qui est garni d'herbes. (Pré herbu. Chemin herbu.)

**HERCE**, *f. f.* [ *Cataracta*. ] L'h s'aspire. La herce est une sorte de porte coulisse, d'où sortent en manière de dents plusieurs morceaux de fer pointus.

*Herce*. [ *Crates pergamenaria*. ] Terme de *Parcheminier*. Sorte d'atraz grands chaffis avec des chevilles, sur lequel on étend le parchemin en cosse pour le raturer.

*Herce*. [ *Occatoria crates*. ] Terme de *Laboureur*. Instrument de bois qui a plusieurs rangs de dents, duquel les Laboureurs se servent pour fendre les motes, pour les rompre & les casser.

☞ Il y a deux sortes d'herce: l'une est posée aux portes des villes & des forteresses: & l'autre sert au labourage; on la fait passer sur le champ, après avoir été labouré, pour en ôter les pierres & les cailloux, & pour rendre la surface du terrain égale.

*Herce*. [ *Tigilla fibulata*. ] Pièces de bois qui

sont dans les Églises où l'on pose des chandeliers ou des cierges, quand on y veut mettre beaucoup de luminaires.

*Herce.* [*Fanis suspenforius.*] Terme de *Marine*. Corde qui sert à atacher les poulies aux lieux où l'on en a besoin.

*Hercé, adj.* Terme de *Blason*. Un château hercé est celui qu'on représente avec une herce.

**HERCEMENT**, *f. m.* [*Occatio.*] L'action & la peine de hercer.

**HERCER**, *v. a.* [*Occare.*] Terme de *Laboureur*. Rompre & briser les motes d'un champ en faisant passer plusieurs fois la herce par les motes de ce champ. (Hercher un arpent de terre labourée. Champ bien ou mal hercé.)

**HERCES. [*Claustra.*] Terme d'*Architecture*. Barrière qu'on met devant les logis. *Félibien*.**

**HERCEUR**, *f. m.* [*Occator.*] Celui qui herce quelque terre. (Un bon herceur.)

**HERCO-TECTONIQUE**, *f. f.* Terme de *Fortification*. Partie de l'Architecture militaire qui enseigne à travailler à la défense & à la munition.

*HÈRE.* Voyez *Haire*.

**HÉRÉDITAIRE**, *adj.* [*Hereditarius.*] Ce qui vient aux héritiers. Ce dont on hérite. Ce qui vient des pères & mères aux enfans, ou autres proches héritiers. (Bien héréditaire. Le Roiaume de France est héréditaire. \* La vertu semble héréditaire dans quelques familles.) On dit aussi *adv.* héréditairement. [*Jure hereditario.*]

**HÉRÉDITÉ**, *f. f.* [*Hereditas.*] Terme de *Palais*. C'est l'universalité des biens, des droits & des charges d'une personne décédée; c'est enfin le droit que peut avoir un héritier de recueillir les biens, & d'exercer les droits d'un défunt. *L. 62. ff. de reg. Jur.* Enforte que l'héritier tient la place de celui qu'il représente. Une hérédité ne peut point être acceptée avec restriction de certaines choses que l'on ne veut pas accepter; il faut l'accepter, ou la répudier. *L. 1. & 2. ff. de acquif. vel omit. hered.* L'Ordonnance ordonne à celui qui doit succéder, trois mois pour faire l'inventaire après l'ouverture de la succession, & quarante jours pour délibérer si l'on acceptera; & quand on a accepté, l'acceptation a un effet retroactif, qui fait considérer l'héritier comme s'il avoit accepté la succession au moment qu'elle a été ouverte. *L. 54. ff. de acqu. vel omit. hered.* L'hérédité est divisible entre les héritiers: les Romains la divisoient en douze parties qu'ils apelloient onces, & qui formoient un corps, & un tout qu'ils nommoient *As*. Chaque partie avoit un nom particulier; ainsi *sixtans* étoit deux onces; *quadrans*, trois onces, ou le quart de l'hérédité; *triens*, quatre onces, ou le tiers de la succession; *quincunx*, cinq onces; *semis*, six onces, ou la moitié du tout; *septunx*, sept onces, ou les trois quarts de l'hérédité; *dextans*, dix onces; *denunx*, onze onces.

**HÉRÉMITIQUE.** Voyez *Érémétique*.

**HÉRÉSIARQUE**, *f. m.* [*Hæresis autor & inventor.*] L'hérésiarque est celui qui invente quelque nouvelle hérésie. C'est le chef d'une secte hérétique. (C'est un hérésiarque. Arius étoit un fameux hérésiarque. Socin est aussi un fameux hérésiarque, c'est le Patriarche des Sociniens.)

**HÉRÉSIE**, *f. f.* [*Hæresis, error pertinax in fide.*] Ce mot est Grec, & signifie un choix, une séparation. On définit différemment l'hérésie: les uns disent, que l'hérésie est une opinion

fausse & contraire à la doctrine de la Foi orthodoxe; d'autres disent, que l'hérésie est une erreur soutenue avec opiniâtreté contre la vérité catholique: mais toutes aboutissent à ce point, que l'hérésie, telle que nous la concevons, est une opinion fausse, condamnée par les formes prescrites par l'Église, & soutenue véritable, ou du moins douteuse, avec opiniâtreté, malgré les éclaircissemens que l'on a donnez à ceux qui défendent leur erreur.

On a vû du tems de nos Pères  
Un monstre sorti des Enfers,  
L'hérésie au cri de vipères  
Répandre ses poisons divers.

Recueil de l'Acad. 1683.

Faire des hérésies. Combatre une hérésie. Renouveler une hérésie, &c. Une *hérésie matérielle* est celle que l'on soutient par ignorance, sans savoir que c'est une hérésie. Mais dès qu'on est instruit que ce qu'on soutient doit être rejeté, alors on devient coupable, & l'hérésie devient formelle. On prétend que la seconde partie de l'histoire du Peuple de Dieu renouvelle les hérésies d'Arius, de Nestorius, & de Pelage.

On dit proverbialement, qu'un homme ne fera point d'hérésie, pour signifier qu'il a peu d'esprit.

**HÉRÉTIQUE**, *f. m.* [*Hæreticus.*] Qui soutient ou qui fait une opinion erronée en matière de Religion. Ce mot est aussi adjectif, & signifie erroné. Qui erre en matière de Religion. Qui est dans l'hérésie. (Il est hérétique. Elle est hérétique. Sentiment hérétique. Opinion hérétique.) Mr. de Cambray dit *hérétique*.

Les hérétiques sont ceux qui persistent avec opiniâtreté dans leur erreur; c'est là le véritable caractère des hérétiques: on leur fait connoître la fausseté de leurs sentimens; ils ne veulent ni voir, ni entendre; ils se séparent de l'Église Catholique, & forment une secte différente de celle des vrais Catholiques; la haine qu'ils conçoivent pour leurs frères qu'ils abandonnent, les calomnies dont ils les acablent, le déguisement des véritables sentimens des Catholiques, & les superstitions qu'ils leur imputent, sont encore une partie du caractère des véritables hérétiques, & c'est par les portraits défigurés qu'ils font en public & en particulier de la discipline & du culte des Catholiques, qu'ils entretiennent les ignorans, les femmes & les enfans dans les préventions qu'ils leur inspirent: ainsi l'on peut dire que les hérétiques sont coupables de tous les plus grands crimes que l'on puisse commettre, soit par rapport à Dieu, soit par rapport à la tranquillité des États & des Peuples, dont ils tâchent de séduire les esprits & les cœurs.

*Hérétique*, se dit, au sens figuré, d'une personne qui n'ajoute pas foi à quelcun. (Je suis un peu hérétique sur le chapitre des Médecins.)

**HERGNE**, **HERNIE**, **HARGNE**, *f. f.* [*Hernia, Ramex.*] Ces trois mots se disent. Les Chirurgiens & Médecins disent & écrivent *hernie* & *hargne*. De Blegni a fait imprimer un livre, qui a pour titre *Traité des harnies*. Thévenin dans ses *Traitez de Chirurgie*, écrit *hargne*. Dégori écrit *hargne* aussi. Cependant parmi le monde poli, on dit plus *hergne* que *hargne*. La hergne est une tumeur aux bourfes, ou une tumeur en l'aîne par l'intestin. (Hergne vraie, hergne fausse.)

**HÉRIBAN.** [*Heribannum.*] Interpellation d'aler à l'armée; *hare* signifioit armée, & *banni* procla-



proclamations ; c'est ce qu'on nomme aujourd'hui par corruption *arière-ban*. Tout homme, dit la Loi, dans les Capitulaires de Charlemagne, qui sera interpellé de venir à l'armée, & qui négligera de s'y rendre, subira en entier la peine de l'héraban, & payera 60. (ous d'or.)

**HÉRIGOTÉ**, *adj.* [ *Talariai unguibus bend instructus.* ] Terme de *Chasse*. Chien qui a une marque aux jambes de derrière.

**HÉRIGOTURE**, *f. f.* [ *Posticarum falcularum nota.* ] Marque qui vient aux jambes de derrière des chiens.

**HÉRISSER**, *v. n.* [ *Arrigere.* ] Ce mot se dit proprement des cheveux & du poil de certains animaux, & il signifie *dresser*. ( Cela fait hérissier les cheveux à la tête. ) ( \* Il est tout hérissé de pointes. *Abl.* \* L'hiver hérissé de glaçons. *Racine.* Un pédant hérissé de Grec & de Latin. *Dejpr. fat. 5.*

J'ai donc vû ce fanglier qui par nos gens chassé,  
Avoit d'un air atreux tout son poil hérissé.

*Mol.)*

**HÉRISSON**, *f. m.* [ *Herinaceus.* ] Le hérisson est un animal qui a la bouche semblable à celle du lièvre, & des oreilles femblables à celles de l'homme, qui a quatre dents, & qui a sur le dos & aux flancs des piquans en partie blancs & en partie noirs, qu'il baïsse ou lève quand il lui plaît. L'hérisson vit parmi les ronces & les buissons, & mange des fruits & des racines. Il se cache tout l'hiver, & ne va chercher à manger que la nuit. ( L'hérisson est fort bon à manger.

A ce discours le hérisson,  
De sa voix aigrissant le son,

C'est à toi de chercher, dit-il, un autre gîte.

*Le Noble.)*

*Hérisson de la mer.* [ *Hericius marinus.* ] Poisson rond, couvert de coque, & garni de piquans qui lui servent de pieds. *Rond.*

\* *Hérisson.* [ *Exfl. latorius pluteus.* ] Terme de *Ménuisier*. Morceau de bois de cinq ou six piez de long, à deux ou trois branches, pour faire égouter la vaisselle. On appelle dans le monde cet hérisson un *égouttoir*. & il n'y a que les gens qui parlent dans les termes de l'art, qui disent *hérisson*.

*Hérisson.* [ *Denticulata totula.* ] Rouë dentelée de plusieurs chevilles de bois fichées dans la circonférence de la rouë.

*Hérisson.* *f. m.* [ *Trabs versatilis spiculis hirsuta ferreis.* ] Terme de *Guerre* & de *Fortification*. C'est une barrière faite d'une poutre armée de quantité de pointes de fer, & qui par le milieu est portée & balancée sur un pivot autour duquel elle tourne.

**HÉRISONNÉ**, *adj.* [ *Hirsutus.* ] Terme de *Blason*, qui se dit particulièrement d'un chat ramassé & acroupi.

**HÉRITAGE**, *f. m.* [ *Hæreditas, prædium.* ] L'héritage est le propre d'une personne. Bien immeuble d'une personne. Patrimoine. ( Héritage féodal, censuel, noble, roturier.

Sacré Portier des Bienheureux,  
Je viens vous demander passage

Au céleste héritage,

Où toujours ont tendu mes vœux.

*Portrait de Mr. Arnaud.)*

*Héritage*, signifie aussi tout ce qui vient à  
Tome I I.

quelcun par succession. ( Cet héritage inespéré l'a mis au large. )

*Promesse de Grand n'est pas héritage.* C'est-à-dire, *proverbialement*, qu'on ne doit pas beaucoup compter sur les promesses des Grands.

**HÉRITER**, *v. a.* [ *Hæreditatem nancisci.* ] Succéder aux biens de quelcun qui nous est proche parent, ou simplement parent. ( Il a hérité de cinq cens livres de rente par la mort de son père. )

*Hériter.* En choses morales. ( Il a hérité de la valeur de son père. Nous héritons des mauvaises qualitez de nos ancêtres comme de son père. )

*Hériter.* En choses morales. ( Il est héritier des vertus de ses ancêtres. *Abl.* )

**HÉRITIÈRE**, *f. m.* [ *Hæres.* ] Celui qui hérite d'une personne. ( Héritier qui n'est pas fort affligé. Ta'eltris. Reine des Amazones, avoua à Alexandre qu'elle se croioit digne de donner des héritiers à son Empire. *Vaug. Quint. Curce, l. 6. ch. 5.* Se porter pour héritier de quelcun. *Patru, plaid.* )

Par tant de bons contrats affuroient ses deniers,  
Deux fils d'un si grand bien étoient seuls héritiers.

*Vill.)*

*Héritier bénéficiaire.* C'est celui qui accepte la succession par bénéfice d'inventaire. Il y a encore un *héritier fideicommissaire*. C'est un héritier institué pour rendre la succession à un autre.

*Héritier*, ou plutôt *éretier*. C'est un terme de *Couvreur*. Morceau d'ouvrage en équerre, ou en pointe.

**HÉRITIÈRE**, *f. f.* [ *Hæres.* ] Celle qui hérite d'une personne.

**HERMAN**, *f. m.* [ *Hermannus.* ] Nom d'homme entre les Alemands, & autres.

**HERMAPHRODITE**, *adj.* [ *Hermaphroditus.* ] C'est ainsi que nous apellons les personnes qui ont l'un & l'autre sexe. Les Grecs ont un terme plus précis ; ils les ont apellez *andrigones*, de *ανδρ*, un homme, & *γυνή*, une femme, parce qu'en éfet l'hermaphrodite est tout ensemble homme & femme. Le terme *hermaphrodite*, que nous avons adopté, signifie, *né de Mercure, & de Venus*. Voyez Ovide, *lib. 4. Metamorph.*

Les Romains regarderent ces sortes de productions extraordinaires, comme des monstres qui ne naissoient que pour annoncer quelques grands maux au monde, & ils ne purent pas se persuader qu'un hermaphrodite fut une méprise, ou un jeu de la nature. Voyez Tite-Live, *liv. 27. ch. 38.* Le tems a fait connoître que les Hermaphrodites ne sont pas des productions de mauvaise augure.

**HERME**, ou **HERMÉS**. Les Antiquaires apellent *hermés*, certaines statues mutilées de Mercure, sans bras & sans pieds, qui se plaçoient dans les carrefours & dans les portiques.

**HERMELINE**, *f. f.* C'est un des noms que les Fourreurs donnent à la marte-zibeline.

**HERMÉTIQUE**, *adj.* [ *Hermeticus.* ] C'est-à-dire, *Chimique* On dit, l'*Art hermétique*, pour dire, *la Chimie*, qui a été ainsi apellée d'*Hermes Trismegiste*, l'un de ses plus fameux inventeurs. ( Seau hermétique. )

**HERMÉTIQUEMENT**, *adv.* [ *Hermeticè.* ] D'une manière particulière à la Chimie. Un vaisseau de verre est scellé hermétiquement, quand on a fondé son cou en le tordant, après qu'il a été amoli & presque fondu par le feu. ( Luter hermétiquement. )

**HERMINE**, *f. f.* [ *Mustela alba.* ] L'hermine

Z z

est une sorte de petite béclette qu'on trouve dans les pais Septentrionnaux. Ces animaux en été sont couleur de canelle, & n'ont de blanc que le ventre, & le bord des oreilles. En hiver ils sont tout blancs. Dans les paquets d'hermines que les Lapons vendent la peau retournée, il s'en trouve toujours plusieurs de grises, ou de tachées de gris, qu'on n'emploie point dans les fourrures. Les hermines sont fort avides de poisson, & l'on en trouve quelquefois qui nagent au milieu de l'eau. Voici comment les Lapons les prennent ordinairement. Sur un petit arbre coupé à la hauteur de la neige, ils attachent horizontalement une buche, recouverte d'une autre, qui laisse à l'hermine un petit passage, mais qui est prête à tomber sur elle, & qui l'écrase lorsqu'elle va pour manger l'appât qu'on y a mis. Voyez une Relation de Mr. De Maupertuis, dans les Mem. de l'Acad. de Berlin, pour l'année 1747.

*Hermine.* [ *Pelles armenica.* ] Peaux dont on fourre les habits. (Les manteaux des Ducs & Pairs sont fourrez d'hermines.)

*Hermine.* [ *Vellus ponticum.* ] Terme de Blason. Fourrure. Moucheture sur un fond blanc. (La Bretagne porte d'hermine. † \* Votre peau est d'une hermine. *Voit. poif.*) On dit aussi, une croix herminée.

HERMINETTE, *f. f.* [ *Ascia.* ] Outil de Charpentier, courbé & emmanché de bois.

HERMITAGE, *f. m.* [ *Anachoretæ cella.* ] Il vient du Grec. L'hermitage est le lieu où l'hermite se renferme, & c'est ordinairement une petite maison qui est accompagnée d'une chapelle & d'un jardin, & qui est bâtie dans un lieu solitaire. (Un petit hermitage. (Un bel hermitage. Se retirer dans un hermitage.

Déserts où j'ai vécu dans un calme si doux,  
Pins, qui d'un si beau verd couvrez mon hermitage,  
La Cour depuis un an me sépare de vous.

*Main. poif.*)

*Hermitage*, se dit aussi pour un lieu écarté & solitaire, semblable aux retraites des hermites. On le prend encore pour une maison écartée & champêtre. (Venez à mon hermitage.)

HERMITE, *f. m.* [ *Anachoretæ, Eremita.* ] L'hermite est celui qui vit & qui fait pénitence dans quelque désert. (Un saint hermite. Les Pères Hermites étoient de saints hommes. Voyez leur vie par Arnaud d'Andilli.

Notre hermite nouveau subsistoit là-dedans;  
Il fit tant des piés & des dents,  
Qu'en peu de jours il eut au fond de l'hermitage,  
Le vivre & le couvert. Que faut-il d'avantage;  
*La Font.*)

† \* *Hermite.* [ *Solitarius, solitudinis incola.* ] Celui qui vit en particulier. Qui se retire presque du commerce du monde, & qui ne sort presque point de son hermitage. (On appelle Balzac l'hermite de la Charante, & d'Ablancourt l'hermite de la Marne.

Sans une ingrate cruauté,  
Non, France, tu ne peux en cacher le mérite,  
Ton langage n'a pris sa force & sa beauté,  
Que du charmant désert de ce fameux hermite.)

*Hermite de saint Augustin.* [ *Eremita sancti Augustini.* ] Ce sont les Augustins Déchauffez. Voyez Augustin.

*Hermite de saint Paul.* Religieux qui vont dé-

chauffez, qui sont habillez de blanc, & qui suivent la règle de S. Augustin. Il n'y a point de ces Religieux en France.

*Hermite de saint Jérôme.* Religieux qu'on nomme *Hieronimites.* Voyez *Hieronimites.*

*Hermite.* [ *Cancellus.* ] Espèce d'écrevisse fort petite, qui a la figure d'une araignée. Elle est apéritive, & propre pour la pierre.

HERMIE. Voyez *Hergne.*

HERMODACTE. [ *Hermoadactylus.* ] Racine bulbeuse, grosse comme une petite châtaigne, qui excite la sueur.

HERNIAIRE, *adj.* [ *Herniarius.* ] Chirurgien qui guérit les descentes, ou hernies.

HERNIEUX, EUSE, *adj.* [ *Herniosus.* ] Qui est incommodé d'une descente, ou hernie.

HERNIOLE, *f. f.* [ *Herniaria.* ] Plante qu'on appelle autrement *Tarquette*, & qui appliquée en cataplasme guérit les hernies, sur tout si l'on boit en même tems de son eau distillée.

HÉRODIENS. Sectaires parmi les Juifs, qui étoient atachez au parti d'Hérode, pour maintenir le gouvernement dans la famille. Voyez *Simon*, *Nouv. Test.*

HÉROÏDES. [ *Heroides.* ] Nom qu'on a donné à quelques Épîtres d'Ovide, faites sous le nom de quelques héros ou héroïnes de la Fable.

HÉROÏNE, *f. f.* [ *Heroïna.* ] L'héroïne est une dame qui a du courage, de la fermeté & du mérite au-delà de toutes celles de son sexe. (C'est une héroïne.) L'h ne s'aspire point.

HÉROÏQUE, *adj.* [ *Heroicus.* ] Qui est digne d'un héros. Courageux. Grand. Noble. (Courage héroïque. Action héroïque.

..... Voilà l'illustre place  
Où le brave Moron, d'une héroïque audace;  
Afrontant d'un sanglier l'impétueux effort,  
Par un coup de ses dents vit terminer son fort.  
*Mol.*)

Héroïque. [ *Epicum pœma.* ] Ce mot se dit de certains Poètes & de certaine poésie, & il veut dire, sublime, élevé. (Stile héroïque. Poème héroïque. Le meilleur Poète héroïque Grec, c'est Homère, & le meilleur Poète héroïque Latin, c'est Virgile.)

Héroïque, *f. m.* [ *Heroicus.* ] Le sublime. Le stile élevé. (Il y a de l'héroïque dans cet ouvrage. L'enjoué est mêlé à l'héroïque dans le poème du Lutrin de Mr. Despreaux.)

HÉROÏQUEMENT, *adv.* D'une manière héroïque. (Il s'est défendu héroïquement. Dans les plus grands périls, il s'est toujours comporté héroïquement.)

HÉROÏSME. [ *Heroïca magnanimitas.* ] Grandeur d'ame au-dessus de la vertu ordinaire de l'homme. Ce qui fait le héros. (Les Stoïciens ont tracé aux hommes une idée de perfection, & d'un héroïsme dont ils ne sont pas capables. *La Bruyère.* Adoucir la contrainte de l'héroïsme. *Villiers.*)

Le plus grand héroïsme est de garder son sang,  
Pour servir sa patrie, & conserver son rang.  
*Mme. Du Bocage, Trag. des Amaz.*)

HÉRON, *f. m.* [ *Ardea.* ] Le héron est une sorte d'oiseau cendré, ou blanc, qui a le bec & les jambes longues, la queue courte, qui mange force poisson, & est en bute à tous les oiseaux de proie. (Le héron est fort bon à manger. Héron mâle. Héron femelle.

Un jour sur ses longs pieds aloit je ne sçai où,  
Le héros au long bec emmanché d'un long cou.  
*La Font.*)

**HÉRONNEAU**, *f. m.* [ *Ardeola.* ] Petit héron.

**HÉRONNIÈRE**, *f. f.* [ *Ardea cubile.* ] Sorte de loge élevée en l'air le long de quelques ruisseaux & couverte seulement à claires voies. Voyez *Bélon*, *l. 4. c. 2.* On dit aussi, un faucon héronnier, quand il est dressé à la chasse du héron.

*Héronnière*, *adj.* On appelle femme héronnière, une femme maigre & léche, qui a les hanches fort hautes.

**HÉROS**. [ *Heros.* ] L'h s'aspire. Le héros est celui qui par ses belles actions a mérité d'être au rang des Dieux. (Hercule est un des plus fameux héros de l'antiquité.)

En vain pour les héros les lauriers ont des charmes,  
S'ils sont fouillez de sang & ternis par des larmes.  
*Rec. de l'Acad. 1683.*)

*Héros*. [ *Vir summâ virtute præditus.* ] Homme d'une rare valeur, ou d'un rare mérite. Homme qui mérite d'être proposé en exemple.

*Se comporter en héros.* C'est donner des marques d'un grand courage, ou d'une grande fierté, ou d'une grande noblesse d'ame.

*Héros*. [ *Heros.* ] Ce mot se dit en parlant de poésie épique & dramatique; c'est le principal personnage du poëme tragique, ou épique, ou d'un roman. (Le héros du roman comique de Scaron fut pendu à Pontoise.)

*Héros*. On appelle le héros d'un homme, celui qu'un homme admire & loue en toute occasion. (C'est mon héros. Mr. de Turenne est mon héros.) On le dit également des bons écrivains. (Virgile est mon héros.)

**HERPES**. Pièces de bois taillées en balustré qu'on met à la prouë du vaisseau.

*Herpes*, en terme de Médecine, se dit d'une ardeur ou inflammation qui cause une âpreté de cuir par le moien d'une longue suite de bourgeons errans çà & là, qui le rongent & le dévorent. Ce mot est dérivé du Grec *ἕρπης*, paulatim grandior, *repto*, parce que ses boutons rampent & se traquent d'un lieu à un autre. On l'appelle autrement *ignis sacer*.

**HERPES-MARINES**. [ *Maris opes.* ] Se dit de toutes les richesses que la mer tire de son sein, & qu'elle jette naturellement à terre, comme l'ambre gris en Guyenne, le corail rouge, noir & blanc sur la côte de Barbarie. Il est dit dans l'article 34. des Jugemens d'Oleron : *Si aucun trouve en la mer, ou en l'arène du rivage de la mer, ou fleuves, ou rivières, aucune chose laquelle ne fut jamais à quelconque personne, sçavoir est comme pierres précieuses, poissons & herpes marines que l'on appelle gaymon, cela appartient à celui qui l'aura premièrement trouvé.* On juge par là que l'herpe marine est un terme générique, qui contient tout ce qui se forme dans le sein de la mer, & qu'elle expose naturellement sur ses bords, comme les perles, l'ambre, les poissons, le coquillage. On le dérive du Gaulois *herpir*, qui signifie prendre, & dont le contraire est *déguerpir*, délaïsser ce que l'on possédoit. La Coutume de Normandie appelle dans l'article 603. *choses gaives*, ce que les Jugemens d'Oleron nomment *herpes marines*; & comme elles n'ont jamais eu de maîtres, il est bien naturel qu'elles appartiennent

à ceux qui les trouvent: ce sont en effet, des épaves de mer qui sont au premier occupant. *L. item lapilli*, *ff. de rer. divis.* Cependant l'autorité a été établie au droit de *côte*, que le Roi, l'Amiral, ou le Seigneur Haut-Justicier de l'endroit où l'épave a été trouvée, veulent s'attribuer.

*Herpe de plat-bord*. Ce terme signifie, parmi les *Murins*, la coupe d'une liasse, qui se trouve à l'avant & à l'arrière du haut des côtes d'un navire: on y met un ornement de sculpture, que l'on appelle aussi *herpe*; il y en a quatre qui sont au plat-bord, deux à tribord, & deux à bas-bord. *Herpes d'éperon*. Ce sont des pièces de bois taillées en balustré, qui forment la partie supérieure de l'éperon, & qui se répondent l'une & l'autre par des jonteraux.

**HERSE**. Voyez *Herce*.

**HERSILLIÈRES**. Terme de *Marine*. [ *Acci succubi.* ] Pièces de bois courbes qui sont au bout des plat-bords d'un navire ou d'un bateau sur l'avant & sur l'arrière.

**HERSILLONS**, *f. m.* [ *Craticule utrinque fibulate.* ] Planches remplies de pointes de cloux dont on se sert pour incommoder la marche de la cavalerie, ou de l'infanterie.

## H E S.

**HÉSITER**, *v. n.* [ *Hæresere, hæsitare, dubitare.* ] Ne lire, ne parler pas hardiment. Balancer. Chanceler pour voir si on fera, ou entreprendra quelque chose. Quelques uns aspirent l'h du verbe hésiter, d'autres la font muette, parce que la prononciation en est plus douce. (Si est-ce que hésitant & tremblant il ne dit que bien peu de ce qu'il avoit prémédité. *Vaug. Quint. l. 7. c. 1.* Abraham se souvenant qu'il n'avoit ce fils que de Dieu, n'hésita point. *Histoire de la Bible.* Comme elle savoit que cet enfant ne lui venoit que de Dieu, elle n'hésita point. *Nouv. test.* Hésiter à prendre. *Abl.* Je n'hésite point à cela. La plupart des gens sur cette question n'hésitent pas beaucoup. *Mol.* Il hésitoit entre le défir & la honte. *Vaugelas, Quint. Curce, l. 10. ch. 6.*

A peine eut-il tremblant dit son exorde entier,  
Qu'il hésite, répète & perdant son étou,  
Il vogue à l'avanture & sans rame & sans voile.  
*Vill.*)

**HESPÉRIDES**. On sçait en général, que les Hespérides étoient deux sœurs, filles d'*Hesperus*, & que, selon quelques-uns, elles avoient un jardin où des dragons gardoient des pommes d'or. D'autres disent que ces deux sœurs avoient un troupeau de brebis d'or, qu'Hercule, en passant, enleva avec le berger. Voyez la dissertation de Mr. Massieu sur ce sujet, dans le troisième tome des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, page. 28. seconde partie.

## H E T.

**HÉTÉROCIENS**, *f. m.* [ *Heterocii.* ] Terme de *Géographie*, qui est Grec. Habitans des Zones tempérées, qui en toutes les saisons n'ont qu'une sorte d'ombre lorsqu'il est midi.

**HÉTÉROCLITE**, *adj.* [ *Heteroclitus.* ] Il est Grec. Terme de *Grammaire*. L'h du mot *hétéroclite* est muette, & il signifie, irrégulier. Qui ne suit pas les règles générales & ordinaires. (Il y

a des noms hétéroclites dans toutes les langues.)

† *Hétéroclite*. [ *Ab aliis totus diversus & dissimilis*. ] Sot. Ridicule. Qui ne vit pas & qui ne se conduit pas comme les autres. ( C'est un esprit fort hétéroclite. Il est fort hétéroclite dans ses manières. )

*Hétéroclite*, se dit aussi des choses qui sont propres à certaines personnes, des choses bizarres & irrégulières. ( Un discours hétéroclite, une action, une conduite hétéroclite, un bâtiment hétéroclite. On dit aussi une noblesse fort hétéroclite, une courtoise fort hétéroclite, c'est-à-dire, une noblesse douteuse, un courage douteux ou mal réglé. )

*HÉTÉRODOXE*, *adj.* [ *Heterodoxus* ] Terme *Dogmatique*. Qui est contraire aux sentimens reçus dans la véritable Religion. ( Vous avez des opinions hétérodoxes. *Acad. Fr.* ) Monsieur de Cambrai, dans ses Mandemens contre le Janfé-nisme, se sert souvent du mot d'*hétérodoxie*.

*HÉTÉROGÈNE*, *adj.* [ *Heterogeneus*. ] Terme de *Philosophie*. Il vient du Grec, & signifie qui est d'un autre genre, qui est d'une autre espèce, qui est d'une autre sorte. ( Chose hétérogène. On appelle aussi hétérogènes les corps qui sont composez de parties différentes. Le lait est un corps hétérogène, parce qu'il est composé de beurre, de fromage & de petit lait. )

*HÉTÉROGÉNÉITÉ*, *f. f.* On prend pour *Hétérogénéités* les impuretés, les parties étrangères, différentes du tout dans lequel elles se trouvent mêlées.

*HÉTÉROSCIENS*. Terme d'*Astronomie*. On appelle ainsi ceux qui habitent les Zones tempérées, parce qu'à midi leur ombre ne se porte jamais que vers l'un des Pôles.

*HÉTICH*. Espèce de rave de l'Amérique, qui est bonne à manger. Elle est apéritive.

*HÉTOUDEAU*. Un jeune-chapon. Ménage a fait un long article sur l'origine de ce mot qu'il prétend venir de *ustus*, parce qu'autrefois on ne chaponnoit point par l'incision, comme nous faisons; on se servoit du feu en brûlant avec un fer chaud les lombes des poulets ou leurs croupions, ou leurs ergots: il cite pour témoins, Columelle, *liv. 8. ch. 2.* Varron, *liv. 3. de re rustica, ch. 9.* Plin. *liv. 10. ch. 21.* Aristote, *liv. 9. de l'Histoire des animaux.*

*HÊTRE*, *f. m.* [ *Fagus* ] Le hêtre est un arbre haut qui a le tronc droit & sans neuds, les branches en rond, les feuilles grosses & un peu larges, & qui porte pour fruit une sorte de noiau de forme triangulaire. ( Le bois de hêtre est fort & blanchâtre, & il est bon à faire des meubles. )

Le nom de vos Ancêtres  
Par moi devoit monter au dessus de nos hêtres.

*Ségrais, poème pastoral, ch. 1.*

Et dans mon cabinet assis au pied des hêtres,  
Faire dire aux échos des solides champêtres,

*Desp. fat. 9.*

## H E U.

† *HEU*. [ *Heu*. ] Interjection qui sert à exprimer quelque manière d'admiration. ( Heu ! voilà ce que c'est d'étudier. *Mol.* )

*HEU*, *f. m.* [ *Olea*. ] Terme de *Mer*. Petit vaisseau marchand qui est fort plat de varangue, & dont la couverture s'éleve de proué à poupe d'un demi pied, ou environ, plus que le plat-bord. ( Le heu est propre à transporter des marchandises sur des grandes rivières. )

## H E U.

*HEULER*. [ *Inclanare*. ] Appeler un vaisseau qu'on aperçoit de loin.

† *HEUR*, *f. m.* [ *Felicitas*. ] Ce mot signifie *bonheur*, & se prononce sans faire sentir son *h*. Mais ce terme, qui se lit si souvent dans nos anciens, n'est plus usité par ceux qui écrivent bien, si ce n'est dans le burlesque & dans cette phrase du discours familier, *en toutes choses il n'y a qu'heurs & malheurs*. ( Je hai la solitude, car elle pourroit me ravir l'heur de te voir & te servir. *S. Amant.* )

Prodigue, qui l'eût crû ? Chimène qui l'eût dit ?

Que notre heur fût si proche, & si-tôt se perdit.  
*Cornelle.*

Le Prince Antiochus devenu nouveau Roi,  
Sembla de tous côtés traîner l'heur après soi.  
*Corn.*

*HEURE*, *f. f.* [ *Hora*. ] L'heure est une des vingt-quatre parties du jour, & elle est divisée en soixante minutes. ( Il est une heure sonnée. Il est deux heures. Il est trois heures. )

*Heure*. [ *Hora, tempus*. ] Moments. Temps. ( Je vis l'heure que . . . *Ablanc*. Veillez, parce que vous ne savez pas à quelle heure le Seigneur doit venir, *nouv. Test.* Il lui prit envie à l'heure même d'achever cette Aventure. *Vaug. Quint. l. 3.* )

Dès que notre heure aura sonné,  
Cloton ne voudra plus grossir notre suite.

*Main. poés.*

*Heure*. [ *Tempus opportunum*. ] Occasion. ( Trouver l'heure du berger. C'est trouver l'occasion & le moment favorable pour obtenir d'une belle, ou de quelque Maîtresse une faveur particulière. La naissance de l'aurore est à l'égard des Muses l'heure du berger. *Sar. poés.* Il crut qu'il étoit à l'heure du berger. *Le Comte de Buff.* )

L'art de plaire est un art ou foible ou mensonger,  
S'il ne nous instruit pas de l'heure du berger.)

*Dernière heure*. [ *Fatum ultimum*. ] C'est le moment de la mort. ( La Reine arriva à sa dernière heure, sans apporter d'autre préparation qu'une sainte vie. *Boffuet.* )

C'est un arrêt du Ciel, il faut que l'homme meure,

Tel est son partage & son sort,

Rien n'est plus certain que la mort,

Et rien plus incertain que cette dernière heure.

*Abé Testu.*

*Heures*. Mésures de chemin. En Allemagne les lieux sont de trois heures de chemin, & en France d'une heure.

*Heure*. Signifie quelquefois horloge. ( On a avancé l'heure. Voilà deux heures qui sonnent. )

*Heures*. [ *Liber precum*. ] Ce mot au pluriel, signifie souvent un livre de prières. ( De jolies heures. De belles heures. Les heures canoniales. )

*Les quarante heures*. [ *Preces triduanae*. ] Ce sont des prières qui durent quarante heures, & qui se font pendant trois jours, où le S. Sacrement est exposé dans l'Eglise où ces prières sont assignées.

*Heures*, selon la Fable, c'étoient des Déeses filles de Jupiter & de Thémis. Elles étoient trois, Eunomie, Dicé & Irène. On les représentent avec la justice, & des cadrans, ou des horloges qu'elles soutiennent.

*D'heure à autre*, *adv.* [ *Paulatim*. ] Peu à peu.

(L'Espérance du pillage multiplie d'heure à autre le nombre des révoltez. *Patru, plaid. 7.*)

*D'heure en heure, adv. [ Singulis momentis. ]* C'est de moment en moment. ( Tout ce que vous lui avez vû d'aimable , augmente d'heure en heure. *Voit. l. 67.* )

*A toute heure, adv. [ Undaquoque hora. ]* A chaque heure. A tout moment. ( On fera à toute heure des confitures. *Voit. l. 9.* )

*A cette heure, adv. [ Nunc. ]* Présentement. Alors. A cette heure j'avois la tête en bas. *Voit. l. 9.* Un même soin n'a garde d'animer les nymphes d'à cette heure. *Bonf. rond.* C'est-à-dire, les nymphes de ce tems )

*Tout à l'heure, adv. [ Modò, mox. ]* Sur l'heure. ( Présentement. ( Je partirai tout à l'heure. )

*Il est heure induë. [ Hora intempesiva. ]* C'est-à-dire, il est trop tard.

*Le bonne heure, adv. [ Maturè. ]* Le plutôt qu'il est possible. ( S'accoumer de bonne heure à hair l'injustice. *Voit. l. 9.* )

*A la bonne heure. [ Auspicatò, bono omine. ]* Sorte d'adverbe qui sert à marquer quelque forte de joie. & qui signifie, *j'en suis ravi. Tant mieux.* ( S'il est riche, à la bonne heure. A la bonne heure pour lui, & je m'en réjouis. )

*A la male-heure. [ Malo omine. ]* Malheureusement. ( Cela est arrivé à la male-heure. )

*Sur l'heure. [ Extemplo. ]* A l'heure même.

( Il alla chez Binsfeld ou chez Basile Ponce, Sur l'heure à mes raisons chercher quelque réponse. *Despr.* )

*Pièce de huit heures. [ Bubula costz. ]* On appelle ainsi un aloyau, parce qu'on le mange à déjeuner.

*Chercher midi où il n'est qu'onze heures. [ Parasitari. ]* Proverbe qui se dit des Parasites, qui vont de bonne heure retener à dîner.

*Cet homme a de bonne & de mauvaises heures. [ Modo hilaris, modo tristis. ]* On le dit d'un homme bourru & inégal.

*Homme de toutes heures. Costar en dépeignant les bonne qualitez des Voiture, a dit : ( On disoit d'un courtisan d'Auguste . que c'étoit un homme de toutes heures. Cet éloge apartenoit légitimement à mon cher ami ; il étoit propre pour les bonnes & pour les mauvaises, &c. *Défense des Ouvrages de M. de Voiture.* )*

† *En hyver les jours n'ont point d'heures. [ Dies brumæ brevissimi. ]* Pour dire qu'en hyver la nuit vient si promptement qu'on n'a pas le loisir de travailler à tes affaires.

† *Chercher midi à quatorze heures. [ Nodum in ferpo quarere. ]* Proverbe, pour dire, chercher une chose où elle n'est pas

*Nos heures sont comptées. [ Statutum est vitæ tempus. ]* C'est-à-dire, Dieu a réglé le cours de notre vie. On dit encore, prendre une heure, choisir une heure, convenir d'une heure, régler ses heures, ménager ses heures, assigner une heure. On dit d'un homme très occupé, qu'il n'a pas une heure à lui.

*N'être point sujet à l'heure. C'est être le maître de son tems & de ses actions.*

**HEUREUX, HEUREUSE, adj. [ Felix, beatus, fortunatus ]** Ce mot veut dire, qui a du bonheur. ( Personne absolument ne se peut dire heureux. *Abl.* Anne d'Autriche a été heureuse. Elle étoit fille de Philippe III. sœur de Philippe IV. femme de Louis XIII. & mère de Louis XIV.

*Heureux qui vit en paix du lait de ses brebis, Et qui de leur toison voit filer les habits. *Rucan, bergeries.**

Heureux ceux qui sont purs dans leurs mœurs & dans leur vie. Heureux celui qui donne & qui prête au pauvre. Heureux celui à qui les iniquitez font pardonner. *Pjéaume 31 & autres.* Un coup heureux. Heureux au jeu. Vie heureuse.

Oh ! qu'une famille est heureuse, Quand maire Chicaneau n'en rompt point l'union. *Le Noble.*

\* *Heureux, heureuse, adj. [ Faustus. ]* Qui est excellent. ( Un climat heureux. Un règne heureux. Passer d'heureux jours. L'année a été heureuse. [ *Ferax, uber.* ] C'est-à-dire, abondante & fertile. On dit une mémoire heureuse. [ *Egregia memoria.* ] C'est-à-dire, bonne & qui fournit au besoin.

*Heureux. [ Ad casum fortunamque felix. ]* Chanceux, à qui le hazard est favorable. ( Si tu es heureux au jeu, tu ne seras pas heureux en femme. Damis sera heureux, il est né coëté. Il est plus heureux qu'un enfant légitime. )

*Heureux. [ Faustus. ]* Se dit de ce qu'on croit être la cause de quelque bonheur. ( Jupiter & Mars sont des planètes heureuses. )

*D'heureuse mémoire. [ Felicis memoria. ]* Il se dit des Princes qui sont morts depuis peu, & dont la mémoire est encore en vénération ( Un génie heureux. Une rencontre heureuse ; c'est-à-dire, qui vient fort à propos. Un vers heureux. )

† *Il est plus heureux que sage. [ Beatior quàm prudentior. ]* Proverbe, qui signifie, il réussit malgré ses imprudences.

**HEUREUSEMENT, adv. [ Fuzfè, prosperè, feliciter, fortunatè. ]** Avec bonheur. ( Il est arrivé heureusement. Tout lui réussit heureusement. Il a vécu & il est mort heureusement. Il imagine heureusement les choses. Rimer heureusement.

Dans le choix des secours, ce n'est pas peu de chose Que d'adresser heureusement : Tel que pour ami l'on suppose, Montre dans le besoin qui ne l'est nullement. *Le Noble.*

**HEURLADE, f. f. [ Ululatus. ]** Grand cri. Il est bas. ( Il fit cinq ou six heurlades. *Voit.* )

**HEURLEMENT, HURLEMENT, f. m. [ Ululatus, ejulatus. ]** Un cri qui a quelque chose d'affreux. Grand cri. ( Ce ne furent alors que pleurs & que hurlemens. *Bouhours, Aubusson, liv. 6. page 47.*

... Allez par de saints heurlemens Réveiller de ce pas les Chanoines dormans. *Despr.*

**HEURLER, HURLER, v. a. [ Ululare, ululatum edere. ]** L'h de ce mot est aspirée. Il se dit des loups & des personnes. Faire des cris qui aient quelque chose d'effroyable. ( On a beau la prier, se plaindre, hurler & crier. *Voit. poëf.* Il faut hurler avec les loups. Voyez *hurler.*

Je vois hurler envain la chicane ennemie. *Despr.*

† **HEURT, f. m. [ Illisus. ]** Choc. L'h s'aspire. ( Le heurt d'un vaisseau contre un rocher le fait ouvrir. *Acad. Fr.*

HEURTÉ, se dit en peinture en parlant du dessin. Un dessin *heurté* est un dessin fait avec une grande liberté, & qui n'est touché que de coups hardis & peu prononcés.

HEURTER, *v. a.* [ *Allidere, impingere.* ] L'h de ce mot est aspirée. Fraper. Toucher. (Heurter contre les murailles. *Mol.*

L'un me heurte d'un ais dont je suis tout froissé.  
*Desp.*)

Se heurter, se choquer en se rencontrant. ( Ces deux vaisseaux se font heurtés. Ces escadrons se heurtent avec violence. )

Heurter ne vient pas ( dit le Pere Labbe ) de *κρούειν*, pousser, blesser, offenser, ni de *ἐπιειν*, émouvoir, exciter; ni de *ἀπόσσειν* percer, mais de *arietare*, donner de la tête comme les béliers, ou comme les machines de guerre, de même manière que boquer ou bouquer, *buccare*, donner de la tête & fraper comme des boucs. Les Alemans disent *hurten*, pousser avec violence. On trouve dans le *Truculentus* de Plaute: *Quis protervè nostras ades arietat?* Quelques-uns dérivent ce mot de l'Alemand *hort*. Les Italiens disent *urtare*, que Ferrari dérive de *trudere*. Les peuples du Milanois disent *trus*, quand ils veulent inciter un bélier de fraper par un coup de tête. Mais il croit que *heurter* vient de *urgere*. Ménage en donne une autre origine: il vient ( dit-il ) du Latin barbare *urtare*, fait du Flamand *hurten*. Voiez ce qu'il allégué pour soutenir son sentiment.

Heurter en maître. [ *Graviter foris pulsare.* ] C'est à-dire, heurter fort à la porte comme si l'on étoit le Maître. Car quand on n'est pas maître, on heurte doucement.

Heurter à toutes les portes. C'est dans une affaire, employer toute sorte de moyens & de sollicitations pour réussir.

\* Heurter, *v. a.* [ *Offendere, ledere.* ] Il signifie au figuré, choquer, offenser, blesser. ( Heurter le commun. *Patru, plaid.* 11. La transmission du péché originel est une doctrine qui nous heurte rudement. )

Heurter la droite raison. C'est agir, parler contre la raison, contre le bon sens.

Heurter de front, heurter de droit fil l'opinion des hommes. C'est les contredire ouvertement, leur résister en face.

Heurter, signifie aussi désobliger. ) Il est dangereux de heurter beaucoup de gens à la fois, &c. )

HEURTÉS. [ *Globuli scutarii.* ] Terme de Blason. Tourteaux d'azur qu'on a ainsi nommez pour les distinguer des tourteaux d'autres couleurs.

HEURTEQUINS, *f. m.* Terme d'Artillerie. Ce sont deux morceaux de fer bossu, qui ressemblent au heurtoir, & qui se placent sur l'essieu d'asût à l'extrémité de la fusée.

HEURTOIR, *f. m.* [ *Tudes ostiarius.* ] Marteau pour fraper à la porte. Les honnêtes gens appellent ordinairement ce heurtoir, un marteau.

Heurtoir. [ *Bractea ferrea.* ] Dans l'Artillerie, c'est un morceau de fer battu, fait comme une grosse cheville à tête percée qui s'enfonce dans l'épaisseur du flasque du bois de l'asût d'un canon, & qui soutient la surbande de fer qui couvre le tourillon de la pièce. On donne ce même nom à une pièce de bois de neuf piés de longueur, sur neuf pouces en quarré, qui se place

au pié de l'épauléme d'une batterie au-devant des plates-formes.

HEUSE, *f. f.* [ *Embolus.* ] Terme de Marine. Piston ou partie mobile de la pompe. *Heuse* aspire son *h.* *Nirod* dit: „ C'est la cheville de fer, „ plate & large par en haut, & ronde en bas, „ laquelle passe à travers la happe & les bouts „ de l'essieu sortant hors le museau des moieux „ des roués, & les contient qu'elles ne s'écha- „ pent dudit essieu. „

## H E X.

HEXACORDE, *f. m.* [ *Hexacordium.* ] Terme de musique. C'est un intervalle de musique, ou consonance qu'on appelle une sixième.

HEXÉDRE, *f. m.* [ *Hexaedron.* ] Terme de Géométrie. C'est un cube; c'est-à-dire, un corps qui a six faces ou côtez comme un dé à jouer.

HEXAGONE, *adj.* [ *Hexagonum.* ] Terme de Géométrie. Ce mot est Grec, & il se dit des figures qui ont six angles & six côtez. En terme de fortification. Un hexagone est une place fortifiée de six bastions. )

HEXAMÈTRE, *adj.* [ *Hexameter heroicus.* ] Terme de poésie Grecque, Latine. Il vient du Grec, & veut dire, qui a six mesures ou six piés. On ne parle de vers hexamètres que dans la poésie Grecque ou Latine. Ils servent à faire des métamorphoses, des élégies, des éloges, & ce sont les vers les plus héroïques. ( Un vers hexamètre. )

HEXASTYLE. On dit un temple *hexastyle*; un portique *hexastyle*: c'est un temple, un portique, qui a six colonnes de front.

## H E Y.

HEYDUC, *f. m.* [ *Pedes Hungarus.* ] Soldat Hongrois à pié, armé d'un fabre & d'une petite hache. Voiez Heiduques.

## H I.

† HI, HI, HI. Sorte d'interjection qui sert à faire voir la joie de l'ame par le rire. ( *Hi, hi, hi*, comme vous voilà bâti. Je vous demande pardon, mais vous êtes si plaisant que je ne sçauris me tenir de rire, *hi, hi, hi.* *Mol.* )

## H I A.

HIACINTE (HYACINTHE), *f. m.* [ *Hyacinthus.* ] Nom d'homme. ( Apollon tua Hiacinte en jouant au palet. )

Hiacinte, *f. f.* [ *Hyacinthus.* ] Ce mot est féminin, lorsqu'il signifie une sorte de fleur, & même alors il s'écrit *jacinte*. Voiez la lettre I, colonne J A C.

Hiacinte, *f. f.* [ *Hyacinthus.* ] Sorte de pierre précieuse Orientale. ( Il y a de plusieurs sortes d'hiacinte. La première qu'on appelle *hiacinte la belle*, & qui est celle de Bohême, tire en quelque façon sur la couleur du rubis; la seconde est d'un jaune doré; la troisième d'un jaune de citron; & la quatrième est de couleur de grenat. La plus belle hiacinte est sans contredit l'*Orientale*. On dit que l'hiacinte excite le sommeil, fortifie le cœur, réjouit l'esprit, &c. On fait d'une de ces hiacintes une confèction fort bonne, qu'on appelle *confèction d'hiacinte*. Les Jésuites de

Lyon vendent de la confécion d'hiacinte dont la qualité est très-bonne, d'autant mieux qu'ils en font beaucoup d'argent.

**HIADÉS**, (HYADES) *f. f.* [ *Hyades.* ] Terme d'*Astronomie*. Constellation de sept étoiles fameuses chez les Poëtes. Voyez *Hyades*.

**HALOÏDE**, *adj.* [ *Hyalinus.* ] Tunique de l'œil qu'on appelle autrement *vitrée*.

**HIARET**, *f. m.* Petit poisson blanc de Mer, qui ressemble au hareng. Il est bon pour exciter le lait aux nourrices. Ce poisson s'appelle Picarel en Espagne & en Languedoc.

**HIATUS**. Mot purement Latin, qui signifie l'ouverture de la bouche. Les Poëtes ont rendu ce mot François, il signifie la rencontre d'un mot qui finit par une voyelle avec un mot qui commence par une autre. Dans une pièce de théâtre, c'est une scène qui n'est point fixe avec une autre, & qui fait que le théâtre est vuide. Les hiatus sont un grand défaut dans les vers.

H I B.

**HIBOU**, *f. m.* [ *Bubo.* ] Le hibou est un oi-seau de nuit, gros comme un chapon. Il est de couleur fauve Il a comme une couronne de plumes qui lui entoure le dessus des yeux, qui lui prend par les deux côtes de la tête & par le dessous de la gorge, & fait une manière de colier. Il a les yeux enfoncés, & tout le dessous du ventre blanc, marqué de taches noires, le bec blanc, les ongles crochus & les jambes couvertes de plumes, le dos moucheté de taches blanches. Le hibou prend les souris comme un chat, & pour cela on le nomme *chat-huant*.

( L'un jure foi de Roi, l'autre foi de *hibou*,  
Qu'ils ne se geroient leurs peüts, peu ni prou.  
*La Font.* )

† **Hibou**. [ *Morofus, non sociabilis.* ] Ce mot se dit de celui qui fuit les compagnies, qui ne voit personne, & qui fuit le commerce de la société. ( C'est un vrai hibou. Un mari hibou. C'est une humeur de hibou. )

**HIBOUCOUCHU**, ou *Carameno*. Fruit Américain de la grosseur & de la figure d'une datte. On en tire une huile, qu'on emploie dans une maladie du pays, nommée Tom. Elle est bonne aussi pour guérir les ulcères & les plaies.

H I C.

† **HIC**, *adv. & f. m.* Terme Latin dont on se sert quand on est venu au neud de la difficulté. Voilà le *hic*; c'est-à-dire, c'est ce qu'il faut décider; voilà la principale difficulté de l'affaire.

H I D.

**HIDATIDES**, *f. m.* Terme de *Médecine*, qui se dit des grosses vessies pleines d'eau qui viennent en quelques endroits du corps.

**HIDASPE**, *f. m.* [ *Hydaspes.* ] C'est un fleuve des Indes dont parlent les Poëtes.

( Alez jusqu'à l'Aurore en naissant voit l'*Hidaspe*,  
Chercher, pour l'y graver, le plus précieux jaspe.  
*Désp.* )

**HIDE**, *f. f.* Méfure pour arperter les terres, dont se servent les Anglois.

**HIDEUSEMENT**, *adv.* [ *Horridè.* ] D'une manière hideuse. ( Elle me parut hideusement laide. )

**HIDEUX**, **HIDEUSE**, *adj.* [ *Aspectu horridus.* ] L'h de ce mot est aspirée, & ce mot signifie, laid, affreux, difforme. ( Regardez ces visages haves & ces corps hideux de plaies. *Vaug. Quint. l. 9. c. 3.* Avoir l'air hideux. *Désp. lutrin.* )

Mais le Peintre l'a si bien fait,  
Sec, pâle, *hideux*, noir, étroyable,  
Qu'il semble bien moins le portait  
Du bon Lazare que d'un diable  
*Foyage de Chapelle & Bachaumont.*

**HIDRAGOGUE**, *f. m.* [ *Hydragogus.* ] Médicament qui purge les eaux & les sérositez.

**HIDRARGIRE**, *f. m.* [ *Hydrargirum.* ] Nom qu'on donne au mercure ou au vit argent.

**HIDRAULIQUE** (HYDRAULIQUE) *adj.* [ *Hydraulicus.* ] Ce mot est Grec, & signifie qui agit par le moyen de l'eau. ( Une machine hydraulique. L'art hydraulique est admirable. Colonnes hydrauliques. )

*Hydraulique*, *f. f.* [ *Ars hydraulica.* ] C'est l'art hydraulique; c'est-à-dire, l'art de conduire & d'élever les eaux par le moyen des machines. ( Savoir l'hydraulique. Il est impossible de conduire une rivière d'un lieu à un autre, sans être habile dans l'hydraulique. Quand on veut faire aller une rivière d'un lieu à un autre, on perd sans l'hydraulique le tiers ou la moitié de l'eau. *Morland, de l'élevation des eaux.* )

**HIDRE**, (HYDRE) *f. f.* [ *Hydra, natrix.* ] L'hidre est une sorte de serpent aquatique, gros comme le bras, marqué de couleur de cendre, en tirant sur le verd, dont le venin est très dangereux. Cette sorte d'hidre vit de serpens & de grenouilles. L'hidre est venimeuse dans l'Abissinie, & principalement lorsque les marais où elle demeure ordinairement, sont desséchés. On dit que l'on se garantit de l'effet du venin de l'hidre, en avalant de l'excrément d'homme détrempé dans de l'eau. Voyez *Ludolf, histoire de l'Abissinie, c. 8.* ( Une hidre mâle, une hidre femelle. )

*Hidre*. [ *Hydrus.* ] C'est aussi une petite couleuvre qui a le cou & la queue fort déliés, & qui est très-venimeuse. Il y a une grande quantité de cette sorte d'hidre dans les déserts de Lybie. *Abl. Marmol.* )

*Hidre*. [ *Hydra.* ] Dragon que l'on dit avoir deux piés & sept têtes, une grande ouverture de gueule & la queue une fois aussi grande que tout le corps, qui est sur le dos d'une couleur entre verd & jaune, & qui a le dessous du ventre blanc. Cette hidre, supposé qu'elle existe, tué, ainsi qu'on l'ajoute, de son seul souffle; c'est celle qui, à ce que content les Poëtes, fut tuée par Hercule. Voyez *Jonfson.* )

*Hidre*. [ *Hydra.* ] Ce sont vingt-cinq étoiles qu'on s'est imaginé faire au Ciel la figure d'une hidre. )

† *Hidre*. [ *Hydra.* ] Ce mot est beau au figuré, & peint bien quelque trouble, ou désordre, ou quelque embarras. ( On vit renaitre bien-tôt toutes les têtes de l'hidre. *Patru, plaid. 4.* Comme si cette affaire n'étoit qu'une hidre. *La Font. contes.* )

Louis de cette *hidre* homicide,  
Sans armes plus puissant qu'Alcide,  
Triomphe jusques dans ses forts.  
*Rec. de l'Acad. 1683.* )

**HIDRÉLÉON**, *f. m.* [ *Hydræleum.* ] Terme de *Pharmacie*. C'est de l'huile commune & de l'eau mêlées ensemble qui excitent le vomissement.

**HIDRIE**, (HYDRIE) *f. f.* [ *Hydria.* ] Cruche à mettre de l'eau. Danet met ce mot dans son Dictionnaire. Mais les bons Traducteurs ne s'en font point ferver, & par tout Mr. de Sacie le traduit par *vaissèau où l'on met de l'eau*. On le trouve pourtant dans le *Traité de l'Hémine de Dom Lancetot.*

**HIDROCÉLE**, (HYDROCÉLE) *f. f.* [ *Hydrocele.* ] Terme de Médecine. Tumeur aqueuse des membranes qui environnent les testicules. *Deg.* Quand l'eau se ramasse dans le *scrotum*, & qu'elle y forme une tumeur, la maladie prend le nom d'*hydrocele*, dont on peut faire plusieurs espèces différentes, selon les endroits où l'eau se ramasse. Voyez sur cela les *Essais d'Édimbourg, tom. 5. p. 378. & suiv.*

**HIDROCÉPHALE**, (HYDROCÉPHALE) *f. f.* [ *Hydrocephalos.* ] Hidropisie du cerveau très difficile à guérir, & à laquelle les enfans sont plus sujets que les adultes, à cause de la mollesse de leur cerveau.

**HIDROGALA**, *f. m.* Terme de Médecine. Mélange d'eau & de lait. Eau laiteuse.

**HIDROGRAPHIE** (HYDROGRAPHIE) *f. f.* [ *Hydrographia.* ] Il vient du Grec. L'hydrographie est la description des eaux. Ce terme signifie naturellement la description des mers, des lacs & des rivières ; mais l'Ordonnance de 1681. lui donne une signification plus étendue ; car elle comprend sous ce terme la connoissance de l'art de naviger, de fabriquer des vaisseaux, & des lieux maritimes ; & c'est ainsi que les Mathématiciens l'emploient, comme nous l'apprenons du Dictionnaire Mathématique de Vitals. Plusieurs Auteurs ont traité de l'hydrographie.

**HIDROGRAPHIQUE**, *adj.* [ *Hydrographicus.* ] Qui appartient à l'hydrographie. ( Carte hydrographique, où l'on marque les rochers & les bancs. )

**HIDROMANTIE**, (HYDROMANTIE) *f. f.* [ *Hydromantia.* ] Prononcez *hidromancie*. L'hydromantie est un art de deviner par le moien de l'eau. ( Savoir Thidromantie. ) Cet art prétendu n'a aucun fondement réel.

**HIDROMEL**, (HYDROMEL) *f. m.* [ *Aqua mulsa, promulsis.* ] Ce mot est Grec. L'hydromel est un breuvage d'eau & de miel propre à ceux qui ont mal à la poitrine. ( Hydromel rouge ou blanc. Hydromel excellent. )

**HIDROMPHALE**, (HYDROMPHALE) *f. m.* Terme de Médecine. Hidropisie du nombril.

**HIDROPHOBIE** (HYDROPHOBIE) *f. f.* [ *Hydrophobia.* ] Terme de Médecin. C'est un mot grec, qui signifie crainte de l'eau. Ce nom d'*hydrophobie* se donne à la maladie de la rage qui vient aux personnes qui ont été mordus de quelque bête enragée.

**HIDROPTALMIE**, *f. f.* Terme de Médecine. Hidropisie de l'œil.

**HIDROPHISOCÉLE**, ou **HIDROPNEUMATOCÉLE**, *f. f.* Terme de Médecine. Hernie fautive du *scrotum* causée par des eaux & de l'air.

**HIDROPIFER** (HYDROPIFER) *f. m.* [ *Hydropiper.* ] Plante qui est une espèce de persicaire, & qu'on appelle ainsi, parce qu'elle croît dans des lieux humides, & qu'elle a un goût de poivre.

**HIDROPIE**, (HYDROPIE) *f. f.* [ *Hydrops, aqua intercus.* ] Ce mot vient du Grec. L'hydropisie est une tumeur contre nature, qui quelquefois occupe tout le corps & quelquefois le ventre seulement, ou les jambes. ( Hidropisie ascite. Hidropisie tympanite. Il est mort d'hydropisie. Son hydropisie est dangereuse. )

**HIDROPIQUE**, (HYDROPIQUE) *adj.* [ *Hydropicus, hydrops.* ] Qui a une hydropisie. ( Il est hidropique. Elle est hidropique. )

*Hidropique*, *f. m.* [ *Hydrops.* ] Qui est malade d'hydropisie. ( Les hidropiques te voient mourir peu à peu. )

**HIDROPOTE**, (HYDROPOTE) *f. m. & f.* [ *Aqua potator.* ] Nom que les Médecins donnent à ceux qui ne boivent que de l'eau.

**HIDROSARQUE**, *f. f.* Terme de Médecine. Tumeur aqueuse & charnue.

**HIDROSTATIQUE**, *f. f.* [ *Hydraultica.* ] Partie de la Mécanique, qui considère la pesanteur des corps liquides, & sur tout de l'eau. ( L'équilibre des liqueurs de Mr. Pascal est un *Traité de l'hydraultique.* )

**HIDROTIQUE**, (HYDROTIQUE) *f. f.* [ *Hydroticus, sudorificus.* ] Médicament sudorifique, qui pénètre jusq'aux plus profondes parties du corps, comme le chardon béni, le gaïac, l'angélique, &c.

*Hidrotique*, est aussi le nom d'une fièvre sudorifique.

## H I E.

**HIE**, *f. f.* [ *Fistuca pavicula.* ] La hie est un billot de bois pour enfoncer les pieux. C'est aussi une pièce de bois de cinq ou six piés de haut, ronde & ferrée par les deux bouts, ayant comme deux anses au milieu. Les Paveurs appellent cet instrument *hie* ou *Demoijelle*. ( Une hie bien ferrée. )

**HIÉBLE**, *f. f.* [ *Ebulum, ebulus.* ] L'hiéble est une herbe qui fait des tiges longues, grosses & droites, qui porte des grains comme ceux du sureau, & qui pousse des feuilles qui sont d'un verd obscur. ( La fumée de l'hiéble chasse les serpens. On dit que les hiébles cuites avec du son de farine, mises dans des sachets & appliqués sur les parties affligées de la goutte, les soulagent beaucoup. )

**HIEMENT**, *f. m.* [ *Hiatus.* ] Terme de Charpentier. Mouvement involontaire d'un assemblage de pièces de bois causé par l'effort des vents, ou par le branle des choses. C'est aussi la manière de battre les pieux avec l'engin pour les enfoncer. [ *Palorum fistucatio.* ]

*Hiement*. C'est aussi le bruit que fait une machine en élevant un pesant fardeau.

**HIÉNE**, *f. f.* [ *Hyæna.* ] Animal sauvage qui a la vue méchante, qui est velu, courbé vers le milieu de l'épine du dos, marqué de petites bandes noires, & qui a la queue longue. ( L'hiéne est l'ennemi redoutable des chiens. Les hiènes sont tantôt fonction de mâles & tantôt de femelles. *Opian, traité de la Chasse, l. 5. page 148.* )

**HIER**, *v. a.* [ *Fistucare* ] Ce mot est de deux syllabes, & aspire son *h*. C'est un terme de Paveur. Il signifie enfoncer le pavé avec la hie, ( Hier la bégogne. )

*Hier*, *adv.* [ *Hysterna die.* ] Il vient du latin *heri*. Ce mot ne se fait que d'une syllabe, & il a son *h* muette ; il signifie le jour d'aujourd'hui ou l'on parle. ( Il arriva hier matin. Hier au soir. )

**HIÉRACITES**. [ *Hieracitæ.* ] Anciens hérétiques qui avoient pour chef *Hieraces* Egyptien, & qui parurent un peu après les Manichéens.

**HIÉRACIUM**, *f. m.* [ *Hieracium.* ] Plante haute de deux piés, qui est rafraichissante & un peu astringente.

**HIÉRARCHIE**, *f. f.* [ *Hierarchia.* ] Plusieurs prononcent *Jerarchie* ; mais ils prononcent mal. Le mot de *hiérarchie* aspire son *h*. Mot Grec qui signifie



signifie *saint gouvernement*. (Hiérarchie céleste. Hiérarchie ecclésiastique. La hiérarchie céleste est un ordre de substances spirituelles. Il y a trois hiérarchies des Anges. La hiérarchie ecclésiastique est un ordre de personnes sacrées qui sont obligées à faire quelque fonction ecclésiastique. Le Pape est le Chef de la Hiérarchie de l'Eglise en qualité de successeur de S. Pierre. *Le Matit.*)

**H I É R A R C H I Q U E**, *adj.* [ *Hierarchicus.* ] Qui appartient à la hiérarchie. L'ordre hiérarchique de l'Eglise. On dit aussi *hiérarchiquement*, *adv.* [ *Hierarchicè.* ]

**H I É R E - P I C R E**, *f. f.* [ *Hierapiera.* ] Terme de *Pharmacie*. Espèce d'électuaire composé d'aloès, de canelle, de xiloballame, d'azarum, de spicanard, de safran, de mastic & de miel, qui purge l'estomach, lève les obstructions, excite les mois & les hémorroïdes, & purifie le sang.

**H I É R O G L I F E**, *f. m.* (H I É R O G L Y P H E) [ *Symbolum hieroglyphicum.* ] Prononcez *giéroglyfe* Il vient du Grec, qui veut dire *sacrée figure*. Le hiéroglyphe est un symbole qui consiste en quelques figures d'animaux, ou de corps naturels, & qui sans l'aide des paroles marque le caractère d'une personne ou d'une action divine ou sacrée. Ainsi on représente le S. Esprit en forme d'une colombe; la providence par une baguette sur laquelle il y a un œil. (Hiéroglyphe beau, saint, sacré, ingénieux. Imaginer un hiéroglyphe, Piérius & Kirker ont fait des hiéroglyphes, & en ont composé des livres.)

**H I É R O G L I P H I Q U E**, *adj.* [ *Hieroglyphicus.* ] Qui tient du hiéroglyphe. Qui appartient au hiéroglyphe. (Figure hiéroglyphique. Rendons-nous hiéroglyphiques. *Patru.*) Ce mot est aussi substantif, & signifie caractère, figure. (Expliquer des hiéroglyphiques.)

**H I É R O L O G I E**, *f. f.* Discours sur des choses saintes.

**H I É R O M E**, *Jerôme*, *f. m.* [ *Hieronymus.* ] Le premier s'écrivait & se disoit autrefois de cette façon. Aujourd'hui on prononce & on écrit *Jerôme*. Le mot de *Hiérome* est nom d'homme. (Saint Jerôme.)

**H I É R O N I M I T E S**, *Jérônimites*, *f. m.* [ *Hieronimitæ.* ] C'est une sorte de Religieux qu'on appelle *Hermites de S. Hiérome*. Ils suivent la règle de S. Augustin, & sont habillez d'un gris tanné; il y a de ces Religieux en Espagne, en Italie, & même en France à S. Quentin de Vermandois.

**H I É R U S A L E M**, *Jérusalem*. [ *Jerolimata.* ] Prononcez *Jérusalem*. C'est le nom de la ville capitale de la Judée. Ce mot, au figuré, signifie *le Ciel, le Paradis*. Il est féminin. (La sainte Hiérousaïem.)

H I G.

**H I G I È N E**. Cherchez *Hygiène*.

**H I G R O C I R S O C È L E**, *f. f.* Espèce de fausse hernie du *scrotum*, faite d'eau & de varices. Hydrocèle variqueuse.

**H I G R O M È T R E**, ou **H I G R O S C O P E**, *f. m.* [ *Hygrometrum.* ] Machine, instrument pour mesurer les divers degrés de sécheresse, ou d'humidité de l'air. Il s'en fait de différentes façons. En 1687 M. Amontons présenta à l'Académie des Sciences un nouvel *Higromètre*, qui en fut fort approuvé. Voyez sur cet instrument, *les remarques & expériences physiques* du même M. Amontons sur une nouvelle clepsydre, sur les baromètres, thermomètres & hygromètres.

Tome I I,

**H I G U E R O**, *f. m.* Grand arbre de la nouvelle Espagne, dont le fruit ressemble à une courge. Sa chair est humectante, rafraichissante, adoucisante.

H I H.

**H I H A N**. Mot burlesque, dont on se sert pour exprimer le cri de l'âne.

..... pour tout comique,  
Débite aux pauvres écoutans  
Une centaine de *hians*,  
Prononcez sur le ton le plus mélancolique.  
*Merc. d'Avril 1748.*

H I L.

**H I L A I R E**, *f. m.* [ *Hilarius.* ] Nom d'homme. (Hilaire est devenu riche.)

**H I L O I R E S**, *f. m.* [ *Ofiiorum tabulati nautici fulera lateralia.* ] Terme de *Marine*. Bordures des écouteilles, cailleboris, & baïes d'un vaisseau, qui sont de longues pièces de bois qui lui servent comme d'un chaffis.

H I M.

**H I M A N T O P U S**, *f. m.* Oiseau aquatique. Sa graisse est résolutive & propre pour la goutte.

**H I M E N**, (H Y M E N) *f. m.* [ *Tunica virginitalis cuf-tor.* ] Terme d'*Anatomie*. L'himen est une petite membrane aux parties naturelles des filles, qui est entrelassée de petites veines, lesquelles étant rompues au premier congrez, jettent, dit-on, du sang.

*Himen.* [ *Himeneus.* ] Dieu que les Poëtes Grecs & Latins, & depuis eux, les autres Poëtes ont feint le Dieu du mariage. Voyez l'habillement de ce Dieu dans une Épitalame de Catulle.

\* *Himen.* [ *Maritale conjugium.* ] Ce mot signifie *le mariage*; mais en ce sens, il ne se dit qu'en vers, ou en des discours de prose qui tiennent de la Poësie. ( Si les choses dépendoient de moi, cet himen ne se feroit pas. *Mol. avare, a. 3. sc. 7.* Presser un himen.)

Rompons avec plaisir un *himen* qu'il désire.  
*Racine, Iphig.*

L'*himen* avec la joye a tant d'antipatie,  
Qu'on n'a que deux bons jours, l'entrée & la sortie.  
*S. Evremont.*

..... Il est tems de fixer tes desirs,  
Ainsi que ses chagrins, l'*himen* a ses plaisirs.  
*Despr.*

Ce triste *himen*, au bout de quinze jours,  
Avoit déjà leur flâme terminée.  
*Poëte anonime.*

Sachez que d'une fille on risque la vertu,  
Lorique dans son *himen* son goût est combattu;  
*Mol.*

*Himen*. Peau déliée qui enveloppe les fleurs des jardins qui sont en bouton. Cela se dit particulièrement des roses.

**H I M E N É E** (H Y M E N É E) *f. m.* [ *Nuptiæ.* ] Ce mot, pour dire *Mariage*, n'est usité qu'en vers, ou en des ouvrages de prose qui ressemblent la poësie. ( Un heureux himenée. *Scaron*. Un triste, un malheureux, un fâcheux himenée. *La Fontaine* dit que la discorde cherchant à se placer en quelque endroit, & que n'y aiant point alors de couvent de filles,

L'auberge enfin de *l'himene*,  
Lui fut pour maison assignée.  
*Fables, l. 6.*

Tant qu'ils ne font qu'amans, nous sommes souveraines,  
Et jusqu'à la conquête ils nous traitent de Reines;  
Mais après l'himene ils font Rois à leur tour.  
*Corn. Pol. a. 1. sc. 3.*

**HIMNE.** (HYMNE.) [*Hymnus, ode.*] Ce mot est masculin & féminin, mais plus ordinairement féminin; le mot d'*himne* est Grec, & signifie *un chant*. C'est un poème originairement consacré à la louange de Dieu, des mystères de la Religion & des Saints. On se sert néanmoins de cette poésie pour louer les vertus des hommes & l'excellence des choses naturelles. Les himnes de Ronfard ont été commencées par Nicolas Richelet. Les himnes de l'Eglise sont traduites en vers François par Mr. de Saci. Mr. de Santeuil a composé un grand nombre d'himnes. Mr. Coffin en a composé aussi que l'on estime. Messieurs de l'Académie remarquent qu'*himne* est ordinairement féminin quand on parle des himnes de l'Eglise. (Une belle himne.) Mais que ce mot est masculin quand il signifie une sorte de poésie lyrique, ou un cantique à la louange de Dieu. (Seigneur, quels himnes de louange ne te devons-nous pas. *Acad. Fr.*

De *l'hymne* que nous consacrons  
A ce Héros qui t'a charmée;  
Fais, diligente renommée,  
Par tout bruir tes cent clairons.  
*Rec. de l'Acad. 1683.*

## H I N.

**HINGUET.** [*Retinaculum.*] Terme de *Marine*. Pièce de bois qui sert à arrêter le capestan.

**HINSE.** [*Atrolle.*] Terme de *Marine*. Ordre qu'on donne, pour dire, tirer en haut.

## H I O.

**HIOIDE,** *adj.* [*Hioides.*] Terme d'*Anatomie*. Os qui est situé à la base de la langue sur le larinx.

## H I P.

**HIPAPANTE.** C'est le nom que les Grecs donnent à la fête de la purification de la sainte Vierge.

**HIPECOON.** Nom de plante, dont les fleurs & la sémence sont jaunes, & qui est narcotique comme le pavot.

**HIPERBATE,** (HYPERBATE.) *f. f.* [*Hyperbaton.*] Terme de *Rhétorique*. Construction figurée qui renverse l'ordre du discours. Voyez *Hyperbate*.

**HIPERBOLE,** (HYPERBOLE.) *f. f.* [*Hyperbole, superlatio.*] L'hiperbole est un terme de *Rhétorique* qui vient du Grec. C'est une figure qui consiste à exagérer, ou diminuer quelque chose. Pour vouloir porter trop haut une hiperbole, on la détruit. *Desp. Long. c. 31.* (Une heureuse, une belle, une judicieuse hiperbole. Une froide hiperbole. Hiperbole trop poussée. Hiperbole outrée. Le stile de Balzac & de celui du Père le Moine Jésuite, sont pleins d'hiperboles. Faire des hiperboles. Vos grandes actions ont surpassé les exagérations & les hiperboles.

Juvenal élevé dans les cris de l'école,  
Pouffia jusqu'à l'excès sa mordante *hiperbole*.  
*Desp.*)

L'hiperbole va toujours trop loin, quand elle roule sur tout le sens d'une pensée. En voici un exemple; c'est l'épigramme de Madame de Traves, par Saint Gelais:

O voyageurs! ce marbre fut choisy  
Pour publier la grande extorsion  
De mort qui prit Helene de Boissy  
Dont icy gist la moindre portion;  
Car s'elle eust eu, à proportion  
De ses valeurs, un juste monument,  
Toute la terre eust eust entièrement  
Pour son cercueil, & la grand'mer patente  
Ne fust que pleur, & le clair firmament  
Lui eust servi d'une chapelle ardente.

Nos anciens Poètes sont pleins de ces hiperboles extravagantes, qu'on admiroit autrefois, mais que le bon goût a tâché d'ancantir. Malherbe affectoit celle-ci:

Qui sera si ridicule,  
Qui ne conseille qu'Hercule  
Est moins Hercule que toi?

Et dans l'épigramme de M. le Duc d'Orléans:

Plus Mars que Mars de la Thrace.

Chevreau a remarqué dans ses œuvres mêlées; que *l'hiperbole est la favorite des jeunes gens*, selon Aristote. Il fait encore cette remarque qui fait connoître le penchant que nous avons pour l'hiperbole, que Plutarque, après avoir dit que les choses incroyables sont toujours froides, il condamne Hégésias, qui avoit dit dans son histoire. que le temple de Diane d'Ephèse fut brûlé, parce que la Déesse de ce temple étoit absente, & qu'elle étoit alors occupée à l'accouchement d'Olimpias mère d'Alexandre. Mais en même tems, cet Auteur tombe dans la même faute, & n'est pas moins froid qu'Hégésias, en disant que la pensée de cet Historien étoit si froide, qu'elle auroit pu éteindre par sa froideur le feu de ce temple.

**Hiperbole, f. f.** [*Hyperbole.*] Terme de *Géométrie*. C'est une figure décrite par la section d'un cone coupé par un plan qui n'est pas parallèle à l'un de ses côtes, mais qui s'en éloigne du côté de la base du cone.

**HIPERBOLIQUE,** (HYPERBOLIQUE.) *adj.* [*Hyperbolicus.*] Qui exagère ou diminue. (Discours hiperbolique. Manière de parler hiperbolique.)

*Hiperbolique, adj.* [*Hyperbolicus.*] Terme de *Géométrie*. Qui tient de l'hiperbole. (Une figure hiperbolique. Un miroir hiperbolique; c'est-à-dire, taillé en hiperbole. Une ligne hiperbolique ne peut jamais toucher une ligne droite, qu'on nomme *asymptote*, quoiqu'elle s'en approche toujours.)

**HIPERBOLIQUEMENT,** (HYPERBOLIQUEMENT.) *adv.* [*Hyperbolicè.*] D'une manière hiperbolique. (Parler hiperboliquement de quelque chose.)

**HIPERCRITIQUE,** (HYPERCRITIQUE.) *f. m.* [*Nimium austerus censor.*] Ce mot vient du Grec, & il signifie un critique au souverain dégré, un homme qui est très-critique, & peut être plus critique qu'il ne faut.

(A nos Seigneurs Académiques,  
Nos Seigneurs les *hipercritiques*,  
Souverains arbitres des mots.

*Menage, requête des Dictionnaires.*)

**HIPERSACOSE.** C'est la même chose qu'excrescence.

**HIPERTIRON, (HYPERTIRON.)** *f. m.* [*Hyperthron.*] Table qu'on met aux portes doriques au dessus du chambranle en forme de frise.

**HIPÉTHRE, (HYPÉTHRE.)** [*Hyperthron.*] C'est, selon Vitruve, un édifice ou un portique à découvert, comme étoient anciennement les temples qui n'avoient point de toit.

**HIPNOTIQUE, adj.** [*Quod somnum parit.*] Médicament dont on se sert pour faire dormir.

**HIPOCAUSTE, (HYPOCAUSTE.)** *f. m.* [*Hypocaustum.*] Lieu souterrain où il y avoit un fourneau qui servoit à échauffer les bains chez les Grecs & les Romains.

**HIPOCISTE, HYPOCISTE** *f. m.* [*Hypocistis.*] Petit rejeton qui naît environ le mois de May, sur le pied d'une espèce de cistus assez communs dans les pays chauds.

**HIPOCONDRES, (HYPOCONDRES)** *f. m.* [*Hypocondria.*] Mot Grec. Parties au dessus des dernières côtes, où sont le foie, la rate (Il a les hypocondres durs, mous, &c. Maladie qui vient du vice des hypocondres. *Mol.*)

**Hipocondre, adj.** [*Atrâ bile peritius.*] Hypocondriaque. (Cent fois la bête a vû l'homme hypocondre adorer le métal. *Desp. f. t. 8.*)

**HIPOCONDRIAQUE, (HYPOCONDRIAQUE.)** [*Cerritus.*] Bizarre : fou : capricieux. (Maladie hypocondriaque. Mélancolie hypocondriaque.) Ce mot est substantif & adjectif. On dit un hypocondriaque ; & une affection ou passion hypocondriaque.

**HIPOCRAS, (HYPOCRAS.)** *f. m.* [*Clarea vinum aromatizans.*] L'hipocras est un breuvage fait avec du vin, du sucre & de la canelle. (L'hipocras est chaud & bon à l'estomach. Faire de l'excellent hipocras.)

**HIPOCRATE.** Célèbre Médecin. Il se dit figurément d'un Médecin. (C'est un hipocrate.)

**HIPOCRÉNE.** Terme de *Poésie.* Fontaine qui coule au pied du mont Hélicon, & qui entoure le Parnasse.

**HIPOCRISIE, (HYPOCRISIE.)** *f. f.* [*Hypocrisis, simulata pietas.*] Il vient du Grec. L'hipocrisie est une fausse dévotion ; c'est l'action trompeuse de la personne qui feint de mener une vie sage & dévote. (Sa dévotion n'est qu'hipocrisie. L'hipocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.)

Il passe pour un saint dans votre fantaisie,  
Mais son fait, croiez-moi, n'est sien qu'hipocrisie.  
*Mol. Tartuffe.*)

**HIPOCRITE, (HYPOCRITE.)** [*Hypocrita, pietatis simulator.*] Ce mot est féminin lorsqu'on parle d'une femme & masculin lorsqu'on parle d'un homme (Un franc hipocrite, une franche hipocrite. Un méchant hipocrite, une détestable hipocrite. Un dangereux, ou une dangereuse hipocrite. L'hipocrite ou ne croit pas en Dieu, ou se moque de Dieu. Parlons plus obligamment, si le moque de Dieu. *La Bruyère.*)

Laurent, dont le zèle feint  
Passé pour un vrai mérite,  
Croit d'être devenu saint  
A force d'être hipocrite.

*Gomb. poëf.*)

**Hipocrite, adj.** [*Simulatus.*] Qui tient de l'hipocrite. Qui a de l'hipocrisie. (Charité hi-

poçrite. *Mol.* Il est extrêmement hipocrite. Sentiment hipocrite.)

**HIPODROME, (HIPPODROME.)** *f. m.* [*Hippodromus.*] Mot Grec qu'on a donné à une place de Constantinople, où l'on faisoit des courses de chevaux.

Le mot *δρόμος* signifie un chemin public, une place publique ; *ἵππος*, un cheval. Voyez *Ducang.* Les Latins prirent, dans la suite, le mot *δρόμος*, & le latinisèrent en *drumus*. Celui qui avoit le soin de tenir la place nette & dégagée, étoit nommé *procurator dromi*, comme on voit dans une Inscription citée par Gruter, *fol. 339, n. 3. veteris edition.*

**HIPOGASTRE, (HYPOGASTRE.)** *f. m.* [*Ventris pars infima, hypogastrium.*] C'est la partie inférieure du bas ventre au dessous du nombril.

**HIPOGASTRIQUE, (HYPOGASTRIQUE, adj.** [*Hypogastrius.*] Épitète qu'on donne à une artère qui sort de l'artère iliaque interne, & qui se distribue à la vessie, au rectum & aux parties génitales. (Il y a aussi une veine hipogastrique.)

**HIPOGRIFE (HIPPOGRIFE) ou HYPOCRIPHE,** *f. m.* [*Hippogrifus.*] Mot qui vient du Grec, & qui veut dire, un animal en partie cheval & en partie grifon. Un cheval ailé qui a des ailes comme un grifon. Mais cela est fauleux.

Où, l'hipogrife est un oiseau fort laid,  
Tels paletrots font peur aux Demoiselles.  
*Sarrazin, poëf.*

L'aile gauche plia & ne pût soutenir le choc  
des hipogrifes. *Abl. Luc. t. 2. hist. l. 1.*)

**HIPOLITE, (HIPPOLITE,) f. m.** [*Hippolitus.*] Nom d'homme. (Il y avoit un Hipolite fils de Thésée.)

**Hipolite, f. f.** [*Hippolita.*] Nom de femme. (Hipolite étoit Reine des Amazones.)

**HIPOMOCHLION.** [*Hypomochlion.*] Terme de Mécanique. Voyez Hypomochlion.

**HIPOPHORE, f. f.** Terme de Médecine. Ulcère ouvert, profond & fistuleux.

**HIPOPOPION, f. m.** Abcez de l'œil, situé dans l'épaisseur de la cornée transparente sur le derrière.

**HIPORCHÈME.** Voyez Hyporchème.

**HIPOSPATISME, f. m.** Terme de Médecine. Opération qu'on faisoit autrefois au front pour détourner les fluxions sur les yeux.

**HIPOSTASE, (HYPOSTASE.)** *f. f.* [*Sedimentum.*] Mor Grec. Terme de Médecin. Dépôt. Mares, ou épaisseur qu'on voit au fond des urines. *Deg.*

**Hipostase.** [*Hypostasis.*] Terme de Théologie. C'est-à-dire, subsistance, personnalité. (Croire les hipostases.)

**HIPOSTATIQUE, (HYPOSTATIQUE.)** *adj.* [*Hypostasis.*] Terme de Théologie (Union hipostatique. *God.* Les Saints Pères ont déclaré Nestorius hérétique, parce qu'il nioit l'union hipostatique du Verbe avec l'humanité sainte, & qu'il mettoit deux personnes en Jésus-Christ.)

**HIPOSTATIQUEMENT, (HYPOSTATIQUEMENT,) adv.** [*Hypostaticè.*] D'une manière hipostatique (Le Verbe s'est uni hipostatiquement à la nature humaine, & cependant il n'y a qu'une personne en Jésus-Christ.)

**HIPOPOTAME (HIPPOPOTAME) f. m.** [*Hippopotamus.*] Ce mot est Grec. C'est un cheval marin. Voyez *Marnol*, en son Histoire d'Afrique, trad. par *d'Ablanc. l. 1. c. 23.* On dit que c'est un animal fort grand, qui est gris brun & de la figure d'un che-

val qui se nourrit dans le Niger & dans le Nil. Voiez Cheval.

**HIPOTÉNUSE**, *f. f.* [*Hypotenuse*, *basis*.] Mot Grec, qui signifie *soutendante*. Terme de *Glométrie*, qui se dit de la base d'un triangle rectangle, c'est-à-dire, du côté opposé à l'angle droit. (Le carré de l'ipoténuse est toujours égal aux quarrés des deux jambes d'un triangle rectangle pris ensemble.)

**HIPOTÉCAIRE**, (**HYPOTHÉCAIRE**) *adj.* [*Hypothecarius*.] Créancier hipotécaire est celui dont le contrat est reconnu en Justice ou passé devant Notaire. (Ce créancier est préféré au chirographaire.)

**HIPOTÉCAIREMENT**, (**HYPOTHÉCAIREMENT**) *adv.* [*Hypothecario modo*] Par une action hipotécaire. (Ilest héritier hipotécairement pour le tout.)

**HIPOTÉQUE**, (**HYPOTHÉQUE**) *f. f.* [*Hypotheca pignus*.] Mot Grec. Terme de *Palais*. L'ipotéque est l'engagement d'un bien. (Avoir hipotéque sur une maison Son hipotéque est fort bonne. Perdre son hipotéque.)

\* **Hipotéque**, *f. f.* [*Aqua ardens aromatica*.] C'est une composition de jus de cerise, de sucre, de clou, & de canelle que distribuent en gros les Vendeurs d'eau-de-vie de Paris, & que les Vendeuses d'eau-de-vie des coins des rués de Paris distribuent en détail dans de petites tasses à ceux qui en veulent. (Boire de l'ipotéque. Faites-moi pour un sou d'ipotéque. Donnez-moi pour deux sous d'ipotéque.)

\* **Hipotéque**, *f. f.* [*Aromatites*.] C'est aussi une eau clairette rouge faite de cerises, d'eau-de-vie, de sucre, & d'autres choses agréables que vendent les Limonadiers, & qu'ils appellent aussi *Ratafia*, & quelquefois *Racabi*. (L'ipotéque est bonne & agréable.)

**HIPOTÉQUER**, (**HYPOTHÉQUER**) *v. a.* [*Fundum oppignerare*.] Terme de *Palais*. C'est engager. (Hipotéquer son bien. Héritage hipotéqué. Son bien est hipotéqué pour les dettes de son père.)

**HIPOTÉSE**, (**HYPOTHÉSE**.) *f. f.* [*Hypothesis*, *suppositio*.] Terme de *Philosophie*. L'ipotése veut dire, *supposition*. Faire une ipotése. Examiner une ipotéte. (Cette ipotéte vous semble étrange. *Patru*, *plaid*. 5.)

On appelle ipotésés en *Astronomie* [*hypotheses*] les différentes suppositions qu'on a faites touchant la situation des parties du monde. (Les plus fameuses ipotésés sont celles de Ptolomé, de Copernic, de Ticho-Brahé, de Descartes, &c.)

**HIPOTÉTIQUE**, (**HYPOTHÉTIQUE**) *adj.* [*Hypotheticus*.] Ce qu'on suppose, soit qu'il soit vrai ou faux. (C'est une proposition hipotétique.)

**HIPOTÉTIQUEMENT**, (**HYPOTHÉTIQUEMENT**) *adv.* [*Hypotheticè*.] D'une manière hipotétique. (Les choses de Physique ne se prouvent qu'ipotétiquement.)

**HIPOTIPOSE**, (**HYPOTYPOSE**) *f. m.* [*Hypothyposis*.] Ce mot vient du Grec, & est un terme de *Rhétorique*. C'est une description vive & patétique de quelque chose. (Il y a de belles & de touchantes hipotiposes dans quelques oraisons de Cicéron. (L'hipotipose sert à exciter les esprits; mais il la faut faire à propos.)

**HIPOTRACHÉLION**. [*Colli pars inferior*.] C'est ainsi que les Médecins appellent la partie inférieure du cou.

**HIPOCRÈNE**, (**HIPOCRÈNE**.) Fontaine fameuse chez les Poètes.

(Va près de l'hélicon chercher ton hipocrène.  
*Benjérade*.)

**HIPPOCENTAURE**, *f. m.* [*Hippocentaurus*.] Monstre fabuleux que les Poètes feignent avoir été demi homme, & demi Cheval.

**HIPPOLITUS**, *f. m.* Pierre, qui est ordinaire grosse comme un œuf, jaune, qui se trouve dans la vésicule du fiel du cheval. Elle est sudorifique. La dose est depuis un jusqu'à deux scrupules.

**HIPPOMANES**, *f. m.* [*Hippomanes*.] Venin célèbre chez les Anciens qui entroit dans la composition des filtres amoureux. C'est aussi une plante.

Il y a l'*hippophæz*, l'*hippophæstum*, l'*hippophilinum*, qui sont des noms de plantes. Le premier est un arbrisseau épineux, qui croit dans la Morée, près de la mer. Les foulons s'en servent.

**HIPFURUS**, *f. m.* Poisson de mer, qui a une figure approchante de la queue d'un cheval. Il est apéritif.

## H I R.

**HIRONDELLE**, **HÉRONDELLE**, *f. f.* [*Hirundo*.] L'usage est pour *hirondelle*. L'hirondelle est un oiseau de couleur noirâtre, avec une tache blanche sous la gorge, qui fait son nid dans les cheminées & sous le couvert des maisons, &c\* qui a une voix très-perçante. On dit que l'hirondelle est amie de l'homme, & la plus babillarde de tous les oiseaux. L'hirondelle, parmi les Anciens, étoit fort célèbre dans les préjugés.

Comme l'*hirondelle* au printemps,  
Mon berger revient tous les ans  
Me jurer un amour fidèle;  
Mais que ses sermens sont faux,  
Dès qu'en automne il sent les vins nouveaux;  
Il fuit comme l'*hirondelle*.

**Hirondelle de mer**. [*Piscis pennatus*.] Poisson qui a des nageoires étendues semblables aux ailes de l'hirondelle, avec une tête quarrée, & tout le corps couvert d'écaillés dures & tachetées.

Une *hirondelle* ne fait pas le printemps. Proverbe. C'est-à-dire, qu'un seul exemple ne suffit pas pour prouver qu'on n'en peut tirer de conséquence.

On appelle *hirondelles* ces espèces de Religieuses, qui pendant le Carême vont quêter pour les filles de Ste. Claire, ou autres communautés indigentes. Ou l'on n'a pas prévu, ou l'on ne se soucie pas de prévenir les inconvéniens inséparables des courtes éternelles de ces hirondelles de Carême; la police ecclésiastique & civile devoient concourir à y mettre fin.

## H I S.

**HISOPE**, (**HYSSOPE**) *f. f.* [*Hyssopus*.] L'hisope est une forte d'herbe odoriférante, chaude, sèche au troisième degré. Il y a de plusieurs espèces d'hisope. (Hisope commune, hisope sauvage. Voiez *Daléchamp*. L'hisope cuit la pituite grossière & purge la poitrine & les poumons. Voiez l'*École du potager*, t. 2. ch. 43.)

**HISSER**, *v. a.* [*Attollere*.] Terme de Mer. Hisser une vergue, c'est la faire monter au haut du mât.

**HISTÉRIQUE**, (**HYSTÉRIQUE**) *adj.* [*Hystericus*.] Terme de *Médecin*. Maladie à laquelle les femmes sont sujettes, & qu'on appelle autrement *mal de mère*. A présent elles donnent à ce mal le nom de *vapeurs*.

**HISTÉROLOGIE**, *f. f.* Terme de *Chirurgie*. Disséction de la matrice.

**HISTIODROMIE**, *f. f.* [*Histiiodromia*.] C'est l'art de la Marine ou de la Navigation.

**HISTOIRE**, *f. f.* [*Historia*.] C'est une narration continuée de choses vraies, grandes & publiques, écrite avec esprit, avec élégance & avec jugement pour l'instruction des particuliers & des Princes, & pour le bien de la société civile. (La vérité & l'exactitude font l'ame de l'histoire. Ecrire l'histoire. Savoir l'histoire. Il y a de plusieurs sortes d'histoires, la sacrée, la naturelle, la civile, la particulière, l'universelle, &c. L'histoire est l'école où il y a le plus à profiter pour les mœurs. Chez les Anciens l'histoire passoit pour une Divinité, fille de Saturne & d'Attrée, qui présidoit à tous les événements, & avoit soin de les écrire.

Boileau qui dans ses vers pleins de sincérité,  
Jadis à tout son siècle a dit la vérité,  
Qui mit à tout blâmer son étude & sa gloire,  
A pourtant de ce Roi parlé comme l'*histoire*.  
*Despr.*)

*S'adonner à l'histoire*. C'est s'appliquer à l'étude de l'histoire ancienne & moderne

*Histoire*, se dit de toutes sortes d'aventures particulières. (C'est une plaisante histoire. Il nous a conté son histoire. Je fai son histoire. L'histoire de ses amours, de ses intrigues est publique. C'est un conteur d'histoires. Cet homme ennuie avec ses histoires, &c.)

*Histoire*, se dit quelquefois d'un discours fort long. (C'est toute une histoire, une longue histoire.)

*Histoire*, se dit dans le style familier, pour difficulté, embarras, façons. (Voilà bien des histoires pour peu de chose. Je sens ce que vous proposez, mais comment le faire? voilà l'histoire. C'est une autre histoire; c'est-à-dire; il ne s'agit pas de cela, c'est une autre chose.

*Histoire*. [*Historia*.] Discours sur la nature de certaines choses, comme des poissons, des plantes. (Daléchamp a écrit l'histoire des plantes; Jonston celle des animaux; Bellon, l'histoire des oiseaux; & Rondelet, celle des poissons.)

*Histoire*. [*Tabella argumentum*.] Terme de *Peintre*. Tableau d'histoire. Tableaux qui représentent quelques histoires. (Peintre qui fait bien l'histoire.)

**HISTORIAL**, *ALE*. [*Historicus*] Qui contient quelque point d'histoire. (Almanach historique.)

**HISTORIÉ**, **HISTORIÉE**, *adj.* [*Simulachris distinctus*.] Embéli de petites figures. (Chose bien historiée.) En ce sens, on dit, historier, *v. a.* [*Ornare*]

**HISTORIEN**, *f. m.* [*Historicus*.] L'historien est celui qui écrit l'histoire. Il doit être exact, fidèle, éloquent, judicieux & d'un esprit grand, vaste & solide. (Les Historiens Grecs & les Historiens Latins sont estimez. On a aussi plusieurs Historiens François, qui sont louez avec raison des personnes de bon sens, & de goût, tels que Mr. Fleuri, l'Abbé de Vertot, l'Abbé Marfollier, Mr. Rollin, & quelques autres. Un no-

ble Vénitien a été l'Historien de la République de Venise. Tout Historien est menteur de bonne foi. *Nicole*, *Essais de morale*.)

† **HISTORIETTE**, *f. f.* [*Historia fabularis*.] Petite histoire mêlée de quelque peu de fiction. (Une historiette d'Amour.)

**HISTORIOGRAPHE**, *f. m.* [*Historia scriptor*.] Celui qui écrit l'histoire. (Un fameux Historiographe.)

**HISTORIQUE**, *adj.* [*Historicus*.] Qui est d'histoire, qui regarde l'histoire, qui est propre à l'histoire. (Narration historique. Style historique. On dit en Architecture, Colonne historique.

*Historique*, se dit d'une chose qu'on assure, qu'on donne pour vraie. (Ce fait est historique.)

*Historique*. Un personnage historique, dans un poème, est celui qui est tiré de l'histoire.

**HISTORIQUEMENT**, *adv.* [*Historico genere*.] D'une manière historique. (Il y a des gens qui racontent historiquement leurs réflexions comme des faits. *Nicole*, *Essais de morale*.)

**HISTRION**, *f. m.* [*Histrion, ludio*.] Farceur ou bouffon. (Qui se dit des anciens personnages des comédies de Térence, Plaute, &c. *Acad. Fr.*)

On le dit par mépris de toutes sortes de Comédiens. (On ne le voit qu'avec des histrions. On se deshonne à ne fréquenter que des histrions.)

## H I V.

**HIVER**, *f. m.* [*Hyems, bruma*.] L'hiver est une des quatre saisons de l'année la plus froide de toutes. C'est le tems que le soleil emploie à passer par les signes du Capricorne, du Verseau, & des Poissons. (Un froid hiver.

La louange qui fut donnée  
Au repas de cette journée,  
Eut de quoi rendre bien contents  
L'Été, l'Automne & le Printems.  
Pour l'hiver, toute l'assistance  
N'en dit mot, même en sa présence,  
Quoiqu'il eut fourni les oignons,  
Les truffes & les champignons,  
Et la glace si nécessaire,  
Quand on veut faire bonne chère.  
*Perr.*)

\* *Hiver*. [*Annus*.] Mot poétique, pour dire, *année*. (Peu d'hivers viennent à bout de ces libertins. *Gomb. ép. l. 3*. Ne peux-tu pas donner de beaux jours à mes derniers hivers. *Main. poës.*

Quand le fort t'a laissé compter cinquante hivers.  
*Deshoul.*)

*Fruits d'hiver*. Ce sont les fruits qu'on mange pendant l'hiver, & qui ne sont bons que dans cette saison. (Une poire d'hiver, &c.)

**HIVERNAL**, **HIVERNALE**, *adj.* [*Hyemalis*.] Terme de *Fleuriste*. Qui est d'hiver. Qui vient d'hiver. (Cyclamen hivernal. Fleur hivernale. *Morin, traité des fleurs*.)

**HIVERNER**, *v. n.* [*Hyemare*.] Ce mot se dit en parlant de soldats, & signifie passer son quartier d'hiver en quelque lieu. (Il dit qu'ils tâcheroient d'hiverner ailleurs. *Sar. prof.* Notre armée a hiverné en pais ennemi.)

*S'hiverner*. [*Vim hyemalem experiri*.] S'exposer au froid pour s'y endurcir & s'y accoutumer, en le rendant moins sensible. (Les femmes croient qu'il faut s'hiverner pour avoir le teint plus blanc & plus uni. *Acad. Fr.*)

**HIVORARE**, *f. f.* [*Prunus Brasiliiana*.]

Arbre du Brésil, qui ne porte du fruit que de quinze en quinze ans, & dont l'écorce a la même vertu que le gaïac.

## H O.

HO. [*Hem.*] Interjection propre à marquer quelque mouvement de l'esprit, quelque admiration, ou quelque surprise. (Ho, ho, vous commencez à comprendre, j'en suis ravi. Ho, ho! qu'elle est égrillarde! *Mol.*)

## H O B.

HOBREAU, ou plutôt HAUBEREAU, ou HOBEREAU, *f. m.* [*Pygurgus.*] Le hobreau est un oiseau de leurre, qui vole fort haut, qui prend de petits oiseaux, qui a le bec bleu, les jambes & les doigts jaunes, qui est marqué sous le ventre, qui a le dos & la queue noirâtres, les plumes de dessus les yeux, noires, & le haut de la tête entre noir & fauve. *Bel. l. 2. c. 19.* De tous les oiseaux de Fauconnerie, il n'y en a aucun qui soit moins gros que le hobreau & l'émérillon. Le hobreau suit les Chasseurs, & tâche d'attraper les alouettes & autres petits oiseaux que les chiens font élever. Voiez le recueil des Oiseaux de proie de G. B.)

\* Hobreau, ou plutôt Haubereau, (diminutif de hauber, grand Seigneur.) [*Pauperculus nobilis.*] Mot burlesque & fatirique, pour dire, un Gentilhomme de campagne. (C'est un méchant petit hobreau qui tranche du Grand Seigneur. De ma vie je ne l'ai trouvée si raisonnable, ni si bien coiffée: malheur à tous les hobreaux qui la verront. *Richalet, Recueil de lettres.*)

HOBIN. [*Equus solutarius.*] Espèce de cheval, dont le nom se trouve dans Philippe de Comines.

HOBO, *f. m.* [*Hovus Indica.*] Espèce de prunier des Indes Occidentales dans la nouvelle Grenade.)

## H O C.

HOC, *f. m.* L'h s'aspire. Le hoc est une sorte de jeu qu'on joue à douze cartes lorsqu'on n'est que deux, & à quinze lorsqu'on est davantage. (Le Cardinal Mazarin apporta le hoc en France, & les François, à qui il l'avoit enseigné, y jouèrent bien mieux que lui.)

Hoc. [*Folium lusorium certum.*] Terme de Jeu de hoc. Carte qui est assurée & qu'on peut prendre. (Tous les Rois sont hoc.) Hoc. Terme du Jeu de la Comète. C'est lorsque la suite des cartes se trouve interrompue.

\* Hoc. [*Quod alicui est.*] Mot burlesque, pour dire, qui est sûr, qui est assuré. (Cela vous est hoc.)

HOCA, *f. m.* Jeu qui vient de Catalogne. Il est composé de trente points marquez de suite sur une table, & il se joue avec trente petites boules, dans chacune desquelles on enferme un billet de parchemin où il y a un chiffre. Quand on joue, on remue ces boules dans un sac, on en tire une dont on fait sortir le billet qu'on délie aux yeux de tout le monde, pour voir ce qu'on perd, ou ce qu'on gagne.

HOCHÉ. [*Incisura.*] Entailleure qu'on fait sur du bois pour y arrêter quelque chose. Voiez Coche.

† HOCHEMENT, *f. m.* [*Capitis successio.*] L'h s'aspire. Mouvement dédaigneux de la tête,

qui marque le mépris qu'on fait de la personne qui parle. (Il n'a répondu qu'avec un hochement de tête.)

HOCHÉPIÉ, *f. m.* L'h s'aspire. Terme de Fauconnerie. Oiseau qu'on jette seul après le héron pour le faire monter.

† HOCHÉPOT, *f. m.* [*Minutal.*] L'h s'aspire. Hachis de beuf qu'on fait cuire dans un pot avec des marons, des navets, &c. On l'appelle aussi, pot pourri.

HOCHÉ-QUEUE, *f. m.* [*Motacilla.*] Le hochéqueue est un petit oiseau fort joli, qui a le bec noir & bien fait, qui est marqué de blanc & de noir, qui remue toujours la queue, & qui vit trois ou quatre ans. A Paris, on appelle ce petit oiseau hochéqueue, mais le plus souvent on l'appelle *bergeronette*. (Un hochéqueue mâle. Un hochéqueue femelle.) Voiez *Otina*.

HOCHER, *v. a.* [*Quater, quassare.*] L'h de ce mot est aspirée, & il signifie remuer, branler. (Hochez la tête. *Scar.* Vous riez en hochant la tête. *S. Amant.* Hochez la bride à un cheval.) Figurément, c'est fonder les sentimens de quelcun. (On lui a fort hoché la bride sur ce point.)

Hochez les mors, hocher la bride à quelcun, signifie aussi essayer de l'animer, de l'exciter à faire quelque chose.

HOCHET, *f. m.* [*Crepitaculum.*] Le hochet est d'ordinaire un morceau d'argent gros comme le petit doigt, & deux fois aussi grand, au bout duquel on enchasse une dent d'ivoire ou de verre, qu'on garnit de trois ou de quatre petites sonnettes, & qu'on pend au cou d'un enfant au maillot pour le divertir & l'amuser. (Un beau hochet.)

## H O D.

HODER, *v. a.* [*Defatigare.*] Vieux mot qui signifie lasser, fatiguer.

## H O I.

HOÏAU, *f. m.* [*Ligo.*] Le hoïau est un instrument de fer large & épais avec un manche de bois. (Un bon hoïau. Emmancher un hoïau. Le hoïau sert aux Vignerons & aux Pionniers.)

HOIR, *f. m.* [*Hæres.*] Terme de Palais, qui signifie héritier. Frustrer ses hoirs. On dit aussi, hoirie, *f. f.* [*Hæreditas.*] Succession, hérédité. (Hoirie jacente.)

HOIRIN. Terme de Mer. Ce mot est synonyme avec bouée & gaviteau, & ils signifient un signal, dont on se sert pour faire connoître aux vaisseaux qui s'approchent du port, qu'il y a dans cet endroit d'autres vaisseaux sur leurs ancres, ou qu'il y a quelque écueil caché sous les eaux: mais il y a pourtant cette différence entre hoirin, bouée & gaviteau, que le cordage qui tient le tonneau vuide, la pièce de bois, & ce que l'on a mis pour servir de signal, est appelé hoirin: le tonneau, le bois, ou la branche d'un arbre, est la bouée, que l'on appelle gaviteau sur les côtes de Provence.

## H O L.

HOLA, *adv.* [*Heus, heus tu, ohe.*] Le mot de hola aspire son h. On se sert du mot hola pour prier, ou pour commander d'agir plus doucement. (Hola, ne pressez pas tant. *Mol.*)

On fait quelquefois ce nom substantif, comme le *hola* ; quand il y a des gens qui se batent.

(Un Clerc, pour quinze sols, sans craindre le *hola*, Peut aller au parterre ataqer Atilla.

*Despr.*)

*Hola*. On se sert de ce mot pour appeller. (Hola, ho, cocher, petit laquais. *Mol.*)

*Hola*. On se sert de ce mot en voulant entrer dans un logis, & pour dire, qui est là ? (Hola, n'y a-t-il personne ici ? *Mol.*)

*Hola, hola, adv.* C'est assez. (Hola, hola, il faut avoir pitié des gens. *Scar.*)

*Ho'a, f. m.* Ce mot se dit en parlant de bruit & de querelle, & veut dire apaiser la querelle. Empêcher qu'on ne vienne aux mains. (Mettre le *hola*. *Ablanc.*)

HOLANDE, (HOLLANDE) *f. f.* [*Batavia.*] La Hollande est une des sept Comtez des Pais-Bas.

En vain pour te louer ma Muse toujours prête,  
Vingt fois de la *Hollanda* tenté la conquête.

*Despr.*)

\* *Holande*. Ce mot entre Lingères est en usage, pour dire de la toile de la *Holande*. Mais dans le monde ceux qui parlent bien, disent *toile de Holanée*. (Cette *Holande* est très bonne.)

*Holande*, parmi les Faïenciens, veut dire aussi, *porcelaine de Holande*. (C'est de la vieille ou nouvelle *Holande*; mais les gens qui ne sont pas du métier, disent *porcelaine de Holande*, vieille ou nouvelle.) Ménage prétend qu'il faut dire *toile d'Holande*, & non pas *de Holande*, quoique l'h soit aspirée.

HOLLANDER, (HOLLANDER) *v. a.* [*Calamum leviter ustulare.*] Terme de Marchand *Papetier*. Qui se dit en parlant des plumes. C'est préparer la plume lorsqu'elle est arrachée de l'aile de Foie, & la passer par les cendres chaudes, pour ôter la graisse & l'humidité du tuiâu. (Hollander une plume. Plume bien *Hollandée*.)

*Batiste Hollandée*. On appelle ainsi dans le Commerce des toiles, une *Batiste* plus forte & plus serrée que la *batiste* ordinaire.

HOLANDOIS, (HOLLANDOIS) *f. m.* [*Lingua Batavica.*] Prononcez *Hollandais*. C'est le langage qu'on parle en *Holande*. (Le *Hollandois* est très-doux & très-agréable dans la bouche des belles *Hollandaises* qui le parlent bien.)

HOLANS, *f. m.* Espèce de *batiste* qui se fabrique en Flandres.

HOLER, *f. m.* Monoie de cuivre qui a cours en Allemagne, & qui vaut environ un denier de France.

HOLI, *f. m.* Espèce de gomme ou de baume, que les Indiens de la Nouvelle Espagne font entrer dans la composition de leur chocolat.

HOLocauste, *f. m.* & *f.* [*Holoscaustum.*] Prononcez *Olocoste*. Mot Grec Sacrifice où toute la victime étoit brûlée. Sacrifice. (Un saint holocauste. *Arn.* Que le Seigneur rende votre holocauste parfait. *Pseaumes.* Ces saintes holocaustes ne sont plus des holocaustes, s'il en reste quelque chose. *Patru*, plaid. 15. page 418. Vous n'êtes jamais plus aisé que quand vous pouvez aler humer la fumée de quelque holocauste. *Abl. Luc. Prométhée.*)

Alors tu recevras l'holocauste enflammée,  
Et des bœufs consacrez l'odorante fumée  
Ira fraper tes yeux.)

HOLOGRAPHE, ou plutôt, OLOGRAPHE, *adj.* [*Holographum.*] Ce mot est Grec & un terme de *Palais* & de *Notaires*. Il signifie, en parlant de *testament holografé* qui est entièrement écrit & signé par le testateur, & qui est valable en France sans autres formalitez.

HOLOMÈTRE, *f. m.* [*Holometrum.*] Instrument de Mathématique, qui sert à prendre toutes sortes de mesures, tant sur la terre qu'au vol. Il est composé de trois régles mobiles. C'est *Abel Tullo* qui en est l'inventeur.

HOLOSTEON, *f. m.* Poisson du Nil, couvert d'un cuir dur & approchant de l'écaille. Il est long d'environ un pié, de figure pentagone.

HOLOSTREUM. Espèce de plantin. Cette plante est déterfivie, vulnérable, astringente, & consolidante.

HOLOTHURIA. Ce sont des corps informes marins qu'on a mis entre les espèces de *Zéophytes*. Étant écrasés & appliqués, ils sont résolutifs.

## H O M.

☞ HOM. Nos Anciens disoient *hom* pour *homme*; & nous disons aujourd'hui *on* pour *hom*. On dit, c'est *homme dit*. Il y a lieu de croire que le mot *besson* est composé de *bis*, deux fois, & de *hom*, homme, *besson* deux hommes.

HOMARD, *f. m.* [*Aflacus.*] Grande écrevive de mer.

L'HOMBRE, *f. m.* [*Hominis ludus.*] Jeu de cartes, pris des Espagnols, qui se joue à 2, à 3, à 4, à 5 personnes, avec quarante cartes, après avoir ôté du jeu les huit, les neufs & les dix, & avoir donné à chaque joueur neuf cartes trois à trois & par ordre. L'homme a été appelé ainsi du mot *Elpagnol hombre*, qui signifie *l'homme*, comme si l'on vouloit dire que ce jeu est si excellent qu'il mérite seul, entre tous les jeux, de porter le nom de l'homme. Les principaux triomphes de ce jeu s'appellent *matadors*, qui veut dire, meurtriers, dont les premiers sont *spadille*, *manille*, *basté*, &c. Les autres mots particuliers à l'homme, ce sont la bête, la poule, *respuetta*, *guano*.

(Puis sur une autre table avec un air plus sombre,  
Elle va médier une vole au jeu d'homme.

*Despr.*)

Hombre, *f. m.* [*Homo ludens.*] Signifie aussi dans le jeu de l'homme, celui qui fait jouer. On dit, *Mr. N. est l'homme*. Si l'homme nomme une couleur pour l'autre, il ne doit pas se retracter. Voyez le livre du jeu de l'homme du *Ch. de Méry*.

HOMÉLIE, *f. m.* [*Homilia.*] L'Homélie est une sorte d'instruction familière & chrétienne des Pères de l'Église. (Les Homélies de saint *Christostome* au peuple d'Antioche sont belles & bien traduites en François. Les Homélies de *Mr. Lambert*, & de plusieurs autres sont estimées. En général, on peut définir l'Homélie, une explication simple & pieuse de chaque partie de l'Évangile, ou de l'Épître du jour.)

HOMÉLIES. Leçon du Bréviaire qu'on dit au troisième Nocturne.

HOMER, *f. m.* [*Homer.*] Mesure des Hébreux, qui contenoit la dixième partie d'un Épha, c'est-à-dire, 174. pouces cubiques.

HOMICIDE, *f. m.* [*Homicidium.*] L'homicide est un meurtre. (Concevez, que pour

être excusés d'homicide, il faut agir par l'autorité de Dieu, & selon la justice de Dieu. J'ai communiqué les lettres de remission qu'il a obtenues pour cet homicide. *Patru, plaid. 5.*)

*Homicide.* [ *Homicida.* ] Meurtrier. (Un vainqueur homicide. *Racine, Iphigénie, a. 2. sc. 1.* Dieu défend d'être homicide. Être homicide de soi-même; c'est se tuer soi-même.) En file figuré, c'est ruiner sa fanté.

*Homicide, f. f.* [ *Homicida.* ] Ce mot marquant une fille ou une femme, est féminin. C'est celle qui tué ou qui fait mourir.

(Tout l'Érèbe entendit cette belle homicide  
S'excuser au berger qui ne daigna l'ouïr.

*La Fontaine, Daphnis & Alcimadure.*)

*Homicide*, est aussi adjectif. On dit en poésie, & dans le stile soutenu, une main homicide: un complot homicide: un exemple homicide: des regards, des discours homicides: un fer homicide, &c.

*HOMICIDER, v. a.* [ *Homicidium perpetrare.* ] Vieux mot, qui signifioit autrefois tuer un homme.

*HOMIOSE.* Terme de Médecine. Coction du suc nourricier qui le met en état de s'assimiler aux parties qu'il doit nourrir.

*HOMMAGE, f. m.* [ *Clientela.* ] Il vient d'*Homagium*. L'hommage est la soumission que le vassal fait à son Seigneur pour lui marquer qu'il est son homme, & pour lui jurer une entière fidélité. (Hommage simple. Plein hommage. Faire hommage à son Seigneur.) Comme il y a des Dictionnaires de Droit, & autres ouvrages destinés à expliquer les termes de Droit & faire connoître la Jurisprudence, nous y renvoyons pour tout ce qui concerne l'hommage, ses différentes espèces, &c.

\* *Hommage.* [ *Honor, cultus, comitas.* ] Respect. Honneur. Marques extérieures de soumission & d'obéissance. (Tous les beaux esprits lui rendent hommage. *Voit. l. 25.* L'hommage des cœurs est ce qu'elle aime.

Il fit ses plaisirs les plus doux  
D'aller rendre souvent en son petit ramage  
À sa maîtresse une espèce d'hommage.

*Chapelle.*)

*HOMMAGER.* [ *Clientelari munci adfridus.* ] Qui doit hommage. (Cette Seigneurie a cent vassaux hommagers qui en relèvent.) On dit aussi, un domaine hommagé, des héritages hommages.

† *HOMMASSE, adj.* [ *Virago.* ] Ce mot se dit des femmes, & veut dire, qui tient de l'homme. (Cette fille est hommasset.)

*HOMME, f. m.* [ *Homo.* ] L'homme est composé d'un corps & d'une ame raisonnable. (Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour être un objet de vos soins? Faire l'homme d'importance. Vous connoissez l'homme & sa paresse. *Molière.* Homme de cœur: homme d'honneur: homme d'esprit. Un galant homme: homme bien pris dans sa taille: homme bien fait, civil, honnête, sage, prudent, étourdi, rusé, fin, curieux, ambitieux, &c. L'homme est le plus malin & le plus perfide de tous les animaux.

Qu'importe à nous autres pe tits  
Cet orgueil fastueux dont le poids nous afflomme?  
Mon cœur n'en fut jamais épris;  
Je hai le grand Seigneur qui ne fait pas être homme.

*Merc. de Juin 1749, p. 28.*

Voiez la *Satire de Boileau sur l'Homme*. Un grand homme d'État. Homme d'affaires. Homme de chambre.)

*Homme de guerre.* C'est un homme qui a embrassé le parti des armes.

*Homme d'Église.* Celui qui embrasse l'état ecclésiastique.

*Homme de robe.* C'est un Magistrat, un homme qui a une charge dans une Cour de Justice, qui fait observer les Loix, & qui décide des différens des sujets d'un État. On appelle aussi homme de robe, celui qui suit le Barreau, comme un Avocat, &c.

*Homme de bien, & honnête homme,* sont deux caractères différens: l'un pratique les vertus chrétiennes; l'autre, les vertus civiles & mondaines. Ménandre a dit, qu'un honnête homme ne sauroit jamais har un homme de bien. Nos pères entendoient par homme de bien, celui qui joignoit la valeur à la probité. Il est dit dans l'histoire du Chevalier Bayard, *ch. 3.* que le Duc de Savoie commenda à un sien Escuyer de l'Escuyerie, en qui plus se fioit, qu'il prent en sa garde le jeune Bayard, & que, à son opinion, seroit un jour homme de bien. Un de nos Poètes a dit:

En éfet, peu de Rois comme Titè  
Font de la probité leur vertu favorite;  
Et plus d'un Prince a cru qu'il ne lui manquoit rien  
Quand il ne lui manquoit que d'être homme de bien.

*Sanlecq.*)

*Riche homme.* Expression dont on se servoit autrefois. *Je fus,* (dit Joinville) *toute la semaine à faire festes & banquets avec mon frère de Vauquelour, & tous les riches hommes du pays qui là étoient.* C'est à-dire, avec les Seigneurs & Barons du voisinage. Voiez la Note de Mr. du Cange sur cet endroit, *pag. 51.*

*Homme de sac & de corde.* Un méchant homme, capable des actions les plus noires.

*Homme.* [ *Homo.* ] Se prend pour le corps seul. Descartes a fait un Traité de l'homme, où il explique la mécanique du corps humain.

*Homme.* [ *Vir.* ] Signifie quelquefois l'homme seul, à l'exception de la femme. (La femme est un animal imparfait, qui ne reçoit sa perfection que de l'homme.)

*Homme vivant & mourant.* Voiez l'article *Homme.* [ *Clens* ] où cette dénomination est expliquée.

*Homme.* [ *Pras, fidejussor.* ] Terme de Palais, qui veut dire caution. (Vous m'avez pris pour homme.)

*Homme d'affaires.* [ *Redemptor.* ] C'est celui qui traite avec le Roi, du recouvrement de ses deniers. C'est aussi celui qui sollicite les procès de son maître.

Il y a un jeu de l'homme, qui est le même que celui de la bête.

† *Homme* entre dans plusieurs phrases. Je ne suis pas homme à vous mentir. [ *Non is sum qui tibi mentiar.* ] Il a tué son homme, c'est-à-dire, son adversaire. [ *Hominem occidit.* ] Autant d'hommes, autant d'avis. [ *Quot homines, totidem sententia.* ] L'homme propose & Dieu dispose. [ *Magna sibi proponit homo, verum aliter desinat Deus.* ] Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre. [ *Qualis homo, talis prastatur ager.* ] Face d'homme fait vertu; pour dire, que la présence du maître fait mieux travailler les ouvriers. [ *Impensus laboranti operarii ubi Dominus adest.* ] On ne fait quel homme vous êtes; c'est-à-dire, on ne



ne connoit ni votre humeur ni vos inclinations. [*Nemo novit ingenium tuum.*] Vous êtes un homme plaisamment bâti. [*Sic homo es.*] Jamais cheval ni méchant homme n'amenda pour aller à Rome. [*Caelum non animum mutant qui trans mare currunt.*]

**Homme.** [*Cliens.*] Ce mot, en parlant de *seul*, veut dire, *vassal*. (Le Seigneur féodal, faite d'homme, peut mettre en sa main le sien mouvant de lui.)

**Les Bons-Hommes.** [*Minimi.*] C'est à-dire, les Minimes, à cause que Loüis XI. apelloit ainsi leur Fondateur S. François de Paule.

† **Bon-homme.** [*Vir probus.*] Ces mots ne se disant point en raillerie, veulent dire, un honnête homme, qui a de la vertu, & qui seroit bien mari de faire tort à qui que ce soit. Le mot de *bon homme*, dans ce sens, est très-rare aujourd'hui, & Diogène avec sa lanterne auroit peine à en trouver en plein jour.

**Bon-homme.** [*Hibes, stupidus.*] Ces mots en riant, ou en se moquant, marquent que celui dont on parle, est un homme simple, & qui n'a pas grand esprit. (Il faut qu'il soit bon-homme pour croire tout le bien qu'on lui dit de lui.) Le mot de bon-homme en ces sens a une application très étendue.

**HOMMÉE, f. f.** [*Diurna opera.*] Travail qu'un homme peut faire dans un jour, comme un vigneron en cultivant les vignes, un Faucheur, &c. Huit hommées font l'arpent de Paris.

**HOMOCENTRIQUE, adj.** [*Homocentricus.*] Il se dit de plusieurs cercles qui ont un même centre.

† **HOMOCULE.** [*Homuncio.*] Petit homme. Terme de Médecine.

**HOMOGÈNE, adj.** [*Homogenes.*] Terme de Philosophie, qui veut dire, de semblable genre. Similaire, composé de parties de semblable nature. Il est opposé à *hétérogène*. (Matière homogène. Un sujet homogène.)

**HOMOLOGATION, f. f.** [*Confirmatio.*] Terme de Palais. Elle consiste à autoriser, à approuver & ratifier. (L'homologation du contrat est faite dans les formes.)

**HOMOLOGUE, adj.** [*Homologus.*] Terme de Géométrie. On nomme cotez homologues, des figures semblables. ceux que l'on compare ensemble dans la proposition.

**HOMOLOGUER, v. a.** [*Publicè autoritate confirmare.*] Terme de Palais. Autoriser. Approuver. Ratifier. (Homologuer un contrat. Homologuer un accord fait entre les parties.)

**HOMONIME, (HOMONYME) adj.** [*Homonymus.*] Terme de Logique. Qui est de même nom. De semblable nom. (Termes homonymes.) On dit aussi *homonymie*. Terme de Logique.

## H O N.

† **HON, HON.** [*Heus, ain, eho.*] Interjection propre à marquer quelque mouvement de l'ame, la surprise, l'irrésolution, l'incertitude, & qu'on emploie quelquefois par raillerie. (*Hon, hon, vous êtes un méchant diable. Hon, hon, il a remis là à paier des éreçanciers. Molière.*)

**HONGNETTE, f. f.** [*Scalpellum acutum & quadrilaterum.*] Ciseau pointu & quarré qui sert aux Sculpteurs en marbre.

**HONGRE, adj. & f. m.** [*Canterius equus.*] L'h s'aspire. Le hongre est un cheval châtré. C'est un cheval hongre. (C'est un hongre.)

Tome II.

**Hongre, f. m.** Monnaie d'or qui se fabrique en Hongrie, & qui vaut six livres de France.

**Hongre,** est une monnaie de compte dont se servent les Négocians de Hongrie, pour tenir leurs livres.

**HONGRELIN, f. f.** [*Sagulum.*] Sorte d'habillement de femme, fait en manière de chemise, qui a de grandes basques.

**HONGRER, v. a.** [*Equum castrare.*] Ce mot se dit en parlant de chevaux & de quelques autres bêtes. Il veut dire, *châtrer*. (Hongrer un cheval. Les Africains qui veulent avoir de bons chameaux, les hongrent. *Abt. Mann t. 1.*)

**HONGRIE.** On nomme cuirs de Hongrie, de gros cuirs dont la manière de les fabriquer a été inventée par les Hongrois.

**Point d'Hongrie.** [*Aulicum textum opere hungarico.*] C'est une sorte de tapisserie faite par des ondes.

**HONGRIEUR, f. m.** Celui qui fait ou qui vend des cuirs préparés à la façon de Hongrie.

**HONGROIS, HONGROISE, adj.** [*Hungarus.*] Qui est de Hongrie. (Le Peuple Hongrois. Langue Hongroise.) [*Lingua Hungaria.*]

**Hongrois, f. m.** [*Hungari.*] Les peuples de Hongrie. (Les Hongrois sont braves.)

**HONNÊTE, adj.** [*Honestus.*] Ce qui est souhaitable à cause de lui-même, & qui mérite de la louange. (La vertu est honnête.)

**Honnête, adj.** [*Comis, urbanus.*] Qui a de l'honnêteté, de la civilité & de l'honneur. (L'honnête homme est celui qui ne se pique de rien. *Pasie. pens.* C'est une fort honnête femme.)

Mr. de Baurou disoit, « qu'il est aussi difficile de passer pour honnête homme dès qu'on est gueux, qu'il est aisé de l'être lorsqu'on est riche ». *Ménagiana.*

On entend encore par *honnête homme*, 1°. celui qui, outre l'honneur & la probité, a toutes les qualitez propres à se rendre agréable dans la société. 2°. Il se dit par civilité de tout inconnu, qui paroît d'une condition honnête. (Un honnête homme demande à vous parler, &c.) Voyez *Honnête*.

**Honnête garçon,** se dit d'un garçon bien né, bien élevé, qui a de la douceur, de la modestie, de la retenue.

**Honnête débauché.** C'est un homme qui aime le plaisir, mais sans se livrer aux plus grands excès de la débauche, & qui conserve toujours le caractère d'un honnête homme du monde.

**Honnête.** [*Urbanus, humanus, pudicus.*] Ce mot se dit des choses, & signifie, plein d'honneur. Galant Qui marque de la conduite : qui est raisonnable : qui est fait avec jugement. (Le présent est fort honnête. Procédé honnête. Action honnête.)

Sa table toutefois sans superfluité,

N'avoit rien que d'honnête en sa fragilité.

Dejpr.)

**Honnête, f. m.** [*Dulce, commodum.*] Ce qui est souhaitable de lui-même, & qui mérite de la louange. (Joindre l'utile avec l'honnête.)

**HONNÊTEMENT, adv.** [*Humanè, comiter, urbanè.*] Avec civilité. En honnête homme. Avec honneur. (Il en a usé fort honnêtement. Vivre honnêtement.) Il veut dire aussi chastement. [*Pudicè.*]

**Honnêtement, adv.** [*Mediocriter, sat benè, plusquam satis.*] Suffisamment, passablement ; & par ironie, beaucoup, extrêmement. (J'ai

B b b

honnêtement de quoi vivre. Il est honnêtement vêtu. Il est honnêtement parleur. On l'a honnêtement battu. Cette fille est honnêtement laide. Il est honnêtement bête, &c. )

**HONNÊTÉTÉ**, *f. f.* [*Comitas, urbanitas.*] Civilité. Manière d'agir, polie, civile, & pleine d'honneur. Procédé honnête, & qui marque de la bonté. L'honnêteté est ce qui gagne davantage le cœur des dames. Il lui a fait mille honnêtetés.

Le Latin dans les mots brave l'honnêteté,  
Mais le Lecteur François veut être respecté.  
*D. spr.*)

**Honnêteté**, [*Pudor, pudicitia, castitas.*] Il signifie aussi à l'égard des femmes, la chasteté, la pudicité, la pudeur, la modestie. (L'honnêteté est bienfaisante aux femmes.)

**Honnêteté**, [*Corollarium, merces, munusculum.*] Ce mot signifie encore un présent médiocre qu'on fait à ceux qui ont rendu quelque service. C'est une espèce de salaire, dont on n'est point convenu, & qu'on donne de bonne volonté.

**HONNEUR**, *f. m.* [*Honor, honos.*] L'honneur est un témoignage d'estime qu'on rend à ceux qui sont bienfaisans, & aux personnes de mérite. (*C'est un homme d'honneur; c'est-à-dire, qu'il mérite d'être honoré, parce qu'il a de la vertu, & qu'il se conduit honnêtement.* L'honneur acquis est caution de celui qu'on doit acquérir. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.* Avoir de l'honneur. Acquérir de l'honneur. Perdre l'honneur. Conserver son honneur.

Je veux qu'on soit sincère, & qu'en homme d'honneur  
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.  
*D. spr.*)

**Honneur**, *f. f.* [*Pudicitia.*] Ce mot, parlant des filles, signifie virginité, pudicité. (Une fille qui a perdu son honneur, a perdu sa fortune. Les braves Capitaines recommandoient aux affaurs l'honneur des Dames.

Nôtre honneur est, Monsieur, bien sujet à foiblesse,  
S'il faut qu'il ait besoin qu'on le garde sans cesse.  
*Mol.*)

Quand elle auroit suivi le camp de la Rochelle,  
S'elle a force ducats, elle est toute pucelle;  
L'honneur estropié, languissant & perclus,  
N'est plus rien qu'une idole en qui l'on ne croit plus.

Regnier le satirique dans sa *Macete*, dit :

L'honneur est un vieux Saint que l'on ne chome plus,  
Il est beau en discours pour se faire estimer;  
Mais au fond c'est abus, sans excepter personne,  
La sagesse le savait vendre, & la sottise le donne.

La pensée de Costar, dans la fuite de la défensive de Voiture, est juste : *Il n'est pas de l'honneur, comme des autres sortes de biens; qui ravit celui d'autrui, hazarde le sien.* Mr. Despreaux dit dans sa *satire 10.*

L'honneur est comme une île escarpée & sans bords;  
On n'y peut plus rentrer, dès qu'on en est dehors.

C'est à cause de sa fragilité & des incommoditez que l'honneur traîne après lui, que Regnier s'est emporté plaisamment contre lui dans sa *satire 6.*

Ha que ne suis-je Roi pour cent ou six vingt-ans,  
Par un Édit public qui fut irrévocable,

Je bannirois l'honneur, ce monstre abominable;  
Qui nous trouble l'esprit, & nous charme si bien;  
Que sans l'ail les humains ici ne voient rien;  
Qui trahit la nature, & qui rend imparfaites  
Toutes choses qu'à son goût les délices ont faites.

Mad. Deshoulières se plaint de l'honneur plus doucement dans son *Idile des moutons* :

Dans vos tranquilles cœurs l'amour suit la nature;  
Sans ressentir les maux, vous avez ses plaisirs;  
L'ambition, l'honneur, l'intérêt, l'impofiture,  
Qui font riant de maux parmi nous,

Ne se rencontrent point chez vous.

**Honneur**, [*Gloria, decus.*] Gloire. Ornement. Estime. Vogue. Réputation. (Elle est l'honneur de la Cour. *Voit. poéf.* Être sourd à l'honneur. *Scar.* Ravir l'honneur. Oter l'honneur. J'espère que vous mettez notre famille en honneur. Se faire honneur de quelque chose. *Abl.* Un homme, ou une femme de bien & d'honneur.

C'est l'honneur qui les doit tenir dans le devoir;  
Non la sévérité que nous leur faisons voir.  
*Mol.*)

**Parole d'honneur**. C'est une parole à laquelle on ne peut manquer sans se deshonoré, sans se faire mépriser dans le monde.

**Mourir au lit d'honneur**. C'est mourir les armes à la main, mourir à la guerre pour le service de son Prince, &c. (Il est mort au lit d'honneur.)

**Honneurs**, [*Officia civilia.*] Ce mot, au pluriel, signifie souvent, civilitez, cérémonies pleines de civilitez qu'on se fait dans le commerce du monde. (Faites les honneurs de la maison. On dit aussi, faire des honneurs funébrés à quelqu'un.)

On dit, recevoir des honneurs, combler d'honneurs, mais je ne crois pas qu'on puisse dire, envoyer des honneurs. Cependant Phèdre dit à Œnone, *ad. 3. sc. 1.*

Ah ! que l'on porte ailleurs les honneurs qu'on m'envoie,  
Importune, peux-tu souhaiter qu'on me voie ?

**Honneurs**, [*Honores, dignitates.*] Ce mot, au pluriel, signifie aussi, charges, dignitez.

(Le mot est bien vrai, Messieurs,  
Que les honneurs changent les mœurs.  
*Voit. poéf.*)

Les honneurs du Louvre. Ce sont de certains privilèges affectés à certaines charges ou dignitez.)

**Honneurs de l'Église**. Ce sont les prééminences & les droits honorifiques qu'on a dans l'Église.

On dit aussi, les honneurs de la guerre, pour dire, les emplois, les grades où l'on parvient par les armes. On dit encore, qu'on accorde les honneurs de la guerre à des assiégés, lorsqu'après avoir capitulé, ou s'être rendus, on laisse fortifier la garnison sans la faire prisonnière, & avec les Enseignes, les armes, &c.

**Honneur**, se joint à plusieurs mots, comme Chevalier d'honneur, Conseiller d'honneur, Marguillier d'honneur. Le point d'honneur; c'est en quoi consiste le vrai honneur; & en Blason, c'est une place dans l'écu qui est au milieu. (Le quartier d'honneur.)

**Faire honneur**, [*Illustrare.*] C'est attirer de

l'estime à quelqu'un ; & parmi les Marchands , c'est répondre à une lettre , ou paier une lettre de change.

*En l'honneur, ou à l'honneur.* [ *In honorem.* ] ( Enée célébra des jeux en l'honneur de son Père. *Bouh.* )

*Sur mon honneur, en honneur.* Espèce de ferment. ( J'en réponds sur mon honneur. En honneur , je ne puis faire ce que vous me demandez. On dit aussi , *d'honneur.* ( D'honneur je ferai ce que vous désirez. )

† HONNI, HONNIE, *adj.* [ *Contemptus.* ] Plein de confusion & de honte. ( Honni soit qui mal y pense. ) On dit aussi , *Honnir*, *v. a.* [ *Aspernari.* ]

↳ *Honnir*, c'est deshonoré. Vieux mot que la Fontaine a ressuscité dans son *Conte du berceau.*

Quoi ne tient-il qu'à honnir les familles ,  
Pour vos ébats nous nourrirons vos filles.

HONORABLE. [ *Honore dignus, honorandus.* ] Digne d'honneur. Qui mérite d'être honoré. Honnête, qui fait de l'honneur. ( Homme honorable. Cela est honorable. Charge honorable. )

*Honorable*, signifie aussi magnifique, splendide. ( Il fait une dépense honorable. Il est fort honorable dans sa maison. Il nous a fait un accueil fort honorable. )

† *Amené honorable.* [ *Ignominiosa traductio.* ] C'est un supplice honteux & infamant, où le bourreau conduit en de certains lieux un criminel nud en chemise, la corde au cou & une torche ardente à la main, pour y confesser son crime, & en faire réparation. ( Il a été condamné à faire amende honorable. )

*Amené honorable.* C'est aussi une espèce de réparation d'honneur qu'on fait à quelqu'un, lorsqu'on reconnoit qu'on a eu tort à son égard. ( J'ai tort, je vous en fais amende honorable. )

HONORABLEMENT, *adv.* [ *Honoratè, honorificè.* ] D'une manière honorable. ( On l'a traité fort honorablement. )

HONORAIRE, *adj.* [ *Honorarius.* ] Qui n'exerce que par honneur. ( Médecin honoraire. Tuteur honoraire. Conseiller honoraire. )

*Honoraire, f. m.* [ *Honorarium.* ] C'est le salaire qu'on donne aux Avocats. ( Recevoir son honoraire. )

↳ Il est évident que *honoraire* vient de *honor*, *honorarium*. Les Latins ont dit *honor* pour *richesse, récompense*, parce que souvent ce que l'on donne pour récompenser les peines d'un homme de lettres, l'honore en s'acquitant de ce qu'on lui doit. Horace, en invitant *Tyndaris* de venir dans sa maison de campagne, lui dit :

*Hinc tibi copia  
Manabit ad plenum benigno  
Ruris honorum opulenta cornu.*  
Ode 17. lib. 1.

Et dans la satire 5. liv. 2.

*Dulcia poma,  
Et quoscumque feret cultus tibi fundus honores.*

Et Virgile, *Æneid.* 5. v. 50.

*Ipsis præcipuos cultoribus addit honores.*

↳ *Honoraire des Prêtres.* Il y a long-tems que le Parlement de Paris a jugé que les Prêtres peuvent demander en Justice l'honoraire des

Messes ou'ils ont dites par ordre d'un particulier, & que lorsque ce particulier est laïque, le Prêtre peut agir & intenter son action devant le Juge ordinaire. L'arrêt est de 1531. & a été rapporté par Du Luc sous le titre de *choies saintes & religieuses*. Le fondement de cet Arrêt fut, que l'on ne peut pas mettre un prix à ce divin Sacrifice, où l'on offre JESUS-CHRIST à son Père, pour obtenir le pardon de nos offenses, mais qu'il est permis de demander une certaine somme pour la récompense du Ministre, qui n'est pas obligé de donner gratuitement son ministère. Cependant ( dit cet Auteur ) il faut avouer qu'il conviendrait beaucoup mieux aux Prêtres de se point exposer au tumulte du Palais, & aux embarras inséparables des procès, particulièrement lorsqu'ils ont de quoi subsister. Le Concile de Trente condamne hautement dans la session 22. toutes sortes de conventions concernant la célébration des Messes. Le Concile tenu à Oxford en 1194. avoit long-tems auparavant défendu aux Prêtres les conventions pour la célébration d'une certaine quantité de Messes; beaucoup d'autres Conciles ont fait la même défense; & je suis persuadé que la difficulté qu'il y a de séparer le Sacrifice du Sacrificateur, fut la principale cause de la décision de ces Conciles. On a fait sur ce sujet un livre qui examine & discute cette matière à fond, intitulé, *Dissertation sur l'honoraire des Messes, &c. in-8°. 1748.*

↳ *Honoraire des Avocats.* La raison dont on se sert pour autoriser l'honoraire des Prêtres, soutient parfaitement celui des Avocats: leur profession est noble & désintéressée; mais il en coûte trop pour acquérir les connoissances nécessaire aux Avocats pour les rendre capables de servir le public, & les cliens sont souvent ingrats. Le sieur Bruneau a rapporté dans son traité des criées, un très-grand nombre d'Arrêts qui ont adjugé aux Avocats leur salaire, même par préférence aux créanciers du client, dont les biens étoient vendus par autorité de Justice.

*Honoraire des Médecins.* Il est de la même nature que celui des Avocats.

HONORÉ, *f. m.* [ *Honoratus.* ] Nom d'homme. ( Saint Honoré. )

HONORER, *v. a.* [ *Colere.* ] Faire de l'honneur à une personne, lui témoigner par des marques extérieures & civiles qu'on l'honore, qu'on l'estime, qu'on la respecte ( Honorer quelqu'un. Honorer une personne de grands présents. *Abl. arr.*

Aux tems les plus féconds en Phrynés, en Lays,  
Plus d'une Pénélope honora son pays.  
*Despr.* )

HONORIFIQUE, *adj.* [ *Honorificus.* ] Droits honorifiques dont jouissent les Patrons Fondateurs des Eglises. ( Maréchal a fait un traité des droits honorifiques. )

HONTE, *f. f.* [ *Pudor.* ] Il vient de l'Italien *onta*. L'h de ce mot est aspirée. La honte est un trouble d'esprit qu'on a pour quelque malheur qui semble nuire à la réputation, soit qu'un tel malheur soit arrivé ou doive arriver. ( Une grande honte. Une honte légère. Une honte secrète, cachée. Une honte fâcheuse, cruelle, mortelle. Diminuer ou augmenter la honte. On a de la honte pour tous les maux & tous les malheurs qui doivent tourner à deshonneur. J'aurois toutes les hontes du monde s'il falloit que . . . *Mol.* Couvrir de honte. *Abl.* Il s'en est allé avec sa courte honte.

Il vit Cloris , l'aima : pressé de son amour ,  
On publia ses bans & la honte en un jour.  
*Villed.*

La honte d'avoir commis une action malhon-  
nête , est bien différente du remords que l'on  
ressent quand on a commis quelque crime.  
Brebeuf a confondu l'un & l'autre , liv. 1. de sa  
*Pharsale*.

Jule , au premier essai de ses noirs attentats ,  
Sent freinir son courage & balancer son bras ,  
Et malgré sa fureur si bouillante & si prompte ,  
Il entend murmurer les restes de la honte.

Honte n'est point juste en cet endroit : César  
entreprendoit une action trop éclatante & trop  
glorieuse pour en avoir de la honte ; mais elle  
étoit assez injuste & assez criminelle pour ressen-  
tir quelques remords dès le commencement de  
l'entreprise. Ce n'est pas que la honte ne rappelle  
quelquefois le courage que le péril & la résistan-  
ce des ennemis avoient rebuté. *Velleius Patercul-*  
*lus* raconte que quelque tems avant la prise de  
Numance , Quintus appelé le Macédonien , ren-  
voia cinq cohortes de légionnaires attaquer une  
seconde fois un poste d'où elles avoient été re-  
poussées , & qu'elles gagnèrent glorieusement :  
tant il est vrai que la honte & le désespoir don-  
nent des forces & inspirent du courage : *Tantum*  
*efficit mixtus timor pudor , spesque desperatione*  
*quæstia.*

Avoir bû toutes ses hontes. [ *Pudorem omnem*  
*deposuisse.* ] Façon de parler proverbiale , pour  
dire , n'avoir plus de honte.

On dit , parlant d'un méchant homme. *C'est*  
*la honte de son siècle.* [ *Sui sæculi dedecus.* ] On dit  
prov. Un peu de honte est bientôt passé.

HONTEUX , HONTEUSE , *adj.* [ *Verecun-*  
*dus , pudibundus.* ] Qui a de la pudeur & de la  
honte. ( Il est honteux. Elle est honteuse devant  
les personnes qu'elle ne connoît pas. )

Pauvres honteux. Ce sont les pauvres qui n'o-  
sent faire connoître publiquement leur misère ,  
qui ont honte de mendier.

Honteux , honteuse. [ *Fædus , turpis.* ] Ce mot  
se disant des choses , veut dire , qui n'est pas hon-  
nête. ( C'est un procédé honteux. Action honteuse.  
Un supplice honteux. Une mort honteuse. )

Qui couvrent de Dieu même empreint sur leur visage  
De leurs honteux plaisirs l'afreux libertinage.  
*Despr.*

Il lui falloit à jeun retourner au logis ,  
Honteux comme un renard qu'une poule auroit pris ,  
Serrant la queue & portant bas l'oreille.  
*La Font.*

\* *Les parties honteuses.* [ *Pudenda.* ] Ce sont  
les parties naturelles.

\* On dit d'une personne , qu'elle est la partie  
honteuse d'un corps dont elle est membre , [ *op-*  
*probrium & dedecus* , ] lorsqu'elle n'y est pas con-  
sidérée , soit à cause de son ignorance , ou d'au-  
tres défauts. ( C'est la partie honteuse du Par-  
lement. )

† *Le morceau honteux.* On appelle ainsi le der-  
nier morceau qui demeure dans un plat , & que  
personne n'ose prendre.

HONTEUSEMENT , *adv.* [ *Ignominiosè ,*  
*turpiter.* ] Avec ignominie. Avec opprobre. Avec  
afront. ( Se conduire honteusement. Finir sa vie  
honteusement. Fuir honteusement. )

Vous irez à la fin honteusement exclus ,  
Trouver au magasin Pirame & Regulus ,  
*Despr.*

## H O P.

HÔPITAL , *f. m.* ou *Hospital* , *f. m.* [ *Nosocomium*  
*valeutudinarium publicum.* ] On prononce  
hôpital , sans faire sentir l'y. Il vient du Latin ;  
c'est une maison fondée où se retirent les pauvres  
malades qui n'ont pas moyen de subsister , où on  
les nourrit , & où l'on a soin de leur santé & de  
leur salut. ( Un hôpital bien propre. Un hôpital  
bien renté. Établir un hôpital , fonder un hôpi-  
tal. L'hôpital n'est point sujet aux dimes. On ne  
peut bâtir un hôpital sous le titre de bénéfice sans  
la permission de l'Évêque , & sans Lettres Pa-  
tentes du Roi. Voyez *Féret* , traité de l'abus , l.  
2. Il y a dans l'hôpital des Directeurs qui ont  
soin du temporel , des sœurs converses qui ne  
fongent qu'aux malades & des Médecins qui les  
visitent. Nicolas Rolin Chancelier de Bour-  
gogne aiant fait bâtir l'hôpital de Beaune , &  
Louis XI. voyant cet hôpital , dit qu'il étoit jus-  
te que Rolin aiant fait tant de pauvres durant  
sa vie , fit avant que de mourir une maison pour  
les loger. *Colomèsus* , mélanges historiques , p. 60.  
& 61. L'hôpital de Lyon est le plus bel hôpital du  
Royaume. Nulle part on n'a établi un système  
d'administration si parfait.

..... En cet âge brutal  
Pégase est un cheval qui porte  
Les grands Hommes à l'hôpital.  
*Mainard* , *Epigr.*

..... Ce docteur cheval  
De la richesse ennemi capital ,  
Qui d'Hélicon fit naître la Fontaine ,  
Tout d'une traite , & presque d'une haleine ,  
Porte souvent son homme à l'hôpital.

C'est ce que dit Benfêrade , en rapportant la  
naissance de Pégase.

Le second de nos Saints choisit les hôpitaux ;  
Je le loué , & le soin de soulager les maux  
Est une charité que je prête aux autres.  
*La Font.*

Il est vrai que du Roi la bonté sécourable ,  
Va tirer désormais Phœbus de l'hôpital.  
*Despr.*

Hôpital , se dit aussi d'une maison mal propre ;  
dénudée de meubles ; & d'une maison où il y a  
plusieurs malades. ( Il demeure dans un hôpital.  
Ma maison est un hôpital. )

Prendre le chemin de l'hôpital. C'est se ruiner  
par de folles dépenses , par des procès , par le  
jeu , par la débauche. ( Cet homme prend le  
chemin de l'hôpital. )

## H O Q.

HOQUET , *f. m.* [ *Singultus.* ] L'h s'aspire :  
Inspiration subite & avec bruit , par laquelle le  
diaphragme est poussé tout d'un coup avec im-  
pétuosité en bas. C'est une convulsion subite des  
muscles du larynx , qui répond au diaphragme  
avec , & qui oblige ce muscle de se contracter  
avec violence , d'où suit une prompte dilatation  
de la poitrine. ( Avoir le hoquet. ) † Quelques-  
uns disent en ce sens. *Hoqueter* , *v. n.* [ *Singultire.* ]

Hoquet. [ *Extremum suspirium.* ] Se dit aussi  
des derniers soupirs d'un homme mourant. ( Il  
n'y a plus rien à espérer de ce malade , il est dans

le dernier hoquet de la mort.)

**HOQUETON**, *f. m.* [ *Sagum paludamentum.* ] Le hoqueton est une sorte de cafaque que portent de certains cavaliers de la garde du Roi. ( Ainsi on dit, le hoqueton d'un garde de la manche. On appelle aussi hoqueton celui qui en est vêtu. [ *Sagatus.* ] On a mis douze hoquetons après ce voleur.

Le pauvre loup dans cet escandé,  
Empêché par son hoqueton,  
N'a pu ni fuir ni se défendre.  
*La Font.*

H O R.

**HORAIRE**, *adj.* [ *Horarius.* ] Terme de *Gnomonique*. ( Cercle horaire. ) Les cercles horaires sont douze grands cercles, qui passant tous par les pôles du monde, sont perpendiculaires à l'équateur, & le divisent en 24. parties égales, ou de quinze en quinze degrés. On appelle aussi ces cercles des méridiens, parce que chacun est le méridien de quelque lieu de la terre.

**HORDE**, *f. f.* [ *Turba, tribus.* ] Terme de *Géographie*. Il se dit des troupes de peuples errans, comme font des Arabes & des Tartares, qui n'ont pas de villes, ni d'habitations fixes; mais qui logent sous des tentes, ou sur des chariots, pour changer de demeure lorsque leur bétail a mangé un quartier de pais.

**HORION**, *f. m.* [ *Ictus vehementer impræctus.* ] Le horion est un grand coup qu'on décharge sur quelque personne.

( Midas d'un puiffant horion  
Fait sauter la rondache à Mars.  
*Scar. poëf.* )

† **HORISON**, *f. m.* [ *Horison, finitor.* ] Terme de *Géographie*. L'horison est ce qui termine notre vue, & qui sépare la partie du ciel que nous voions, d'avec celle que nous ne voions pas. ( Désigner l'horison d'un lieu particulier. Horison rationnel. Horison sensible.

Un jour que le soleil brillant sur l'horison  
M'invitoit à dormir sur le tendre gazon.  
*Poëte sans sard.* )

On dit au figuré, s'élever sur l'horison, pour dire, vouloir paroître, vouloir se distinguer; paroître sur l'horison, pour dire, se montrer.

Qu'un chêne, l'honneur du bocage,  
S'élève au dessus des ormeaux,  
On en respecte les rameaux,  
Et l'on danse sous son ombre;  
Mais quand du milieu du gazon  
Quelque brin d'herbe ou de tougère  
S'élève un peu sur l'horison,  
On l'en arrache avec colère.  
*Épît. de Volt. à M. Hénaut.*

*Horison*, est aussi l'un des grands cercles qui coupe la Sphère en deux parties, dont l'une s'appelle l'hémisphère supérieur, & l'autre l'hémisphère inférieur, & qui a pour pôles le zénith & le nadir. On dit dans cette acception, l'horison rationnel.

**HORISONTAL**, **HORISONTALE**, *adj.* [ *Horizonti circulo ad libellam respondens.* ] Terme de *Géographie*. Qui est parallèle à l'horison. ( Ligne horizontale. Cadran horizontal. )

**HORISONTALEMENT**, *adv.* [ *Rectè ad horizontem.* ] Dans une situation parallèle à l'horison. ( Il faut placer horizontalement ce cadran. )

**HORLOGE**, *f. f.* [ *Horologium.* ] L'horloge est une sorte de machine composée de roues, de ressorts, de balancier & d'autres choses pour sonner les heures. ( Une bonne horloge.

Souvent au dernier point l'on n'a pas pu parvenir,  
Que l'horloge souvent avertit de finir.  
*Villiers, Art de prêcher.* )

*Horloge.* [ *Horologium manuale* ] Terme d'*Horloger*. Petite montre que les gens qui ne sont pas du métier appellent *montre sonante*.

*Horloge de sable*, *f. f.* [ *Horologium ex arenâ.* ] Petite machine de verre, où d'un côté il y a du sable qu'on laisse tomber dans l'autre vuide, & qui mettant un certain espace de tems à passer, marque les heures, ou les demi-heures. Cette sorte d'horloge s'appelle ordinairement *sable*, sans lui ajouter le mot d'*horloge*. Il y a des horloges pour un quart d'heure, pour une demi heure, pour trois quarts & pour une heure, &c.

*Horloge d'eau.* [ *Clepsydra.* ] Elles ont été très-communes chez les Anciens. Il y en avoit de plusieurs espèces dont Vitruve a parlé. Elles sont maintenant fort à la mode. Les meilleures se font à Sens. Ozanam en a donné un Traité dans ses *Recréations mathématiques*.

**HORLOGER**, **HORLOGEUR**, *f. m.* [ *Faber automatiarius.* ] L'usage est pour *horloger*. C'est l'artisan qui fait & vend de toutes sortes de montres sonantes, & non sonantes, qui fait & raccommode les horloges, & a soin de les bien faire aller. ( Un excellent horloger.

Cet Horloger superbe est l'éfroi du quartier,  
Et son courage est peint sur son vilage atelier.  
*Desjpr.* )

*Horlogère*, *f. f.* [ *Horologiorum opificis uxor.* ] La femme de l'Horloger. ( Une jolie Horlogère.

Ce nouvel Adonis à la taille légère,  
Est l'unique fouci d'Anne son Horlogère.  
*Desjpr.* )

**HOROLOGERIE**, *f. f.* [ *Ars horologiorum conficiendorum.* ] Commerce, trafic, & métier d'horloger. Il n'y a que la Chirurgie & l'Horlogerie qui soient reçus au Levant. *Poulet, relation, t. 1.* )

**HORMIS** [ *Præter.* ] Préposition qui régit l'acufatif, & qui signifie *excepté*. Capable de tout faire, hormis une amitié. Celle qui vous ressemble, hormis qu'elle est moins belle. *Voit. poëf.* )

*Hormis* toi, tout chez toi rencontre un doux accueil.  
*Desjpr. sat. 10.*

**HOROGRAFIE** (**HOROGRAPHIE**) *f. f.* [ *Horographia.* ] Il vient du Grec. Prononcez *orographie*. C'est l'art qui enseigne à faire des cadrans. ( L'horographie est belle & curieuse, & il faut de l'esprit & de l'étude pour y réussir. )

**HOROLOGE**. Nom que les Grecs donnent à un de leurs livres d'Office.

**HOROPTER**. Terme d'*Optique*. Ce mot est composé de deux mots Grecs, *ὄψις* *speculator*, & *πτερος* *terminus*. C'est une ligne droite, qu'on suppose passer par le point de concours des axes optiques, & parallèle à la ligne qui passe par le centre des deux yeux; en sorte que l'espace compris entre ces deux lignes, forme un plan dans lequel se trouvent les deux axes optiques. Tous les objets qui sont vûs dans ce plan, se raportent

à l'horoptier ou à la ligne qui le termine.

**HOROSCOPE.** [*Hora genitilis.*] Ce mot est masculin & féminin, mais le plus souvent masculin. L'horoscope consiste à chercher le moment de la naissance d'une personne, & à voir sous quelle planète est née cette personne, pour lui prédire le bonheur & le malheur qui lui arrivera avec la durée de sa vie. (Horoscope bien dressé. *Vaug. rem.*)

Qui que ce soit, Monsieur, qui soit femme d'Esop  
Il n'est pas mal-aisé d'en tirer l'horoscope.  
*Bouff. Esop.*)

Faire l'horoscope d'une entreprise, d'une affaire : C'est en prévoir le succès, prédire ou annoncer quel il sera.

**HORREUR, f. f.** [*Horror.*] L'horreur, veut dire, aversion. (Sainte horreur. Le peuple avoit de l'horreur pour la personne du Cardinal. *Mémoire de Mr. le Duc de la Rochefoucault.* Il est important de donner au monde de l'horreur de vos opinions.) Horreur du vuide.

*Horreur.* [*Citades, ruina.*] Désolation. Confusion. Désordre horrible & cruel. (Je traîne avec moi l'horreur & le carnage. *Desjarnais.* En moins de rien tout fut rempli d'horreur & de sang. *Vaug. Quint. l. 3. c. 11.*)

*Horreur.* [*Pavor, obscuritas.*] Obscurité profonde qui faillit & qui épouvante. (Perce la sainte horreur de ce livre divin. *Despr.*)

*Horreur.* [*Tremor.*] Symptôme qui arrive aux fièvres intermittentes, qui cause un treffaillement de tout le corps.

**HORRIBLE, adj.** [*Horridus.*] Épouvantable. Qui fait horreur. (Monstre horrible. Crime horrible.)

\* *Horrible.* [*Inmensus, infinitus.*] Grand. Excessif. (Une horrible dépense. *Vaug. rem.*)

Les mots *horrible, effroyable*, sont souvent employés pour exprimer tout le contraire de leur signification naturelle. Voici la remarque de Vaugelas sur l'usage que l'on en doit faire : « Les » épithètes, *horrible, effroyable*, & quelques autres semblables, s'appliquent souvent en notre » langue, aux choses bonnes & excellentes, » quoiqu'elles ne semblent convenir qu'à celles » qui semblent très-mauvaises & très-pernicieuses. Par exemple, on dit tous les jours, *il a une mémoire effroyable; il a fait une dépense horrible; Il a une horrible grandeur*, quand on parlera d'une chose où la grandeur est louable, comme d'un palais, d'un parc, d'un jardin, d'une Église, &c. tant s'en faut que cette façon de parler soit mauvaise, ni qu'il la faille condamner, qu'au contraire elle est élégante, & a Cicéron même pour garant, qui dit en l'une de ses lettres *ad Atticum*, en parlant de César, *horribili vigilantia, celeritate, diligentia*. Il veut louer César, & il dit que *sa vigilance, sa vitesse, ou sa promptitude, sa diligence est horrible.* L'Académie a approuvé cette remarque, & a ajouté *furieux* & *épouvantable*, pour signifier quelque chose d'excessif : *Il a une épouvantable dérangeaison de parler, une furieuse envie de parler.* Il faut seulement prendre garde que ces adjectifs ne conviennent point à des substantifs d'une signification toute opposée.

**HORRIBLEMENT, adv.** [*Horrendum in modum.*] Affectivement. Fort. Beaucoup. (Il est horriblement laid.)

† **HORS.** [*Præter.*] Cette préposition signifiant horsmis, ne se dit d'ordinaire qu'en vers.

Nul n'aura de l'esprit hors nous & nos amis.  
*Mol. Femmes savantes.*)

Hors cette occasion, il n'y a jamais eu de loi qui ait permis de tuer.

Tout hors d'haleine enfin il entre aux Tuilleries ;  
Cherchant par tout matière à ses galanteries.  
*Regnard.*)

**Hors.** [*Extrâ.*] Préposition qui marque exclusion dans le propre. (Hors de Paris il n'y a point de salut pour les honnêtes gens. *Mol.*)

\* Je suis hors de vos atteintes & propre à combattre vos erreurs. Chose hors de raison.

**HORS D'ŒUVRE.** [*Fercula additiâ.*] Petits ragoûts qu'on sert aux bonnes tables outre les entremets (Il n'oublie pas les hors d'œuvres. *La Bruyère.*)

Lièvres, perdreaux, faisans, ortolans délicats,  
Hors-d'œuvres, entremets paroissent sur ses plats.

**HORTOLAN.** Voiez *Ortolan*, comme l'écrivit l'Académie.

## H O S.

**HOSCHES.** On trouve ce terme dans la Coutume de Nivernois, au titre du Bordelage ; & Coquille prétend que *hosches* vient de l'ancien mot Gaulois *olea*, dont Columella a fait mention, & signifie une terre, qui sert aux commodités quotidiennes de la maison. Chifflet, dans son histoire de l'Abacé de Tournu, rapporte une ancienne donation, p. 310. conçue en ces termes, *scilicet in contaminis, in molendinis, olchis, &c.*

**HOSPICE, f. m.** [*Hospitium.*] Lieu où l'on retire les étrangers. C'est aussi un petit couvent que des Religieux bâtissent dans une ville pour y recevoir les étrangers du même ordre. Les Chartreux ont un hospice à Grenoble.

**HOSPITALIER, HOSPITALIÈRE, adj.** [*Hospitalis.*] Celui qui reçoit & loge volontiers les pauvres & les passans. (Cet homme est fort hospitalier.)

Les malades dès-lors étant tels que les nôtres,  
Donnoient de l'exercice au pauvre hospitalier.  
*La Font.*)

**Hospitaliers, f. m.** [*Hospitalis.*] Religieux habillez de noir comme les Prêtres, avec une croix blanche sur la robe & sur le manteau, établis par le Pape Innocent III. pour retirer les pauvres pèlerins, voyageurs, enfans trouvez, & les pauvres.

**Hospitalière, f. f.** [*Hospita monialis.*] Ce mot, en général, veut dire, des Religieuses qui reçoivent & assistent les pauvres femmes, & filles malades, qu'on porte dans leur maison. Il y a à Paris plusieurs sortes d'hospitalières : les unes s'appellent les hospitalières de la Charité de Notre-Dame, & les autres les hospitalières de la Charité de Jesus. Les hospitalières de la Charité de Notre-Dame, ce sont des Religieuses de l'ordre de S. François, qui portent l'habit de S. François avec le Scapulaire blanc à l'honneur de la Vierge, le voile noir, & au chœur un manteau gris-brun semblable à leur habit. Les Hospitalières sont quatre vœux, obéissance, pauvreté, chasteté, & hospitalité, & elles ont été fondées par Madame Favre. On dit en parlant de ces Religieuses, *une telle s'est fait hospitalière, elle est entrée aux hospitalières* : & en parlant des malades de leurs hôpitaux, on dit,

une telle est malade aux hospitalières de Notre-Dame, elle est morte aux hospitalières. On dit aussi, une telle est à la Charité des femmes, ou aux hospitalières de Notre-Dame. Les hospitalières de la Miséricorde de Jésus, sont des Religieuses de l'Ordre de Saint Augustin au Fauxbourg St. Marc de Paris fondées par Mr. d'Herbeler, Doien des Maîtres des Requêtes. Elles ont l'éte une robe blanche, une guimpe, & un rochet de fine toile de lin; & l'hiver elles portent un grand manteau noir par dessus cela, lorsqu'elles sont au chœur, ou qu'on porte l'Extrême-Onction à quelque pauvre malade de l'hôpital. Elles font vœu de chasteté, de pauvreté, d'obéissance, & d'hospitalité: ce dernier vœu consiste à servir, à soulager les pauvres filles, ou femmes malades, gratuitement, & sans autre vûë que d'en avoir un jour la récompense au Ciel. Ces Religieuses sont gouvernées par M. l'Archevêque de Paris.

**HOSPITALITÉ**, *f. f.* [ *Hospitalitas.* ] C'est la charité qui consiste à recevoir & retirer quelqu'un chez soi. ( Demander l'hospitalité. Violier l'hospitalité. *Abl. ret. l. 3.* )

*Hospitalité*, se dit aussi de l'obligation où sont certains Religieux, de recevoir les voyageurs; ou du zèle qu'ils ont à les recevoir sans y être astreints. ( Il y a hospitalité dans cette Aباية. )

**HOSPODAR**. Titre porté par les Princes de Valachie & de Moldavie, qui reçoivent du Grand Seigneur l'investiture de leurs principautés.

**HOSTIE**, *f. f.* Ce mot vient du Latin *Hostia*, & signifie une victime qu'on immoleoit en Sacrifice à la Divinité, les Païens à leurs fausses Divinités, & les Juifs au vrai Dieu. On dit que Jesus-Christ s'est offert en Sacrifice comme une *Hostie immaculée*, & un Agneau sans tache. L'Eglise Catholique appelle du nom d'*Hostie* une pièce de pain à-chanter, qui est consacrée, & qui a été changée au corps de Jesus-Christ, qui est contenu sous l'espèce du pain. ( Rompre une Hostie. ) On appelle quelquefois *Hosties* le pain à-chanter avant même qu'il soit consacré. ( Un pâtissier a des fers pour les grandes & pour les petites Hosties. Consacrer une Hostie. )

Corneille s'est servi dans son Polieucte, du terme *hostie* pour *victime*.

Pere barbare, acheve, acheve ton ouvrage ;  
Cette seconde *hostie* est digne de ta rage.

Mais il ne faut pas l'imiter, à cause de l'équivoque qu'il y a entre *hostie*, victime, & *hostie*, pain consacré, ou destiné à être consacré.

**HOSTILITÉ**, *f. f.* [ *Hostilitas.* ] Action d'ennemi. ( Nos Soldats ont fait toutes sortes d'hostilités sur les terres des ennemis. *Ablanc.* )

**HOSTILEMENT**, *adv.* [ *Hostiliter.* ] Avec hostilité. A la façon des ennemis. En ennemi. ( Agir hostilement contre une ville. Traiter quelqu'un hostilement. )

**HOSTIZES**, ou **OSTIZES**. C'est un droit annuel de geline ( dit Ragueau dans son Indice ) que le sujet paie à son Seigneur à cause du tenement. Il en est fait mention dans la Coutume de Blois, art. 40. Galand, du *Franc-aleu*, dérive ce mot de *hoste*, qui signifie quelquefois *l'homme de corps* du Seigneur; mais le plus souvent il exprime tous les tenanciers d'un Seigneur, demeurans, levans & couchans dans la fenestre: la maison où ils demeurent, est appelée dans les anciens titres, *hostizia*; ainsi la rédevance que

l'on paie par rapport au logement que chacun occupe, a été nommée *hosticia* en Latin, & *hostize* en François; ainsi ce mot doit être écrit par une *H*, *Hostize*.

## H O T.

**HÔTE**, *f. m.* [ *Caupo, stabularius.* ] Prononcez la première syllabe de ce mot longue. L'hôte est celui qui reçoit chez lui les personnes, qui les loge & leur donne à manger. Le mot d'*hôte* signifie aussi celui qui loue quelque chambre, quelque appartement ou quelque maison à quelqu'un. ( Notre hôte est un fort honnête homme. ) Il se dit quelquefois de ceux mêmes qui sont logez. ( Il nous est venu une jolie hôteffe. )

\* *Compter sans son hôte*. Proverbe, qui veut dire, n'avoir rien fait qu'il ne faille encore voir & examiner. Se fonder sur quelque personne. ( Compter sur vous, c'est compter sans son hôte. *Benf. rond.* )

*Hôte*. [ *Hostes.* ] Ce mot signifie aussi celui qui est reçu dans une maison. D'Abblancourt a été quelque tems l'hôte de Conrart.

Le Rat quitta son hôte en lui disant ces mots,  
 Vos mets ne me touchent guère,  
 Peut-on faire bonne chère  
 Où l'on n'a point de repos ?  
 *Bours. Esqpe.* )

*Hôte*. [ *Hostes.* ] Personne honnête qui reçoit ses amis, ou charitable pour recevoir les pauvres. Dans les maisons religieuses il y a la chambre des hôtes. C'est en ce même sens qu'on dit, il n'y a personne de plus foulé que l'hôte.

\* *Hôtes*. Se prend figurément pour passagers. Il se prend aussi pour habitans. *Hôtes* de ces bois.

Qu'il est peu de beaux corps hôtes d'une belle ame.  
 . . . La Font.

**HOTE** (HOTTE) *f. m.* [ *Sporta d'ossuaris.* ] Prononcez brève la première syllabe de ce mot. La hote est un ouvrage de vannier qui a des bretelles, & qu'on porte derrière le dos. ( Une hote bien faire. )

**HOTÉE** (HOTTEL) *f. f.* [ *Corbis plena.* ] La hotée est une hote pleine de quelque chose. ( Une grosse hotée de raisins. )

\* *Hotée de cheminée*. [ *Camini corbis.* ] C'est la pente de la cheminée en dedans, par où le manteau se joint au tuiau.

**HÔTEL**, *f. m.* [ *Aedes, domus.* ] L'hôtel est la maison de quelque Seigneur de qualité. ( Ainsi on dit, l'hôtel de Longueville est beau, l'hôtel de Rambouillet est bien placé. ) On disoit autrefois: L'hôtel du Roi. Le Roi étant en son hôtel.

*Hôtel*. [ *Hospitium, meritorium.* ] Cè mot se dit abusivement, pour dire, une grosse auberge. Une fameuse auberge de Paris. ( Il loge à l'hôtel Saint-Paul. )

*Hôtel*. Se prend quelquefois pour le lieu où l'on joue la Comédie.

( Mieux que toi le Baron, moins que toi criminel,  
 Au métier que tu fais réussir à l'hôtel.  
 Vill. )

*Maître d'hôtel*. [ *Trielinarches.* ] Voyez *Maître-Hôtel*. [ *Basilica.* ] Lieu où les Echevins & les gens de Police d'une ville s'assemblent pour les affaires de la ville. ( L'hôtel de ville de Paris est beau & grand. L'hôtel de ville de Lyon est plus beau & plus grand encore. )

\* *Hôtel des Ambassadeurs*. On ne doute pas que les hôtels des Ambassadeurs ne soient un azile pour eux & pour leurs domestiques; mais c'est une question sur laquelle on ne con-

vient pas, s'ils font aziles pour toutes sortes de scélérats qui s'y réfugient. Grotius, *lib. 2. cap. 18 §. 8. de jure belli*, dit qu'il en faut juger par la volonté du Souverain, de qui il dépend d'accorder, ou de refuser le privilège. Viquefort, *lib. 1. sect. 28.* croit que l'hôtel d'un Ambassadeur n'est point un azile pour tous les scélérats, le privilège n'étant accordé qu'aux Ambassadeurs, & à ceux de sa suite. Paschal, *de legat. cap. 76.* soutient d'abord que les hôtels des Ambassadeurs ne font point des aziles généraux pour tous les scélérats : mais oubliant ce principe, il veut, un moment après, que l'on y reçoive tous les criminels ; à la réserve de ceux qui sont coupables du crime de Lèse-Majesté, ou des grands crimes. On tient en France pour l'azile sans exception ; & même on veut, qu'un certain espace aux environs jouisse du même privilège. Voyez *Quartiers.*

**HÔTEL-DIEU**, *f. m.* [*Nosocomium.*] L'hôtel-Dieu est un lieu fondé & bâti pour les pauvres malades. Lieu où ceux qui n'ont pas le moyen de se soulager étant malades, se font porter pour y être traités. (Il est mort à l'hôtel-Dieu.)

La vertu n'a plus feu ni lien  
Autre part que dans l'hôtel-Dieu.  
*Mainard, Epigr.)*

Garde un de mes habits, pour l'autre va le prendre,  
Et porte à l'hôtel-Dieu l'argent qu'on peut le vendre.  
*L'Abbé de Villiers.)*

**Hôtel des Monnoies.** Lieu où l'on fabrique les diverses espèces de Monnoies qui doivent avoir cours dans un Etat.

**HÔTELAGE.** [*Enacium.*] Droit que les marchands forains paient pour le loiage des maisons où ils mettent les marchandises qu'ils amènent aux foires.

**HÔTÉLERIE**, *f. f.* [*Diversorium.*] L'hôtellerie est une maison où pour de l'argent on loge & mange lorsqu'on va en voyage. Gros cabaret où pour de l'argent tout le monde boit & mange. (Une bonne hôtellerie.)

**HÔTELIER**, *f. m.* [*Caupo.*] Celui qui tient hôtellerie. (Les hôteliers sont responsables des hardes qu'on leur donne.)

**Hôtelier.** [*Hospitibus accipiendis præfectus.*] Religieux Bernardin qui a soin des hôtes, & leur fait acomoder des chambres.

**HÔTELIÈRE**, *f. f.* [*Hospita, caupo.*] C'est la maîtresse de l'hôtellerie.

**HÔTESSE**, *f. f.* [*Hospita.*] L'hôtesse est la femme de notre hôte, c'est celle qui nous loge. (Notre hôtesse est morte.)

Et souffre des afronts que ne souffriroit pas  
L'hôtesse d'une Auberge à dix sols par repas.  
*Despr.)*

**HOTEUR**, (HOTTEUR) *f. m.* [*Bajulus dossuarius.*] Le hotteur est celui qui porte la hôte. (Un bon hotteur.)

## H O U.

**HOU**, **HOU**. Terme dont le valet de limier use parlant à son limier, quand il le laisse courre contre un loup ou un sanglier. *Sal.*

† Hou, hou. Ce mot se joint avec celui de vieille, pour dire, une méchante petite vieille.

(Vieille hou, hou, vieille ha, ha.  
*Scar. poés.)*

## H O U.

**HOÛAGE**, ou **HOÛACHE**, *f. m.* [*Navis in undis vestigium.*] Terme de Mer. La trace qui paroît encore sur l'eau lorsque le navire est passé. *Four.*

**HOUBLON**, *f. m.* [*Lupus salicarius.*] Le houblon est une forte d'herbe qui s'étend fort loin, & qui grimpe sur les arbres ou autres apuis qu'elle peut rencontrer, qui fleurit en Août & en Septembre, & qui a la vertu de purifier & de rafraichir le sang. (On se sert de houblon pour faire de la bière, & c'est la fleur de houblon qui aide à la conserver.)

**HOUBLONNER**, *v. a.* Il se dit du mélange du houblon. (Houblonner de la bière. Cette bière est trop houblonnée.)

**HOUBLONNIÈRE**, *f. f.* [*Salicarium.*] Lieu où croît force houblon. (Il y a de grandes houblonnières en Flandre.)

**HOÛE**, *f. f.* [*Ligo.*] La hoüe est un instrument qui a un manche de bois & un fer plat & large ou fourchu, dont les vigneron se servent pour labourer la vigne.

**Hoüe.** [*Rastrum, bipatium.*] Espèce de rabot dont on se sert dans les ateliers pour détremper le mortier.

**HOÛER**, *v. a.* [*Pastinare terram.*] Terme de Vigneron. C'est travailler avec la hoüe. C'est bêcher la terre avec la hoüe. (Il est tems de hoüer la vigne.)

**HOUÏLLE**, *f. f.* [*Hilla.*] Terre grasse & noire qui sert en divers païs, de charbon de terre aux forgerons.

**HOUÏE**, *f. f.* [*Fluctus maris agitati.*] Terme de Mer. Vague d'une mer qui est agitée. Lames d'eau que la Mer agitée pousse les unes contre les autres. *Four.* On se sert aussi de ce mot sur les rivières.

**Houïe.** [*Olla.* Les Clinquallers donnent ce nom aux marmites & aux vaisseaux qu'on met sur le feu.

**HOUÏLETTE**, *f. f.* [*Pedum pastorale.*] La houïlette est une manière de bâton de six ou sept piez, avec un fer large par le bout & un crochet par le haut dont se servent les bergers en gardant les moutons. (Les parries de la houïlette ce sont, la hampe, le crochet, la doïille & la féinillette. Une bonne houïlette. Manier bien la houïlette. Se servir adroitement de la houïlette. La mort moissonne tout depuis le sceptre jusqu'à la houïlette.)

Mon berger chantera mon nom sur sa musette,  
Je graverai le sien du fer de ma houïlette.  
*Villedieu.)*

**Houïlette.** [*Pedum.*] Terme de Jardinier. Petit instrument qui a un fer pointu, & un manche de bois d'environ un pié de long, qui sert à lever les oignons des fleurs, & autres petites choses.

**Houïlette.** [*Pastoralis auctoritas.*] Se dit figurément de l'autorité pastorale. (Je respecte votre houïlette pastorale.)

**HOUMAR** (HOMAR) *f. m.* [*Cammarus* ou *Gammarus.*] Poisson de mer du genre des Crustacées.

**HOUPPE**, (HOUPPE) *f. f.* [*Paniculus.*] Touffe de foie, dont on se sert pour jeter de la poudre de cypre. Touffe de foie qu'on met sur les bonnets qu'arrez.

**Houpe.** [*Crista.*] Petit plumage que quelques oiseaux portent sur la tête. Houpe d'aloüete.

**Houpe.** [*Paniculus.*] Terme de Blason. Touffe de foie, qui termine un cordon de foie entrelassé,



tréassé, & pendant du chapeau qui sert de timbre au chapeau des Cardinaux, Archevêques, Evêques, & Protonotaire.

*Houpe.* [ *Panicula.* ] Terme d'*Eguilletier*. La houpe est un petit bout de ruban qui passe au delà du fer de l'éguillette.

\* *Houpe.* [ *Paniculus.* ] Il se dit aussi du haut d'une plante qui est en bouquet, & qui ressemble à une houpe. ( La houpe du fenouil, du millet, &c. )

† *HOUPELANDE*, *f. f.* [ *Penula.* ] Vieux mot. Sorte de cafaque.

( Mon cher ami que je préfère  
Plus que ma *houpelande* grise.

*Saint Amant.*

Un jeune Hermite étoit tenu pour Saint,

Mais sous sa *houpelande*

Logeoit le cœur d'un dangereux paillard.  
*La Font.* )

*HOUPER*, *v. a.* [ *Paniculos facere.* ] Terme d'*Eguilletier*. Faire en petites houpes.

*Houper de la laine.* C'est la peigner, & la rendre propre à être employée dans les étofes de lainage.

*Houper*, *v. a.* [ *Acclamare.* ] Terme de *Chasse*. C'est lorsqu'un Veneur appelle son compagnon lorsqu'il trouve une bête qu'on peut courre, qui sort de sa quête, & entre en celle de son compagnon. ( *Houper* un mot long ou deux. )

*HOUPIER*, *f. m.* Ouvrier qui houpe au peigne de la laine. On appelle aussi *Houpiers* les fileurs de laine des environs d'Abbeville.

*HOUPIERS.* Terme de *Commerce de bois*. On donne ce nom aux arbres ébranchés, auxquels il n'est resté au sommet que des petites branches qui forment des manières de bouquets, que l'on appelle houpes. On nomme encore houpiers les jeunes baliveaux qu'on a ébranchés pour les faire croître en hauteur.

*Houpiers.* Se dit aussi des têtes des gros arbres, que dans les coupes on ne peut façonner en bois de moule, & dont l'Ordonnance permet de faire des cendres.

*HOUPPÉE*, *f. f.* Terme de *Marine*. La Mer dans la plus grande tranquillité, n'a jamais une surface parfaitement unie. Elle s'éleve & s'abaisse successivement, & forme des ondes. C'est ce qui s'appelle la *houppée*, en termes de *Marine*.

*HOURAILLIS.* [ *Grex canum strigosus.* ] L'h s'aspire. Méchante meute, composée de chiens galeux.

*HOURCE.* [ *Duclorius funis.* ] L'h s'aspire. Corde qui tient bas-bord & tribord à la vergue, & qui ne sert jamais que du côté du vent.

*HOURDAGE*, *f. m.* [ *Ruderatio.* ] Terme de *Maçon*. Le hourdage est une maçonnerie grossière.

*HOURDER*, *v. a.* [ *Luto obducere.* ] Terme de *Maçon*. Maçonner grossièrement. Il faut hourder cette cloison. On hourde avant qu'on maçonne.

*HOURDI*, ou *lisse de hourdi.* [ *Tabulati trabs ad puppim.* ] Terme de *Marine*. C'est le dernier des baux vers la poupe.

*HOURET*, *f. m.* Sorte de chien de chasse. ( Un hourret galeux. ) Le hourret est un mauvais chien de chasse.

Et ces gens qui, suivis de dix *hourrets* galeux,  
Disent ma meute, & font les chasseurs merveilleux.  
*Mol.* )

*HOURQUE*, ou *HOUCRE.* [ *Oncraria Ba-*  
*Tome II.*

*tavica.* ] Terme de *Mer*. Vaisseau léger & plat de varangue dont se servent les Hollandois. Il est du port depuis 50. 200. 300. tonneaux.

*HOURS.* Voiez *Baudet.*

*HOURVAURI.* Voiez *Ouvrari.*

*HOUSEAUX*, ou *HOUSESES*, *f. m.* [ *Pernices.* ] L'h s'aspire. Chausseure contre le froid, la pluie & la crote. Ce mot est vieux, & n'a plus d'usage, qu'en cette phrase, *Il a quitté ses housseaux* pour dire, il est mort. Encore aujourd'hui on appelle de ce nom en quelques Ports de Normandie les bottes que les pêcheurs portent quand ils pêchent.

☞ L'Auteur du Roman de la Rose dit :

Souliers à las, aussi *housseux*,  
Ayez souvent frais & nouveaux,  
Lesquels soient beaux & lais,  
Ni trop larges, ni trop peüs.

*HOUSER.* Vieux mot, qui ne se dit qu'au participe. ( Il étoit houté & croté. )

*HOUSPILLER*, *v. a.* C'est fécouer quelqu'un pour le maltraiter. ( Il l'a houpillé rudement. )

† *Se houspiller*, *v. r.* Prononcez l'h. Se prendre & se battre en se jettant & se renversant l'un sur l'autre. ( Chiens qui se houspillent comme il faut. )

† *HOUSPILLON.* On appelle ainsi dans le stile familier, un doigt de vin, ou d'autre liqueur, qu'on verse dans le verre d'un homme qui a déjà bû un grand coup. ( On lui a donné le houpillon. Il ne refuse pas le houpillon. )

*HOUSSAIE*, *f. f.* Lieu où croit le houx.

*HOUSSARTS*, ou *HUSSARTS.* Milice Polonoise & Hongroise, qu'on opose à la cavalerie Allemande. Le Roi & l'Empereur en ont à leur service. Ils sont meilleurs pour une prompte expédition que dans une bataille rangée.

( Un *Houffart*, un Dragon, par ce morne plaisir,  
Dans un Camp avec grace amuse son loisir  
*Perr.* )

*HOUSSE*, *f. f.* [ *Stragulum.* ] Ce mot aspire son h, & a plusieurs significations. La housse est une couverture de tapisserie, de drap, de serge, ou d'étofe de soie qu'on met sur des chaises garnies & rembourées. ( Une fort jolie housse. Une housse proprement faite. Mettre les houffes. Agrafer une housse. )

*Houffe.* [ *Pensile.* ] Garniture faite de serge, qui couvre & entoure quelque beau lit. Elle se met aussi au lieu de rideaux autour du bois de lit, en attendant qu'on fasse quelques rideaux d'étofe de soie, on d'autre belle étofe, mais il n'y a guère que le petit bourgeois qui se contente d'une simple houffe.

*Houffe.* [ *Stragulum pendulum.* ] Couverture de velours, ou d'écarlate que les Princesses & les Duchesses font mettre quand il leur plaît sur l'impériale de leur carosse.

*Houffe.* [ *Equi stragulum.* ] Terme de *Sellier*. Couverture qu'on met sur la croupe du cheval de selle. ( Il y a de plusieurs sortes de houffe pour le cheval de selle, il y a une houffe à la cravate. Une houffe de main. Embêrir une houffe. Atacher une houffe. Un cheval de combat à houffe bien brodée. *Le Noble.* )

*Houffe.* [ *Ephippii stragulum.* ] C'est aussi une couverture de cuir pour conserver la selle.

*Houffe.* [ *Collaris stragula.* ] Terme de *Bourrelier* & de *Chartier*. C'est une peau de mouton

ou de chèvre qu'on met sur le collier des chevaux de harnois.

*Houffé*, *f. f.* [ *Muliebris gausapa.* ] C'étoit autrefois une couverture que les Paisannes mettoient sur la tête & sur les épaules pour se défendre de la pluie & du froid.

*HOUSSEUR*, *v. a.* [ *Sordes tollere.* ] Nétoier avec un houffoir, ou autre pareille chose. ( Houffier une tapisserie. )

*HOUSSET*, *f. m.* Soie de Perse, qu'on tire d'Alep.

*HOUSSETTES*. [ *Perones.* ] Vieux mot François, qui est encore en usage dans le Blason, & qui signifioit des brodequins ou bas de chausses.

*HOUSSEUR*, *f. m.* [ *Scoparius.* ] Le houffeur est celui qui houffe.

*HOUSSEUSE*, *f. f.* [ *Scoparia.* ] La houffeuse est celle qui houffe.

*HOUSSIÈRES*, *f. f.* [ *Virgulteta.* ] Endroit d'une forêt pleine d'arbrisseaux comme de houx & semblables.

*HOUSSINE*, *f. f.* [ *Virga, virgula.* ] La houssine est une verge de bois de houx. C'est aussi une petite baguette.

† *HOUSSINER*, *v. a.* [ *Virgis plectere.* ] Terme bas & comique, pour dire, donner des coups de houssine.

*HOUSOIR*, *f. m.* [ *Scopa lacunaria.* ] L'h s'aspire. Le houffoir est une espèce de grand balai de plumes dont on houffe les tapisseries, & les tableaux d'une chambre, &c.

*HOUX*, *f. m.* [ *Aquisfolium.* ] Le houx est un arbrisseau, ou espèce de buisson toujours verdoyant. Son tronc & ses branches sont lisses, couvertes d'une double écorce dont l'extérieure est verte, & celle de dessous pâle. Le bois de houx est dur, pesant & va au fond de l'eau. Ses feuilles sont vertes & garnies de piquans tout autour. Il y a le houx-fréton qui est une plante.

## H U B.

*HUBERT*, *f. m.* [ *Hubertus.* ] C'est un nom d'homme. ( Saint Hubert est le Patron des Chasseurs, & on croit qu'il guérit de la rage. )

*HUBIR*, *se hubir.* [ *Inhorrescere, furrigere.* ] L'h s'aspire. Hérissier le poil ou la plume comme les oiseaux & les autres animaux qui sont en colère. Voiez ce chat comme il se hubit. Ce mot est vieux. Il se dit figurément des personnes. Il faut se hubir comme on pourra; pour dire, il faut se passer de ce qu'on a.

## H U C.

*HUCHE*, *f. f.* [ *Mastra.* ] Terme de *Boulangier*. La huche est une sorte de grand coffre de bois où l'on paîtrit & où l'on met le pain: mais, en ce sens, le mot de *huche* ne se dit qu'en Province, car à Paris les Boulangers disent, *paîtrin*.

*Huche*. [ *Infundibulum mole farinaria.* ] Terme de *Meunier*. Manière de coffre sans couvercle où tombe la farine.

*Huche*. [ *Navis tabulato instructa.* ] Terme de *Marine*. Navire en huche. C'est celui qui a la poupe très-haute.

*HUCHER*, *f. m.* Celui qui fait des huches. On donne ce titre aux menuisiers dans leurs Statuts.

† *Se hucher*, *v. a.* [ *Acclamare.* ] Vieux mot qui entre quelquefois dans le burlesque, & qui signifie *s'appeller, se nommer*. ( Ton serviteur je

## HUC. HUE. HUG.

me huche.) On trouve aussi dans nos vieux Auteurs, *huchement*, pour signifier *publication*. Voiez entre autres la Chronique de Metz par Jean Aubriin.

† *HUCHET*, *f. m.* [ *Venatoria luccina.* ] Le huchet est une sorte de cor. Le mot de *huchet* est vieux; en sa place, on dit, *cor*.

( Dieu préserve en passant toute sage personne, D'un porteur de *huchet* qui mal à propos donne. *Mol. Fâcheux, a. 1. sc. 6.* )

☞ *HUCHER*, dans la Comédie de Pathelin:

      Votre feu pere,  
En passant, *huchoit* bien, compère,  
Ou que fais-tu? ou que dis-tu?

Alain Chartier, dans ses Poésies:

      Puis ouy je qui le nommoit  
Et *huchoit* pour mettre à raison.

Dans la vie de Bertrand du Guesclin, *hucher*, signifie *appeller*. *Faites hucher vostre frere, & lui pardonnez vostre maltalent; & nous vous en prions tous.* On se sert encore de ce mot dans le sens d'appeller, dans les Provinces Walonnes, mais l'on prononce *huquer*.

*HUCIPOCHOLT*. Arbrisseau de la nouvelle Espagne.

## H U E.

*HUE*, [ *Vade.* ] Sorte d'interjection, dont se servent les Chartiers pour commander aux chevaux d'avancer.

*HUÉE*, *f. f.* [ *Vociferatio.* ] L'h s'aspire. La huée est un cri tumultueux, & de plusieurs personnes. ( Il s'éleva une huée qui fit rire tout le monde. *Abl.* Il se fit une huée qui le déserra. *Abl. apoph.* Il se dit proprement du cri qui se fait après la prise du Sanglier. )

Et Socrate autrefois dans un cœur de nuées;  
D'un vil amas de peuple attira les huées.  
*Despr.* )

*HUER*. [ *Convitiis & sibilis consecrari.* ] Se moquer de quelqu'un par des cris & par des signes de dérision. ( Tout le monde huoit après lui. )

*Huer* est un vieux mot François qui signifie *crier*, d'où nous apellons le Hibou *Chat-huant*, parce qu'il a la tête semblable à celle d'un chat, & qu'il a un fort vilain cri.

*Huer*. [ *Clamoribus incessere.* ] Terme de *Chasse*. Pourfuivre le loup avec de grands cris.

*HUETTE*. [ *Ullula.* ] Oiseau de nuit, qui est une espèce de hibou gros comme un coq.

## H U G.

*HUGUENOT*, *f. m.* [ *Calvinista.* ] Le Huguenot est celui qui suit les sentimens de Calvin. ( C'est un franc Huguenot. )

*Huguenot*, *huguenotte*, *adj.* [ *Calvinista.* ] Qui est de Huguenot. Qui est dans les sentimens de Calvin. Sentiment Huguenot. ( Il est Huguenot. Elle est Huguenote. )

*HUGUENOTE*, *f. f.* [ *Calvini discipula.* ] Celle qui est dans les sentimens de Calvin. ( Une jolie Huguenote. Une franche Huguenote. )

Avant qu'un tel dessein m'entre dans la pensée,  
On pourra voir la Seine à la Saint Jean glacée,  
Arnould à Charenton devenir *Huguenot*,  
Saint-Sorlin Janfeniste, & Saint-Pavin dévot.  
*Despr.* )

(Les trois Seigneurs qui ont eu le plus d'aveffion pour les Huguenots, ont eu tous trois des femmes Huguenotes; ils s'appellent le Duc de Montpenfier, le Duc de Guife & le Maréchal de Saint André. Le premier époufa Jaqueline de Longuy, le fecond Anne d'Et, & le troifiéme Marguerite de Lufrac. *Colomies, mélanges hiftoriques*, p. 43.)

*Huguenote*, *f. f.* [ *Fornacula testacea.* ] La huguenote eft une marmite de métal, ou de terre, qui eft fans piez; & qu'on met ordinairement fur un fourneau. C'eft aufli un fourneau de terre à faire bouillir le pot. ( Acheter une huguenote. )

*Céufs* de la huguenote. On appelle ainfi des céufs dans du jus de mouton.

HUGUENOTISME, *f. m.* [ *Calviniana fécta.* ] C'eft la doctrine & le fentiment des Huguenots fur la Religion.

HUGUE, *f. m.* [ *Hugo.* ] Nom d'homme. ( Hugue Capet en 987. fut couronné Roi à Reims le troifiéme Juillet. )

## HUI.

HUILE, *f. f.* [ *Oleum.* ] L'huile eft une liqueur graffe, chaude & onctueufe qui fe tire de certaines chofes. Ainfi on dit, de bonne huile d'olive, qui eft une liqueur qui fe tire des olives. Huile de camomile, huile de noix; huile de cèdre, c'eft une huile qui fe tire des pommes de cèdre, huile de violettes, huile rotat, huile d'iris, &c.

.... L'huile de fort loin faififfoit l'odorat; Et nageoit dans des flots de vinaigre rotat. *Dépr.*)

*Huile vierge.* C'eft celle qui a été exprimée des olives, noir, &c. fraîchement cueillies, fans avoir été chauffées ni prefurées.

*Huile grené.* C'eft celle qui eft figée en petits grains. C'eft la meilleure & la plus eftimée, particulièrement des huiles d'olives. Il y a de plus toute forte d'huiles, qu'on tire des poiffons, des fruits, &c. & chacune a fa propriété particulière. Mais nous ne croions pas que ce foit ici le lieu d'en faire l'énumération.

*Huile.* En terme de Chimie, c'eft une matière graffe & inflammable, qu'on tire des mixtes par la diftillation.

† \* *Huile de cotret*, *f. f.* [ *Fuffis idus.* ] Mots bas & burlefques, qui ne s'écrivent guère que dans le ftile comique le plus bas, & qui fignifient, coups de bâton. ( Il a de l'huile de cotret. Donner de l'huile de cotret à quelcun. )

*Les faintes huiles.* [ *Sanctum chrifma.* ] Ce font des huiles béniates par l'Evêque qui fervent dans les Sacremens de Baptême, de Confirmation & d'Extrême-onction.

\* *Huile.* [ *Opus, labor.* ] Peine, travail qu'on prend, ou qu'on a pris à faire quelque chofe. ( On reprochoit à Demofthène que fes difcours fentoient l'huile. *Abl. apoph.* )

† *Huile.* Entre en plufieurs proverbes. On tireroit plutôt de l'huile d'un mur: pour dire, qu'une chofe eft impoffible. [ *Oleum potius ex lapide traheres.* ] *Cet ouvrage fent l'huile*, c'eft-à-dire, a été bien travaillé la nuit & le jour. [ *Lucubratum opus.* ]

† *Jetter de l'huile fur le feu.* [ *Oleum adtere camino.* ] C'eft animer un homme qui eft déjà en colère.

† Il n'y a plus d'huile dans la lampe. [ *Vitalis*

*humor hunc deficit.* ] On le dit d'un homme qui meurt par défaut de nature.

† *C'eft une tache d'huile à fa réputation.* [ *Labes eft indelibilis.* ] Quand on a reçu un affront fangeant.

† *Vous perdez votre huile.* [ *Oleum & operam perdis.* ] C'eft-à-dire, vous prenez beaucoup de peine inutilement.

HUILER, *v. a.* [ *Oleo inungere.* ] Ce mot ne fe dit pas, ce me femble, des perfonnes; en fa place, on diroit, froter d'huile. Celui qui a écrit, ils firent du feu, près duquel ils huilèrent, n'eft pas à imiter en cela.

*Huiler.* [ *Oleo ungere.* ] Froter d'huile. ( Huiler des chaflis. Chaflis qui ne font pas huilés. )

*Huiler.* [ *Oleo ungere.* ] Terme de *Dorcur fur cuir.* Froter d'huile, huiler le dos d'un livre pour y pofer l'or.

HUILEUX, HUILEUSE, *adj.* [ *Oleofus.* ] Qui tient de la nature de l'huile. ( Les noix féches font de difficile coction, à caufe de leur fubftance huileufe. )

*Huileux, huileufe, adj.* [ *Pinguis, craffus.* ] Ce mot fe dit de l'urine, &c. & veut dire, gras, en manière d'huile. ( Urine huileufe. *Deg.* )

HUILIER, *f. m.* [ *Olearius.* ] Prononcez huilié. L'huilier eft celui qui ne fait & ne vend que de l'huile. ( Un riche huilier. )

*Huillier, f. m.* [ *Vas clearium.* ] Vafe où l'on tient de l'huile pour s'en fervir à table. ( Un huillier d'argent, de vermeil doré, de verre, ou de terre. )

† HUIS, *f. m.* [ *Oftium.* ] Ce mot eft vieux, & ne fe dit plus guère qu'en matière de Palais. Il fignifie porte. ( Plaider à huis clos. ) [ *Oclusis foribus.* ]

† *Huis.* [ *Oftium.* ] Se dit encore quelquefois en riant, & dans le burlefque. ( Pendons-nous devant fon huis. *Benf. rond.* )

Le lendemain la troupe famélique revient, & trouve l'huis fermé. *Le Noble.*

HUISSIER, *f. m.* [ *Apparitor.* ] L'Huiffier eft un Sergent.

( Je m'appelle Loyal, natif de Normandie, Et fuis Huiffier-à-verge en dépit de l'envie. *Mol.* )

*Huiffier prifeur.* Officier du Châtelet, qui met le prix aux hardes, meubles, tableaux, &c. qui fe vendent en Juftice.

*Huiffier vifiteur.* Petit Officier établi pour faire la vifite des vaiſſeaux marchandés, foit à la fortie, foit à l'entrée des ports.

*Huiffier de la Chaîne.* On appelle ainfi certains Officiers qui portent une chaîne d'or au cou avec la médaille du Roi. Ils font à la fuite du Conſeil, & en font exécuter les Arrêts.

*Huiffier Audiencier.* [ *Apparitor forenfis.* ] C'eft un Sergent qui aſſiſte aux audiences des Juges, & qui garde la porte & l'entrée du Barreau, qui fait faire ſilence, &c.

*Huiffier de la Chambre du Roi.* [ *Aula Regie oftarius.* ] C'eft un Officier qui entre dans la chambre du Roi un peu après que le Roi eft levé, & qui prend la porte juſqu'à ce que le Roi ait pris fa chemife, enfuite il laiffe entrer, & fait faire ſilence quand on parle trop haut dans la chambre du Roi.

*Huiffier de Notre-Dame.* [ *Bidellus, accenfus.* ] Bédaut qui porte un petit bâton, & qui fert à garder le chœur de l'Eglife, & faire faire place aux Chanoines.

**HUISSERIE**, *f. f.* [ *Valva.* ] Garniture de bois, qui sert à fermer ou orner une porte. On le dit des chanbranles.

**HUISSIÈRE**, *f. f.* [ *Foris ligneus janua instructus.* ] Ce sont toutes les pièces de bois qui forment l'ouverture d'une porte.

**HUIT**. [ *Octo.* ] Nom du nombre indéclinable, qui vaut deux fois quatre. L'*h* de ce mot & des dérivés, est aspirée. ( Ils sont huit. Elles sont huit. Huit jours, huit heures, huit fois, huit cens, huit mille. )

**HUITAIN**, *f. m.* [ *Carmen octonarium.* ] Le huitain est une stance de huit vers.

**HUITAINE**, *f. f.* [ *Octo dierum spatium.* ] Nombre collectif de huit. On dit dans huitaine ; je reviendrai dans la huitaine, je vous remets à la huitaine. Les parties reviendront à la huitaine.

Un aigle sur un champ prétendant droit d'aubeine,  
Ne fait point appeler un aigle à la huitaine.  
*Depr.*

**HUITIÈME**, *adj.* [ *Octavus.* ] Nom de nombre ordinal. ( Il est le huitième. C'est le huitième. )

**Huitième**, *f. m.* [ *Dies octavus.* ] C'est le huitième jour. ( La lettre est du huitième. C'est aujourd'hui le huitième du mois. )

**Huitième**, *f. m.* [ *Pars octava.* ] La huitième partie. ( Il n'avoit qu'un huitième dans la ferme. *Patru, Plaid.* 6. )

**Huitième**. [ *Vinariam veſtigal.* ] Terme de Gabelle. Droit que les Cabaretiers de Paris paient au Roi pour chaque muid de vin qu'ils vendent à pot, ou à aſſiette. ( Paier le huitième. ) Ce droit monte à quatre francs pour chaque demi-queuë.

**Huitième**. [ *Octo folia luforia.* ] Terme de Piquet. Ce sont huit cartes de même couleur, & qui se suivent.

**Huitième**. [ *Octava pars ulnæ.* ] Terme de Marchand. Partie de l'aune. ( On divise l'aune en huit huitièmes. )

† **HUITIÈMEMENT**, *adv.* [ *Oktzvd.* ] Il ne se dit guère : on dit en sa place, en huitième lieu.

**HUITIÈMIER**, *f. m.* Commis des Aides, qui fait payer le huitième des vins.

**HUITRE**, *f. f.* [ *Oſtrea, ofream.* ] L'huitre est un poisson convert de test dur, & qui a la chair plus mole que tous les autres poissons à écaille. ( Une huitre bien grasse. De toutes les huitres, celles de Bretagne sont les meilleures. Une huitre fort grasse. Une huitre de mer, une huitre d'étang. Ouvrir une huitre. L'écaille d'une huitre. L'huitre a la chair grossière, dure & gluante. On mange les huitres crues avec du poivre, ou frites, avec du bon jus d'orange aigre.

Des sottises d'autrui nous vivons au Palais,  
Messieurs, l'huitre étoit bonne. Adieu. Vivez en paix.  
*Despreaux, Ep. à l'Abbé des Roches.*

On nous mange, on nous gruge,  
On nous mine par des longueurs,  
On fait tant à la fin que l'huitre est pour le Juge,  
Les écailles pour les plaideurs.  
*La Font.*

*C'est un huitre à l'écaille.* Proverbe. On le dit d'un homme stupide. On le dit dans le même sens : il raisonne comme un huitre à l'écaille.

*Jouer comme un huitre.* Prov. C'est jouer fort mal.

**HUITRIER**, *f. m.* Celui qui crie, ou qui vend des huitres à l'écaille.

**HULOT**, *f. m.* [ *Victoria fibula.* ] Terme de Marine. C'est l'ouverture où est mis le moulinet de la manivelle. *Hulots* se dit encore des ouvertures qui sont faites dans le panneau de la soute aux cables.

**HULOTTE**. Voyez *Huette*.

**HUMAINS**, *f. m.* [ *Homines.* ] Ce mot pris substantivement & au pluriel, est poétique, & veut dire, les hommes.

Je m'éstimois le premier des humains.  
*Voit, poéf.*

Heureux entre tous les humains  
Celui qui voit entre ses mains  
Ces armes naturelles.

*God. poéf.* 2. p.

La Chasteté, déjà la rougeur sur le front,  
Avoit chez les humains reçu plus d'un affront.  
*Depr.*

**HUMAIN, HUMAINE**, *adj.* [ *Humanus.* ] Qui regarde l'homme. Qui appartient à l'homme. Qui est d'homme. ( Nature humaine. Sentiment humain. Excusez l'humaine foiblesse. *Mol.*

*Humain, humaine.* [ *Levis, misericors, humanus.* ] Dix. Honnête. ( Une mort plus humaine. *Vol. poéf.* C'est un Prince fort humain. )

*Letres humaines.* [ *Humaniores litteræ.* ] C'est l'étude des langues Grecque & Latine, de la Grammaire, des Poètes, &c.

*Sciences humaines.* En Astrologie, ce sont ceux qui représentent quelque figure humaine.

*Choses humaines.* C'est à dire, les affaires du monde, les accidents, les revers de la vie. ( La vicissitude des choses humaines. )

*Moyens humains, voies humaines.* C'est à dire, tous les moyens, toutes les voies dont les hommes peuvent se servir. ( J'ai employé tous les moyens humains, j'ai pris toutes les voies humaines pour réussir. )

*Plus qu'humain.* Qui excède la portée ordinaire des hommes. ( Il a montré un courage plus qu'humain. Sa prudence fut plus qu'humaine. )

**HUMAINEMENT**, *adv.* [ *Humano more.* ] A la manière des hommes. Comme l'homme. ( Pour parler plus humainement, il étoit entre cinq & six. *Scar. rom. 1. part.* )

\* **Humainement**. [ *Humanitè.* ] Honnêtement. Doucement. ( On l'a traité fort humainement. )

\* **HUMANISER**, *v. a.* [ *Facilem reddere.* ] Rendre quelqu'un plus humain, plus traitable, plus familier. ( Humaniser quelqu'un. )

† \* **S'humaniser**, *v. r.* [ *Se facilem & humanum præbere.* ] Se régler sur les autres hommes, s'y conformer. S'adoucir. Devenir plus humain & plus honnête. ( Il commence un peu à s'humaniser. Elle est un peu humanisée. )

Par charité, Madame, ou daignez m'excuser,  
Ou daignez vous résoudre à vous humaniser.  
*Bours. Eſſe.*

† \* Ne paraissez pas si savant, humanisez votre discours. *Molière.* C'est à dire, parlez comme les autres hommes. )

**HUMANISTE**, *f. m.* [ *Humanioribus litteris eruditus.* ] Celui qui fait les humanitez. Qui fait les Poètes & les Orateurs. ( C'est un bon

humaniste. Un excellent humaniste. Le P. Vanière Jésuite étoit très-bon humaniste.)

**HUMANITÉ**, *f. f.* [ *Natura humana.* ] Terme de *Théologie*. L'humanité est la nature humaine. ( L'humanité de Jésus-Christ. Je vois l'ouvrage du S. Esprit en votre humanité que nul péché n'a corrompue. *God.* )

☞ Sancy rapporte dans sa *Confession*, *ch. 7.* que le jeune Noailles avoit été banni pour avoir trop marqué sa prédilection pour les femmes par ces vers :

Nul heur, nul bien ne me contente  
Absent de ma divinité,

Le Roi, pour lors Roi de Navarre, apostilla de sa main :

N'appelle point ainsi ma tante,  
Elle aime trop l'humanité.

† \* *Reposer son humanité.* [ *Corpusculum curare.* ] C'est à-dire, se reposer.

\* *Humanité.* [ *Urbanitas, comitas, humanitas.* ] Douceur. Honnêteté. ( C'est un homme qui a beaucoup d'humanité. Il l'a traité avec beaucoup d'humanité. Avoir de l'humanité. Il est dépouillé de toute sorte d'humanité. *Ablanc.* )

**HUMANITEZ**, *f. f.* [ *Humaniores litteræ.* ] Ce mot, au pluriel, signifie la connoissance des Poètes & des Orateurs, & il se dit particulièrement en parlant des classes de Seconde & de Rétorique. ( Il a enseigné les humanitez au Collège du Plessis-Sorbonne. Jean Calvin fit les humanitez au Collège de la Marche à Paris. *Maimbourg, hist. du Calvinisme.* )

**HUMBERT**, *f. m.* [ *Humbertus.* ] Nom d'homme.

**HUMBLE**, *adj.* [ *Humilis, sui despicens.* ] Qui a de l'humilité. Modeste. Soumis. ( Il est fort humble. Elle est fort humble. Un esprit fort humble. )

Je ne me trouve jamais si humble que quand je veux répondre à ses lettres. *Voit. l. 42.*

Je vivrai satisfaite en mon triste séjour,  
Sans que jamais le tems alère,  
Ni mon humble respect, ni mon fidèle amour.  
*Perr. Grisélidis.*

\* *Humble.* [ *Humilis.* ] Ce mot est poétique, pour dire, bas. Qui n'est pas haut. Petit. ( Les humbles bruières. *Racine.* )

Heureux qui satisfait de son humble fortune,  
Vit dans l'état obscur où les Dieux l'ont caché.  
*Racine, Iphig. a. 1. sc. 1.*

**HUMBLEMENT**, *adv.* [ *Humiliter.* ] Avec modestie. Avec soumission. ( Suplier une personne humblement. Demander une grace fort humblement. Répondre humblement. )

Il faisoit des soupirs, de grands élancemens,  
Et baïsoit humblement la terre à tous momens.  
*Mol.*

**HUMBLES**, *f. m.* [ *Humiles.* ] Ceux qui ont de l'humilité. ( Les humbles recevront la terre pour leur héritage. *Psaumes.* )

**HUMECTANT**, **HUMECTANTE**, *adj.* On le dit des alimens & des boissons qui rafraîchissent.

**HUMECTATION**, *f. f.* [ *Humoris suffusio.* ] Terme de *Pharmacie*. Préparation qu'on fait d'un médicament en le laissant tremper quelque

tems dans l'eau pour l'amolir, pour empêcher la dissipation de ses parties subtiles, ou en d'autres occasions.

**HUMECTER**, *v. a.* [ *Madsfacere.* ] Moïllier & rafraîchir. ( Cela humecte les poumons. Il faut humecter le corps. La rosée humecte la terre. )

*S'humecter*, se dit aussi pour se rafraîchir. ( Il est échauffé, il a besoin de s'humecter. )

*Humecter son pinceau.* [ *Penicillum humectare.* ] C'est le mettre sur le bord des lèvres, & le ferrer un peu avec la langue.

**HUMER**, *v. a.* [ *Sorbere.* ] Avaler quelque chose de liquide. *L'h s'aspire.*

*Humer l'air*, *humer le broüillard.* C'est s'exposer à l'air, au broüillard, & courir risque d'en être incommodé.

( † *Humer* une pinte de bière. *Humer* du boüillon, du café. )

† \* *Humer* [ *Haurire.* ] Ce mot au figuré, est un peu comique, & signifie prendre. ( Elle a humé l'air précieux. *Mol. précieuses.* Il n'aura pas plutôt humé l'air de Paris qu'il sera tout changé. *Scar. nouvelles.* )

**HUMÉRAL**, *adj.* [ *Ad humerum pertinens.* ] Terme de *Médecine*, qui se dit d'un muscle qui fait mouvoir le bras en haut, & qu'on appelle autrement *Deltotide*.

**HUMEUR**, *f. f.* [ *Humor.* ] Substance fluide: ( Les plantes se nourrissent de l'humeur de la terre. )

*Humeur.* Terme de *Médecine*. Faire prendre l'humour aux peaux de mouton qu'on passe en mégie, c'est les laisser humecter dans une cuve sèche, où on les met après les avoir trempées dans de l'eau claire, pour les préparer à cette façon qu'on appelle, ouvrir les peaux.

*Humeur.* [ *Humor.* ] Terme de *Médecine*. ( Il y a quatre humeurs dans le corps des animaux. Le sang, la bile, la mélancolie & le flegme, ou la pituite. L'humour est une des qualités du tempérament. Ceux qui ont l'humour sanguine, sont gais & agréables. *La Chambré.* Le sucre subtilise les humeurs grossières & gluantes. Le sel dessèche les humeurs. Les tristes engendrent les humeurs grossières, parce qu'elles sont terrestres. Epaisir les humeurs. Evacuer les humeurs. )

La nature s'irrite & conjure sa perte,  
Et d'un torrent d'humours qu'elle porte au cerveau;  
Acable ce grand homme, & le met au tombeau.  
*Relat. de la mort de Desc.*

Les humeurs se distinguent ordinairement en alimentaires & en excrémentielles. Les premières sont celles qui sont propres à nourrir le corps, telles sont le chyle, le sang, & le suc nourricier. Les autres sont celles qui se séparent de la masse du sang, comme incapables de nourrir le corps. Voyez sur cela M. Col de-Villars dans son Dictionnaire des termes de Médecine & de Chirurgie.

† *Humeur de hibou.* [ *Morofus.* ] C'est-à-dire; tempérament de celui qui est chagrin, retiré & fâcheux.

*Humeur.* [ *Mores, ingenium, indoles.* ] Certaine disposition d'esprit. Fantaisie. Naturel. ( Humeur impérieuse, méprisante, fière, altière; insupportable. )

Il est de méchante humeur,  
Et devenu mauvais rimeur.  
*Voit. poéf.*

Dans l'humeur où je suis, je ne dois plus commercer avec les vivans. *Voit. l. 1.* Entrer en mauvaise humeur. Être en humeur d'étudier; c'est-à-dire, être en état d'étudier. Être en humeur à tout souffrir, c'est-à-dire, être d'un tempérament à tout souffrir.)

*Humeur cristalline.* [ *Humor crystallinus.* ] Corps mou & transparent de l'œil. Les deux autres humeurs de l'œil sont l'humeur vitrée & l'humeur aqueuse.

*Humeur.* [ *Frigidus humor.* ] Fluxion. ( Une humeur froide s'est jetée sur son bras. ( Empêcher, arrêter, détourner une méchante humeur. )

**HUMIDE**, *adj.* [ *Humidus, uliginosus.* ] Qui a de l'humidité. Qui est encore plein d'eau. Qui est mouillé. ( La terre est humide. Lieu humide. Linge humide. Avoir le cerveau humide. )

*Humide radical, f. m.* [ *Humor vitalis.* ] Terme de Médecin. On entend par ce mot, une humeur lymphatique, douce, onctueuse, balsamique, subtile, qui abreuve toutes les fibres du corps & qui les entretient dans un état de souplesse & d'élasticité propre à leur faire exécuter, pendant le cours de la vie, leurs oscillations sur les liquides, d'où résulte la principale cause des fonctions, & leur durée. ( L'humide radical est consumé.

*L'humide radical dans mon cœur se dissipe, Mon esprit s'en altère, & mon corps s'en consipe.*  
*Scarr. D. Japhet, a. 1. f. 4* )

**HUMIDEMENT**, *adv.* [ *In humido loco.* ] Avec humidité. Fraîchement. ( On cit ici un peu humidement. )

**HUMIDITÉ**, *f. f.* [ *Humor, humidum.* ] Chose humide. Espèce de fluidité. Une des premières qualités de l'air. ( Une grande humidité. L'humidité est contraire au fruit. L'humidité modérée est cause du poil. Le sel se fond à l'humidité, quand il est dans un lieu humide. ) Ce mot fe dit au pluriel de l'abondance excessive de la pituite. ( Les humiditez du cerveau. Dessécher les humiditez du cerveau. )

**HUMILIANTE**, *adj.* [ *Sui desipientiam afferens.* ] Qui humilie, qui abaisse l'orgueil. On ne veut point convenir qu'on s'est trompé: cela est trop humiliant à la vanité.

**HUMILIATION**, *f. f.* [ *Voluntaria sui demissio.* ] L'humiliation est un terme de piété. C'est un état d'abaissement. ( Il est dans l'humiliation. L'humiliation est utile & nécessaire. Dieu qui donne à ses serviteurs le pouvoir de guérir des maladies, permet qu'ils y soient sujets pour leur humiliation particulière. *Vie de S. Ignace, l. 2.* )

*Humiliation.* [ *Iniusta turpitudinis nota.* ] Action par laquelle on est humilié & abaissé avec confusion. ( Vos emportemens vous attireront de grandes humiliations. *Acad. Fr.* )

**HUMILIER**, *v. a.* [ *Arrogantiam frangere.* ] Soumettre. Rendre humble.

( Une Reine à mes pieds se vient humilier,  
*Racine, Iphig. a. 2.* )

... Monsieur, songez, je vous supplie,  
A l'effort que je fais, lorsque je m'humilie,  
*Bouff. Elope.* )

\* **Humilier.** [ *Demittere.* ] Mortifier. Abaisser.

( Ils pensoient déjà nous voir humilier.  
*Voit. post.* )

Ne puis-je pas d'Achille humilier l'audace ?  
*Racine, Iphig. a. 4.* )

Dieu a permis cet aveuglement pour humilier ce fanfaron. *Boileau, avis à Ménage* Le meilleur moyen d'humilier l'homme, c'est de le convaincre de sa foiblesse. *Nicole, essais de morale, t. 1.* Il y a des gens qui, sous prétexte d'humilier l'orgueil de l'homme, l'ont voulu réduire à la condition des bêtes. *Le même.* )

**HUMILITÉ**, *f. f.* [ *Humilitas, animi demissio, sui contemptio.* ] On disoit autrefois humblesse. L'humilité est une vertu Chrétienne qui est le fondement des autres vertus. ( Une grande humilité. Une humilité véritable, sincère, exemplaire. Humilité feinte, fausse, artificielle, déguisée. C'est un artifice de l'orgueil qui s'abaisse pour s'élever, & qui n'est jamais plus capable de tromper que lorsqu'il se cache sous la figure de l'humilité. *Réflexion morale 254.* Être illustre par son humilité. Avoir beaucoup d'humilité. )

*Humilité*, signifie quelquefois soumission, abaissement. ( Il deman le la vie avec humilité. Il vous en prie avec humilité. Je ne saurois refuser à son humilité, &c. )

## H U N.

**HUND**, *f. m.* C'est le quintal d'Angleterre; qui est d'environ trois livres plus fort que celui de Paris.

**HUNE**, *f. f.* [ *Carchesium.* ] Terme de Mer. La hune est la cage qui est au haut du mât du navire, où l'on met une personne pour découvrir la terre, &c. ( Monter à la hune. ) L'h s'aspire.

*Hune.* [ *Tintinnabuli stercobata.* ] Pièce de bois sur laquelle une cloche est attachée, & qui sert à la sonner.

**HUNIER**, *f. m.* [ *Malus serens Carchesium.* ] C'est le mât qui s'élève au-dessus de la hune. ( Le grand hunier, le petit hunier. ) Le premier est porté par le grand mât, le second est porté par le mât de misaine.

## H U P.

**HUPE**, *f. f.* [ *Upupa.* ] L'h s'aspire. La hupe est un oiseau fort beau, de la grosseur d'une grive, ou environ. Elle a le bec noir, long & délié, un peu crochu, les jambes grises & courtes. Elle a sur la tête une aigrette de plumes fort jolies, & de différente couleur, qu'elle baisse & hausse comme il lui plaît. Elle a le cou & l'estomac tirant sur le roux, & les ailes & la queue noires avec des raies blanches. *Olivin.*

*Hupe.* [ *Crista.* ] Touffe de plumes sur la tête de certains oiseaux.

Telle fille à brillante hupe;  
Que son mérite préoccupe,  
Croit avançant chemin accrocher des niguas;  
Mais loin de réussir à tendre ses gluaux,  
Elle-même reste la dupe.  
*Le Noble.*

† **HUPÉ**, **HUPÉE**, *adj.* [ *Cristatus.* ] Ce mot se disant des personnes au figuré & comique, ou n'entre que dans le style familier. Il signifie fin, adroit.

Bien hupé qui pourra m'attraper sur ce point.  
*Mol.* )

Il signifie aussi considérable, aparent.

HUR. HUT. HUY. HYA.

Combien en a-t-on vu, je dis des plus *huez*,  
A souffler dans leurs doigts dans ma cour occupez.  
*Racine, Plaideurs.*

H U R.

**HURE**, *f. f.* [ *Caput aprugnum.* ] L'h s'aspire. La hure, c'est la tête d'un gros brochet, d'un faumon, ou d'un sanglier. ( Une grosse hure de brochet. Une grosse hure de sanglier. )

† \* **Hure**. [ *Caput impexum, fixum.* ] Tête d'homme. Tête d'homme mal peignée. ( Il pou dre quelquefois sa hure. )

**HUR-HAUT**. Mot populaire dont se servent les chartiers, pour faire tourner leurs chevaux à droite. De-là vient qu'on dit proverbialement d'un homme qu'on ne sçauroit gouverner, qu'il n'entend ni à dia, ni à hur-haut.

† **HURLADE**, *f. f.* [ *Ululatus.* ] Grand cri. ( Faire cinq ou six hurlades. *Voit. l. 28.* )

**HURLEMENT**, **HEURLEMENT**, *f. m.* [ *Ululatus.* ] *Voiez Heurlement.*

**HURLER**, **HEURLER**, *v. n.* [ *Ululare, ululatum edere.* ] *Voiez Heurler.*

† **HURLUBRELU**, *adv.* [ *Temerè, inconsultè.* ] Terme *Populaire*, qui veut dire inconsidérément, témérairement. ( C'est un homme hurlubrelu. Il est entré hurlubrelu, sans dire gare. )

☞ Rabelais a dit dans le prologue de son septième livre: *Car je vous jure mon grand hurlubrelu.* C'étoit donc, de son tems, une espèce de serment. On appelle à présent *hurlubrelu*, un homme broüillon, qui ne sçait point ce qu'il veut faire. Ce terme est dérivé de l'Alemand.

H U T.

**HUTE**, *f. f.* [ *Casa straminea.* ] La hute est une cabane de soldat. ( Une bonne hute. Faire une hute. ) L'h s'aspire.

*Se huter*, *v. r.* [ *Casas ædificare.* ] Se loger dans des hutes. ( Ce soldat se hute. )

**HUTER**. [ *Antennas decussare.* ] Terme de *Mer*. C'est de grand tems, croiser les grandes vergues avec le mâst, en amenant l'un des bouts jusques sur le vibord où on l'atache fermement, de peur que le vaisseau ne se tourmente. *Fournier, navigation.*

**HUTIN**. Débat. Querelle. *Froissart, tome 1. ch. 17.* dit: *Car tost après diner, un grand hutin commença entre aucuns garçons des henniers, & des archers d'Angleterre.*

**HUTLA**, *f. m.* [ *Gumiculus.* ] Petite bête des Indes Occidentales, qui ressemble à un lapin.

H U Y.

**HUY**, *adv.* [ *Hodiè.* ] Terme de *Palais*, qui signifie le jour présent où l'on est. ( Il faut répondre cette requête dans huy. On lui a donné assignation dans huy en quinzaine pour comparaître devant le Juge. )

H Y A.

☞ **HYADES**. C'est une constellation formée de cinq étoiles, que l'on voit sur le front du Taureau. Comme elles présagent la pluie, on les appelle *Hyades*, du mot Grec *hèiv*, pleuvoir. Aussi *Horace, lib. 1. od. 3.* les appelle *tristes Hyades*. *Ovide* nous apprend dans le cinquième livre des *Fastes*, ce que la fable a inventé à

HYD. HYG. HYM. HYP 391  
l'égard de cette constellation; il dit d'abord:

*Ora micant tauri septem radiantia flammis,  
Navita quas Hyadas Grævis at' imbre vocat.*

Elles eurent un frère appellé *Hyas*, dont le Poëte célèbre la beauté en ces termes:

*Nondum stabat Atlas humeros oneratus olympo,  
Cum jatus est formæ conspiciendus Hyas.*

Ce jeune homme aimoit la chasse passionnément. Un jour suivant un sanglier, il entra dans une caverne, où il fut la proie d'une lionne qui nourrissoit des petits. Cette mort causa une extrême douleur au pere & à la mere: mais l'affliction des filles parut si excessive, qu'elle leur acquit une place dans le Ciel.

*Mater Hyas, & Hyas mæssa flere sorores,  
Cervicemque polo suppositurus Atlas;  
Vultus uterque parens tamen est pietate fororum,  
Illa dedit colum, nomine fecit Hyas.*

H Y D.

**HYDRARGYRE**, *f. m.* Mot latin, avec une terminaison Française. Il vient d'*hydrargyrum*, qui signifie, vis-argent. Les Chimistes & les Artistes qui aiment les mots mystérieux, s'en servent plus volontiers que du terme de vis-argent.

H Y G.

**HYGIÈNE**, partie de la *Médecine*. L'hygiène a pour objet la conservation de la santé. Elle fixe le régime de vie, elle établit les loix les plus sages sur l'usage de l'air, des alimens, des passions de l'ame, des évacuations, du mouvement & du repos, du sommeil & de la veille. Elle travaille ainsi à prévenir les maladies, & dispose à une longue vie.

H Y M.

☞ **HYMEN**. Le Dieu du mariage, dont *Benserade* a fait une peinture naturelle dans son poëme sur le mariage de *Loüis XIV.*

Ce Dieu par qui les gens sont attachez;  
Qui fait les bons & les mauvais marchez,  
Qui tiennent tous, sans que pas un le rompe,  
Ne vint jamais avéque tant de pompe;  
Il n'avoit pas son ordinaire train,  
Le repentir, le dégoût, le chagrin.  
A ses côtés: l'amour ne marche guère,  
Il va devant, ou demeure derrière,  
Et n'est lié que de ses propres nœuds, &c.

H Y P.

**HYPERBATE**. Ce n'est autre chose que la transposition des pensées & des paroles dans l'ordre & dans la suite d'un discours. C'est la définition de *Longin*; & il ajoute, ( selon la traduction de *Despreaux* ) que » cette figure » porte avec soi le caractère d'une passion forte » & violente: en effet, *voiez* tous ceux qui sont » émus de colère, de jalousie, ou de quelque » autre passion; leur esprit est dans une agitation continue, à peine ont-ils formé un » dessein, qu'ils en forment un autre; & au milieu de celui-ci s'en proposant encore de nouveaux, où il n'y a ni raison ni rapport, ils reviennent souvent à leur première résolution. » *Voiez* le reste. Je ne puis en donner un exemple

plus clair & plus expressif que ces vers d'Émilie dans le *Cinna*, *a. 1. sc. 2.* Fulvie lui représente les périls où elle expose son amant qu'elle oblige d'atenter à la vie d'Auguste. Elle lui répond :

Ah ! tu scis me fraper par où je suis sensible.  
 Quand je songe aux dangers que je lui fais courir,  
 La crainte de sa mort me fait déjà mourir ;  
 Mon esprit en désordre à soi-même s'opose ;  
 Je veux , & ne veux pas ; je m'emporte , & je n'ose ,  
 Et mon devoir confus , languissant , étonné ,  
 Cède aux rébellions de mon cœur muiné.

**HYPOCISTIS**, ou **HYPOCISTE**. C'est le nom du suc qui entre dans la composition de la thériaque , & de la plante dont on la tire. Cette plante n'est proprement que le rejetton d'une autre qu'on nomme *Ladanum* , & qui est une des deux espèces de *Cistus*.

**HYPOMOCLION**. Terme de *Mécanique*. Ce mot dans son acception la plus générale , signifie un point simplement relatif à la manière dont on considère l'action des puissances. *Le centre de gravité me sert de point d'appui ou d'hypomo-*

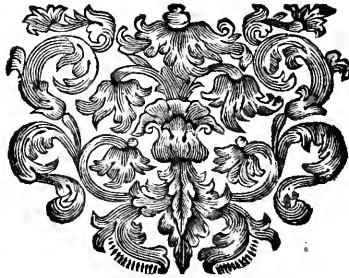
*clion*. Bouguer , sur la *mâturation des vaisseaux*.

**HYPORCHÉME**. Sorte de poésie faite , non seulement pour être chantée & jouée sur la *flûte* & sur la *cithare* ; mais encore pour être danlée au son des voix & des instrumens. Cette poésie étoit en usage chez les Grecs , qui la distinguoient du *Péan*.

**HYPOTYPOSE**. Les objets de nos passions sont presque toujours présents à l'esprit. Nous croions voir & entendre ceux à qui l'amour nous atache ; ainsi toutes les descriptions que nous faisons des choses que notre imagination préoccupée nous présente , sont vives & touchantes ; elles sont apellées *hypotyposés* , parce qu'elles figurent les choses , & en forment une image qui tient lieu de la chose même ; & c'est ce que signifie ce mot Grec *hypotyposé*.

**HYSTERA-PETRA**. Pierre , grosse comme une noix , qui est fudorifique. Elle se trouve en Italie & en Allemagne.

Voiez la colonne **HI** , où vous trouverez les mots qui s'écrivoient par *hy*.





## I.

**I**, *f. m.* C'est la neuvième lettre de l'Alphabet François. ( Faire un petit *i*. Faire un grand *J*. On trouve en François deux fortes d'*i* ; un *i*, qu'on nomme *voïelle*, & un autre qui est un *j* consonne, qu'on appelle un *j* à queue, parce qu'en éfet il en a une. Cet *j* se rencontre dans ces filabes, *ja*, *je*, *ji*, *jo*, *ju*, il se prononce comme un *g* se prononce devant les *voïelles e* & *i*, & même il se met quelquefois à la place du *g*, comme *jerbe*, ou *gerbe*, *jenisse*, ou *gênisse*, *jesier*, ou *gésier*, &c.) Quand la lettre *i* voïelle se trouve entre deux autres *voïelles*, & qu'elle se prononce presque comme si elle étoit double, on met deux points sur cet *i*, comme dans ces mots, *païer*, *aïer*, *croïer*, *voïons*, & autres ; mais quand cet *i* voïelle ne se prononce pas double, on n'y met qu'un point, encore qu'il soit entre deux *voïelles* : par exemple, dans toutes les troisièmes personnes du pluriel du tems imparfait des verbes, *ils avoient*, *ils étoient*, *elles aimoient*, *elles voudroient*, &c. & dans divers mots, comme *voie*, *monnoie*, *plais*, &c.

Quand la *voïelle I* est devant les consonnes, sans être précédée d'aucune autre *voïelle* dans la même filabe, elle ne reçoit aucun changement dans sa prononciation, à moins que la consonne ne soit *m* ou *n*, comme *imprimer*, *imprudent*, *printems*, *instinct*, *tinter*, *brin*, *lin*, *fin*, &c. où l'*i* se prononce presque comme un *e* ; il faut pourtaut excepter tous les mots où la filabe *im*, est suivie d'une autre *m*, comme *immerfon*, ou d'une *n* avec une *voïelle*, comme *inaïtion*, *inepte*, *inouï*, *inusté*, où l'*i* retient le son qui lui est propre.

Pour ce qui regarde l'*j* consonne, cette lettre a cela de particulier, que jamais elle ne se redouble dans les mots, & qu'elle ne souffre aucune consonne ni devant ni après elle dans une même filabe. Voiez *Gramm. Fr. de Desmarets*.

Dans le Dialogue des Lettres de l'Alphabeth, d'Ablandout fait dire à l'*i*, qu'on doit chasser l'*y* qui est étranger dans la langue François, & dont il peut faire lui-même toutes les fonctions.

## J. A.

† J. A. [*Jam.*] Ce mot est une sorte d'adverbe qui est fort vieux, & qui tout au plus ne peut entrer que dans le bas burlesque. Il signifie *point*, *déjà*. ( Il est déjà deux heures.

Quand Ribaud seroit pendu,  
Ce ne seroit déjà grand dommage.  
*Voü. poëf.* )

On dit proverbialement, & d'un stile bas : Il est des enfans de Noé, de la race de *Ja fait*. Pour marquer un homme qui a mangé tout son bien ; faisant une mauvaise allusion à Japhet fils de Noé.

J. A. J. A. *f. m.* Arbrisseau qui croît dans les lieux marécageux du Roïaume de Quoja, Pais des Nègres. Les Holandois l'appellent *Mangelaar*.

## J. A. B.

J. A. B. A. H. I. T. E. Nom d'une Secte parmi les Mahométiens. Voiez *Ricaut*.

Tome I I.

## I.

J. A. B. L. E, *f. m.* [*Crenu.*] Terme de *Tonnellier*. Rénure, ou entaille qu'on fait dans les douves, à quelques doigts du bout d'un tonneau ou autre vaisseau pour y mettre & arrêter les pièces du fond. ( Faire le jable des douves.)

J. A. B. L. E. R, *v. a.* [*Incisuras facere.*] Terme de *Tonnellier*. Faire le jable des douves. ( Jabler les douves d'un muid.)

J. A. B. L. O. I. R. E, *f. f.* [*Fabri doliaris instrumentum.*] Outil dont le *Tonnellier* se sert pour jabler.

J. A. B. O. T, *f. m.* [*Ingluvies.*] C'est une sorte de peau en forme de bourfe, ou de fort petit sachet qui est sous la gorge de quelque oiseau que ce soit, & où d'abord le reçoit la mangeaille pour être ensuite portée dans le sac du gésier où elle se digère tout-à fait. On appelle aussi ce *jabot*, *poche*. [*Fundula.*] Mais le mot de *jabot* est le mot d'usage, sur tout lorsque l'oiseau est en vie. Ainsi l'on dit. ( Ce pigeon a bien mangé, il a le jabot fort plein. Cette poule n'a point de jabot.) Voiez *Poche*.

Remplir son jabot. C'est bien manger. ( Il remplit son jabot quand il est à une bonne table.)

† \* *Jabot*. Dentelle attachée sur la tence de la chemise. On dit un jabot de belle dentelle.

J. A. B. O. T. A. P. I. T. A, *f. m.* Arbre du Brésil, dont le fruit est d'usage dans la Médecine, & fournit une sorte d'huile qu'on mange avec les salades.

J. A. B. O. T. E. R, *v. a.* [*Muffare.*] Murmurer, marmorer. Que jabetez-vous là. Plus ordinairement, il signifie caqueter, babiller, sans être entendu de tout le monde.

J. A. B. U. T. I. C. A. B. A. Arbre qui croît au Brésil, & qui porte une grande abondance de fruits.

## J. A. C.

J. A. C. Voiez *lacht*.

J. A. C. A, *f. m.* Arbre qui croît le long des eaux dans quelques Isles des Indes Occidentales. Il y a encore le *Jacapuana*, qui est un autre arbre, dont l'écorce est plus dure, & dont le fruit meurt pendant l'hiver.

J. A. C. É. E, *f. f.* [*Jacca.*] Fleur rouge ou blanche, qui est en manière de petite rose & qui fleurit en Mai. Il y a une sorte de jacée blanche double qui fleurit en Juillet.

† J. A. C. E. N. T, *JACENTE*, *adj.* Il vient du Latin *jacens* ; c'est un terme de *Palais*, qui se dit des successions abandonnées, quand personne ne se peut porter pour hériter d'une personne décédée. ( On établit un curateur à une hoirie jacente.)

J. A. C. H. A. L, *f. m.* Animal gros comme un chien, dont on voit de grandes troupes en Perse. Ils percent les murailles des maisons pour y entrer, & ouvrent les sépulcres pour en tirer les corps morts, qu'ils dévorent comme des vautours. *Herbert*, *Voïages*.

J. A. C. H. É. R. E, *f. f.* [*Vervaña.*] Terme de *Laboureur*. Terre labourable qu'on laisse reposer un an, pour y semer du blé l'année suivante.

J. A. C. H. E. R. E. R, *v. a.* [*Terram præcindere.*]

D d d

Terme de *Laboureur*. Donner le premier labour à un champ.

**IACHOS**, *f. m.* On nomme ainsi un des animaux que produit le Bezoard Occidental ou du Pérou.

**IACHT**, *f. m.* [*Navis Anglicæ.*] Mot Anglois, ou Holandois, qui se prononce iac en François. Il y a des iachts Anglois, & des iachts Holandois. Le iacht Anglois est un bâtiment à mâts & à voiles, propre pour aler sur mer, embéli d'apartemens commodes & jolis par dehors & par dedans. On ne donne des iachts à personne sans un ordre exprès du Roi d'Angleterre. Les iachts Holandois ne sont propres que pour aler sur les rivières, & outre que d'ordinaire ils n'ont point de voiles, ils ne sont pas entièrement comme les iachts Anglois. Les iachts Holandois se tirent par les chevaux, & les petits n'ont qu'un petit apartement, mais à cela près, ils sont fort beaux, bien dorcz, bien peints, & très-commodes. On se fert d'iachts pour passer la mer, ou des rivières, pour se promener, ou faire quelque petite courée. On ne reçoit dans les iachts ni balots ni marchandises, & il y a d'autant plus de plaisir à se promener en iachts.

**JACINTE**. Voiez *Hiacinte*.

**JACOBÉE**, *f. f.* [*Jacobæa.*] Sorte de plante boiseuse qui fleurit fort blanc. Ce mot se dit aussi d'une espèce de tulipe, dont la couleur est rouge, brun & chamois blanchissant. C'est un terme de *Fleuriste*.

**JACOBINS**, *f. m.* [*Dominicani.*] Religieux fondez par Saint Dominique. Ils portent une robe de serge blanche avec un scapulaire de même couleur, & par-dessus une chape avec un chaperon noir. On appelle ces Religieux Dominicains, Freres précheurs, ou *Prêcheurs*. Mais à Paris on ne les appelle que *Jacobins* ou *Dominicains*. Quand on parle, ou quand on écrit familièrement, on dit & on écrit d'ordinaire *Jacobins*, mais dans le stile grave on dit *Dominicains*.

**JACOBINES**, *f. f.* [*Moniales sancti Dominici.*] Religieuses de Saint Dominique, qu'on appelle aussi *Filles de Saint Dominique*.

**JACOBITES**. [*Jacobitæ.*] Ce sont de certains Chrétiens qui vivent en Égypte & dans la Terre-Sainte, appellez *Jacobites*, parce qu'ils étoient disciples d'un Jaques Patriarche d'Antioche.

On appelle aussi *Jacobites*, en Angleterre, ceux qui tiennent toujours au parti du Roi Jaques, ou de la maison de Stuart.

**JACOBUS**, *f. m.* [*Jacobus aureus.*] Pièce de monnoie qui avoit autrefois cours en Angleterre, & qui valoit quatorze livres dix sous.

**JACOT**, *f. m.* [*Jacobus.*] Nom de garçon, qui veut dire, *petit Jaques*. (Jacot est fort.)

**JACQUES**. Voiez *Jaques*.

**JACTANCE**. Vieux mot, qui signifioit louange de soi-même faite par vanité. (Les Gascons sont sujets à la jactance.)

**JACULATOIRE**, *adj.* [*Jaculatorius.*] Terme qui se dit dans de certaines matières de piété, & en parlant de différentes sortes d'oraisons. *Oraison jaculatoire*; c'est-à-dire, où l'esprit s'élance vers Dieu.

*Jaculatoire*. [*Saliens.*] Il se dit, en terme d'*Hidraulique*, des fontaines, qui font des jets d'eau qui s'élèvent en l'air. (Une fontaine jaculatoire. On dit plus souvent un jet d'eau.)

**JADE**, *f. f.* [*Lapis divinus.*] Appellé par les Italiens *igiada*. Pierre précieuse fort dure, dont les Turcs & les Polonois embéliissent la poignée de leurs fabres. Des vertus fort équivoques qu'on lui attribue, en particulier celle de guérir de la pierre, lui ont fait aussi donner le nom de pierre Néphrétique, & l'ont fait choisir plusieurs fois pour graver des amulettes & des Talismans. Le jade se peut rapporter au genre des jaspes. On en trouve dans toutes les différences des nuances de verd, & quelques-unes même ne sont que d'un blanc sale; mais fa couleur la plus ordinaire est le verd olive. *Mariette, Traité des pierres gravées, tome 1, pag. 181.*

**JADIS**, *adv.* [*Olim.*] Autrefois. Ce mot de *jadis* est vieux, & a peu de grace en prose, mais il en a beaucoup en vers lorsqu'il est bien placé.

(O Soleil! ô grand luminaire!  
Si *jadis* l'horreur d'un festin  
Fit, &c.

*Malherbe, poës. liv. 2.)*

Que béni soit le Ciel qui prévient de sa grace,  
Des cœurs *jadis* si lents à marcher sur sa trace.

*Poème sur l'édit. de S. Aug.)*

† *Jadis*. Ce mot se dit en riant, & parlant familièrement. (Cela étoit bon au tems *jadis*. Cela se faisoit *jadis*, mais présentement, non.

*Jadis* un renard afamé,  
Rodant par-ci par-là pour faire bonne quête;  
Entra dans la maison d'un Peintre renommé.  
*Bouff. Esqpt.)*

**JAGRA**, *f. m.* Espèce de sucre, qu'on tire du cocotier en Amérique.

**JAIET**, ou plutôt **JAIS**, *f. m.* [*Gagates.*] Sorte de pierre noire, légère, fragile, qui a grand rapport avec le bois, & qui, lorsqu'on la brûle, rend une odeur qui tient du soufre. (Beau jaiet, noir comme jaiet.)

On appelle encore absolument *jais* certain verre qu'on teint de différentes couleurs, & dont on fait divers ouvrages. *Acad. Fr.*

**JAILLIR**, *v. n.* [*Salire.*] Sortir par jet.

Il fait en cent façons, ou couler dans les plaines,  
Ou *jaillir* dans les airs le cristal des fontaines.

Voiez *Réjaillir*.

↳ Lorsqu'on parle d'une eau qui s'élève; *jaillir* est le mot propre; *réjaillir* ne vaudroit rien: mais en parlant de l'eau laquelle par sa chute se jette sur un habit, &c. il faut dire *réjaillir*.

**JAILLISSANT**, **JAILLISSANTE**, *adj.* [*Saliens.*] Eau qui fait des jets. (Eaux jaillissantes.)

**JAILLISSEMENT**, *f. m.* Action de jaillir. On dit le jaillissement des eaux, le jaillissement du sang.

**JALAGE**, *f. m.* Droit Seigneurial que le Seigneur prend sur chaque poinçon de vin vendu en détail.

**JALAP**, *f. m.* [*Jalapa.*] Plante médicinale, dont on apporte de la Nouvelle Espagne la racine coupée par rouelles. Elle est purgative.

**JALE**, *f. f.* [*Gabuta.*] Espèce de jate ou de grand baquet dont on se sert à Paris, pour mesurer la farine, & ailleurs pour la vendange.

*Jale*, est aussi une espèce de mesure des liquides, qui contient environ quatre pintes de Paris. Les Anglois l'appellent *Gallon*.

**JALÉE**, *f. f.* Ce qu'une jale peut contenir de liqueur, ou de vendange. (Une jalée de vin, une jalée de raisins.)

**JALET**, *f. m.* [*Globulus missilis.*] Petite boule de terre grasse cuite qu'on met dans le panier de l'arbalète à jaler.

**JALONS**, *f. m.* [*Particæ.*] Terme de Jardinier. Bâtons bien droits & d'une longueur raisonnable, armés en tête de linge, ou de papier blanc, ou seulement blanchis de peinture, pour être vus plus distinctement & mieux servir aux alignemens. On plante les jalons de distance en distance sur des lignes qu'on veut avoir bien droites, soit pour planter des arbres, ou pour faire des allées, ou des tranchées.

**JALONNER**, *v. n.* [*Perticæ figere.*] Terme de Jardinier. C'est planter des jalons de distance en distance sur des lignes bien droites pour faire des allées & des tranchées, ou pour planter des arbres. (Nous jalonnâmes tout le matin. *Quint. Jardins*, tome 1.)

**JALOUSÉ**, **JALOUSÉE**, *adj.* [*Viminibus clathratis.*] Qui a un treillis de bois qu'on appelle *jaloufie*. (Fenêtre jaloufée.) Ce mot n'est guères d'usage.

**JALOUSER**, *v. a.* [*Invidiam concitare.*] Donner, faire naître de la jaloufie à quelqu'un. (Les Polonois jaloufoient la nouvelle Monarchie de Ladislaus Roi de Bohême.) L'usage de ce mot n'est pas bien établi.

**JALOUSIE**, *f. f.* [*Zelotypia.*] Déplaisir causé par la crainte qu'on a de perdre ce qu'on aime. (Avoir de la jaloufie. La jaloufie tient lieu de finesse. *Le Comte de Buffi.* Être tourmenté de la jaloufie. Je sens la jaloufie avec toutes ses horreurs.

La jaloufie expire à l'aspect des malheurs,  
Le bonheur seul l'excite, & définit les cœurs.  
*Parad. Terr. par Mme du Bocage, I. Chant.*)

De toutes les fortes de jaloufies, celle que l'amour cause, est la plus violente. La jaloufie de mérite, de pouvoir, de richesses, est proprement une envie violente, à la vérité; mais elle ne porte point ceux qui la ressentent, aux excès que la jaloufie qui naît de l'amour causé si souvent.

\* *Jaloufie.* [*Invidia.*] Ardeur & passion qu'on a pour quelque chose. (La jaloufie du commandement excite ces troubles. *Patru, plaid.* 1. Une noble jaloufie est utile aux mortels. *Despr.*)

On dit figurément, d'une Place forte sur une frontière, qu'elle tient en jaloufie tous les Princes voisins. [*Principes anxios & sollicitos habet arx munita.*]

\* *Jaloufie.* [*Fenestra cancellata.*] Ce mot, qui nous est venu des Italiens, se dit en parlant de certaines fenêtres. C'est une fenêtre où il y a un treillis de bois percé à jour qui sert à voir sans être vu. (Elle regardoit par la jaloufie.)

† *Jaloufie.* [*Clathri, cancelli.*] Ce mot se dit aussi en parlant de confessionnaux. C'est un petit ouvrage à jour fait de petites tringles de

bois à demi rondes, & mises de travers sur lesquelles le Confesseur poëe l'oreille pour écouter le pénitent. On appelle aussi *jaloufie* une sorte d'ouvrage fait de tringles à demi rondes & mises de travers, qu'on voit à de certains jubez de Maisons Religieuses & qui sert à voir & à n'être pas vu.

*Jaloufie.* Est un nom que quelques-uns donnent à l'amour.

**JALOUX**, **JALOUSE**, *adj.* [*Zelotypus, invidus.*] Qui a de la jaloufie. Qui est tourmenté de la jaloufie. (Il est jaloux. Elle est jalouse.)

En vain, Cloris, tu me fais les doux yeux,  
On n'est plus bon quand on est vieux,  
Que pour être jaloux, ou dupe.  
*Lignières, poëse.*)

\* Une honnête femme doit être jalouse de sa réputation. [*Attenta, diligens.*]

*Jaloux.* Se dit particulièrement, en matière d'amour, de celui qui craint qu'un rival n'enlève ou ne partage le cœur de sa femme ou de sa maîtresse. (Le meilleur remède pour guérir les personnes jalouses, seroit de leur faire remarquer toutes les extravagances où cette humeur noire & bizarre les fait tomber. *Belleg.*)

Un amour si tranquille excite mon courroux,  
C'est aimer froidement que n'être point jaloux.  
*Mol.*)

On dit, Être jaloux de son sentiment. Coftar a dit dans la suite de la défense des œuvres de Voiture, page 45. *Les amans sont fort jaloux de l'opinion qu'ils ont du mérite de leurs amours; & les contredire là-dessus, c'est les blesser en la plus douloureuse partie de leur cœur; ils querellent jusqu'à leurs pensées, si elles ont l'insolence de leur représenter leurs maîtresses moins parfaites qu'ils ne veulent.*

*Jaloux*, se dit aussi de quelqu'un qui a une extrême délicatesse sur tout ce qui regarde son honneur, ses droits, ses intérêts, ses prétentions. *Jaloux*, est *substantif*, quand on dit, un vieux jaloux; c'est un jaloux insupportable; ce jaloux a peur de son ombre.

*Jaloux*, se dit des Places & des postes qui sont fort exposés aux insultes des ennemis. (C'est une place jalouse. C'est un poste fort jaloux.)

*Jaloux.* Terme *Maritime*. On dit un bâtiment jaloux, une galère jalouse. On se sert de ce terme dans le Levant, & il signifie un bâtiment qui roule, & qui se tourmente trop, en danger de se renverser faute d'avoir assez de lest, & son arrivage propre à lui donner sa bonne assiette. C'est aussi un vaisseau qui a le côté foible.

## J A M.

**JAMAÏQUE**. On donne ce nom au bois d'inde qui croît dans l'Isle de la Jamaïque en Amérique.

**JAMAIS**. [*Nunquam.*] Sorte d'adverbe de tems négatif. (Je ne l'avois jamais vu. Je ne l'avois jamais oui dire. Je ne le verrai jamais. Vous ne vîtes jamais rien de plus beau, ou de plus magnifique.)

Mais il n'est rien égal au fâcheux d'aujourd'hui,  
J'ai cru n'être jamais débarassé de lui.  
*Mol. les Fâcheux.*)

*Jamais*, n'est pas toujours négatif. (On dit par exemple : c'est ce qu'on peut jamais dire de mieux, c'est ce qu'on peut jamais faire de plus noble, de plus grand, &c.)

*A jamais*, pour *jamais*. [*In aeternum, perpetuum.*] C'est-à-dire, pour toujours. (C'est fait de lui à jamais, ou pour jamais.)

Le Ciel veut que ce jour soit célèbre à *jamais*.

*Cadmus*, 4. 5. sc. 2.

Les chagrins ont en leur tems ;

Pour *jamais* le Ciel les challe.

*Cadmus*, 4. 5.

**JAMAVAS.** Tafetas des Indes à fleurs d'or ou de foie ; il y en a aussi de brodez.

**JAMBAGE**, *f. m.* [*Anta*, *postis*.] Terme d'*Architecture*. Prononcez *janbage*. Piez droits. (Un jambage de cheminée, de porte, &c.)

On dit aussi les jambages d'un arc, d'une croisée, &c. La dernière pierre du jambage, ou pié-droit, laquelle saile quelquefois, où l'on commence à poser les vouffoirs, & former le cintre, se nomme couffinet, ou imposte.

**Jambage**. [*Linea perpendicularis scripturae.*] Terme d'*Écrivain*. Trait perpendiculaire qui fait une partie de la lettre. (Faire le jambage d'une N, ou d'une M. Voilà de fort beaux jambages. Former un jambage.)

**JAMBE**, *f. f.* [*Crus*.] C'est une partie organique du corps, laquelle s'étend depuis les hanches jusqu'au bout du pié, qui est le principal instrument du marcher & le soutien du corps. La jambe a trois parties, la cuisse, la jambe proprement dite, & le pié. (Une belle jambe. Une jambe bien faite. L'os de la jambe. Le gras de la jambe. Les Turcs & les Japonnois mangent assis & les jambes croisées, comme les Tailleurs travaillent ici. *Être toujours sur ses jambes* ; c'est se tenir debout, & ne se pas asséoir. Jambe cagneuse, ou qui est tortuë en dedans. Jambe courte.

Quel mal cela fait-il ? la *jambe* en devient-elle Plus tortuë après tout ? & la taille moins belle ?

*Mol.*

\* **Jambe de bois**. [*Crus lineum*.] C'est une pièce de bois en forme de jambe qu'on applique au genou de celui qui a perdu une jambe, ou le pié.

**Jambe de cheval**. [*Crus equinum*.] C'est ce qui soutient le corps du cheval, & fait le mouvement lorsqu'il marche. On dit : (Les quatre jambes du cheval. *Ce cheval n'a point de jambes* ; c'est-à-dire, a les jambes de devant ruinées. *La jambe molit à ce cheval* ; c'est-à-dire, il bronche. *Cheval qui a les jambes arquées* ; c'est-à-dire, qui a les genoux courbez en arc. *Cheval qui a les jambes gorgées* ; c'est-à-dire, enflées.)

**Jambe de cerf**. C'est depuis le talon jusqu'aux ergots, qu'on nomme les os.

**Jambes**. Terme de *Manège*. C'est une aide qui consiste à approcher plus ou moins le gras de la jambe contre le flanc du cheval, & à l'en éloigner peu, ou beaucoup, selon qu'il est nécessaire. (Cheval qui connoît les jambes, qui prend les aides des jambes. Cheval qui obéit aux jambes.)

† *Les Juges lui ont coupé bras & jambes*. [*Illum pessumdarunt Judices.*] Pour dire qu'un homme est entièrement ruiné par la perte d'un procès.

† *On lui a donné le croc en jambe*. [*Supplantare.*]

C'est proprement, faire tomber quelqu'un en lui tendant le pié. Et dans le sens figuré, c'est lui couper l'herbe sous le pié. [*Dolis ac fallaciis à re quaestiosa abjicere.*]

† *Cela ne me rendra pas la jambe mieux faite*. [*Nihil mihi lucri erit.*] Pour dire, qu'on ne tirera aucun avantage d'une chose.

† *Prendre ses jambes à son cou*. [*Se in pedes dare.*] C'est partir pour un message.

† *Faire selon la jambe le pié*. [*Suo se modulo metiri.*]

† *Jetter le chat aux jambes de quelqu'un*. [*Accusare.*] C'est l'accuser.

† \* *Avoir ses jambes de quinze ans*. [*Qui strenuè pedibus incedit.*] C'est avoir bonnes jambes, & bien marcher.

† \* *Faire jambes de vin*. [*Potare ad faciliorem incessum.*] C'est-à-dire, boire suffisamment pour marcher mieux.

**Jambes de force**. [*Orthostata.*] Terme d'*Architecture*. Chaîne de pierre de taille, qui dans les murs porte les poutres.

**Renouveler de jambes**. C'est reprendre vigueur. Reprendre de nouvelles forces. [*Vires novas acquirere.*]

**Jambes**, ou **forces**. [*Parastas.*] Pièces de bois ; qui servent à soutenir la couverture du bâtiment.

**Jambe**. [*Crus.*] Ce mot fe dit du compas ; c'est une des parties du compas.

**Jambe estrière**. C'est une maçonnerie ou structure faite de pierres de taille, qui sont engagées par leurs queues dans un mur de refend mitoyen, en sorte qu'elles font un ou deux tableaux. *Filibien*.

**Jambe boutée**, est presque la même chose que la jambe estrière : ce qu'il y a de différence, c'est que les côtes des pierres ne font point de tableau, mais fe tiennent seulement en liaison avec le mur de face. *Le même*.

**JAMBE**, *f. m.* [*Iambus.*] Prononcez-le en trois syllabes. **Jambe**. Terme de *Poëse Latine* & de la *Grèce*. C'est une sorte de pié, ou de mesure dans les vers, composé de deux syllabes, l'une brève & l'autre longue. On appelle vers *iambiques*, ceux où il entre plusieurs *iambes*.

**JAMBETTE**, *f. f.* [*Cultellus.*] Sorte de petit couteau sans ressort.

**JAMBETTES**. [*Fulcr.*] Terme d'*Architecture*. Petits poteaux qui soutiennent les chevrons. Il veut dire aussi, croc-en-jambe.

**JAMBIER**, *f. m.* Terme d'*Anatomie*. On donne ce nom à deux muscles du pié, qui sont placez le long du gros os de la jambe.

**JAMBIQUE**. [*Iambicus.*] Ce qui concerne les vers iambes. Les plus beaux vers iambiques sont ceux de six piez. On les appelle *Trimètres*. Et ceux qui n'ont que quatre piez sont appelez *Dimètres*.

**JAMBOA**. Fruit rafraîchissant qui croît aux Indes, sur tout aux environs de Batavia. L'arbre qui le produit ressemble à celui qui porte les limons.

**JAMBON**, *f. m.* [*Perna*, *petaso.*] Cuisse de porc, quelquefois avec le pié, qui est salée. Épaule de porc quelquefois avec le pié assaisonnée de sel & fumée. (Un bon jambon. Un jambon de Maïence. Saler un jambon. Fumer un jambon. *Jambonneau*, diminutif de jambon.

D'un jambon que j'allai déterrer,  
Je coupai bravement deux tranches succulentes,  
Dont je scus fort bien me bourrer

*Mol. Amphitron.*)

JAMIS, *f. m.* Toile à janis, c'est une espèce de toile qui se tire du Levant par la voie d'Alcp.

## J A N.

JAN, ou JEAN. Voiez *Jean*.

† JANIN. [*Cuculus*.] Mot comique, qui veut dire, cocu. (C'est un franc Janin. C'est un double Janin. Il est dangereux de se marier à Paris, à moins que de vouloir être de la contrée des Janins; car Paris en est plein, & aujourd'hui ce n'est qu'une galanterie d'être Janin.)

Ci gît maître Antoine Guillin,  
Qui de trois femmes fut Janin,  
Et si la mort ne l'eût grippé,  
Sans celle Janin eût été.  
*Poète anonime.*)

JANISSAIRES, *f. m.* [*Pedites Turcici*.] Les meilleurs & les plus considérables foldats du Grand Seigneur, qui sont des soldats à pié.

JANNETON, *f. f.* Voiez *Jeanneton*.

JANNE, *f. f.* Voiez *Jeanne*.

JANNOT, *f. m.* Voiez *Jeannot*.

JANSÉNIEN, JANSÉNIÈNE, *adj.* [*Jansenianus*.] Ce qui est conforme aux sentimens de Janfénius Evêque d'Ypres sur la Grace. Le Pape a condamné l'hérésie Janféniéne.

JANSÉNISTE, Celui qui suit les sentimens du livre de Janfénius, intitulé, *Augustinus*, expliqués & suivis dans le gros ouvrage de l'Evêque d'Ypres. On dit aussi, à la *Janséniste*, pour dire, propre, bien fait, quoique simple: *Relieure à la Janséniste*, &c.

† *Janséniste*, *f. m.* Bouts de manches simples & sans dentelles que portent les femmes modestes. Le mot de *Janséniste*, en ce sens est hors d'usage depuis quelques tems.

JANSIN, *f. m.* Le Janfin est une racine blanche, qui a beaucoup de vertu pour animer les esprits, & rendre les forces à ceux qui sont épuisés: on s'en sert à la Chine & à la Cochinchine, où l'on trouve cette racine. Il faut en user avec beaucoup de précaution, avoir égard au tempérament & à la dose; autrement, ce remède fait de terribles effets, à peu près comme l'éméétique pris sans mesure. *Lettre de M. Favre.*

JANTES, *f. f.* [*Canthi*.] Terme de *Charroton*. Les parties des roués, sur quoi le bandage est attaché avec des cloux. (De bonnes jantes. Aux côtes des jantes il y avoit des faulx. *Vaug. Quint. Curce, liv. 4. ch. 9.*)

JANTILLER, *v. a.* Mettre de la jantille autour d'une roué de moulin. (Jantiller une roué.)

JANTILLES, *f. f.* [*Affres*.] Ce sont de gros ais qu'on applique autour des jantes & des aubes de la roué d'un moulin pour recevoir la chute de l'eau, & la faire mouvoir plus vite.

JANVIER, *f. m.* [*Januarius*.] Le premier mois de l'année. (Janvier est froid.)

Afronter en plein champ les fureurs de Janvier,  
Ou demeurer oisif au retour du Bélér.  
*Despr.*)

† \* C'est un Soleil de Janvier. C'est-à-dire, qui n'a ni force ni vertu, il se dit d'une personne qui n'a guère de pouvoir.

JANUS, *f. m.* Ancien Roi des Romains, mis par le paganisme au nombre des Dieux. Les Poètes le représentent avec deux visages, pour marquer sa prudence, & son habileté à pénétrer dans l'avenir. Numa lui dédia un Temple qu'on ouvroit pendant la guerre, & qui restoit fermé durant la paix.

## J A P.

† JAPPE, *f. f.* [*Garrulitas*.] Mot bas, & du petit peuple, qui signifie caquet. (Cette femme a bien de la jappe.)

JAPPEMENT, *f. m.* [*Latratus*.] L'action de japper. (Le Jappement des chiens.)

JAPPER, *v. n.* [*Latrare*.] Ce mot se dit proprement des chiens, & veut dire, aboyer. (Le chien jappe.) On le dit aussi du renard. (Quand le renard & le quincajou chantent ensemble, le quincajou monte sur un arbre, & le renard jappe pour détourner la bête, & la faire passer sur l'arbre. *Denis, hist. de l'Amérique, t. 1. ch. 21.*) Il se dit figurément de ceux qui braillent.

JAPET, *f. m.* Les Poètes le font fils du Ciel, ou de Titan & de la Terre.

## J A Q.

JAQUE, *f. m.* ou *Jaque de Maille*. [*Annu'dis conferta lorica*.] Vieux mot, qui ne se dit que dans le burlesque, & qui veut dire, une sorte d'habillement de guerre fait de mailles en forme de camifole.

JAQUELINE, *f. f.* Nom de femme. (Jaqueline Comtesse de Hainaut, disoit que le Duc de Brabant n'étoit point son mari, parce qu'il n'avoit point consommé le mariage. Voiez *l'hist. de Charles VI.*)

JAQUEMART. [*Appostum pulsandis horis simulacrum*.] Figure de fer & de fonte représentant un homme armé, qu'on met à côté des horloges avec un marteau à la main pour fraper sur le timbre.

† *Jaquemart*, au sens figuré, se dit d'un petit homme qui n'a point de mine.

(C'est un vrai petit *Jaquemart*,  
Qui bien prié seroit en somme  
En toute chose un petit homme,  
S'il n'étoit un grand babillard.)

*Poet. sans fard.*)

† *Armé à la Jaquemart*. C'est à-dire, armé de cuirasse, & embarassé dans ses armes. Ce proverbe vient de Jaquemart de Bourbon, fils du Connétable.

*Jaquemart*. Terme de *Monoieur*. Ressort qui fait lever la vis du balancier, quand elle a fait son effort pour l'empreinte.

JAKUES, *f. m.* [*Jacobus*.] Nom d'homme. Son diminutif est *Jacot*. (Jakues II. Roi d'Angleterre & Roi d'Ecosse 7<sup>e</sup>. de ce nom, succéda en 1685. à son frère Charles II. qui mourut d'apoplexie.)

JAQUETTE, *f. f.* [*Jacoba*.] Nom de femme, ou de fille.

† *Jaquette*, *f. f.* [*Toga*.] Ce mot, pour dire, une robe d'enfant, ne se dit plus par les Couturières, ni par la plupart des gens du monde; mais on dit encore: (C'est un enfant à la jaquette.) La jaquette est aussi un habit de païsan, qui est une casaque sans manche. [*Sagulum*.]

JAQUET. Voiez *Jacot*.

## J A R.

JAR, *f. m.* [*Anser*.] C'est le mâle de Poie. Un gros jar. On appelle aussi de ce nom de jar une forte de cours entouré d'eau & plein de fort beaux arbres à Châlons en Champagne. (Aler au jar. Se promener au jar.)

**JARDIN**, *f. m.* [ *Hortus.* ] Ce mot semble venir du Bas-Breton *jardin*, ou de l'Italien *giardino*. Lieu où font divers fleurs, & qui est embéli de boïis, & de quelques compartimens. Endroit où font les herbes qu'on mange & les arbres fruitiers, & autres choses. ( Un beau, un grand, un spacieux jardin potager. Cultiver le jardin.

Elle avoit dès long-tems du sage Quintinie  
Formé pour les jardins l'admirable génie.  
*Perr.* )

† \* On appelle Tours, le *jardin de la France*. [ *Gallia viridarium.* ] C'est-à-dire, le plus beau lieu.

† \* Vous jettez des pierres dans mon jardin. [ *Me notas & verbis tuis designas.* ] Proverbe, qui veut dire, vous m'ataquez, ou vous m'accusez avec adresse.

*Jardin.* Quelques-uns donnent ce nom aux balcons d'un vaisseau, qui sont ouverts.

*Jardin.* On dit, en termes de *Fauconnerie*, donner le jardin à certains oiseaux, pour dire, les mettre au grand air.

**JARDINAGE**, *f. m.* [ *Hortorum cultura.* ] Science qui apprend à cultiver les jardins. ( Entendre le jardinage. On a fait plusieurs livres du jardinage; entre autres la *théorie ou pratique du jardinage*, par M. Dezallier d'Argenville, dont on a fait une quatrième édition en 1747. La Quintinie Jardinier du Roi étoit savant dans le jardinage.

*Jardinage*, se dit aussi de plusieurs jardins mis ensemble, qui se trouvent dans le même terrain. ( La moitié de cette ville est en jardinage. Tout ce pays n'est qu'un jardinage. )

**JARDINER**, *v. n.* [ *Hortum colere.* ] Faire le jardin. Cultiver le jardin. ( J'aime à jardiner. Quand Mr. Arnaud d'Andilly avoit étudié & composé sept ou huit heures chaque jour, il s'amusoit le reste de la journée à jardiner. )

† **JARDINET**, *f. m.* [ *Hortulus.* ] Ce mot ne se dit que dans le discours familier; & en sa place, on dit, un *petit jardin*. Jardinnet vient de l'Italien *giardinetto*. ( Il a un jardinnet assez agréable. )

**JARDINIER**, *f. m.* [ *Hortorum cultor, hortulanus.* ] Celui qui a soin de cultiver un jardin. Celui qui cultive le jardin. ( Un bon jardinier. Un jardinier bien entendu. La Quintinie étoit l'un des plus renommés Jardiniers de Louis XIV. On dit, un jardinier fleuriste. Jardinier pépiniériste, botaniste, &c.

Ce ne seroit pour moi que fuc & qu'ambrosie,  
Si je voulois en vers faire à mon cuisinier  
L'honneur que Despreaux fait à son *jardinier*.  
*Palaprat.* )

Mademoiselle de Scuderi étant allée à Vincennes peu de jours après que le Prince de Condé en fut parti; comme on lui montra des pots d'œillets que le Prince avoit en sa chambre, & qu'on lui eut dit qu'il prenoit plaisir à cultiver lui-même ces fleurs, elle écrivit sur une ardoise ces vers :

En voyant ces œillets qu'un illustre guerrier  
Arrosa de la main qui gagna des batailles,  
Souvien-toi qu'Apollon bâissoit des murailles,  
Et ne t'étonne pas que Mars soit *jardinier*.

**JARDINEUX**, **JARDINEUSE**, *adj.* [ *Nubilus.* ] Terme de *Joualier*. Ils donnent ce nom aux Émeraudes, quand elles ont quelque chose

de ombre & de mal net, comme s'il y paroïssoit des arbrisseaux.

**JARDON**, *f. m.* [ *Callosus tumor in extremo equi poplite.* ] Tumeur cauleuse, causée de matière flegmatique & visqueuse qui, faute de chaleur pour se résoudre, presse les nerfs & les tendons qui font le mouvement du cheval, lui cause une grande douleur, l'amaigrît, le rend souvent boiteux & presque toujours étroit de boïaux. Le mot de *jardon* signifie aussi l'endroit du cheval où vient cette sorte de maladie. *Soleyfel*, par fait *Maréchal*.

\* **JARGON**, *f. m.* [ *Plebeius sermo.* ] Sorte de langage particulier & fait à plaisir. Sorte de langage grossier qui ne peut être appelé un véritable langage. ( Ils se tuent à parler ce jargon obscur. Quel diable de jargon entends-je ici. *Mol.*

Sans livre, ils chantent par routine,  
Un jargon qu'à peine on devine.  
*Boisrobert*, t. 1. ép. 12.

Tout ce que vous prêchez est, je crois, bel & bon;  
Mais je ne saurois moi parler votre *jargon*.  
*Mol. Femmes savantes.* )

☞ La Bruyère, a dit : Il n'a manqué à Molière que d'éviter le jargon, & d'écrire purement, &c.

*Jargon.* Expressions qu'afectent des gens d'une même cabale, afin que d'autres ne les entendent pas. Le jargon de l'Argot dont se servent les Bohémiens, & les fripons.

*Jargon.* Se dit aussi de quelques manières d'agir. ( La civilité est un jargon qui consiste en des manières & des paroles obligeantes, sans que l'intention y réponde. *Belleg* ) Avec de la figure & du jargon on est sûr de réussir dans le monde.

*Jargon.* Il se dit ordinairement du bruit que font les oiseaux, & l'on croit qu'il vient du mot de *Jar*.

**JARGONS.** Petites pierres de la grosseur d'une tête d'épingle, d'un rouge brillant, que quelques droguistes donnent pour de véritables hacinthes. On en tire beaucoup du Puy en Velay.

**JARGONNELLE**, *f. m.* Sorte de poire un peu languette, qui vient au commencement de l'Automne, & qui est bonne à cuire.

\* **JARGONNER**, *v. n.* [ *Plebeio sermone uti.* ] Parler un certain jargon & un certain langage rude & grossier qu'on n'entend pas. Je n'entends pas ce qu'ils disent, ils jargonnet entre eux. Ils ne font que jargonner toute la journée, & j'en ai la tête rompuë. )

† \* *Jargonner.* [ *Balbutire.* ] Ce mot se dit des petits enfans, & veut dire, commencer à former quelques paroles. ( Le pauvre petit commence déjà à jargonner. )

**JARLOT.** Terme de *Marine*. Entablure qu'on fait dans la quille d'un vaisseau. C'est aussi une entaille faite dans l'étrave & dans l'étrambord d'un bâtiment de mer, pour y faire entrer une partie du bordage qui couvre les parties du vaisseau.

**JARRE**, *f. m.* [ *Villus.* ] Terme de *Chapelier*. C'est le poil qui sort de la vigogne & du castor. ( La vigogne & le castor jettent un jarre. )

*Jarre*, *f. f.* [ *Dolium.* ] Terme de *Meunier* à eau. C'est une sorte de futaille dans quoi tombe le son.

*Jarre*, est aussi un grand vaisseau de terre cuite, dans lequel les Provençaux gardent les huiles d'olive.

**JARREBOSSE, CANDELETTE, ou Boffe-di-boffoir.** Terme de *Marine*. On donne ces divers noms à une corde garnie d'un crampon de fer, dont on se sert pour accrocher l'anneau de l'ancre, lorsqu'elle sort de l'eau, & qu'on veut la bosser, ou remettre en place.

**JARLES.** [ *Nautica hydraic.* ] Terme de *Marine*. Grande cruche qui sert à mettre de l'eau douce. C'est aussi une mesure de 40. pintes.

**JARRET, f. m.** [ *Poples.* ] La partie postérieure du genou. ( Plier le jarret. Un jarret de bœuf, de mouton, de veau, & de cheval. )

† *Un coupe-jarret, f. m.* [ *Sicarius.* ] C'est un breteur qui menace de battre, d'assassiner, de couper les jarrets. ( \* N'avoir point de jarret. C'est-à-dire, demeurer sans vigueur sur un cheval. Avoir de bons jarrets, c'est être vigoureux, & en état d'aider son cheval. )

**Jarrets.** [ *Ancon.* ] Terme d'*Architecture*. Inégalité. ( Il y a des jarrets dans cette voute. )

\* *Jarret d'arbre, f. m.* [ *Ramus nudus.* ] Terme de *Jardinier*. C'est une branche d'arbre fort longue & dépourvue d'autres branches à droite & à gauche. ( Il n'y a rien de si vilain que de voir ces jarrets, tant dans un buisson, que dans un espalier. *Quint. jardins fruitiers, t. 4.* )

**JARRETÉ, JARRETÉE, adj.** Il se dit d'un cheval dont les deux jarrets se touchent presque quand il marche.

**JARRETER, v. n.** Terme d'*Architecture*. Quand un angle ôte l'égalité d'une ligne droite, cette ligne jarrete. Le peuple se sert du même mot pour dire, mettre des jarretières; il dit aussi, se jarreter.

**JARRETIER.** [ *Compernis.* ] Cheval qui a les jarrets trop proches l'un de l'autre.

**JARRETIÈRE.** [ *Vena poplitica.* ] Nom que les Anatomistes donnent à une veine qui passant par le jarret va se terminer dans la crurale.

**Jarretiére.** [ *Perifœlis ordo Equester.* ] Ordre de Chevaliers établis en Angleterre par Edouard III. en 1550.

**Jarretiére, f. f.** [ *Perifœlis.* ] Ruban ou morceau de cuir façonné, ou d'autre étofe, embelli ou non; & large d'environ deux doigts dont on se lie la jambe, lorsqu'on a chaussé son bas. ( De belles jarretiéres à la mode. )

† \* *Jarretiére.* [ *Ilius cinguli.* ] Coups de fouët sur les jambes. ( Donner des jarretiéres à quelcun. )

J A S .

**JAS.** [ *Anchoræ axis ligneus.* ] Sur mer, c'est un effieu.

☞ *Jas d'ancre.* Effieu, ou jouë d'ancre. C'est un assemblage de deux pièces de bois de même figure, & de même échantillon, étroitement empatées ensemble vers l'arganeau de l'ancre, afin que quand on la jette dans la mer, ce jas empêche qu'elle ne se couche sur le sable, & qu'il donne le moïen à l'une ou à l'autre des pattes d'enfoncer dans le terrain, & de mordre le fond pour arrêter le vaisseau. Voyez *Aubin*.

† **JASER, v. n.** [ *Garrivè, argutari.* ] Causer, caqueter. ( Elle ne fait que jaser toute la journée. )

† *Jaser.* [ *Deblaterare, temerè effutire.* ] Voyez parler indiscrètement, révéler un secret. ( Il faut que vous aïez jasé, puisqu'on a çu notre dessein. )

*Faire jaser quelcun.* C'est le faire parler, l'obliger à révéler un secret.

*Jaser*, se dit aussi de divers oiseaux qui parlent comme les geais, les pies, les perroquets, &c. ( Cette femme jase comme une pie borgne. Il jase comme un perroquet. )

† **JASERIE, f. f.** [ *Nugæ.* ] L'action de jaser. ( C'est une jaserie perpétuelle. )

† **JASEUSE, f. m.** [ *Garrulus, biatero.* ] Causeur. ( C'est un vrai jaseur. )

† **JASEUR, f. m.** [ *Garrula.* ] Causeuse. ( C'est une grande jaseuse. )

**JASMIN, f. m.** [ *Gelsimum.* ] Sorte de plante qui fleurit blanc, rouge, ou jaune, & qui sent bon. ( Il y a du jasmin de Catalogne, & du jasmin d'Espagne. Le jasmin d'Espagne sert à faire des bordures. Le jasmin jaune des Indes sent fort bon. )

Si des autres *jasmins* nous n'avions pas l'éclat, Notre parfum du moins est bien plus délicat.  
*Mademoiselle de Scudéri.* )

Il y a au Jardin Royal de Paris une espèce de jasmin à qui l'on a donné le nom de *Bignonana*, en l'honneur de Mr. l'Abé Bignon, dont le nom parmi les Savans doit être immortel.

**JASPE, f. m.** [ *Jaspis.* ] Espèce de marbre. ( Jaspe fort beau. ) Le jaspe est proprement une pierre fine opaque, plus fière & plus dure que la Malachite, & dont les couleurs se diversifient à l'infini Il y a le *jaspe sanguin*, que les anciens nommoient *héliotrope*.

**Jaspe.** [ *Color varius.* ] Terme de *Relieur*. Verd & vermillon. ( Faire le jaspe. )

**JASPÉE.** Les fleuristes se servent de ce mot en parlant de diverses tulipes. On dit, *jaspée Angloise*, *jaspée Harlan*, *jaspée Marceau*, *jaspée première*, *jaspée Ravafcot*, *jaspée St. Jean*, *jaspée truder*, &c. Voyez ceux qui ont écrit des fleurs.

**JASPER, v. a.** [ *Colore infœcere.* ] Terme de *Relieur*. C'est avec un pinceau jeter du jaspe sur le cuir & sur la tranche du livre. ( Jasper le verd sur tranche. Jasper sur le cuir. Jasper le vermillon sur tranche. )

**JASPURE.** [ *Color varius.* ] Terme de *Relieur*. Jaspe jetté sur la tranche d'un livre. ( Voilà une belle jaspure. )

J A T .

**JATE ( JATTE ) f. f.** [ *Gabuta.* ] Les Relieurs appellent *jate* une sorte de grande écuelle de bois où ils mettent leur colle.

*Jate.* Espèce de sebille à pressoir, trouée par le milieu, placée à la renverse sur quatre piés de bois, sur laquelle les passémentiers-boutonniers font avec des fûceaux ces gros cordons de soie, de fleuret ou de fil, qui s'emploient à des guides de chevaux de carrosse, à pendre des lustres à atacher aux bras des cochers pour les faire arrêter quand on veut. On nomme aussi *jate*, la sebille dans laquelle les sculpteurs, marbriers & fcieurs de long mettent le gris batu, avec lequel ils scient & usent les marbres & les pierres; ils l'appellent aussi *galle*. Les sculpteurs s'en servent encore à détremper ce qu'ils appellent du *badignon*, avec lequel ils reparent les défauts qui se trouvent dans leurs pierres.

\* *Cu-de-jatte, f. m.* [ *Iners membris, super clunes gradiens.* ] C'est un estropié qui n'a ni cuisses ni jambes, & qui est obligé de se traîner

sur ses feffes poïées dans une jate. ( Scaron s'apelloit *cu-la-jate*, parce qu'il étoit tellement paralitique qu'il ne pouvoit sortir de la chaise )

*Jattes*. [ *Subventium aquarum ad proram recipi aculum.* ] Terme de Mer. Planches vers l'avant du vaisseau, pour recevoir l'eau que les coups de mer font entrer par les écueiers.

JATTÉE. [ *Quod gabatū continetur.* ] Plein une jate. ( Une jatée de soupe. ) Ce mot est bas.

JATRALEPTE, *f. m.* On donnoit autrefois ce nom à un Médecin qui prétendoit guérir les maladies par les frictions, les fomentations & les applications d'onguens.

JATRALEPTIQUE, *f. f.* On a appelé ainsi cette partie de la Médecine qui s'atachoit à guérir les maladies par les frictions & l'application des linimens & des onguents.

## J A V.

JAVARIS. Animal des Isles de l'Amérique, qui semble à un sanglier.

JAVART, ou JAVARD, *f. m.* [ *Tumor in equi suffragine.* ] Maladie de cheval. C'est une tumeur contenue entre cuir & chair. Elle vient d'ordinaire au-dessous du boulet ou du paturon du cheval. ( Un javart nerveux est celui qui vient sur le nerf. Un javart encorné est celui qui vient sous la corne. *Soleiſel*, *parfait Maréchal.* )

JAVEAU. [ *Alluvies.* ] Terme des Eaux & Forêts. Ile nouvellement faite au milieu d'une rivière par un amas de limon ou de sable.

JAVELER. [ *Spicas in manipulos componere.* ] Mettre le blé en javelles pour le faire sécher. Il faut laisser javeler ce blé.

JAVELEUR. [ *Qui spicas in manipulos componit.* ] C'est celui qui javelle.

JAVELINE, *f. f.* [ *Hafsa.* ] Demi pique dont les anciens se servoient, tant à pié qu'à cheval, qui avoit cinq piés & demi de long, & son fer avoit trois faces aboutissantes en pointes. ( Il lui fit donner une javeline qu'il prit de la main gauche. *Vangelas.* )

JAVELLE. [ *Manipulus.* ] Petits fagots de sermens, bottes d'échalas & de lattes. Les javelles contiennent 50. échalas. On dit qu'un baril est tombé en javelle, quand les douves & le fond se séparent.

Javelle, *f. f.* [ *Fuscis.* ] Ce sont trois ou quatre poignées de blé ou de seigle qu'on coupe avec la faucille. ( Une grosse javelle. Une petite javelle. Il faut sept à huit javelles pour faire une gerbe. ) Voyez Gerbe.

JAVELOT, *f. m.* [ *Spiculum.* ] Les anciens apelloient de ce nom tout ce qui se pouvoit lancer. C'étoit proprement une sorte de flèche qui avoit au bout d'en-haut un fer large, délié & pointu, & qui au bout d'en-bas étoit quelquefois garnie de plumes. Il y avoit parmi les Anciens diverses espèces de javelots, qui avoient tous de différens noms. ( Lancer un javelot. *Abl. ret. l. 1. 1.* )

Javelot, *f. m.* [ *Pilum.* ] Sorte de dard que la Cavalerie Romaine lançoit avant que de mettre la main à l'épée. ( Lancer le javelot. *Abl. ret. l. 1. 1.* )

Javelot. [ *Manipulus.* ] Terme de Moissonneur. Brassée d'aveine fauchée & amassée avec le fauchet. Les quatre ou cinq brassées font la gerbe. ( Un gros javelot d'aveine. )

Javelot. [ *Cenchrus.* ] On donne ce nom à une espèce de serpent qui dans les pais chauds s'élançe sur les hommes.

JAUGE, *f. f.* [ *Virga ad exploranda dolia.* ] Mesure de bois, ou de cer, qui est une certaine

manière d'aune brütée où sont marquez les sétiers de vin que contient un vaisseau. ( Être de jauge )

Jauge. [ *Doliorum exploratio.* ] Métier & exercice de jaugeur. ( Faire la jauge. )

Jauge. Action de mesurer avec la jauge. ( On est reçu à demander de nouvelle jauge. )

Jauge, *f. f.* Terme de Fontenier. C'est une mesure d'eau pour en savoir la quantité des pouces.

Jauges, *f. f.* Terme de Jardinier. Espace de terre qu'on laisse vuide en faisant un labour profond. Jauge parmi les jardiniers, signifie aussi une fouille de tranchée, afin que dans cet espace on ait la commodité d'y jeter des terres qui sont à labourer, faisant si bien qu'il reste une jauge pareille à la première jusqu'à la fin de la tranchée, & alors on remplit cette dernière jauge, soit avec les terres qu'on a mises hors de la tranchée pour faire la première jauge, soit avec des terres prises d'ailleurs. *Quint. jardins fruitiers, t. 1.*

Jauge, *f. f.* Terme de Jardinier; il se prend aussi pour la mesure de la profondeur qu'on veut donner à une tranchée; & c'est un bâton d'une longueur semblable à celle de cette profondeur. Il faut toujours suivre cette mesure pour entretenir la même profondeur & la même superficie sans y rien changer; ainsi l'on dit, avoir sans cesse sa jauge pour ne se point tromper en faisant la tranchée. *Quint. jardins fruitiers, tom. 1.*

Jauge. [ *Norma, index.* ] Terme de Charpentier. Petite règle de bois dont se servent les Charpentiers, pour tracer leurs ouvrages & couper sur le trait.

JAUGEAGE, *f. m.* [ *Vini doliaris inquisitio.* ] L'action de jaugeer. Il se dit aussi du droit que prennent les jaugeurs.

JAUGER, *v. a.* [ *Virga ferrea explorare dolii modum.* ] Mesurer avec la jauge, & voir combien il y a de vin dans un vaisseau. ( Jauger un muid de vin. )

Jauger. [ *Lapidem explorare.* ] Terme de Tailleur de pierre. Regarder si une pierre est d'épaisseur. ( Jauger une pierre. )

JAUGEUR, *f. m.* [ *Doliorum explorator.* ] Celui, qui au moment que le vin & le cidre sont arrivez, va sur les bateaux où sont le vin & le cidre, jauge tous les vaisseaux, & marque sur le fond du vaisseau avec fa ruienne les pintes de vin, ou de cidre que contient le vaisseau; si le vaisseau est de jauge, il marque un *b*; s'il n'est pas de jauge, il marque en chiffre les pintes qui manquent.

JAUMIÈRE, *f. f.* [ *Clavi ostiolum.* ] Petite ouverture à la Poupe, par laquelle le timon répond au gouvernail pour le faire jouer. *Pomey.*

JAUNE, *f. m.* [ *Flavus.* ] Couleur semblable à la couleur de l'or, ou à celle du Soleil. ( Un beau jaune. Jaune doré. Jaune enfumé. Jaune blanchissant. Jaune pâle, mêlé de feuille-morte. )

Jaune d'œuf, *f. m.* [ *Ovi vitellus.* ] La partie de l'œuf qui est en boule jaune & qui est enfermée par le blanc dans la coque. ( Délaier un jaune d'œuf. Le jaune d'œuf nourrit beaucoup, il est de bon suc & de facile coction. )

Sentez-vous le citron dont on a mis le jus  
Avec des jaunes d'œufs mêlez dans du verjus.  
*Deſpr.*

Jaune, *adj.* [ *Flavus.* ] Qui a une couleur qui tire sur celle du Soleil, ou de l'or. ( Ruban jaune. Fleur jaune. L'ocre est une couleur jaune. Le safran est jaune. )



JAV. IBI. ICA.

*Faire voir à quelqu'un son bec jaune.* C'est, dans le style familier, lui faire voir qu'il se trompe lourdement.

**JAUNATRE**, *adj.* [ *Subflavus.* ] Qui tire sur le jaune. ( Teint jaunâtre. )

† **JAUNET**. [ *Nummus aureus.* ] Nom que le petit peuple donne aux pièces d'or. ( Il a bien des jaunets. )

*Jaunet*, est proprement une petite fleur jaune qui croît dans les prez. ( Cette prairie est remplie de jaunets. )

**JAUNIR**, *v. a.* [ *Luteo inficere.* ] Teindre en jaune. ( On jaunissoit autrefois les maisons en signe d'infamie. L'été n'a pas encore jauni les blez. )

*Jaunir*, *v. n.* [ *Flavescere.* ] Devenir jaune. ( Quand les coïns commencent à jaunir, ils commencent à mûrir. )

Près de son teint vermeil on voit jaunir les lis.  
*Mad. de la Suze.*

**JAUNISSE**, *f. f.* [ *Œterus, morbus aquatus.* ] Espèce d'ictère; maladie ainsi appelée, parce que toute la peau est jaune. Pâles couleurs. ( Avoir la jaunisse. Pour guérir une fille de la jaunisse, il la faut marier. )

↳ L'Auteur de la satire *Menippée* a dit: *J'ai vu Mr. d'Amale, Comte de Boulogne, qu'elle a guéri de la jaunisse safranée, dont il languissoit.* Le Commentateur, sur cet article, a remarqué que » l'Auteur a dérivé cette expression de la » couleur que doit avoir le visage d'un homme » qui est endetté, par raport aux fonceis que lui » donne le mauvais état de ses affaires: On dit » communément d'un tel homme, qu'il est au » safran, parce qu'autrefois, par la même raison, » on peignoit de jaune le devant des maisons des » banqueroutiers. »

Voici une épigramme du Chevalier de Cailly sur la jaunisse d'une fille :

Glycère qu'assigeoit une vieille jaunisse,  
Avec un vrai teint de fouci,  
Contoit au Médecin son langoureux fouci;  
Quand le Médecin dit ainsi:  
Glycère en pareils maux, la principale chose  
C'est d'aler tout droit à la cause,  
Ou ce n'est point guérir, ce n'est que pallier.  
En ulez-vous ainsi ( lui répondit Glycère )  
Alez donc tout droit à mon père  
Qui ne veut point me marier.

La *Jaunisse* est aussi une maladie de cheval. Ce mot se dit pareillement des arbres lorsqu'ils font endommagés par les insectes, ou plantés dans un mauvais terrain. ( Ces arbres ont la jaunisse. )

**JAVOTE**, *f. f.* [ *Genovésa.* ] Nom de petite fille, diminutif de *Geneviève*. ( *Javote* est tout-à-fait jolie. )

I B I.

**ИБИНОСА**, *f. m.* Serpent du Brésil tacheté de rouge, de noir & de bleu, & fort vénimeux.

**IBIS**, *f. m.* [ *Ibis.* ] Oiseau d'Égypte. On dit que c'est lui qui a appris aux hommes l'usage des lavemens.

↳ L'*Ibis* épuisant une aiguière,  
Remplit d'eau son gosier, porta sa tête en bas;  
Et pour se sifler un cistère,  
Tout au beau milieu du répas  
Ficha son bec dans fon derrière.  
*Le Noble.*

I C A.

**ICADES**, Fêtes que les Philosophes Épicu-  
*Tom II.*

ICA. ICE. ICH. ICI. 401

riens célébroient tous les mois, le 20. de la Lune ou du mois à l'honneur d'Épicure.

**ICAQUE**. Petit prunier qui croît aux Antilles en forme de buisson.

**ICARE**, *f. m.* Jeune homme fameux dans l'Histoire & dans la Fable, qui périt dans la mer Égée, en sautant avec son père Dédale.

En vain d'un vol impétueux  
Le fier Stoïcien sur les ailes d'Iceure,  
S'élève dans les airs, se croit seul vertueux;  
Un sentiment voluptueux  
Vient troubler son cœur & l'égarer.  
*Merc. de Nov. 1748.*

I C E.

**ICELUI, ICELLE**. [ *Is, ea, id.* ] Pronom adjectif & démonstratif, qui est vieux & hors d'usage. On dit *celui*, & non pas *icelui*. Le dernier est cependant resté dans le style du Palais & des Notaires, & il faut convenir qu'il leur est nécessaire, parce qu'il sert à indiquer souvent dans le discours la même personne.

I C H.

**ICHIN**, *f. m.* On appelle ainsi l'aune du Japon, qui contient environ trois aunes de Hollande.

**ICHTHYOPHAGE**. Animal qui ne vit que de poisson. On dit des peuples Ichthyophages. Des oiseaux Ichthyophages.

**ICHTHYOLOGIE**, *f. f.* Traité, ou histoire naturelle des poissons.

**ICHTYOMANCE**, *f. f.* C'est la divination qu'on fait par l'inspection des entrailles des poissons.

I C I.

**ICI**. [ *Hic.* ] Adverbe de lieu qui marque le repos & le mouvement. ( Je me trouve ici fort bien. Voilà Madame qui vient ici. *Mot.* )

*Ici*, s'opose à l'adverbe *là*, & on se sert de ce mot pour désigner certains lieux. ( Ici il y a une rivière, là une montagne. )

*Ici*, se dit aussi de l'endroit d'un discours, d'une histoire, ou de quelque autre ouvrage. ( Ici finit sa description. Ici il traite de telle chose. Ici il parle de telles affaires. )

*Ici-bas*, *adv.* [ *Infrâ.* ] Venez ici-bas. Les plaisirs d'ici-bas sont fort frêles.

Mes amis, dit le solitaire,  
Les choses d'ici-bas ne me regardent plus.  
*La Font.*

† *Ce tems-ici*. Le mot *ici*, après un nom substantif, est vieux & hors d'usage, il faut dire, ce tems-ci, cet homme-ci.

I C N.

**ICHOGRAPHIE**. [ *Ichnographia.* ] Terme de Fortification. C'est un mot grec, qui signifie la figure que la plante du pié imprime sur la terre.

↳ *Ichnographie*; c'est selon Félibien, le plan géométral d'un bâtiment. *Ichnos* en Grec signifie le vestige ou la marque de quelque chose qui demeure imprimé sur la terre; ainsi *Ichnographie* veut dire le vestige d'un bâtiment; *Ortographie* l'élevation géométrale; *Sciographie*, l'élevation des dedans, qu'on appelle profil; *Sténographie*, l'élevation perspective.

**ICHOGRAPHIQUE**, *adj.* Qui appartient à l'Ichnographie.

ICNEUMON (ICHNEUMON) *f. m.* [ *Mus Indicus.* ] Animal qui croit en Egypte, & qu'on appelle *Rat d'Inde.*

## I C O.

ICOGANS. C'est le nom des Pages qui servent dans le Serrail du Grand Seigneur, & qu'on élève d'une façon distinguée.

ICONOCLASTE, *f. m.* [ *Iconoclasta.* ] Ce mot est Grec, & signifie celui qui brise les Images. *Maimbourg a fait l'histoire des Iconoclastes.*

ICONOLATRES. [ *Qui venerantur Imagines.* ] Nom que les Iconoclastes donnoient à ceux qui honoroient les Images.

ICONOGRAPHIE, *f. f.* [ *Iconographia.* ] Il vient du Grec. C'est l'art qui enseigne de quelle manière le peintre, le sculpteur, &c. doivent représenter les Dieux, & toutes les choses que la Poésie a coutume de personifier, les vertus, les vices, les Provinces, les Royaumes, &c.

ICONOLOGIE, *f. f.* [ *Iconologia.* ] Science qui regarde les figures & les représentations, tant des hommes que des Dieux. Elle assigne à chacun les attributs qui lui sont propres, & qui servent à les différencier.

ICONOMAQUE, *adj.* Qui combat le culte des Images.

ICOSAEDRE, *f. m.* [ *Icosaedrum.* ] En Géométrie c'est un solide contenu sous 20. triangles équilatéraux & égaux entre eux.

## I C T.

ICTÈRE *f. m.* ou *Jaunisse.* [ *Icterus, icteritia.* ] Épanchement de bile sur toute l'habitude du corps, qui change sa couleur naturelle en jaune, verte ou noire.

ICTÉRIQUE, *adj.* Qui est ataqué d'ictère. Il se dit aussi des remèdes propres à cette maladie.

## I D E.

IDÉAL, IDÉALE, *adj.* [ *In animo informatus.* ] Qui est en idée. On a reproché au P. Mallebranche qu'il étoit idéal. ( Plus une philosophie est subtile & idéale, plus elle est vaine & inutile pour expliquer des choses qui ne demandent qu'un sens droit pour être connus. *La Bruyère.* )

IDÉE, *f. f.* [ *Idea, species.* ] Image de quelque chose qui se forme dans notre esprit par l'entremise d'un objet extérieur, ou de quelque autre manière de concevoir. Quand je considère un corps, l'idée que j'en ai me représente une chose, ou une substance. Mr. Arnauld & le P. Mallebranche ont eu de grandes disputes ensemble sur la nature des idées; savoir si elles sont des modes de l'esprit, ou des êtres représentatifs. On dispute beaucoup aujourd'hui parmi les Philosophes sur l'origine des idées. Le plus grand nombre soutient que toutes nos idées nous viennent des sens. Quelques-uns qui sont moins à la mode demeurent fermement attachés au système des idées innées. Ceux-ci semblent être mieux fondés que les précédens; car on ne sauroit comprendre que la simple agitation de l'organe puisse donner des idées à un être qui n'en a point. Il est plus naturel de penser qu'il y a certaines vérités primitives en petit nombre, dont l'idée est inséparablement attachée à notre ame, & dont elle fait l'application selon qu'elle

## I D E. I D I.

y est excitée par les opérations de nos sens. Alors on comprend comment les sensations contribuent non à produire des idées, mais à les développer.

( Selon que votre idée est plus ou moins obscure, L'expression la fait ou moins nette ou plus pure. Ce que l'on conçoit bien, s'énonce clairement. *Boileau.* )

IDÉE. [ *Opinio, existimatio.* ] Opinion. Pensée. ( J'ai une haute idée de son mérite. \* Donner une grande idée de l'excellence d'un ouvrage. Avoir quelque chose dans l'idée. )

IDÉE, veut dire, production, projet. *Idée d'un ouvrage.*

IDÉE. [ *Umbra.* ] Vision, imagination fautive. ( Vous êtes riche en idée. Il fait des idées en l'air. )

IDEM, *adv.* Terme Latin dont on se sert au Palais, quand on veut donner le même jugement, la même réponse, la même taxe sur un article qu'on a fait sur le précédent. On a appelé Docteurs *idémistes* ceux qui, dans les assemblées, se contentoient d'opiner du bonnet, & de dire, *idem, cum,* sans apporter de raison.

*Idem.* On s'en sert aussi pour répéter les citations d'un même auteur, *id* c'est-à-dire, *idem.*

IDENTIQUE, *adj. m. & f.* [ *Idem.* ] Qui est le même. ( Vous croiez me faire deux différentes propositions, mais elles sont identiques; c'est-à-dire, parfaitement les mêmes, l'une ne dit pas plus que l'autre. C'est un défaut, une puérilité que de faire des propositions identiques. )

IDENTITÉ, *f. f.* [ *Idemitas, ou paritas.* ] Qualité qui fait que deux choses sont de même nature, & quelquefois les mêmes. Nonobstant qu'il y ait trois personnes en Dieu. Il y a identité de nature, de divinité. Il y a identité de raison pour accorder cette grâce, puisqu'on a accordé cette autre. On dit en Scholastique, *identitas, ou paritas.*

IDES, *f. f.* [ *Idus.* ] Terme dont les anciens Romains se servoient pour compter les jours du mois. Les Ides étoient le treizième jour de certains mois & le quinzisième de quelques autres. ( Les Ides de Mars sont venues, mais elles ne sont pas passées. )

## I D I.

IDILE. [ *Idyllium.* ] Terme de Poète. Quelques bons Auteurs font le mot d'idile masculin, mais la plupart des autres le croient féminin. L'idile est un mot Grec, qui signifie une petite image. C'est un poème qui contient ordinairement quelque plainte, ou quelque aventure amoureuse. ( Les idiles les plus courts sont d'ordinaire les meilleurs. *Boileau, avis à Ménage.* Une élégante idile. *Boileau Despr. Poët. chant. 2.* L'Académie le fait masculin sans condamner le contraire. )

Aimable dans son air; mais humble dans son stile,  
Doit éclater sans pompe une élégante idile.  
*Despr. )*

Petites idyllies,  
Marchez de pieds soudains  
Vers les Nymphes jolies,  
Et dans les tendres mains  
Des pasteurs plus humains,  
V'augustin de la *Fresnaye.*

L'Abé Fraguier a remarqué dans son discours sur l'Églogue, inféré dans le second tome de l'histoire de l'Académie des Belles-Lettres, que ces deux mots *églogue* & *idile* ne signiñoient pas dans leur origine ce qu'on leur a fait signifier dans la suite. En effet, celui-ci est un terme générique dont on se seroit pour exprimer un ouvrage médiocre sans le fixer à un sujet particulier : un abrégé, un précis. Et quant au premier, le mot Grec n'a d'abord signifié qu'un choix & un triage de plusieurs choses ; & quoique l'on emploie l'un & l'autre pour spécifier des ouvrages de Poésie pastorale, le mot d'*idile* est moins déterminé à la poésie que celui d'*églogue*. Voyez le discours que je viens de citer.

**IDIOME**, *f. m.* [ *Idioma.* ] Ce mot vient du Grec, & signifie langage d'un pais particulier, ou d'une Province. ( De quel idiome vous servez-vous pour expliquer vos pensées. *Mol. Mariage forcé.* )

**IDIOPATHIE**, *f. f.* [ *Idiopathia.* ] Maladie qui est propre à quelque membre particulier sans nulle dépendance des autres. Comme la cataracte dans l'œil.

**IDIOPATHIQUE**, *adj.* Épithète qu'on donne aux affections ou maladies propres & particulières aux parties qu'elles attaquent, & qui ne sont point causées par aucune autre maladie ni accident primitif.

**IDIOSYNCRASE**, *f. f.* Le tempérament propre & spécifique d'une personne, d'une chose, d'un mixte, qui dépend d'un mélange particulier des principes qui entrent dans sa composition.

**IDIOT**, **IDIOTE**, *adj.* [ *Berbex.* ] Benêt. **Sot.** ( Il est idiot. Elle est idiote. )

*Idiot*, *f. m.* [ *Illiteratus.* ] **Sot**, **niais** ; qui a peu d'esprit. ( C'est un idiot. )

*Idiote*, *f. f.* [ *Illiterata.* ] **Sote**, **niaise**, **innocente.** ( C'est une franche idiote. )

**IDIOTISME**, *f. m.* [ *Idiotismus.* ] Manière de parler qui a quelque chose d'irrégulier, mais qui est particulier à une langue. ( Ce pléonafme est un idiotisme de la langue Française. *Acad. Fr.* ) Le mot d'idiotisme n'est point d'usage dans le langage ordinaire, on s'en sert uniquement dans le dogmatique.

**IDIOTIOT**, *f. m.* Les fleuristes donnent ce nom à un œillet d'un violet brun sur un blanc de lait.

I D O.

**IDOINE**, *adj.* [ *Idoneus.* ] Vieux mot, qui signiñoit propre à quelque chose, & qui se dit encore quelquefois en pratique. Mr. Pourchot, pour se railler de l'ancienne Philosophie, disoit que l'universel étoit une chose apte & idoine à être prêchée de plusieurs. Il est fâcheux que ce mot ne soit plus d'usage, car il exprime bien.

**IDOLATRE**, *adj.* [ *Idolatra.* ] Mot Grec. Qui adore quelque fausse divinité. ( Il est idolâtre. Elle est idolâtre. Peuple idolâtre. Nation idolâtre. On ne peut être idolâtre sans être superstitieux. Honneur idolâtre. )

\* *Idolâtre*, *adj.* [ *Impotentis amore flagrans.* ] Il veut dire, au figuré, qui aime éperdûment.

Pour bannir l'ennemi dont j'étois idolâtre,  
J'ai festai les chagrins d'une injuste marâtre.  
*Racine, Phèdre, a. 1. sc. 1.*

On dit aussi, rendre des devoirs idolâtres.\*  
Honneur idolâtre. Devoir idolâtre.

*Idolâtres*, *f. m.* [ *Ethnici, gentiles.* ] Ceux qui

ont adoré des idoles, parce qu'ils n'étoient pas éclairés des lumières de la Foi.

**IDOLATRE**. [ *Oratioam ut Deum colere.* ] Rendre à une chose créée l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu. ( Les Juifs idolâtrèrent en l'absence de Moïse. )

\* *Idolâtrer*, *v. a.* [ *Amore insanire.* ] Aimer avec une passion démesurée. Aimer uniquement & passionnément.

( Je l'aime, mais que dis-je aimer ? je l'idolâtre.  
*Racine, Britannicus, a. 1. sc. 2.*

On ne vous verroit point réduit  
A la nécessité d'idolâtrer sans fruit  
Une maîtresse égratignante.  
*Deshoul.*

**IDOLATRIE**, *f. f.* [ *Deorum adoratio.* ] Il vient du Grec. C'est un culte divin qu'on rend à la créature, ou à quelque partie de la créature. ( Idolâtrie absurde, ridicule, horrible, &c. Condamner, ruiner l'idolâtrie. L'idolâtrie est une véritable superstition & le plus grand péché qu'on puisse commettre contre Dieu ; l'idolâtrie égale la créature au Créateur, & en cela elle est détestable. Il y a de l'idolâtrie à invoquer le secours des Démons. *Thiers, superstit.* C'est manquer de sens que de vivre dans l'idolâtrie. *S. Cyprien.* )

*Idolâtrie*, se dit aussi de l'amour violent, de l'estime démesurée qu'on a pour quelqu'un.

**IDOLE**, *f. f.* [ *Idolum, simulacrum.* ] L'idole est la représentation d'une fausse divinité. ( Idole rompuë & mise en pièces. *God.* L'Académie le fait féminin.

Celle qui soufre en sa présence  
Qu'on vante en elle des apas,  
Ou des vertus qu'elle n'a pas,  
N'est qu'une idole qu'on encense.  
*Pavillon.*

\* *Idole.* [ *Idolum.* ] Amour. Objet qui est cause d'une grande affection. ( Elle renonce à cette idole d'iniquité, qu'elle s'est faite dans sa colère. *Patru, plaid. 2.*

L'or est la brillante idole des avares.  
*Godau, poësies.*

On crut que tout fléchiroit devant cette idole  
de la Cour. *Patru, plaid. 13.*

Mes plaisirs ont été mes idoles.  
*God. poës.*

☞ Mainard a dit dans ses stances à Alcipe :

Alcipe, revien dans nos bois,  
Tu n'as que trop fui nos Rois,  
Et l'infidèle espoir dont tu fais ton idole.

Costar, dans sa *Lettre 101. tome 2.* Il a été dit que l'homme se faisoit un Dieu de son desir, & de son inclination.

*Idole.* [ *Infans, statua.* ] Personne niaise, qui n'a point d'esprit, & qui paroît insensible comme une statuë. ( Une femme jolie, mais qui n'a rien de piquant dans la conversation, est une belle idole.

Voyez ce portrait : qu'il est bien !  
Il n'y manque que la parole...  
Dites donc qu'il n'y manque rien,  
Car c'est le portrait d'une idole.

**IDOLOTHITE**, *f. m.* St. Paul donne ce nom aux viandes offertes aux idoles des Païens, qu'on présentoit aux assistans pour en manger.

## I D R.

IDROGRAPHIE, *s. f.* [ *Hyrographia.* ] Voyez *Hidrographie.*

## J E.

J E. [ *Ego.* ] Pronom, qui signifie *moi*, & qui marque la première personne singulière d'un verbe. ( Je languis, je soupire après cette charge.

*J.* Ce pronom, mis après le verbe, marque l'interrogation, & alors si la première personne du verbe finit par un *e* féminin, il se change en *g* masculin; ainsi on dit, *pensé-je ?* & non pas *pensé-je ?* Que si la première personne du verbe n'est pas un *e* féminin, elle ne se change en *e* masculin que quand la prononciation du *je* après la première personne du verbe est rude, ou fait équivoque. C'est pourquoi on ne peut point dire, *Jens-je, dors-je ?* *écris-je ? roms-je ?* mais *senté-je ? dormé-je ? jervé-je ? rompé-je ?* & au contraire, on dit *dois-je ? fais-je ? suis-je ?* à cause que cette prononciation n'est pas vicieuse & ne fait point équivoque. Ceux même qui parlent bien, & qui ont de la délicatesse pour la langue, condamnent ces façons de parler, *senté-je, mangé, e, dormé-je, rompé-je, &c.* Ils diront plutôt, *est-ce que je mange, que je dors, &c.*

*Je ne fais quoi.* [ *Nescio quid.* ] Certaine chose. ( Elle a un *je ne fais quoi* qui fe fait aimer. La grace, qu'est-ce autre chose que ce je ne fais quoi de furnaturel & de divin, qu'on ne peut ni expliquer ni comprendre. *Entr. d'Ariste & d'Eugène.*

*Je ne fais qui.* [ *Nescio quis.* ] Ces mots signifient *je ne puis dire qui.* ( J'ai vu je ne fais qui aujourd'hui qui m'a parlé de vous. )

*Un je ne fais qui.* [ *Fatuus, insulsus, fungus.* ] Termes injurieux, qui veulent dire, un sot, un fat. ( C'est un je ne fais qui. )

Grace à Monsieur l'Abé Segui,  
Messieurs, vous revoilà quarante;  
Et vous venez de faire aussi  
Grace à Monsieur l'Abé Segui;  
Par la mort d'un je ne fais qui,  
Vous n'étiez plus que neuf & trente:  
Grace à Monsieur l'Abé Segui;  
Messieurs, vous revoilà quarante.  
*Abé Desfontaines.*

## J E A.

J E A N, *s. m.* Prononcez *Jan.* Ce mot vient du Latin *Joannes* C'est un nom d'homme. ( Saint Jean disciple de Notre-Seigneur a été Apôtre & Évangéliste, il a écrit des Épitres & l'Apocalypse. Jean Roi de France fut pris prisonnier à la bataille de Poitiers, & fut mené à Londres. Jean III. régnoit en Pologne; c'étoit un très-vaillant Prince, à qui le monde Chrétien a de grandes obligations. )

† J E A N. Nom que le peuple grossier joint à plusieurs mots, comme Jean-lorgne, Jean-farine. M. le Cardinal de Janfon demanda un jour à Mr. Boileau, pourquoi il ne s'apelloit pas plutôt *Boivin*. Et vous, Monseigneur, lui répondit Boileau, pourquoi ne vous appelez-vous pas plutôt *Jean-farine*.

*Jean ?* Que dire sur Jean ? c'est un terrible nom  
Que jamais n'accompagne une épitète honnête :  
Jean des vignes, Jean-lorgne . . . où vais-je ? trouvez bon  
Qu'en si beau chemin je m'arrête.  
*Deshoulières.*

*Jean.* Terme de *Triétraç*. Quand il y a douze Dames deux à deux, qui font le plein du côté du triquetraç. Petit jean, grand jean, jean de retour.

† *Il fait comme le chien de Jean de Nivelles, il s'enfuit quand on l'appelle.* Proverbe qui vient de Jean de Montmorenci, Seigneur de Nivelles, qui ayant donné un soufflet à son Père, s'en alla du côté de Flandres, & ne voulut point répondre à la sommation que lui fit le Parlement à son de trompe pour comparoître en Justice.

† *C'est le mariage de Jean des vignes, tant tenu, tant païé.* Ce Proverbe s'est dit par corruption de *gens des vignes*, ou vendangeurs qui ne se ramassent ensemble de plusieurs endroits que durant les vendanges, & qui après cela se séparent.

† *C'est Saint Jean bouche d'or.* On dit ce Proverbe d'un homme indiscret qui ne cache rien, & qui dit tout ce qu'il pense. On le dit aussi d'un homme très-éloquent, par allusion à St. Jean Chrysofome; ce dernier mot voulant dire, *bouche d'or.*

† *C'est comme le Bréviaire de Messire Jean, qui s'en va sans dire.* Pour signifier qu'on fera une chose avec toutes ses conditions.

*Jean le blanc.* Espèce de petit oiseau de proie, qu'on appelle autrement oiseau S. Martin, & qui chasse aux aloüettes.

J E A N N E, *s. f.* [ *Joanna.* ] Nom de femme. ( Le Roi Jean épousa en secondes noces Jeanne veuve du Duc de Bourgogne. Un bruit populaire veut que Jeanne d'Albret Reine de Navarre, mère de Henri IV. ait été empoisonnée à Paris, quelques jours avant l'horrible massacre de la S. Barthélemi. )

J E A N N E T O N, *s. f.* [ *Joanna.* ] Prononcez *Janeton*. Diminutif de *Jane*, qui veut dire, *jeune Jane*. ( *Jeannoton* est éveillé. )

J E A N N O T, *s. m.* [ *Joannes.* ] Prononcez *Janot*. Diminutif, qui veut dire, *jeune Jean, petit Jean*. ( *Jeannot* est beau & sage. )

## J E C.

J É C O R A I R E, *adj. f.* [ *Vena basilica.* ] Nom que les Médecins donnent à la veine qu'on appelle autrement basilique.

J E C T I G A T I O N, *s. f.* [ *Jectigatio.* ] Terme de Médecine, qui se dit d'un tremblement ou treffaillement qu'on sent au pous du malade, & qui montre que le cerveau est menacé de convulsion.

J E C T I S S E, *adj. f.* Qui ne se dit qu'en parlant des terres remuées qu'on a tirées d'un endroit pour jeter en un autre. ( Ce terrain n'est fait que de terre jectisse. ) Ce mot n'est pas bien établi.

## J E H.

J E H O V A, ou J E H O V A H, *s. m.* C'est le nom propre de Dieu dans la Langue Hébraïque. Il signifie l'Être par excellence.

## J E J.

J E J U N U M, *s. m.* Terme d'Anatomie. On donne ce nom au second des intestins grêles, qui est situé entre le *duodenum* & l'*ileum*. On l'appelle ainsi, parce qu'on le trouve toujours moins plein que les autres.

JÉNISSE. Voyez *Gén.jé.*JENTE. Voyez *Jante.*JERBE. Voyez *Gerbe.*JERBER, ou GERBER, *v. a.* Voyez *Gerber.*

JÉRÉMIADÈS. Dire des jérémiades, se lamenter. Il est du stile familier.

JÉRÉMIE, *f. m.* [*Jeremias.*] Nom d'homme. (Jérémié étoit un fameux Prophète. Il a fait un Livre de Prophéties & des Lamentations.)† \* *Faire le Jérémie.* C'est à dire, Faire le pleureur, se plaindre sans cesse.JÉROGLIFE, JÉROGLIFIQUE. Voyez *Hiéroglyse.*JÉRÔME, JÉROMITES. Voyez la lettre *H,* & la colonne *Hie.*JÉRUSALEM, *f. f.* [*Jerofolyma.*] Ce mot, pris figurément, signifie *l'Église.* (On dira de Jérusalem, mille & mille serviteurs de Dieu y font nez, *Psaume 86.*) Voyez *Hiérousalém.*JÉSUITES, *f. m.* [*Jesuiti.*] Religieux fondez par le Bien-heureux Jean Colombin en 1367. Ils vont déchauffez. Ils portent une robe blanche, & par-dessus un manteau de couleur minime avec un capuce blanc. Il n'y a point de ces fortes de Religieux en France.

JÉSUITE, *f. m.* [*Jesuita.*] Les Jésuites sont des Religieux fondez par *Ignace de Loiola* Gentilhomme Espagnol, né en la Province de Guipuscoa. Il vint à Paris en mil cinq cens vingt-huit, il y fit des Compagnons qu'il obligea par vœu à Mont-Martre dans une Chapelle souterraine à ne se point quiter, & à travailler de concert au salut du prochain. Ce fut en ce lieu-là qu'il jetta les fondemens de l'Ordre, dont après il fut le premier Général. Il lui donna le nom de *la Compagnie de Jesus*, & le Pape Paul III. confirma ce nom en mil cinq cens quarante. Les Jésuites sont vœu de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, & un quatrième vœu d'aler partout où le Pape les envoie. Saint Ignace leur Patriarche qui a fait leurs constitutions, a établi trois différens états dans l'Ordre de ces Pères; celui *des écoliers approuvez*, l'autre *des coadjuteurs*, & le troisième *des profès.* On nomme *écoliers approuvez*, ceux qui sont dans la voie durant leurs études. La Compagnie ne s'oblige point à eux que sous conditions, quoique de leur côté ils s'engagent absolument à la Société, en promettant d'y vivre & d'y mourir dans l'observation des trois vœux, & en s'obligeant par un vœu exprès d'accepter le degré, ou l'état qu'on trouvera dans la suite leur être le plus convenable. Il y a deux fortes de coadjuteur, *les coadjuteurs spirituels & temporels.* On appelle *coadjuteurs spirituels*, ceux qui sont en public les vœux de chasteté, de pauvreté & d'obéissance, mais qui ne font pas le quatrième qui regarde les Missions qu'il plaira au Pape de leur ordonner. Ce sont gens qui ont mal réussi dans leurs études, de sorte que être coadjuteur spirituel, c'est être décidé ignorant & sans esprit. *Les coadjuteurs temporels*, ce sont les simples Frères qu'on appelle coadjuteurs temporels, parce qu'ils aident la

Société dans les choses serviles, & qui sont les moins importantes. On donne le nom de *profès* à ceux qui sont publiquement les trois vœux solemnels de Religion, en y ajoutant celui d'une obéissance particulière au Pape pour le regard des Missions parmi les Infidèles & les Idolâtres. Les Profès sont l'essentiel de l'Ordre, & ils sont obligez à une observation exacte de la pauvreté Évangélique. Les Dignitez & les Officiers de la Compagnie de Jesus, sont un Général, 4. ou 5. Assistans, des Provinciaux, des Recteurs, des Préfets de Collèges, & des Supérieurs de Maisons Professes. Le Général est perpétuel & absolu, & il ne peut être déposé, à moins qu'il n'y ait du dérèglement dans sa conduite. Les Assistans sont les Ministres du Général, qui observent pourtant sa conduite, & servent à tempérer son autorité. Les Jésuites n'ont point d'habit particulier. Celui qu'ils portent est d'une étoffe simple & noire, & il consiste en une robe & un manteau; mais ils ne portent ordinairement le manteau que quand ils vont en ville. Ils n'ont point de chœur, ni d'austérité d'obligation, & ils sont gouvernez d'une manière monarchique. Ils commencèrent en 1546. à enseigner dans l'Europe les Humanitez, la Philosophie & la Théologie, & c'est ce qui a beaucoup contribué à leur donner le crédit qu'ils ont.

JÉSUS. Terme de *Papetier.* Papier dont la marque est un nom de Jésus. (Donnez-moi une rame de Jésus.)

JÉSUS-CHRIST, *f. m.* [*Jesus-Christus.*] Le Fils de Dieu qui est mort en Croix pour le salut des hommes. Croire en Jésus-Christ & à la Sainte Église. Être dévot à l'Enfant Jésus. La Compagnie de Jésus. L'Oratoire de Jésus. Nom de Jésus.)

JET, *f. m.* [*Jactus.*] C'est l'action de jeter quelque chose. L'espace au bout duquel on jette. (Un jet de pierre. L'arbre étoit éloigné d'un bon jet de pierre. *Abl.*)

*Jet.* [*Jactus.*] Ce mot se dit en terme de *Mer.* Faire le jet. C'est, par un gros tems, jeter en mer la marchandise & le canon pour soulager le vaisseau, de crainte qu'il ne fasse naufrage. On dit aussi, *jet de voile*, pour dire l'appareil complet de toutes les voiles d'un vaisseau. *Guillet, art de l'homme d'épée.*

*Jet.* Ce terme signifie deux choses dans la Jurisprudence maritime. *Jet*, c'est l'action par laquelle on jette dans la mer des marchandises pour aléger le vaisseau agité par la tempête, & en éviter le naufrage. *Jet*, signifie encore la contribution de tous les intéressés dans le chargement & dans la perte des marchandises jettées. Il y a dans l'Ordonnance maritime de 1681. un Titre du *jet*, dont voici le premier article: » Si », par Tempeste, ou par chasse d'ennemis ou de », pirates, le maître se croit obligé de jeter en », mer partie de son chargement, de couper ou », forcer ses mâts, ou d'abandonner ses ancres, », il en prendra l'avis des marchands & des », principaux de l'équipage. »

*Jet.* Se dit des abeilles qui font des effains. *Examen.*

*Jet.* [*Balista.*] Espèce de machine de guerre en forme de pierriers dont les Anciens se servoient pour jeter plusieurs flèches à la fois.

*Jet.* On appelle *armes de jet* celles dont on se sert pour combatre de loin. Les Anciens lançoient

des traits, des pierres avec leurs machines de guerre, & les Modernes se servent de leurs armes à feu.

*Jet, Jetter.* Termes de Peinture. On dit, *jeter* une draperie, le jet des draperies, draperies d'un beau *jet*. Les mêmes mots se disent aussi des ouvrages de fonte, de cire, de plâtre, &c. *Jetter* en bronze, en plâtre, &c. La Statue équestre de Louis XIV. érigée dans la Place de Vendôme, a été fondue d'un seul *jet*.

*Jet de berce.* Suivant les usages de la Bresse, le maître d'un étang a derrière la chauffée un espace appelé le *jet de berce*, dans lequel il peut mettre du gazon pour conserver la chauffée, ou prendre de la terre dans l'espace de sept pieds, ou sept pieds & demi, afin d'y faire les réparations nécessaires. On doute souvent à qui un fossé appartient. Les Auteurs ont décidé que le jet de la terre tirée du fossé, détermine le propriétaire, ainsi la terre aiant été jettée d'un côté, le fossé est censé appartenir au maître du fonds sur lequel le jet a été fait. C'est la décision de Loisel, dans ses *Institutes*, liv. 2. tit. 3. art. 7. & de la Coutume de Berri, tit. 11. art. 14. de Montfort, art. 83. de Rheims, art. 364. d'Orléans, art. 252. & de plusieurs autres. La raison est, que, selon Coquille, il faut regarder le bord opposé à celui sur lequel on a fait le jet, comme étant le véritable confin entre les propriétaires. Buridan, sur la Coutume de Rheims, a eu raison de remarquer que cette règle ne doit point être exécutée trop sévèrement; car il peut arriver, que les ouvriers ont jetté la terre sans attention sur la conséquence du jet; en sorte qu'il faut toujours s'en tenir aux titres que l'on peut produire, aux bornes dûment reconnues, & à la contenance du fonds auquel on veut attribuer le fossé dont il doit faire partie.

*Jet.* [ *Calculus.* ] Calcul, supputation. Le jet à la plume est plus sûr que celui des jettons.

*Jet.* Terme de Fauconnerie. Petite entrave qu'on met au pié de l'oiseau. On dit encore parmi les Pêcheurs, jet de filet. C'est aussi une petite corde qu'on met au cou du patient.

*Jet de fontaine.* [ *Aqua saliens.* ] Petit filet d'eau que jette la fontaine. ( Un beau jet d'eau.

Il se plaît à la voir d'un jet audacieux  
Abandonner la terre & s'élever aux Cieux,  
Abé Régnier. )

*Jet d'arbre.* [ *Fesluca, surculus.* ] C'est la pousse de l'arbre. C'est un bourgeon qui pousse sur une tige. ( Un nouveau jet. Pousser un jet. Arbre qui fait de beaux jets. )

On nomme, *Canne d'un seul jet*, celle qui n'a point de nœuds. On dit aussi, c'est un beau *jet*.

*Jet.* [ *Fusio.* ] Terme de Fondeur en bronze. Tuiuu de cire, qui est fait d'une certaine grosseur, & qu'on applique dans les moules & contre les ouvrages qu'on veut jeter en métal. ( Un beau jet. ) [ *Statua elegantur fusis.* ]

**JETTÉE**, *s. f.* [ *Agger, moles opposita fluctibus.* ] C'est un amas de pierres, de cailloux, & d'autres matériaux jettés à l'entrée d'un Port, liés fortement & soutenus par des pilotis, pour arrêter l'impétuosité des vagues.

*Jettée*, se dit aussi des amas de pierres, de sable & de cailloux, qu'on jette dans les mauvais chemins pour les rendre praticables.

*Jettée.* Terme de Chandelier. On appelle jettée de chandelles, le nombre de chandelles qu'on peut mouler d'une seule fonte de suif.

**JETTER**, *v. a.* [ *Jacere, projicere.* ] Éloigner de soi une chose avec quelque forte d'effort. ( Jetter une pierre. Jetter un pot à la tête d'une personne. Jetter de l'eau au nez. Jetter de l'eau sur une personne. Chose qui est jettée d'en-haut. )

*Jetter bas les armes pour se sauver.* [ *Arma dejicere.* ] C'est les jeter à terre.

*Jetter par terre.* [ *Humi proficere.* ] C'est à-dire, terrasser. ( Jetter un Géant par terre. )

Un même instant conclut nôtre hymen & la guerre  
Fit naître nôtre espoir, & le jeta par terre.  
Cornelle, Horace.

On ne diroit plus, *jeter un espoir par terre.*  
*Jetter hors de la maison.* [ *Ejicere.* ] C'est pousser par force hors d'un logis.

*Jeter une fille dans un Couvent.* [ *Protrudere.* ] C'est la mettre, & la renfermer dans un couvent.

*Jetter, mettre.* ( Il jetta deux cens chevaux sur les ailes. *Abl. Ret.* C'est à-dire, il mit, &c. )

*Jetter en moule.* [ *Fundere.* ] C'est mettre dans un moule quelque chose pour l'y former. ( Jetter du métal en moule. )

† *Cela ne se jette pas en moule.* [ *Id non adeo facile est.* ] C'est à-dire, cela ne se fait pas si facilement qu'on le pourroit croire.

*Jetter en terre, ou en sable.* C'est faire couler du métal entre deux tables couvertes de sable ou de terre de fondeurs, dans lesquelles on a imprimé la figure qu'on veut qui y soit représentée.

*Jetter du plomb sur toile.* C'est se servir d'un moule ou table couverte de drap ou d'étoffe de laine, & par-dessus le drap, d'une toile ou treillis bien tendu, pour y couler du plomb en lames très-minces. Les facteurs d'orgues jettent ordinairement sur toile l'étain dont ils font plusieurs des tuyaux à vent de cet instrument.

*Jeter une bride.* Terme de Manufacture de dentelles. C'est l'arranger, la disposer, la faire pour remplir les vuïdes qui sont entre le toilé des dentelles & des points.

*Jetter.* [ *Summam calculis subducere.* ] Calculer. Suputer. Compter avec des jettons. ( Jetter une somme. Somme mal jettée. )

\* Quand on commence à composer, il faut jeter sur le papier tout ce qui vient en l'esprit. [ *Exarare.* ]

\* Plusieurs n'aprouvoient pas qu'on me jettât dans les lettres. *Abl. Luc.* [ *Se studiis afferere.* ] J'ai jetté des propos de guerre pour voir si je n'apprendrois rien.

*Jetter.* Entre encore en plusieurs façons de parler: jeter des racines & des branches. [ *Mittere radices.* ] Jeter les fondemens d'un édifice. [ *Fundamenta ponere.* ] Jeter sa tête, en parlant d'un cerf qui quitte son bois. [ *Ramosa ponere cornua.* ] Jeter un sort sur une famille. [ *Familiam incantare.* ] Jeter dans le scrupule une ame dévote. [ *Afferre religionem.* ] Jeter quelcun dans la nasse. [ *In plagas inducere.* ] C'est l'engager dans une mauvaise affaire. Jeter un mot en passant contre quelcun. [ *Mittere ridiculum in aliquem.* ]

On dit prov. Du port il m'a jetté dans la tempête. [ *Me ad scopulum è tranquillo intulit.* ] On dit encore, il a jetté le manche après la coignée, pour dire qu'on a abandonné une affaire, parce que les commencemens n'ont point été heureux. [ *In medio cursu desistit.* ]

\* *Jeter un regard favorable sur quelcun.* [ *Benigno vultu intueri.* ]

(Pouvôit que sur mon ame il jette un œil propice ;  
Mon cœur avec plaisir lui fait ce sacrifice.

*Relat. de la mort de Desj.*)

*Jetter son bien par les fenêtres.* C'est le dissiper, le prodiguer, faire de folles dépenses.

*Jetter une chose à la tête de quelqu'un.* C'est la lui donner sans qu'il la demande, sans sollicitation.

*Jetter un dévolu sur un bénéfice.* C'est impétrer en Cour de Rome les provisions d'un bénéfice. Voyez *Dévolu*.

*Jetter le manche après la coignée.* C'est, proverbiallement, abandonner une entreprise, se rébuter, se décourager dans un malheur, au lieu de songer au remède.

*Jetter de la poudre aux yeux.* [ *Fascinare.* ] C'est éblouir quelqu'un, le surprendre par de faux brillans, de belles paroles, des promesses flatueuses, une trompeuse apparence, &c.

\* *Jetter, v. n.* [ *Examina scindere.* ] Il se dit des mouches à miel. C'est essaïmer. C'est faire un essaïn. C'est sortir de la ruche & s'aler poier sur quelque branche. Il n'y a que les mouches qui jettent, & c'est au mois de Mai qu'elles jettent le mieux ; quand elles ont jetté, on les va prendre & on les remet dans une ruche où elles font de la cire & du miel.

*Se jeter dans un parti.* [ *Partes aliquas amplecti.* ] C'est l'embrasser ; le suivre. ( Il s'est jetté dans le parti des Alemands. )

† *Se jeter à la tête de quelqu'un.* [ *Se ultrò alicui largiri.* ] C'est se donner trop aisément à une personne.

† *Se jeter sur la friperie de quelqu'un.* [ *Contumeliosus verbis verberare.* ] C'est l'outrager de paroles. Sur ses louanges. [ *Laudes dicere.* ]

† *Se jeter dans la bagatelle.* [ *Inania sectari.* ]

*Se jeter, v. r.* [ *Irruere, se immittere.* ] Se lancer. Se jeter sur quelqu'un. Il s'est jetté entre les bras de son Père. *Abl.* [ *Se in collum Patris conjecit.* ] ( Ils se jettèrent dans une chaloupe. *Vaug. Quint. l. 4.* )

*Se jeter.* Se mettre. Se retirer en un lieu, s'y renfermer, pour y vivre. ( Se jeter dans un Couvent. *Scar.* )

↪ *Jetter accruë.* C'est faire des boucles, que l'on fait servir de mailles pour accroître un filet de chasse.

**J E T T O N, f. m.** [ *Calculus, nummulus.* ] Pièce de cuivre, ou d'argent, ou d'argent doré, en forme de pièce de quinze sous, dont on se sert pour jetter. ( Jettons bien faits. ) On donne aussi ce nom à un essaïn d'abeilles.

*Jetton.* Les fondeurs de caractères d'Imprimerie appellent *jetton*, une petite plaque de cuivre ou de letton très-mince, avec laquelle ils font la justification de leurs lettres nouvellement fondus.

**J E T T O N N I E R S.** Ceux de l'Académie Françoisë qui ne vont à leurs assablées que pour recevoir des jettons d'argent qu'on y donne. Voyez les factums de Furetière.

( Mais en blâmant leur troupe entière,

Ah ! sans doute, je me mépris :

La seule troupe *jettonnière*

A donné cet Arrêt si contraire au bon sens.

*Poëte sans jard. )*

J E U.

**J E U, f. m.** [ *Ludus.* ] Exercice où l'on se divertit en jouant. ( Un beau jeu. Un jeu agréable, divertissant, honnête, légitime, &c. Jeu

deshonnête, défendu, illicite, &c. ) On perd au jeu le tems & l'argent, & la vertu très-souvent. Il y a des circonféances qui rendent le jeu mauvais. Il y a des jeux qui scandalisent, *Thiers des jeux.* Être attaché au jeu. Les jeux de hazard ont été condamnés par les Pères & par les Conciles. Les jeux de balon, de billard, de longue paume & quilles sont honnêtes. ( Jouer un jeu. Aimer ou abhorrer le jeu.

Là tous ces forcenés semblent avoir fait vœu

De se sacrifier au noir démon du jeu.

*Despr. )*

Jeu d'amour.

↪ Il ne faut pas oublier ici les vers de Mad. Deshoulières :

Les plaisirs sont amers, sitôt qu'on en abuse.

Il est bon de jouer un jeu ;

Mais il faut seulement que le jeu nous amuse.

Un joueur d'un commun aveu

N'a rien d'humain que l'apparence ;

Et d'ailleurs il n'est pas si facile qu'on pense,

D'être fort honnête homme, & de jouer gros jeu ;

Le desir de gagner qui nuit & jour occupe,

Est un dangereux aiguillon ;

Souvent, quoique l'esprit quoique le cœur soit bon,

On commence par être dupe,

On finit par être fripon.

*Jeux publics.* [ *Ludi publici.* ] Fêtes & réjouissances publiques où il y avoit des courses, des tournois, & autres choses pour divertir le peuple. ( On célébroit les jeux en l'honneur de quelque Dieu, ou de quelque Déesse. *Abl.* Les jeux Olympiques. Jeux Pitens, &c. )

*Le jeu des cannes.* Jeu que les Espagnols ont pris des Mores. C'est une espèce de tournois, où en tournant avec des chevaux, on se jette des cannes l'un contre l'autre, & où les combatans se couvrent de leurs bouchers pour recevoir les cannes.

*Jeu.* [ *Summa, pecunia.* ] La chose qu'on jouë. ( Jouer gros jeu. Mettre au jeu. Jouer beau jeu. )

*Jeu de cartes* [ *Folia lusoria.* ] C'est un certain nombre de cartes avec lesquelles on jouë. ( Le jeu n'est pas entier. )

*Jeu.* [ *Ludus, forum aleatorium.* ] Lieu où l'on jouë. ( Un jeu de mail. Un jeu de paume. Jeu de l'arquebuse, lieu où les Chevaliers de l'arquebuse s'exercent à tirer les Dimanches, &c. )

*Jeu.* [ *Lusio* ] Ce mot, en parlant de paume, veut dire aussi quatre coups, chaque coup valant quinze. ( Gagner le jeu. )

*Jeu.* [ *Fistularum ordines.* ] Terme d'Organiste. Ce qui est composé de quarante-huit tuyaux, & qui étant tiré, fait une particulière harmonie. ( Tirer un jeu. Changer de jeu. *Plein jeu*, c'est un jeu composé de plusieurs jeux différens, qui font ensemble un son harmonieux. )

*Jeu.* [ *Leges theatralis.* ] Terme de Comédien. Manière de représenter. Certaine manière de représenter accommodée au théâtre pour faire un bel effet. ( Cela faisoit un jeu de théâtre fort agréable. )

*Jeu.* En terme d'Escrime, c'est la manière de manier le fleuret, & d'en faire l'exercice. Il y a le jeu simple, le jeu composé, le jeu coulant de la pointe de l'épée.

*Jeu.* En terme de Musique, ce sont les quatre parties nécessaires pour un concert.

*Jeu.* En terme de Mécanique, est une certaine

ouverture convenable qui donne facilité de manoeuvrer les parties d'une machine, comme d'une manivelle, poulie, &c.

*Jeu.* En terme de *Charpenterie*. Pièce de bois d'environ 13. piés de long & 15. pouces de grosseur, où pose & tourne l'arbre du moulin à vent.

*Jeu.* En terme de *Marine*, le jeu du gouvernail, c'est son mouvement.

*Jeu*, ou *jet de voiles*. C'est l'appareil complet de toutes les voiles d'un vaisseau.

*Jeu.* Terme de *Jurisprudence*. Collusion entre quelques parties au préjudice d'un autre. ( C'est un jeu joué. )

*Jeu.* Il est dit dans l'article 418. de la nouvelle Coutume de Bretagne, que trois villages peuvent avoir un taureau, qui ne peut être empêché d'aller à jeu; enforte qu'en quelque lieu qu'on le trouve, il ne peut point être arrêté comme une bête trouvée en dommage.

\* *Jeu.* [ *Jocus, lusus.* ] Raillerie. Façon de dire, ou d'agir badine, plaisante & un peu libre, sans pourtant dessein d'offenser. ( Prendre une chose en jeu. Ce jeu ne me plaît pas. )

\* *Jeu d'esprit.* [ *Elegantia, urbanitas.* ] Galanterie. Chose d'esprit.

( Regardez ce qu'on vous écrit  
Comme un jeu d'esprit.  
*Scar. poés.* )

On appelle aussi *jeu d'esprit* celui qui demande de l'adresse & de l'esprit, comme le jeu de trictrac, celui des échecs.

*Jeu de mots*, ou de paroles pour divertir l'esprit. [ *Ludus in verbis.* ] Sorte d'allusion qui se fait par le moien des mots, & quelquefois par leur arrangement. ( Les jeux de mots sont d'un petit esprit. *Abl.* )

Les Italiens aiment fort les jeux de mots.

*Jeux de mains*. On appelle ainsi les jeux où l'on se donne de petits coups, sans dessein de se faire du mal les uns aux autres. On dit proverbialement, *jeux de main, jeux de vilain.*

† *Jeu.* Ce mot, au figuré, entre dans plusieurs phrases proverbiales. ( Exemples. *Couvrir son jeu.* [ *Disimulare.* ] C'est ne pas découvrir ses desseins. Ne se pas découvrir. Cacher sa conduite. *Mettre une personne en jeu.* [ *In aliquod negotium immiscere.* ] C'est la mêler dans une affaire où elle ne veut pas être mêlée. *Faire bonne mine & mauvais jeu.* [ *Spem vultu simulare.* ] C'est dissimuler & faire bon visage à quelqu'un pour lui faire ensuite quelque tour. C'est aussi cacher par une apparence trompeuse le mal qu'on a, ou le pauvre état où l'on est. *Le jeu ne vaut pas la chandelle.* [ *Plus impendii quam exindè lucri.* ] C'est-à-dire, que la dépense & les frais qu'on fait montent plus que la chose; c'est faire plus de dépense que de profit. *A beau jeu, beau retour.* [ *Par pari.* ] C'est rendre la pareille. *Donner beau jeu à son ennemi.* [ *Facilem ansam adversario præbere.* ] C'est lui donner par notre conduite, un beau moien de nous nuire. )

\* *Être à doux de jeu.* [ *Neuter alteri præstat.* ] Ce proverbe est tiré du jeu de paume, & figurément il se dit des personnes. Il signifie que ces personnes n'ont aucun avantage l'une sur l'autre en tout ce qui s'est passé entre elles.

*De franc jeu, adv.* [ *Sincèrè, sine dolo.* ] C'est-à-dire, sans tromperie. ( Gagner de franc jeu. )

*Jeu-parti.* Terme de Commerce de Mer. On

dit *faire jeu parti*, lorsque de deux ou plusieurs personnes qui ont part à un même navire, il y en a une qui veut dissoudre la société, & qui demande en Justice que le total appartienne à celui qui fera la condition des autres meilleure, ou qu'on fasse estimer les parts de chacun des associés.

*Jeux.* [ *Veneres, lepores.* ] Ce mot, au pluriel; signifie quelquefois les petits amours, les ris & les graces.

( Les jeux & les apas  
Marchent à votre suite,  
Et naissent sous vos pas.  
*Voit. poés.* )

**JEUDI**, *f. m.* [ *Dies Jovis.* ] Le quatrième jour de la semaine. ( Un beau jeudi. )

*Le jeudi gras.* Le dernier jeudi de charnage: Mr. Despreaux a dit de l'Ane:

( Que pense-t-il de nous, lorsque sur le midi,  
Un hazard au Palais le conduit un jeudi,  
Lorsqu'il entend de loin une gueule infernale,  
La chicane en tueur mugir dans la grand'sale.  
*Despreaux, Sat. 8.* )

**A JEUN**, *adv.* [ *Ante cibum.* ] ( Être à jeun: Oïir la Messe à jeun. ) On dit d'un Orateur languissant qu'il est à jeun. *Despr.*

**JEÛNE**, *f. m.* [ *Jejunium.* ] On écrivoit aussi *jeusne*, mais la lettre *s* ne se prononce pas, & marquoit seulement que la première syllabe de ce mot se prononce longue. Abstinence commandée par l'Eglise. ( Un saint jeûne. C'est aujourd'hui jeûne: observer exactement les jeûnes commandez. Rompre son jeûne Le jeûne consiste moins en l'abstinence des viandes qu'en la fuite du péché. *Maucroix, hom. 10. de Saint Chrysofome.* Avoir de la peine à supporter le jeûne.

Harpagon est avide & presque diaphane;  
Par les jeûnes cruels auxquels il se condamne.  
*Regnard.* )

*Jeûne*, se dit généralement de toute abstinence d'alimens. Lorsqu'un homme est trop long-tems sans manger, on dit qu'il ruine sa fanté par un trop long jeûne. Ce mot se dit aussi d'une abstinence forcée, faite parce qu'on n'a pas de quoi manger. ( Il fait souvent des jeûnes qui ne sont pas de commandement.

**JEUNE**, *adj.* [ *Juvenis.* ] Qui a peu d'âge: Qui n'est pas vieux. Le mot *jeune*, en ce sens, s'écrit sans accent, & se prononce *bref* pour le distinguer de *jeûne*, ou *jeusne abstinence*, duquel la première syllabe est longue. ( Il est jeune. Elle est jeune. Un jeune homme. Une jeune femme fort jolie.

*Jeune* Prince vaillant & sage,  
Devant qui l'Empereur & le Rhin silent doux;  
Souffrez que je vous rende hommage.  
*Rec. de Bouh.* )

*Jeune.* [ *Natu minor.* ] Il signifie cadet, celui qui est après l'aîné. Mr. un tel le jeune est venu, est malade, doit venir, &c.

*Jeune*, se dit aussi des bêtes, des arbres, des plantes. ( Un jeune chien, un jeune coq, un jeune chêne, une jeune plante. )

† *Jeune.* [ *Præcept, incogitans.* ] Qui est folâtre. Badin. Qui n'a pas beaucoup de conduite. ( Il y a des gens plus long-tems jeunes que d'autres. *Le Comte de Buffi.* ) Il a des manières jeunes. *Acad.*



**JEUNEMENT**, *adv.* On ne l'emploie qu'en termes de *Chaffé*. Un cerf de dix cors jeunement; c'est-à-dire, un cerf qui a pris depuis peu un cors de dix andouillers de chaque côté. Ce terme n'est d'usage que dans cette phrase.

**JEÛNER**, *v. n.* [*Cibo vacare.*] Ce mot signifie proprement ne point prendre d'alimens durant quelque tems. ( Les Bramines ne font jamais fâigner leurs malades, mais ils les font jeûner.

*Placet au Roi.*

Sire, le suppliant fait pour vous des prières,  
Et jeûne fort souvent à votre intention,  
Soit par nécessité, soit par dévotion,  
Il jeûne de toutes manières.  
Pour le rendre encor plus pieux,  
Accordez-lui de grace un petit bénéfice,  
En s'acquitant de son Office,  
Il en jeûnera moins, mais il en priera mieux.  
*Auteur anonyme.*

**Jeûner**, *v. n.* [*Feriales furias agere.*] Garder les jeûnes commandez par l'Église. ( Jeûner au pain & à l'eau. On a beau jeûner, ce n'est rien faire, si on ne ferme les avenues de son cœur à la vanité. *Maucroix, homélie de S. Chrysostome.* )

**Jeûner à feu & à sang.** *Prov.* C'est jeûner avec une extrême exactitude. Observer le jeûne dans toute sa rigueur.

**JEUNESSE**, *f. f.* [*Juventus, adolescentia.*] L'âge qui suit immédiatement l'adolescence. ( Une belle jeunesse. Une florissante jeunesse. La jeunesse est aimable. La jeunesse est charmante. Fâcheuse jeunesse. Être à la fleur de sa jeunesse. *Ablancourt.*

La jeunesse en sa fleur brille sur son visage.  
*Despreaux, Lutrin, c. 1.* )

La jeunesse du monde.

☞ Voici une remarque du P. Bouhours dans ses doutes : » La signification de ces mots, » *jeunesse* & *vieillesse*, ne s'étend pas si loin que » celle de *jeune* & *vieux*. On ne dit pas la *jeunesse* » *d'un arbre*, quoiqu'on dise un *jeune arbre*. On » dit bien une *vieille peinture*, un *vieil habit*; mais » on ne dit pas la *vieillesse d'une peinture*, la » *vieillesse d'un habit*, quand on parle sérieusement » On dit cependant la *vieillesse du monde*, » peut-être à cause des sept âges du monde; & » on pourroit dire peut-être la *vieillesse d'une maison*, après Mr. Sarrazin : *Le bâtiment* » *étoit vieux*, & l'on y avoit plutôt songé à la » *propreté qu'à la magnificence*; il n'y toucha » *pourtant point*, hors quelques réparations aussi, » *quelles la vieillesse de cette maison l'obligea*. Mais » à propos de *vieux* ( continué le P. Bouhours ) » & de *vieillesse*, dit-on bien, la *Loi vieille*, pour » marquer la *Loi de Moïse*? *C'est ce qui est arrivé* » *à la Loi vieille à l'égard de la nouvelle*, dit » l'Auteur de la traduction des Homélie de S. » Jean Chrysostome. J'ai toujours ouï dire le » *Vieux Testament & l'ancienne Loi*; & quand » l'usage permettroit qu'on joignît *vieille* avec » *Loi*, en cette rencontre ne faudroit-il pas dire » *la vieille Loi*, au lieu de *la Loi vieille*? Selon » l'Auteur du Dictionnaire de l'Agriculture, on » peut dire, *Il n'est rien tel que de bien conduire* » *un arbre dans sa jeunesse.* »

☞ Le mot de *jeunesse* est souvent collectif, & comprend toutes les personnes qui sont dans la fleur de leur âge, & que l'on appelle les jeunes gens, comme dans Virgile, *Enéid. 8. Effram juvenutem*; & dans Cicéron, *Tuscul. l. 11. Juven-*

*tutum laboribus erudiunt.* Les Italiens comparent le Printems à la Jeunesse des hommes, & cette jeunesse est comme le Printems de l'un & de l'autre sexe; ainsi Malherbe, dans un sonnet à M. le Cardinal de Richelieu, appelle *verte saison*, cet âge que l'on nomme jeunesse. Peut-être que ce vers de Petrarque

*Tutta la mia fiorita e verde etade,*

lui a donné l'idée de cette expression, aussi bien qu'au Guarini, qui a dit dans son *Pastor fido*.

*A te dunque comessa*  
*Eù la mia verde età.*

Il faut convenir que la jeunesse répand sur toutes les actions des jeunes gens, une grace qui plaît infiniment; & qu'au contraire, la vieillesse est assez malheureuse pour rendre ridicules & insupportables les mêmes actions; c'est particulièrement dans le commerce du monde que l'on s'aperçoit de cette différence. Malherbe a eu raison de dire :

Mais aujourd'hui que mes années  
Vers leur fin s'en vont terminées,  
Seroit-il bien à mes écrits  
D'ennuier les races futures,  
Des ridicules aventures  
D'un amoureux en cheveux gris ?

Tibulle a cru qu'un vieillard ne pouvoit débiter de bonne grace des sentimens tendres :

*Dicere nec cano blanditias capite.*

Et Properce, dans la dernière élégie du second livre, a dit de même :

*Ætas prima canat Veneres, extrema tumultus.*

Enfin Ovide, grand maître en galanterie, a décidé qu'il faut être jeune pour faire l'amour & la guerre :

*Turpe senex miles, turpe senilis amor.*

Malherbe a paraphrasé ce vers par ceux-ci :

Ceux à qui la chaleur ne boût plus dans les veines;  
En vain dans les combats ont des soins vigilans;  
Mars est comme l'amour; ses travaux & ses peines  
Veulent de jeunes gens.

\* *Il y a un peu de jeunesse en cela.* [*Imperitia.*] C'est-à-dire, il y a un peu de légèreté; un peu de folie; un peu de foiblesse qui vient de la fougue de l'âge.

† **JEUNET, JEUNETTE**, *adj.* [*Juvenulus.*] Qui est tout jeune. Il se dit proprement des personnes. ( Il est jeunet, & n'est pas encore en état d'être employé. Être trop jeunette pour être mariée.

Elle est jeunette, elle est fleurie,  
Elle ne manque pas d'apas.  
*La Sûre.* )

**JEUNEUR**. [*Jejunii patiens.*] Qui jeûne beaucoup. ( Les Chrétiens d'Arménie sont de grands jeuneurs. )

**Jeûneur**. Nom que les Anatomistes donnent au second des intestins grêles, qui est entre le *duodenum* & *Pilium*. *Jejunum*. On l'appelle ainsi, parce qu'il est presque toujours vuide.

**IEUSE**, *f. f.* [*Ilex.*] Arbre sauvage, dur & haut, qui a les feuilles âpres, blanchâtres

dessus, & taillées tout autour en forme de scie. (L'écorce de l'icuse est rousse & noirâtre, étant cuite dans de l'eau & appliquée durant une nuit sur les cheveux, elle les noircit. L'icuse porte un gland plus petit que celui du chêne. Ils disent que l'icuse qui n'a pas les feuilles piquantes n'est pas la vraie icuse. *Dal. hist. des Plantes, t. 1. l. 1. 4.*)

## I F.

**IF**, *f. m.* [*Taxus*.] Arbre qui croît parmi les sapins, qui a le tronc gros, l'écorce de couleur de cendre & crévassée, les feuilles de couleur verd brun, & toujours verdoiantes. L'if porte des baies rouges, douces & pleines d'un suc rouge & dangereux. Son bois est rougeâtre & ne se pourrit point. (Un grand if. Un petit if. Celui-ci sert à parer les allées des jardins. *Dal.* On trouve peu de conformité dans les sentimens des Auteurs qui ont parlé de la nature & de la propriété de l'if. Mathiote & Bauhin le croient fort dangereux. Plutarque dit qu'il ne l'est que lorsque cet arbre commence à fleurir. Selon Théophraste, il ne nuit point aux animaux qui ruminent. Dioscoride prétend qu'il est mortel en Italie & à Narbonne. Camerarius croit avoir observé que les oiseaux qui en mangent, en deviennent tout-à-coup étourdis. Lobelius & Gerardus assurent qu'ils en ont mangé d'un goût assez agréable. Plin. a avancé que le poison appelé *Toxica*, dont on se servoit autrefois pour empoisonner les flèches, n'étoit que du jus de la baie que produit l'if, en quoi il est contredit par d'autres savans. Jules César rapporte (*l. 6*) qu'un Roi s'empoisonna en buvant de ce jus. Il résulte de ces différentes opinions que l'if, en général mal sain & même dangereux, l'est plus ou moins selon les différens climats, & la nature du terroir où il croît. Virgile prétend dans ses *Georgiques*, qu'il est contraire aux abeilles.

*Sic tua Cynnae fugiant examina taxos:*  
Mairault, notes sur Némétien.

Et ailleurs :

*Ne propius tellis taxum seras.*

(Antoine gouverneur de mon jardin d'Auteuil,  
Qui dirige chez moi l'if & le chèvrefeuille.  
*Despr.*)

**IFVÉTEAU.** Petit if.

## I G B.

**IGBUCAMI.** Arbre qui croît au Brésil, & dont le fruit ressemble à une petite pomme.

## I G C.

**IGCICA.** Arbre du Brésil qui produit une espèce de mastic d'une odeur fort agréable.

## I G N.

**IGNACE**, *f. m.* [*Ignatius*.] Nom d'homme. (Ignace de Loïola Fondateur des Jésuites, canonisé par Paul V. S. Ignace Patriarche d'Antioche.)

L'eût-on jamais pensé, les disciples d'Ignace  
Chérissent à présent le Docteur de la Grace.  
*Auteur anonyme.*)

**IGNAME.** Plante qui croît dans l'Amérique, & dont on mange les racines au lieu de pain quand elles sont cuites.

† **IGNARE**, *adj.* Il vient du Latin *ignarus*, & il signifie *ignorant*, qui ne fait rien. L'usage de ce mot est fort borné, & ne se dit qu'en riant, & quelquefois en colère.

**IGNÉE**, *adj.* [*Igneus*.] Terme de *Physique*. Qui est de la nature du feu. (Il y a des parties ignées dans tous les corps. Matière ignée. On dit aussi ignition qui est une application du feu aux métaux, quand ils paroissent rouges avant que de se fondre.)

**IGNICOLE**, *f. m.* Terme *Dogmatique*. Il signifie adorateur du feu. (Les anciens Perses ont été ignicoles.)

**IGNITION**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Il se dit de l'application du feu aux métaux jusqu'à ce qu'ils paroissent tout rouges & enflammés. (Le fer & le cuivre souffrent l'ignition.)

**IGNOBLE**, *adj.* [*Ignobilis*, *vilis*.] Bas, qui sent le roturier & l'homme de basse extraction. Un air ignoble. Mine ignoble. Procédé ignoble. *Acad. Fr.*

Lui qui croit ne pouvoir sans dégrader ses Pères,  
A d'ignobles Chrétiens donner le nom de frères.  
*L'Abbé de Villiers.*)

**IGNOMINIE**, *f. f.* [*Dedecus*, *in'amia*.] Infamie. Deshonneur. (Couvrir d'ignominie. C'est une grande ignominie, & qu'on aura de la peine d'effacer.)

Ennemi des Romains & de la tyrannie,  
Je n'ai point de leur joug subi l'ignominie.  
*Racine.*)

**IGNOMINIEUSEMENT**, *adv.* [*Cum ignominia* & *dedecore*.] Avec ignominie. (Traiter ignominieusement.)

**IGNOMINIEUX**, **IGNOMINIEUSE**, *adj.* [*Ignominiosus*.] Plein d'ignominie. Infamant. (Chose ignominieuse. Cela est ignominieux.)

**IGNORANCE**, *f. f.* [*Inscientia*, *imperitia*.] C'est un manquement de science. C'est, en général, une privation d'idées & de connoissances. (Il y a une ignorance de fait & une ignorance de droit. Ignorance crasse, grossière, invincible. Être dans l'ignorance. Croupir dans l'ignorance. L'ignorance est honteuse à un honnête homme. *S. Evremont, t. 1.*) C'est-à-dire qu'il vaudroit mieux quelquefois être ignorant, que de sçavoir beaucoup, si la science n'est accompagnée d'un jugement solide, parce qu'alors elle nuit plus qu'elle ne profite.

*Prétendre cause d'ignorance.* C'est, dans le stile familier, prétendre ignorer quelque chose, feindre de l'ignorer. (Je vous en avertis, afin que vous ne prétendiez pas cause d'ignorance.)

On dit aussi en stile de *Pratique*: *Afin que nul n'en prétende cause d'ignorance.* C'est-à-dire, afin que nul ne puisse alléguer son ignorance pour excuse. On demandoit un jour à Aristippe quelle étoit la différence entre un homme savant & un ignorant. Il répondit qu'elle étoit la même qui se rencontroit entre un cheval dompté & celui qui ne l'est pas. *Diog. Laërce.*

**IGNORANT**, **IGNORANTE**, *adj.* [*Ignarus*, *imperitus*, *ineruditus*.] Prononcez presque inorant en trois syllabes. Qui ignore. Qui ne fait pas. (Il est ignorant. Elle est ignorante. Les Moscovites étoient très-ignorans avant Pierre I.)  
*Ignorant, f. m.* [*Homo illiteratus*.] Qui est

dans l'ignorance. ( C'est un ignorant fîcé. )

Ignorant. [ *Infîns.* ] Homme qui n'a pas la connoissance de certains faits qu'on lui demande. ( Je suis ignorant des affaires du monde. )

Ignorante, *f. f.* Celle qui est dans l'ignorance. ( Une franche ignorante. )

† IGNORANTISSIME, *adj.* Très-ignorant. Ignorantifié. Ignorantifiant. Termes *burlesques* dont se sert Molière.

IGNORER, *v. n.* [ *Nescire, ignorare.* ] Prononcez *iniôrê*. Ne savoir pas. ( Tous les méchans ignorent ce qu'ils doivent faire & ce qu'ils doivent fuir. )

Je lui vendrai si cher ce bonheur qu'il ignore,  
Qu'il vaudroit mieux pour lui qu'il ignorât encore.  
*Racine.*

Ignorer, se dit aussi pour ne vouloir pas être informé d'une chose, ni s'en mêler. ( Je veux ignorer ce qu'il a dit contre moi. Vous devez ignorer ce qui se passe. )

## IGU.

IGUANA. Animal amphibie qui se trouve dans l'Amérique, & qui est fait comme un lézard.

IGUARUCU. Autre animal amphibie du Brésil, qui est grand comme un bœuf.

## I L.

IL. [ *Ille, illa, illud.* ] Pronom qui fait à son féminin *elle*; à son pluriel masculin *ils*, & à son pluriel féminin *elles*. Ce pronom se met devant les troisièmes personnes des verbes. ( *Il aime, ils aiment. Elle aime, elles aiment.* )

*Il n'est point d'homme bien sage, qui ne croie un Dieu immortel.* [ *Nemo sapiens qui non credat Deum immortalẽ.* ] Ou, *il n'y a point qui ne croie. . . .* La première façon de parler est la meilleure.

*Il n'est que de servir Dieu. Arn.*  
*Il y a des herbes véniemeuses, ou, il est des herbes véniemeuses. . . .* La première façon de parler est la plus reçue.

*Il en est des héros comme des autres hommes ou il est des héros comme des autres hommes.* La première façon de parler est aujourd'hui la plus approuvée, parce qu'il est plus clair de répéter en avec le présent du verbe être. Que si on change de tems, & qu'au lieu d'un présent on mette un futur, les hommes savans dans la langue croient qu'il faut retrancher la particule *en*. Exemple,

*Il sera de sa félicité comme d'un songe, & non pas, il en sera de sa félicité comme d'un songe.*

Il ne faut pas imiter les anciens, qui suprimoient souvent le *il*, qui doit toujours précéder le verbe. Malherbe dans des stances :

Mais tout m'est inutile, & semble que mes larmes  
Excitent sa rigueur à la faire partir.

Et dans d'autres stances à Monsieur de Montpensier :

Mais il faut le vouloir, & vaut mieux se résoudre.

Plusieurs disent, *il est dommage* : Ménage, tome 2. de ses observations. ch. 88. a dit que » cette façon de parler est purement Gasconne. » Le même remarque encore dans le tome 1. ch. 87.

de ses Observations, que pour parler juste, au lieu de *Il est demain fête*, il faut dire, *il sera demain fête*. Et dans le chapitre 45. du même, il observe, que » *il ne fait que de sortir* est mieux » dit, que, *il ne fait que sortir*; ou plutôt, *il ne fait que sortir*, est mal dit; car il est bon » pour dire, *Il ne fait autre chose que de sortir*, il » sort sans cesse. Mais il ne fait que de sortir de » table, est plus élégant que, *il ne fait que sortir » de table*. Que si on dit, *il ne vient*, au lieu de » *il ne fait*, on ne peut ôter le *de*. Il faut dire, » par exemple, *il ne vient que de sortir de table*, & » non pas, *il ne vient que sortir de table*. Ce » sont de petites délicatesses de langage, mais qui » ne laissent pas d'y faire de grandes beautés. » Voici encore une autre espèce de délicatesses dans le chapitre 84. » S'il faut dire, *il semble que tout » est*, ou, *que tout soit fait pour me nuire*. Or » dit l'un & l'autre. Mr. de Vaugelas, & Mr. » d'Ablancourt usent plus ordinairement du pré- » mier. Je tiens la seconde expression plus natu- » relle & plus Française. Mais quand on dit *il » me semble*, au lieu de *il semble*, il est certain » que le verbe qui suit, doit être toujours à » l'indicatif; il faut donc dire, *il me semble que » cette femme est belle*; & qui diroit, *il me semble » que. cette femme soit belle*, ne parleroit pas » François. Tout le monde en convient, & je » ne fais cette remarque que pour montrer qu'il » faut peu de chose pour changer une construc- » tion. » Il ne faut pas oublier celle-ci, l'occasion s'en présente souvent; elle est au chapitre 139. tome 1. » Il faut dire, *il y a marché tous les » Samedis en ce lieu-là*: *il y a aujourd'hui bal au » Louvre*; & non pas, *il y a un marché, il y » a un bal*. Mais il faut dire aussi, *il y a tous les » matins un marché en ce lieu-là, qui dure depuis le » matin jusqu'au soir. Il y eut hier un bal au Louvre » qui dura toute la nuit*. Peu de gens manquent à » ce dernier exemple: mais pour le premier, » plusieurs s'y trompent, & particulièrement » les étrangers. » A tant d'observations, il faut ajouter quelques autres qui ne sont pas moins d'usage. » Mr. de Vaugelas, ch. 282. approuve » cette façon de parler, *il n'y rien de tel, il n'y » a rien tel*; & il semble qu'en parlant, on dit » plutôt, *il n'y a rien tel*, que l'autre, mais qu'en » écrivant, on dit plutôt, *il n'y a rien de tel*. Pour » moi, je voudrois toujours écrire ainsi, Messieurs de l'Académie Française ont éclairci le doute par cette remarque: » Il semble, ( disent-ils ) que Mr. de Vaugelas n'a regardé *il n'y a » rien de tel*, que dans la signification, *il n'est » rien tel*; & en ce sens, la particule *de* devant » *tel*, semble superflue; ainsi, on dira, & on » écrira fort bien, *il n'y a rien tel que d'aler son » grand chemin*. Mais si le mot *tel* est regardé » dans la signification de *semblable*, il faut » nécessairement mettre la particule *de* devant » *tel*, comme en cette phrase: *Cet homme est » rusé, dissimulé, fourbe; mais il n'y a rien de tel » dans son ami*; c'est-à-dire, *qui sût tel, qui » sût semblable*; comme quand on dit, *il n'y a » rien de stable dans le monde*, on entend par-là, » *qui soit stable dans le monde*. Pour pouvoir » dire, *il n'y a rien tel*, il faut que *tel* soit » suivi de ces deux monosyllabes, *que de*. Exemple: » *il n'y a rien tel que de n'user jamais de fraude.* » Je finis par cette remarque sur cette façon de parler, *il est, il n'est*, pour, *il y a, il n'y a.* C'est une phrase qui est fort familière à Mr. de Malherbe. Il est vrai que *il n'est*, pour

„ *il n'y a* , est beaucoup meilleur & plus  
 „ en usage que , *il est* , pour *il y a* en l'affirma-  
 „ tive. Par exemple : *il n'est point d'homme si*  
 „ *stupide* , qui ne reconnoisse une divinité est bien  
 „ meilleur que de dire , *il n'y a point d'homme si*  
 „ *stupide*. Mais si je disois , *il est des herbes si*  
 „ *venimeuses* , qu'elles font mourir subitement , à  
 „ mon avis je ne dirois pas si bien que si je disois ,  
 „ *il y a des herbes* , &c. Il faut remarquer que l'on  
 „ ne dit pas toujours *il est* pour *il y a*. L'on ne  
 „ dira pas , *il n'est qu'un an* , pour dire , *il n'y a*  
 „ *qu'un an* ; ni , *il n'est que deux personnes* , pour  
 „ dire , *il n'y a que deux personnes* ; on le dit  
 „ seulement , ou quand il est suivi de *point* ,  
 „ comme en l'exemple que nous avons donné ,  
 „ *il n'est point d'homme si stupide* , ou quand il est  
 „ suivi de la conjonction *que* , jointe à la prépo-  
 „ sition *de* avec un infinitif , comme , *il n'est rien*  
 „ *de tel que de* , &c. quoiqu'il semble qu'à l'égard de  
 „ la phrase , ce ne soit qu'une même chose , de  
 „ dire , *il n'est que de servir* , & *il n'est rien de tel*  
 „ *que de servir*. Voilà ses trois principaux usages.  
 „ Je ne sçai s'il y en a quelq' autre. Il y a grande  
 „ apparence que ce sont nos Poètes , qui , pour  
 „ éviter la rencontre des voyelles , ont introduit  
 „ ou du moins confirmé l'usage de ces façons de  
 „ parler , si nécessaires en une infinité de rencon-  
 „ tres. „ Voions à présent l'observation de  
 „ l'Académie. „ Il est difficile de juger si ces mots  
 „ *il est* pour *il y a* , sont moins élégans à l'affirma-  
 „ tive qu'avec une négative. Si c'est très-bien  
 „ parler que de dire , *il n'est point d'homme si*  
 „ *stupide* qui , &c. on dira aussi fort élégamment  
 „ *il est des hommes tellement stupides* , qu'on ne  
 „ sçavoit leur faire entrer dans l'esprit , &c. Cela  
 „ dépend purement du goût que l'on peut avoir  
 „ pour l'une ou pour l'autre façon de parler.  
 „ Comme on ne dit pas toujours *il est* , pour *il y*  
 „ *a* , comme le fait remarquer Mr. de Vaugelas ,  
 „ aussi ne peut-on pas toujours dire , *il n'y a* ,  
 „ au lieu de *il n'est*. On dit fort bien , *il n'est pas*  
 „ *deux heures* ; & on ne sçavoit dire dans le  
 „ même sens , *il n'y a que deux heures* ; car on le  
 „ peut dire dans le même sens. Par exemple si  
 „ quelqu'un demande ; *combien y a-t-il que vous*  
 „ *n'avez pas vu votre ami* ? on répondra juste  
 „ en disant absolument , *il n'y a que deux heures* ,  
 „ ou en joignant la particule *que* : *il n'y a que*  
 „ *deux heures que je l'ai vu* . „

## I L E.

I L E. Voyez *Iste*.

I L É O N. Terme d'*Anatomie*. C'est le dernier  
 des intestins grêles , qui est le plus long de tous.

I L E S. Terme d'*Anatomie*. Il signifie les flancs ,  
 ou les côtes de la région hypogastrique.

## I L I.

I L I A D E. [ *Ilias*. ] Poème d'Homère , où il  
 décrit la guerre de Troie.

I L I A Q U E. Maladie violente & dangereuse  
 qu'on appelle passion *iliaque* , ou *miserere*. C'est  
 une expulsion des matières fécales par la bouche ,  
 causée par le mouvement péristaltique des  
 boyaux renversés. Voyez la description de cette  
 maladie dans le Dictionnaire des termes de  
 Médecine & de Chirurgie , par Mr. Col-  
 de-Villars.

*Iliaque*. Nom qu'on donne à deux grosses  
 artères qui sont des divisions de l'aorte , quand  
 elle est parvenue à l'os sacrum.

## I L L.

## I L L.

I L L A P S , *s. m.* Terme de *Mystiques* , qui  
 entendent par ce mot , émanation , écoulement.

I L L A T I O N , *s. f.* Terme *Dogmatique*. Il signifie  
 conclusion , conséquence.

I L L E C. [ *Ibi*. ] Vieux mot qui signifioit  
 autrefois , en ce lieu-là.

I L L É G A L , *adj.* Contraire aux Loix , illégi-  
 time. Ce terme se dit rarement.

I L L É G I T I M E , *adj.* [ *Non legitimus*. ] Qui  
 est contre la Loi , qui n'est pas légitime. (Mariage  
 illégitime. Chose illégitime. Passion illégitime.  
*At. Luc.*)

*Fils illégitime* , *filie illégitime*. [ *Filius nothus*. ]  
 C'est-à-dire , bâtard , & bâtarde.

*Illégitime* , signifie aussi injuste , déraisonnable.  
 Un désir illégitime. Une prétention illégitime.

I L L É G I T I M E M E N T , *adv.* [ *Non legitime* ;  
*non justè*. ] D'une manière illégitime. ( Ils ont  
 contracté illégitimement. )

I L L I C I T E , *adj.* [ *Illicitus*. ] Qui n'est pas  
 permis. ( Chose illicite. Amour illicite. *Flechier* ,  
*vie de Commendon* , l. 2. c. 19. Écrit qui contient  
 une doctrine illicite & pernicieuse. Pratique  
 illicite. Jeu illicite. )

I L L I C I T E M E N T , *adv.* [ *Illicitè* , *contra*  
*quam fas est*. ] D'une manière illicite.

I L L I C O. Terme de *Chancellerie*. Relief d'appel  
 pour être relevé de l'*illicè* , c'est-à-dire , de  
 n'avoir pas appelé sur le champ.

I L L I M I T É , I L L I M I T É E , *adj.* [ *Abſque*  
*limitibus*. ] Qui n'a point de limites. ( Cet  
 Envoit a un pouvoir illimité. )

I L L U M I N A T I F , I L L U M I N A T I V E , *adj.*  
 [ *Quod illustrat*. ] Ce mot & les suivans viennent  
 du Latin. Il signifie qui a la vertu d'éclairer. C'est  
 un terme d'*École*. ( Le feu a une vertu illumina-  
 tive. ) C'est aussi un terme de *Mystique*. ( La vie  
 illuminative. )

I L L U M I N A T I O N. [ *Illustratio*. ] Prononcez  
*illuminacion* Action d'éclairer. ( L'illumination  
 se fait presque en un instant. ) En terme de  
*Mystiques* , c'est une lumière extraordinaire , que  
 Dieu répand quelquefois dans une ame. ( Une  
 illumination divine. Illumination du S. Esprit. )

*Illumination*. [ *Illuminatio*. ] Elle consiste en  
 plusieurs lumières pratiquées la nuit avec adresse  
 & accompagnées de fois à autre de timbales , de  
 trompettes , de flûtes , de haut-bois , & d'autres  
 agréables instrumens qu'on joue de concert pour  
 marquer quelque réjouissance publique. Le mot  
 d'*illumination* , [ *Lumina* , ] est plus usité au  
 pluriel qu'au singulier. ( De belles illuminations.  
 Les illuminations ont duré presque toute la nuit. )

*Illumination* , est aussi un terme de *Peinture*.  
 Les illuminations pittoresques sont un bel éfet  
 sur le théâtre , ou dans les décorations des fêtes  
 publiques. Elles consistent à éclairer par des  
 lumières qu'on n'aperçoit point , des colonnes ,  
 des figures , & d'autres représentations , peintes  
 sur des matières transparentes.

I L L U M I N E R , *v. r.* [ *Illustrare*. ] Ce mot se  
 dit proprement du Soleil , de la Lune & des  
 Astres. Il signifie éclairer.

( Lune , qui de l'obscurité nuit  
 illumine les sombres voiles.  
 Godeau , *Pseaumes* .

Il se dit aussi pour signifier faire des illumina-  
 tions : *je coupe ma chandelle en deux pour illuminer*

ma croisée. *Épître d'un Philosophe Parisien au Roi.* On dit : il y a ordre d'*illuminer* dans toutes les ruës. On *illumine* toutes les maisons de la ville.

\* *Illuminer*. [ *Lucem menti præbere.* ] Ce mot , au figuré , se dit des personnes , & signifie donner des lumières , éclairer l'esprit.

( Ton éclat n'est qu'obscurité ,  
Si ton Prince ne t'illumine.

Chapelain , Ode à Richelieu.

L'esprit est illuminé par la doctrine , comme l'œil par l'air qui l'environne. *Abl. apoph.* Cela fait voir que vous avez l'esprit extrêmement illuminé. *Boileau , avis à Ménage.* Craignez les vivans qui tôt ou tard feront illuminer sur votre conduite. *Le Comte de Buffi.*

ILLUMINEZ , *adj.* [ *Lymphati , phanatici.* ] Ce sont des fanatiques , & des visionnaires.

☞ *Illuminé , Illumination.* Les Saints Pères & les Auteurs des premiers siècles de l'Église apolloient *illuminez* , ceux qui avoient été baptisés.

ILLUSTION , *s. f.* [ *Illusio , inane spectrum.* ] Tromperie des sens. Fausse représentation. ( C'est une pure illusion. J'ai eu quelques illusions agréables. *Godéau.* Se désfaire de ses illusions. La vie contemplative est bien voisine de l'illusion. *Bouff.* )

\* Cet avis de parens dont elle veut se couvrir , n'est qu'une illusion. *Patru , plaid. 9.* [ *Error.* ]

On dit se repaître d'illusions , se remplir d'illusions , c'est-à-dire , de pensées & d'imaginations chimériques. On dit dans le même sens , s'entretenir dans ses illusions , croire à ses illusions , &c.

† ILLUSOIRE , *adj.* [ *Fallax.* ] Terme de Palais. Simulé , fait à dessein de tromper. Contrat illusoire. ( Toutes ces pièces sont illusaires. )

Illusoire. [ *Inutilis.* ] Il signifie aussi inutile , & qui est sans effet. ( Rendre un Arrêt vain & illusoire par des chicanes. )

ILLUSOIREMENT , *adv.* Terme de Pratique. Il signifie d'une façon illusoire.

ILLUSTRATION , *s. f.* Prononcez *illustration*. Ce mot est dérivé du Latin *illustratio* , & il veut dire : explication. Discours qui met en son jour ce qu'il y a de beau & de particulier en un lieu , ou sur un sujet. Le mot d'*illustration* , en ce sens , a un usage fort borné. ( Le Poète Joachim du Bellay qui étoit d'Anjou , & qui florissoit sous Henri II. a composé un livre , qui porte pour titre : *La défense & illustration de la langue Françoisé.* )

*Illustration divine.* [ *Divina illuminatio.* ] Ces mots se disent quelquefois dans le langage mystique. *Illustration divine* , signifie une sorte d'illumination , ou une espèce de lumière que Dieu répand dans l'esprit , pour lui faire pénétrer des choses qu'il ne pourroit pas voir sans cette sorte de lumière. ( Ces illustrations divines ne l'empêchoient pas de consulter les Religieux de S. Dominique. *Bouhours , vie d'Ignace.* )

*Illustration.* On le dit en parlant des marques d'honneur dont une famille est illustrée. ( Cette famille est noble , mais sans illustration. Cette maison a besoin d'illustration. )

ILLUSTRE , *adj.* [ *Illustis , insignis , conspicuus.* ] Qui a du lustre. Qui est fameux pour son mérite.

( L'illustre d'Ablancourt repose en ce tombeau.  
Talleyrand des Reaux.

Sous les titres pompeux d'une illustre fortune ,  
Souvent les plus grands Rois n'ont qu'une ame commune.  
Flecher.

On dit aussi une famille illustre , une Compagnie illustre , une assemblée illustre , un illustre guerrier , un homme illustre dans son art , dans sa profession , un monument illustre.

☞ *Illustre* , du Latin *illustis*. Titre des plus honorables. Il y a eu autrefois dans la décadence de l'Empire , trois titres d'honneur différens , dont on honoroit les personnes qui se distinguoient par leur naissance ou par leur mérite personnel. Le premier étoit *Illustis* ; le second , *Clarissimus* ; & le troisième , *Speñabilis*. Mais le premier marquoit une différence essentielle entre ceux qui l'avoient mérité , & les autres. Nos Rois mêmes , dans la première & dans la seconde race , se croioient honorés par le titre d'*Illustis* ou d'*Illustre*. Parmi ce grand nombre d'actes anciens que Doublet a rapportez dans son Histoire de l'Abaye de S. Denis , il y en a plusieurs , où Dagobert ajoute à la qualité de Roi de France , celle de *Vir illustre*. Les Rois Chilperic , Pepin , & Charles I. ont cru ajouter un nouvel éclat au titre de Roi , par celui d'*Homme illustre*.

*Illustre* , signifie aussi , qui est fort connu , qui a fait du bruit dans le monde ; il se prend en mauvaise part , quand il est joint à des substantifs qui marquent des vices , des crimes ( Un poltron illustre , un fat illustre , un scélerat illustre. )

ILLUSTREUR , *v. a.* [ *Illustrare , clarare.* ] Donner du lustre & de l'éclat. ( Famille illustrée.

C'est par-là que Molière *illustrant* ses écrits ,

Peut-être de son art eût remporté le prix.

Dejeux , Poët. t. 3. )

Illustrer une histoire par des médailles. *Spon , rech.*

ILLUSTRISSIME , *adj.* [ *Illustrissimus.* ] Ce mot qui est tiré de l'Italien *Illustrissimo* , se donne aux Cardinaux , aux Archevêques & aux Evêques. ( Lorsque le Cardinal du Perron revint de Rome , après sa négociation de Venise , il en apporta *illustrissime* Cardinal & la Seigneurie *illustrissime* ; mais personne n'en voulut , dit *Balzac* ; mais le mot d'*illustrissime* a été reçu depuis. *Coflar , t. 1. l. 108.* en écrivant à Mr. de Lingendes , nommé à l'Evêché de Sarlat , a écrit : J'avois dépit de ne vous pouvoir traiter d'*illustrissime*. )

## I L O.

☞ ILOTES , ou HÉLOTES. Espèce d'esclaves chez les Lacédémoniens. Harpocracion nous apprend que les habitans d'une petite ville appelée *Helos* , refusant d'obéir aux Lacédémoniens , ils l'assiégèrent ; & s'en étant rendu maîtres , ils firent esclaves tous les habitans qui alloient appelerent *Hélotes* , & ensuite *Hilotes* ou *Iloles*. Leur condition étoit différente de celle des autres esclaves en bien des choses. Premièrement , on ne pouvoit les afranchir , ni les vendre hors des terres de Lacédémone ; & c'est ce qui a fait dire à Pollux , qu'ils étoient entre la liberté & la servitude. Cependant , si l'on en croit Théopompe rapporté par Athénée , liv. 14. les Spartiates imposèrent aux habitans de Helos , de dures conditions ; ils les obligèrent de porter un bonnet de peau de chien , & un habit de quelque peau de bête ; ils furent condamnés à être fouettés une fois chaque année , sans avoir commis aucun crime ,

pour les faire souvenir qu'ils étoient esclaves : Enfin on leur donnoit certaines terres à cultiver , sous la condition de rapporter à leurs maîtres la quantité de fruits qui leur étoit prescrite , quoique la recolte ne fût pas. Outre toutes ces conditions onéreuses , ils étoient obligés de s'enivrer dans certains jours de fêtes , & de paroître en cet état devant toute la famille , afin de faire connoître aux jeunes gens l'état ridicule d'un homme ivre , & de leur inspirer de l'horreur pour l'ivresse , &c. Voyez *Cragius* , de *Rep. Lucædem. & Mourfius* , *Læcon. lib. 2. c. 6.*

## I L S.

ILS. C'est l'article pluriel des verbes : *ils ont dit* , *ils ont été condamnés*. On demande s'il faut faire sentir l'*l* , en prononçant ce mot , ou prononcer comme s'il y avoit *is*. Dans le stile soutenu & dans les vers , il faut prononcer comme il est écrit , *ils ont dit* , mais dans le discours ordinaire , on peut prononcer *is* , sans blâmer toutefois ceux qui font du sentiment contraire.

## I M A.

IMAGE , *f. f.* [ *Effigies*. ] Il vient du Latin *imago*. Représentation de ce qui est. ( L'homme est l'image de Dieu. Le Fils est l'image du Père. Dieu a fait l'homme à son image. *Bossuet* , *h. fl. universelle.* )

☞ *Image*. Corneille dans le *Cid* :

Dom Rodrigue sur tout , n'a trait dans son visage ,  
Qui d'un homme de cœur ne soit la haute *image*.

L'Académie trouva que c'étoit une hyperbole excessive de dire , que chaque trait d'un visage est une image. Elle ajouta : *haute* , n'est pas une épithète propre en ce lieu. Malherbe , dans les *larmes de S. Pierre* , dit :

Henri , de qui les yeux & l'*image* sacrée  
Font un visage d'or à cette âge dorée.

Il me semble que voilà du galimatias. *Age* est à présent masculin.

*Image*. [ *Imago*. ] Ce mot est ordinairement consacré aux choses saintes ; c'est une figure de sculpture , ou une estampe , qui représente un Saint ou une Sainte. ( Une belle image. )

L'on met des images dans les Églises & sur les Autels. Il est aisé d'en comprendre la raison. Les Peuples ont conservé pendant long-tems l'idée du Paganisme & de ses Dieux , & l'on craignoit avec raison , que l'idolâtrie ne se fît encore des esprits naturellement portés à la nouveauté. On commença de peindre l'intérieur des Églises ; ensuite on plaça sur les Autels des figures de quelques Martirs ; & enfin aiant reconnu que les représentations servoient à augmenter les sentimens intérieurs de pénitence & de confiance aux prières que l'on faisoit aux Saints que l'on invoquoit , on se servit , pour orner les Églises , de la peinture , de la sculpture , & même des fleurs , & de tout ce qui pouvoit convenir à la propreté & à la magnificence des Églises & des Autels. Le saint Concile de Trente , *Sesson 25* , dit , que „ l'on doit avoir & conserver , principalement dans les Églises , les Images de „ JESUS-CHRIST & de la Vierge Mère de „ Dieu , & des autres Saints , & qu'il leur soit

„ rendu l'honneur & la vénération qui leur est „ due ; non que l'on croie qu'il y ait en elles „ quelque divinité , ou quelque vertu pour „ laquelle on leur doive rendre ce culte , ou „ qu'il faille leur demander quelque chose , ou „ mettre en elles sa confiance , comme faisoient „ autrefois les Païens , qui mettoient leurs „ espérances dans les idoles ; mais parce que „ l'honneur qu'on leur rend , est réservé aux „ originaux qu'elles représentent ; de manière „ que par le moien des Images que nous baisons , „ & devant lesquelles nous nous découvrons la „ tête & nous nous prosternons , nous adorons „ JESUS-CHRIST , & rendons nos respects „ aux Saints , dont elles portent la ressemblance , „ & ainsi qu'il a été défini par les Décrets des „ Conciles , & particulièrement du second Con- „ cile de Nicée , contre ceux qui ataquoient „ les Images. „

*Image*. On appelle une belle image , une belle personne qui est peu animée. On dit aussi d'une jeune personne fort retenue , qu'elle est sage comme une image.

\* *Image*. [ *Imago* , *species* , *idea*. ] Ce mot ; au figuré , veut dire idée représentative , figure de quelque chose.

( Que l'*image* du vice adroitement tracée ,  
Puisse déplaire au cœur sans blesser la pensée.  
*Villiers* , *Art de prêcher.* )

† \* Il étoit agité par les images du malheur qui le menaçoit. *Vaug. Quint. l. 3.* Leur inquiétude a quelque image des enfers. *Gomb. ép.*

† \* *Image*. [ *Idea* , *species*. ] ( La métaphore fait une belle image. )

On dit d'un ouvrage de prose ou de vers , rempli de descriptions , qu'il est plein d'images. Ce Prédicateur a fait une belle image de la vertu , &c.

IMAGER , *f. m.* [ *Imaginum sculptor & propola.* ] Marchand qui vend & imprime de toutes sortes de tailles douces. ( Un imager fort à son aise. )

☞ Le faiseur d'images , & celui qui en vendoit à Rome , étoit appelé *Imaginaris* , témoin cette inscription rapportée par *Reinesius* , page 3.

DIIS OMNIBVS COELESTIBVS  
P. GAISIDIO Q. F. SABINIANO  
FISTVLATORI CANTORI  
IMAGINARIO , &c.

Il est vrai que *Reinesius* prétend qu'il faut lire *Macinarius* , qui n'est pas plus connu que *Imaginaris* , & qu'il veut abrégé de *Machinarius* , *Machiniste*.

IMAGINAIRE , *adj.* [ *Imaginaris*. ] Qui n'est que dans l'imagination. Qui n'est pas dans la nature des choses. ( Hérésie imaginaire. Malade imaginaire , qui se croit malade & qui ne l'est pas. Riche imaginaire , qui se pense riche sans l'être. )

IMAGINABLE , *adj.* [ *Quod animo fingi potest.* ] Qui se peut imaginer. ( Je sens une douleur qui n'est pas imaginable. Il a fait toutes les méchancetez imaginables. )

IMAGINATIF , IMAGINATIVE , *adj.* [ *Imaginosus*. ] Propre à imaginer. ( Avoir l'esprit fort imaginatif. )

IMAGINATION , *f. f.* [ *Vis imaginandi.* ] Faculté de l'ame pour concevoir les choses sensibles. C'est l'entendement , en tant qu'il

aperçoit les objets absens, non par eux-mêmes, mais par les images qu'il s'en forme dans le cerveau. Idée qu'on se forme d'une chose. *Pentée.* (Avoir l'imagination vive. *Ablanc.* Jugez s'il est possible que je vive avec cette imagination. *Voit. l. 19.* Vous n'aurez pas l'imagination si tendre qu'il vous faille consoler de cela. *Voit. l. 35.*) On dit, *imaginative, f. f.* au même sens.

*Imagination.* Invention des pensées & des états que produit l'imagination. (Callot a eu des imaginations fort grotesques.)

*Imagination.* [ *Mentis deliratio.* ] Vision. Chimère. (Souvent l'homme se remplit l'esprit de cent folles imaginations.)

*IMAGINER, v. a.* [ *Animo fingere.* ] Concevoir. Se former l'image, ou l'idée d'une chose. (Peut-on rien imaginer de plus grand que son dessein : Imaginer un expédient. Imaginer une chose plaisante. C'est un homme qui a pu imaginer un moment que vous le favorisiez. *Voit. l. 33.* J'ai beaucoup de plaisir à voir les choses que j'avois imaginées. *Voit. l. 38.*)

*Imaginer, v. a.* [ *Ex cogitare.* ] Être l'inventeur de quelque chose. Imaginer une machine. Imaginer une fête, un divertissement, le sujet d'une tragédie, &c.

*S'imaginer, v. r.* [ *Animo concipere.* ] Concevoir. (On ne peut rien s'imaginer de plus ridicule.)

*S'imaginer.* [ *Sibi fingere.* ] Croire. Se persuader. (Je m' imagine que vous serez de mon avis.)

*IMAN, f. m.* Terme de *Relation.* Les Mahométans appellent ainsi, le Chapelain d'une Mosquée. Chez les Arabes, *Iman* signifie Chef & Pontife souverain de la Religion. Le Roi d'Yémen prend le titre d'*Iman.*

*IMARAT, f. m.* Hôpital des Turcs.

I M B.

*IMBÉCILE, adj.* [ *Imbecillus, mentis inops.* ] Sot. Benêt. Qui a perdu un peu de bon sens. (Esprit imbécile. Elle est imbécile. *Childeric III.* Roi de France, étoit imbécile ; on le tondit, & il se fit Moine. *Histoire de France.* Il veut dire aussi : Qui n'a point de force. (Le sexe imbécile. *Acad. Fran.*

Que c'est un imbécile, & honteux esclavage,  
Que celui d'un Epoux sur le penchant de l'âge ;  
Quand sous un front ridé qu'on a droit de haïr,  
Il croit se faire aimer à force d'obéïr.  
*Auteur anonyme.)*

*Imbécile, est aussi un substantif.* On dit, au propre, voilà un pauvre imbécile ; & , au figuré, c'est un imbécile, c'est à-dire, un idiot, un innocent. Ce mot se dit encore d'un homme dont la raison est affoiblie par l'âge. (Les années l'ont rendu imbécile.)

*IMBÉCILITÉ, f. f.* [ *Imbecilitas, infirmitas.* ] Bêtise. Foiblesse d'esprit. Simplicité d'esprit. Misère. (Il y a un peu d'imbécilité à son fait. sa conduite marque de l'imbécilité. Il faut cacher à la vue du monde l'imbécilité de notre condition. L'imbécilité de l'enfant, pour dire, la foiblesse. *Acad. Franç.)*

*IMBERT, f. m.* [ *Imbertus.* ] Nom d'homme. (Imbert est savant.)

*IMBIER, v. a.* [ *Bibere, intingi.* ] Ce mot se dit des choses qu'on met dans l'eau ou autre liqueur, & signifie boire, & attirer l'eau, ou

autre liqueur, par ces choses. (Il faut laisser cela imbibé quelque tems. Cet homme est imbibé de la bonne opinion de lui-même. *S. Evremont.*)

*S'imbiber, v. n.* Devenir imbibé de quelque liqueur. (La terre s'imbibe de la pluie, de l'eau dont on l'arrose.) On le dit aussi des liqueurs qui pénètrent les corps sur lesquels elles se répandent. L'huile s'imbibe dans le papier, dans le drap, &c.

† *IMBRIQUE, f. m.* [ *Ebrius.* ] Mot fort bas qui ne sauroit trouver sa place que dans quelque épigramme satirique, ou dans le comique le plus simple. Il signifie un ivrogne. (Fi, c'est un coquin, c'est un imbriqué dont je ne veux point ouïr parler.)

*IMBU, IMBUE, adj.* [ *Imbutus.* ] Qui est imbibé. (Un vaisseau imbu de quelque méchante liqueur la garde long tems.)

\* *Imbu, imbuë, adj.* [ *Aliquâ opinione imbutus.* ] Instruit. Informé d'une chose. (On ne trouvoit personne qui ne fût imbu de ces nouveutez. *Maucroix, Schisme, l. 1.* Un tel est un peu imbu du Calvinisme.)

I M I.

*IMITABLE, adj.* [ *Imitabilis.* ] Ce mot & les suivans viennent du Latin. Qu'on peut imiter. (Action imitable. Auteur qui n'est pas imitable.)

*IMITATEUR, f. m.* [ *Imitator, amulus.* ] Celui qui imite. Qui prend un excellent homme pour modèle. (Muret est un des imitateurs de Cicéron. C'est son fidèle imitateur. C'est l'imitateur des vertus de son père. Soit : z mes imitateurs comme je le suis de Jesus Christ. *Nouveau Testament.*)

*IMITER, v. a.* [ *Imitari.* ] Prendre pour modèle. Prendre pour exemple & pour patron. Se conformer à une chose. (Imiter les personnes, les vertus & les actions.

Belle Orante, imitez ces exemples puissans.  
*Scar. post.)*

Alexandre affecta d'imiter Bachus, non seulement aux victoires qu'il avoit remportées sur les Indiens ; mais aussi en la forme de son triomphe. *Vaugel Quint. Curee, liv. 9. chap. 10.* Corneille, fameux Poëte tragique François, a imité les Latins, & sur tout les Espagnols. Despreaux a imité beaucoup Horace & Juvenal.

Du Ciel après l'exorde implore le secours,  
Mais n' imite jamais par de burlesques tours,  
De ces Prédicateurs l'éloquence fleurie,  
Qu'une chute de mots jette aux pieds de Marie.  
*Villiers, Art de prêcher.)*

*Imiter, se dit aussi des arts, & alors c'est copier un modèle.* Ce terme contient deux idées. Le Prototype qui porte les traits qu'on veut imiter, & la copie qui les représente. La nature, c'est-à-dire, tout ce qui est, ou que l'on conçoit aisément comme possible ; voilà le prototype ou le modèle des arts. Ceux-ci ne créent point leurs règles : elles sont indépendamment de leur caprice, & invariablement tracées dans l'exemple de la nature.

*IMITATION, f. f.* [ *Imitatio, amulatio.* ] Prononcez *imitacion.* C'est un effort qu'on fait pour tâcher de marcher sur les pas de quelque personne qui a laissé quelque ouvrage qui mérite de servir de modèle. (Imitation naturelle,

artificielle, heureuse, ingénieuse, droite fine, subtile. Imitation grossière.

Mon imitation n'est point un esclavage,  
Je ne prens que l'idée & les tours & les loix,  
Que nos maîtres suivoient eux-mêmes autrefois.  
*Lu Font. posf.*

*Imitation de Jésus Christ.* C'est le titre d'un livre de piété qui est excellent & fort connu.

*Imitation.* Action par laquelle on imite. Imitation des grands hommes, imitation des vertus, imitation des vices.

*Imitation,* se dit aussi d'une chose qu'on ne sauroit imiter. (Cet exemple est au-dessus de toute imitation.)

*Imitation, f. m.* Terme de *Musique.* L'imitation consiste à faire répéter à son gré, & dans telle partie que l'on veut, une certaine suite de chant, sans autre régularité.

↳ *Imitation.* Voyez *Plagiaire.*

## I M M.

**IMMA, f. m.** Espèce de bol ou de terre rouge, dont se servent en Perse les teinturiers & les peintres. Les femmes Persanes s'en servent aussi pour relever leur beauté, comme on fait en France de carmin ou de rouge d'Espagne.

**IMMACULÉ, IMMACULÉE, adj.** Mot qui vient du Latin, *immaculatus*, & qui veut dire pur, qui n'est point souillé. Il est consacré à la Vierge, & veut dire; *pure.* (L'immaculée Conception.)

Les Thomistes ne font point du sentiment des Scolastes sur la Conception Immaculée de la Vierge. Melchior Canus, savant Dominicain, dit que la question de la Conception Immaculée est du nombre de celles qui ne peuvent ni avancer ni reculer les affaires de la Foi Catholique; qu'il n'y a rien dans l'Écriture qui, selon le sens littéral, prouve l'Immaculée Conception. On en célèbre cependant la fête le huitième de Décembre.

**IMMANCABLE (IMMANQUABLE) adj.** [*Certus, fixus, statutus.*] Ce mot se dit des choses & des personnes; lorsqu'il est employé pour les choses, il signifie *qui ne manque point.* (Cela est immancable. C'est une affaire immancable.) Mais lorsqu'il s'applique aux personnes, il veut dire, qu'on ne manque point de trouver, & alors son usage n'est proprement que dans la conversation & dans le stile le plus simple. (Ainsi on dit, je suis immancable tous les matins à huit heures.)

**IMMANCABLEMENT (IMMANQUABLEMENT) adv.** [*Certè.*] Sans manquer, sans faute. (Vous le trouverez à table immancablement.)

*Immancablement, adv.* [*Haud dubiè.*] Assurément. (Je m'y trouverai immancablement.)

**IMMANENT, IMMANENTE, adj.** [*Immanens.*] Terme de *Logique.* Les actions immanentes sont distinguées des actions passagères. (Il y a des opérations immanentes en Dieu.)

**IMMARCESSIBLE, adj.** Terme *Dogmatique*, mais peu usité. Il signifie incorruptible, qui ne peut se flétrir.

**IMMATÉRIALISTE, adj.** & *f. m.* Terme *Dogmatique*, qui se dit de ceux qui admettent des substances immatérielles. (Les Philosophes immatérialistes, ou les immatérialistes.)

**IMMATÉRIEL, IMMATÉRIELLE, adj.** [*Abjque materiâ.*] Qui est sans matière, qui

## I M M.

est pur esprit. (Dieu est un être immatériel.)

**IMMATRICULATION, f. f.** [*In album relatio.*] L'action d'immatriculer.

**IMMATRICULER, v. a.** [*In album referre.*] Écrire & enrégistrer sur la matricule. (On l'a immatriculé. Se faire immatriculer.)

**IMMATRICULE, f. f.** [*In album relatio.*] Enregistrement qu'on fait du nom de quelqu'un dans un registre public. (Cet Avocat a levé son immatricule.)

**IMMÉDIAT, IMMÉDIATE, adj.** [*Proximus.*] Qui vient immédiatement d'une personne. (Pouvoir immédiat.)

**IMMÉDIATEMENT, adv.** [*Proximè.*] Incontinent après, ou devant, de la personne même. (Cela fait immédiatement. Cela vient immédiatement du Roi.)

**IMMÉMORIAL, IMMÉMORIALE, adj.** [*Omni hominum memoriâ antiquior.*] Ce dont de mémoire d'homme on ne se fouvient pas. (Être en possession immémoriale. *Patru, plaid.* 3. Usage immémorial. *Mr. le Roy Abé de Haute-Fontaine, lettre au Père Adam.* De tems immémorial.)

↳ La possession immémoriale forme une prescription invincible, & tient lieu de titre. C'est une règle incontestable. Mais les Jurisconsultes ne conviennent pas du tems qui doit s'écouler pour rendre la possession immémoriale. Les uns disent que tout ce qui est au-dessus de quarante ans, est regardé comme immémorial. Les autres soutiennent qu'il faut une possession de cent ans, pour la rendre immémoriale. Dumoulin, sur la Coutume de Paris, §. 12. *nombr.* 14. Duaren, sur les livres des Fiefs, & Cujas en sa Consultation, *art.* 14. semblent exiger le nombre de cent années pour acquérir la prescription immémoriale: mais comme il est difficile de trouver des personnes qui puissent parler certainement de ce qui s'est passé dans l'espace de cent ans, je croirois que les prescriptions de dix, de vingt, de trente, & de quarante ans, doivent être comptées scrupuleusement, & de moment en moment; mais ce qui excède quarante ans, ou du moins qui paroît excéder le souvenir d'une personne, doit passer pour un tems immémorial, & l'on n'est point obligé de prouver positivement une possession continuë de cent ans; il suffit qu'on puisse la présumer, & qu'elle soit autorisée par une tradition générale.

**IMMENSE, adj.** [*Infinitus.*] Il vient du Latin *immensus.* Qui est d'une grandeur démesurée. (Pouvoir immense. Grandeur immense. Esprit immense.)

Ce mot signifie aussi très-grand. Des frais immenses, des richesses immenses; c'est-à-dire, de grands frais, de grandes richesses. On dit aussi une ambition immense, des desirs immenses; c'est-à-dire, une ambition démesurée, des desirs démesurés.

**IMMENSITÉ, f. f.** [*Immensitas.*] Attribut par lequel Dieu est présent en tous lieux. (Dieu est présent en tous lieux par son immensité.)

Je n'oserois parler de ton immensité;

Tant d'éclat, tant de majesté

Avengent l'humaine foiblesse.

*L'Abé Teiu, Stances chréti.*

*Immensité*, se dit aussi de l'esprit, du cœur, & des sciences. (L'immensité de nos desirs, l'immensité des sciences.)

**IMMERSIF, IMMERSIVE, adj.** [*Immersivus, immergens.*] Ce qui se plonge dans l'eau. L'or se prouve



prouve par la calcination immerfive qu'on en fait dans de l'eau forte.

**IMMERSION**, *f. f.* [*Immerfio.*] Ce mot vient du Latin, & fignifie l'action par laquelle on plonge dans l'eau, ou dans quelque autre liqueur. C'est auffi un terme de *Pharmacie* & d'*Aftronomie*. *Immersion* des fatellites de Jupiter, c'est lorsqu'ils commencent à être éclipfés par la planète.

**IMMEUBLES**, *f. m.* [*Res non moventes.*] Biens qui ne fe peuvent transporter. (Saisir les meubles & les immeubles.)

**IMMINENT**, *adj.* [*Imminens.*] Il vient du Latin, & fignifie qui eft prêt à tomber. *Péril imminent*; on dit par corruption: *Péril éminent*. Une difgrace imminente.

**S'IMMISCIER**, *v. r.* [*Se immifcere.*] Terme de *Pratique*. Se mêler de l'adminiftration de quelques affaires. (Il s'eft immifcé dans la fuffeffion. *Académie Fr.*)

**IMMISÉRICORDIEUX**, **EUSE**, *adj.* [*Immisericors.*] Qui eft fans compaffion & fans miféricorde. Ce mot eft nouveau. (Dieu jugera les immiféricordieux, fans miféricorde.)

**IMMIXTION**, *f. f.* [*Immixtio.*] Terme de *Droit*. Addition d'hérédité, ou maniment des états de Phérédité. L'immixtion feule ne fuffit point pour être déclaré héritier pur & fimple.

**IMMOBILE**, *adj.* [*Immobilis, immotus.*] Qui ne fe peut remuer. (Il eft immobile comme une ftatue.)

Tout le Camp *immobile*  
L'écoute avec fraieur & regarde Eriphile.  
*Racine, Iphig. act. 5.*)

Elle demeure immobile. *Scar* Fêtes immobiles, c'est-à-dire, qui font fixées à certain jour de l'année.

**IMMOBILIAIRE**, *adj.* [*Immobilis.*] Qui confifte en immeubles. (La fuffeffion immobilière appartient aux plus proches parens du côté dont les immeubles font venus.)

**IMMOBILITÉ**, *f. f.* [*Firmitas, stabilitas.*] Qualité de ce qui eft immobile. (L'immobilité de la terre eft conteffée.)

\* *Immobilité d'efprit.* [*Animi stabilitas.*]

† **IMMODÉRATION**, *f. f.* [*Immoderatio.*] Vice contraire à la modération.

**IMMODÉRÉ**, **IMMODÉRÉE**, *adj.* [*Immoderatus.*] Qui n'eft point modéré. (Efpit immodéré.)

**IMMODÉRÉMENT**, *adv.* [*Immoderatè.*] Sans modération.

**IMMODESTE**, *adj.* [*Immodestus, incompositus.*] Qui n'a point de modettie. (Il eft immodette. Elle eft immodette.)

**IMMODESTEMENT**, *adv.* [*Indecenter.*] Sans modettie.

**IMMODESTIE**, *f. f.* [*Indecorè fe gerens.*] Chofes contre la modettie [Je ne puis fouffrir les immodetties de cette pièce. *Mol. Critique de l'école des femmes, fe. 6.*]

**IMMOLATEUR**, *f. m.* [*Immolator.*] Celui qui immole en facrifce. Ce mot n'eft pas tort en ufage. (Il y a eu des peuples fi aveugles qu'ils étoient les immolateurs de leurs propres enfans.)

**IMMOLATION**, *f. f.* [*Immolatio.*] Sacrifce de victimes. (Les anciens Juifs ne s'uniffoient pas feulemment en efprit à l'immolation des victimes qui étoient oferées pour eux, mais ils en mangeoient la chair facrifcifiée. *Boffuet, Doctrine de l'Eglife.*)

**IMMOLER**, *v. a.* [*Immolare.*] **Sacrifier.** (Immoler des animaux aux idoles.)

Tomé II.

† On l'immole à ma haine, & non pas à l'Etat.

*Racine, Andromaque, a. 4.*

(Immoler quelqu'un à fa douleur. *Parru, Plaid. 9.* [*Parentare.*])

Dans le brillant phébus d'une ode  
Prodiguer un fervile encens;  
A quelques traits éblouiffans  
Immoler raifon & bon fens,  
Voilà l'efprit à la mode.  
*Panard.*)

\* *S'immoler à la rifée publique.* [*Omnibus effe ridiculo.*] C'est s'expofer fottement & malheureufement à être moqué & fifté de tout le monde. *Vaug. rem.*)

**IMMONDE**, *adj.* [*Immundus.*] Ce mot veut dire, *fale, vilain*, & ne fe dit ordinairement que du diable qu'on appelle *efprit immonde*.

(L'enfer y perd fes drois, & fi le diable en gronde,  
On n'aura qu'à lui dire, allez efprit immonde,  
Retirez-vous.

*Poète anonime.*)

Ce mot fignifie encore *impur*. On dit, des *animaux immondes*, & des *vianades immondes*, en parlant des animaux & des vianades dont l'ufage étoit défendu aux Juifs. On dit auffi une *femme immonde*, pour exprimer l'impureté légale que les femmes de l'ancienne Loi contraoient à leurs couches; & qui diroit, des *animaux impurs*, une *femme impure*, ne parleroit pas correctement.

Corps décharné, fquelette afreux,  
Atteint de mille maux immondes,  
Les terres en monftres fécondes,  
N'ont rien produit de fi hideux.

*Portrait de M. D. V.*)

**IMMONDICE**, *f. f.* [*Purgamenta, sordes.*] Ordure.

**IMMONDICES**. [*Stercus canis.*] Terme de *Chaffeur*. Ce font les excréments des chiens.

**IMMORTALISER**, *v. a.* [*Immortalitati consecrare.*] Donner l'immortalité. Éternifer. (Immortalifer fa mémoire. S'immortalifer par fes écrits.)

**IMMORTALITÉ**, *f. f.* [*Immortalitas.*] Éternité. Perpétuité. Qualité qui rend immortel & qui fait qu'on ne meurt pas dans le fouvenir des hommes. (Travailler pour l'immortalité. Aler à l'immortalité. Jouir de l'immortalité.)

Et ton nom du midi jufqu'à l'ourfe vanté,  
Ne devra qu'à leurs vers fon immortalité.

*Dispr.*)

Les Poètes difpofent de l'immortalité comme il leur plaît, s'il faut les en croire Malherbe, entéré de fon mérite, ne dit-il pas dans fon Ode à la Reine Marie de Médicis :

Mais l'art d'en faire des couronnes,  
N'eft pas fçû de toutes perfonnes;  
Et trois ou quatre feulemment,  
Au nombre defquels je me range,  
Peuvent donner une louange  
Qui demeure éternellemment.

Et dans fon Ode à Henri IV. fur fon voiage de Sédan :

Ta louange dans mes vers  
D'amarante couronnée,  
N'aura fa fin terminée  
Qu'en celle de l'univers.

Voiez les obfervations de Ménage fur les œuvres de Malherbe, vous y trouverez une infinité de femblables vanteries.

**IMMORTEL, IMMORTELLE, adj.** [*Immortalis.*] Qui jouit de l'immortalité. Qui vivra toujours dans le souvenir des hommes. (Gloire immortelle. Souvenir immortel.)

Quand l'aveugle destin auroit fait tne loi  
Pour me laire vivre sans celle,  
J'y renoncerois par tendresse,  
Si mes amis n'étoient immortels comme moi.

*Mademoiselle de Scuderi.*

**Immortel, adj.** Il se dit des choses qu'on suppose devoir être de longue durée. (Un procès immortel, une haine immortelle.)

**Immortelle, f. f.** [*Elichrysum.*] Fleur blanche, jauge, ou gris de lin en forme de tiges à feuilles velues par dessous. (Une belle immortelle.)

**IMMORTELS, f. m.** [*Dii immortales.*] Mot poétique, pour dire, *les Dieux.* (Comme les immortels vous aurez des autels. *Racine.*)

† **IMMORTIFICATION, f. f.** [*Nimia in se indulgentia.*] État de la personne qui n'est pas mortifiée.

**IMMORTIFIÉ, IMMORTIFIÉE, adj.** [*Sibi nimium indulgens.*] Ce mot se dit en matière de dévotion, & veut dire, qui n'est pas mortifié. (Esprit immortifié. Actions immortifiées.)

**IMMUABLE, adj.** [*Immutabilis.*] Qui ne change point. (La justice de Dieu est immuable. Tous les oracles du Seigneur sont infailibles & immuables dans la succession de tous les siècles. *Port-Royal, Pseaumes.* C'est une Loi immuable de la nature, que celui qui a donné la vie à un autre, la lui doit conserver. *Le Maître, Pl. 3.*)

**IMMUABLEMENT, adv.** [*Immutabiliter.*] D'une manière immuable. (Jésus-Christ a donné une nouvelle forme au mariage, en réduisant cette sainte Société à deux personnes immuablement & indissolublement unies. *Bossuet, Doctrine de l'Église, ch. 9.*)

**IMMUNITÉ, f. f.** [*Immunitas.*] Exemption. (Immunité Éclésiastique. Les Princes accordèrent autrefois aux Éclésiastiques toutes sortes d'immunités, en les exemptant de tous impôts.)

↳ L'immunité est un privilège attaché ou à la personne, ou à la dignité dont on est revêtu; elle est souvent à charge au public; elle cause de la jalousie & du trouble, & c'est par cette raison que Hobbes dans son traité de *Cive, ch. 13, n. 10.* a remarqué que l'exemption des impositions publiques cause souvent du trouble dans les États, dont les charges bien partagées se supportent plus aisément que lorsqu'il y en a d'exemts. Pour régler cette égalité, le même Auteur observe, qu'elle ne consiste pas à paier des sommes égales, mais à porter également les charges imposées pour le bien de l'État, par une juste proportion des charges & des avantages dont on jouit; car (dit-il) quoique tous jouissent également de la paix, les avantages que l'on en retire, ne sont pas égaux, les uns aquérant plus de biens, & les autres moins. Le Jurisconsulte Paul a donné la définition de l'immunité, dans la Loi 18. ff. de *verbor. signific.* C'est (dit-il) un affranchissement, & une exemption des charges publiques, que le Prince accorde à une personne, ou à une Communauté. L'Église a de grandes immunités, dont la plus grande partie ont de légitimes fondemens.

**IMMUTABILITÉ, f. f.** [*Immutabilitas.*] Ce mot se dit en parlant de Dieu. Qualité ou attribut par lequel il est immuable.

(La terre par sa fermeté  
En dépeint à nos yeux l'immuabilité.  
*Godéau, 2. part. églogue.*)

**IMPAIR, IMPAIRE, adj.** [*Impar.*] Terme d'*Arithmétique.* Il se dit des nombres, & signifie qui ne se peut diviser en deux parties égales sans fraction. (Nombre impair, comme trois, cinq, ou sept, &c.) Voyez *Nombre.*

**IMPALPABLE.** [*Quod manu tangi non potest.*] Qui est si menu qu'on ne le peut toucher ni manier avec les mains. (Poudre impalpable. *Abl.*)

**IMPANATION, f. f.** [*Impanatio.*] Ce mot se dit en parlant de la Religion des Luthériens qui croient qu'après la consécration, le pain demeure & ne se change point, & que le Corps de Jésus-Christ est dans le pain. (Les Luthériens croient l'impanation du vrai corps de Jésus-Christ. *Maucaux, Schisme, l. 2. page 347.*)

**IMPANATEURS.** On appelle ainsi ceux qui croient l'impanation.

**IMPANÉ, adj.** [*Impanatus.*] Terme de Religion des Luthériens, qui veut dire, qui est dans le pain. (Jésus-Christ est impané.)

† **IMPARDONNABLE, adj.** [*Non condonandum, nulla venia dignus.*] Ce mot signifie qu'on ne peut pardonner. Qui n'est pas digne de pardon. (Faute impardonnable. Outrage impardonnable. *Ségrais, Traduction de l'Énéide.*)

Le P. Bouhours condamne hautement dans ses doutes, pag. 50. le mot *impardonnable*, comme étant un mot nouveau; mais nos bons Écrivains l'admettent.

**IMPARFAIT, IMPARFAITE, adj.** [*Imperfectus, non absolutus.*] Qui n'est pas achevé. A qui il manque quelque chose pour être dans son entière perfection. (Ouvrage imparfait. *Abl.*)

**Imparfait, f. m.** [*Imperfectum.*] Terme de Grammaire. Le second tems de l'indicatif d'un verbe. (Conjuguer l'imparfait.)

**Imparfait.** [*Viciosus.*] Qui a des défauts & des imperfections. (C'est un homme vicieux qui est fort imparfait.)

**Imparfait.** [*Cui deest aliquid.*] Terme de Relieur & de Libraire. Livre où il manque quelque feuille. (On ne vend point de Livres imparfaits, ou du moins on n'en doit point vendre.)

**IMPARFAITEMENT, adv.** [*Non perfectè, non absolutè.*] D'une manière imparfaite. (Ce qui paroît dans le monde est fait imparfaitement au prix de ce bâtiment. *Voit. poës.*)

**IMPARTIAL, adj.** Qui ne prend point parti, qui est désintéressé, qui pèse également & sans prévention les raisons des partis contraires. (Écrivain impartial. Juge impartial. Examen impartial, où l'on discute également à charge & à décharge.)

**IMPARTIALITÉ, f. f.** Désintéressement, conduite, jugement équitable. (L'impartialité est rare chez les Auteurs.)

**IMPASSIBLE, adj.** [*Impassibilis, nulli dolori obnoxius.*] Mot Latin. Qui ne peut souffrir de douleur ni de changement. (Dieu est impassible. Je n'aimerais rien de ce qui est sujet à la fièvre, & je ne donnerai mon cœur qu'à des beautés impassibles & immortelles. *Cost. lett. t. 2.* Les corps glorieux seront impassibles.)

**IMPASSIBILITÉ, f. f.** [*Dolorum immunitas.*] Qualité de ce qui est impassible.

(L'impaffibilité est propre aux Anges & aux corps glorieux.)

**IMPASTATION**, *f. f.* Ouvrage de Maçonnerie fait de pierre broyée, rejointe en manière de pâte. On croit que les obélisques des anciens étoient de cette sorte.

**IMPATIENCE**, *f. m.* [*Impatentia.*] Vice contraire à la patience. Ardeur bouillante & précipitée de faire quelque chose. (Brûler d'impatience. *Vaug. Quint. l. 3.* Il est dans une impatience étroite.)

**IMPATIENT**, **IMPATIENTE**, *adj.* [*Impatients.*] Qui ne peut souffrir rien qui le fâche. Le mot d'*impatient* n'a ordinairement point de régime. (Il est impatient. La jeunesse est impatiente.)

On lit ces quatre premiers vers dans le Cinna de Corneille :

*Impatients desirs d'une illustre vengeance,  
Dont la mort de mon père a formé la naissance,  
Enfans impétueux de mon ressentiment,  
Que ma douleur séduite embrasse aveuglément.*

Quelque beaux que soient ces vers, on a observé que *impatiens desirs* ne s'accorde pas avec *enfants impétueux*, & qu'il est nouveau d'appeler des *desirs*, des *enfants* de son ressentiment.

**IMPATIENTMENT**, (**IMPATIENTEMENT**) *adj.* [*Impatenter, iniquo animo.*] Avec impatience. (Souffrir une chose impatientement. *Abl.* Néron souffrit impatientement la mort de Narcisse. *Racine, Préf. de Britannicus.*)

**IMPATIENTER**, *v. a.* [*Patentiam abrumper.*] Faire perdre la patience. (Si un verre cassé vous impatiente, votre repos en dépendoit. *Nicole, essais de Morale, t. 1.*)

*S'impatenter*, *v. r.* [*Ægrè ac iniquo animo ferre.*] N'avoir point de patience. Être dans l'impatience à cause qu'on tarde trop à faire quelque chose. (C'est un homme qui s'impatiente furieusement.)

† **S'IMPATRONISER**, *v. r.* [*Occupare.*] S'établir.

L'un avec prudence au Ciel s'impatronise.  
*Regnier, Sat. 14.)*

*S'impatroniser* en un lieu. *Scaron.*

Certes, c'est une chose aussi qui scandalise,  
De voir qu'un inconnu céans s'impatronise.  
*Mol. Tart. act. 1. sc. 1.)*

**IMPECCABILITÉ**, *f. f.* [*Peccandi immunitas.*] État de celui qui ne peut pécher. (L'impeccabilité n'est propre qu'aux Bienheureux.)

**IMPECCABLE**, *adj.* Qui est incapable de pécher. (Dieu seul est impeccable. Il n'y a point d'homme impeccable.)

*Impeccable*, signifie aussi incapable de se tromper, de faillir. (Nous ne sommes pas impeccables. Vous avez pu vous tromper, vous n'êtes pas plus impeccable qu'un autre.)

† **IMPÉCUNIEUX**, **IMPÉCUNIEUSE**, *adj.* [*Minimè pecuniosus.*] Ce mot veut dire, Qui n'a point d'argent; mais il n'est pas reçu, non plus qu'*impécuniosité*, quoique selon Danet ces deux mots se trouvent dans les *Essais de morale*.

**IMPÉNÉTRABILITÉ**, *f. f.* [*Impenetrabilitas.*] Terme de *Philosophie*. Qualité qui rend impénétrable. (On demande si l'impénétrabilité est de l'essence de la matière.)

**IMPÉNÉTRABLE**, *adj.* [*Impenetrabilis.*] Qui ne peut être pénétré. (Corps impénétrable. L'atome est un petit corps simple, indivisible, dur, solide, incorruptible & impénétrable. Voyez *Gassendi, Lucréc.*)

\* *Secret impénétrable*, Godeau. [*Secretum inscrutabile.*] C'est-à-dire, qu'on ne peut découvrir. C'est un homme impénétrable. [*Tecliffimus.*]

Eternelle justice, abîme impénétrable,  
Ne distinguez-vous point le foible & le coupable,  
Le mortel qui sègare, ou qui brave vos loix;  
Qui trahit la nature, ou qui cède à sa voix?  
*Oreste, Trag. de M. de l'olt.*

**IMPÉNÉTRABLEMENT**, *adv.* [*Impenetrabilem in modum.*] D'une manière impénétrable.

**IMPÉNITENCE**, *f. f.* [*Obstinatio peccandi nec penitendi voluntas.*] Vice contraire à la pénitence. Dureté de cœur qui fait qu'on n'a nul regret de ses fautes. (Cette miséricordieuse conduite ne toucha point leur impénitence. *Maucroix, Schisme, l. 2.* L'impénitence des pécheurs a été punie. *Bossuet, Hist. univ. 1. p.* Par votre dureté & par l'impénitence de votre cœur vous amassez un trésor de colère pour le Jugement de Dieu. *S. Paul, Épit. aux Rom. ch. 2.*)

**IMPÉNITENT**, **IMPÉNITENTE**, *adj.* [*In peccato affirmatus.*] Qui n'est point pénitent. Qui ne se répent point de ses péchez. (Ville impénitente. *Nouveau Testament.* C'est un relaps impénitent.)

**IMPENSE**, *f. f.* [*Impensa.*] Terme de *Palais*. Dépense ou frais qu'on a fait pour améliorer un héritage.

Le terme *impense* n'est plus usité que dans le Palais, où l'on parle souvent des *impenses* & *méliorations* faites dans un héritage par un mari, ou par un usufructier.

**IMPÉRATIF**, *f. m.* [*Modus imperativus.*] Terme de *Grammaire*. Un des modes du verbe, & celui dont on se sert lorsque l'on commande. (Mode impératif.)

*Impératif*, dans le style familier, signifie aussi impérieux. (Prendre le ton impératif. Parler d'un air impératif.)

Je prétends d'Euphrosine être le seul captif,  
Moi je veux abaisser ce ton impératif.  
*Bouff. Esops.)*

*Disposition impérative*. C'est en termes de *Pratique*, une disposition qui ordonne absolument de faire quelque chose.

**IMPÉRATEUR**, *f. m.* [*Imperatoria.*] Plante ainsi appelée à cause de ses grandes vertus. Sa racine est propre à guérir l'apoplexie, la paralysie, la fièvre quarte, &c.

**IMPÉRATRICE**, *f. f.* [*Imperatrix.*] C'est la Princesse qui est, ou qui a été femme d'Empereur. (Une grande, vertueuse, courageuse Impératrice.)

**IMPERCEPTIBLE**, *adj.* [*Sensum fugiens.*] Qu'on n'aperçoit point. Qu'on ne voit point, ou presque point. (Chose imperceptible. Atome imperceptible.)

**IMPERCEPTIBLEMENT**, *adv.* [*Sensim, sine sensu.*] D'une manière imperceptible. Insensiblement. Peu à peu. (Cela arrive, cela se fait imperceptiblement. Nous vieillissons imperceptiblement. L'homme périt en détail imperceptiblement. *Deshoul.*)

**IMPERFECTION**, *f. f.* [*Defectus.*] Défaut qui est contraire à la perfection. (C'est une grande imperfection.)

*Imperfection*. [*Folia deficientia.*] Terme d'*Imprimeur* & de *Libraire*. Ce sont toutes les feuilles qui manquent à un livre imprimé, &

toutes les feuilles qui y a de trop dans quelque livre. (Je lui demande des livres entiers, & il m'envoie des imperfections.)

**IMPERFORATION**, *f. f.* Terme de *Chirurgie*. Il signifie défaut d'ouverture dans les conduits naturels. (L'imperforation de l'urètre.)

**IMPÉRIAL**, **IMPÉRIALE**, *adj.* [ *Imperatorius*. ] Qui est d'Empereur. Qui appartient à l'Empereur. (Armée Impériale. *Voit. l. 7.* Autorité Impériale. *Ablanc.* Couronne Impériale.)

On appelle *villes Impériales*, les villes libres d'Allemagne, qui composent le troisième Collège de l'Empire.

\* *Prune impériale*. [ *Prunum persicum*. ] C'est une espèce de prunes des plus grosses & de figure oblongue.

*Impériale*. [ *Lilium persicum*. ] Fleur rouge ou jaune, qui tient de la tulipe, qui se forme comme une couronne, qui fleurit au commencement d'Avril & dure presque tout le mois d'Avril. (Une belle impériale.)

*Impériale*. Jeu de cartes, où l'on donne douze cartes; & quatre Rois, ou Dames, ou valets, ou as, font une impériale, de même que carte blanche, ou les quatre premières cartes de chaque couleur.

*Impériale*, *f. f.* [ *Fastigium rheda*. ] Le dessus du carrosse. (Le carrosse a versé & l'impériale a été toute fracassée.)

*Impériale*. [ *Culmen*. ] Terme d'*Architecture*. Espèce de dôme, ou de couverture dont le dos est en pointe, & qui en s'élargissant par en-bas représente la figure de deux S, qui se joignent en haut & s'éloignent en bas. *Félibien*.

*Impériale*. *Serge impériale*. C'est une sorte de serge qui se fabrique particulièrement dans le Bas-Languedoc. Ces serges se nomment aussi *sempiternes* & *perpétuelles*.

*Impériale*. Monnaie d'or du poids de quatre deniers quatre grains, & au titre de 23 karats trois quarts. L'impériale se fabriquoit autrefois en Flandres.

**IMPÉRIAUX**, *f. m.* [ *Casariani milites*. ] Armée Impériale. Troupes de l'Empereur. (Les Impériaux ont été batus. Les Impériaux sont forts, & nous pourrions bien battre à leur tour. Les Impériaux ont fait le siège de Lille & l'ont prise.)

**IMPÉRIEUX**, **IMPÉRIEUSE**, *adj.* [ *Imperiosus*. ] Arrogant. Fier. (Humeur impériale. Esprit fier & impérieux. Ton impérieux.)

**IMPÉRIEUSEMENT**, *adv.* [ *Superbe, ferocius*. ] Fièrement. Avec orgueil. Avec empire. (Il en use impérieusement.)

**IMPÉRISABLE**, *adj.* Qui ne peut périr. On dit des ouvrages d'esprit: (Ce livre donnera à son nom une vie, une gloire impérissable.) Ce mot n'est pas bien établi.

**IMPÉRIE**, *f. f.* [ *Imperitia*. ] Terme qui n'est reçu qu'en *Justice*, pour marquer l'ignorance de la profession qu'on exerce. (Ce Chirurgien a été condamné à des dommages & intérêts pour avoir estropié un homme par son impérite. *Danet*.)

**IMPERSONNEL**, **IMPERSONNELLE**, *adj.* [ *Personis carnis*. ] Terme de *Grammaire*. Il se dit des verbes, & veut dire, qui est conjugué seulement par la troisième personne. (Un verbe impersonnel.)

**IMPERSONNELLEMENT**, *adv.* [ *Abique personis*. ] Terme de *Grammaire*. D'une manière impersonnelle. (Verbe pris impersonnellement.)

**IMPERTINENCE**, *f. f.* [ *Insultus, ineptia*. ]

Extravagance. Sotie. Folie. (Une haute impertinence. Faire une grande impertinence. L'in-pertinence suppose de l'impolitesse & de la grossièreté.)

**IMPERTINENT**, **IMPERTINENTE**, *adj.* [ *Aburdus, insultus, ineptus*. ] Ce mot se dit des personnes & de leurs actions, & veut dire, *Sot. Qui n'est pas sage.* (Discours impertinent. Conduite impertinente. Esprit impertinent. Jeune homme impertinent. Un impertinent rebute, aigrit & irrite ceux qui lui parlent. *La Bruyère*.)

Le Théophraste met au rang des impertinents, les grands parleurs, qui fatiguoient même les personnes inconnues par leurs longs discours. » Un homme (dit-il) qui veut parler, se « trouvant assis proche d'une personne qu'il n'a « jamais vuë & qu'il ne connoit point, entre « d'abord en matière, l'entretient de sa femme, « lui fait un long détail d'un repas où il s'est « trouvé, sans oublier la moindre circonstance: « il s'échauffe ensuite, il déclame contre le tems « présent, & de là il se jette sur une infinité de « choses qui n'intéressent point cet inconnu, &c. »

*Impertinent*, en termes de *Pratique*, signifie qui n'a rien de commun avec la chose dont il s'agit. (Ce fait, cet article est impertinent.)

**IMPERTINEMENT**, *adv.* [ *Aburdè, ineptè, insultè*. ] Avec impertinence. Avec extravagance. (Parler ou répondre impertinement.)

**IMPURTURBABLE**, *adj.* [ *Inturbationi minimè obnoxius*. ] Tranquille, qui n'est point ému. (Ce Philoophe dans la dispute est impurturbable.)

**IMPURTURBABILITÉ**, *f. f.* [ *Status perturbacioni non obnoxius*. ] État de l'ame tranquille & sans émotion. (S. Clément vouloit élever les parfaits jusqu'à l'apathie, c'est-à-dire, à l'impurturbabilité. *Bosluet*.)

**IMPÉTRABLE**, *adj.* [ *Impetrabilis*. ] Qui se peut impétrer, obtenir. (Abolition impétrable. Bénéfice impétrable. Sa charge a été déclarée impétrable.)

**IMPÉTRANT**, *f. m.* [ *Qui impetravit*. ] Terme de *Palais*. Celui qui a obtenu, à qui on a accordé ce qu'il demandoit.

**IMPÉTRATION**, *f. f.* [ *Impetratio*. ] Terme de *Palais*. Il se dit quand on obtient ce qu'on souhaite. On dit impétration d'un Bénéfice.

**IMPÉTRER**, *v. a.* [ *Impetrare*. ] C'est proprement demander une grace au Roi, ou au Pape. Impétrer un bénéfice; impétrer des Lettres de grace ou de rémission. La principale circonstance que l'on doit observer dans la demande, c'est, à l'égard des Lettres de grace, qu'elle soit conforme aux charges & informations; & à l'égard des Refracts du Pape, c'est d'exprimer dans la Supplique tous les bénéfices, même les Prébendes dont on est en possession; autrement, la grace est nulle, comme étant subreptice & obreptice; & ce qui emporte un dol, dont le vice annule la grace.

**IMPÉTUEUX**, **IMPÉTUEUSE**, *adj.* [ *Violentus, vehemens*. ] Violent. Ardent. Plein d'impétuosité. (Fluveu impétueux. *Vaug. Quint. l. 3.* Vent impétueux. *Vaug. Quint. l. 4.* \* Esprit impétueux. Jeunesse impétueuse.)

**IMPÉTUEUSEMENT**, *adv.* [ *Magno impetu*. ] Avec impétuosité. (Agir impétueusement. \* Pouffer impétueusement son cheval.)

**IMPÉTUOSITÉ**, *f. f.* [ *Impetus, violentia*. ] Éfort. Mouvement violent. Violence. (Ils ont une impétuosité brutale. *Abl. Tac. ann. l. 2.* Torrent qui roule avec impétuosité. \* Parler

avec impétuosité. \* Une grande impétuosité d'esprit.)

**IMPIE**, *adj.* [*Impius.*] Qui a de l'impiété. (Homme impie. Femme impie. Action impie.)

*Impie* est aussi substantif. (Un impie tremble à l'approche de la mort. Les impies ont tout à craindre dans l'autre vie. Dieu perdra les impies, &c.)

**IMPIÉTÉ**, *f. f.* [*Impietas.*] C'est le contraire de la piété. Défaut de crainte de Dieu. (Ce sont ces gens qui vivent dans l'impiété.)

Contre les gens dévots veut-on se maintenir,  
Empêcher qu'à leurs biens ils ne joignent les nôtres,  
C'est une impiété qu'on ne peut trop punir.  
*Desboulrières.*)

Faire des impiétez, dire des impiétez. C'est faire des actions impies, tenir des discours impies.

† **IMPITEUX**, **IMPITEUSE**, *adj.* [*Immiscricors, fœvus.*] Qui n'a point de pitié. (L'impitoyable main du bourreau. *Théo. poës.* Impitoyable canicule. *S. Amant.*)

**IMPITOÏABLE**, (**IMPITOYABLE**) *adj.* [*Inclemens, nihil miserans.*] Qui n'a point de pitié. (Vertu impitoïable. *Voit. l. 22.* Il est impitoïable. Elle est impitoïable.)

**IMPITOÏABLEMENT**, (**IMPITOYABLEMENT**), *adv.* [*Inclementer, inhumanè, durè.*] Sans pitié. (Il Pa traité impitoïablement.)

**IMPLACABLE**, *adj.* [*Implacabilis.*] Qui ne peut être apaisé. (Une haine implacable. Destin implacable. *Abl.*)

Fui d'Auguste irrité l'implacable colère.  
*Corn.*

Est-il irrévocable  
Que la rage implacable  
Acable

Une ame incébranable ?  
*Cadmus, a. 3. sc. 2.)*

**IMPLANTATION**, *f. f.* [*Implantatio.*] Elle se fait en mettant des plantes avec les racines dans une terre préparée pour cela, & arrosée des lavures d'une partie malade. Alors on croit que ce mal passera dans les plantes. Si avant que la guérison soit parfaite, les plantes viennent à mourir par la mauvaise qualité qu'elles ont contractée, il faut en planter d'autres dans la même terre, ou dans une autre semblable. Pure sottise que tout cela.

**IMPLICATION**, *f. f.* [*Implicatio.*] Terme de Palais. Engagement dans une affaire. (On croit qu'il y a quelque implication, quelque complicité à l'égard de ces causes.)

**IMPLICITE**. [*Fides implicita.*] Est un terme de Théologie. Foi implicite. C'est une foi obscure, confuse, & qui ne peut être développée par celui qui l'a. C'est la foi du charbonnier.

\* **Implicite**. [*Tacitus.*] Terme de Palais. Une condition implicite ; c'est-à-dire, qui est comprise tacitement & sous-entendu, quoiqu'elle ne soit pas exprimée.

**IMPLICITEMENT**, *adv.* [*Implicitè.*] D'une manière implicite. Toute la doctrine Chrétienne est contenuë explicitement ou implicitement dans le Simbole.

**IMPLIQUÉ**, *adj.* [*Implicatus.*] Engagé, compris. (Il s'est trouvé impliqué dans la conspiration.)

**IMPLIQUER**, *v. a.* [*Implicare.*] Ce mot

se dit parmi les Philosophes, en parlant de choses qui se contredisent, & signifie envelopper. (Cela implique contradiction.)

*Impliquer*, signifie aussi, engager, embarrasser. (On veut l'impliquer dans cette accusation.)

**IMPLORATION**, *f. f.* [*Imploratio.*] Action par laquelle on implore. (Les Juges Ecclésiastiques ont souvent besoin de l'imploration du bras séculier.)

**IMPLORER**, *v. a.* [*Implorare.*] Demander humblement le secours qui peut aider. (Il faut implorer le secours de Dieu dans nos misères.)

**IMPOLI**. [*Impolitus.*] Qui n'a point de politesse, ou qui manque de politesse, ou aussi, qui manque à la politesse dans quelques occasions importantes. (Vous êtes fort impoli.)

**IMPOLITESSE**, *f. f.* [*Impolitia, rusticitas, invenustas, inurbanitas.*] L'impolitesse est une ignorance rustique des bienéances, & une grossièreté qui se met au-dessus des règles & des égards de la vie civile. (La fierté & les manières hautaines sont les sources les plus naturelles de l'impolitesse. *Belleg.*)

**IMPORTANCE**, *f. f.* [*Pondus, momentum.*] Valeur, mérite, considération. Il se dit d'une chose qui importe, qui est avantageuse, qui est considérable, qui est de conséquence. (La chose est d'importance. L'importance de l'affaire est. Faire l'homme d'importance.)

**IMPORTANTMENT**, (**IMPORTANCEMENT**) *adv.* [*Maximè*] D'une manière importante. (Il m'a servi importantement.) Ce mot est peu d'usage.

**IMPORTANT**, **IMPORTANTE**, *adj.* [*Magnus, gravis.*] Qui est d'importance. Qui est avantageux. Utile. (Il est important de donner de l'horreur de vos opinions. C'est une matière importante à toute la morale. C'est une chose importante à remarquer. Il marche comme un homme important.)

**IMPORTATION**, *f. f.* Transporter des marchandises étrangères dans l'intérieur du Royaume. Les importations sont onéreuses à l'État, il ne s'enrichit que par l'exportation de ses propres éfets.

**IMPORTER**, *v. a.* [*Interesse, referra.*] Ce verbe est une manière de verbe impersonnel, & il signifie, il faut ; il est avantageux. (Il importe d'étudier pour être honnête homme. Cela m'importe. La chose lui importe extrêmement. Qu'importe ?)

† *Importer*, *v. a.* Transporter les marchandises étrangères dans l'intérieur du Royaume.

**IMPORTUN**, **IMPORTUNE**, *adj.* [*Molestus, odiosus.*] Qui cause de l'importunité. (Homme importun. Femme importune. Chose importune.)

† **IMPORTUNEMENT**, *adv.* [*Importunè, molestè.*] D'une manière importune. (Demander importunément, ou avec importunité.)

**IMPORTUNER**, *v. a.* [*Molestum esse, obrepere.*] Causer de l'importunité. (C'est un faquin qui m'importune sans cesse. Il importune le Roi & toute la Cour de ses méchans vers.)

☞ Les Poètes se servent d'*importuner le Ciel*, pour, prier le Ciel avec beaucoup d'instance :

Puis-je former des vœux, & sans impiété  
Importuner le Ciel pour ta félicité ?  
*Corn. Horace.*

**IMPORTUNITÉ**, *f. f.* [*Molesta importunitas.*] Obstacle qu'on apporte au dessein d'autrui. Action de la personne qui importune. (A force d'importunitez il a obtenu ce qu'il souhaitoit.)

**IMPOSER**, *v. a.* [ *Imponere.* ] Enjoindre. Donner. ( Imposer une pénitence. Imposer silence. C'est un nom que les Apôtres ont imposé aux véritables serviteurs de Jésus-Christ. Imposer un fardeau. )

*Imposer.* [ *Falsum crimen obijcere.* ] Accuser à faux. ( Il lui impose je ne sai quel attentat. *Maueroix, Schif. l. 2.* )

*Imposer.* [ *Insidias auribus facere.* ] Tromper. En faire accroire. ( Il y a une certaine hypocrisie qui impose à tout le monde. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault* Il ne l'aurait pas fait si vous ne lui aviez imposé & fait accroire que vous étiez Prophète. *Abl.* Il m'a imposé en cet endroit. )

*Imposer*, signifie aussi inspirer du respect, faire impression sur quelqu'un. ( La présence d'un Général impose du respect aux soldats. Le discours de ce sage Magistrat impose du respect aux séditieux. Ce jeune homme impose à ses compagnons par sa sagesse & sa retenue. L'homme vertueux impose aux libertins quand il a le malheur de se trouver avec eux. )

*Imposer.* Terme d'*Imprimeur.* C'est ranger les pages d'une feuille, les mettre sur un marbre selon la situation où elles doivent être, pour être mises ensuite sous la presse. ( Imposer un in-quarto, un in-folio, &c. )

*Imposer*, *v. a.* [ *Tributum imperare.* ] Faire quelque imposition. Mettre quelque impôt. ( Imposer quelque somme sur les villes. )

*Imposer les mains.* [ *Manus imponere.* ] Cérémonie qui se fait en donnant les Ordres. C'est pour cela que les meilleurs Théologiens croient que la seule imposition des mains est la matière essentielle des Sacrements de la Confirmation & de l'Ordre. *Sainte Beuve.* L'imposition des mains étoit une cérémonie Judaïque qui étoit introduite, non par quelque Loi divine, mais par la Coutume: toutes les fois que l'on prioit Dieu pour quelqu'un, on mettoit les mains sur sa tête en priant Dieu qu'il l'accompagnât. Jésus-Christ a suivi cette coutume, soit qu'il fallût bénir des enfans, ou guérir des malades, en joignant la prière à cette cérémonie. Les Apôtres de même imposoient les mains à ceux à qui ils conféroient le S. Esprit. Les Prêtres en usoient ainsi lorsqu'ils introduisoient quelqu'un dans leur corps, & les Apôtres eux-mêmes recevoient de nouveau l'imposition des mains, lorsqu'ils s'engageoient à quelque nouveau dessein. L'ancienne Eglise donnoit l'imposition des mains à ceux qui se marioient. Les Abyssins le font encore.

**IMPOSITION**, *f. f.* [ *Impositio.* ] Prononcez *imposicion.* Action par laquelle on impose. ( L'imposition des mains. Imposition d'un nom. )

*Imposition.* [ *Vedigal, tributum.* ] C'est aussi un droit qui se lève au nom du Souverain. Impôt. Taxe. Tribut. ( On a fait une nouvelle imposition sur le tabac, &c. Mettre des impositions sur le peuple. )

*Imposition.* Terme d'*Imprimeur.* C'est lorsqu'on arrange les pages pour les faire venir les unes sous les autres.

*Imposition.* Espèce de transplantation qui se fait pour la cure de quelques maladies, en prenant de l'exercement de la partie malade qu'on plante dans un arbre. Sotise, sotise, sotise.

**IMPOSSIBILITÉ**, *f. f.* [ *Quod possibile non est.* ] Chose contraire à la possibilité. ( Il est bien difficile de juger de la possibilité & de l'impossibilité des choses. *Abl. Luc. l. 1.* Il leur représenta

l'impossibilité qu'il y avoit à se reirer. *Abl. ret. l. 3.* )

**IMPOSSIBLE**, *adj.* [ *Impossibilis.* ] Qui n'est pas possible. Qu'on ne peut faire. Chose dont on ne sauroit venir à bout. ( L'invention fut trouvée ingénieuse, mais impossible à exécuter. *Abl. ret. l. 3. c. 1.* Alléguer l'impossible. *La Font.* )

*Faire l'impossible.* C'est faire plus qu'on ne peut. On dit, par exagération, qu'on seroit impossible pour quelqu'un; c'est-à-dire, qu'il n'y a rien qu'on ne fit pour l'obliger, pour lui rendre service.

*Réduire un homme à l'impossible.* C'est exiger de lui ce qu'il ne peut faire. C'est aussi en termes de *Logique*, le réduire à ne pouvoir répondre sans tomber en contradiction.

*Par impossible.* Façon de parler dont on se sert quand on suppose une chose qu'on fait bien être impossible. ( Si par impossible cela arrivoit. )

**IMPOST.** Voyez *Impôt.*

**I • P O S T E**, *f. f.* [ *Incumba* ] Terme d'*Architecture.* C'est la partie d'un pié droit sur laquelle commence un arc, & qui est ordinairement relevée de moulures.

*Imposte.* Terme d'*Architecture.* Espèce de corniche sur laquelle un berceau, ou un autre ouvrage en voûte prend sa naissance.

**IMPOSTEUR**, *f. m.* [ *Impostor, sycophanta.* ] Trompeur; qui en fait accroire. Celui qui accuse à faux. ( C'est un franc imposteur. L'imposteur ou le tartufe. *Mol.* L'amour est un grand imposteur. )

↳ L'Abé Regnier a dit :

Ces beaux yeux pleins de feu sont de grands *imposteurs*,  
Et tout autre que moi les a trouvés menteurs.

Il me semble que *trompeurs*, *séducteurs*,  
viendroient mieux que *imposteurs*.

Plusieurs parlent du livre des trois *imposteurs*,  
personne ne l'a vu. *Colomizé, opusc.* Voyez  
*Grotius, obs. sur la Philosophie de Campanella.*

**IMPOSTURE**, *f. f.* [ *Fraus, dolus, sycophantia.* ]  
Tromperie. Calomnie. Chose qu'on impose à  
quelqu'un. ( *Imposture* refusée. Répondre à une  
*imposture.* Détruire l'imposture. *Abl.*

Brûlez ces noirs Auteurs pleins de tant d'*impostures*,  
Puisiez la vérité dans des sources plus pures.  
*Auteur anonyme.* )

*Imposture*, se dit aussi de l'illusion des sens:  
( L'imposture des sens séduit souvent la raison. )

**IMPÔT**, *f. m.* [ *Tributum.* ] Imposition.  
( Charger le peuple de gros impôts. Acabler le  
peuple d'impôts. Mettre des impôts sur le  
peuple. )

Entre tous les *impôts* en voyons-nous un tel,  
Que de vendre à des morts le droit de sépulture.  
*Auteur anonyme.* )

**IMPOTENT**, **IMPOTENTE**, *adj.* [ *Mutilus.* ]  
Perclus. ( Théobalde devint impotent & perclus  
de ses membres. *Mezerai, hist. de France, vie de  
Childebert.* )

**A L'IMPOURVU**, *adv.* [ *Ex improviso.* ] ( Une  
sortie à l'impourvu. *Du Ryer.* ) Voyez *Improvisé.*

**IMPRATICABLE**, *adj.* [ *Homo nullius  
societatis.* ] Ce mot ne se dit d'ordinaire que des  
personnes, & il signifie qu'on ne peut pratiquer;  
avec qui on ne peut avoir à faire, ni converser  
avec lui. C'est un homme impraticable. On dit  
aussi; les chemins sont impraticables. Ce que

vous me proposez-là, est impraticable. [ *Impossibile.* ] Cette maison est impraticable, pour dire, qu'on n'y peut habiter. [ *Inhabitabilis.* ]

IMPRÉCATION, *f. f.* [ *Execratio.* ] Souhait qu'on fait qu'il arrive du malheur à quelqu'un, ou à nous-mêmes, ou à quelque autre chose, comme à une ville. (Pousser des imprécations. Faire des imprécations contre quelqu'un. Donner des imprécations à quelqu'un.)

IMPRÉCIABLE. Vieux mot. Pasquier a dit dans ses Recherches, liv. 6. ch. 12. *Le Connestable de Bourbon s'est une belle nuit déguisé avec le seigneur de Pomperant qui faisoit le maître, & lui le valet, laissant son château, & une infinité de meubles précieux impréciables à la merci des Seigneurs qui l'avoient assiégré.*

IMPREGNATION, *f. f.* Terme de Chimie. Action par laquelle une liqueur s'imbibe du suc ou des petites parties d'un autre corps dont elle reçoit en même tems la vertu.

IMPREGNER, *v. a.* [ *Imbuere.* ] Tirer le suc ou quelque substance d'un autre corps par le moyen de l'humidité. (L'eau ne se peut impregner de sels que jusqu'à une certaine quantité.)

IMPRENABLE, *adj.* [ *Inexpugnabilis.* ] Qu'on ne peut prendre. (Place imprenable. *Vaug. Quint. l. 3.* Château imprenable. Le cœur de cette Dame est un fort imprenable.)

IMPRESCRITIBLE, *adj.* [ *Usucapioni non obnoxius.* ] Terme de Palais. Qui ne se peut prescrire. Qui n'est point sujet à prescription. (Les servitudes sont imprescriptibles.)

IMPRESSE, *f. f.* [ *Species impressæ.* ] Qui ne se joint qu'avec le mot d'espèce, & qui veut dire : Qui fait impression sur les sens. (Ces espèces impresses sont des chimères. Voyez le P. Mallebranche.)

IMPRESSION, *f. f.* [ *Impressio, editio.* ] Ce qui s'imprime sur la forme des lettres encreées & pressées. Ouvrage d'imprimeur. (Une impression belle & bien nette. Impression bien correcte. Faire une seconde impression d'un livre. On a fait près de cinquante impressions d'Escobar.)

*Impressio.* Ce mot se dit en parlant de livres d'Eglise. C'est une manière d'imprimer particulière, qui se fait avec de l'encre commune, de gros caractères de léton, & une patte de léton & une brosse. On pose le caractère sur une feuille de papier, ensuite on le couvre de la patte qu'on tient en la main gauche, & après avec la brosse qu'on mouille d'encre, on frotte doucement sur le caractère, jusques à ce que la lettre soit nettement marquée.

*Impressio.* C'est encore l'art d'imprimer des fatins, des tafetas ou des toiles de coton à la manière des Indes, en y représentant avec une couleur noire, par le moyen de certains moules de bois de poirier, taillez & gravez en relief, divers dessins de personnages, de fleurs, d'oiseaux, &c. qu'on relève ensuite d'autres couleurs en se servant du pinceau.

\* *Un noble de nouvelle impression.* [ *Homo novus.* ] Mots burlesques, pour dire, un noble qu'on a fait noble depuis peu.

*Impressio.* [ *Animi affectio.* ] Au figuré, il semble dire mouvement qu'une chose fait sur le cœur, ou sur l'esprit. Idée qu'une chose donne. Je crains que cette censure ne donne à ceux qui en sauront l'histoire, une impression toute opposée à la conclusion. C'est un langage qui produit dans l'esprit de la plupart du monde des impressions

contraires à la vénération qu'on doit avoir pour un livre si saint. Recevoir quelque impression des méchans desseins d'une personne. Je connoissois l'impression que les raisons faisoient sur son esprit.)

*Impressio.* [ *Nota impressa, vestigium impressum.* ] Marque qui demeure sur quelque chose pressée par une autre plus forte. (L'impression d'un cachet sur la cire.)

*Impressio.* [ *Affectus.* ] Qualité qu'une chose communique à une autre, quand elle agit sur elle. (Les Astres font des impressions sur les corps.)

IMPRÉVU, IMPRÉVUE, *adj.* [ *Improviusus.* ] Qui n'est pas prévu. (Coup imprévu. Accident imprévu. Chose imprévue.)

IMPRIMER, *v. a.* [ *Prelo mandare, typis edere.* ] C'est composer quelque discours par le moyen de divers caractères ou lettres. Faire des formes de ces lettres ou caractères, les poser sur le marbre de la presse, les toucher avec les bales trempées dans l'encre & les couvrir d'une feuille de papier sur laquelle on fait rouler la presse (Imprimer un livre. Feuille imprimée. Imprimer correctement. Bien imprimer. \* Imprimer un Auteur. *Mol.*

Le Jonas inconnu sèche dans la poussière,  
Le David imprimé n'a point vu la lumière.  
*Despreaux, Sat. 9.)*

† *Imprimer*, se dit pour signifier que l'on a donné au public. (Respectez, Monsieur, c'est un Auteur de considération, il a imprimé.) Ce mot est du stile familier, & ne se dit guères qu'en riant.

*Imprimer.* [ *In chartis imprimere.* ] Terme d'Imager. C'est passer la planche encree & couverte de sa feuille sur la table de la presse entre les deux rouleaux. (Imprimer une estampe.)

*Imprimer.* [ *Imprimere.* ] Terme de Teinturier. Faire diverses fleurs & autres agréments sur la toile qu'on appelle Indienne.

*Imprimer.* [ *Telam primis coloribus imbuere.* ] Terme de Peintre. Coucher une première couleur qui sert de fond à celle qu'on doit mettre ensuite pour faire un tableau (Imprimer une toile.)

*Imprimer*, se dit du mouvement qu'un corps communique à un autre corps, & des nouvelles modifications qu'un sujet donne à un autre sujet. (Imprimer le mouvement à un corps.)

*Imprimer* [ *In animo imprimere.* ] Il signifie, au figuré, donner, marquer, inspirer. (Les objets impriment leurs images dans les organes. *Roh. phys.* L'Eglise a soin que les cérémonies qu'elle expose aux yeux des fidèles, aient quelque chose qui imprime du respect. Son visage est animé d'une colère majestueuse qui imprime la terreur & le respect.) Voyez la description des tableaux de Versailles.

IMPRIMÉ. Se prend quelquefois substantivement pour un petit livre.

IMPRIMERIE, *f. f.* [ *Ars Typographica.* ] Les caractères, les casses, les chassis, les presses & autres choses qui servent à imprimer. (Il y a ici une Imprimerie. Il y a des Imprimeries dans les principales villes de France. Le Père Couplet assure que l'Imprimerie étoit en usage dans la Chine dès l'an 930.)

*Imprimerie.* [ *Officina Typographica.* ] Lieu où l'on imprime divers ouvrages d'esprit. (Aler à l'Imprimerie. Il est à l'Imprimerie.)

*Imprimerie.* Commerce d'Imprimeur. Trafic

d'Imprimeur. (L'Imprimerie ne va plus comme elle alloit.)

*Imprimerie du Louvre.* [ *Typographia Regia.* ] C'est une Imprimerie que le Roi a placé dans les Galeries du Louvre, & aux frais de laquelle il fournit en partie. Mr. Anisson en est le Directeur. Il y a aussi l'Imprimerie du Vatican à Rome.

**IMPRIMEUR, f. m.** [ *Typographus.* ] Marchand ouvrier, qui par le moyen de l'encre, des bales, des divers caractères & des presses, imprime toute sorte d'écrits. (Un bon Imprimeur. Un Imprimeur fort exact. Martin étoit un excellent Imprimeur.)

*Imprimeur en tailles douces.* [ *Imaginum expressarum opifex.* ] C'est celui qui imprime toute sorte d'images & d'estampes pour les imagers.

*Imprimeur.* C'est le compagnon qui travaille à la presse. Tous les Compagnons qui travaillent dans une Imprimerie sont ou compositeurs, ou imprimeurs.

*Imprimeur de livres d'Eglise.* [ *Librorum Ecclesiasticorum Typographus.* ] C'est l'ouvrier qui imprime des livres d'Eglise.

**IMPRIMURE, f. f.** [ *Arca pigmentaria subactus.* ] Terme de Peintre. Première couche sur toile. Le moins qu'on peut mettre d'*Imprimure* sur une toile, c'est toujours le meilleur.

**IMPROBABLE, adj.** [ *Improbabilis.* ] Qui ne peut être prouvé, ou ce qui n'est pas vraisemblable. (Votre sentiment est improbable.)

† **IMPROBATION, f. f.** [ *Improbatio.* ] C'est l'action d'improver une chose. Danet a mis ce mot dans la première édition de son Dictionnaire, & nos meilleurs Ecrivains l'emploient.

**IMPRODUCTION, f. f.** Terme Dogmatique. Platon croit l'improduction & l'immortalité de l'ame.

**IMPRODUIT, adj.** Il signifie qui n'a point été produit, qui n'a point été engendré.

**IMPROMPTU, f. m.** [ *Extemporalis oratio.* ] Chose d'esprit faite sans préparation & sur le champ. (Faire un impromptu à loisir. *Mol.* Faire des impromptus sur tout.

Mettre tous les matins six *impromptus* au net.  
*Dejpr. Voet. c. 2.)*

Je ne dis point cela pour me piquer de l'impromptu.

Laissez aux vains Héros de Cyrus, de Clélie,  
D'un amour *impromptu* la burlesque faillie.  
*Vill.)*

☞ La grandeur d'Arimant, n'est pas chose commune,  
De gloire, en un clin d'œil, le voilà revêtu ;  
D'un si prompt changement, Ligdamon qu'en dis-tu ?  
Je dis que la Fortune  
A fait un nouvel *impromptu*.  
*Le Chev. de Cailly.*

**IMPROPRE, adj.** [ *Improprius.* ] Ce mot se dit des paroles qui entrent dans le discours, & veut dire, qui n'est pas propre. (Se servir de mots impropres.)

☞ Les mots impropres sont ceux qui ne s'appliquent pas au sujet, qui n'y conviennent pas. C'est un barbarisme que de se servir d'un terme impropre :

En vain vous me frapez d'un son mélodieux,  
Si le terme est *impropre*, ou le tour vicieux ;  
Mon esprit n'admet point un pompeux barbarisme,  
Ni d'un vers, empouillé l'orgueilleux solécisme.  
*Dejpreaux, Art Poét.*

Le P. Bouhours a observé dans ses remarques sur la langue Française, „ qu'un de nos bons „ Ecrivains dit, *des raisonnemens impropres au „ dessin qu'il a* ; mais *impropre* ne se dit point de „ la sorte. On dit un mot *impropre* ; mais on ne „ dit pas, *cela est impropre au dessin que j'ai* ; il „ faut dire, *cela n'est pas propre au dessin que j'ai.* „

**IMPROPREMENT, adv.** [ *Impropriè.* ] D'une manière impropre. (Parler improprement.)

**IMPROPRIÉTÉ, f. f.** [ *Improprii vitium.* ] Qualité de ce qui n'est pas propre. (C'est une impropriété. Les Grammairiens le disent quand on s'est servi d'un mot qui n'est pas propre.)

**A L'IMPROVISTE, A L'IMPOURVU, adv.** [ *Ex improvviso.* ] L'un & l'autre de ces adverbess se dit, mais à l'*improviste* est plus élégant qu'à l'*impourvu*. *Vaug. rem.* (Faire une chose à l'improviste.)

**IMPROUVER, v. a.** [ *Improbare.* ] Ne pas approuver. (Ils ont raison d'improver ce sentiment.)

**IMPRUDENCE, f. f.** [ *Imprudencia.* ] Vice contraire à la prudence. (C'est une grande imprudence. Faire une grande imprudence.)

**IMPRUDEMMENT, adv.** [ *Imprudenter, inconsultè.* ] Avec imprudence. (Se conduire imprudemment. Parler imprudemment.)

**IMPRUDENT, IMPUDENTE, adj.** [ *Inconsiderans.* ] Qui n'est pas prudent. (Il est imprudent. Elle est imprudente. Discours imprudent. Action imprudente.)

**IMPUBÈRE, adj.** [ *Imuber.* ] Terme de Droit, qui se dit des enfans qui n'ont pas atteint quatorze ans pour les garçons, & douze pour les filles. (Un impubère ne peut être accusé, ni puni en Justice.)

**IMPUDENCE, f. f.** [ *Impudentia.* ] Éfronterie. C'est le contraire de la honte. (Avoir de l'impudence. C'est une insigne impudence.)

*Impudence*, se dit des actions & des paroles. (Faire des impudences. Dire des impudences.)

*Impudence*. Déesse que les Athéniens adoroient dans un temple qu'ils avoient bâti à son honneur.

**IMPUREMENT, adv.** [ *Impudenter.* ] Éfrontément. (Parler impurement. Répondre impurement.)

**IMPUDENT, IMPUDENTE, adj.** [ *Inverecundus.* ] Éfronté. (C'est un jeune homme fort impudent. Elle est fort impudente. Action impudente.)

**IMPUDICITÉ, f. f.** [ *Impudicitia.* ] Vice contraire à la pudicité. (Évitez l'impudicité, car elle est honteuse.)

**IMPUDIQUE, f. m. & f.** [ *Obscænus, impurus.* ] C'est un impudique. C'est une impudique.)

*Impudique, adj.* [ *Obscænus.* ] Qui n'est pas pudique. (Desir impudique. Elle est impudique. On dit impudiquement.)

**IMPUGNER, v. n.** [ *Impugnare.* ] Mot qui ne se dit qu'entre Philosophes de classe. Combattre quelque raison, quelque point de doctrine. (Impugner une doctrine.)

**IMPUISANCE, f. f.** [ *Invalentia generandi.* ] Défaut naturel qui empêche la génération. Les hommes & les femmes peuvent être impuissans, ou naturellement, ou par accident. L'impuissance naturelle rend naturellement les deux sexes incapables de se marier ; mais si le mari ou la femme deviennent impuissans dans le cours du mariage, cette impuissance ne donne aucune atteinte aux liens du mariage. Sous le terme de

*frigidity,*



*frigidity*, on entend l'impuissance intérieure, & que l'on ne peut reconnoître lorsque la conformation extérieure n'est point défectueuse : ainsi, le titre quinziesme du quatrième livre des Décrétales, *De frigidis & masculicatis*, ne s'applique qu'aux *frigides*, c'est-à-dire, qu'à ceux dont l'impuissance est cachée.

*Impuissance*. [ *Impotentia, imbecillitas.* ] Défaut de pouvoir. ( Il est dans l'impuissance de servir ses amis comme autrefois. Témoigner une impuissance honteuse. *Mr. de la Rochefoucault.* )

**IMPUISSANT, IMPUISSANTE, adj.** [ *Impotens.* ] Qui ne peut rien. Foible. ( *Secours impuissant. Ablanc.* )

En efforts *impuissans* leur maître se consume,  
Ils rougissent les mors d'une sanglante écume.  
*Racine, Phèdre, u. 5.*

*Impuissant, impuissante*. [ *Ad generationem invalidus.* ] Qui a un défaut qui empêche d'engendrer. ( La pauvre femme est à plaindre, son mari est impuissant. )

**IMPULSIF, IMPULSIVE, adj.** [ *Impellens.* ] Action d'un corps qui pousse un autre corps. ( *Tout mouvement est impulsif.* )

**IMPULSION, f. f.** [ *Impulsio.* ] Action de pousser. ( L'eau étoit poussée fort haut par la force de l'impulsion des pistons. *Perraut, Vitruve.* )

\* *Impulsion*. [ *Impulsus.* ] Ce mot se prend quelquefois figurément, & veut dire, action qui excite. Mouvement. ( Le démoniaque nous frappe par l'impulsion du démon. *Homélies de S. Chrysostome.* Souvent même les impulsions des héros ont quelque chose de divin qui est au-dessus de la raison. *S. Evremont.* )

**IMPUNÉMENT, adv.** [ *Impunè.* ] Avec impunité. ( Les belles sont semblables aux comètes, on ne les voit pas impunément. *Gomb. ép. l. 1.* )

On ne voit pas mes vers à l'envi de Montreuil;  
Grossir *impunément* les feuilletts d'un recueil.  
*Despr. Sat.*

La Médecine est l'art de tuer les hommes impunément. *Abl. apoph.*

On peut *impunément*, pour l'intérêt du Ciel,  
Être dur, se vanger, faire des injustices,  
Tout n'est pour les Dévots que péché véniel.  
*Deshoul*

Cette pensée est fautive & injurieuse ; il falloit donc dire, pour les faux dévots, ou les hypocrites, dont le nombre est, à la vérité, bien grand.

**IMPUNI, IMPUNIE, adj.** [ *Impunius.* ] Qui n'est pas puni. ( *Crime impuni.* )

Faut-il laisser cet affront *impuni*?  
*Cornéille, le Cid.*

**IMPUNITÉ, f. f.** [ *Impunitas.* ] Elle consiste à ne pas châtier, à pardonner des choses qui devraient être punies. ( Il gagna l'amitié des soldats par l'impunité. *Ablanc.* )

Tous les jours à la Cour un sot de qualité  
Peut juger de travers avec *impunité*.  
*Despr.*

**IMPUR, IMPURE, adj.** [ *Impurus, non desæcatus.* ] Qui n'est pas pur, qui n'a point de pureté. ( *Vie impure. Eprît impur. Action impure.* ) On dit aussi, tous les métaux sont

*Tome II.*

impurs. Un corps impur se dit d'un malade. Être né d'un sang impur : c'est, poétiquement, être né de parens notés.

**IMPURETÉ, f. f.** [ *Impuritas.* ] Vice contraire à la pureté. ( Se fouiller d'impureté. Impureté basse & honteuse. Soiez attentif, mon fils, à éviter toute sorte d'impureté. ) L'impureté de l'or. [ *Scoria.* ] Un livre rempli d'impuretés, est un livre rempli de choses obscènes.

**IMPUTABILITÉ.** Voyez *Imputation.*

**IMPUTATION, f. f.** [ *Imputatio.* ] L'imputation est un jugement, par lequel on déclare que quelqu'un étant l'auteur ou la cause morale d'une action commandée ou défendue par les Loix, les états bons ou mauvais qui sont la suite de cette action, doivent actuellement lui être attribués ; qu'en conséquence, il en est responsable, & qu'il doit en être loué ou blâmé, récompensé ou puni. L'imputabilité & l'imputation sont deux choses différentes, & qu'il faut distinguer. De cela seul qu'une action est imputable, il ne s'ensuit pas qu'elle mérite d'être actuellement imputée. L'imputation suppose, outre l'imputabilité, quelque nécessité morale d'agir, ou de ne pas agir d'une certaine manière ; ou, ce qui revient au même, quelque obligation qui demande qu'on fasse ou qu'on ne fasse pas ce que l'on peut faire ou ne pas faire ( L'imputation qu'on lui a faite de ce crime. ) Il se dit entre gens d'affaires. [ *Compenfatio.* ] C'est le compte que le créancier tient au débiteur de l'argent qu'il a reçu sur une partie de la dette. ( Les termes de la quittance règlent l'imputation. )

*Imputation*. [ *Imputatio.* ] Terme que les Calvinistes prennent en mauvaise part, quand on dit que le péché d'Adam nous est imputé ; & en bonne part, en parlant de l'imputation de la justice de Jésus-Christ, qui ne nous rend pas véritablement justes, mais qui nous fait seulement paroître tels ; qui cache nos péchez, mais qui ne les efface pas.

**IMPUTER, v. a.** [ *Imputare.* ] Ce terme est pris de l'*Arithmétique*. Il signifie proprement, mettre une somme sur le compte de quelqu'un. En morale, imputer une action à quelqu'un, c'est la lui attribuer comme à son véritable auteur, la mettre, pour parler ainsi, sur son compte, & l'en rendre responsable. ( Imputer une chose à quelqu'un. Péché qui ne peut être imputé. Une action ne peut être imputée à blâme, lorsqu'elle est involontaire. Les Païens imputoient aux Chrétiens les calamitez publiques. Les fautes d'ignorance invincible ne nous sont point imputées. La Justice de Jésus-Christ nous est imputée. )

Mr. Racine a dit dans son *Esther*, *act.* 2. *sc.* 2.

Nos superbes vainqueurs insultant à nos larmes  
*Imputent* à leurs Dieux le bonheur de leurs armes.

*Imputer*, ici, veut dire, reconnoître devoir à leurs Dieux le bonheur de leurs armes.

I N A.

**INABORDABLE, adj.** Qu'on ne peut aborder. Il se dit des personnes & des choses. Cet homme est inabordable ; on ne sçait comment s'y prendre pour parvenir jusqu'à lui, ou pour lui parler, ou pour s'en faire écouter. Ce lieu est inabordable. Cette plage, cette place est inabordable.

**INACCESSIBLE, adj.** [ *Inaccessus.* ] Qu'on

H h h

ne peut aprocher. ( Place inaccessible. Rocher inaccessible. \* Cet auguste Tribunal sera toujours inaccessible à l'amour. *Patru*, plaid. 15. Son superbe cœur est inaccessible à l'amour. C'est un homme inaccessible. )

Le P. Bouhours est ennemi déclaré des mots qui commencent par *in*. Messieurs de Port-Royal les ont fort aimez.

**INACCOMMODABLE**, *adj.* On dit dans le stile familier, ce procès, cette affaire paroît, ou est inaccommodable.

**INACOSTABLE**. [ *Asperis moribus.* ] Fier, qui est de difficile accès, avec qui il est difficile de faire connoissance, ou de lier conversation. ( Il est inacostable. ) On ne peut se servir de ce mot que dans le stile familier, & en plaisantant.

**INACOUTUMÉ**, **INACOUTUMÉE**, (**INACCOU-TUMÉ**) *adj.* [ *Injunctus, inusitatus.* ] Qui n'est pas acoutumé. ( Les plaisirs inacoutumez sont les plus sensibles. )

**IN ACTION**, *f. f.* [ *Inertia.* ] Prononcez *inaccion*. Cessation d'agir.

( J'aime mieux être seule & dans l'*inaccion*,  
Que de méfalloier ma conversation.  
*Bouff. Elope.* )

*Inaccion*, se dit aussi en termes de Guerre, de la cessation de toute action.

**INADMISSIBLE**, *adj.* [ *Quod non admittitur.* ] Qui ne peut, ou qui ne doit pas être admis. Terme de Palais. ( La preuve par témoins est inadmissible en de certains cas. )

**INADVERTANCE**, *f. f.* [ *Imprudencia.* ] Peu de soin qu'on a d'une chose. ( C'est une cruauté de prendre avantage de l'inadvertance, ou peu de soin d'autrui. *Patru*, plaid. 4. )

**INAFFECTATION**. (**INAFFECTATION**) Mot qui n'est point reçu, & dont Bourlauff ne se sert que pour se moquer des expressions d'une précieuse.

( Des mots pleins d'énergie & d'éradition  
Comme inintelligible, *infectation.* )  
*Elope*, Comédie.

**INALIÉNABLE**, *adj.* [ *Quod alienari non potest.* ] Qu'on ne peut aliéner, qu'on ne peut engager, ni vendre. ( Le Domaine du Roi est inaliénable. )

**INALIABLE** (**INALIABLE**) *adj.* [ *Quod miseri nequit.* ] Qui ne se peut alier. Il se dit des métaux.

**INALIÉ**. Messieurs de Port-Royal se font ferys de ce mot ; mais il a été condamné par Ménage & par le P. Bouhours.

**INALTÉRABLE**, *adj.* [ *Corruptioni non obnoxius.* ] Qui ne peut se changer ni se corrompre. ( De ce que l'ame est immortelle, il s'ensuit qu'elle est inaltérable de la nature. )

**INAMISSIBLE**, *adj.* [ *Quod amitti non potest.* ] Terme de Science. Il veut dire, qui ne se peut perdre. ( Mouvement inamissible. )

**INAMISSIBILITÉ**, *f. f.* Ce mot se dit d'une chose, qui ne se peut perdre. ( L'inamissibilité de la grace dans les Saints. )

**INANIMÉ**, **INANIMÉE**, *adj.* [ *Inanimus, inanimatus.* ] Qui n'est pas animé, qui n'a ni ame, ni vie. ( Les choses inanimées. )

*Inanimé*, se dit aussi de ce qui ne marque point de sentiment. Une personne inanimée, une figure inanimée, un discours, un chant inanimé, une statue inanimée, un portrait inanimé, &c. )

**INANITION**, *f. f.* [ *Inanimentum.* ] Ce qui est oposé à réplétion. ( Il est mort de pure inanition. )

*Inanition*, se dit aussi en matière de piété. ( Une ame tombe dans l'inanition, si elle ne se nourrit point de la prière, de la parole de Dieu, &c. )

**INAPPÉTENCE**, *f. f.* [ *Inappentia.* ] Défaut d'appetit.

**INAPPLICATION** (**INAPPLICATION**) *f. f.* [ *Nulla attentio.* ] Manque d'application. ( C'est une continuelle inapplication. ) On dit aussi inappliqué.

**INARTICULÉ**. Qui n'est point articulé, des sons inarticulez.

**INATENION** (**INATTENTION**) *f. f.* [ *Nulla applicatio.* ] C'est un défaut d'attention à quelque chose. ( C'est une grande inattention. Cette inattention est un grand défaut. )

**INAUGURATION**, *f. f.* [ *Inauguratio.* ] Cérémonies qu'on fait au sacre d'un Empereur, d'un Roi ou d'un Prélat. On les appelle ainsi à l'imitation de celles que faisoient les Romains quand ils entroient dans le Colège des *Augures*. ( Inauguration solemnelle. )

† **INCAGUER**, *v. a.* [ *Apolidizare, provocare.* ] Défier quelcun, lui marquer qu'on ne le craint pas. Ce terme est bas. ( Tu fais le fier, mais je t'incague. )

**INCAMÉRATION**, *f. f.* [ *Incameratio.* ] Terme de la *Chancellerie Apostolique*. C'est l'union de quelque terre, droit ou revenu au domaine du Pape.

**INCAMÉRER**, *v. a.* [ *Incamerare.* ] Unir quelque terre au domaine du Pape.

**INCANTATION**, *f. f.* [ *Incantatio.* ] Enchantement, paroles & cérémonies que font les Magiciens pour évoquer les Démons, ou pour tromper la simplicité du peuple. ( On fit plusieurs incantations prétendues sur les Religieuses de Loudun. )

**INCAPABLE**, *adj.* [ *Minimè idoneus.* ] Qui n'est pas capable. ( Il est incapable de sa charge. Elle est incapable de gouverner sa famille. Si les Ecclésiastiques sont incapables de faire leur charge, ils font inexcusables d'avoir accepté une charge si importante, & dont ils ne peuvent pas s'aquiter. *Port-Royal, logique*, 3. p. ch. 3. )

*Incapable*. [ *Incapax.* ] Qui a trop de cœur ; ou trop de probité, ou trop de Religion, pour faire une chose qui ne se doive faire. ( Il est incapable de faire aucune bassesse. )

*Incapable*, se dit aussi de ce qui n'a pas les qualitez nécessaires, les conditions nécessaires. ( Sa tête est incapable de résister au bruit. Son estomach est incapable de digérer les aliments. Cet arbre est incapable de porter du fruit. Ce vaisseau est incapable de tenir la mer, &c. )

**INCAPACITÉ**, *f. f.* [ *Imperitia.* ] Insuffisance. ( Il y a incapacité en son fait. On l'acuse d'incapacité. Convaincre d'incapacité. Son incapacité est connue. )

**INCARNADIN**, **INCARNADINE**, *adj.* [ *Color roseus.* ] Qui est de couleur incarnate fort vive. ( Incarnadin d'Espagne. Incarnadin de rose. Peluche d'anémone incarnadine. Ruban incarnadin. )

**INCARNAT**, **INCARNATE**, *adj.* [ *Roseus.* ] Qui tire sur la couleur de chair. Qui tient le milieu entre le rouge & le blanc. ( Ruban incarnat. Péluce d'anémone incarnate. )

*Incarnat*, *f. m.* [ *Color roseus.* ] Couleur incarnate. ( Cet incarnat est fort beau. )

† \* *Incarnat*, *f. m.* [ *Incarnatus*. ] C'est un rouge vit & beau que de certaines personnes ont aux joues.

(Jouvencelle au teint délicat,  
Mêlé de blanc & d'*incarnat*.  
*Scar. prof.* )

**INCARNATIF, INCARNATIVE, adj.** Terme de *Chirurgie*. Ce qui fait revenir les chairs dans les plaies & les ulcères; ce qui les fait croître, ce qui les unit, les rejoint. Ce mot se dit des remèdes, des bandages, des sutures. Voyez le Dictionnaire de Mr. Col de-Villars.

**INCARNATION, f. f.** [ *Incarnatio*. ] Union du Fils de Dieu avec la nature humaine. ( Un traité de l'incarnation. Révéler le Mystère de l'Incarnation. Le P. Thomassin a écrit sur l'Incarnation. )

**INCARNÉ, INCARNÉE, adj.** [ *Humani carne indutus*. ] Il se dit de Jésus-Christ, & veut dire, qui a pris un corps de chair. ( Le Verbe incarné. La sagesse incarnée. Il faut se confier en Dieu par son Fils incarné, crucifié & ressuscité pour nous. *Bossuet, Doctrine de l'Eglise*. )

\* C'est un démon incarné. [ *Nequissimus homo*. ] Cela se dit figurément d'un très méchant homme.

\* C'est la chicane incarnée [ *Ipssima sunt litium ambages*. ] Cela se dit, au figuré, d'un grand plaideur, ou d'une grande plaideuse.

\* On dit aussi d'un fort homme de bien, c'est la probité incarnée. [ *Ipse est probitas*. ]

\* **S'INCARNER, v. r.** [ *Humanam naturam assumere*. ] Terme de *Piété*. Se revêtir d'un corps de chair. ( Jésus-Christ s'est incarné pour le salut des hommes. Dieu ne peut rien mettre au monde de plus grand que le Verbe incarné. *God.* )

*S'incarner*. [ *Carne expleri*. ] Terme de *Chirurgie*. Reprendre de nouvelles chairs, ( Il y a des remèdes qui ont la vertu d'incarner une plaie. )

† **INCARTADE, f. f.** [ *Insultatio*. ] Bruquerie impertinente. Sorte d'insulte. ( Faire une incartade à quelqu'un. )

Mon importun & lui courant à l'embrassade,  
Ont surpris les passans de leur brusque incartade.  
*Mol.* )

Se repentir de son incartade. *Benserade*.

Non, tout de bon, quittez toutes ces incartades,  
Le monde par vos soins ne se changera pas.  
*Mol.* )

**INCARTATION, ou INCART.** Terme de *Chimie*. C'est une purification de l'or qui se fait par le moyen de l'argent & de l'eau forte. Mais ce mot n'est guères d'usage.

**INCAS.** Nom que les habitans du Pérou donnoient à leurs Rois, & aux Princes du sang.

**INCENDIAIRE, f. m. & f.** [ *Incendiarus*. ] Celui ou celle qui met le feu en un lieu. ( C'est un incendiaire. Il est puni comme incendiaire. Elle a été condamnée comme incendiaire. )

On ne se sert point du mot *Incendiaire*, pour exprimer ceux qui ont causé innocemment un incendie. Les Loix ont décidé que celui qui met le feu dans une ville, doit être brûlé tout vif; si c'est un village ou dans les champs, elles le condamnent au fûet. Je ne citerai pas les Loix qui l'ont ainsi décidé, elles sont rapportées par les Auteurs qui ont traité de l'incendie. Les Loix d'Espagne sont très-sévères sur ce point, elles

condamnent au feu les incendiaires. Parmi celles des Rois Goths qui ont régné dans l'Espagne, outre la peine du feu, il est dit que l'incendiaire doit payer le dommage & réparer la perte qu'il a causée. Les Loix des Rois qui ont succédé aux Goths se sont conformées à cette sévérité. C'est une règle, que le maître est responsable de la faute de son domestique, qui a causé l'incendie; il en est de même du Locataire qui répond de celui à qui il a soufflé.

**INCENDIE, f. m.** [ *Incendium*. ] Fen qui a été mis à dessein. Le mot d'*incendie* se met d'ordinaire sans régime. ( On n'a jamais vu un plus grand incendie. Il y a eu cette nuit un grand incendie en nos quartiers. )

*Incendie*. [ *Tumulus*. ] Combustion D'ordre. Trouble dans un Etat. ( Il avoit arrêté lui seul l'impétuosité de cette incendie. *Flécher, vie de Commendon, l. 2. c. 19.* )

**INCERTAIN, INCERTAINE, adj.** [ *Incertus*. ] Qui n'est pas certain ( Nouvelle incertaine. Esprit incertain, qui n'est pas ferme. )

*Incertain* [ *Dubius*. ] Il se dit des chevaux de manège, & veut dire, naturellement inquiet, & qui n'est pas comme dans le manège dont on la recherche ( Confirmez votre cheval dans son terre-à-terre, car il est bien incertain. *Guillet*. )

*Incertain*, signifie aussi, variable. ( Le tems est incertain. La faveur des grands est incertaine. )

*Incertain*, est quelquefois substantif. On dit quiter le certain pour l'incertain. On ne doit pas fonder ses espérances sur l'incertain.

**INCERTAINEMENT, adv.** [ *Incerto*. ] D'une manière incertaine. ( Il court un bruit confus de la paix, mais on en parle fort incertainement. )

**INCERTITUDE, f. f.** [ *Animi fluctuatio*. ] Etat incertain. Sorte de perplexité ( Tirer quelqu'un de l'incertitude où il est. Être dans l'incertitude. La plus grande partie de la Philosophie n'est qu'un amas d'incertitudes. *Nicole, Essais de Morale*. )

*Incertitude, irresolution*. ( L'incertitude du Général diminue le courage d'une armée. )

*Incertitude, signifié aussi inconstance*. ( L'incertitude du tems. )

**INCESamment, adv.** [ *Indefinenter*. ] Sans cesse. ( Il étudie incessamment. Il travaille incessamment. )

**INCESsIBLE, adj.** [ *Quod concedi non potest*. ] Qui ne peut être cédé. ( Le nom, les armes, le rang, la noblesse, ne tombent point dans le commerce, ils sont inaliénables & incessibles. *Requête du Prince de Soubize contre le Duc de Rohan*. )

**INCESTE, f. m.** [ *Incestus*. ] Crime qui se commet en se souillant avec une parente, ou une personne Religieuse. ( Commettre un inceste. Accuser d'inceste. Les incestes sont punis de mort. )

*Inceste spirituel*. Crime qui se commet par des personnes qui ont une alliance spirituelle par le Sacrement de Baptême ou de Confirmation C'est sous la même dénomination d'*inceste spirituel*, que l'on spécifie le crime d'un Confesseur avec sa pénitente, quoique cette dénomination soit fort impropre.

**INCESTUEUSEMENT, adv.** [ *Incestè* ] D'une manière incestueuse. Ce mot ne se dit guères.

**INCESTUEUX, INCESTUEUSE, adj.** [ *Incestus*. ] Souillé d'inceste. Où il y a un inceste. ( Mariage incestueux. *Maucroix, schisme, l. 2.* )

Un jour seul ne fait pas d'un mortel vertueux,  
Un perfide assassin, un lâche incéflueux,  
Racine.)

**INCÉFLUEUX**, *f. m.* [ *Incestus.* ] Qui a commis un inceste. ( Il y a parmi les hommes, des meurtriers, des incéflueux & des adultères. *Ablanc. Luc. t. 1.* ) On dit aussi inceste en ce sens.

**INCHARITABLE**, *adj.* [ *Minimè beneficus.* ] Ce mot n'est pas bien établi. Qui n'a point de charité. ( Moine incharitable. *Danet.* )

**INCHOATIF**, **INCHOATIVE**, *adj.*  
Terme de *Grammaire*. Il signifie le commencement d'une chose, d'une action. Il y a des verbes inchoatifs.

**INICATRISABLE**, *adj.* Terme de *Chirurgie*. Il se dit d'une plaie qui ne peut être cicatrisée. ( Ces ulcères sont inicatrisables )

**INCIDENCE**, *f. f.* [ *Incidentia.* ] Terme de *Géométrie*. Chûte d'une ligne, ou d'un corps sur un autre. ( C'est un axiome infaillible en optique que les angles de réflexion sont toujours égaux aux angles d'incidence. )

**INCIDEMENT**, *adv.* [ *Consequenter.* ] Terme de *Palais*. Par occasion, par suite & par connexité. ( Il est défendeur au principal & incidemment demandeur. )

**INCIDENT**, **INCIDENTE**, *adj.* [ *Quod ad aliquid pertinet.* ] Qui est dépendant d'une question ou d'une proposition principale. ( Les Savans dans leurs disputes s'arrêtent trop aux questions incidentes. *S. Evremont.* ) Il y a des propositions incidentes en Logique : Comme celui qui n'aime point Jésus-Christ est anathème. La première proposition est incidente. *Art de penser.*

**Incident**, *f. m.* [ *Liticula subnata.* ] Difficulté nouvelle. Question nouvelle qui naît dans le cours d'un procès, & qui embarrasse le procès davantage, & le rend plus difficile à juger. ( Il arriva un incident qui fit remettre le jugement du procès. Faire un incident. )

**Incident**, [ *Eventus.* ] Terme de *Poësie*. Événement ingénieux pour rendre une pièce de théâtre plus agréable. ( Il faut préparer, mais il ne faut pas découvrir les incidents. )

**INCIDENTER**, *v. n.* [ *Appendiculis causa item protrahere.* ] Terme de *Palais*. Chicaner en faisant naître des incidents. ( Il a incidenté trois ou quatre fois. )

**INCINÉRATION**, *f. f.* Terme de *Chimie*. C'est la réduction des végétaux & des animaux en cendre, en les faisant brûler doucement.

**INCIRCONCIS**, **INCIRCONCISE**, *adj.* [ *Non circumcissus.* ] Qui n'est pas circoncis. ( La Foi a été imputée à Abraham, lorsqu'il étoit incirconcis. Il n'y a qu'un seul Dieu qui justifie par la Foi les circoncis & les incirconcis. *Épît. aux Romains.* )

**INCIRCONCISION**, *f. f.* [ *Præputium.* ] État d'un homme qui n'est pas circoncis.

**INCISER**, *v. a.* [ *Incidere.* ] Terme de *Chirurgie*. Couper. ( Inciser un os. ) On dit aussi inciser un arbre. L'eau forte incise le cuivre.

**INCISIF**, **INCISIVE**, *adj.* [ *Quod incidit.* ] Qui pénètre, qui coupe, qui dissout, divise & atténue les humeurs visqueuses. ( Remède incisif. Vertu incisive. )

**Dents incisives**. Ce sont les dents de devant, qui servent à couper les alimens.

**INCISION**, *f. f.* [ *Incisio.* ] Terme de *Chirurgien*, & d'*Anatomiste*. C'est une simple

coupure, & elle se dit proprement des fractures des os de la tête. *Despr.* ( Faire une incision. )

**Incision cruciale**. Terme de *Chirurgien*. C'est une double incision dont les taillades se croisent. En général l'*incision* est une opération de Chirurgie & d'*Anatomie*, par laquelle on coupe, on divise, on ouvre les chairs, pour agrandir les plaies, les ulcères, les fistules. Faire sortir le pus renfermé, extraire les corps étrangers, &c.

**Incision**. [ *Incisura.* ] Terme de *Jardinier*. Coupure, ou entailleure qu'on fait dans l'écorce d'un arbre. ( Faire incision. )

**INCITATION**, *f. f.* [ *Incitatio.* ] Action de celui qui incite. Instigation. ( L'incitation à un crime fait acuser de complicité celui qui a incité. *Acad. Fr.* )

**INCITER**, *v. a.* [ *Incitare, inflammare.* ] Exciter. Pousser. Encourager. ( Inciter quelqu'un à mal faire. )

**INCIVIL**, **INCIVILE**, *adj.* [ *Inurbanus, rusticus, agrestis.* ] Qui n'est pas civil. ( Il est incivil. Elle est incivile. Action incivile. Procédé incivil. )

**Demande incivile**. C'est une demande contraire à la bienséance, à la raison.

**Clause incivile**. C'est en termes de *Jurisprudence*, une clause faite contre la disposition des Loix.

**INCIVILEMENT**, *adv.* [ *Inurbanè, rusticè.* ] D'une manière peu civile. Peu civilement. ( En user fort incivilement. Parler incivilement. Répondre incivilement. )

**INCIVILITÉ**, *f. f.* [ *Rusticitas, inurbanitas, rustici mores.* ] Action contraire à la civilité. ( Commettre une incivilité. C'est une grande incivilité que de se couvrir devant les Dames. )

**INCLÉMENCE**, *f. f.* [ *Inclémentia.* ] Colère. Rigueur.

( Fléchir l'inclémence des Dieux.

Racine, *Iphig. a. 1. sc. 2* )

\* L'inclémence de l'air, du tems. *Bal.*

† **INCLÈMENT**, **INCLÈMENTE**, *adj.* [ *Inclēmens.* ] Ce mot signifie, qui n'a point de clémence, qui a de la rigueur, mais il n'est guères usité.

**INCLINAISON**, *f. f.* Terme de *Géométrie*. L'inclinaison de deux lignes est leur rencontre en se coupant. L'inclinaison de deux plans, est l'angle aigu de deux lignes droites tirées dans chaque plan par un même point de leur commune section, & perpendiculaires à la même section commune.

**INCLINANT**, **INCLINANTE**, *adj.* [ *Proclivis.* ] Qui incline. Qui panche de quelque côté. ( Il est plus inclinant à faire du bien que du mal. ) Il n'est guères d'usage en ce sens.

**INCLINATION**, *f. f.* [ *Inclinatio.* ] État & situation d'une chose qui panche vers un autre. ( L'inclination de deux lignes fait un angle oblique. )

**Inclination**. [ *Inflexio.* ] Ce mot se dit du mouvement du corps quand il se baïsse. ( Une inclination de tête. )

**Inclination**. [ *Propensio.* ] Il se dit au figuré ; disposition de l'ame à se mouvoir vers un objet agréable. ( Nos premières inclinations sont toujours les maîtresses. *Voit. lettre 21.* ) Les inclinations sont une pente de la volonté, qui la porte vers certains objets plutôt que vers d'autres, mais d'une manière égale, tranquille & si proportionnée à toutes ses opérations, que bien-loin

de les troubler, pour l'ordinaire, elle les facilite.

\* *Inclination*. [ *Studium*. ] Pente qu'on a naturellement à quelque chose. ( J'ai une inclination naturelle à vous obéir. *Voit. l. 37*. Cela a touché mon inclination. Quand on a de la vertu, on souffre une contestation éternelle entre l'inclination & le devoir. *S. Evremon.* )

\* *Inclination*. [ *Benevolentia*. ] Amitié. Cœur. Affection. ( Gagner l'inclination des soldats. *Vaug. Quint. l. 3.* )

*Inclination*. [ *Amor, pondus, agapa*. ] Maîtresse. ( Mademoiselle est mon inclination. Faire une jolie inclination. )

*Inclination*. [ *Infusio*. ] Terme de *Chimie*. Opération chimique par laquelle on verse doucement les liqueurs qui furnagent les matières. *Charas*. ( Verser par inclination. )

*Inclination de l'axe de la terre*. [ *Inclinatio axis terra*. ] Terme d'*Astronomie*. C'est ce qui fait la procession des équinoxes & le changement des saisons.

**INCLINER**, *v. a.* [ *Propendere*. ] C'est pancher. Baïsser. Avoir de la pente à . . . ( Incliner vers la terre. *Roh. phys.* Inclinez doucement la tête. *Voit. poët.* Il inclinoit à le renvoyer absous. *Le Mait.* )

*Incliner*, se dit en parlant d'une bataille où la victoire commence à pancher d'un côté. ( La victoire inclina long-tems de ce côté. )

*Incliner*, en termes de *Mathématique*. On dit qu'un plan incline, lorsqu'il va en penchant.

*S'incliner*, *v. r.* *Je m'incline, je me suis incliné.* [ *Caput inclinare, se alicui submittere*. ] Se pancher. Pancher la tête avec respect. ( S'incliner devant une personne. *Macroix, schisme, l. 3.* )

*S'incliner*, se dit en termes de *Géométrie*, d'un plan qui par son mouvement vient à former avec l'autre plan un angle plus aigu que celui qu'il formoit auparavant. ( Ce plan s'incline de plus en plus. ) On dit aussi qu'une ligne s'incline de plus en plus sur une autre ligne.

*Incliner*, *v. a.* [ *Movere, impellere*. ] Mouvoir, disposer. ( La grace édicace incline la volonté à faire le bien, sans que celle-ci résiste, quoiqu'elle puisse toujours résister. )

**INCLUS**, **INCLUDE**, *adj.* [ *Inclusus*. ] Enfermé, compris dans quelque chose. ( Le papier inclus en cette lettre. La lettre incluse dans ce paquet. Jusques au premier Mai inclus. )

**INCLUSION**, *f. f.* [ *Inclusio, admissio*. ] Action d'inclurre, admission.

**INCLUSIVEMENT**, *adv.* [ *Inclusivè*. ] D'une manière qui enferme, qui comprend. ( On lui a donné terme jusqu'au 8. Juin inclusivement; c'est-à-dire, que ce jour est compris dans le terme. ) *Inclusivement* est opposé à *exclusivement*.

**INCOGNITO**, *adv.* [ *Clàm, clanculàm*. ] Sans être connu. ( Il est venu incognito. Elle est venue incognito. *Vaug. rem.* Ce mot *incognito* signifie aussi sans cérémonie. L'Ambassadeur est arrivé incognito. *Bousfaut dans Efope, dit du défunt Libraire Barbin* :

Pour montrer au Public d'une façon galante ;  
Un Libraire étendu dans sa chaise roulante ;  
Combien *incognito* de livres descendus  
Dans l'arrière-boutique ont-ils été vendus ?  
*Bousf. Efope.* )

\* *Rire incognito*. Mots plaisans, pour dire, doucement & sans être aperçu.

( Je ris *incognito*, d'abord que je le vois,  
Je ne puis m'en tenir.  
*Bousf. Efope, a. 1. sc. 1.* )

**INCOMBUSTIBLE**, *adj.* [ *Ardere nefcius, ignis incompatiens*. ] Qui ne se brûle point. Qui n'est point susceptible de feu. ( Matière incombustible. *Ablancourt, Luc. t. 3.* )

**INCOMMENSURABLE**, *adj.* [ *Incommensurabilis*. ] Ce mot est un terme de *Géométrie*, qui se dit des quantitez qui ne sont pas entr'elles comme un nombre à un autre nombre, & qui ne peuvent être mesurées exactement, & sans qu'il reste toujours quelque chose, par une autre quantité qui leur serve de commune mesure. ( Voiez la *Géométrie de Port-Royal, & les nouveaux élémens de Géométrie du P. Pardies*. ) Grandeurs incommensurables. )

**INCOMMODOE**, *adj.* [ *Molestus*. ] Importun. Fâcheux Qui apporte de l'incommodité. Cela est fort incommode. Chose incommode. C'est un homme extrêmement incommode. )

Du cercle censeur *incommode*,  
S'emparer de tout l'entrelien,  
Ne trouver brillant que le sien,  
Parler beaucoup, ne dire rien,  
Voilà l'esprit à la mode.

*Pannart, Merc. de Janv. 1749.*

**INCOMMODÉ**, **INCOMMODÉE**, *adj.* [ *Constitutus, morbo laborans*. ] Qui reçoit de l'incommodité de quelque chose. Qui est mal. ( Il est incommodé du bruit de la rue. Il ne fort point, il est incommodé depuis quelques jours. )

*Incommodé*, *incommodee*. [ *Inops, egenus*. ] Pauvre. Qui n'est pas à son aise. ( Monastère incommodé. Personne incommodée. )

† \* Être incommodé de la veine poétique. *Mol.*

*Incommodé, incommodee*. [ *Labefictatus*. ] Ce mot se dit en terme de *Mer*, & en parlant de vaisseau, & veut dire, qui a perdu quelqu'un de ses mâts, qui a fa manoeuvre en désordre, & qui est presque hors de service. ( Le vaisseau se trouva incommodé au milieu du combat. )

**INCOMMODÉMENT**, *adv.* [ *Incommodè*. ] D'une manière incommode. ( Cet homme est logé fort incommodément. *Acad. Fr.* )

**INCOMMODER**, *v. a.* [ *Incommodem parere*. ] Importuner. Nuire. Faire de la peine & du mal. ( Ils faisoient des courses qui incommodoient le laboureur. *Ablancourt, arr. l. 1. c. 8.* Incommoder l'ennemi. *Ablanc. arr.* Nos gens ne furent point incommodez de l'artillerie. *Ablanc.* Cette banqueroute m'a incommodé. )

**INCOMMODITÉ**, *f. f.* [ *Incommodium, incommoda valetudo*. ] Chose incommode. Sorte de mal. C'est une fâcheuse incommodité. ( Il a une grande incommodité. Recevoir de l'incommodité de quelqu'un. ) On dit aussi l'incommodité du vent, de la pluie, du froid, du chaud; l'incommodité des voitures, &c.

*Incommodité*. En termes de *Marine*, se dit d'un vaisseau qui a besoin d'être secouru. ( Ce vaisseau donna bientôt le signal d'incommodité. )

**INCOMMUNICABLE**, *adj.* [ *Quod communicari non potest*. ] Qui ne se communique point, & dont on ne fait part à personne. ( Secret incommunicable. Il y a des choses incommunicables. )

**INCOMMUTABLE**, *adj.* [ *Mutationis expertus*. ] Terme de *Palais*; c'est-à-dire, qu'on ne peut changer. ( Il est propriétaire incommutable. ) On dit aussi l'*incommutabilité d'une possession*; c'est-à-dire, une possession qui ne peut être légitimement troublée.

**INCOMMUTABLEMENT**, *adv.* D'une manière qu'on ne puisse être dépossédé légitimement. (Posséder une terre incommutablement.)

**INCOMPARABLE**, *adj.* [*Eximius*, *singularis*.] Qui n'a point de comparaison. Qui ne peut être comparé à aucune chose. Fort excellent en quelque chose, & bien-loin au-dessus des autres. (C'est un homme incomparable. Action incomparable.)

Nos Poètes se font plusieurs fois servis de ce terme, sans y faire beaucoup d'attention. Malherbe a dit :

Quelles preuves *incomparables*  
Peut donner un Prince de foi,  
Que les Rois les plus adorables  
N'en quittent l'honneur à mon Roi ?

„ Cette pensée (dit Mr. Costar dans son „ Apologie) pouvoit être expliquée plus clairement ; il faut trop de lumière pour la bien voir, „ & pour comprendre ce que le Poète veut dire, „ que si un Prince peut faire des actions *incomparables*, c'est le sien qui en remportera la „ gloire, sans que les autres Rois la lui osent „ contester. „ Il ajoute : „ Je ne trouve pas „ moins de difficulté dans les autres vers du „ même Auteur :

Et quoi donc ? La France seconde  
En *incomparables* guerriers ;  
Aura jusqu'aux deux bouts du monde  
Planté des forêts de lauriers,  
Et fait gagner à ses armées  
Des batailles si renommées,  
Afin d'avoir cette douleur  
D'ouïr démentir ses victoires ;  
Et nier ce que les histoires  
Ont publié de sa valeur.

„ Comment est-il possible qu'il y ait plus d'un „ guerrier qui mérite le titre d'*incomparable*, „ puisqu'il ne peut y en avoir qu'un, „ non plus que celui d'*unique* ? Néanmoins il „ est aisé de répondre que chacun de ces „ guerriers en particulier, n'étoit pas *incomparable*, lorsqu'on le mettoit en parallèle avec „ ses compagnons, mais que tous ensemble „ étoient au respect de tous les braves des „ Nations étrangères. „

*Incomparable*, se dit par ironie & dans le style familier, pour témoigner la surprise qu'on a de ce qu'un homme fait ou de ce qu'il dit. (Vous êtes incomparable de dire de si belles choses. Il est incomparable de régaler si bien ses amis. Vous êtes un homme incomparable, &c.)

**INCOMPARABLEMENT**, *adv.* [*Longè*, *multum*.] Sans comparaison. (Il est incomparablement meilleur que l'autre. *Ablanc*.)

**INCOMPATIBILITÉ**, *s. f.* [*Naturæ discrepantia*.] C'est le contraire de la compatibilité (Incompatibilité de bénéfices. Incompatibilité de charges.)

**INCOMPATIBLE**, *adj.* [*Dissociabilis*.] Qui ne peut subsister, qui ne peut demeurer, qui ne peut être en repos avec un autre. Bénéfice incompatible. Offices incompatibles. Humeur incompatible.)

**INCOMPÉTENCE**, *s. f.* [*Non legitima potestas*.] Terme de Palais. Défaut de pouvoir connoître d'une chose. (L'incompétence est jugée.)

**INCOMPÉTANT**, **INCOMPÉTANTE**, *adj.* [*Non legitimus*.] Qui n'est pas compétant. A qui il n'appartient pas de connoître de la

chose dont il s'agit. (Juge incompetent.)

**INCOMPÉTEMENT**, *adv.* [*Non legitime*.] Prononcez *incompétaman*. Terme de Palais. D'une manière incompetente. (Il a été jugé incompetemment.)

**INCOMPLÉT**, **INCOMPLÈTE**, *adj.* Ce qui n'est pas complet. On appelle en Philosophie, *idées incomplètes*, celles qui ne représentent qu'une partie de leur objet.

**INCOMPRÉHENSIBLE**, *adj.* [*Incomprehensibilis*.] Qu'on ne peut comprendre. (Mistère incompréhensible.)

*Incompréhensible*, se dit aussi d'un homme dont la conduite, les raisonnemens, les discours sont extraordinaires ou inconcevables. (Cet homme quoique pauvre, vit en grand Seigneur ; il est incompréhensible.)

**INCOMPRÉHENSIBILITÉ**, *s. f.* [*Incomprehensibilitas*.] Ce mot se dit proprement de Dieu. Qualité qui rend sa grandeur & ses autres attribus incompréhensibles. (Il y a infinité partout, & par conséquent incompréhensibilité partout. *Nicole*, *essais de morale*.)

**INCOMPRESSIBLE**, *adj.* [*Quod comprimi non potest*.] Qui ne peut être comprimé. L'eau est incompressible.

**INCONCEVABLE**, *adj.* [*Difficilis, operosus*.] (C'est un travail inconcevable de faire un bon Dictionnaire.)

*Inconcevable*, *adj.* [*Quod concipi non potest*.] Qu'on ne peut concevoir. (Difficulté inconcevable. La peine que j'ai pris pour ce coquin est inconcevable.)

**INCONGRU**, **INCONGRUE**, *adj.* [*Incongruens*.] Qui est contre les règles de la Grammaire. Molière a dit en riant, & pour se moquer des précieuses. (Ces gens-là sont incongrus en galanterie.)

**INCONGRUITÉ**, *s. f.* [*Barbarismus*.] Faute contre la Grammaire. Il se dit figurément des fautes contre l'honnêteté & la bienséance. (Vous faites des incongruités.)

**INCONGRUMENT**, *adv.* D'une manière incongrue, & contraire aux loix de la Grammaire. (La Comtesse N\*\* parle fort incongrument.) On le dit au figuré. (Il fait tout incongrument.)

**INCONNU**, **INCONNUE**, *adj.* [*Ignotus*.] Qui n'est pas connu. (Cela est inconnu. Chose inconnue.)

\* *Inconnu*, *inconnue*. [*Nullius nominis*.] Qui n'a point de réputation dans le monde.

*Inconnu*, est aussi substantif. (Un inconnu m'a donné cet avis. Un inconnu lui a inspiré de l'amour.)

**INCONSIDÉRATION**, *s. f.* [*Imprudencia*.] Imprudence. (Cet étourdi a perdu sa fortune par son inconsidération.)

**INCONSIDÉRÉ**, **INCONSIDÉRÉE**, *adj.* [*Imprudens*.] Imprudent. Peu sage, peu prudent, peu judicieux. (Action inconsiderée. Faire des largesses inconsiderées. *Ablanc*, *apoph.* Qui dit des paroles inconsiderées. Quelquefois on fait ce mot substantif. La mort est une inconsiderée qui ne respecte rien. *Acad.*)

**INCONSIDÉRÉMENT**, *adv.* [*Imprudenter*.] Étourdiment. D'une manière prompte & étourdie. Avec imprudence. (S'engager inconsiderément en un lieu étroit. *Vaug. Quint. l. 3.*)

**INCONSOLABLE**, *adj.* [*Non consolabilis*.] Ce mot se dit des choses & des personnes. *Vaug. rem.* (Il est inconsolable de la mort de son ami. Il est dans une douleur inconsolable.)

Mais c'est moi que je plains : seul, triste, *inconsolable* ;  
Comment réparerai-je une perte semblable ?  
*Mademoiselle Descartes.*)

† \* **INCONSOLABLEMENT**, *adv.* [ *Inconsolabiliter.* ] D'une manière inconsolable. ( Il est affligé inconsolablement. )

**INCONSTANCE**, *f. f.* [ *Levitas, inconstantia.* ] Vice contraire à la confiance. ( Belle Cloris, fûiez l'inconstance. *Scar.* Aimer l'inconstance. )

Sur toute passion l'*Inconstance* a le pas.  
*le P. Brumois Boët. de Pand. a. 3. fe. 7.*

**INCONSTANMENT (INCONSTAMMENT)** *adv.* [ *Inconstanter.* ] D'une manière inconstante. ( Aimer inconstamment. )

**INCONSTANT, INCONSTANTE**, *adj.* [ *Levis, inconstans.* ] Léger. Qui n'a point de confiance. Changeant. l'Esprit inconstant. Humeur inconstante. Personne inconstante. Le tems est inconstant. On ne fait pas revenir les inconstans par des plaintes & des fracas. *Buffi Rab.* )

**INCONTESTABLE**, *adj.* [ *Indubitatus, non controversus.* ] Qu'on ne peut contester. ( C'est une vérité incontestable. *Mol.* Titre incontestable. *Patru.* )

**INCONTESTABLEMENT**, *adv.* [ *Indubitanter, absque ullâ controversâ.* ] D'une manière incontestable. ( Cette maison m'appartient incontestablement. Cela est incontestablement vrai. )

**INCONTINENCE**, *f. f.* [ *Incontinentia, intemperantia.* ] Déréglement de vie. L'incontinence seule sépara Henri VIII. de l'Eglise Catholique. *Maucroix, schisme, l. 1.* )

**Incontinence d'urine.** Terme de *Chirurgie* & de *Médecine*. C'est une maladie de la vessie qui cause un flux involontaire d'urine, soit la nuit, soit le jour, par un trop grand relâchement du sphincter.

**INCONTINEMENT (INCONTINEMENT)** *adv.* [ *Incontinenter.* ] Avec incontinence. D'une manière incontinente. Vivre incontinement. )

**INCONTINENT, INCONTINENTE**, *adj.* [ *Incontinens.* ] Ce mot veut dire, intempérant ; mais il ne se dit pas ordinairement, si ce n'est en des matières de piété, ou autres pareilles.

**INCONTINENT**, *adv.* [ *Statim, illicd.* ] Aussi-tôt. ( Il viendra incontinent. Cela se fera incontinent. )

**INCONVÉNIENT**, *f. m.* [ *Incommodum, infortunium.* ] Ce mot vient du Latin *inconveniens*, il ne garde pas pourtant la signification de son origine. Il se prononce *inconvéniân*, & il signifie en François, sorte de malheur, infortune. Il signifie aussi difficulté qui se présente dans une affaire. [ *Difficultas.* ] Conséquence fâcheuse. ( C'est un grand inconvénient. Il est impossible de prévoir tous les inconvénients. Il n'y a point d'inconvénients à prendre ce parti. Ce sentiment est sujet à de grands inconvénients. Engager dans un inconvénient. *Bossuet.* )

**INCORPORALITÉ**, *f. f.* [ *Spiritualitas.* ] Ce mot se dit proprement de Dieu & des esprits, & signifie qu'ils ne sont pas des corps. ( Je les entends crier tout le jour, & parler d'idées & d'incorporalité. *Abl. Luc. t. 2. double accusation, p. 310.* )

**INCORPORATION.** [ *Coagmentatio.* ] Union & mélange d'un corps avec un autre. ( Il faut mêler ces drogues & les laisser infuser jusques à une entière incorporation. )

\* **Incorporation.** [ *Coaptatio.* ] Il se dit des corps politiques. ( On a fait l'incorporation de ces deux Compagnies, de ces deux Provinces, &c. )

**INCORPOREL, INCORPORELLE**, *adj.* [ *Incorporeus, corporis experts.* ] Qui n'a point de corps. ( Être incorporel. ) En Droit, on appelle possession incorporelle, la possession des choses qu'on ne peut toucher, comme les droits Seigneuriaux.

**INCORPORER**, *v. a.* [ *Multa in unum corpus redigere.* ] C'est de plusieurs choses n'en faire qu'un corps. ( Incorporer des acides avec des alkali, en sorte qu'ils ne fassent qu'un corps. )

\* **Incorporer.** [ *Unire.* ] Annexer. Province unie & incorporée à la couronne. *Patru, plaid. 4.* )

\* **Incorporer.** [ *Aggregare, cooptare.* ] Recevoir. Admettre dans quelque compagnie de personnes. ( Incorporer au corps des Officiers de la ville de Paris. )

**S'incorporer**, *v. r.* [ *In unum corpus redigi.* ] Se mêler en ne faisant qu'un corps. ( Le plomb réduit en poudre, s'incorpore facilement avec l'huile. *Glasf.* )

✎ **INCORRECT.** Celui qui ne peut être susceptible de correction.

**INCORRIGIBILITÉ**, *f. f.* [ *Indocilitas.* ] Indocilité. Perfévération dans tes fautes. ( Je me suis défait de ce jeune homme à cause de son incorrigibilité. )

**INCORRIGIBLE**, *adj.* [ *Inemendabilis.* ] Qu'on ne peut corriger. Qui est incapable de correction. ( Enfant incorrigible. )

**INCORRUPTIBILITÉ**, *f. f.* [ *Incorruptibilitas.* ] Qualité par laquelle une chose est incorruptible. ( L'incorruptibilité des corps glorieux. )

**INCORRUPTIBLE**, *adj.* [ *Corruptionis experts.* ] Qui ne peut être corrompu. ( Le bois de Settim est, dit-on, incorruptible. )

\* Juge incorruptible. Une hiéauté incorruptible. [ *Integer.* ]

**INCORRUPTIBLES.** Nom d'une Secte d'Hérétiques qui ont paru dans le VI<sup>e</sup>. siècle. Elle avoit pour Auteur Julien Evêque d'Halicarnasse. C'étoit un rejetton des Euticiens. Ces Hérétiques croioient que le Corps de Jésus-Christ étoit incorruptible ; qu'il n'avoit été susceptible d'aucun changement, ni d'aucune altération ; qu'il n'avoit pas plus besoin de manger avant sa Mort qu'après sa Résurrection.

**INCORRUPTION**, *f. f.* [ *Vis putredini resistens.* ] État des choses qui ne se corrompent point. ( L'incorruption sera l'une des propriétés des corps glorieux. ) On dit aussi incorruptibilité, en ce même sens.

**INCOURANT**, *adj.* Les Négocians se servent quelquefois de ce terme pour signifier une chose qui n'est pas usitée, ou une chose qui n'a point de débit.

**INCRASSANT**, *adj.* Terme de *Médecine*. On le dit de tout ce qui épaissit le sang & les humeurs.

**INCRASSER**, *v. a.* Épaissir, rendre épais.

**INCREDIBILITÉ**, *f.* [ *Quod non facit fidem.* ] Ce mot n'est en usage que dans l'école. ( La contradiction manifeste est un sûr motif d'incrédibilité. )

**INCREDULE**, *adj.* [ *Incredulus.* ] Qui ne croit pas aisément. ( S. Thomas étoit incrédule. Personne incrédule. Il faut être prudemment incrédule. *S. Evremont.* )

*Incrédule*, *f. m. & f.* Qui ne croit rien en matière de Religion, qui fait profession d'être libertin.

**INCREDULITÉ**, *f. f.* [*Incredulitas.*] C'est le contraire de la crédulité. (Il est dans l'incrédulité. Son incrédulité ne peut être vaincu.)

**INCRÉÉ**, **INCRÉE**, *adj.* [*Increatus.*] Qui n'a pas été créé. (Dieu est un être incréé. Vérité incréée. *God.* Le Verbe incréé.)

**INCROYABLE** (**INCROYABLE**) *adj.* [*Incredibilis.*] Qui ne peut être crû. Ce à quoi on ne peut ajouter foi. Qu'on ne sauroit croire. Qui passe la créance. (Ces choses sont incroyables d'un si grand Prince. *Abl. arr.* Accident incroyable à ceux qui ne l'ont pas vu. *Voit. l. 9.*)

*Inéroiable*, *adj.* [*Immensus.*] Excessif, qu'on ne peut pas exprimer par les paroles. (Xercès fit passer en Grèce un nombre inéroiable de soldats.)

Il faut de l'inéroiable, il faut du fabuleux,  
Pour les Héros & pour les belles.  
*S. Evremont.*)

**INCROÏABLEMENT** (**INCROYABLEMENT**) *adv.* [*Modo fidem excedente.*] D'une manière incroyable. (Il y avoit, à ce spectacle du monde incroyable, ment.) Ce mot n'est pas fort usité.

**INCRUSTATION**, *f. f.* [*Incrustatio.*] Terme d'*Architecture* C'est un ornement de pierres dures & polies, ou autres choses brillantes qu'on applique dans des entailles faites exprès dans le corps d'un bâtiment. (Les incrustations du Louvre sont de marbre; mais les incrustations du château de Madrid ne sont que de poterie.)

**INCRUSTER**, *v. a.* [*Incrustare.*] Faire une incrustation. On dit, *incruster* une muraille de marbre: c'est y appliquer des feuilles ou morceaux de marbre joints & maîquez dans les entailles qu'on pratique exprès dans le mur. Nos Pères disoient *infoliatum*, au lieu d'incrustation, & ce mot étoit expressif. Colonnes *incrustées* d'agate, de jaspe, &c.

**INCUBATION**, *f. f.* Action de la poule qui couve ses œufs.

**INCUBE**, *f. m.* [*Suppressio nocturna.*] Oppression nocturne qui vient des cruditez de l'estomach. Le peuple l'appelle cauchement, ou cauchemar, ou cochemar.)

\* *Incube*, [*Incubus, daemon, insultor.*] Diable qui prend la figure de l'homme, & qui, à la faveur de cette figure, vient habiter avec une femme, à ce qu'on s'imagine. *V. le Comte de Gabalès par l'Abbé de Villars.*

**INCULQUER**, *v. a.* [*Inculcare.*] Mettre une chose dans l'esprit à force de répéter. (Il faut inculquer aux enfans ce qu'on leur enseigne. Il est nécessaire de bien inculquer les vérités aux Chrétiens. *Fleuri, mœurs des Chrétiens.*)

**INCULTE**, *adj.* [*Incultus.*] Qui n'est pas cultivé. (Terre inculte & sauvage. *Benf. rond.*)

\* *Inculte*, *adj.* [*Inurbanus.*] Qui n'est pas poli. (Esprit inculte. Il est acoutumé à une vie inculte. *S. Evremont, génie des Romains.*)

**INCURABLE**, *adj.* [*Insanabilis.*] Il se dit des choses & des personnes, & signifie qu'on ne peut guérir. (Mal incurable. Plaie incurable. *God.* Le mal caduc & la goute sont des maladies incurables. Il y a dans l'Hôpital des incurables du Faux-bourg Saint Germain une sale d'hommes incurables, & un autre de femmes incurables.)

Mr. Racine, dans sa *Phèdre*, *a. 1. sc. 3.* a dit :

D'un incurable amour, remèdes impuissans.

**INCUREBLES**, *f. m.* [*Insanabilem hospitium.*] Maison fondée pour les pauvres malades dont la guérison est désespérée. (Avoir une place aux incurables.)

Il faut voir de ce pas les plus considérables,  
L'un demeure au Palais, & l'autre aux incurables.  
*Despr.*)

**INCURSION**, *f. f.* [*Incurfio.*] Les courses des ennemis dans un pais. (Arrêtez les incurfions des barbares. *Ablancourt.*)

† \* *Incurfion* gaillarde & amoureuse. Terme burlesque.

**INCUSE**, *f. f.* [*Numisma incusum, nummus incusus.*] Terme de *Médailleur*. Nom qu'on donne aux Médailles qui n'ont point d'inscription au revers, ou qui portent en creux la tête qui est en bosse de l'autre côté.

## I N D.

**INDE**, *f. m.* [*Indicum.*] C'est un bois dont la décoction est fort rouge. C'est aussi le nom d'une couleur qui sert aux Peintres, qui se fait de l'écume de pastel, que tirent les Teinturiers.

↳ L'inde qu'on emploie aujourd'hui, se fait de deux manières; l'un, d'une herbe que les Grecs nomment *Isatis*, & les Latins *Glaucum*, que nous apellons *Guefde*; & l'autre, de l'herbe apellée *Indigo*, qui croît dans la Province de *Guatimala*, & qui est de grand usage parmi les Teinturiers. *Félibien.*

**INDÉCENCE**, *f. f.* [*Indecorum.*] Ce qui est contraire & opposé à la bienséance, à l'honnêteté, & à la civilité. (C'est une indécence.)

**INDÉCENT**, **INDÉCENTE**, *adj.* [*Indecens, indecorus.*] Qui n'est pas honnête. Qui n'est pas dans la bienséance. (Ils recherchent la prééminence par des voies & des pratiques si indécences. *Patru, plaïd. 15. page 309.*)

**INDÉCEMENT** (**INDÉCEMENT**) *adv.* [*Indecore.*] D'une manière indécence. (On assiste indécemment au Service divin, quand on n'y apporte pas tout le respect que l'on doit.)

**INDÉCHIFFRABLE** (**INDÉCHIFFRABLE**) *adj.* [*Inextricabilis.*] Qui ne se peut déchiffrer. (Un chiffre bien fait & avec une double clef est indéchiffable.) Il signifie aussi, qu'on ne peut lire. (Les caractères de cet obélisque sont indéchiffrables.) Il signifie encore obscur & embrouillé, & qu'on ne peut expliquer. (Passage indéchiffable.)

*Indéchiffable*, se dit aussi d'un homme dont on ne peut pénétrer les desseins, ou dont la conduite est fort extraordinaire. (C'est un homme indéchiffable. Voilà une conduite indéchiffable.)

**INDÉCIS**, **INDÉCISE**, *adj.* [*Non decidus, pendens.*] Qui n'est pas décidé. Qui n'est pas déterminé. (Le procès est indécis. L'affaire est indécis.)

*Indécis*, se dit aussi des personnes, & signifie irrésolu, qui a peine à se déterminer. On dit aussi d'un homme qui n'a pas encore pris sa résolution, qui ne s'est pas déterminé, qu'il est encore indécis.

**INDÉCLINABLE**, *adj.* [*Indeclinabilis.*] Terme de *Grammaire*, qui se dit des noms qui ne se déclinent pas. (Nom indéclinable.) *Voiez Décliner.*



† INDÉCROTABLE, *adj.* [*Luto indelebilis confusus.*] Qu'on ne peut jamais décroter. (Un pédañt est un animal indécrotable.)

INDÉFINI, INDÉFINIE, *adj.* [*Indefinius.*] Qui n'est pas défini. (La chose est indéfinie.) Selon Descartes, le monde est indéfini.

*Indéfini.* Terme de Grammaire. On appelle *prétérit indéfini*, celui dont le tems n'est pas précisément marqué, & qu'on appelle aussi *aoriste*; comme *j'aimai, tu aimas, il aima.*

INDÉFINIMENT, *adv.* [*Indefinitè.*] D'une manière indéfinie. (La Loi porte indéfiniment. *Patru, plaid. 9.* Divisible indéfiniment.)

INDÉLÉBILE, *adj.* [*Inlelebilis.*] Terme consacré, qui se dit des Sacremens, & qui signifie, qui ne se peut effacer. (Le caractère du Bâteme est un caractère indélébile. Le pédañtisme est un caractère indélébile.)

INDÉLIBÉRÉ, INDÉLIBÉRÉE, *adj.* [*Absque deliberatione.*] Action sur laquelle on n'a point délibéré ni réfléchi. (Les premiers mouvemens de la douleur & de l'indignation sont presque entièrement innocens, parce qu'ils sont presque entièrement indélébiles. *Le Maître.* On ne dit point, *indélibération.*)

INDEMNISER, *v. a.* [*Damnum prestare.*] Terme de Pratique. Prononcez *indemnifié*. Dédommager. (Indemniser une personne. Il est indemnisé. Elle est indemnisée.)

*S'indemniser.* Se dédommager. (Il faut bien s'indemniser de ses pertes.)

INDEMNITÉ, *f. f.* [*Damni prestatio.*] Terme de Palais. Prononcez *indemnité*. Dédommagement. Acte par lequel on promet d'indemnifier. (C'est mon indemnité.) C'est aussi un droit qu'on paie au Seigneur féodal, quand un fief tombe en main-morte.

INDÉMONSTRABLE, *adj.* On le dit d'une chose qui ne peut être démontrée, ou qui ne peut se démontrer, qu'il n'est pas susceptible de démonstration. Ce mot est tout au moins hazardé.

INDÉPENDANCE, *f. f.* [*Summa libertas.*] Elle consiste à être à soi, & à ne dépendre de personne. (Il est dans une entière indépendance. Il n'y a rien de si doux que l'indépendance. *Patru, plaid. 7.* Les filles cherchent dans le mariage le bonheur de l'indépendance.) Ce mot signifie aussi ce qui est sans connexité & sans relation à autre chose.

INDÉPENDANT, INDÉPENDANTE, *adj.* [*Qui sui juris est.*] Qui ne dépend, & ne relève de personne. (Il est indépendant. Elle est indépendante. L'essence de la divinité est d'être indépendante. *Abé de T.*)

*Indépendant.* [*Independens.*] Ce qui n'a point de connexité avec une autre chose. (Ces deux affaires n'ont rien de commun, l'une est indépendante de l'autre.)

INDÉPENDMENT, (INDÉPENDAMMENT) *adv.* [*Circa subjectionem.*] D'une manière indépendante. (Vivre indépendamment.)

*Indépendamment,* veut dire aussi, sans aucun égard, sans aucune relation à une chose. (Je lui rendrois service indépendamment des raisons qui m'y obligent. Nous devons faire notre devoir indépendamment de tout motif d'intérêt.)

INDÉPENDENS, (INDÉPENDANTS.) [*Independentes.*] Nom qu'on a donné à quelques sectaires d'Angleterre & des Provinces-Unies, qui faisoient profession de ne dépendre d'aucune assemblée Ecclésiastique.

INDÉTERMINÉ, INDÉTERMINÉE, *adj.*

[*Incertus, dubius.*] Qui n'est pas déterminé. (La chose est indéterminée. En Géométrie une ligne infinie est celle qui est indéterminée.)

*Indéterminé.* On dit en termes de Philosophie, que la matière est d'elle-même indéterminée au repos & au mouvement. C'est-à-dire, qu'elle n'a d'elle-même aucune de ces deux qualités, & qu'elle est également capable de recevoir l'une ou l'autre.

INDÉTERMINÉMENT, *adv.* [*Incertè, dubiè.*] D'une manière indéterminée. Sans rien déterminer. (Il a répondu indéterminément à cette question. Il a parlé indéterminément de cette affaire.)

INDÉVOT, INDÉVOTE, *adj.* [*Irreligiosus, parcus Dei cultor.*] Qui n'est pas dévot. (Il est indévot; elle est indévotée. On dit aussi indévotement.)

INDÉVOTION, *f. f.* [*Parcus Dei cultus.*] Vice contraire à la dévotion. (C'est une indévotion qui mérite d'être punie.)

INDEX, *f. m.* Terme Latin. Table qu'on met à la fin des livres Latins. (La Congrégation de l'Index à Rome, ou l'on examine les livres.) En Astronomie, c'est le file d'un cercle sur le méridien. C'est aussi le second doigt de la main.

*Index.* Les Négoçians Teneurs de livres nomment ainsi un livre composé de 24. feuillets, qui se tient pour trouver facilement sur le grand livre, les folios où sont débitées les personnes avec lesquelles on a compte ouvert. L'index se nomme aussi alphabet, table, ou répertoire.

*Index.* Terme d'Anatomie. On appelle ainsi le second doigt, qui suit le pouce; parce qu'on s'en sert ordinairement pour montrer, indiquer.

INDICANT, ANTE, ou INDICATIF; Qui indique quelque chose. Signe indicant ou indicatif en Médecine, est ce qui fait connoître l'état d'une personne saine ou malade.

INDICATIF, *f. m.* [*Indicativus.*] Terme de Grammaire. C'est le premier mode d'un verbe. (Conjuguer indicatif.) En médecine on dit, signes indicatifs d'une maladie.

INDICATION, *f. f.* [*Indicatio.*] Signe qui indique quelque chose. *Indication curative & préservative.* Terme de Médecine. Indication, signifie aussi, enseignement. (Il m'a fait l'indication de ses héritages.)

INDICE, *f. m.* Ce mot vient du Latin *Index. Table de livre.* Sorte de Dictionnaire. (La Règle se voit dans l'indice de Possidonius. *Patru, plaid. 15.* L'indice de Raguenaü touchant les droits Seigneuriaux.)

*Indice.* Ce mot vient du Latin *indicium.* Terme de Palais. Sorte de demi preuve. Signes à la faveur desquels on conjecture que la personne accusée est vraiment accusée. (Les indices qu'on a ne sont pas suffisans pour le faire mourir. Indice vrai, fort, puissant, convainquant. Indice foible, faux, prétendu, &c. Tirer des indices. Fabriquer des indices. C'est un crime accompagné d'indices certains. *D'Acourst.* Il n'avoit point fait arrêter ceux qu'il soupçonnoit, qu'il n'y eut été forcé par des indices évidens. *Vaug. Quint. Curce, l. 7. ch. 1.* Ton silence est suspect, & on le prend pour un indice d'un plus grand mal. *Abl. Luc. t. 2. Jupiter le tragique.*

Mais je le laisse aller après un tel indice,

Et demeure les bras croisez comme un jocrisse.

Mol.)

INDICIBLE, *adj.* [*Inenarrabilis.*] Qui ne se peut exprimer par des paroles. (J'en ai une joie indicible. C'est un point indicible.)

INDICROSE, ou ROSE indique. Les

Fleuristes donnent ce nom à une sorte d'œillet qui est fort beau.

**INDICTION**, *f. f.* [*Indictio, coactio.*] Ce mot se dit en parlant de Concile. C'est la promulgation de l'Assemblée du Concile. (L'indiction du Concile est au premier jour de l'an.)

*Indiction.* [*Indictio.*] Terme de *Cronologie*. C'est une révolution de quinze années, que l'on recommence toujours par une, lorsque le nombre de quinze est fini. Cette manière de compter est encore en usage dans les Bulles & Refcrits Apostoliques. Le terme *indiction* a d'abord signifié un tribut que les Romains levoient toutes les années dans les Provinces, sous le nom d'*Indictio tributis*; & il est vraisemblable, comme l'a remarqué Baronius, *art. 312. n. 106.* & après lui Mr. Fleury dans le livre dixième de son Histoire Ecclésiastique, que ce tribut étoit levé pour la subsistance des soldats, & particulièrement de ceux qui avoient servi pendant quinze ans la République. Lorsque l'État de l'Empire Romain changea entièrement par l'abolition de l'ancienne République, on conserva néanmoins le terme *Indictio* pour marquer un espace de quinze années. De même que les Grecs comptoient par *Olympiades*, qui contenoient quatre années, & les Latins par *lustres*, qui étoient formés du cours de cinq années; on introduisit dans Rome l'*Indiction*, pour exprimer la révolution de quinze ans. On attribua ordinairement au Grand Constantin l'établissement des *Indictions*, dont l'usage ne paroît que sous l'Empereur Constantin; elles sont souvent marquées dans les Écrivains du moyen âge, dans les Croniques & dans les actes publics. Les Indictions, suivant l'opinion la plus commune, commencent à l'Automne de l'an 312. Voyez *Du Cange, dans son Glossaire.*

**INDIENNE**, *f. f.* [*Pannus indicus.*] Toile sur laquelle on imprime des figures, des fleurs & autres agréments, & qui sert à faire des robes de chambre, ou divers ameublements, comme rideaux, couvertures de lit, de fauteuils, &c. (J'ai acheté une Indienne; pour dire, une robe de chambre d'indienne.)

**INDIFFÉRENCE**, (**INDIFFÉRENCE**) *f. f.* [*Animus in nullam partem propendens.*] Disposition d'esprit qui fait qu'on n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre. (J'ai beaucoup d'indifférence pour cela.)

\* *Indifférence* [*Remissio, frigusculum.*] Espèce de froideur. (Elle a une grande indifférence pour lui.)

*Indifférence.* [*Indifferentia.*] Terme de *Théologie*. Pour expliquer l'essence de la liberté de l'homme

**INDIFFÉREMENT**, (**INDIFFÉREMENT**) *adv.* [*Indiscriminatim.*] D'une manière indifférente. (Vivre indifféremment.)

**INDIFFÉRENT**, (**INDIFFÉRENTE**, (**INDIFFÉRENT**) *adj.* [*Indifferens.*] Qui a de l'indifférence. (Humeur fort indifférente. Il est indifférent. Elle est indifférente.) Il se dit aussi de la personne pour qui, & de la chose pour laquelle on a de l'indifférence. (Il m'est indifférent. Elle m'est indifférente. Cela m'est indifférent. Il n'y a point d'actions indifférentes.)

*Indifférent.* Indolent, qui n'a point de passion, que rien ne touche. (Une femme indifférente est celle qui n'aime rien. Quand on dit à une femme, ce jeune homme ne vous est pas indifférent, c'est lui dire, vous l'aimez. Cela n'est pas indifférent, c'est-à-dire, cela est bon à quelque chose.)

**INDIGÉNAT**, *f. m.* Naturalité. Ce terme vient du Latin *indigena*, qui signifie natif d'un pays. Il est en usage en Pologne, où donner l'indigénat à un homme, c'est le naturaliser, lui accorder des lettres de naturalité.

**INDIGENCE**, *f. f.* [*Egestas.*] Ce mot vient du Latin *indigentia*, & il signifie diuette, pauvreté. Prononcez *indigance*. (Être dans une extrême indigence.)

La crainte de se voir lui-même  
Réduit à l'indigence extrême,  
N'arrête point la charité.  
*God. poëf.*

Quand la nature & la raison  
Réglent notre dépense,  
On ne voit jamais l'indigence  
Mettre le trouble en la maison.  
*Poëte anonime.)*

Dieu a rempli de bien ceux qui étoient dans l'indigence. *Cantique de la Vierge.*

**INDIGENT**, **INDIGENTE**, *adj.* [*Indigus, egenus.*] Il vient du Latin *indigens*. Prononcez *indijan*. Pauvre, qui est dans l'indigence. (Les Auteurs sont d'ordinaire pauvres & indigents.)

*Indigent*, *f. m.* [*Inops.*] Qui est dans l'indigence. (Rendez justice au pauvre & à l'indigent. *Proverbes de Salomon.* Ouvrez la main à l'indigent. *Le même.*

Après qu'en votre nom on a pris tant de Villes,  
Voudroit-on m'enlever le peu que j'ai d'argent?  
Non, non, ce sont pour moi des faveurs inutiles;  
Que peut votre trésor tirer d'un indigent?  
*Le Pais.)*

**INDIGESTE**, *adj.* [*Crudus, non concoctus.*] Terme de *Médecine*. Il se dit des aliments, & signifie qui est difficile à digérer, & qui demeure longtemps dans l'estomac. (Les fruits crus sont indigestes. Viande indigeste.) Un estomac indigeste; c'est-à-dire, qui ne digère pas bien.

† \* *Indigeste.* [*Rudis, indigestaque moles.*] Il se dit des ouvrages d'esprit mal rangés, qu'on n'a pas bien digérés; c'est-à-dire, mis en ordre comme ils le doivent être. (C'est un livre encore indigeste.)

**INDIGESTION**, *f. f.* [*Cruditias.*] Terme de *Médecin*. Imparfaite coction. Corruption de l'aliment.

**INDIGETES**. Nom qu'on donnoit aux hommes illustres, qu'on honoroit comme des Dieux après la mort. On les appelloit ainsi parce qu'on suposoit qu'ils avoient toutes les perfections, excepté la Divinité.

**INDIGNATION**, *f. f.* [*Indignatio.*] Déplaisir qu'on ressent lorsqu'il arrive du bonheur à celui qui ne le mérite point. Ce mot d'*indignation* signifie aussi *colère*. (Concevoir de l'indignation contre quelqu'un. *Patru, plaid. 12.*)

**INDIGNE**, *adj.* [*Indignus.*] Qui ne mérite pas. Qui n'est pas digne. (Il est indigne de l'honneur que je lui fais.)

*Indigne*, signifie aussi qui ne convient pas. (Cette action est indigne d'un honnête homme. Cette lâcheté est indigne d'un homme de guerre.)

*Indigne.* [*Indignus.*] Honteux. Injurieux. Qui n'est pas honnête. (Un traitement indigne. Se charger d'indignes chaînes. *S. Evremont.*)

**INDIGNÉ**, (**INDIGNÉE**, *adj.* [*Stomachans, indignabundus.*] Fâché. Qui est en colère. (Il est injustement indigné contre lui.)

Indigné ne dit point assez dans la Pharsale de Brebeuf, *liv. 1.*

Regagner les drapeaux que le Parthe a gagnés,  
Et vanger de Crallus les manes indignés.

Un homme *indigné*, n'est point un homme outré de douleur & de colère.

**INDIGNEMENT**, *adv.* [*Indignè.*] D'une manière indigne. (On l'a traité indignement.)  
**INDIGNER**, *v. a.* Irriter. Exciter l'indignation. (Il a indigné tout le monde par cette action. Sa conduite a indigné tous ses amis.)

*S'indigner*, *v. n.* [*Stomachari.*] Entrer en indignation, se fâcher. (On ne sauroit trop s'indigner contre l'injustice du siècle. Il est indigné de ce qu'un tel lui a refusé sa porte.)

**INDIGNITÉ**, *f. f.* [*Indignitas.*] Qualité qui rend indigne. Défaut de mérite. (On l'a démis de sa charge, à cause de son indignité.)  
Voïez *Richard*, des *Donations*; *Le Brun*, des *Successions*, &c.

\* **Indigné**, *f. f.* [*Injuria atrocitas*] Injure. Mépris. Chose honteuse. (Ils voudroient être morts pour se délivrer des indignitez qu'on leur fait souffrir. *Abl. Rétorique. l. 3. c. 61.*)

**INDIGO**, *f. m.* [*Indicum.*] Plante de l'herbe de laquelle on fait une pâte qui sert aux Teinturiers, pour faire une couleur violette. L'indigo provient d'une plante que les Indiens appellent *nil* ou *anil*, & les Brasiéliens *caachira* ou *coachira*. C'est une espèce de *collutea*, selon les uns, ou de *phaséole*, selon les autres, dont les branches sarmenteuses rampent par terre. On fait des branches qu'on coupe de cette plante de petits fagots, qu'on jette dans une cuve pleine d'eau, & qu'on y tient enfoncée. Il s'excite dans cette cuve une fermentation & une chaleur violente, qui fond & dissout les feuilles de l'anil, son écorce & les sommités des branches. Quand la dissolution est entièrement faite, on remue cette matière, & on fait couler l'eau qui en est chargée, dans une autre cuve où on la laisse raffoier. Elle y dépose un sédiment épais, qu'on retire après avoir vidé l'eau claire qui surnage; qu'on laisse sécher dans des caisses où on l'étend, & qu'on coupe en tablettes quand il est sec. C'est là l'indigo.

On fait un *indigo* artificiel avec la guède, ou le pastel.

**INDIGOTERIE**, *f. f.* On appelle ainsi le lieu où l'on prépare l'indigo.

**INDIGOTIER**, *f. m.* Plante dont on fait l'indigo, & qui croit dans les Isles de l'Amérique.

**INDIMION**, *f. m.* Les Fleuristes ont donné ce nom à une sorte d'oeillet, piqueté de brun sur un fin blanc.

**INDIQUE**, *f. f.* Terme de *Fleuriste*. Sorte d'anémone.

† **INDIQUER**, *v. a.* [*Indicare.*] Montrer comme au doigt. Donner à connoître. Enseigner. (On lui a indiqué cela.)

*Indiquer*. [*Indicare, convocare.*] Ce mot se dit en parlant de Concile, & veut dire, signifier l'assemblée du Concile. (Il indiqua l'assemblée au troisième Novembre. *Maucroix, Schisme, l. 1.*)

**INDIRE**. Ce mot se dit en terme de *Fief*. Quand on parle du droit *d'indire* aux quatre cas, qui est un privilège que quelques grands Seigneurs ont de doubler leurs rentes & leurs revenus en quatre cas. 1. Pour le voiage d'outre-mer. 2. Pour une nouvelle chevalerie. 3. Quand le Seigneur est prisonnier de guerre. 4. Pour le mariage d'une fille. En 1695. Monsieur le Prince fit lever ce

droit dans son Comté de Charolois pour le mariage de Madame la Duchesse du Maine sa fille.

**INDIRECT**, **INDIRECTE**, *adj.* [*Indirectus, obliquus.*] Qui est opoité à direct. Qui est oblique. Avantage indirect. Voie indirecte. Harangue indirecte, c'est quand un Historien récite les principaux points de la harangue d'un de ses personages, au lieu de le faire parler lui-même.)

On appelle *louanges indirectes*, celles qu'on donne adroitement à quelqu'un, sans qu'on témoigne avoir dessein de le louer.

**INDIRECTEMENT**, *adv.* [*Obliquè*] D'une manière indirecte. (Cela le regarde indirectement.)

**INDISCERNIBILITÉ**. Terme de *Physique*, dont on se sert en parlant des moindres parties de la matière. Le principe de l'*indiscernibilité* est à présent généralement avoué. Mém. de Mr. Euler sur la nature des moindres parties de la matière.

**INDISCRET**, **INDISCRÈTE**, *adj.* [*Inconsideratus.*] Qui n'a point de discrétion. (Il est indiscret. Elle est indiscrète. C'est un indiscret.)

**INDISCRÈTEMENT**, *adv.* [*Inconsideratè*] D'une manière indiscrète. (Parler indiscrètement.)

**INDISCRÉTION**, *f. f.* [*Inconsiderantia, temeritas.*] Imprudence. (C'est une grande indiscretion à lui d'avoir fait cela.)

\* On n'a vu que trop de ces malheureuses entretenir l'audience des indiscretions de leur vie. *Patru, plaid. 11.* (C'est-à-dire, des dérèglemens de leur vie.)

**INDISPENSABLE**, *adj.* [*Necessarius, inevitabilis.*] Ce dont on ne se peut dispenser. (C'est un devoir indispensable. C'est une loi indispensable.)

**INDISPENSABLEMENT**, *adv.* [*Necessariò.*] D'une manière indispensable. Sans se pouvoir dispenser. (La Cléricature étoit indispensablement attachée à leur ministère. *Patru, plaid. 15.* Il est engagé indispensablement à la guerre. *Abl.*)

**INDISPOSÉ**, **INDISPOSÉE**, *adj.* [*Infirmà valetudine affectus.*] Qui n'est pas bien disposé. Qui n'est pas en bonne fanté. (Il est indisposé. Elle est indisposée depuis deux ou trois jours.)

**INDISPOSER**, *v. a.* [*Alienum reddere.*] Rendre quelqu'un mal-intentionné pour un autre. Dans le stile familier, *indisposer* signifie, aliéner, fâcher, mettre dans une disposition peu favorable. (Cette démarche nous a tous indisposés contre lui. Par ses discours il l'a indisposé contre moi, &c.)

**INDISPOSITION**, *f. f.* [*Infirmà valetudo.*] Mauvaise fanté. (Son indisposition est fâcheuse, elle est dangereuse. Elle est guérie de son indisposition. Jaques le Fèvre mourut à cent & un ans sans aucune indisposition, & Marguerite de Navarre le fit enterrer magnifiquement. *Colomès, Mélanges historiques.*)

*Indisposition*. Ce mot se prend aussi au figuré, pour signifier *aliénation*. (Il a un peu d'indisposition contre moi.)

**INDISSOLUBLE**, *adj.* [*Indissolubilis.*] Qu'on ne peut dissoudre, qu'on ne peut ni rompre ni défaire. (Le mariage est indissoluble. Je frémis à la seule vuë d'un engagement indissoluble. *S. Evremont.*)

**INDISSOLUBLEMENT**, *adv.* [*Modo indissolubili.*] D'une manière indissoluble. (Les Ordres Sacrez lient une personne indissolublement.)

On dit aussi, *indissolubilité*, *s. f.* [*Quod dissolvi non potest.*] Qualité de ce qui ne peut se dissoudre. (L'indissolubilité du mariage.)

**INDISTINCT, INDISTINCTE**, *adj.* [*Indistinctus.*] Qui n'est pas distinct, obscur. (Idée obscure ou indistincte.)

**INDISTINCTEMENT**, *adv.* [*Indistinctè.*] Sans distinction. Indéterminément. (La loi l'ordonne indistinctement.)

**INDIVIDU**, *s. m.* [*Individuum.*] Terme de Philosophie. Le mot d'*individu* est en usage parmi les Philosophes, pour marquer une chose particulière, & pour la distinguer des choses générales qui se peuvent diviser. L'homme, par exemple, est un terme général, & se peut diviser en Pierre, Paul, Jean, &c. qui sont les individus. (Socrate est un individu.)

† \* *Individu.* [*Cuticula.*] En riant, au figuré, il signifie le corps particulier d'une personne. (L'hiver est l'ennemi particulier de mon misérable individu, & il n'y a pas moyen que nous nous accommodions lui & moi. *Balzac, lettres familières à Conrart. Cela regarde mon individu. Cela concerne mon individu.* Ces façons de parler se disent en riant; pour dire, cela me regarde particulièrement. Cela concerne ma propre personne.)

On dit, *La très-sainte & individuelle Trinité.* [*Sancta & individua Trinitas.*] En parlant des trois personnes divines.

**INDIVIDUEL, ELLE**, *adj.* [*Individualis.*] Terme de Logique. Il y a des différences individuelles; c'est à dire, que Pierre est différent de Paul.

**INDIVIDUELLEMENT**, *adv.* [*Individualiter.*] A ne regarder précisément que l'individu, comme Pierre en tant que Pierre.

**INDIVIS, INDIVISE**, *adj.* [*Indivisus.*] Terme qui est ordinairement de Palais, & qui veut dire, qui n'est pas divisé. (Notre substitution est conçue en un article indivis. La clause est une & indivise. *Patru, plaid 12.*)

*Par indivis*, *adv.* [*In solidum.*] Terme de Palais. En commun. (Posséder un héritage par indivis.)

**INDIVISIBLE**, *adj.* [*Inseparabilis, individuus.*] Qui ne se peut diviser. Qui ne se divise point. Qui ne peut être séparé. (Corps indivisible. Atomes indivisibles tels que Gassendi les admet.)

On dit aussi *indivisibilité*, pour exprimer l'état de ce qui ne peut être divisé. (L'indivisibilité d'un atome.)

**INDIVISIBLEMENT**, *adv.* [*Indivisibiliter.*] D'une manière indivisible. (Le ciel & la terre les ont joints indivisiblement. *Patru, plaid 1.*)

**INDOCILE**, *adj.* [*Indocilis.*] Qui n'est pas docile. Qui n'a nulle docilité. (Cerveille indocile. *Mol.* Esprit indocile. *Scar.* Enfant indocile. Les faux dévots font d'ordinaire indociles & visionnaires. *Bosluet.*)

**INDOCILITÉ**, *s. f.* [*Natura aspera nullius scientia capax.*] Vice contraire à la docilité. (Il y a une indocilité invincible.) Voyez *Docilité.*

† **INDOCTE**, *adj.* [*Indoctus.*] Ignorant.

Ce n'est pas pour toi que j'écris,  
*Indocte & stupide Vulgaire.*

*Desmarests, Com. des Visionnaires.*

**INDOLENCE**, *s. f.* [*Indolentia.*] Mot qui marque le caractère de certains gens qui n'ont nulle sensibilité, que rien ne réjouit, que rien n'afflige.

Mille à la Cour se servent d'*indolence*;  
Pour exprimer langueur & nonchalance;  
Et vous direz d'un ton triste & dolent,  
Depuis huit jours je me trouve indolent.

*Scaron.*)

**INDOLENT, INDOLENTE**, *adj.* [*Qui nullo casu movebitur.*] Qui a de l'indolence. Qui a de la nonchalance pour tout. Qui n'est touché de rien. (Un homme indolent.)

**INDOMTABLE, (INDOMPTABLE)** *adj.* Ce mot se dit des chevaux ou propre, & veut dire, qu'on ne peut domter. (Cheval indomtable.) Il se dit aussi des personnes. (Peuple indomtable. Caractère indomtable. Esprit indomtable, &c.)

Loüis porte plus loin son courage *indomtable.*)

Tout paisible qu'il est, il est *inextinguible.*  
*Fléchier.*)

**INDOMTÉ, INDOMTÉE, (INDOMPTÉ)** *adj.* [*Indomitus.*] Qui n'est pas domté Cheval indomté. Cavale indomtée. (Un vainqueur indomté, est celui qui n'a point été vaincu par ses ennemis.) On dit aussi un courage indomté.

**IN-DOUZE**, *s. m.* [*In duodecimo.*] Terme d'Imprimeur & de Libraire. Sorte de livre dont chaque feuille a 24. pages. (C'est un grand in-douze.)

**INDUBITABLE**, *adj.* [*Minimè dubius.*] Assuré. Chose dont on ne peut douter. (Chose indubitable.)

**INDUBITABLEMENT**, *adj.* [*Indubitanter, sine dubio.*] Assurément. Sans doute. (Se méprendre indubitablement. *M. de la Rochefoucault.* Une telle loi les exposerait indubitablement au péril.)

**INDU, INDUE**, *adj.* [*Intempestivus.*] Ce mot a un usage fort borné. (Tems indu. *Entrer à heure induë*; c'est-à-dire, venir à une heure où l'on ne devrait pas venir. *Il est heure induë*; c'est-à-dire, il est trop tard.)

**INDUCTION, s. f.** [*Inductio*] Terme de Logique & de Rétorique. C'est un raisonnement par lequel on va de la connoissance de plusieurs choses particulières à la connoissance d'une vérité générale; ainsi on conclut généralement que le vin a une qualité qui enivre, parce qu'on a vû plusieurs fortes de vin causer cet effet dans plusieurs personnes. (Faire une induction.)

*Induction.* [*Inductio.*] Conclusion qu'on tire de plusieurs choses avancées & particulières. (Pour confirmer toutes ces inductions, on m'a communiqué deux pièces *Patru, plaid 3.*)

*Induction.* [*Suasio.*] Persuasion. Avis. (Par l'induction de son conseil elle jugea que. *Maucroix, Schifone, l. 4. page 445.*)

**INDUIRE**, *v. a.* [*Ex principiis aliquid inferre.*] Il vient du Latin *inducere*, & il est dit de Palais; il signifie conclure, tirer, pour, ou contre quelqu'un. (Quelle que soit cette aventure, on n'en peut rien induire contre l'accusé. *D'Aucourt, Faillon pour Le Brun.*)

† *Induire*, *v. a.* [*Suadere.*] Ce mot est un peu vieux, il signifie *persuader*. Porter. Exciter par discours, par paroles, ou par l'exemple. (Il se laissa induire à l'aider. *Tallemant, Plutarque.* Il l'a induit à mal faire. *Scar.* Induire en erreur.)

*Être induit.* [*Induci. adduci.*] Être porté, incité, sollicité. (On estimoit qu'il pourroit être induit à se rendre par le bruit de la renommée. *Vaug. Quint. Curce, l. 8. ch. 13.*)

**INDULGENCE**, *f. f.* [*Indulgentia, facilitas.*] Bonté. Douceur. Facilité qu'on a à permettre, ou à tolérer une chose. (Avoir de l'indulgence pour une personne.)

*Indulgence.* [*Indulgentia, remissio, relaxatio.*] Grâce que l'Église fait à ceux qui sont véritablement pénitents, en leur remettant la peine qui est due à leurs péchés, & à laquelle ils n'ont pas entièrement satisfait. (Les Indulgences se gagnent en tout tems, & le Jubilé ne se gagne qu'en de certains tems, & c'est une des différences qu'il y a entre le Jubilé & les Indulgences. Donner des Indulgences. Accorder des Indulgences aux Fidèles. Indulgences plénières. L'indulgence de la Portiuncule.)

**INDULGEMENT**, (**INDULGEMENT**) *adv.* [*Indulgenter.*] D'une manière douce & pleine de bonté. (Il le traite fort indulgentement.)

**INDULGENT**, **INDULGENTE**, *adj.* [*Indulgens.*] Bon. Doux. Qui a de la douceur & de l'indulgence. (Il est fort indulgent. Elle est fort indulgente. C'est un mari indulgent.)

**INDULT**, *f. m.* [*Pontificaria gratia.*] Terme de Droit Canon. L'indult est une espèce de Mandat, par lequel le Roi de France, en vertu du pouvoir qu'il en a reçu du Saint Siège, nomme un Clerc Officier ordinaire du Parlement de Paris, ou un autre Clerc capable, sur la présentation d'un Officier du Parlement de Paris, à un Collateur du Royaume, ou à un Patron Éclésiastique, pour qu'il dispose en sa faveur du premier Bénéfice qui vaquera à sa collation ou à sa présentation. L'indult est donc un droit de la Couronne, qui s'exerce en faveur du Parlement de Paris.

*Indult.* [*Vedigal.*] Ce mot est en usage parmi les Marchands qui négocient en Espagne, & il signifie les droits & péages qu'ils paient au Roi.

**INDULTAIRE**, *f. m.* [*Indultarius.*] Celui qui a un indult du Parlement. (On en croira la nomination d'un indultaire. *Patru, plaid.* 14.) Un indultaire peut se nommer lui-même s'il est Clerc; ce que ne peut faire ni le Patron ni le Collateur.

**INDUMENT**, (**INDUEMENT**) *adv.* [*Indebitè.*] Terme de Palais. Injustement. (Il a été emprisonné indument; c'est-à-dire, contre les règles de la justice.)

**INDUSTRIE**, *f. f.* [*Industria, solertia.*] Adresse. Esprit de faire quelque chose. (Son industrie n'est pas fort grande. Avoir de l'industrie.)

*Industrie.* *f. f.* [*Industria.*] Ce mot se dit de certains bêtes. (On dit que les hirondelles & quelques autres oiseaux font leurs nids avec une merveilleuse industrie. On admire l'industrie avec laquelle les castors bâtissent leurs demeures. Les abeilles travaillent la cire avec industrie.)

**INDUSTRIEUX**, **INDUSTRIEUSE**, *adj.* [*Industrius, solers.*] Qui a de l'industrie. (Il est industrieux. C'est une femme fort industrieuse. Le singe est un animal industrieux. La fraude est plus industrieuse que la bonne foi. *S. Evremont.*)

*Industrieux*, se dit aussi d'un ouvrage fait avec beaucoup d'industrie. (Cette machine est faite d'une manière fort industrieuse.)

**INDUSTRIEUSEMENT**, *adv.* [*Industriè, solerter.*] Avec industrie. Agir industrieusement. Les mains de la Princesse industrieusement occupées, s'exerçoient à des ouvrages dont la piété avoit donné le dessein. (*Bosjuet.*)

**INÉBRANLABLE**, *adj.* [*Stabilis, firmus.*] Qui ne peut être ébranlé. (Mur ferme & inébranlable.)

\* Esprit inébranlable. Le sage des Stoïciens se vante que les ruines du monde en l'acablant le trouveroient ferme & inébranlable. (*Mr Esprit.*)

*Courage inébranlable.* C'est un courage ferme, constant, qui ne se laisse point abatre par la mauvaise fortune. (Son courage fut inébranlable à tous les revers dont un autre auroit été acablé.)

**INÉFABLE**, (**INEFFABLE**) *adj.* [*Inenarrabilis.*] Qu'on ne peut dire. Qu'on ne sauroit exprimer. (Grandeur inéffable. *God.* Adorer la grandeur inéffable du Verbe. *Bosjuet, Hist. univ.*) En parlant des attributs, on dit aussi *inéffabilité.*

**INÉFAÇABLE**, (**INEFFAÇABLE**) *adj.* [*Indelebilis.*] Qui ne se peut effacer. Tache inéfaçable. (Le Batême imprime un caractère inéfaçable. Les grandes impressions de cœur sont inéfaçables. *Mademoiselle de Scud.*)

**INÉFICACE**, (**INEFFICACE**) *adj.* [*Inefficax.*] Qui ne produit point d'effet. Qui n'a nulle efficacité. (Ils pensent que le libre arbitre rend la grâce efficace, ou inéficace à son choix. On dit aussi l'inéficacité de la grâce, d'un remède.)

**INÉGAL**, **INÉGALE**, *adj.* [*Sibi impar.*] Qui a des inégalitez. (Esprit inégal. Humeur inégale. Un homme inégal n'est pas un seul homme, ce sont plusieurs. Il se multiplie autant de fois qu'il a de mauvais goûts & de manières différentes: il est à chaque moment ce qu'il n'étoit point, & il va être bientôt ce qu'il n'a jamais été. Il se succède à lui-même. *La Bruyère.*)

**INÉGALEMENT**, *adv.* [*Inæqualiter.*] D'une manière inégale. (Chose qui n'est inégalement, sur une autre.)

**INÉGALITÉ**, *f. f.* [*Inæqualitas.*] Ce qui est contraire à l'égalité. (Il y a une grande inégalité entre ces choses. Les corrections en quelques endroits sont des inégalitez remarquables. *God.*)

† *Inégalité.* [*Sibi impar animus.*] Légèreté d'esprit. Inconstance. Bizarrerie. (Inégalité d'esprit. Inégalité d'humeur. Il y a quelque chose de piquant dans les inégalitez des femmes. *S. Evrem.*)

**INÉNARRABLE**, *adj.* [*Infandus, inenarrabilis.*] Qu'on ne peut raconter. (Gémissement inénarrable. *Godéau, Méditations sur la Naissance de Jésus-Christ.*)

† **INEPTE**, *adj.* Sot. Impertinent. (Cela est inepte. *Mol.* Un Auteur sérieux n'est pas obligé de remplir son esprit de toutes les ineptes applications que l'on veut faire au sujet de quelques endroits de son ouvrage. *La Bruyère.*) *Ineptement* n'est point d'usage.

**INEPTIE**, *f. f.* [*Ineptia.*] Impertinence. Sot discours. On étoit alors pénétré de cette maxime que ce qui est dans les Grands splendeur, somptuosité, magnificence, est dissipation, folie, ineptie dans les particuliers. *La Bruyère.*)

**INERTIE**, *force d'inertie.* Termes de Philosophie. Dans la doctrine du mouvement, on appelle *force d'inertie*, cette force qu'ont tous les corps de persévérer dans leur état. On donne le nom de *forces* en général aux causes qui peuvent changer l'état des corps, & *l'inertie*, qui ne sert qu'à maintenir chaque corps dans son état, semble

d'abord ne pouvoir être comprise dans cette dénomination. Cependant l'*Inertie* peut être causé que l'état d'autres corps soit changé, en apportant des obstacles de la continuation de leur mouvement, ou à sa direction.

**INESCATION**, *f. f.* [*Inescatio.*] Transplantation qui se fait pour guérir certaines maladies, en faisant manger à un animal de l'amant qui soit empreigné de l'esprit vital de la personne malade.

**INÉPUISABLE**, *adj.* [*Inexhaustus.*] Qu'on ne peut épuiser. (Source inépuisable. Il faut que la France ait des sources inépuisables d'argent pour soutenir la guerre.)

**INESPÉRÉ**, **INESPÉRÉE**, *adj.* [*Inspcratus.*] Qui vient contre notre espérance. (C'est un contentement inespéré. *Voit. l. 61.* Joie inespérée. *Ablanc.* Inespérément n'est pas approuvé de tout le monde.)

**INESTIMABLE**, *adj.* [*Inestimabilis.*] Qu'on ne peut jamais assez estimer. (Prix inestimable. *Vaug. Quint. l. 3.* Son zèle est inestimable. *Chap. Ode à Richelieu.*)

† **INÉVIDENT**, **INÉVIDENTE**, *adj.* [*Non evidens.*] Qui n'est pas évident. Le mot d'*inévident* n'est pas bien en usage. On dit toutefois, proposition inévidente.

**INÉVITABLE**, *adj.* [*Inevitabilis.*] Qu'on ne peut éviter. (Nécessité inévitable. Peut-on apuier quelque grand dessein sur le débris inévitables choses humaines ? *Bosluet.*)

**INÉVITABLEMENT**, *adv.* [*Certò.*] D'une manière inévitable. (Il s'exposoit à être inévitablement défait, si les troupes eussent été droit à lui. *La Rochefoucault.*)

**INEXACT**, *adj.* [*Negligens.*] Peu exact, négligent. (On ne peut prendre aucunes mesures avec les gens inexacts. On dit de même, *inexactitude*, pour négligence, irrégularité. (Cepoème, cet ouvrage est plein d'inexactitudes.)

**INEXCUSABLE**, *adj.* [*Inexcusabilis.*] Ce mot se dit des choses & des personnes. (Faute inexcusable. Elle est inexcusable. *Vaug. rem.* Dieu aiant fait connoître sa Divinité, ceux qui ne l'adorent pas sont inexcusables. 1. *Épître de S. Paul, ch. 1.* Vous vous rendez inexcusables, en condamnant les autres, *ch. 2.* Les Évêques qui ne travaillent point au salut des ames qui leur sont commises, sont inexcusables. *Port-Royal, Logique, 3. p. ch. 15.*)

**INEXÉCUTION**, *f. f.* [*Omissa pactionis observatio.*] Défaut d'exécution. On obtient des dommages & intérêts pour l'inexécution d'un contrat.

**INEXERCITÉ**, **ÉE**, *adj.* [*Inexercitatus.*] Qui n'est point exercé. Saint Gelais s'est servi de ce mot.

Tout rural & *inexercité*,  
À peine a vû la prochaine cité.

Mais il est à présent vieux & hors d'usage.

**INEXORABLE**, *adj.* [*Precibus non lenis.*] Qu'on ne peut fléchir. (C'est un homme inexorable. Un Juge inexorable.)

**INEXPÉRIENCE**, *f. f.* [*Imperitia.*] Défaut d'expérience. (Ce Médecin a tué votre ami par inexpérience.)

**INEXPÉRIMENTÉ**, **INEXPÉRIMENTÉE**, *adj.* [*Inexpertus.*] Qui n'est point expérimenté. Qui n'a nulle, ou peu d'expérience. (C'étoient des gens inexpérimentez. *Ablancourt, arr. l. 1.*)

**INEXPIABLE**, *adj.* [*Inexpiabilis.*] Il se dit des crimes & signifie qu'on ne peut expier. (Le parricide est un crime inexpiable.)

**INEXPLICABLE**, *adj.* [*Inenodabilis.*] Qu'on ne peut expliquer. (Difficulté inexplicable.)

L'amour répand sur tout un charme inexplicable.  
*Deshoulières.*)

† **INEXPLICABLEMENT**, *adv.* [*Modò inexplicabilis.*] Ce mot signifie, d'une manière qui n'est point explicable, mais il n'est pas encore en usage.

**INEXPRIMABLE**, *adj.* [*Quod exprimi non potest.*] Qu'on ne peut exprimer par des paroles. (La joie des Bienheureux est inexprimable. Cicéron a un artifice & un agrément inexprimable.)

† **INEXPUGNABLE**, *adj.* [*Inexpugnabilis.*] Il se dit des Forteresses & des Places fortes, & signifie qu'on ne peut forcer, ni emporter par violence. *Imprenable.* (On ne voit plus aujourd'hui de place qui soit inexpugnable, ou plutôt imprenable, si elle n'est secourue.)

\* La chasteté de cette Dame est un fort inexpugnable. La bourse de cet Avare est une place inexpugnable.

**INEXTINGUIBLE**, *adj.* [*Inextinctus.*] Ce mot est tiré du Latin, & signifie, *Qui ne s'éteint pas.* On dit, *une lampe inextinguible.*

**INEXTRICABLE**, *adj.* [*Inextricabilis.*] Qui ne se peut démêler. (Cette affaire est un cahos, un labyrinthe inextricable de procédures & de chicanes.)

## I N F.

**INFAILLIBILITÉ**, *f. f.* [*Infallibilitas.*] Sorte de qualité qui consiste à être infaillible, à ne pouvoir faillir ni errer. (L'infaillibilité de Dieu. Dieu a promis l'infaillibilité à l'Église.) Plusieurs attribuent l'infaillibilité au Pape, mais ils ne le fauroient prouver. Dupin, Docteur en Sorbonne, dans son livre intitulé, *De antiquâ Ecclesie Disciplinâ*, nie l'infaillibilité du Pape, & apuie son sentiment de plusieurs raisons qu'on peut voir dans son livre, *p. 353.* La doctrine de l'Église de France, & le sentiment de nos Parlemens & de nos Juriconsultes n'admettent point l'infaillibilité du Pape.

**INFAILLIBLE**, *adj.* [*Omnis erroris expers.*] Qui ne peut faillir. (Dieu est infaillible. On demande si le Pape est infaillible, & on dit que non.)

*Infaillible.* [*Certus.*] Certain, démonstratif. C'est une démonstration infaillible en Géométrie. Il se prend aussi pour ce qui a quelque apparence de sûreté morale. (Le succès de mon procez est infaillible.)

**INFAILLIBLEMENT**, *adv.* [*Certò, certissime.*] Assûrément. Indubitablement. (La chose arrivera infailliblement.)

**INFAISABLE**, *adj.* [*Quod fieri nequit.*] Qu'on ne peut faire. Qui n'est pas faisable. *Si ce Prince croioit cet oracle du Prophète, & s'il étoit persuadé que rien n'en pourroit empêcher l'effet, ne devoit-il pas reconnoître que ce qu'il entreprenoit, étoit infaisable ?* Trad. des Homél. de S. Christof. sur Saint Matthieu.

**INFAMANT**, **INFAMANTE**, *adj.* [*Infamiam inferens.*] Qui rend infame. Qui difame. (Condamnation infamante. *Patru, Plaid. 5.*)

**INFAME**, *adj.* [*Infamis.*] Qui est marqué d'infamie. Qui a perdu l'honneur. (C'est bien à

vous, infame que vous êtes, & vouloir faire l'homme d'importance. *Mol.*) On dit que l'infure est un commerce infame. La peltroquerie est infame à un soldat, & l'avarice à un grand Seigneur, &c. Il y a des métiers qu'on appelle infames. [ *Sordidus.* ]

En effet tous ces soins font des choses *infames*,  
Sommes-nous chez les Turcs pour enfermer les femmes ?  
*Mol.*)

*Un habit infame.* [ *Vestis sordida.* ] C'est à-dire, maléfant à celui qui le porte, parce qu'il est vieux ou mal fait, & qu'il n'est pas conforme à sa profession.

*Un logis infame.* [ *Ædus obscura.* ] C'est à-dire, obscur & mal-propre, & qui n'est pas convenable à celui qui y loge.

*Un lieu infame.* [ *Lupanar.* ] C'est un lieu où il y a des femmes de mauvaise vie.

INFAMER, *v. a.* Rendre quelqu'un infame.

INFAMIE, *f. f.* [ *infamia, dedecus.* ] Dishonneur. Oprobre. Ignominie. (C'est une grande infamie. Couvrir quelqu'un d'infamie.)

Comme si j'étois fille à supporter la vie,  
Après qu'on m'auroit fait une telle *infamie*.  
*Mol.*)

On dit quelquefois *infamation*, pour note d'infamie.

*Infamie*, [ *Turpe facinus.* ] Ce mot signifie aussi une action infame & qui attire du dishonneur. (Il seroit mille infamies pour gagner de l'argent.) On dit aussi, il lui dit cent infamies. [ *Turpia dicta.* ] C'est-à-dire, des paroles injurieuses. *Infamement* ne se dit pas.

INFANT, *f. m.* [ *Infans.* ] Il vient de l'Espagnol *Infante*. Il se dit des enfans des Rois d'Espagne & de Portugal. (L'infant d'Espagne, qui fut depuis Philippe IV. épousa Madame Elizabeth de France, sœur de Louis XIII.)

INFANTE, *f. f.* [ *Infans.* ] Il vient de l'Espagnol *Infanta*. Il se dit des Filles du Roi d'Espagne, & de celles du Roi de Portugal. (Louis XIV. épousa l'infante d'Espagne en 1660.)

† \* Voici les Gouvernantes qu'on choisit pour nos Infantes. *Gomb. ép. l. i.* L'infante de Lude. *Scar. poëf.*

*Infante.* Les Fleuristes ont donné ce nom à une tulipe isabelle fouettée de blanc.

INFANTERIE, *f. f.* [ *Pedestres copia.* ] Soldats fantaisins. (Avoir de bonne infanterie. L'infanterie Espagnole n'est pas bonne.)

INFANTICIDE, *f. m.* [ *Infanticidium.* ] Terme de *Jurispudence*. Meurtre d'un d'enfant. L'infanticide est punissable de mort par une loi de Valentinien. *Delauuai.*

INFATIGABILITÉ, *f. f.* [ *Sedulitas ad opus.* ] Ce qui rend infatigable. (Voiez la fourmi, quelle prévoiance, quelle infatigabilité. *S. Evrem.*)

INFATIGABLE, *adj.* [ *Indefessus.* ] Qu'on ne peut fatiguer. (C'est un homme infatigable. Esprit infatigable. Corps infatigable.)

Digne choix de Louis, Ministre *infatigable*,  
Je trace de ton Roi le portrait admirable.  
*Fléchier.*)

INFATIGABLEMENT, *adv.* [ *Labore improbo.* ] D'une manière infatigable. (Iltravaille infatigablement à faire des expériences.)

S'INFATUER, *v. r.* [ *Animum preoccupare.* ]

Il vient du Latin *infatuare*.] Il signifie, être si fort attaché à une chose qu'on en soit comme fou. Être coiffé de quelque opinion. Les Italiens appellent cela *incapricciarfi*. Il s'est infatué tout seul de la beauté de ses rapsodies de politique usée.)

*Infatuer.* [ *Preoccupare.* ] Est *adlii*. Prévenir quelqu'un en faveur d'une personne qui ne le merite pas. (Un auteur est encore plus dupe que ceux qui l'infatuent de leurs encens. *Belleg.*)

INFÉCOND, INFÉCONDE, *adj.* [ *Infecundus.* ] Stérile. Qui n'engendre pas. Les terres sablonneuses sont infécondes. Il n'est pas usité en ce sens; mais on dit bien ce Poëte à une veine *inféconde*, quoique *stérile* vaille mieux.

INFÉCONDITÉ, *f. f.* [ *Sterilitas.* ] Infécondité de terres, de l'esprit.

INFECT, INFECTE, *adj.* [ *Fetidus, putidus.* ] Puant. Pourri. Corrompu. (L'haleine infecte des animaux vénimeux. Lieu infect. Vuë infecte. *Benf. Rond.*)

INFECTER, *v. a.* [ *Infestare, tetto odore inficere.* ] Empuantir. Rendre infect. (Il a infecté l'air. Infecter une personne. Infecter une maison.)

↳ Mainard, dans ses stances à Alcipe, en parlant des Rois :

Ils font les Dieux dans le monde chrétien;  
Mais ils n'auront sur toi que le triste avantage,  
D'*infester* un tombeau plus riche que le tien.

Costar, *lettre 201. tome 2.* « Cette stance « est toute admirable, je ne sai ni grec, ni latin « qui vaille ce *triste avantage d'infester un tombeau* « plus riche que le tien. Cela est bien au-dessus de ces vers de Malherbe :

Et dans ces grands tombeaux où leurs ames hautaines  
Font encore les vaines,  
Ils sont mangez des vers.

Quant à moi, je trouve, qu'*infester un tombeau*, & *mangez des vers*, laissent des idées très-désagréables; & je ne conseillerois pas de s'en servir. Peut-on encore dire, un *tombeau riche*, pour un *tombeau magnifique*, ou *enrichi* ?

\* Le vil amour du gain *infeste* les esprits.  
*Disspr. Art. Poët.*

INFECTION, *f. f.* [ *Fator.* ] Panteur. Corruption. (La maladie se fit dans le camp par l'infection des corps morts. *Vaug. Quint. l. 5. c.1.*)

INFÉLICITÉ, *f. f.* [ *Infelicitas.* ] Malheur. Disgrace. Ce qui fait qu'on ne réussit pas. (Il se sent gêné par l'infélicité de son naturel. *S. Evrem.*)

INFÉODATION, *f. f.* [ *Traditio possessionis beneficiarii prædii.* ] Action par laquelle on donne quelque chose en fief, ou on l'unit à son fief. L'on dit aussi *inféoder*; c'est-à-dire, donner en fief, à foi & hommage. (Dixmes inféodées. La première invention en est attribuée à Philippe Auguste. On croit cependant qu'elles étoient introduites quelque tems avant ce Roi, lorsqu'on entreprit le premier voiage d'outremer. Elles n'étoient d'abord que viagères, mais depuis les Seigneurs se les approprièrent tout-à-fait.)

INFÉRER, *v. a.* [ *Inferre.* ] Conclure. (On infère de-là qu'il n'a rien donné qu'après sa mort. *Patru, Pluid. 3.*)

INFÉRIEUR, INFÉRIEURE, *adj.* [ *Inferior.* ] Qui est opposé à supérieur. (Juge inférieur. Partie inférieure de l'air.)

Il lui est de beaucoup inférieur. Il lui est inférieur en tout. Il est d'un ordre inférieur. On dit, inférieurement.)

**INFÉRIORITÉ**, *f. f.* [*Gradus inferior.*] C'est le contraire de supériorité. (Une grande infériorité.)

**INFERNAL, INFERNALE**, *adj.* [*Infernus.*] Qui est d'enfer. (Les Dieux infernaux. *Vaug. remarq.* Infernal gibet. *Voit Poëte.* Rive infernale. *Rocine Iphig.*)

Bande infernale. Fureur infernale. *Gomb. ép.* Le serpent infernal, c'est le Diable.)

† \* *Dragon infernal.* [*Mulier nequissima.*] C'est-à-dire, méchante femme.

**INFERTILE**, *adj.* [*Infecundus, sterilis.*] Qui n'est pas fertile. Stérile. Où la fémençe ne profite pas. (Pais infertile. Champ infertile.)

\* *Espirit infertile* [*Sterilis.*] C'est-à-dire, qui n'a point d'invention.

\* *Ouvrage stérile.* [*Sterile opus.*] Qui n'apporte aucun avantage, ni aucun profit.

(Les parens de l'Athlète étoient gens inconnus, Son Père, un bon Bourgeois, lui sans autre mérite; Matière infertile & petite.  
*La Font.*)

**INFERTILITÉ**, *f. f.* [*Sterilitas.*] Stérilité. Il se dit au propre de la terre, & au figuré, de l'esprit.

**INFESTER**, *v. a.* [*Infestare.*] Incommoder, tourmenter. (Les ennemis infestèrent le pais par de courtes continuelles. Les Pirates infestent nos Côtes. Les sauterelles ont infesté la Pologne.)

**INFIDÈLE**, (**INFIDELLE**) *adj.* [*Infidus, infidelis.*] Qui n'a point de fidélité. Qui a manqué à sa foi. (Être infidèle à son maître. *Abl.* Elle est infidèle à son mari.)

*Infidèle, f. m.* [*Infidus.*] Qui a manqué de fidélité. Aimer un infidèle.)

*Infidèle, f. f.* [*Infida.*] Celle qui a manqué de fidélité. C'est une infidèle. *Voit. Poëte.*

*Infidèle, se dit de la mémoire qui manque au besoin.* (J'ai une mémoire très-infidèle. La mémoire de ce Prédicateur est quelquefois infidèle.) On dit aussi, un rapport, un recit infidèle; c'est-à-dire, où la vérité est déguisée, ou n'est pas exactement rapportée. (On vous a fait un rapport, un recit infidèle.)

*Les infidèles.* [*Infideles, à vera Fide extorres.*] On appelle de ce nom tous ceux qui ne croient pas les vérités révélées dans l'Évangile de Jésus-Christ. Faire la guerre aux Infidèles. Ce vaisseau a été pris par les Infidèles.)

**INFIDÈLEMENT**, *adv.* [*Perfidiosè, malè fide.*] Avec infidélité. (Agir infidèlement.)

**INFIDÉLITÉ**, *f. f.* [*Perversa fides.*] Vice contraire à la fidélité. Sorte de trahison. (Il lui a fait une grande infidélité. Il est permis aux hommes de compter les infidélitez qu'on leur fait. La modestie défend aux femmes de faire de même. *S. Evrem nt.*)

*Infidélité.* [*Alienatio à fide.*] Ce mot signifie aussi la fausse Religion de ceux qui ne croient pas en Jésus Christ. (Il y a bien des Nations qui demeurent dans l'infidélité, faute de gens qui leur prêchent l'Évangile.)

**INFILTRATION**, *f. f.* Terme dont on se sert pour exprimer l'action par laquelle une humeur se glisse & s'infinuë insensiblement dans le tissu cellulaire des parties solides.

**INFINI, INFINIE**, *adj.* [*Infinitus, immensus.*] Qui n'est pas fini. Ce dont on ne

peut trouver la fin. Grand. Nombre très-grand. (Le nombre des étoiles est infini. Chose infinie. Avoir des obligations infinies à quelqu'un. *Voit. l. 83.* Une peine infinie. *Voit. Poëte.*)

*Infinie, infinie.* [*Infinitus.*] Il signifie aussi ce qui n'est point terminé, qui n'a point de bornes. Plusieurs ont cru que le monde est infini, & plusieurs croient encore aujourd'hui que la matière est infinie.

*Infini, f. m.* [*Infinitum.*] Terme de *Physique*. Ce qui n'a ni commencement, ni fin. (On demande s'il peut y avoir un infini dans la nature.)

*À l'infini, adv.* [*In infinitum.*] Sans qu'on en puisse trouver la fin. (Cela va à l'infini. Progrès à l'infini. La quantité est divisible à l'infini.)

On dit en Géométrie, tirer une ligne infinie; c'est-à-dire, indéterminée de deux cotés.

**INFINIMENT**, *adv.* [*Infinite.*] Fort. Très. Beaucoup. (Obliger infiniment. *Paf. l. 4.* Aimer infiniment. *Scar.* Le Seigneur est grand, & infiniment louable. Il a de l'esprit infiniment. Il a infiniment d'esprit. Il a infiniment de l'esprit.) Ces trois façons de parler se disent, mais la première est la meilleure & la plus sûre, & la seconde après. L'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire soutient tout le contraire, & prétend que la dernière façon de parler est la meilleure; parce que l'adverbe *infiniment* ne change point le régime. Qu'ainsi, comme on dit, il a infiniment du courage; il faut dire de même, il a infiniment de l'esprit. Mr. de Scudery s'en sert. Cet homme a infiniment de l'esprit, quand il veut se donner la peine de le montrer. *Reflex.* L'Académie se sert aussi de la même expression: Il a infiniment de l'esprit, & ne met point les autres.

**INFINITAIRE**, *f. m.* Celui qui défend le calcul des infinis petits. Mr. de Fontenelle a employé ce terme dans son histoire de l'Académie des Sciences, 1719.

**INFINITÉ**, *f. f.* [*Infinitas.*] Grande quantité. Multitude. Grand nombre. Le mot d'*infinité* étant suivi d'un verbe, veut ce verbe au singulier, que s'il y a un génitif pluriel, le verbe qui suivra immédiatement sera au pluriel. Ainsi c'est le génitif qui donne la loi au verbe, & non pas le mot d'*infinité*. *Vaug. rem.* (Il y a une infinité de monde qui n'a de la reconnaissance que par vanité. *Abl.* Il y a une infinité de personnes qui n'aiment que par intérêt. *Vaug.* Avoir une infinité d'affaires. *Voit. l. 83.*)

*Infinité, f. f.* C'est la qualité de ce qui est infini. (L'infinité de Dieu.)

**INFINITIF**, *f. m.* [*Infinitivus.*] Terme de *Grammaire*. C'est l'un des modes du verbe, qui ne marque aucun temps précis. *Parler, dire, faire*, sont des infinitifs.

☞ L'usage des verbes est très-important dans notre langue. *Vaugelas, remarq. 141.* a observé que „ trois infinitifs de suite ne sont pas „ toujours vicieux, ni n'ont pas toujours mau- „ vaisé grace; par exemple: *Le Roi veut alar „ faire sentir aux rebelles la puissance de ses armes.* „ Je ne trouve rien dans cette façon de parler, „ qui me choque; mais quatre infinitifs de suite, „ véritablement auroient bien de la peine à „ passer; néanmoins un de nos meilleurs Auteurs „ a écrit: *Encore qu'il se fût vanté de vouloir alar „ faire sentir à ces peuples la puissance des armes „ Romains.* Ce qui peut sauver cela, c'est la naïveté



naïveté du langage, laquelle, selon mon sens, est capable de couvrir beaucoup de défauts, & peut-être même d'empêcher que ce ne soient des défauts. Voici l'observation que Messieurs de l'Académie ont faite sur cette remarque : Comme il y a plusieurs verbes qui se mettent à l'infinifit après faire, comme faire savoir, faire sentir, faire connoître, l'arrangement de trois infinitifs, dont parle Mr. de Vaugelas, est fort en usage ; ainsi on ne peut trouver rien de ridicule dans la phrase qu'il propose, non plus que dans celle-ci : Il croit pouvoir faire changer de sentiment à son frère ; il partit pour aller faire savoir aux habitans. Quatre infinitifs, tout de suite, n'ont pas bonne grace : cependant ils pourroient être soufferts dans cette phrase : Il espère être dans peu de tems en état de pouvoir aller faire paier la contribution aux ennemis. Vaugelas dit dans sa remarque 416. que c'est une chose ordinaire en notre langue, aussi-bien qu'en la Gréque, de substantifier les infinitifs, comme le boire, le manger, &c. Mais de dire, le vouloir, pour la volonté, est un terme qui a vieilli, & qui n'étant plus reçu dans la prose, est néanmoins encore employé dans la Poésie. Messieurs de l'Académie ont observé en cet endroit, qu'il y a aujourd'hui peu de personnes qui s'en servent en Poésie. Voici une dernière remarque de Vaugelas, s'il est vrai que celles qui ont été imprimées sous son nom en 1690. soient de lui. Quand l'infinifit précède le verbe substantif avec le pronom démonstratif ce, il faut mettre l'article de devant l'infinifit ; autrement c'est une faute. Exemple : Il me semble qu'être consolé de cette façon, c'est presque gagner autant que l'on a perdu. Je maintiens qu'il faut dire, il me semble que d'être consolé, & que d'omettre le de, ce n'est pas parler François ; tellement que cette remarque est essentielle pour la pureté de notre langue, & non pas un simple raffinement dont on se puisse passer. L'anonyme qui a donné au Public les nouvelles remarques, observe que l'on est aujourd'hui partagé sur ces deux différentes constructions. Il convient que la remarque est régulière ; mais (dit-il) il semble qu'il soit un peu plus aisé de se servir de l'autre phrase qui supprime le de. Il cite ensuite Chapelain, pour autoriser son sentiment ; mais la suppression du de rendant la phrase un peu dure, je suis persuadé, qu'être consolé auroit été plus du goût de Chapelain, que d'être consolé.

† INFIRMATIF, INFIRMATIVE, *adj.* [ *Quod infirmat.* ] Terme de Palais, qui ne se dit pas ailleurs. Il se dit des Jugemens supérieurs qui révoquent ceux des inférieurs. (Il a obtenu un Arrêt infirmatif de la Sentence du Juge de, &c. Sentence infirmative d'un Jugement, &c.)

INFIRME, *adj.* [ *Infirmus, valetudinarius.* ] Malade. Qui ne se porte pas bien. Qui a quelque infirmité. (Il est infirme. Elle est infirme. Corps infirme.)

† \* L'esprit est foible & la chair est infirme.

INFIRMER, *v. a.* [ *Infirmare, rescindere.* ] Terme de Palais. C'est déclarer que le Juge n'a pas bien jugé. (Infirmier une Sentence.)

Infirmer. [ *Infirmare.* ] Afoiblir. Détruire. Amoindrir. (\* Il vouloit infirmer l'autorité de Caton. *Abl. apoph.*)

INFIRMERIE, *f. f.* [ *Valetudinarium.* ] Lieu du Couvent où l'on met les personnes Religieuses qui sont malades, pour être traitées.

Tom. II.

(Être à l'infirmerie. Une belle infirmerie. C'est aussi un bénéfice.)

INFIRMIER, *f. m.* [ *Valetudinario preposito.* ] Religieux qui a soin des malades, & qui consulte avec les Médecins sur les moyens de les guérir. C'est aussi le titulaire d'un bénéfice dans quelques Chapitres.

INFIRMIÈRE, *f. f.* [ *Valetudinario preposita.* ] Religieuse qui a soin des malades & qui consulte les Médecins sur les moyens de les guérir.

INFIRMITÉ, *f. f.* [ *Infirmitas.* ] Foiblesse de la nature de l'homme. Défaut naturel à l'homme. (Il est sujet à de grandes infirmités. Compâtr aux infirmités des hommes. Souffrir les infirmités de son prochain. Suporter avec charité les infirmités d'autrui. *God.* Les infirmités de l'âge.)

Infirmité, se dit aussi des plantes & des arbres qui ont quelque défaut qui les afoiblit. (La gomme & la gale sont des infirmités dangéreuses pour certains arbres.)

INFLAMMATION, *f. f.* [ *Inflamatio.* ] Chaleur contre nature. Tumeur accompagnée de douleur, de chaleur, de rougeur, causée par l'amas d'un sang pur & naturel. (Il s'est fait une grande inflammation dans toutes les parties de son sang.)

Inflammation C'est proprement l'action du feu qui enflamme une matière combustible (L'inflammation fut si prompte qu'on ne put en arrêter le progrès.)

INFLAMMABLE, *adj.* [ *Quod inflammari potest.* ] Ce mot vient du Latin, & veut dire, qui se peut enflammer. (Le soufre & le bitume sont des minéraux inflammables.)

INFLAMMATOIRE, *adj.* Nom qu'on donne à toutes les maladies, tant internes qu'externes, qui sont accompagnées de chaleur, d'ardeur, de pulsation, de rougeur, de douleur. On dit aussi que le sang est inflammatoire, lorsqu'il est extrêmement échauffé, bilieux, ou couenneux.

INFLEXIBILITÉ, *f. f.* [ *Inflexibilitas.* ] Qualité de ce qui ne peut être plié, qu'on ne sauroit faire fléchir, qui n'a point de vertu élastique, ou de ressort. On dit figurément, l'inflexibilité de l'esprit, du cœur, de l'humeur.

INFLEXIBLE, *adj.* [ *Inflexibilis.* ] Ce mot vient du Latin. Il se dit, au propre, du bois, des métaux, & des autres choses qu'on ne peut plier, ou qu'on ne peut plier sans les rompre. (Le bois est si dur & si gros qu'il est inflexible. Le fer aigre est inflexible. Le bronze est inflexible.)

\* Inflexible, *adj.* [ *Inexorabilis.* ] Ce mot, au figuré, se dit des personnes & des choses. Il signifie qu'on ne sauroit fléchir, ou apaiser, qui est inexorable. (Un Juge inflexible. Un Tiran inflexible. Un père inflexible. Il est rare de trouver une mère inflexible ; mais celle-là l'est.)

On sçait de mes chagrins la rigueur inflexible.  
*Racine, Phèdre, a. 4. sc. 2.*

Un sage ami toujours rigoureux, inflexible.  
Sur vos fautes jamais ne vous laisse paisible.  
*Dajpr.*

INFLEXIBLEMENT, *adv.* [ *Rigidè.* ] D'une manière inflexible & sévère. Il exécute inflexiblement ce qu'il a une fois résolu. Ce mot est dans l'Académie.

INFLEXION *f. f.* [ *Vocis inflexio.* ] Ce mot se dit de la voix, & veut dire, la manière de la

fléchir. (L'inflexion de la voix est agréable.)

On dit aussi, *inflexion de corps*, pour dire une certaine disposition naturelle à plier le corps.

*Inflexion*, *f. f.* [ *Flexus*. ] Terme de *Grammaire*. C'est la variation qui se fait aux Noms qui se déclinent par les nombres & les cas, & aux Verbes qui se conjuguent par les modes, les tems, les nombres & les personnes.

*INFLECTION*, *f. f.* [ *Inflitio*. ] Terme de *Palais*. Prononcez *inflexion*. Condamnation à quelque peine. ( Le crime est connu, il ne s'agit que de l'infliction de la peine. )

*INFLICTIVE*, *adj. f.* [ *Quod infligitur*. ] Qui est ou qui doit être infligé. Ce mot n'a d'usage qu'au *Palais*, & ne se met qu'avec celui de peine. ( L'Arrêt décerne des peines inflictives contre, &c. )

*INFLIGER*, *v. a.* [ *Infligere*. ] Terme de *Palais*. Condamner à quelque peine. ( L'Ordonnance inflige la peine de mort contre le meurtrier )

*INFLUENCE*, *f. f.* [ *Siderum vis*, *influxus*. ] Action des astres qu'on dit qui est cause, ou du moins qui contribue à la production des effets qu'on remarque sur la terre. ( Admettre des influences dans les astres. ) Mr. Gadrois a fait un traité des influences.

\* Être né sous une malheureuse influence. *Abl.* ( Cette guerre avoit répandu son influence, & porté le fer jusques dans la Grèce. *Vaug. Quint. l. 4.* )

\* *INFLUER*, *v. n.* [ *Influere*. ] Ce mot ne se trouve qu'au figuré, & veut dire, porter son effet. ( \* La cause influé sur tout l'acte. *Patru, plaid. 2. page 307.* ) On dit aussi, les astres influent sur les corps sublunaires. *Gadrois.*

*INFORMATION*, *f. f.* [ *Inquisitio*. ] Terme de *Palais*. C'est l'acte par lequel, sur la plainte du Procureur du Roi, ou de quelque partie intéressée on s'enquiert dans les formes de justice contre la personne qu'on accuse, avant qu'on l'ajourne personnellement, ou qu'on lui mette la main sur le collet. ( Faire une information. )

*Information de vies & de mœurs*. [ *Vita testimonium*. ] C'est l'action de s'enquérir des mœurs.

*Information de comodo & incomodo*. C'est une enquête où l'on examine les avantages, les désavantages, les charges & décharges.

*INFORME*, *adj.* [ *Informis*. ] Qui n'a ni forme ni figure. ( La nature d'une matière informe produit une abeille. *Abl. Luc. 1. 1.* Un restant informe n'a point d'exécution. On dit, en Astronomie, étoiles informes. )

*INFORMÉ*, *f. m.* [ *Inquisitio*. ] Terme de *Palais*. Il signifie, information. ( Trois Juges ont conclu à un plus ample informé. *D'Aucourt, Façum pour le Brun*; c'est-à-dire, à ce qu'il soit plus amplement informé. )

*INFORMÉ*, *INFORMÉE*, *Participe*. [ *Certior factus*. ] Instruit.

( *Informé du grand bien qui lui tombe en partage, Dois-je prendre le soin d'en favoir davantage?* *Mol.* )

*INFORMER*, *v. a.* [ *Questionem habere de re aliquâ*. ] Terme de *Pratique*. C'est faire une information. S'enquérir. ( On informe contre lui. On a délivré une commission pour informer d'un crime. )

*Informér*. [ *Erudire*, *docere*. ] Instruire de quelque chose. Découvrir quelque chose à quelqu'un. ( On l'informa de tout ce qui s'étoit fait. *Vaug. Quint. l. 10.* Informer les Juges. )

*Informér*, *v. a.* [ *Inquirere*. ] S'instruire. S'enquérir. ( Être informé de l'état de la Cour. *Le Duc de la Rochefoucault*. Informez-vous si l'affaire est telle qu'on l'a dit. Chacun s'informe de sa conduite. )

↳ Scudery censura ce vers du Cid :

*L'informér avec soin comme va son amour.*

Voici la décision de l'Académie: „ L'Observeur a bien repris cet endroit; il falloit dire, „ vous informér d'elle. „

*INFORTIAT*, *f. m.* [ *Infortiatum*. ] C'est le second volume du Digeste compilé du tems de Justinien.

( Je fai le Code entier avec l'*Infortiat*, *Cornéille.* )

A ces mots il fait un vieil *Infortiat*  
Gros des visions d'Accure & d'Alciat.  
*Despr. Lutr. ch. 5.*

*INFORTUNE*, *f. f.* [ *Infortunium*. ] Malheur. Disgrace. ( C'est une grande infortune. Tomber dans l'infortune La véritable vertu éclate dans l'infortune. *Mademoiselle Scudery*. )

*INFORTUNÉ*, *INFORTUNÉE*, *adj.* [ *Calamitosus*, *miser*. ] Qui n'est pas heureux. Malheureux. ( Il est infortuné. Ces hommes infortunés qui vous parlent, ont vu mourir leur maître. *Patru, plaid. 14.* )

Qu'alez-vous devenir, belles infortunées,  
Muses, qu'il protèga dès les jeunes années.  
*Desh. sur la mort de Mr. de Mont.* )

*INFRACTEUR*, *f. m.* [ *Violator*. ] Celui qui viole, qui enfreint & qui n'observe pas. ( Je veux le faire saisir comme défecteur de la Médecine & infracteur de mes ordonnances. *Mol.* Il est mort comme un parjure & un infracteur de la paix. *Abl. ret. l. 2. c. 3.* Infracteur des Loix. )

*INFRACTION*, *f. f.* [ *Violatio*. ] Action de la personne qui viole, & enfreint quelque traité ou autre chose qu'on a promis d'observer religieusement. ( Nous avons vu les aventures de l'armée depuis l'infraction du traité. *Abl. ret. l. 4. c. 1.* Infraction de vœu. *Patru, plaid. 15.* L'infraction des Ordonnances. )

*INFRACTUEUSEMENT*, *ad.* [ *Infructuosè*. ] D'une manière infructueuse. Sans profit, sans utilité. *Acad. Fr.* ( Il y a bien des Auteurs qui travaillent infructueusement. )

\* *INFRACTUEUX*, *INFRACTUEUSE*, *adj.* [ *Infructuosus*, *sterilis*. ] Qui n'est point utile. Qui n'apporte aucun fruit. ( La guerre est rude & infractueuse. *Abl. Tac. ann. l. 1. c. 4.* Année infractueuse. Travail infractueux. )

*INFUS*, *INFUSE*, *adj.* [ *Meni inditus*. ] Donnè par infusion. ( Don infus. Siènce infuse. Grace infuse. ) Il n'est pas d'usage en d'autres phrases.

*INFUSER*, *v. a.* [ *Macerare*. ] Terme d'*Apoticaire*. Mettre durant un certain tems quelque purgatif dans l'eau. ( Laisser infuser quelque purgatif pendant cinq ou six heures. )

\* *Infuser*. Se dit des vertus ou des vices que la nature a répandus dans nos ames; mais on doute de l'usage de ce mot en ce sens, [ *Infundere*, *inferere*. ] Ce mot & le suivant ne sont pas d'un usage bien établi.

\* *Infuser*, *v. a.* [ *Infundere*. ] Il se dit aussi

des dons que Dieu répand dans les ames. Dieu a infusé dans nos esprits certaines notions ou premières vérités. ( Dieu infusé la Grace dans les coeurs de ses Elus. )

**INFUSION**, *f. f.* [ *Maceratio.* ] Il vient du Latin *infusio*. C'est une préparation par laquelle on plonge dans quelque liqueur convenable des médicamens entiers, ou quelques parties incisées, ou écrasées, pour quelque chose qui regarde la santé. ( Faire une infusion. L'infusion se fait d'ordinaire pour communiquer la vertu d'un, ou de plusieurs médicamens à la liqueur où ils sont infusés. L'infusion se fait aussi pour séparer la vertu de quelque médicament, pour l'augmenter, ou pour corriger les mauvaises qualitez qu'il avoit. *Charas, Pharmacopée, 1. ch. 18* On fait des infusions à chaud ou à froid. Une infusion de féné, ou de Rhubarbe, &c. )

*Infusion*. [ *Infusum.* ] C'est aussi la liqueur imprégnée de la vertu des médicamens qu'on y a fait infuser.

*Infusion*, *f. f.* [ *Infusio.* ] Manière furnaturelle dont les graces sont infuses dans l'ame. ( Les Apôtres avoient le don des langues par infusion. *Acad. Fr.* Le S. Esprit est un maître invisible & secret qui se communique à l'ame par l'infusion de la vérité. *Fléchier.* )

*Infusion*, *f. f.* Action par laquelle on fait entrer une liqueur dans les corps par les veines. Mr. Smith Médecin de Dantzic, a fait là-dessus plusieurs expériences avec un heureux succez.

ING.

**INGAMBRE**, ou plutôt **INGAMBE**, *adj.* [ *Agilis, alacer.* ] Signifie léger, agile, dispos. Mr. de la Monnoie a remarqué dans son Dictionnaire des mots Bourguignons, que l'origine de ce terme paroît Italienne, comme qui diroit, *ben in gamba*. Les Italiens cependant ( ajoute-t-il ) n'en usent pas. Son inventeur a été, je pense, Noël Dufail, Conseiller au Parlement de Rennes, dans ses contes qu'il a intitulé *L'Eutrapel*, où il a dit *ch. 14.* Les plus *in-gambe*, en deux mots. Ménage n'en fait qu'un en ce vers de l'Épigramme de Guillaume Colletet; mais la *traitresse plus ingambe*, en quoi Furetière l'a suivi. Il est du stile familier.

**INGÉNIEUR**, *f. m.* [ *Machinator, machinarius.* ] Ce mot vient d'*Engain*, vieux mot qui signifioit machine. L'Ingénieur est un Mathématicien habile, expert & hardi, qui fait l'Art de l'Architecture militaire, qui va reconnoître la place qu'on veut ataqer, & en marque au Général & au Lieutenant Général l'endroit le plus foible, qui trace les tranchées, les places d'armes, les galeries, les logemens sur contrescarpe & sur la demi-lune, & conduit les travaux jusques auprès de la muraille, marquant aux travailleurs qu'on lui a donnez, l'ouvrage qu'ils doivent faire durant une nuit. L'Ingénieur marque aussi les lignes de circonvallation avec des redoutes de distance en distance. ( Un habile Ingénieur. Un Ingénieur brave & expérimenté est fort nécessaire. )

*Ingénieur de Marine.* Officier qui fait les feux d'artifice de guerre, & qui a soin de charger les grenades, bombes, pots à-feu, & toute sorte de machines à feu. On l'appelle aussi Ingénieur du feu, artificier. Il y a aussi des Ingénieurs des ponts & chauffées.

**INGÉNIEUX**, **INGÉNIEUSE**, *adj.* [ *Industrius, navus, solers.* ] Qui a de l'esprit.

( Personne ne peut être plus ingénieux que vous à lui trouver de beaux titres. *Voit. l. 34.* Une pensée ingénieuse. )

C'est être ingénieux soi-même à se déplaire, Que de s'embarasser d'un mal imaginaire, *Epit. d'Ovide.* )

**INGÉNIEUSEMENT**, *adv.* [ *Argutè, solerter.* ] Avec esprit. ( Il écrit ingénieusement. Cette fable est ingénieusement inventée. )

**INGÉNU**, **INGÉNUË**, *adj.* Qui est né de parens libres & honnêtes gens. Qui est né de parens libres & nobles. Le mot d'*ingénu*, en ce sens, est peu usité.

( C'est labourer d'une tâche assidue, Que cultiver une enfance ingénue. *Benjerade, Rond. p. 443.* )

\* *Ingénu, ingénue.* [ *Ingenus.* ] Franc. Sincère. Naif jusques à la simplicité. ( Cela me semble fort ingénue. *Boileau, avis à Ménage.* )

Qu'il faut avoir peu de discernement; Pour ne pas adoucir une bouche ingénue, Qui découvre toujours une ame toute nue, Aux avides regards d'un curieux amant. *Villedieu.* )

**INGÉNUMENT**, *adv.* [ *Ingenue.* ] Franchement. Sincèrement. Naivement. ( Il m'a avoué ingénument le tout. Je vous dirai ingénument ma pensée. )

**INGÉNUITÉ**, *f. f.* [ *Ingenuitas.* ] Sincérité. Franchise. Naïveté un peu sotte. ( Il m'a dit cela avec la plus grande ingénuité du monde. Elle a beaucoup d'ingénuité. )

**S'INGÉRER**, *v. r.* [ *Ultrè se alicui negotio immisere.* ] Se mêler de quelque chose. ( Vous êtes une impertinente de vous ingérer des affaires d'autrui. *Mol.* Elle ne s'ingère plus de guérir personne. *Abl. Luc. t. 3.* )

Un Auteur qui a écrit sur la langue Françoisé en 1696. condamne cette expression. On dit bien, dit-il, *S'ingérer* de donner des avis. *S'ingérer* de parler d'une chose qu'on n'entend pas. Mais il ne s'enfuit pas que l'on dise, *s'ingérer* de quelque chose. Il faudroit plutôt dire, *dans*. ( Je ne veux pas qu'on s'ingère dans mes affaires. ) Mais l'Académie dit, *s'ingérer* de quelque chose, & *s'ingérer* dans quelque chose. ( Il s'ingère des choses dont il n'a que faire. Il s'ingère de tout. Je ne m'ingère point de vos affaires. Cet homme s'ingère toujours dans mes affaires. )

**INGRAT**, **INGRATE**, *adj.* [ *Immemor.* ] Qui n'a nul ressentiment des faveurs qu'il a reçûes. Méconnoissant. ( N'être pas ingrat d'une faveur reçûe. *Abl. ret. l. 2.* Être ingrat envers une personne. *Abl. ret.* )

\* *Ingrat, ingrate.* [ *Ingratus, sterilis.* ] Ce mot, au figuré, se dit des choses, & veut dire, qui n'est point utile. ( Travail ingrat. *Ablanc.* Guerre ingrate. *Vaugelas, Quint. l. 3.* Terres ingrates. )

*Ingrat, f. m.* [ *Ingratus.* ] Celui qui ne reconnoît pas une grace reçûe. ( C'est un ingrat. )

*Ingrate, f. f.* Celle qui n'a point de reconnoissance. ( Aimer une ingrate. *Voit. l. 30.* )

Corine avoit promis de flater mon martire, L'ingrate m'a trahi, quoiqu'elle m'ait pu dire. *Epit. d'Ovide.* )

**INGRATEMENT**, *adv.* [ *Ingratè.* ] Avec ingratitude. ( Vous en avez usé fort ingratement envers moi. *Acad. Fr.* )

**INGRATITUDE**, *f. f.* [*Ingrati animi crimen.*] Vice contraire à la reconnaissance qu'on doit avoir d'une faveur reçue. Insensibilité envers la personne qui nous a obligé. (C'est une ingratitude fort noire. C'est une ingratitude la plus grande qu'on puisse imaginer. Ingratitude hon-teuse.) Il y a des Loix contre l'ingratitude : c'est en particulier l'objet de la Loi dernière, *Si unquam*, *Cod. de revocandis donationibus*, qui permet au donateur de révoquer sa donation, si le donataire lui a donné des marques d'ingratitude. On cite aussi plusieurs Arrêts du Parlement de Paris qui ont le même objet, entr'autres celui du 12. Avril 1551. obtenu par le fameux Charles Dumoulin, contre Ferry Dumoulin son frère.

**INGRÉDIENT**, *f. m.* [*Condimenta.*] Prononcez *ingrédián*. Qui entre dans la composition de quelque médicament. On le dit aussi des médicamens simples. (La Thériaque est un médicament où il entre de plusieurs sortes d'ingrédients. Serviteur à Mr. l'Apoticaire & à tous ses ingrédients.)

\* C'est le dernier ingrédient des affaires déplora-bles. *Patru*, *plaid.* 14.

Loin ces études d'ocillades ;  
Ces eaux, ces blancs, ces pomades,  
Et mille ingrédients qui font des teints fleuris,  
A l'honneur tous les jours ce font drogues mortelles,  
Et les soins de paroître belles  
Se prennent peu pour les maris.  
*Mol.*

*Ingrédient*, se dit dans le stile familier, des diverses choses qui entrent dans la composition d'une sauce, d'un ragoût, &c. (Il y a beaucoup d'ingrédients dans ce ragoût. Il y a là de bons ingrédients.)

**INGREZ**, **INGRESSION** [*Ingressus.*] Termes de *Philosophie hermétique*, qui signifient entrée, ou mélange, & union parfaite de deux choses.

**INGRINS**, *f. m.* Fastieux qui parurent en Flandres du côté d'Ypres, & qui firent de grands ravages sous le règne de Philippe Auguste.

**INGROSSATION**, *f. f.* Sublimation Philosophale.

**INGUINAL**, *adj.* Terme de *Chirurgie*. Qui concerne l'aîne. (Un bandage inguinal.) C'est celui qu'on emploie pour la hernie après l'avoir remise. Il y en a un simple & un double. Le premier est pour une seule descente. Le second se fait quand on en a deux, une de chaque côté.

## I N H.

**INHABILE**, *adj.* [*Inhabilis, minime aptus.*] Prononcez *inabile*. Ce mot est un terme de *Palais*, & signifie qui n'est pas propre Qui n'est pas capable. (Il est inhabile à succéder. Il est déclaré inhabile.)

**INHABILITÉ**, *f. f.* [*Imperitia.*] Terme de *Palais*. Qualité qui rend une personne inhabile. (On a reconnu son inhabilité.)

**INHABITABLE**, *adj.* [*Inhabitabilis.*] Où l'on ne peut habiter. Prononcez *inhabitable*. C'est un país inhabitable. Région inhabitable. Maison inhabitable. La zone torride n'est pas inhabitable, comme les Anciens l'ont cru.)

**INHABITÉ**, **INHABITÉE**. [*Desertus.*] Lieu où personne ne fait sa demeure. (La plus grande partie de l'Amérique est inhabitée.)

† **INHÉRENCE**, *f. f.* [*Inherentia.*] Terme

## I N H. I N J. I N I.

de *Philosophie*, qui se dit de l'accident, pour donner à entendre qu'il est toujours en quelque substance.

**INHÉRENT**, **INHÉRENTE**, *adj.* [*Inherens.*] (La blancheur est une qualité inhérente à quelque sujet. (La bonté de l'esprit est inhérente & ferme. *Mol.*)

† **INHIBER**, *v. a.* [*Inhibere.*] Terme de *Palais*, qui signifie défendre, mais il est fort vieux, & pour ainsi dire, hors d'usage.

**INHIBITION**, *f. f.* [*Inhibitio, interdictum.*] Terme de *Pratique*, qui veut dire, défense. (Faire inhibitions & défenses. Inhibitions expresses. Contrevenir aux inhibitions.)

**INHOSPITALITÉ**, *f. m.* [*Inhospitalitas.*] Ce mot est Latin, & signifie le refus qu'on fait à un passant de lui donner le couvert, dont il a besoin. (L'inhospitalité ne se trouve pas même parmi les peuples les plus barbares.)

**INHUMAIN**, **INHUMAINE**, *adj.* [*Inhumanus.*] Qui n'a point d'humanité. Cruel. (Néron étoit inhumain.)

*Inhumain*, se dit aussi des Loix & des Cou-umes trop rigoureuses, des mœurs & des actions des barbares.)

*Inhumaine*, *f. f.* [*Sæva, Crudelis.*] Maître-resse cruelle. Maîtresse rigoureuse. (Adorable inhumaine.)

... Ne vous fâchez pas trop aimable *inhumaine*.  
*La Suzanne.*

J'ai de l'amour encor pour la belle *inhumaine* ;  
Et ma raison voudroit que j'eusse de la haine.  
*Mol.*

**INHUMAINEMENT**, *adv.* [*Inhumaniter.*] Cruellement. D'une manière inhumaine. Traiter inhumainement. Traîner inhumainement au supplice. *S. Evremont.*

**INHUMANITÉ**, *f. f.* [*Inhumanitas.*] Action inhumaine. Cruauté. (C'est une grande inhumanité. Commettre une inhumanité. Ils ont eu l'inhumanité de faire mourir un innocent. *D'Acourt, Façum pour le Brun.* Ceux qui se gênent tant pour contrefaire les vertueux, exercent de véritables inhumanitez contre leur propre cœur. *Monseigneur Esprit.*)

**INHUMATION**, *f. f.* [*Inhumatio.*] Action de donner la sépulture à un corps mort. (On a fait l'inhumation du corps aux Céléstins.)

**INHUMER**, *v. a.* [*Corpus humare.*] Enterrer. (Ils n'avoient rien en plus grande recommandation que d'inhumer leurs morts. *Vaug. Quint. l. 5.*)

## I N J.

**INJECTION**, *f. f.* [*Injectio.*] Remède fait avec des huiles, des sucs, des eaux & des décoctions de plusieurs simples, pour guérir les plaies & ulcères. On appelle ces remèdes injections, parce qu'on les jette dans quelques parties du corps. (Faire une injection dans une plaie.)

*Injection.* [*Injectus.*] Il signifie aussi l'action par laquelle on jette ces liqueurs dans quelques parties du corps. (Il faut répéter ces injections deux ou trois fois par jour.)

## I N I.

**INIMAGINABLE**, *adj.* [*Quod mentem subire non potest.*] Qui ne se peut imaginer. (Un amour monstrueux & unimaginable. *Abl. Luc. t. 1. Amours, p. 169.*)

**INIMITABLE**, *adj.* [ *Inimitabilis.* ] Qu'on ne peut imiter. Qui est au-dessus de toute forte d'imitation. (Auteur inimitable. Action inimitable. Il faut imiter au commencement pour devenir inimitable. *Coff. l. 1. 2.*)

Le feu de la Nature, *inimitable* agent,  
Forme comme il lui plaît de l'or & de l'argent.  
(*Perrault à M. de la Quintinie.*)

**INIMITIÉ**, *f. f.* [ *Inimicitia.* ] C'est le contraire de l'amitié. ( Une grande inimitié. Une inimitié mortelle. Charger d'injures les Anciens, pour se signaler par d'illustres inimitiez. *Longep.* )

*Inimitié*, se dit aussi de toute forte d'antipathic, soit dans les animaux, soit dans les végétaux.

**ININTELLIGIBLE**, *adj.* [ *Inintelligibilis, intellectu difficilis.* ] Qui n'est pas intelligible, qu'on ne peut entendre, ou qu'il est très-difficile d'entendre. ( Vous parlez un langage inintelligible. Ce discours est inintelligible. Les fots admirent ce qui est inintelligible. )

**INJONCTION**, *f. f.* [ *Edictio.* ] Ce mot vient du Latin *injunctio*, & ne se dit d'ordinaire qu'en pratique. Il signifie commandement, ordre exprés de faire, ou de ne pas faire une chose.

( Les Rois sont absolus sur le temporel de leurs Roiaumes, & pour cela, ils font des Loix & Édits, avec injonctions à leurs sujets de les observer. *Févet, traité de l'abus, l. 1. ch. 7.* Déclaration du Roi portant injonction à ses sujets de. . . . )

**INIQUE**, *adj.* Ce mot vient du Latin *iniquus*, & il veut dire, injuste. Méchant. ( Peut-on rien s'imaginer de plus inique ? *Maucroix, Homélie 14.* )

**INIQUITÉ**, *f. f.* [ *Iniquitas, scelus.* ] Ce mot d'*iniquité* & celui d'*inique*, sont ordinairement consacrez aux matières de piété. *Iniquité* vient du Latin *iniquitas*, & il signifie méchanceté. ( Une grande iniquité. Une horrible, une honteuse iniquité. Heureux celui à qui les iniquitez sont pardonnées. *Psal. 31.* Mes iniquitez me sont venues acabler. *Psal. 39.* Commettre une grande iniquité. )

. . . . J'aurai droit de pester  
Contre l'iniquité de la nature humaine,  
Et de nourrir contre elle une immortelle haine  
(*Mol. Misantrope, a. 5. sc. 1.*)

**INIQUEMENT**, *adv.* [ *Iniquè.* ] D'une manière inique. ( Dans les procès, souvent on est jugé fort iniquement. *Acad. Fr.* )

**INITIAL**, **INITIALE**, *adj.* [ *Littera majuscula.* ] Ce mot se dit des lettres, & signifie qui commence le mot. ( Lettre initiale. Un *a* initial. Une *s* initiale. )

**INITIATION**, *f. f.* [ *Initiatio.* ] Ce mot signifie, introduction dans les mystères d'une Religion. ( Le Baptême est l'initiation des Chrétiens. )

**INITIER**, *v. a.* [ *Initiare.* ] Ce mot se dit en parlant de la Religion des Anciens. C'est donner un commencement à quelqu'un dans la Religion. ( Être initié dans les mystères de Cérés. *Ablanc.* ) On le dit aussi de la vraie Religion, & de quelque Religion que ce soit. ( Ils n'étoient pas encore initiés aux mystères de la Religion Chrétienne. )

*Initier*, se dit aussi en parlant de *Science*. ( Il n'est pas encore initié à la Philosophie, à la Médecine, &c. ) C'est-à-dire, il n'en connoit

pas encore les premiers élémens, il n'en a pas les premières teintures, les premières connoissances.

*Initier quelqu'un dans une société, dans une compagnie.* C'est l'y admettre, le recevoir au nombre de ceux qui la composent. *S'initier dans le monde*, c'est s'y introduire, commencer à le fréquenter. Être initié aux secrets de quelqu'un, c'est en avoir communication.

**INJURE**, *f. f.* Ce mot vient du Latin *injuria*. Il signifie tort & dommage qu'on a fait à une personne par des voies de fait. Les foufflets & les bastonnades sont des injures qu'on ne peut réparer qu'avec peine. On donne des dommages & intérêts à une fille violée pour réparation de l'injure qui lui a été faite. ( Une grande injure. Une injure atroce. )

*Prendre quelque chose à injure.* [ *Aliquid injuriarum habere.* ] C'est croire qu'on nous fait tort en cela.

*Injure.* [ *Contumelia, convicium.* ] Il signifie aussi une parole ofensante qu'on dit à quelqu'un. C'est un mot, ou une raillerie qui blesse une personne. ( Une grosse injure. Une injure fâcheuse, cruelle, sensible. Une petite, ou une légère injure. Dire des injures à quelqu'un. Le proverbe Italien dit que de pardonner les injures, c'est une action d'un Chrétien; mais que c'en est une d'un for de les oublier. La Religion commande de ne point avoir de ressentiment de l'injure qu'on nous a faite, ou qu'on nous a dite; mais la raison nous conseille d'en conserver la pensée, pour mieux régler notre conduite à l'avenir. *Coffar, t. 2. l. 338.* )

Sa fureur contre vous se répand en injures.  
(*Racine, Phédre, a. 4. sc. 4.*)

Vous les verrez bientôt féconds en impositions  
Amasser contre vous des volumes d'injures.  
(*Dejpr.*)

\* Les injures de l'air, l'injure du tems. [ *Intemperies.* ] L'injure de la fortune. ( Déguiser l'injure de ses vieux ans. *Corn.* )

**INJURIER**, *v. a.* [ *Convicium facere, conviciari.* ] Dire des paroles injurieuses à quelqu'un. ( Injurier une personne. )

**INJURIEUX**, **INJURIEUSE**, *adj.* [ *Injuriousus, injurius.* ] Qui fait tort. Qui offense. Qui fait affront. ( Action injurieuse. Parole injurieuse. Discours injurieux. )

Et je l'ai surpris là, qui faisoit à Madame  
L'injurious avec d'une coupable flâme.  
(*Mol.*)

*Injurious*, signifie aussi poétiquement, injuste; ( Le fort injurieux, la fortune injurieuse. )

**INJURIEUSEMENT**, *adv.* [ *Injuriôsè, contumeliôsè.* ] D'une manière ofensante. D'une manière injurieuse. ( Traiter injurieusement. )

**INJUSTE**, *adj.* [ *Injustus, iniquus.* ] Qui est plein d'injustice. Qui n'est point juste. ( Homme injuste. Action injuste. Une guerre injuste. Un jugement injuste. )

**INJUSTEMENT**, *adv.* [ *Injuria contra fas.* ] Avec injustice. ( Condanner injustement. )

( L'excommunication ne nuit à celui qui en est frappé, que quand il s'en est rendu digne; & elle retombe sur ceux qui l'en frappent, quand ils le font injustement. )

**INJUSTICE**, *f. f.* [*Injustitia.*] Vice qui nous fait retenir le bien d'autrui contre l'intention & l'Ordonnance des Loix de l'État. Vice contraire à la justice. ( Commettre une grande injustice. Il signifie aussi une action injuste. Faire une injustice. L'injustice est visible.

La faire bravant l'orgueil & l'injustice,  
Va jufques fous le dais faire pâler le vice.  
*Despr.*)

## I N N.

**INNÉ**, **INNÉE**, *adj.* [*Innatus.*] Terme de Philosophie. Qui est formé, qui est né avec nous. On dit autrement *natural*. Nous avons des idées innées, comme l'idée de l'infini, & c'est, selon le P. Mallebranche, la preuve de l'existence de Dieu la plus belle, la plus relevée, la plus solide, & la première.

**INNOCENCE**, *f. f.* [*Innocentia.*] Pureté de mœurs. Intégrité de vie. (Innocence Baptismale. Vivre dans l'innocence.

Et qui ne vole au Ciel par la pure innocence;  
Doit marcher pénitent par l'atreuse souffrance.  
*Vill.*)

\* **Innocence**. [*Innocentia.*] Ceux qui ne font pas coupables. ( Oprimer l'innocence. *Ablanc.* )  
**Innocence**, signifie l'enfance. ( Il étoit encore dans l'âge d'innocence. Il est sorti de l'âge d'innocence. )

Ce mot se dit aussi de l'état d'une jeune personne qui ignore le vice, qui n'a point encore de mauvais penchans. ( Corrompre l'innocence d'une fille, troubler son innocence, allарmer son innocence. )

**Innocence**, signifie encore une grande simplicité. ( J'admire son innocence. Voyez vous innocence, a-t-on jamais vû une innocence semblable ? )

**INNOCENT**, **INNOCENTE**, *adj.* [*Innocens, infons.*] Qui n'est point coupable. ( Il est mort innocent. Elle est morte innocente.

Traiter en vos écrits chaque vers d'attentat,  
Et d'un mot innocent faire un crime d'État.  
*Despr.*)

† **Innocent**, **innocente**. [*Infans, vervex.*] Bon & simple. ( Si je le vois, je me moquerai de lui, & l'appellerai bien innocent. *Abl. Luc. t. 3.* )

**Faire l'innocent**. C'est proverbialement affecter une grande simplicité, feindre d'ignorer une chose. ( Il fait l'innocent, & il est rempli de malice. C'est un fourbe qui fait l'innocent. Il fait ce qui se passe, mais il veut faire l'innocent. )

\* **Innocent**, **innocente**, *adj.* [*Innoxius.*] Il se dit des choses inanimées. ( Un remède innocent, c'est un remède doux & qui ne peut point faire du mal. Une affaire innocente, c'est-à-dire, qui ne nuit à personne. )

**Innocent**, *f. m.* [*Innocentius.*] Nom d'homme. Le nom d'Innocent a été donné à plusieurs Papes. ( On croit que le Pape Innocent IX. est mort empoisonné deux mois après sa création. Le Pape Innocent XI. étoit plein de courage & d'intrépidité. Il est mort au mois d'Août 1689. On croioit qu'Alexandre VIII. qui lui succéda, prendroit le nom d'Innocent XII. parce qu'il avoit été pourvû au Cardinalat par Innocent X. Mais il ne le fit pas; sur quoi l'on fit ces vers :

Otoboni promu par Innocent dixième;  
Devoit être Innocent, & faire le douzième.  
Pourquoi donc Alexandre ? & ce nom li puiffant  
Que présage-t-il à la terre ?  
Sinon que quand tout brûle, & quand tout est en guerre,  
Il n'est pas à propos de faire l'innocent. )

**Innocens**, *f. m.* [*Innocentes.*] Enfans qui étoient dans l'innocence, & qu'Hérode fit tuer.

**Innocens**, *f. m.* [*Dies festus Innocentium.*] La Fête des Innocens. Le jour des Innocens. ( C'est aujourd'hui les Innocens. )

† \* **Donner les innocens à quelqu'un**. [*Aliquem virginis excipere.*] C'est-à-dire, lui donner sur les fesses le jour des Innocens, & cela pour rire seulement.

**INNOCEMENT** (**INNOCEMENT**) *adv.* Avec innocence. Sans faire de faute. Sans péché. ( Notre Père Bauni a bien appris aux valets à rendre tous ces devoirs-là innocemment à leurs maîtres. *Paf. l. 6.*

Lorsque nous aprochons du fatal monument,  
La nature se plaît à vivre innocemment.  
*S. Evremont.*)

† **INNOCENTER**, *v. a.* C'est déclarer quelqu'un innocent; c'est-à-dire, non coupable de ce dont il étoit accusé. Marot s'en est servi dans un autre sens dans lequel il n'est plus employé.

**INNOBRABLE**, *adj.* [*Innumerabilis, innumerus.*] Qu'on ne peut compter à cause que le nombre en est trop grand. ( Troupes innombrables. *Abl.* )

**INNOBRABLEMENT**, *adv.* [*Innumerabiliter.*] Sans nombre. Dans une quantité qui ne se peut compter.

**INNUMÉRABLE**, *adj.* [*Innumerabilis.*] C'est la même chose qu'innombrable. Vaugelas a voulu introduire ce mot dans le genre sublime; mais ses soins ont été inutiles, & les bons auteurs n'y ont point répondu.

## I N O.

**INOBSERVATION**, *f. f.* [*Legum, fœderum neglectio.*] Mot consacré aux manifestes & aux traités des Princes. C'est quand on manque d'observer & n'exécute pas. ( Inobservation de traité. ) On dit aussi l'inobservation des Loix, l'inobservation des règles.

**INOCULATION**, *f. f.* [*Inoculatio.*] Terme dont on se sert pour exprimer une opération par laquelle on communique la petite vérole. Elle consiste à introduire dans le corps du pus d'une pustule de petite vérole par une légère plaie faite avec la lancette, au bras ou à toute autre partie du corps. Le pus s'insinue dans les extrémités des veines, gagne insensiblement la masse du sang, & fait éclore cette maladie au bout de quelques jours. Les Anglois en ont fait plusieurs expériences. Mais en France, on n'a pas adopté cette pratique. *Inoculatio* est un mot latin qui signifie l'action d'enter, de grefer.

L'inoculation de la petite vérole est une des plus heureuses pratiques que la Médecine aie jamais imaginé. Il s'agit de sauver la vie à une multitude innombrable de gens, de préserver la beauté du plus terrible des fléaux, de délivrer les familles & les sociétés de la crainte cruelle que leur cause la communication presque inévitable d'un poison très-dangereux. Le remède à tant de maux, c'est l'inoculation; une foule d'expé-

riences en garantissent le succès. Comment l'usage de ce remède a-t-il tant de peine à s'établir ? Comment des dévots imbéciles osent-ils y trouver encore matière à scrupules ? Que les hommes sont fols !

**INOFFICIEUX**, *adj.* C'est un terme de *Jurisprudence*. Un testament *inofficieux*, est celui où un fils est exhéredé sans cause par son père. [*Querela testamenti inofficiosi.*] On dit dans le même stile, *inofficiosité*. C'est la plainte que forme le fils contre le testament de son père, qui le deshérite sans cause légitime. Voyez sur cela les *Juriconsultes*.

**INONDATION**, *f. f.* [*Inondatio, eluvio.*] Eaux débordées qui étant sorti de leur lit naturel, couvrent la campagne. Débordement d'eaux. (Une furieuse inondation. Une inondation furprenante, étonnante, prodigieuse.)

*Inondation*, *f. f.* [*Irruptio.*] Ce mot, au figuré, est beau & noble. (Pour sauver son pays de l'inondation des François, il ne fait point d'autre moyen que de l'inonder des eaux de la mer. *Histoire de Louis XIV.* Mettre un pays à couvert de l'inondation des Barbares.)

**INONDER**, *v. a.* [*Inundare.*] Ce mot se dit proprement des eaux qui sortant de leur lit naturel, se répandent loin, & couvrent la terre. (Les eaux ont inondé tout le plat pays.)

Il sçavent que, sur eux prêt à se déborder,  
Ce torrent, s'il m'entraîne, ira tout inonder.  
*Racine, Mithridate.*)

\* Xercès avoit inondé le pays d'un si grand nombre d'hommes & d'animaux, qu'ils avoient tari les fontaines. *Vaug. Quint. l. 3. c. 10.* Elle attire sur elle l'orage qui va l'inonder. *Histoire de Louis XIV.* Un torrent de fausses opinions inonda toute l'Angleterre. *Flecher, Commendon, l. 1. chap. 10.*

Il va nous inonder des torrens de sa plume.  
*Despreaux, Lutr. c. 3.*

† \* S'inonder, *v. r.* [*Se proluere.*] S'abreuver. S'humecter. Se remplir.

Et chacun tour-à-tour s'inondant de ce jus,  
Célébrer en buvant Gilotin & Bachus.  
*Despr. Lut. c. 3.*)

**INOPINÉ**, **INOPINÉE**, *adj.* [*Inopinatus, improvisus.*] Ce à quoi on ne pense pas. Ce à quoi on n'avoit pas songé. Imprévu. (Un accident inopiné. *Théophil. poëf.* Chose inopinée.)

**INOPINÉMENT**, *adv.* [*Inopinatus, ex inopinato.*] D'une manière imprévue, & sans qu'on y pensât. (Cela est arrivé inopinément. De la crainte ils passèrent inopinément à l'espérance. *Du Ryer, suppl. de Freinsh. l. 2. chap. 11.*)

† **INOVATEUR** (**INNOVATEUR**) *f. m.* [*Novator, novitatis cupidus.*] Celui qui inove, *novateur*. Mais le mot d'*inovateur* n'est pas approuvé, on dit, *novateur*. L'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire de l'Académie Française, n'est pas de ce sentiment, & prétend qu'il y a quelque différence entre *novateur* & *inovateur*. *Novateur*, est celui qui produit quelque chose de nouveau, où il n'y a rien de commencé. Mais *inovateur*, est celui qui fait quelque innovation, où il y a quelque chose de commencé. Ainsi celui qui change quelque chose dans une mode reçue, est un *inovateur*.

**INOVER** (**INNOVER**) *v. a.* [*Novum*

*inducere.*] Introduire des nouveautés. (Il est dangereux d'inover. Le plus sûr c'est de ne rien inover.)

**INOUI**, **INOUIE**, *adj.* [*Inauditus.*] Qu'on n'a pas encore ouï. Extraordinaire. Surprenant. (Cela est inouï. Chose inouïe.)

On dit aussi, il est inouï, pour dire c'est une chose inouïe, on n'a ouï parler de rien de semblable.

## I N P.

**INPACE**. Mot Latin qui se dit chez les Moines de la prison où l'on enferme les Religieux discolos. (On l'a mis *in pace*. On dit aussi d'un homme mort, qu'il est *in pace*.) Il devroit y avoir une loi qui défendit aux Supérieurs des Monastères d'emprisonner leurs inférieurs. L'abus qu'ils font de leur autorité à cet égard, rend cette loi indispensable.

**INPROMPTU**. Voyez *Impromptu*.

## I N Q.

**INQUANT**, *f. m.* Vieux terme de Commerce ; qui signifie ce qu'on entend présentement par vendre à l'encan. On s'en sert encore en Bretagne, où l'on dit, *inquanter*, pour dire, vendre à l'enchère.

**INQUIET**, **INQUIÊTE**, *adj.* [*Inquietus, sollicitus.*] Chagrin. Qui est fâché. Qui a quelque chose qui le chagrine. Esprit inquiet. Il a été inquiet toute la nuit, c'est-à-dire, il n'a pu dormir, ni reposer. (Il signifie aussi, *inconstant*.)

*Inquiet*, signifie aussi qui aime l'agitation & le désordre. (Les esprits inquiets sont dangereux dans un État.) Il se dit aussi des passions de l'ame. (Une joie inquiète. La jalousie est toujours inquiète.)

*Sommeil inquiet*, est un sommeil souvent interrompu & troublé par quelque peine d'esprit, ou par la mauvaise constitution du corps.

**INQUIÊTATION**. [*Inquietatio.*] Terme de Palais. On acquiert la prescription par une possession de trente ans sans trouble & sans inquiêtation.

**INQUIÊTER**, *v. a.* [*Inquietare, sollicitum tenere.*] Donner de l'inquiétude. (Son procès l'inquiète. Son mal l'inquiète. On craint tout, tout inquiète, quand on aime tendrement. *Bosquillon.*)

*Inquiéter*, *v. a.* [*Vexare.*] Terme de Palais. Troubler (Inquiéter quelqu'un dans la jouissance d'un bien.)

*Inquiéter*, en termes de guerre, signifie, harceler, arrêter par de fréquentes atques. (Inquiéter l'ennemi dans sa marche, dans ses vivres, dans ses fourrages, &c. Inquiéter l'ennemi avec un camp volant. Inquiéter les assiégeans par de fréquentes sorties, &c.)

**INQUIÊTUDE**, *f. f.* [*Cura, angor.*] Chagrin. Tristesse. Soin & souci. (Être en inquiétude. *Vaug. Quint. l. 3.*)

La solitude,  
Bien-loin d'être un remède à son inquiétude.  
En devint même l'aliment.  
*La Font.*)

Du bonheur la douce habitude,  
Mortels, seroit pour vous un présent dangereux ;  
Si les Dieux ne mêloient vos jours d'inquiétude,  
Peut-être oublieriez-vous que vous les tenez d'eux.  
*Pastor, de Daphn. & Chloë.*

† \* *Inquiétude*. [ *Inquies*. ] Mal. ( Avoir des inquiétudes au corps. )

**INQUISITEUR**, *f. m.* [ *Inquisitor*. ] Un des Juges établis pour connoître des Hérétiques. ( C'est toujours un Jacobin qui est grand Inquisiteur en Espagne. )

**INQUISITION**, *f. f.* [ *Inquisitio*. ] Perquisition. Recherche qu'on fait de quelque chose. ( Faire une inquisition sommaire du jour & du vrai tems de la mort d'une personne. *Patru*, *plaid.* 14. page 362. )

*Inquisition d'Etat*. Tribunal rigoureux & sévère, établi à Venise, & dont le pouvoir est illimité.

*Inquisition*. [ *Questorum collegium*. ] Tribunal établi en Italie & en Espagne pour connoître des Hérétiques. ( L'inquisition n'a pas été reçue en France, & n'a été établie qu'après l'an douze cens. Voyez *Fra-Paolo*, traité de *L'Inquisition*. ) Après qu'on eût publié les Édits de l'Inquisition, il se trouva dix-sept mille personnes de tout âge, de tout sexe & de toute condition, qui par l'espérance du pardon, confessèrent leurs crimes de leur propre mouvement. ( Car l'Inquisiteur à son entrée avoit fait espérer qu'on seroit gracieux à ceux qui s'acuseroient eux-mêmes. ) Cependant toute la grace fut qu'on brûla tout vifs deux mille de ces pauvres pénitens volontaires, & que la plupart des autres furent releguez dans les Provinces voisines. Voyez *Mariana*, *Jésuite*, de *rebus Hispanicis*, l. 24. c. 17. & Mr. l'Abbé Marfollier, dans son Histoire de l'Inquisition.

## I N S.

**INSATIABLE**, *adj.* [ *Insatiabilis*, *insaturabilis*. ] Prononcez *insaciabie*. Il signifie qu'on ne peut rassasier. ( Homme insatiable. Enfant insatiable. )

(\* Dêtir insatiable. *Abl. Tac. ann.* Il y a trois choses insatiables, & une quatrième qui ne dit jamais, c'est assez ; Penfer, la matrice stérile, la terre qui ne se soûle point d'eau, & le feu qui ne dit jamais, c'est assez. *Proverbes de Salomon*, chap. 30. ) On dit fort bien *insatiable d'honneur*, *insatiable d'argent*, *insatiable de carnage*.

**INSATIABILITÉ**, *f. f.* [ *Insatiabilis cupiditas*. ] Qualité de celui qu'on ne peut rassasier. ( Il y a des gourmands qui témoignent une grande insatiabilité. ) \* L'insatiabilité des avarés est surprenante.

**INSATIABLEMENT**, *adv.* [ *Insatiabiliter*. ] D'une manière insatiable. ( L'avare amasse insatiablement des trésors. )

**A L'INSCU** ( A L'INSCU ) *adv.* [ *Clâm*. ] C'est-à-dire, sans qu'on le sache. Elle s'engage à mon inscû. *Mol.* [ *Me inscio*. ] On avoit envoyé à Rome à l'inscû de la Reine. *Maueroire*, *schisme*, l. 1. Il avoit ouvert le passage aux Suisses à l'inscû de la République. *Abl. César*, l. 1. ch. 1. )

\* **INSCIEMMENT**, *adv.* [ *Imprudenter*. ] Sans savoir. Sans connoître. ( Il l'a blessé insciemment. )

**INSCRIPTION**, *f. f.* [ *Inscriptio*, *titulus*. ] Titre renfermé en peu de paroles. ( Une belle inscription. L'épigramme n'étoit en son commencement qu'une inscription. Pilate fit mettre une inscription sur la Croix de N. S. Une vieille inscription.

Lors je veux dans ton Temple assurer cette histoire,  
Par une inscription ou de marbre ou d'ivoire.  
*Épit. d'Ovide.* )

## I N S.

**Inscription**. [ *Subscriptio*. ] Terme de Palais. C'est l'écriture qu'une Partie fait sur le Régistre, où il met son nom, & s'engage à faire quelque chose. ( Faire une inscription. )

*Inscription en faux*. [ *Scripti in causâ falsi accusatio*. ] Terme de Pratique. Acte par lequel on déclare au Gré de la Jurisdiction où l'on doit plaider, que la pièce dont la partie adverse se veut servir contre nous, est falsifiée, qu'on la soutient telle & qu'on le prouvera par experts. Celui qui fait une inscription en faux, doit consigner au Gré une somme, qu'il perd, s'il ne prouve ce qu'il avance; mais qu'on lui rend, s'il le prouve. Ragueneau a fait un petit livre de *l'Inscription en faux* qu'on estime.

*Inscription*, se dit dans les Universitez, de la marque & du témoignage qu'un Professeur en Droit donne à un écolier de la présence & de son assiduité aux Leçons publiques. On n'est point admis à l'examen sans avoir ses inscriptions.

*Inscription*. [ *Inscriptio*. ] Terme de Géométrie. C'est l'opération par laquelle on inscrit une figure dans un autre. Voyez *Inscrire*.

**INSCRIRE**, *v. a.* [ *Inscribere*. ] Terme de Géométrie. C'est tracer une figure dans un autre. Quand on inscrit un triangle, ou une autre figure rectiligne dans un cercle, il faut que tous les angles de la figure aboutissent à la circonférence. Incrire un hexagone, ou autre polygone régulier dans un cercle, inscrire un triangle dans un carré, &c.

On dit un polygone inscrit, une figure inscrite. [ *Inscriptus*. ]

*S'inscrire*, *v. r.* [ *Dars nomen inscribendum*. ] Ce mot se dit en parlant de quelque acufateur; c'est écrire son nom sur le régistre du Procureur Général, quand on va acuser quelqu'un. ( Les délateurs s'inscrivent sur le régistre du Procureur Général. )

*S'inscrire en faux*. [ *Edito nomine aliquem falsi accusare*. ] C'est aller au Gré, & déclarer que l'acte dont on se sert contre nous, est faux, & qu'on le prouvera. *Patru*, *plaid.* 14.

*S'inscrire en faux*, se dit aussi pour dénier une proposition qu'un autre allégué. ( Je m'inscris en faux contre tout ce que vous venez d'avancer. )

**INSCRUTABLE**, *adj.* [ *Occultus*, *inscrutabilis*. ] Ce mot vient du Latin, terme de Théologie. Il se dit des secrets de la Providence & des Ingemens de Dieu, & veut dire, que l'esprit humain ne peut pénétrer. ( Les voies de Dieu sont inscrutables. )

**INSCU**. Voyez plus haut *Inscu*.

**INSCULPATION**, *f. f.* On dit dans l'Orfèvrerie de Paris, faire *l'insculpation* des poinçons. L'article VII. des Statuts de l'Orfèvrerie-Joyallerie de Paris, porte: „ Les poinçons „ des nouveaux Maîtres seront *insculpez*, & les „ noms de chacun de ceux qui en doivent user, „ gravez à côté de leurs empreintes; tant sur „ la table de cuivre de la Cour des Monnoies; „ que sur celle du Bureau de l'Orfèvrerie de „ Paris, avant qu'il puisse être fait aucun usage „ desdits poinçons. „ *l'insculpation* consiste la forme & les différences spéciales de chaque poinçon.

**INSECTE**, *f. m.* [ *Insectum*. ] Animal aiant plusieurs coupures par le corps, au-dessus & au-dessous, qui n'a point de sang, ou du moins qui en a très-peu. ( Insecte marin, insecte volant, insecte rampant, insecte aquatique, insecte terrestre. ) On a remarqué depuis quelque tems



tems que les insectes ne font pas des animaux si imparfaits, comme on l'avoit cru auparavant. On a aussi observé que chaque plante a ses insectes particuliers & différens, son ver, sa chenille, son papillon. Les insectes ne s'accouplent jamais pendant qu'ils sont sous la forme de ver, ou de chenille, & alors on ne peut distinguer le mâle d'avec la femelle.

( Un insecte rampant qui ne vit qu'à demi,  
Un taureau qui rumine, une chèvre qui brouette,  
Ont l'esprit mieux tourné que n'a l'homme : Oût sans  
doute. *Despr.* )

On appelle aussi insectes, les grenouilles, les lézards, &c.

INSEIZE. Terme d'Imprimeur & de Libraire. Il se dit des livres dont la teuille est pliée en seize feuillets, & a trente-deux pages.

INSEMINATION, *s. f.* [ *Inseminatio.* ] C'est une des cinq sortes de transplantations qui se font pour la cure de ceraines maladies, en prenant de l'esprit vital du malade impregné avec de l'aiman, & mêlé avec de la terre grasse dans laquelle on sème la graine de quelque plante appropriée à la maladie. On prétend que la maladie diminuera à mesure qu'on verra croître la plante. Sotisé que tout cela.

INSENSÉ, INSENSÉE, *adj.* [ *Insanus, mente captus.* ] Ce mot se dit des personnes, de leurs discours & de leurs actions, & veut dire, qui n'a point de sens, qui est fou. ( Discours insensé. *Patru, plaid. 7.* Il agit comme un insensé. Passion folle & insensée.

Un homme des plus *insensés*,  
A quarante-cinq ans le cœur rempli de flâmes ;  
S'avilla d'épouser deux femmes ;  
Pour le faire enrager d'une étoile aïez.  
*Bouff. Elope.*

INSENSIBLE, *adj.* [ *Sensus expers.* ] Qui ne sent pas. ( Les choses insensibles. )

*Insensible.* [ *Insempibilis.* ] Qu'on ne sent point. Qu'on n'aperçoit point par le sens. ( Mouvement insensible. Les atomes sont si petits qu'ils sont insensibles. L'acroissement des plantes est insensible. Le mouvement de la terre est insensible, on ne s'en aperçoit point par les sens. Il y a une infinité de choses insensibles.

Et d'un vol *insensible*, il se vit transporté  
Dans un vaste Palais d'admirable beauté.  
*Perrault.* )

\* *Insensible.* [ *Immiscericors, ferreus, qui nulla re movetur.* ] Qui ne ressent rien, parce qu'il a le cœur dur & sans raison, ou qu'il ne se laisse toucher de rien. ( L'insensible & le froid Voiture parloit d'amour, comme s'il en sentoit. *Voit. poëf.* C'est un esprit insensible. Avoir le cœur insensible. La plupart des gens de travail pensent à boire & à manger, ils sont comme insensibles à toutes les autres choses. *Nicole, essais de morale.*

Ah ! pour être héros doit-on être *insensible* ?  
*Quinault.* )

INSENSIBLEMENT, *adv.* [ *Sensim, sine sensu.* ] D'une manière presque imperceptible. Il perdroit insensiblement la raison. *Ablanc.* Entrer insensiblement en matière. L'aiguille d'une montre avance insensiblement quand elle ne marque que les heures ; mais le mouvement de celle qui marque les minutes est sensible. ( L'amour entre insensiblement dans nos cœurs. )

INSENSIBILITÉ, *s. f.* [ *Stupor.* ] Dureté de cœur. ( C'est une insensibilité qui mérite d'être blâmée. Avoir de l'insensibilité. C'est une cruelle insensibilité. Les amans se plaignent ordinairement de l'insensibilité de leurs maîtresses. *S. Evremont.* )

*Insensibilité.* Défaut de sensibilité. ( Un froid violent cause l'insensibilité dans les parties du corps. )

INSÉPARABLE, *adj.* [ *Quod disjungi, divelli non potest.* ] Qu'on ne peut séparer. Qui ne se sépare point. ( Ces choses sont inséparables. Amis inséparables. *Affidui comites.* )

INSÉPARABLEMENT, *adv.* [ *Inseparabiliter.* ] D'une manière inséparable. ( Être inséparablement attaché aux intérêts de quelqu'un. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.* )

INSÉRER, *v. a.* Il vient du Latin *inserere*. Mettre dans. ( On fit insérer ce Jugement dans les cahiers. *Patru, plaid. 13.* Les Jardiniers insèrent doucement l'œil de l'écusson dans la fente de l'arbre qu'ils entent. Un Chirurgien insère sa sonde dans une plaie. )

*S'insérer, v. r.* [ *Sese immittere.* ] Se mettre dans. Les uréters s'insèrent de telle sorte auprès du trou de la vessie, qu'on ne s'aperçoit d'aucun conduit par où ils versent l'urine. *Roh. Ph.* )

INSERTION, *s. f.* Il vient du Latin *insertio*, qui signifie *enture*. Il veut dire en général l'action par laquelle une chose est mise & interée dans une autre ( L'insertion d'une grêse dans la fente d'un arbre. L'insertion de la sonde dans une plaie. L'insertion d'une lettre dans un mot, ou d'un, ou de plusieurs mots dans un discours. )  
*Insertion* de la petite vérole, même chose qu'*inoculation*. Voyez *Inoculation*.

*Insertion.* [ *Implicatio.* ] Terme d'Anatomie. C'est l'endroit où une partie du corps va s'attacher à un autre. C'est là que cette partie a son insertion. La veine cave a son insertion dans le ventricule droit du cœur. L'insertion des os, des muscles, des nerfs, des veines, &c. dans le corps des animaux, est merveilleuse. On se sert aussi du mot *insertion* dans la peinture. Il est de la science & de l'agrément de marquer les insertions ; c'est-à-dire, les endroits où s'emmanchent & s'insèrent les membres & les autres parties du corps.

INSESION, *s. f.* [ *Inseffus.* Terme de Médecine. Nom qu'on donne au demi bain ; parce qu'on le prépare quelquefois avec de la décoction de plusieurs herbes sur lesquelles on fait asseoir le malade.

INSEZE. Voyez *Inseize*.

† INSIDIATEUR, *s. m.* [ *Insidiator.* ] Ce mot signifie qui tend des pièges. On trouve ce mot dans de bons Ecrivains ; cependant il n'est guères usité.

INSIDIEUX, INSIDIEUSE, *adj.* [ *Insidiosus.* ] Ce mot veut dire plein de pièges. On dit, c'est un compliment insidieux. Des caresses insidieuses. Des présens insidieux. Il n'est d'usage, dit l'Académie, que dans le stile soutenu & dans la Poësie.

INSIDIEUSEMENT, *adv.* [ *Insidiosè.* ] D'une manière insidieuse & qui tend à surprendre. Il n'est guères en usage que dans le stile soutenu. *Acad. Fr.*

INSIGNE, *adj.* [ *Insignis.* ] Ce mot signifie qui est fort remarquable & se prend en bonne & mauvaise part, mais plus en mauvaise. ( Insigne fripon. *Scar.* Insigne extravagançe. Insigne

calomnie. On dit aussi fort bien & en bonne part : Insigne piété, insigne modération.)

\* **INSINUANT**, **INSINUANTE**, *adj.* [*Animos subiens.*] Engageant. Atirant, & gagnant avec adresse. (Avoir des manières douces & insinuantes. Elle est fort insinuante. Les manières polies & insinuantes sont de grands progrès sur les cœurs. *S. Evremont.*)

**INSINUATION**, *f. f.* Ce mot est Latin : *Insinuatio*. Il signifie l'action par laquelle une chose entre doucement & insensiblement dans une autre. (L'insinuation de la chaleur dans les membres du corps.)

\* *InsINUATION.* [*Oratio, quâdam dissimulatione & circuitione subiens animam.*] Terme de *Rétorique*. Discours par lequel l'orateur persuade doucement ses auditeurs.

*InsINUATION.* [*Rei alicujus in publicas tabulas relatio.*] Terme de *Palais*. Enregistrement d'un acte dans les Registres publics. (Il y a des Grêfes des insinuations pour les affaires séculières, & pour les Ecclésiastiques.)

**INSINUER**, *v. a.* [*In publicas tabulas referre.*] Terme de *Palais*. C'est enregistrer au Grêfe des insinuations. (Insinuer une donation. *Patru, plaid. 3.*)

\* *InsINUER*, *v. a.* [*Animis hominum insillare.*] Au figuré, il se dit des choses & des paroles, il signifie faire entrer adroitement dans le cœur, ou dans l'esprit. (Je lui insinuai un petit mot de cette affaire. Plutarque insinua doucement la Sageffe. *S. Evrem. Jugement sur Sénèque, t. 5.*)

*InsINUER*, *v. r.* [*Gliscere, serpere.*] Entrer doucement dans quelque chose. (Le vent s'insinua dans les fentes. Le mauvais air s'insinua par les pores. Le chaud & le froid s'insinuent peu à peu dans les substances, l'un pour les cuire, & l'autre pour les glacer.)

*S'insINUER*, *v. r.* [*In amicitiam alicujus irrepere.*] Gagner avec adresse. S'introduire avec esprit. (S'insinuer dans le cœur d'une maîtresse.)

..... Sa grâce est par tout bien venue,  
On l'accueille, on lui rit, par tout il s'insinua.  
*Mol.*)

**INSIPIDE**, *adj.* [*Saporis expers, insipidus.*] Qui n'a point de goût. Fade. (Liqueur insipide. Ragoût insipide. Viande insipide. La meilleure qualité de l'eau, c'est d'être insipide.)

*Insipide*, *adv.* [*Fatuus, insulsius.*] Au figuré, il signifie, qui n'a rien quiveille les sens, qui n'a ni goût ni esprit, sot & ridicule. (Les traductions de plusieurs Ecrivains sont insipides.)

Il ne sauroit souffrir qu'une phrase *insipide*,  
Vienna à la fin d'un vers remplir la place vide.  
*Despr. sat. 2.*

☞ *Mr. Racine*, dans son *Esther*, *act. 5. sc. 1.*

Mais Mardocheé assis aux portes du Palais,  
Dans ce cœur malheureux enfonce mille traits ;  
Et toute ma grandeur me devient *insipide*,  
Tandis que le Soleil éclaire ce perfide.

*Insipide* ne marque point assez le dépit d'Aman ; & le dégoût de sa grandeur qui ne peut pas le garantir de la rencontre importune de Mardocheé.

**INSIPIDITÉ**, *f. f.* [*Gustus hebes. Insulsius.*] Qualité qui rend fade & insipide. (L'insipidité de l'air. *Roh. Ph.* Le sel ôte l'insipidité des viandes.) Ce mot se dit aussi d'un ouvrage d'esprit.

**INSISTER**, *v. n.* [*Insistere.*] Presser avec ardeur. Persister avec empressement & avec

chaleur. (Elle insista fort pour me faire avoir le gouvernement du Hayre de Grace. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.* Il insista jusques à ce qu'il eût obtenu. *Ablanc. ret. l. 2. c. 3.* Elle insista pour faire recevoir son apel. *Maucois, schisme, l. 1.* Il insista qu'il eût à confesser dans la torture ce qu'il avoit dit si franchement. *Vaug. Quint. Curce. l. 6. c. 11.*)

*Insister* signifie aussi s'appuier (Il insiste toujours sur une mauvaise preuve. Il ne faut pas insister sur un point aussi délicat.)

**INSITION**, *f. f.* Terme de *Jardinier*. l'action d'enter & de grêfer. C'est aussi un terme de *Chirurgie* Infition animale.

**INSITOR**, *f. m.* Dieu des Romains, qui présidoit aux femailles. C'est un mot Latin qui signifie *enteur*, *grêfeur*.

**INSOLATION**, *f. f.* [*Insolatio.*] Terme de *Chimistes* & d'autres. C'est l'échauffement des matieres qu'on expose à la chaleur des rayons du Soleil. (On se sert d'insolation pour les teintures, pour les baumes & pour les plantes qu'on veut garder. *Charas, Pharm. 1. p. ch. 23.*)

**INSOCIABLE**, *adj.* [*Insociabilis.*] Qui ne peut être joint, mêlé, ni associé. (Il y a des corps insociables. Le feu & l'eau sont des substances insociables.)

*Insociable*. Incommode, fâcheux, insociable dans la Société. (C'est un homme insociable. Son humeur insociable me dégoûte.)

**INSOLENCE**, *f. f.* [*Insolentia, petulantia, protervitas.*] Sorte d'insulte. Conduite où l'on manque de respect à l'égard d'une personne pour laquelle on doit avoir de la déférence. Hardiesse éfrontée. (Son insolence a été punie. Parler avec insolence. C'est une insolence insupportable. Châtier l'insolence de quelqu'un.)

**INSOLEMMENT**, *adv.* [*Arroganter, superbè.*] Avec insolence. Avec peu de respect. (Parler insolemment à quelqu'un.)

**INSOLENT**, **LENTE**, *adj.* [*Arrogans ; insolens, superbus.*] Qui a de l'insolence. (Être insolent en paroles. Elle est fort insolente. C'est un insolent coquin. Il veut dire aussi, fier, orgueilleux. *L'insolent Ménage*, étudie peu ses termes, ses discours sont pleins de manque de respect.)

Pour éblouir les yeux, la fortune arrogante  
Afecta d'étaler une pompe *insolente.*  
*Despr.*)

☞ Ce Terme est mal placé dans le second vers de la *Marianne* de *Tristan*.

Fantôme injurieux qui trouble mon repos ;  
Ne renouvelle plus tes *insolens* propos.

*Insolent* n'a jamais signifié *fâcheux*, *importun* ; ou capable de donner de l'étroui : mais on n'y regardoit pas de si près autrefois.

*Insolent* est aussi substantif. (C'est un insolent. Cet insolent insulte tous les honnêtes gens.)

**INSOLITE**. [*Insolitus.*] Ce qu'on n'a pas coutume de faire. (Procédure insolite. Demande insolite.) Il n'est pas d'un usage bien commun.

**INSOLVABILITÉ**, *f. f.* [*Inopia solvendi.*] Impuissance de satisfaire à ses dettes. Impuissance de paier. (Il est dans une insolvabilité toute entière.)

**INSOLVABLE**, *adj.* [*Qui solvendo non est.*] Qui n'est pas solvable. (Il est mort insolvable. Elle est insolvable.)

**INSOLUBLE**, *adj.* [*Insolubilis.*] Terme qui

se dit entre les *Philosophes* de l'École, & qui veut dire, qu'on ne peut foudre. (Argument insoluble.)

**INSOMNIE.** [*Insomnie, vigilia.*] Quelques Médecins font ce mot masculin, mais la plupart des autres personnes le sont féminin, & on pense que c'est le plus sûr. L'insomnie est une incommodité qui empêche de dormir. C'est une impuissance de dormir. Une privation du sommeil, une veille immodérée. ( Il est travaillé d'une perpétuelle insomnie. )

**INSOUTENABLE, adj.** [*Quod defendi non potest.*] Qui ne se peut soutenir. Qu'on ne peut défendre. ( Opinion ridicule & insoutenable. La Sentence est insoutenable. )

**INSOUTENABLEMENT, adv.** Ce mot n'est pas en usage.

**INSPECTEUR, f. m.** [*Inspector.*] Il signifie en général, celui qui a soin de prendre garde à quelque chose. Il se dit en parlant des ouvrages d'Architecture, & c'est celui qui fait exécuter le marché, & qui a soin de la conduite de l'ouvrage, & que tout aille comme il faut. Il se dit en parlant des gens de guerre. Il y a des Inspecteurs particuliers & un Inspecteur général de l'Infanterie. Ce sont des Officiers qui ont l'œil sur toutes les choses qui regardent l'Infanterie. Il y a aussi pour la Marine, un Inspecteur de Constructions, qui est un Officier commis pour avoir l'œil & l'inspection sur les constructions, sur le radoub, & sur tout ce qui regarde les Vaisseaux du Roi. Il doit visiter les Ports où Sa Majesté fait construire des Vaisseaux, & apprendre aux Charpentiers à en faire des plans & profils, avant que d'en commencer la construction, afin de se corriger des défauts qu'on a remarqué dans ceux qui ont été ci-devant faits, & de pouvoir fixer des règles certaines, &c.

**INSPECTION, f. f.** [*Intuitus.*] Il vient du Latin *inspectio*. Prononcez *inspeccion*. C'est la forte application qu'on a à regarder une chose. ( Faire l'inspection d'un cadavre. *Rob. Phys.* Si je leur avois voulu dire à tous deux les mêmes choses comme l'inspection des Astres m'y obligeoit. *Arnaud. Conf. l. 7. ch. 6.* Les Chiromanciens jugent par l'inspection de la main. )

\* **Inspection, f. f.** [*Inspectio, vigilantia.*] Au figuré, il veut dire, soin qu'on a de regarder que tout aille bien. Vne qu'on a pour la conduite de certaines choses. ( Les Magistrats ont inspection sur les marchandises, sur les denrées, &c. Les Précepteurs ont inspection sur les mœurs des jeunes gens. Avoir inspection sur les ouvriers. )

**INSPIRATION, f. f.** Il vient du Latin *inspiratio*. Ce mot se dit d'ordinaire en parlant de Dieu. C'est une grace par laquelle Dieu éclaire notre esprit, & pousse notre volonté à quelque chose. ( Une sainte inspiration. Mépriser les inspirations que Dieu envoie. Il faut bien examiner les inspirations avant de les suivre. *Lettre 41. de Mr. Bocquillot, sur les inspirations.* Je ne fais quelle bonne inspiration vous a engagé à me venir voir. )

*Inspiration* se dit aussi en parlant des hommes, & signifie conseil, pressentiment. ( Il ne fait rien de bon que par l'inspiration d'autrui. )

*Inspiration.* L'inspiration est une des voies d'écrire les Papes. On fait un Pape par voie d'inspiration, lorsque tous les Cardinaux s'accordent unanimement, & comme par inspiration à choisir un sujet qu'ils nomment à haute voix.

*Inspiration* [*Inspiratio.*] Terme de Médecine. C'est l'action par laquelle le poison attire l'air. Celle par laquelle il pousse l'air, s'appelle *expiration*.

**INSPIRER, v. a.** [*Afflatu divino mentem concitare.*] Ce mot se dit particulièrement de Dieu, des Esprits célestes, des Muses, & d'autres. C'est donner quelque inspiration. Mettre une chose dans la volonté. Favoriser de son aide. ( Dieu lui a inspiré le dessein de se faire Religieux. )

Et maudissant cent fois le démon qui m'inspire,  
Je fais mille sermens de ne jamais écrire.  
*Despr. sat. 2.* )

*Inspirer, v. a.* [*Inspirare, incitare.*] Au figuré, il veut dire, faire naître dans le cœur, ou dans l'esprit. ( Il est bon d'inspirer de grands desseins aux jeunes gens de qualité. Les Grands ne fongent qu'à inspirer de la crainte & du respect. La grande ambition des femmes, c'est d'inspirer de l'amour. *Mol. Sicil. a. 2. sc. 6.* Un bon Orateur inspire dans l'ame des Juges diverses passions, la haine, la colère, la compassion, &c. )

On a proposé cette phrase dans l'Académie Française: *son supplice donna de la compassion à tout le monde, & inspira à plusieurs cette persuasion, que sa croiance ne pouvoit être mauvaise.* On trouva d'abord qu'il étoit plus naturel de dire que *sa constance persuada à plusieurs que sa croiance ne pouvoit être mauvaise, car inspirer une persuasion a paru une construction vicieuse.* On dit bien *inspirer une pensée; inspirer un sentiment; mais inspirer une persuasion, n'est d'aucun usage; la raison même repugne, parce que l'inspiration se fait en un moment; ainsi il est vrai de dire qu'on inspire un sentiment, une pensée; mais pour persuader, il faut du tems, &c. Décisions de l'Acad. de M. l'Abbé Talemant, page 3.*

**INSTABILITÉ, f. f.** [*Mobilitas, inconstantia, levitas.*] Il vient du Latin. État qui n'est pas stable. État inconstant & chancelant des choses. ( Je connois l'instabilité des choses d'ici bas. *Abl. Luc. Tom. 1.* L'instabilité du tems. )

Toute votre félicité  
Sujette à l'instabilité,  
En un moment tombe par terre;  
Et comme elle a l'éclat du verre,  
Elle en a la fragilité.  
*Corn. Polyucte.*

On disoit autrefois, *instable, changeant;* sujet au changement.

**INSTALLATION, ( INSTALLATION )**  
*f. f.* [*Actus quo aliquis in munere constituitur.*] Action par laquelle on est mis en possession. L'installation doit être faite dans les formes. *Patru, Plaid. 16.* )

**INSTALLER, ( INSTALLER )** *v. a.* [*Constituere.*] Mettre en possession. ( Installer un personne dans une charge, dans une place. Il est installé. Il s'est installé dans la maison de ce Prince, il y gouverne tout. )

**INSTANCE, f. f.** [*Actio, causa.*] Terme de Palais. Procès où il y a demande & défense. Action intentée où il y a des défenses fournies. ( Former une instance au Parlement. L'instance est pendante à la Grand'-Chambre. Reprendre l'instance. )

\* *Instance.* [*Contentio, efflagitatio.*] Empressement. Ardeur. ( Prier avec instance. )

*Instance.* [*Objection.*] Objection. Voyez *Objection.*

**INSTAMMENT, adv.** [*Impensè, enixè; magnopere, etiam, atque etiam.*] Avec empressement. Ardemment. ( Suplier instamment. )

**INSTANT, INSTANTE, adj.** [*Enixus; urgens.*] Pressant. ( Instante prière, sollicitation, poursuite. )

INSTANT, *f. m.* [*Inflans.*] Moment.

(*L'Instant* seul où je suis, est le tems de ma vie ;  
Et ce tems, je le sacrifie  
A *l'Instant* où je ne suis pas.  
*M. de la Vierge.*)

Un redoutable *instant* nous détruit sans réserve.  
*Deshoul.*)

*A l'Instant*, *adv.* [*In ipso temporis articulo.*]  
Au même tems, Incontinent. (Si vous ne voyez  
à l'Instant le bel objet qui a fait naître mon  
amour. *Voit. poëf.*)

A L'INSTAR. Terme *Latin*, qui veut dire,  
à la manière, à l'exemple, tout de même. (Ces  
gens demandent d'avoir des privilèges à *l'Instar*  
des Secretaires du Roi.)

INSTAURATION, *f. f.* [*Inflauratio.*] Réta-  
blissement d'un Temple, d'une Religion. (Le  
courage de Judas Machabée parut à l'instauration  
du Temple de Jérusalem.)

INSTIGATEUR, *f. m.* [*Infligator, impulsor.*]  
Celui qui pousse & qui excite à faire quelque  
chose de fâcheux. (Il étoit instigateur de la  
persécution. *Maucroix, Schifone, l. 1. p. 199.*)  
Il veut dire aussi, un dénonciateur.

INSTIGATION, *f. f.* [*Infligatio.*] Action  
de la personne qui excite, pousse & presse  
quelcun de faire quelque chose. (Il a fait cela à  
l'instigation d'un tel. Il leur demanda, à l'insti-  
gation de Perdiccas, quels étoient les auteurs de  
la rédition. *Vaug. Quint. Curce, l. 8. ch. 14.*)

INSTIGUER, *v. a.* [*Infligare.*] Inciter,  
pousser à faire quelque chose de mauvais. (Les  
gens qui ignorent le Droit, n'entreprennent des  
procez, qu'autant qu'ils sont instiguez par leurs  
Procureurs. *Acad. Fr.*)

INSTILER, (INSTILLER) *v. a.* [*Infillare.*]  
Laisser tomber goutte à goutte quelque liqueur.  
(On instille des remèdes dans l'oreille pour guérir  
la furdité.)

*Instiler*, se dit aussi en parlant de doctrine.  
(Instiler une doctrine pernicieuse dans l'esprit de  
quelcun.)

INSTINCT, ou INSTINT. [*Naturæ ductus,*  
*vis instit.*] Il vient du *Latin* *instinctus*, & il  
se dit des animaux, & veut dire, inclination  
naturelle. Les *instincts*, en parlant de l'homme,  
sont des sentimens excitez dans l'ame par les  
besoins du corps, qui la déterminent à y pourvoir  
sans délai. (L'instinct des animaux vaut mieux  
que la raison de la plupart des hommes. Son  
éléfant, par un instinct de vengeance, fit un  
carnage des ennemis. *Vaug. Quint. Curce, l. 8.*  
*c. 14.*)

Un âne, pour le moins, instruit par la nature ;  
A *l'instinct* qui le guide obéit sans murmure.  
*Despr.*)

*Instinct.* [*Impressa permotio.*] Il se dit aussi  
quelquefois des personnes, & signifie un certain  
pressentiment & un mouvement secret qui les fait  
agir, sans raisonner & comme naturellement.  
(J'ai eu un bon instinct de n'avoir pas fait une  
telle chose, qui m'auroit été fort nuisible.)

Ne troublons point du Ciel les justes réglemens,  
Et de tous nos *instincts* suivons les mouvemens  
*Mol.*)

*Instinct moral.* C'est ce penchant ou cette  
inclination naturelle qui nous porte à approuver  
certaines choses, comme bonnes & louables ;

& à en condamner d'autres comme mauvaises &  
blâmables, indépendamment de toute réflexion.

INSTITUER, *v. a.* [*Instituere, inducere.*]  
Il vient du *Latin*. Instruire. Elever. (Est-il plus  
important qu'un cheval soit bien dressé qu'un  
enfant bien institué? *Patru, Plaidoyé 10.*)

*Instituer*, [*Instituere.*] Établir. (Il fit les  
sacrifices qu'on avoit instituez à l'honneur de  
Jupiter. *Abl. Arr. l. 1.* Il institua de nouvelles  
cérémonies. *Abl. Tac. Ann.* Instituer un Ordre  
Religieux. *Patru, Plaid.*)

*Instituer un Officier.* C'est l'établir en charge,  
en fonction.

*Instituer.* [*Instituere.*] Terme de *Droit Civil*.  
Qui se dit en parlant d'héritier. C'est nommer  
quelcun pour être son héritier. C'est la fier par  
écrit qu'on veut & entend qu'un tel soit notre  
héritier. (Auguste institua Tibere, & livra les  
héritiers. *Abl. Tac. Ann. l. 1. c. 3.*)

INSTITUAIRE, *f. m.* [*Instituaris.*] Terme  
d'École de *Droit*. Le Régent de *Droit Civil* &  
Canon qui enseigne les Institutes. (Monseigneur un  
tel est instituaire cette année.)

INSTITUT, *f. m.* [*Institutum.*] Règle qui  
prescrit un certain genre de vie. (L'institut des  
filles de la Visitation. Les Ordres de chevalerie  
ont chacun leur institut.)

Espion de la Cour pour tâcher de lui plaire,  
De son propre institut il devient l'adversaire.  
*Auteur anonyme.*)

Les Instituts, *f. m.* ou *Institutes, f. f.* [*Instituta.*]  
C'est un livre qui contient l'abrégé de la Juris-  
prudence Romaine. (Apprendre les Instituts.)

INSTITUTEUR, *f. m.* [*Instituto.*] Celui  
qui a établi, qui a fondé, qui a institué quelque  
Ordre Religieux. (Saint Augustin ne fut jamais  
ni Religieux, ni Instituteur d'aucun Ordre. *Patru,*  
*Plaid. 15.* Mr. Olier, ancien Curé de S. Sulpice  
de Paris, a été l'Instituteur du Séminaire de  
S. Sulpice, & son premier Supérieur.)

*Instituteur*, se prend aussi pour Précepteur ou  
Gouverneur d'un jeune homme. (J'ai donné à  
mon fils un bon, un sage, un excellent instituteur.)

INSTITUTION, *f. f.* [*Constitutio.*] Établis-  
sement. (Elle a vû les suites heureuses d'une  
institution si sage. *Patru, Plaid. 1.*)

*Institution*, se dit aussi de l'action par laquelle  
on institue, on établit ; & de la chose institué.  
(Institution d'un Parlement. Institution d'une  
Académie. Institution humaine. Cet homme a  
fait des institutions utiles pour le public.)

*Institution.* [*Institutio.*] Ce mot se dit en  
terme de Palais, en parlant d'héritier : c'est  
l'action d'établir, instituer, nommer & déclarer  
quelcun pour son héritier. (L'institution d'héritier  
est en Droit, comme la pierre fondamentale du  
testament. *Patru, Plaid. 8.* Institution testa-  
mentaire. *Le Maître.*)

Dans la Jurisprudence Canonique, *Insti-*  
*tution* est synonyme avec *Investiture*. L'Ordinaire  
donne l'institution de la plupart des bénéfices de  
son Diocèse sur la présentation du Patron. L'insti-  
tution acquiert droit dans la chose. La présen-  
tation, sur la chose seulement. Le tems de  
l'institution n'est point déterminé : mais la  
présentation doit être faite dans quatre mois par  
les Patrons Laïques, & dans six par les Éclési-  
astiques. L'institution n'a rien de commun avec la  
Jurisdiction forcée. Voyez Du Moulin, *in Reg.*  
*de Instrum. n. 358.* L'Évêque seul peut instituer

sans l'intervention de son Chapitre. *Panorme*, c. 31. de *elect.* in 6.

*Institution Autorisale.* C'est la Mission que l'Evêque donne aux Curez & aux Confesseurs. L'institution est nécessaire, la Collation est libre. L'institution est donnée sur la présentation du Patron; & la confirmation est accordée à un Eût dans les Règles prescrites par les Canons.

*Institution.* [ *Domus institutionis.* ] Lieu à Paris où les Pères de l'Oratoire instruisent les jeunes gens qui entrent dans leur Congrégation. ( Il est à l'institution. )

*Institution.* Enseignement. Education d'un enfant.

**INSTRUCTIF, INSTRUCTIVE, adj.** [ *Aptus ad docendum.* ] Il vient du Latin. Qui instruit. ( Chose instructive. Discours instructif. Doctrina instructive. Mémoire instructif. )

**INSTRUCTION, s. f.** [ *Præceptum documentum.* ] Enseignemens. Mémoires instructifs. ( Les instructions sont fort bonnes. Il lui donna ses instructions pour les Ambassades. )

On dit aussi *l'instruction d'un procez.* ( Il travaille à l'instruction de votre procez; c'est-à-dire, à ce qui est nécessaire pour le mettre en état d'être jugé. )

**INSTRUIRE, v. a.** [ *Docere, erudire, informare.* ] Donner des instructions.

Je l'instruirai moi-même à venger les Troyens.

*Racine, andromaque. a. 1. sc. 4.*

Il gaignoit le cœur des Barbares, & les instruisoit aux armes. *Abl. ret. l. 2.*

Prenez garde, en m'instruisant, de faire vanité,  
De ce langage obscur dans l'école usité.

*Villiers.*

Mr. Corneille a dit dans son Cid,

Instruisez-le d'exemple, & rendez-le parfait.

Messieurs de l'Académie ont décidé que cela n'est pas François; il falloit dire: *instruisez-le par l'exemple de*, &c.

*Instruire, v. a.* [ *Instruere.* ] Il se dit aussi de quelques animaux capables de discipline, comme sont les chiens, les singes, les éléfans, quelques oiseaux, &c. ( Instruire un chien à la chasse. On instruit les éléfans à danser, &c. )

*Instruire, v. a.* [ *Litot instruere.* ] Terme de Palais. C'est mettre une affaire en état d'être rapportée aux Juges. ( Instruire un procez. ) On dit aussi, *instruire le procez à quelqu'un*, c'est-à-dire, en matière criminelle, lui faire son procez.

**INSTRUMENT, s. m.** [ *Instrumentum.* ] Ce mot en général signifie ce qui sert à faire quelque chose. Un outil dont un ouvrier se sert pour travailler. ( Les piez sont des instrumens naturels pour marcher. Les marteaux, les tenailles, les limes, &c. sont les instrumens de divers artisans. Le coin, le levier, le tour, &c. sont les instrumens de Mécanique. Le compas, la règle, le niveau, les quarts de cercle, les demi-cercles, l'astrolabe, &c. sont des instrumens de Mathématique. )

*Instrument.* [ *Instrumenta musica.* ] Ce mot au pluriel veut dire quelquefois *Instrument de musique.* ( Elle m'envoia querir pour jouer des instrumens pendant leur repas. *Abl. Luc. t. 3.* )

Tout instrument de musique est une machine inventée & disposée par l'art mécanique pour exprimer le son, & pour imiter, & accompagner la voix naturelle dans un concert. La musique composée pour être jouée sur un instrument, est appellée *organique* ou *instrumentale*.

On réduit toutes les espèces d'instrumens en trois classes. La première est composée de ceux que les Grecs appelloient *Enchoria*, & qui ont plusieurs cordes, que l'on fait raisonner avec les doigts, comme le *Luth*, ou avec un archet, comme le *violon*. La seconde comprend les instrumens que l'on fait raisonner par le souffle, & que les Grecs appellent *Pneumatica*. La troisième est appellée par les Latins *Pulsatilia*, parce qu'on ne les fait raisonner qu'en frappant dessus avec des baguettes, comme les tymbales; ou avec de petits bâtons, & des plumes, comme le psalterion, la cymbale, &c.

( \* Il a servi d'instrument pour ruiner la République. *Abl. Tac.* Il avoit été l'instrument de leur rage. *Vaug. Quint. l. 10.* )

*Instrument de sacrifice.* Terme d'Architecture. Ce sont des ornemens d'Architecture antique, tels qu'on les voit à une frise d'ordre corinthien, des restes d'un temple derrière le capitolé à Rome.

*Instrument.* Terme de Palais. Acte public & autentique, par le moien duquel on prouve en Justice quelque vérité. Il se dit aussi des contrats & des actes publics passez pardevant Notaire. ( C'est un instrument autentique. *Acad. Franç.* )

On dit *instrumens de Vaisseaux*, tout ce qui sert à les armer. [ *Navis armamenta.* ] Les instrumens de paix. Les traitez de paix qui se font entre les États. *Acad. Fr.*

**INSTRUMENTAIRE.** Celui qui joue des instrumens de Musique. On trouve ce mot employé deux fois dans la Relation de la publication de la paix de 1749. Les *instrumentaires* donnoient des sanfares, &c. Accompagnez de plusieurs *instrumentaires*, &c.

† **INSTRUMENTAL, INSTRUMENTALE;** *adj.* [ *Instrumentalis.* ] Terme de Philosophie. ( Cause instrumentale. )

On dit aussi, *musique instrumentale*, qui est celle qu'on joue sur les instrumens, pour la distinguer de la Musique vocale, qui se chante.

† **INSTRUMENTER, v. n.** [ *Instrumenta conficere.* ] Terme de Pratique. Faire des Actes publics qui fassent preuve en Justice. En ce sens, on appelle ces actes des instrumens.

**INSUFISANT, INSUFISANTE, (INSUFFISANT)** *adj.* [ *Non sufficiens.* ] Ce mot se dit dans de certaines matières de Théologie. Il signifie *qui ne suffit pas.* ( Cette grace est suffisante de nom, & insufisante en effet. )

*Insufisant.* Ignorant. [ *Inscius, imperitus.* ] On ne doit jamais nommer à aucun bénéfice des personnes insufisantes.

**INSUFISANCE, (INSUFFISANCE)** *s. f.* [ *Inscitia, imperitia.* ] Incapacité. ( Leur insufisance peut apporter beaucoup de confusion. *Patru, Plaid. 4.* )

**INSUFISANMENT, (INSUFFISAMMENT)** *adv.* [ *Non sufficienter.* ] D'une manière qui n'est pas suffisante. ( Il a perdu sa cause pour avoir prouvé ses allégations insufisamment. )

**INSULAIRE, s. m.** [ *Insularis.* ] Qui habite une isle. ( Les Anglois sont des insulaires. )

**INSULTE, s. f.** [ *Probrum, ludibrium.* ] Action injurieuse & insolente qu'on fait à quelqu'un. ( Une sanglante insulte. Faire insulte à une personne. Souffrir lâchement une insulte. *Abl.* ) Mr. Fléchier a fait ce mot masculin. L'Académie, qui, dans la dernière Édition de son Dictionnaire, le fait féminin, observe que ce mot étoit autrefois masculin. ( Gabinius représenta; que c'étoit une insulte qu'on lui faisoit. )

*Mettez hors d'insulte.* Il ne se dit au propre qu'en parlant des Places, des Forts, & des autres ouvrages, pour signifier qu'on les met hors d'état d'être forcés, ou pris d'emblée. *Dict. de l'Acad.*

*Insulte*, se dit encore en termes de Guerre, de l'attaque d'une ville, d'un poste qu'on veut emporter l'épée à la main, & sans faire de brèche. (Cette ville a été emportée d'insulte. Ce camp est à couvert de toute insulte.) On assure que lorsqu'il ne s'agit que d'une insulte, ou attaque d'emblée, c'est mal à propos qu'on se sert du terme d'assaut: l'assaut suppose toujours une brèche.

**INSULTER**, *v. n. & v. a.* [*Illudere, insultare, suggillare.*] Faire insulte. Faire une sorte d'afront outrageux & insolent. Outrager un malheureux. S'emporter avec chaleur contre quelqu'un. Insulter à la misère d'autrui. *Vaug. rem.* (Il insulta contre le premier qui s'oposoit à son avis. Ami, n'insulte point un malheureux.)

*Insulter*, *v. a.* [*Primo impetu urbem expugnare.*] Terme de Guerre. C'est attaquer hautement & à découvert un poste. (Les troupes du Roi insultèrent en 1677. avec tant de courage & de bonheur la contrescarpe de Valenciennes, qu'elles emportèrent la ville même.)

**INSULTANT**, **INSULTANTE**, *adj. part.* On dit cet homme a des manières insultantes. Son procédé insultant déplait à tout le monde. Je ne souffrirai pas ces discours insultans.

**INSUPPORTABLE**, (**INSUPPORTABLE**) *adj.* [*Intolerabilis, intolerandus.*] Qui ne peut être souffert, intolérable. (C'est un homme insupportable. chose insupportable. Humeur insupportable. Mot insupportable. *Vaug. rem.*)

**INSUPPORTABLEMENT**, (**INSUPPORTABLEMENT**) *adv.* [*Oditose, intoleranter.*] D'une manière insupportable. (Les anciens Philosophes raisonnaient insupportablement, on ne peut les lire sans bâiller.)

**INSURMONTABLE**, *adj.* [*Insuperabilis.*] Qu'on ne peut surmonter. (Ils trouvent une difficulté insurmontable dans la traduction.)

I N T.

**INTARISSABLE**, *adj.* [*Inexhaustus.*] On dit, une source intarissable, une carrière, une mine intarissable, des pleurs intarissables. Et au figuré, une imagination intarissable, une source intarissable de science, d'érudition, un discoureur intarissable, une veine poétique intarissable, &c. L'Académie admet ce mot dans ces significations.

**INTÉGRAL**, **ALE**, *adj.* [*Integralis.*] Terme d'Algèbre. Le calcul intégral dans la nouvelle Analyse répond au calcul différentiel. On se sert encore dans ce calcul d'*intégrer*, d'*intégrant*, d'*intégrable*.

† **INTÉGRANT**, **INTÉGRANTE**, *adj.* [*Integrans.*] Terme de Philosophie, qui se dit des parties qui composent un tout. (Les parties intégrantes d'un corps.) En Médecine on appelle *intégrantes*, les parties homogènes qui entrent dans la composition d'un tout.

**INTÉGRATION**, *f. f.* On appelle ainsi en termes d'Algèbre, l'opération qui se fait par le calcul intégrant.

† \* **INTÉGRE**, *adj.* [*Integer, sceleris purus.*] Ce mot se dit quelquefois, & signifie qui a une grande intégrité. Qui ne peut être corrompu. (C'est un Juge fort intégré.)

I N T.

**INTÉGRITÉ**, *f. f.* [*Integritas.*] Entière pertéction d'une chose. (Le Confesseur lui doit imposer une pénitence pour l'intégrité du Sacrement. Conferver les choses dans leur intégrité.)

*Intégrité*. [*Probitas.*] Probité. Vertu. (Il s'est gouverné dans sa charge avec intégrité. *Abl.* C'est un homme qui a une grande intégrité. L'intégrité d'un Juge.)

*Intégrité*, se dit de l'achèvement du poëme Épique. L'intégrité de l'action.

**INTÉGUMENT**, *f. m.* [*Integumentum.*] Terme d'Anatomie, qui se dit des membranes qui couvrent les parties internes du corps, comme les tuniques de l'œil, &c.

† \* **INTELLECT**, *f. m.* [*Intellectus.*] Les Philosophes disent quelquefois *intellect*, au lieu d'entendement. Ils disent aussi *la faculté intellectuelle*, & *intellection*; pour dire, l'action, par laquelle l'entendement conçoit quelque chose. (Ils disent encore des *substances intellectuelles*, pour dire, spirituelles.)

Votre peine à m'entendre est une raillerie, Vous avez l'*intellect* d'une catégorie. ....  
*Bouff. Esqpe.*)

**INTELLIGENCE**, *f. f.* [*Intelligentia; cognitio.*] Connoissance des premiers principes. Connoissance de quelque art, langue, ou science. (Avoir l'intelligence des langues. *Voit. l. 72.*)

*Intelligence*, *f. f.* [*Peritia.*] Bon sens. Pénétration dans le fond d'une affaire. (C'est un homme qui a de l'intelligence.)

\* *Intelligence*. [*Concordia, consensus.*] Amitié. Union. Paix. Liaison. Concorde. (Être en bonne intelligence avec quelqu'un. Ils étoient en armes pour la mauvaise intelligence des Gouverneurs.)

..... Mais hélas ! à la Cour  
Combien tout ce qu'on dit est loin de ce qu'on pense,  
Que la bouche & le cœur font peu d'intelligence.  
*Racine, Britannicus.*)

\* *Intelligence*. [*Clandestinum commercium.*] Correspondance avec des gens d'un parti contraire. Communication secrète avec des gens d'un parti contraire au nôtre. (Avoir quelque intelligence dans une ville. *Abl. arr. l. 1. ch. 7.* Prendre une place par intelligence. *Abl. arr. l. 2. ch. 1.* Soupçonner quelqu'un d'intelligence. *Le Duc de la Rochefoucault.*)

*Intelligence*. Substance purement spirituelle; (Dieu est la Suprême intelligence. Les Anges sont de pures intelligences. Les Intelligences célestes.)

*Intelligence*, se dit aussi d'un homme qui par ses talens & ses lumières est au dessus de tous les autres. (Il étoit l'intelligence du Conseil, de l'État.)

**INTELLIGEMENT**, (**INTELLIGEMENT**) *adv.* C'est à-dire, avec connoissance, avec intelligence. (Il parle de tout intelligemment.)

**INTELLIGENT**, **INTELLIGENTE**, *adj.* [*Intelligens, peritus.*] Qui a du bon sens, & de la pénétration. (Il est intelligent. Elle est intelligente.) On dit intelligemment.

**INTELLIGIBLE**, *adj.* [*Intellectu facilis, evidens.*] Clair. Qu'on peut concevoir. (Auteur qui n'est pas intelligible. chose fort intelligible. Voix intelligible.)

*Intelligible*, se dit en Termes d'École, de tous les êtres entant qu'ils sont l'objet de l'entendement. (Les êtres intelligibles.) On le

dit particulièrement des êtres de raison qui ne subsistent que dans l'entendement, & qui n'ont rien de réel. (C'est un être purement intelligible.)

**INTELLIGIBLEMENT**, *adv.* [ *Planè*, *perspicuè*, *dilucidè.* ] D'une manière intelligible. (Parler intelligiblement.)

**INTÉPÉRANCE**, *f. f.* [ *Intemperantia*, *immoderatio.* ] Vice opposé à la tempérance. (C'est une intempérance. L'intempérance du vin & des femmes est nuisible à la santé. On devoit châtier l'intempérance de plume qu'on remarque à tant d'auteurs. *St. Evrém.*)

*Intempérance de langue.* C'est une trop grande liberté qu'on se donne de parler. (On doit réprimer l'intempérance de langue.)

**INTÉPÉRANMENT**, ( **INTÉPÉRANMENT** ) *adverbe.* [ *Intemperanter.* ] Avec intempérance. (Il vit intépérément.)

**INTÉPÉRANT**, *adj.* ] *Intemperans.* ] Excessif. Outré, qui est sans retenuë. Il se dit figurément de l'esprit, quand on ne se propose point de bornes. (L'esprit intépérant dans le désir de tout sçavoir, va chercher ce qu'il y a de plus secret dans la nature. *S. Evrém.* Il se prend aussi quelquefois substantivement. C'est un intépérant.)

**INTÉPÉRIE**, *f. f.* [ *Intemperies.* ] Mélange inégal des quatre premières qualitez. Mauvaise constitution. Défaut de tempérément qui pêche dans la juste proportion de ses qualitez. (Intépérie froide & humide du cerveau. L'intépérie de l'air.)

Balzac a dit dans son *Socrate chrétien*, page 253. en parlant de certains sermons imprimés à Lyon. (L'Auteur fait son idole de son sujet, & tombe dans l'intépérie de ces Orateurs, qui vont toujours plus haut que leur but, & ne croient jamais en dire assez, s'ils n'en disent trop.) Ce mot *intépérie*, est-il bien juste en cette occasion ?

**INTÉDANCE**, *f. f.* [ *Præfectura.* ] Charge, ministère & fonction d'Intendant. Soit des affaires qui regardent le Roi dans quelque Province de France. Conduite du bien & des affaires de quelque Seigneur. (Son Intédance lui a valu cinquante mille francs. On lui a donné l'Intédance du Languedoc. Il a l'Intédance de la maison, &c.)

**INTÉDANT**, *f. m.* [ *Præfectus.* ] Juge envoyé par le Roi dans quelque Province de son Royaume, pour y connoître des affaires de Justice & de Finance. (Il est Intédant en Champagne, il est Intédant de Languedoc.)

Un Intédant de Province ayant querellé un Consul de ville de n'avoir point fait mettre de garde-fous à un pont si étroit, qu'à peine son carrosse y pouvoit passer, donna lieu à cette Epigramme.

( Certain Intédant de Province  
Qui ménoit avec lui l'équipage d'un Prince,  
En passant sur un pont parut fort en courroux,  
Pourquoi, demanda-t-il au Maire de la ville,  
A ce pont étroit & fragile  
N'a-t'on point mis de garde-fous ?  
Le Maire craignant son murmure,  
Pardonnez, Monseigneur, lui dit-il assez haut,  
Notre ville n'étoit pas sûre  
Que vous y passeriez si tôt.

*Boursaut.* )

Les Intédans des Provinces ont succédé à ces Officiers que l'on appelloit sous les deux premières races de nos Rois, *Missi Dominici* ;

parce que, selon de Roye, en son traité de *Missi Dominici* ; non forte, sed missu, & lectu principum mitterentur in Provincias. Ils n'étoient au commencement que de simples Commissaires pour un tems, & pour certaines choses. Ils commencèrent à paroître sous la première race, leur pouvoir fut fort étendu sous la seconde, & ils disparurent au commencement de la troisième. Si l'on en croit Loiseau dans son traité des Offices, *liv. 1. ch. 14.* les Maîtres des Requêtes, & les Baillifs ont succédé aux *Missi Dominici*. *Voiez de Roye, cap. 13.*

*Intédant de la Justice, Police & Finance de la Marine.* [ *Maritimus præfectus.* ] C'est un Officier qui demeure dans un port, & qui a soin de faire exécuter tous les réglemens qui regardent la marine, qui a soin que les magazins soient fournis, qui visite les équipages quand ils sont à bord, fait châtier les déserteurs & les coupables, & taxe les denrées.

*Intédant.* [ *Exercitus administer.* ] C'est aussi un homme entendu, qui suit l'armée par ordre de sa Majesté, & tient la main à la police, au paiement des troupes, & à divers autres réglemens.

*Intédant.* [ *Rerum domesticarum procurator.* ] Celui qui a soin des affaires d'une grande Maison, ou de quelque grand Seigneur. (Il est Intédant de Monsieur, &c.)

Un Intédant ? Qu'est-ce que cette chose ?

Je définis cet être, un animal

Qui, comme on dit, fait pêcher en eau trouble ;

Et plus le bien de son Maître va mal,

Plus le sien croît, plus son profit redouble, &c.

*Belp. la Font.*)

*Intédant.* [ *Impostus, administer.* ] Celui qui a ordre d'avoir un soin particulier d'une chose. (Ainsi on dit, Intédant des eaux & fontaines du Roi. Intédant des devises & inscriptions des édifices, &c.)

**INTÉDANTE**, *f. f.* [ *Præfcti uxor.* ] Femme d'Intédant de Province. Le mot d'Intédante ne se dit des autres femmes d'Intédant, qu'en riant ou par raillerie. (Madame l'Intédante de, &c. a beaucoup de mérite.)

**INTÉDIT**, *f. m.* Terme de Palais. Écriture qu'on fournit dans un procez, quand il n'est question que de faits qu'on articule, & dont on offre de faire preuve. (Le demandeur a déjà fourni ses intendits.)

**INTENTER**, *v. a.* [ *Litem intenders.* ] Terme de Palais. Commencer à mettre une personne en Justice. Commencer un procez. (Intenter une action. *Patru, plaid. 10.* L'action est intentée. *Le Maître.*)

On dit aussi *intenter une guerre.*

**INTENTION**, *f. f.* [ *Conflium; animus; mens.* ] Volonté. Desein. Avoir bonne ou mauvaise intention. Porter son intention, non au péché, mais au gain. *Diriger son intention*, c'est détourner son intention du mal dont on est l'entremetteur pour la porter au gain qui en revient.

*Intention.* [ *Intentio.* ] Application de la volonté à une bonne fin. Avec la direction de l'intention on se sauve de toutes sortes d'embaras. (On a inventé des biais pour tout faire sous le prétexte spécieux d'une pieuse intention.)

*Intention.* [ *Intentio.* ] Se dit en choses spirituelles. L'intention extérieure suffit pour la validité des Sacremens. On ne peut faire dire ailleurs des Messes assignées à une Eglise parti-

culière, parce que c'est frustrer l'intention de celui qui la fait dire. *M. de Sainte-Beuve.*)

*Faire quelque chose à l'intention de quelqu'un.* C'est la faire à sa considération, & pour l'obliger.

*Première & seconde intention.* Terme de *Logique*. Celle-là signifie la chose & celle-ci seulement le signe, ainsi homme est un terme de *première intention*; & ce qui convient à l'homme, & ce d'être espèce, d'être un nominatif, &c. est un terme de *seconde intention*.

*Intention*, ou *intension*. [*Intentio*.] Terme de *Physique*. C'est le plus haut degré des qualités. Le froid est dans la plus grande intention; c'est à dire, au plus haut point.

INTENTIONNÉ, INTENTIONNÉE, *adj.* [*Affécté*.] Qui a quelque intention. (Ils étoient mal-intentionnez pour la paix. *Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault.*)

INTENTIONNEL, INTENTIONNELLE, *adj.* [*Intentionalis*.] Terme de *Philosophie*. Qui ne se dit qu'en cette phrase, *les espèces intentionnelles*, ce sont de petits atomes que les Anciens ont cru sortir des objets, & qui frappent les sens.

INTERCADENT, TE, *adj.* [*Mutabilis, varius*.] Terme de *Médecine*. Il se dit du pous, dont le mouvement est réglé & disparaît de tems en tems. M. Rousseau dit dans une de ses Lettres: ma santé est toujours *intercadente*; pour un jour passablement bon, j'en ai huit insupportables. *R. Lettr. nouv. t. 1. p. 148.*

INTERCALAIRE, *adj.* [*Intercalaris*.] Mot Latin. Terme de *Cronologie*. Il signifie qui se met entre les autres. (On met un jour intercalaire au 25. de Février de quatre en quatre ans, dans l'année qu'on nomme bisextile.) † On dit aussi quelquefois des passages intercalaires, des vers intercalaires; c'est-à-dire, qui ont été ajoutés parmi des autres. On dit, mais rarement, en ce même sens, intercaler un jour, faire, ou mettre l'intercalation d'un jour.

INTERCÉDER, *v. n.* [*Orare, obsecrare*.] Prier pour quelqu'un. (Ils intercéderent pour nous. On a intercédé pour la grace.)

INTERCESSEUR, *f. m.* [*Deprecator*.] Celui qui intercède & prie pour autrui. (Un ardent intercesseur. Un intercesseur généreux, fidèle, courageux. Il est l'intercesseur des Muses affligées auprès des favoris de la fortune.)

INTERCESSION, *f. f.* [*Deprecatio, preces*.] Supplication qu'on fait en faveur d'autrui. (Puissante intercession.)

INTERCEPTER, *v. a.* [*Intercipere*.] Surprendre. Il ne se dit guères que des lettres, & d'autres choses semblables, par où l'on découvre quelque secret. (L'on a intercepté vos lettres. *Ac. F.*)

INTERCEPTION, *f. f.* [*Interceptio*.] Surprise, arrêt d'une lettre ou d'un paquet. (On a découvert le secret de vos intrigues par l'interception de vos lettres.)

*Interception*, se dit aussi d'une chose dont le cours direct est interrompu. (Interception des rayons du Soleil. Interception des esprits animaux.) Son usage n'est véritablement établi que par cette signification.

INTERCOSTAL, INTERCOSTALE. [*Intercostalis*.] Terme d'*Anatomie*. Qui est entre les côtes. (Muscles intercostaux.)

INTERCURRENT, *adj.* Terme de *Medecine*. On appelle pous *intercurrent*, un pous inégal, qui bat entre deux pulsations dans le tems que l'artère devoit être en repos ou relâchée. On appelle aussi *fièvres intercurrentes*, des fièvres

continües qui paroissent indifféremment entre les fièvres stationnaires, tantôt plus, tantôt moins, sens dépendre de la constitution particuliere de l'année. \* Col-de Villars, *Diction.*

INTERDICTION, *f. f.* [*Interdictio*.] Défense. Interdit. (Notifier une interdiction. Prononcer une interdiction. *Patru, plaid. 8.*) Interdiction se dit des Officiers de Justice; & *Interdit*, des choses saintes.

INTERDIT, *f. m.* [*Interdictum*.] Terme de *Droit Civil*. Il y a plusieurs sortes d'interdits, mais en général l'interdit c'est une défense que faisoit le Prêtre de faire quelque chose. *Voiez les Instit. l. 4.*)

*Interdit*. [*Sacrorum interdictio*.] Terme d'*Eglise*. Censure Ecclésiastique, par laquelle l'Eglise défend l'administration des Sacremens, la célébration de l'office divin, à cause de quelque péché & de quelque défobéissance notable & scandaleuse. *Pinson, traité des Bénéfices*. (L'interdit étoit au commencement inconnu à l'Eglise. L'interdit est odieux.)

*Interdit*, *Interdite*, *adj.* Une marchandise interdite, ou défendue, un commerce interdit. Ce mot signifie aussi embarrassé, troublé, déconcerté. (Il est interdit de ma présence, en me voyant. Il a demeuré interdit sans pouvoir me répondre.)

INTERDIRE, *v. a.* [*Interdicere*.] Défendre une chose à quelqu'un. Empêcher l'interdit, tu interdis, il interdit, nous interdisons, vous interdisez, ils interdisent. *J'ai interdit, j'interdisis.* (Je lui ai interdit ma maison.)

..... Cotin peut-il me nuire,  
Et par ses cris enûn, que sauroit produire ?  
*Interdire* à mes vers, dont peut-être il fait cas,  
L'entrée aux pensions où je ne prétens pas ?  
*Depr. Sat. 9.*

Certain jaloux ne dormant que d'un œil,  
*Interdisoit* tout commerce à la femme.  
*La Fontaine, contes.*)

*Interdire*. [*A munere exercendo repellere*.] Suspendre des Ecclésiastiques & des Officiers de leurs fonctions. Interdire du ministère de la Confession, de la Prédication; interdire de la Messe, c'est-à-dire, de la célébration de la Messe. (On a interdit la Prédication à Monsieur l'Abbé \* \*. Les Docteurs qui signèrent le cas de conscience furent interdits.)

*Interdire*. [*Turbare*.] Un bruit qui s'éleva dans l'assemblée, interdit l'Orateur.

INTÉRESSANT, INTÉRESSANTE, *adj.* Qui intéresse, qui réveille l'attention. (Aventure intéressante. Jeu intéressant. Livre intéressant. Sujet intéressant.)

INTÉRESSER, *v. a.* [*Spe lucri allicere*.] Vouloir qu'on prenne part. Engager par intérêt. (Vous intéressez dans votre démêlé trop de personnes. *Rac. lettre à l'Auteur des Visionnaires.* (Un bon Orateur doit intéresser les Juges.)

En vain vous prétendez, oblinée à mourir,  
*Intéresser* ma gloire à vous laisser périr.  
*Racine, Iphig. act. 5. sc. 22*

\* *Intéresser sa conscience*. [*A reââ conscientia discedere*.] C'est à-dire, l'engager par une conduite injuste.

*S'intéresser*, *v. r.* *Omnibus studiis aliquem complecti*.] Prendre les intérêts d'une personne. Prendre part à quelque chose. (De bon cœur je m'intéresse dans tous vos maux & tous vos biens. *Voit. poët.* Mon cœur s'intéressoit aux affaires de l'État. *Abl.* On s'intéresse dans les spectacles.)

*S'intéresser*



*S'intéresser*, signifie encore prendre part, avoir part dans une affaire. ( Je me suis intéressé dans ce vaisseau. Je ne veux pas m'intéresser dans les Fermes. )

**INTÉRESSÉ, INTÉRESSÉE**, *adj.* [ *Suis rebus intentus.* ] Qui aime fort ses intérêts. ( Il est intéressé, elle est intéressée. )

**INTÉRESSEZ**, ( **INTÉRESSÉS** ) *f. m. pl.* [ *Publicanti.* ] Ceux qui ont intérêt à quelque chose. Gens d'affaires. ( Les intéressés lui avoient remis leurs différends. *Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault.* )

**INTÉRÊT**, *f. m.* [ *Fœnus, usura, impendium.* ] Ce qu'on doit faite de paiement d'une somme certaine, dûé par promesse, par obligation, ou autrement. ( Les intérêts sont dûs au créancier du jour de sa demande en Justice. Paié de gros intérêts. Les intérêts montent haut. Joindre les intérêts au principal. Tirer l'intérêt des intérêts. Cela est défendu. )

*Intérêt*, signifie aussi la part qu'on a dans une société, dans une entreprise de commerce. ( J'ai un intérêt dans ce vaisseau, dans ce commerce, dans cette société, dans cette manufacture, &c. )

*Intérêt*, *f. m.* [ *Commodum.* ] Amour de la fortune & des richesses. Ce qui nous est cher. ( Il n'y a guères de probité à l'épreuve de l'intérêt quand on est dans l'indigence. *Bellef.* )

*L'intérêt* cependant peut tout sur une femme,  
Jupiter le savoit quand pour cacher sa flamme,  
Il se changea lui-même en cet or précieux.  
*Épît. d'Ovide.* )

\* *Intérêt*. [ *Studium, portio.* ] Part d'une personne. Part. Chose qui regarde nos intérêts, nos avantages. ( Être dans les intérêts d'une personne. )

Qui doit prendre à vos jours plus d'intérêt que moi ?  
*Racine, Iphigénie, a. 3. sc. 6.*

Vous avez intérêt en cette perte. *Voit. l. 44.* Elle mit dans ses intérêts le Duc. *Le Comte de Buff.* ( Les intérêts des Princes & des États de la Chrétienté. Préférer l'intérêt public à son intérêt particulier. )

D'un parti condamné quitte les intérêts,  
A l'Eglise fournis, respecte les Arrêts.  
*Vill.* )

On dit, *tirer un homme d'intérêts*, le mettre hors d'intérêts, c'est-à-dire, le dédommager de ce qu'on veut faire. ( Ne vous allarmez pas, je vous mettrai hors d'intérêts. )

*Intérêt*, signifie quelquefois dommage, préjudice. ( On l'a condamné aux dépens, dommages & intérêts, &c. )

**INTERJECTION**, *f. m.* [ *Interjectio.* ] Terme de *Grammaire*. Sorte de mot qui exprime les passions. ( Hélas ! qu'il est misérable. Ha le pauvre homme. Ho, venez ici, &c. )

*Interjection d'apel.* [ *Ad superiorem judicem provocatio.* ] C'est l'acte par lequel on déclare qu'on est apelant d'une sentence.

**INTERJETTER**, *v. a.* [ *Ad superiorem judicem provocare.* ] Terme de *Palais*. Ce mot ne se dit pas seul. ( On dit par exemple, *interjetter d'apel une sentence.* C'est apeller d'une sentence de quelque Juge inférieur. ) *Interjetter apel* au Parlement.

**INTÉRIEUR**, *f. m.* [ *Intini motus.* ] Ce mot se dit ordinairement en parlant des choses de conscience & des choses de piété. Il signifie *Cœur, Ame.* ( Il n'y a que Dieu qui connoisse l'intérieur. L'intérieur des hypocrites est fort

différent de l'extérieur. La grace de Dieu pénètre l'intérieur de nos ames. De mon intérieur vous êtes souveraine. *Mol.* )

*Intérieur, intérieure, adj.* [ *Interior, intimus.* ] Ce qui est opposé à extérieur. Ce qui est au dedans. ( Les sens intérieurs & extérieurs. *Abl.* Désir intérieur. Avertissement intérieur. La superficie intérieure d'une voute. La partie intérieure d'un bâtiment. )

*Intérieur*, se dit aussi des choses les plus cachées d'une famille, d'une maison. ( L'intérieur de cette maison m'est bien connu. Je connois l'intérieur de cette famille. ) On dit aussi intérieur d'une affaire.

**INTÉRIEUREMENT**, *adv.* [ *Intus.* ] Au dedans de nous. ( La loi de la nature nous parle intérieurement. *Patru, plaid. 9.* )

**INTÉRIM**, *f. m.* [ *Interim, interea.* ] Ce mot est un adverbe Latin, qui signifie *cependant*, en attendant que . . . *Charles-Quint* a mis en usage ce mot d'*interim*, & il fut donné un accord provisoire qu'il fit touchant la Religion, & en attendant la tenué d'un Concile. Il y a en Espagne des Gouverneurs *par interim*, c'est-à-dire, en attendant que le Roi ait nommé un Gouverneur.

**INTERLIGNE**, *f. f.* [ *Verba inter duas lineas interjecta.* ] Ce mot semble venir du Latin. C'est ce qu'on écrit entre deux lignes, soit pour suppléer à ce qu'on avoit omis, ou pour quelque autre cause. ( C'est une interligne qu'on ne fauroit lire. Son écrit est embarrassé d'interlignes mal écrites. Dans les Actes qui doivent faire foi en Justice, les interlignes ne sont d'aucune considération. )

**INTERLINÉAIRE**, *adj.* [ *Interlinearis.* ] Il se dit de ce qu'on écrit entre les lignes d'un livre, ou d'un manuscrit. On appelle *Bibles interlinéaires*, celles où le Latin est imprimé entre les lignes de l'Hébreux & du Grec. Il y a dans la Poliglotte de Londres une interprétation interlinéaire du texte Hébreu, qui n'est point dans la Poliglotte de Paris. *Simon, critique du vieux Testament, p. 583.* Il y a des autres livres où l'on a fait la même chose, auxquels on donne aussi le nom d'*interlinéaires*. Glose interlinéaire.

**INTERLOCUTEUR**, *f. m.* [ *Interlocutor.* ] C'est un des personnages qu'on introduit dans un dialogue.

**INTERLOCUTION**, *f. f.* [ *Mutua inter aliquos collocutio.* ] Discours que se font les unes aux autres les personnes qu'on a introduites dans une même pièce. ( Les circonstances du dialogue, les caractères des personnages, les interlocutions & les bienféances s'y rencontrent dans un haut degré. *Maucroix & la Fontaine, ouvrages de prose & de vers, préface.* )

† \* *Interlocution.* [ *Interlocutio.* ] Terme de *Palais*. Jugement préparatoire qu'on donne avant le jugement définitif.

**INTERLOCUTOIRE**, *f. m.* [ *Sententia non definitiva.* ] Terme de *Palais*. Sentence ou arrêt qui ne jugeant pas une affaire au fond ordonne qu'on prouvera quelque incident par titres ou par témoins.

( Sans tant de contredits & d'interlocutoires  
Et de faras & de grimaires,  
Travaillons les Frelons & nous.  
*La Font.* )

*Interlocutoire*. Ce mot est aussi adjectif: ainsi; on dit. ( Un arrêt interlocutoire. Une sentence interlocutoire. )

**INTERLOPE** ou **INTERLOPRE**, *f. m.* Il se dit des vaisseaux marchands qui tâchent de faire un

commerce indirect & secret de marchandises de contrebande, ou qui portent des marchandises permises dans des lieux où il ne leur est pas libre de trafiquer. On les appelle aussi *Avanturiers*.

*Interlope*, signifie aussi parmi les nations d'Europe, qui ont des compagnies de commerce, les vaisseaux particuliers de ces Nations qui tentent de faire leur négoce dans l'étendue de la concession de leurs compagnies, sans en avoir obtenu la permission des intéressés ou directeurs.

**INTERLOQUER**, *v. a.* [*Interloqui.*] Terme de Palais. Donne un jugement interlocutoire. (Interloquer les parties.)

**INTERMÈDE**, *f. m.* [*Quod inter actus fabulæ intermedium est.*] Terme de Poésie Dramatique. Tout ce qui se joue, se danse, se fait d'ingénieux & de conforme à la pièce de théâtre, immédiatement après chaque acte pour divertir agréablement le spectateur. (Intermède bien imaginé.)

**INTERMÉDIAT**, *adj. & f.* [*Intermedius.*] Ce qui est entre deux. Ce qui a eu cours depuis un certain tems jusqu'à un autre. Il faut des lettres d'*intermédiat* pour jouir des gages qui ont cours depuis le tems intermédiat de la mort & de la prise de possession. C'est un terme de Chancellerie.

**INTERMINABLE**, *adj.* [*Quod non potest confici.*] Qui ne peut être terminé, consommé, fini. (Sans l'autorité de l'Église toutes les disputes de la Religion sont interminables.)

**INTERMISSION**, *f. f.* [*Intermissio.*] Discontinuation. Interruption. (Il y a eu une intermission fort considérable. Intermission de fièvre. *Deg.*) En Médecine on appelle en général *intermission*, une cessation par intervalles d'une maladie qui vient par accés & à diverses reprises.

**INTERMITTANT, TE** (INTERMITTENT) *adj.* [*Intervallatus.*] Qui donne quelque relâche. Qui a de l'intermission. Fièvre intermittante. *Poux intermittant*. C'est un poux qui bat par intervalle.)

**INTERMITTANCE**, *f. f.* Interruption de poux. Cessation de battement après une ou plusieurs pulsations.

**INTERNE**, *adj.* [*Intestinalis.*] Qui est au dedans. Qui se fait au dedans. (Le mal est interne. *Godcau.*)

**INTERNER**, *v. a.* Un grand Magistrat a voulu introduire ce mot dans la langue Française, pour dire, se lier d'amitié avec une personne en qui l'on prend une confiance singulière. (Son cœur s'étoit interné avec celui de son ami.) Mais ce mot n'a pas fait fortune.

**INTERNONCE**, *f. m.* [*Internuntius.*] Celui qui fait les affaires de la Cour de Rome lorsqu'il n'y a point de Nonce.

**INTEROSSEUX**, *adj.* [*Interosseus.*] Terme d'*Anatomie*. Qui se dit de fix muscles, ainsi appellez, parce qu'ils occupent ces trois espaces qui sont entre les os du métacarpe.

**INTERPELLATION**, *f. f.* [*Interpellatio.*] Terme de Palais. Sommation. (On lui a fait une interpellation de paier.)

**INTERPELLER**, *v. a.* [*Interpellare.*] Terme de Palais. Sommer. (Interpeller quelqu'un.)

**INTERPOLATEUR**, *f. m.* Celui qui ajoute quelque chose à un écrit ancien.

**INTERPOLATION**, *f. f.* [*Interpolatio.*] Chose ajoutée postérieurement à un ancien manuscrit. On appelle *interpolateur*, celui qui a fait cette addition.

**INTERPOLER**, [*Interpolare, contaminare.*] Inférer des choses fausses dans les manuscrits, les altérer, y transférer quelque mot. (Les

copistes ont défiguré plusieurs pièces, & les ont interpolées en y ajoutant des choses de leur tems.)

**INTERPOSER**, *v. a.* [*Interponere.*] Mettre entre. Emploier. Entremettre. (Mars, Jupiter & Saturne sont rétrogrades quand la terre est interposée entre eux & le Soleil. *Roh. Ph.* \* L'Empereur interposa son autorité. *Abl. Tac. Ann.* Personnes interposées. *Abl.*)

**INTERPOSITION**, *f. f.* [*Interpositio.*] Situation d'un corps entre deux autres. (L'Éclipse de la Lune se fait par l'interposition de la Terre entre le Soleil & elle. L'Éclipse du Soleil se fait par l'interposition de la Lune entre le Soleil & la Terre.)

\* L'interposition de l'autorité du Roi apaisa toutes ces querelles.)

**INTERPRÉTATION**, *f. f.* [*Interpretatio.*] Explication d'une chose difficile à entendre, ou d'une chose que les autres n'entendent pas, & qu'on leur fait entendre en parlant un langage qui leur soit intelligible, ou plus facile. (Interprétation fort nette & fort claire.)

**INTERPRÊTE**, *f. m.* [*Interpres.*] Celui qui explique & interprète une chose difficile à entendre, ou une chose que les autres n'entendent pas, & qu'on leur fait entendre en parlant leur langue. Celui qui explique, exprime & déclare. (Un bon interprète. Interprète savant.)

\* La voix & la langue ont été données à l'homme pour être les interprètes de ses pensées. *La Chambre.*)

*Interprète*, signifie aussi celui qui déclare, qui fait connoître les intentions, les volontés d'un autre. (Ce Ministre est l'interprète des volontés du Roi.) On le dit aussi de celui qui explique ce qu'il s' imagine qu'une chose préface. (C'est l'interprète des songes de ceux de son quartier.)

*Les yeux sont les interprètes de l'ame; c'est-à-dire, que les yeux font connoître les sentimens & les mouvemens de l'ame.*

**INTERPRÊTER**, *v. a.* [*Interpretari.*] Expliquer. (Interpréter favorablement une Bulle. Il avoit interprété cela d'une grande famine qui devoit arriver. *Abl. Tac. ann. l. 11.*)

*Interpréter*, *v. a.* [*Accipere.*] Prendre en bonne ou mauvaise part. (Les gens de mauvaise humeur interprètent mal tout ce qu'on leur dit. *Belleg.*)

**INTERRÈGNE**, *f. m.* [*Interregnum.*] Tems qui se passe entre la mort d'un Roi & la création de celui qui doit succéder. (Un long interrègne. Les interrègnes en Pologne sont fréquens, mais en France ils sont rares. Un interrègne considérable. Après la mort de Childeric II. il y eut un interrègne de quatre ou cinq mois. Après celle de Thierry II. Roi de France, il y eut un interrègne qui dura cinq ou six ans. *Cordemoi, Hist. de France, t. 1.*)

*Interrègne*, se dit aussi en d'autres matières, & principalement pour le tems où une femme est brouillée avec son mari. (Les Directeurs font rompre les femmes avec leurs galans, ils les brouillent & ils les reconcilient avec leurs maris; & ils profitent des interrègnes. *La Bruyère.*)

**INTERROGATEUR**, *f. m.* [*Inquisitor; percontator.*] Ce mot signifie celui qui interroge; mais il ne se dit qu'en riant & par mépris. (C'est un interrogateur perpétuel.)

**INTERROGATION**, *f. f.* [*Interrogatio.*] Figure de Rétorique, qui consiste à faire quelques demandes, & à interroger une personne. (User de fréquentes interrogations. L'interrogation est patétique.) On dit en terme de Pratique, un interrogat.

**INTERROGATOIRE**, *f. m.* [Interrogatum.] Terme de Palais. Procez verbal contenant les demandes d'un Juge & les réponses de la partie. (Il a lui-même par son interrogatoire reconnu cette vérité. *Patru*, *Plaid 8.*)

**INTERROGER**, *v. a.* [Interrogare, percontari.] Faire quelque demande, afin de découvrir une chose qu'on veut savoir. (Interroger sur quelque chose. On l'a interrogé sur faits & articles.)

On dit en terme de Grammaire: Un point *interrogant*. Un mot *interrogatif*. Une phrase *interrogative*.

**INTERROMPRE**, *v. a.* [Abrumpere, interrumpere.] J'interrupts, j'ai interrompu, j'interruptis. Discontinuer. (Interrompre ses occupations. *Abl. Ret. l. 3. c. 3.* Interrompre le cours de ses études.)

*Interrompre.* [Interpellare, feriare.] Détourner quelqu'un de son travail.

(Ah! Marquis, que l'on voit de fâcheux tous les jours  
Venir de nos plaisirs interrompre le cours.

*Molière, Fâcheux.*)

**INTERRUPTION**, *f. f.* [Interruptio, cessatio.] Discontinuation. (Travailler sans aucune interruption.)

Et quelquefois dormant sans interruption,  
Je reçois en sursaut la bénédiction.

*Sanlecq.*)

*Interruption.* [Interruptio.] Figure de Rétorique, par laquelle on interrompt brusquement son discours, pour marquer quelque passion.

**INTERSECTION**, *f. f.* [Intersectio.] Ce mot veut dire entrecouplement, & ne se dit qu'en parlant de lignes & de cercles qui se coupent. (L'angle se fait au point de l'intersection de deux lignes. L'intersection du Méridien & de l'horizon marque le vrai point du Midi.)

**INTERSTICE**, *f. m.* [Interstitium.] Ce mot ne se dit guères, & est bien Latin. Il signifie intervalle, espace de tems. (Un long interstice. Plusieurs Evêques font exactement garder les interstices; c'est-à-dire, l'espace d'une année entre chaque ordre majeur. On dit en Anatomie, *interstices ciliaires.*)

**INTERVALE**, (INTERVALLE) *f. m.* [Intervallum.] Espace. Distance qui est entre de certaines choses. (Ainsi en terme de Guerre, on dit remplir les intervalles. *Abl. Arr. l. 3. c. 3.* L'intervale qui est entre ces choses est trop long. La bouffonnerie ne divertit que par intervalles. *S. Evrem.*)

*Intervale.* [Spatium.] Terme de Poëse. Espace qui distingue les actes. (Il y a quatre intervalles dans chaque pièce de théâtre.)

*Intervale.* [Intervallum.] Ce mot se dit en parlant de quelques fous, & signifie un espace de tems où de certains fous paroissent sages, & ne font aucune folie. (Il a de bons intervalles.) Intervale se dit des différentes distances qui peuvent se trouver entre un son & un autre, qui forment différents intervalles, dont les degrés tirent leur dénomination des nombres de l'Arithmétique. Ainsi le premier degré ne peut être dénommé que par l'unité, d'où l'on appelle unisson deux sons en même degré; par conséquent le second degré s'appelle seconde, le troisième tierce, le quatrième quarte, le cinquième quinte, le sixième sixte, le septième septième, le huitième octave, &c. en supposant que le premier degré est toujours le plus grave, & que les autres se

forment en élevant la voix successivement selon ses degrés naturels. *Rameau, Traité de l'harmonie.*

*Intervale.* [Spatium.] Terme de Musique. C'est en général la différence qu'il y a du son grave au son aigu. (Il y a sept intervalles considérables dans la musique.)

**INTERVENANT**, **INTERVENANTE**, *adj.* [Interveniens.] Terme de Palais. Qui intervient dans le cours d'un procez. (Partie intervenante.)

**INTERVENIR**, *v. a.* [Inchoata liti intervenire.] J'interviens, je suis intervenu. Ce mot est de Pratique, & veut dire, venir pendant le cours du procez & tandis qu'on plaide. (Arrêt est intervenu qui. Un tel est intervenu au procez.)

*Intervenir.* [Esse arbitrum.] Entrer dans une affaire pour l'accommoder. Il signifie aussi parler dans un contrat, soit pour se rendre caution, soit pour l'autoriser. (Le mari est intervenu qui a autorisé sa femme.)

*Intervenir.* Interposer son autorité. L'autorité du Roi est intervenue pour les accorder.

Il est intervenu décret de prise de corps contre lui. Il est intervenu arrêt confirmatif de la Sentence.

**INTERVENTION**, *f. f.* [Actio causam accessio.] Terme de Pratique. Action par laquelle on intervient dans un procez, ou dans quelque affaire. (Donner ses moyens d'intervention. Présenter une requête d'intervention. Son intervention a retardé le jugement du procez. (Il n'auroit pas prêté son argent sans l'intervention de son pere.)

*Intervention.* [Interventio.] En parlant de Poëme Épique, il signifie l'entremise des Dieux dans l'action principale du poëme. (L'intervention des Dieux est nécessaire au Poëme Épique. *S. Evrem.*)

**INTERVERTIR**, *v. a.* [Intervertere.] Renverser. (L'ordre de la Succession a été interverti.)

**INTESTAT**, **INTESTATE**, [Intestatus.] Ce mot est Latin, & signifie celui qui est mort sans avoir fait un testament. On dit encore en terme de Pratique: Il est mort *ab intestat*; héritier *ab intestat*, celui qui hérite sans qu'il y ait eu de testament.

**INTESTIN**, **INTESTINE**, *adj.* [Intestinus, intimus.] Ce mot est Latin, & signifie qui est au dedans. Qui est en quelque lieu, en quelque état. (Exciter ou apaiser une guerre intestine. *Du Rier, Histoire de Strada.*

Ils chantent les riches trophées,  
Des dépouilles de nos mutins;  
Et de nos troues intestins.)

**INTESTINAL**, **ALE**, *adj.* Terme d'Anatomie. Qui est dans les intestins, qui sert aux intestins. (Canal intestinal, veine intestinale, colique intestinale.)

**INTESTINS**, *f. m.* [Intestina.] Boïaux. (Il y a six intestins. Trois grêles & trois autres qui sont bien plus gros.)

Il cherche dans le cœur & dans les intestins  
La colère des Dieux, & l'arrêt des destins.  
*Brebeuf, Pharsale.*)

**INTIMATION**, *f. f.* [Denuntiatio.] Terme de Palais. Dénonciation qu'on fait à la partie qu'on ajourne que faute de comparoître au jour prescrit, il sera procédé comme si elle étoit présente. (Assigner la partie avec intimation.)

**INTIME**, *adj.* [Intimus.] Mot qui vient

du Latin, qui signifie *fort profond*. Il se dit en François des amis & amies, & veut dire, qui est un particulier & vrai ami. Qui est ami du fond du cœur. (C'est son intime ami. J'ai perdu un ami intime. Les opérations les plus intimes de la grace.)

INTIMÉ, *f. m.* [*Provocatus*.] Terme de Palais. Partie qui a gagné son proces, & qui à la requête de l'appellant, qui est celui qui a perdu, est ajourné en cas d'apel devant un Juge supérieur. (Je suis pour l'intimé.)

INTIMEMENT, *adv.* [*Intimè, ex animo*.] Entièrement. Tout-à-fait. (Nous pouvons avoir nos idées intimement unies à notre esprit. Recherche de la vérité, l. 6. ch. 2. Les Chrétiens injument excommuniés, ont justement cette consolation, qu'ils n'en font que plus intimement unis & attachez à l'Église. S. Jean, ch. 9. v. 34.)

INTIMER, *v. a.* [*Denuntiare*.] Terme de Palais. Faire ajourner celui qui a gagné son proces pour comparoître devant le Juge de l'apel, & cela à la requête de l'appellant, & en vertu d'un relief d'apel qu'on a obtenu. (Faire intimer sa partie. La partie est intimée.)

Intimer. [*Denuntiare*.] Signifier à quelcun le jour d'une assemblée. Intimer un Concile. Intimer des oposans à la vente des fonds à certains jours. Le serviteur ne peut faire autre chose que publier la loi, & intimer la volonté de son maître. S. Jean, c. 1. v. 17.

INTIMIDATION, *f. f.* [*Terroris injectio*.] Action par laquelle on intimide. (L'intimidation rend nul un testament qu'on a obligé de faire par cette voie.)

INTIMIDER, *v. a.* [*Deterrere, timorem injicere*.] Épouvanter. (Intimider la populace. Abl. Le peuple est intimidé. Il tâche d'intimider les conjurez. Vaug. Quint. Curce, l. 6. ch. 7.

Implacable pudeur, règne sur mes desirs,  
Intimide ma voix, mes yeux & mes soupirs.  
La Saive, Poësies.)

INTITULATION, *f. f.* [*Inscriptio*.] Il se dit des livres & des écrits, & signifie l'inscription, le titre, & le nom qu'on donne à un livre. (L'intitulation sert beaucoup à faire débiter un livre.)

INTITULER, *v. a.* [*Inscribere*.] Donner le titre à un livre, ou à quelque discours de prose, ou de vers. (Intituler un livre. Livre intitulé.)

INTOLÉRABLE, *adj.* [*Intolerabilis*.] Qu'on ne peut tolérer, qu'on ne peut souffrir. Insupportable. (Une humeur intolérable. Un homme intolérable. Regarder ses maux comme intolérables. Nicole.)

INTOLÉRABLEMENT, *adv.* [*Intoleranter*.] D'une manière intolérable, & qu'on ne peut souffrir. (Ces esclaves ont été intolérablement tourmentez.)

INTOLÉRANCE, *f. f.* [*Intolerantia*.] Ce mot n'est guères en usage qu'en matière de dispute sur la tolerance des Religions. L'intolérance consiste à ne vouloir entretenir aucune communion avec ceux qui ne sont pas de la même Religion. Ceux qui en agissent ainsi, sont appellés intolérans. L'intolérance Ecclésiastique ne sauroit être condamnée; il est naturel que l'Église mette hors de son sein les hérétiques qui refusent de lui obéir en matière de foi. On doit être beaucoup plus réservé à approuver

l'intolérance civile, par laquelle les Princes ne veulent point souffrir dans leurs États des gens qui professent une Religion différente de la leur.

INTONATION, *f. f.* [*Intonatio*.] Terme de Musique. C'est la diversité des sons. C'est la partie de la musique qui regarde la diversité des sons. (L'intonation est la même dans la musique & dans le plein chant.) Il signifie aussi l'action par laquelle on commence à entonner & à chanter.

INTRADOS, *f. m.* Terme d'Architecture. C'est la partie intérieure d'une vouë, qu'on appelle autrement douelle. On dit aussi *intradosse*, qui est féminin.

INTRAITABLE, *adj.* [*Immanifectus, asper*.] Personne avec qui on ne peut traiter. (Les Allemands ont naturellement l'esprit rude & intraitable. Fléhiér, Commendon, l. 2. c. 4.)

INTRANT, *f. m.* [*Electior, intrans*.] Terme de l'Université de Paris. C'est celui qui est choisi par sa Nation pour nommer le Recteur. Il y a quatre Intrants, parce qu'il y a quatre Nations dans l'Université, & lorsqu'il est question de faire un Recteur, chaque Nation nomme son Intrant. Ensuite ces Intrants se retirent en particulier pour choisir le Recteur; lorsqu'ils ne peuvent s'accorder sur ce choix, le Recteur qui est encore en charge, à moins qu'il ne s'agisse de lui-même, entre avec eux pour les faire pancher de côté ou d'autre, en donnant sa voix à l'un des partis lorsque les voix sont égales. (Choisir les Intrants. Monsieur un tel est des Intrants.)

INTRÉPIDE, *adj.* [*Intrepidus*.] Ce mot est Latin, & signifie qui ne craint point la mort, qui affronte les périls avec hardiesse. (C'est un homme intrépide. Courage intrépide.)

INTRÉPIDITÉ, *f. f.* [*Animi firmitudo*.] Hardiesse. Assurance mâle & vigoureuse. (Avoir de l'intrépidité. Excez d'intrépidité. Desh.)

INTRIGANT, ANTE, *adj.* [*Faciōsus; ardēlio*.] Qui a des connoissances. Qui se fourre par tout. Qui fait mieux ses affaires que celles des autres. (Les femmes, quand elles veulent; ont l'esprit adroit & intrigant. Les Provençaux & les Gascons sont fort intriguans.)

INTRIGUE, *f. f.* [*Tragedia, comedia nodus*.] L'intrigue est un terme de Poësie. C'est la conduite ingénieuse des affaires d'une pièce de théâtre. (Intrigue bien suivie.)

Intrigue. [*Occulta artes, vasframentum*.] Il signifie en général affaire, négociation, pratique qui se fait avec adresse. (\* Avoir de l'intrigue. \* Être de l'intrigue.)

Intrigue, *intrigue galante*. [*Occulta machinatio venerea*.] C'est un commerce amoureux qu'on mène secrètement. (Je ne puis souffrir ces coquets qui embrassent dix ou douze intrigues sans avoir aucun amour. M. de Scud.

Vous pensiez bien trouver quelque jeune coquette  
Friande de l'intrigue, & tendre à la fleurée.  
Molière, Ecole des maris.)

Intrigue. [*Clandestinum consilium*.] Cabale de gens qui par leur adresse savent embrouiller les choses. (C'est un homme d'intrigue. Il ne vit que d'intrigues. J'ai fait réussir mon affaire par l'intrigue de Madame \*\*

Ne descendons jamais dans de lâches intrigues;  
N'allons point à l'honneur par de honteuses bragues.  
Dejpr.)

**INTRIGUER**, *v. a.* [*Implicare.*] Embrouiller, embarrasser une affaire. (Elle a intrigué toute l'affaire par la supposition d'un faux héritier.)

\* **Intriguer**, *v. n.* [*Se negotiis immiscere.*] Se mêler dans le grand commerce du monde, y chercher des connoissances pour y faire quelque chose.

(\* Les plus habiles d'entr'eux intriguent beaucoup, parlent peu & n'écrivent point.

\* **S'intriguer**, *v. r.* [*Machinari.*] Se mêler dans le commerce du monde. Se faire plusieurs connoissances pour quelque dessein qu'on a. (Si on veut faire quelque chose à Paris, il faut s'intriguer.)

**INTRIGUEUX**, **EUSE**, *adj.* [*Clandestinarum machinator artium.*] Ce mot se prend pour l'ordinaire en mauvaise part, & est plus d'usage au féminin qu'au masculin. Il se dit particulièrement des courtiers d'amour.

**INTRINSÈQUE**, *adj.* [*Intrinsicus.*] Terme de Philosophie. Qui est du dedans. (Vertu intrinsèque. Qualité intrinsèque.) Il est opposé à extrinsèque.

**INTRINSÈQUEMENT**, *adv.* [*Intrinsicè.*] D'une manière intrinsèque. (Cette action est bonne intrinsèquement. Il est intrinsèquement honnête homme.)

**INTRODUCTEUR**, *f. m.* [*Per quem datur admissio.*] Celui qui introduit & facilite l'entrée d'une personne auprès d'une autre.

*Introducteur des Ambassadeurs.* [*Legatorum admissio præfatus.*] C'est un Officier qui reçoit & conduit les Ambassadeurs dans la chambre de leurs Majestez, des Enfants de France & des Princes.

On peut appeler *admissionales*, les Introduteurs des Ambassadeurs; ces Officiers étoient connus des Romains. Lampride dit de l'Empereur Alexandre, *Quodd salutareum quasi unus de senatoribus, patente velo, admissionalibus remotis*; il en est fait mention dans le Code Théodosien, *tit. de privileg. eorum qui in sac. palat. l. 3. & 7.* & dans Ammien Marcellin, *lib. 15. cap. 5.* & cet emploi étoit très-honorable. Corippus, de *Laudib. Justinii, lib. 3.* donne à cet Officier le titre de *magister* :

*Ut lætus princeps folium descendit in alium,  
Membraque purpureâ præcellus veste locavit,  
Legatos Avarum jussos intrare magister.*

**INTRODUCTION.** [*Admissio.*] C'est l'action d'introduire. (L'introduction d'un Ambassadeur.)

**Introduction**, *f. f.* [*Introductio.*] Entrée. Commencement pour faire quelque chose. Livre contenant les principes de quelque doctrine. Ainsi on dit, introduction à la Géographie. Introduction à la vie dévote.)

**Introduction.** [*Exordium.*] Terme de Prédicateur. Exorde qui suit immédiatement l'*Ave Maria*, & où le Prédicateur divise son sermon.

**Introduction.** On appelle, en termes de Pratique, *introduction d'instance*, le commencement d'une procédure devant une Cour de Justice.

**INTRODUCTRICE**, *f. f.* [*Quæ introducit.*] Celle qui introduit & favorise l'accès d'une personne auprès d'une autre. (Elle est favorable, ou rude introductrice. *God. Eclogue 4.*)

**INTRODUIRE**, *v. a.* [*Introducere, admittere.*] Introduis, j'ai introduit, j'introduis. Ce mot signifie mener dans un lieu. (Je l'ai introduit au Louvre. Introduire une personne dans les meilleures familles de Paris.

Et toujours près des grands on doit être introduit  
Par des gens qui de nous fassent un peu de bruit.  
*Mol.*)

\* **Introduire.** [*Introducere.*] Il se dit au figuré, & signifie faire recevoir, mettre en usage. (Introduire une coutume. Introduire une opinion dans l'école.)

**INTROÏT**, *f. m.* [*Introitus.*] Terme d'Église. On dit *introit, f. m. & introïte, f. f.* C'est le commencement de la Messe. (Dire l'introïte. Le Prêtre est à l'introïte. L'introïte de la Messe contient la déclaration que Dieu a fait aux hommes, depuis le péché d'Adam, de les vouloir délivrer de la misère où ils sont tombez, & les remettre en grace en leur donnant un Sauveur.

**INTROMISSION**, *f. f.* [*Intromissio.*] Terme de Philosophie, qui signifie introduction, entrée. (L'intromission des particules de l'eau entre les fibres du bois.)

**INTRONATI.** C'est le nom qu'on donne à une Académie établie à Sicone en Italie. (Il est de l'Académie des Intronati. L'Académie des Intronati.)

**INTRONISATION**, *f. f.* [*In Episcopale munus, introductio.*] L'entrée d'un Evêque en possession de son Evêché. (On a fait des oppositions à l'intronisation d'un tel Evêque.)

**INTRONISER**, *v. a.* Mettre en possession d'une dignité Ecclésiastique. (Mr. l'Evêque fut intronisé avec de grandes acclamations du peuple. *Acad. Fr.*)

**INTROUVABLE**, *adj.* Il se dit dans le stile familier, de ce qu'on ne peut trouver, ou de ce qu'on a beaucoup de peine à trouver.

**INTRUS**, **INTRUSE**, *adj.* Il vient du Latin *intrusus*, & veut dire en général, qui sans aucun droit s'est mis en possession d'une chose; mais particulièrement il se dit en parlant de bénéfices. C'est celui qui s'est emparé d'un bénéfice sans un titre légitime, & qui n'y est pas entré par les formes prescrites canoniquement. *Intrus* n'est bien usité qu'au masculin. On le regarde comme un homme intrus dans le bénéfice. Voyez *Rebuff.* Danet dit *s'intrure* à l'infinif, mais il n'est point usité.

**INTRUSION**, *f. f.* [*Usurpatio, obreptio.*] Il se dit principalement parlant de bénéfices. Il y a deux intrusions. La première est une action par laquelle on se met en possession d'un bénéfice par force, & à main armée. La seconde intrusion consiste à avoir obtenu un bénéfice ou une dignité d'une personne qui n'avoit pas le pouvoir de conférer cette dignité ou ce bénéfice.

**INTUITIF**, **IVE**, *adj.* [*Intuitivus.*] Terme de Théologie, qui se dit d'une connoissance claire & certaine de quelque chose. (Les Saints dans le Ciel ont une connoissance intuitive de l'essence de Dieu. La vision intuitive de Dieu. *Acad.*)

**INTUITION**, *f. f.* Terme de Philosophie. On dit, intuition, lorsque l'esprit aperçoit sans examen, tout d'un coup, & d'une seule vue; la vérité qu'il cherche.

**INTUITIVEMENT**, *adv.* D'une manière intuitive. [*Intuitivè.*] Tous les Théologiens ne conviennent pas que S. Paul dans son ravissement ait vû l'essence de Dieu intuitivement.)

**INTUS-SUSCEPTION**, *f. f.* Terme de Philosophie. L'accroissement des plantes & des parties des animaux se fait par *intus-susception*,

ou par des fucs nourriciers, qui font portez par des canaux à la partie qu'ils augmentent. Les pierres au contraire croissent par juxtaposition, ou simple aposition des parties.

## I N V.

**INVAINCUC, INVAINCUE, adj.** [*Invidus.*] Ce mot veut dire qui n'a pas été vaincu, mais il n'est pas bien établi. Messieurs de l'Académie remarquent que ce mot n'a d'usage qu'en poésie, & par opposition à invincible. Corneille a dit dans le Cid :

(Ton bras est *invaincu*, mais non pas invincible.)

**INVALIDE, adj.** [*Non ratus.*] Terme de Palais. Qui a des défauts qui le rendent nul. (Acte invalide.)

*Invalide, f. m.* [*Miles invalidus.*] C'est un homme de guerre qui a été estropié au service du Roi, & qui a une place dans l'Hôtel des Invalides. (On met à la grue, ou sur le chevalier les *Invalides* qui méritent punition. Les *Invalides* ont permission de sortir une fois la semaine.)

*Invalide, adj.* [*Invalidus, infirmus.*] Qui n'a plus de force, qui ne peut plus servir. (Depuis votre maladie vous êtes tout invalide.)

*Invalide.* Nom qu'on a donné il y a plusieurs années à une pièce qui valoit d'abord quatre sous, & qui dans la suite ne valut que trois sous & demi.

**INVALIDEMENT, adv.** [*In irritum, irritè.*] Sans validité. (Ce mineur a contracté *invalidement.*)

**INVALIDER, v. a.** [*Abrogare.*] Terme de Palais. C'est casser, annuler, rendre sans force. On dit, invalider un contrat, un acte, un Testament; c'est à-dire, déclarer que cet acte, ce contrat, ce Testament est nul, le casser, l'annuler.

**INVALIDES, f. m.** [*Invalidi milites.*] Ou Hôtel Royal des Invalides. C'est un bâtiment magnifique au bout du fauxbourg Saint Germain de Paris, fondé en 1669. & commencé à bâtir en 1671. où il y a un Gouverneur, un Major & d'autres Officiers, où l'on fait garde, & où l'on observe les mêmes choses que dans les places de guerre. C'est dans ce superbe édifice qu'on reçoit tous les Officiers & tous les Soldats, qui dans des occasions glorieuses ont été estropiez au service de sa Majesté. On leur donne à chacun un juste au-corps bleu, qui marque la livrée du Roi; on les couche, on les nettoie, on les blanchit, & on les nourrit dans plusieurs grandes sales où sont peintes les victoires du Roi, & où le Roi même est peint à cheval. Il y a dans l'Hôtel des Invalides des Peres de la Mission, qui ont soin d'instruire les Officiers & les Soldats dans la crainte de Dieu; & on y a bâti une très-belle Église pour y faire le service divin. Le Roi Louis XIV. est en relief sur le haut de la porte des Invalides, avec plusieurs trophées d'armes, & autres ornemens dont la façade de l'édifice est embellie. Un Soldat ou un Officier estropié entre aux Invalides, quand il a des certificats de services & du lieu où il a été glorieusement estropié.

**INVALIDITÉ, f. f.** [*Invalentia.*] Terme de Pratique. Défaut qui rend nul quelque contrat ou autre acte. (Soutenir l'invalidité d'un mariage. *Maueroix, Schisme, l. 1.*)

**INVARIABLE, adj.** [*Immutabilis.*] Qui ne varie point. (La foi est une & invariable.)

**INVARIABLEMENT, adv.** [*Abſque mutatione.*] Fermement. (S'attacher uniquement & invariablement à Dieu.)

**INVASION, f. f.** [*Occupatio.*] Action de celui qui veut s'emparer. (Défendre une Province contre l'invasion des ennemis. *Abl. Tac. Ann. l. 1. 5.*)

**INVECTIVE, f. f.** [*Acerima objurgatio.*] Discours injurieux. (Faire de sanglantes *invectives.*)

Et si par *invective* on détruit le péché,  
Que tout soit avec art diversement touché.  
*Villers.*)

† **INVECTIVER, v. n.** [*Asperè insectari.*] Déclamer contre quelqu'un ou quelque chose. (Invectiver contre le luxe & l'usure.)

Contre un monde de recettes  
Il invectivoit de son mieux.  
*La Fontaine, Contes.*)

† **IN VENDU, IN VENDUE, adj.** [*Non venditus.*] Ce mot est nouveau, & ne doit être hazardé tout au plus que dans le satirique, & le comique. Il signifie *non vendu, qui n'a pas été vendu.* (Le livre de A. demeure *in vendu*, & le Libraire enrage d'en distribuer l'impression à l'épicier & à la beurriere.)

**INVENTAIRE, f. m.** [*Recognitio, inventarium.*] Terme de Pratique. C'est une sorte de registre fait par ordre de Justice, contenant un dénombrement des biens meubles & des titres d'une personne. (Invention solennel. *Patru, Plaid. 14.* Faire inventaire.)

On parloit en tous lieux de ma magnificence,  
Quand pour un *Inventaire* où mon mari courut;  
Il s'échauffa si fort qu'en trois jours il mourut  
*Bours. Elope*)

*Inventaire de production.* [*Index Instrumentorum.*] Terme de Palais. C'est le catalogue des pièces qu'on produit au proces.

*Lettres de bénéfice d'inventaire.* Ce sont des Lettres du Souverain, par lesquelles celui à qui elles sont accordées n'est tenu des dettes de la succession que jusqu'à la concurrence de ce qui est porté par l'inventaire.

*Héritier par bénéfice d'inventaire.* C'est celui qui n'accepte un héritage qu'avec les lettres dont on vient de parler.

*Inventaire.* Vente publique des meubles contenus dans un inventaire, où se trouvent des fripiers.

*Inventaire.* Titre qu'on a donné à quelques livres, pour dire abrégé. (L'inventaire de l'histoire de France.)

*Inventaire, ou Éventaire.* Terme de Vanier & de certaines femmes qui revendent par les rues de Paris. Il est plus souvent féminin que masculin parmi les petites gens & gens du métier; & même *inventaire* n'est pas si en usage qu'*éventaire*, parmi les habiles Jardiniers. C'est un grand panier plat sans anses, long d'environ trois piez, & large de deux, sur lequel les marchandes d'herbe & de poisson portent leur marchandise par la ville. (Cette *inventaire*, ou plutôt *éventaire* est garnie comme il faut. Mon *inventaire* est plein.)

**INVENTER, v. a.** [*Excogitare.*] Imaginer quelque chose que personne n'a encore imaginé. Trouver quelque chose à force de penser & par l'adresse & la vivacité de son esprit. (On dit que les Bergers de Sicile ont inventé l'églologie.)

† *Inventer*. [ *Comminisci*. ] Il signifie quelquefois controuver. ( *Inventer des bourdes, des calomnies, &c.* )

Que ne puis-je à mon traître inspirer le fouci  
D'inventer quelque chose à me tirer d'ici.  
*Mol. Fâch.* )

On dit *proverbialement* d'un homme qui a peu d'esprit, qu'il n'a pas inventé la poudre.

**INVENTEUR**, *f. m.* [ *Inventor*. ] Celui qui invente & trouve quelque chose par le moiën de son esprit. ( Il a la gloire d'être inventeur. Le ventre est l'inventeur des arts. )

*Inventeur*, *f. m.* [ *Fictor*. ] Calomniateur. Celui qui invente des faussetez. On dit inventrice dans le même sens en parlant d'une femme.

**INVENTIF**, **INVENTIVE**, *adj.* [ *Ad excogitandum aptus*. ] Qui invente. Qui trouve quelque chose par l'adresse & la subtilité de son esprit. Qui a du genie à inventer. ( C'est un homme inventif. Esprit inventif. *Benf. Rond.* L'amour rend inventif. *Molière.* )

**INVENTION**, *f. f.* [ *Excogitatio*. ] L'invention consiste à avoir trouvé, ou à avoir imaginé quelque chose le premier. ( Voilà la récompense de la belle invention. *Ablancourt, Luc. T. 1.* )

*Invention*. [ *Inventio*. ] Terme de *Réteur*. Elle consiste à trouver des moiëns de persuader. C'est une des cinq parties de la *Rétorique*.

*Invention*. Terme d'*Église*. [ *Crucis inventio*. ] Jour où Sainte Hélène mère de l'Empereur Constantin trouva la sainte Croix. ( Célébrer la fête de l'invention de la sainte Croix. )

*Invention*. [ *Ars, machina*. ] Moïen. Adresse. Subtilité. ( Il me faut tous les jours trouver mille inventions. )

☞ *Invention*. Terme de *Peinture*. *Dufresnoi* l'appelle *machine*.

*Primaque occurrit in albo  
Disponenda typi concepta potente Minervâ.  
Machina quæ nostris inventio dicitur oris.*

L'invention est comme une machine composée de plusieurs pièces qui produisent un tout. L'invention est la première partie de la *Peinture*.

**INVENTRICE**, *f. f.* [ *Inventrix*. ] Celle qui invente. ( *Cerès* est l'inventrice du labourage. *Acad. Fr.* *Sapho* a été l'inventrice des vers saphiques. )

**INVENTORIER**, *v. a.* [ *Suppelledilis indicem describere*. ] Mettre dans un inventaire. ( On a inventorié ces papiers. C'est-à-dire, on a mis sur le dos un numero avec un parafe, pour montrer qu'ils sont compris dans l'inventaire. )

**INVERSABLE**, *adj.* [ *Quod everti non potest*. ] Ce mot se dit de certains caroffes ; il veut dire qui ne verse point. ( Il y a du plaisir à se promener dans des voitures inversables. )

**INVERSE**, *adj.* [ *Regula trium inversa*. ] Terme d'*Arithmétique*. Règle où le quatrième terme est autant au-dessus du troisième, que le second est au-dessous du premier. Par exemple, si vingt ouvriers font quatre arpens de vigne en deux jours, quarante ouvriers feront la même quantité en un jour.

**INVERSION**, *f. f.* [ *Inversio*. ] Action par laquelle on retourne une chose.

*Inversion*. Terme de *Grammaire*. C'est une interruption de l'ordre naturel & du régime d'une phrase. Cette figure étoit familière aux Latins, & particulièrement aux Poëtes ; mais il faut convenir que cette transposition de mots, loin

d'être une beauté, cause un embarras dans l'esprit, qui l'arrête souvent tout court ; témoin cet endroit de *Virgile*, *liv. 2.* de l'*Enéide* :

*Juvenes fortissima frustra  
Pectora, si vobis audentem extrema cupido est  
Certa sequi, que sit rebus fortuna videtis ;  
Excessere omnes adytis, arisque relictis  
Dii quibus imperium hoc fletat, succurritis urbi  
Incensæ, moriamur, & in mediâ arma ruamus.*

*Servius* a bien senti que cette inversion feroit de la peine aux *Lecteurs* ; voici comme il démêle ce cahos : *Juvenes*, dit-il, *fortissima pectora, frustra succurritis urbi incensæ, quia excesserunt adytis omnes Dii ; undè, si vobis cupido certa est me sequi audentem extrema, moriamur, & in mediâ arma ruamus.* *Horace* nous fournit encore un exemple de ces fortes de transpositions ; il a dit dans la cinquième satire du premier livre :

*Penè macros arsit, um turdos versat in igne,*

Et cette inversion a fait tomber *Acron*, un des plus anciens commentateurs de ce Poëte dans cette erreur, qu'il a cru que *arsit* se rapportoit à *macros turdos*, & que l'hôtelier avoit brûlé les grives en les faisant rôtir. Mais le sens du vers est, suivant la traduction de *Mr. Dacier*, que l'hôte empressé à faire bonne chère à *Horace*, pensa bruler sa maison, en faisant rôtir des grives fort maigres ; car, ajoute le Poëte :

*Vaga per veterem, dilapso flamma culinam  
Vulcano, summum properabat lambere cæctum.*

Notre langue ne souffre point les inversions, ni les transpositions ; elle veut que l'on parle dans le même ordre que les idées des choses se sont placées dans notre imagination.

**INVESTI**, **INVESTIE**, *adj.* [ *Cinctus*. ] Entouré, environné, enfermé par des troupes. ( Ils craignoient d'être investis. *Abl. Ret. l. 4.* )

*Investi*, *investie*. [ *Circumdatus*. ] Ce mot entre quelquefois dans le comique. Ainsi *Mainard*, *Poët. p. 167.* a dit :

( Tes yeux investis de cire  
Ne connoissent plus le jour.

C'est-à-dire, tu es si chassieuse que tu ne vois goutte. )

**INVESTIGATEUR**, *f. m.* [ *Investigator*. ] On appelle en *Chimie*, investigateur, celui qui cherche la pierre philosophale.

**INVESTIGATION**, *f. f.* [ *Investigatio*. ] Terme de *Grammaire*. L'investigation du thème, c'est la manière de trouver dans les verbes, le tems & le mode primitif d'un mœuf, d'un tems, &c.

**INVESTIR**, *v. a.* [ *Mittere in possessionem fiduciarium*. ] Mettre en possession de quelque fief. Donner à quelqu'un l'investiture d'un bénéfice *Éclésiastique*, ou *Laique*. ( Investir une personne d'un fief. )

*Investir*, *v. a.* [ *Copiis cingere*. ] Terme de *Guerre*. C'est entourer de telle sorte une place, que rien n'y puisse entrer. C'est aussi enfermer & environner de telle façon des troupes, qu'elles ne puissent s'échaper, ni se tirer d'affaire sans être batuës. ( Quand un Général a dessein d'assiéger une place, il la fait auparavant investir par un

corps de cavalerie sous le commandement d'un Lieutenant général, & d'un Maréchal de camp. On commença à *investir* l'aile droite où étoit Alexandre. *Vaug. Quint. l. 5. c. 11.*) La Gazette dit *investissement*.

*Investir*. Terme de Mer. C'est attaquer un vaisseau. Il signifie encore, échoué. (Cette galère a *investi* au Port-Mahon.)

*Investir*. [ *Circumdare*. ] Être tellement auprès d'une personne qu'on empêche les autres de l'approcher. Ce malade n'a pu tester en mourant, parce qu'il a toujours été investi de ses héritiers. On dit aussi en choses morales : *Nous sommes investis par la contagion & par le débordement des vices.*

INVESTITURE, *f. f.* [ *In possessionem inducio*. ] Acte qui contient la mise en possession d'un fief, ou d'un bénéfice, & qui se fait par celui qui a le droit d'*investir* un autre & qui est suivi d'une prise de possession. Le Roi donne l'*investiture* des fiefs de son Roiaume. (Ce Prince a pris son *investiture* de l'Empereur. Il lui donna l'*investiture* des deux Siciles.)

*Investiture*, ou plutôt *Investissement*. Terme de Guerre. On doit prendre de grandes précautions dans l'*investiture* d'une place où une armée composée de soldats expérimentez & déterminez à tout oser, se trouve enfermée. *Polybe, de Polart.*

† INVÉTÉRÉ, INVÉTÉRÉE, *adj.* [ *Inveteratus*. ] Il vient du Latin. Ce mot se dit des maux & des maladies, & veut dire, qui dure plus longtems. Qui s'est enraciné dans le corps. (Farcin *invétééré*. Maladie *invétéérée*.)

INVÉTÉRÉ, *v. n.* [ *Inveterare, inolescere*. ] Vieillir. (Il ne faut pas laisser *invétéérer* les maux, car ils pourroient devenir incurables.)

INVINCIBLE, *adj.* [ *Insuperabilis, invictus*. ] Qu'on ne peut vaincre. (Peuple *invincible* à la guerre. *Vaug. Quint. l. 3.*)

Tel jadis l'*invincible* & le jeune Alexandre  
S'exerçoit aux combats qu'il devoit entreprendre.  
*Flecher.*)

*Invincible*, *adj.* [ *Insuperabilis*. ] Au figuré, il signifie, qu'on ne peut ôter, surmonter, dont on ne peut venir à bout. A quoi on ne peut remédier. (C'est une ignorance *invincible*. Difficulté, obstacle *invincible*.)

INVINCIBLEMENT, *adv.* [ *Insuperabiliter*. ] D'une manière *invincible*. (Prouver une chose *invinciblement*. *Maucoix, Homélie X. page 172.* Il persuade *invinciblement* les Catholiques à persister. *Maucoix, Schisme, l. 3. page 502.*)

INVIOUBLE, *adj.* [ *Inviolatus* ] Qu'on ne doit pas violer. Qu'on ne doit pas rompre. (Ma foi est *inviovable*. *Ablancourt*. Azile *inviovable*. *God.*)

INVIOUBLEMENT, *adv.* [ *Inviolatè, religiosè*. ] D'une manière *inviovable*. (Je suis *inviovablement* votre très-humble serviteur. *God.* Notre dernière demeure est *inviovablement* à notre choix. *Patru, Plait. 8.*)

INVISIBILITÉ, *f. f.* [ *Invisibilitas*. ] Qualité qui rend les choses invisibles. (L'*invisibilité* est de la nature des esprits *Ablanc.*)

INVISIBLE, *adj.* [ *Invisibilis, sub aspectum non cadens*. ] Il signifie qu'on ne peut voir. (Les substances incorporelles sont absolument *invisibles*. Les corps qui s'éloignent trop de nous, deviennent peu à peu *invisibles*. On dit que ceux qui se font voir rarement, sont souvent *invisibles*. \* On

dit de ce qui a été dérobé, qu'il est devenu *invisible*. La plupart des opérations de la nature sont *invisibles*.)

Théophile, aiant dédié un livre au Roi d'Angleterre, & ce Roi n'aiant pas seulement demandé à le voir, fit ce qui suit :

(Si Jacques Roi de grand faveur  
N'a pas trouvé bon de me voir,  
En voici la cause intailable,  
Après qu'il eut lu mon écrit,  
Il crut que j'étois tout esprit,  
Et par conséquent *invisible*.)

INVISIBLEMENT, *adv.* [ *Modo invisibili*. ] D'une manière *invisible*. Sans être vu. (Il a passé *invisiblement*.)

INVITATION, *f. f.* [ *Invitatio, invitatus*. ] L'action d'*inviter*. Cérémonie qu'on fait pour prier des personnes considérables de se trouver à quelque action solennelle. (L'*invitation* des Cours Souveraines pour assister à un *Te Deum*; se fait par les Officiers des cérémonies. Faire une *invitation*. Il n'y a point de plus forte *invitation* à l'amitié, que de prévenir en aimant. *Le Maître*.)

INVITATOIRE, *f. m.* [ *Invitorium*. ] Mot Latin. Terme d'*Eglise*. Verfet qui excite à adorer & à louer Dieu.

INVITER, *v. a.* [ *Invitare, allicere*. ] Exciter à faire quelque chose. Engager. Obliger à faire. (Elle l'*invita* à faire le voiage. *Flecher, Commend. l. 4. c. 4.* Le beau tems nous *invite* à la promenade.)

*Inviter*. [ *Invitare*. ] Prier de. Convier de. (Inviter quelqu'un à foupper. *Molière*.)

INVOCATION, *f. f.* [ *Invocatio, imploratio*. ] Mot tiré du Latin. Ce mot se dit en parlant de piété. C'est l'action de prier Dieu, & de prier les Saints de nous servir d'intercesseurs auprès de Dieu, dont ils sont les temples & les amis. Croire l'*invocation* des Saints. L'*invocation* du nom de Dieu.)

*Invocation*. [ *Carmen devotorium*. ] Terme de Poësie. Partie du poëme épique où le Poëte invoque quelque esprit céleste, Apollon, ou quelque Muse. Vers que le Poëte emploie à invoquer sa Muse. (Une belle *invocation*.)

INVOLONTAIRE, *adj.* [ *Non voluntarius*. ] Mot tiré du Latin. Qui n'est pas volontaire. (L'ignorance rend les actions involontaires.)

*Involontaire*, se dit aussi des mouvemens naturels qui ne dépendent pas de la volonté. La circulation du sang, la digestion & les actions vitales sont involontaires.

INVOLONTAIREMENT, *adv.* [ *Præter voluntatem*. ] Sans consentement. Sans aucune volonté. (Cela s'est fait involontairement.)

INVOLUTION, *f. f.* [ *Involutio*. ] Ce qui enferme plusieurs difficultés. (Involution de proces.) Ce mot est Latin, & a besoin de passeport pour entrer dans le langage François.

INVOKER, *v. a.* Il vient du Latin *invocare*. Terme de matière de piété. C'est implorer le secours de Dieu; c'est le prier humblement de nous secourir. C'est prier les Saints ou Saintes d'intercéder pour nous auprès de Dieu. (Il faut invoquer Dieu.) On dit aussi *invoker les démons*, c'est-à-dire, les appeler à son secours; quoique cette invocation soit criminelle, & que les démons ne puissent que nuire.

*Invoker*. [ *Implorare*. ] Terme de Poëte. C'est faire une invocation à Apollon ou aux Muses, afin de nous inspirer. (Invoquer sa Muse.



O Muse, je t'invoque : emmielle moi le bec.  
*Reg. fût. 10. )*

**INUSITÉ, INUSITÉE, adj.** [*Inusitatus.*] Il vient du Latin. Qui n'est pas usité. (Mot inusité.)

**INUTILE, adj.** [*Inutilis.*] Qui n'est pas inutile. Qui ne sert de rien. (Pais inutile aux ennemis. *Vaug. Quint. l. 3.* Ils étoient inutiles pour le combat. *Abl. Ret. l. 3.*)

L'argent, l'argent, dit-on, sans lui tout est stérile,  
La vertu sans l'argent n'est qu'un meuble inutile.  
*Despr. )*

**INUTILEMENT, adv.** [*Inutiliter.*] Sans utilité. (Travailler inutilement.)

Eh ! j'aurois donc vécu bien inutilement ;  
Si je n'avois appris à mourir un moment.  
*Relat. de la mort de Descartes.*

**INUTILITÉ, s. f.** [*Inutilitas.*] Chose inutile. Le peu d'importance, de conséquence & de solidité d'une chose. (C'est une inutilité fort ennuyeuse. *S. Evremont.* Elle étoit frappée de l'inutilité de la chose. *Nicole, Essais de Morale, T. 1.* Il ne s'agit pas que l'homme s'humilie par l'inutilité de sa science, il faut qu'il confesse que ce qu'il en peut acquérir n'est presque rien. *Le même.* On ne doit point reprocher à Platon, ni à Socrate, l'inutilité de leurs dialogues. *Maucroix, dialogues.*)

**Inutilité, s. f.** [*Nugæ, ineptiæ, otium.*] Il signifie quelquefois presque autant qu'*oisiveté*. (Les Espagnols s'abandonnent à l'amour dans l'inutilité de Madrid, où rien ne donne du mouvement que cette seule passion. *S. Evremont, T. X.* L'inutilité de la vie des femmes est la source de la coquetterie, elles ne sçavent que faire de leur tems. *Belleg.*)

**Inutilité, s. f.** signifie aussi défaut d'emploi. (On laisse souvent les gens les plus habiles dans l'inutilité, en ne les employant point selon leurs talens, ou en leur refusant les moyens de les faire valoir.)

**INVULNÉRABLE, adj.** [*Invulnerandus.*] Il vient du Latin, & signifie, qui ne peut être blessé. (Les Poëtes ont fait qu'Achille étoit invulnérable, excepté au talon. Une grande ame est invulnérable. *La Bruyère.*)

J O A.

JOALIER. Voyez *Joialier*.

J O B.

**JOB, s. m.** [*Jobus.*] Nom d'homme. (Le saint homme JOB. † Pauvre comme Job. Patient comme Job. Analise sur Job.)

**JOBELINS.** On a appelé ainsi les beaux esprits qui estimoient plus le Sonnet de Job, de Benferade, que le Sonnet d'Uranie, de Voiture.

J O C.

**JOCRISSE, s. m.** [*Sordidus, Avarus.*] Pauvre espèce d'homme. Manière de petit vilain & d'avare, fardide, bas & lâche. Manière d'homme sotement complaisant à sa femme. (Un franc jocrisse. Faire le jocrisse. C'est un jocrisse qui mène les poules piffer.)

Si j'avois un mari, je dis,  
Je voudrais que ce fût le Maître du logis :  
Je ne l'aimerois point s'il faisoit le jocrisse.  
*Molière, Fem. sav. )*

J O D.

† **JODELET, s. m.** [*Facetus.*] Folâtre Qui fait rire. (C'est le jodelet de la compagnie.)

J O I.

**JOÏAU, (JOYAU) s. m.** [*Gemma, uniones.*] Chose précieuse & de prix, soit bague, colier, ou perle.

(Vous voyez de quel air on reçoit vos joiaux ;  
Croiez-moi, c'est tirer votre poudre aux moineaux.  
*Mol. Ecole des Maris.*)

Je donnerai telle somme par mois,  
Outre cela joiaux, perles de choix.  
*Voit. Poëf. )*

**JOIE, s. f.** [*Gaudium, læticia.*] Satisfaction qu'on ressent en soi, qui marque que le cœur est content, & qui fait voir ce contentement par quelque signe extérieur. (Avoir une grande joie. Recevoir de la joie. Donner une fausse joie. C'est vous qui faites toutes mes joies. La joie occupoit tous les esprits. La joie est ce qui contribué le plus à la santé. Imprimez, mon Dieu, la joie dans l'ame de votre serviteur. *Pf. 85.*)

Faite le juste Ciel propice à mes desirs,  
Que ces longs cris de joie étouffent vos soupirs.  
*Corn. Pomp. a. 5. sc. 5.*

Tu sçais qu'en pareil cas, ce seroit avec joie  
Que je te le rendrais en la même monie.  
*Molière, Fâch. )*

Balzac, dans son Socrate, dit : les joies qui sont artificielles, durent peu ; pour être longues & assurées, il faut qu'elles viennent de source, & que la nature soit contente ; il faut que le contentement ait sa racine dans le cœur, autrement ce n'est que du fard sur le visage.

**JOIEUX, JOIEUSE, (JOYEUX) adj.** [*Lætus, hilaris.*] Qui a de la joie. (Il est joyeux. Elle est fort joyeuse de la bonne fortune de son ami. Bande joyeuse.)

† **Jieux, joyeuse, adj.** [*Jucundus.*] Il signifie aussi, qui donne de la joie, qui comble de joie. Heureux.

**JOIEUSEMENT, (JOYEUSEMENT) adv.** [*Hilariter.*] Avec joie. Faites cela joyeusement. *Acad. Fr.* Ce débauché passe sa vie joyeusement.

† **JOIEUSETEZ, (JOYEUSETÉS) s. f.** [*Festiva verba.*] Plaîsanterie, mot pour rire. Il ne se dit guère que dans le stile familier, & par raillerie. (C'est un homme de belle humeur qui dit force joieusetez. *Acad. Fr.*)

**JOIGNANT, participe.** [*Proximus contiguus*] Qui joint, qui est auprès. (Sa maison est joignante à la mienne.)

† **Joignant.** [*Propè.*] Préposition qui n'est pas fort usitée, qui régit l'acusatif, & qui veut dire, *Tout contre.* (Joignant le bord.)

**JOINDRE, v. a.** [*Jungere, copulare.*] Mettre une chose avec une autre. Mettre une chose tout contre une autre. Mettre ensemble, de telle sorte que les choses serrent & ferment proprement. *Je joints, nous joignons, j'ai joint, je joignis.* (Je joignis le Généralat à la Vice-Roiauté. *Patru, i. plaidoit.* Joindre les mains. Couverture de coffre qui joint bien.)

**Joindre, [Assèqui, consèqui.]** Se mettre avec d'autres. (Il retourna joindre le gros de l'armée. *Abl. Ar.*)

*Joindre l'ennemi*, c'est, en termes de *Guerre*, l'attaquer de près avec l'arme blanche, au lieu de s'amuser à se battre de loin.

*Joindre quelqu'un*, c'est le rencontrer, l'approcher, se mettre à portée de lui parler.

*Joindre*. [ *Connectere*. ] Terme de *Tonnellerie*. Unir quelque pièce de bois en la passant sur le fer de la colombe. ( *Joindre un fond de tonneau*.)

*Joindre*. [ *Committere*. ] Terme de *Cordonnier*. Coudre une chose avec une autre. ( *Joindre une paire d'empêgues*. )

*Se joindre*, v. r. [ *Se conjugere*. ] S'unir. Se mettre. Se mêler avec un autre ( *Se joindre à ses Alliez*. Ces deux appartemens se joignent par une galerie. Le Rhône & la Sône se joignent à Lion. *Se joindre par Mariage* )

*Joindre*. [ *Addere*. ] Il signifie quelquefois ajoûter. ( Il faut joindre l'expérience au raisonnement, pour réussir en Physique. Joignez vos prières aux miennes. Joignez à cela que, &c. )

*Joindre*. Terme de *Palais*. C'est mettre ensemble plusieurs instances ou demandes, afin de les instruire. ( Les appellations verbales sont toujours jointes aux procez par écrit. )

**JOINT, JOINTE**, adj. [ *Conjunctus, copulatus*. ] Qui est mis avec quelque chose, & qui est bien ferré l'un contre l'autre. Qui est avec d'autres. ( *Chose bien jointe*: Les troupes sont jointes. )

Par son heureux secours joint à ton industrie,  
Tu peux cueillir des fruits au sein de ta patrie.  
*Perault.* )

*Joint*, s. m. [ *Spatium, commissura*. ] Terme d'*Architecture*. Intervalle qui est entre les pierres. ( Remplir bien tous les joints. Les joints des lits de pierre sont de niveau. )

Les Joints quarez, & joints à onglet. C'est une manière de joindre. & assembler les pièces de bois pour la charpenterie d'un bâtiment.

*Joints perdus*. C'est un assemblage où les joints ne se voient que quand on est tout proche.

*Joint*, s. m. L'endroit où deux os se joignent, l'articulation. On dit, le joint de l'épaule, le joint du bras.

**JOINTIVES**. Voyez *Latte*.

† *Joint que*. [ *Addè quod*. ] Sorte de conjonction qui veut dire, outre que. ( Joint qu'il y avoit en lui de certaines choses. *Vaug. Quint. l. 3. c. 6.* )

**JOINTE**. Assemblée, conseil, société. Mais on ne s'en sert qu'en parlant des conseils d'Espagne. ( La jointe du commerce. La jointe des finances )

**JOINTÉ, JOINTÉE**, adj. Ce mot se dit des Chevaux. Cheval long jointé, c'est celui qui a le paturon long, éfilé & phant; court jointé, qui a le paturon court.

**JOINTÉE** s. f. [ *Manipulus*. ] Ce mot se dit en parlant de chevaux de manège. On dit une jointée de son. Une jointée de grain. C'est la quantité de son, ou de grain qui peut tenir dans les deux mains, quand elles sont jointes. ( Mettre une jointée de froment dans la mangeoire d'un cheval. )

**JOINTIVE**. En terme de *Couvreur*. Se dit des lattes qu'on cloué si près les unes des autres qu'elles se touchent pour faire des lambris & des plafonds, étant couvertes de plâtre.

**JOINTOÏER**, ( *JONTOYER* ) v. a. Terme d'*Architecture*. C'est remplir les joints des pierres après qu'un bâtiment a pris sa charge. *Rejointoier* c'est rejointoier pour la deuxième fois.

**JOINTURE**, s. f. [ *Articulus*. ] Ce qui

assemble & qui atache. ( Les doigts de la main hormis le pouce ont chacun trois jointures. Cet ouvrage est si bien assemblé qu'on n'en voit pas les jointures. )

*Jointure*. [ *Junctura* ] Terme de *Cordonnier*. Couture qui joint les deux quartiers du soulié.

## J O L.

**JOL**, s. m. Sorte de barque dont on se sert dans le Nord.

**JOLI, JOLIE**, adj. [ *Bellus, scitus, lepidus; pulchellus*. ] Ce mot se dit des personnes & des choses, & signifie, qui approche de la beauté. Qui a un air charmant. Qui est agréable. Qui est plein d'un esprit qui plaît. Elle n'est pas belle, mais elle est jolie. C'est une jolie femme. Elle est jolie. Un joli enfant. Une jolie petite fille. Je me fais bien servir des jolies choses qu'en j'entends dire. *Voit. l. 19.* Aimer les jolies choses. *Scaron.* Un joli cabinet. ( Une jolie garniture. Un verre fort joli. )

*Joli* ne doit pas être confondu avec beau. Le beau est au dessus du joli. On n'aime toujours le beau, on préfère quelquefois le joli.

*Joli, jolie*. Ce mot se dit souvent par raillerie, il se dit des choses & des personnes. La jolie décoration au mois d'Août qu'une robe de chambre de camelot de Hollande. *Patru, plaid. 16.* Ce gentil, joli, jeu d'amour. *Scaron, Poësies.* Ce gentil, joli père. *Ménage, Observations sur la langue, seconde partie.* Vous êtes un joli personnage. C'est un joli jeune homme. *Nouvelles remarques sur la langue.* Un esprit joli. )

*Joli*. Ce mot est quelquefois pris substantivement; ainsi on dit. ( Cela passe pour joli. )

**JOLICOURT**, s. m. Les Fleuristes ont donné ce nom à une sorte de Tulipe, qui est mêlée de jaune & de couleur de tuile.

**JOLIETTE**. [ *Venusfula*. ] Diminutif de *joli*; qui n'a guères d'usage qu'au féminin. ( Mon Dieu, qu'elle est jolie, oseroit-on l'aimer ? )

**JOLIMENT**, adv. [ *Bellè, lepidè, venustè*. ] D'une manière jolie. D'une manière agréable, & où il y a de l'esprit. ( Dire joliment les choses. Danser joliment. )

† **JOLIVETEZ**, ( **JOLIVETÉS** ) s. f. [ *Festivitates*. ] Qui n'a d'usage qu'au pluriel. Il se dit des actions jolies que font les enfans. C'est un joli enfant, il a dit cent petites jolivetez. Ce même mot signifie encore ces babioles & ces bijoux qui servent à parer les cabinets. ( Il a apporté d'Allemagne cent petites jolivetez. *Académie Française.* )

## J O N.

**JONAS**, nom d'homme. Le Prophète Jonas;

**JONC**, s. m. [ *Juncus, scirpus*. ] Prononcez *jon*.

Il y a de plusieurs sortes de jonc. Le commun, le fleuri, le large, le lisse, mais en général *jonc* est une plante de marais, ou d'étang, qui au lieu de feuilles, pousse des tûaux ronds, droits, sans neuds, menus & hauts d'une coudeée & demi, verts, luisans & pleins de moëlle blanche. *Dal.* ( On fait des balais, des paniers, des cabats, des nattes, &c. de jonc. )

Et ne dédaignez pas de faire par vos eaux;  
Gémir en la faveur les joncs & les roseaux.  
*Abé Regnier.* )

*Jonc d'Espagne*. Espèce de jonc qui est fort semblable au battin.

*Jonc odorant*. Espèce de plante ou de jonc d'une

odeur aromatique, qui croit au Levant & dans l'Arabie heureuse.

† *Il se tient droit comme un jonc.* Cela se dit proverbialement de celui qui se tient fort droit, & de celui qui ne se baïsse point pour saluer.

*Jonc.* [ *Annulus.* ] Terme d'*Orfèvre.* Bague sans chaton. (Jonc émaillé. Jonc de diamans. Jonc d'émeraudes.)

JONCHAÏE, (JONCHAYE) *f. f.* [ *Juncetum.* ] Lieu rempli de joncs.

JONCHÉE de crème, *f. f.* [ *Juncata.* ] Terme de *Crémère.* C'est un petit panier à jour qui est plein de crème, qu'on vend par les rues de Paris un peu après Pâques. (Prendre une jonchée de crème. Vendre sept ou huit jonchées de crème.)

*Jonchée, f. f.* [ *Herbarum florumque stratura.* ] Herbes, fleurs ou joncs qu'on épand sur le chemin, quand on veut faire honneur au passage de quelque personne.

*Jonchées.* On appelle ainsi un amas de bois, & de feuillage, que l'on jette dans les rivières, pour y arrêter le poisson. Voyez *Mrs. Ménage & Caseneuve.* L'Ordonnance de 1715, art. 91. Permet de pêcher des jonchées en tout tems, excepté pendant le froid.

JONCHER, *v. a.* [ *Spargere, consermere.* ] Couvrir de joncs, couvrir d'herbes, ou de fleurs. (Joncher les chemins de fleurs. *Vaug. Q. l. 5. c. 1.*).

\* *Joncher la campagne de Morts. Abl.*

JONCHETS. [ *Oscilla.* ] Petits bâtons menus dont on fait une sorte de jeu.

JONCTION, *f. f.* [ *Scurtio, accessio.* ] Ce mot se dit en parlant de troupes, & veut dire. Action de gens qui se joignent pour ne faire qu'un gros. (Empêcher la jonction des ennemis. *Abl. Arr. l. 1.*

On dit aussi la jonction des rivières. La jonction des deux mers s'est faite par le canal du Languedoc.

† JONGLER, *v. n.* [ *Ludificare.* ] Folâtrer. Faire le baladin. Faire le jongleur. Le mot de *jongler* est vieux.

JONGLERIE, *f. f.* [ *Nugæ atque fallacia.* ] Charlatanerie, tour de passe-passe.

† JONGLEUR, *f. m.* [ *Scurta.* ] Vieux mot, qui veut dire une sorte de vieux Poète François, qui sur la viole aloit dans la Cour des grands Seigneurs chanter les belles actions de ces Seigneurs. Voyez *Fauchet, de la langue & poésie Françoisë, c. 8.*

IONIEN, IONIENNE, *adj.* [ *Ionicus.* ] Qui est d'Ionie. (C'est un Ionien. C'est une Ionienne. Le dialecte Ionien.) Prononcez *yonien.* Voyez *Dialecte.*

IONIQUE, *adj.* [ *Ionicus.* ] Ce mot se dit en parlant des Ordres d'Architecture & de dialecte des Ioniens, & il signifie, mis en usage par les Ioniens. Usité par les Ioniens, (Ordre Ionique. Dialecte Ionique : ) Voyez *Ordre.*

↳ L'Ordre Ionique a été expliqué par Vitruve dans son livre troisième, *ch. 3.* & par Mr. Félibien dans ses Principes de l'Architecture, *l. 1. ch. 5.* où il dit que les colonnes avec le chapiteau, & la bâte, ont neuf diamètres de la colonne prise en bas; ce qui n'étoit pas ainsi, lorsque cet Ordre fut inventé: car elles n'avoient que huit modules, ou diamètres de haut. Mais les Anciens voulant rendre cet Ordre plus agréable que le Dorique, augmentèrent la hauteur des colonnes en y ajoutant une bâte qui n'étoit point en usage

dans l'Ordre Dorique. L'enlablement a une cinquième partie de la hauteur de la colonne, dont la bâte a un demi diamètre, & le chapiteau un peu plus d'un tiers. Le chapiteau est principalement composé de volutes, qui le rendent différent de tous les autres Ordres. Les colonnes Ioniques sont ordinairement cannelées de 24. cannelures; il y en a qui ne sont creusées, & concaves que jusques à la troisième partie du bas de la colonne; & cette troisième partie a ses cannelures remplies de baguettes ou bâtons ronds, à la différence du surplus du haut qui demeure strié & cannelé en creux, & entièrement vuide. Celles qui sont ainsi, s'appellent *rudentées* ou *redentés.* Le piédestal a de haut deux diamètres, & deux tiers ou environ.

JONQUE, *f. f.* Sorte de vaisseau dont on se sert dans les Indes Orientales, & long des côtes de la Chine. Ces bâtimens sont à peu près de la grandeur des sloopes. Les voiles sont souvent de roseau & de nates, & les ancres de bois. Tout l'ouvrage est assemblé à queüe d'aronde.

JONQUILLE, *f. f.* [ *Narcissus Iberus.* ] Fleur blanche ou jaune. (La jonquille simple à grand calice fleurit en Mars. Grande jonquille. Petite jonquille. Jonquille d'Espagne.)

JONTERAU, *f. m.* Terme de *Marine.* C'est une des pièces de bois qui entre dans la construction de l'éperon d'un Vaisseau.

## J O S.

JOSEPH, *f. m.* [ *Josephus.* ] Nom d'homme. (Joseph fut attendri à la vue de ses frères. Joseph étoit fils de Jacob & de Rachel.)

On appelle *Coron Joseph*, une sorte de coton filé de médiocre qualité.

*Joseph fluant, Joseph colé, Joseph à soie.* Ce sont des noms que l'on donne à certains espèces de papier.

JOSSELISSAR, *f. m.* Sorte de coton filé; qui se tire de Smirne. Il est inférieur à celui qu'on nomme *Monteffin.*

## J O T.

IOTA, *f. m.* Lettre Gréque, dont la figuré est fort petite. Elle répond à notre *I* François.

\* Il se prend dans l'Écriture pour une chose très-petite, quand elle dit que les Prophéties de Jésus-Christ s'accompliront sans qu'il y manque un iota. Cet ouvrage est complet, il n'y manque pas un iota. On n'ajoutera, ni ôtera un iota. *Voit. l. 92.*

JOTTE. Herbe potagère, qu'on appelle *Bet,* ou *poirée.*

JOTTES, ou *Jotte*, vieux mot qui signifioit les jôues d'un vaisseau, ou les deux côtés de l'avant depuis les épaules jusqu'à l'étrave.

## J O U.

JOUIER, (JOUAILLER) *v. n.* Jouer pour s'amuser, jouer à petit jeu pour passer le tems. On ne se sert de ce mot que dans le stile familier.

JOÜALIER, (JOUAILLER) *f. m.* [ *Gemmarum mango.* ] Marchand qui trafique des pierreries. (Un riche Joualier.) Ce mot se dit aussi de celui qui taille & qui monte les pierreries: mais le vrai mot est *Lapidaire.*

JOUALERIE, *f. f.* [ *Gemmati operis ars.* ] Marchandise de Joualier. (Se mêler de Joualerie. L'Académie l'écrit sans u.)

**JOUANT, TE, a.j.** [*Ludo deditus.*] Qui aime à jouer. (Cette femme a l'ame jouante.) Cette expression ne peut entrer que dans le stile familier.

**JOUBARBE, f. f.** [*Sedum magnum.*] Herbe médicinale, qui est fort rafraîchissante, & propre pour les inflammations, pour adoucir les douleurs de la brûlure, de la goutte & du cancer. Autrefois on l'appelloit *Jovis barba*.

**JOÛÈ, f. f.** [*Gena, mala.*] La partie du visage, qui prend depuis les yeux jusques au menton. (Une joue vermeille. Avoir les jouës rouges. Donner sur la jouë. Couvrir la jouë.)

† \* *S'en donner par les jouës.* [*Bona obliquire.*] Façon de parler populaire, pour dire, manger son bien en débauches.

*Mettre en jouë. Coucher en jouë.* [*Collineare*] C'est mettre la couche d'un fusil, ou de quelque arme à feu contre sa jouë, & présenter l'arme pour la tirer.

† \* *Coucher en jouë.* [*Appetere, concupiscere.*] Façon de parler burlesque, pour dire, regarder, considérer.

(La vilageoise est belle & jeune, je l'avouë.  
Don Alphonse, en passant, peut la coucher en jouë.  
*Scar. D. Japet, a. 1. sc. 1.*)

**Jouës de peson.** Terme de *Balancier*. Manière de petites plaques qui sont de part & d'autre sur les broches du peson.

**JOÛÉE, f. f.** [*Lutera.*] Terme de *Maçon*. Épaisseur du mur dans l'ouverture d'une fenêtre, &c. Facilité avec laquelle on couvre ces portes. (Il y a jouées d'abajour, jouées de soupirail.)

Le terme de *jouëe* se dit en plusieurs rencontres, & signifie souvent parmi les ouvriers, les côtez. On dit (les jouées d'une lucarne, les jouées d'une languette.)

**JOÛELLE, f. f.** [*Jugum.*] Espèce de joug composé de trois pièces, & qui sert à disposer les fers de vigne d'une certaine manière. *Pomey.*

**JOÛER (JOUER) v. a.** [*Ludere.*] S'exercer au jeu. (Jouër une partie de paume. Jouër à la boule. Jouër au balon. Jouër aux dez, aux cartes, aux échecs, &c. Il sied mal aux Magistrats & aux Ecclésiastiques de jouër en public, ou à des jeux publics. On ne doit jouër que pour se délasser le corps ou l'esprit. On ne doit pas jouër par intérêt. Les femmes ne doivent pas jouër l'argent de leurs maris. *Thiers, traité des jeux.*)

Jouez pour le plaisir & perdez noblement.

*Fenelon Portrait d'un honête homme.*

Toute femme qui veut à l'honneur se vouër,

Doit se défendre de jouër,  
Comme d'une chose funeste;  
Car le jeu fort decevant  
Pouille une femme fort souvent  
A jouer de son reste.  
*Mol.*)

Qui a jouë, jouëra. Pour dire, qu'on ne quitte jamais le jeu, quoiqu'on le promette.

**JOUER.** [*Nugari.*] Badiner. Folâtrer. (Ils se jouent avec leurs houlettes en faisant une autre danse. Elle tenoit un éventail dont elle jouoit. *Le Comte de Buffi.*)

**Jouër.** [*Tormenta bellica explodere.*] Ce mot se dit de l'artillerie, & veut dire, la tirer. (Faire jouër l'artillerie. *Abancourt.*)

**Jouër.** [*Fabulam agere.*] Terme de *Comédien*. Représenter. (Jouër le Tartufe. Jouer une comédie avec applaudissement. *Abt. Luc. t. 2.* On ne doit point jouër de Comédie ni de Tragédie

dans les lieux Saints. *Thiers, traité des Jeux, ch. 33.* On dit d'une pièce de théâtre, qu'elle n'est pas jouable; c'est-à-dire, qu'on ne la peut pas jouër, ou qu'on ne la doit pas jouër, parce qu'elle n'a rien de plaisant, ni qui touche le cœur.

Maïs quand j'irai chez vous, jouëz, s'il est possible,  
Ce que dans votre troupe on a de plus risible,  
Pour me laisser douter . . . . .  
Si l'on rit de la pièce, ou si l'on rit de moi.  
*Bouff. Elope.*)

**Jouër.** [*Fidibus canere.*] Terme de *Joueurs d'instrumens de Musique*. C'est faire résonner l'instrument pour se divertir soi-même, ou les autres. (Jouër une partie sur le clavecin, sur l'orgue, ou sur le luth.) Les Organistes disent, jouër la Messe. Jouër Vêpres, c'est-à-dire, toucher l'orgue à la Messe, ou à Vêpres.

**Jouer.** [*Satire.*] Ce mot se dit des eaux, & des machines, & signifie *les faire aller*. (Faire jouër les eaux. Faire jouër les machines. *Abt. Ar. l. 1.*)

**Jouër**, se dit aussi d'un ressort, dont le mouvement se fait avec facilité. (Cette serrure jouë bien. Ce ressort ne jouë pas bien. On le dit aussi du mouvement des os. (Cet os ne jouë pas librement dans son emboiture.)

**Jouër**, se dit du gouvernail d'un vaisseau, quand on le fait mouvoir avec la barre. On dit aussi, qu'un vaisseau jouë sur son ancre. **Jouër**, se dit encore d'un mât, lorsqu'il a du mouvement dans l'endroit où il est placé. On le dit encore de toute autre chose qui a un pareil mouvement.

† \* **Jouër.** [*Ludibrio habere, & sublinare.*] Se moquer. Rendre une personne ridicule. Plaisanter. (Molière a jouë les Marquis ridicules & les faux Dévots. Jouër sur la rencontre des mots. *Abt. Luc. t. 1.*)

Ce n'est pas toutefois qu'une muse un peu fine  
Sur un mot quelquefois ne jouë & ne badine.  
*Déspir.*)

† \* **Jouër à bout-hors.** [*Supplantare, dimovere.*] C'est voir qui se chassera hors de quelque maison. (Valets qui jouent à bout-hors.)

† \* **Jouër à se perdre.** [*In vitâ discrimen se inferre.*] C'est s'exposer à se perdre. Faire des actions qui nous conduisent à notre perte.

† \* **Jouër à quitte, ou à double.** [*Ultima experiri.*] C'est rompre, ou s'accommoder tout-à-fait avec une personne.

† \* **Jouër de malheur.** C'est être malheureux en jouant. On le dit aussi du mauvais succès de quelque entreprise que ce soit.

† \* **Jouër au plus fin.** [*Fallacis uti.*] C'est user de finesse & tromper.

† \* **Jouër au plus sûr.** C'est se conduire d'une manière sûre en quelque affaire un peu délicate.

† \* **Jouër d'un tour à quelqu'un.** [*Officiis decipere.*] Jouër un tour à quelcun. *Molière.*

† \* Que vous jouëz au monde un petit personnage.  
*Mol.*

[*Indignam sanè personam geris.*]

**Se jouër de son fief.** Terme de *Jurisprudence*. C'est en vendre une partie. Les amours jouent & folâtrant sur le sein d'Amarillis.

† **Jouër de la prunelle.** [*Venari viros.*] C'est quand une fille tâche à se faire des Amans.

† **Jouër de la harpe.** [*Furaces habere manus.*] C'est être sujet à dérober. On dit dans le même sens, *jouër de la grife.*

† **Jouër du ponce.** [*Solvere.*] C'est dépenser de l'argent, & paier quelque chose. Nous lui avons fait jouër du ponce.)

Se jôier. [ *Nulla negotio pervenire.* ] Faire aisé. ment une chose.

Se jôier, v. r. [ *Aliquem ludificare.* ] Se moquer. Se rire de quelcun. ( Se jôier de quelque personne. )

Se jôier. [ *Irridere.* ] Railler. Plaîsâner. Se moquer. ( Se jôier sur le luxe des habits. ) *Ablanc. Luc. t. 1.* [ *Nimios mulierum ornatus irridere.* ] La fortune se jôia des ordres qu'il avoit donnez, *Vaug. Quint. l. 3.*

Se jôier. [ *Ludere.* ] Se divertir. S'égaier. En ce sens, il se dit des Auteurs. ( Il se jôie en des descriptions agréables pour charmer le Lecteur. *Abl. Minut. Felix, préface.* )

Se jôier à quelcun. [ *Aliquem attentare.* ] C'est-à-dire, se prendre à quelcun, l'ataquer. ( Ces canailles s'ôsent jôier à moi. *Mol.* )

JOUET, f. m. [ *Crepundia.* ] Ce avec quoi on amuse les enfans. ( De pctits jôiets d'enfant. )

\* Jôiet. [ *Ludus, fabula.* ] Qui est en bute à la fortune. ( Il a été long-tems le jouet de la fortune. )

Mr. Racine a dit, dans son *Esther*, *act. 2. sc. 1.*

Et les foibles mortels, vains jôiets du trépas,  
Sont tous devant ses yeux, comme s'ils n'étoient pas.

\* Jôier. [ *Ludibrium.* ] Personne dont on se jôie. Personne qui est l'objet de la raillerie & du mépris. ( Être le jôiet des fots. *Ablanc.* Il est le triste jôiet de ses ennemis. *Scaron.* )

Jôiets. Terme de *Marine*. Plaques de fer, dont l'usage est d'empêcher que la Cheville de fer qui les traverse, n'entre dans le bois où elles sont posées.

Jôiets de sep de drisse. Plaques de fer qu'on cloué aux côtes du sep de drisse, pour empêcher que l'effieu des poulies n'entaille le sep.

Jôiets de pompe. Plaques de fer clouées aux côtes des fourchons de la potence d'une pompe, au travers desquels on fait passer les Chevilles, qui servent à tenir la bringebale.

JOÛEUR, f. m. [ *Aleator.* ] Celui qui aime à jôier. Celui qui se divertit à jôier. ( C'est un grand jôieur. C'est un bon jôieur. Un fâcheux jôieur. Il y a peu de différence entre les jôieurs de profession & les voleurs. *Thiers, traité des jeux, ch. 27.* )

C'est un coup enragé qui depuis hier m'ascable,  
Et qui feroit donner tous les jôieurs au diable.  
*Mol.*

Un Jôieur de gobelet. [ *Præstigiator, pilarius.* ] C'est une sorte de baladin qui avec des gobelets fait des tours pour amuser les passans & autres, & en obtenir quelque argent.

Un jôieur d'instrument. [ *Cithædus.* ] Celui qui jôie de quelque instrument de musique. ( Un jôieur de flageolet. Un jôieur de flute. Un jôieur de haut bois. Un jôieur de violon, &c. )

† C'est un rude jôieur. C'est-à-dire, un homme à qui il ne se faut pas prendre. A qui il ne se faut pas jouer.

JOUEUSE, f. f. [ *Mulier atca dedita.* ] Celle qui aime à jôier. ( C'est une grande jôieuse. )

Ma femme s'écric en joueuse.  
Perd tout, argent, bijoux, bagues, meubles de prix.  
Et même jusq'â ses habits.  
*Perr. Griseldid.*

† \* Que vous êtes une rude jôieuse, en critique ! *Molière.*

† JOUFLU, JOUFLUË, *adj.* [ *Bucculentus.* ] Qui a des grosses joues. ( Deux gros joufflus. )

JOUG, f. m. [ *Jugum.* ] Prononcez *jouc*. Instrument de bois auquel on atache les boeufs, lorsqu'on les veut faire travailler. Ce qui joint & atache les bêtes qui tirent. ( *Joug* de Charior. *Vaug. Quint. l. 3.* Les chevaux commencent à se cabrer, & à fecoïter le *joug*. *Vaug. Quint. l. c. 11.* )

Si j'avois époufé le moindre du village,  
J'obéirois, son *joug* me feroit doux.  
Hélas ! combien donc davantage  
Si je viens à trouver en vous,  
Et mon Seigneur & mon époux.  
*Perr. Grisf.*

† Plier sous le *joug*. *Abl.* S'af franchir du *joug* de la Macédoine. *Abl. arr. l. 1.* Porter impatiemment le *joug* de la domination. *Vaug. Quint. l. 4.* Secoïter le *joug*. Le *joug* du mariage. *Scar.*

Faire *joug*. C'est céder, ne point résister. ( Tout le pays a fait *joug* devant ce Conquerant. )

JOVIAL, JOVIALE, *ad.* [ *Hilaris, festivus.* ] Gai, jôieux naturellement. ( On croit que l'humeur joviale vient de ce qu'on est né sous la planète de Jupiter. )

JOUIOU, f. m. Terme d'enfant, par lequel on exprime les bagatelles avec lesquelles on amuse les enfans.

\* JOUILLÈRES, ou Jôïieres, f. f. Murs à plomb d'une écluse avancez dans l'eau qui retiennent les berges, où sont attachés les portes & coulisses des vannes.

JOUIR, v. n. [ *Frui, potiri.* ] Avoir la possession d'une chose. ( Jouir de son bien. Jouir d'une terre de cinq mille livres de rente. Jouir d'une personne. )

L'Eglise jouissant du fruit de tes bienfaits,  
Verra couler ses jours dans une heureuse paix.  
*Auteur anonyme.*

\* Jouir d'une maîtresse. *Abl. Luc.* [ *Ufuram corporis mulieris habere.* ] ( C'est en avoir la dernière faveur. )

Jouir. [ *Possidere, colloqui, familiariter uti.* ] Il se dit des ouvriers, & des autres personnes qui servent le public, & il signifie les avoir à sa disposition. En pouvoir tirer du service. On ne jouit pas aisément des ouvriers. Il y en a qui sont acablez de besogne, & l'on n'en fauroit jouir. ( Cet Avocat, ce Medecin a tant de pratique qu'on ne fauroit jouir de lui. )

JOUISSANCE, *sf.* C'est l'acte de jouir d'une chose en repos & sans trouble. Avoir la possession d'une chose, de sorte qu'on en puisse librement disposer. ( Avoir la jouissance de son bien. ) [ *Possessio.* ]

\* Il aime peu de femmes sans en avoir la jouissance. *Maucroix, schisme, l. 1.* Ils demeurèrent ensemble, non seulement la première nuit de leur jouissance, mais encore le lendemain & le jour d'après. *S. Evremont, Matrone d'Éphèse.*

..... Qui ne sçait que la jouissance,  
Est du plus tendre amour l'écueil le plus fatal.  
*S. Evrem.*

JOUISSANT, JOUISSANTE, *adj.* [ *Qui fruitur, qui potitur.* ] Qui jouit. ( Elle est jouissante de ses droits. )

JOÜR, f. m. [ *Dies.* ] L'espace du tems que le Soleil est sur l'hémisphère. Les Astronomes l'appellent *Jour artificiel*, pour le distinguer du *Jour naturel*, qui est de vingt-quatre heures, & qui comprend le jour & la nuit. ( *Jour civil.* *Jour* )

gras. Jour maigre. Jour ouvrier. Faire jour. Il fait jour. Le jour commence à paroître. Jour ouvrable.

Et sans plus se trouver dans un même réduit,  
La clarté fit le jour, & l'ombre fit la nuit.  
Perrault.)

*La pointe du jour. Le point du jour.* [ *Prima lux.* ] L'un & l'autre se dit. (Il fit assembler ses soldats dès la pointe du jour. *Abl. Tac. an. l. 2.*)

Les Romains commençaient le jour à minuit; ils partageoient l'espace d'un minuit à l'autre en plusieurs parties, à qui ils donnerent des noms pour les distinguer. Le minuit, *Inclinatio*. Le tems de la nuit où les coqs ont accoutumé de chanter, *Gallitinium*. Le point du jour, *Diluculum*. Le midi, *Meridies*. Le coucher du soleil, *Suprema tempestas*. Le soir, *Vespera*. La nuit, *Prima fax*, parce que l'on allume des bougies, des lampes, ou des chandèles, dès que la nuit commence. La durée de la nuit, *Concubium*.

*Diférer de jour en jour.* *Vaug. Quint. l. 2.* [ *In dies differre.* ]

*Être de jour.* [ *Vices muneris obire.* ] Ces mots se disent entre gens de guerre, & c'est-à-dire, servir 24. heures en qualité d'Officier Général. (Il est de jour en qualité de Lieutenant Général.)

*Les bons jour.* [ *Dies festi.* ] Ce sont les Dimanches & les Fêtes célèbres. Porter le noir aux bons jours. *Mol.*

*Faire son bon jour.* [ *Sacræ Eucharistiæ feri participem.* ] C'est faire ses dévotions. (Recevoir la sainte communion. *Acad. Fr.*)

*Le jour des morts.* [ *Feralia, feriales dies.* ] Fête célèbre de l'Eglise Romaine, où l'on prie pour les morts, & qu'on appelle d'ordinaire, *les Trépassés.* (Les jours gras. C'est le carnaval.)

*Les grands jours.* [ *Dies æstivales.* ] Les jours d'été. (Nous aurons bientôt les grands jours. *Voit. Poësies.*)

*Les grands jours.* [ *Conventus juridici.* ] Ce sont des Commissaires députés par le Roi pour juger souverainement comme les Parlemens. Assemblées des Commissaires. (Les grands jours de Lion suivirent cette doctrine. *Patru, plaid. 5.* Tenir les grands jours en un tel lieu. C'est à-dire les grands plaids.)

*Les haüts jours.* En Normandie, ce sont les deux saisons où les Maîtres des eaux doivent tenir leurs assises; favoir à Pâques & à la S. Michel.

*Jour.* [ *Sol.* ] Se prend quelquefois pour Soleil.

(Le jour qui n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.  
*Racine, Phèdre.*)

On dit, *brûler le jour*, lorsqu'on allume de la chandèle dans un tems où le soleil est levé.

*Jour.* [ *Vita.* ] Se dit figurément de la vie. (La Parque me file de beaux jours. *Sarraz.* Les femmes ne donnent au soin de leur salut que les vieux jours, qui malgré elles ne sont plus propres à la vanité. *Flécher.*)

*Jour.* [ *In horam vivere.* ] Ce mot entre dans plusieurs façons de parler proverbiales & figurées. Ainsi on dit, *vivre du jour à la journée.* C'est vivre de ce qu'on gagne chaque jour.

\* Viens passer avec nous les plus beaux jours que la Parque te file. *Sar. Poës.* Ne donnez pas tous vos jours à la gloire, vous en devez quelques-uns aux plaisirs. (C'est-à-dire, ne passez pas toute votre vie à acquerir de la gloire.)

\* *Ouvrage indigne du jour.* *Abl.* [ *Opus typis prorsus indignum.* ] C'est-à-dire, qui ne mérite pas d'être imprimé.

\* *Se faire jour*, l'épée à la main; au travers des ennemis. *Ablanc.* [ *Ferro iter sibi aperire.* ]

Au travers du péril un grand cœur se fait jour.

*Racine, Andromaque, 4. 3. sc. 1.*

*Jour.* [ *Lumen.* ] Terme de *Peinture*. Parties éclairées. (Le jour d'un tableau.) *Jours de reflets*: ce sont des lumières réfléchies.

*Tableau dans un faux jour.* [ *Tabula falso lumine collocata.* ] C'est-à-dire, que la lumière qui entre où est le tableau, n'éclaire pas bien.

*Jour.* [ *Rima, rimula.* ] Terme de *Charpentier*. Vuide qu'on laisse entre les pièces de bois, de peur qu'elles ne s'échauffent.

*Jour de fenêtre.* [ *Apertura.* ] Terme d'*Architecture*. C'est-à-dire, ouverture.

† *Jour de Dieu.* Sorte de ferment burlesque. (Jour de Dieu, s'il elle avoit fortifié à son honneur je l'étrangerois. *Molière, George Dandin.*)

*De jour à autre*, adv. [ *In dies singulos.* ] Peu à peu. (Il recevoit de jour à autre divers avis. *Patru, plaid. 5.* Les troubles croissent de jour à autre. *Abl. Tac.*)

*D'un jour à l'autre.* [ *Diem ex die.* ] Cet adverbe marque un tems défini, & signifie l'espace de deux jours ou en tout, ou en partie. (Du plus riche homme de la ville qu'il étoit, il est devenu d'un jour à l'autre le plus pauvre. *Vaug. rem.*)

*A jour*, adv. [ *Canistrum rimis diductum.* ] C'est-à-dire, qui a des ouvertures. Panier à jour, terme de *Vanier*. C'est-à-dire, qui n'est pas plein.

*A jour.* Terme de Banquier. Billeés à jour; ce sont des billeés, ou plutôt des obligations d'argent prêtées, qu'on est obligé de rendre aussitôt qu'on présente ces billeés. (Il est défendu de tirer intérêt d'argent prêtée sur des billeés à jour.)

*C'est une affaire où je ne vois point de jour.* [ *Huic negotio nullam invenio rimam.* ] C'est-à-dire, où je ne vois aucun endroit pour être terminée.

*Donner un mauvais jour aux actions d'autrui.* [ *Adiones alicujus perperam interpretari.* ] C'est leur donner un mauvais sens.

*Jour*, *s. m.* [ *Dies, lux.* ] Ce mot se dit en parlant du Louvre, des Princes, des gens de qualité, ou d'autres personnes qui sont à leur aise, ou qui sont paresseuses, qui aiment la mollesse, la fainéantise. Et à cet égard le mot de *jour* acompagné d'une négation, signifie que la personne dont on parle, n'est pas encore levée, & sans négation qu'elle est levée. (Il est jour ici. Il sera bientôt jour. Il n'est pas encore jour au Louvre, chez Son Altesse, chez Sa Majesté, &c.)

\* *Venir au jour.* [ *Nasci, oriri.* ] C'est-à-dire; naître.

\* *Voir le jour.* [ *Vivere.* ] C'est vivre.

\* *Revoir le jour.* [ *Ad vitam redire.* ] C'est-à-dire, resusciter.

† *Nos jours.* [ *Nostrum ævum.* ] Signifie quelquefois, notre siècle. (C'est ce qui se passe en nos jours.)

† \* On dit de deux choses fort dissemblables: Il y a différence comme du jour à la nuit. [ *Toto calo differunt.* ]

† \* On dit pour louer une femme, qu'elle est belle comme le jour; & pour la mépriser on dit, qu'elle est belle à la chandelle, mais que le jour gâte tout.

On dit d'un homme qui n'ose se montrer, qui se cache, qu'il craint le grand jour.

\* *Faire de la nuit le jour & du jour la nuit.* [ *Dies in noctis mutare.* ] C'est employer le jour à dormir & la nuit à se divertir.

\* *Se mettre à tous les jours.* [ *Scipsum largiri, non se eximium facere.* ] C'est-à-dire, ne se ménager point & s'employer aux moindres choses. C'est aussi se familiariser trop, oublier les bien-séances de son rang.

JOURDAIN, *f. m.* [ *Jordanis.* ] C'est un fleuve dans la Palestine, fameux dans l'Écriture Sainte.

Et passant du Jourdain les ondes allarmées,  
Cueillir mal à propos les palmes Idumées.  
*Despr.* )

JOURNAL, *f. m.* [ *Ephemeris, diarium.* ] Recit de ce qui s'est passé de curieux chaque jour, ou à chaque mois en quelque Roiaume, ou en quelque autre Etat, durant le règne d'un Prince, ou d'une Princesse, ou durant le Gouvernement de quelque Ministre. Le Journal doit être écrit d'une manière simple & sans ornement. Il diffère de l'histoire en ce que l'histoire est écrite avec plus de soin. ( Il a imprimé un Journal de Henri III. où il y a quelque chose d'assez curieux. Le Journal du Cardinal de Richelieu. † Le Poète Colletet a fait le Journal de Paris. )

*Journal.* [ *Rerum diurnarum commentarius.* ] Terme de Marchand. Livre où ils écrivent jour par jour ce qu'ils font.

*Le Journal des Savans.* [ *Eruditorum Ephemeris.* ] Écrit imprimé qui se donnoit d'abord par feuille, une chaque semaine, qui s'est donné ensuite tous les 15. jours, & qui depuis plusieurs années ne se donne que tous les mois, in 4°. & in 12, composé de plusieurs feuilles. On y rend compte des livres nouvellement imprimés tant en France que dans les pays étrangers, & des découvertes dans les arts & dans les sciences. Le Journal des Savans commença en 1665. Mr. de Salo Conseiller au Parlement l'inventa. M. Galois De la Roque, & les autres l'ont continué. Plusieurs personnes de Lettres y ont travaillé longtems sous les auspices de M. l'Abé Bignon. La compagnie qui y travaille aujourd'hui, est du choix de M. le Chancelier Daguesseau. On donne le même nom de Journal à quantité d'autres ouvrages périodiques qui ont eu, ou qui ont encore le même but que le Journal des Savans; mais celui-ci a plus de réputation & plus d'autorité que tous les autres

*Journal.* [ *Diarium.* ] Terme de Mer. C'est un mémoire divisé par colonnes, où les Pilotes décrivent jour par jour la navigation d'un vaisseau.

*Journal, ou Journalier.* [ *Jugerum.* ] Mesure de terre, qu'on peut labourer en un jour. Le journal est de 240. pieds; mais ce mot n'est point en usage à Paris.

JOURNALIER, JOURNALIÈRE, *adj.* [ *Diurnus.* ] Qui se fait chaque jour. Qui est de chaque jour. ( Mouvement journalier du Ciel. Révolution journalière du premier mobile. Expérience journalière. Ouvrier journalier. C'est-à-dire, qui travaille à la journée. )

† Homme journalier. Beauté journalière. Les armes sont journalières; c'est-à-dire, changeantes d'un jour à l'autre. )

JOURNALISTE, *f. m.* [ *Ephemeridum scriptor.* ] Celui qui fait un journal où l'on parle des livres, des personnes & des choses qui ont rapport aux Belles-Lettres, aux Sciences & aux Arts. Un journaliste éloquent, ingénieux, agréable, &

qui égale d'un air fin ce qu'il écrit. S'il étoit permis à un journaliste de faire un long éloge, je vous assure que je m'étenois beaucoup sur votre chapitre. *Lettre de M. Telfier à R.* La Profession de journalistes est très-difficile à remplir. Elle demande un esprit juste, un cœur impartial, & des connoissances en tout genre. Peu de gens ont ces qualitez. Aujourd'hui tout le monde se mêle d'être Journaliste. Il faut que le métier soit bon, car il est d'ailleurs très-pénible.

JOURNÉE, *f. f.* [ *Dies.* ] Jour. ( Une belle journée. Il fit hier une agréable journée. Travailler à la journée. *Vaug. Quint. l. 4.* )

Je viens selon l'usage antique & solennel  
Célébrer avec vous la fameuse journée,  
Où sur le Mont-Sina la loi nous fut donnée.  
*Racine, Athalie.* )

Journée, [ *Opera diurna.* ] Le travail du jour. ( Paier les journées aux ouvriers qu'on a employez. )

Journée, [ *Prælium, pugna.* ] Bataille. Jour de combat fameux entre deux armées. ( Ils le vinrent prier de leur rendre leurs citiens qu'il avoit fait prisonniers à la journée du Granique. *Abl. arr. l. 1.* )

Journée, [ *Diurnum iter.* ] Jour de marche. Chemin qu'on peut faire en un jour. ( Être à trois journées du Danube. *Abl. arr.* Venir à grandes journées. *Vaug. Quint. l. 3.* Venir à petites journées. *Abl.* )

Journées. Les Orfèvres de Paris nommoient ainsi autrefois le Gain que faisoit chaque jour celui d'entr'eux qui, à son tour, pouvoit seul ouvrir la boutique les Fêtes & Dimanches pour l'utilité publique. Ces journées étoient ordinairement destinées aux œuvres pies de la Communauté. *Voyez* les Statuts commentez par M. le Roy, page 38.

† JOURNELLEMENT, *adv.* [ *Quotidie, singulis diebus.* ] Tous les jours. ( On lui fait journellement des sacrifices. *Beuf. rond.* Cicéron s'exerçoit journellement à faire des harangues. *L'Abé Talemant.* )

JOÛTE, *f. f.* [ *Pura haste certamen.* ] Combat de deux Cavaliers, près à près dans la lice, ou dans la carrière. C'est aussi une course qu'on fait sur l'eau où il y a des atques & des combats.

JOÛTER, *v. n.* [ *Hastis ludicris ex equis pugnare.* ] Faire des joutes. Courir avec des lances l'un contre l'autre. ( Ils ont jouté avec beaucoup d'adresse. ) \* Que dirois-tu si tu vois joûter publiquement des coqs & des caïlles. *Abl. Luc. t. 2. exercices.* Ce mot signifioit autrefois, combattre à outrance.

JOÛTEREAUX, *f. m.* Ce sont deux pièces de bois semblables que l'on coud des deux côtés au haut du mât, pour soutenir les barres des hunes. On donne le même nom aux pièces de bois qui sont à l'éperon du vaisseau, & qui répondent d'une herpe à l'autre de haut en bas.

JOÛTEUR, *f. m.* [ *Qui lancea certat.* ] Cavalier qui combat à la lice avec la lance. ( Il y avoit de rudes joûteurs en ce jour-là. )

† JOUVENCE, *f. f.* [ *Juventus.* ] Terme burlesque, pour dire, Jeunesse. ( La Fontaine de Jouvence. )

Grand dommage est que ceci soit formettes;  
Filles connois qui ne sont pas jeunettes,  
A qui cette eau de Jouvence viendrait  
Bien à propos.

*La Font.* )

*Jouvence*, selon la Fable, étoit une Nymphé, que Jupiter métamorphosa en fontaine, aux eaux de laquelle il donna la vertu de rajennir ceux & celles qui viendroient s'y plonger.

JOUVENCEAU, *f. m.* [ *Juvenis.* ] Terme burlesque, pour dire, jeune garçon.

† JOUVENCELLE, *f. f.* [ *Juvenis.* ] Mot burlesque, pour dire, jeune fille. (Jouvencelle au teint délicat. *Scar. Poës.*)

JOUXTE, *pr.* [ *Juxta.* ] Vieux mot, qui n'a plus d'usage que parmi les Libraires & les Imprimeurs en cette phrase. (Jouste la copie imprimée à Paris, afin qu'on s'aperçoive de la contrefaçon.) On dit aussi en terme de *Pratique*. Cette pièce de terre est située jouste le chemin.)

## I P E.

IPEACUANHA. IPEREAU, &c. Voyez Y.

IPSOLA, Espèce de laine, qui vient de Constantinople.

## I R A.

IRACAHA, ou (IRUCAHA,) *f. m.* Grand Arbre de l'Amérique, dont le fruit ressemble à une poire, & est fort bon à manger.

IRASCIBLE, *adj.* Terme de *Philosophie vulgaire*, qui se dit en parlant de la puissance de l'ame qui se porte contre les choses difficiles, ou qui lui déplaisent; cette puissance s'appelle *apetit irascible*. [ *Appetitus irascibilis.* ]

## I R E.

IRE, *f. f.* [ *Ira.* ] Ce mot signifie *colère*, il est un peu vieux, cependant il est toujours reçu dans la belle poésie en parlant des Cieux, des Dieux, & des Princes souverains. ( Cette feuille que l'ire du Ciel n'oseroit toucher. *Voit. Poës.*

Quand on se range à son devoir,  
La pitié calme l'orage  
Que l'ire a fait emouvoir.  
*Mot. poës. l. 2.*

L'Aquilon souffle, & d'un commun aveu;  
Point n'est ma chambre exposée à son ire.  
*Deshoul.*

*Ire.* [ *Ira.* ] Colère. Ce mot n'a pas mauvaise grace aussi dans la belle prose, lorsqu'il est bien placé. ( Ils ont amassé un trésor d'ire pour le jour terrible du jugement. *Maucroix, schisme, l. 2. page 274.* )

## I R I.

IRIS, *f. f.* [ *Iris, arcus caelestis.* ] Arc-en-ciel. Descaries a bien expliqué *l'iris*.) Les Poètes ont feint que *l'iris* étoit la Messagère de Junon, qui la métamorphosa en arc, & la plaça au Ciel pour récompenser ses services.

La Chambre dit dans l'Épître Dédicatoire de son Traité de l'iris présenté au Roi: *Quand vous sçauriez que l'iris est le sujet de cet ouvrage, vous jugerez bien qu'elle ne pourroit paroître au jour sans la lumière du soleil.* Le P. Bouhours est charmé de cette pensée; d'autres la trouvent trop figurée; on sçavoit dans ce tems-là que le soleil étoit la devise de Louis XIV. Mais peu de gens le sçauront dans la suite des tems.

*Iris, f. f.* [ *Iris.* ] Nom que quelques Poètes donnent à leurs maîtresses dans les ouvrages qu'ils font pour elles.

*Iris l'amour de la terre & de l'onde.*  
*Voit. poës.*

Irri-je de sang froid, & sans être amoureux;  
Pour une *Iris* en l'air faire le langoureux?  
*Despr.*

Dans une histoire que l'on brode,  
Charger vivement les portraits,  
D'iris mette au jour les secrets,  
Accabler les absens de traits,  
Voilà l'esprit à la mode.  
*Panard.*

*Iris.* [ *Iris.* ] Ce mot signifiant une sorte de fleur, est fait masculin par quelques Fleuristes. Morin, dans son traité des fleurs, a toujours écrit, *iris bulbeux, iris hâtif*; néanmoins les gens habiles dans la langue, & les Dames qui parlent bien, font le mot d'*iris* féminin, & c'est le plus sûr. *L'iris* est une sorte de fleur changeante dans sa couleur, & dans ses feuilles, & qui est d'ordinaire bleüe, blanche, ou jaune, & de plusieurs autres manieres. *L'iris bulbeuse* fleurit en Mai, & d'ordinaire neuf semaines à chaque fleur. *L'iris jaune* & variée qu'on appelle *iris d'Angleterre*, fleurit en Juin. *L'iris de Portugal* fleurit bleüe, ou blanche. *L'iris de Perse* est une fleur très-agréable, qui a des feuilles d'un bleu foncé fort beau.

*Vert d'Iris*, couleur des plus tendres, & qui fait un très-beau verd.

*Iris.* Terme d'*Anatomie*. Cercle qui est autour de la prunelle de l'œil, & qui est de différentes couleurs, tantôt noir, tantôt bleu, tantôt verd. C'est un tissu de fibres disposées en rond, qui viennent de la tunique appelée *uvéa*.

*Iris.* [ *Iris.* ] C'est aussi le nom d'une pierre qu'on met au rang des précieuses & des Opales, laquelle étant exposée au soleil renvoie un lustre & une lumière de diverses couleurs. Elle n'est pas de grande valeur. Sa couleur est un gris de lin fort transparent, dans lequel il paroît du rouge.

## I R L.

IRLAND. C'est le vieux langage Écossais; *Scaliger.*

## I R O.

IRONIE, *f. f.* [ *Ironia, illusio.* ] Raillerie fine. Figure de Rétorique, qui consiste à se moquer avec esprit. (Il a une facilité merveilleuse à manier l'ironie. *Despr. Longin, c. 28.* Se servir avec esprit de l'ironie. Faire une agréable ironie. Pousser l'ironie. Employer l'ironie. Manier l'ironie avec une facilité charmante. *Thiers, traité des jeux, ch. 2.* )

Par cette figure, on entend toujours le contraire de ce que l'on dit; ainsi lors que Cicéron dans une de ses catilinaires aiant dit que Metellus résusoit de recevoir Catilina, vous prîtes (lui dit-il) le parti de vous retirer chez votre ami Céthégus, ce grand homme de bien; on voit aisément que ces derniers mots sont une véritable ironie. Cette figure a été la favorite de Socrate; l'on a dit de lui que toute sa vie a été une ironie continuelle. Quintilien a remarqué que l'ironie devient figure par une suite de plusieurs ironies qui, prises séparément, ne seroient que des tropes, de la même manière qu'une continuation de métaphores, fait l'allégorie. Il remarque encore que c'est une ironie, quand nous faisons semblant de donner un ordre ou une permission que nous ne donnons pas en effet. Virgile nous en a donné un exemple, faisant dire à Didon, qu'elle ne retenoit plus Enée & qu'elle lui permettoit d'aller éprouver  
la



la fureur des orages pour chercher son Aurore, car (dit Quintilien) Didon en parlant ainsi à Énée, ne disoit rien moins que sa pensée. Il n'est pas possible de donner une idée générale de l'ironie; on en trouve de tant d'espèces différentes, & elles se forment en tant de manières, que pour la faire connoître, on ne peut qu'en rapporter quelques exemples, & c'est ainsi que Quintilien en a traité dans les institutions de l'Orateur. Il dit que lors que nous cédon's à nos ennemis quelque avantage, nous serions bien fâchés si on les reconnoissoit en eux; & pour éclaircir sa pensée, il rapporte cet endroit du liv. 11. de l'Énéide, où Turnus dit ironiquement à Drance qui le pressoit d'accepter le dé'n d'Énée, & de disputer à celui-ci la conquête de Lavinie.

Drance, quand il s'agit de montrer ta vaillance,  
Tu déploies toujours la pompeuse éoquence,  
Hardi dans le Sénat où le premier tu cours.  
Mais pourquoi le remplir de frivoles discours.  
Le sang n'a point changé nos folles en rivières,  
Et nous avons encor nos murailles entières.  
Suis ta coutume, Drance, & tonne de la voix.  
Exagérant ma peur, dis-nous tes hauts exploits,  
L'honneur que tu gagnes dans cette rude guerre,  
Les montagnes de morts dont tu couvris la terre.  
Viens encore avec moi ta vaillance éprouver.  
L'ennemi sous nos murs est facile à trouver:  
Tu trembles; quoi toujours on verra ton courage;  
Et dans tes pieds aïlez, & dans ton vain langage.

C'est encore une ironie lors que nous prenons sur notre compte une faute que nous n'avons pas commise, & dont la honte retombe sur nos ennemis, comme quand Junon dit parlant à Vénus :

J'ai caulé de Paris la flâme criminelle,  
J'ai même fait d'Helene une Epouse infidelle.

Ce sont là des contrévérités pressantes, & qui produisent toujours leurs effets.

**IRONIQUE**, *adj.* [ *Ironia dissimulantiaque plenus.* ] Qui tient de l'ironie. ( Ton ironique. )

**IRONIQUEMENT**, *adv.* [ *Ironicè.* ] D'une manière ironique. Par ironie. ( Cela a été dit ironiquement, & non pas sérieusement. )

**IROUOIS**, *f. m.* Peuple cruel & féroce du Canada. On dit aussi d'un homme, qu'il est un Iroquois, pour dire qu'il est impoli, dur, grossier, ou même peu intelligent.

## I R R.

**IRRADIATION**, *f. f.* [ *Radiatorum solis immisso.* ] Action du corps lumineux qui jette des rayons. ( L'iris se fait par l'irradiation du soleil sur les gouttes de pluie qui tombe d'une nuë. )

*Irradiation*, se dit aussi de l'épanchement qui se fait des esprits dans le corps d'un animal.

**IRRAISONNABLE**, *adj.* [ *Rationis experts.* ] Qui n'a point de raison. ( Animal irraisonnable. C'est un homme irraisonnable. )

† **IRRAISONNABLEMENT**, *adv.* [ *Absque ratione.* ] Ce mot est peu usité; il signifie d'une manière irraisonnable, sans raison. ( Il en a usé fort irraisonnablement. )

**IRRATIONNEL**, **IRRATIONNELLE**, [ *Irrationalis.* ] Terme de Géométrie. Il se dit des lignes incommensurables, qui n'ont aucun rapport exact entr'elles, ou avec une autre ligne d'une longueur connuë & déterminée. ( Le côté d'un carré & sa diagonale sont des lignes irrationnelles. )

**IRRÉCONCILIABLE**, *adj.* [ *Implacabilis inexorabilis.* ] Qui ne veut point de réconciliation. Qu'on ne peut réconcilier. ( Il est irréconciliable. Elle est irréconciliable. )

**IRRÉCONCILIABLEMENT**, *adv.* [ *Citra spem reconcilianda gratie.* ] D'une manière irréconciliable. ( Ils ont rompu ensemble irréconciliablement. )

**IRRÉCOUVRABLE**. Qui ne peut être recouvré. Cet adjectif est peu usité. Boileau a dit cependant, perdre un bien irréouvrable.

**IRRÉDUCTIBLE**, *adj.* Terme de Chimie. On appelle Teinture irréductible, la dissolution d'un métal, dont les principes sont tellement définis, qu'ils ne peuvent plus se remettre en métal. Les Chimistes cherchent depuis longtems la teinture irréductible de l'or.

**IRRÉFRAGABLE**, *adj.* [ *Certissimus.* ] Qu'on ne peut contredire. ( Témoignage irréfragable. *Abl. Luc.* )

**IRRÉGULARITÉ**, *f. f.* [ *Deformitas, pravitas.* ] Ce qui est contraire à la régularité. Ce qui n'est pas conforme aux règles. ( Ouvrage où il y a beaucoup d'irrégularité. C'est une grande irrégularité. Irrégularité dans les mœurs. )

*Irrégularité.* [ *Irregularitas.* ] Terme d'Église. Empêchement canonique pour recevoir ou exercer les saints Ordres. ( Encourir irrégularité. Tomber en irrégularité. Il est en irrégularité. )

**IRRÉGULIER**, **IRRÉGULIÈRE**. [ *Abnormis.* ] Qui n'est pas selon les règles. Ce mot se dit des choses. ( Un bâtiment irrégulier. Fortification irrégulière. Construction irrégulière. Verbe irrégulier. On dit aussi, dessin irrégulier : Attitude irrégulière : Colonne irrégulière. )

*Irrégulier, irrégulière.* [ *Irregularis.* ] Terme d'Église. Qui ne peut recevoir, ni exercer les saints Ordres. ( Il est irrégulier. )

**IRRÉGULIÈREMENT**, *adv.* [ *Contra leges ac regulas.* ] D'une manière irrégulière. ( Les Clercs qui vivent irrégulièrement, causent un grand scandale. )

**IRRÉLIGIEUX**, **IRRÉLIGIEUSE**, *adj.* [ *Irreligiosus, parcus Dei cultor.* ] Qui n'a point de religion, ou qui en a très-peu. C'est une compagnie qui sous des habits religieux couvre des ames fort irréligieuses.

**IRRÉLIGIEUSEMENT**, *adv.* [ *Impiè.* ] D'une manière peu religieuse. ( Cet impie parle de nos mystères irréligieusement. )

**IRRELIGION**, *f. f.* [ *Impictas.* ] Manquement de religion. ( C'est une grande irreligion. Il y a de l'impicté & de l'irreligion à ne pas croire que. La négligence qu'on apporte à communier mène à l'impicté & à l'irreligion. *Arnaud, fréquente communion, préface.* )

**IRRÉMÉDIABLE**, *adj.* [ *Irremediabilis.* ] Ce mot se dit des maux & des maladies, & signifie à quoi on ne peut pas remédier ( Le mal caduc est un mal irrémédiable. ) On dit irrémédiablement.

**IRRÉMISSIBLE**, *adj.* [ *Cui nullus venia locus relius est.* ] Qui n'est point pardonnable. ( Crime irrémisible. *Ablancourt, Luc.* )

**IRRÉMISSIBLEMENT**, *adv.* [ *Sine ulla venia spe.* ] Sans remission. ( Condamner irrémisiblement. )

**IRRÉPARABLE**, *adv.* [ *Irreparabilis.* ] Qu'on ne peut réparer. C'est une perte irréparable. Dans une perte irréparable la douleur peut être sans bornes, *Fléchiér.* )

**IRRÉPARABLEMENT**, *adv.* [*Sic ut sciri non possit.*] D'une manière irréparable. (L'affaire est ruinée irréparablement.)

**IRRÉPRÉHENSIBLE**, *adj.* [*Inculpandus, irreprehendendus.*] Qu'on ne peut reprendre d'aucune faute. (C'est un homme irrépréhensible.)

**IRRÉPRÉHENSIBLEMENT**, *adv.* [*Abjque reprehensione.*] D'une manière irrépréhensible. Il s'est conduit irrépréhensiblement dans son emploi.

**IRRÉPROCHABLE**, *adj.* [*Vita integer.*] A qui on ne peut faire nul reproche. (Témoins irréprochables. Les gens qui te mêlent de faire des reproches aux autres, doivent être eux-mêmes irréprochables. *Thiers, sauce-robot, 1. p.* Il est irréprochable dans ses mœurs. Sa conduite est irréprochable.)

**IRRÉPROCHABLEMENT**, *adv.* [*Sanctissime.*] Cette femme a toujours vécu irréprochablement.

**IRRÉSISTIBLE**, *adj.* [*Cui resisti non potest.*] A quoi on ne peut résister. On peut dire aussi *irrésistiblement*. Mais ces mots ne doivent être employés qu'en Théologie.

**IRRÉSOLU, IRRÉSOLUE**, *adj.* [*Dubius, incertus.*] Qui n'a pas encore pris de ferme résolution. Elle me parut irrésolu sur le retour de Monsieur à la Cour. *Mémoires de la Rochefoucault.*) On dit irrésolument.

**IRRÉSOLUTION**, *f. f.* [*Dubitatio, animi fluctuatio.*] État flotant de l'esprit. Incertitude d'esprit qui fait qu'on ne prend point de ferme résolution. (Cela le tient dans une irrésolution qu'il ne peut surmonter. *Le Duc de la Rochefoucault.*)

**IRRÉVÉRENCE**, *f. f.* [*Irreverentia.*] Peu de respect. Défaut de respect. (C'est une irrévérence qui mérite d'être punie. Assister avec irrévérence au service divin.)

Comme avec irrévérence,  
Parle des Dieux ce maraut,  
Mon bras saura bien tantôt  
Châtier cette insolence.

Molière, *Amphitruon.*)

**IRRÉVÉRENT, IRRÉVÉRENTE**, *adj.* [*Reverentia carens.*] Qui manque de respect & de révérence pour les choses ou pour les personnes à qui il en doit.

**IRRÉVÉREMENT**, *adv.* [*Irreverenter, insolenter.*] Avec irrévérence. D'une manière irrévérente. (Parler irrévéremment des mystères de la Religion.)

**IRRÉVOCABLE**, *adj.* [*Immutabilis, firmus, fixus.*] Qui n'est pas révoqué. (Ma parole est irrévocable. Arrêt irrévocable.)

**IRRÉVOCABLEMENT**, *adv.* [*Firmissimè certissimè.*] D'une manière irrévocable. (Juger irrévocablement.) Furetière met *irrevocabilité*.

**IRRISSON**, *f. f.* [*Irifso.*] Ce mot est un peu vieux, mais il ne laisse pas de se dire encore quelquefois. Il signifie, *moquerie, mépris*. (Chasser avec irrisson.)

**IRRITATION**, *f. f.* [*Irritatio.*] Action qui irrite le mal, au lieu de le guérir. (L'irritation de la bile.)

**IRRITER**, *v. a.* [*Infligare, insimulare, asperare.*] Il vient du Latin *irritare*. Provoquer, exciter la colère d'une personne. (Les péchez des hommes irritent le Créateur.\* On irrite les Taureaux pour les faire combattre.)

*Irriter*. [*Asperare.*] Augmenter. Aigrir. Rendre plus fâcheux. (Irriter le mal. Irriter une passion. Irriter la douleur.)

*S'irriter*, *v. r.* [*Ira effertur.*] Se mettre en colère.

Si du peu que je vauz, votre grand cœur s'irrite.  
*Sar. poéf.*

Le pécheur maltraité s'irrite & s'efarouche,  
Tu dois le ménager : le meilleur médecin  
Au malade *irrite* paroît un affassin.  
*Villiers.*)

**IRRORATION**, *f. f.* [*Irroratio.*] C'est une espèce de transplantation qu'on emploie pour la cure de quelques maladies, & qui consiste à arroser tous les jours des arbres, & d'autres plantes convenables avec l'urine, les sueurs & les selles, ou les lavures de la partie malade, & sur lesquelles on jette de la terre nouvelle, afin d'empêcher que l'air ne dissipe la vertu de l'esprit vital qui est contenu dans ces choses. Sotise, énorme sotise.

**IRRUPTION**, *f. f.* [*Iruptio.*] Prononcez *irruption*. Course sur les terres des ennemis. (Les Tartares font souvent des irruptions en Pologne. Ce païs est sujet aux irruptions des ennemis.)

## I S A.

**ISAAC**. Nom d'homme. Le Patriarche Isaac étoit fils unique d'Abraham & de Sara.

**ISABEAU**, *f. f.* [*Eliabetha.*] Nom de femme.

Ma foi, c'est fait de moi, car *Isabeau*  
M'a conjuré de lui faire un rondeau.  
*Voit. poéf.*

Isabeau de Bavière, mère du Roi Charles VII. étoit une mère aveuglée & dénaturée, qui lui voulut arracher le sceptre. *Le Mait. pl. 7.*

**ISABELLE**, *f. f.* Nom de femme. (Isabelle fille de Philippe le Bel Roi de France épousa Edoüard second Roi d'Angleterre.)

*Isabelle*, *f. f.* [*Subalbidus.*] Sorte de couleur qui participe du blanc & de couleur de chamois: (Isabelle rougeâtre. Isabelle blanchissant.)

*Isabelle*, *adj.* Qui est de couleur isabelle. (Cheval isabelle. Ruban isabelle. Fleur isabelle.)

**ISACA**, *f. m.* Officier du Grand Seigneur, qui est comme son grand Chambellan.

**ISAÏE**, *ESAIË*, *f. m.* [*Isaias.*] Nom d'homme; l'usage est pour *Isaïe*. (Esaïe a été un saint Prophète. Il étoit Prince du sang des Rois de la maison de David, & il a prophétisé presque un siècle entier.)

**ISAMBERT**, *f. m.* On appelle ainsi en Normandie la poire de beurré rouge.

**ISAMBRON**. Espèce d'étoffe qu'on employoit dans les habits.

**ISARD**. Sorte de chamois, connu dans le Languedoc. Voyez *les Origines de Ménage*.

L'*Isard*, est une espèce de chèvre sauvage; dont la peau est fort estimée. On en trouve en grand nombre sur les Pyrénées.

## I S C.

**ISCHIADIQUE**, *adj.* [*Ischiadicus.*] Épi-thète que les Médecins donnent à deux veines du pié, qui vont se terminer à la crurale.

**ISCHION**, *f. m.* Terme d'*Anatomie*. C'est un os des hanches. L'ischion, l'ilion, le pubis; & l'os sacrum font le bassin qui contient la vessie, la matrice, les intestins.

**ISCHURIE**, *f. f.* [*Ischuria.*] Terme de

*Médecine.* Entière suppression d'urine, qui vient ou de l'obstruction des nerfs qui vont aux reins & à la vessie, ou des sables qui bouchent les conduits. Ce mot vient de *ἰσχα* j'arrête, & de *πρω* urine.

## I S E.

**ISÉLASTIQUE**, *adj.* Espèce de combats ou de jeux établis chez les Grecs. Jeux isélastiques. Athlètes isélastiques. Voyez Petit, de *Legibus Atticis*.

## I S I.

**ISIAQUE**, *f. m.* On appelle ainsi les Prêtres de la Déesse Isis.

**ISIES**, ou **ISIENNES**. Fêtes de la Déesse Isis.

**ISIS**, *f. m.* Déesse des Égyptiens. Les anciens Germains avoient aussi une fausse divinité de même nom, mais qui étoit différente de la première.

## I S L.

**ISLE**, *f. f.* [*Insula*.] Prononcez *Ille*. C'est une terre environnée de mer, d'une rivière, ou de quelque fleuve. (L'Angleterre est une île fort fameuse. L'île du Palais à Paris.) Isle, maison environnée de quatre rues, comme le Collège des Jésuites à Lion. Il se dit aussi des pays qui ne sont pas tout-à-fait environnés de rivières, comme l'île de Rais en Bretagne, l'île de France, &c.

**ISLES du vent**. Les gens de mer appellent ainsi les îles Antilles au continent de l'Amérique. Ce sont celles qui sont le plus vers l'orient. On les nomme *Isles du vent*, parce que les vents viennent presque toujours de cette partie du monde.

**ISLET**, **ISLOT**, **ISLOTE**. C'est une très-petite île.

## I S N.

**ISNEL**. C'est un ancien mot qui signifie *agile*, *dispos*. Il vient de l'Italien *snello*. Joachim du Bellai, & plusieurs autres Poètes François, plus anciens que lui, s'en sont servis.

## I S O.

**ISOCÈLE**, *adj.* [*Isoceles*.] Terme de *Géométrie*, qui se dit des triangles qui ont deux jambes ou deux côtes égaux. (Faire un triangle isocèle. Dans tout triangle isocèle les angles sur la base sont égaux.) Ce mot vient du Grec, & veut dire, figure à côtes égaux, à cuisses égales.

**ISOLÉ**, **ISOLÉE**, *adj.* [*Nulla ex parte circumfultus*.] Terme d'*Architecture*. C'est-à-dire, qui n'a rien qui le touche de tous côtés. (Colonne isolée. Pavillon isolé.)

*Isolé*, se hazarde quelquefois dans le figuré. C'est en ce sens que Madame Deshoulières s'en est servie :

(Ah ! que mon cœur n'est-il de ces cœurs isolés,  
Qui par aucun endroit ne tiennent à la terre.  
Qui sont à leur devoir sans réserve immolez  
À qui la grace assure une pleine victoire.)

*Isolé*, se dit dans le stile familier, d'un homme indépendant, libre de tout engagement. (Il peut aller où il veut, & vivre à sa fantaisie; c'est un homme isolé.)

**ISOLER**, *v. a.* [*Non fulcire*] Terme d'*Archi-*

*ecture*. Faire une pièce d'Architecture qui ne touche point à une autre. (Isoler un appartement. Isoler une colonne.)

**ISOLEMENT**, *f. m.* Terme d'*Architecture*. C'est la distance d'une colonne à un pilastre, ou de quelque autre pièce qui doit être détachée des autres. Voyez à ce sujet l'essai sur l'Architecture.

**ISOCHRONABLE**. Terme de *Mathématique*. Qui entre dans la décente des corps graves. On veut favoir par quelle ligne courbe la décente d'un corps pesant est isochronable avec sa chute perpendiculaire. C'est-à-dire, comme il se peut faire que la décente d'un corps soit continuellement aussi prompte que s'il tomboit à plomb du sommet de cette courbe.

**ISOCHRONE**. Terme de *Mathématique*. C'est un mouvement qui se fait en un tems égal en durée. Dans le même sens il est aussi terme d'*Horlogerie*. Ce mot vient de deux mots Grecs.

**ISOMÉRIE**, *f. f.* Terme d'*Algèbre*. Manière de délivrer une équation de fractions, en les réduisant en même dénomination, & en multipliant chaque membre de l'équation par le dénominateur commun.

**ISOPÉRIMÈTRE**, *adj.* Terme de *Géométrie*, qui se dit des figures, & signifie qui sont d'un tel égal circuit. (Faire un triangle isopérimètre à un quarré. Ce sont des figures isopérimètres, c'est-à-dire, d'un égal circuit.)

**ISOPIRON**, *f. m.* Nom que Dioscoride donne à une plante que beaucoup d'Auteurs croient être l'Ancolie.

**ISORROPOSTATIQUE**, *f. f.* Terme de *Mathématique*. Science qui traite de l'égalité & de l'équation des poids; elle fait partie de la Statique.

## I S R.

**ISRAËLITES**, *f. m.* [*Israëlita*.] Peuple chéri de Dieu dans l'ancienne Loi, & qu'il tira d'Égypte pour lui donner la terre promise. (Voici un vrai Israélite sans déguisement & sans artifice. *S. Jean*, c. 1. Ces paroles de J. C. ont passé en proverbe pour marquer un homme franc & sincère.)

Le Peuple Hébreu fut pendant longtems divisé en différentes familles, sans se mêler les unes avec les autres; elles étoient connues & distinguées par des noms particuliers; on disoit, *les Enfants d'Israël*, *les Enfants d'Édom*, *les Enfants de Moab*; & l'on entendoit par cette expression, ceux d'une même famille. Le nom d'*Enfant* signifia dans la suite, une nation, ou une certaine espèce de gens; ainsi nous lisons dans Homère, *les Enfants des Grecs*, *les Enfants des Troïens*. On fait que les Israélites étoient divisés en douze Tribus, descendus de douze frères; & pour éviter la confusion, ils gardoient avec soin les titres de leur généalogie depuis les Patriarches, c'est-à-dire, depuis les premiers de leur Tribu. Dans ce grand nombre de descendants du premier homme, les Israélites se distinguèrent pendant longtems par l'exacte observance de la Religion & des mœurs de leurs ancêtres; & c'est par une ancienne tradition que nous appellons encore aujourd'hui *Israélite*, un homme religieux & vertueux, mais simple & modeste dans son état.

## I S S.

**ISSANT**, **ISSANTE**, *adj.* [*Prodiens*.] Terme de *Blason*. Il se dit du Lion & des autres

animaux qui se mettent sur l'écu, & qui ne paroissant qu'à demi corps, semblent sortir de derrière quelque maison, quelque bois, &c.

*Iffant*, se dit aussi en *Blason* d'un petit enfant nud qui sort de la gueule d'un serpent, comme dans les armes de Milan.

ISSAS, *f. m.* [*Funis antennam attollens.*] Terme de *Marine*. Corde qui sert à hausser & à abaïsser les vergues & les pavillons.

ISSER, *v. a.* [*Attollere.*] Terme de *Mer*. Tirer en haut. (Hiser les vergues, les voiles, le pavillon.)

ISSIR. Vieux mot. Sortir. D'où vient il est *issu*, &c.

ISSU de *germain*. Né d'un cousin germain. (Il est son cousin issu de germain. Nous sommes cousins issus de germains, ou nous sommes issus de germain.)

ISSUË, *part. pass. & adj.* [*Ortus.*] Ce mot signifie *sortir*, mais il est hors d'usage à son *infinitif*, & n'est usité qu'à son *prétérit*, je suis *issu*. C'est-à-dire, je suis sorti. Je suis descendu.

(Il est *issu* d'un sang fécond en demi-dieux.

*Depr. Saire, 5.*

Les Rois dont il est *issu* ont acquis le titre de Très Chrétiens. *Patru, Plaid. 15.* Cette famille est *issuë* d'Angleterre.)

*Iffuë*, *f. f.* [*Abitus, exitus.*] Endroit par où l'on sort. (Ruë qui n'a point d'issuë. Il commanda d'environner la maison, de peur qu'il n'échappât par quelque *issuë* dérobée. *Vaug. Q. Curce, l. 6. ch. 8.*)

*A l'issuë*, *adv.* Après, à l'heure qu'on sort d'un endroit. (A l'issuë du sermon, à l'issuë de l'audience, à l'issuë du Conseil, à l'issuë du dîner, &c.)

\* *Iffuë*. [*Eventus, successus, finis.*] Événement. Succès. Fin. (Elles s'enqueroient quelle avoit été l'issuë du combat. *Vaug. Quint. l. 3. c. 11.* Prévoir l'issuë d'une affaire. *Mol. Dépit. an. a. 4. sc. 1.* A l'issuë de la mort.)

*Iffuë*, se dit des extrêmitez & entrailles des animaux qui se mangent. [*Intestina, extrema.*] (Est il permis de manger des *issuës* le jour d'abstinence? non.)

## I S T.

ISTHME, ou ISTME, *f. m.* [*Isthmus.*] La partie de la terre qui empêche qu'une presqu'isle ne soit entièrement isle. Partie de terre entre deux mers. (L'isthme de Corinthe est fameux.)

ISTMIQUES, *adj.* [*Isthmici ludi.*] Jeux qu'on célébroit tous les trois ans en Grèce, instituez par Sisyphus Roi de Corinthe.

## I T A.

ITACLE, *f. m.* [*Antennæ funis helciarius.*] Terme de *Marine*. Cordage qui est amarré par en haut, au milieu d'une vergue contre les racages, & va passer par l'encornade, qui sert à faire couler la vergue le long du mât.

On dit aussi *itague*, & *étague*, sur les vaisseaux François.

ITALIQUE, *adj.* [*Italicus.*] Ce mot se dit entre *Imprimeurs*; c'est une sorte de lettre particulière dont on se sert pour imprimer quelque nom, quelque explication, ou quelque passage d'un caractère différent du corps du livre. (Il faut faire cela d'italique. Ce passage doit être d'italique. Il faut mettre cela en italique. On dit aussi, ce tableau est d'un goût italique.)

## I T E.

† ITEM, *conj.* Terme de *Pratique*. Ce mot est Latin, il signifie & aussi; il s'emploie pour distinguer divers articles d'un inventaire, d'un compte, &c. *item* il faut vivre.

On dit aussi, un *item*, pour dire, un article. (C'est là l'*item*.)

ITÉRATIF, ITÉRATIVE, *adj.* [*Iteratus.*] Qui se fait une seconde fois. Le mot d'*itératif* est de *pratique*. (Ainsi on dit un commandement itératif.)

† ITERATION, *f. f.* [*Iteratio.*] Ce mot n'est pas en usage; en sa place on dit *réitération*.

ITÉRATIVEMENT, *adv.* [*Iterativè.*] Sommer quelcun itérativement, c'est le sommer plusieurs fois de suite, faire une seconde, une troisième, une quatrième sommation.

ITERATO, *f. m.* Terme de *Pratique*. Arrêt d'*iterato* est celui qui se donne pour les contraintes par corps.

## I T I.

ITINÉRAIRE, *f. m.* [*Itinerarium.*] Ce mot est tiré du Latin, il signifie description d'un voyage. (On a fait plusieurs itinéraires.) Le P. Mabillon savant Bénédictin a fait l'*Itinéraire* d'Italie.

*Itinéraire*. Prières que doit faire un voïageur quand il commence son voyage, & qui sont à la fin du Breviaire. Un bon Prêtre ne doit point voïager sans dire son *Itinéraire*.

*Itinéraire*, *adj.* Colonne *itinéraire* est une colonne à part posée dans le carré. Tour d'un grand chemin pour enseigner les routes.

## J U B.

JUBE, *f. f.* [*Juba.*] Crinière du Lion. *Danet*:

JUBÉ, *f. m.* [*Odeum, pulpitum.*] Terme d'*Église*. C'est une tribune, qui est un lieu élevé pour chanter. (Un beau jubé. Monter au jubé.)

† \* Faire venir quelcun à jubé. C'est faire venir une personne au point qu'on désire.

† \* JUBILATION, *f. f.* [*Jubilatio.*] Réjouissance, débauche. Il ne se dit qu'en riant. (Ce sont des enfans de jubilation. Maison de jubilation.)

JUBILÉ, *f. m.* [*Jubileus.*] Ce mot signifie *tems de réjouissance*. Il y a le *Jubilé* de l'ancienne Loi, & le *Jubilé* de la nouvelle Loi. Le *Jubilé* de l'ancienne Loi arrivoit de 50. ans en 50. ans, & étoit institué de Dieu seul. Le *Jubilé* de la nouvelle Loi est celui que le Pape accorde aux Fidèles pour la rémission de leurs péchez. Le Pape Boniface VIII. est le premier qui a institué le *Jubilé*, comme nous l'avons aujourd'hui; ce *Jubilé* est une Indulgence plénière & générale à tous ceux qui iront durant une certaine année visiter les Églises de Rome. La première année de cette Indulgence fut en 1300. mais le nom de *Jubilé* n'a été donné à cette Indulgence que depuis 1473. du tems du Pape Sixte IV. (Le grand *Jubilé*. Chaque Pape donne présentement un *Jubilé* l'année de sa consécration.) On accorde aussi un *jubilé* tous les 25. ans. Le Pape en adresse la Bulle à toutes les Églises Chrétiennes; & chacun, bien disposé par la justice chrétienne, peut gagner l'Indulgence du *Jubilé* en observant avec foi & piété ce qui est prescrit pour cela.

**JUBILÉ, JUBILÉE, adj.** [*Jubilæus*.] Terme de certains Religieux, & veut dire, qui est exempt d'aller au chœur, parce qu'il est vieux, & qu'il a un certain nombre d'années de Religion, on qu'il a enseigné la Théologie quinze ans, ce qui exemte du chœur. (Le Pere N. n'a plus qu'une année de Théologie à enseigner; & puis, il sera Lecteur Jubilé. Un Cordelier Jubilé.)

**JUBIS, f. m.** Raisins en grappe séchez au Soleil, qu'on tire de Provence pour les provisions de Carême.

J U C.

**JUC, f. m.** [*Jugum, cubile*.] Terme de maison de campagne. Il signifie le lieu où les poules juchent, & se perchent la nuit pour dormir. (Les poules ne sont pas encore au juc. Elles sont sorties du juc.) Voyez *Juchoir*.

**JUCHER, v. n.** [*Infidere*.] Ce mot se dit des poules, & signifie percher. (Faire jucher les poules. Les poules se vont jucher dans le poulailler.)

† \* **Jucher.** [*Affidere*.] Monter. Être monté & assis sur quelque chose. (Il est juché sur son cheval. Où va-t-il jucher? Elle étoit juchée comme une poule au haut du bagage. *Scaron, Rom.*) On dit aussi en termes populaires, il est juché au haut de la maison, pour dire, il habite tout au haut, au dernier étage.

**JUCHOIR, f. m.** [*Sedile gallinarium*.] Lieu où les poules se perchent. (Les poules sont au juchoir.)

J U D.

**JUDAÏQUE, adj.** [*Judaicus*.] Qui est de Juif. (Méchanteté Judaïque. Cérémonie Judaïque. Superstition Judaïque. *Ablanc, Minut. Fel. préface*. Il se dit en langue Judaïque, écoutez la parole du Roi. *Is. ch. 36.*)

**À la Judaïque, adv.** [*Ritu Judaico*.] Selon les cérémonies des Juifs. (Vivre à la Judaïque.)

**JUDAÏSER, v. n.** [*Ritus Judaicos sequi*.] Être dans les sentimens des Juifs. (Il judaïse.)

**JUDAÏSME, f. m.** [*Judæorum Religio*.] Doctrine des Juifs. (Ceux qui ont composé le nouveau Testament étant Juifs, il est impossible de l'expliquer que par rapport au Judaïsme. Voyez le livre des coutumes des Juifs, par *Richard Simon*. Le Sabbat étoit une des plus mystérieuses observations du Judaïsme.)

**JUDAS, f. m.** [*Judas*.] Nom d'homme. L'Apôtre qui trahit Notre Seigneur s'appelloit Judas. De là vient qu'on dit. (Traître comme Judas, il est damné comme Judas. Et parce que Judas trahit Jésus-Christ en le baisant, un baiser de Judas signifie, les caresses qu'on fait à une personne pour la trahir. *Poil de Judas*, c'est un poil roux.

Pour avoir des amis qui sont de vrais Judas,  
Nenni, nenni, mordu, je ne m'y frotte pas.  
*Bouff. Ésope.*)

**JUDICATIF, IVE, adj.** [*Judicandi vis, facultas*.] A qui il appartient à juger des choses. (Dans l'homme la volonté est la faculté judiciaire, parce que l'entendement ne juge jamais, il ne fait qu'apercevoir.)

**JUDICATURE, f. f.** [*Judicarium munus*.] Ce mot ne se dit pas seul. (Ainsi on dit: Un office de judicature. Une charge de judicature. C'est-à-dire, une charge, ou un office de Juge, de Magistrat.)

**JUDICIAIRE, adj.** [*Judiciarius, Judicialis*.] Terme de Pratique. Qui est selon l'ordre de justice. Qui est dans les formes de justice (Ordre judiciaire. *Patru, Plaid. 13*. Bail judiciaire.)

**Judiciaire.** [*Genus forensè, concertarium*.] Terme de Rétorique. Qui regarde les actions criminelles ou civiles. (Le genre judiciaire.) Voyez *Genre*.

**Judiciaire.** [*Astrologia judiciaria*.] Terme d'Astrologue, mais ce mot ne se dit pas seul, on dit *Astrologie judiciaire*, qui est une science par laquelle on prétend prédire l'avenir, en observant les astres. Cette science est vaine & superstitieuse.

† **Judiciaire;** *f. f.* [*Judicandi vis, facultas*.] Jugement. (Il n'a jamais eu l'imagination bien vive, & c'est par là que j'ai toujours bien jugé de sa judiciaire. *Molière, Malade Imaginaire*.)

**JUDICIAIREMENT, adv.** [*Juridicè*.] Selon les formes de justice. (Cession qui se fait judiciairement.)

**JUDICIEUSEMENT, adv.** [*Prudenter, consultè*.] Avec jugement. Avec esprit. (Parler judiciairement.)

**JUDICIEUX, JUDICIEUSE.** [*Vir acri judicio, sapiens*.] Qui a beaucoup de jugement. (Homme judicieux. Cela est judicieux. Action judicieuse.)

**JUDITH, f. f.** [*Judith*.] Nom de femme. (Judith est belle. Judith coupa la tête d'Holofernes.)

I V E.

**IVES, (YVES) f. m.** [*Yvo*.] Nom d'homme: Saint Ives, Patron des Procureurs.

**IVÊTE, ou IVE MORTUÉE, f. f.** [*Albiga odorata*.] C'est une sorte de plante qu'on nomme autrement *chamapituis*.

J U G.

**JUGAL, adj.** [*Jugalis*.] Terme d'Anatomie: Assemblage de deux apophyses qui naissent l'une de l'os temporal & l'autre de l'os de la pomette, & qui sont jointes par une future oblique, qu'on nomme *Zygomatique*. (Le muscle *masseter* prend son origine de l'os jugal.)

**JUGE, f. m.** [*Judex*.] Celui qui est revêtu d'une charge de judicature. (Juge compétent. Juge sincère. Juge suspect. Juge recusable.)

Un Juge plein de probité,  
Toujours ferme au chemin de la droite équité  
Mérite une gloire immortelle.  
Je sèches le genou dès qu'il s'en présente; ;  
Mais bon Juge & femme fidèle  
Il n'est rien de si peu commun.  
*Le Noble.*)

On appelle volontiers les Juges des Seigneurs, *Juges sous l'orme*. Loisel a remarqué dans ses *Opuscules, pag. 72*. que „ dans les „ Gaules, & depuis même que les François s'en „ furent rendus maîtres, on rendoit la justice „ dans la campagne, sous les arbres, & princi- „ palement sous les ormes, que l'on plantoit „ ordinairement aux carrefours des villages, où „ le Peuple s'assemble plus coutûmièrement; ce „ qui se pratique encore de présent. „ Joinville, en la première partie de son histoire dit, que „ le Roi Saint Louis alloit souvent au bois de „ Vincennes, où s'étant au pied d'un chêne, il „ rendoit justice.

*Juge cartulaire.* [ *Judex cartularius.* ] C'est un Notaire. On appelle de ce nom les Notaires, parce que dans leurs actes ils se servent quelquefois de ces mots, *Nous condanons les parties de leurs consentemens à exécuter le contrat.*

*Juge-mage.* [ *Prætor primarius.* ] On appelle de ce nom en Languedoc le Lieutenant-Général du Présidial.

*Les Juges des causes.* [ *Causarum judices.* ] Terme d'*Augustins.* Ce sont des Religieux qui dans les chapitres provinciaux examinent le droit de ceux qui prétendent avoir voix, & jugent d'autres petites affaires qui leur sont envoyées des Couvens.

† \* Vous vous êtes en ma faveur trompé en une chose de laquelle vous êtes si bon Juge. *Voit. l. 37.*)

*Juge*, se dit aussi d'un arbitre qu'on choisit pour terminer quelque différend. (Je vous fais juge de cette affaire. Soiez en juge. Choisissons des juges pour décider entre nous.)

**JUGEMENT**, *f. m.* [ *Vis judicandi, vis judicatrix.* ] Partie de l'ame par le moien de laquelle on juge. (Le jugement n'est que la grandeur de la lumière de l'esprit. *Mémoires de M. le Duc de La Rochefoucault.*)

*Jugement.* [ *Judicium, existimatio.* ] Sentiment. Opinion. Pensée. (Ils répondirent qu'ils ne faisoient pas le même jugement que lui de la place. *Vaug. Quint. l. 3.*)

Des jugemens d'autrui nous tremblons follement,  
Et chacun l'un de l'autre adorant les caprices,  
Nous cherchons loin de nous nos verties & nos vices.  
*Despr.*)

*Jugement de Justice.* [ *Judicium.* ] Tribunal de Justice. (Pour suivre quelqu'un en jugement. *Patru, Plaid. 9.*)

*Jugement.* [ *Sententia judicium.* ] Sentence rendue par des Juges inférieurs. (Jugement provisionnel, interlocutoire. Jugement définitif. Rendre un jugement. Il a été condamné par un premier jugement. Appeler d'un jugement. Rien ne peut diminuer l'atrocité de ce jugement. *D'Aucourt.* Se tenir au jugement qui a été rendu. *Le Mat.*)

\* Combien y a-t-il de gens qui appelleront de vos jugemens. *Gilles Boileau, Avis à Menage.*)

*Jugement.* [ *Ultimum judicium.* ] Ce mot en parlant de Dieu se dit absolument. C'est le dernier jugement où Dieu punira les méchans & récompensera les bons & les justes. *Les jugemens de Dieu.* Ce sont les châtimens que Dieu envoie sur les hommes à cause de leurs péchez.

*Jugement téméraire.* [ *Temerarium judicium.* ] C'est une pensée mal fondée & précipitamment prise touchant les qualités d'une personne, dont on juge trop légèrement. (Les sources qui produisent les jugemens téméraires, ce sont la malignité & la précipitation attachées à nos sens. Il faut être fort retenu dans les jugemens qu'on porte du mérite des hommes. Il est difficile d'éviter la témérité des jugemens, lorsqu'on se fonde sur sa propre lumière. *Nicole, Essais de morale.*)

**JUGOLINE**, *f. f.* [ *Digitatio orientalis.* ] Plante qui est une espèce de digitale, & qu'on appelle autrement *Sesame.*

**JUGER**, *v. a.* [ *judicare.* ] C'est faire par l'esprit l'assemblage, ou la désunion de deux choses selon qu'il les conçoit, en affirmant de l'une qu'elle est l'autre, ou niant de l'une qu'elle

soit l'autre. Quand nous disons que la terre est ronde, ou que nous nions qu'elle soit ronde, cela s'appelle *juger.*

(Tel excède à timor qui juge furement.  
*Despr.*)

*Juger.* [ *De lite judicare, statuire.* ] Déterminer par Arrêt ou par Sentence. (On a jugé son affaire. (Juger un procez. Il est jugé, & condamné à avoir la tête coupée.)

*Juger.* [ *Decernere.* ] Dire son sentiment sur les choses qui se présentent. (Réprimez cette facilité que vous avez à juger mal d'autrui.)

*Juger.* [ *Conjecturâ assiqui.* ] Prévoir, conjecturer. (On juge à votre mine que vous ne valez pas grand chose)

*Juger sur l'étriquette.* C'est juger des choses sans les avoir examinées.

Se juger soi-même. C'est ce que peu de gens peuvent faire, & l'on est presque toujours juge sévère pour les autres, & très indulgent pour soi. L'avis que Mr. Despreaux a donné aux Poètes dans le premier livre de son Art Poétique, est très-judicieux.

Craignez-vous pour vos vers la censure publique;  
Soiez vous à vous-même un sévère critique;  
L'ignorance toujours est prête à s'admirer.

On a dit autrefois *Jugeur.* Mais c'étoit la même chose qu'aujourd'hui *Rapporteur.*

† *Jugesse mage.* [ *Primarii Prætoris axor.* ] La femme du Juge-mage. On parle ainsi en Languedoc.

**JUGULAIRE**, *adj.* [ *Jugularis.* ] Terme d'*Anatomie.* Veine jugulaire, qui est la gorge.

## J U I.

**JUIF**, *f. m.* [ *Judæus.* ] Qui est né Juif. Un fameux Juif. )

**JUIVE**, *f. f.* [ *Judæa.* ] Qui est née Juive. (Une belle Juive.)

*Juif, Juive, adj.* [ *Judæicus.* ] Qui est de Juif. Monoie Juive. Livre Juif.

*A la Juive, adv.* [ *More Judæorum.* ] Selon les mœurs des juifs. (Vivre à la Juive.)

On dit proverbialement : Il est riche comme un Juif. On appelle Juif, un homme qui trompe en revendant beaucoup ce qu'il a acheté à un bas prix. (Jean Blanc est un vrai Juif.)

**JUIF ERRANT.** C'est un fantôme qu'on croit avoir vû d'un Juif, qui court le monde sans se reposer. en punition de ce qu'il empêcha Jesus-Christ de se reposer, lorsqu'il portoit sa croix au Calvaire. On appelle aussi *Juif errant*, un homme qui est toujours par voie & par chemin.

**JUIVERIE**, *f. f.* [ *Judæorum vicus.* ] Quartier d'une ville où demeurent les Juifs. (Il y a une *Juiverie* à Avignon.) On donne le même nom au quartier où demeurent les fripiers, parce que la plupart sont Juifs.

**JUILLET**, *f. m.* [ *Julius.* ] Un des mois de l'Été. (Le mois de Juillet est chaud. Nous sommes en Juillet. Le 5. 6. 7. de Juillet. Il est né en Juillet. L'hérésiarque, Jean Calvin nâquit à Noyon le 10. de Juillet de l'année 1509.

**JUIN**, *f. m.* [ *Junius.* ] Un des mois de l'Été. (Le mois de Juin est beau. Il est mort au mois de Juin.

Point de glace; bon Dieu! dans le fort de l'été,  
Au mois de Juin! pour moi j'étois si transporté, &c.  
*Despr. sat. 3.*)

## JUJ. JUM.

**JUJUBE**, *f. f.* [ *Ziſiphum.* ] Fruit que porte le jujubier. ( Les jujubes font bonnes pour l'estomac. )

**JUJUBIER**, *f. m.* [ *Ziſiphus.* ] Arbre qui est grand comme un prunier, & qui est tout garni d'épines longues & piquantes. Il y a encore une sorte de jujubier, qu'on appelle *jujubier blanc*, & qui est plus grand que le *Jujubier* ordinaire.

## JUL.

**JULE**, **JULES**, *f. m.* [ *Julius.* ] L'un & l'autre se dit. Nom d'homme. ( Le premier César s'appelloit *Jule*, & c'est de lui que les autres Césars ont pris ce nom. )

*Jule*, à qui l'avenir se montre de si loin,  
Que tout notre desin est dans ta connoissance.  
*Main poëtes.*

*Jules*, qui de l'Etat tenez le gouvernail.  
*Marigni. Baladés.*

**JULES**, [ *Julius.* ] Petite monnaie qui est en usage en Italie. L'ancien écu de notre Monnaie valoit dix Jules.

**JULEP**, *f. m.* [ *Julepus dulcicula potio* ] Potion altérante, inventée par les Arabes, composée avec des eaux deffillées & avec les sirops, auxquels on ajoute quelquefois des électuaires, des confectons, des poudres & autres médicamens. ( Faire un julep cordial. )

**JULIEN**, *f. m.* [ *Julianus.* ] Nom d'homme. ( Julien l'Apostat. L'Empereur Julien étoit éloquent. Il en a donné des marques dans ses Césars. Mr. Spanheim a traduit cette Satire en François, & l'a chargée de notes savantes, mais en trop grand nombre. On en a une traduction bien plus digne d'être lue & estimée, par Mr. l'Abbé de la Bletterie, de l'Académie des Belles-Lettres : elle est à la suite de son histoire de l'Empereur Jovien & n'est accompagnée que de notes judicieuses, & seulement autant que l'écrit de Julien en avoit besoin. )

**JULIENNE**, *f. f.* [ *Juliana.* ] Nom de femme. ( Julienne est fort jolie. )

**Julienne**, *f. f.* [ *Viola maronialis.* ] Fleur blanche qui vient en forme de bouquet. ( Voilà une belle Julienne. )

**Julienne**. [ *Annus julianus.* ] Ce mot se joint avec année. L'année julienne commune est de 365. jours, & la bissextile est de 366. On l'appelle *Julienne*, parce qu'elle a été réformée par Jules César. Voyez *Periode*.

† **JULION**, *f. m.* [ *Julianus.* ] Nom de garçon, qui veut dire *petit Julien*. ( Julion est beau & sage. )

## JUM.

**JUMART**, *f. m.* [ *Onataurus.* ] Bête de somme engendrée d'un taureau & d'une ânesse, & qui porte aussi pesant qu'un mulet.

**JUMEAU**, *f. m.* [ *Geminus, gemellus.* ] Un des enfans mâles nez d'une même couche. ( Enfans jumeaux. Ce sont deux jumeaux. )

**JUMEAUX**. [ *Gemini.* ] Troisième signe de Zodiaque.

Quoique l'Académie mette indifféremment *Jumeau* & *Gemeau*, il semble que ce dernier est plus en usage.

**Jumeaux**. [ *Gemini.* ] Ce sont deux alembics posés l'un après de l'autre. Enforte que le bec de l'un entre dans le ventre de l'autre.

## JUM. IVO. JUP. 479

**JUMELLE**, *f. f.* [ *Gomella.* ] Une des filles nées d'une même couche. ( Elles sont jumelles. Ce sont deux jumelles fort jolies. \* Cerise jumelle. )

**Jumelle**, *f. f.* [ *Gemina, bijuges.* ] Espèce de boîte de fer qui assemble par enbas les deux parties d'un étai.

**Jumelle**. [ *Bijuges.* ] Terme d'Imprimeur. Grande pièce de bois à chaque côté de la presse. ( Les deux jumelles de la presse doivent être bonnes & fortes. )

**JUMELLES** ou **GEMELLES**. [ *Bijuges infra.* ] Terme de *Blason*. C'est une espèce de fasce double, ou en deux devises, dont on charge le milieu d'un écu. On dit aussi fautoir *jumellez*, *croix jumelées*, chevrons *jumellez*.

**Jumelles**, Termes de *Marine*. Longues pièces de bois de Sapin, qui sont arrondies & creusées & que l'on atache autour d'un mât avec des cordes, quand il est besoin de le renforcer. On les appelle aussi *Gémelles*, *Gaburons*, *Clamps*, *Costons*.

**Jumeller un mât**. C'est le fortifier par des jumelles.

**JUMENT**, *f. f.* [ *Equa.* ] La femelle d'un cheval. ( Jument poulinière. C'est une cavale pleine, ou destinée à faire race. )

Lorsqu'un franc campagnard avec longue rapiere,  
Montant superbement la *jument poulinière*,  
Qu'il honoroit du nom de sa bonne *jument*,  
S'en est venu nous faire un nouveau compliment.  
*Mol. fâch. act. 2. sc. 6.*

**Jument**. Terme de *Faux monnoieurs*. C'est une sorte d'instrument particulier, qui est en forme de fer de gaufres, & qui sert à faire & à marquer l'espèce au même tems. ( Cette jument fait pendre son maître, & c'est tout dire. )

## I V O :

**IVOIRE**, *f. m. & f.* [ *Ebur.* ] C'est la matière des grandes dents, ou défenses de l'Elefant. ( Ivoire fort blanche. *Vaug. Rem.* )

*Cou d'Ivoire*. C'est à dire, cou fort blanc. )  
L'Académie le fait masculin.

## J U P.

**JUPE**, *f. f.* [ *Supparum inferius.* ] Sorte d'habillement de femme, qui prend depuis les reins & descend jusqu'à terre. ( Une belle jupe. Une jupe magnifique. )

**Jupe d'entre-deux**. [ *Supparum médium.* ] C'est la jupe que les Dames mettent entre la robe & la jupe de dessous.

**Jupe de dessous**. [ *Supparum interius.* ] C'est la jupe qui est sous la jupe d'entre-deux.

**JUPITER**, *f. m.* [ *Jupiter.* ] L'une des sept Planètes, dont l'orbite & située entre Saturne & Mars, & qui tourne autour de la terre dans l'espace de douze ans, accompagné de ses quatre satelites découverts par Galilée.

( Un astrolabe en main, elle a dans sa goutière ;  
A suivre *Jupiter* passé la nuit entière.  
*Deſpr.* )

**Jupiter**. Chez les Poètes & les Païens, c'est le fils de Saturne, & le plus grand des Dieux. [ *Jupiter.* ]

*Jupiter* quelquefois fait tomber le tonnerre  
Sur un arbre innocent, sur des fruits de la terre ;  
Et lorsque d'une femme il faut percer le sein,  
Le même *Jupiter* n'a plus de toudie en main.  
*Épî. d'Ovide.*

*Jupiter.* Terme de *Chimiste*. C'est le nom qu'on donne à l'étain.

**JUPON**, *f. m.* [ *Supparum interius.* ] Petite jupe de femme qui ne se voit pas. Petite jupe que les femmes mettent sur leur chemise & sous la jupe d'entre deux. ( Un jupon bien chaud )

*Jupon.* [ *Uerior tunica.* ] C'est une sorte de justaucorps à l'Espagnole. ( Un jupon bien fait & fort propre. )

## I V R.

**JURADE.** C'est le Corps de l'Hôtel-de-Ville de Bordeaux, & les Echevins sont apelles *Jurats*.

**IVRAIE.** ( *YVRAIE* ) *f. f.* [ *Zizania.* ] C'est une plante qui croît parmi le blé, les sègles & les orges. Elle a la feuille longue & velue & la tige menuë, au-dessus de laquelle il y a un épi, & dont le grain n'est bon que pour les poules & autres animaux. Car s'il y en a en quantité parmi le blé dont on fait du pain, il est fort nuisible à la santé, il enivre & charge l'estomac. ( Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ. *Nouv. Test.* )

**JURANDE**, *f. f.* Charge qui se donne par élection dans les Corps de quelques artisans, à deux ou à quatre anciens pour présider à leurs assemblées, & avoir soin des affaires de la Communauté.

**JURATOIRE**, *adj.* Terme de *Palais*. Il a main-levée d'une saisie à sa caution juratoire, c'est-à-dire, à condition de le représenter ou les biens saisis, toutes les fois que la Justice l'exigera.

**IVRE**, *adj.* [ *Ebrius.* ] Celui qui a perdu la raison par excès de vin. ( Il est ivre. Elle est ivre. )

**IVRESSE**, *f. f.* [ *Ebrietas.* ] L'état de celui qui est ivre. ( Il a fait cela durant son ivresse ; c'est-à-dire, pendant qu'il étoit ivre. ) On se sert métaphoriquement de ce terme, pour exprimer un excès de prévention, d'entêtement, & d'aveuglement causés par quelque violente passion ; mais il faut toujours l'adoucir en exprimant la cause qui a séduit la raison. Le terme ivresse tout seul produit une idée désagréable. Exemple :

C'est un héros naissant de sa gloire frappé,  
Et d'un premier triomphe encor tout occupé,  
Bientôt, n'en doutez pas, une juste tendresse  
De ce superbe cœur dissipa l'ivresse ;  
D'un heureux hyménée il sentira le prix,

*La Motte Houdart. Inez de Castro, act. 1. sc. 3.*

## J U R.

**JUREMENT**, *f. m.* Blasphème. ( Un exécrationnable jurement. Faire des juremens. ) On doit punir avec sévérité les juremens des hommes. [ *Execrationes detestabiles.* ]

**Jurement.** [ *Jusjurandum.* ] Serment. Voyez *Serment*.

*Jurer amitié ensemble.* [ *Amicitiam spondere.* ] C'est se promettre une amitié réciproque.

**JURER**, *v. a.* [ *Jurare.* ] Affirmer un serment. Promettre avec serment. ( *Jurer amitié. Voit. poés.* )

Croi-moi, ne plaide point sur l'avis qu'on te donne ;  
Et quand le Procureur te jure sur sa foi

Qu'il trouve ton affaire bonne,

C'est à coup sûr pour lui, mais ce n'est point pour toi.  
*Le Noble.*

\* *Jurer la ruine d'une personne. Voit. l. 6.*

## J U R.

*Jurer.* [ *Detestari.* ] Blasphème. ( Malheur à ceux qui jurent le S. Nom de Dieu. *Jurer* comme un charétier embourbé. *Scar.* )

*Jurer.* Au figuré. Se dit des voix & des instrumens de Musique. [ *Symphonia discors.* ]

..... Son aigre faufler

Sembles un violon faux qui jure sous l'archet.

*Despr.*

( Il jure comme un charétier embourbé. S'il ne tient qu'à jurer, la vache est à nous. )

**JURÉ**, *JURÉE*, *adj.* [ *Stabilitus.* ] Affuré avec serment. ( La paix est jurée. )

*Juré.* [ *Declaratus.* ] ( *Ennemi juré. Ennemie jurée.* )

*Juré, jurée.* [ *Juratus.* ] Terme d'*Université*. & qui ne se dit qu'au masculin, en parlant d'Écoliers. Un Écolier qui a une attestation qui marque qu'il a étudié dans l'*Université*.

*Juré, jurée, adj.* [ *Juratus.* ] Ce mot se dit des gens de quelques offices, ou métiers, & veut dire, celui qui est reçu dans quelque profession, & a prêté le serment de fidélité qu'il s'acquitteroit de son devoir. ( Ainsi on dit : Un juré Jaugeur. Juré Courtier. Juré Vendeur de vin. Juré Crieur, &c. )

*Juré, f. m.* [ *Juratus.* ] Ce mot vient du Latin *Juratus*, qui signifie proprement un homme qui a prêté serment. Ainsi on appelle *Testis juratus*, un témoin qui a juré, ou prêté serment devant le Juge. Les Artisans, quelque métier qu'ils exercent, ne sont point qualifiés *jurez*, parce qu'ils ne sont aucun serment en justice. Mais il y a seulement parmi eux quelques Inspecteurs élus tous les deux ans, destinés à faire exécuter les Réglemens, & à dénoncer les contraventions ; & ce sont ces Inspecteurs seuls qu'on appelle *Jurez*, parcequ'en cette partie, & pendant le tems de la *Jurande*, ils sont Officiers, & ont une fonction publique, pour l'exercice de laquelle ils prêtent serment en justice. Ce même terme s'applique à plusieurs Officiers Municipaux, qui sous ce titre de *Jurez* participent à l'administration de la justice dans plusieurs Villes du Royaume. Tels sont les *Jurez* d'Arras, de Poitiers, de Roye, &c. On dit aussi *Chirurgiens jurez*, parce que les Chirurgiens étoient soumis à l'autorité directe du Roi, & à la juridiction immédiate du Magistrat, entre les mains duquel ils étoient obligés de prêter serment, *jurare*. Les Chirurgiens sont tous, & toujours *jurez* par état. Il y a aussi des *Medecins jurez*, tels que les *Medecins Royaux* ou *Jurez* du Châtelet, & ceux qui dans toutes les Villes du Royaume sont établis par l'Édit du mois de Février 1692, pour faire en justice les rapports.

*Jurée, f. f.* [ *Jurata.* ] Terme de *Lingère*. Celles d'entre les lingères qui ont l'œil sur ce qui se passe dans le corps des lingères, qui reçoivent les filles lingères devant le Procureur du Roi du Châtelet, & qui ont soin qu'il ne se fasse rien contre les Statuts. Il se dit aussi entre les Bouquetières. ( Les jurées veillent à l'observation des Statuts, & ont soin que les maîtresses n'emploient aucune fleur flétrie, &c. ) Ce mot de *jurée* se peut dire non-seulement des Lingères & des Bouquetières, mais aussi de tous les métiers qui sont exercés par des femmes, & qui sont un Corps.

**JUREUR**, *f. m.* [ *Maledicus conviciator.* ] Qui jure. Qui blasphème. ( Un grand jureur. )

*Jurer sur Saints.* Expression familière dans nos anciens Auteurs François. Nous lisons dans Villehardouin,



Ville hardouin, n. 17. *Et quant li Duc lor livra leur foies chartres, si s'agenoilla moult pleurant, & jura sur saints à bonne fuy à tenir les convens, &c. Voyez Mr. du Cange, sur Villehardouin.*

**JUREUSE, f. f.** [*Maledica mulier.*] Celle qui jure. (C'est une jureuse.)

**JURIDICTION, (JURISDICTION) f. f.** [*Jurisdic-tio.*] Il signifie le pouvoir public accordé à un Juge Royal, ou Ecclésiastique, pour juger des différens des personnes qui plaident devant lui, & qui sont dans les lieux où s'étend son autorité. Il y a deux sortes de Jurisdiction: une Jurisdiction contentieuse & une Jurisdiction volontaire. La contentieuse s'exerce par l'autorité du Magistrat & elle renferme un débat des parties pour leurs propres intérêts. La Jurisdiction volontaire s'exerce sans contestation de côté & d'autre, comme sont les adoptions & les manumissions. La Jurisdiction Ecclésiastique contentieuse s'exerce aux Officiâtes, & la Jurisdiction Ecclésiastique volontaire s'emploie aux Collations & aux provisions de Bénéfices. *Fevret, Traité de l'abus, l. 1. ch. 1.* (Il n'a nulle autorité, nulle jurisdiction sur nous. *Patru, Plaid. 5.*)

*Jurisdiction*, se dit en parlant d'un homme qui n'a pas la capacité, ou le droit nécessaire pour juger d'une chose. (Cela n'est pas de votre jurisdiction. Vous étendez votre jurisdiction plus loin qu'il ne convient.)

**JURIDIQUE, adj.** [*Ex judiciorum formulis.*] Qui est dans les formes de la Justice. (En cela nos Rois n'ont rien fait que de juridique. *Patru, Plaid. 4.*)

**JURIDIQUEMENT, adv.** [*Ex juris, ex prescripto juris.*] D'une manière juridique. (Il a été condamné tort juridiquement.)

**JURISCONSULTE, f. m.** [*Juris & legum peritus.*] Qui sçait le Droit. Qui interprète les Loix. (Cujas étoit un savant Jurisconsulte.)

**JURISPRUDENCE, f. f.** [*Juris scientia.*] En général, c'est la science ou l'art de faire des Loix, de les expliquer, & de les appliquer aux actions humaines. C'est aussi une connoissance des choses divines, & des choses qui sont justes & injustes. (La Jurisprudence est belle.)

† **JURISTE, f. m.** [*Jurisperitus.*] Ce nom se dit des Docteurs de Droit.

† **JURON, f. m.** [*Juramentum.*] Façon particulière que des peuples, ou des personnes particulières ont de jurer. (Le Juron de Henri IV. étoit de dire: *Ventre-saint-gris.* Il a juré son grand juron.)

Lois XI. juroit *Pâques Dieu*; Charles VIII. *jour de Dieu*; François I. *foi de Gentil-homme*; Charles-Quint, *foi d'homme de bien*; La Roche du Maine, *ête-Dieu pleine de reliques*; le Chevalier Bayard, *Fête-Dieu Bayard.*

**IVROGNE, f. m.** [*Ebriofus, vini bibulus.*] Celui qui est sujet à l'ivrognerie. (C'est un ivrogne. Un infame ivrogne.)

**IVROGNER, v. n.** [*Pergræcari.*] Se remplir de vin. Boire du vin par excès. (Il marcha durant sept jours, ivrognant & se gorgeant de viande. *Vaug. Quint. Curce, l. 9.*)

**IVROGNERIE, f. f.** [*Ebriofitas, bibendi intemperantia.*] C'est le vice des personnes qui boivent du vin par excès. (L'ivrognerie doit être blâmée. L'ivrognerie est honteuse, infame & indigne d'un honnête homme. L'ivrognerie est dangereuse; elle a perdu Antoine l'un des Triumvirs. *Le Maître, Plaid. 24.*)

**IVROIE, Voyez Ivraie.**

Tome II,

J U S.

J U S.

**JUS, f. m.** [*Succus, jus.*] Liqueur qui sort de quelque fruit. Substance liquide qui sort de quelque viande qu'on presse, qu'on fait rôtir. (Ils éprénoient du jus de sésame. *Vaug. Quint. l. 7.* Jus de réglisse. Le jus du citron rafraichit. Prendre du jus de la vigne. *S. Amant.*) Voyez *Inonder.*

... Le jus de la treille

Est un secours contre plus d'un tourment.

*Deshoul.*)

**Jus, adv.** En bas, *rièr jus.* Jetter en bas. jeter par terre. Le mot *jus* n'est plus en usage.

**JUSAN, f. m.** Reflux de mer. Ce terme est dans le Dictionnaire de Furetiere. Voyez *Jussant.*

**JUSIER, Voyez Gésier.**

**JUSQUES, JUSQUE.** [*Usquè.*] On dit l'un & l'autre, sans une *s* finale, ou avec une *s* finale; *jusques* & *jusque* sont prépositions qui régissent le datif, & qui marquent le tems, ou le lieu. (Joseph demeura en Egypte jusqu'à la mort d'Hérode. Jusques à cette heure. Jusqu'à cette heure. *Vaug. Rem.* Jusques à quand, Seigneur, attendez-vous à me secourir. L'échelle de Jacob s'étendoit depuis la terre jusqu'au Ciel, de Paris jusqu'à Rome.)

Le Prêlat resté seul calme un peu son dépit,  
Et *jusques* au souper se couche & s'allouit.

*Despr. Lutrin.*

Racan a dit :

Seigneur, *jusques* à quand fermeras-tu l'oreille  
Aux plaintes que je fais ?

**JUSQUIAME, f. f.** [*Hyosciamus.*] Plante qui pousse plusieurs tiges, dont les fleurs sont blanchâtres, qui est assoupissante, & souvent mortelle aux animaux qui en mangent, son fruit ressemble à une fève.

**JUSSANT, f. m.** Terme de *Marine.* C'est le reflux de la mer, ou le descendant de la marée. (Il y a jussant, c'est-à-dire, la mer s'en retourne.)

**JUSSION, f. f.** [*Jussio, mandatum.*] Mot dont on se sert en parlant du Pape, & signifie Commandement. Ordre. (Le Pape après avoir répété ses longues Bulles d'admonition, de Jussion, de citation. *Maucr. Schif. l. 2. p. 20.*) Il se dit aussi au Palais, & signifie commandement fait à une Cour souveraine. (Cet Édit ne fut vérifié qu'après plusieurs Jussions réitérées.)

**JUSTE, adj.** [*Justus, æquus.*] Ce mot se disant des personnes, il signifie qui aime la justice. Qui rend à chacun ce qui lui appartient. (Dieu est juste. Il y a quelques hommes justes; mais il y en a peu.)

Le juste au sentiment du sage;  
Pêche sept fois & davantage;  
Mais la femme juste combien?  
Ma foi le sage n'en dit rien.

*Auteur anonyme.)*

**Juste.** [*Æquus.*] Ce mot se disant des choses, signifie conforme à la justice & aux Loix. (Action juste. Jugement juste.)

Bien que de se fâcher on ait de justes causes;  
Une belle d'un mot juste bien des choses.

*Mol.)*

P P P

*Juste*, adj. [ *Conveniens.* ] Proportionné. Égal. Qui a de la justesse. (Allégorie bien juste. Des botes fort justes. Des sottiez fort justes.)

*Juste*. [ *Rectus.* ] Ce mot signifie quelquefois, qui est raisonnable & conforme au bon sens & à la raison. (C'étoient des plaintes de quelques particuliers qu'il n'étoit pas juste d'imputer au Corps.)

\* *Juste*. [ *Accuratus.* ] Il signifie quelquefois exact. Une observation juste. Un compte juste. (Une voix juste ne fait point de faux ton. Celui qui a l'oreille juste, discerne fort bien les acords.)

\* *Juste*. [ *Rectus, legitimus.* ] Il se dit à l'égard du poids. (Une balance juste demeure en équilibre & trebuche au moindre poids qu'on y ajoute d'un côté. Une pièce de monoie est juste quand elle ne trebuche pas.)

\* On dit qu'une arme à feu est juste quand elle n'a point de défaut.)

*Juste*, *s. m.* [ *Integer vita, sceleris purus.* ] Homme de bien. Personne vertueuse & qui a vécu saintement. (Les justes font dans la main de Dieu, comme dans leur lieu de refuge. *Morale du sage.* Le juste est plus heureux avec le peu qu'il possède, que ne sont les méchans avec leurs grands biens. *Pseaumes.*)

*Juste*, adv. [ *Apprimè, convenienter.* ] Avec justesse. Avec esprit. (Écrire juste. Parler juste. *Abt.* On pense juste par tout où il y a des hommes. *Théophraste, Caractères des mœurs.*)

*Juste-au-corps*, *s. m.* [ *Vestis virilis adstrictior.* ] Espèce de vêtement d'homme, qui est proportionné au corps, qui se boutonne comme un pourpoint, & qui descend presque jusques aux genoux, qui a des manches longues & retroussées qu'on se met dans le bras, qui a des poches pardevant & des boutons aux côtez & derrière, mais les boutons de derrière, ni des côtez, ne se boutonnent pas.

(On commence à s'inquiéter  
Comment il faudra s'ajuster,  
Ou prendre juste-au-corps & jupe.  
*Perr. Chaffe.*)

*Juste-au-corps de femme*. [ *Vestis muliebris adstrictior.* ] Sorte d'habillement proportionné au corps des femmes qui est fendu par derrière & vient jusques à mi-cuisse.

† *Juste-au-corps*, se dit en raillant d'une prison. On lui a donné un juste-au corps de pierre. On le dit aussi d'une bière, & de la croute d'un pâté.

*JUSTEMENT*, adv. [ *Juste, jurè.* ] Avec justice. (Il a été puni justement. On l'a justement condamné.)

Monsieur, c'est justement que chacun vous renomme,  
Je doute que la terre ait un plus honnête homme.  
*Bouff. Esopé.*)

*Justement*, adv. [ *Eo ipso tempore.* ] Précisément. A point nommé. (Il arriva justement au point que les Perses mettoient le feu. *Vaug. Quint. l. 3.* C'est prendre justement le Roman par la queue. *Mol.* Justement, suivant cette doctrine, cette grace est suffisante sans l'être.)

*JUSTESSE*, *s. f.* [ *Apta compositio.* ] Rapport ingénieux que doivent avoir les choses d'esprit. C'est aussi le tempérément qui se trouve entre l'excez & le défaut. Il y a donc deux fortes de justesse, l'une dépend du goût & du sentiment & fait sentir en chaque chose les mesures qu'il y faut garder; & l'autre consiste dans le vrai rapport que doivent avoir les choses. (Prêcher contre la justesse. *Voiez un traité de la justesse du Chevalier de Moré.*)

Mais notre hôte sur tout pour la justesse & l'art  
Elevoit jusqu'au Ciel Théophile & Ronfard.  
*Dépr.*)

☞ C'est la justesse qui fait la solide beauté d'un discours; pour bien parler, il faut être sage; c'est la sagesse qui dispose les choses, & les conduit à leur fin.

*Scribendi rectè, sapere est & principium & fons.*  
Lami, Art de parler, ch. 3.

Les pensées sont plus ou moins vraies, selon qu'elles sont plus ou moins conformes à leur objet; la conformité entière fait ce que nous appellons la justesse de la pensée; de forte qu'une pensée juste est, à proprement parler, une pensée vraie de tous les côtez & dans les jours qu'on la peut regarder. Le P. Bouhours rapporte pour exemple de cette justesse l'épigramme d'Aufone sur Didon, & qui a été si heureusement traduite en notre langue:

Pauvre Didon, où t'a réduite  
De tes maris le triste sort!  
L'un en mourant cause ta fuite;  
L'autre en fuyant cause ta mort.

*JUSTICE*, *s. f.* [ *Justitia.* ] Volonté de rendre à chacun ce qui lui appartient. (La justice est le fondement de toutes les autres vertus. Justice commutative, distributive. Rendre justice à un chacun.)

La justice n'est pas une vertu d'Etat.  
*Corn.*)

☞ La justice doit être le motif & le fondement de toutes nos actions, & principalement des grandes entreprises. Demosthène, après avoir étalé aux Athéniens les prospéitez de Philippe, ses perdidies, & sa mauvaise foi: Oui, Messieurs, (leur dit-il) la grandeur bâtie sur les infidélitez & sur les parjures, manque dans les fondemens, & ne peut être durable; elle peut imposer aux yeux par des dehors qui promettent, & se soutenir pendant quelque tems, comme par miracle; car il faut absolument qu'elle s'éroule & s'abatte. Je croi, Messieurs, que je ne me trompe pas: comme tout édifice demande des fondemens solides, toute action aussi doit avoir pour base la justice & la bonne foi.

*Justice*. [ *Favor, gratia.* ] Il signifie quelquefois autant que faveur, ou grace. (Faites-moi la justice de croire que je suis avec une affection aussi ardente que vous le pouvez penser votre très-humble serviteur. *Costar, t. 1. lett. 211.*)

Rendre justice au mérite. [ *Ex veritate aestimare.* ] C'est à-dire, en juger favorablement.

† \* *Justice*. [ *Pondus, mensura.* ] Ce mot se dit en riant, pour dire, poids ou mesure. (Si vous croiez n'être pas bien mesuré, nous avons ici la justice, vous alez avoir satisfaction.)

*Justice*. [ *Jus, jurisprudentia.* ] Judicature. (Ils ne pourront exercer aucune charge de Justice. *Patru, Plaid.*)

*Justice*. [ *Jus.* ] Juridiction. (Il y a trois fortes de Justice, haute, moienne & basse. La haute Justice comprend la moienne & la basse; Elle connoit de tous les crimes punissables de mort & de toutes les causes civiles dont les cas ne sont ni Roiaux ni privilégiés. La moienne Justice connoit de toutes les actions civiles, réelles, personnelles & mixtes, & des fautes dont l'amende ne passe pas foixante sous parisis. La basse Justice est une Juridiction qui connoit de

toutes matières personnelles jusqu'à foixante sous parisis & des Cens dûs au Seigneur, & des fautes dont l'amende ne va pas au-delà de li. sous parisis.

N'importe point ces sous dont la sorte avarice Va de les revenus engraisser la Justice.  
(*Dispr.*)

**Justice foncière.** C'est une sorte de Jurisdiction qui connoit des censives qu'on doit au Seigneur, & de toutes les choses dont connoit la basse Justice. Et ainsi l'on croit que la basse Justice & la Justice foncière ne sont qu'une même chose.

**Ferrière, Introduction à la pratique, page 189.**  
**Justice.** [ *Quò quis in jus vocatur.* ] Tribunal de justice. Lieu où l'on rend justice. ( Appeler quelqu'un en Justice. *Abl. Apoph.* )

**Justice.** [ *Extremum supplicium.* ] Exécution d'Arrêt ou de Sentence criminelle. ( On va faire justice. On fera justice aujourd'hui. On lui livra le coupable pour en faire justice. *Abl. Apoph.* )

**Justice, s. f.** [ *Primava sanctitas.* ] Terme de Théologie. Première innocence de l'homme avant son péché. ( Adam perdit sa justice originelle par sa désobéissance. Dans la justice originelle la grace étoit fournie au libre arbitre ; mais dans notre état le libre arbitre est soumis à la grace. )

**Justice.** [ *Justitia.* ] Grace de la justification, qui rend l'homme juste. ( Nous avons besoin de la grace pour aquerir la justice, & pour y persévérer. )

**JUSTICIABLE, adj.** [ *Qui alicujus potestatis est.* ] Sujet à la justice de quelque Juge. ( Il est justiciable du diocésain. *Patru, Plaid. 15.* Il n'est pas son justiciable. )

**JUSTICIER, s. m.** [ *Jurisdictionem habens.* ] Voyez *Haut-justicier.*

**Justicier, v. a.** C'est faire souffrir à quelqu'un le dernier supplice. ( On a justicié aujourd'hui quatre voleurs de grands chemins. *Acad. Fr.* )

☞ Et pour un même fait, de même intelligence ; L'un est justicié, l'autre aura récompense. )

**JUSTIFIANT, JUSTIFIANTE, adj.** [ *Probans, convinciens.* ] Qui justifie. ( C'est un fait justifiant. Preuve justifiante. Circonstance justifiante. *D'Aucourt, Factum pour le Brun.* )

**JUSTIFICATEUR, s. m.** Terme de *Fondeur de caractères d'Imprimerie.* Il se dit également & de *Pouvrier* qui justifie les lettres, & de l'instrument avec lequel il en fait la justification, ou plutôt avec lequel il les apête ; c'est-à-dire, avec lequel il leur donne la dernière façon avant de les envoyer à l'Imprimeur.

**JUSTIFICATIF, JUSTIFICATIVE, adj.** [ *Probans innocentiam.* ] Qui justifie. ( Être reçu à ses faits justificatifs. Pièces justificatives. *Le Maître.* )

**JUSTIFICATION, s. f.** [ *Probatio.* ] Défense qui montre qu'une personne n'est pas coupable. ( Il a été contraint d'en user de la sorte pour sa justification. )

**Justification.** [ *Justificatio.* ] Terme de *Théologie.* Rétablissement d'un pécheur dans la grace.

**Justification.** [ *Paginarum equalitas.* ] Terme

d'Imprimeur Elle consiste à égaler les pages, tant en largeur qu'en hauteur. ( Prenez garde à la justification des pages. )

**Justification, en termes de Fondeur de caractères,** signifie la comparaison qu'on fait d'une lettre nouvellement fondue, avec une ancienne lettre, qui sert comme d'étalon ou de lettre matrice, pour donner aux nouvelles fontes leur véritable hauteur en ligne.

**Justification, se dit aussi de l'instrument sur lequel se placent & la lettre matrice & les lettres qu'on lui donne pour la distinguer du justificateur, qui sert à apêter les lettres.**

**JUSTIFIER, v. a.** [ *Culpam remove, depellere, probare.* ] Montrer qu'une personne n'est point coupable. Montrer que la chose dont on entreprend la défense n'est point criminelle. Montrer qu'une chose est vraiment dite. ( J'ai bien justifié le Proverbe, que l'oisiveté est mere du vice. *Le Comte de Buffi.* Justifier une personne. *Ablanc.* )

Je vous trouve fort bon de tenir ces paroles,  
Quand on me justifie à vos plaintes frivoles.  
*Mol.*

**Justifier.** [ *Iustum reddere.* ] Terme de *Piété.* Mettre au nombre des justes. ( La grace justifie le pécheur. )

**Justifier.** [ *Paginas equare.* ] Terme d'Imprimeur. C'est rendre les pages également hautes & larges. ( Justifier les Pages. Page bien justifiée. )

**Justifier.** Terme de *Fondeur de caractères.* Voyez *Justificateur & Justification.*

**JUSTINE, s. f.** Monoie d'argent fabriquée à Venise, qui tient onze deniers de fin. On l'appelle ainsi parce qu'elle a été frappée sous un Doge de la famille des Justiniani On l'appelle aussi *ducaton.*

**Justine, s. f.** Terme de *Fleuriste.* Tulipe panachée de deux rouges sur le fond de satin.

**JUSTINIEN, JUSTINIAN.** [ *Justinianus.* ] Nom d'homme. Il faut dire *Justinien*, & non pas *Justinian.* Quintilien, Domitien, &c. & non pas *Quintilian, Domitian, &c.*

## J U V.

**JUVEIGNEUR, s. m.** [ *Junior.* ] Vieux mot de coutume qui se dit du frere puiné, par abrégé de *Jeune Seigneur.* ( Il y a des terres nobles qui sont tenues à ligence de l'ainé & du *Juveigneur*, qu'on appelle tenues à *Juveigneurie*, ou en partage. ) Ce terme est souvent rapporté dans la Coutume de Bretagne.

## J U X.

**JUXTA-POSITION, s. f.** [ *Juxtapositio.* ] Terme de *Physique.* Action par laquelle les corps naturels augmentent leur masse par l'attachement d'autres corps voisins. ( La pierre s'augmente par *juxta-position.* )

## I X E.

**IXEUTIQUE, s. f.** L'art de prendre des oiseaux à la glu.

## K.

**K**, *f. m.* Dixième Lettre de l'Alphabet François. (Un K bien fait. Le k est presque bari de notre Langue ; & en sa place on se fert de la lettre C. Ainsi on n'écrit plus *Karat*, mais *Carat*, & il faut chercher au C, les mots qu'on écrivoit autrefois par K.

L'Abé Regnier des Marais remarque dans sa Grammaire Française. que le K n'est pas proprement un caractère de l'Alphabet, n'y ayant aucun mot François où il soit employé, que celui de *Kirielle*, & qui étoit formé abusivement de *Kyrié-éleison*. Hors ce seul cas, cette lettre n'est en usage qu'en quelques noms propres ou appellatifs pris de l'Allemand & d'autres langues, comme *Stokolm*, *Sobieski*, &c.

**KAËY**, *f. f.* Arbre haut & épais qui croît au pays des Noirs, & dont le bois est si dur qu'on en fait des Canots. On emploie son écorce & ses feuilles dans quelques remèdes.

**KACOURNE**, *f. f.* Espèce de tortuë qui est beaucoup plus grosse que les tortuës franches. Son écaille sert à garnir la plupart des grands miroirs.

**KALENDES**. Voyez *Calendes*.

**KALI**. Plante qu'on appelle autrement *Soude*.

**KARABÉ**, ou **AMBRE jaune**, *f. m.* C'est une résine ou bitume fort pur qui s'écoulant des veines de la terre dans la mer, s'y endurecit. (Karabé blanc, jaune, ou noir. *Glif. l. 2. c. 12.*)

**KARAOUTA**, ou **KAROUATA**. Plante qui croît aux Indes Occidentales, & qu'on nomme autrement *Karata*. Il y aussi un autre *Karata*, qui est une espèce de bois qui croît dans l'Amérique.

**KARAT**. Voyez *Carat*.

**KATTEQUI**, *f. m.* Toile de coton bleuë, qui vient de Surate.

**KAVIA**, **KAVIAC**, ou **CAVIAL**. Ce font des œufs d'éturgeons.

**KEN**, *f. m.* Mesure des longueurs dont on sert à Siam. C'est une espèce d'aune qui a près de trois pieds.

**KEPATH**, *f. m.* Petit poids dont se servent les Arabes. Douze kepaths font le dirham ou dragma Arabique.

**KER**. Mot Breton, qu'on met d'ordinaire devant les noms propres, & qui signifie *ville*.

**KERMÉS**, *f. f.* [*Granum tinctorium*.] Espèce de coque rouge, remplie d'un suc de même couleur, qui croît en Espagne, en Languedoc, & autres pays chauds, qui fortifie l'estomach, & empêche l'avortement. On la cueille sur une espèce de *petites yeuses*, ou *chênes verts*, dont les Guarrigues du Bas-Languedoc sont couvertes. On fait du sirop de sa pulpe, & les Teinturiers s'en servent.

**KIASTRE**, *f. f.* **KIASTER**. Espèce de bandage pour la rotule fracturée en travers. M. Col-de-villars en donne la description dans son Dictionnaire des termes de Médecine & de Chirurgie.

**KINANCIE**, *f. f.* Espèce de squinancie inflammatoire.

**KINOCEPHALE**, *f. m.* Cherchez *Cynocéphale*.

**KIOSQUE**. Chez les peuples du Levant, les *Kiosques* font de petits pavillons isolés & ouverts de toute part, où l'on prend le frais. Les plus

## K.

riches sont peints, dorez, & pavez de porcelaine. Il y en a un grand nombre à Constantinople. Le Roi de Pologne Duc de Lorraine a fait construire divers jolis kiosques dans les jardins de ses Palais.

**KIRAL**. Titre que le Grand Seigneur donne aux Princes souverains, & qui veut dire, *un Prince de moindre autorité*. Le Roi de France est le seul à qui il accorde le titre de *Padécha*, qui veut dire Seigneur ou Prince. On voit à la Bibliothèque de Ste. Geneviève de Paris une Lettre d'Ibrahim Pacha, Grand-Vizir, écrite à l'Empereur Charles-Quint, dans laquelle ce Ministre ne lui donne que la qualité de *Kiral*. Voyez la *Carpentariana*, p. 23. 24.

‡ **KIRIELLE**, *f. f.* Il vient du Grec. Liste, ou dénombrement.

(J'ai pris cette liberté  
D'en extraire à votre beauté  
Une petite *Kirielle*.  
*Sar. poëf.*)

Vous verrez dans la vie du S. A. une assez jolie *Kirielle* de toutes les folies, & elle vous fera rire.

... Tout hors d'haleine il couroit après elle,  
Et lui conçoit pourtant la longue *Kirielle*  
Des rares qualités dont il étoit orné.  
*Fontenelle.*)

*Kirielle*. Terme de *Poëse Française*. Sorte de vieille rime Française qui consiste à répéter un même vers à la fin de chaque couplet, ou de chaque strophe.

*Kirielle*. Litanies, prières de l'Eglise à l'honneur de Jesus Christ, de la Vierge, & des Saints. [*Litania*.] C'est une bonne femme qui passe la meilleure partie de la journée à dire ses *Kirielles*. Ce mot est vieux.

**KIRIÉ-ÉLEISON**, *f. m.* C'est la partie de la Messe où l'on invoque Dieu. (Chanter le *Kirié-éleison*. Le *Kirié-éleison* est commencé.) Ce mot est Grec, signifie, Seigneur ayez pitié. Seigneur faites miséricorde. Le *Kirié-éleison* se dit trois fois en l'honneur de la très-Sainte Trinité. Voyez là-dessus *Mr. de S. Cyran, Théologie familière*.

**KISTE**, *f. f.* Espèce de laine qui se tire d'Allemagne.

*Kiste*. Mesure des liquides dont se servent les Arabes.

*Kiste*, *f. m.* [*Kystus*.] Membrane en forme de vessie, qui fait une tumeur remplie de matières liquides, ou épaissies, adipeuses, charnues, ou d'une autre nature.

**KISTEOTOMIE**, ou **KISTIOTOMIE**. Opération qu'on fait à la vessie, pour en tirer l'urine. On l'appelle ordinairement la *ponction au péinée*.

**KOBALTHUM**, *f. m.* Espèce de pierre dure qui se trouve dans les mines d'argent.

**KOLACH**, *f. m.* Arbre qui croît au pays des Noirs, & qui pousse d'assez hautes branches; ses fruits sont assez semblables aux prunes & bons à manger.

**KOUAN**, ou **CHOUAN**. Graine légère d'un verd qui tire sur le jaune, d'un goût un peu salé, & aigrelet; on s'en sert à faire le Carmin.

## L.

**L**, *f. f.* Onzième Lettre de l'Alphabet. Prononcez Elle. (Faire une L bien faite.

B, C, S, armez avec L,  
Et P, T, joints à la querelle,  
Espèrent se mettre en crédit.  
*Voit. poëf.*)

La prononciation de la lettre L reçoit diverses altérations. Car elle est mouillée, lorsqu'elle compose les mots, comme *paille, fille, feuille*, exceptez *mille & ville*.

Quand elle est finale, les changemens fe réduisent à trois. Car ou elle se mouille, comme dans *péril, mil*, &c. ou elle est tout-à-fait suprimée, comme dans *sourcil, outil, gril, gentil*. Ou enfin elle se change en u voielle, comme dans *col, fol, mol, sol*. Cependant quant à ces derniers mots, on les écrit à présent comme on les prononce; à moins qu'il ne suive une voielle; car alors la lettre L retient sa prononciation, & l'on doit dire comme il est écrit, *un fol apel. Un homme mol & féminin*. Hors de ces cas la lettre L se prononce & se fait sentir. *Abbé Regnier des Marais, Gram. Fr.*

Parce que la lettre L est la première en tête  
De *Lucrece*, du *Louvre* & du nom de *Louïs*;  
Elle s'enfle d'orgueil, elle leve la crête,  
Elle demande à ses fœurs des respects inouïs.  
*Anon.*)

## L. A.

**L. A.** Article du nom féminin, sur lequel on ne met point d'accent. Exemples. (La prudence est le partage des hommes, & la beauté celui des femmes.)

*La, f. m.* Terme de *Musique*. Une des principales voix de *Musique*. (C'est un *la*.) La prononciation de ce mot doit être longue.

*Là.* Sorte de particule démonstrative qui fe marque d'un accent grave. (Ces maraux-là ont dessein de me briser. Ah, mon Dieu! que direz-vous-là? *Molière*. En ce tems-là. En ce lieu-là.)

*Là.* Sorte d'adverbe de lieu qui fe marque d'un accent grave, & qui signifie, *en cet endroit*. *En ce lieu*. (Exemple. Sçéiez-vous-là. *Abbé*. Vous êtes là assez mal assis. Alez-vous en là, & revenez vite.)

\* *Là, là.* Sorte d'adverbe qui sert à exhorter, & qu'on marque d'un accent grave. (*Là, là*, continuez. *Là, là*, ne faites pas tant de bruit. *Là, là*, ma mie, ne faites point la farouche.)

† *La, là, là.* Sorte d'interjection pour marquer quelque mouvement de l'ame, comme la joie, & dont on se sert lorsqu'on commence à chanter, ou à danser. *La, la, la, la, la, la*. *Molière*.

## L. A. B.

**LABARUM, f. m.** Enseigne ou Étendart qu'on portoit devant les Empereurs Romains à la guerre. C'étoit une longue lance traversée par le haut d'un bâton duquel pendoit un riche voile de couleur de pourpre, orné de perrieres & d'une frange à l'entour. Il y avoit une aigle peinte, mais Constantin la fit ôter pour y mettre une croix.

## L.

**LABDANUM, ou LAPDANUM.** Sorte de graisse qu'on trouve attachée à la barbe des boucs & des chèvres.

**LABEUR, f. m.** Du Latin *Labor*. [*Opera*.] Ce mot signifie travail, & ne se dit guère que dans la grande poësie, & la belle prose. Exemples.

(Donc un nouveau *labeur* à tes armes s'aprèsé,  
Prends ta foudre *Louïs*.  
*Mulherbe, Poëf.*)

Quelles sévères loix ont jamais ordonné,  
Qu'un *labeur* soit extrême & qu'il soit inutile.  
*Gombaut, Poëf.*)

*Labeur*, se dit aussi des terres qu'on cultive. (Ces terres sont en labeur.)

**LABIALE, adj. f.** [*Littera quæ labiis effertur*.] Terme de *Grammaire*, qui est Latin. (Lettres labiales, c'est-à-dire, qui se prononcent des lèvres.)

Le son de l'v consonne est un certain son mitoyen entre celui du b & celui de l'f, ni si ferme & si labial que le premier, ni si âpre & sifflant que le second. *Defin. Gram. Fr.*)

† *Ofres labiales*. [*Verbo tenus*.] Terme de *Palais*. C'est-à-dire, ofres qu'on ne fait que de bouche. (Les ofres labiales ne sont point considérées en Justice.)

**LABILE, adj.** Du Latin *labilis*. [*Debilis; infirmus*.] Ce mot se dit de la mémoire, & veut dire, *qui ne peut rien retenir*, & dont tout coule & s'échape. (Avoir la mémoire fort labile.)

**LABIRINTE, (LABYRINTHE) f. m.** [*Labyrinthus*.] Ce mot vient du Grec. Lieu où il y a tant de chemins entrelasés les uns dans les autres qu'on s'y égare, & qu'il est comme impossible d'en sortir, lorsqu'on y est une fois entré. (Minos enferma le Minotaure dans le labirinte.) En termes d'*Architecture*, un labirinte est un édifice coupé d'une infinité de corridors & de chambres qui tournent & qui rentrent les unes dans les autres, & dont il est fort difficile de sortir.

\* *Labirinte*. [*Res inextricabilis*.] Embaras. Difficulté embarrassante. (Nous avons en Droit deux règles pour nous démêler de ce labirinte. *Patru, Plaid.* 3.)

..... Je boirois de l'absinté  
Pour trouver à sortir d'un pareil labirinte.  
*Bouff. Elope.*)

*Labirinte*. Terme d'*Anatomie*. Cavité de l'oreille interne, plus petite que le timpan, & creusée dans l'os pierreux.

*Labirinte*. Terme d'*Architecture*. C'est une espèce de compartiment de pavé, qui imite par différens détours la figure d'un labirinte.

**LABIZA, f. m.** Espèce d'ambre, ou de *succinum*, d'une odeur agréable, qui coule par incision d'un arbre qui croit dans la Caroline.

**LABORATOIRE, f. m.** [*Chimica officina*.] Terme de *Chimiste*. C'est le lieu où sont les fourneaux chimiques & autres choses pour faire des opérations chimiques, & l'endroit où le chimiste travaille. (Un laboratoire bien propre.)

**LABORIEUX, LABORIEUSE, adj.** [*Multi laboris homo.*] Qui travaille beaucoup. Qui fatigue. (C'est un garçon fort laborieux. Fille laborieuse. On profite des recherches laborieuses des excellens Traducteurs. *S. Evremont.*)

*Laborieux* valet du plus commode Maître,  
Qui pour te rendre heureux ici-bas pouvoit naître.  
*Despreux.*)

On dit aussi, mener une vie laborieuse, former une entreprise laborieuse, c'est-à-dire, qui ne peut réussir sans un grand travail.

† **LABORIEUSEMENT, adv.** Avec grand travail. (Il vit laborieusement.)

**LABOUR, f. m.** [*Aratio.*] Travail de labourer avec la charuë afin de cultiver la terre. (Premier labour. Donner un premier labour à la terre. Une terre qui est en labour.)

*Labour.* [*Vinea cultura.*] Travail de Vigneron avec fa houë, ou de Jardinier avec sa bêche. (Donner un labour à la vigne. Donner un labour aux espaliers.)

**LABOURABLE, adj.** [*Arabilis.*] Qu'on peut labourer. Qui est propre à être labouré. (Terre labourable.)

**LABOURAGE, f. m.** [*Agricultura, agrorum cultus.*] Exercice de labourer avec sa charuë afin de rendre la terre capable de rapporter du fruit. Agriculture. (Il se plaît extrêmement au labourage. Le labourage fait tout son plaisir.)

*Labourage*, signifie aussi l'ouvrage, la besogne d'un Labourer. (Le labourage de cette terre coute beaucoup.)

*Labourage.* On appelle décharge & labourage des vins, cidres & autres boissons, la sortie de ces liqueurs hors des bateaux dans lesquels elles font arrivées à Paris. Les seuls maîtres Tonneliers ont le droit de faire ce labourage.

**LABOURER, v. a.** [*Arare, exarare.*] Fendre la terre avec la charuë. (Labourer un champ de terre. Champ bien ou mal labouré. *Labourer à él.* C'est donner le quatrième labour à la terre.

Il n'iroit point troubler ces moineux & ces pies  
S'il lui faisoit toujours comme moi s'exercer,  
*Labourer*, couper, tondre, aplanir, palisser.  
*Despr.*)

On disoit autrefois *laboureur*, témoin cet apophtegme : *En peu d'heures Dieu laboure.*

*Labourer.* [*Vinea arare.*] Terme de Vigneron & de Jardinier. C'est remuër la terre avec la bêche, ou la houë. (Labourer la vigne. Labourer les espaliers. Vigne bien labourée. Espaliers mal labourés.)

*Labourer.* [*Fodere.*] Il se dit improprement des animaux qui fouillent la terre comme les cochons, les taupes, &c. (On dit les cochons & les taupes ont presque tout labouré ce pré.)

*Labourer les vins.* Terme de Tonnelier. C'est des décharges des bateaux où ils ont été voiturés, & les mettre à terre.

*Labourer.* Terme de Plombier. C'est moiüller & remuër avec un bâton le sable qui est dans le chaffis autour du moule. (Labourer le sable.)

*Labourer.* Terme de Marine. Toucher à terre. Ce vaisseau *laboure*. On dit aussi qu'une ancre *laboure* quand le fond du terrain n'est pas bon pour l'ouvrage.

*Labourer*, se dit figurément & en file bas, pour avoir beaucoup de pèné. Il aura bien à *labourer* avant que de gagnèr son procédè.

**LABOUREUR, f. m.** [*Arator, agricola.*] Celui qui cultive la terre avec la charuë. (Un bon labourer. Un riche labourer.)

*Labourer.* Terme de Plombier. C'est le bâton dont le labourer se sert pour labourer le sable.

**LABURNUM.** [*Citius Alpininus.*] Arbre qui est une espèce de cistie & dont les Païsans font des pieux pour enfermer leurs champs.

**LAC, f. m.** [*Lacus.*] Grande étenduë d'eau qui ne se dessèche jamais. Lieu dans la terre, profond & toujours plein d'eau, lequel ne se communique à la mer que par quelque riviere. (Le lac de Geneve est fameux.) M. de V. a fait sur ce lac une épître assez médiocre.

*LACER.* Voyez *Laffer.*

*LACET.* Voyez *Laffer.*

**LACÉRATION, f. f.** [*Laceratio.*] (Le Juge a ordonné la lacération du libelle.)

**LACÉRÉ, LACÉRÉE, adj.** Il vient du Latin *laceratus*. Ce mot ne se dit qu'entre gens de Palais & il signifie déchiré. (Écrouë bité & laceré.)

† **LACÉRER, v. a.** Déchirer une procédure, un écrit. Ce mot n'est guère en usage qu'en terme de Pratique. *Aead. Fr.*

**LACERET, f. m.** [*Tereberla.*] Outil de Charpentier, de Charron, & d'autres ouvriers en bois.

↳ *Laceret* & *tariere* font synonymes. La tariere est un outil de fer servant aux Charpentiers & aux Menuisiers; il y en a de plusieurs fortes & de différentes grosseurs. Ce mot vient du Grec, selon Félibien : τήρηρον de τήρηω, *terebro*, percer avec un instrument. Quand le tariere est gros, les ouvriers disent un gros tariere; & quand il est petit, ils disent une petite tariere; sa grosseur détermine son genre. *Félibien.*

**LACERNE, f. f.** [*Lacerna.*] Espèce de casaque que les Romains portoient pour se garantir des injures de l'air.

**LACERON, f. m.** [*Chondrilla, laëtoris.*] Herbe bonne pour les lapins, & qu'on appelle autrement *laitron*.

**LACHE, adj.** [*Laxus, retensus.*] Qui n'est pas assez tendu. (Corde trop lâche.)

*Lâche, adj.* [*Inhonestus.*] Qui n'a point de cœur. Qui a l'ame basse. Bas & honteux. Qui n'a point de courage, ni vigueur pour faire quelque chose. (Esprit lâche. Elle est lâche. Procédé lâche. (Une lâche complaisance. *Abl. Tac. An. l. 2.*)

Morbleu, c'est une chose indigne, lâche, infâme  
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son ame.  
*Mol. Misantr.*)

\* *Lâche, f. m.* [*Timidus, imbellis, ignavus.*] Celui qui n'a point de cœur. Qui n'a ni courage, ni honneur. (C'est un coquin. C'est un lâche. Le monde est plein de lâches. L'épée d'un lâche ne fait point de mal.)

*Lâche, adj.* [*Segnis, iners.*] Qui manque de vigueur & d'activité. Dans un tems vain les hommes sont lâches. Un tems lâche, c'est un tems vain. Avoir le ventre lâche, ou être lâche du ventre, quand il ne peut retenir les excréments.

**LÂCHEMENT, adv.** [*Relaxè.*] D'une manière lâche; ce qui veut dire qu'une chose n'est pas renduë. (Ce galon est cousu trop lâchement.)

*Lâchement*, *adv.* [Ignavè.] Négligement. D'une manière lâche & molle. (Les ouvriers qui travaillent à la journée vont lâchement en besogne, sur tout quand on ne les voit pas.)

*Lâchement*, *adv.* [Turpiter, inhonestè.] Honteusement. D'une manière basse & lâche. Sans cœur. D'une manière éfeminée. Mollement. (Il s'est rendu lâchement. Se battre lâchement. *Abl.*)

**LACHER**, *v. a.* [Laxare, remittere.] Détendre un peu ce qui est bandé, lié, ferré. (Il faut quelquefois lâcher un peu la ligature. *Deg.* Lâchez un peu la corde, elle est trop bandée. Lâcher la bride à un cheval.)

\* Mais on dit figurément : *Lâcher la bride à quelcun.* [Constringendum libidinis trudere.] Pour dire l'abandonner à sa conduite, lui laisser faire ce qu'il lui plaît.

On dit lâcher les écluses. [Laxare aquarum repagula.] C'est-à-dire, lever la bonde & laisser courir l'eau.

*Lâcher un trait, une flèche.* [Arcum remittere.] C'est-à-dire, la décocher. Lâcher un coup de canon, de fusil, &c. c'est le tirer.

*Lâcher.* [A vinculis laxare.] Mettre en liberté. Laisser aller. Laisser & ne plus tenir. Lâcher un prisonnier. *Abl.* Lâcher prise. *Scaron.*)

*Lâcher.* [Emittere.] Laisser échaper. (Lâcher un soupir. Lâcher un mot. Lâcher des vents.)

Je veux qu'on soit sincère, & qu'en homme d'honneur On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

*Mol.)*

† *Lâcher de l'eau.* [Urinam reddere.] C'est-à-dire, pisser, se décharger de son urine.

*Lâcher, v. a.* [In aliquem emittere.] Il signifie aussi faire courir après quelqu'un ou après quelque bête. (Lâcher les Sergens après un larron. Lâcher les chiens. Lâcher une bête farouche. On dit en termes de Fauconnier : lâcher l'Autour.)

*Lâcher.* [Alvum cedere.] Donner un bénéfice de ventre. (Les prunes lâchent le ventre. *Mol.*)

*Lâcher le pié.* [Pedem referre.] C'est fuir. (La cavalerie lâcha le pié. *Ablanc. Ar. l. 1.* C'est aussi cesser ce qu'on avoit entrepris.)

† *Lâcher l'aiguillette.* [Alvum exonerare.] Pour dire : se décharger le ventre, aller à la selle.

*Lâcher prise.* [Pradam dimittere.] C'est quitter ce qu'on avoit entrepris ; c'est fuir honteusement.

*Lâcher la main.* [Remittere.] C'est diminuer quelque chose de ses prétentions. C'est aussi rabatre le prix d'une marchandise pour en avoir un plus prompt débit.

*Lâcher un vent.* [Creptum emittere.] C'est laisser échaper un vent par derrière.

**LACHÉTÉ**, *f. f.* [Debilitas, lassitudo.] Faiblesse de corps. (On sent quelquefois une grande lâcheté en tous les membres.)

*Lâcheté.* [Inertia, pigritia.] Négligence au travail. (Travailler avec lâcheté.)

*Lâcheté, f. f.* [Ignavia, turpis animi abjectio.] Poltronnerie. Bassefè d'ame. Peu de courage. (C'est une grande lâcheté à lui. *Scaron.* Il a fait une lâcheté. *Mol.*)

**LACIF**, **LACIVE**, (**LASCIF**) *adj.* [Lascivus, falax.] Qui a de la lactivité. (Le bouc est lacif. La chèvre est lacive. Homme fort lacif. Action lacive. Posture lacive.)

**LACINIÉ**, **LACINIÉE**, *adj.* Ce mot signifie en termes de Botanique, découpé en parties longues & étroites. (Feuilles laciniées.)

**LACIVEMENT**, (**LASCIVEMENT**) *adv.* [Turpiter, inhonestè.] D'une manière lacive. (Elles se joient lacivement & sans pudeur. *Patru, Plaid. 15.*)

**LACIVETÉ**, (**LASCIVETÉ**) *f. f.* [Lascivia, falacitas.] Mouvement indécent de corps & de l'esprit en matière d'amour charnel. Lactivité honteuse. Il fut chassé du ciel pour fa lactivité. *Abl. Luc. t. 1.* Je n'ose foutenir des mœurs la trop grande licence & la lactivité. *Benferade.*)

**LACIS.** Voyez *lassis.*

**LACONIE**, **ENNE.** [Lacon, lacana.] Qui est de Laconie ; Pais de l'ancienne Grèce dans le Peloponèse.

**LACONIQUE**, *adj.* [Laconicus.] Ce mot se dit du stile, & il veut dire, ferré, vif & pressé. (Un stile Laconique. *Ablancourt.*)

Mais sur tout certain Grec renchérit & se pique D'une élégance Laconique.

*La Font.)*

**LACONIQUEMENT**, *adv.* [Laconicè.] D'une manière laconique. Parler laconiquement. *Abl. Apoph.*)

**LACONISME**, *f. m.* [Laconica breviloquentia.] Langage concis. Stile ferré, vif & pressé. Manière de s'exprimer brièvement & sentement, à la manière des anciens Lacédémoniens. (C'est un Laconisme. *La Bruyère.*)

**LACRIMAL**, **LACRIMALE**, (**LACRYMAL**) *adj.* [Agilops.] Ce mot ne se dit que d'une certaine maladie qui vient à l'œil qu'on appelle *fistule lacrimale.*

Il y a aussi des glandes *lacrimales* situées au-dessus de chaque œil proche le petit angle, & qui filtrent une sérosité qui humecte le globe de l'œil & facilite son mouvement. Il y a encore les points *lacrimaux* qui couvrent un sac membraneux, qu'on appelle le sac *lacrimal* où se forme la fistule.

**LACRIMATOIRE**, (**LACRYMATOIRE**) *f. m.* [Vas lacrymatorium.] Les Anciens donnoient ce nom à un vaisseau, ou à une petite fiole, où on recueilloit les larmes qu'on avoit versées pour une personne décédée, & qu'on enfermoit dans son tombeau. (On voit encore des lacrimatoires dans les cabinets de quelques curieux.)

**LACTÉ**, **LACTÉE**, *adj.* [Lacteus.] Terme d'Anatomic. Il n'est en usage qu'au féminin, & il se dit de certaines veines qui contiennent un suc blanc. (Les veines lactées sont répandues dans toute l'étendue du méfentère. *Roh. Phif.*) (Voie lactée.) Voyez *Voie.*

**LACUI**, *f. m.* L'Auteur de la nouvelle relation de la Chine pag. 345. dit que le lacui s'appelle aussi *oiseau de bec de cire*, parce que son bec en a la couleur. Le lacui est un petit oiseau cendré, gros comme un merle. Le lacui apprend sans peine ce qu'on lui montre. Il porte un masque, manie une épée, une lance, une petite enseignes, joit aux échets, fait la révérence & plusieurs autres actions, & même représente une comédie lui seul.

**LACUNE**, *f. f.* [Lacuna.] Lignes qui manquent dans quelque livre & qui interrompent la suite du discours. (Une grande lacune. Une petite lacune. On trouve des lacunes dans les anciens Auteurs. Ce livre est tout plein de lacunes. On a rétabli les lacunes de Petrone sur un manuscrit trouvé à Bellegrade.)

## L A D.

**LADANUM**, *f. f.* [*Cistus ladanifera.*] Matière gommeuse qu'on tire d'un arbrisseau appelé *Ledum*, par le moien des chèvres. Ces animaux broutent les feuilles de cet arbrisseau, reviennent à l'étable avec leur barbe chargée d'une substance grasse que les Païsans ont soin de ramasser avec des peignes de bois faits exprès. Ensuite ils la mettent en masse, & c'est ce qu'on appelle *Ladanum*.

**LADRE**, *adj.* [*Lepris affectus.*] Qui est malade d'une maladie qu'on appelle *ladrerie*. (Il est ladre. Elle est ladre.)

*Ladre.* [*Leptosus.*] Ce mot se dit des cochons. Un cochon ladre, c'est un cochon qui a sous la langue de petits grains blancs, & dont la chair est pleine de ces grains.

*Ladre.* [*Paludofus.*] Terme de Chasse, qui se dit des lièvres. (Un lièvre ladre, c'est un lièvre qui habite aux lieux marécageux. *Sul.*)

*Ladre.* Ce mot se dit des chevaux, & veut dire *marques blanches*, au rond de l'œil & au bout du né d'un cheval. (Cheval qui a des marques de ladre.)

† *Ladre*, *f. m.* [*Sordidus, praparcus.*] Vilain. Avare sifé. Avare fordide. Qui n'a ni cœur, ni honnêteté. (C'est un franc ladre.)

*Ladre.* Insensible, soit pour le corps, soit pour l'esprit. (Je ne suis pas ladre, je sens bien quand on me pique & quand on m'offense. *Acad. Fr.*)

**LADRERIE**, *f. f.* [*Lepra elephantiasis.*] Maladie de ladre, qui a sa source dans le foie. *La Chumb.*

*Ladverie blanche.* [*Elephantia.*] C'est une maladie de l'habitude du corps qui fait paroître sur la peau quantité de taches blanches qui ont leur racine dans la chair, & cela à cause d'une abondance de sang pituiteux, corrompu & blanc qui inonde tout le corps. *Deg. p. 92.*

† *Ladverie.* [*Sordida avaritia, sordis.*] Avarice fordide & vilaine. (C'est une ladverie la plus grande du monde. *Scaron.*)

\* On dit proverbialement, la pauvreté n'est pas un vice, mais c'est une espèce de ladverie, chacun la fuit.

**LADRERIES.** [*Leptosorum nosocomia.*] Hôpitaux où l'on recevoit autrefois les lépreux, & qu'on appelle encore aujourd'hui *Maladverie*.

**LADRESSE.** [*Elephantia.*] Femme ou fille qui est ladre. Ce mot se dit tant au propre qu'au figuré. (C'est une franche ladresse. *Acad. Fr.*)

**LADRE.** Nom du quatrième Dimanche de Carême, ainsi appelé, parce que l'introit de la Messe commence par *ladre*.

## L A G.

**LAGAN**, *f. m.* Ancien droit, qui appartenait aux Seigneurs sur les marchandises & debris des vaisseaux échoués ou submergez, que la mer jettoit sur les côtes.

**LAGIAS.** Toiles peintes très-belles, qui se fabriquent & se vendent au Royaume de Pégu.

**LAGOPHTALMIE**, *f. f.* Terme de Médecine. Maladie, dans laquelle la paupière supérieure est tellement retirée, qu'elle ne peut s'abaisser entièrement, & que l'œil reste ouvert en dormant, comme aux lièvres.

**LAGOPUS**, *f. m.* Plante qui est une espèce de trefle, & qu'on appelle *pié de lièvre*.

## L A G. L A I.

**LAGUE**, *f. f.* Terme de Mer. C'est l'endroit par où passe un vaisseau.

*Venir dans la lague d'un vaisseau.* C'est quand après être venu à lui côte-à-travers, on proué à son côté, on revire, & on vient dans ses eaux & dans son sillage. On dit fort bien, revirer dans ses eaux.

**LAGUNE**, *f. f.* [*Lacus.*] Nom qu'on donne aux divers canaux qui partagent la ville de Venise. (Le flux & le reflux est sensible dans les lagunes de Venise. *S. Didier.*)

## L A I.

**LAI**, **LAIÉ**, *adj.* [*Laicus*] Laique. (Conseiller lai. Cour laie. Patron lai.)

*Lai, laie, adj.* Ce mot se dit de certains Religieux, & veut dire, Religieux qui fait seulement vœu de stabilité & d'obéissance dans la maison, & ne pouvant être Pere fait les œuvres serviles de la maison. (Frere lai, on dit aussi sœur laie.)

*Lai.* [*Querimonia.*] Terme de Poésie Française. C'est une sorte de Poème qui contient quelque chose de trisle, d'amoureux ou de moral. Il y a deux sortes de lais. Le grand lai est un poème composé de douze couplets de vers de ditrente mesure sur deux rimes. Le petit lai est un poème de seize ou de vingt vers, divisés en quatre couplets, presque toujours sur deux rimes. Ces lais étoient la poésie lirique de nos vieux poètes François. (Alain Chartier a fait de grands lais, & Molinet en a composé plusieurs petits.)

*Lai, f. m.* Terme de Marchand drapier. Voyez *Lé*.

**LAIÉ**, **LAIÉ**, *adj.* [*Deformis, sœdus.*] Difforme, qui a de la laideur. (Il est laide. Elle est laide de visage. *Abt.* Cela est laide à voir. *Scaron.* Les camus sont laids en Europe, mais en Afrique & en Amérique on les trouve beaux.

Il est laide, mais croi-moi, c'est une bagatelle,  
Un homme est assez beau, quand il a l'ame belle.  
*Eourf. Elope.*)

La beauté & la laideur sont deux opofez irréconciliables; cependant Regnier le satirique a dit dans sa *Maccete* :

Que la beauté plus grande est laide auprès de vous.

Cela n'est pas juste; une belle personne paroît moins belle auprès d'une autre dont la beauté est plus parfaite; mais on ne peut pas dire que la beauté de celle-là devient une laideur.

*Laidé*, *f. f.* [*Deformis, inspeciosa.*] Celle qui a de la laideur.

(Il devient & la laide & la belle.  
*La Fontaine, Contes.*)

*Laid, laide.* [*Turpis, sœdus.*] Il se dit aussi des bêtes. On dit que le singe, l'ours, le hibou, &c. sont de laides bêtes.

*Laid, laide.* [*Trifis, obscurus, rudis.*] Il se dit des choses, & signifie, vilain, désagréable & incommode. (Une laide maison, c'est une maison obscure & mal-bâtie. Cette mode est laide. Cet habit est laide. L'hiver est une laide saison. Le vice est laide.)

**LAIÉUR**, *f. f.* [*Deformitas.*] Difformité. Qualité ou figure désagréable à la vue & contraire à l'idée que nous nous sommes formés de la beauté. La laideur & la beauté dépendent beaucoup du caprice & de l'imagination des hommes.



L'or même à la *laideur* donne un teint de beauté,  
Mais tout devient faux avec la pauvreté.

*Despr. Sat. 8.)*

On dit aussi la *laideur* du vice & d'une action.

[*Turpitude.*]

† LAIDRON, (LAIDERON) *f. f.* [*Invenustia.*] Fille laide. (Une petite laidron.

..... Loin de voir les grimaces  
D'une *laidron* qui pensée que les graces  
Sur son visage ont pris leur logement, &c.

*Anon.)*

LAIE, *f. f.* [*Scrofa, sus nemoris cultrix.*] Femelle de sanglier. (Laie pleine. On a pris la laie & ses petits.

Donnant un jour sur une *laie*  
Des autres chiens mal-apuîé,  
Il reçut de sa dent une profonde plaie,  
Dont il fut presque estropié.

*Le Noble.)*

*Laie.* [*Malleus denticulatus.*] Terme de *Tailleur de pierre.* C'est un marteau bretté.

*Laie.* C'est aussi le marteau dont se servent les *Carriers* pour laier la pierre, c'est à dire, en faire les paremens. Il diffère du marteau des *Tailleurs de pierre*, en ce qu'il est un peu courbe vers le manche.

LAIE, (LAYER) [*Laia.*] Terme de *Forêtier.* C'est une route coupée dans une forêt. (Les *Arpenteurs* font des laies larges de trois piez pour porter & tendre leur chaîne dans une forêt.) Ce mot *laie* signifie aussi la marque des coupes; & celle des laïs, ou balivaux qu'on doit laisser. De-là vient le nom de *S. Germain en Laie*, parce que cette ville est au milieu d'une forêt. Voyez *Ménage dans ses Origines.*

LAIER, (LAYER) *v. m.* [*Denticulato malleo lapidem cædere.*] Terme de *Tailleur de pierre.* Travailler la pierre avec une laie.

*Laier.* [*Vias peragrarè.*] Il signifie aussi faire des routes dans une forêt. Et marquer les laïs, ou balivaux qu'il faut laisser lorsqu'on coupe une forêt.

Laier. La Coutume d'Orléans, art. 75. décide que « le Seigneur de fief emmenblit & tait », les fruits siens, quand ils seront en coupe, », mesurez, arpentez, laiez, &c. », *Laier*, selon Lalande, c'est marquer les bois qui doivent être laissés en l'abat des bois de haute futaie, & en la coupe des taillis, soit balivaux, soit piez-cormiers, &c.

LAIETTE, (LAYETTE) *f. f.* [*Capfa; capsula.*] Petit coffre de bois qui n'a qu'une simple ferrure, & qui n'est couvert ni de peau ni de cuir. (Une grande, ou une petite laiette. C'est aussi le tiroir d'un buffet.)

*Laiette.* On appelle encore ainsi, le linge, les langes, le maillot, & tout ce qui est destiné pour un enfant nouveau né. Donner une *laiette.* Une belle *laiette.*

LAIETIER, (LAYETIER) *f. m.* [*Capfarius.*] Artisan qui fait des laiettes, des boîtes, toutes sortes de caisses, & autres ouvrages de bois sans les couvrir d'aucun cuir ni d'aucune peau. (Il est maître laiettier à Paris.)

LAIEUR, (LAYER) *f. m.* [*Metator.*] Celui qui fait des laies, ou qui marque le bois qu'on veut laier.

LAINÉ, *f. f.* [*Lana.*] Poil de brebis. Partie de toison de brebis. Toison de brebis. (Voilà

*Tome II.*

de bonne laine. Acheter de la laine. Vendre des laines de brebis. On fait diverses étofes de laine & de tapifieries. On mêle la laine avec la soie, du poil, &c.

Et la *laine* & la soie en cent façons nouvelles  
Apprent à quitter leurs couleurs naturelles.

*Despr.)*

*Laine en serge, laine en son suin.* C'est celle qui conserve encore sa graisse naturelle. Elle est plus de garde, parce que les papillons teignes s'en détournent.

*Laver la laine sur pied.* C'est la laver sur la bête avant que de la tondre.

*Surtondre la laine.* C'est couper avec des forces les extrémités les moins fines des toisons, avant que de les laver. Ces extrémités s'appellent *mèches.* Emêcher, c'est ôter ces mèches.

*Laines fourrées,* sont celles qui sont si dures & si mêlées qu'elles font le feutre. On les nomme aussi *cottiffes,* parce que l'animal, surtout dans la maladie, les fait & les feutre à force d'être couché sur le côté.

*Laines repoussées ou tappées,* sont les jeunes laines maigres & élançées avant que la vieille soit tonduë. *Laines jarrées ou piquées de jarrés,* ce sont de longs poils blancs & aussi roides que la soie de biereau.

*Mer-laines.* Ce sont celles qui ont été tonduës sur l'animal vivant.

On dit proverbialement: *Il se laisse tondre la laine sur le dos.* Pour dire, qu'on se laisse maltraiter sans se défendre. [*Se compilarî patienter finit.*]

*Il a des piez de laine.* [*Pedes lanatos habet quando succurrendum est.*] On le dit des gens qui sont lents à rendre service & à secourir.

*C'est un tireur de laine.* [*Fur.*] C'est à dire, un filou, qui vole la nuit les chapeaux & les manteaux des passans.

LAINAGE, *f. m.* [*Lanarium negotium.*] Marchandise de laine. (Faire trafic de lainage.)

*Lainage,* ou *Lanage.* Façon qu'on donne aux draps & autres étofes de laine, en les tirant avec des chardons pour y faire venir le poil.

*Lainage,* est encore le droit de dîme, qui est dû sur les toisons des bêtes à laine, aux Eclésiastiques ou Seigneurs à qui appartient ces grosses & menues. En ce sens on dit: Dîmes de lainages & charnages.

LAINER, ou LANER, *v. a.* Terme de *Manufacture.* C'est tirer la laine sur la superficie d'une étofe, la garnir, & y faire venir le poil par le moyen des chardons. On dit aussi dans le même sens *éplaigner, éplaignier, aplaigner & parer.*

*Lainer une tapifierie.* C'est dans la fabrique des tapifieries de tontures de laine, couvrir de laine hachée & reduite en poussière, l'ouvrage du Peintre, avant que les couches en soient sèches; ce qui se fait par le moyen d'un petit tamis, que l'ouvrier tient à la main.

LAINÉUR, ou LANEUR, *f. m.* Ouvrier qui laine les étofes, & autres ouvrages de lainerie. On dit aussi; *éplaigneur, éplaigneur, Aplaigneur,* & *Parer.*

LAINÉUX, LAINÉUSE, *adj.* [*Lanofus, lanatus.*] Qui a beaucoup de laine. (Mouton fort laineux.)

LAINIER, *f. m.* [*Lanarius.*] Marchand ouvrier qui achète de la laine en échevaux blancs, qui la teint en toutes sortes de couleurs & qui la

revend en blanc, & teinte en échevaux; ou à la livre pour en faire des tapisseries, ou autres ouvrages. Presque tout Paris appelle ces sortes de Marchands *lainiers*, mais entr'eux & dans leurs lettres de maîtrise ils se nomment *Teinturiers en laines*. (Un riche lainier.)

**LAINIÈRE**, *f. f.* [ *Lanarii uxor.* ] Femme, ou veuve de Lainier, qui achète, vend & fait teindre de la laine en toutes sortes de couleurs pour travailler en tapisserie. (C'est une lainière qui fait un grand trafic de laines.)

*Lainière*. On appelle *barques lainières*, de petits bâtimens François qui vont avec les Anglois un commerce de contrebande des laines d'Angleterre.

**LAÏQUE**, *adj.* [ *Laicus.* ] Qui vit dans le monde, & qui n'a point d'engagement en aucun ordre Éclésiastique ou Religieux. (Une personne laïque. Les laïques n'ont pas les mêmes privilèges que les Éclésiastiques. On dit un habit laïque.)  
Voiez *Lai*.

**LAIS**, *f. m.* [ *Proletaria.* ] Jeune baliveau, qu'on laisse pour devenir grand, lorsqu'on coupe une forêt. (Marquer les lais. Il ne faut pas couper les lais. On laisse tant de lais par arpent.)

**LAISCHE**, *f. f.* Mauvaise herbe qui croit dans les prez, & qui blesse la langue des chevaux.

**LAISSÉ**. Voiez *Leffe*.

**LAISSÉES**, *f. f.* [ *Apri steruus.* ] Terme de *Chasse*. C'est la fiente du loup, & des bêtes noires. *Sal.*

**LAISSER**, *v. a.* [ *Relinquere, deserere.* ] Quitter, abandonner par mépris ou par quelque ressentiment. *J lui e, je laisserai*, & non pas *je laisserai*. *Je laisserois*, & non pas, *je laisserois*. *Vaug. Rem.* (Il a laissé sa femme & ses enfans, & s'en est allé. Laisser son bien à l'abandon. Laisser le monde.)

*Laisser*, *v. n.* Être nonobstant quelque empêchement. (Il est pauvre, mais il ne laisse pas d'être honnête. [ *Pauper est, & tamen vir probus.* ] Vous n'en avez point eu d'avis, mais cela ne laisse pas d'être certain. Quoique cela vous fâche, je ne laisserai pas de vous dire que... C'est-à-dire, je vous le dirai pourtant, je ne m'abstiendrai pas de vous le dire.)

*Laisser*, *v. a.* [ *Dare, legare.* ] Donner, céder. Il lui a laissé dix mille écus par son testament. Je lui en laisse toute la gloire.

Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parens,  
Un trésor est caché dedans.

*La Font.*)

*Laisser*. [ *Cedere.* ] Laisser la gloire à quelcun; laisser le profit; laisser le champ de bataille.

*Laisser*. [ *Sinere.* ] Ne pas empêcher de faire quelque chose. (Laissez-lui rosser sa femme tout son saou. *Mol.* Laissons-le courir. *Abl.* Laissons-le faire. Il le faut laisser vivre à sa fantaisie. Laisser aller les choses comme elles vont.)

*Laisser*. Ce mot se dit en des façons de parler, où il signifie rester, demeurer. (Ce vin laisse un mauvais goût après qu'on l'a bu. [ *Ingratum saporem relinquit.* ] Les parfums laissent une bonne odeur dans les lieux où on les a brûlez. Les bêtes laissent après elles des vestiges & même quelque odeur, ce qui fait que les chiens les suivent.)

On dit, les ennemis ont laissé tant de milliers d'hommes sur la place, pour dire, qu'ils y font demeurer, y ayant été tuez.

*Laisser*, signifie, mettre en dépôt. (Je lui ai laissé mon argent, mes papiers, mes livres, jusqu'à mon retour. Je n'emporte rien, je laisse tout chez mon ami. On dit aussi, *laisser en dépôt.*)

*Laisser*, se dit pour confier, remettre. (Je laisse cette affaire à votre prudence, à vos soins. Je laisse mes intérêts à votre discrétion, à votre générosité, &c.)

*A prendre, ou à laisser*. On le dit d'une marchandise dont il faut paier ce que le Marchand en demande, si on veut l'avoir.

*Laisser courre les chiens*. [ *Canes laxare.* ] En terme de *Chasse*, c'est le lâcher après le gibier. On nomme aussi *laissez-courre*, le lieu où se doit lancer le cerf.

*Laisser le monde comme il est*. [ *Sine quisque suo arbitrato vivat.* ] C'est-à-dire, ne point troubler l'ordre qui est établi.

† *Laisser aler le chat au fromage*, se dit d'une fille qui a fait faux bond à son honneur.

† *Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez*. Pour dire, qu'il faut souffrir un petit mal pour en éviter un plus grand.

*Laisser la bride sur le cou à quelcun*.] C'est l'abandonner à sa propre conduite.

*Se laisser*. [ *Labi, sinere se abripi.* ] Ce verbe réciproque se joint à quelques autres. (Exemples. Se laisser aler en dansant, c'est ne se pas soutenir, n'être point ferme sur ses jambes. Ce cheval se laisse tomber fort souvent. Se laisser mourir.) On dit aussi, ce malade est si foible qu'il laisse tout aler sous lui.

*Se laisser battre*. C'est souffrir des coups, des mauvais traitemens.

*Se laisser entendre sur une affaire*. C'est s'expliquer trop ouvertement; faire connoître ses intentions & ses desseins.

*Se laisser aler aux persuasions de quelcun*. C'est ne pas tenir ferme, se relâcher.

*Se laisser mener par le nez*. C'est se laisser tromper, n'avoir pas la force de résister à un autre.

Ces mots se *laisser*, se joignent à plusieurs autres, même en des façons de parler proverbiales. On les trouvera sous les mots qui en déterminent la signification.

Certes elle auroit tort de se laisser mourir;  
Aleren l'autre monde est très-grande sottise;  
Tant que dans celui-ci l'on peut être de mise.  
*Mol.*)

**LAISSÉS & RELAIS**. Ce sont les terres que la mer a laissées au rivage, & qui s'affaiblissent peu à peu.

**LAIT**, *f. m.* [ *Lac.* ] Liqueur blanche qui vient aux mammelles de la femelle pour nourrir ce qu'elle a produit, ce qu'elle a mis au monde. (Lait de femme. Lait de vache. Lait de brebis. Lait d'ânesse. Avoir de bon lait. Il est réduit au lait d'ânesse. Les Médecins lui ont ordonné du lait de vache.

Perrette là-dessus faite aussi transportée;  
Le lait tombe, adieu veau, vache, cochon, couvée.  
*La Font.*)

*Petit lait*. [ *Serum.* ] Lait clair. (Prendre du petit lait tous les matins pour se rafraîchir les entrailles.)

*Jeune lait*. C'est le lait d'une femme acouchée depuis quelque tems.

*Vieux lait*. C'est le lait d'une femme acouchée depuis longtems,

*Fièvre de lait.* C'est la fièvre causée par le lait qui commence à venir aux femmes dans les premiers jours de leurs couches.

\* *Lait.* Ce mot au figuré, a un usage assez étendu. Exemples.

\* *Veau de lait.* [ *Vitulus lacteus.* ] C'est un veau qui tette encore.

\* *Dents de lait.* [ *Dentes primi.* ] Ce sont les premières dents qui naissent aux hommes & aux animaux, qui tombent après quelque tems, & en la place desquelles il en revient de plus fortes, & de plus dures.

† \* *Avoir une dent de lait contre une personne.* [ *Jam dudum alicui male velle.* ] Cette façon de parler se prend dans un sens plus figuré, & signifie avoir quelque ressentiment contre une personne; c'est vouloir mal à une personne, & la haïr à cause de quelque démêlé qu'on a eu, ou pour quelqu'autre chose.

\* *Un enseignement qu'on a sucé avec le lait.* [ *Cum lacte nutricis, ab infantia.* ] C'est-à-dire, qu'on a appris dès le bas âge.

\* *Faire une vache à lait de quelque affaire.* [ *Rem producere quasi gratia.* ] C'est la tirer en longneur pour en tirer toujours du profit.

† \* *Le vin est le lait des vieillards.* [ *Vinum lac senum.* ] Proverbe pour dire que le vin leur est convenable.

† \* *Avaler un affront doux comme du lait.* [ *Injuriam concoquere, tacite sustinere.* ] C'est-à-dire, le souffrir sans oser se plaindre, ni s'en ressentir.

† *Si on lui tordeoit le nez, il en sortiroit du lait.* [ *Adhuc juvenis est.* ] C'est-à-dire, il est encore jeune & sans expérience.

† *Vin sur lait, c'est souhait; lait sur vin, c'est venin.* Proverbe populaire qui veut dire, que l'on désire sortir de l'enfance où l'on n'est nourri que de lait, pour passer à l'âge où l'on boit de vin. Et *lait sur vin c'est venin;* parce qu'on ne remet au lait que ceux qui sont dangereusement malades.

\* *Frere de lait.* [ *Collataneus.* ] C'est celui qui a été nourri du même lait qu'un autre. ( C'est mon frere de lait. )

\* *Sœur de lait.* [ *Collatanea.* ] Celle qui a été nourrie du même lait qu'un autre. ( Elle est sœur de lait d'un tel. C'est sa sœur de lait. )

*Lait.* [ *Lac* ] Ce mot se dit de plusieurs liqueurs naturelles, ou artificielles. ( Lait de rithimale, lait de figuier. [ *Lac ficulneum.* ] Les œufs frais cuits à propos rendent du lait. *Lait d'amandes,* c'est le suc qu'on tire des amandes pilées. *Lait de poule.* C'est un jaune d'œuf de poule battu dans de l'eau, que l'on prend fort chaud. Son usage est bon pour la poitrine, apaise la toux, &c. ) Lait de chaux. Voyez *Laitance.*

*Lait virginal.* [ *Lac virginium.* ] C'est une composition d'esprit de vin, où l'on fait infuser du coral, du borax, benjoin, clou de girofle, canelle, musque & ambre, propre à blanchir l'eau & se laver le visage.

*La voie de lait.* [ *Via lactea, galaxia.* ] C'est une trace blanche qu'on découvre au ciel, quand il est serain durant la nuit, & qu'on appelle communément le chemin de Saint Jacques. Cette blancheur est causée par la lumière d'une infinité de petites étoiles qu'on ne peut distinguer qu'avec un télescope.

*Soupe de lait,* se dit de divers animaux blancs, tirant sur l'isabelle. ( Chevaux soupe de lait. Pigeons soupe de lait. )

*LAITAGE, f. m.* [ *Lactentia, lactinia.* ]

Lait. Tout ce qu'on fait seulement de lait & qu'on mange. ( Je me lasse de laitage. )

Allez couper vos jones & presser vos laitages.

Dejpr. Epit. 4. )

*LAITANCE, f. f.* [ *Calx aqua multâ diluta.* ] Terme de Maçon. Chaux qui étant détrempée fort clairement ressemble à du lait. On l'appelle aussi lait de chaux.

*LAITE, LAITANCE, f. f.* [ *Piscis lactea pulpa.* ] On dit à Paris *laite*, & non pas *laitance*. Ce mot se dit en parlant des poissons, & c'est la partie du poisson qui distingue le poisson qui a des œufs d'avec celui qui n'en a point. ( Voilà de bonnes laites de carpe. )

*LAITÉ, LAITÉE, adj.* [ *Lacteam habens in ventre pulsam.* ] Ce mot se dit des poissons, & signifie qui a des laites. ( Haran laité. Carpe laitée. )

*Laitée, f. f.* Nom que les chasseurs donnent à la portée d'une lice.

*LAITERIE, f. f.* [ *Lactaria cella.* ] Lieu de la maison où l'on met le lait, où l'on fait le fromage, & où sont toutes les choses qui servent au laitage. ( Une laiterie bien nette. )

*LAITEUX, LAITEUSE, adj.* [ *Lactarius.* ] Il se dit des plantes qui ont un suc blanc comme du lait, telles que sont le tithimale, le figuier, les laitues, &c. *Laitueuse,* se dit aussi des Opales. Voyez *Opale.*

*LAITIER, [ Spuma ferri. ]* Terme de Fondeur. C'est l'écumé qui sort des fourneaux à fer, & qui vient des terres & des craies que l'on met pour aider à la fonte de la mine.

*LAITIÈRE, f. f.* [ *Lactaria.* ] Femme qui par Paris porte un grand pot de lait sur sa tête, le crie, le vend à mesures étalonnées, aux personnes qui lui en demandent. ( Appelez la laitière. )

Notre *laitière* ainsi trouffée  
Comptoit déjà dans sa pensée  
Tout le prix de son lait, &c.  
La Font.

*LAITON, ou LÉTON, f. m.* [ *Aurichalcum.* ] Cuivre mêlé avec de la calamine, lequel est jaune comme l'or. ( Ce laiton est fort beau. )

*LAITRON, f. m.* [ *Cicerbita.* ] Plante dont les lièvres sont friands, qui est rafraîchissante & apéritive. Elle purifie le sang, & elle est d'usage dans les inflammations de poitrine.

*LAITUË, f. f.* [ *Lactuca.* ] Sorte d'herbe froide, humide, rafraîchissante, dont il y a de plusieurs fortes. ( Laituë cultivée. Laituë sauvage. Laituë amère. Il y a trois espèces de *laituë*. La première est celle qui ne jette que des feuilles en quantité, grandes, lisses, & allongées, sans former de pomme. La seconde est celle dont la feuille est ronde, qui forme de elle-même, & qu'on nomme *laituë pommée*. La troisième est celle dont la feuille est allongée & presque lisse, qu'on nomme *chicon* ou *Romaine*. Ces *laituës* ont encore différentes espèces; sur quoi on peut consulter l'École du Potager, tom. 2. chap. 44. )

*LAIZ.* Espèces de raiills dans les Coutumes d'Anjou, art. 311. & de Touraine, art. 135.

*LAIZE.* Dans la Coutume de Bretagne, art. 263. ce mot signifie *largeur*. , Le journal,

„ soit en terre arable, près, bois, &c. con-  
tiendra vingt cordes de long, & quatre  
de large „

Laire, se dit aussi de la largeur qu'une étoffe  
doit avoir entre les deux listères.

## L A L.

LALAM. Titre dont les Sultans honorent les  
Grands Vifirs; il signifie *Mon Père Nourricier*.  
Les Sultans donnent peut-être ce titre aux  
Grands Vifirs à cause que les Ministres ont le  
soin des affaires de l'Empire, & que c'est l'Empire  
qui nourrit le Grand Seigneur. *Carpentier*. p. 249.

## L A M.

LAMANAGE, *f. m.* [*Res naucleraria.*]  
Terme de *Marine*. Travail des Mariniers qui  
conduisent un navire à l'entrée ou à la sortie d'un  
port ou d'une rivière.

LAMANEURS, *f. m.* [*Naucleri litorarii.*]  
Terme de *Mer*. Pilotes qui demeurent dans des  
ports dont les entrées ne sont pas nettes, & qui  
en leur donnant quelque chose, conduisent les  
vaisseaux qui veulent mouiller dans les parages,  
où il y a du danger. (Le travail du Lamanieur  
s'appelle *Lamanage*, *f. m.*)

Laman & Lamanieur sont synonymes. Ces  
sortes de pilotes sont loiez sur les lieux; ils sont  
fort nécessaires sur les côtes de Bretagne. Le  
maître du navire est obligé de suivre l'avis du  
pilote ordinaire, s'il croit qu'il soit nécessaire  
d'en prendre. C'est ainsi que le Guidon & les Or-  
donnances de Wihsbury l'ont décidé. Voiez la Loi  
*Item quaritur*, §. *Si magister*, ff. *Locat*. Le lama-  
nage est une avarie grosse qui doit être païée,  
les deux tiers par le marchand, & l'autre tiers  
par le maître. *Le Guidon*, au chapitre des *Avaries*.

LAMARIE, *f. f.* On donne ce nom à la  
plante qui sert à faire la soude.

LAMBDOÏDE, *adj.* Epitète que les Ana-  
tomistes donnent à la troisième future du crane.

LAMBEAU, *f. m.* [*Lacinia*, *segmen.*]  
Petite pièce d'étoffe qui pend, & qui tient un  
peu à une autre chose. Guenille. (Son habit  
s'en va en lambeaux.)

† Mettre les passages des Auteurs en pièces  
& par lambeaux. *Gilles Boileau*, *Avis à Ménage*.  
Lambeau. [*Cornu cervini villi.*] Terme de  
*Chasse*. C'est la peau velue du bois du cerf, &  
que le cerf dépouille. *Sal*.

Lambeau. [*Tela.*] Terme de *Chapelier*. Morceau  
de toile, sur quoi on couche le chapeau, afin  
de lui donner la forme.

LAMBEL, ou LAMBEAU, *f. m.* [*Tania  
transversa in scuti capite.*] Terme de *Blason*.  
Lambel & lambeau sont des termes de *Blason*;  
c'est une sorte de brisure. La Colombière dit en  
son *Livre de la Science Héraldique*, chapitre 11,  
page 75. première Édition: *Celui des enfans de  
France qu'on nomme le Duc d'Orléans, porte le  
lambeau d'argent; & chap. 25. page 223. il a  
écrit: Gaston de Bourbon porte d'azur à trois fleurs  
de lis d'or brisé d'un lambeau d'argent.* Néanmoins  
comme la plupart des Modernes qui ont traité du  
*Blason*, emploient seulement le mot de *lambel*,  
je parlerois comme eux sans condamner ceux qui  
en blasonnant ou écrivant du *blason*, se serviroient  
du mot de *lambeau*. L'Auteur de l'*Art Héraldique*,  
chapitre 8, page 137. dit que le mot de *lambel* se  
rend en *Latin* par le mot de *Trigillum*, & chapitre

quatre, article quatre, page 213. il écrit: *Philipes  
de France Duc d'Orléans porte de France au lambel  
d'argent.* Le P. Mézeriz, Jésuite, a écrit dans  
un livre qui porte pour titre, *Le véritable Art de  
Blason*, Tome second, page 197. *Il lui donne un  
râteau mis en bande à côté des fleurs de lis, au lieu  
d'un lambel de quatre pendans en chef avec trois  
fleurs de lis, parce que les Italiens nomment le  
lambel, rasfello.*

(Aussi-tôt maint esprit fécond en rêveries  
Composa tous ces mots de cimier & d'écart,  
De pal, de contrepal, de lambel & de face.  
*Despreux*, *Satire*, 5.)

† LAMBIN, INE, *f. m. & f.* [*Lentus.*]  
Lent jusqu'à donner de l'ennui. (C'est un vrai  
*lambin*.) Ce terme est bas. *Acad. Fr.*

† LAMBINER, *v. n.* [*Lentè agere, cunctari.*]  
Agir lentement. (Il ne faut pas *lambiner*. *Acad. Fr.*)

LAMBS, *f. m.* [*Limax.*] Grand limaçon  
qui se trouve dans les mers des Isles de l'Amé-  
rique, & dont les Sauvages mangent la chair.

LAMBOURDES, *f. f.* [*Laquearium tigilla.*]  
Terme de *Charpentier*. Pièces de bois qu'on met  
sur le plancher pour y attacher des ais, ou du  
barquet. Pièces de bois qui sont aux côtes des  
poutres, & où il y a des entailles pour poser  
des solives. (Lambourde arrêtée. Planter des  
lambourdes. Lever les lambourdes. Voiez l'*Expé-  
rience de l'Architecture militaire; & Félibien.*)

Lambourde, en termes de *Commerce de bois*,  
est une pièce de bois de sciage, qui a trois pouces  
en carré.

Lambourde, ou franc-banc. C'est le dernier  
des bancs ou lits de pierre de raille, qui se  
trouvent d'ordinaire dans les carrières.

LAMBREQUIN, *f. m.* [*Lacinia fluentes ex  
galea.*] Terme de *Blason*. C'étoit comme un  
habillement de tête dont les anciens Chevaliers  
couvroient leurs casques, mais à présent ce n'est  
qu'un ornement autour de l'écu des armes.  
*Col. c. 42.*

LAMBRIS, *f. m.* [*Materia contabulatio.*]  
Terme de *Menuisier*. Toute sorte de plafond de  
bois. Ouvrage de menuiserie dont on revêt les  
murailles. (Attacher un lambris. Un beau lambris.  
Un lambris de menuiserie.)

Le chaume devient or, tout brille en ce pourpris;  
Tous ces évènements sont peints sur le lambris.  
*La Fontaine*, *Philémon & Baucis.*)

Lambris. [*Lacunar*, *laquearium.*] Terme de  
*Maçon*. Lates couvertes de plâtre. (Un lambris  
de plâtre. Faire un lambris.)

En général on entend par *lambris*, toutes  
sortes de plafonds & les ouvrages de maçon-  
nerie dont on revêt les murailles; car encore que  
le mot de *lambris* se prenne particulièrement pour  
ce que les Latins appellent *lacunar*, & tout ce qui  
est au-dessus de la tête, il s'entend aussi des  
ouvrages de bois dont les chambres sont revê-  
tues tant par les côtes que dans le plafond;  
de sorte que quand on dit qu'une sale est lambris-  
sée, c'est à dire, qu'elle est toute revêtue de  
bois par le haut & par les côtes. Il est bon de  
savoir que quand l'on attache des lambris contre  
les poutres ou solives, il faut laisser de petits  
trous afin que le vent y passe, & qu'il empêche  
que le bois ne s'échauffe étant l'un contre l'autre;  
car il peut arriver des accidens par les lambris  
attachez aux planchers contre les solives ou

**pour** que la pesanteur du bois fait assiébler & aréner, & même se corrompre & gâter sans que l'on s'en aperçoive. Le mot de *lambris* vient de *lambrices*, qui selon Festus, signifie les lattes. Vitruve appelle les lambris des planchers *lacunaria*, & *lacus* l'enfoncement qui est entre les lambris.

**Lambris d'apui.** C'est celui qui n'a que deux ou trois piez dans le pourtour d'une pièce.

**Lambris de revêtement.** C'est celui qui prend depuis le bas jusqu'au haut; au lieu que le *lambris de demi-revêtement*, est celui qui ne passe pas la hauteur de l'attique de la cheminée, & au-dessus duquel on met de la tapisserie.

**Lambris peint.** C'est un lambris de couleur, fait par compartiment, qui imite un véritable lambris.

**Lambris de marbre.** C'est un revêtement par divers compartimens de marbre, qui est ou arraisé, c'est-à-dire, sans faille, ou avec des failles.

**LAMBRISAGE**, *s. m.* [*Tabulatum parietis.*] Ouvrage du Maçon, ou du Menuisier qui a lambrissé. ( Je demande tant pour mon lambrisage. )

**LAMBRISSEUR**, *v. a.* [*Parietes tabulis vestire.*] Revêtir d'un lambris. Revêtir de bois par le haut & par les côtes. ( Lambrisser une sale. Chambre bien lambrissée. )

**LAMBRUCHE**, *s. f.* [*Lambrusca.*] Il signifie la vigne sauvage, & qui n'est point cultivée. Il signifie aussi le fruit qu'elle produit. ( Cette vigne au lieu de fruit ne produit que des lambruches. *Istuc, c. 5.* )

**LAME**, *s. f.* [*Lamina, lamella.*] Terme de *Fourbisseur*. C'est tout le fer de l'épée forgé & fourbi, qui est plat, étendu, ou formé en dos, à demi dos, ou en arête, & qui est pointu au bout. ( *Lame étroite, lame large, lame viduée, lame à dos, à demi-dos, ou à deux arêtes.* Forger, vuider & fourbir une lame. Passer une lame sur la meule. Monter une lame. Une lame doit être de deux piez & demi, ou de trois piez, tout au plus. Casser une lame. Cette lame sera plutôt cassée que faussée. )

**Lame.** [*Lamella.*] Terme de *Coutelier*. Tout l'acier & tout le taillant de certaine besogne de *Coutelier*. ( *Lame de ciseaux. Lame de couteau, de canif, de rasoir, de lancette.* )

**Lame.** [*Metalli lamina.*] Petite plaque de métal déliée à peu près comme un petit jetton, ou autre petite pièce de monnaie. ( *Métal mis en lame. Couvert de lames d'or. Abl.* )

**Lame.** [*Lamella.*] Terme de *Tireur d'or*. Or ou argent vrai ou faux, plat, mince, & étroit, que l'on mêle parmi le fil dans les dentelles, ce qui leur donne plus de brillant que si elles étoient toutes de fil tortillé autour de la soie.

**Lame.** [*Inclit.*] Terme de *Rubancier*. Espèce de petites lattes qui soutiennent les marches, & qui se baissent & se haussent comme les marches à mesure qu'on remuë les piez.

**Lame.** [*Filorum series.*] Terme de *Tisserand*. Plusieurs fils de rang qui servent à faire croiser la toile & qui sont atachez sur deux liens pendus à deux poulies.

**Lame.** Terme de *Confiseur*. On appelle lames d'écorces de citron, d'orange, &c. l'écorce de ces fruits qu'on a levée de dessus la pulpe, & coupée en tranches pour les confire & les tirer au feu.

**Lame.** [*Unda, fluctus.*] Terme de *Mer*. Ce sont les houles, ou vagues de la mer qui coulent les unes sous les autres. ( *Les lames entrent dans le vaisseau.* )

† \* On dit proverbialement, & en raillant, dans le bas stîle : *C'est une bonne lame*, ou une *fine lame*, pour dire une personne fine & adroite. Il se prend en mauvaise part.

Marot dit dans un de ses Rondeaux :

A mon plaisir, vous faites feu & flamme,  
Pourquoi souvent je m'étonne Madame  
Que vous n'avez quelque ami par amours,  
Au diable l'un qui sera les clamours  
Pour vous prier quand serez vieille lame.

**Lame à deux tranchans.** [*Lamella biceps.*] Nom que les *Couvreurs* donnent au corps du marteau dont ils se servent pour couper l'ardoise.

**Lame.** On trouve souvent ce mot employé dans nos vieux Poètes, pour signifier le tombeau; *il est sous lame*, c'est-à-dire, sous la tombe.

**LAMÉ, ÉE**, *adj.* Terme de *Manufacture*; qui se dit d'un drap d'or ou d'argent. ( Ce drap est broché, frisé & lamé d'or & d'argent. )

**LAMENTABLE**, *adj.* [*Lamentabilis, luctuosus.*] Déplorable. Dolent. Qui se plaint. ( On entend dans l'air des voix lamentables. *Voit. l. 53.* Confusion lamentable. *Patru, Plaidoyé 4.* Histoire pitoiable & lamentable. La fin lamentable de ce Prince excite de la compassion. )

**LAMENTABLEMENT**, *adv.* [*Lamentabili voce.*] D'une manière lamentable, pitoiable & triste. ( Conter un fait lamentablement. Se plaindre lamentablement. )

**LAMENTATION**, *s. f.* [*Lamentatio nania, threni.*] Plainte, cri & gémissement. ( Faire des lamentations. Les lamentations de Jérémie. Le bon homme Énée, dans Virgile, s'abandonne trop aux lamentations. *S. Evremont, réflexions sur les Traducteurs.* )

**LAMENTER**, *v. a.* [*Lugere, lamentari.*] Déplorer. ( *Lamenter son malheur. Cette veuve lamente la mort de son mari.* )

\* *Lamenter tristement une chançon bachique.*

*Despr. Sat.*

C'est à-dire, la chanter d'un air triste & lamentable.)

**Se lamenter**, *v. r.* [*Lamentari, deplorare.*] Se plaindre. Déplorer son malheur. ( Elle se lamente sans cesse. Vous vous lamentez en vain, la mort est inexorable, elle ne rend point ce qu'elle a pris. Ils se lamentent de leur misère. *S. Evremont, Trad.* )

**LAMENTIN**, *s. m.* [*Lamentanius, piscis.*] C'est un gros poisson de mer, très-bon à manger. On en trouve quantité vers la rivière des Amazones en Amérique. Il a le corps fait comme une baleine, jusqu'à la queue qui est plate & arrondie. Sa tête est comme celle d'une taupe, son museau comme celui d'une vache, ses yeux comme ceux d'un porc, ses mâchoires comme celles d'un cheval, excepté qu'il n'a point de dents devant; mais seulement une carnosité dure comme un os, avec quoi il pince l'herbe. Il n'a que très-peu de cervelle. Il n'a point de langue. Il entend fort bien. Sa chair est comme celle d'un veau, sa graisse a du raport à celle du porc. On en peut voir divers autres particularitez dans les relations de l'Amérique & des Isles Antilles, où il s'en fait un grand débit.

**LAMIE**, *s. f.* [*Lamia.*] Monstre marin. Voyez *Rondelet, Histoire des poissons.*

**LAMIES.** [*Lamia, mulieres venificae.*] Certaine espèce fabuleuse de démons ou de forciers

qui sous la figure de belles femmes dévorotent les enfans, & dont parle Horace dans son Art Poétique.

**LAMINER le plomb.** C'est le réduire d'une certaine épaisseur à une moindre, par le secours d'une forte compression. Le plomb laminé est moins couteux que le plomb simplement fondu. M. Rémond de Sainte Albine a publié un Mémoire sur le laminage de plomb, dont on a donné une troisième édition en 1746.

**LAMINOIR, f. m.** [*Laminarium ductoria machina.*] Terme de *Monoie*. Machine où l'on fait passer les lames d'or, ou d'argent, & où on leur donne l'épaisseur dans laquelle l'espèce doit être fabriquée.

**LAMON, f. m.** Bois de Brésil, qui vient de la Baïe de tous les Saints en Amérique.

**LAMPANTE, adj.** Les Provenceux appellent huile lampante, celle qui est claire & bien purifiée.

**LAMPARILLAS, ou NOMPAREILLES.** Sorte de petits camelots très-legers, qui se fabriquent en Flandres, sur tout à Lille & aux environs.

**LAMPAS, f. m.** [*Tumor in ore equino.*] Terme de *Manège*. Tumeur au palais du cheval. (Il faut faire brûler le *lampas* à mon cheval.) Le *lampas* se nomme aussi la *fève*.

La Fontaine a donné ce même nom au palais de l'homme.

(..... Ah! ah! Sire Grégoire,  
Vous avez foit, je vois qu'en vos repas,  
Vous humectez volontiers le *lampas*.)

**LAMPASSÉ, LAMPASSÉE, adj.** [*Exertâ lingua.*] Terme de *Blason*. Il se dit des animaux dont la langue paroît hors de leur gueule lorsque l'émail de la langue est différent de celui du corps. (Luxembourg porte d'argent, au lion de gueules, armé, lampassé, couronné d'or.)

**LAMPASSES, f. f.** Toiles peintes qui se font aux Indes sur la côte de Coromandel.

**LAMPE, f. f.** [*Lucerna, lychnus*] Vase qui est souvent de métal, où l'on met de l'huile avec une mèche de coton pour éclairer. (Une lampe perpétuelle. Un Grec acheta trois mille dragmes, la lampe de terre dont Épicète s'étoit servi. C'est une lampe à plusieurs mèches. La *lampe de Cardan*; c'est une lampe de l'invention de cet Auteur. Un petit cylindre de métal, ou de verre, qui n'a qu'un trou au bas par où l'huile tombe dans le goulot, où est la mèche.)

*Lampe inextinguible.* [*Lucerna perpetua.*] Plusieurs ont cru que les Anciens avoient le secret de faire ces fortes de lampes par le moyen d'une huile qui ne se consumoit point. Sous le Pontificat de Paul III. on en trouva une dans le tombeau de Tulliola fille de Cicéron, qui brûloit encore & qui s'éteignit aussitôt qu'on l'exposa à l'air. Descartes explique mécaniquement la cause de cet effet. Cependant Ferrari regarde tout cela comme autant de fables.

*Lampe d'Église.* Cette lampe est toujours de métal, d'argent, ou de cuivre, & suspendue avec une corde dans le chœur de l'Église. Elle est composée de parties que les Orfèvres appellent *panache, culot, grand culot, petit culot, & chaînes*. C'est dans le grand culot qu'on met un lampron de verre de cristal où l'on met de l'huile & une mèche pour éclairer & pour y allumer les cierges de l'Église.

*Feu de lampe.* Terme de *Chimie*. C'est le feu

lent & égal d'une lampe alumée, qu'on met sous quelque vaisseau. L'émail se travaille à la flâme d'une lampe, qu'on soufle continuellement avec un tuyau.

*Il ne faut point mettre la lampe alumée sous un vaisseau.* [*Nemo lucernam accendens operit eam vase.*] Saint Luc, ch. 8. C'est-à-dire, qu'il faut faire paroître la lumière de l'Évangile & celle des bonnes œuvres.

*Les Sages Vierges avoient leurs lampes alumées.* Matth. ch. 25. C'est-à-dire, qu'elles veilloient & se tenoient prêtes pour entrer avec l'époux au lieu des noces.

\* *Cul de lampe.* [*Fundum testudinaceum.*] Ornement d'*Architecture*, qui pend en bas. (Les clez des voutes sont quelquefois ornées d'un cul de lampe, & sont une saillie pendante.) C'est aussi un ouvrage de menuiserie & de sculpture qui pend d'un plancher.

\* *Cul de lampe.* Terme d'*Imprimeur*. C'est une figure dont on remplit le blanc qui reste dans une page, à la fin du livre, ou de quelque partie d'un livre.

\* On dit de toute personne qui se meurt par défaut de nature, il n'y a plus d'huile dans la lampe. [*Lampas extinguitur.*] C'est-à-dire, il n'y a plus d'humide radical, ni de principe de vie.

† **LAMPÉE, f. f.** [*Meraca potatio.*] Mot burlesque, pour dire, un grand verre plein de vin. (Une grande lampée. Boire des lampées.)

\* **LAMPER, v. a.** [*Siccare cyathos.*] Boire de grands coups. (Nous avons lampé tout le jour.)

**LAMPERON, f. m.** [*Ellychnii alveolus.*] Petit tuyau ou languette, qui tient la mèche dans une lampe.

**LAMPION, f. m.** [*Lucernula.*] Petit vaisseau de terre dans lequel on met de l'huile & de la graisse pour brûler. *Lampion à parapet*, est un vaisseau de fer où l'on met du goudron & de la poix pour brûler, & pour éclairer la nuit sur le parapet dans une place assiégée.

**LAMPON, f. m.** [*Uncinus, hamulus.*] Sorte de crochet d'or, d'argent, ou de cuivre dont on se servoit il y a environ cinquante ans pour retrousser le chapeau. (Retrousser le chapeau avec un lampon.)

**LAMPONS, f. m.** Sorte de chanson, qui veut dire *buvons*. (Chanter des lampons. *Scar. Virgile travesti, l. 1.* Lampons, camarade lampons.)

**LAMPROIE, f. f.** [*Nampreda.*] Il y a deux sortes de lamproie; une lamproie de rivière, & une lamproie de mer. La *lamproie de rivière*, c'est un petit poisson qui vit d'eau & de fange, & qui est de la longueur d'un doigt, ou d'un gros ver de terre. La *lamproie de mer*, est un poisson cartilagineux qui ressemble à l'anguille, qui au commencement du printemps entre aux rivières, qui a le ventre blanc, le dos semé de taches bleuës & blanches, qui a la peau lisse, qui n'a point d'os, & a la chair molle & gluante. (La lamproie ne vit que deux ans. *Rond. Histoire des poissons, l. 13.*)

**LAMPRON, (LAMPERON) f. m.** [*Lucernula.*] Terme de *Faïancier*. Vase de cristal où l'on met l'huile & la mèche d'une lampe d'Église. Voyez *Lamperon*.

*Lampron.* Sorte de cul de lampe de terre où l'on met de l'huile, & qui se vend chez les Chandeliers de Paris. Furetière écrit *lampion*.

**LAMPANE**, *f. m.* [*Lampjana.*] Plante dont les feuilles approchent de celles du laitron hiffé, & qui rend un suc laiteux amer.

## L A N.

**LANCE**, *f. f.* [*Lancea.*] Sorte d'arme offensive qui est de bois, longue de dix ou douze piez, un peu moins, ou un peu plus, & qui va toujours en diminuant de grosseur, depuis la poignée jusqu'au bout où il y a un fer émoulu. La lance est composée de la flèche, des ailes & de la poignée. (Bien placer la lance. Bien manier la lance. Lever la lance de bonne grace. Tenir bien la lance. Abaisser la lance.)

La *Lance*, dit Montécuculi dans ses Mémoires, est la Reine des armes pour la cavalerie, comme la pique pour l'infanterie; mais, ajoute-t-il, la difficulté d'en avoir, de les entretenir & de s'en servir, nous en a fait abandonner l'usage.

*Lance.* [*Hastile.*] Ce mot en parlant d'étendard de cavalerie, de dragons & d'infanterie, c'est un morceau de bois qui est en forme de lance, long de huit ou de neuf piez, bien tourné, où l'étoffe du drapeau, ou de l'étendard est attachée. (La lance de l'étendard, ou du drapeau est rompuë.)

\* *Lance.* [*Equus hastatus.*] Ce mot, en parlant de Gendarmerie François de la seizième siècle, signifie un soldat qui est armé d'une lance, & qu'on apelloit aussi *lancier*. (Le Roi croiant avoir gagné ce Seigneur, lui donna une Compagnie de cent lances. Le Roi fit entrer quatre cent lances dans le país. *Mézer. Hist. de Charles VIII.* Il étoit Capitaine de cent lances.)

*Lance fournie* On apelloit ainsi un homme d'armes, qui avoit le nombre d'archers, de valets & de chevaux dont il devoit être accompagné.

*Lance-Speziate.* Officier réformé, qui étoit autrefois un Gendarme démonté qu'on plaçoit dans la cavalerie avec quelque avantage, dont on a fait *Anspejade*, qui marche après le Caporal.

*Lance.* [*Lancea.*] Bâton long & plat par le bout. Les Bateliers s'en servent pour jouter & fe renverser dans l'eau lorsqu'ils font quelque fête sur la rivière.

☞ *Rompre une lance.* Cette expression étoit autrefois très-familière. Ofrir de rompre une lance, c'étoit ofrir le combat singulier. Rabelais, *liv. 1. chap. 23.* se moque plaisamment de cet ofre: *Là rompoit non la lance; car c'est la plus grande réserve du monde, dire, j'ai rompu dix lances en tournoy ou en bataille; un Charpentier le feroit bien; mais louable gloire est d'une lance avoir rompu dix de ses ennemis.*

*Briser des lances pour quelcun.* C'est, dans le stile familier, le défendre contre ceux qui l'ataquent.

*Lance brisée.* C'est une lance à demi scieée près du bout, & qui peut se briser facilement dans une joute.

*Lance courteise.* On apelloit ainsi une lance dont le fer n'étoit pas pointu, mais dont le bout étoit garni d'un anneau qu'on apelloit une frette ou une morne.

*Lance gâie.* Bâton ferré par le bout, plus menu qu'une pique, & dépendant plus long, qu'on nomme sur l'Océan  *demi-pique*, & sur la Méditerranée *hasseguaye* & *raguaye*. [*Hasta Africana.*]

*Lance à feu.* [*Xiphia.*] Terme d'Artificier. C'est une sorte de fusée de feu d'artifice. (Faire, jeter; alumer des lances.)

*Lance à feu.* [*Hasta ignita.*] C'est aussi une sorte de lance pleine de feu d'artifice au bout d'en-haut.

*Lance à feu.* C'est aussi un météore ignée, dont la figure ressemble à celle d'une lance.

*Lance, ou pique*, *f. f.* Instrument de Chirurgie. Il y en a de deux sortes; l'une dont on se sert dans l'opération de la fistule lacrimale; l'autre, pour ouvrir la tête du fœtus mort & arrêté au passage. On l'appelle la *Lance de Mauriceau*. *Col-de-Villars*, Dict. des termes de Médecine.

*Lance.* Outil servant aux ouvriers qui travaillent en stuc.

† \* *Être à beau pié sans lance.* [*Tendere manus.*] Façon de parler proverbiale, pour dire, être démonté & désarmé.

**LANCER**, *v. a.* [*Vibrare.*] Jeter une chose avec éfort. Darder. (Lancer un dard. *Abl.* Ciro étoit adroit à lancer le javelot. *Abl. Rép. l. 1. c. 9.* C'étoit l'heure du jour où le Soleil lance ses raïons avec plus de violence. *Vaug. Quint. l. 3.* Dieu lance le tonnerre. *Abl.*)

*Lancer.* [*Emittere.*] Se dit figurément en morale, pour dire, pouffer. (Lancer des soupirs vers le ciel. Lancer des regards afreux.

Et! que me veulent dire, & ces soupirs pouffez  
Et ces ombres regards que sur moi vous lancez.  
*Mol.*)

*Lancer.* [*Inclinare, vacillare.*] Terme de Mer, qui se dit d'un vaisseau, qui ne faisant pas sa droite route se jette d'un côté & d'autre. (Il lance bas bord.)

*Lancer une manœuvre.* C'est amarrer une manœuvre en la tournant autour d'un bois mis exprès pour cet usage.

*Lancer.* Mettre un navire à l'eau, mettre un vaisseau à la mer.

*Lancer.* Terme de Chasse. C'est faire partir la bête du lieu où elle se retire ordinairement. (*Lancer un cerf; c'est le faire partir de la reposée.*)

*Lancer un loup.* [*Ex latibulis excitare.*] C'est le faire partir du litceau.

*Lancer un lièvre.* C'est le faire partir du gîte.

*Lancer un sanglier.* C'est le faire partir de la bauge. *Salno.*

*Se lancer, v. r.* [*Irruere.*] Se jeter de colère, ou de furie sur quelcun, ou sur quelque chose. (Le lion se lança sur lui & le mit en pièces. *Abl.*)

☞ **LANCERON.** Petit brochet:

**LANCETTE**, *f. f.* [*Scapellus.*] Instrument de Chirurgien propre à saigner, composé d'une chasse & d'une lame d'acier fort pointue. (Une bonne lancette. Donner un coup de lancette.) On se sert aussi de la lancette pour ouvrir les artères, les abcez, & faire des scarifications. Voyez la description de cet instrument dans le Dictionnaire des termes de Médecine & de Chirurgie, par M. Col-de-Villars. Il y parle de quatre sortes de lancettes, & décrit chacune.

**LANCI**, *f. m.* Terme d'Architecture. Ce sont deux pierres plus longues que le pié droit dans le jambage d'une porte ou d'une croisée.

† **LANCIER**, *f. m.* [*Hastatus eques.*] Cavalier armé d'une lance. (Le Roi ordonna aux lanciers de n'avoir que des lances de cinq piez de long. *Abé de Choisy, Hist. du Roi Jean, liv. 1. ch. 9.*)

† \* *C'est un chaud lancier.* Cela se dit en raillant, pour dire, c'est un fanfaron qui se vante de beaucoup de choses qu'il ne peut pas faire, & particulièrement en fait d'amour.

↳ **LANCIÈRE.** Ouverture par laquelle les eaux d'un moulin s'écoulent. Il est dit dans la Coutume de Montargis, *art. 7. ch. 10.* „ qu'on ne peut empêcher, les rivières courant perpétuellement, que les moulins ne moulent, ou qu'ils n'ayent une abée ou *lancière* ouverte pour donner cours à l'eau „.

↳ **LANCIERS.** Terme dont la Coutume d'Orléans se fert *art. 133.* Il est synonyme avec *langages de cheminée.*

**LANÇOIR, f. m.** Pelle qui arrête l'eau du moulin, & qu'on leve lorsqu'on le veut faire moudre.

**LANDAN, f. m.** Arbre qui se trouve dans les îles Moluques, dont les feuilles font semblables à celles du coco, & dont la moielle sert à faire une espèce de pain, dont les habitans se nourrissent.

**LANDE, f. f.** [*Loca fabulosa.*] Terre fabloneuse & stérile, qui n'est pas labourée. (Les Landes de Bourdeaux font renommées.)

**Landes,** se dit des endroits secs & ennuieux d'un ouvrage d'esprit. (Ce livre est rempli de landes.)

**LANDGRAVE, f. m. & f.** [*Comes; Dux.*] Ce mot est Aleman, & signifie *Comte d'un País*, qu'on appelle *Landgraviat.* C'est le Prince ou la Princesse qui possède un *Landgraviat.* (Monsieur le Landgrave de Hesse est un très-brave Prince. Madame la Landgrave doñaïrière de Hesse fit longtems la guerre avant la paix de Munster.)

**LANDI, LANDIT, f. m.** [*Nundina sandionisfacæ.*] Vaugelas a décidé qu'il faloit écrire *landit*, & prononcer *landi.* L'usage veut qu'on dise & qu'on écrive *landi.* Le *landi* étoit ce qu'on païoit autrefois au Recteur de l'Université de Paris, & ce qui se donnoit pour le *landi* se mettoit dans une bourse commune, pour fournir aux frais du Recteur, qui aloit à saint Denis au tems de la foire en cérémonie, acompagné d'un grand nombre d'écoliers. Mais l'Arrêt de règlement de 1608. a aboli ce droit de *landi.* Voyez *les antiquitez de saint Denis, l. 4. c. 18. p. 1259.* Le *landi* signifiôit aussi le salaire que les écoliers donnoient à leurs maîtres au tems de la foire Saint Denis.

**LANDIE, f. f.** [*Lendica.*] Terme d'*Anatomie.* Ce sont deux productions, qu'on appelle autrement *Nymphes*, & qui sont situées entre les deux lèvres des parties naturelles de la femme.

**LANDIER, f. m.** [*Subex focarius.*] Ce mot signifie une sorte de grand chenet, mais en ce sens il est *vieux*, & ne subsiste plus, ce semble, qu'en ce proverbe: *Il est froid comme un landier.*

**LANDIT.** Voyez *Landi.*

**LANDREUX, EUSE, adj.** [*Languidus.*] Infirme. Valétudinaire. Qui est en langueur. Qui a de la peine à revenir de maladie. (Il est tout landreux.) Ce terme est bas. *Acad. Fr.*

**LANERET, f. m.** [*Tertiarius.*] Sorte d'oiseau de proie qui est plus petit que le faucon, & qui est le mâle du lanier.

**LANGAGE, f. m.** [*Lingua.*] Langue de quelque Nation particulière. Langue de quelques gens particuliers. Discours. (Les étrangers n'entendent pas notre langage. Le vieux langage. Un langage bas & populaire. Un langage pompeux, fleuri, net, &c. Avoir soin de la pureté du langage.)

**Langage.** [*Sermo, dictio, stilus, loquendi genus.*] Art de parler poliment. Manière de s'exprimer dans sa propre langue. (Le langage des Provinces doit être réglé sur celui de la

capitale du Roïaume, & de la demeure du Prince. *Ménage.* Les François qui ont beaucoup de vivacité & de feu, ont un langage court & animé. *Bouhours.*

Vous mourir ? Ah ! cessez de tenir ce langage.  
*Rac. Iphig.)*

\* **Le langage des Dieux.** C'est la poésie qui est la langue dans laquelle les Dieux s'expriment, selon les Poètes.

\* **Le langage des yeux.** C'est la manière dont les yeux expliquent la pensée du cœur. (Entendre le langage des yeux. *Racine.*

Le langage des yeux est un charmant langage,  
Et c'est le seul dont l'usage  
Est à la mode en tous lieux.  
*La Saûre, poës. t. 1.*

Le langage des yeux n'est pas celui qui persuade le moins. Ce langage est expressif, amoureux, languissant & extrêmement hardi. *Pelisson, Recueil de pièces galantes, t. 1.*

\* **Soupirs, devoirs, petits soins, en amour tout est langage.**

Ils viennent aussitôt avec un doux langage,  
Vous donner une main contre qui l'on enrage.  
*Mol.)*

\* **Le langage des Cieux.** Cela se dit figurément; pour signifier que leur beauté, l'arrangement, le cours & la variété des affaires qui y brillent; nous disent en *langage muet* que Dieu qui les a fait est infiniment puissant & sage. (Les Cieux publient par un langage muet la gloire du Seigneur. *Pseaume 18.*

\* **Les animaux ont un certain langage entr'eux;** par lequel ils font connoître leurs passions.)

**LANGARD, adj.** [*Linguosus, susurro.*] Qui a beaucoup de langue. Qui aime à médire: Qui parle sans discrétion. Ce mot est vieux & bas. On le trouve dans *Marot.*

**LANGÉ, f. m.** [*Fasciæ.*] Terme de *Nourrice.* Grand morceau de toile, qui est piqué, qu'on met sur la couche de l'enfant. Grand morceau de drap pour emmailloter l'enfant. Il y a *trois langes.* Le premier est de toile ou de toile piquée, & ce lange s'appelle lange piqué, & les deux autres sont ordinairement de drap, ou le second lange est quelquefois un lange de futaine, mais le troisième est toujours un lange de drap. (Acheter de fort beaux langes. Aprêter les langes d'un enfant. Le Pape a envoyé les langes bénis au Duc de Bretagne.)

**Lange.** [*Pannus.*] Terme d'*Imprimeur en tailles douces.* Morceau de drap qui sert à faire presser la feuille qui est sur la planche gravée.

**Lange.** [*Pannus.*] Terme de *Cartonnier.* Morceau de drap fait en quarré, qu'on met sur les formes à carton.

**LANGAIS, ou LANGEST, f. m.** Melon de langéai, ainsi appelé de *Langest*, qui est une petite ville de Touraine. (Un bon langéai.)

**LANGOUREUX, LANGOUREUSE, adj.** [*Languens, languidus.*] Languissant. Plein de langueur. (Il est tout langoureux. Mener une vie langoureuse.

Pour un Iris en l'air faire le langoureux.  
*Despr. Sat. 9.*

Bien souvent un cœur amoureux  
Par un air triste & langoureux.)  
*La Saûre; Poësies.)*



**LANGOUREUSEMENT**, *adv.* [Languidè.] D'une manière langoureuse. (Il vivoit langoureusement & presque toujours malade.)

**LANGOUSTE**, *f. f.* [*Locusta pifcis.*] Poisson qui n'a point de sang, qui est couvert de test mou, qui a devant les yeux deux longues cornes garnies d'éguillons avec deux autres cornes au-dessus plus déliées & plus courtes. La langouste a le dos rude & pleins d'éguillons, elle a cinq piez de chaque côté, la queue comme les écrevisses, & elle se dépouille de couverture, de même que le serpent de sa peau.

**Langouste**. [*Locusta.*] Petit insecte ailé & fort en jambe, qui vole par la campagne, & qui dépeuple les blez. On l'appelle autrement *sautterelle*. Il y a une autre Langouste, dont parle Matthiole, & qu'on nomme autrement *Cheval marin*. [*Hippocampus.*] Différent de celle qui ressemble à une écrevisse. Elle a le dessus du cou velu aussi bien que le devant de la tête, mais le front est sans poil.

**LANGUE**, *f. f.* [*Lingua.*] Petite partie de la bouche, qui sert à former la voix, à goûter les choses & à faire la distinction des différentes sortes de saveurs. Ce mot de langue au propre se dit des hommes & des animaux. La substance de la langue est une partie mole & charnue, qui n'a aucunes fibres, de sorte qu'il n'y a en point de semblable en tout le corps. Elle est couverte d'une membrane déliée. Elle a sous le milieu un ligament sur lequel elle porte, & qui la fait remuer & alonger. Au bout de ce ligament il y a un petit filer, qu'on appelle *le frein de la langue*. Ses parties sont le pié de la langue, ou la soulangue, la surlangue, ou le dessus de la langue, & le bout de la langue. L'homme, dit-on, a la langue la plus fine & le goût le plus fin de tous les animaux. (Une petite langue. Une grosse langue. Une langue de carpe, de mouton, de bœuf, de porc, &c. On perce la langue aux blasfémateurs. La langue juge des saveurs.

Et pour louer un Roi que tout le monde loue  
Ma langue n'attend pas que l'argent la dénoue.

*Despr.*

Seigneur, ma langue anoncera vos merveilles,  
(*Pseaumes.*)

**Tirer la langue**. [*Lingua exercere.*] C'est la faire sortir hors l'ouverture de la bouche.

† *Il vous verroit tirer la langue d'un pié qu'il ne feroit rien pour vous.* C'est à-dire, il vous verroit dans le besoin qu'il ne vous assisteroit pas.

† **Tirer la langue**. [*Aliquam irridere linguam proferendo.*] Se moquer d'une personne en lui tirant la langue sans qu'il le voie.

† **Prendre langue**. *Ablancourt*. [*Inquirere, percontari, sciscitari.*] C'est s'enquerir.

† *Avoir bien de la langue*. *Molière*. [*Loquacem esse.*] C'est être grand causeur, ou grande causeuse.

Ce Marcellus armé seulement de la langue,  
Et qui n'est généreux que dans une harangue.

*Brébeuf.*

\* *Avoir la langue grasse*. *Ablancourt*. [*Balbutire.*] C'est bégaiier, c'est quand on ne peut pas bien prononcer de certaines lettres, comme *Pr*.

\* *C'est une méchante langue*. [*Est malæ lingua.*] C'est à-dire, c'est une personne qui médit & déchire les gens.

On dit aussi *langue serpentine*.

*Tome II.*

*Il est impossible d'arrêter la langue des Poëtes* Gilles Boileau, *Avis à Ménage*. [*Lingua sua moderari nequeunt Poete.*] C'est à-dire, il est impossible d'empêcher les Poëtes de parler & de railler les gens.

\* *Avoir la langue liée*. [*Adstrictam habere linguam.*] C'est à-dire, n'oser parler de quelque chose.

\* *Avoir la langue bien pendue*. [*Celiv & exercitid esse linguâ.*] C'est parler facilement & éloquentement.

\* *Avoir une chose sur le bout de la langue*. [*Versari in labiis primoribus.*] Cela se dit qu'une chose qu'on fait, mais dont on ne se souvient pas à l'heure qu'on la veut nommer.

\* *Un homme sage doit être maître de sa langue*; c'est à-dire, s'avoit parler ou se taire à propos. [*Lingua domare debet.*]

† *La langue lui a fourché*. [*Excidit illi excogitandi verbum.*] C'est à-dire, il a lâché une parole contre son intention.

† *Il lui a donné du plat de la langue*. [*Blandè illi palpavit est.*] C'est à-dire, il l'a enjôlé pour lui atraper quelque chose.

† *Beau parler n'écorche point la langue*. *Un coup de langue est pire qu'un coup de lance*. Proverbes.

\* **Langue**. [*Lingua, sermo.*] Ce mot signifie aussi le langage particulier qu'on parle en un pais. (Il est autant possible de fixer la langue Française, qu'il est possible de fixer l'humeur des François. Qui pourra croire qu'un valet qui n'entend que quelques mots de notre langue, ait pû concevoir ou exécuter ce dessein. *Patru, Plaidoie* 11.)

↳ *Brantome* raconte dans la vie de l'Empereur Charles Quint, que cet Empereur parloit trois langues parfaitement, & qu'il faisoit tant de cas de la connoissance des langues, qu'il disoit souvent, qu'autant de langues qu'un homme fait parler, autant de fois est-il homme; tellement que si un brave homme parloit de neuf ou dix sortes de langages, il s'estimeroit autant lui seul, qu'il eût fait dix autres. Il ajoute que l'Empereur fit tous ces efforts pour gagner le Drogman de Soliman, parce qu'il parloit parfaitement dix-sept langues.

*L'usage est le tiran des langues*. C'est à-dire; qu'il faut suivre l'usage en parlant, sans trop raisonner sur les raisons de cet usage.

**La langue sainte**. [*Lingua sancta, hebraica.*] C'est la langue Hébraïque. La langue Latine. (Faire des remarques sur la langue Française. Professeur aux langues Orientales. Un Maître de langues, c'est un homme qui enseigne les langues, sur tout quelque langue vivante.)

**Langue vivante**. [*Lingua viva*] C'est la langue que quelque peuple parle encore aujourd'hui.

**Langue morte**. [*Lingua mortua.*] C'est celle qu'aucun peuple ne parle à présent, & qui ne subsiste que dans les livres. L'usage est le tiran des langues vivantes. Langue maternelle, langue étrangère. La langue Latine s'est corrompue sous les Empereurs. *Ablancourt, Patru & Vaugelas* ont rendu de grands services à la langue Française.

**Langues de feu**. [*Lingua ignita.*] C'étoit une matière qui avoit la figure d'une langue & la couleur du feu, que le S. Esprit fit descendre & se poser sur chacun des Apôtres, lorsqu'il leur donna la faculté de parler divers langages, au jour de la Pentecôte.

**Les aides de la langue**. [*Vocis adjuncta.*] Terme de *Manège*. C'est un certain cri que fait le Cavalier pour animer un cheval.

*Langue.* [ *Natio.* ] Ce mot en parlant des Chevaliers de Malte, veut dire, *nation*. Ces Chevaliers Italiens n'étoient pas les plus braves de leur langue. La langue d'Espagne ne prétend pas posséder en chef la charge de Capitaine général. *Bouhours*, *Hist. d'Aluburon*, l. 3.

\* *Langue.* Terme de *Fleuriste*. Il se dit en parlant de l'iris bulbeuse de laquelle l'extrémité se relève en haut, & qui est jointe à trois autres feuilles dont l'extrémité panche vers la terre, & qui se nomme *menton*. (Iris qui a les langues du bleu clair. *Morin*, *Traité d.s. Fleurs.*)

\* *Langue.* [ *Lingua in mare excurrentis.* ] Pointe de terre qui avance dans la mer. (Ces deux mers venant à ferrer la terre de deux côtes font une langue qui atache à la terre ferme cette Province. *Vaug. Quint.* l. 3.)

*Langue de voile.* C'est une cueille ou une demie-cueille de voile, étroite par le haut & large par le bas, qui se trouve dans les côtes de plusieurs voiles.

*Langue de serpent*, *s. f.* [ *Ophioglossum.* ] Petit instrument dont on se sert pour raser & néterier les dents de la mâchoire inférieure.

*Langue.* [ *Rimula.* ] Terme de *Vitrier*. Fente qui se fait sur le verre lorsqu'on le coupe.

\* On donna ce nom de langue à diverses plantes, à cause de leur figure.

*Langue de cerf.* *Langue de bouc* & *langue de bœuf*. Voyez *Buglosé*, & *Bourrache*. *Langue de cheval*. [ *Hippoglossum*, *cynoglossum.* ] *Langue de chien*, c'est une espèce de glouteron, &c.

LANGUÉ, LANGUÉE, *adj.* [ *Exertâ linguâ.* ] Terme de *Blason*. C'est la même chose que *lampassé*.

LANGUÉIEUR, (LANGUEYEUR) *s. m.* [ *Inspicitor suarius.* ] Celui qui les jours de marché se rend sur la place où se vendent les cochons, qui les visite & qui en voit & considère la langue pour voir s'ils sont en état d'être vendus, & s'ils ne sont point ladres. (Un bon languéieur.)

LANGUÉIER, (LANGUEYER) *v. a.* [ *Suariam linguam inspicere.* ] Voir & considérer la langue des cochons, afin de certifier s'ils sont vendables ou non. (Languéier les marchandises. Languéier un cochon.)

*Languéier.* [ *Percontari.* ] Se dit aussi en termes figurez, mais très-bas, pour apprendre adroitement d'une personne ce qu'on en veut favoir, on lui faire le bec afin qu'elle ne dise que ce qu'on voudra. (Quand on veut sçavoir le secret d'un maître, il faut languéier les valets.)

LANGUETTE. [ *Lingula.* ] Ce mot se dit de plusieurs choses, & est commun à plusieurs arts, & signifie ce qui est taillé & façonné en forme d'une petite langue.

*Languette*, se dit d'une petite pièce de métal qui se hausse & qui se baisse, & qui bouche un trou aux instrumens à vent. (La languette de ce hautbois est bien faite.)

*Languette.* [ *Lingula.* ] Terme de *Potier d'étain*. Morceau d'étain gros comme le doigt qui est au milieu du couvercle des pots, des pintes, &c. qui est enchassé à l'anse, & sur lequel on met le doigt pour lever le couvercle.

*Languette.* [ *Glotiis.* ] Terme d'*Anatomie*. C'est une fente qui est au devant du larynx, & qui est formée par la joncture des cartilages ariténoïdes. Elle sert à former la voix.

*Languettes.* En terme de *Mçonnerie*, c'est le mur de plâtre qui fait la séparation des tuyaux d'une cheminée qui portent sur des bandes de fer.

*Languette.* Terme d'*Orfèvre*. C'est un petit morceau d'argent qu'on laisse exprès hors d'œuvre, que l'Affneur retranche & éprouve avant que de contremarquer l'ouvrage du poinçon de la ville.

*Languette.* [ *Lingula.* ] Terme de *Menuisier*. Morceau de bois qui entre tout le long de la rainure.

*Languette de balon.* [ *Lingula.* ] Morceau de bois rond, percé des deux côtes auquel on atache la vessie, & par lequel on souffle le balon.

*Languette.* [ *Lingula*, *glottis.* ] Terme de *Lutier* & de *Faûteur d'Orgues*. (Languette de fautereau, de clavecin, languette de ruiau d'orgue. On dit aussi languette de trompe, &c.)

† *Languette de balance.* [ *Examen trutinæ.* ] Félibien dans les principes d'Architecture écrit de la sorte; mais les Balanciers de Paris disent, *éguille de balance* & *de tribuquet*, & non pas *languette*.

LANGUEUR, *s. f.* [ *Langour*, *marcor.* ] Foiblesse causée par quelque infirmité ou maladie. Peu de santé. Manquement de force qui vient de quelque maladie. État languissant. (Il semble qu'elles me font inutiles dans ma langueur. Je traîne ma vie en langueur.)

Un suage confus se répand sur ma vuë,  
Je n'entens plus, je tombe en de douces langueurs;  
Et pâle, sans haleine, interdite, éperdue,  
Un frisson me saisit, je tremble, je me meurs.  
*Sapho*, Traduit. de *Desjpeaux*.

\* Se défendre des langueurs de l'amour. *Voit.* l. 43.

Elle a bien du mérite puisqu'elle cause de la langueur à un homme si froid.

Il exprima si bien sa peine & son ardeur,  
Que Laure malgré sa rigueur  
L'écoula, plaignit sa langueur, &c.  
*Deshoul.*

LANGUIER, *s. m.* [ *Lingua suilla.* ] Partie d'un cochon, qui contient la gorge & la langue, qu'on sale & qu'on sèche à la fumée. (Les languiers du Mans font en réputation.)

LANGUIR, *v. n.* [ *Languer.* ] Vivre en langueur. Avoir très-peu de santé. Je languis de foiblesse. *Port-Royal*, *Pseumes.*)

*Languir.* [ *Lento cruciatu torquere.* ] Ce mot se dit en parlant de bourreau & de patient, & veut dire, ne pas expédier promptement. (Faire languir un patient. Ne faire pas longtems languir un patient.)

† *Languir.* [ *Tedere.* ] Ce mot, pour dire, s'ennuyer, ne vaut rien. On ne dit point après avoir été quelque tems à Paris, vous languissez, pour dire, vous vous y ennueiez. *Vaug.*

\* *Languir.* [ *Fame torquere*, *confici.* ] Mener une vie pauvre & pleine de languenr, parce qu'on n'a pas de quoi subsister. Être dans une grande pauvreté. (Languir dans la misère. *Abl Luc.* l. 10.)

\* *Languir.* [ *Amore deprime.* ] Mourir d'amour, soupirer pour quelque belle.

(Phillis, permettez-moi de languir à vos piez.  
*Racine.*)

Je languis du beau feu qui brûle dans vos yeux.)

*Languir.* [ *Frigere.* ] Se dit de ce qui n'est pas dans son activité ordinaire. (Ainsi on dit le Palais languit, on ne plaide presque plus. Depuis que les troupes sont en quartier d'hiver, les nouvelles languissent. La guerre est causée que les plaisirs languissent. La conversation languit.)

Donnez lui ce qu'il demande & ne le faites pas languir. *Acad. Fr.* Une tragédie languit lorsqu'elle n'intéresse pas assez vivement les spectateurs.)

**LANGUISSANT, LANGUISSANTE,** *adj.* [ *Languens, languidus.* ] Plain de langueur. Qui a peu de santé. ( Avoir une santé languissante. *Gomb. ép. l. 3.* Il mène une vie languissante.)

\* *Languissant, languissante.* [ *Debilis, infirmus.* ] Foible.

\* *Languissant, languissante.* [ *Amans, amator.* ] Plein d'amour. Amoureux plein d'une langueur amoureuse. ( Yeux languissans.

Je me feignis *languissant* & blessé.  
*Voit. poéf. )*

\* *Languissant, languissante.* [ *Languidus, iners.* ] Ce mot se dit du stîle & du discours, & signifie, qui n'a rien de vif. Qui est mou, énérvé & sans forme. ( Stîle froid & languissant. *Abl. Luc.*

Bienheureux Scudery, dont la fertile plume  
Peut sans peine enfanter tous les mois un volume !  
Tes Ecrits, il est vrai, sans art & *languissans*  
Semblent être forgés en dépit du bon sens ;  
Mais ils trouvent pourtant quoiqu'on en puisse dire ;  
Un Marchand pour les vendre, & des fots pour les lire.  
*Despr. sat. 2. )*

**LANGUISSAMMENT,** *adv.* [ *Languidè, molliter.* ] D'une manière foible & languissante, tendre & passionnée. ( Regarder languissamment. Parler languissamment. )

† **LANICE,** *adj.* [ *Tomentum lancum.* ] Il se dit de la bourre. *Bourre lanice.* C'est la bourre douce qui se tire de la laine de mouton avec le peigne des Cardeurs, avec le chardon des Bonnetiers, ou par les Tondeurs de draps & de couvertures. ( On fait de bons matelas avec de la bourre lanice. )

**LANIER,** *f. m.* [ *Accipiter lanarius.* ] Sorte d'oiseau de proie qui a le bec & les piez bleus, les plumes de l'estomac mêlées de noir & de blanc, qui est plus petit que le faucon & qui est la femelle du laneret.

Il étoit autrefois défendu à toutes sortes de personnes, de prendre des faucons, autour ni laniers ; & quand on en avoit pris avec permission, il faloit les porter au Roi qui les païoit. Voyez le *Code des Chasses, tome 1. pag. 106.* Laniers à *laniandis avibus, vel quòd plumas densas & molles in modum lanæ habent.*

**LANIÈRE,** *f. f.* [ *Lorum, ligula.* ] Petite bande de cuir dont les enfans se servent pour fouïeter leur corniche & leur sabot. C'est aussi une sorte de courroie. ( Ils imaginèrent une espèce de lanière, ou courroie. *Despreaux, Longin, remarques in 4. page 95. )*

**Lanière.** [ *Habena, ligula.* ] Longe de cuir dont on se sert pour tenir l'oiseau de proie sur le poing, ou à la perche.

**Lanière.** [ *Instita coriaria.* ] Terme de Mercier. Cuir large de deux doigts qu'on emploie pour border les corps de cotte de servantes, & de femmes de village.

**LANQUIÈRE,** *f. f.* [ *Cestivillus.* ] Peau en forme de gros & de large bourlet qui se met au dessus des reins en forme de ceinture & qui fouïent un homme sur l'eau. La lanquière a été inventée dans le dix-septième siècle, on en a vû paroître l'éfet aux yeux de tout Paris le 14. de Septembre 1677. . . . .

**LANSPEÇADE, ANSPEÇADE,** *f. m.* Soldat qui aide le Caporal, & qui est appelé par

les Italiens, *lanzspezzata.* Voyez *Garzoni, piazza universale, discorso 81.* Prononcez *Anspegade.* Les Auteurs du recueil des nouvelles Ordonnances de la guerre, & Gaïa, *Traité de l'Art de la guerre,* écrivent le *lanzpegade* ; mais mal. L'usage ancien & moderne est pour *anspegade.* Binet, *Essai des merveilles de nature, chap. 17.* écrit : *L'Anspegade* est celui qui, &c. Du Praillac, *Discours militaires, chap. 10.* a dit, les *anspegades* doivent foulager les caporaux & être comme leurs Lieutenans. Les sergens des gardes que j'ai consultez sur le mot d'*anspegade* m'ont dit que chaque compagnie avoit cinq *anspegades,* & que les *anspegades* étoient ordinairement exempts de factions, excepté des rondes & des sentinelles perdus.

**LANSQUENET,** *f. m.* Sorte de jeu de cartes. Ce jeu se joue à deux ou à plusieurs personnes. On donne une carte à chacun des joueurs, & sur cette carte on couche ce qu'on veut joüer. Ensuite celui qui donne, retourne le reste du jeu des cartes & gagne lorsqu'il retourne une carte pareille à celle qu'il a donnée à quelqu'un des joueurs.

**Lansquenet,** *f. m.* [ *Pedes Germanus.* ] Mot Alemand, qui veut dire, simple soldat & qui se prend parmi nous pour un soldat Alemand fantassin.

**LANTER, v. a. ou LENTER,** mais on prononce *lanté.* [ *Cyprium as decorare.* ] Terme de *Chaudronnier.* Il se dit en parlant de cuivre. C'est faire avec la tête du marteau de petites façons & de petits agrémens sur le cuivre qu'on a mis en œuvre. ( Lanter un chaudron. Lanter le couvercle d'une marmite. )

**LANTERNE,** *f. f.* [ *Laterna.* ] Instrument composé d'ordinaire de verre ou de corne, ou autre matière transparente, au dedans duquel on allume de la chandelle ou autre pareille chose pour éclairer. Instrument composé de verre & de plomb, au milieu duquel on met une chandelle ou une lampe. ( Une petite & grosse lanterne. )

**Lanterne sourde.** [ *Laterna surda.* ] Sorte de petite lanterne qu'on porte la nuit, qui n'a qu'une ouverture, qu'on ferme quand l'on veut. ( Avec une lanterne sourde on peut voir sans être vû. )

On fait aussi des espèces de lanterne de papier, & de toile.

**Lanternes Chinoïses.** Ce sont des lanternes illuminées en dedans, & peintes en dehors, dont la capacité est quelquefois si grande, qu'on en voit de 25. à 30. piez de diamètre.

**Lanterne de moulin.** Sorte de petite machine en forme presque de lanterne, garnie de ses fuseaux & au travers de laquelle passe un fer qui fait tourner la meule du moulin.

**Lanterne.** [ *Parvus tholus.* ] Terme d'*Architecture.* Petit dôme au dessus d'une maison.

**Lanterne.** Terme d'*Orfèvre.* C'est la partie de la crosse d'un Evêque, ou d'un bâton de Chantre qui est grosse & à jour, & qui en quelque façon représente une lanterne.

**Lanterne.** [ *Locus cancellis oberatus.* ] C'est aussi un petit cabinet de menuiserie, qu'on élève dans quelques auditoires & lieux d'assemblées publiques pour y placer quelques personnes, qui veulent écouter sans être vûs. ( Il se plaça dans la Lanterne de la Grand'Chambre pour oïir le rapport de son procez. ) Il y a de ces lanternes dans les lieux où l'on donne les spectacles.

**Lanterne Magique.** [ *Laterna Magica.* ] C'est une petite machine d'Optique, qui fait voir dans

l'obscurité, sur une muraille blanche plusieurs spectres & monstres affreux, de sorte que celui qui n'en fait pas le secret, croit que cela se fait par art magique.

*Lanterne.* Terme d'*Essaieur d'or & d'argent.* C'est une espèce de petit cabinet garni de verre, afin que le vent n'agite point le trébuchet qu'on place dans cette lanterne.

† \* *Lanternes.* [ *Ineptia nugæ.* ] Il signifie des discours & des choses de nulle valeur. ( Tout ce que vous dites, ce sont des lanternes. ) On dit au même sens des lanterneries. ( Il ne s'amuse qu'à des lanterneries. ) Ces mots sont bas & du petit peuple.

† On dit en parlant d'un homme sot qui croit aisément les choses, qu'on lui feroit croire que des vestes sont des lanternes; mais ce proverbe est bas.

*Lanterne.* De cuivre battu, garnies de hampes & de boites de bois pour charger les pièces d'artillerie.

*Lanterne,* ou *plioir.* Instrument rond, qui sert aux Gaziers à ôter la soie de dessus l'ourdissage, pour la mettre sur les deux ensubles du haut de métier à gaze.

† *LANTERNER,* *v. a.* [ *Nugis aliquem offendere.* ] Vétiller. Tracasser. Importuner à force de dire des pauvretés, ou d'autres choses qui ennüient & qui déplaisent.

( Ma Melpoméne en verve sans pareille ;  
Ne veut non plus lanterner ton oreille.  
De graves traits.  
S. Am.

Morbleu, ne me lanternes pas, car je vous . . . ;  
Scaron. )

† *LANTERNERIE,* *f. f.* [ *Inania verba.* ] Sotise, discours impertinent, ou de peu d'importance. ( Tout ce que vous dites là ne sont que lanterneries. *Acad. Fr.* )

† *LANTERNIER,* *f. m.* [ *Laternarum opifex.* ] Ce mot, pour dire, un faiseur de lanternes ne se dit pas, car ceux qui font des lanternes, ce sont les Taillandiers en fer blanc, ou les Vitriers. Messieurs de l'Académie ne rejettent pas absolument ce mot, mais ils remarquent qu'il n'est guère en usage.

† *Lanternier.* [ *Laternarius.* ] Celui qui alume les lanternes des rues. Cet homme s'appelle Commissionnaire du Commissaire, mais il est peut être le seul qui se donne ce nom. Le peuple de Paris l'appelle lanternier; témoin le Vaudeville: *Abaissez la lanterne, Monsieur le lanternier.*

† *Lanternier.* [ *Nugax, cessator.* ] Vétiller. Tracasser. Importun ridicule. ( C'est un franc lanternier.

Un petit peuple, mais sage  
Ne l'estime qu'un grand sot,  
Qu'un lanternier, un falot.  
Recueil de pièces galantes. )

*Lanternier,* se dit aussi d'un homme irrésolu, indéterminé en toutes choses. ( C'est un lanternier avec qui on ne peut conclure la moindre chose. )

*LANTERNISTES.* On a donné ce nom aux Membres d'une Académie qui a subsisté du tems.

† *LANTIPONAGE,* *f. m.* [ *Importunitas, cessatio.* ] Mot bas, & burlesque, pour dire fracas. Importunité ridicule. Sote conduite qu'on tient à l'égard d'une personne. ( Ah, vartigué,

Monsieur le Médecin, Que de Lantiponages !  
*Molière, Médecin malgré lui, act. 2. sc. 2.* )

† *LANTIPONER,* *v. a.* [ *Cessare.* ] Chicane une personne, l'ennuyer, & la fatiguer par un procédé ridicule. ( Vous me lantiponez. ) Ce mot est peu d'usage.

*LANTURE,* *f. f.* [ *Cyprii aris ornamenta.* ] Terme de *Chaudronnier.* Ce sont les petits agréments qu'on fait avec le marteau sur le cuivre, lorsqu'il est travaillé. ( *Lanture belle & bien rangée.* )

*LANTURLU.* Mot dont on se fert pour se moquer des choses qu'on nous dit, & qu'on fit entrer en un Vaudeville du tems du Cardinal de Richelieu. Sorte de fameux Vaudeville fait du tems du Cardinal de Richelieu. ( Le Roi leur a répondu *lanturlu.* On a fait défense de chanter *lanturlu.* *Voit. Poës.* )

*LANUSURE,* *f. f.* Terme d'*Architecture.* Pièce de plomb qui est au droit des aretières, & sous les amortissemens. On l'appelle aussi *Baisque.*

## L A O.

*LAOCOON.* Le *Laocoon* du Vatican est un des plus beaux morceaux de Sculpture antique que nous ayons.

## L A P.

*LAPATHUM,* *f. m.* Plante, dont il y a diverses fortes. ( *Lapathum acutifolio, lapathum palustre, &c.* )

*LAPER,* *v. a.* [ *More canum bibere.* ] Ce mot se dit proprement des chiens & autres animaux, comme loups, renards, & signifie boire en prenant l'eau avec la langue.

( Avec un broüet clair, il vivoit chichement ;  
Ce broüet fut par lui servi sur une assiette,  
La Cigogne au long bec n'en put atraper miette ;  
Et le drôle eut lapi le tout en un moment.

*La Font. l. 1. Fabl. 18. )*

*LAPERAU.* Voiez *Lapreau.*

*LAPIDAIRE,* *f. m.* [ *Gemmarius lapicida.* ] Marchand qui achète & vend de toutes fortes de pierres précieuses. ( Un riche lapidaire. ) C'est aussi l'ouvrier qui taille ces pierres.

*Stile lapidaire.* C'est le stile des inscriptions sur le marbre, sur le cuivre, la pierre, &c.

*LAPIDATION,* *f. f.* [ *Lapidatio.* ] Suplice qu'on fait souffrir en jettant des pierres contre une personne. ( La lapidation étoit un suplice ordinaire aux Juifs. Saint Paul assista à la lapidation de S. Étienne. )

*LAPIDER,* *v. a.* [ *Lapidare, lapidibus obruere.* ] Tuer à coups de pierre. ( Lapidier quelcun. Le Roi les fit lapider. *Abl.* )

*Lapider,* se dit en parlant de plusieurs personnes qui s'élevent avec chaleur contre quelcun. ( Je crois qu'ils aloient me lapider. On sembloit vouloir me lapider lorsque j'ai parlé en votre faveur. )

*LAPIDIFIER,* *v. a.* [ *In lapidem convertere.* ] Terme de *Chimie.* Réduire les métaux en pierre par le moyen de leur calcination.

On dit aussi *lapidification,* *f. f.* [ *Lapidificatio.* ] Qui est l'action par laquelle les Chimistes convertissent quelque substance en pierre.

*LAPIDIQUE,* *adj.* [ *In lapidem convertens.* ] Suc lapidifique. ( Il y a des fontaines lapidifiques, dont l'eau se convertit en pierre. )

**LAPIN**, *f. m.* [ *Cuniculus.* ] Sorte d'animal fort connu qui s'apivoise aisément, qui tire sur le roux, ou qui est noir, blanc, gris, couleur de cendre, ou marqueté, qui a les oreilles droites, une petite queue, & qui à force de grater la terre, se fait un petit trou où il se retire, & d'où il ne sort que le matin & le soir, & même il ne s'en éloigne guère. Le lapin s'appelle aussi quelquefois *connin*, qui vient du Latin *cuniculus*. Le lapin est doux & joli, & sa chair est beaucoup meilleure que celle du lièvre, qui est sèche & mélangolique. Il y a des lapins de clapier, qui sont des animaux domestiques, & des lapins de garenne. Ceux-ci sont bons, mais les autres ne valent rien. Il y en a aussi que les Rôtisseurs nomment *buiffonniers*, parce qu'ils se tiennent toujours dans des buiffons, & ils sont meilleurs que les clapiers, mais de beaucoup moins excellens que ceux de garenne. On chasse le lapin avec l'épagneul, avec de petits lévriers, ou avec le furet & des filets. Voyez *Foüillou*, *Vénér. Royale*, p. 100. & 122. Voyez *Connin*.

( Encore si c'étoit qu'on ne fût qu'à la chasse  
Des lièvres, des lapins, & des jeunes dains; passe.  
Ce sont des animaux d'un naturel fort doux  
Et qui prennent toujours la fuite devant nous.  
*Mol. Princesse d'Elide.*

On dit, *barbe de lapin*. C'est le grand poil qu'il a au museau. *Poil de lapin*. C'est le petit poil doux & joli qui lui couvre la peau. ( L'épaule, la cuisse, le rablé d'un lapin. )

*Brave comme un lapin*. Pour dire, être proprement habillé.

**LAPINE**, *f. f.* [ *Cuniculus fœmina.* ] Femelle de lapin. ( Cette lapine est prête à mettre bas. ) On dit proverbialement d'une femme qui fait beaucoup d'enfans, c'est une lapine, c'est une vraie lapine.

**LAPIS**, ou le **LAZULI**, *f. m.* [ *Cyanaus; stellatus lapis.* ] Sorte de pierre précieuse qui est ordinairement en ovale, ou carrée, qui est opaque & marquetée de petits points d'or, qui croit en Chypre, en Barbarie & en Égypte, & qui sert à orner les cabinets & autres ouvrages. *Ronél. Mercure Indien*. Ferrand dans son traité de la Peinture en émail, dit *bleu d'outremer* ou de *lapis lazuli*; & ajoute : Le lapis n'est autre chose qu'une pierre qui s'est congelée avec des sels & des fumées exhalées des mines d'or, d'argent, & de cuivre. Voyez dans son livre p. 77. & *suiv.* l'usage qu'en font les Peintres en émail. Voyez le Traité des pierres gravées, par M. Mariette; on y trouve tout ce qu'on peut savoir sur le lapis.

**LAPPA**, *f. m.* Sorte de plante qu'on appelle autrement *Bardane*, ou *Glouteron*.

**LAPPEMDES**. Sorte de robes connues par toute l'Europe. Elles sont faites de peaux de Rennes d'un âge déjà un peu avancé, & dont le poil a bruni. On porte ces robes le poil en dehors; elles sont un vêtement fort léger & fort chaud.

**LAPREAU**, ( **LAPEREAU** ) *f. m.* [ *Cuniculus.* ] Petit lapin. ( Un bon lapreau. )

**LAPS**, **LAPSE**, *adj.* Tombé. [ *Lapsus.* ] Il ne se dit que de celui qui a quitté la Religion Catholique, & il n'a guère d'usage qu'avec le reduplicatif. Du tems qu'on toléroit en France la Religion de Calvin, on voyoit beaucoup de laps & relaps. *Acad. Fr.*

*Laps*, *f. m.* Ce mot vient du Latin *lapsus*. Il se dit du tems, & n'est en usage que dans la

pratique. Le *laps de tems* est un grand espace de tems écoulé qui change l'usage, & qui étace la mémoire de quelque chose. ( On ne préscrit point encore le droit naturel par quelque laps de tems que ce soit. Cette coutume s'est établie par le laps de tems. Se faire relever du laps de tems. )

## L A Q.

**LAQS**, ou **LAS**; *f. m.* Soit qu'on écrive *las*, ou *laqs*, on doit prononcer *las*. Il vient du Latin *laqueus*. Neud. Lien noyé de telle sorte qu'il se ferme de lui-même par la pesanteur des bouts qui pendent, ou de ce qui y est attaché. Faire des las d'amour. Les muets du Serrail étranglent avec des laqs de soies les Grands officiers, par le commandement de sa Hauteffe. On prend du gibier avec des laqs.

Dans les *laqs* de la chèvre un cerf se trouva pris.  
*La Font. Fabl. l. 1.*

\* *Laqs*. [ *Laquei, infidia.* ] Embuche. Piéges. ( L'amour le tient dans ses laqs. *Benf. Rond. page 317.* Il est tombé dans mes laqs. *Abb.*

Un Pâtre à ses brebis trouvant quelque méconté  
Voulut à toute force atraper le larron;  
Il s'en va près d'un antre, & tend à l'environ  
Des *laqs* à prendre, loup, soupçonnant cette engeance;  
*La Font.*

*Laqs d'amour*. Chiffres ou lettres entremêlées; dont se servent les amans pour des cachets.

**LAQUAIS**, *f. m.* [ *Pedisequus.* ] Jeune garçon qui porte les couleurs de la personne qu'il sert, qui la suit & lui rend toutes sortes d'offices serviles. ( Un laquais bien fait. Laquais soigneux, fidèle, négligent. Être laquais. Avoir été laquais. )

Le bel honneur pour vous en voyant vos ouvrages  
Ocuper le loisir des *Laquais* & des Pages.  
*Despr. Sat. 9.*

Voyez *Ménage*, tome 2. de ses observations; p. 405.

**LAQUE**, *f. f.* [ *Lacca.* ] Sorte de couleur qui sert aux Peintres & qui est un milieu entre l'outremer & le vermillon. Sorte de gomme tirant sur le rouge qui sert à faire de la cire d'Espagne, du vernis, &c. ( La laque est plus douce que rude. On dit le *lacq*, *sing. masc.* pour signifier ce vernis qui se fait avec une gomme naturelle, que l'on fait couler d'un arbre pendant la nuit, par le moyen d'une incision que l'on pratique à l'écorce. Soit que les Japonnois aient cette gomme d'une meilleure qualité, soit qu'ils possèdent le secret de la mieux employer, il n'y a point de comparaison du vernis de la Chine à celui du Japon. )

**LAQUELLE**. Voyez *Lequel*.

## L A R.

**LARCIN**, *f. m.* [ *Furtum.* ] C'est l'action de prendre & s'approprier injustement le bien d'autrui contre la volonté du maître & sans qu'il le sache. ( Faire un larcin. Acuser de larcin. Convaincre de larcin. *Ablancourt.* )

*Larcin*. [ *Res furto sublata.* ] Il signifie aussi la chose qui a été dérobée. ( On a trouvé le larcin. Receler un larcin. )

\* *Larcin amoureux.* [ *Furtiva veneres.* ] C'est un plaisir dérobé, pris en cachette & à l'improviste, comme un baiser dérobé.

*Larcin.* [ *Furtum.* ] Il se dit aussi des Auteurs qui prennent d'un autre sans le citer. (Son livre est rempli de quantité de larcins. Le larcin est différent de l'imitation. *Bouhours.*)

*LARD, f. m.* [ *Laridum.* ] Graisse ferme qui tient à la chair du cochon & qui s'étend tout le long de l'épine de son dos. (Lard bien salé. *Petit lard.* C'est le lard qui est entrelardé. C'est le lard d'un petit cochon qui n'est pas tout-à fait gras.)

*Lard,* se dit aussi de la graisse de la baleine & de divers autres poissons. (Ce vaisseau étoit chargé de lard de baleine.)

*Lever le lard.* [ *Laridum à cado falsamentario tollere* ] C'est le tirer du faloir & reprendre pour le faire sécher. *Être gras à lard.* C'est à dire, fort gras.

Et sans dire un seul mot j'avalois au hazard  
Quelque aîle de poulet dont j'arrachois le lard.  
Despr.)

† On dit proverbialement : *Cet homme est gras à lard.* On dit aussi de ceux qui aiment à dormir, qu'ils font du lard. On dit d'un avare, qu'il est vilain comme lard jaune. Quand on accuse quelcun, on lui dit, vous avez mangé le lard.

† *Collation lardée.* [ *Cæna dubia.* ] C'est une collation où l'on sert viande & fruit tout ensemble.

*LARDER, v. a.* [ *Larido configere carnes.* ] Piquer de la viande avec une lardoire & y laisser le lardon. (Larder un chapon, une longe de veau, &c.)

† \* *Larder.* [ *Sagittis configere.* ] Il signifie quelquefois percer. (Il étoit tout lardé de flèches. Ils le font lardez.)

† *Larder.* [ *Configere.* ] Il se dit aussi lorsqu'on met dans la chair d'autres choses que du lard. (Larder un jambon de canelle, de clous de girofle, de tranches de citron, &c.) En ce sens on dit plutôt piquer.

† \* A quoi servent tous ces rubans dont vous voilà lardé, *Molière, Avare, a. 1. sc. 4.*

*Larder la bonnette.* Terme de *Marine.* C'est découvrir l'endroit où un vaisseau a été percé à Peau pour l'arrêter.

*LARDÈRE, f. f.* [ *Parus.* ] Petit oiseau que Pomey croit être la même chose que *mesange.*

*LARDOIRE, f. f.* [ *Acus quo carnes lardo configuntur.* ] Petit instrument de bois, ou de léton, pointu par le bout & fendu par le haut, où l'on met le lardon lorsqu'on veut larder quelque sorte de viande que ce soit. (Petite lardoire. Gross lardoire. Lardoire fine. Lardoire à piquer. Lardoire à venaison.)

*LARDON, f. m.* [ *Exile lardi segmen.* ] Petit morceau de lard qu'on met entre les ailes de la lardoire, lorsqu'on veut piquer la viande. (Petit lardon. Gros lardon. Couper des lardons. Faire des lardons.)

† \* *Lardon.* [ *Didum jocosum, cavilla.* ] Mot piquant. (Il lui a donné un petit lardon en passant. Lire le lardon d'Hollande.)

*LARES, f. m.* [ *Lares.* ] Ce sont les Dieux domestiques, ou les Dieux du foyer que les Païens adoroient. (Il faut invoquer les Dieux *lars.*)

† Ces Dieux étoient encore apellez *Penates*; c'étoient de petites statues qu'on honoroit dans les maisons, & dont on avoit un soin particulier.

Il y avoit aussi des Lares qui présidoient aux chemins, à qui l'on donnoit le titre de *Lares viales* comme nous l'apprenons de *Plaute* :

*Invoco vos  
Lares viales, ut me bene tutetis.*

Chaque famille avoit son Dieu particulier; Nous lisons dans le même Poëte, in *Aulular.* *act. 3. f. 2.*

*Ego sum Lar familiaris ex hac familia.*

Quelques Auteurs se sont servis de ce mot pour exprimer une famille entière, l'état & la fortune d'une personne. *Ciceron, 5. Verr.* a dit : *Pauci essent reliqui qui L. Metelli autoritate in agros, atque ad suum Larem familiarem redirent.* *Horace, carm. 3. ode 23. Pa-vo Jub lare.* Le même, lib. 2. ep. 2. *Paterni laris inops.* Voyez *Manes.*

*LARGE, adj.* [ *Latus, spatiosus, amplus.* ] Qui a de la largeur. (Fosse large de 45. piez. *Ablanc. Ar. l. 1.*) Il est large, mais c'est par les épaules. Proverbe qui se dit d'un avare.

\* *Opinion large.* [ *De moribus laxa sententia.* ] C'est à dire, opinion qui n'a rien de rigoureux, ni de gênant en matière de morale.

† \* Il a la conscience large comme la manche d'un Cordelier.

*Large.* Ce mot entre en quelque façon de parler de mer. (On dit *courir au large.* [ *In altum navigare, altum capeffere.* ] C'est s'éloigner de la côte ou de quelque vaisseau. On dit dans le même sens, *se mettre au large, prendre le large*; ces deux dernières façons de parler sont plus usitées que la première. *Engager l'ennemi au large.* C'est s'éloigner des côtes & le tirer à la mer.)

*Large.* Ce mot se dit en terme de *Manège.* On dit, *cheval qui va au large, c'est à dire, qui gagne le terrain, en s'éloignant du centre de la volte.*

*Au large, adv.* [ *Laxè, commodè.* ] A l'aïse & sans être pressé, ni incommodé. (Se mettre au large.)

\* Nous voici bien au large, graces à vos opinions probables.)

*S'étendre au long & au large.* C'est prendre; acquerir beaucoup de terrain autour de soi.

*Il a pris le large.* [ *Se in fugam dedit.* ] C'est à dire, il s'est échappé. Il s'est sauvé de la ville.

† *Faire du cuir d'autrui large courroie.* [ *Alieni prodigus.* ] C'est à dire, ménager mal le bien d'autrui.

† *Il en a eu tout du long & du large.* [ *Egregie verberatus est.* ] C'est à dire. Il a été fort maltraité. Il a perdu son procès avec amende & dépens.

† *Accommodex-vous, le pais est large.* Proverbe qu'on dit à celui qui en presse trop un autre sans nécessité. Il peut signifier aussi, qu'on est en lieu où l'on peut prendre toutes ses commoditez.

*Large, largement.* Termes de *Peinture.* *Lumières larges;* c'est à dire, étendus & grandes. *Peindre largement.* C'est donner de grands coups de pinceau, & distribuer les objets par de grandes masses.

*LARGEMENT, adv.* [ *Largiter, copiosè.* ] Pleinement. Entièrement. (Ils font tous dispenser largement de restituer.)

*LARGESSE, f. f.* [ *Largitio, liberalitas.* ] *Libéralité.* (Faire de grandes largesses au peuple, *Ablancourt.*)

*Largesses.* On appelloit ainsi les libéralitez que les Rois & les Princes faisoient au Peuple dans certains jours solennels. Ils faisoient apporter dans des coupes des espèces d'or & d'argent; & après que les Hérauts avoient crié *largesse*, on les distribuoit au public. Il est dit dans le cérémonial de France,  *tome 2. page 742.* qu'à l'entrevüe de François I. & d'Henri VIII. près des Guines l'an 1520. pendant le festin il y eut *largesse* criée par les Rois d'armes & Hérauts ayant un grand pot d'or bien riche. Ces coupes étoient aussi apellées *hanaps*. Du Cange sur Joinville,  *page 86.*

*Largesse.* Terme de Monoie. C'est ce qui se trouve de plus dans les espèces au dessus de la Loi & du titre permis par l'ordonnance. Ce qu'on appelle *large*, e par raport au titre, se nomme forçage par raport au poids.

*LARGEUR, f. f.* [*Latitudo.*] Elle consiste dans la distance entre deux lignes & qui se mesure par une ligne droite. *Port-Royal, Élémens de Géométrie, page 282.* (La largeur d'un rectangle. Donner à un habit la largeur qui lui est nécessaire. La largeur d'une rue, d'un chemin, &c. Un drap de deux largeurs.) Ce mot se distingue ordinairement d'avec la longueur, & signifie une distance d'un côté moindre que celle d'un autre côté. (La longueur de ce rectangle est de trente piez & la largeur de douze.)

*LARGO, adv.* Terme barbare qui vient de l'Italien, dont les Provençaux & d'autres se servent dans les écritures mercantiles, pour dire, *amplement.* (Je vous écrivois *largo* sur cette affaire.)

*LARGUE, f. m.* [*Altum mare.*] Ce mot se dit sur mer. Tenir le vent large ou vent de quartier. Ce sont tous les aires de vent compris entre le vent arrière & le vent de bouline.

*A la largue, adv.* On se sert de cette expression sur la Méditerranée, pour dire, loin du bord, loin des autres vaisseaux. Se mettre à la largue, ou s'éloigner.

*LARGUER, v. a.* [*Remittere.*] Terme de Mer. C'est lâcher de certains cordages lorsqu'ils sont hâlez. (Larguer les écoutes. Larguer des manœuvres.) Il veut dire aussi tirer à côté.

*Larguer, v. n.* Vaisseau qui a largué. C'est lorsque ses membres, ou ses bordages se quittent les uns les autres, ou qu'il s'est ouvert par quelque endroit. (Il faut apporter tous les soins possibles, pour empêcher la pourriture du bois, & que rien ne largue.)

*Larguer, se dit aussi d'un vaisseau qui s'est servi du vent pour fuir l'occasion de combattre.* (Ce vaisseau a largué.)

*LARIGOT, f. m.* [*Fistula.*] Mot vieux & burlesque. Les uns croient qu'il signifie le gosier & les autres un flageolet, ou une petite flûte. Le dernier sentiment semble le meilleur, de sorte que boire à tire larigot, ce seroit à dire boire de grands verres de vin hauts comme de petites flûtes. [*Se vino beare, uti largiore vino.*] Ceux qui ne sont pas de cet avis disent que boire à tire-larigot signifie, boire à tire-gosier. Voyez le Diction. de Trevoux.

*LARINX, f. m.* [*Larynx.*] Terme d'Anatomie. Organe de la respiration dont le corps est tout cartilagineux, & qui doit être toujours ouvert pour laisser passer l'air qui entre & qui sort. Il est aussi l'organe de la voix. Il est fait de cinq cartilages, & a quatorze muscles dans lesquels sont semez plusieurs rameaux du nerf récurrent.

*LARIX, f. m.* Arbre qui jette une gomme à peu près semblable à celle du thérébinthe, quoique ces deux arbres soient fort différens.

*LARME, f. f.* [*Lacryma.*] Eau qui tombe des yeux causée par la tristesse, par la douleur, par le rire ou par la joie. (Larme froide. Larme puiffante. Donner des larmes au malheur d'un ami. *Ablan-court.* Fondre en larmes. *Vaug. Quint. l. 9.* Elle laissa couler quelques larmes. *Abl. Tac. An.* Verser des larmes. Répandre des larmes. Effuier ses larmes. *Abl. Tac. An.* Les larmes lui tombent des yeux à grands flots. *Vaug. Quint. Curce, l. 6. ch. 9.*

\* *Larmes.* [*Lacrymæ.*] Il se dit au figuré & signifie la tristesse. (Il faut pleurer les péchez avec des larmes. Nous sommes le soir dans les larmes & le matin dans la joie. *Pseaumes.* Elles pleuroient avec des larmes de sang leur pudicité violée. *Vaug. Quint. Curce.*

A des oses d'himen répondre par des larmes,  
Et tarder tant à dire un oiii si plein de charmes.  
Mbl.)

Le Nouveau Testament parle des larmes de Saint Pierre. (La Magdelaine arrosa de ses larmes les piez de Jésus-Christ.)

*Larmes.* [*Gutta.*] Il se dit aussi du suc qui distille goutte à goutte de certaines plantes. Les larmes de la vigne, les gommes, les résines, le mastic sont des suc qui distillent de différens arbres.

*Larmes de cerf.* Terme de Chasseur. Eau qui coule des yeux du cerf dans les larmières, où elle s'épaissit en forme d'onguent qui est de couleur jaunâtre, & qui est fort souverain pour les femmes qui ont le mal de mere, en délaissant cet onguent & le prenant dans du vin blanc, ou dans de l'eau de chardon bénit. *Salvoe, Vénèrie, c. 2.*

*Larme d'Hollande.* [*Lacryma Batavica.*] Goutte de verre fondu, qui tombant dans l'eau s'y refroidit, & prend la figure d'une larme. Si l'on rompt la queue à trois ou quatre lignes de son extrémité, tout le reste se brise aussitôt avec un petit bruit, & l'on avroit de la peine à casser le gros de la larme avec un gros marteau. Les Cartésiens attribuent cet éfet à l'éfort que fait la matière subtile. Voyez *Rohault, Regis.*

*Larmes.* [*Gutta.*] Terme d'Architecture. Certains ornemens d'Architecture, qu'on appelle gouttes, campanes, clochettes, parce qu'ils représentent des gouttes d'eau. Ils sont comme de petits cones sous le plat-fond de la corniche dorique.

*Larmes de crocodile.* [*Malignæ & ementia lacrymæ.*] On donne ce nom aux larmes feintes de ceux qui versent des pleurs sans être affligés.

*LARMIER, f. m.* [*Coronis.*] Terme d'Architecture. C'est un membre de corniche, duquel l'usage est de faire couler l'eau & la faire tomber goutte à goutte, & comme par larmes loin du mur.

*Larmier.* [*Proiectura.*] Terme de Maçon. Haut de muraille fait en talus pour donner l'égout aux eaux. Cette dernière sorte de larmier s'appelle aussi chaperon, couronnement, ou clapeau. *Félibien.*

*LARMIÈRES, f. f.* [*Cavum juxta cervi tempora.*] Terme de Chasse. Ce sont deux fentes qui sont au dessous des yeux du cerf où tombent les larmes du cerf, & où s'épaississant elles se forment en une manière d'onguent qui tire sur le jaune. *Sal. Voyez Larmes de cerf.*

LARMIERS. [ *Equi vena ocularia.* ] Ce mot se dit en parlant de cheval. Ce sont les parties à côté des yeux du cheval, ou un peu au-dessus. ( Temple de cheval. )

LARMOIANT, LARMOIANTE, (LARMOYANT) [ *Lachrymabundus.* ] On dit un œil larmoiant. ( Demander une grâce d'un œil larmoiant. ) Il est vieux. Mais on a renouvelé cette expression dans ces derniers tems, en parlant de la plus grande partie des comédies nouvelles, qui excitent plus à pleurer qu'à rire. ( Comique larmoiant. Comédies larmoiantes. )

LARMOIER, (LARMOYER) *v. n.* [ *Lacrymari.* ] Ce mot se dit rarement. Il signifie jeter des larmes. Pleurer à chaudes larmes. ( Elle larmoioit en parlant de la mort de son mari. )

LARRON, *f. m.* [ *Fur, latro.* ] Celui qui vole & qui dérobe le bien d'autrui en cachette. ( Un petit larron. Un larron domestique. L'occasion fait le larron. Proverbe. Donner au plus larron la bourse. Prov. Ils s'entendent comme larrons en foire. Prov. Imiter le bon larron. )

Cet impitoiable larron  
Tire malgré les cris jusqu'au dernier marron,  
Les épulche, en fait fa pudent,  
Puis donne à ce chat imputé,  
Pour toute récompense une boîte d'onguent  
Pour la brûlure  
Le Noble. )

Il ne faut pas crier au larron. Proverbe dont on se sert quand on a bien païé tout ce qu'une marchandise peut valoir.

Ceux que les Anciens apelloient *latrones*, n'étoient pas ceux que nous entendons aujourd'hui par le terme *larrons*; c'étoient gens qui vivoient du butin qu'ils ne faisoient ordinairement que sur les ennemis de l'État. Il nous a paru que D. Jacques Martin avoit bien éclairci ce point d'antiquité dans son explication de quelques textes difficiles de l'Ancien Testament, T. 1. pag. 95. & suivantes.

\* Guerre, guerre mortelle à ce larron d'honneur.  
Mol Cocu, imaginaire.

\* Larron de plume. Manière de petite peau mince & tortillée dans le tuiau de la plume.

Les Reheurs apellent *larrons* les feuilletts qui se trouvent piéz quand on rogne les livres, parce qu'ils ont plus de papier qu'ils n'en devoient avoir.

LARRONEAU, (LARRONNEAU) *f. m.* [ *Latronculus.* ] Petit larron. ( C'est à faire à ces petits *Laroneaux* de se servir des ruses que tu me conseilles. *Vaug. Quint. l. 1. c. 13.* )

LARRONESSE, (LARRONNESSE) *f. f.* [ *Mulier furandi callidissima.* ] Celle qui prend le bien d'autrui. ( Une franche larronesse. )

LARVE, *f. m.* [ *Larva.* ] Terme de Mythologie. Qui signifie les démons de l'air; c'est ce que le peuple appelle *loup-garou*. Les Anciens croient que ces larves étoient les ames des méchans, qui erroient çà & là pour étraier les hommes.

## L A S.

LAS, *f. m.* Voiez *Lags*.

LAS, LASSE, *adj.* [ *Defessus, fatigatus.* ] Ce mot vient du Latin *lassus*. Qui est fatigué. Qui a eu bien de la peine à faire quelque chose. Il régit le génitif quand il est suivi d'un substantif.

## L A S.

( Je suis un peu las du voiage. Voit. l. 20. ) & l'infinitif avec la particule *de*, lorsqu'il précède immédiatement un verbe. ( *Gombaud, dans ses Epigrammes, l. 2.* a dit des avarés, qu'ils ne sont jamais las d'acquies des richesses pour ceux qui fouhaitent leur mort. )

\* Las, *lasse, adj.* Il signifie aussi ennui. Il est las de vivre. [ *Satiatus vitæ illum tenet.* ] Elle est lasse de pleurer.

( Las d'esperer & de me plaindre  
Des Mules, des Grands & du Sort :  
C'est ici que j'attens la Mort,  
Sans la désirer ni la craindre.

Mainard.

Je suis las d'oüir & d'endurer vos reproches: Ils sont las de plaider. )

Je n'aime point *las & lasse*, s'ils ne sont suivis de quelque chose. Je ne trouve rien à dire à cette expression, *las de marcher, las de souffrir, las de parler*; mais *las tout court*, me laisse en suspens, & comme en peine de deviner la cause de la lassitude. Exemple. Corneille, *Mort de Pompée, act. 1. sc. 1.*

Ce déplorable chef du parti le meilleur  
Que la fortune lasse abandonne au malheur,  
Devient un grand exemple, &c.

*Las d'aler.* C'est le nom qu'on donne à un faiméant, à un paresseux.

*Las, adv.* [ *Heu.* ] Ce mot pour dire *hélas* est hors d'usage dans la prose. Mais les Poètes s'en servent encore quelquefois.

( Le destin veut que j'aime, il le faut satisfaire,  
Je ne résiste plus; Las! que pourrais-je faire?  
La Suré, Elegies. )

LASER, *f. m.* [ *Asa fetida.* ] Suc qu'on tire par incision d'une plante qui croît dans la Sirie.

LASERPITIUM. Nom de plante qui est incisive, atténuante, résolutive & vulnérable.

LASSANT, LASSANTE, *adj.* [ *Molestus.* ] Fatigant. Ennuieux. ( Cela est lassant. )

LASSER, *v. a.* [ *Defatigare, lassare.* ] Fatiguer à force de donner de la peine. Ennuier. ( Je l'ai lassé à force de le faire courir à travers les champs. Je m'acoutume à faire de longues lettres & j'ai peur de vous lasser. Voit. l. 23. )

Se lasser, *v. r.* [ *Defatigari, defatisci.* ] Se fatiguer. S'ennuier. On se lasse presque autant d'être debout qu'à marcher. Se lasser à polir une rime. *Despr. Disc. au Roi.* ( Ils commençoient à se lasser de fournir des chevaux. *Abl. Tac. An. l. 2.* )

LASSER, ou plutôt LACER. [ *Linea ferrata astringere thoracem.* ] Passer un lacet au travers d'un corps de jupe ou d'autre pareille chose. Les Demoiselles suivantes lassent leurs maitresses. L'Académie écrit ce mot & les suivans par un *c*, *lacer, lacet*. Ce mot & les suivans se prononcent bref.

*Lasser.* [ *Limbo femoralium tanius circumplicare.* ] Terme de Tailleur. Passer du ruban tout autour du bas du haut-de-chausse, des canons, de quelques roiales. Lasser des tabliers. C'est passer proprement au bas du tablier quelque joli ruban. ( Lasser un tablier de rouge, de bleu, de vert, &c. )

*Lasser une voile.* C'est saisir la voile à la vergue avec un quarantenier qui passe dans les yeux de pie, ce qui se fait lorsqu'on est surpris d'un gros vent, & qu'il n'y a point de garcettes aux ris.

LASSET,



**LASSET**, ou plutôt **LACET**, *f. f.* [*Linea ferrata.*] Petit cordon rond de fil, de soie, aux deux bouts duquel il y a un petit morceau de fer blanc arondi & accomodé par l'éguilletier afin d'entrer sans peine dans les œillets des corps de jupe. (Lasset rompu.)

**LASSIS**, ou **LACIS**, *f. m.* [*Texturatum.*] Ouvrage de fil ou de soie fait en forme de filet ou de recieil dont les brins sont entrelazés les uns dans les autres.

**LASSITUDE**, *f. f.* [*Lassitudo, defatigatio.*] État où est la personne qui se trouve lassé à cause de quelque travail qu'elle a fait, ou à cause de quelque autre chose qui vient de la disposition des humeurs qui sont dans le corps. (J'ai une grande lassitude. Je sens des lassitudes par tout le corps.)

Les Médecins appellent *lassitudes spontanées*, celles dont la cause n'est point apparente, & qui annoncent quelque maladie.

*Lassitude.* [*Molestia.*] S'emploie aussi figurément. La réconciliation avec nos ennemis, n'est bien souvent qu'une *lassitude* de la guerre. *De la Rochefoucault.* (On change d'ami autant par *lassitude* que par dégoût. *Mr. Esprit.*)

**LASSURE**, *f. f.* [*Tænia circumplicata.*] Terme de *Tailleur*. Ruban passé autour du haut-de-chaussure, au haut des canons, ou des manches, &c. (Une lasure bien faite.)

**LAST**, *f. m.* [*Navis onus.*] Terme de *Marine*. C'est un mot Alemand, qui est particulièrement en usage dans la Mer du Nord. Il signifie la mesure ou le poids de la charge d'un navire.

## L A T.

**LATANIER**, *f. m.* Arbre des Îles Antilles, qui est une espèce de Palmier.

**LATE**, (**LATTE**) *f. f.* [*Affula, regula.*] Petit ais de chêne fort délié dont on se sert pour later. (Coucher la late sur le chévron.)

*Late.* [*Ambrices.*] Terme de *Marchand de bois*. Petit morceau de late qu'on met entre les ais pour leur donner de l'air, afin qu'ils se séchent & qu'ils ne pourrissent pas.

*Lates.* [*Affula.*] Terme de *Méunier*. Manière d'échelons qui sont aux volans des moulins à vent, & sur quoi on tend les toiles.

*Lates à baux.* Terme de *Marine*. Ce sont de petites pièces de bois fort minces, qu'on met entre les baux, les barrots & barrotins d'un vaisseau, & qui servent de garnitures pour soutenir le tillac.

*Lates de Gabaris.* Ce sont ces lates qui servent à former les façons du vaisseau, qui prend la rondeur qu'elles lui donnent dans leur tour. Elles sont rondes par l'avant.

*Lates de caillebotis.* Ce sont de petites planches resciées, dont on se sert pour couvrir les barrotins de caillebotis, & qui en font les treillis.

**LATENT**, *adj.* [*Latens.*] Caché. Mot qui n'est en usage qu'en cette phrase. (On est obligé de garantir un cheval des vices *latens*, comme pousse, morve & courbature.)

**LATER**. (**LATTER**) [*Regulis tegere.*] Terme de *Couvreur*. Coucher la late & l'attacher avec des cloux. Couvrir de lates. (Later lui les chévrans. Later une couverture.)

*Later à claire voie.* C'est laisser quelque espace entre les lates.

*Later à lates jointives.* C'est cloier les lates si près les unes des autres, qu'elles se touchent.

*Later.* [*Affulus sternere.*] Terme de *Marchand de bois*. Mettre de petits morceaux de bois entre les ais, pour empêcher qu'ils ne se gâtent. (Later des ais.)

**LATÉRAL**, **LATÉRALE**, *adj.* [*Lateralis.*] Qui regarde le côté. (Les parties latérales d'un chapiteau. *Perraut, Vitruve.* Vent latéraux. Défense latérale.) On dit *latéralement*, & à *latere*, quand on parle des Légats du Pape.

**LATIN**, *f. m.* [*Latinitas.*] Langue Latine. (Entendre le Latin. Apprendre le Latin.)

Avant lui Juvenal avoit dit en *Latin*,  
Qu'on est assis à l'aise aux sermons de *Cotin*.  
*Despr.*

Je ne te puis souffrir si tu viens en *Latin*  
Citer à chaque mot le grand S. Augustin.  
*Villiers, Art de prêcher.*)

**LATIN**, **LATINE**, *adj.* [*Latius.*] Qui est de la langue Latine. (Façon de parler Latine. Mot Latin. L'Église Latine.)

† *Pais Latin.* [*Latium.*] Ces mots se disent en riant, & signifient l'*Université*, qui est l'endroit de Paris où sont les Coléges & les Régens. (Il est au pais Latin.)

\* Il y a perdu tout son *Latin*. [*Oleum & operam perdidit.*] C'est-à-dire, il n'en sauroit venir à bout.

† C'est du *Latin* qui passe votre game.  
*Voit. post.*)

C'est-à-dire, vous n'entendez pas cela.  
† Dame, je n'entens pas le *Latin*. *Mol.* C'est-à-dire, je n'entens pas ce que vous dites.

(Il n'est rien si commun qu'un nom à la *Latine* ;  
Ceux qu'on habille en Grec ont bien meilleure mine.  
*Mol. Fâcheux.*)

*Parler Latin devant les Cordeliers.* On le dit proverbialement de celui qui parle une chose devant quelqu'un qui l'entend mieux que lui.

*Être bon Latin.* C'est savoir fort bien la langue latine.

*Latin de cuisine.* C'est du méchant Latin.

*Piquer en Latin.* C'est être à cheval comme un écolier, & de mauvaise grace.

*Voile latine.* C'est une voile à l'oreille de lièvre, une voile à tiers point, ou en triangle, dont on se sert sur la Méditerranée. Les galères ont des voiles latines.

† **LATINEUR**, *f. m.* [*Literator.*] Espèce de pédant qui ne fait que du Latin.

(Un *latineur* est ridicule  
Chez les grâces & chez l'amour.  
*Cotin.*)

† **LATINISER**, *v. n.* [*Latino sermone frequentius uti.*] Parler presque sans cesse latin.

(Un pédant qu'on appelle Gilles,  
Pense avoir atrapé nos filles  
Quand il a bien *latinisé*  
*Cotin, Ménagerie.*)

*Latiniser.* [*Vocabulum aliquod peregrinum facere.*] Faire passer pour latin un mot d'une autre langue. *Mr. de Thou* s'est rendu fort obscur, à cause des mots qu'il a latinisés.

† **LATINISME**, *f. m.* [*Latinismus.*] Expression latine. (C'est un latinisme.)

**LATINISTE**. Qui fait le Latin.

**LATINITÉ**, *f. f.* [ *Latinitas, latinus sermo.* ] Mot qui n'a point de pluriel, & qui veut dire, le *stile* dont une personne s'exprime en latin. (La latinité de Catulle est belle. La latinité de Ciceron est charmante.)

*Rasse latinité.* C'est le langage des Auteurs Latins des derniers tems où l'on parloit encore la langue latine.

**LATIS**, *f. m.* [ *Affula strata.* ] Terme de *Couvreur*. Couverture de lates. ( Faire un latis.)

**LATICLAVE**, *f. m.* [ *Laticlavium.* ] Le *laticlave* étoit la marque d'une certaine Magistrature chez les Romains.

**LATITER**. [ *Abfcondere.* ] Terme de *Palais*. Ce verbe se dit des choses cachées & receélées. ( Cette veuve a latité les étés de la succession de son mari. )

**LATITUDE**, *f. f.* [ *Latitudo.* ] Terme de *Géographie*. Éloignement d'un lieu à l'égard de l'Équateur, en allant vers l'un ou vers l'autre Pole. ( Trouver la latitude d'un lieu. *Sanfon*. L'île de l'Ascension est à huit degrez de latitude du Sud, & à sept degrez quinze minutes de longitude. *Tachard, Voyage de Siam, l. 5.* On dit aussi, en terme d'*Astronomie*, la latitude d'une étoile; & c'est son éloignement de l'Écliptique, en tirant vers l'un ou l'autre pole du Zodiaque. ) On dit dans ces deux acceptions, latitude boréale, & latitude australe. Les degrez de latitude font des cercles qui sont parallèles entre eux & à l'Équateur. Ces degrez fe comptent dans chaque hémisphère depuis l'Équateur jusqu'au pole. Il y en a 90. de chaque côté. L'usage de ces cercles est de faire connoître la distance qu'il y a d'un lieu pris sur la carte ou sur la terre jusqu'à l'Équateur. On entend par la latitude d'un lieu son éloignement de l'Équateur.

**LATITUDINAIRE**. [ *Liberior in stabilendis fidei dogmatibus.* ] Homme qui n'aime point à être gêné dans ses opinions sur la Religion. Mr. Jurieu a intitulé un de ses livres : La religion du *latitudinaire*; c'est la même chose que *Tolérant*.

**LATRIE**, *f. f.* [ *Latria.* ] Terme de *Théologie*. Ce mot de *latrie* signifie le culte souverain qu'on rend à Dieu, mais on n'emploie guère ce mot seul, on dit ordinairement *culte de latrie*.

† **LATRINES**, *f. f.* [ *Latrina forica.* ] Vieux mot, pour dire, *Lieux*, *Privé*, où l'on va décharger son ventre. ( Il est défendu de mettre des latrines auprès des puits. )

## L A V.

**LAVABO**, *f. m.* Terme d'*Église* & d'*Imager*. Carte qu'on met au côté droit de l'Autel où sont écrites ces paroles, *Lavabo inter innocentes manus*, &c. ( Mettre le *lavabo* au côté droit de l'Autel. )

**LAVAGE**, *f. m.* [ *Aqua copid eluvies.* ] Eau amassée qui lave. ( Un seau d'eau répandu dans une chambre fait un grand lavage. )

*Lavage.* [ *Lotura, lavatio.* ] Action de laver. Les eaux grasses sont bonnes pour le lavage des piez de chevaux

*Lavage.* [ *Dilutus liquor.* ] Se dit des liqueurs trop claires & gâtées par une grande quantité d'eau. ( Ce boiillon n'est que du lavage, ce café n'est que du lavage. Vous avez mis trop d'eau dans mon vin, ce n'est que du lavage. )

**LAVANDE**. *f. f.* [ *Saliunca, lavendula.* ] Sorte d'herbe qui fleurit bleuë & en pyramide, & qui étant odoriférante se met parmi le linge dans

## L A V.

les cofres. ( La lavande sent assez bon ) Il y a de huit espèces de lavande. La lavande mâle, la lavande femelle, la lavande d'Angleterre, la lavande à grandes feuilles, la lavande d'Espagne, la lavande des Indes, & deux espèces de lavandes annuelles. Voiez l'*École du Potager*, tome 2. chap. 45.

**LAVANDIER**, *f. m.* [ *Lixa, lotor regius.* ] Officier du Roi qui a soin de blanchir le linge.

**LAVANDIÈRE**, *f. f.* [ *Lixa mulier.* ] Celle qui fait de grosses lessives. Le mot de *lavandière*, en ce sens, n'est pas si ordinaire que celui de *blanchisseuse*. Mais on dit bien *lavandière*, pour dire, une femme qui aide la blanchisseuse à laver la lessive, & les blanchisseuses parlent de la sorte.

*Lavandière.* [ *Motacilla.* ] Ce mot, pour dire, un petit oiseau assez joli qui remuë toujours la queue, & qui est souvent sur le bord des rivières, est hors d'usage. A Paris on dit *bergeronnette*, & quelquefois *hoche-queue*.

**LAVANGE**, ou **LAVANCHE**. [ *Nivis moles.* ] Voiez *Avalanche*. C'est un amas de neige.

**LAVARET**, *f. m.* [ *Lavaretus.* ] Poisson qu'on trouve dans le lac du Bourget en Savoie, & qu'on marine comme le thon, afin d'en avoir toute l'année. Rondelet en parle.

† **LAVASSE**, *f. f.* [ *Unda, pluvia.* ] Pluie subite & impétueuse. ( Les lavasses ont fait déborder les torrens. )

**LAUDANUM**, *f. m.* Terme de *Pharmacie*. Il se dit de plusieurs compositions qui ont l'opium pour base.

**LAUDES**, *f. f.* [ *Laudes.* ] Terme d'*Église*. Partie de l'Office qui est appellé *laudes*, parce qu'on y louë Dieu, & qu'on s'y répand particulièrement en actions de grâces pour le reconnoître de la protection qu'on a reçue durant la nuit. ( Mes laudes sont dites. )

**LAVÉ**, *ÉE*, *adj.* On ne le dit que de certaines couleurs peu vives & peu chargées. Ce cheval est de poil bai lavé, ou de poil bai clair. Cettè couleur est lavée, c'est-à-dire, foible & déchargée.

**LAVEDAN**. Espèce de cheval qui a pris son nom du Comté de *Lavedan* en Gascogne, où l'on nourrit de très-bons chevaux.

**LAVÉE**, *f. f.* Une *lavée* de laine est un tas de laine tiré de l'eau & exposé à l'air pour s'égouter.

**LAVEMAÎN**, *f. m.* [ *Malluvium.* ] Réservoir d'eau, qui est de plomb ou de pierre, & auquel on met un robinet qui donne de l'eau pour laver les mains.

**LAVEMENT**, *f. m.* [ *Ablutio, lotio.* ] Action de la personne qui se lave. ( Le lavement des doigts du Prêtre. Cette dernière façon de parler se dit plus ordinairement que le lavement des mains. )

*Le lavement des piez.* [ *Lotio pedum.* ] Terme d'*Imager*. C'est une estampe, ou image qui représente Notre Seigneur qui lave les piez aux Apôtres.

Joinville raconte que S. Louis l'enquist s'il lavoit les piez aux pauvres le jour du Jeudi-Saint; & je lui dis, *fy, fy*, en malheur; ja les piez de ces vilains ne laveray-je mie. Vrayement, *fit-il*, c'est très-mal dit, car vous ne devez avoir en dedaing ce que Dieu fist pour nostre enseignement. Les Auteurs Ecclésiastiques ont appellé cette cérémonie, *Mandatum*. Voiez le *Glossaire de Du Cange*.

*Lavement.* [ *Clyster, anatina.* ] Terme

d'Apoticaire. C'est tout ce qui est envoié dans le ventre par le fondement pour purger le ventre. (Donner un lavement. Prendre un lavement. Faire un lavement.) On l'appelle aussi chistère. Les gens qui parlent bien ne disent jamais ni lavement ni chistère, ils disent un remède, pour signifier un lavement.

LAVÉR, *v. a.* [Lavare, abluere.] Nétéier avec de l'eau. (Laver ses mains. Donner à laver. Lavons les mains. On dit aussi lavons, pour dire, lavons les mains, & cette façon de parler est plus ordinaire que l'autre. Laver une barbe. Une barbe bien lavée est à moitié faite.)

Laver ses péchez avec ses larmes. C'est pleurer ses péchez.

† \* Laver la tête à quelqu'un. [Aliquem objurare.] C'est le quereller, le réprimander.

☞ Cette locution n'est plus en usage que dans le stile bas & populaire. Benferade a dit encore plus mal à propos en parlant du déluge que les Dieux envoierent pour châtier l'insolence de l'homme :

Dieu lava bien la tête à son image.

Laver, se dit d'une rivière qui passe auprès d'une ville. (Ce fleuve lave les murailles de cette ville.)

Laver à dos. C'est laver la toison sur la bête avant que de la tondre. On dit dans le même sens, laver sur pied. Laver au plat. Terme de Monnoiage. C'est laver dans un plat ou bassin de bois, les cendres, balaisures & autres choses semblables pour en tirer les plus gros morceaux d'or ou d'argent qui y sont mêlés.

Laver. [Eluere.] Terme de Chimie. Oter par le moien de l'eau les impuretez grossières de quelque mixte. *Glas. l. 1.*

Laver. Terme de Charpentier. Oter une bossé d'une poutre avec la scie afin de l'équarrir. (Laver une poutre Félibien.)

Laver. [Colores effundere.] Terme de Mignature. Coucher les couleurs à plat sans les pointiller, soit sur le vélin, ou sur le papier. (Laver un dessin.)

Se laver, *v. r.* [se abluere.] Se nétéier avec de l'eau. (Se laver les mains, les bras, le corps, &c.)

\* Se laver d'un crime. [Crimine se purgare.] C'est montrer qu'on est innocent du crime dont on est accusé.

† A laver la tête d'un âne, on n'y perd que la lessive. [Frustra surdum moneas.] Pour dire, qu'il est inutile de faire des leçons à celui qui n'est pas capable d'en recevoir.

† Je m'en lave les mains. [Quidquid eveniet manus innoxias esse volo.] On dit ce proverbe lorsqu'on tâche de se mettre à couvert du reproche d'un mauvais succez.

LAVERNE, *f. f.* [Laverna.] C'étoit la Patrone des voleurs.

LAVES. On appelle laves en Italie, ces mélanges, ces espèces de rivières composées de soufre, de minéraux, de pierres & de bitume fondus ensemble, que le Vésuve vomit dans ses fureurs; c'est une mixtion épaisse & visqueuse, qui roule lentement comme de la pâte ou de verre fondu, & qui conserve assez longtems sa chaleur pour arriver jusqu'à la mer, dans laquelle elle a formé en différens endroits de petits promontoires. La lave se fixant à mesure qu'elle perd sa chaleur, devient enfin un rocher aussi dur que le marbre, dont il prend le poli, & dont on fait le même usage.

LAVETON, *f. m.* Sorte de petite laine courte qu'on tire de dessus l'étofe avec le chardon, & dont on se sert pour faire de matelas, & autres choses.

LAVETTE, ou LAVÈRE, *f. f.* [Peniculus.] Terme de laveur d'écuelle. Petit linge dont on lave la vaisselle avec de l'eau claire, lorsqu'elle est écurée. (Ma lavette ne vaut rien.)

LAVEUR de toison, *f. m.* [Vellorum totor.] Celui qui lave & nétéie les toisons de brebis tonduës. (Laveur de gans, de livres.)

LAVEURE, (LAVURE, *f. f.* [Lotura.] Terme de Gantier. Prononcez lavüre. C'est une composition d'eau, d'huile & d'œufs batus ensemble dans quoi on trempe la peau dont on veut faire des gans. (Passer une peau dans une laveure.)

Laveure d'écuelles. [Colluvies immunda.] C'est l'eau qui a servi à servir à laver les écuelles. (Jeter les laveures d'écuelles.)

Lavure. [Lotura.] Terme d'Orfèvre. C'est l'action de laver les cendres provenant de la forge, & les ordures de la boutique, où il se trouve de l'or ou de l'argent, & repasser ces cendres plusieurs fois par les moulins avec de l'eau & du visargent pour en tirer la limaille. (Faire la laveure.)

LAVEUSE d'écuelles, *f. f.* [Lorrix culinaria.] Celle qui écuré & qui lave la vaisselle. (C'est une laveuse d'écuelles.)

LAVIS, *f. m.* [Colores in aquâ diluti.] Terme de Peinture. C'est une ou plusieurs couleurs détrempees dans de l'eau. (Dessin fait avec du lavis.) Voyez le Dictionnaire de Peinture & d'Architecture, t. 1. pag. 341. 342.

LAVOIR, *f. m.* [Lavatrina.] Grande pierre carrée & creusée par un Maçon, au bout de laquelle il y a une goulote, & qui sert à laver, à écurer la vaisselle & à faire les eaux d'une maison dans le ruisseau de la rue. Cette sorte de lavoir s'appelle aussi évier. Le lavoir, [lavacrum.] est encore une grande chaudière sur des piez, où il y a un petit rond pour mettre du charbon afin d'échauffer l'eau dont on doit laver la vaisselle. On appelle encore lavoir, [Malluvium] une sorte de vase rond ou en forme de tuiau où il y a une ou plusieurs canules qu'on remplit d'eau & qu'on met dans quelques sacristies, & quelques autres lieux pour y laver ses mains. Enfin autour de Paris, on nomme lavoir, [lavacrum] un lieu couvert d'un toit & soutenu de piliers, où il y a de l'eau & où l'on lave le linge de lessive. (Un beau lavoir.)

LAURÉAT. Poète lauréat, ou Poète couronné. On appelle ainsi les Poètes qui avoient reçu avec solennité la couronne poétique. M. l'Abbé du Resnel a donné une bonne dissertation sur ce sujet dans les Mémoires de l'Académie Roiale des Belles-Lettres, tome 10.

LAURENT, *f. m.* [Laurentius.] Nom d'homme. (Laurent est mort.)

LAURENCE, *f. f.* [Laurentia.] Nom de femme. (Laurence est enjoiée.)

LAURÉOLE, *f. f.* [Laureola.] Plante qui est une espèce de Thymelea, & dont les feuilles & les bayes ressemblent assez à celle du laurier. *Daléchamp.*

Lauréole, ou plutôt Aureole. Récompense des Martyrs, des Docteurs & des Vierges. La lauréole du martyre. *Vil.* On dit l'auréole du martyre.

LAURET, *f. m.* Monoie d'argent battuë en

Angleterre sous le règne de Jaques I. où la tête de ce Prince étoit couronnée d'une branche de laurier.

**LAURIER**, *f. m.* [*Laurus*.] Arbretoujours verd, qui a la feuille longue & large au commencement, & aiguë au bout & qui croit aux lieux pierreux. Il y a plusieurs sortes de lauriers. (Un laurier mâle. Un laurier femelle. Un laurier thim. Un laurier d'Inde. Un laurier rose. Ce laurier est beau. Un laurier Alexandrin. Un laurier cerise.)

\* *Laurier*. [*Victoria*, *triumphus*.] Ce mot, au figuré, signifie la victoire, l'honneur & la gloire d'un triomphe. (Une couronne de laurier. Elle se donnoit autrefois aux victorieux. On en donnoit aussi aux Poëtes, parce que le laurier étoit consacré à Apollon. Il est revenu chargé de lauriers.

\* Mainard qui fit des vers si bons,  
Eut du laurier pour récompense.  
Ah ! siècle maudit, quand j'y pense  
On en donne autant aux jambons.

*Scar. Poëf.*

\* Desires-tu qu'à l'ombre des lauriers  
Nous soions pour jamais à couvert des tempêtes,  
Demeure encore armé.

*Main. poëfies.*

\* Il fait l'art de la guerre & ses heureux exploits  
L'ont couvert de lauriers, &c.

*Main. Poëf.*

Et donnant des leçons à ces braves guerriers,  
Dans le champ de la paix il seme des lauriers.

*Elechier.*

☞ *Laurier* pour victoire est fort usité chez les Poëtes. On a admiré autrefois ces vers :

Mars est mort, il n'est plus que poudre,  
Et le grand phénix des guerriers  
Sous une forêt de lauriers  
N'a pû se garantir du foudre.

Le Pere Bouhours qui a rapporté ces quatre vers dans ses pensées ingénieuses, ajoute que „ notre prose souffre encore moins cette locution „ que notre poésie, & qu'il ne voudroit pas „ dire dans un discours d'éloquence d'un Prince „ victorieux, que ses lauriers le mettent à „ couvert de la foudre „. Le jugement qu'il fait ensuite d'une pensée du Comte Villamediana & qui roule sur le laurier & sur la foudre, pourroit bien n'être pas du goût de tout le monde. Ce Comte fait parler ainsi Apollon à Daphné changée en laurier : „ Vous vivrez sans craindre „ la foudre de Jupiter ; car il n'est pas juste que „ qui a résisté aux feux d'Apollon, sente d'autres „ flâmes „.

Ce naturel que ce Pere vante tant, ne se trouve pas dans la pensée du Comte, *Vous vivrez exemte de la foudre*. C'est un privilège qu'Apollon pouvoit procurer à sa maîtresse ; la poésie peut souffrir ces sortes de figures ; mais quel rapport y a-t-il entre la foudre de Jupiter, & ses amours ? Voiture étoit encore dans le goût du laurier & de son pouvoir contre la foudre ; il dit dans sa lettre à Mr. le Prince :

Vous sembloit-il pas bien injuste  
Que sous l'ombrage des lauriers  
Qui mettent votre front auguste  
Sur celui de tant de guerriers,  
Sur cette feuille verdoyante  
Que l'ire du Ciel foudroïante  
Respecte & n'oseroit toucher, &c.

**LAVÛRE**. Voyez *Laveure* plus haut.

**LAXATIF**, **LAXATIVE**, *adj.* [*Laxativus*.] Qui lâche le ventre. (Remède laxatif. Tillanne laxative. Il vous taut un petit clistère laxatif.)

**LAZARE**, *f. m.* [*Lazarus*.] Ce mot est un nom d'homme dont il est parlé dans l'Évangile ; il se dit sans article, ou avec l'article *le*. Pour ressusciter *Lazare*, Jésus-Christ n'a employé que des prières & des larmes. Il n'y a que la voix toute-puissante de Dieu, qui puisse faire sortir, comme *Lazare* ce pécheur du tombeau. *Maffillon*. Le miracle que Jésus-Christ opéra sur *Lazare*, Notre ami *Lazare* dort. *Nouv. Test.*

Ce mot pris généralement, & signifiant un nom propre d'homme, n'a point d'autre défini. Il n'en a que comme des autres noms d'homme de & à. *Lazare* Baif, Poëte François a été estimé en son tems.

**LAZARET**, *f. m.* [*Xenodochium*.] On donne ce nom à divers hôpitaux en Italie. Le Lazaret de Milan est un des plus beaux hôpitaux d'Italie. **LAZULI**. Voyez *Lapis*.

**Le**, *f. m.* Article qui se met devant les noms masculins François, & qui s'écrit sans accent & se prononce fort doucement. Voyez les remarques sur la lettre *E*. (Le jeune confite moins à l'abstinence des viandes qu'en la fuite du péché. *S. Chrysofome*. Puisqu'il veut marcher dans le chemin des Justes, il faut que je le lui montre. *Arn*. Hélas ! le malheureux qu'il est, ne pense pas seulement à Dieu.)

☞ L'article *le* doit être souvent répété par nécessité. *Corneille* a dit dans le *Cid* :

... . Je le crains & souhaite.

Mrs. de l'Académie observèrent que l'usage veut que l'on répète l'article *le*, d'autant plus que les deux verbes sont de signification différente, & qu'autrement le mot de *souhaite* sans l'article fait attendre quelque chose ensuite. Cette décision doit être une règle dans l'usage de l'article *le*.

Vaugelas, à propos d'une façon de parler assez ordinaire aux femmes, qui est que si une femme dit à une autre : *Quand je suis malade j'aime à voir compagnie* ; l'autre lui répond : *Et moi quand je la suis, je ne veux voir personne* : dit que c'est une faute de parler ainsi, & qu'il faut dire, *quand je le suis*, parce que *le* ne se rapporte pas à la personne, mais à la chose. Voyez *Desmarets*, *Gram. Fr.*

( Prends, ma Philis, prends ton verre ;  
Buvons tous deux à longs traits,  
Prends ma bouteille légère,  
Et ne te deviens jamais. )

On parleroit mal si on disoit ; & ne la deviens jamais.

*Vous savez mon secret, dites-le lui*. On pourroit supprimer ce *le*, dans la conversation, mais non pas en écrivant. (Puisqu'il veut marcher dans le chemin des justes, il faut que je le lui montre. *Arnaut*.)

Ménage a fait sur *le* une observation qui me paroît importante. La voici. Chapelain a dit au premier livre de sa *Pucelle* :

Prends pitié de ce peuple , & reçois-le en ta garde.

Et puis :

Il s'en va me quitter , atens-le , & le reçois.

Cela est très-mal dit; le pronom démonstratif *le* ne se mange point après les verbes.

*LÉ*, *f. m.* [*Panni latitudo.*] Largeur d'étofe, ou de toile entre deux lifères. (Voilà le *lé* de cette toile. Ce font des draps de trois *léc.*)

*Lé*, *f. m.* Ce mot se dit aussi de l'espace d'environ 24. piez qu'on doit laisser libre le long des rivières navigables pour faire remonter les bateaux avec les chevaux.

## L E A.

**L E A U L T É**, **L O Ÿ A U T É**. Fidélité. On a dit aussi *leaultment*, pour dire *fidèlement*.

## L E B.

**L E B E S C H E**, *f. m.* [*Africus, lib.*] Terme de *Marine*. Nom qu'on donne sur la Méditerranée au vent qu'on appelle sur l'Océan *Sud-ouest*. C'est celui qui souffle entre le midi & le couchant.

## L E C.

† **L É C H E**, *f. f.* [*Offilla.*] Tranche fort mince de quelque chose bonne à manger. (Une léche de pain.) Voyez *Tranche*.

**L É C H E F R I T E**, *f. f.* [*Affaria cucumella.*] Manière de vase plat & long, de métal, ou de terre cuite qu'on met sous la viande qui rôtit pour en recevoir la graisse qui en tombe. (Léche-frite qui n'est pas nette.)

**L É C H E R**, *v. a.* [*Lingere, lamere.*] C'est froter une chose avec la langue. (L'ourte léche ses petits. *Abt.*)

\* **Tableau léché**. [*Imago picta expolita.*] C'est-à-dire, travaillé avec soin & avec peine. (Il faut soigner, mais il ne faut pas trop lécher.)

**L E C H T**, *f. m.* Terme de *Marine*. Mesure fort en usage sur la mer du Nord, qui contient douze barils. C'est aussi en terme de *Relation*, le nombre de cent mille dans l'Indostan.

**L E Ç O N**. *f. f.* Texte de livre correct. (La leçon ordinaire est vraie. Notre leçon vaut mieux que celle des manuscrits. *Traduction de la Cité de S. Augustin, par Lombert, Remarques.*)

*Leçon*, *f. f.* [*Ediscendis diurnum discipulis præscriptum.*] Chose prescrite pour apprendre. Chose que prescrit le maître à son écolier. Instruction que donne quelque maître que ce soit à son écolier, afin de le former aux choses qu'il lui montre. (Une petite leçon. Une grande leçon. Expliquer une leçon. Donner une leçon. Faire leçon. Prendre leçon d'un maître d'armes. Un maître d'armes, ou de danse donne leçon à ses écoliers.)

Je n'ai d'un vieux Docteur ni l'air ni les façons ;

Et ne me sens point propre à donner des leçons.

*Des Forges-Maillard, sous le nom de Mlle. Malerais de la Vigne.*)

*Leçon*. [*Equi institutio.*] Terme de *Manège*. C'est l'instruction qu'on donne à un cheval lorsqu'on l'éleve. (Donner leçon à un cheval. Il faut continuer à un cheval la même leçon pour l'assure. *Pluvinel, première partie, pag. 38.*)

*Leçon*. [*Leçtio.*] Terme de *Breviaire*. Ce sont de petites parties du Vieux, ou du Nouveau Testament, & de la vie du Saint, dont on célèbre la fête. Ce sont aussi quelques parties des Sermons, ou des Homélies des Peres de l'Église. Celui qui doit dire la leçon demande auparavant la bénédiction au Prêtre par ces paroles, *Jube Domne*.

*Leçon de Théologie*. [*Prælectio Theologica.*] C'est l'explication de quelque principe, ou de quelque point Théologique. (Une docte, savante & belle leçon. Expliquer nettement & faire bien entendre une leçon de Théologie.)

*Leçon*. [*Præceptum.*] Avertissement. Instruction. (N'allons point nous appliquer les traits d'une censure générale, & profitons de la leçon sans faire semblant qu'on parle à nous. *Mol.* Je lui ai donné sa leçon.)

\* Le malheur est une excellente leçon pour apprendre la patience. *Maucoix, Homélie.*

\* Ah ! que mon mariage est une leçon bien parlante à tous les paisans qui veulent s'allier à la maison d'un Gentilhomme. *Mol. G. Dandin.*

Je voi que mes leçons ont germé dans ton ame,

Et tu te montres digne enfin d'être ma femme.

*Mol. Ecole des Maris.*)

*Leçon*. [*Castigatio, reprehensio.*] Correction. Remontrance des Supérieurs. Je lui ferai la leçon comme il faut.

† *On lui a bien fait sa leçon*. [*Asperè monitus est.*] Façon de parler proverbiale, pour dire, on l'a réprimandé en lui apprenant son devoir.

*Faire la leçon à quelqu'un*. C'est l'instruire de ce qu'il doit dire ou faire.

† **L E C T E U R**, *f. m.* [*Leçtor.*] Celui qui lit; Celui qui aime à lire. (Je ne suis pas grand lecteur.)

Rien n'a paissé un lecteur toujours tremblant d'éfroi,  
Qui voit peindre en autrui ce qu'il croit voir en soi;  
*Despr. Sat. 9.*)

*Leçteur*. [*Leçtoratus.*] Terme d'Église. Un des ordres de l'Église. C'est aussi celui qui dans l'ancienne Église lisoit le texte de l'Écriture Sainte à celui qui l'expliquoit, ou qui lisoit l'Écriture lui-même au peuple assemblé. *Godeau, Disc. des Ordres.* On dit aussi *leçtorat*.

On appelle aussi *leçteur* dans les maisons religieuses & communautéz, celui qui lit dans le repas. On dit *leçtrice* dans les couvens & communautéz de filles.

*Leçteur de la chambre & du cabinet du Roi*. [*Anagnostes.*] C'est Poicier qui lit dans la chambre & dans le cabinet du Roi.

*Leçteur Ecclésiastique*. Celui qui lit au Roi des livres de piété.

*Leçteur pour les Matématiques*. Celui qui lit au Roi des choses qui regardent les Matématiques.

*Leçteur*. [*Professor.*] Terme de *Capucin* & de quelques autres Religieux. C'est le Religieux qui enseigne la Philosophie, ou la Théologie. (Un tel Pere est leçteur en Théologie. Un tel Pere est leçteur en Morale. Un tel Pere est leçteur en Philosophie.)

*Avis au leçteur*. [*Monitum.*] Proverbe dont on se sert quand le Supérieur fait une remontrance à mots couverts. On le dit aussi d'un malheur arrivé à quelqu'un, qui doit le faire penser à éviter ce qui le lui a attiré, à être plus prudent, plus précautionné contre quelque autre accident.

**LECTIONNAIRE, (LECTIONNAIRE)** *f. m.* Terme de *Liturgie*. Livre qui contient les leçons qu'on doit lire dans un Office.

**LECTURE, f. f.** [*Lectio.*] Action de celui qui lit. (S'appliquer à la lecture. Aimer la lecture. Employer à la lecture des journées entières.)

Et sur des faits connus alléguant l'écriture,  
Te faire un vain honneur d'une longue lecture.  
*L'Abé de Villiers.*)

**Lecture.** [*Scientia, doctrina.*] Érudition. Science profonde. Un Théologien doit avoir beaucoup de lecture. (Sans la lecture le plus beau naturel est ordinairement sec & stérile. *S. Eyr.*)

**LÉCITHE. (LÉCYTHE)** Sorte de vase. Les lécithes étoient ou de plomb, ou de marbre, ou d'autre pierre; ou d'or, ou d'argent. Ils tenoient ordinairement un cotile, qui étoit la douzième partie du setier Romain. Ils étoient d'un grand usage pour les festins d'éclat. Outre ceux qui étoient destinés à tenir le parfum dont on parfumoit les conviez, il y en avoit d'autres qu'on leur oisroît, & qu'on atachoit avec un galon d'or ou d'argent.

## L E D.

**LÉDUM.** [*Cistus lanifera.*] Plante qui porte le ladanum, qui est odorante, couverte d'une écorce noire, & qui vient à la hauteur d'environ trois piez. Voyez *Ladannm.*

## L E G.

**LÉGAL, LÉGALE, adj.** [*Æquus, æqualibus.*] Qui est en loi. Qui concerne la loi. (Contrariété légale. *Patru, Plaid. 12. p. 312.*)

**Légal, légale, adj.** [*Legalis.*] Terme de *Théologie*. Ce qui regarde l'Ancienne Loi que Dieu avoit donnée aux Juifs, & particulièrement quand on opose cette loi à l'Évangile. (Commandement légal. Cérémonie légale.)

**Légal,** signifie aussi fidèle, plein de probité & de droiture. (C'est un homme extrêmement légal. *Acad. Franç.*)

**Colonnes légales.** C'étoit chez les Lacédémoniens des colonnes élevées dans les places publiques, où étoient gravées sur l'airain les loix de l'État.

**LÉGALEMENT, adv.** [*Juxta leges, justè.*] Selon les loix. (On a agi légalement dans cette affaire.)

**LÉGALISATION, f. f.** [*Instrumentum auctoritate publicâ munitum.*] Terme de *Pratique*. Certificat donné par autorité de Justice & confirmé par l'attestation, le sceing & le sceau d'un Magistrat, afin qu'on y ajoûte foi par tout. (Un acte sans légalisation ne fait point de foi dans un État étranger.)

**LÉGALISER, v. a.** [*Fidem scripto facere auctoritate publicâ.*] Terme de *Pratique*. Rendre un acte authentique afin qu'on y ajoûte foi dans un autre país. Le Magistrat légalise l'acte d'un Notaire, en certifiant que ce Notaire est un Notaire public dans le lieu où l'acte a été fait, ensuite il apose son sceau à ce certificat.

**LÉGALITÉ, f. f.** [*Æquitas.*] Fidélité. Droiture. Probité. (Il administre le bien de ses mineurs avec une grande légalité. C'est un homme d'une grande légalité. *Acad. Fr.*)

## L E G.

**LÉGAT, f. m.** [*Pontificiûs legatus.*] Ambassadeur du Pape. Il y a trois sortes de Légats. Un *Légat à latere.* Un *de latere* & un *Légat né.*

**Le Légat à latere.** C'est un Cardinal choisi dans le sacré Colège des Cardinaux, & c'est le plus considérable de tous les Légats. En France il a la préférence devant les Princes du sang quand le Roi tient son lit de Justice au Parlement. *Rocheflavin, liv. 7. des Parlemens.* Le *Légat à latere* peut conférer des bénéfices sans mandat. Il peut légitimer des bâtards pour tenir des bénéfices, mais non pas pour tenir des offices roiaux. Il ne peut faire porter sa croix devant lui dans le Roïaume de France avant la vérification de son pouvoir; mais lorsque son pouvoir est vérifié, il peut faire porter sa croix devant lui, à la réserve du lieu où le Roi est en personne. Le pouvoir du Légat doit avant toutes choses être présenté au Parlement qui l'examine, qui l'enregistre & le fait publier, sous les modifications que la Cour trouve à propos pour le bien du Roïaume & la conservation des libertez de l'Eglise Gallicane. Le Légat jure au Roi, qu'il ne se servira du pouvoir de sa légation qu'autant de tems qu'il plaira à sa Majesté.

\* **Légat de latere.** C'est celui qui n'est pas Cardinal, & qui est pourtant de la légation Apostolique.

**Légat né.** C'est celui à qui on ne donne aucune légation, mais qui en vertu de sa dignité, & non pas à cause de sa personne, est né Légat. L'Archevêque d'Arles & celui de Reims sont nez Légats. Voyez *Fevret, Traité de l'abus, l. 3. c. 2.*

**LÉGATAIRE, f. m. & f.** [*Legatarius, hæres ex aliquâ parte.*] Terme de *Palais*. Celui ou celle à qui on a legué. (C'est un des légataires. Tout cela appartient à la légataire. *Patru, Plaid. 32. pag. 317.* Il est légataire universel de défunt son frere. *Patru, Plaid. 3.*)

**LÉGATION, f. f.** [*Legatio.*] Fonction de Légat. Charge de Légat. (Il quita l'habit de Cardinal & toutes les marques de la légation. *Flecher, Vie de Commendon.* Le Pape honora l'Evêque de Liège de la légation de Flandres. *Mancroix, Vie du Cardinal Polus.* La légation d'Avignon. Il exposa à l'Assemblée tous les articles de la Légation.)

**Légation,** se dit de l'étendue du gouvernement d'un Légat dans l'État Ecclésiastique. (La légation de Ferrare. La légation de Bologne.) Ce mot signifie aussi le tems que durent les fonctions d'un Légat à latere. (Il arriva bien des affaires pendant la légation de N.)

**LÉGATINE, f. f.** [*Pannus partim sericus.*] Sorte d'étoffe, moitié fleur et moitié soie.)

**LÉGATURE, f. f.** Petite étoffe, qu'on nomme autrement *ligature*, brocatelle & meze-line. Il y en a de fil de lin & de laine, d'autres toutes de fil de lin, & d'autres mêlées de soie & de fil. On fabrique ces diverses sortes de ligatures en Normandie, en Flandres & en Hollande.

**LÉGÉ, adj.** [*Navis vacua.*] Terme de *Mer*. Il se dit des vaisseaux vuides & sans charge. (Le vaisseau retourna légé, c'est-à-dire, sans charge de marchandises.) Il se dit aussi d'un vaisseau qui n'a pas assez de lest, ou qui est trop léger par quelque autre défaut, comme de construction, & qui par conséquent est trop haut sur l'eau.

**LÉGENDE, f. f.** [*Acta sanctorum.*] Mot qui vient du Latin *legenda*, qui signifie qu'on doit lire. Livre contenant la vie des Saints,

(Lire la légende & l'écriture. Légende dorée. C'est un livre contenant la vie des anciens Saints, composé par Jaques de Voragine.)

*Légende.* [Nummi inscriptio.] Terme de Monnoie. Écriture gravée autour de la figure proche les bords, ou dans le milieu de la pièce. (Il fit fabriquer des sours d'or, qui avoient pour légende Théodebert. Nos écus ont pour légende : *nomen Domini benedictum.*)

\* *Légende.* [Prolixiora verba.] Ce mot se dit ironiquement d'un long écrit ou discours, qu'il est ennuyeux de lire ou d'ouïr. (Il nous a alégué une grande Légende de loix & d'autoritez. Il a lû une longue légende de vers.)

LÉGER, LÉGÈRE, *adv.* [Levis.] Qui tend en haut. Qui ne pèse guère. (L'air est léger. Corps léger. Habit fort léger. Etoffe fort légère.)

Déjà d'une course légère

Nous avons passé les Etats

Que le Nègre enrichit de ses vins délicats,

Et le Prince en passant nous a fait bonne chère.

*Abt Regnier, Voyage de Munich.)*

Léger, légère. [Equus leviter armatus.] Ce mot se dit de certains soldats, & veut dire, qui ne sont pas pesamment armés. (Cavalerie légère. Chevaux légers. *Abl. Arr.*)

Léger, légère. [Levis.] Ce mot en parlant d'or ou d'argent monnoyé, veut dire, qui n'a pas le poids qu'il doit avoir. (Écu d'or léger. Pistole légère.)

† Léger, légère. [Levis.] Qui n'est pas grand, qui n'est pas considérable. (Imposer une pénitence légère. Faute légère. *Abl.* C'est une légère blessure. Avoir une légère connoissance de quelque science.)

On dit aussi un sujet fort léger, des raisons légères, ou peu importantes. (Voilà bien du bruit pour un sujet aussi léger.)

Léger, légère. [Levis, inconstans, mobilis.] Inconstant. Volage. (Esprit léger. *Ablancourt.* Esprit plus léger que le vent. *Voit. Poës.*)

On a voulu donner au mot d'esprit léger une autre signification, & faire entendre un esprit vif & subtil. Par exemple, il a la conversation légère, c'est à dire, il n'est point ennuyeux dans la conversation.

On dit d'un homme qui frappe aisément, qu'il est léger de la main. D'un gueux, qu'il est léger d'argent.

On dit d'un Chirurgien qui fait ses opérations avec adresse, qu'il a la main légère. On le dit aussi d'un habile joueur de clavecin.

Prendre un léger repas. C'est manger peu, prendre un repas frugal.

Avoir le sommeil léger. C'est se réveiller au moindre bruit.

Léger. Superficiel. [Levis.] Il a une légère teinture de la Théologie.

On dit d'un homme qui chante d'une manière aisée, & qui passe facilement les cadences, qu'il a la voix légère. *Acad. Fr.*

Léger, légère. [Citius, velox.] Ce mot se dit en terme de Manège en parlant des chevaux, & veut dire vite & dispos. (On dit ce cheval est fort léger. On dit aussi un cheval léger à la main, c'est-à-dire, un cheval qui ne pèse pas sur le mors.)

Léger, légère, [Levis statura.] Ce mot se dit de la taille des chevaux, & veut dire déchargé de la taille. (Cheval qui est de légère taille.)

*Ouvrage léger.* C'est en Architecture un ouvrage beaucoup percé, & dont le peu de matière fait la beauté. On le dit aussi en Sculpture, des ornemens délicats & qui sont fort recherchés, évitez & en l'air. On dit aussi un pinceau léger, & légèreté de pinceau. Les bords & les extrémités d'un tableau doivent être légers d'ouvrage. On dit encore des draperies légères, &c.

A la légère, ou de légère, *adv.* [Æstivè.] Légèrement. (Être vêtu, ou armé à la légère.)

A la légère, *adv.* [Levi ac molli brachio.] Au figuré, il veut dire, sans beaucoup de considération. (Entreprendre une chose à la légère. Faire une chose à la légère.) Bien des gens aiment mieux, dans ses exemples, légèrement, qu'à la légère, qui n'est pas d'un si bel usage.

\* LÉGÈREMENT, *adv.* [Leviter, saucius.] Ce mot en parlant de coups & de blessures, veut dire un peu. (Être légèrement blessé. *Vaug. Quint. l. 3. c. 11.*)

\* Légèrement. [Indiligenter, negligenter.] Inconsidérément. Imprudemment. (S'engager légèrement à un siège. *Voit. l. 74.* Décider légèrement sur quelque ouvrage. *Ablancourt.*)

Légèrement, [Leviter, cursim.] Il signifie aussi sans s'arrêter à quelque chose, & sans l'approfondir. (Traiter légèrement une question. Passer légèrement sur des choses qu'on pourroit fort étendre.) On dit aussi danser légèrement, sauter légèrement, c'est-à-dire, avec agilité. Marcher légèrement; c'est-à-dire, n'avoir rien de pesant dans son marcher, &c.

LÉGÈREté, *f. f.* [Levitas.] Ce mot au propre ne se dit guère que dans les matières de Physique. C'est la qualité qui est dans une chose & qui fait que cette chose tend en haut. (La légèreté du feu, de l'air, &c.)

Légèreté. [Pernicitas, agilitas.] Vitesse, agilité, promptitude à agir. (La légèreté des piez, ou des mains.)

\* Légèreté. [Inconstantia, imprudentia.] Inconstance. Imprudence. (C'est une légèreté que tout le monde condamne. *Le Duc de la Rochefoucault.* La légèreté de la fortune. *Légèreté d'esprit.* On accuse les François de légèreté.)

\* Légèreté. [Levitas.] Il signifie aussi le peu de considération que demande une chose. (La légèreté d'une offense. La légèreté d'une blessure.)

Légèreté. [Credulitas.] Facilité à croire.

On dit en parlant d'un homme qui écrit fort aisément & fort vite, qu'il a une grande légèreté de main, & l'on dit la même chose d'un joueur d'instrument. *Acad. Fr.*

On dit encore qu'une personne a beaucoup de légèreté dans la voix, lorsqu'elle passe facilement les cadences. *Acad. Fr.*

LÉGION, *f. f.* [Legio.] Terme de Milice Romaine. C'étoit un gros d'infanterie pesamment armée, qui du tems de Romulus étoit de trois mille hommes, qu'on divisoit en trois corps, qui faisoient autant d'ordres de bataille. Chaque corps étoit composé de dix compagnies, ou manipules, qu'on rangeoit à quelque distance les uns des autres sur un même front. Chaque corps avoit deux Officiers Généraux pour les commander, qu'on appelloit Tribuns, & chaque manipule deux Centurions. La Légion, sous les Consuls, étoit de quatre mille hommes, qui faisoient quatre corps qui étoient commandés par un Consul, ou par un de ses Lieutenans, & chaque légion avoit sa cavalerie qui étoit de deux cens, ou trois cens maîtres. Ensuite & du tems de

Marius, on remit en un ces quatre petits corps de la légion, on les augmenta & on fit des cohortes, ou des régimens de cinq à six cens hommes, chacun sous l'autorité d'un Tribun, ou Mestre de Camp. Chaque cohorte fut composée de trois compagnies, ou manipules, & la légion partagée en dix cohortes, qui faisoient autant de bataillons séparés, qui se battoient sur trois lignes; de sorte qu'alors la légion étoit de cinq ou de six mille hommes. Si les dix cohortes étoient chacune de cinq cens hommes, la légion étoit de cinq mille hommes, & si elles étoient chacune de six cens hommes, la légion en avoit six mille. Voyez *Ablancourt*, *Trat. des Stratagèmes de Frontin*, & *Saumaïse*.

**Légion.** [*Legio, multitudo.*] Ce mot se dit quelquefois en parlant de Diables, & veut dire un grand nombre. (Une légion de Diables.) On dit aussi, *ce marchand a une légion de créanciers. On a vu entrer chez lui une légion de Sergens. Je n'avois prié que quatre personnes à dîner, il en vient une légion.* Acad. Fr.

**Légions.** [*Exercitus, copia.*] Les Poètes se servent quelquefois de ce mot, au lieu de celui d'armées, ou de gens de guerre.

(Il voit comme fournis marcher nos Légions  
Dans ce petit amas de poussière & de boue,  
Dont notre vanité fait tant de régions.

*Racan, Poëf.)*

**LÉGIONNAIRE, adj.** [*Legionarius.*] Qui est de légion. (Un soldat légionnaire. *Voit. l. 39.*)

**LÉGIS.** Belles soies qui viennent de Perse.

**LÉGISLATEUR, f. m.** [*Legiflator.*] Celui qui fait des loix. (Solon étoit un fameux Législateur. *Abl. Le Législateur des Juifs n'étoit pas un homme vulgaire. Despr. Longin, l. 7.*)

L'Abé Genest dans son Épître à Mr. de la Bastide, dit de Luther :

(Parle, établi les drois qu'avoit ce séducteur,  
Pour faire le Pontife & le Législateur.

**LÉGISLATIF, LÉGISLATIVE, adj.** Pouvoir, faculté de faire des loix. (Pouvoir législatif. Puissance législative.)

**LÉGISTE, f. m.** [*Legis Doctör.*] Docteur des Loix, qui les enseigne; ou qui en écrit. (C'est un savant Légiste.)

**LÉGITIMATION, f. f.** [*Spuriorum liberorum adoptio.*] Action par laquelle on rend légitimes les enfans naturels. Quand le pere & la mere en se mariant mettent leurs enfans naturels sous le poile, c'est une espèce de légitimation. La légitimation se fait par des lettres du Prince; celles que le Roi donne doivent être vérifiées en la Chambre des Comptes, & par elles les enfans naturels sont mis au rang des légitimes. (Légitimation vraie & qui est dans les formes. La légitimation entretient le concubinage. On n'obtient des lettres de légitimation qu'avec peine.)

**Légitimation,** signifie aussi reconnaissance authentique & juridique. On ne se fert de ce terme qu'en parlant des affaires des Diètes de l'Empire. (On a fait la légitimation du pouvoir de ce Député.)

**LÉGITIME, f. f.** [*Legitima hæreditatis portio.*] Terme de Palais. Portion de bien que la Loi réserve aux enfans. (Avoir sa légitime.)

**La légitime du Patron.** [*Patroni portio.*] Portion de bien que la loi réserve au patron sur les biens de son afranchi. (On confisque la légitime du patron.) *Patru, Plaid. 9.*)

**Légitime, adj.** [*Legitimus, justus.*] Juste. Équitable. Qui est selon les loix. Qui est permis. (Cela est légitime avec cette intention. C'est un mariage légitime. *Abl. S'il y a de légitimes sujets de pleurer, ce qu'on aime est sans doute le plus légitime. Patru, l. 4. à Olinde.*)

On dit aussi des enfans légitimes, ou des enfans provenus d'un mariage contracté suivant les loix.

**LÉGITIMEMENT, adv.** [*Juste & legitime.*] Justement. Avec raison. (Cet argent m'est légitimement dû.)

**LÉGITIMER, v. a.** [*Nothum paternæ hæreditatis jure donare.*] Ce mot se dit en parlant d'enfans naturels, & veut dire, les faire légitimes. Donner des lettres de légitimation. Il n'y a que le Roi qui puisse légitimer dans son Roiaume les enfans naturels. On légitime un enfant, ou par des lettres que le Chancelier donne au nom du Roi, ou en se mariant, si l'on est en état, avec celle de qui on a eu l'enfant.)

**Légitimer,** se dit aussi de la reconnaissance qui se fait dans les Diètes d'Allemagne, du pouvoir, de la commission d'un Député. (On a légitimé le pouvoir du Commissaire Impérial.)

**LÉGITIMITÉ, f. f.** Terme de Palais. C'est l'état, la qualité d'enfant légitime. (Il a prouvé la légitimité. On lui dispute la légitimité.)

**LEGS, f. m.** [*Legatum.*] Terme de Palais. Ce qui est laissé par testament à une personne. (Un legs pieux. Faire des legs. Le Maître. Limiter un legs. *Patru, Plaidoï 12. Les legs pieux sont favorables dans le Christianisme. Le Maître, pl. 18.*)

Il mourut, & son testament  
N'étoit plein que de legs qui l'auroient consolée  
Si les biens reparoient la perte d'un mari,  
Amoureux avant que chéri.

*La Font.)*

On donne plusieurs définitions du legs: C'est, dit-on, une donation faite par un testament; c'est une portion médiocre de l'héritage que l'héritier doit acquiter; c'est une libéralité qui n'a rien de commun avec le fidéicommis, & que l'héritier doit acquiter directement au légataire, & comme disent les Jurisconsultes, *verbis directis.*

**LÉGUER, v. a.** [*Testamento legare.*] Terme de Palais. Laisser par testament. (On lui a légué une terre de mille livres de rente.)

Il légua au Renard son compère,  
Et son trésor & sa tanière.  
*Le Noble.)*

**LÉGUME, f. m.** [*Olus, legumen.*] Mot général, qui signifie toute sorte de fruit qui vient dans une cosse, comme font pois, fèves & lentilles. (On trouva de l'orge & des légumes. *Ablancourt, Ret. l. 4. c. 3. Vivre de légumes. An.*) On dit *légumineux.*

On entend aussi par *légumes*, toutes sortes d'herbes potagères, de plantes, ou de racines bonnes à manger. (Je pourrais vivre de légumes. Il ne se nourrit que de légumes.)

**LEICHES, f. f.** [*Sparanium.*] Herbe qui croît dans les prez, & qui se mêlant avec le foin blesse la langue des animaux. (Ce foin ne vaut rien, il est plein de leiches.)

**LEIPZIS.** Sorte de serge qui se fabrique à Amiens,



LEMME, *f. m.* [*Lemna.*] Terme de *Géométrie*. Proposition qui n'est au lieu où elle est que pour servir de preuve à d'autres qui suivent. *Port Royal, Elémens de Géométrie.*

↳ Lemme, est une proposition qui sert pour la démonstration d'un Théorème, ou pour la construction d'un problème. Voyez *Ozanam*, dans son *Dictionnaire Mathém.*

LEMMER, *f. m.* Petite bête de Laponie qu'on appelle autrement *souris de montagne*, parce qu'elle ressemble assez à la souris, excepté qu'elle est rousse & marquetée de noir.

LEMNIENNE, *adj.* [*Lemnia.*] Épitète qu'on donne à la terre sigillée.

LEMURES, *f. m. pl.* [*Lemures.*] Lutins. Esprits qui reviennent. C'est ce que les Anciens appelloient *larves*. Il y avoit à Rome des fêtes lemures.

## L E N.

LENDE. Voyez *Lente*.

LENDEMAIN, *f. m.* [*Dies posterus.*] Le jour suivant. (Le lendemain ils se rangerent en bataille. *Ablancourt, Tac. An. l. 1.* Faire le lendemain des nêces. *Scaron.* Il ne faut pas remettre les affaires au lendemain. Nul n'est assuré du lendemain.)

Au lendemain jamais il ne soûgeoit,  
Et tout fon fait dès la veille mangeoit.

La Font.)

† LENDORE, *adj.* [*Languidus.*] Nom qu'on donne à ces gens flatques, languissans & fainéans qui agissent d'une manière nonchalante, & qui paroissent toujours dormir. Vous êtes un vrai *lendore*. *Acad. Fr.*

† LÉNIFIÉ, *v. a.* [*Linire, mitigare.*] Ce mot signifie adoucir, il est vieux, & ne se dit qu'entre Médecins, & le plus souvent même en riant. (Par la douceur de l'harmonie nous adouçissons & lénifions l'aigreur de ses esprits, *Molière, Pourceaugnac, Act. 2. sc. 8.*)

LÉNITIF, *f. m.* [*Lenimentum.*] Terme d'*Apoticaire*, de *Médecin* & de *Chirurgien*. C'est un remède qui adoucit. \* *Lénitif*. Adoucissement, au figuré, il a eu un lénitif dans ses afflictions.

*Lénitif* est aussi le nom d'un électuaire, composé de plusieurs herbes & drogues, qu'on emploie dans les lavemens. (On lui a ordonné un lavement avec du *lénitif*.) Ce mot vient du verbe *lenire*, adoucir.

LENT, LENTE, *adj.* [*Tardus.*] Du Latin *lentus*. Qui a de la lenteur, qui est tardif. Qui n'avance guère de chemin. Qui fait peu de travail. (Cet ouvrier est fort lent. Le mouvement des Planètes paroît plus lent en un tems qu'en un autre. \* Lent à punir. *Ablancourt, Luc. t. 1.* \* L'état de mes affaires ne demande pas des remèdes lents. *Vaug. Quint. l. 3.*)

Les Médecins disent un poux lent, une fièvre lente, un poison lent, un remède lent.

Les Chimistes parlent d'un feu lent, c'est-à-dire, qui n'est pas violent.

LENTE, *f. f.* [*Lens.*] Petit insecte tirant sur le blanc qui s'attache aux cheveux des personnes, aux crins des chevaux, & aux poils de quelques autres animaux, & dont s'engendrent les pous. (Une petite lente. Une grosse lente.)

Tome II,

LENTEMENT, *adv.* [*Tardè, lentè.*] Avec lenteur. (Cet ouvrage va fort lentement. Cette rivière coule fort lentement.)

Un grand homme autrefois a dit élégamment,  
Dans tout ce que tu fais, hâte-toi lentement.  
*Regnard, Folies amouueuses.*)

LENTER. Voyez *Lanter*.

LENTEUR, *f. f.* [*Tarditas, mora, lentor.*] C'est le trop de tems qu'on met à faire, ou à dire quelque chose. (\* La Justice marche avec beaucoup de lenteur. Lenteur d'esprit. La lenteur est bonne dans le conseil, mais il faut la prontitude dans l'exécution.)

Elle étoit à l'aurel, & déjà dans son cœur  
Du fatal sacrifice accuôit la lenteur.

Racine, *Iphigénie.*)

*Lenteur*, se dit aussi en parlant d'imagination & d'esprit. La lenteur de son esprit. La lenteur de son imagination; c'est-à-dire, la difficulté qu'il a d'imaginer, la peine qu'il a de concevoir quelque chose.

LENTICULAIRE, *adj.* [*Lenticularis.*] Terme d'*Optique*, qui se dit d'un verre de lunette convexe, qui approche de la figure de lentille: Le verre objectif des lunettes de longue vue est *lenticulaire*. *Lenticulaire, f. m. & adj.* C'est aussi un instrument de Chirurgie. *Cout. au Lenticulaire.*

LENTILLE, *f. f.* [*Lenticula.*] C'est une espèce de légume. (C'étoit une chose qui ne paroissoit pas plus grosse qu'une lentille. *Abl. Luc.* Ceux qui parlent mal disent *lentille*.)

\* *Lentille*. [*Lens.*] Terme d'*Optique*. C'est un verre taillé en forme de lentille & qui sert aux lunettes. Il est ordinairement convexe des deux côtez. Par fois aussi il est plat, ou concave d'un côté.

† \* *Lentille*. [*Lenticula.*] Ce mot se dit aussi des taches & rouilleux qui viennent au visage, & qui ressemblent à des lentilles.

*Lentille*. Terme d'*Horlogerie*. On appelle ainsi le poids qui est au bas du pendule.

*Lentille d'eau*. [*Lenticula palustris.*] Sorte d'herbe qui croît dans les marais.

LENTILLEUX, EUSE, *adj.* [*Lentiginosus.*] Visage lentilleux; c'est-à-dire, semé de ces taches qu'on appelle lentilles.

LENTISQUE, *f. m.* [*Lentiscus.*] Sorte d'arbre qui a la feuille toujours verte, l'écorce rougeâtre, visqueuse & pliable. Le lentisque porte son fruit en grappe de raisin, & le fort du lentisque une résine qu'on appelle ordinairement *masfic*. La feuille & le fruit du lentisque ont une vertu astringente qui sert contre le crachement de sang & la diarrhée. *Dal.*

## L E O.

LÉON, *f. m.* [*Leo.*] Nom d'homme. (Saint Léon.)

LÉONARD. [*Leonardus.*] Nom d'homme.

LÉONARDE, *f. f.* Nom de femme.

LÉONIN, LÉONINE, *adj.* [*Leoninus.*] Qui est de lion. (Société léonine. Cette façon de parler est proverbiale, & signifie une société où toute la perte est d'un côté, & tout le profit de l'autre.)

*Léonin, léonine*. [*Leonini versus.*] Ce mot se dit aussi en parlant de certains vers latins qui ont une même consonance au milieu qu'à la fin. (Faire des vers léonins.)

*Léonin, léonine*. [*Versus leonini.*] Ce mot se dit encore en parlant de la vieille poésie Françoisé, on disoit une rime léonine qui étoit ce que nous

appelons aujourd'hui une rime riche. On appelloit aussi rime léonine plusieurs vers de suite sur une même rime. Voyez *Fauchet L. de la poësie Française*, c. 8.

**LÉONOR**, *f. f.* [*Leonora.*] Nom de femme. Léonor Duchesse de Guienne accompagna son mari en la guerre sainte. *Brantôme, Dames galantes*, T. 2.)

**LÉONTIASIS**, *f. m.* Nom qu'on donne à la lépre des Arabes.

**LÉONTIQUES**. Sacrifices que les Anciens faisoient à l'honneur du Soleil, où on le représentoit sous la figure d'une tête de lion raisonnée.

**LÉOPARD**, *f. m.* [*Pardus.*] Animal cruel & farouche, marqué sur la peau de diverses taches. Il a les yeux petits & blancs, le devant de la tête long, l'ouverture de la gueule grande, les dents aiguës, les oreilles rondes, le cou & le dos longs, une grande queue avec cinq grifes fort aiguës aux piez de devant & quatre à ceux de derrière. Jonston dit que le léopard hait mortellement l'homme, jusques là que s'il en voit seulement un en peinture il se jette dessus & le met en pièces. Il hait aussi le coq & le serpent. *Jonston, Histoire des animaux. Marmol. 1. Histoire d'Afrique* n'est pas tout-à-fait du sentiment de Jonston. Il dit que les léopards ne font point de mal aux hommes, si les hommes ne leur en font, & qu'ils sont particulièrement ennemis des chiens & des adives qu'ils dévorent. Voyez *Marmol.*

(Las de croquer bêtes à laine  
Qu'il avoit en toute saison,  
Et dégoûté de venaison,  
Un certain léopard sur la rive Africaine  
Voulut d'une chair de taureau  
Se donner un ragoût nouveau.  
*Le Noble.*)

Le léopard en terme de *Blason* montre toujours les deux yeux & les oreilles, & on le nomme *passant* ou *marchant*.

**LÉOPOLD**. Monoie fabriquée en Lorraine, après le rétablissement du Duc Léopold-Joseph dans ses États. Il y a des Léopolds d'or & d'argent, qui sont au titre & du poids des anciens Louis d'or & écus de France.

L E P.

**LEPAS** (Le) est un coquillage vasculaire, simple, qui représente un vase plus ou moins creux, & dont la bouche est fort large; comme les patelles.

**LÉPICERIE**, ou **L'ÉPICERIE**. Plante nommée par les Botanistes, *nigella semine Aromatico*, pour la distinguer des autres nielles. Cette plante ressemble beaucoup à celle qui porte l'anémone. Sa racine est jaunâtre. Elle porte fruits & fleurs.

**LÉPRE**, *f. f.* [*Lepra, sera scabies.*] Apreté de la peau assez profonde en manière d'écaillés, avec une démangeaison considérable. C'est une sorte de gale qui couvre tout le corps. (Son corps étoit couvert de la plus horrible lépre qu'on pût s'imaginer.)

**LÉPREUX**, *f. m.* [*Leprosus, lepris affectus.*] Celui qui est malade de la lépre. (Il dit au lépreux, soiez guéri, & sa lépre disparut en même tems. *Nouveau Testament.* Lépreux est aussi adjectif. On dit, un homme lépreux, une femme lépreuse.

L E P. L E Q. L E S.

**LÉPROSERIE**, *f. f.* [*Leprosorum valetudinarium.*] Hôpital pour les lépreux. On le nomme communément, *Maladrerie*.

L E Q.

**LEQUEL**, **LAQUELLE**. [*Qui, quæ, quod.*] Pronom adj. Ce pronom lequel & laquelle est rude au nominatif tant singulier que pluriel, & on se doit plutôt servir du pronom qui, à moins, que le qui ne fasse quelque équivoque. Exemple. (C'est un effet de la divine providence, qui est conforme à ce qui nous a été prédit. Ce premier qui faisant équivoque avec providence & avec effet, il est mieux d'employer le pronom lequel; & dire: C'est un effet de la divine providence, lequel, &c. Voyez *Remarques*.

Où pour mieux expliquer ma pensée & la vôtre,  
Lequel doit plaire plus d'un jaloux ou d'un autre.  
*Mol.*)

Malherbe a dit dans son Ode à la Reine Mere au sujet de sa Régence :

Mais l'art d'en faire des couronnes,  
N'est pas seu de toutes personnes;  
Et trois ou quatre seulement  
Au nombre desquels on me range,  
Peuvent donner une louange  
Qui demeure éternellement.

L'observation de Ménage est juste. „ *Lequel* „ ne se dit plus en poësie; & cette phrase „ d'ailleurs, au nombre desquels on me range, n'est „ pas agréable. Malherbe pouvoit éviter ce „ desquels, & dire, au nombre de qui l'on me „ range; mais son vers n'eut pas été si harmo- „ nieux. Il est au reste à remarquer que dans „ toutes ses poësies il ne s'est servi de lequel qu'en „ cet endroit, & dans l'ode à Mr. de Belle- „ garde „ Il me semble que de qui auroit été „ moins tolérable que desquels.

L E S.

**LÉSARD**, *f. m.* [*Lacertus.*] Sorte de petit serpent vert. (Tuër un léfard.)

**LÉFARD**. Poisson de mer, de couleur verte, qui a la tête grosse, la bouche ouverte, les dents pointuës, & qui devient long d'une coudée. Léfard est aussi un terme de blason.

**LÉSARDS** ou **LÉSARDES**. [*Rima, fissura.*] Terme de Maçon. Crévasses ou fentes qui sont dans les murs. *Filibien*.

**LÉSÉ**, **LÉSÉE**, *adj.* Voyez *Lézé*.

† **LÉSINE**, *f. f.* [*Sordida parctus.*] Conduite basse & fordidè à l'égard du ménage qu'on fait de son bien. (La lésine de certaines gens mérite d'être blâmée.

Mais que plutôt son jeu mille fois te ruine;  
Que si la famélique & honteuse lésine  
Venant mal à propos la saisir au collet  
Elle te réduisoit à vivre sans valet.  
*Despr.*)

**LÉSINER**, *v. n.* [*Impensas circumcidere.*] User de lésine. (C'est une femme qui lésine fort.)

**LÉSION**. Voyez *Lézion*.

**LESSE**, *f. f.* [*Lorum, habena.*] Sorte de cordon de chapeau qui est une espèce de petite corde de soie, de laine, de crin, d'or, ou d'argent, qui fait trois ou quatre tours au bas de la forme du chapeau, dans l'endroit que les

chapeliers appellent le lien ou la ficelle. (Une lessive d'or. Une lessive d'argent. Une lessive de crin bien faite.)

*Lessive.* [Habena.] Terme de Chasse. Corde de crin longue de trois brasses, ou environ, dont on tient les lévriers. (Mener les lévriers en lessive. Tenir les lévriers en lessive. *Sat.*)

☞ Femme desirée  
Et toujours tire  
D'être maîtresse ;  
Tout veut conduire,  
Tout faire & dire,  
Jamais ne cesse,  
Et Dieu sçait qu'est-ce ;  
Quand elle adresse

A bien pratiquer & eslire.

Homme qui gouverner se laisse,  
Ainsi qu'un chien qu'on mene en lessive,  
Sans nullement la contredire.

*Guillaume Alexis, dit le Moine de Lire, en son Blason des fausses amours.*

*Mener quelqu'un en lessive.* C'est l'obliger à faire ce qu'on veut, en disposer à sa volonté.

*LESSIVE, f. f.* [Lixivia, lixivium.] Linge sale, dans un cuvier, garni de son pissot, & sur lequel on jette de l'eau presque bouillante, afin d'ôter les grosses ordures du linge. (Asséoir la sale, couvert de son charrié plein de cendres, assis lessive. Faire la lessive. Couler la lessive. Échanger la lessive. Jeter la lessive. Laver la lessive. La lessive coule.)

*A laver la tête d'un Mère, ou la tête d'un âne, on y perd la lessive.* Proverbe. C'est à-dire, qu'on perd son tems & sa peine à vouloir corriger ou réformer certaines personnes, à vouloir leur faire entendre raison ; leur faire comprendre certaines choses.

*Lessive, se dit aussi de diverses lotions qu'on fait en Chimie.*

*Lessive, au figuré, & dans le stile familier, se dit en parlant d'une grande perte qu'on a fait au jeu. (Il a fait une étrange lessive.) On le dit aussi de ceux qui ont eu une grande maladie. (Il a essuvé une bonne, une grande lessive.)*

*Lessive, se dit dans les sucreries, d'une eau préparée qui sert pour purifier & raffiner les sucres, ou ce qu'en terme de l'art on appelle le vesou.*

† *LESSIVER, v. a.* [Lixivio lavare.] Mettre à la lessive. (Lessiver de la toile jaune.)

*LESSIVAL, ou LEXIVIAL, adj.* [Lixivialis.] Terme de Chimie. Qui se dit des sels qui se tirent par la fréquente lotion des corps où ils sont contenus. Ils sont fixes ou volatils.

*LEST, f. m.* [Saburra.] Terme de Mer. Sable. Caillou, ou autre chose qu'on met au fond du vaisseau pour le faire tenir droit, lorsqu'il est en l'eau. Ce mot de *lest* parmi les Anglois & les Flamans signifie un poids de quatre mille livres. *Fourn. Voiez Lest.* On dit aussi *lestage*, pour marquer l'embarquement du *lest*.

*Bon lest.* C'est le lest de petits cailloux que l'on arrange aisément. C'est ordinairement celui des vaisseaux de guerre.

*Gros lest.* C'est le lest composé de très-grosses pierres & de quartiers de canons crêvez. Ce lest empêche l'arrimage, & est difficile à remuer.

*Mauvais lest.* C'est celui qui peut fondre à fond de cale, comme du sel ; ou le lest qui peut entrer dans les pompes ou les boucher ; ou tout ce qui peut gêner l'arrimage.

*Vieux lest.* C'est du lest qui a déjà fait un voiage, ou une campagne. On met ordinairement du lest neuf une fois en deux années,

*Voiles à lest, ou Prélarts.* Ce sont des vieilles voiles qu'on étend sous les sabords, quand on embarque ou qu'on décharge le lest, de peur qu'on n'en laisse tomber dans l'eau.

*LESTE, adj.* [Lautus, concinnus, elegans ; venustus.] Propre en habits. (Il est lesté. Tous ses gens sont lestés. Troupes fort lestées. *Abl.* Equipage lesté.)

☞ *Moliere, dans l'École des Maris, act. 1. sc. 2.*

Vous soufrez que la vôtre aille *lesté* & pimpante.

Ces deux derniers mots se souffrent dans le comique.

*Lesté, signifie aussi un homme adroit, habile ; & agissant. (C'est un homme fort lesté.)*

*LESTEMENT, adv.* [Concinnè, eleganter.] Proprement en matière d'habits. (Il est habillé fort lestement.)

*LESTER, v. a.* [Saburrar.] Terme de Mer. Mettre du sable, des cailloux, ou autres choses au fond d'un vaisseau pour le faire tenir droit lorsqu'il est à l'eau, & pour qu'il porte mieux ses voiles. (Lester un vaisseau. *Ablanc.*)

*LESTEUR.* [Navis saburrata.] Bateau qui porte le lest.

## L E T.

*LETH.* Certaine quantité de harangs salez. Le *leth* est en France de dix milliers, chaque millier est de dix centaines, & chaque centaine est de six vingts. En Hollande on compte par cent douze tonnes, caques, ou barils pour un leth, & chaque tonne contient environ neuf cens harangs.

*LÉTARGIE, (LÉTHARGIE) f. f.* [Lethargia.] Maladie qui contraint de dormir continuellement. Sommeil ou assoupissement profond & contre nature, acompagné d'une diminution considérable du sentiment & du mouvement volontaire, de délire, d'oubli, & d'une petite fièvre continuë. Ce mot vient de *λήθη*, oubli, & de *αργία*, paresse, engourdissement.

*Létargie, f. f.* [Socordia, ignavia.] Ce mot se dit au figuré aussi bien que *létargie*. (Une lâche paresse l'a jeté dans une *létargie* profonde. Je n'aime point ces beautés *létargiques*, dont la vertu est confonduë avec le tempérament. *P. Comm.*)

Toutefois, il est vrai qu'un ton plein d'énergie  
Doit des cœurs assoupis guérir la *létargie*.

*Santecq.*)

*LÉTARGIQUE, (LÉTHARGIQUE) f. m.* [Lethargicus.] Celui qui est ataqué de létargie. (Je ne me dois non plus plaindre de mon destin que les létargiques de ceux qui les pincent. *Voiture, Lettre 40.*) Ce mot est aussi adjectif. On dit : un *sommeil létargique*.

*LÉTÉ, ou LÉTHÉ.* Fleuve d'enfer, selon la Fable. Ce mot signifie oubli. *Passer le Léthé*, en poésie, c'est mourir.

*LÉTON.* Voiez *Laiton*.

*LETTRE, f. f.* [Littera.] Un des caractères de l'alphabet, par exemple, a, b, c, &c. (Une petite lettre. Une grosse lettre. Lettre majuscule. Lettre initiale. Lettre ronde. Lettre Italienne, Bâtarde, Française. Lettre de compte. Il y a des lettres qui ont tête & queue, d'autres qui n'ont que des têtes, & d'autres qui n'ont qu'un corps, sans tête ni queue. On croit que

Moïse a trouvé les lettres Hébraïques ; que les Phéniciens ont inventé les lettres Grèques ; que Nicéphore a inventé les lettres Latines ; Abraham, les Siraïques & les Caldéennes ; Isis, les Égyptiennes ; Ulfila les lettres des Gots. Voyez *Mentel*, de *Typographia origine*.

\* *Lettre*. Ce mot au figuré entre dans plusieurs phrases proverbiales & familières.

( Dans la plupart des prières publiques, l'esprit qui donne la vie est absent, & la lettre qui reste seule, ne peut causer que la mort. *Duguet*, *Prière publique*.)

\* *Aider à la lettre*. C'est-à-dire, il faut lire comme il y doit avoir, puisqu'on n'en peut venir à bout autrement.

\* *Prendre au pied de la lettre*. [ *Omnia perperam interpretari*. ] C'est-à-dire, prendre tout à la rigueur.

† \* *Rendre les choses à la lettre*. C'est-à-dire, les rendre mot pour mot.

*Lettre*. [ *Caractères*. ] Terme d'Imprimeur. Caractère de métal qui représente une des lettres de l'alphabet, & dont on se sert pour imprimer.

*Lettre*. [ *Epistolæ*. ] Entretien qu'on a par écrit avec les absens. (Les lettres de Voiture sont ingénieuses. Les lettres de Mde. de Sévigné sont très-agréables. Écrire une lettre. Adresser une lettre à quelqu'un.)

\* *Ce sont lettres closes*. [ *Id occultum est*. ] C'est-à-dire, ce sont des choses qu'on ne fait pas. Les sciences sont pour bien des gens des lettres closes.

*Lettre Dominicale*. [ *Littera Dominicalis*. ] Terme de *Calendrier*. C'est la lettre qui marque le jour du Dimanche, & qui se marque en rouge dans les Almanacs. Voyez *Dominicale*.

*Lettre*. Ce mot se dit des lettres qu'on écrit, soit de pratique, ou de finance. Le mot de *lettre* en tous ces sens est féminin, si ce n'est que lorsqu'on parle de certaines lettres, qu'on appelle *lettres roïaux*. [ *Regium diploma*. ] La raison voudroit qu'on dit *lettres roïales*, mais l'usage est contraire à la raison en cet exemple.

*Lettres de paix*. [ *Epistolæ formatæ*. ] Qu'on nomme aussi *lettres canoniques*, ou *lettres formées*. Ce sont des lettres que les Evêques écrivoient autrefois à leurs Confreres, sur les matières de la Foi, pour faire connoître aux Fidèles, les Prélats & les peuples avec qui ils étoient unis, & avec qui ils pourroient communiquer. (On lisoit autrefois les Lettres de paix dans les Jubez. *Thiers*, *Dis. des Jubez*, ch. 5.)

Le savant Antoine Augustin Evêque de Tarragone, le Cardinal Baronius & plusieurs autres ont parlé fort amplement de cette matière, le premier dans son *Traité de emendatione Gratiani*, & le second dans ses *Annales Ecclésiastiques*.

*Lettres formelles, circulaires, sinodiques, d'invitation, d'exculé*, &c. Voyez sur tout cela le *Nouveau Traité de diplomatique*, in-quarto, t. 1. sect. 2. chap. 1. art. 1.

*Lettres de grace*. [ *Diploma veniale*. ] Ce sont des lettres obtenues en la petite, ou en la grande Chancellerie, par les criminels pour être renvoyés absous.

*Lettres de résison*. [ *Antiquationis diploma*. ] Lettres du Roi qu'on obtient en la petite Chancellerie, pour casser un contrat & remettre les parties en Pétat où elles étoient avant que d'avoir contracté.

*Lettres d'abolition*. Lettres par lesquelles le Roi remet de pleine autorité le crime au criminel qui

avoué son crime. Ces lettres ne se donnent point aux criminels de leze-Majesté, aux voleurs de grands chemins, ravisseurs, assassins, &c.

*Lettres de profession*. Ce sont les vœux d'une Religieuse, signez par la Religieuse après qu'elle les a prononcés solennellement, & que toutes les ceremonies de la profession ont été faites. *Port Royal*, *Constitutions*, ch. 9.

*Lettres de Cachet*. [ *Diploma*. ] Ordre du Roi ; contenué dans une simple lettre fermée de son cachet, & souferite par un Secrétaire d'Etat.

*Lettres d'Etat*. Ce sont des lettres que le Roi donne aux Ambassadeurs, aux Officiers de guerre, & à tous ceux qui sont absens pour le service de l'Etat.

*Lettre de change*. [ *Nummaria tessera, collybus*. ] (On croit que le commerce des lettres de change a commencé à Lion. Voyez le *Parfait Négociant*, c. 19. l. 1. Tirer une lettre de change. Accepter une lettre de change.)

*Lettres de crédit*. C'est une lettre qu'un banquier ou un marchand donne à une personne de confiance, pour prendre de l'argent sur ses correspondans en des lieux éloignez, en cas de besoin.

*Lettre de voiture*. C'est l'écrit qu'on donne aux voituriers en les chargeant des marchandises.

*Lettres de mer*. Ce sont des patentes qu'on obtient pour naviguer. Le Capitaine, ou maître d'un vaisseau marchand doit prendre des lettres de mer dans le lieu du portement, qui lui sont délivrées par les Magistrats ou Directeurs du lieu, afin qu'en cas de besoin il puisse faire connoître d'où il est. Ces lettres contiennent les noms du Capitaine, du vaisseau, & des propriétaires.

*Lettres de santé*, ou *patentes de santé*. Quand la peste infecte quelque pais, les navigateurs ont soin de se pourvoir de lettres de santé, où l'on marque le nom du Capitaine, le nom du vaisseau, d'où il est, le lieu de sa destination, & en quoi consiste sa charge.

*Lettres de Naturalité*. Voyez *Naturalité*.

*Les belles-lettres*. [ *Studium litterarum*. ] C'est la connoissance des Orateurs, des Poètes & des Historiens. (Savoir les belles-lettres Françoises. C'est un homme de belles-lettres.)

LETTRE, LETTRÉE, *adj.* [ *Vir litteratus*. ] Il est médiocrement lettré. (Les personnes lettrées.) On dit dans le stile familier : *C'est un homme ignare & non lettré*.

LÉTRINE, *f. f.* [ *Litterula*. ] Terme d'Imprimeur. Ce sont de petites lettres que l'on met au-dessus & à côté du mot qui est expliqué.

## L E V.

LEVAIN, *f. m.* [ *Fermentum*. ] Pâte qu'on réserve & qu'on accomode avec de l'eau & de la farine, & quelquefois avec un peu de vin, de vinaigre, ou de sel pour faire lever le pain & le rendre plus léger. (Faire le levain. Délaiër le levain. Mettre en levain.)

*Levain*. Terme de *Chimie*, &c. Il signifie en général un acide qui fait lever, fermenter ou bouillir quelque sorte de corps humide. (Le vin, le cidre & la bière ne bouillent qu'à cause d'un levain qu'ils contiennent. Il reste dans le foïn qui n'est pas bien sec, un certain levain qui le fait fermenter, qui le corrompt & le fait fumer.)

Les Médecins attribuent diverses maladies & particulièrement les fièvres à un certain levain qui fait fermenter le sang.

Un braſier ardent fe foment  
 Dans le creux de ſes inteſtins,  
 Et le ſang aigri ſe ferment  
 Par le *levain* pourri des acides malins.  
*Le Noble.*)

*Levain*, ſe dit auſſi du ferment, du diſſolvant de l'eſtomac, par le moïen duquel ſe fait la digeſtion. (Le mauvais *levain* de ſon eſtomac corrompt tous les alimens qu'il prend.)

\* *Levain*. [*Fomes peccati.*] Ce mot, au figuré, ſignifie un principe de corruption dans les choſes morales. (*Levain de péché.*) C'eſt l'inclination de mal faire qui eſt dans notre nature corrompue. (Les paſſions laiſſent un *levain* dans le cœur, & ſur tout la haine & l'envie.)

LEVANT, *f. m.* [*Oriens.*] La partie du monde qui eſt à l'Orient. (Venir du Levant. *Abl.*) Ce mot *Levant*, en parlant de notre marine, veut dire la Mer Méditerranée. En ce ſens on dit: (Eſcadre du Levant. Mer du Levant.)

*Levant*, *adj.* [*Sol oriens.*] Qui ſe lève. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe: (Le Soleil levant, c'eſt-à-dire, qui ſe lève)

LEVANTE. [*Eurus.*] Sur la mer Méditerranée, c'eſt l'Est, ou le vent d'Orient.

LEVANTINS, *f. m.* [*Populi orientales.*] Les nations du Levant. Les gens du Levant C'eſt auſſi un terme de notre marine, & il ſignifie qui eſt ſur la mer Méditerranée. Qui vient de la Méditerranée. (Officier Levantin. Équipage Levantin.)

Les *Levantins* en leur légende  
 Diſent qu'un certain Rat, ſe des ſoins d'ici bas,  
 Dans un fromage de Hollande  
 Se retira loin du tracas

*La Font.*)

LEUCACANTHA. [*Leucas, leucocum.*] Ce ſont des noms de plantes. Cette dernière eſt la même choſe que le *Girofler*.

LEUCÉ, *f. f.* Terme de Médecine. Eſpèce d'*Alphas*, ou tache blanche, qui vient à la peau, & qui pénètre juſqu'à la chair.

LEUCOMA. [*Albugo.*] Terme de Médecine. Tache dans l'œil, ou petite tache blanche qui vient à l'œil dans la cornée. Les Américains donnent ce même nom à un fruit qui eſt aſtrin gent.

LEUCOPHLEGMATIE, *f. f.* [*Anaſarca.*] Eſpèce d'hydropiſie produite par une humeur aqueuſe, extravafée & ramafſée entre les interſtices des muſcles, & dans les pores de la peau.

LEVE, *f. f.* [*Cochlea tudicularis.*] Terme de *Jeu de mail*. Inſtrument qui a un aſſez grand manche, qui eſt fait en forme de cueïller, & dont on ſe fert pour paſſer quand on joue au mail. (La leve eſt rompue.)

LEVÉE, *f. f.* [*Agger, moles.*] Sorte de Chauffée. (Une levée de terre. Rompre une levée. *Vaug. Quint. l. 4.*)

*Levée*. [*Ab obſidione diſceſſio.*] C'eſt l'aſſion de ſ'en aller du lieu où l'on s'étoit mis & le quitter. (Ainſi on dit la levée du ſiège de Charleroi. La levée de la Cour de Parlement. On a crû long-tems en 1708. la levée du ſiège de Lille.)

*Levée*. [*Militum conſcriptio.*] Ce mot ſe dit en parlant des ſoldats & ſignifie, enrôler des ſoldats pour ſervir le Roi. Il ſe dit auſſi en parlant des tailles, & c'eſt l'aſſion de celui qui prend ſur le peuple. (Faire des levées de ſoldats. *Abl. Arr. l. 1.* Faire des levées ſur le peuple.)

*Levée*. [*Pecunia collectio, tributum.*] Argent qu'on leve ſur le Clergé de France pour les intérêts du Roi. (Depuis l'étaſſiſſement de la Monarchie on a fait de tems en tems, & dans les néceſſitez de l'Etat diverſes levées ſur le Clergé. L'Eglise accorde des levées au Roi. Il ſ'eſt fait de grandes & fréquentes levées ſur le Clergé de France. *Patru, Aſſemblées du Clergé.*)

*Levées*. Terme de Manufacture. Les *levées* ſont dans une ſoulerie les bouts des pièces de bois qui travertent l'arbre ou eſſieu de la roue, & qui en paſſant atrapent les têtes des maillets, les ſoulevent & les laiſſent retomber, en s'échapan.

*Levée*. [*Tabulatum.*] Terme de *Batelier*. Sorte de petit plancher compoſé de trois ou quatre ais attaché au deſſus du nez, ou du cu du bachel, du batelier, ou du bateau. (S'aſſeoir, ou ſe mettre ſur la levée du bateau.)

*Levée*. [*Manus in alca ludo.*] Ce mot ſe dit en joïant à de certains jeux de cartes. C'eſt une main de cartes. Faire une ou deux levées de cartes.

*Levée*. [*Sciſſura.*] Terme de *Couturiere en linge*. Tout ce qu'on ôte du rabat quand on le taille, & qu'il y a plus de toile qu'il n'en faut pour le rabat. (Il y a trop de toile, il faut faire une levée.)

*Levée*. [*Frugum collectio.*] Récolte de grains. (J'ai été contraint de faire faiſir les levées de mon fermier.)

*Levée*. Action de celui qui court la bague.

† \*Faire une levée de bouclier. [*Magnum & proclaram opus aggredi, ſed irrito conatu.*] C'eſt tenter une choſe qui ne réuſſiſſe pas. C'eſt entreprendre une choſe qui n'a point de succès.

*Levée*. Terme de Fabrique d'Etofe au métier. C'eſt autant d'ouvrage qu'un ouvrier en peut faire, ſans être obligé de rouler, ſur l'enſuble de devant, l'ouvrage déjà fait.

*Levée*, ſe dit auſſi de l'étole que l'on coupe d'une pièce chez un Marchand. (On n'a pris de cette pièce qu'une levée de jupe.)

LEVER, *v. a.* [*Tollere, attollere.*] Prononcez *levé*. Soulever, & tirer de bas en haut. (Lever un gros fardeau avec un cable.)

*Lever*. [*Ériger.*] Hauffer. (Druſus leva la main pour fraper Séjan. *Abl. Tac. An. l. 4.*)

*Lever*. [*Milites conſcribere.*] Ce mot en parlant de ſoldats, ſignifie, Enrôler. Faire des levées. (Lever des troupes. Lever des ſoldats.)

*Lever*. [*Tollere cadaver.*] C'eſt pour l'ordinaire les Eccléſiaſtiques qui levent le corps & le conduiſent. *Patru, plaid. 8.*

*Lever*. [*Tributum colligere.*] Ce mot ſe dit en parlant des tailles & d'impôts. C'eſt prendre ſur le peuple quelque argent. (Lever la taille.)

*Lever*. [*Auferre, removere.*] Oter. (Néron lui leva toutes ſortes de déſiances par ſes carcéſes. *Abl. Tac. An. l. 14.*) Lever toutes ſortes de ſcrupules. Que cet éclairciſſement leve de difficulté !

En vain à lever tout les valets ſont ſort prompts,  
 Et les ruiſſeaux de vin coulent aux environs.  
*Deſpr.*

Faire lever. [*È latibulis ſeras excitare.*] Ce mot ſe dit en terme de *Chaffe*; & il ſignifie, Faire partir. Faire envoler. Faire ſortir du gîte. (Faire lever une compagnie de perdrix. Faire lever un lièvre.)

*Lever*. [*Sententiam ſibi exſcribendam curare.*]

Ce mot e dit en terme de Palais. Prendre au gré la copie de quelque arrêt ou sentence, ou autre règlement de juge. Lever un arrêt. (Lever une sentence au gré.)

*Lever.* [ *Cupere.* ] Ce mot se dit en joüant aux cartes, & signifie, prendre & ôter des cartes joiées & jetées sur la table. (Lever une carte.)

*Lever.* [ *Pannum in vestem à mercatore emere.* ] Terme de Tailleur, qui signifie prendre. (Lever l'étofe chez le Marchand.)

*Lever.* Terme de Potier. (Lever la terre par roulean.)

*Lever.* [ *Abfcindere.* ] Terme de Cordonnier. Prendre & couper dans une peau. (Lever une paire d'empignes.)

*Lever.* Couper & ôter. [ *Tollere, cadere.* ] Lever des gribelettes.

*Lever.* [ *Farinum fermentare, fermentescere.* ] Terme de Boulanger. Il se dit en parlant de pâte, & signifie se renst.r. (Pâte qui commence à lever. Pâte bien levée.)

*Lever, v. n.* [ *Assurgere, oriri, pullulare.* ] Terme de Laboureur. Il se dit des grains semez, & il signifie qu'ils commencent à pousser & à sortir de terre. (La pluie fera lever les aveines. Les aveines sont levées. Cette graine leve bien) On dit aussi lever les guerets. [ *Novalia arare.* ]

On dit en terme de Guerre: Lever le siège. [ *Urbem obsidione solvere.* ] Lever le camp. Lever le piquet; c'est-à-dire, s'eloger. Lever le canon avec des coins de mire, &c.

On dit en terme de Marine. Lever l'ancre. [ *Anchoram vellere.* ] Lever les voiles, c'est-à-dire, les hausser.

On dit dans la Géométrie pratique: Lever le plan d'une ville, d'un bâtiment, d'un país. [ *Iconographiam urbis delineare.* ] Pour en faire la représentation sur le papier exactement & avec toutes les mesures.

\* Lever le masque. [ *Pudorem ponere.* ] C'est agir ouvertement & sans se cacher. Il se prend le plus souvent en mauvaise part.

C'est aussi quelquefois découvrir son ressentiment & sa colere, ne dissimuler plus.

† \* Lever le menton à quelqu'un. [ *Alicui subvenire & opitulari.* ] C'est le protéger, le soutenir & l'aider en ses affaires.

† \* Lever les épaules. [ *Injuriam ferre.* ] Cela marque qu'on souffre quelque tort sans oser se plaindre, ou qu'on est fâché & honteux de ce qu'on voit ou de ce qu'on entend.

† \* Prendre quelqu'un au pied levé. [ *In ipso articulo aliquem occupare.* ] C'est lui vouloir faire faire quelque chose sur le champ sans lui donner le loisir de se reconnoître.

Faire lever le tablier à une fille. [ *Virginis uterus tumet* ] C'est engrosser une fille; enforte qu'elle ne puisse plus cacher sa grosseffe.

† Lever le lièvre. [ *Aliis leporem excitare.* ] C'est ouvrir le premier un avis dont les autres sont leur profit.

† Lever la main. [ *Manum ad Sacramentum attollere.* ] C'est faire ferment pour assurer la vérité d'une chose.

Marcher la tête levée. [ *Celsâ cervice eminere.* ] C'est ne craindre rien, n'appréhender aucun reproche.

Lever la crête. [ *Se in aliquem erigere.* ] C'est s'élever contre quelqu'un qu'on ne craint pas. C'est aussi faire le fier, ou par orgueil, ou parce que les affaires sont en bon état.

LEVER. [ *Caput aperire.* ] Découvrir. (Il faut lever son chapeau devant ses supérieurs. Une femme lève son masque. Les Religieuses lèvent leurs voiles quand elles parlent à d'honnêtes gens, ou à de proches parens. Il faut lever le premier appareil de cette plaie.)

*Lever.* [ *Erigere, attollere.* ] Ce mot se dit en terme de Manège, & veut dire faire manier. (Lever un cheval à courbettes. Lever un cheval à caprioles.)

*Se lever, v. r.* [ *Surgere.* ] Ce mot se dit d'une personne qui étant assise se met sur ses piez. (On se lève quand on est assis, lorsqu'il entre, où l'on est, quelque personne de qualité, ou de mérite.)

*Se lever.* [ *È lecto surgere.* ] Sortir de son lit. (Je me vais lever. Madame ne se lève qu'à onze heures.)

\* *Se lever, v. r.* [ *Oriri.* ] Ce mot se dit au figuré, du Soleil, de la Lune & des Étoiles, & il signifie commencer à paroître sur l'horison. (Le Soleil se lève & se couche. Étoile qui vient de se lever.)

\* *Se lever, v. r.* [ *Nasci, conjugere.* ] Il se dit aussi des vents, & signifie commencer à souffler. (Il se leva un vent impétueux.)

*Lever, f. m.* [ *Tempus quo quis à lecto surgit.* ] Le tems qu'on se leve & fort de son lit. (Prendre un homme à son lever.)

\* *Le lever de l'aurore.* [ *Ortus, exortus.* ] Le lever des étoiles, du Soleil, de la Lune, &c. C'est le tems que l'aurore commence à paroître vers le Levant, & que les Astres commencent à paroître sur l'horison. (Calculer le lever & le coucher du Soleil pour tous les jours de l'année. La table au lever & du coucher de la Lune. Découvrir le lever des étoiles.)

*Lever.* [ *Exactor.* ] Celui qui a soin de lever les droits Seigneuriaux, les Dimes, Tailles, &c.

LEVEURE. Voyez Levûre.

LÉVIER, *f. m.* [ *Vitædis.* ] Sorte d'instrument de bois avec quoi on souleve les choses pesantes. C'est la première & la plus simple de toutes les machines. Le levier a un coin à son extrémité, qu'on appelle Orgueil. L'endroit où est le coin, & sur lequel porte le fardeau, s'appelle le Centre du levier. Il y a des Leviers, de fer: On les appelle Pinces.

LÉVIGATION, *f. f.* LÉVIGER, *v. a.* Terme de Pharmacie. L'action de rendre un médicament solide en Alcool, ou poudre impalpable, en le broiant sur le porphire, comme on broie les couleurs.

LÉVIGER, *v. a.* [ *Levigare.* ] Terme de chimie. Rendre un mixte en poudre impalpable sur le porphire, ou sur l'écaille de mer.

LEVIS, *adj.* [ *Arctærius.* ] Qui se lève & se baïsse. Pont levis.

LÉVITE, *f. m.* [ *Levita.* ] Sacrificateur chez les Juifs, ainsi appelé parce qu'on le tiroit de la tribu de Levi.

LÉVITIQUE, *f. m.* [ *Leviticus.* ] Troisième livre du Pentateuque, qui parle des sacrifices & des cérémonies Judaïques. Voyez Saci, Dom Calmet.

LEVRAUT. [ *Carduus asnorum.* ] Épitète qu'on donne aux chardons communs.

LEVRAUT, [ *Junior lepus.* ] Petit lièvre. (Un bon levraut.)

↳ Lampride a remarqué dans la vie d'Alexandre Severe, que cet Empereur mangeoit

tous les jours du levraut, parce que l'on étoit dans cette erreur que ceux qui mangeoient du levraut, étoient embellis pendant sept jours de suite. Cette imagination servit de matière à plusieurs Poètes, qui, sans respecter la Majesté Impériale, firent des vers, & se moquèrent de sa beauté. Un certain Martial publia cette épigramme :

*Pulchrum, quod vides nostrum Regem  
Quem Syrum sua detulit propago,  
Venatus fuit & lepus comestus  
Ex quo continuum capit leporem.*

L'Empereur répondit sérieusement à cette taillerie par cette épigramme :

*Pulchrum quod putas esse vestrum Regem  
Vulgari miserande de subella;  
Si verum putas esse non irascor.  
Tantum tu comedas velin lepusculos  
Ut fiat animi, malis repulsis,  
Pulcher, ne videas livore mentis.*

On peut juger par ces deux épigrammes, du goût & du génie de ce tems-là.

**LÈVRE**, *f. f.* [*Labrum, labium.*] Ce mot se dit proprement de l'homme. C'est l'extrémité musculuse & charnue qui ferme & ouvre la bouche. (Lèvres rouges, vermeilles, belles, fraîches, pâles, mortes. *Abl. Luc.* Il rit du bout des lèvres. Il a la mort sur les lèvres.

\* Accorder une chose du bout des lèvres.

*Voit. l. 75.*

\* Les lèvres d'un cheval. *Soleysel.*

\* Les lèvres d'une plaie. *Lev.*

\* Les lèvres des parties naturelles de la femme. *Deg.*

\* La carpe a les lèvres grosses & grasses. *Rond.*

**LÈVRETTE**, *f. f.* [*Vertagus femina.*] La femelle du levrier. (Une bonne levrette.)

**LÈVRETTER**, *v. a.* [*Lepores infrequi.*] Chasser aux lièvres avec des levriers. C'est aussi faire des lièvres en parlant de la femelle d'un lièvre, lorsqu'elle fait ses petits. [*Lepusculos parere.*]

**LÈVRICHE**, ou **LÈVRONNE**. Femelle d'un petit levron. [*Vertagus junior femina.*]

**LÈVRIER**, *f. m.* [*Vertagus.*] Chien pour courre le lièvre. (Un bon levrier. Un grand levrier. Un levrier d'atache.)

**LÈVRON**, *f. m.* [*Junior vertagus.*] Jeune levrier. *Celadon* est un joli levron.

† \* *C'est un jeune levron.* C'est-à-dire, un jeune homme folâtre & badin. Mais ces mots sont bas & peu usitez.

**LEURRE**, *f. m.* [*Illicium plumatile.*] Ce qui est fait en manière de faucon avec deux ailes d'oiseau accompagné d'un cuir rouge dont le fauconnier se sert pour rapeller le faucon. (Un oiseau de leurre. Présenter le leurre au faucon. Acharner le leurre. Qui vient bien au leurre. Avant que de faire voir le leurre au faucon nouveau, il faut être sûr des chiens, des gens & des chevaux, & que le faucon ait faim. Voir le *Recueil des oiseaux de proie*, page 123.

† \* **Leurre**. [*Illicium.*] Adresse dont on se sert pour atraper quelcun. (C'est un leurre pour atraper la dupe.)

\* **Leurre**. [*Illecebræ.*] Ce mot, au figuré, signifie aussi apas, plaisir qui attire & qui gagne.

**LEURRER**, *v. a.* [*Illicio affuesacere.*] Terme de *Fauconnerie*. Acoûterme le faucon à venir sur le leurre. (Leurrer un faucon.)

† \* **Leurrer**. [*Allicere, illicere, fucum facere.*] Au figuré, il signifie amuser, atraper par finesse. Dire ou faire quelque chose à quelcun afin de le faire donner où l'on veut. (A moins que de le leurrer de quelques vaines espérances, on ne l'amencra jamais où l'on desire. On l'a leurré là-dessus.

Mon pere est un bon homme à se dé sespérer.

Et d'une cause en l'air il le fait bien leurrer.

*Racine, Plaid. a. 3. f. 1.)*

**LEURRÉ**, **LEURRÉE**, *adj.* [*Callidus; astutus.*] Ce mot, au figuré, veut dire aussi qui est fin, rusé & déniaié à cause des divers tours qu'on lui a faits.

**LEVÛRE**, *f. f.* [*Cerevisia spuma.*] Ce mot se dit en parlant de pain. C'est de l'écume de bière détrempee avec la farine dont les Boulangers de Paris se servent pour faire du pain moulet.

**Levûre de lard**. [*Lardi præfegmen.*] C'est ce qu'on lève de dessus le lard lorsqu'on veut faire des lardons & qu'on veut larder. (Vendre des levûres de lard.)

**Levûre de filet**. Terme de *Pêcheur*. C'est une certaine partie de filet. (Faire la levûre d'un filet. Voyez *les rusés innocentes*, c. 5.)

**Levûre**. Terme de *Blason*. Quartier de l'écu qu'on retranche du côté droit vers le chef pour en faire un autre émail que celui du reste de l'écu. On l'appelle aussi *Franc-quartier*.

## L E X.

**LÉXICOGRAPHE**, *f. m.* Celui qui a composé un *Léxicon* ou *Dictionnaire Grec*.

**LÉXICON**, *f. m.* *Dictionnaire* pour la langue Gréque. (*Léxicon* de *Scapula*. *Léxicon* de *Schrévelius*.) On dit aussi *Léxique*. Consulter les *Léxiques*.

**LEXIVIAL**, *adj. m.* [*Lixivialis.*] Terme de *Chimie*, qui se dit seulement des sels qui se tirent par le moiien de la lessive, ou par la fréquente lotion des corps où ils sont contenus. (Les sels sont distingués en fixes, volatiles & lexivieux. Le salpêtre est un sel lexivial.)

## L E Z.

**LEZ**, *adv.* [*Propè.*] Vieux mot qui signifioit proche. (Le Plessis lez Tours.)

**LÉZÉ**, **LÉZÉE**. [*Læsus, incommodo affectus.*] Terme de *Palais*, qui vient du Latin *læsus*, qui signifie, qui a été blessé, & osenlé, qui a reçu du dommage, à qui on a fait tort. (Un marchand est lézé lorsqu'il a vendu sa marchandise beaucoup moins qu'elle ne vaut. Elle est lézée en cela.)

**Léze**, *adj.* pour dire *lézé*. *Léze* ne se dit que dans cette seule façon de parler :

**Léze Majesté**. [*Læsa Majestas.*] C'est-à-dire ; Souverain qui est osenlé.

*Être criminel de léze-Majesté*. [*Majestatis crimine postulari.*] C'est-à-dire, être criminel envers le Roi, envers le Souverain.

*Être criminel de léze-Majesté divine & humaine* ; [*In Deum & homines insurgere.*] C'est-à-dire ; avoir commis quelque crime contre Dieu & contre le Souverain.

† \* *Il est criminel de léze faculté*. *Mol.* [*Medicorum facultatis crimine reum esse.*] C'est-à-dire ; il a commis quelque crime contre la faculté de Médecine. Il a été rébelle aux ordonnances de ce vénérable corps.

**LÉZION**, *f. f.* [*Detrimētum.*] Il vient du Latin *lesio*. C'est un terme de Palais. (On dit il y a lésion d'outre moitié du juste prix, c'est à dire, que les choses dont on parle ont été vendues la moitié moins qu'elles ne valent.) On prend aussi ce mot pour fracture. Cette veuve a été aculée d'avoir rompu le scellé, mais on n'y a reconnu aucune lésion.

## L I A.

**LIAIS**, *f. m.* Sorte de pierre qui se tire aux environs de Paris, & qui sert à faire des âtres, des jambages de cheminées, des fourneaux, &c. (Le haut liais est propre à faire les corniches. *Sav. c. 37.*)

Il y a de différentes sortes de liais, savoir le franc liais, & le liais *ferault* ou *farault*. Le liais *ferault* ne brûle point au feu, comme la plupart des autres pierres; c'est pourquoi on en fait les âtres & les jambages des cheminées. On s'en sert aux fours & aux fourneaux. *Filibien*. Le liais *rose* est le plus doux & le plus poli.

**Liais**. Longues tringles dont les Tisserans se servent pour soutenir les lisses; des lisses & des liais sont formées les lames. Voyez *Lisserons* & *Lisses*.

**LIAISON**, *f. f.* [*Connexio, conjugatio, junctura.*] Ce qui sert à lier de certaines choses. (Cela donne quelque forte de liaison aux ingrédients qu'on pile ensemble. La liaison de l'or & du fer ne se fait que par le moien du cuivre.)

**Liaison**. [*Connexio.*] Terme de Maître à écrire. Petit trait de plume qui lie les parties des lettres les unes aux autres. (Faire bien les liaisons des lettres.)

**Liaison**. [*Contextus.*] Terme de Grammaire. Petit mot qui sert à lier les parties des périodes, & les périodes même les unes avec les autres. (*Ensuite, après, enfin, mais, toutefois, cependant, & autres particules* sont des liaisons du discours.)

**Liaison**, se dit de l'assemblage de toutes les parties d'un vaisseau, par lequel elles s'entretiennent ensemble. (Il faut que toutes les liaisons d'un vaisseau soient bien faites.)

**Liaison**. [*Suffrenatio.*] Terme de Maçon. Sorte de maçonnerie où les pierres sont posées les unes sur les autres, & où les joints sont de niveau, en sorte que le joint du second lit posé sur le milieu de la pierre du premier. (Une maçonnerie en liaison.)

**Liaison de joint**, se dit du mortier détrempe avec lequel on jointe, c'est-à-dire, on joint les pierres.

**Liaison à sec**. C'est quand les pierres sont posées sans mortier, leurs lits étant polis & frotés au grais.

**Liaison**. [*Alterna coagmenta.*] Terme de Pavé. Ce sont les pavés disposés d'un certain sens pour résister aux roués des harnois, des chariots & des carrosses.

**Liaison**. [*Connexio.*] Ce qui a rapport & connexion avec une autre. (Cela n'a point de liaison avec ses principes.)

\* **Liaison**. [*Falcati unguis.*] Terme de Fauconnerie. Il se dit des ongles & des serres des oiseaux de proie, & de l'action avec laquelle ils lient & enlèvent le gibier.

**Liaison**. [*Conjunctio.*] Se dit des sauces liées qu'on met sur des mets, quand on veut les servir.

\* **Liaison**. [*Conjunctio & familiaritas.*] Amitié, Union de cœurs. Sorte d'intelligence & d'union qu'on a avec des personnes. (Faire étroite liaison avec quelcun. Les liaisons & les amitez de la Cour sont fragiles. *Le Duc de la Rochefoucault*. Il avoit des liaisons secrètes. *Fléchier, Vie de Commendon, l. 1. c. 17.*)

**LIAISONNER**, *v. à.* [*Adaptare.*] Terme de Maçon. C'est arranger les pierres, en sorte que les joints des unes portent sur le milieu des autres. C'est aussi remplir leurs joints de mortier.

**LIANES**, ou **LIÈNES**, *f. f.* Nom qu'on donne dans les Isles de l'Amérique à toutes les plantes qui rampent sur les haies, ou sur les arbres. (Il y a la liane à serpent, la liane à dent de scie, la liane brûlante.)

**LIARD**, *f. m.* [*Teruncius.*] Petite pièce de monnoie qui vaut trois deniers, & qui avoit cours dès le tems de François I. Voyez l'Ordonnance.

**Liard**. [*Franciei assis quadrans.*] Trois deniers. (Il s'en faut un liard. Il y a à dire un liard.)

Parmi les tas de blé, vivre de sègle & d'orge,  
De peur de perdre un liard, soufrire qu'on vous égorgé.  
*Despr. Sat. 8.*)

† \* **N'avoir pas vaillant un liard**. C'est être fort pauvre.

† \* **Liarder**, *v. n.* [*De suo aliquid suppeditare.*] Boursoiller.

**LIASSE**, *f. f.* [*Fasciculus.*] Terme de Procureur & de Gens d'affaires. Papiers cotéz & liez ensemble. On appelle aussi *liasse* ce qui sert à lier les papiers. (Donnez-moi la liasse de l'année 1657. Donnez-moi une liasse pour lier ces papiers.)

Pouvant charger mon bras d'une utile liasse,  
J'ai loïn du Palais errer sur le Parnasse.  
*Despr. Epit. 5.*

Si d'un Auteur vous blamez l'outrépassé,  
Faites le taire en fermant la liasse  
Du livre sien, &c.  
*Anon.*)

## L I B.

**LIBAGE**, *f. m.* [*Rudus; cæmeneum.*] Gros moulin. Morceau de pierre de taille mal fait & rustique; moindre que les carreaux dont on sert dans les fondemens des grands édifices.

**LIBATION**, *f. f.* [*Libatio, libamen.*] Prononcez *Libacion*. Ce mot vient du Latin *libatio*, & c'est de là que les François l'ont pris. C'est un terme dont on se sert en parlant des anciens Sacrifices. C'est l'action de celui qui dans les Sacrifices faisoit les éfusions & en goûtoit, comme du bout des lèvres. (Faire les libations. Alexandre immola un Taureau à Neptune, & pour faire une ofrande aux Dieux Marins, il jeta dans la mer le vase d'or, dont il s'étoit servi pour faire les libations. *Du Ryer, Suppl. de Quint. Curt. l. 2. ch. 3.*)

**LIBELLE**, **LIBÈLE**, *f. m.* [*Libellus famosus.*] Écrit injurieux qui est le plus souvent sans nom d'Auteur. (Faire un libelle difamatoire contre quelcun. L'Ordonnance de Moulins veut qu'on punisse ceux qui font & ceux qui publient des libelles difamatoires.) Cette sorte d'Écrit, parmi les Romains, étoit puni de mort, & depuis il ne fut puni que du foïet.

**Libelle**, se dit aussi par mépris d'un placet, d'un mémoire rempli d'inutilitez. (On a rejeté son libelle.)

*Libelle.*



*Libelle.* Ce mot étoit très-commun autrefois ; & nous avons une infinité d'adjes qualifiez en Latin, *Libellus*. On peut voir fur cela le *Nouveau Traité de Diplomatique*, in-quarto, t. 1. p. 319. & *suiv.*

**LIBELLATIQUES.** On apelloit ainfi les chrétiens foibles, qui durant les perfections avoient pris des Magiftrats Païens des *libellus* ou billets de sûreté pour n'être point recherchez, & s'épargner la honte d'une déclaration publique. Ils étoient cenféz avoir idolâtré.

**LIBELLER**, *v. a.* [ *Præscribere vadimonium.* ] Terme de *Sergent*. Bien dresser un exploit, & le faire dans les formes prescrites. ( Libeller un exploit. Un exploit bien ou mal libellé. )

*Libeller*, signifie en terme de *Finance*, spécifier la destination d'une somme. ( Libeller un mandement. Libeller une Ordonnance. )

**LIBÉRAL, LIBÉRALE**, *adj.* [ *Liberalis, benignus, beneficus.* ] Qui donne volontiers. Qui fait libéralité. Qui donne avec magnificence. ( Jules César étoit libéral. Les grands doivent être libéraux. La libéralité marque la grandeur de leurs ames. Elle est libérale de ses faveurs à tout le monde. *Abl.* Être libéral de loiange. *Voit. l. 33.* Il est libéral de ce qui ne coûte rien. *Abl. Apoph.* Un naturel libéral.

Tantôt sur l'herbe assis au pié de ces coteaux,  
Où Polycrene épand ses libérales eaux.  
*Despr.*

On dit encore, *main libérale.* ( La main libérale du Prince l'a comblé de biens. )

**Libéral, libérale.** [ *Liberalis.* ] Ce mot signifant honorable ne se dit guère qu'au masculin. ( La grammaire est un art libéral. Il y a sept arts libéraux. )

† **Libéral arbitre.** Voyez *Arbitre.*

**LIBÉRALEMENT**, *adv.* [ *Liberaliter, prolixè, munificè.* ] Avec libéralité. ( Donner libéralement. *Abl.* )

**LIBÉRALITÉ**, *f. f.* [ *Liberalitas, largitas, munificentia.* ] Vertu qui ne regarde les richesses que pour en faire du bien, & pour obliger les personnes qu'on aime, ou qui nous ont servi ou rendu de bons offices. ( La libéralité est la vertu des Rois. )

*Libéralité*, signifie aussi le don même que fait une personne libérale. ( Une aussi grande libéralité est digne de celui qui l'a faite. Il vit des libéralités de ses amis. )

**LIBÉRATEUR**, *f. m.* [ *Liberator, assertor.* ] Celui qui délivre de quelque servitude, de quelque domination fâcheuse, ou autre chose de cette nature. ( Il le conjure de vouloir être le libérateur de l'Allemagne. *Abl. Tac. Ann. l. 2.* S'acquérir le titre de libérateur. *Vaug. Quint. l. 1.* )

On dit, *la libératrice*, *f. f.* [ *Libertatis vindex.* ] En parlant d'une femme.

**LIBÉRATION**, *f. f.* [ *Liberatio, vindicta, exemptio.* ] Terme de *Jurisprudence*. C'est la décharge de quelque dette, ou de quelque servitude. ( Obtenir, acorder la libération de quelque dette, &c. )

† **LIBÉRER**, *v. a.* [ *Liberare, eximere.* ] Terme de *Jurisprudence*. Décharger de quelque servitude, ou autre obligation.

*Se libérer*, *v. r.* [ *Se ab aliquo expedire.* ] Se délivrer. ( Se libérer de la tyrannie d'un pere. *Mol. Amour médecin, a. 1. sc. 4.* )

*Se libérer*, se dit aussi pour paier ses dettes. ( Je me suis libéré. Il s'est libéré. )

Tome II.

**LIBERTÉ**, *f. f.* [ *Libertus.* ] On nomme ainfi cette force de l'ame par laquelle elle modifie & régle ses opérations comme elle lui plaît, en sorte qu'elle peut, ou suspendre ses délibérations & ses actions, ou les continuer, ou les tourner d'un autre côté, en un mot, se déterminer & agir avec choix, selon ce qu'elle juge le plus convenable. La liberté est aussi tout ce qui est contraire à la servitude, à la captivité, & même à la contrainte. ( Être en pleine liberté. Jouir de sa liberté. Mettre en liberté. )

Qu'heureux est le mortel . . . .  
Qui de la liberté forme tout son plaisir,  
Et ne rend qu'à lui seul compte de son loisir.  
*Despr.*

*Liberté*, se prend aussi pour une forme de gouvernement, dans lequel la noblesse ou le peuple a la souveraine autorité. ( Les tirans ont opprimé la liberté de leur patrie. Ce peuple est jaloux de sa liberté. Les peuples ont secoué le joug, & se sont mis en liberté, &c. )

*Liberté.* [ *Licentia, potestas.* ] Pouvoir. Permission. Se donner la liberté d'examiner les choses par la raison. )

*Liberté de conscience.* [ *Liberum utriusque Religionis exercitium* ] C'est la liberté de professer la Religion qu'on a embrassé, ou dans laquelle on est né.

*Liberté.* [ *Licentior agendi ratio.* ] Privauté. Familiarité. Franchise. Hardiesse honnête. Prendre des libertés avec une femme. *Maucroix, Schisme, l. 1.* En user avec liberté. Parler avec liberté contre le dérèglement des mœurs. *Abl.* )

*Liberté.* [ *Libertas, agendi potestas.* ] Terme de *Théologie*. Indifférence de la volonté à vouloir ou à ne pas vouloir.

La vertu perd son prix par la nécessité ;  
Le mérite ne naît que de la liberté.  
*Parad. Terr. poëme de Mde. du Bocage, ch. 4.*

*Liberté de l'Église Gallicane.* [ *Ecclesæ Gallicana libertates & immunitates.* ] C'est le droit où s'est avec raison conservé la France de ne pas recevoir aveuglement tout ce que les Papes veulent, lorsque ce qu'ils veulent paroît contraire à l'ancienne discipline de l'Église. Voyez le *Traité des libertés de l'Église Gallicane de Pithou, commenté par Du Pui.*

*Liberté*, signifie aussi une heureuse facilité, une disposition naturelle à quelque chose. ( Il fait tout avec beaucoup de grace & de liberté. il a une grande liberté d'esprit & de corps, &c. )

*Liberté.* [ *Facilitas expedita.* ] Terme de *Peinture*. Facilité. ( Tableau peint avec une grande liberté de pinceau. ) On dit aussi liberté de burin.

*Liberté de ventre.* C'est la facilité que le ventre a de bien faire ses fonctions.

*Liberté de langue.* Terme d'*Éprouvier*. C'est une ouverture au milieu de l'embouchure, tant pour donner place à la langue que pour fortifier l'embouchure.

*Liberté.* Ce qui est opposé à captivité. [ *Æ custodia eductio.* ] On a donné la liberté à ce prisonnier.

On dit *poétiquement*, qu'un amant a perdu sa liberté ; que celle qu'il aime lui a ravi sa liberté. Et en termes de piété, on dit que la liberté des enfans de Dieu consiste à s'affranchir de l'esclavage du péché. Jamais le juste n'a plus de liberté que lorsque le péché ne le domine plus.

V v v

*Liberté.* Ce mot entre dans quelques complimens qu'on fait à une personne, lorsqu'on lui dit quelque chose d'un peu fort. J'ai pris la liberté de vous découvrir ma pensée sur votre conduite. [ *Quid de te sentiam tibi liberius scripsi.* ]

**LIBERTIN, LIBERTINE, ad.** [ *Nequam, dissolutus.* ] Impie qui est dans le libertinage. Débauché. (Esprit libertin. C'est un homme autant libertin qu'on le feroit être. Il se dit aussi d'un homme qui se raille de la Religion.)

Un *libertin* d'ailleurs, qui sans ame & sans foi,  
Se fait de ses plaisirs une suprême loi.  
*Desfr.*)

† *Libertin, libertine.* [ *Iustus licentior.* ] Ce mot se dit en riant, & signifie, qui suit sa pente naturelle, sans s'écarter de l'honnêteté. (J'ai l'esprit libertin, & je n'aime point à traduire. Je suis née libertine. Il y a de quoi s'étonner qu'un homme aussi *libertin* que moi se hâte de quitter tout cela. *Voit. l. 39.*)

*Libertin*, se dit encore d'un homme qui néglige ses devoirs, qui hait la sujétion & la contrainte. (Ce jeune homme est devenu libertin; il mène une vie dissipée & libertine. Il est d'une humeur fort libertine, on ne feroit le fixer.)

**LIBERTINAGE, f. m.** [ *Impovens libido.* ] Dérèglement de vie. Désordre. (Il est dans un honteux libertinage.)

† *Libertinage.* [ *Immoderata licentia.* ] Ce mot se dit quelquefois en riant. (Tout le monde fait votre libertinage.)

**LIBITINE, f. f.** Selon les Poëtes, c'est la Divinité qui présidoit aux funérailles. C'est la même que Proserpine.

**LIBOURET, f. m.** [ *Linca piscatoria.* ] Terme de Mer. (Ligne à pêcher des maquereaux. *Four.*)

**LIBRAIRE, f. m.** [ *Typographus, Bibliopola, Librarius.* ] Marchand de livres. Celui qui est reçu devant le Procureur du Roi de Paris, & qui a pouvoir d'imprimer, ou de faire imprimer, de relier & vendre toutes sortes de livres avec permission du Roi. (Un bon Libraire. Un riche Libraire.)

Un *Libraire*, imprimant les essais de ma plume,  
Donna, pour mon malheur, un trop heureux volume.  
*Despreaux*)

† **LIBRAIRESSE, f. f.** [ *Typographi uxor.* ] Mot burlesque, pour dire, femme de Libraire.

**LIBRAIRIE, f. f.** [ *Ars typographorum.* ] Marchandise de Librairie. Commerce de livres. (La Librairie va mal. La Librairie est à bas. La Librairie est une profession honnête.)

† *Librairie, f. f.* [ *Bibliotheca.* ] Vieux mot pour dire, Bibliothèque. (Henri IV. dit à Casaubon qu'il vouloit qu'il eut soin de sa Librairie. *Colomiés, Mélanges historiques.*)

**LIBRATION, f. f.** [ *Libratio.* ] Terme d'Astronomie. C'est un balancement, qu'on appelle mouvement de libration, ou de *trépédation*, que les Astronomes ont reconnu dans le Firmament, par lequel la déclinaison du Soleil & la latitude des Étoiles change de tems en tems. On attribue aussi à la Lune un mouvement de libration qui a été reconnu par le moien du Téléscope, mais que l'on n'a pas bien encore déterminé.

**LIBRE, adj.** [ *Liber, qui suæ spontis est.* ] Qui n'est point en servitude. Qui jouit de la liberté. (Vous êtes libre à faire ce qu'il vous

plaît. On est libre chez soi. Elle est libre, car elle n'est plus en condition.)

Et sur tout redoutant la basse servitude,  
La libre vérité fut mon unique étude.  
*Desfr.*)

*Libre*, signifie aussi indépendant. (J'ai renoncé au service des Grands, je veux être libre. Il ne dépend de personne & veut demeurer libre.)

*Libre.* [ *Immunis, negotiis vacuus.* ] Exempt. Débarassé. Qui n'a rien à faire. (Libre d'amour. *Ablanc.* Je suis libre l'après-dinée. Il n'est point d'homme libre en sa condition. *Rac.* Mon cœur est libre de passion. *Despreaux, Sat. 2.*)

*Libre.* [ *Quod licitum est.* ] Permis. (Le commerce est libre avec les Hollandois.) On dit aussi les mers sont libres, c'est-à-dire, qu'on peut naviguer en sûreté. Les chemins sont libres; c'est-à-dire, qu'on a ôté ce qui les embarrassoit; cela veut dire aussi, qu'on en a chassé les voleurs.

*Libre.* [ *In diâlis petulans.* ] Imprudent, indiscret, peu honnête. (On interprète mal les discours trop libres qui vous échappent.)

*Libre.* [ *Popularis.* ] Familier, facile. (Les personnes polies ne sont jamais trop libres.)

\* *Libre.* [ *Ingenuus, sincerus, cardidus.* ] Sincère. Franc. Hardi à dire ce qu'il pense. (C'est un homme libre qui vous dira nettement sa pensée.)

\* Avoir le ventre libre. Terme de Médecine. C'est n'être pas constipé.

*Libre*, se dit des personnes & des dispositions corporelles, & signifie, qui n'est point gêné, contraint. On dit un air libre, une contenance libre, une taille libre.

Avoir la voix libre, la parole libre. C'est n'avoir plus d'empêchement dans la voix, dans la parole.

**LIBREMENT, adv.** [ *Liberè, ingenuè.* ] Franchement. Avec liberté. Avec hardiesse. Sans aucune crainte. (Parler librement de tout. Dire librement sa pensée. Il va librement par tout. Entrer librement dans la chambre du Roi.)

*Librement.* [ *Iusto liberius.* ] Familièrement, sans cérémonie, avec un peu trop de liberté. (Cet homme en use trop librement.)

## L I C.

**LICANTROPE, (LYCANTHROPE) f. m.** [ *Lycantropos.* ] Mot qui vient du Grec, & qui veut dire, Loup-garou. (Qu'on m'appelle licantrope, c'est de quoi je ne me soucie point. *Abl. Luc.*)

**LICANTROPIE, (LYCANTHROPIE)** [ *Lycanthropia.* ] Maladie qui vient de mélancolie, & qui trouble tellement l'esprit de certains hommes qui s'imaginant d'être devenus loups, ils hurlent, sont furieux, & exercent toutes sortes de cruautés sur le bétail, & principalement sur les enfans qu'ils étranglent.

**LICE, f. f.** [ *Stadium, curriculum.* ] Lieu fermé de barrières où l'on fait les courses, tournois, & autres célèbres exercices. (Rompre une lance en lice contre quelqu'un. Entrer dans la lice. *Abl.*)

*Lices*, se dit au pluriel, lorsque des deux côtés de la palissade, il y a comme deux barrières fermées par des toiles.

*Lices closes.* On appelle ainsi celles qui sont entourées de barrières de toutes parts, pour empêcher que personne n'y entre.

\* Fuir la lice. *Vaug. Quint. l. 3.* C'est fuir le combat.

\* Il n'osa entrer en lice avec un favant homme: *Maucroix, Schisme, l. 2.*

\* Entrer en lice contre quelcun.)

LICE. (LYCE) [*Canis venatica proleteria.*] Femelle de chien de chasse, destinée à faire race. Une belle lice. Une bonne lice. Faire couvrir une lice. *Lice noyée*; c'est à-dire, une lice pleine.)

*Lice*, se dit figurément d'une femme éfrontée.

*Lice*. Terme de *Cordier*. Espèce de bâton qui est au haut du marche-pié, & qui sert lorsque le Cordier fait de la fangle.

*Licc*. Terme de *Rubanier*. Plusieurs fils soutenus par un liceron.

*Lice*. Voyez *Lifé*.

LICÉE, (LYCÉE) *f. m.* [*Lycaum.*] Nom qu'on donne à la fameuse école où Aristote enseignoit sa Philosophie à Athènes. Bardin a fait un livre de Morale, qui a pour titre le *Lycée*.

LICENCE, *f. f.* [*Possus, venia, licentia.*] Le mot de licence signifie en général permission, mais en ce sens il est vieux.

\* *Licence*. [*Inmoderata libertas.*] Trouble. Dérèglement de vie. (Licence ébréée. *Vaug. Quint. l. 10.* Arrêter la licence par la terreur du supplice. *Patru, Plaid. l. 10.* Si on ouvre la porte à la licence, comment se défendre de la calomnie? *Patru, Plaid. l. 11.*

Ainsi que la vertu, le crime a ses degrez,  
Et jamais on n'a vû la timide innocence  
Passer subitement à l'extrême licence.

*Racine, Phèdre.)*

*Licence poétique*. [*Venia poëtis digna.*] C'est à l'égard du langage une liberté que prend le Poète en faisant des vers, laquelle n'est pas reçue dans la prose exacte & régulière. (Les Poètes Grecs & les Poètes Latins prenoient des licences que les Poètes François n'oseroient prendre.

Monseur, la Poëse a ses licences, mais  
Celle-ci passe un peu les bornes que j'y mets.  
*Piron, Méromanie, Act. 5.)*

☞ *Licence*. Terme de *Peinture*. On dit d'un tableau, qu'il y a de grandes licences contre la perspective & contre les règles de l'art.

*Licence*. [*Licentia cursus.*] Terme de *Théologie*. Les deux ans pendant lesquels les Bacheliers font sur les bancs, pour donner des preuves de leur capacité avant que d'être reçus Docteurs. Elle s'ouvre de deux ans en deux ans, & est précédée d'un examen sur les Conciles, sur l'Écriture, & sur toute la Théologie Scolastique. (Entrer en licence. Faire sa licence. Être en licence.)

*Licence*. Terme d'École de Droit. [*Scientia juris utriusque curriculum.*] Ce sont des lettres qu'on obtient de la Faculté de Droit Civil & Canon, à la faveur desquelles on se présente au barreau, à l'audience, pour prêter le serment de fidélité dans la fonction d'Avocat, & par lesquelles la Faculté de Droit donne permission de lire & d'expliquer publiquement. (Prendre ses licences. Entrer en licence. Être en licence. Sortir de licence. Avoir, obtenir ses licences.)

LICENCIÉ, *f. m.* [*Qui licentia gradum adeptus est.*] Terme d'École de Théologie. C'est celui qui a fait sa licence. (C'est un Licencié.)

LICENCIER, *v. a.* [*Mittere, missum facere.*] Donner pouvoir de s'en aller. Donner permission de se retirer. (Licencier les troupes. *Abl.*)

*Licencier*. [*Licentia gradum concedere.*] Donner le degré de licence. (Ce jeune homme s'est fait licencier à Nantes.)

\* *Se licencier*, *v. n.* [*Litentiori vita se dare.*] Faire des choses qu'on ne devoit pas faire. S'émanciper. Sortir de son devoir. (\* Il s'étoit licencié à quelques paroles. *Maucroix, Schisme, l. 1.*)

LICENCIÉUX, LICENCIÉUSE, *adj.* [*Dissolutus, licentiosus.*] Qui est dans le dérèglement. Qui prend trop de liberté. (Mener une vie licenciéuse.)

*Licencieux*, se dit aussi de ce qui est contre les règles de l'art. (Rime licenciéuse. Sonnet licenciéux. Poème licenciéux.)

LICENCIÉUSEMENT, *adv.* [*Dissolutè, licentiùs.*] En libertin. (Vivre licenciéusement. *Abl.*)

LICENCIEMENT, *f. m.* [*Militum dimissio.*] Ce mot se dit en parlant de soldats, & signifie permission de se retirer. (Après le licenciement des troupes, il ordonna que. *Abl.*)

LICHNIS, *f. m.* [*Lychnis.*] Plante qu'on cultive dans les jardins, & qui est ainsi nommée à cause de la couleur resplendissante de sa fleur.

LICITATION, *f. f.* [*Licitatio.*] Terme de *Pratique*. Contrat de vente forcée d'une maison, ou héritage entre plusieurs propriétaires. Voyez *Rousseau, Méthode de la pratique*. (Vendre une maison par licitation.)

† LICITE, *adj.* [*Licitus.*] Ce mot est tiré du Latin, & signifie permis. (Cela n'est pas licite.) On se sert souvent de ce mot en Morale, & dans la Théologie.

† LICITEMENT, *adv.* [*Licetè, salvis legibus.*] D'une manière licite & permise. (Cela ne se peut faire licitement.)

LICITER, *v. a.* [*Licitari.*] Terme de *Pratique*. Faire vendre en Justice par licitation.

LICÉRON, *f. m.* [*Licatorium.*] Terme de *Rubanier*. Petit morceau de bois plat qui soutient les lices.

LICIUM, *f. m.* [*Lycium gallicum.*] Arbrisseau épineux, ainsi nommé, parce qu'il croissoit autrefois abondamment en Licie. Les Teinturiers s'en servent pour teindre en jaune.

LICOPSIS. Plante dont la racine est rouge, & qui est déterfève, vulnéraire & consolidante.

LICORNE, *f. f.* [*Monoceros.*] Sorte d'animal que l'on dit se trouver dans les montagnes d'Éthiopie. La licorne est de couleur cendrée. Elle ressemble à un poulain de deux ans, hormis qu'elle a une barbe de bouc, & au milieu du front une corne de trois piez, polie, blanche & raïée de raies jaunes. Ses piez ont de l'air de ceux d'un éléfant, & sa queue tient quelque chose de la queue d'un sanglier. La licorne est si vite & si fine qu'on ne la peut prendre, & sa corne, à ce qu'on croit, sert de contrepoison. *Abl. Marmol.* Les Savans conviennent que cet animal est fabuleux. La corne de licorne que les droguistes vendent n'est point d'un animal terrestre, mais d'un poisson ou cheval marin; & cette corne n'a aucune vertu contre les poisons, comme on l'a crû longtems.

LICTEUR, *f. m.* [*Lictor.*] Sorte d'exécuteur qui marchoit devant le Magistrat de l'ancienne Rome avec une hache & des faisceaux accommodez autour de cette hache, & qui par ordre du Magistrat punissoit ceux qui étoient coupables.

LICOU, *f. m.* [*Capistrum.*] Morceaux de

leur ajustez à la tête du cheval pour l'attacher à la mangeoire avec la longe. (Le licou est rompu.

Qu'avez-vous là, dit-il, au cou ?  
Et d'où vous vient cette pelade ?  
C'est, répartit le camarade,  
La marque du collier où te met mon licou.  
*Le Noble.*)

Il y a trois sortes de *licous*, ou *licols* qui servent aux chevaux, le *licou de corde*, le *licou de fangle*, & le *licou ordinaire de cuir*. On ne se fert guères des deux premiers que dans un haras. Le troisième sert aux chevaux de selle & de carrosse. Il a une ou deux longes. Il est composé d'une têteière avec frontal & muserole ; les montans & la muserole vont s'attacher sous la ganache au même anneau de fer, & sont joints sur le côté par deux passans.

L I E.

LIE, *f. f.* [*Fax, sedimen.*] Vin épaissi au fond d'un maïd. La matière la plus épaisse & plus grosse qui demeure au fond de quelque liqueur. (Dessécher de la lie. Lie blanche. Lie rouge. On boit le bon vin jusqu'à la lie. *Abl. Apol.*)

\* La lie du peuple. [*Infima fax populi.*] C'est le petit peuple. C'est le peuple le plus vil. (Être de la lie du peuple. *Vaug. Quint. l. 6.*)

Faire chère lie. C'est faire bonne chère, en s'égaïant avec ses amis. Ce mot est vieux, & ne se dit qu'en cette phrase.

LIE. Vieux mot qui signifie joïeux. D'où vient le mot de *liesse*, du Latin, *læsus, lætitia*. On disoit aussi autrefois *liement*, ou *liément*, joïusement.

LIEGE, *f. m.* [*Suber.*] Sorte d'arbre de moyenne hauteur qui a le tronc gros, l'écorce grosse, qui jette peu de branches, & porte un petit gland. (Le liège est celui de tous les arbres qui ne meurt pas après qu'on l'a dépouillé de son écorce, parce que son écorce revient lorsqu'elle a été coupée. La cendre du liège desséché extrêmement. *Dal.*)

Liege. [*Suberis cortex.*] Écorce de liège. (Une femelle de liège.)

Liege. [*Ephippii ala.*] Terme de *Sellier*. Morceau de bois en forme de petite aîle qui est aux deux côtez du pommeau de la selle, & qui lorsqu'il est couvert de cuir & embelli de cloux, s'appelle *carte*. (Le liège est décollé.)

LIEGER, *v. a.* [*Suberi retia instruere.*] Terme de *Pêcheur*. Mettre le liège au filet. Liéger un tramail. *Rufes innocentes, ch. 5.*)

LIEN, *f. m.* [*Vinculum, ligamen.*] Ce avec quoi on lie quelque chose. Un bon lien. Un lien fort. Couper, rompre un lien.

(Il déclare la guerre au conjugal lien,  
Et vous traite l'Amour de Dèité de rien.  
*Mol.*)

\* Les loix font le lien de la société civile.  
\* Tirer des liens ceux qui y sont condannez.  
*Pseumes.*

... O moment terrible ! ô jour épouvantable !  
Où la mort saisira ce fortuné coupable,  
Tout chargé des liens de son iniquité.

*Rouffeau, Odes sacrées.*

† \* On n'est pas échappé quand on traîne son lien. *Prov.*

Lien. [*Ligamen*] Terme de *Vitrier*. Petit morceau de plomb qui lie la verge de fer qui est le long du panneau & pose sur les chassis de bois.

Lien. [*Ligamen.*] Terme de *Chapelier*. Ce qui est au bas de la forme du chapeau, & où l'on met la ficelle lorsqu'on enticelle le chapeau.

Lien. [*Vineta.*] Terme de *Charpentier*. Ce sont des morceaux de bois qui ont un tenon à chaque bout, & qui étant chevillés dans les mortaises entretiennent la charpenterie.

Liens de grûe. Ce sont les bras qui apuient l'arbre ; ils sont au nombre de huit, assemblés par le bas dans l'extrémité des racinaux, & par le haut contre l'arbre avec tenons & mortaises, avec abouts.

LIENNE, *f. f.* Terme de *Tisserand en toile*. On s'en sert aussi dans les manufactures des petites étofes de laine. Ce sont les fils de la chaîne dans lesquels la trême n'a point passé faute d'avoir été levés ou baïffés par les marches.

LIENTERIE, *f. f.* [*Lienteria.*] Eipèce de dévoïement dans lequel on rend les alimens comme on les a pris ou à demi digérez. L'excez de la boïsson peut causer ce mal en dilatant trop l'estomac, & sur tout le pilore.

LIER, *v. a.* [*Jugare, colligare, connectere.*] Atacher avec quelque lien. (Lier les bras. Les moissonneurs lient le blé quand ils font des gerbes.)

Lier. [*Circum vincire.*] Terme de *Tonnellier*. C'est faire tenir les douves avec des cerceaux. (Lier une cuve, un muid.)

Lier, se dit aussi d'un oïseau de proie, qui arrête le gibier avec la serre. (L'oïseau a lié la perdrix.)

\* Lier. [*Præcludere, vincire.*] Engager. Atacher. Causer quelque liaison. (Cela ne lie ni le donataire, ni l'héritier. Les règles nous lient. *Patru, Plaid, 2.*)

Le Saint Esprit à qui il appartient de lier & de délier, ne se rend jamais le ministre de la passion & de l'aveuglement des hommes.

\* Cet entretien lia peu à peu entre eux une étroite familiarité. *Abl. Tac. Ann. l. 4.* Lier commerce. [*Amicitiam cum aliquo conjugere.*] Lier conversation. Lier une partie.)

Lier. [*Spiffare.*] Terme de *Cuisinier*. Faire en sauce. (Lier une sauce.)

Lier. [*Connectere.*] Terme de *Maçon*. Joindre. (Lier les pierres.)

† Se lier. *v. r.* [*Cum aliquo consociari.*] Se joindre. S'unir. (Se lier avec les Princes d'Allemagne. *Patru, Plaid, 4.* Être lié aux intérêts de son maître. *Abl.*)

LIERNE, *f. f.* [*Catena, catenatio.*] Terme de *Charpenterie*. Pièce de bois qui sert à taire les planches en galetas, & qui s'assemblent d'un poinçon à l'autre au dessous des faites. (Il y a la lierne ronde, & la lierne de palée.) On dit aussi *lierner*, pour dire attacher des liernes.

LIERRE, *f. f.* [*Hædera.*] Arbrisseau qui jette des branches dures & pleines de bois, couvertes d'une grosse écorce grise, avec lesquelles il s'attache aux arbres. Le lierre porte une manière de fruit en forme de grappe de raisin. (Les Poètes étoient couronnés de lierre avant que Daphné, selon la Fable, fut changée en laurier.)

... La femelle est ainsi que le lierre  
Qui croit beau tant qu'à l'arbre il se tient bien ferré ;  
Et ne profite point s'il en est séparé.  
*Mol.*)

† LIESSE, *f. f.* [*Lætitia, gaudium.*] Vieux mot, qui signifie joïe, & qui entre encore dans le burlesque & le stile simple. (Dieu garde en joïe & en liesse. *Voit. Poët.*) On dit pourtant sérieusement. *Notre-Dame de liesse, l'Abaié de*

*Épse*, &c. mais c'est une façon de parler consacrée qui ne tire point à conséquence.

**LIEU**, *f. m.* [*Locus, spatium.*] Terme de *Théosophie*. Espace qui contient quelque corps. (Le lieu est immobile selon Gassendi.)

Le bois le plus funeste & le moins fréquenté,  
Eût au prix de Paris un lieu de sûreté  
*Despr.*)

**Mauvais lieu**. [*Lupanar.*] Lieu de débauche. (Il avoit honte de sortir d'un mauvais lieu. *Abl. Apoph.* Une taverne & un mauvais lieu sont également infames. *Patru, Plaid. 11.*)

**Lieu**. [*Locus.*] Endroit. (Il a été tué en ce lieu-là. Ce seroit ici le lieu de votre loier. *Abl. Apoph.*)

**Lieu**. [*Locus.*] L'endroit ou le passage d'un livre. (En quel lieu avez-vous lu cela? En quel lieu avez-vous trouvé ce que vous avancez?)

\* Faire l'amour en bon lieu. *Scar.* Aimer en bon lieu. *Abl.* C'est-à-dire, avoir de l'attachement pour quelque personne qui le mérite.)

**Lieu**. [*Locus, ansa.*] Ocasion. Sujet. Raïson. Place. (Avoir lieu de se glorifier. *Mol.* Donner lieu à quelque acommodement. *Abl. Arr. l. 31.* Leur prudence leur tient lieu de jeunesse. *Mol.* Tenir lieu de père. *Abl.*)

**Lieu**. [*Locus.*] Ce mot sert à nombrer; mais il ne le faut jamais sous-entendre, & quand on s'en est servi, il le faut toujours répéter. (En premier lieu, Mr. est sage; en second lieu, honnête; en troisième lieu, très-savant; & en quatrième lieu, l'homme le plus modeste.)

**Lieu**. [*Situs.*] Ce mot se dit en terme de *Manège*, & signifie la situation de la tête d'un cheval. (Voilà un cheval qui porte en beau lieu; c'est-à-dire, qui tient la tête levée & bien placée.)

**Lieu**. [*Genus, stirps, familia.*] Origine, extraction, maison, famille. (Cet Officier est de bon lieu.)

**Au lieu & place**. [*Loco.*] Terme de *Palais*. (Le créancier est subrogé au lieu & place d'un autre dont il a la cession.)

**Au lieu de**. [*Loco.*] Sorte de conjonction, qui signifie la même chose que, en la place de. (Donnez-moi un tel emploi au lieu de l'argent que vous m'avez promis. On a établi un autre au lieu de lui.)

**Au lieu de**. [*Longè ut.*] Il signifie aussi *bien loin de*. (Je confesse ma faute, au lieu de la défendre. Au lieu de se vanger, on doit aimer son prochain.)

**Cet homme n'a ni feu ni lieu**. [*Non habet ubi habitet.*] Façon de parler proverbiale, pour dire, qu'il est gueux & vagabond.

**Dans ce bas lieu**. [*Infrà.*] C'est-à-dire, ici-bas fur la terre, par opposition au ciel.

**On l'a mis en lieu sûr**. [*Habitur in custodia.*] C'est-à-dire, on l'a mis en prison.

**Lieu Géométrique**. [*Locus Geometricus.*] C'est une étendue dont chaque point peut résoudre indifféremment un problème indéterminé, quand on le veut résoudre par la Géométrie. Il y a diverses sortes de lieux. Lieu simple, ou lieu à la ligne droite. Lieu plan, lieu à la surface, lieu au cercle, lieu solide, &c. Voyez *Ozanam, Dictionnaire Mathématique, page 4. 5. &c.* De la Hire.

**Lieu**. [*Locus.*] Terme d'*Astronomie*. Lieu apparent, véritable ou moïen du Soleil, ou de la Lune.

**Lieu d'entrepôt**. [*Mercaturarum statio.*] Terme de *Marine*. C'est un port de mer, où l'on établit des magasins pour recevoir les marchandises qu'on y conduit, & pour les transporter dans les pais étrangers. *Ozanam, Dictionn. Mathém. p. 231.*

**Lieu de reste**. [*Terminus.*] Terme de *Marine*. C'est le lieu de la dernière décharge, & où le doit terminer le voiage.

**Lieu**. [*Secessus, forica.*] Endroit de la maison où l'on décharge son ventre. (Je m'en vai aux lieux. Elle est aux lieux.)

**Lieu**. [*Asillus minor.*] Nom qu'on donne à un poisson de mer, en qui on remarque comme une chose extraordinaire qu'il a 440 pancreas.

**LIEUË**, *J. f.* [*Leuca.*] Espace de chemin qui contient plusieurs pas géométriques. La lieuë des anciens Gaulois étoit de mille cinq cent pas géométriques. Voyez *Ablancourt, Préface sur César; & Sanson, Remarques sur la carte de l'ancienne Gaule.* (Faire une lieuë, quatre lieuës. Les lieuës sont plus ou moins grandes en différens pais. Les lieuës communes sont d'une heure de chemin. Voyez *Mile.*)

Ménage a fait un grand article dans ses Origines, sur l'étimologie du mot lieuë. La Jurisprudence a ses lieuës particulières, que l'on appelle *banlieuë*. Par exemple, la lieuë du moulin est, selon *Rugueau*, de deux mille pas, & chaque pas doit être de cinq pas à prendre de la huche du moulin venant à l'enclos de l'étage, selon les Coûtumes de Tours & de Lodunois; & par les Coûtumes d'Anjou & du Maine, la lieuë du moulin doit contenir mille tours de rouë, qui doit avoir quatre piez de tours & de circuit par dehors. Au reste, les lieuës sont différentes dans les Provinces du Roïaume.

**Lieuë**. C'est le nom que l'on donne dans quelques Provinces, au registre de la recette des Cens & Servis; l'on demande si semblable registre peut être un titre suffisant pour établir que le Seigneur a exigé ses droits; ce qui est très-important, soit pour fixer les arrérages, soit pour empêcher la prescription de la Censive lorsque par l'usage des lieux, ou par la coùtume, elle est prescriptible. Du Moulin, sur la Coùtume de Paris, §. 8. soutient que la lieuë pour servir de titre pour la libération de l'emphitéote, mais qu'elle est inutile au Seigneur. Cette décision n'est pas entièrement suivie dans quelques Provinces, où la lieuë contient le détail des fonds, les confins, & le nom des tenanciers.

**Lieux oratoires**. [*Loci oratorii.*] Certains moïens généraux qui peuvent servir à prouver toutes sortes de sujets.

**Lieux communs**. On appelle ainsi les discours qui ne servent point à prouver ce qu'on avoit entrepris de démontrer; qui ne tendent point au but qu'on s'étoit proposé. On nomme encore ainsi des amas de pensées répétées sur le même sujet, de maximes générales, qui ont souvent été dites. Il y a un grand nombre de livres remplis de lieux communs.

Et tous ces lieux communs de morale lubrique;

Que Lulli réchauffa des fons de sa Musique  
*Despr. Sat. 10.*

**Lieux de Logique**. [*Loci Logici.*] Ce sont des chefs généraux auxquels on peut rapporter toutes les preuves dont on se sert dans les diverses matières qu'on traite. Ces sortes de lieux de Rétorique & de Logique sont, à ce qu'on croit,

fort inutiles, & ne servent qu'à ralentir la force de l'esprit. *Voiez la Logique de Port-Royal, 3. Partie, c. 16.*

*Lieux Métaphysiques.* [ *Loci Metaphysici.* ] Ce sont de certains termes généraux convenans à tous les êtres; auxquels on rapporte plusieurs argumens, comme les causes, les êtres, le tout, les parties, les termes opozez. *Logique de Port-Royal, 5. partie, c. 17.*

*LIÈVE, f. f.* Extrait d'un papier terrier d'une Seigneurie, qui sert de mémoire au Receveur, pour faire paier les cens, rentes, & autres droits Seigneuriaux. Il contient le nom des terres, les tenanciers, & la qualité de la redevance, sans être autrement authentique. Par un article de l'Edit de Melun, les *lièves* sont foi, lorsqu'il est question de lever de nouveaux papiers terriers, supposé que les guerres ou les incendies aient fait périr les anciens.

*LIEUR, f. m.* [ *Manipulorum collector.* ] Ouvrier qui lie les gerbes pendant la moisson.

*LIEURE, f. f.* [ *Nexus, vinculum, ligamen.* ] Prononcez *lière*. Corde qui sert à lier des balots, des gerbes, &c.

*Lieure.* [ *Colligatio.* ] Terme de Mer. Ce sont plusieurs tours de corde qui asssemblent deux choses. *Lieure de beaupré*, c'est celle qui tient l'aiguille de l'éperon avec le mât de beaupré.

*LIEURES.* Terme de *Charpenterie*. Ce sont des pièces de bois courbes par un bout, qui servent à élever les bords d'un bateau foncé avec les clans.

*LIÈVRE, f. m.* [ *Lepus.* ] Sorte d'animal fort vite, qui a quatre piez, qui a le poil long & tirant sur le roux, les oreilles droites & longues, le corps souple. Il dort les yeux ouverts. Il a l'ouïe subtile. Il est timide & très-fin. (Le lièvre connoit mieux tous les changemens de tems que le meilleur Astrologue. *Jonsson & Salvove.* Lancer un lièvre. Faire lever un lièvre. Forcer un lièvre. Courre le lièvre. Le mâle s'appelle *bouquet*, & la femelle *hasé*.

Dans les broussailles l'on se plonge,  
On se racourcit, on s'allonge,  
Mais au lieu du lièvre peureux,  
On ne trouve qu'un bœuf creux.

*Perr. Chasse.*)

† *C'est là où gît le lièvre.* [ *Hic nodus est difficultatis.* ] Proverbe, pour dire, c'est là le fin, le secret de l'affaire.

† \* *Vouloir prendre le lièvre au son du tambour.* [ *Secretum proclamare.* ] C'est divulguer un secret qu'on devroit tenir secret jusqu'à l'exécution.

† *Qui chasse deux lièvres n'en prend aucun.* Proverbe, qui veut dire, que pour réussir il ne faut pas entreprendre deux affaires à la fois.

† *Il a pris le lièvre au corps.* C'est-à-dire, il a pris l'affaire de bon biais, & donné la juste décision.

*Lever le lièvre.* C'est être le premier à faire une proposition, une démarche, une entreprise; être le premier à ouvrir un avis.

On appelle *mémoire de lièvre*, un homme qui a la mémoire foible, qui oublie aisément. (C'est une mémoire de lièvre.)

*Lièvre marin.* [ *Lepus marinus.* ] Poisson qui a le museau comme un lièvre avec deux petites oreilles. *Rond.*

\* *Lièvre.* [ *Lepus.* ] Terme d'*Astronomie*. C'est le nom d'une constellation Méridionale.

*LIEUTENANCE, f. f.* [ *Subcenturionis munus.* ] Charge de Lieutenant. (Il a eu la Lieutenantance de la Compagnie. Lieutenant-

général dans l'Armée, dans un Présidial. Lieutenant de Roi, dans une Province.)

*LIEUTENANT, f. m.* [ *Legatus.* ] Ce mot signifie en général l'Officier qui exerce en la place d'un autre.

*Lieutenant.* [ *Subcenturio.* ] Ce mot, en parlant de compagnies de soldats, c'est celui qui est immédiatement au-dessous du Capitaine, & qui lorsque le Capitaine est absent, le représente & exerce en sa place. (Il est Lieutenant de la Colonelle. Un tel Capitaine a un brave Lieutenant.)

*Capitaine-Lieutenant.* [ *Centurio.* ] On nomme ainsi le Capitaine d'une Compagnie d'Ordonnance, ou de Monquetaires, dont le Roi est le vrai Capitaine.

*Lieutenant.* [ *Præfectus exercituum.* ] Ce mot se dit des Généraux d'armée, à l'égard du Prince qu'ils servent. (Le Roi a conquis telles Provinces par ses Lieutenans.)

*Lieutenant de Roi.* [ *Regius urbis Præfectus.* ] C'est celui qui commande dans une place après le Gouverneur.

*Lieutenant Colonel de Cavalerie.* [ *Subtribunus equitum.* ] C'est le premier Capitaine d'un Régiment de Cavalerie étrangère.

*Lieutenant Colonel d'un Régiment d'infanterie.* [ *Subtribunus peditum.* ] C'est le second Officier d'un Régiment qui le commande en l'absence du Colonel, & qui dans un combat se met à la tête des Capitaines. *Guillet.*

*Lieutenant de Cavalerie.* [ *Equitum Subcenturio.* ] C'est un Officier créé par le Roi dans chaque Compagnie de Cavalerie pour la commander en l'absence du Capitaine.

*Lieutenant d'Infanterie.* [ *Peditum Subcenturio.* ] C'est un Officier créé par le Roi dans chaque Compagnie d'Infanterie, pour la commander en l'absence du Capitaine.

*Lieutenant de la Colonelle.* [ *Subtribunus.* ] C'est le second Officier de la Compagnie Colonelle de chaque Régiment d'Infanterie. Le Lieutenant de la Colonelle du Régiment des Gardes Françaises jouit de la commission de Capitaine, & tient rang du jour de sa commission. Tous les autres Lieutenans des Compagnies Colonelles des Régimens d'Infanterie tiennent rang de derniers Capitaines, soit dans leurs corps, ou à l'égard des autres corps. *Guillet.*

*Lieutenant-Général.* [ *Primarius Prætor.* ] C'est le Lieutenant du Bailli, & celui qui dans la Province est le Juge des causes civiles.

*Lieutenant-Général.* [ *Prætorius legatus.* ] Celui qui a le commandement de l'armée après le Général.

*Lieutenant-Général, f. m.* [ *Subpræfectus exercitûs.* ] Ces mots en parlant d'armée marquent un Officier qui doit être vaillant & expérimenté, capable de faire la charge du Général, & qui fait tout ce que le Général lui ordonne. Il y a souvent plusieurs Lieutenans-Généraux d'armée dans une seule armée. Leur nombre n'est pas limité, mais quand ils sont plusieurs, le Général leur ordonne à chacun ce qu'ils ont à faire, & les emploie selon que l'occasion se présente.

*Lieutenant-Général des armées navales du Roi.* [ *Classis navalis præfectus.* ] C'est un Officier qui précède les chefs d'Escadre, & qui leur donne l'ordre pour le distribuer aux Officiers inférieurs.

*Lieutenant de Roi dans une Province.* [ *Regius Provincia Præfectus.* ] C'est celui qui commande en l'absence du Gouverneur.

*Lieutenant Criminel.* [Capitalium rerum Prætor.] C'est à Paris le Lieutenant du Prévôt & le Juge des causes criminelles.

*Lieutenant criminel de Robe courte.* [Litium capitalium Quæstor.] C'est un Lieutenant du Prévôt de Paris, qui porte l'Épée, & qui conçoit, comme le Prévôt, des cas Roïaux, & juge préférentiellement comme lui.

*Lieutenant Civil.* [Ordinaria cognitionis jud. x.] C'est à Paris le Lieutenant du Prévôt, & celui qui est le Juge des causes civiles.

*Lieutenant particulier.* [Secundaria vicis Prætor.] C'est celui qui juge des affaires en l'absence du Lieutenant Général.

*Lieutenant Général de Police.* [Urbis Prætor.] C'est celui qui juge des affaires qui concernent la Ville & les Citoyens. Autrefois la Police appartenoit au Lieutenant Civil, mais elle en a été démembrée.

*Lieutenant Amiral.* C'est proprement le *Vice-Amiral*. Il y a dans les Provinces-Unies un Lieutenant Amiral Général, & des Lieutenans Amiraux de chaque Colège. (Lieutenant Amiral de la Meuse. Lieutenant Amiral d'Amsterdam.)

*LIEUTENANTE, f. f.* [Præfæti uxor.] C'est la femme d'un Lieutenant, en quelque état qu'il soit, de robe ou d'armée. (La Lieutenantante générale, la lieutenantante civile, la Lieutenantante criminelle.)

## L I G.

*LIGAMENT, f. m.* [Ligamen, vindura.] Terme d'Anatomie. Partie filiforme qui lie, attache, contient, & couvre les parties, & compose les muscles.

*LIGAMENTEUX, LIGEMENTEUSE, adj.* [Ligamentosus.] Terme de *Fleuriste*. Il se dit des plantes qui ont leurs racines plus grosses que les fibreuses; c'est-à-dire, comme menus cordages, ou ligamens. (Plante ligamenteuse. *Morin, Traité des fleurs.*)

*LIGATURE, f. f.* [Fascia.] Terme de *Chirurgien*. Bande d'écarlate ou de drap, dont les Chirurgiens bandent le bras avant que de saigner. (Aprêtez la ligature.) La *Ligature* interrompt le cours du sang par sa compression, fait gonfler les veines qu'on veut ouvrir, les assujettit, & les rend plus sensibles au toucher. Il se dit de toutes sortes de ligatures que font les Chirurgiens pour les plaies, les fractures, &c. qui sont différentes selon les divers membres du corps.

*Ligature.* [Fascinatio.] Ce mot se dit en parlant des forciers, & signifie *transformation*. C'est un sortilège qui fait, dit-on, cesser quelque fonction du corps. (Ligature naturelle. Ligature magique. Voyez *De Lancre, Traité des forciers, l. 4.*)

*Ligature, est aussi une opération de Chirurgie, par laquelle on lie avec un ruban de fil ciré, une artère ou une veine considérable, pour arrêter ou prévenir une hémorragie.*

*Ligature.* [Fascinum, amuletum.] C'est aussi une sorte de bande qu'on s'attache au cou, au bras, à la jambe, ou à quelque partie du corps des hommes, ou des bêtes, pour détourner ou chasser quelque maladie ou quelque accident. Ces ligatures sont condamnées par l'Église. *Thiers, Superst. ch. 18.*

*Ligature.* [Litteræ conjunctæ.] Terme d'*Imprimerie*. Ce sont des lettres qui se tiennent.

*Ligature, ou légature.* Petite étoffe de peu de valeur, qu'on nomme aussi *brocattelle* ou *mézeline*.

*LIGE, adj.* [Clientis dedititius.] Ce mot se dit en terme de *Coûtume*, & signifie *Vassal*. (Un tel Marquis est homme lige du Roi. Il a fait hommage lige d'un tel Duché; c'est-à-dire, hommage plein.)

† *LIGEMENT, adv.* [Ex rigidiorie clientelæ formula.] Terme de *Fief*. Tenir une terre ligement, c'est-à-dire, avec les conditions des fiefs lices.)

† *LIGENCE, f. f.* [Debitio graviorum clientelæ functionum.] Terme de *Fief*. Qualité d'un fief qu'on tient nuement & sans moyen d'un Seigneur, & par laquelle on devient son homme lige.

† *LIGNAGE, f. m.* [Genus, origo.] Ce mot signifie *race, extraction*, mais il est un peu vieux. (Il est de son lignage. Issu d'un illustre lignage.)

La belle étoit de trop tendre *lignage*,  
Pour renfermer si barbare courage.  
*Vill.*)

*Lignage.* Certain vin rouge fait de toutes fortes de raisins, dont parle Monsieur Despreaux dans sa troisième Satire.

Un laquais éfronté m'apporte un rouge bord  
D'un Auvernat fuméux qui mêlé de *lignage*  
Se vendoit chez Crenet pour vin de l'hermitage.

† *LIGNAGER, adj.* [Eadem gentis stirpe natus.] Mot de *Coûtume*, qui veut dire, qui regarde le lignage. (Droit lignager.) C'est un droit que la *Coûtume* donne au plus proche parent d'un vendeur de retirer dans un certain tems une chose immobilière sur l'acheteur, lui offrant bourse déliée, tant pour le fort principal, que pour les loiaux coûts. On l'appelle aussi *retrait lignager*.

*Lignager*, est aussi substantif, & signifie celui qui est du même lignage.

*LIGNE, f. f.* [Linea.] Terme de *Mathématicien*. Longueur sans largeur, ni profondeur. (Ligne droite, courte, oblique, perpendiculaire, parallèle, circulaire, spirale, finie, infinie, aparente, occulte. Ligne tangente, sécante. Tիր, mener une ligne. Diviser une ligne, &c.)

*Ligne.* [Linea, duodecima pars uncia.] C'est aussi la plus petite des mesures de longueur. C'est la douzième partie d'un pouce, on divise pourtant quelquefois la ligne en six points. La ligne est à peu près de la largeur d'un gros grain d'orge.

*Hauteur en ligne.* Terme d'*Imprimeur*. C'est la hauteur d'une lettre ou caractère d'*Imprimerie*, à la prendre de dessous l'œil de la lettre jusqu'au pié. Toutes les lettres doivent être fonduës égales en ligne; & pour justifier & connoître si elles le sont, on se sert des instrumens qu'on nomme le *jetton* & la *justification*.

*Renverser les lettres à longue ligne.* C'est les renfermer dans les branches du justificateur l'œil tourné en bas, pour y faire au pié, tout du long de la ligne qu'elles composent, une rainure avec le rabot.

*Ligne de foi.* [Filum.] C'est un petit fil fort délié qu'on met sur une alidade, pour faire de plus justes observations.

*Ligne.* [Versus, versiculus.] Ce mot se dit en parlant d'écritures & de caractères d'*Imprimerie*, & signifie rangée de lettres, ou de

caractères servant à imprimer. (Une ligne d'écriture. Page qui contient plusieurs grandes lignes.)

*Ligne.* [ *Linea hamata, seta piscaria.* ] Terme de *Pêcheurs*. Scion d'épine ou de néflier, au bout duquel il y a trois ou quatre brins de crins de cheval tortillez, à quoi on atache un hameçon auquel on met quelque ver, ou autre chose pour attraper le poisson.

*Ligne.* [ *Incisura.* ] Terme de *Chiromance*. Petites raies dans la main par où l'on prétend, mais sans raison, juger du tempérament & de la fortune de gens. (Une belle ligne de vie. Ligne mensale. Ligne double. Voyez *Tricasse*, ch. 1. de *fa Chiromance*.)

*Ligne.* [ *Linea.* ] Terme de *Métoposcopie*. Raie le long du front, par laquelle ceux qui cherchent à tromper, prétendent juger de la bonne & de la mauvaise fortune des gens. (On croit que les lignes du front ont du rapport aux sept Planètes. Voyez *la Métoposcopie de Spontoni*.)

*Ligne de direction.* [ *Linea directionis.* ] Terme de *Statique*, ou de *Mécanique*. C'est la ligne qui passe par le centre de la gravité d'un corps pesant, & par le centre de la Terre. Elle doit aussi passer par le point qui soutient ce corps, autrement il tombera.

En terme d'*Optique* & de *Perspective*, on parle de la ligne visuelle. [ *Radius visualis.* ] De la ligne de Terre, &c. [ *Linea horizonum ad libellam respondens.* ]

En *Astronomie*, & dans la *Gnomonique*, on parle de la ligne horizontale, de la ligne Méridienne, de la ligne verticale, &c. [ *Linea horizontalis, meridionalis, verticalis.* ]

*Ligne.* [ *Circulus aequinoctialis.* ] Terme de *Géographe*. Équateur. Grand cercle que l'on conçoit sur la surface de la terre, vis-à-vis de l'Équateur du Ciel. Ce cercle s'appelle aussi *Équateur terrestre*. *Ligne équinoxiale.* (Il doit faire plus chaud sous la ligne qu'en toute autre contrée. Les Matelots baissent les passagers la première fois qu'ils passent la ligne.)

*Ligne d'eau.* Terme de *Fontanier*. C'est la 144<sup>e</sup>. partie d'un ponce d'eau. (Il a cent lignes d'eau dans son jardin.)

*Ligne blanche.* Terme d'*Anatomie*. C'est le concours des tendons de la plupart des muscles de l'épigastre, qui s'étend depuis le cartilage xiphoïde jusqu'à l'os pubis. On appelle aussi *ligne blanche* en *Géométrie*, celle qui est seulement ponctuée.

*Ligne.* [ *Limes.* ] Terme de *Généalogie*. Suite de gens qui descendent d'une certaine source directement, ou indirectement : (Ainsi on dit, ligne directe. [ *Directus limes, linea transversa.* ] Ligne masculine. Il vient en droite ligne de l'illustre Lion qui commandoit sur la montagne de Caucase. Voyez l. 4. Il descend en ligne masculine de, &c. *Abl.*

Mais fussiez-vous issu d'Hercule en droite ligne,  
Si vous ne faites voir qu'une bassesse indigne,  
Ce long amas d'aïeux que vous difamez tous,  
Sont autant de témoins qui parlent contre vous.

*Despr.*)

*Ligne.* [ *Linea, perpendicularum.* ] Terme de *Maçon*. Cordeau dont les Maçons se servent pour prendre les alignemens. (Tendre les lignes. Tirer une muraille à la ligne.)

*Ligne.* [ *Acies.* ] Terme de *Guerre*. Grande & longue file, ou grand rang de troupes en présence de l'ennemi & en état de combattre. (Il rangea

son armée sur deux lignes. *Abl. Arr. l. 1.* Le Duc tourna la gauche avec la seconde ligne de la Cavalerie. Combattre sur deux lignes appuyées d'un corps de réserve. *La Chapelle, Relation de Rocroi.*) En France, notre ligne n'a que quatre hommes de profondeur, que le plus épais de quatre hommes à percer. Il est vrai qu'à quelque distance de cette ligne & en arrière, il y en a une seconde, & quelquefois une troisième en réserve.

*Ligne.* [ *Fossa, vallum.* ] Terme de *Fortification*. Ce mot de ligne, lorsqu'on travaille à faire un plan sur le papier, signifie un trait tiré d'un point à un autre. (Ligne fondamentale. Ligne capitale, &c.) Et lorsqu'on travaille sur le terrain, le mot de ligne est pris quelquefois pour un fossé bordé de son parapet, & quelquefois pour un arrangement de gabions, ou de sacs de terre, qui s'étendent en longueur sur le terrain pour s'épauler, ou se couvrir contre le feu de l'ennemi. (Ainsi on dit, quand la tranchée fut poussée à trente pas du glacis, nous tirâmes deux lignes, l'une à droite, l'autre à gauche. *Guillet.* Il poussa une ligne le long d'un bois de sapin. *La Chapelle, Relation de Fribourg.* Il fit tirer une longue ligne. *Abl.*)

*Ligne de défense.* [ *Linea defensionis.* ] Terme de *Fortification*. C'est la ligne tirée depuis l'angle, jusques à la pointe du bastion. Cette ligne représente le cours de la balle du mousquet selon la situation où il doit être pour défendre la face du bastion. La ligne de défense se divise en ligne de *défense s'échante*, & en ligne de *défense flanquante*, ou *razante*. Voyez là-dessus *Deville, Fortification*.

*Ligne.* [ *Ordo, dispositio.* ] Ce mot se dit en terme de *Mer*. C'est la disposition des postes d'une armée navale le jour du combat, qu'on met autant que l'on peut sur la longueur d'une seule ligne. (Garder sa ligne. Venir à la ligne. Se rendre sur la ligne.)

*Ligne de l'eau.* [ *Margines navium.* ] Terme de *Mer*. C'est l'endroit du dehors du vaisseau qu'on appelle *bordage*, où l'eau se vient terminer quand le vaisseau a sa charge & qu'il flote.

*Ligne d'amarrage.* [ *Funiculi vicarii.* ] Terme de *Mer*. Cordes qui servent à lier le cable dans un gros anneau de fer qu'on appelle *arganeau*.

*Ligne de la sonde.* [ *Perpendicularum nauticum.* ] Terme de *Mer*. Cordeau qui est attaché à la sonde.

*Vaisseau de ligne.* C'est un vaisseau de guerre.

*Ligne du fort.* C'est l'endroit du vaisseau où il est le plus gros.

*Ligne, ou lignes.* [ *Fossæ.* ] Ce mot se dit en parlant de camp & siège de place, & signifie retranchement. Il y a de plusieurs sortes de lignes. Il y a des lignes de *circonvallation*. [ *Fossæ circumductæ.* ] C'est le retranchement qui entoure le camp. Il y a des lignes de *contrevallation*, qui sont des retranchemens qu'on fait autour de la ville & contre la ville qu'on assiège, pour se parer contre l'insulte des sorties, quand la garnison de la place est forte. Enfin il y a des lignes qu'on appelle *lignes de communication*. [ *Fossæ per quas ab uno propugnaculo ad aliud patet iter.* ] (On dit, combler les lignes. *Abl.* Il marqua l'endroit par où il voulut conduire la ligne de circonvallation. *Relation de Rocroi.*)

Il y a encore *ligne d'approche*, ou *ligne d'attaque*. C'est le grand travail que fait l'assiégeant pour gagner le fossé ou le corps de la place, sans être exposé au feu de l'ennemi.



*Ligne capitale*, ou simplement la capitale d'un bastion ou d'une demi-lune; c'est une ligne qui traverse le bastion par le milieu de la tête à la gorge.

*Ligne de compte*. [ *Rationum linea*. ] Terme de Finance. Ce sont les articles qu'on couche dans un compte. Et tirer hors ligne, c'est mettre en chiffre à la marge droite du compte.

*Ligne*. [ *Linea*. ] Terme d'Escrire. C'est celle qui est droitement opposée à l'ennemi, & sur laquelle sont posés les pieux à la distance de dix-huit pouces l'un de l'autre. Être dans la ligne.

Il y a une infinité d'autres lignes, sur tout en Mathématique, qui ont des noms particuliers, & qu'il seroit trop long de décrire. On les trouvera la plupart sous les mots avec lesquels on les joint.

*Ligne*. Ce mot entre dans quelques façons de parler proverbiales & figurées. (On dit, par exemple, *mettre en ligne de compte*. [ *Acceptum referre*. ] Pour dire, compter pour quelque chose. Molière a écrit : *Je ne mets pas en ligne de compte*, tant de gens savans qui sont à la Cour. C'est-à-dire, je ne compte pas, je ne parle pas de tant de gens qui sont à la Cour.)

*Lignes*, se dit assez souvent, sur tout par les gens qui ne se piquent pas de bien écrire, pour lettre missive très courte, ou billet. (Je vous écris ces lignes pour vous donner avis de mon départ.)

*LIGNÉE*, *s. f.* [ *Stirps*, *proles*, *soboles*. ] Race. Enfants. (Tant que vous vivrez, je ne croirai pas être sans lignée. *Vaug. Quint. l. 6. c. 9.* Susciter lignée à quelcun. *Maucroix, Schisme, l. 4.* Talestris Reine des Amazones alla trouver Alexandre pour avoir de sa lignée. *Vaug. Quint. Curce, l. 6. c. 5.* L'onzième d'Avril de l'année 1585. le Roi Henri III. & la Reine Louise son épouse alèrent à pié à Chartres & à Notre Dame de Cléry, pour prier la Vierge de leur donner lignée. *Journal de Henri III.*)

*LIGNER*, *v. a.* [ *Coire cum lupa*. ] Terme de Chasse. Il signifie couvrir la Louve.

*LIGNETTE*, *s. f.* Médiocre ficelle, dont les pêcheurs, oiseliens, & autres ouvriers font quelques uns des filets qui servent pour la pêche & pour la Chasse.

*LIGNEUL*, *s. m.* [ *Filius picatum*. ] Cordon composé de plusieurs fils poissés, dont se servent les Cordonniers pour coudre le cuir.

*LIGNEUX*, *ligneu*, *adj.* [ *Lignosus*. ] Terme d'Agriculture. Il se dit de la partie la plus ferme des plantes qui forme le bois. (Un corps ligneux. Une plante ligneuse.)

*LIGUE*, *s. f.* [ *Societas*, *foedus*. ] C'est une union solennelle & confirmée par serment, qui se fait entre des personnes puissantes, pour se défendre & se secourir les uns les autres, quand il en sera besoin. (Il les obligea d'entrer dans la ligue contre ses ennemis. *Abl.* Faire une ligue.)

Acheve, acheve, grand Alcide,  
Va vaincre, en détruisant une ligue perfide,  
Tes ennemis humiliez.  
*Le Noble.*)

*Ligu*. [ *Factio*. ] Complot & cabale que plusieurs particuliers font ensemble pour quelque dessein. (Les dévots font *ligue offensive & défensive*, pour donner de la réputation à qui il leur plaît.)

*Ligue grisé*. C'est la ligue des quatre Cantons qui sont alliez des Suisses, & qui ne sont pas de leur Corps. Ce sont ceux qu'on appelle *Grisons*. [ *Genuini*, *Rathi fœderati*. ]

Tome II.

*Ligue*. [ *Factio primatum Gallicorum*. ] Parlant de l'histoire de France & du règne de Henri III. & de Henri IV. On donne le nom de *Ligue* à ce grand nombre de personnes de Paris, & des autres villes du Royaume qui s'unirent sur la fin du règne de Henri III. pour défendre la Religion Catholique, contre les prétendus Réformez & le Roi de Navarre qu'on acusoit de la vouloir attaquer. La suite de Mr. le Duc d'Alençon de la Cour de Henri III. fit éclore la Ligue. La Ligue avoit aussi dessein d'agir contre Henri III. quoiqu'il fut Catholique. *Histoire de France, Vie de Henri III.* Maimbourg a écrit l'histoire de cette ligue avec cette vérité qu'on admire en tous ses ouvrages.

† \* La ligue offensive & défensive de Messieurs les Auteurs. *Mol.*)

*Vive le Roi, vive la Ligue*. Proverbe qui fut mis en usage du tems de la Ligue, à l'occasion de ceux qui tantôt prenoient le parti du Roi, quand ses affaires étoient en bon état, & tantôt celui des liguez, quand ils avoient le dessus. On applique aujourd'hui ce Proverbe à ceux qui ne prennent aucun parti dans un différend, & qui sont tantôt aux uns, tantôt aux autres.

*LIGUER*, *v. a.* [ *Lædere devincire*. ] Unir dans une même ligue. (Les Hollandois ont eu le secret de liguier presque toute l'Europe contre le Roi de France.)

\* *Se liguier*, *v. r.* [ *In fœdera coire*. ] Faire une ligue. (Ils font liguier contre le Roi.)

\* Ils se liguient tous deux contre le premier.

En vain contre le Cid un Ministre se ligué,  
Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue.  
*Dejpr.*)

*LIGUEUR*, *s. m.* Celui qui est de la ligue. *Ligueur*. [ *Factiosus*. ] Celui qui étoit de la Ligue que de certains Catholiques avoient formée contre les gens de la Religion. (Les ligueurs avoient dessein d'empêcher que Henri de Navarre ne parvint à la Couronne. *Mémoires de Henri III.*)

Rien ne peut résister à tes foudres vengeurs,  
Et tu vois sous tes piez ces oblinez ligueurs  
Te fournir chaque jour victoire sur victoire.  
*Le Noble.*)

*LIGUSTICUM*, *s. m.* Plante qui a pris son nom de la Ligurie, contrée d'Italie qu'on appelle aujourd'hui la rivière de Gènes.

## L I L.

*LILAS*, *s. m.* [ *Lilium Persicum*, *ligustrum*. ] Sorte d'arbre qui porte une manière de fleur blanche, bleue, violette, ou grise. (Un Lilas violet. Un Lilas blanc. Un Lilas de Perse.)

## L I M.

*LIMAÇON*, ou *limasson*, *s. m.* [ *Cochlea*; *limax*. ] Insecte rampant, de couleur rouge, grise, noire & noirâtre, & marqué quelque fois, qui a quatre cornes, deux petites & deux autres plus grandes, dont il se sert pour se conduire. (On dit que le limaçon a dans la tête une pierre qui guérit de la fièvre quarte. Le limaçon va la nuit chercher à paître dans les champs, dans les jardins, dans les céliers & dans les caves.)

X x x

*Limas*, ou *limace*, *f. f.* [*Limax*.] Selon Mefieurs de l'Académie, ce font les limaçons qui n'ont point de coquille, & qui font rougeâtres. ( Il faut ôter les limas de ce jardin. Une groſſe limace. ) ( Cependant je crois qu'il y a des limas à coquille. )

*Limace*, *f. f.* [*Archimedis cochlea*.] On donne ce nom à une machine qu'on appelle, la Vis d'Archimède. C'est un canal autour d'un cylindre. *Ozan.*

*Limçon*. [*Testudo cochlearis*.] Terme d'Architecture. Eſpèce de trompe, ou de voute, qui aboutit en limçon.

*Eſcalier en limçon*. C'est un eſcalier qui tourne tout autour d'un noïau.

**LIMAILLE**, *f. f.* [*Scobs, ramentum*.] Petite poudre fort déliée qui tombe du métal lorsqu'on le lime. ( Limaille de cuivre. Limaille d'argent. La limaille eſt auſſi ce qui tombe du fer, lorsqu'il eſt batu avec le marteau. )

**LIMAIRE**, *f. m.* [*Thunnulus*.] Nom que l'on donne au Thon, lorsqu'il commence à groſſir & qu'il ne paſſe pas un pié de grandeur.

**LIMANDE**, *f. f.* [*Solea piſcis*.] Eſpèce de poiſſon plat, qui a la chair blanche, mole & humide. ( La limande bien aſſaiſonnée eſt aſſez bonne. )

*Limande*. [*Tigillum*.] Terme de Charpentier. Pièce de bois de ſciaje, plate, peu large & peu épaiſſe. On appelle auſſi *limandes* les pièces qui ſervent à tenir & à lever les lançoirs ou les pelles d'un moulin.

**LIMBE**, *f. m.* Ce mot vient du Latin *limbus*, qui ſignifie bord. Les Aſtronomes ſ'en ſervent quelquefois, pour dire le bord du diſque, ou du corps du Soleil ou de la Lune.

Les Botanistes appellent auſſi *limbes*, la bordure des plantes, de leurs fleurs & de leurs ſeiuilles.

*Limbes*, *f. m.* [*Limbi, inferi*.] Terme de Théologie. Endroit où étoient les Patriarches & autres ſaints perſonnages, en attendant la venue de Jeſus-Chriſt. ( Les Limbes ſont ouverts. )

Le *Limbe* & le Purgatoire,  
Près d'elle ſont des lieux de gloire.  
*Voit. poeſ.*)

Le mot de *Limbe* au ſingulier eſt une licence qu'on ne doit pas imiter.

**LIME**, *f. n.* [*Lima*.] Instrument d'acier fait pour polir le fer ou autre choſe dure & ſolide. ( Lime douce, quarrée, ronde, ovale, coudée, &c. )

Elle ſ'en va ſur une lime neuve  
Faire des éforts impuiffans ;  
Mais après une ſole épreuve  
Bien loin de la brüler, elle le rompt trois dens.  
*Le Noble.* )

\* Un petit mot qu'on m'a apporté de votre part, m'a fait reprendre la lime. *Voit.* Reprenez cent fois le rabot & la lime. *Deſſr.*)

*Lime de marée*. [*Spuma maris*.] Terme de Mer. C'eſt l'écume des bords de la mer & des havres que la mer emporte en ſe retirant. *Four.*

*Lime ſourde*. [*Scobinula plumbo inſtruda*.] C'eſt une lime qui fait l'éfût d'une ſcie, qui eſt toute envelopée de plomb excepté la partie qui ſcie, qui eſt découverte, ce qui fait qu'elle coupe ſans bruit les plus groſſes barres de fer, pourvu qu'elles ſoient auſſi couvertes de plomb.

Au figuré, on appelle *Lime ſourde*, une perſonne qui agit ſécètement pour quelque mauvais

deſſein ; qui cache avec ſoin ſes mauvaiſes intentions. On le dit auſſi d'une perſonne qui parle peu, ou qui cache quelque malignité.

*Lime*. Eſpèce de limon. ( On mange des *limes* douces à Marſeille. )

**LIMER**, *v. a.* [*Limare, limâ deterere*.] Travailler avec la lime. ( Limer du fer, du cuivre, de l'argent. Limer les barreaux d'une priſon )

\* *Limer*. [*Examinare, caſſigare ad perfectum unguem*.] Polir, perfectionner un ouvrage, y mettre la dernière main. ( Limer un diſcours. *Abl.* )

Plus je me lime & plus je me rabote,  
Je crois que le monde radote.

*Regnier, Sat. 14.* )

**LIMES**. [*Aprugni dentes falcati*.] Terme de *Choffe*. Ce ſont les dents inférieures du ſanglier, qu'on appelle *déſenſes*. *Voiez Félibien dans ſes Principes d'Architecture.*

**LIMESTRE**. Serge de Limestre. [*Pannus tenuior limestrinus*.] C'eſt une ſerge drapée & croſée, qui ſe fait à Roïen.

( Combien pour avoir mis leur honneur en ſequeſtre,  
Ont-elles en velours échangé leur *limſtre*. )

*Regnier* )

**LIMEURE**, ou **LIMURE**, *f. f.* [*Limæ ductus*.] L'action & la manière de limer. ( Cet ouvrier a la limure fort belle & fort juſte. )

**LIMIER**, *f. m.* [*Canis indagator*.] C'eſt le chien qui détourne le cerf, & d'autres grandes bêtes. ( Un bon limier. )

Déjà revenus de leur quête  
Les *limiers* ont fleuré la bête.

*Perr. Chaff.* )

**LIMINAIRE**, *adj.* [*Libro præfixus*.] Ce mot ſe dit en parlant des diſcours, ou épîtres qu'on met à la tête des livres. ( Il eſt difficile de faire une bonne épître liminaire. ) Ce mot vient du Latin,

( De là vient cet amas d'ouvrages mercenaires,  
Rondeaux, Odes, Sonnets, Epîtres *liminaires*.  
*Deſpr. Epû.* )

**LIMITATION**, *f. f.* [*Limitatio*.] Reſtriction. Modification. ( Donner une limitation à l'Ordonnance. *Patru, Plaid. 9.* ) Il veut dire auſſi détermination d'un terme, de la valeur d'une choſe. ( La durée de notre vie n'a point de *limitation* certaine. )

**LIMITES**, *f. f.* [*Limites, confinia*.] Bornes. ( Il les referra dans leurs anciennes limites. Les Pirenées ſont les limites de la France. )

\* Son ambition étoit ſans limites. *Vaug. Quint. l. 10. c. 5.*

\* Dieu a preſcrit aux Empires, de certaines limites de puiffance & de durée. *Mr. le Duc de la Rochefoucault.* )

On ſe ſert quelquefois du même mot au ſingulier, ſur tout en Poéſie.

Le tems eſt aſſez long pour quiconque en profite ;  
Qui travaille & qui penſe en étend la *limite*.

*Vol. 6. Diſt. en vers.*

**LIMITER**, *v. a.* [*Terminus circumſcribere, ſinibus deſcribere*.] Borner. Reſtreindre. Modifier. ( L'amour ſe doit limiter à l'union des cœurs. *Saraç. Dialogue*. Ces paroles *limitent* notre ſubſtitution. *Patru, Plaid. 12.* Limiter un legs. *Patru, Plaid. 12.* )

\* Esprit fort limité. *Voit. Poës.* Sience limitée. La langue Latine est limitée.

LIMITROPHE, *adj.* [*Conterminus, confinis.*] Ce mot se dit des pais dont les limites se touchent, & signifie voisin, mais on ne s'en fert guère. (Pais limitrophe.)

LIMON, *f. m.* [*Malum citreum, Hetruscum.*] Sorte de fruit qui ressemble au citron, hormis qu'il est un peu plus long, qu'il n'a pas l'écorce si grosse & qu'il est plus plein de suc, & même d'un suc plus aigre que celui du citron. (Un gros ou un petit limon.)

Limon. [*Limus.*] Sorte de terre grasse. Bourbe. (L'eau de cette rivière est toujours trouble & mauvaïse à boire, à cause qu'elle traîne quantité de limon. *Vaug. Quint. l. 7.* Fleuve qui traîne beaucoup de sable & de limon. *Abl. Arr. l. 7. 2.*

Aussitôt le limon par son poids emporté,  
Laisse l'eau nette & claire, & lui rend la beauté.  
*Tribolet.*

\* On dirait que le Ciel est soumis à sa loi,  
Et que Dieu l'a paîtri d'autre limon que moi.  
*Despr. Sat. 5.)*

C'est-à-dire, fait formé d'une manière plus noble & plus excéente.

Mais ceux que la nature a formé comme nous,  
D'un limon moins grossier que le limon vulgaire,  
Trouvent des charmes aussi doux  
Dans les souhaits d'un cœur sincère,  
Que dans les plus riches bijoux.  
*Deshoul.)*

Limon. [*Scapus scalarum.*] Terme d'*Architecture.* Pièce de bois posée obliquement, qui sert à porter les marches d'une montée, ou d'un escalier.

Limon. [*Alter currus temo.*] Terme de *Charron* & de *Chariotier.* C'est le devant du brancard, du chariot, ou de la charette, où est atelé le cheval qui porte une selle. (Mettre un cheval au limon.)

LIMONADE, *f. f.* [*Sorbitiuncula ex limoniis.*] Liqueur composée d'eau, de sucre & de bons limons, ou citrons. (La limonade rafraichit, & on en boit l'été.)

LIMONADIER, *f. m.* [*Sorbitiuncularum citrearum propola.*] Celui qui fait & vend de la limonade, de la tisane, du Chocolat, du café, & de toutes sortes de liqueurs. Le limonadier ne vend, ni sucre, ni dragées, ni confitures, ni fromages, hormis du Parmesan. Les Epiciers à Paris font commerce de sucre; & les Confiseurs, de dragées & de confitures.

LIMONIUM, *f. m.* [*Limonium.*] Plante dont les feuilles sortent de la racine, & dont la graine est oblongue & rougeâtre, tirant sur le bleu. Cette plante est bonne dans la diarrée, dans la dysenterie, & dans l'hémorragie.

LIMONNER, *v. n.* Terme des eaux & forêts, qui se dit en parlant du bois qui est assez gros pour faire des limons. (Il y a plusieurs endroits où l'on ne coupe point les bois taillis qu'ils ne limonnent.)

LIMONNEUX, LIMONNEUSE, *adj.* [*Limofus, lutofus.*] Plein de bourbe. Plein de limon. (Ils ne pouvoient asseoir la Plante des piez à cause des pierres rondes & limonneuses qui les faisoient glisser. *Vaug. Quint. l. 4. ch. 9.*

Despréaux a dit dans son Epître sur le passage du Rhin, en parlant du Dieu de ce Fleuve :

Aussi-tôt, secouant sa barbe limonneuse,  
Il prend d'un vieux Guerrier la figure poudreuse.

Je ne crois pas que l'on puisse dire avec Desmarests dans sa défenſe du Poëme héroïque, *Dialog. 1.*

D'un fleuve nul jamais ne franchira les eaux,  
Que le Dieu limonneux ne forte des rochers.

LIMONNIER, *f. m.* [*Malus limonia, Hetrusca.*] C'est l'arbre qui porte les limons. *Dalechamp.*

Limonnier, *f. m.* [*Equus ad temonem.*] Cheval qui est au limon. (Faire reculer le limonnier.)

LIMOUSIN. Qui est du pais de Limoges. On appelle aussi *limouſins*, une espèce de Maçons qui font des murailles avec de la pierre & du mortier; & ce travail s'appelle *limouſinage.* *Acad. Franç.*

LIMOUSINERIE, ou LIMOSINERIE. Art de travailler au limouſinage. Il se dit aussi de l'ouvrage des Limouſins.

Manger du pain comme un Limouſin, *proverbe.* C'est manger beaucoup de pain.

LIMPHATIQUE, (LYMPHATIQUE) *adj.* [*Lymphaticus.*] Terme d'*Anatomie.* Nom que les Médecins ont donné à des vaisseaux contenant une humeur aqueuse, qui passe dans les veines & dans le cœur par de petits conduits. *Rohault.*

LIMPHE, (LYMPHE) Terme d'*Anatomie.* Humeur aqueuse. (Limphe salivaire. Limphe pancréatique. Le fœtus dans l'amnios se remue & nage dans une limphe.)

† LIMPIDE, *adj.* [*Limpidus.*] Mot qui vient du Latin. Il veut dire *clair.* (Eau limpide.)

† LIMPIDITÉ, *f. f.* [*Limpitudo.*] Mot tiré du Latin. Qui signifie la qualité d'une liqueur qui est claire & limpide. (La limpidité de l'eau.)

## L I N.

LIN, *f. m.* [*Linum.*] Sorte de plante qui vient en petites tiges rondes & déliées, qui a des feuilles longues & aiguës, qui porte ses fleurs au haut de ses tiges; & après ses fleurs, il se forme de petites têtes rondes & larges où est enfermée la graine du lin. (Le lin sert à faire de la toile fine & de bon ufé, qu'on appelle *toile de lin.*)

Lin. Graine de lin. (Semer du lin.)

Lin. [*Filum lineum.*] Fil de lin. (Acheter du lin pour faire de la toile.)

Quand d'un lin mol & doux chargé sur sa quenouille  
Phillis entre ses doigts tord la blonde dépoüille,  
Il semble que le lin en devienne plus beau,  
Et qu'il s'aïlle ranger de lui-même au fuseau.  
*L'Abé Regnier.*

Lin, *f. f.* Sorte de petit vaisseau dont on se fert sur la mer, & qui va à tous vents sans péril.

Lin *vis.* Sorte de lin dont les Anciens faisoient de la toile qui résistait au feu, & qui se blanchissoit dans la flâme; cette forte de lin est perduë. On en a vû il y a quelques années.

LINAIRE, *f. f.* [*Linaria.*] Plante qui est diurétique, & qui est propre pour l'hidropisie, la jaunisse, la pierre, la difficulté d'uriner.

LINCEUL, *f. m.* [*Sindon, lecti linteum.*] Drap de toile qu'on met sur le matelas, ou le lit de plume, pour se coucher dans le lit. Drap de

toile servant à ensevelir. Le mot de *linceul* ne se dit pas dans l'usage ordinaire, en sa place on dit *drap*. Néanmoins il y a de certaines matières graves & pieuses, où l'on croit que le mot de *linceul* vaut mieux que celui de *drap*. (Joseph d'Arimatee aiant acheté un *linceul*, descendit Jesus de la Croix, & l'envelopa dans le linceul. *Nouveau Testament, S. Marc, c. 15. v. 46.*)

**LINCOIR**, *f. m.* [*Fulcrimen*] Terme de *Charpentier*. Pièce de bois qui soutient les chevrons au droit d'une lucarne, d'une cheminée, ou d'autres ouvertures qui se font sur les toits.

**LINÉAMENT**, *f. m.* [*Lineamentum*]. Ce mot signifie trait de visage, mais il est un peu vieux, & en sa place, on dit *trait*.

*Linéament*. [*Lineamentum*]. Ce mot ne se dit presque point en peinture, ni sculpture, en sa place on dit *trait*. (Former les premiers *traits* d'un visage ou d'une figure, & non pas les *linéaments*.)

**LINÉE**, *f. f.* Sorte de fatins de la Chine, ainsi apellez de la manière dont ils sont pliez.

**LINETTE**, *f. f.* Graine & semence de la plante qui produit le lin.

**LINGE**, *f. m.* [*Linteum, linteæ*]. Mot général, qui veut dire *toile*. (Toute sorte de linge, soit draps, chemises, serviettes, &c. Vendre du linge.)

Le linge orné de fleurs fut couvert pour tous mets,  
D'un peu de lait, de fruits, & des dons de Cérés.  
*La Fontaine, Philemon & Baucis.*)

**Linge**, *f. m.* [*Linteæ*]. Ce mot entre blanchisseurs & blanchisseuses, veut dire, tout le linge sale de quelque personne, ou de quelque maison. (Compter le linge. Écrire le linge. *Acoupler le linge*; c'est le coudre pour le mettre à la lessive. Échanger, couler, laver, battre, tordre le linge. Paier le linge au blanchisseur.)

† *Il est curieux en linge sale*. Proverbe qu'on dit d'un homme mal-propre, & dont le linge est sale.

**Linge**. [*Linteolum*]. Morceau de toile, ou de quelque chose fait de toile. (Je me suis coupé au doigt, donnez-moi un peu de linge pour l'enveloper.)

**Linge à barbe**. [*Linteum tonsorium*]. Manière de grande serviette que le Barbier met devant celui à qui il fait le poil, & dont il lui entoure le cou en l'attachant avec une épingle. (Un linge à barbe qui n'est pas assez blanc.)

**LINGER**, *f. m.* [*Lintearius mercator*]. Marchand qui trafique de toutes sortes de toiles, qui fait & vend des rabats, chemises, chaussettes, camifoles, & autres choses de toile. (Un pauvre linger.)

**LINGÈRE**, *f. f.* [*Lintearia*]. Femme qui vend de toute sorte de toile. (Qui fait & vend de toute sorte de linge. Une bonne lingère.)

**Lingère**. [*Lintearia*]. C'est la Religieuse qui a soin du linge, & donne aux sœurs tout le linge dont elles ont besoin pour toute la semaine. (La mère telle est lingère.)

**LINGERIE**, *f. f.* [*Officina lintearia*]. Lieu dans quelques Couvens de Religieuses, où l'on met le linge blanc & le linge sale. (Je m'en va à la Lingerie. La sœur telle est à la lingerie.)

**Lingerie**. [*Merces lintearia*]. Commerce de linge. Trafic de toile. (La lingerie ne vaut plus rien.)

**LINGETTE**, *f. f.* On donne ce nom à une sorte d'étoffe de laine, qu'on appelle communément *fanelle*.

**Lingette**, est aussi une petite serge qui se fabrique en Basse-Normandie.

**LINGOT**, *f. m.* [*Auri vel argenti massa*]. Terme d'*Orfèvre*. Barre d'or ou d'argent d'environ un pié & demi. (Jeter un lingot.)

**Lingot**. [*Massa metallica*]. Terme de *Potier d'étain*. Morceau d'étain qui pèse trois ou quatre cens, & qui vient d'Angleterre.

**Lingot**. [*Fusi metalli cylindrus talem*]. Morceau qui a été jeté dans la lingotière.

**LINGOTIÈRE**, *f. f.* [*Cylindraceum proplasma ararium*]. Terme de *Potier d'étain*. Moule où l'on jette l'étain pour en faire des lingots.

**LINGUE**, *f. f.* Sorte de moruë verte e, un peu longue, qui n'a presque que la peau & l'arête, & qui est peu estimée.

**LINGUET**, *f. m.* [*Retinaculum*]. Terme de *Mer*. C'est une pièce de bois attachée sur le tillac pour arrêter le cabestan, de peur qu'il ne se détourne & ne se devire. On l'appelle aussi *Guingue*.

**LINIÈRE**, *f. f.* [*Quæ linum vendit*]. Femme qui achète du chanvre habillé, pour le revendre aux particuliers.

**Linrière**, *f. f.* [*Terra lino confita*]. Terre fécée de graine de lin.

**LINIMENT**, *f. m.* [*Litura, illitus*]. Terme de *Pharmacie*. En général, c'est tout ce qui sert à oindre & à froter quelque partie. Ainsi les huiles, les baumes, les onguents, les graisses, peuvent être regardez comme des *liniments*. En particulier, on appelle *liniment* un Médicament externe fait d'huiles mêlées avec d'autres médicaments, pour adoucir, humecter, ramolir, refondre, fortifier, retraindre, rafraichir & faire dormir.

**LINON**, *f. m.* [*Carbasus*]. Sorte de toile fine. (C'est du *linon* fort beau & fort bon. On dit aussi *linomple*.)

**LINOT**, *f. m.* [*Oegithus*]. C'est le mâle de la linote. (Le linot est joli & éveillé.)

Un *linot*, depuis peu, charmé de votre note,  
A fait divorce avecque sa linote.

*Peliffon, Recueil.*)

Messieurs de l'Académie ne mettent point *linot*. En éfet, il paroît que *linote* signifie le mâle & la femelle, à moins qu'on ne dise avec Furetière, qu'on ne se sert de *linot*, que quand on veut distinguer le mâle d'avec la femelle, comme a fait Mr. Peliffon.

**LINOTE**, *f. f.* [*Oegithus*]. Petit oiseau très-joli, qui est de couleur de terre, qui chante très-agréablement, & qui peut vivre cinq ou six ans. Voyez *Oline*, *Traité des Oiseaux*. (Une bonne linote.)

† *Tête de linote*. On le dit d'un homme de peu de sens, parce que la linote a la tête fort petite.

† *Il a sifflé la linote*. C'est un reproche qu'on fait à un homme qui a un peu trop bû.

**LINTEAU**, *f. m.* [*Antepagmentum*]. Terme d'*Architecture*. Dessus de porte & de fenêtre. Partie supérieure d'une porte ou d'une fenêtre.

**LINX**, (*LYNX*) *f. m.* [*Lynx*]. Le linx ou lynx, selon Pline, est une espèce de loups-cerviers fort timides, qu'on trouve en Éthiopie, dont la peau est marquetée. Malgré tout ce que les Anciens, & quelques modernes, ont dit du linx, de sa figure, de la subtilité de sa vue, de la propriété de son urine, qui, selon eux, se transforme en pierre luisante; malgré enfin le témoignage d'Élien & d'Appien, la plupart des meilleurs Naturalistes modernes le croient un

animal fabuleux. Le linx étoit consacré à Bachus. *Mairault, Notes sur Némésien.*

\* *Avoir des yeux de linx.* [ *Lynceus cernere oculis.* ] C'est, au propre, avoir la vue très-bonne, & au figuré, être fort pénétrant dans les affaires, & découvrir les desseins secrets d'autrui.

\* *Nous sommes linx envers nos pareils.* *La Fontaine, Fables, l. 1.* [ *Fesluam in oculo fratris videmus.* ] C'est-à-dire, nous voions jusques au plus petits défauts d'autrui.

## L I O.

LION, *f. m.* [ *Leo.* ] Animal furieux, & de longue vie. Il tire sur le roux. Il a le devant de la tête carré, le museau plat & gros, les yeux affreux, l'ouverture de la gueule grande, le cou gros, grand, couvert d'une crinière, la poitrine large, le ventre grêle, les cuisses fortes & nerveuses, cinq ongles à chaque pié de devant & quatre à ceux de derrière avec une grosse & grande queue. Le lion est le plus fier, le plus cruel, le plus courageux & le plus fort de tous les animaux. Il est chaud & sec; il dort les yeux ouverts, & remue la queue en dormant. Il appréhende le feu & même le chant du coq. Il aime le dauphin & hait les adires. L'hiver les lions entrent en amour, & alors se batant à toute outrance, il est très-dangereux de les rencontrer. Voyez *Jonston, & Marmol. traduit par d'Ablandcourt, l. 1. ch. 27.* (Le lion rugit.

Seigné de qui les traits  
Servent aux graces de modé,  
Et qui nâquites toutebelle  
A votre indifférence près;  
Pourriez-vous être favorable  
Aux jeux innocens d'une table;  
Et voir sans vous épouvanter  
Un lion qu'amour sçut domter?

*La Font. l. 4.)*

\* *C'est un lion.* C'est-à-dire, c'est un homme hardi & courageux.

*Lion marin.* [ *Leo marinus.* ] C'est un animal qui ressemble à un lion & qui vit sur la terre & dans l'eau. On en a pris vers le Cap de Bonne Espérance.

*Lion.* [ *Leo.* ] Un des 12. Signes du Zodiaque.

(Le lion ardent te ménage.

*Sar. poëf.*

Il a le lion à son ascendant.)

Parce que le Soleil est dans le signe du lion en été, on le met quelquefois en vers pour l'été même, comme a fait Despreaux.

(Tout l'été, loin de toi, demeurant au village,  
J'y passe obstinément les ardeurs du lion,  
Et montre pour Paris si peu de passion.

*Despr.)*

*Lion.* Espèce de monnaie d'or François qui avoit cours du tems de François I. qui avoit pour légende *Sit nomen Domini benedictum*, & pour figure un lion, qui pesoit trois deniers, cinq grains, & qui valoit cinquante sous neuf deniers. Voyez *L'Ordonnance de François I. sur les monies.*

LIONCEAU, *f. m.* [ *Leonculus.* ] Le petit de la Lionne. (Il y avoit avec eux quelques lionceaux. *Voit. l. 4.* Les lionceaux rugissent après leur proie. *Pseaumes.*)

Tu crains Lionceau, mon voisin:  
Son pere est mort, que peut-il faire?  
Plains plutôt le pauvre orphelin.

*La Fontaine, Fables.*

LIONNE, *f. f.* [ *Leona.* ] La femelle du lion. Elle est distinguée de son mâle en ce qu'elle n'a point de crinière. (La lionne est furieuse quand elle a des petits.)

LIONNÉ, ÉE, *adj.* [ *In modum leonis posicus.* ] Terme de *Blason*, qui se dit du léopard rampant comme le lion.

LI OUDE, *f. f.* [ *Incisura.* ] Terme de *Charpentier*. Entaille qu'il faut faire pour enter un bout de mât sur ce qui est resté après que le vaisseau a été démâté par un gros tems.

## L I P.

† LIPE, (LIPPE) *f. f.* [ *Labrum tumens.* ] Quelques-uns appellent de ce nom les lèvres du cheval; mais ils ne parlent pas bien; on dit lèvre de cheval, & non pas lipe. On dit d'un homme qui boude, qu'il fait la lipe.

† LIPÉE, (LIPPÉE) *f. f.* [ *Mensa gratuita.* ] Vieux mot quine se dit pas seul, & qui n'entre que dans le burlesque; il signifie *bouchée, repas.*

† \* N'avoir point de franchises lipées. *La Fontaine, Fables, l. 1.* C'est un chercheur de franchises lipées. *Scaron.* [ *Gratuitarum mensarum assidela.* ] C'est-à-dire, un écornifleur.

LIPITUDE, (LIPPITUDE) *f. f.* [ *Lippitudo.* ] Terme de *Médecine*. Affection des yeux qu'on appelle autrement *chassie*, & qui consiste dans l'écoulement d'une humeur crasse & visqueuse, qui atache les paupières l'une à l'autre.

LIPOME, *f. m.* ou loupe graisseuse. Tumeur enkistée, ou espèce de loupe, formée par une graisse épaissie dans quelque cellule de la membrane adipeuse.

LIPOSYCHIE. C'est la même que lipothymie, qui fuit.

LIPOTHYMIE, *f. f.* [ *Virium deliquium.* ] Terme de *Médecine*. Diminution subite des actions vitales & animales, qu'on appelle autrement *défaillance*, dans laquelle le pouls est petit & foible, & la respiration obscure.

LIPU, VÉ, (LIPPU) *adj.* [ *Labrosus.* ] Qui a la lèvre d'en bas trop grosse & en saillie.

LIPYRIE, *f. f.* [ *Espèce de fièvre ardente*, maligne, accompagnée d'une chaleur interne considérable, & d'une inflammation érysipélateuse aux viscères, & d'un grand froid aux parties internes.

## L I Q.

LIQUEFACTION, *f. f.* [ *Liquamen.* ] L'action par laquelle une chose est liquifiée, ou devient liquide. (La liquefaction de la cire, du beurre, du suif se fait avec une chaleur modérée. La liquefaction des métaux s'appelle *fusion.*)

LIQUEFIER, *v. a.* [ *Liquescere.* ] Fondre. Rendre liquide, faire couler. (Le feu liquefie les métaux. Le soleil liquefie la cire.)

*Se liquefier, v. r.* [ *Liquesceri, liquari.* ] Devenir liquide. Quelques-uns écrivent *liquifier*, mais mal. L'usage est pour *liquefier*. (Voilà qui commence à se liquefier.)

LIQUEUR, *f. f.* [ *Liquor.* ] Tout ce qui est liquide, comme vin, eau, &c. (Une douce, une charmante, une agréable, une traitresse liqueur.

De nouveaux rejetsons qui comme autant de bouches  
Attirent l'aliment & forment la liqueur,  
Qui de l'arbre au printemps fait toute la vigueur.

*Perr. à Mr. de la Quintinie.)*

*Liqueur.* [*Vinum medicatum.*] Ce mot se dit en parlant du vin, & veut dire, qui est mixtionné. Qui est doucereux. (C'est du vin qui a de la liqueur.)

*Liqueurs.* [*Potiones medicatae.*] Ce mot, au pluriel, veut dire, vins extraordinaires, comme Muscats, vin d'Espagne, roffolis, & toutes fortes d'eaux composées de choses douces. (Les Dames aiment les liqueurs.)

*LIQUIDAMBAR, f. m.* [*Ambarum liquidum.*] Résine liquide, claire, jaunâtre, d'une odeur agréable qui approche de celle de l'ambre, & qui découle par incision de l'écorce d'un arbre de la nouvelle Espagne.

*LIQUIDATION, f. f.* [*Decisio, astimatio.*] Terme d'*Affaire*. Taxe. Règlement. (Il est établi pour la liquidation de toutes sortes de comptes.)

*LIQUIDE, adj.* [*Liquidus, fluidus.*] Qui a de la liquidité. Qui cède au toucher des mains. (Un corps liquide. Tout ce qui est fluide n'est pas liquide. *Regis.*)

Il y a des fluides, tels que l'eau, l'huile & le mercure, qui se répandent & par leur poids & par le mouvement que les parties qui les composent ont en tous sens les uns à l'égard des autres; de manière que s'ils sont en suffisante quantité, ils coulent & s'étendent jusqu'à ce que leur surface supérieure se soit mise exactement de niveau; & c'est-là ce qu'on nomme des *liquides*. C'est ce niveau & ce parallélisme perpétuel de leur surface, en conséquence de leur poids & du mouvement que leurs parties ont en tout sens, qui les distingue des fluides proprement dits, & qui fait le vrai caractère de la *liquidité*.

*Liquide.* [*Purus, non controversus.*] Terme de *Palais*. Il signifie clair, débarrassé & sans contestation. (Son bien n'est pas liquide. Votre revenu est clair & liquide. Paier en deniers clairs & liquides.)

*Liquide.* Terme de *Droit*. On dit, au Palais, que la compensation ne se peut faire que de liquide à liquide, suivant la loi dernière du Code des compensations; ce qui est aussi observé dans les coutumes, & particulièrement dans celle de Paris, *art. 105.* à laquelle celle d'Auvergne & plusieurs autres sont conformes. Une chose est liquide lorsqu'elle est certaine en elle-même; & elle n'est pas liquide lorsque la quantité n'est pas fixée; d'ailleurs une dette embarrassée de plusieurs difficultés, qui en rendent l'exaction difficile, n'est pas liquide. Sur ce principe on ne peut pas compenser une somme certaine avec une autre somme adjugée par une autre sentence dont il y a appel. Les sommes qui dépendent de l'événement d'une condition, ou dont le terme n'est pas échû, n'entrent point en compensation, non plus que les dettes litigieuses. Au reste, on prétend que les dettes dûes au fisc ne peuvent point être compensées.

*Liquide*, est quelquefois opposé à épais, à ce qui ne coule pas. *Confitures liquides*. Cette encre n'est pas assez liquide.

*Liquide*, chez les Poètes, est quelquefois substantif. (Le liquide des airs.)

*Liquide.* Chez les Grammairiens ce sont des consonnes qui sont opposées à celles qu'ils appellent muettes. Comme *l, m, n, r.*

*LIQUIDEMENT, adv.* [*Liquidò, planè.*] D'une manière claire & liquide. (Il lui est dû liquidement deux mille écus.)

*LIQUIDER.* [*Litis impendia astimare.*]

Terme de *Palais*. Taxer. Régler. (Liquider des dépens. Il est défendu par la dernière Ordonnance de liquider les dépens.)

*LIQUIDITÉ, f. f.* [*Liquiditas.*] Terme de *Philosophie*. (La liquidité consiste dans l'agitation continuelle des parties insensibles du corps liquide. La liquidité est la forme essentielle de l'eau. *Roh. Phil.*) Voyez, ci-dessus, *Liquide*.

*LIQUREUX, adj.* On ne le dit que de certains vins. (Des vins liquoreux, des vins trop liquoreux.) Ou qui ont trop de liqueur.

## L I R.

*LIRE, v. a.* [*Legere.*] Faire lecture de quelque chose. *Je lis, tu lis, nous lisons. J'ai lu, je lus. Que je lusse.* (On ne sauroit trop lire la Bible.) Il faut dire en interrogeant *lis je, & non pas lisez-je.*

*Lire.* [*Legere, evolvere.*] Il signifie quelquefois seulement, savoir connoître & comprendre la figure & le son des caractères écrits, ou imprimez de quelque langue que ce soit. (Savoir lire toute sorte d'écriture. Lire le François, le Latin, l'Hébreu, &c.)

*Lire.* [*Interpretari.*] Il se dit d'un Professeur qui explique un livre à ses Auditeurs. (Ce Professeur lit Homère. Ce Régent lit Virgile, Cicéron, &c. à ses écoliers.) On le dit aussi des écoliers. (Quels Auteurs lisez-vous dans votre Classe? Lisez-vous encore Salluste, les Commentaires de César? &c.)

*Lire au dessin.* Terme de *Manufacture*. C'est marquer en détail à un ouvrier qui monte un métier, le nombre des fils qu'il doit prendre ou laisser, afin de former sur son étoffe les mêmes figures ou fleurs qui sont sur le dessin. On dit aussi, *lire la figure.*

\* *Lire.* [*Intelligere, noscere.*] Ce mot au figuré, veut dire, découvrir, voir. (Je lis dans ses yeux tout en larmes un rendez-vous à mon rival. Sa douleur se lit dans ses yeux.)

Je lis dans vos regards la douleur qui vous presse.

*Racine, Iphigénie, act. 3. sc. 5.*

Quand on approche d'une belle

Et qu'on soupire pour elle,

On doit lire d'abord son humeur dans ses yeux.

*La Sûre, Poëse.*

*LIRE, (LYRE) f. f.* [*Lyra.*] Instrument de musique qui se touche avec un archet, qui n'est différent de la viole que parce qu'il a le manche plus large, qu'il est couvert de quinze cordes, dont les deux plus grosses sont hors du manche. (Le son de la *lire* est languissant & propre à exciter la dévotion. *Merf. l. 4.*

Reçois donc belle Héroïne,

Une *lire* qu'Apollon

Pour ce dessein te destine;

Souvent son illustre son

A sous une main divine

Charmé le sacré vallon;

Trop heureuse qu'elle obtienne

De résonner sous la tienne.

*Rec. de Bouk.*

\* Muse il faut prendre ta *lire*. Prends la *lire* de Chapelain & la *guitare* de Voiture. *Sar. poëf.* Je ne donnerois pas un clou à soufflet, de lui, ni de sa *lire*.)

Les Grecs attribuoient à Mercure l'invention de la *lire* à quatre cordes tendues sur l'écaïlle

d'une tortuë, dont les acords de la plus basse répondoient à la note *mi*, & les trois autres à celles de *fa*, *sol*, *la*, qui marquoient les quatre tons, ou modes principaux de la voix, qui font les premiers fondemens de la Musique. Diodore Sicilien dit que ces quatre cordes avoient rapport aux quatre saisons de l'année, & que Mercure fit présent de cette lire à Apollon dans le tems qu'il étoit pasteur du Roi Admète. Selon Broffard dans son Dictionnaire de Musique, Mercure ne mit d'abord que trois cordes; Apollon y en ajouta une quatrième, Corebus une cinquième, Théognis une sixième, & Terpandre une septième. Elle demeura en cet état jusques à Pythagore, ou, selon quelques Auteurs, jusques à Lycaon, qui y ajoutèrent une huitième corde pour en rendre les extrémités consonantes. Ensuite Timothée ajouta la neuvième, la dixième, & la onzième; enfin elle fut successivement formée de seize cordes, savoir quinze principales cordes, & une *ajustée*. Voyez les *Prolégomènes de Barnés sur Anacréon*.

*Lire*. [Lyra.] Constellation septentrionale composée de dix étoiles.

**LIRIQUE**, (LYRIQUE) *adj.* [Lyricus.] Ce mot se dit principalement en parlant de Poësie Grèque, ou Latine, & veut dire qui se chantoit sur la lire. (Les Odes de Pindare, d'Anacréon & d'Horace font au rang de la Poësie *lirique* des Anciens. On n'appelle proprement en François *Poësie lirique*, ou *vers liriques* que les chansons & tous les vers à chanter que font les Poëtes François.)

**LIRON**, ou **LOIR**, *f. m.* [Mus Alpinus.] Rar des Alpes qui dort tout l'hiver dans le creux des arbres.

## L I S.

**LIS**, *f. m.* [Lilium.] Sorte de fleur qui pousse une assez haute tige, qui sent bon, & fleurit blanc, ou orange. Les lis fleurissent en Mai & en Juin. Il y a de plusieurs sortes de lis. Il y a un lis blanc, un lis rouge, un lis orangé. Lis asfodelle jaune. Lis de notre-dame. Lis des valées, qui est une sorte de muguet de bois. (Le lis est le symbole de la pureté.)

\* *Lis*. [Oris candor.] Ce mot se dit au figuré, en parlant du teint du visage, & signifie *blancheur*.

(\* Un teint de roses & de lis.  
Voyt. *poëf.*)

Hier je rencontra ma charmante Phillis,  
Les yeux étincelans & la bouche alumée,  
Elle avoit sur son teint cent roses contre un lis.  
*Mont. Poëf.*)

*Lis*, en terme de *Blason*, se dit des fleurs dont l'écu de France est chargé. Louis VII. fut le premier qui mit des fleurs de lis sans nombre dans ses armes. Charles VI. les réduisit à trois.

*Lis*. [Gallia, galliarum Rev.] Ce mot au figuré se dit aussi en parlant des Rois de France & de la France, mais en ce sens il est de la poësie & du stile sublime.

\* Elle a pris naissance des lis.  
Voyt. *Poëf.*

C'est-à-dire, elle descend des Rois de France.

\* Cette valeur extrême par qui res fleurissent nos lis. *Voyt.* C'est-à-dire, par qui les affaires de France prospèrent.

\* Jamais Prince des lis ne fut plus triomphant.  
*Mar. Poëf.*

C'est-à-dire, jamais Roi de France.

Je vai joindre ces Monts à l'Empire des lis;  
Malgré mille périls vos Guerriers intrépides,  
Y monteront, portez sur mes ailes rapides.  
*Mr. Betoulaud.*

*Lis*, pour la France, est une expression que nos Poëtes ont autrefois affectée, & dont ils se servent encore quelquefois. Mr. Godeau dans une Ode à Louis XIII. a dit :

Et pleins d'une vaine espérance,  
Crurent que les lis de la France  
Couronneroient leurs Léopards.

Et un peu plus bas :

Crut que bientôt sur nos murailles  
Il verroit les Lis se flétrir.

Malherbe avoit dit avant lui.

Nos doutes seront éclaircies,  
Et mentront les prophéties  
De tous ces visages pâlis,  
Dont la vaine étude s'applique  
A chercher l'an climatérique  
De l'éternelle fleur-de-lis.

Et ailleurs :

Vole vite, & de la contrée  
Par qui le jour fait son entrée;  
Jusqu'au rivage de Cadix,  
Conte sur terre & sur l'onde  
Que l'honneur unique du monde  
C'est la Reine des fleurs-de-lis.

Dans l'Ode à Mr. de Bellegarde, il prend la fleur-de-lis pour les François.

Qui n'a vû deffous leurs combats  
Le Pô mettre les cornes bas,  
Et les peuples de ses deux rives  
Dans la traînée enfevelis,  
Laisser leurs dépouilles captives  
A la merci des fleurs-de-lis.

Mrs. de Balzac & Costar ne pouvoient souffrir cette expression, quoiqu'encore employée par de bons Écrivains.

**LISE**, *f. f.* Nom de femme, mais on ne s'en sert que dans la Poësie burlesque, ou fatirique.

(Lise la marmiteuse au teint de pomme cuite.  
*Gomb.*)

**LISERAGE**, se dit de l'ouvrage qui se fait sur une étoffe en contourant les fleurs & le dessin avec un seul fil ou cordonnet.

**LISERER**, *v. a.* [Simulacris limbum ornare.] Terme de *Brodeur*. Broder des fleurs, des figures, ou des ramages sur une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de soie. (*Liserer* une jupe.)

Messieurs les Comtes de Lyon portent un cordon rouge liseré de bleu.

**LISÉRON**, ou **LISÉ**, *f. m.* [Convulvulus.] Herbe portant une fleur blanche comme un lis, & faite en forme de petite cloche.

**LISETTE**, *f. f.* Nom de femme dont on se sert dans les chansons & dans les épigrammes. (La jeune Lisette a laissé aler le chat au fromage.)

*Lifette*, *f. f.* [*Volucra, volvox.*] C'est un petit insecte verdâtre, qui en Mai & en Juin gâte les jeunes jets des arbres fruitiers, & de la vigne. On appelle aussi la lifette, *coupe bourgeon.*

*LISEUR*, *f. m.* [*Lector.*] Qui aime à lire. (C'est un grand liseur.)

*LISEUSE*, *f. f.* [*Lectrix.*] Celle qui se plaît à lire. (Je suis une grande liseuse de Romains.)

*LISIBLE*, *adj.* [*Legibilis, quod legi potest.*] Qui se peut aisément lire. Facile à lire. (Une écriture fort lisible. Le Gothique n'est pas trop lisible.)

*LISIBLEMENT*, *adv.* [*Legibili modo.*] D'une manière lisible. (Ecrire lisiblement.)

*LISIÈRE*, *f. f.* [*Limbus, ora.*] Extrémité de l'étoffe, qui est d'ordinaire d'une autre couleur que l'étoffe. Extrémité de la toile. (Couper la lifière d'un drap.)

*Lisière*, *f. f.* [*Lorum, fascia.*] Bandes d'étoffe, ou d'autre matière, qui sont attachées à la robe d'un petit enfant, & dont on se sert pour le promener.

\* *Lisière*. [*Finis, terminus, ora.*] Ce mot se dit des bornes ou des extrémités d'un champ, d'une forêt, d'une Province, d'un Pais, &c.

*Lisière*. Terme de *Poésie ancienne*. Rimes de *lisière* étoient celles qu'on mettoit au bout du vers, par opposition aux rimes des vers léonins qui étoient au milieu.

† *La lifière est pire que le drap.* Proverbe qu'on dit à un homme qui se défend d'être de Normandie, & qui assure n'être que des environs.

*LISOIR*, *f. m.* [*Suspensorium.*] Terme de *Charon*. Pièce de carosse sur laquelle posent d'autres pièces qu'on appelle *moutons*. (Il y a deux lisoirs.)

*Lifoire de chariot*. Pièce de chariot sur laquelle pose le brancard. (Lifoire de devant. Lifoire de derrière.)

*LISSE*, *adj.* [*Levigatus.*] Poli. Uni. (Chose lisse. Moire lisse.)

*Lisse*, *f. f.* [*Licium.*] Terme de *Tapissier* & de *Rubanier*. Assemblage de plusieurs longs filets de soie ou de laine étendus sur les métiers de Tapissier de haute lisse, ou de basse-lisse.

*Lisse du hourdi*. Terme de *Marine*. C'est le dernier des baux ou poutres de l'arrière qui sert à l'assermissement de la poupe. *Lisse de porte-haubans*. Ce sont de longues pièces de bois plates qui régissent le long des haubans, pour tenir les chaînes de hauban dans leur place. Enfin, *lisse* en général, veut dire, toutes les pièces de bois qui forment la ceinture du vaisseau, & font la liaison des pièces de charpente. [*Præcinctiones.*]

*LISSER*, *v. a.* [*Polire, levigare.*] Ce mot se dit des choses, & veut dire *polir*. Les Cartiers & les Papetiers disent *lisser du papier*. (Lisser les cartes. Papier lissé. Les Cordonniers & les Lingers disent : Lisser un talon. Lisser le linge, & les dentelles.) *Lisser la laine*. C'est l'ouvrir en la remuant avec les lisoirs pour lui faire prendre également la couleur.

*LISSEURS*. Ce sont les tringles ou morceaux de bois qui portent les lisses des Tisserands, & qui sont ce qu'on en nomme la tête.

*LISSES*. Ce sont chez les Tisserands des cordelettes ou ficelles, qui sont attachées par haut & par bas aux longues tringles de bois qu'on nomme *liais*, ou *lissurons*. On les appelle *lissettes* dans les fabriques de gaze.

*LISSOIRE*, *f. f.* [*Instrumentum levigatorium.*] Instrument qui sert à lisser. Morceau de verre, ou de marbre pour lisser le papier, le linge, les dentelles, &c. (Acheter une lissoire. *Acad. Fr.*)

*LISTE*, *f. f.* Sorte de catalogue. (Une grande liste. Faire une liste. Voilà la liste des morts, des bleffez, &c. Liste générale ou particulière. Liste alphabétique des Villes de France. Liste des Prédicateurs. [*Syllabus, album.*])

Mais nous verrons bientôt une liste cruelle  
Du trépas de l'époux apporter la nouvelle ;  
Et pour paier enfin de tristes créanciers  
Il ne laisse après lui qu'un tas de vains lauriers.

Maynard )

*LISTEL*, ou *LISTEAU*, *f. m.* [*Stria.*] Terme d'*Architecture*. Moulure quarrée, petite bande ou règle qu'on met en quelques endroits pour servir d'ornement. C'est aussi l'espace plein qui est entre les canelures des colonnes.

## L I T.

*LIT*, *f. m.* [*Cubile, lectus cubicularius.*] Ce qui est fait pour se reposer & pour dormir commodément la nuit. On compose les lits de diverses choses, qui sont connus de tout le monde. Quant à la forme & aux ornemens, rien n'est plus variable.

*Lit de plume*. [*Plumea culcita.*] Taie de coutis pleine de plume qu'on met ordinairement entre deux matelats sur le bois du lit. (Un bon lit de plumes.)

Dans le réduit obscur d'une alcove enfoncée ;  
S'élève un lit de plume, à grand frais amassée,  
Quatre rideaux pompeux, par un double contour  
En descendent l'entrée à la clarté du jour.

Despr. Lurin.)

*Lit d'Ange*. C'est un lit en manière de pavillon, attaché au plancher avec des cordons qui soutiennent les rideaux qui sont liez avec des rubans faisant d'agréables noeuds.

*Lit à la Duchesse*. C'est un lit qui n'a point de quenouilles ou piliers, où les rideaux sont suspendus à une tringle de fer attachée au plancher, & où le dossier est orné de broderies aussi bien que le ciel.

*Lit de Parade*. [*Solemne lectisternium.*] J'ai vu Jules dans son lit de parade, & je l'ai vu tout à mon gré. *Boisrobert.*) C'est où l'on expose les morts.

*Lit de repos*. [*Grabatum.*] Sorte de petit lit pour se reposer après le dîner.

Quand je m'allai jeter tout fatigué, tout las,  
Sur un lit de repos qui ne m'en servit pas.

*Lit de angles*. [*Lectus loris subtentus.*] Sorte de méchant lit pour coucher un laquais ou une servante.

*Lit nuptial*. [*Lectus socialis.*] C'est le lit où les nouveaux mariés couchent la première nuit de leurs nocés. (Le Prêtre est venu benir le lit nuptial.)

*Lit de grandeur*. C'est un grand lit de gens mariés.

*Lit de camp*. [*Lectum portatile.*] C'est un lit portatif qui se démonte aisément pour porter à l'armée ou en voyage.

*Lit de veille*. [*Lectus ad ægros custodiam.*] Lit dressé pour veiller quelque malade.

Lit



*Lit de Justice.* [ *Tribunal judicarium.* ] C'est lorsque le Roi est au Parlement assis sur son trône. Le Roi ne tient son lit de Justice que pour des affaires qui concernent l'Etat.

☞ Sanlec a dit du Roi Louis XIV.

Tu régles tes exploits sur ce qui t'est permis ;  
Tu deviens dans ton Camp Minître de Thémis ;  
Tu veux qu'à ta raison ta valeur obéisse,  
Et ton char de triomphe, est un lit de justice.

*Lit.* [ *Lecti trichlinares.* ] C'est sur quoi les Anciens se couchoient pour prendre leur repas dans les salles à manger. On se mettoit d'ordinaire trois sur chaque lit. La place du milieu étoit la plus honorable, aussi-bien que le lit du milieu.

\* L'on dit, se mettre au lit. Se lever du lit. *Garder le lit.* [ *Letto detineri.* ] C'est se tenir au lit à cause de quelque maladie. Être au lit de la mort. Faire un lit, &c.

\* *Souiller un lit.* [ *Thalamos lader.* ] C'est y faire des choses contre la chasteté & contre l'honnêteté du mariage. ( On dit que Néctanebus, Roi d'Égypte, avoit trompé Olimpias, & avoit foieillé le lit de Philippe son hôte. *Du Ryer, French. l. 1. ch. 1.* )

Celle qu'un lien honnête  
Fait entrer au lit d'autrui,  
Doit se mettre dans la tête  
Malgré le train d'aujourd'hui

Que l'homme qui la prend, ne la prend que pour lui.  
*Molière, Ecole des Femmes.* )

\* *Lit.* [ *Thalamus.* ] Ce mot, au figuré, a un usage assez étendu. Il veut dire mariage.

\* *Enfant du premier lit.* [ *Ex priore conjugatus.* ] C'est-à-dire, d'un premier mariage.

\* *Enfant du second lit.* [ *Secundi conjugii liber.* ] C'est-à-dire, d'un second mariage.

\* *Lit de fleuve.* [ *Alveus canalis.* ] C'est le canal. Fleuve ferré dans son lit. *Vaug. Quint. l. 9. Lit de marée.* C'est un endroit de la Mer où il y a un courant.

\* *Lit de pierres.* [ *Stratum lapidum, coria.* ] Rangs de pierres. Les joints des lits sont de niveau. ( On dit aussi à l'égard des choses qu'on trouve en fouillant la terre. Un lit de marne, d'argile, d'ardoise, de plâtre, &c. )

☞ Comme les pierres sont par lits dans les carrières, on dit des pierres, qu'elles ont deux lits, celui de dessus, & celui de dessous. Les lits de dessous sont plus durs que ceux de dessus ; c'est pourquoi il faut renverser les pierres, & mettre le plus dur dessus lorsqu'on les emploie à découper, comme pour couvrir des terrasses, & pour faire des dales. *Félibien.*

*Lit de vouffoir.* C'est le côté caché dans les joints.

*Lit de vent,* ou *vent de boutine.* [ *Venti via, semita.* ] Terme de Mer. C'est un air de vent éloigné du lieu de la route de cinq ou six rumbes. ( Tenir le lit du vent. Être au lit du vent. *Guillet.* )

*Lits de Marée.* Ce sont des courans rapides, qui se trouvent en certains lieux de la Mer.

*Lit de fumier.* [ *Stratum stercoreis.* ] Terme de Jardinier. C'est un étage de plusieurs fourchées de fumier sur une certaine largeur. ( Pour faire une couche de cinq piez de large & de trois piez de haut, il faut mettre quatre lits de fumier l'un sur l'autre. )

*Lit* entre dans quelques proverbes. *Il est mort au lit d'honneur.* [ *Gloriosè occubuit.* ] Pour dire, mourir à la guerre dans quelque occasion remarquable.

*Ils font lit à part.* [ *Scorfm cubant.* ] On le dit d'un homme & d'une femme qui couchent séparément.

† *Le lit est l'écharpe de la jambe.* Pour dire, que quand on a mal à la jambe il se faut tenir au lit.

Le lit est une bonne chose,  
Si l'on n'y dort, l'on y repose.

† *Comme on fait son lit on se couche.* C'est-à-dire, qu'on tire du profit des choses suivant le soin avec lequel on les a ménagées.

*Prendre un homme au sortir de son lit.* C'est se rendre chez lui de bon matin & à son lever.

*Il va du lit à la table, & de la table au lit.* On le dit des débauchez qui n'ont d'autre occupation que celle de manger & de dormir.

*Il est au lit de la mort.* C'est-à-dire, il est malade à l'extrémité. [ *In extremis positus.* ] Il ne faut pas attendre qu'on soit au lit de la mort, alors la pénitence est bien douteuse.

*LITAGE, f. m.* Terme de Manufacture de draps, dont les Teinturiers se servent aussi. C'est l'action de liter les étofes.

*LITANIES, f. f.* [ *Litanix, supplicationes.* ] Ce mot n'a point de singulier, & il veut dire, prières qu'on fait à Dieu, en invoquant les Saints. ( Dire, chanter les Litanies de la Vierge, de Jésus, des Saints. Les Pères de l'Oratoire font de grands diseurs de Litanies. )

*LITANIE,* se dit aussi au singulier. ( *enumeratio.* ) Il signifie une longue & ennuyeuse énumération. ( Il me fait tous les jours une triste Litanie de ses malheurs. Il nous ennuit avec la longue Litanie de ses exploits. Il recommence toujours sa longue & ennuyeuse Litanie. )

*LITARGE, f. f.* [ C'est un composé de plomb. Il y en a de deux sortes, l'une qu'on nomme *litarge d'or.* [ *Chrysis.* ] Parce qu'elle a la couleur de l'or. Et l'autre qu'on appelle *litarge d'argent.* [ *Argyritis.* ] A cause qu'elle en a la couleur. On emploie celle-ci dans la peinture du verre.

*LITE, f. m.* Sorte de fromage.

*LITEAU, f. m.* [ *Cubile lupi.* ] Terme de Chasse. C'est le lieu où se couche & se repose le loup durant le jour. ( Trouver un loup dans son litteau. *Sal.* )

*Liteau,* se dit de certaines raies de différentes couleurs, que l'on conserve le long des pièces de drap entre la lisière & l'étofe, tant du côté de l'endroit que du côté de l'envers, pour faire connoître qu'elles font de bonne teinture ; cela se fait en y coulant de petites cordes avant de mettre les étofes à la teinture.

*Liteau,* se dit aussi des raies bleuës qui traversent les toiles d'une lisière à l'autre. Il n'y a que les pièces de toiles pleines qui sont densifiées à faire des napes & des serviètes, qui aient des liteaux.

*LITEMANGHITS.* Les Habitans de Madagascar appellent ainsi la gomme qui coule du tronc de la canelle blanche. Les Droguistes & Épiciers de Paris l'appellent *Alouchi.*

*Liter du poisson salé.* C'est l'arranger par lits dans les gannes, hamburgs & barils. On dit que du poisson salé est bien lité, lorsqu'il est bien arrangé dans les futailles. Ce Terme est commun pour le Saumon, le Haren, & le Maquereau.

*Liter du drap.* C'est coudre ou attacher avec du gros fil ou de la menuë ficelle, certaines petites cordes de la grosseur du bout du petit doigt, le long de la pièce entre l'étofe & la lisière, afin que la partie qui en a été couverte

ne puisse prendre la teinture, & qu'elle conserve toujours son fond ou pied; ce qui est proprement la preuve de la bonne teinture de l'étofe.

**LITÉRAIRE, LITTÉRAIRE**, *adj.* Qui regarde les Lettres & les Sciences. (Journal Littéraire. Nouvelles Littéraires.) On écrit communément *Littéraire*.

**LITHIASIE**, *f. f.* Formation de la pierre dans les reins, dans la vessie, ou dans quelque autre partie du corps. C'est aussi une maladie des paupières, qu'on nomme aussi *Lithiasis*: elle consiste dans de petites tumeurs dures & pétrifiées, engendrées fur leurs bords.

**LITÉRAL, LITÉRALE, (LITTÉRAL,)** *adj.* [ *Nativus verborum sensus.* ] Qui est expliqué littéralement. (Sens littéral. *Preuve littérale.* C'est une preuve qui se fait par écrit. Dom Calmet a bien expliqué le sens littéral de l'Écriture Sainte.)

**LITÉRALEMENT, (LITTÉRALEMENT)** *adv.* [ *Juxta genuinum verborum sensum.* ] Un sens littéral. (Expliquer littéralement un Auteur Grec ou Latin.)

**LITÉRAURE, (LITTÉRATURE)** *f. f.* [ *Litteratura.* ] La science des Belles-Lettres. Honnêtes connoissances. Doctrines. Erudition. (Monsieur Arnaud le Docteur étoit un homme d'une grande littérature.)

\* *Littérature.* [ *Viri litterati.* ] Tout le Corps des Gens de Lettres. (J'ai à défendre le patrimoine des Savans, & la gloire de toute la littérature. *Patru, plaidoïé 4.*)

**LITHOCOLLE, f. f.** [ *Lithocolla.* ] Ciment avec lequel on attache les pierres pour les tailler sous la meule. On la fait de poix résine, & de vieille brique. Pour les diamans on use du plomb fondu, où on les enchâsse avant qu'il soit tout-à-fait refroidi.

**LITHOMAGRA, f. m.** Agaric minéral.

**LITHONTRIBON, f. m.** Poudre propre à briser la pierre qui se forme dans les reins & dans la vessie, & qu'on compose avec du sang de bouc préparé, du sang de lièvre brûlé, des semences d'alkékengé, de saxifrage, des racines d'onnois, d'éringium, &c. On fait prendre cette poudre avec un peu de vin blanc, ou avec de l'eau de pariétaire ou rave, & ce médicament s'appelle *Lithontriptique*.

**LITHONTRIPTIQUE.** Qui brise la pierre. Médicament qu'on croit propre à briser la pierre dans les reins & dans la vessie.

**LITHOTOME, f. m.** Espèce de bistouri avec lequel on fait à la vessie une ouverture propre à tirer la pierre.

**LITHOTOMIE, f. m.** [ *Lithotomia.* ] Extraction de la pierre hors de la vessie. François Tolet, Chirurgien de Paris, fit imprimer en 1682 un Traité de la Lithotomie, dont on a fait une cinquième édition en 1708.

**LITHOTOMISTE.** Opérateur, Chirurgien qui fait les opérations de la taille de la pierre.

**LITIÈRE, f. f.** [ *Stramentum, suffragmen.* ] Paille qu'on jette dans les écuries & dans les étables sous les chevaux, bœufs, brebis. (Cette litière est trop vieille.)

Ce cheval est sur la litière. C'est-à-dire, ce cheval est malade, ce cheval est épuisé de fatigue & hors d'état de travailler.

*Litière* de vers à soie. [ *Stercus bombyci.* ] Voyez *Spnard*, pag. 178. Ce sont les crottes de vers à soie.

*Litière.* [ *Leſtica.* ] Espèce de brancard couvert de cuir, qui est soutenu par deux mulets, & qui

sert à porter en quelque lieu un malade, ou une personne incommodée.

(Voyez le premier . . . . .  
Vengez l'humble vertu de la richesse altière,  
Et l'honnête homme à pied du faquin en litière.  
*Dejpr.*)

† \* Il y a deux jours qu'il est sur la litière. [ *Leſto distinetur.* ] C'est-à-dire, qu'il est couché & qu'il est au lit. Faire litière de son bien, c'est le prodiguer.

**LITIGANT, ANTE, adj.** [ *Contentendus.* ] Qui plaide & qui conteste en justice. (Il y a trois parties *litigantes* en cette instance.)

† **LITIGE, f. m.** Terme de *Pratique*. Il vient du latin *litigium*. Il signifie contestation de Justice. Procès. Différend. (Son bien est en litige. Ce bénéfice est en litige. C'est un litige fâcheux. Il est tombé malade durant le litige. Il n'étoit pas permis de consacrer au culte de quelque Divinité une chose en litige. *Le Maître, pl. 18.*) On dit aussi parties *litigantes*, c'est-à-dire, qui plaident.

**LITIGIEUX, LITIGIEUSE, adv.** [ *Litigiosus, controversus.* ] Sujet à procès. *Despreaux 2. Épître.* (Avoir l'humeur litigieuse. *Dejpr.*)

La Justice pesant ce droit litigieux,  
Demanda l'huile, l'ouvre, & l'avalé à leurs yeux.  
*Dejpr.*)

☞ *Litigieux*, parmi nous, est une chose qui peut être contestée & soutenue par des raisons de part & d'autre; & c'est dans ce sens que Mr. Despreaux l'a employé. Mais nous ne disons point qu'un homme qui aime les procès est *litigieux*. Les Latins entendoient par *litigiosus*, non-seulement un homme à qui les procès tenoient lieu de plaisirs & de divertissemens, mais encore un homme qui fait des procès injustes, qui *lite moratur iniqua*, comme dit Horace, *Ép. 2. Liv. 2.*

☞ **LITISCONTTESTATION.** Lorsque l'instance est liée par une présentation & par des défenses, la litisconttestation est formée; c'est le cours de l'instance.

**LITISPENDANCE.** [ *Inchoata lis.* ] Le tems durant lequel un procès est pendant en justice. *Acad. Fr.* Tout ce qui auroit pu être fait, ou allégué sans preuves dans ces tems de troubles & de *litispendance*, ne mériteroit aucune attention. *Req. des Médec. au Roi contre les Chirurg.*

**LITHOPHAGE, f. m.** Petit ver qui se trouve dans la pierre & qui la ronge, il est couvert d'une petite coquille fort tendre, de couleur cendrée & verdâtre.

**LITHOPHYTE, f. m.** Petit ver qui ronge les pierres.

**LITRE, f. f.** [ *Zona lugubris cum gentilitiis insignibus.* ] Grande bande noire qu'on peint autour de l'Eglise par dedans & par dehors, où sont les armes d'une personne de qualité. (On met des litres autour des Eglises pour honorer la mémoire des Patrons & des Seigneurs qui sont morts. Voyez *Menétrier, Décor. funébr.*)

**LITRON, f. m.** [ *Modii decima sexta pars.* ] Sorte de mesure qui est de la grandeur d'une chopine, où l'on vend les choses qui ne sont pas liquides, comme sel, chatégnés. (Le litron est la sixième partie du boisseau. Acheter un litron de sel, de chatégnés, &c. Un demi litron.)

**LITURGIE, f. f.** [ *Liturgia.* ] Terme d'Eglise,

& qui vient du Grec. C'est la manière de dire & de célébrer la Messe. (Ainsi on dit parmi les Grecs : *la liturgie de Saint Chrysostome* ; & parmi les Latins, *la liturgie de Saint Pierre*. Liturgie ancienne. Liturgie nouvelle. Le Cardinal Bona, & beaucoup d'autres, ont écrit de la liturgie.

**LITURGIQUE**, *adj.* Qui a rapport à la liturgie.

**LITUUS**, *f. m.* Terme de *Médaillistes*, purement latin. C'étoit le bâton des Augures fait en forme de crosse.

## L I V.

**LIVÉCHE**, *f. f.* [*Smirnum*.] Plante qui pousse une tige à la hauteur d'un homme, qui porte de petites fleurs blanches à cinq feuilles, & dont la racine fortifie l'estomac, résiste au venin, & excite l'urine.

**LIVET**, *adj.* [*Postrenus*.] C'est celui qui en partie joué le dernier billard.

**LIVIDE**, *adj.* [*Lividus*.] Terme de *Chirurgien*. Il se dit de la peau, & signifie noir à cause de quelque coup. (Voilà qui est tout livide.)

*Livide*. S'emploie aussi dans le figuré.

(L'avarice bien-tôt au teint *livide* & blême  
Sur son coté de ser va s'asseoir elle-même.  
*Mainard.*)

On dit aussi *lividité*. Il y avoit inflammation avec *lividité*. *Verdier*.

† **LIVRAISON**, *f. f.* [*Exhibitio*.] Terme de *Marchand*, &c. Action par laquelle on livre & remet entre les mains de quelcon, une chose mobilière. (Faire la livraison des marchandises à un Facteur. La livraison des clez n'a point été faite au tems porté par le contrat.) Les Chanoines de Saint Just à Lyon appellent livraison, le vin & le blé qu'on leur donne pour leur nourriture.

**LIVRE**, *f. f.* [*Libra*, *Pondo*.] Ce mot, en parlant des poids de Paris, veut dire seize onces, ou deux marcs. (Cela pèse une livre.) Les livres sont fort différentes selon les Villes & les Pais.

Le mot *livre*, dans la signification de poids, ou de quantité, vient du Grec *λίτρον*, dont les Siciliens se sont servis dans le même sens. C'est le sentiment des Savans. Ce poids étoit divisible en douze parties, chacune nommée *δραχμή*, d'où les Latins ont fait *uncia*, qui est notre *once* : D'où vient (dit Bouteroué) que dans les diminutions de ce poids, il s'en trouve qui ont des noms Grecs, comme la dragme, le scrupule & l'obole, &c.

**Livre**, *f. f.* [*Libra Turonica*.] Vingt sous. (Avoir vingt mille livres de rente. Elle a cinquante mille livres de rentes. Il a quatre mille livres de pension. Cela m'a coûté quatre livres douze sols, ou quatre livres quinze sous, & jamais quatre francs douze sous, ou quatre francs quinze sous. Le mot *francs*, dans la signification de *livre*, ne se met point avec *mille* & *rente* ; il veut ordinairement être seul. Ainsi on dit indifféremment, il doit cinq cens livres, ou cinq cens francs. Une livre, deux livres, trois livres ne se disent qu'en comptant, mais en parlant on dit vingt sous, quarante sous, un écu.

(Prends-moi le bon parti, laisse-là tous les livres,  
Cent francs au denier cinq combien font-ils ? vingt livres.  
C'est bien dit ; va, tu fais tout ce qu'il faut savoir.  
*Desp.*)

*Livre de gros*. Elle vaut en Hollande & en Flandres six florins ou vingt schellings.

*Livre sterling*, *f. f.* [*Nummus sterlingus*.] Sorte de monnoie d'Angleterre, qui vaut de la monnoie de France, environ vingt-trois livres.

*Livre*, *f. m.* [*Liber*, *volumen*, *codex*.] Sorte de volume gros, ou petit, imprimé, ou non, qui est composé de plusieurs feuillets, & dont les parties, quand il est relié, s'appellent tranche-file, nerfs, tête, queue, tranche, couverture, dos. (Il y a de plusieurs sortes de livres. Des *in-folio*, *in-quarto*, *in-octavo*, *in-douze*, *in-seize*, *in-vingt-quatre*, &c. Livre qui a grand cours. Livres sacrez. Livres spirituels, ou livres de dévotion. Livres d'Eglise. Livres profanes. Livres censurez. Livres hérétiques. Livres imprimez. Livres manuscrits. Livre ancien ou moderne. Un livre de raison. Livre en blanc. Livre journal. Livre de compte. Livre de musique. Livre de plein chant. Chanter à livre ouvert. Relier un livre.

Vos livres éternels ne me contentent pas,  
Et hors un gros Plutarque à mettre mes rabats,  
Vous devriez brûler tout ce meuble inutile,  
Et laisser la science aux Docteurs de la Ville.  
*Molière, Femmes Savantes.*)

Il est difficile de supprimer entièrement un mauvais livre ; la défense que l'on fait de le vendre, irrite la curiosité. Tacite raconte que sous le Consulat de Cornelius Coslus, & d'Asinius Agrippa, Cremutius Codrus fut accusé d'avoir loué Brutus & Cassius dans ses Annales : il fit un long discours au Sénat pour sa justification ; mais prévoiant sa perte infaillible, il finit sa vie par abstinence. Le Sénat ordonna que ses Livres seroient brûlez par les Édiles, mais ils furent conservez secrètement. » C'est ce qui » me fait rire (ajoute le même Historien) de » l'impertinence de ceux qui croient, par une » puissance de peu de durée, éteindre la mé- » moire de tous les siècles ; car au contraire la » censure donne une nouvelle autorité aux » Ouvrages ; & tous les Princes étrangers, & » les nôtres à leur exemple, qui se sont servis de » cet artifice, n'ont rien fait par-là qu'accroître » leur honte, & la gloire de leur ennemi. »  
*Tacite, Liv. 4. des Annal. par M. d'Ablancourt.*

*C'est un livre usé*. Façon de parler de *Libraire*, pour dire, un livre dont on a fait plusieurs impressions, & qui ne se demande plus guère, à cause que presque tout le monde en a. (C'est un livre dur à la vente.)

On dit qu'un Livre est *châtré*, quand on en a retranché quelque chose de considérable.

**Livre**. Les Relieurs se servent de plusieurs façons de parler, où ils font entrer le mot de livre. Ils disent, étendre un livre, assembler un livre. Plier, battre, coudre un livre. (Gréquer un livre. Le donner à coudre, l'épointer, le rouler. Fouiéter, défouiéter un livre. Ficeler un livre. Le passer en carton, en parchemin, en veau, &c. Coler, presser, rogner, jasper, tranche-filer un livre, le marbrer, le dorer, le polir, &c.)

**Livre**. [*Codex*.] Registres des Marchands, Banquiers, Grériers, &c. (On enseigne à tenir les livres de compte. Il y a des livres à double partie, en débit, en crédit. Voyez le *Parfait Négociant*.)

**Livre de raison**. [*Codex impens & accepti*.] C'est un livre où l'on écrit ce qu'on reçoit, & ce qu'on dépense.

*Livre ouvert*, adv. [ *Ad penam libri.* ] Chanter à livre ouvert. Expliquer un Auteur à livre ouvert ; c'est-à-dire, sans glose ni commentaire.

On dit en proverbe : Je viendrai à bout de cette affaire, ou j'y perdrai mes livres. On dit aussi qu'un homme est écrit sur le livre rouge, quand il est noté : qu'il parle comme un livre, quand il parle bien.

\* *Le livre de vie.* [ *Liber vitæ.* ] Terme de Théologie. C'est le décret de Dieu touchant les Elus. Les livres sacrez, c'est l'Écriture-Sainte.

\* *Le grand livre du monde.* [ *Naturæ opera.* ] Ce sont tous les ouvrages de la nature, où l'on voit la grandeur, la sagesse, la puissance & la bonté de Dieu.

† \* *Le jeu des cartes s'appelle en riant le livre des Rois.*

*LIVRÉE*, *f. f.* [ *Alicujus familie insignia.* ] Les couleurs qu'une personne choisit pour se distinguer des autres personnes. ( *Livrée jaune, rouge, &c.* Une belle *livrée*. Prendre la *livrée*. Porter la *livrée*. Quitter la *livrée*. Sois de la *livrée* a passé par une petite recette à une souf-ferme, & par ses concussions, il s'est élevé sur les ruines de plusieurs familles. *La Bruyère.*

Le laquais est pétulant  
Et d'une humeur évaporée.  
C'est un fort fort animal,  
Mais tant qu'il a la *livrée*,  
Il ne fait jamais grand mal.  
*Baraton, contes.*)

\* *Livrée*. On s'en fert dans un sens un peu figuré, & l'on dit, M. un tel, qui fait aujourd'hui tant l'entendu, a portée la *livrée*. C'est-à-dire, qu'il a été laquais.

\* *Livrée*. [ *Famulitium tessera vestiarum instructum.* ] Tous les gens de *livrée*. Gens qui portent la *livrée*. ( Faites suivre la *livrée*. La *livrée* doit atendre. )

*Livré*. Présens que la mariée fait à ses parens & à ses amis pour assister aux nœces : ce sont pour l'ordinaire des rubans de la couleur qu'elle aime ; mais cela ne s'observe que parmi le peuple, & même que dans les villages.

*Livrée*. Terme de *Marchand de toiles*. C'est un fil de soie d'une certaine couleur, attachée à la lière des batilles & des lins du côté du chef. C'est dans ce fil qu'est passé le morceau de parchemin carré, sur lequel est écrit le *numero* de la pièce. Chaque *Marchand* se fert de soie de couleur particulière, qu'il ne change jamais, ce qui a donné lieu d'appeller cette soie, *livrée*.

*Livrée*. Se dit en morale. Quoique cet homme ne soit pas de l'opinion de Calvin, cependant il conclut sous ses *livrées*.

*LIVRÉES*. [ *Cibaria sportula.* ] Distribution qui se faisoit autrefois chaque jour, ou tous les ans, à quelques Officiers pour leur subsistance, de pain, de vin, de viande.

*LIVRER*, *v. a.* [ *Tradere.* ] Mettre une chose en la possession. ( *Livrer* une place aux ennemis. *Abl. arr. 1.* Sa destinée l'a *livré* à ses ennemis. *Vaug. Quint. l. 3.* ) *Livrer* le cerf aux chiens, mettre les chiens après.

*Livrer bataille*. *Livrer* un combat. C'est donner bataille, donner un combat.

*Livrer*. S'emploie en d'autres sens dans le stile familier. ( On dit, je vous le *livre* ruiné avant peu. Je vous le *livre* marié avant trois mois. C'est-à-dire, je suis certain qu'il sera ruiné dans peu ; qu'il sera marié avant trois mois. Je vous le *livre* pour un homme très-rusé, &c. )

## LIV. LIX. LIZ. LOB. LOC.

*Se livrer*, *v. r.* [ *Se dedere.* ] Se donner. Se rendre en la possession de quelcun. Se rendre à quelcun. ( Elle se *livra* toute entière. *Le Comte de Buffi.* )

☞ Racine, dans son *Andromaque*, act. 1. sc. 1.

Puisqu'après tant d'efforts ma résistance est vaine,  
Je me *livre* en aveugle au destin qui m'entraîne ;  
J'aime, je viens chercher Hermione en ces lieux ;  
La fléchir, l'enlever, ou mourir à ses yeux.

*LIVRET*, *f. m.* [ *Libellus.* ] Un petit livre.

*Livret*. [ *Abacus Pythagoræ.* ] Terme de *Maître Écrivain*, qui enseigne l'Aritmétique. Ils appellent ainsi ce que les Mathématiciens appellent *Table Pitagorique*. Ce *livret* contient la multiplication des premiers nombres les uns par les autres, & va pour le moins jusqu'à dix.

*LIXIVIEL*, ou *LIXIVIEUX*, *adj.* Terme de Chimie. Il se dit des sels fixes Alkalis, tirés par la lessive des cendres des plantes.

*LIZARDES*. Toiles qui se fabriquent au Caire. On les tire aussi d'Alep, où on les nomme *Lizales*.

*LIZER*, ou *ÉLIZER*, *v. a.* Terme de *Manufacture*. *Lizer* une pièce de drap, c'est la tirer par les lières sur sa largeur, afin de la bien étendre, pour en ôter les ribaudures & anguilles, qui sont des espèces de faux plis ou bourlets qui s'y sont formés en la faisant fouler, causez par la force des maillets ou pilons qui sont tombés dessus.

## L O B.

*LO*. Sorte de gaze qui se fabrique à Canton.

*LOBE*, *f. m.* [ *Pulmonis & jecoris fibræ.* ] Terme d'*Anatomie*, qui se dit en parlant du foie & du poumon. ( Les lobes servent à rendre le mouvement du poumon plus aisé & plus léger. *Lobe supérieur*. *Lobe inférieur.* )

*Lobe*. [ *Lobus.* ] Il se dit aussi du bout de l'oreille, qui est plus gras & plus charnu que le reste.

*Lobe*. [ *Ala.* ] Il se dit des grains, & signifie les deux parties qui composent le corps de certaines graines, comme des fèves, des melons & autres.

☞ *LOBERIE*. Vieux mot. C'est tromperie. Alain Chartier, dans le *Livre des quatre Dames* :

Hélas ! mon cœur a tant oui  
D'eux les paroles  
Et leurs grans *loberies* folles,  
Leurs decevans blandices molles.

Et ailleurs :

Et vont les povres gens lobans,  
Decevans le monde, & robans.

## L O C.

*LOCAL*, *LOCALE*, *adj.* [ *Localis.* ] Terme de *Physique* & de *Palais*, qui regarde le lieu. ( Mouvement local. Coutume locale. Il n'y a point d'autre mouvement dans la nature que le mouvement local. *Descartes.* )

*Droit local*. C'est un droit qui se paie à l'entrée de certaines villes, ou de certains territoires, à un passage ou à un pont. ( Il y a beaucoup de droits locaux sur la rivière de Loire. )

En termes de Peinture, on appelle *couleur locale*, la couleur propre & naturelle de chaque objet, qui le distingue des autres, & qu'il conserve toujours en quelque lieu qu'il se trouve.

On dit aussi, *mémoire locale*, pour se souvenir de plusieurs choses difficiles à retenir. On dit aussi *localement*, *adv.*

**LOCANDE**, *f. m.* [*Locanda, conductitia.*] Chambre qu'on loie. (Les pauvres gens logent en chambre locande, parce qu'ils n'ont pas le moyen de louer un appartement entier.) L'Académie écrit *locante*.

**LOCATAIRE**, *f. m. & f.* [*Inquilinus.*] Celui ou celle qui tient à prix d'argent quelque appartement, ou quelque chambre d'un particulier. Celui ou celle qui tient du propriétaire d'une maison, & à qui on peut donner congé, si le propriétaire veut occuper les lieux, si le locataire ou la locatrice mément une vie scandaleuse, s'ils ne paient point, & s'ils détruisent ou démolissent quelque chose. (Un nouveau locataire. Une nouvelle locataire.)

† **LOCATI**, *f. m.* [*Rheda conductitia.*] Carrosse de loiage. (Prendre un locati pour s'aler promener.)

**LOCATION**, *f. f.* [*Locatio.*] Terme de *Jurisprudence*. Action par laquelle on donne à ferme. (La location tacite se fait lorsque le locataire demeure après le tems du bail expiré; & alors elle est présumée faite encore pour un an aux mêmes conditions.)

**LOCATIVES**, *adj. f.* [*Conduclitias.*] Qui ne se dit qu'en cette phrase. Réparations locatives auxquelles le propriétaire est obligé, afin de rendre la maison loeable.

**LOCHE**, *f. f.* [*Apuacobitis.*] Poisson de rivière, rond & charnu, de la longueur d'un doigt, qui a le bec assez long, le corps jaunâtre & marqué de petites taches noires. (Loche franche. *Rond.*)

**LOCHER**, *v. n.* [*Vacillare.*] Il ne se dit qu'en parlant d'un fer à cheval qui branle & qui est prêt à tomber. (Regardez aux piés de ce cheval, j'entens un fer qui loche.)

**Locher**. Terme de *sucrierie*. C'est détacher le sucre des formes, l'examiner.

On dit prov. & fig. d'une personne qui a souvent de petites incommoditez. Elle a toujours quelque fer qui loche. *Acad. Fr.* On dit aussi en parlant d'une affaire, qu'il y a quelque fer qui loche, pour dire qu'il y a quelque chose qui l'empêche de bien aller. *Acad. Fr.*

**LOCHIES**, *f. f. pl.* [*Partus, puerperium.*] Évacuation qu'ont les femmes après leurs couches. Voyez *Vuidanges*.

**LOCMAN**, *f. m.* Pilote établi dans les ports & aux embouchures des rivières, pour conduire les vaisseaux en fureté, soit en entrant, soit en sortant par les passages difficiles. On le nomme ordinairement *Lamaneur*.

**LOCOMOTRICE**, *adj. f.* [*Locomotrix.*] Terme de *Philosophie*, qui ne se dit qu'en parlant de l'ame, à qui les Anciens attribuoient une faculté locomotrice, pour transporter le corps d'un lieu à un autre.

**LOCQUETS**, *f. m.* On nomme ainsi en Normandie, la laine que l'on coupe de dessus les cuisses des bêtes à laine. Elle est la plus grosse & la plus estimée de toutes. En Berry, on dit *écouailles*.

**LOCREMAN**, *f. m.* Sorte de grosse toile de chanvre écu, qui tire son nom du lieu où elle se fabrique, *Locreman* en basse Bretagne.

† **LOCUTION**, *f. f.* [*Locutio.*] Ce mot ne se dit pas ordinairement, mais il est François. Il signifie, *façon de parler, expression*. (Locution plébeé. *Balzac.* Pour dire, une façon de parler qui n'est en usage que parmi le petit peuple.)

## L O D.

**LODIER**, *f. m.* [*Lodix.*] Grosse couverture de lit garnie de laine entre deux toiles.

**LODS**, & *ventes*, *f. m.* [*Comprobata emptiois ac venditionis alicujus summi pretium.*] Terme de *Coutume*. Droit Seigneurial qu'on paie au Seigneur pour reconnaissance de sa Seigneurie. (Les lods & ventes sont paiez.)

## L O F.

**LOF**. [*Intercapelo ab navis malo ad latus.*] Ce mot se dit en terme de *Mer*. (Aler au lof ou à bouline. C'est aler auprès du vent, chercher l'avantage du vent. *Être au lof.* C'est être au vent, être sur vent pour se maintenir. *Tenir le lof*, ou se tenir au lof. C'est garder le vent, prendre le vent de côté. *Guillet.*)

**Lof**. *Au lof*. C'est un terme de commandement, pour faire mettre le gouvernail de telle sorte qu'il fasse venir le vaisseau vers le lof, c'est-à-dire, vers le vent.

**Lof pour lof**. C'est virer vent arière, en mettant au vent un côté du vaisseau au lieu de l'autre côté.

**Lof**. C'est aussi le point d'une basse voile, qui est vers le vent. On dit, lève le lof de la grand' voile, ou lève le grand lof.

## L O G.

**LOGARITME**, *f. m.* [*Logarithmus.*] Terme d'*Aritmétique*. Les logarithmes sont des nombres rangez selon la proportion *Aritmétique*, & qui sont joints & servent d'exposans à des nombres rangez selon la proportion *Géométrique*. Par le moyen de ces logarithmes, on fait, par l'addition & par la soustraction, avec beaucoup de facilité, diverses suputations qui ne se feroient qu'avec une grande peine par la multiplication & par la division. Voyez *les nouveaux élémens de Mathemat. du P. Prestet, 2. Édition.* Ou bien, *Ulac, Briggs, la Trigonométrie, &c. de M. Deparcieux.*

**LOGARITMIQUE**, *f. f.* Science des Logarithmes. (La Logarithmique est curieuse & utile.)

**Logarithmique**, *adj.* Qui a du rapport aux Logarithmes, qui se fait par les Logarithmes. Tables Logarithmiques.

**LOGE**, *f. f.* [*Casa, tugurium.*] Espèce de petite cabane ouverte par devant, & faite ordinairement de branchages, ou de terre avec de la paille. (Une petite, ou une grande loge. Les Jardiniers marchais d'autour de Paris font dans leurs marais de petites loges couvertes de grosse paille.)

**Loge**. [*Cellula.*] Ce mot en parlant de *comédie* & d'*opéra*. C'est un réduit fait d'ais, capable de tenir 5 ou 6 personnes, élevé aux côtes du parterre & ouvert par devant, afin de voir les Acteurs sur le théâtre. (Retenir une loge. Aler aux loges.)

**Loge**. Terme de *Faûteur d'orgues*. (La loge des soufflets de l'orgue.)

**Loge**. [*Taberna.*] Petite boutique qu'on loie durant une foire, pour y vendre des marchandises. (Il y a quatre cens loges à la Foire S. Germain à Paris.)

**Loge**. [*Gurgustrum.*] Petit endroit séparé où l'on enferme les fous, les furieux, & les enfans de famille qu'on veut châtier. (Les loges des petites maisons.)

*Loge.* Lieu où s'affembloit les Marchands, comme à Marseille, pour y traiter de leurs affaires & de leur commerce. C'est ce qu'on appelle le Change à Lyon, & la Bourse à Nantes.

*Loge.* Donjon ou Belveder en Italie, élevé au-dessus de la maison, ou séparations qui se font dans des galeries autour d'un théâtre en Italie.

*Loge.* Se dit en terme de *Marine*, des appartemens des Officiers inférieurs dans un vaisseau. Loge de l'Aumônier, loge du Maître Canonier.

**LOGEABLE**, *adj.* Où l'on peut loger. Cette maison est fort logeable. Cet appartement n'est pas logeable.

**LOGEMENT**, *f. m.* [*Habitatio, diversorium.*] Appartement Lieu où on loge. (Il a son logement au Louvre. On lui a donné par pitié un logement au Collège Mazarin. Les logemens sont chers à la suite de la Cour.)

*Logement.* [*Vallum, munimentum.*] Terme de *Guerre*. Retranchement qu'on fait lorsqu'on a gagné la contrescarpe, ou quelque autre poste, pour empêcher les ennemis de regagner ce qu'on a pris sur eux. (Faire un logement sur la contrescarpe. Chasser l'ennemi de son logement. *Ablancourt.* Il se dit aussi d'un campement ou d'un logement.)

**LOGGER**, *v. n.* [*Habitare, diversari.*] Demeurer en quelque logis, y être nourri & couché. (Je loge au Palais Royal.)

*Loger*, *v. a.* [*Hospitio excipere.*] Donner à loger à quelque personne. Recevoir dans son logis. (C'est une femme qui loge des étrangers.)

*Loger.* [*Locare, statuere.*] Terme de *Faéteur d'orgues.* Loger les soufflets de l'orgue. C'est les placer où ils doivent être.)

*Se loger*, *v. r.* [*Hospitari, diversari.*] Prendre un logis. Choisir un logis en quelque lieu. (Il s'est logé au plus beau quartier de Paris.)

*Se loger.* [*Se munire.*] Terme de *Guerre*. Se faire un logement. Faire un trou pour se mettre à couvert des ennemis. (Le mineur se loge. Se loger sur la contrescarpe.)

*Loger.* Au figuré. On a dit de Galba, que son esprit étoit mal logé, parce qu'il étoit mal fait. Ces grandes espérances ne logent point dans votre cœur. *Scarr.*

Le désir peut loger chez une précieuse.  
*La Font.*

**LOGETTE**, *f. f.* Petite loge.

**LOGIQUE**, *f. f.* [*Logica, ars cogitandi.*] Art de conduire sa raison. (La Logique est nécessaire. Il la faut savoir en honnête homme, & non pas en pédant. Voyez la *Logique de Port-Royal.*)

Et comme de seconde on monte en Rhétorique,  
Il fut fait Conseiller en sortant de *Logique.*  
*Auteur anonyme.*)

*Logique naturelle.* C'est une disposition naturelle à raisonner juste. (Cet homme n'a point étudié, mais il a une *Logique naturelle* fort sure.)

**LOGICIEEN**, *f. m.* [*Logicus.*] Terme de *Collège.* Écolier qui étudie en *Logique.* Écolier qui fait la *Logique.* (Être bon *Logicien.* Il se dit aussi du Professeur de *Logique.*)

*Logicien.* Se dit aussi d'un homme qui raisonne juste. (C'est un bon *Logicien.*) Il se dit aussi de celui qui met tout en dispute dans la conversa-

tion, qui veut argumenter sur tout hors de propos. (C'est un *Logicien* perpétuel. C'est un *Logicien* ennuyeux & fatigant.)

**LOGIS**, *f. m.* [*Ædes, domus.*] On appelle ainsi toute maison qui est dans une ville. (C'est un beau logis. Il est venu au logis. Il a diné au logis.)

Elle sort aussi-tôt, & va faire au logis,  
Le comte du tellin, du jeu, des deux habits.  
*Villiers.*)

*Corps de logis.* C'est la partie principale d'un bâtiment. Il se dit aussi d'un petit bâtiment détaché du bâtiment principal.

*Logis garni.* C'est une maison meublée, où on loge pour de l'argent.

Maréchal de Logis, terme de *Guerre.* [*Regii contuberni designator, ou Militaris hospitii metator.*] C'est celui qui a soin de marquer les logis, c'est-à-dire, les maisons où doivent loger des gens de Cour, quand le Roi fait voiage, & où les troupes qui sont en marche doivent loger.

*Logis*, *f. m.* [*Diversorium, stabulum.*] Il signifie aussi une hôtellerie, une maison où on loge ceux qui font voiage.

† On dit des Joueurs de violon qu'ils ne trouvent point de pire logis que le leur. Et d'un fou, qu'il n'y a plus personne au logis. On dit aussi d'un homme qui quitte sa compagnie pour prendre les devants, qu'il va marquer les logis.

**LOGISTIQUE**, *f. f.* [*Logistica.*] Partie de l'Algèbre, ou espèce d'Arithmétique littéraire, qu'on appelle *logistique spécifique.*

**LOGOGRIFFE**, (**LOGOGYPHE**) *f. f.* [*Logogryphus.*] Sorte de simbole en paroles énigmatiques. (Expliquer un logogrieffe.)

**LOGOTHÈTE**, *f. m.* C'étoit un des principaux Officiers de l'Empire Grec.

## L O I.

**LOI**, *f. f.* [*Lex.*] Tout ce qu'à la prière d'un Magistrat, le Peuple Romain assemblé dans les formes, ordonnoit pour le bien de la République, ou pour les intérêts des particuliers. En général, la loi est une règle prescrite par le Souverain d'une société à ses sujets, soit pour leur imposer l'obligation de faire ou de ne pas faire certaines choses, sous la menace de quelque peine; soit pour leur laisser la liberté d'agir ou de ne pas agir en d'autres choses, comme ils le trouveront à propos, & leur assurer une pleine puissance de leurs droits à cet égard. Il y a des loix divines & humaines; des loix obligatoires de simple permission; des loix civiles, politiques, positives, cérémonielles, &c. Le mot de loi signifie aussi toute sorte de droit écrit. (La loi punit ceux qui tuent les voleurs. La loi porte qu'il n'est pas permis de tuer. La loi des douze tables. La loi Salique fut composée par Pharamond. Il y a deux sortes de loix; la loi particulière, & la commune. La loi particulière est celle qui sert de règle dans un état. La loi commune, ou naturelle, est une loi que Dieu impose à tous les hommes, & qu'ils peuvent découvrir & connoître par les seules lumières de leur raison, en considérant avec attention leur nature & leur état. Les loix humaines sont la vertu de bien des gens. *Bayle.*

... L'homme vivant dans l'enceinte des Villes  
Se fait des Gouverneurs, des Magistrats, des Rois;  
Observe une police, obéit à des Loix.  
*Desp. Jan. 10.)*

*Loi.* [ *Præceptum, mandatum.* ] Ordonnance. Précepte. Commandement. ( Jésus-Christ n'est pas venu pour détruire la loi, mais pour l'accomplir. La loi de Moïse. La loi de l'Évangile.

... Certains esprits forts en expliquant la Loi  
Font passer pour chimère un article de loi.  
*Villiers.*)

*Loi diocésaine.* Cette loi n'entre point dans la Jurisdiction spirituelle ou temporelle des Evêques ; elle émane de leur siège & de leur caractère, qui les autorise d'exiger des Diocésains une aide & un moien de subsister & de soutenir les dépenses que les Evêques sont obligés de faire en visitant leurs diocèses. Ce droit est appelé par les Auteurs Ecclésiastiques, *procuratio* : mais il est appelé *dispensa*, la dépense de l'Evêque, dans les Capitulaires de Charles le Chauve. *Procuratio* est le véritable nom qu'on doit lui donner, & il étoit en usage dans le tems de la bonne latinité. Virgile n'a-t-il pas dit, dans le neuvième livre de son *Énéide* :

*Quod superest læti bene gestis corpora rebus  
Procurare viti.*

Les Auteurs de la basse latinité ont donné à ce droit le nom de *circada* ; on le trouve dans la lettre 110. de Fulbert, & dans Hincmar. La plupart des Evêques ne se prévalent point de ce droit, quoiqu'autorisés par plusieurs Conciles, lesquels recommandent en même tems la modération, & défendent les exécutions violentes. Ce droit ne peut être exigé que sur les Curez & Monastères qui sont sujets à la visite. Les décimateurs en sont exemts. Voyez *Hauteserre*, liv. 4. ch. 4. de ses *Dissertations Canoniques*.

\* J'ai rangé sous mes loix une grande partie de l'Asie. *Vaug.* Quint. l. 4. Philis, je suis sous vos loix. *Voit.*

\* Les loix du devoir m'empêchent de vous suivre. *Sarasin.*

Il fait de son plaisir une suprême loi.  
*Desp.* sat. 4.)

Mais ne présume pas qu'en te donnant ma foi  
L'hymen m'ait pour jamais affermi sous ta loi.  
*Desp.* Lutin.)

*Les loix de la guerre.* [ *Jura belli.* ] Ce sont de certaines maximes dont les ennemis mêmes conviennent pour faire la guerre.

*Les loix de la nature.* [ *Leges naturæ.* ] Les loix du mouvement. Terme de *Physique*. Descartes a établi sept loix du mouvement.

*Loi.* [ *Dominatio.* ] Domination, manière hautaine. (C'est un homme qui veut faire la loi à tout le monde.)

*Recevoir la loi de quelqu'un.* C'est se soumettre à ses volontés. On dit aussi subir la loi. ( Ils furent obligés de subir la loi du vainqueur. )

*Loi.* En terme de *Monoie*. Se dit du vrai titre ou carat où elles doivent être fabriquées.

*Denier de loi*, ou *denier de fin*. C'est celui qui tire sa valeur du prix que le Prince donne par sa loi ou son ordonnance au marc d'or ou d'argent, pour être employé en espèces.

*Nécessité n'a point de loi.* [ *Necessitas non habet legem.* ] Proverbe, qui veut dire, que quand on est dans une nécessité extrême, on n'est pas sujet à la loi.

*Homme de loi.* [ *Juris & legum peritus* ] Jurisconsulte, celui qui fait profession de favoir les loix. *Gens de loi.* On appelle ainsi les Docteurs de la loi Mahométane.

*Loi du plus fort.* C'est la puissance que le plus fort exerce sur le plus foible.

*Ville de loi.* Terme de *Manufacture*. C'est une ville où il y a Communauté, Apprentissage, & Maîtrise de quelques fabriques d'étoffe.

**LOIAL, LOIALE, (LOYAL) adj.** [ *Fidus, fidelis, probus.* ] Fidèle. Le mot de *loyal* est un peu vieux dans l'usage ordinaire, & il a le plus de cours dans le burlesque que dans le sérieux. ( Elle te moquoit de ma loiale amie. *Voit.* l. 57. Cœur ferme & loial. *Voit.* *poëf.* )

*Loial, loiale.* [ *Genuinus, legitimus.* ] Ce mot se dit du vin & de quelque autre marchandise, & signifie, qui est tel qu'il doit être pour être vendu. ( Vin loial & marchand. )

*Loial, loiale.* [ *Docilis.* ] Ce mot se dit des chevaux de manège. ( *Cheval loial*, c'est celui qui obéit de toute sa force, & qui ne se défend point, quoiqu'on le maltraite. )

**LOIALEMENT, (LOYALEMENT) adv.** [ *Fidè, fideliter.* ] Fidèlement, mais il ne se dit pas si souvent que fidèlement. ( Servir loialement. Vendre loialement. )

**LOIAUTÉ, (LOYAUTÉ) f. f.** [ *Fides, fidelitas.* ] Ce mot signifie *fidélité*, mais il ne se dit pas si ordinairement que *fidélité*. ( La perfide se moque de ma loiauté. )

**LOIER, (LOYER) f. m.** [ *Præmium, merces.* ] Ce mot signifie *prix & récompense* ; il est plus en usage en vers qu'en prose.

( Cours offrir ton travail à quelque heureux faquin  
Qui pour digne loier de la bible éclaircie  
Te paie en l'acceptant, d'un, je vous remercie.  
*Desp.* sat. 8. )

*Loier.* Terme de *Marine*. Le loier d'un Matelot, c'est son paiement suivant la convention.

*Loier.* [ *Pana.* ] Châtiment. ( Seroit-ce la raison qu'une même folie n'eût pas même loier. *Mal.* *poëf.* )

*Loier, f. m.* [ *Pretium locationis.* ] Prix qu'on donne pour le loiage d'une chose. ( Prendre à loier un jardin, des vignes, une maison. Donner à un païsan des vaches à loier. )

**LOIN, adv.** [ *Longè procul.* ] Ce mot sert à marquer quelque éloignement & quelque distance. ( S'enfuir fort loin. Il est loin d'ici. Nous sommes de loin. )

*Loin.* [ *Procul.* ] Ce mot est quelquefois une préposition, & il régit un cas. ( Loin des yeux, loin du cœur. Il est loin de sa maîtresse. Près de l'Église, loin de Dieu. )

*Loin.* Ce mot se dit quelquefois au lieu de *éloigné*.

( Loin d'espérances & de craintes,  
J'avois de moins rudes atteintes. *Voit.* *poëf.* )

On n'est pas loin d'aimer quand on est bien persuadé d'être aimé. *Le Comte de Buffi.* )

† \* Il ne le portera pas loin. [ *Brevi pœnas dabit.* ] C'est-à-dire, il fera bientôt puni.

*Loin.* [ *Longè ut.* ] Ce mot est quelquefois une conjonction, & se met au lieu de la conjonction, *bien loin* ; mais en ce sens, il est plus en usage en vers qu'en prose.

( Loin de lui rien comparer,  
Le monde le doit adorer. *La Sage.* )

Loin de le chagriner, je fais si bien que, &c.

Climène prude & sage,  
Haissoit tant les badins,  
Que le moindre badinage  
Lui causoit mille chagrins;  
Mais je badine avec elle,  
Et loin de la chagriner  
J'ai si bien fait que la belle  
Voudroit toujours badiner.)

*Au loin.* C'est-à-dire, dans des lieux reculez.  
( Il est allé voyager au loin. Les renards ne mangent pas les poules de leurs voisins, ils vont chasser au loin. *Acad. Fr.*

C'est un petit village ou plutôt un hameau  
Bâti sur le penchant d'un long rang de collines  
D'où l'œil s'égare au loin dans les plaines voisines.  
*Despr. ép. 8. )*

*Loin à loin, adv.* [ *Longo intervallo.* ] Dans une distance considérable. ( Placer les colonnes loin à loin. *Abl. Or* est un monosyllabe dont il ne faut user que de loin à loin. *Vaug. rem.* )

*De loin à loin, adv.* [ *Longis intervallis.* ] Il signifie aussi dans un espace de tems considérable.

( Tous les secours qu'on a tirés des Ecclésiastiques pour les besoins du Royaume, ne sont tirés que de loin à loin. *Patru, œuvres diverses, p. 810.* )

*De loin, adv.* [ *Eminus.* ] Mot qui sert à marquer quelque éloignement. ( Apercevoir une chose de loin. )

*Bien loin de.* [ *Tantum abest ut.* ] Sorte de conjonction, qui veut dire *au lieu de.* ( Bien loin de le fréquenter, vous devriez fuir sa compagnie, parce qu'il est en mauvaise odeur dans le monde. Bien loin d'atenter à sa pudicité, il n'y eut forte de soin qu'il n'aportât, afin, &c. *Vaug. Quint. l. 3. c. 12.* )

† *Je vous vois venir de loin.* [ *Sermonem tuum presentio.* ] C'est-à-dire, je me doute de ce que vous me voulez dire.

† *Ce Prédicateur ira loin.* [ *In majus fortunam amplificabit.* ] C'est-à-dire, qu'il acquerra une grande réputation.

† *Il ne voit pas plus loin que son nez.* [ *Nihil videt nisi quod ante pedes.* ] Pour dire, qu'un homme a la vue courte.

† *Il n'ira pas loin.* [ *Mors illi imminet.* ] Pour dire, qu'il mourra bientôt.

† *Pas à pas on va bien loin.*

*Loin d'ici, profanes retirez-vous.* [ *Procul estote profani.* ]

† *La jeunesse revient de bien loin.* [ *Penè ab orco revocatur juvenus.* ] On le dit d'un jeune homme fort malade.

*Loin, f. m.* [ *Recessus.* ] Terme de Peinture. C'est le plan éloigné d'un tableau. ( Le loin d'un tableau. )

† *LOINTAIN, LOINTAINE, adj.* [ *Longinquus, remotus.* ] Ce mot signifie éloigné, mais on ne s'en sert pas fort fréquemment dans l'usage ordinaire. On dit plutôt *éloigné* que *lointain.* ( Les pais lointains. )

.... De là nous sont venus

Tant d'autres excellens autresfois inconnus,  
Ou qui ne se plaisoient qu'aux plus lointaines terres.  
*Perr. ép. à la Quintinie.* )

*Lointain, f. m.* [ *Recessus.* ] Terme de Peinture. Éloignement d'un tableau. Ce qui paroît le plus loin de la vue. ( On voit dans le lointain de ce tableau plusieurs petites figures. )

*LOIR, f. m.* Sorte de petit animal qui, durant tout l'hiver, dort, se repose, & s'engraisse dans le cœur d'un arbre. Il a le museau & les oreilles aiguës, la queue grande, le ventre un peu gros, & les côtes d'une couleur qui tire sur la couleur de cendre, & qui quelquefois est rougeâtre. Il vit de glans & de noix. Il nourrit son père & sa mère, lorsqu'ils sont vieux, & qu'ils ne peuvent plus chercher de quoi vivre. La graisse de loir fait dormir, lorsqu'on en frote la plante des pieds. On dit même que ses excréments guérissent de la gravelle quand on les boit dans quelque sorte de liqueur que ce soit. Voyez *Jonston.* On l'appelle aussi Rat des Alpes.

*LOIRE, f. f.* Un des plus grands fleuves de France, qui commence à porter de grands bateaux à Roanne, de-là passe à Nevers, Orleans, Blois, Tours, Saumur, & se jette dans la mer à sept ou huit lieus au-dessous de Nantes.

( Que le cours de ses ans dure autant que le cours  
De la Seine & de la Loire;  
Qu'il règne ce héros, qu'il triomphe toujours,  
Qu'il vive autant que sa gloire.  
*Racine, Idylle sur la paix.* )

*LOISER, v. n.* [ *Prælucere.* ] Terme de Marine; qui veut dire, éclairer. Ce verbe étoit encore en usage du tems de Montagne qui s'en est servi.

*LOISIBLE, adj.* [ *Licitus.* ] Mot qui étoit autrefois fort en usage, mais qui a vieilli. Il signifie, qu'il est permis. ( Cela n'est pas loisible. Chose loisible. ) Lorsque ce mot se trouve devant un verbe qu'il gouverne, il régit l'infinitif avec la particule *de.* ( Il est loisible de prendre des étofes au Levant, mais non pas de s'y faire circoncire. *Balzac, œuvres diverses, disc. 7.* )

*LOISIR, f. m.* [ *Otium.* ] C'est le tems qu'on est débarassé d'affaires, & qu'on ne fait rien. ( Avoir du loisir. Je n'ai aucun loisir. L'amour est l'enfant du loisir. *Corn. Jouïssons doucement d'un heureux loisir. Saint Evrem.*

Là dans le seul loisir que Thémis t'a laissé,  
Tu me verras souvent à te suivre epressé.  
*Despr. ép. 6. )*

Auguste donna à Virgile un honnête loisir; c'est-à-dire, lui donna de quoi vivre, afin de ne plus songer à autre chose qu'à faire des vers.)

† \* On dit proverbialement d'un homme fort occupé, *il n'a pas le loisir de se moucher.* [ *Cui nullum est abs re sua otium.* ]

*A loisir, adv.* [ *Tranquillè, otiosè.* ] Tout à son aise & sans se presser. ( On ne fait rien qui vaille, lorsqu'on ne travaille pas à loisir. )

## L O M.

*LOMBAIRES, adj.* [ *Lumbares.* ] Terme d'Anatomie. Rameaux de l'artère aorte descendante, qui porte le sang aux muscles des lombes. Il y a aussi des veines lombaires.

*LOMBARD, f. m.* Pendant long-tems on a donné en France le nom de Lombards aux Marchands Italiens qui venoient y trafiquer, particulièrement aux Génois & aux Vénitiens. Le nom de Lombard devint ensuite injurieux, & il ne signifia plus qu'un Marchand qui faisoit un commerce usuraire, & même en général un usurier.

*Lombard.* On appelle ainsi à Amsterdam, une maison où tous ceux qui sont pressés d'argent en peuvent trouver à emprunter sur des étets, joiaux, meubles, hardes, &c. qu'ils y laissent pour



pour gages. On ne donne sur les éfets que le tiers de leur valeur, & on délivre en même tems un billet qui porte l'intérêt qu'on en doit paier, & le tems auquel le gage doit se retirer. Ce tems passé, le gage est vendu au plus ofrant & dernier enchériffeur; & le furplus, le prêt & l'intérêt préalablement pris, est rendu au propriétaire.

*Lombard, f. m.* On donne ce nom à une des moïennes fortes de papier propre à l'impression.

*L O M B I S, f. m.* [*Lumbi.*] Terme d'*Anatomie*. Partie de l'épine, composée des cinq plus grandes vertèbres, située entre le dos & l'os sacrum. *Deg. pag. 114.*

*Lombis, f. m.* [*Cochlea rubicunda.*] Terme de *Rocailleur*. Grosse coquille vermeille.

*L U M B R I C A L, adj.* [*Vermiformis.*] Épitète que les Anatomistes donnent à quatre muscles qui font mouvoir les doigts de la main, & qu'on appelle *vermiformes*.

## L O N.

*L'ON.* Sorte de particule. Voyez *On*.

† *Lon la la.* Sorte de mot qui entre dans les chansons à danser.

† En chantant *lon lan la*,  
Il vous quittera là.  
*Buffi.*

*L O N C H I T E, f. m.* [*Lonchitis.*] Plante semblable à la fougère, & qui ne porte point de fleurs.

*L O N D R E, f. m.* [*Tirremis crassior.*] Vaisseau de bas bord en façon de galère, mais plus matériel & plus péfant à la rame.

*L O N D R E S, & L O N D R I N S.* Sortes de draps de laine, destinés pour le commerce du Levant, qui se manufacturent en Languedoc & en d'autres Provinces de France. Ils tirent leur nom de la ville de Londres; les Anglois ayant été long-tems avant les François en possession du négoce de draperie au Levant.

*L O N G A N I M E, adj.* [*Longanimus.*] Celui qui suporte toutes fortes d'ofenses long tems, & sans s'irriter. Ce mot est peu en usage.

*L O N G A N I M I T É, f. f.* [*Longanimitas, aqua mens.*] Patience qui vient de bonté & de grandeur d'ame. (Ce Prince n'a diféré si long-tems la punition qui étoit dûë à ce crime, que par pure longanimité. *Acad. Fr.*)

*L O N G, L O N G U E, adj.* [*Longus.*] Qui a de la longueur. Chemin fort long. (Les lieûs d'Allemagne sont plus longues que celles de France. Avoir quinze toises de long sur neuf de large.)

\* *Long, longue.* [*Lentus, tardus.*] Qui tarde beaucoup. Qui est long-tems à faire quelque chose. (C'est un homme fort long.) Lorsqu'il est suivi d'un verbe, il le régit à l'infinitif avec la particule *à*. (Les ouvriers sont ordinairement longs à travailler; mais souvent on est plus long à les paier qu'ils ne sont longs à faire.) Lorsqu'il est accompagné du verbe *être* pris personnellement, il veut le verbe qu'il régit, à l'infinitif avec la particule *de*. (Il seroit trop long de reprendre cela dès le tems d'Apollon. *Abl. Luc. Dial. du Coq.*) Mais lorsque le mot *long* est suivi d'un nom, il veut après soi la préposition *en*, ou *dans*. (C'est un homme fort long en tout ce qu'il fait. Il a été long dans son discours.)

\* *Long, longue.* [*Diuturnus.*] Qui dure long-tems. Qui dure beaucoup. (Longs regrets. *Voit.* Longue absence. *Abl.* Après-dinée fort longue. *Moliere.*)

*L O N G - J O I N T É, L O N G - J O I N T É E, adj.* Ce mot se dit des chevaux, & ne se dit guère qu'au masculin. C'est-à-dire, qui a le paturon long enflé & pliant. (Votre cheval est long-jointé.) Court-jointé est le contraire.

*Le long.* [*Secundum.*] Préposition qui régit le génitif. (L'une des branches du Rhin se va rendre dans la Menfe le long des Gaules sous le nom de Wahal. *Abl. Tac. Arr. l. 2.* Nations qui habitent le long du Danube. *Abl. Arr.*)

*De son long, tout de son long, adv.* [*Toto corpore prostratus.*] Tout étendu. (Il est couché tout de son long.)

*Au long, tout au long, adv.* [*Pluribus verbis, copiosè.*] D'une manière proluxe. D'une façon difuse. (Expliquer une chose fort au long. *Abl.*)

*De long, adj.* [*Veste talari indutus est.*] (Il est vêtu de long.)

*De long, adv.* [*Longus.*] De longueur. (Robe qui porte cinq quartiers de long.)

*Longue-main.* [*Vetus est inter nos amicitia.*] Nous nous connoissons de longue-main.

† *Tirer de long.* [*Procrastinare.*] C'est chicaner pour une chose, en diférer l'exécution.

† *Il en a eu tout du long de l'aune, ou du long & du large.* [*Proè admodum vexatus fuit.*] Quand on veut dire qu'un homme a été bien maltraité.

† *Il sait le court & le long de l'affaire.* [*Rem apprinnè & primitiùs novit.*] Pour dire, qu'un homme entend une affaire à fond, & qu'il en pénètre toutes les dificultez.

† *C'est du pain bien long.* [*Ars longa.*] Lorsqu'on parle d'une chose qui demande beaucoup de tems.

† *Vous nous donnez le Carème bien long.* [*In longum protrahis.*] Lorsqu'on prend un long terme.

*L O N G E, f. f.* [*Lorum, habenæ.*] Bande de cuir qu'on attache à l'ancau du licou. (Longe rompuë.)

*L O N G E S.* Terme de *Carrier*. Ce sont des moïens cordages avec lesquels les Carriers font des anes aux manes ou paniers d'osier, dont ils se servent pour vuider les trous, quand ils ouvrent une nouvelle carrière. C'est à ces *longes* que s'accroche le crochet du cableau.

*Longe de veau.* [*Lumbus vitulinus.*] Partie du quartier de derrière d'un veau. (Manger d'une longe de veau de rivière en ragoût.)

*Longer un chemin.* [*Reçto tramite fugere.*] Terme de *Chasse*. Qui se dit des bêtes qui vont d'assurance, ou qui fuient. (Bête qui longe le chemin. *Sal.*)

*L O N G I M É T R I E, f. f.* [*Longimetria.*] Art de mesurer des longueurs accessibles & inaccessibles. C'est une partie de la Trigonométrie.

† *L O N G I S.* Terme du *Populaire*, qui se dit des gens froids & paresseux, qui sont longs à faire tout ce qu'ils entreprennent. (Vous êtes un longis.)

*L O N G I T U D E, f. f.* [*Longitudo.*] Terme de *Géographie*. L'éloignement d'un lieu à l'égard de la ligne du premier Méridien en allant vers l'Orient. (Compter les longitudes.) On a trouvé les *longitudes* par le moïen le plus sûr & le plus court dont se servent aujourd'hui les Astronomes, c'est par l'observation des Éclipses des Satellites de Jupiter, qui sont très-fréquentes, & en très-grand nombre, parce qu'il y en a plus de treize cens par an. (Cette Ville est située à vingt-six degrés de longitude, & quarante-six de latitude.) On dit aussi, en termes d'*Astronomie*, la longitude d'une étoile, & c'est l'arc de l'Écliptique, à

compter dès le premier degré au Bélier jusques à l'endroit où le cercle de latitude de cette étoile coupe l'Écliptique.

**LONGPAN**, *f. m.* [ *Cantorius oblongior* ] Terme de *Charpenterie*. Le plus long côté d'un comble qui a environ le double de sa largeur.

**LONGUE**, *f. f.* [ *Nota producta*. ] Terme de *Musique*. C'est une note blanche figurée par un carré avec une queue qui vaut le tiers d'une maxime, ou de quatre mesures. On dit aussi syllabe longue.

*A la longue*, *adv.* [ *Diuturnitate temporis*. ] Avec le tems. (*A la longue* elle espéroit de tirer de grands avantages. *Buffi*. Il est difficile qu'une haute élévation à la longue se soutienne. *Despr. Longin*.)

*De longue*. Cet adverbe ne se dit guère qu'il ne soit accompagné du mot tirer, ou aler, & alors il signifie, *avancer, gagner pais*. [ *Abire, discedere*. ] Ce mot est hors d'usage.

† (*Il tire de longue*. [ *Progreditur*. ] Il commence à aler de longue; c'est-à-dire, à faire du chemin & avancer. *Vaug. Rem.*)

† **LONGUEMENT**, *adv.* [ *Diù, longo tempore*. ] Durant un long-tems. (Il a vécu longuement.)

**LONGUET**, **LONGUETTE**, *a. j.* [ *Longiusculus*. ] Un peu long. Sermon longuet.

**LONGUETTE**, *f. f.* Petit livre couvert de basane que vendent les Merciers de Paris, & dont se servent les petits enfans qui commencent à aler à l'école.

**LONGUEUR**, *f. f.* [ *Longitudo*. ] Espace ou étendue qu'il y a depuis l'un des bouts d'une chose jusques à l'autre. Chose qui a une longueur considérable. (Ils n'apréhendoient pas tant les blessures que la longueur du chemin. *Abl. Tac. An. l. 2.*)

*Épée de longueur*. C'est une épée de défense & d'une juste longueur.

*Longueur*, se dit en termes de *Marine*. On dit longueur d'un cable; c'est 120. brasses de long, qui est la plus grande longueur des cables. (L'ennemi s'approche de notre vaisseau à la longueur d'un cable.)

*Longueur de Pétrambord*. C'est la distance en ligne droite qu'il peut y avoir de l'un à l'autre.

*Longueur de la quille portant sur terre*. C'est la longueur de la quille en ligne droite; c'est dans la construction ce qui porte sur les tins.

*Longueur*. [ *Diuturnitas*. ] Tems que dure une chose. (La longueur du siège en faisoit attendre une mauvaise issue. *Voit. l. 74*. La longueur de sa maladie le chagrinoit. *Abl.*)

L'espoir d'un juste gain consolant ma longueur,  
Pourroit de ton absence adoucir la longueur.

*Despr. Lurin.*)

\* *Tirer en longueur*. [ *In longum trahere*. ] C'est-à-dire, qu'il se passera beaucoup de tems avant qu'on voie la fin de la chose qui tire en longueur. *Vaug. Rem.* (Tirer la guerre en longueur. *Abl. Arr.*)

\* *Aler en longueur*. [ *Moras necitare*. ] C'est tirer en longueur. (L'affaire tire, ou va en longueur.)

*Marquer les longueurs d'une jupe*. Terme de *Tailleur*.

**LONGUIS**, *f. m.* Tafetas des Indes à carreaux.

## L O O.

**LOOCH**, *f. m.* [ *Lindus*. ] Terme de *Pharmacie*. C'est une composition d'une consistance

## LOO. LOP. LOQ. LOR.

entre celle du sirop, & celle des électuaires mols, destinée pour les maladies de poumon. Ce mot est Arabe.

**LOOM**, *f. m.* [ *Loomus avis*. ] Sorte d'oiseau de rivière des pais Septentrionnaux. Il a le bec court & pointu, les piez fort courts, & pour cela il ne peut marcher sur terre, de forte qu'il vole, ou nage toujours. Voyez la *Laponie* de *Schefer*.

## L O P.

**LOPIN**, *f. m.* [ *Frustum*. ] Mot populaire; qui vient du Latin *lopus*. On dit en sa place, *morceau, pièce*. On appelle *lopin*, une partie coupée de la pièce entière. (Un gros ou petit lopin de pain, on diroit un gros morceau de pain, une pièce de pain. De là vient *hapelopin* qui atrape ce qu'il peut dans les cuisines. *Acad. Franç.*)

*Lopin*, signifie aussi portion. (Il a eu un bon lopin de cette succession. Il emporte un bon lopin de ce bien.)

**LOPPE**, *f. f.* [ *Scoria*. ] Pomey dit que c'est la crasse du métal.

## L O Q.

**LOQUE**, *f. f.* [ *Pannus detritus*. ] Pièces; morceaux; ainsi l'on dit d'un vieil habit fort usé, qu'il s'en va en *loques*, pour dire en pièces. *Acad. Fr.*

**LOQUET**, *f. m.* [ *Pessulus versatilis*. ] Fer plat & délié attaché par dehors un peu au-dessus de la ferrure d'une porte, composé d'un batant & d'un crampon, servant à fermer & à ouvrir la porte, lorsqu'elle n'est pas fermée à la clé. (La porte n'est fermée qu'au loquet.)

Ainsi lorsqu'une fille en intrigue galante

A l'amant qui s'impatiente

Laisse de nuit ouverts & verroux & loquet;

S'il fait que la mere ou la tante

Ne soit point dans la chambre, il s'y glisse en secret.

*Le Noble.*)

*Loquet*. [ *Pessulus nauticus*. ] Terme de *Mer*. Ce sont des barres pour fermer les escouilles, cabannes, & choses semblables. *Fourn.*

**LOQUETEAU**, *f. m.* [ *Pessulus elatorius*. ] Loquet qu'on met dans un lieu où l'on ne peut commodément atteindre avec la main, qui s'ouvre avec un cordon & se rabaisse par un ressort qui le renvoie. (On se sert de loqueteau pour fermer les volets & contrevents des fenêtres.)

**LOQUETEUR**, **EUSE**, *adj.* [ *Pannosus*. ] Pauvre. Déchiré, dont les habits pendent en loques. (Ce n'est qu'un pauvre loqueteux.)

**LOQUETTE**, *f. f.* Diminutif de loque. [ *Frustulum*. ] Petite pièce. Petit morceau. (Une loquette de moruë. Ce mot est bas. *Acad. Fr.*)

## L O R.

† **LOGNER**, *v. a.* [ *Oculus obliquus aspicere*. ] Regarder fixement. (Plus je la logne, & plus je la trouve jolie.)

**LOGNETTE**. Petite lunette dont se servent ceux qui ont la vue courte, pour distinguer les objets.

**LORIOT**, *f. m.* [ *Galbulus*. ] Oiseau de couleur jaune tirant sur le verd, & grand comme un merle. (Le loriot vit dans les bois & fréquente le bord des ruisseaux. *Bel. l. 6.*)

LOR. LOS.

LORMIER, *f. m.* [*Minuti operis ferrarii faber.*] Titre que les Epronniers prennent dans leurs lettres de maîtrise, & qui signifie qui travaille en petites choses de fer. Le mot de *Lormier* ne se dit point dans le monde.

On appelle *lormerie*, tous les différens ouvrages que forgent & vendent les maîtres Epronniers.

LORRÉ, *adj.* [*Pinnatus.*] Terme de *Blason*, qui signifie les nageoires des poissons suivant les anciens héralts. Dauphin couronné d'or *lorré* de gueules.

† LORS, *adv.* [*Tunc.*] Ce mot est vieux ; & en sa place on dit *alors*. (Je perdis lors le titre de vainqueur ; il faut dire ; je perdis *alors*. *Vaug.* Rem. On dit pour lors, dès lors, alors.)

LORSQUE. [*Cum, quando.*] Sorte de conjonction, qui signifie, quand ; dans le tems que, qui régit l'indicatif. (Lorsque vous êtes devant les méchans, mettez un frein à votre langue.)

Et le moindre entretien de la beauté qu'on aime,  
Lorsqu'il est défendu devient grace suprême.  
*Mol. Fâch.*)

LOS.

† LOS, *f. m.* [*Laus.*] Vieux mot, qui signifie *louange*, & qui n'est proprement en usage que dans le burlesque. (La prud'homme excite au *los* ma chalemie. *S. Amant.* Votre *los* le portera dans terres étrangères. *Voit. Poéf.*)

Vendôme consentez au *los* que j'en atens,  
Faites-moi triompher de l'envie & du tems.  
*La Font.*)

Si vous voulez, à païer ce sera  
Quand vous *los* & renom finira.  
*Marot.*)

LOSANGE, *f. f.* [*Rhombus.*] Pièce de verre dont on fait les panneaux de vitres, & qui finit en pointe par haut & par bas. (Une losange rompuë. La losange a la figure d'un rhombe.)

*Losange de couverture.* [*Quadræ testoria plumbeæ.*] Tables de plomb disposées diagonalement & jointes à couture pour couvrir la flèche d'un clocher.

*Losange.* [*Tessella scutaria.*] Terme de *Blason*. Figure en losange qu'on porte dans l'écu, & qui signifie, constance, sagesse & justice. (Porter de gueules à trois losanges. *Col.*)

LOSANGÉ, LOSANGÉE, *adj.* [*Tessellatus.*] Terme de *Blason*. Qui a des losanges dans l'écu de ses armes. (Il porte *losangé* d'argent & de gueules. *Col.*) *Voiez maille.*

Les filles portent les armes de leur pere, sans autre différence que celle de l'écusson qui est en *losange*, dont l'étimologie a embarrasé ceux qui ont écrit de l'art héraldique. Les uns le dérivent du Grec *λοξος* qui signifie *oblique*, en biais, parce que les losanges sont un quarré posé de biais & sur un des angles. Pithou a eu la même pensée ; mais il veut que *losange* soit dit à *luxagine*, parce que c'est un quarré *luxé* de sa droite *quarrure*. *Voiez Pithouana.* Le P. Ménétrier dans son Traité de l'origine des armoiries, ch. 18. dit qu'il y a plus d'apparence que c'est des » ardaises & des autres pierres coupées à angles » aigus, dont on se sert pour le parquetage, » que ce terme a été formé, puisque ces pièces » sont nommées *lozes* en plusieurs Provinces du

LOS. LOT. 547

» Roiaume ; les Italiens les appellent *lozel*, & » les Espagnols *lozal*. L'assemblage de ces lozes » s'est dit *lozé* & *lofangé* ; & de ce nom on a fait » infensiblement celui de *lofangere*. *Voiez Ménage.*

↳ LOSANGER. Vieux mot, qui, selon *Pasquier*, signifioit tromper ; il le dérive de *lofangere*. *Alain Chartier* a dit dans ce sens :

Amour est cruel *lozangier*.

Mais ordinairement *lofangere* signifie louer. Le Roman de la Rose :

Maint prud'hommes ont desalouez  
Les *lofangereus* par leurs *lofanges*.

LOT.

LOT, *f. m.* [*Pars, portio.*] La part & portion de l'un des cohéritiers. Portion. (Le meilleur lot lui est échü. Avoir le gros lot, ou le petit lot.)

La chose ainsi réglée, on composa trois lots.  
En l'un les maisons de bouteille  
Les buffets dressez sous la treille,  
La vaisselle d'argent, les cuvettes, les brocs.  
*La Font.*)

*Lot.* [*Sors.*] Terme de *Loterie*. C'est tout ce qu'on gagne dans une loterie. (Elle a eu le gros lot. Les lots sont considérables dans cette loterie, le moindre est de quinze pistoles.)

Le bel esprit au siècle de Marot  
Des dons du Ciel passoit pour le gros lot.  
*Deshoulières.*)

LOTE, *f. f.* [*Lota, morella.*] Poisson de rivière & de lac, qui a la queue de la figure d'une épée, qui a le corps rond, épais, glissant, couvert de petites écailles tirant sur le roux & sur le brun. Cette sorte de poisson s'appelle aussi *Morelle*. *Rond*. On dit communément, une femme engageroit sa cotte pour manger d'une lote.

LOTERIE, *f. f.* [*Ludicra sortio schedularum.*] Sorte de banque où les lots sont écrits en divers billets qu'on mêle avec une grande quantité de billets blancs, pour tirer ensuite les uns & les autres au hazard. La loterie étoit autrefois appellée *blanque*. On ne trouve point qu'avant François I. il y ait eu en France des loteries revêtues de lettres patentes. Les particuliers font quelquefois de petites loteries de bijoux, de meubles, de livres, &c. (Tirer une loterie. Ouvrir une loterie. Fermer la loterie. *Jean le Clerc* a fait un Traité des loteries. On a imprimé en 1742. une fort bonne *Dissertation Théologique sur les loteries*. Il y a aussi dans cette dissertation des traits historiques, curieux & importans.)

LOTIER, *f. m.* [*Lotus.*] Plante dont les feuilles sont semblables à celles du trefle & d'un goût astringent, & qui est détersive, apéritive & vulnéraire.

LOTION, *f. f.* Terme d'*Apoticaire*. Il vient du Latin *lotio*. Elle consiste à laver & à plonger un médicament dans l'eau, ou dans quelque autre liqueur. (La lotion se fait pour plusieurs vües, & l'on y verse souvent par inclination. Lotion légère & superficielle. Lotion pénétrante.)

*Lotion.* [*Lotio fomentitia.*] Ce mot signifie aussi un remède qui lave & qui tient le milieu entre la fomentation & le bain. On fait des

lotions pour amolir quelque tumeur. (Lotion rafraîchissante & somnifère. Lotion pour les chevaux, &c.)

\* **LOTIR**, *v. a.* [*In partes dividens, sortiri, partiri.*] Ce mot signifie partager, mais il se dit assez rarement. *Partager* est le mot ordinaire. (Les héritiers vont *lotir*, ce qui est échû de la mort de leur pere. On dit souvent d'une personne mal partagée du côté de la fortune, de l'esprit, de l'union, &c. qu'elle est bien mal lotie.)

**LOTISSAGE**, *f. m.* C'est la division qu'on fait de quelque chose en plusieurs parts, pour être tirées au fort entre plusieurs personnes. Ce terme n'est guères en usage que dans les communautés de Paris, qui font lotir les marchandes foraines qui arrivent dans leurs bureaux.

† **LOTISSEUR**, *f. m.* [*Partitor.*] Celui qui fait les lots des marchandes qu'on veut partager entre divers marchands ou maîtres de quelque métier. Il y a des lotisseurs de cuirs, créez en titre d'office par Édrit du 1. Juin 1627.

**LOTUS**, ou **LOTOS**, *f. m.* [*Lotus.*] C'est une plante médicinale, qui croit en Egypte au bord du Nil. Son fruit ressemble à la fève, & il pousse quantité de feuilles entassées blanches comme le lis. Elles se resserrent & se plongent dans l'eau quand le Soleil se couche, & elles se représentent quand il revient sur l'horizon. Les Égyptiens en faisoient du pain. Il y a quelques autres sortes de lotus, dont parlent les Botanistes. Harpocrates, Dieu du silence, est représenté un doigt sur la bouche, avec une fleur de lotos sur sa tête.

Près de lui je voi la prudence,  
Et le secret fils du silence,  
Dont le front est ceint de lotos

*Ode de Mr. de St. Didier.*

## L O U.

**LOÛABLE**, *adj.* [*Laudabilis, laudandus.*] Digne de louange. (Son procédé est loûable. Son action est loûable. (Les loûables Cantons des Suisses.)

*Sang loûable.* [*Bonè constitutus.*] Terme de Chirurgien & de Médecin. C'est à dire, sang qui est bon.

**LOÛABLEMENT**, *adv.* [*Laudabiliter.*] D'une manière loûable. (Il se conduit loûablement.)

**LOÛAGE**, *f. m.* [*Locatio, conductus.*] Ce qu'on paie pour s'être servi de certaines choses qu'on loûe. (Un carosse de loûage. Un cheval de loûage. Une maison de loûage.)

*Loûage.* Terme de Peinture. On appelle dans un tableau figures de loûage, ou figures à loûer, certains personnages inutiles & destinez uniquement à faire nombre.

**LOÛANGE**, *f. f.* [*Laus, laudatio.*] Discours qui donne à connoître quelque haute vertu. (Donner des louanges à quelqu'un, *Abl. Tac.* Il y a des louanges empoisonnées.

Une juste loûange a de quoi nous flater,  
Mais un esprit bien fait doit prendre  
Bien moins de plaisir à l'entendre  
Que de peine à la mériter.

*Pavillon.*)

**LOÛANGER**, *v. a.* [*Laudare, celebrare.*] Loûer, donner des louanges. Ce mot ne se dit guères qu'en raillerie. (C'est un homme qui aime à être loûangé. *Acad. Fr.* On dit aussi, c'est un loûangeur à gages.)

**LOUCHE**, *adj.* [*Strabo, strabus.*] Qui a les yeux un peu de travers. (Il est louche. Elle est louche.

## L O U.

Dans les Épîtres dédicatoires.

... Toujours le Héros passe pour sans pareil,  
Et fut-il louche & borgne, est réputé Soleil.  
*Despr.*)

*Construction louche.* [*Subobscura constructio.*] C'est celle qui semble regarder d'un côté & regarde de l'autre. *Vaug. Rem.*)

**LOÛCHER**, *v. a.* [*Limis oculis aspicere.*] Regarder un peu de travers.

**LOUCHE**, *f. m.* [*Huma.*] Hoïau ou bêche propre à fouir la terre qui ressemble à une pelle.

**LOUDIER**. Voyez *Lodier*, comme l'écrit l'Académie.

**LOÛER**, *v. a.* [*Locare.*] Je loûe, je loûai, je loûerai. Prendre à loûage. Donner à loûage. (Loûer une chambre. J'ai loûé ma maison à un honnête homme. J'ai loûé une servante.)

**LOÛER** [*Laudare, laudibus extollere, celebrare.*] Donner des loûanges à quelque chose que ce soit. (On n'aime point à loûer & on ne loûe personne sans intérêt. *Mémoires de la Rochefoucault.* L'art de bien loûer est difficile. *S. Ev.*

Pour loûer un grand Roi que tout l'univers loûe,  
Ma langue n'attend pas que l'argent la dénoûe  
*Despr.*)

*Avoir des chambres à loûer.* Façon de parler triviale, pour dire, n'être pas sage, avoir un grain de folie.

*Se loûer de quelqu'un.* [*Aliquem prædicare, probare.*] C'est à dire, témoigner qu'on est fort satisfait du procédé que tient une personne à notre égard. Être satisfait, être content d'une personne.

*Se loûer*, se dit aussi de diverses choses, & signifie en être content. (Il se loûe fort de cette maison, de ce cheval. Ce malade se loûe du régime qu'on lui fait observer.)

**LOÛER**, *v. a.* [*Rudentem orbiculatim colligere.*] Terme de Mer, qui se dit des cables. C'est mettre un cable en rond en façon de cerceau. (Loûer un cable.)

**LOÛEUR**, *EUSE*, *f. m. & f.* [*Locator.*] Qui donne quelque chose à loûage. (Un loûeur de chaises, un loûeur de chevaux.)

**LOÛEUR**. [*Laudator.*] Celui qui donne des louanges excessives, & mal-à-propos. Rien n'est plus tuant que ces loûeurs de profession qui sont toujours préparés à débiter leurs sottises flatteuses. *S. Evrem.*

On peut ajouter que ceux qui se loûent sans cesse, sont encore plus ennuyeux, & bien loin d'acquiescer l'estime qu'ils recherchent si avidement, ils éfacent tout le mérite qu'ils peuvent avoir :

Vous êtes belle en bonne foi,  
Ceux qui disent que non sont bêtes :  
Vous êtes riche, je le voi,  
Qu'est-il besoin d'en faire enquêtes ?  
Vous êtes bien des plus honnêtes,  
Et qui le nie est bien rebelle ;  
Mais quand vous vous loûez, vous n'êtes  
Honnête, ni riche, ni belle.  
*Marot.*

Il y a pourtant une manière ingénieuse de se loûer soi-même. En voici un exemple dans cette épithape que Malherbe fit pour un vieux Gentilhomme :

N'attens, passant, que de ma gloire  
Je te fasse une longue histoire  
Pleine de langage indiscret ;  
Qui te loue, irrite l'envie.  
Juge de moi par le regret  
Qu'eut la Mort de m'ôter la vie.

LOUIS; *f. m.* [ *Ludovicus.* ] Nom d'homme. Loüis XII. eut de grands différens avec le Pape Jules II.

Saint Loüis est votre Patron,  
Loüis le Grand en est un autre,  
Au gré de bien des gens pour le moins aussi bon.

*Deshoul.)*

Ordre de Saint Loüis. Loüis XIV. institua cet Ordre Militaire en 1693. pour les Officiers qui ont servi avec distinction sur mer & sur terre. Le Roi en est le Grand-Maitre.

Loüis. [ *Nummus aureus.* ] Pièce d'or qui vaut présentement vingt-quatre livres, qui a pour Légende *Ludovicus XV.* avec la figure du Roi couronné de lauriers. (Il y a des Loüis blancs ou d'argent qui valent six francs.

Gravis est mort, plus d'amour, sans parler  
En beaux loüis se content les fleurtes.

*La Font.)*

LOÛISE, *f. f.* [ *Ludovica.* ] Nom de femme. (Henri III. épousa Mademoiselle Loüise de Vaudemont qui fut une très-vertueuse Princesse. Voyez *Brantome.*

† LOÛISON, *f. m.* [ *Ludovicus.* ] Nom de jeune garçon. Petit Loüis. (Loüison est devenu grand en peu de tems.

† Loüison, *f. f.* [ *Ludovica.* ] Nom de jeune fille, qui veut dire, petite Loüise. (Loüison est fort jolie.)

LOUNG, *f. m.* Drogue pour peindre en jaune, dont on se sert à la Chine, & en plusieurs lieux des Indes Orientales.

LOUP, *f. m.* [ *Lupus.* ] Animal sauvage qui ressemble à un gros mâtin. Le loup a les yeux bleus & étincelans, les dents inégales, rondes, aiguës & serrées, l'ouverture de la gueule grande, & le cou si court qu'il ne le peut remuer, de sorte que s'il veut regarder de côté, il est obligé de tourner tout le corps. Sa cervelle, a ce qu'on dit, croît & décroît selon le cours de la lune. Le loup étant dégoûté se purge avec de l'herbe, ou du blé en verd. Il mange de la terre glaise qui lui sert quelquefois d'aliment & quelquefois de remède. Lorsque les loups sont fort pressés de la faim, ils se mangent, à ce qu'on croit, les uns les autres. Étant vieux, ils sont blancs, de gris qu'ils étoient dans leur jeunesse. Ils deviennent même, quand ils sont âgés, gouteux, & enragez. Lorsqu'ils sont bleffez & qu'ils saignent, ils arrêtent leur sang en se veautrant dans la bouë. Ils vont à la chasse sur le soir durant les brouillards; & lorsqu'ils sont obligés de passer quelque fleuve à la nage, ils le traversent à la file, se prenant avec les dents par la queue, de peur que l'eau ne les entraîne. Il n'y a point de loups en Angleterre, mais les pais Septentrionnaux en sont pleins, & même ils sont plus méchans en ces régions-là qu'aux autres. En Laponie ils ataquent les hommes, & les femmes enceintes, & mangent les petits enfans. Le loup est le plus goulu, le plus carnacier, le plus fin, le plus méfiant des animaux, & celui qui a le meilleur nez de tous. Voyez *Jonston, Histoire des animaux*, & *Salvoe, de la Chasse du loup*, chap. 1. 2. (Aler en quête pour le loup. *Sal.* Détourner un loup. *Sal.* Forcer un loup. *Ablanc.* Lancer un loup. *Ablanc.* Chasser un loup. *Sal.*

De Licaon en droite ligne,  
Descendit autrefois un loup à furon gris,  
Loup superbe & cruel, & loup boucher insigne,  
Toujours prêt à croquer quelque pauvre brebis.

*Le Noble.)*

† *Cet homme a vu le loup.* [ *Recoctus est.* ] Pour marquer un homme expérimenté dans les affaires, & aguerrri. On dit aussi d'un homme enrhumé.

† *Il a mis son parent à la queue du loup.* [ *In apertum periculum parentem obicit.* ] C'est à-dire, il l'a exposé à un péril évident.

† *Il est connu comme le loup gris.* [ *Ipse apud omnes fama est* ] Pour dire qu'un homme est extrêmement connu. Ce qui ne se dit que de ceux de qui l'on peut familièrement dire ce qu'on pense.

† *Il est comme le loup qui n'a jamais vu son pere.* [ *Numquam parentem novit.* ] Cela se dit d'un bâtard, parce qu'on croit fausement que les loups par jalousie déchirent celui qui a couvert la louve.

† *La guerre est bien forte quand les loups se mangent.* Cela se dit des gens d'une même profession qui se déchirent & qui plaignent les uns contre les autres.

† *Tantis que le loup chie la brebis s'enfuit.* [ *Dum lupus cacat fugit ovis.* ] Pour dire qu'il ne faut point perdre l'occasion, quand elle se présente.

† *Entre chien & loup.* [ *Crepusculo, luce dubia.* ] C'est à-dire, sur la brune.

\* *Ce sont au dedans des loups ravissans. Nouveau Testament.* [ *Intrinfecus sunt lupi rapaces.* ] C'est à-dire, ce sont des méchans & des scélérats, qui paroissent honnêtes gens.

† *La faim fait sortir le loup du bois.* Proverbe. [ *Adigit fames ad laborem.* ] C'est à-dire, la nécessité oblige les gens à travailler & à chercher de quoi vivre.

† \* *Enfermer le loup dans la bergerie.* Prov. [ *Lupum ovili condere.* ] C'est à-dire, ne pas bien guerir une plaie ou autre mal.

\* *Donner les brebis à garder au loup.* [ *Ovem lupo committere.* ] Proverbe pour dire, mettre quelque chose entre les mains d'une personne infidèle. Donner la bourse au plus larron.

† \* *Quand on est avec les loups, il faut hurler.* Proverbe. [ *Cum lupis ululandum est.* ] C'est à-dire, qu'il faut faire comme ceux avec qui nous sommes en compagnie, pourvu qu'ils ne fassent rien contre l'honneur, la Religion ou le bon sens.

† \* *Tenir le loup par les oreilles.* [ *Auribus lupum tenere.* ] Ce proverbe se dit de celui qu'on tient embarrassé dans une affaire d'où il aura peine de se tirer.

\* *Marcher en pas de loup.* Prov. [ *Suspensio gradu ire.* ] C'est marcher doucement, en pas de larron, pour surprendre quelcun.

† \* *Quand on parle du loup, on en voit la queue.* Prov. [ *Lupus in fabulâ.* ] C'est à-dire, quand on parle de quelcun, il vient, ou il paroît.

† \* *Qui se fait brebis, le loup le mange.* Prov. [ *Nimia simplicitas dolis facit opprimiur.* ] C'est à-dire, que quand quelcun montre de la douceur, on prend souvent de là sujet de l'insulter

† \* *On le regarde comme un loup gris.* Prov. [ *Molestè ferur.* ] C'est à-dire, on le regarde avec ressentiment, avec chagrin, & comme une personne dont la présence choque & déplaît.

Loup. [ *Triangulus typographicus.* ] Terme de Libraire. Instrument de bois fait en manière de triangle, dont on se sert pour dresser les paquets des livres lorsqu'ils sont cordez.

Loup. On donne le nom de dent de loup à divers outils ou instrumens d'artisans, soit parce qu'en éfét ils sont faits de crocs ou grosses dents

de cet animal, soit parce qu'ils en ont quelque ressemblance. Les Orfèvres & les Graveurs se servent d'une vraie dent de loup pour polir & brunir leurs ouvrages.

*Loup, f. m.* Terme de Médecine. Ulcère malin qui vient aux jambes & qui ronge & consume les chairs voisines comme un loup affamé, d'où il a pris son nom.

*Loup-Cervier.* [*Lupus cervarius.*] C'est un animal sauvage fort farouche, qui a la vue très-bonne, & qui a été appelé loup-cervier parce qu'il attaque les cerfs avec furie. Selon quelques autres, c'est le même que celui qu'on appelle linc. Mais Mr. Perrault en a fait voir la différence.

*Loup d'étang de mer.* [*Lucius piscis.*] C'est un poisson gras, & le meilleur de ceux qui entrent aux étangs. Il peut être grand d'environ trois coudées. *Rond.*

*Loup de mer.* [*Lucius marinus.*] Poisson qui est femé de taches, qui a le dos blanc & bleu, qui est grand, gras, épais; couvert de moyennes écailles, ayant une grande & longue tête avec une grande ouverture de gueule.

*Loup garou.* [*Nocturni lemures.*] On appelle de la sorte celui qui est tourmenté d'une espèce de manie, ou de maladie mélancolique qui lui rend les yeux étincelans, la langue sèche, le visage affreux & Poblige à aller roder la nuit autour des cimetières, & à hurler comme un loup. Plinie se moque de ceux qui croient qu'il y a des hommes transformez en *loup garoux*. Le P. Mallebranche de l'Oratoire n'attribue les *loup-garoux* qu'aux états d'une imagination blessée. *Voiez la Rech. de la Vérité.*

† \* C'est un vrai loup-garou. [*Morofus, asper ac difficilis.*] C'est une espèce de fou mélancolique, qui ne veut voir personne. *Loup-garon* au figuré veut dire aussi sauvage, farouche, affreux, solitaire, qui n'aime point à voir les gens.

(† On nous traite par tout comme des *loup-garoux*.  
*Voit. Poésf.*)

*Mari loup-garou.* *Molière.* Ils veulent que leurs femmes vivent comme des *loup-garoux*. *Molière.*)

*Le Loup, la Panthère.* [*Lupus.*] Constellation méridionale, qu'on appelle aussi *bête du Centaure*, parce que le Centaure la traverse.

\* *Loup.* [*Larva, paropis.*] Masque pour femme, lequel est de velours noir avec une mentonnière. (On lui a arraché son loup.)

† \* *Loup.* [*Affliculus rotalis.*] Petit morceau de late au bout duquel les enfans attachent une corde qui est longue d'environ une demie aune, & dont ils se servent pour faire tourner dans l'air ce petit morceau, qui faisant un bruit qui a quelque chose du hurlement du loup, a été appelé *loup* par les enfans.

*Loup, en terme de Blason,* se dit tantôt *passant*, tantôt *courant*, tantôt *rampant*, & *ravissant*.

*Loup.* [*Homo homini lupus.*] Figurément se dit des personnes malignes, médisantes, & qui déchirent impitoyablement les autres. (Les hommes sont des loups les uns aux autres.)

Puisqu'entre humains ainsi, vous vivez en vrais *loup*s,  
Traîtres, vous ne m'aurez de ma vie avec vous.  
*Molière, Misantrope*)

*LOUPE, f. f.* [*Ganglion, panus.*] Tumeur ronde faite de diverses humeurs grossières. (Il

une loupe au front.) Le mot de *loupe* est un terme générique qui renferme plusieurs espèces auxquelles la situation & la qualité de la matière contenuë donnent différens noms.

*Loupe.* [*Vitro convexo convexum.*] Verre rond, enchaîné en forme de lunettes pour voir les objets. Il y a deux sortes de loupes, l'une concave & l'autre convexe. La loupe concave diminue les objets, & la loupe convexe les grossit.

*Loupe.* [*Gemma infecta.*] Terme de *Jouaillier*. Ce sont des perles ou des pierres précieuses imparfaites.

*Loupe de bois.* [*Nodus.*] Ce sont des bosses ou gros neuds qui s'élevent sur l'écorce des arbres.

**LOUPES.** Terme de *Monoie*. Ce sont les briques & carreaux des vieux fourneaux qui ont servi à la fonte de l'or & de l'argent. Ces loupes se broient & se concassent, pour en tirer, par le moyen du moulin aux lavures, les particules de ces deux métaux qui peuvent s'y être attachées.

↳ **LOURCHE.** Ancien jeu dont Rabelais a fait mention, & qui semble être la même chose que le triétraç; car il dit, *liv. 1. ch. 1. ch. 12.* Je pensois au jeu de *lourche* & *triétraç*. *Voiez le Commentaire, page 140. de l'Édition de 1711. tome 1.*

**LOURD, LOURDE, adj.** [*Gravis, ponderosus.*] Pesant, qui marche pesamment. (Cofre lourd. Caïsse un peu lourde. Les leviers & les mouffes élevent les plus lourds fardeaux. L'or est le plus lourd des métaux.)

Il a le ventre d'un tambour,  
Ce qui le rend tant soit peu *lourd*.  
*Voit. Poésf.*)

Les bœufs, les ânes, les éléfans sont des animaux lourds & pesans. [*Seignis, gravis.*]

\* *Lourd, lourde.* [*Tardus, hebes.*] Grossier: Qui a l'esprit pesant. (Avoir l'esprit lourd. Suivre la muse est une erreur bien lourde. *Cotin, Ménagerie.*)

**LOURDAUD, f. m.** [*Stolidus, bardus, stupidus.*] Espèce de niais & de sot. (C'est un franc lourdaud. Que Menalque est lourdaud. Ce valet est bien lourdaud. C'est un lourdaud de village.)

↳ Un *lourdaud* libéral auprès d'une maîtresse  
Semble donner l'aumône alors qu'il fait largesse,  
Et d'un tel contre-tems il fait tout ce qu'il fait,  
Que quand il tâche à plaire, il offense en effet.  
*Corneille, Menteur, act. 1. sc. 1.*

**LOURDEMENT, adv.** [*Graviter.*] D'une manière pesante & peu adroite. (J'apuiâi lourdement fur le cifeau. *Abl. Luc.*)

\* *Lourdement.* [*Stolidè, stupidè.*] Grossièrement. Sotement. (Se tromper lourdement. On se trompe lourdement quand on ne juge que selon les sens.)

**LOURDERIE.** En stile familier, c'est une faute contre le bon sens, contre la bienfiance. (J'ai fait une étrange lourderie. Il fait tous les jours de nouvelles lourderies.)

**LOURDISE, f. f.** [*Stupor, tarditas.*] Action de lourdaud. Ce mot est peu en usage.

**LOURE, f. f.** [*Lyra.*] Vieux mot qui signifioit autrefois musette, & celui qui en jouoit s'appelloit *Loureur*.

**LOUTRE, f. f.** [*Lutra.*] Animal amphibie, à quatre piez, qui a le poil court, épais, tirant sur la couleur de chatégne, la tête & les dents

semblables presque aux dents & à la tête d'un chien de chasse, & la queue ronde, grosse & finissant en pointe. La loutre vit d'herbes & de fruit, & principalement de poissons qu'elle atrape avec beaucoup d'adresse. *Jonston*. Loutre se prend aussi pour un chapeau de loutre, quoiqu'il soit faux que le poil de loutre entre dans la composition des chapeaux. Voyez sur cela le Dictionnaire de *Savari*. (Voilà un beau loutre.)

**LOUVAT**, *f. m.* [*Lupa catulus*.] Ce mot ne s'emploie que dans le stile burlesque, & veut dire la même que *louveteau*. On dit aussi *louvét*.

(Au bout de quelque tems que Messieurs les *louvats* Se virent loups parfaits & frians de tuette.

*La Font.*)

**LOUVE**, *f. f.* [*Lupa*.] C'est la femelle du loup. La *louve* ne porte que deux mois, & fait cinq, six ou sept petits qui sont aveugles lorsqu'ils viennent au monde. Elle aime si éperdûment ses *louveteaux*, qu'elle ne les quite point jusqu'à ce qu'ils voient clair, & pendant ce tems-là le loup qui a couvert la louve lui apporte à manger. *Chassé du loup*, c. 4.

(Il pousse un peu plus loin, & trouve L'antique & charitable *louve*, Qui prête ses retins à deux petits enfans.

*Le Noble.*)

\* **Louve**. [*Lupa, scortam*.] Femme infatigable dans la débauche. (C'est une franche *louve*.)

**Louve**. [*Lupus traçtorius*.] Terme de *Maçon*. Morceau de fer forgé quarrément, mais plus large en bas qu'en haut, qu'on engage dans un trou taillé exprès dans une pierre, & qui a à l'autre bout un anneau par lequel on l'atache au cable d'une grue pour élever cette pierre.

**Louve**. [*Cadus utrinque exfundatus*.] Terme de *Mer*. Baril défoncé mis sur l'une des écoutilles dans les navires des terres neuves, par lequel passent & tombent les moruës lorsqu'elles sont habillées. *Four*.

**Louve**. [*Orbiculari rete*.] Terme de *Pêcheur*. Sorte de filet rond pour prendre du poisson. Ce filet est une manière de petite raffe, ou plutôt ce n'est proprement que le cofre de la raffe, qui est une espèce de filet avec quoi on prend force poissons. (Tendre la *louve*. Pêcher avec la *louve*. *Ruses innocentes*, chap. 5.)

**LOUVER**, *v. a.* [*Lapidem attrahere*.] Terme de *Maçon*. Faire un trou dans une pierre, & y mettre la *louve* pour lever la pierre. (Louver une pierre.) C'est aussi faire un trou dans une pièce de fer.

**LOUVET**, *adj.* [*Lupinus color*.] Ce mot ne se dit guère qu'au masculin, & en parlant du poil de certains chevaux. Il veut dire une sorte de poil qui tire sur le poil de loup. (Poil *louvét*. *Soleifel*.)

**LOUVETEAU**, *f. m.* [*Lupa catulus*.] Le petit d'une *louve*. (*Louveteau* mâle. *Louveteau* femelle. *Louveteau* gras & rablé. Quand les *louveteaux* commencent à être forts & qu'il leur faut plus de carnage, le loup & la *louve* vont à la chasse ensemble. *Sal*.)

**Louveteau**. [*Lupi helcarii cuneus*.] Terme de *Maçon*. Coins de fer qu'on met à côté des *loutes*, & qui servent à les retenir.

**LOUVETER**, *v. n.* [*Catulos lupinos edere*.] Ce verbe se dit de la *louve*, quand elle fait ses petits.

**LOUVETERIE**, *f. f.* [*Luparius instructus*.] Tout ce qui regarde la chasse du loup. (Il est lieutenant de la *louveterie*.)

**LOUVETIER**, *f. m.* [*Luporum venationi præfectus*.] Officier qui a la surintendance de la chasse du loup. (François I. en 1520. créa la charge de grand *Louvétier* de France.)

**LOUVEURS**, *f. m.* [*Cavatores cementarii*.] Terme de *Maçon* & de *Tailleur de pierre*. Ceux qui loutent les pierres dans les carrières.

**LOUVIER**, ou plutôt **LOUVOÏER**, *v. n.* [*Modò in hanc, modò in aliam partem navem flètere*.] Terme de *Mer*. C'est courir plusieurs bordées, ou faire plusieurs routes, tantôt à tribord, tantôt à bas bord. C'est-à-dire, tantôt à main droite, tantôt à main gauche, en portant quelque tems le cap d'un côté pour revirer & le porter de l'autre (Il n'y a point de bâtiment qui *louvie* mieux que la *hourque*, qui est une espèce de vaisseau Hollandois. *Guillet*.) L'Académie n'écrit que *louvoier*.

**LOUVRE**, *f. m.* [*Lupara, Basilica Regia*.] Lieu destiné à loger le Roi lorsqu'il est à Paris. Louis XIV. a fait rebâtir le *Louvre* tout à neuf. Il fut commencé par Philippe Auguste, continué par François I. & Henri II. augmenté par Louis XIII. (Les *Ducs* ont les honneurs du *Louvre*.)

En fuivant des grandeurs la présence importune,  
Je ne vais point au *Louvre* adorer la fortune.  
*Despr.*)

**Louvre**, se dit aussi de la maison d'un particulier. (Il fait bâtir un *louvre*. Il est logé dans un *louvre*. C'est-à-dire, il a fait bâtir une maison superbe. Il est logé dans une grande & belle maison.)

## L O X.

**LOXODROMIE**, *f. f.* [*Loxodromia*.] Terme de *Mer*. C'est une science qui par un calcul Géométrique, enseigne à trouver sur mer le lieu où le vaisseau est arrivé, en donnant pour fondement du calcul les rumbes de la route & le chemin que le vaisseau a fait. Voyez *Guillet*, & les *tables de l'Hydrographie de Fournier*. Le premier qui inventa cette science fut Pierre *Nomius* en 1530. & *Snellius* l'a portée à la dernière perfection. Ce mot signifie *course oblique*.

La *loxodromie*, selon la définition des Mémoires de Trévoux, est la ligne que trace un vaisseau voguant sur la mer, & dont la quille coupe toujours sous le même angle les Méridiens qu'il traverse. *Mém. de Trév. Dec. 2. part. 1748. p. 2685.*

## L O Z.

**LOZ**. Voyez *Los*.

**LOZANGE**. Voyez *Lofange*.

## L U B.

† **LUBIE**, *f. f.* [*Vitiosa libido*.] Folie. Fantaisie ridicule. (Il lui prend souvent des *lubies* qui font enrager les gens.) Ce terme est bas & populaire. (Il lui prit une *lubie* d'aler par la *Lybie*. *Scaron*.)

† **LUBIEUX**, **LUBIEUSE**, *adj.* [*Milè feriatius*.] Qui a des *lubies*. (Il est *lubieux*. Elle est *lubieuse*.) Ce mot est peu en usage.

**LUBRICITÉ**, *f. f.* [*Impudicitia, libido*.] Au lieu de *lubricité*, on dit ordinairement

*incontinent, impudicité*, ou quelqu'autre mot de cette sorte; néanmoins *lubricité* ne laisse pas d'être François. (Juvénal a écrit contre la lubricité de Messaline.)

\* **LUBRIQUE**, *adj.* [ *Libidinosus, impudicus.* ] Qui est sujet à la lubricité. Le mot de *lubrique* ne se fit guère que dans le fatirique ou le comique. En fa place on dit, *incontinent* dans le stile ordinaire.

( Et tous ces lieux communs de morale *lubrique*,  
Que Lulli réchauffa des fons de fa musique.

*Despr. Sat. 10.*

Ils voudroient ramener au jour,  
De l'Espagnol outré d'amour  
La bizarre & *lubrique* flâme.

*S. Amant, Rome ridicule, Stance 52. )*

**LUBRIQUEMENT**, *adv.* [ *Libidinosè.* ]  
D'une manière *lubrique* & *impudique*.

## L U C.

**LUC**, *f. m.* [ *Lucas.* ] Nom d'homme. (S. Luc étoit d'Antioche, & il a écrit son Évangile l'an de Jesus-Christ 56. D. Luc Dachéri étoit un très-habile Bénéd. é. n.)

**LUCARNE**, *f. f.* [ *Fenestella in ipso tecto.* ] Ouverture qu'on fait au-dessus de l'entablement des logis pour donner jour aux chambres d'un galetas, ou aux greniers.

*Lucarne faitière.* C'est une simple ouverture pratiquée dans le toit, & recouverte d'une tuile.

*Lucarne flamande.* C'est une lucarne de maçonnerie, qui porte sur l'entablement, & qui est couronnée d'un fronton.

*Lucarne damoiselle.* C'est une lucarne de charpente, qui porte sur les chevrons, & qui est couverte en triangle. *D'Aviler.*

**LUCIOLE**, *f. f.* [ *Cicuidela musca.* ] Mouche luisante, qui est à peu près de la forme des hanetons, mais plus petite.

**LUCE**, *f. f.* [ *Lucia.* ] Nom de femme. (Luce est belle.)

**LUCIANISTES**, *f. m.* Hérétiques infectez de l'Arianisme, & qui avoient pour chef un Lucien qui avoit été disciple de Marcion.

**LUCIDE**, *adj.* [ *Lucidus.* ] Terme de *Physique*. Qui jette de la lumière. (Le Soleil, les astres, le feu, &c. sont des corps lucides.)

\* **Intervales lucides.** [ *Lucida intervalla.* ] Terme de *Médecin*. Il se dit des furieux, & signifie le tems auquel leur folie les quite & leur permet l'usage de la raison. On s'en sert au Palais, quand l'on dit que les furieux peuvent faire un testament dans les intervalles lucides.

**LUCIFER**, *f. m.* [ *Lucifer.* ] C'est ainsi que les Poètes Latins appellent l'étoile de Vénus, lorsqu'elle paroît le matin.

*Lucifer.* [ *Lucifer.* ] On donne ce nom au Chef des diables, quoiqu'on l'appelle d'ailleurs le Prince des ténébres, mais il se transforme quelquefois en Ange de lumière.

( Il lui fera bientôt, aidé de *Lucifer*,  
Goûter en Paradis les plaisirs de l'Enfer.

*Despr. Sat. 10 )*

**LUCIFÉRIENS**. Secte de schismatiques qui suivirent Lucifer Evêque de Cagliari dans le quatrième siècle.

**LUCINE**, *f. f.* Divinité qui, selon la Fable, préside aux accouchemens. Les Poètes emploient souvent ce terme. C'étoit Junon qu'on adoroit sous ce nom.

**LUCRATIF**, **LUCRATIVE**, *adj.* [ *Quaestuofus, lucrofus.* ] Qui apporte du profit. (Once *lucratis*. Charge *lucrative*.)

**LUCRE**, *f. m.* [ *Lucrum.* ] Profit. Gain. (Faire un *lucre* considérable. Le *lucre* cessant justifie l'intérêt de l'argent. Les ames basses ne considèrent que le *lucre*.)

**LUCRÈCE**, *f. f.* [ *Lucretia.* ] C'étoit la femme de Collatin, que Sextus fils aîné de Tarquin voulut violer. Les Poètes se servent de ce mot, quand ils parlent d'une femme chaste.

( Et si leur sang tout pur avecque leur noblesse

Est passé jusqu'à vous de *Lucrece* en *Lucrece*.

*Despr. )*

## L U E.

**LUETTE**, *f. f.* [ *Uva.* ] C'est un petit morceau de chair fongueuse & molasse de la figure & de la grosseur d'un grain de raisin, pendant dans la gorge justement à la bouche du canal qui va du nez au palais pour aider aux différens tons, à l'agrément de la voix, & pour empêcher que le boire & le manger ne regorge dans le nez. Il n'y a que l'homme & quelques oiseaux qui ont de la disposition à parler qui aient une *luette*. (Avoir une *luette* alongée. *Deg. p. 34.*)

↳ Parmi les jeux dont on divertissoit Gargantua, Rabelais, *liv. 1. ch. 22.* fait mention des *luettes*, lequel, selon une remarque de Mr. Le Duchat, est un jeu connu en Bretagne, où on l'appelle la *fosslette*. Il se joua à Nantes, & à Bordeaux par les enfans sur le gravier, avec des coquilles que le rivage leur fournit en abondance, &c.

**LUEUR**, *f. f.* [ *Fulgor, splendor, nitor.* ] Lumière. Éclat. Clarté. Sorte de splendeur. (Une *lueur* fort vive. La *lueur* des armes jetoit comme des éclairs. *Vaug. Quint. Curce, l. 4. ch. 13.* Marcher à la *lueur* des flambeaux. *Abl. Luc. t. 2.*)

*Lueur.* [ *Aliquid spei affulget.* ] Au figuré, signifie apparence. (L'entrevois quelque *lueur* d'espérance. Le peuple se laisse aisément éblouir par la *lueur* d'un faux mérite. *Belleg.*)

## L U G.

**LUGUBRE**, *adj.* [ *Lugubris, luçtuofus.* ] Triste, qui marque de la tristesse. (Vers *lugubre*. Habit *lugubre*.)

† \* *Esprit lugubre*. Homme *lugubre*. Morale *lugubre*.

† \* *Chambre un peu lugubre*.

Là d'un enterrement la funèbre ordonnance,

D'un pas *lugubre* & lent vers l'Église s'avance.

*Despr. )*

**LUGUBREMENT**, *adv.* [ *Lugubrem in modum.* ] D'une manière triste & *lugubre*. (Chanter *lugubrement*.)

## L U I.

**LUIRE**, *v. n.* [ *Lucere, elucere.* ] Jeter une *lueur*. Avoir de la *lueur*. Avoir de l'éclat. *Je luis, tu luis, il luit, nous luisons, &c. Je luirai. Que je luisse. Je luirais.* Ce mot se fit des planètes, des étoiles, de la flâme & de certaines autres choses. (Le Soleil *luit*. La lune *luit*. On voioit *luire* la flâme. Les vers *luisans* sont appelez de la sorte, parce qu'ils luisent dans les ténébres.

Et dès qu'un mot plaissant vient *luire* à mon esprit,  
Je n'ai point de repos qu'il ne soit en écrit.

*Despr. )*

\* *Luire.*



\* *Luire*. [ *Splendere, fulgere.* ] Ce mot signifie *Briller. Paraître*, & il semble plus de la poésie que de la prose au figuré.

(\* Votre feinte luit dans vos yeux. *God. ép. l. 2.*)

Iris, l'amour de la terre & de l'onde,  
Si vos beautés ne luisoient point au monde.

*Vou. Poës.]*

**LUI SANT, LUISANTE, a. f.** [ *Lucens, lucidus.* ] Qui luit. (Le Soleil est luisant. Ver luisant. Etoile luisante.)

Quand du milieu de l'arbre une branche nouvelle  
S'éleva fièrement grosse, luisante & belle.  
*Perr. Epit. à la Quintinie.)*

*Luisant, f. m.* Terme de *Rubannier*. Petite figure sur de certains galons de livrée. (Luisant noir. Luisant rouge.) On dit aussi le luisant d'une étoile.

**LUITES, f. m.** [ *Aprugni testiculi.* ] Terme de *Chasse*, qui se dit des testicules d'un sanglier.

## L U M.

**LUMIÈRE, f. f.** [ *Lumen, lux.* ] Sentiment que nous avons quand nous regardons le Soleil ou la flamme. Impression de la matière subtile qui ébranle nos yeux & nous donne le sentiment de la lumière. *Lumière primitive*, ou radicale, c'est la lumière qui est dans les objets lumineux. *Clarté*. (Le Soleil ne donnoit de ses raisons qu'autant qu'il en faloit pour en faire une lumière douce & agréable. *Voit. l. 10.* La lumière emploie onze minutes à parcourir douze diamètres de la terre. *Mr. Huygens.*)

*Lumière*. [ *Lumen.* ] Chandelle. *Clarté*. (Apportez de la lumière. La lumière est éteinte. Cachez la lumière. *Scar.* Le soldat aperçut de la lumière dans le monument. *Saint Evrem. Matr. d'Eph.*)

Mais en ma chambre à peine ai-je éteint la lumière,  
Qu'il ne m'est plus permis de fermer la paupière. *Despr.*

\* *Lumière*. [ *Lumen.* ] Ce mot, au figuré, signifie la vie, le jour, la clarté du Soleil. (Jouissez des avantages de la lumière, tant qu'il vous sera permis. *S. Evrem. Matr. d'Eph.*)

Consentez que je paie à cette heure dernière,  
Ce que je dis dès-lors que je vis la lumière.  
*Madem. Descartes.)*

\* *Lumière*. [ *Decus, ornamentum, lux.* ] Ce mot se dit pour marquer quelque grand personnage qui est illustre par son mérite & par ses propres connoissances. (\* Une lumière du Christianisme. *Patru, Plaid. 3.* C'est la lumière de son siècle. *Le Mail.* Mr. Bossuet Evêque de Meaux a été une des lumières de son siècle. Saint Augustin fut la lumière de l'Eglise dans le cinquième siècle.)

\* *Mettre en lumière*. [ *Opus in lucem edere.* ] Ces mots se disent en parlant des livres, & signifient faire imprimer. *Mettre au jour.*

(Si-tôt que Chapelain met une œuvre en lumière,  
Chaque lecteur d'abord lui devient un Linière.  
*Despr. Sat. 9.)*

† *Lumière*. [ *Spiraculum, meatus, foramen.* ] Ouverture qu'on a pour quelque chose. Vuë & connoissance qu'on a sur quelque chose. (Je n'ai aucune lumière particulière sur cette affaire. Je lui ai donné toutes les lumières que j'avois là-dessus.)

\* *Lumière*. [ *Lumen, cognitio, intelligentia.* ]

Tome II.

Pénétration. *Clarté*. Belles connoissances. (Il y a des gens qui voient mal les choses à force de lumière. *Mol.*)

\* On peut avoir beaucoup de lumière dans l'esprit sans avoir beaucoup de vertu. *S. Réal.* On peut se servir de ce mot au singulier. (La lumière de l'Evangile. *Acad. Fr.* Si j'ai quelque lumière de l'intrigue, je vous en instruirai.)

*Lumière*. [ *Eminentia.* ] Terme de *Peinture*. Le mot de *lumière* se prend pour ce qui est éclairé & pour les endroits éclairés. (Les lumières de ce tableau sont bien placées, bien répandues, bien ménagées. Savoir bien répandre la lumière sur tous les corps.)

Les Peintres appellent *lumières larges*, celles qui sont étendues, vives & brillantes; ce sont ces fortes de couleurs qui sont que l'on voit de loin avec plaisir un tableau; & les petites lumières au contraire se confondent & s'éfacent à mesure que l'on s'éloigne du tableau.

*Lumière*. [ *Foramen.* ] Terme d'*Architecture*. Trou dans lequel on met le mameion d'un trüeil.

*Lumière*. [ *Rima, fenestra.* ] Terme d'*Arquebuser*. Petit trou par où se communique le feu au canon. (La lumière d'un canon, d'un fusil, d'un pistolet. La lumière est bouchée, gâtée, &c.)

*Lumière*. [ *Os.* ] Terme de *Faiseurs d'instrumens à vent*. Trou par où entre le vent, & qui est au-dessus de l'embochure de l'instrument. (Lumière de flageolet, de flûte, de haut-bois.)

*Lumière*. [ *Oculus, ocellus.* ] Terme d'*Astronomie*. C'est une petite fente qu'on fait dans les anneaux ou pinnules, qui servent aux observations Matématiques, & qui admettent un petit rayon de lumière. C'est l'endroit par où l'on regarde l'objet.

*Lumière*. [ *Foramen, canalis.* ] Terme de *Mer*. Trou en chaque membre d'un vaisseau au-dessus de la quille, au travers desquels trous, passe une corde afin d'empêcher qu'ils ne se bouchent, & d'entretenir la communication de l'eau pour l'usage des pompes.

**LUMIGNON, f. m.** [ *Ellychnium.* ] La partie de la mèche de la chandelle, ou de la lampe qui brûle & qui est allumée. (Le lumignon de la chandelle est trop grand, il la fait moucher.)

**LUMINAIRE, f. m.** [ *Luminare.* ] Terme d'*Eglise*. Torches. Cierges & flambeaux qui servent à l'enterrement d'une personne, qu'on met autour du corps ou de sa représentation. (Paier le luminaire. Fournir le luminaire.)

*Luminaires*. [ *Luminaria.* ] Le Soleil & la Lune. (Dieu créa deux grands luminaires, l'un pour éclairer durant le jour, & l'autre durant la nuit.)

† *Luminaire*. [ *Oculi.* ] Mot burlesque, pour dire, *les yeux*. (On lui a poché les luminaires. Il a usé son luminaire à force d'étudier.)

**LUMINEUX, LUMINEUSE, adj.** [ *Luminosus, lucidus, lucens.* ] Certain je ne fais quoi par le moien duquel la flamme, ou le Soleil, font naître en nous le sentiment de la lumière. (Un corps lumineux.)

*Lumineux, lumineuse, adj.* Eclatant. Brillant. Plein de lueur. Plein d'éclat & de clarté. (Lumineuse troupe des Anges. *God. Poës.* Tout ce qu'a fait Monsieur Pascal est solide & lumineux. *Baile.* Le P. Malebranche a l'esprit lumineux.)

Il garda son sommet tranquille & lumineux.  
*Chap. Ode à Richelieu.)*

**LUMINIER.** C'est le nom qu'on donne aux Marguilliers dans la Coutume d'Auvergne.

L'UN & l'autre le fera ; l'un & l'autre le feront. [ *Uterque faciet.* ] Ces deux façons de parler sont très bonnes. *Vaug. Rem.*

LUNAIRE. *f. f.* [ *Lunaria.* ] Sorte de petite herbe dont les feuilles sont faites en forme de croissant de Lune, & qui a la vertu d'arrêter les ordinaires des femmes. Il y a de plusieurs sortes de lunaires. La petite lunaire, ou la lunaire bleuë, & la lunaire jaune. *Voiez Dal.*

Lunaire, *adj.* [ *Lunaris.* ] Qui appartient à la Lune. Qui regarde la Lune. ( *Année lunaire. Mois lunaire.* )

LUNAISON, *f. f.* [ *Menstruus luna cursus.* ] C'est l'espace de tems qui est depuis une nouvelle Lune jusques à l'autre. ( *Au bout de dix-neuf ans les mêmes lunaisons arrivent.* )

LUNATIQUE, *adj.* [ *Lunaticus, intemperie juxta luna cursum agitata.* ] Il vient du Latin *lunaticus*, & signifie qui tient de la Lune, fou, insensé, fantasque, extravagant. ( *Il est lunatique. Elle est lunatique. Cheval lunatique. Lunatique beauté.* ) On attribue ce tempérament à la lune ; mais il n'y a pas apparence qu'elle soit la cause des fantaisies & des extravagances des lunatiques.

Lunatique, est aussi substantif. Le lunatique de l'Evangile. C'est un lunatique.

Nous le déclarons lunatique,  
Et très-digne de notre cliqué.

*Brev. du Régim. de la Calote.*

LUNDI, *f. m.* [ *Lunæ dies, feria secunda.* ] Le premier jour de la semaine, lequel signifie autant que si on disoit le jour de la Lune. ( *Un beau lundi. Le lundi gras. Le lundi Saint.* )

LUNE, *f. f.* [ *Luna.* ] Planète qui reçoit sa lumière du Soleil, & qui éclaire la nuit durant une partie de son cours, qui fait le mois. ( *Pleine Lune. Nouvelle Lune. La Lune est plus petite que la terre. Le cours de la Lune dans le Zodiaque est de 27. jours 7. heures, &c. Elle n'atteint le Soleil que dans 29. jours 12. heures, &c. Le premier s'appelle cours périodique, & le second cours synodique, ou de conjonction. On voit des taches dans la Lune, qui viennent de l'inégalité de sa surface. La Lune est à peu près quarante fois plus petite que la Terre.* )

Il faut nous signaler par quelque découverte.

Pour moi sans me flâter j'en ai déjà fait une,  
Et j'ai vu clairement des hommes dans la Lune.

*Mol. Femmes savantes.*

Nouvelles Lune. [ *Novilunium.* ] C'est lorsque la Lune étant en conjonction avec le Soleil, & se rencontrant au même degré du Zodiaque avec le Soleil, & n'en étant éclairée que du côté que nous ne voions pas, ne nous montre aucune lumière. ( *Il y aura après demain nouvelle Lune.* )

Pleine Lune. [ *Plenilunium.* ] C'est lorsque la Lune se trouvant opposée au Soleil, duquel elle est éloignée alors de la moitié du Zodiaque, ou de 180. degrés, nous montre toute sa partie éclairée, & nous paroît tout-à-fait lumineuse.

Pleine Lune. [ *Luna pleno orbe.* ] C'est la rencontre de la Lune à 180. degrés de la distance du Soleil. ( *Nous aurons demain pleine Lune.* )

L'âge de la Lune. [ *Lunæ cursus.* ] Ce sont les jours qui se font écouler depuis la nouvelle Lune. ( *On trouve l'âge de la Lune par le moien de la distance du Soleil.* )

Lune. [ *Menfis.* ] Ce mot signifioit chez divers peuples anciens, l'espace d'un mois. ( *Il revint trois lunes après son départ. Il y a déjà plusieurs lunes qu'il est mort.* )

Monsieur de la Monnoie s'est servi de cette expression dans son *Ode* à Monseigneur le Dauphin sur la prise de Philisbourg.

A peine le prit-on en la cinquième Lune,  
Et vous Prince en moins d'une  
Vous l'avez emporté.

\* Lune. [ *Argentum.* ] En terme de *Chimie* ; signifie l'argent.

Demi-lune. [ *Lunatum propugnaculum.* ] Terme de *Fortification*. Espèce de ravelin, qui a des flancs, & qui arondi en dedans vers la pointe du bastion où on les construit ordinairement, ce qui fait qu'on leur a donné le nom de demi-lune. ( *On emporta la demi-lune au second assaut.* ) *Voiez Ravelin.*

Les Géomètres cherchent la quadrature des lunes ; c'est-à-dire, des croissans qui se forment par l'interfection de quelques demi-cercles.

† \* Lune. Folie. ( *Il y a bien des femmes qui ont des lunes dans la tête.* ) [ *Lunæ varietati obnoxia sunt.* ]

† \* Tenir de la lune. [ *Lunaticum esse.* ] C'est-à-dire, être un peu fou, ou un peu fole. Avoir de la légèreté.

† \* Vouloir prendre la lune avec les dents. *Le Comte de Buffi.* [ *Illud efficere, hoc opus hic labor est.* ] C'est vouloir faire une chose impossible.

( *Et pour lier des mots si mal s'entr'accordans,  
Prendre dans ce jardin la Lune avec les dents.* )

*Desp.*

☞ C'est vouloir, pour parler en langue un peu commune ; Prendre la lune avec les dents ; Que de vouloir en même tems Faire l'amour & la fortune.

† \* Coucher à l'enfeigne de la lune. [ *Sub dio ; aperto campo.* ] C'est-à-dire, coucher à l'air, coucher dehors, n'avoir point de lieu pour se retirer.

† Faire un trou à la lune. [ *Clanculum abire.* ] C'est s'échaper furtivement.

† Aboyer contre la lune, ou à la lune. [ *Oblatrare aliquem se potentiorum.* ] C'est inveštiver contre des personnes auxquelles on ne peut nuire.

† Un visage de pleine lune. [ *Rotunda facies.* ] On le dit de celui qui a la face large & grossière.

\* Lune. [ *Semiluna, lunula.* ] Terme de *Bâtier*. Plaque de métal ronde qui est au devant & aux côtes de la tête des mulets, & où sont gravées les armes de la personne de qualité à qui appartientent les mulets.

LUNEL, *f. m.* [ *Lunula adversa.* ] Terme de *Blason*, qui se dit de quatre croissans apointez, comme s'ils formoient une rose de quatre feuilles.

LUNETTES, *f. f.* [ *Conspicillum.* ] Instrument qu'on se met sur le nez, & devant les yeux pour lire & écrire lorsqu'on a la vuë trop foible, ou qu'on est vieux, & qui est composé d'un chaffis de corne, de deux petits morceaux de verre ronds, enchassés dans cette corne, au milieu desquels est ce qu'on appelle le nez des lunettes. ( *Se servir de lunettes. Ces lunettes sont trop gros, ou trop menu.* )

Lunettes âgées. C'est-à-dire, propre pour les personnes vieilles. ( *Lunettes jeunes. Enchasser des lunettes. Mettre des lunettes. Les lunettes n'ont été inventées qu'au treizième siècle.* )

Lunette d'approche, ou de longue vuë. [ *Telescopium.* ] C'est une sorte de lunette en forme de

lunau, à chaque bout duquel & quelquefois au milieu il y a un petit verre afin de voir les objets de loin. Voyez *Telescope*. C'est Galilée qui en fut l'inventeur en 1608.

*Lunette à facette*. [*Speculare multiplici facie*.] Sorte de lunettes qu'on met au nez, qui sont taillées en pointe de diamans, & qui multiplient un même objet & le font voir ramassé & écarté.

*Lunette à puce*. [*Microscopium*.] Sorte de lunette dont on se sert pour voir de petits objets. Voyez *Microscope*.

*Lunette de chapon*. Ce sont deux os au-dessus de l'estomac du chapon qui représentent un compas ouvert. (Manger une lunette de chapon.)

*Lunettes de cheval*. [*Oculares*.] Terme de *Manège*. Ce sont deux espèces de petit chapeau de feutre que le Palefrenier met sur les yeux d'un cheval qui est trop gai, ou vicieux. On met des lunettes à un cheval lorsqu'on le sort de l'écurie pour le laver, ou qu'on le mène au manège, & on lui ôte les lunettes lorsque l'Académiste est dessus & qu'il est tenu, & alors on le domte, tout vicieux, ou tout gai qu'il soit.

*Lunettes*, se dit par antiphrase; lorsqu'on élève un mur qui ôte la vue d'une maison. Cette maison avoit vuë sur toute la campagne; mais le voisin R\*\*\* en élevant son bâtiment lui a donné des lunettes.

† On dit proverbialement à un homme qui se trompe en regardant quelque chose: *Prenez vos lunettes*. On dit aussi: *Voilà un beau nez à porter lunettes*.

*Lunette*. Terme de *Capucin*. Cuir ou étoffe en forme de lunettes qu'on donne aux jeunes Capucins dont les regards n'ont pas été modestes. (Porter les lunettes.)

*Lunette*. Terme de *Tapissier* & de *Tourneur*. C'est un rond de bois que fait le Tourneur pour mettre sur la chaise percée, & que le Tapissier ensuite garnit de bourre ou de crin, couvre d'étoffe, & nomme aussi *lunette*.

*Lunette*. [*Sedes forica*.] Terme de *Maçon*. Le siège du privé.

*Lunette*. [*Foramen, meatus*.] Terme d'*Architecture*. Petite fenêtre qu'on fait dans les toits. Voute à lunettes, est une espèce de voute qui traverse les reins d'un berceau. On la nomme *lunette biaise*, ou oblique, quand elle coupe obliquement un berceau; & *rampante*, lorsque son ceintre est corrompu, comme sur une rampe d'escalier. \* *D'Aviler*.

*Lunette*. [*Cryballi margo*.] Terme d'*Horloger*. Partie de la montre dans quoi se met le cristal.

*Lunettes*. Ce sont aussi des instrumens de fer dont se servent les Courroieurs, & autres ouvriers qui travaillent en cuir, pour parer & ratifier leur cuir. La lunette est de figure sphérique, & très-tranchante dans toute sa circonférence extérieure. Il y a en dedans une ouverture aussi de figure ronde, par où l'ouvrier la peut prendre pour s'en servir.

**LUNETIER**, (**LUNETTIER**) *f. m.* [*Conspicillorum opifex*.] C'est l'un des titres des Miroitiers qui se nomment dans leurs lettres de maîtrise, *Miroitiers-Lunetiers*.

**LUNULE**, *f. f.* Terme de *Géométrie*. Plan terminé par les circonférences de deux cercles qui se touchent en dedans. On donne le même nom aux satellites de Jupiter & de Saturne,

## L U P.

**LUPERCALLES**, *f. f.* [*Lupercalia*.] Les Lupercales étoient une fête célébrée le 15. des Calendes de Mars, à l'honneur du Dieu Pan, que l'on apelloit *Lupercus*. On en attribua l'institution à Romulus, qui introduisit cette solennité comme une expiation des fautes passées, selon l'interprétation de Plutarque, qui nous apprend qu'elle est fort ancienne, & qu'elle fut apportée par les Arcadiens qui vinrent en Italie avec Evander. Cette explication ne s'accorde point avec l'étimologie des *Lupercalles*, qui veut dire la fête des loups ou des louves. Peut être (ajoute cet Auteur) que la louve qui a nourri Romulus, lui a donné son nom. Mais enfin les cérémonies que l'on observoit dans cette fête, font douter que la louve de Romulus ait quelque part aux Lupercalles. On immoloit deux chèvres, & on commençoit par faire approcher deux jeunes garçons d'une famille noble; dont l'un touchoit le front de la victime avec une épée ensanglantée, & l'autre l'effluoit avec de la laine trempée dans du lait; & pour lors ces deux jeunes gens rioient avec éclat. On faisoit ensuite des courroies de la peau de la victime, & l'on en frapoit ceux que l'on rencontroit, en courant tout nus par la ville. Les femmes recevoient avec plaisir les coups qu'on leur portoit, dans la pensée qu'ils leur procureroient un heureux accouchement. Enfin, on sacrifioit encore un chien. Quel rapport peut on trouver de cette fête avec le Dieu Pan?

**LUPIN**, *f. m.* [*Lupini sativi*.] Pois plats & amers. (Il n'y a que des lupins. *Abl. Luc. t. 1. Il me commanda de ne point manger de lupins. Abl. Luc. t. 2. Hist. vérit.*)

## L U Q.

**LUQUOISES**, *f. f.* Étoffes de soie imitées en France sur celles qui se fabriquent à Lucques.

## L U S.

**LUSERNE**, *f. f.* [*Medica*.] Plante qui sert pour la nourriture des bestiaux, & qui les engraisse beaucoup. On la fauche jusqu'à six fois l'année.

**LUSTRATION**, *f. f.* [*Lustratio*.] Sacrifices, Expiations, cérémonies des Païens pour purifier une ville, un champ, une armée, &c.

Ce mot est tiré du Latin, *Lustrare, lustratio*, qui est dérivé du Grec λυτρον, ou de λυτρον; je me contenterai de remarquer que *lustrare* en latin, signifie purifier les champs en marchant autour en forme de procession; c'est une expiation; c'est une purification. Lucain a dit:

*Purgare mania lustrò.*

Lomaier a fait un très-ample traité des lustrations.

**LUSTRAL**, **LUSTRALE**, *adj.* [*Lustralis*.] Ce mot vient du Latin, & il ne se dit qu'au féminin. Eau lustrale. [*Aqua lustralis*.] C'étoit une eau qui servoit aux anciennes cérémonies des Païens, pour arroser le peuple. L'eau bénite des Catholiques Romains a été mise en usage dans les Églises à l'imitation de l'eau lustrale.

**LUSTRE**, *f. m.* [*Lustrum, quinquennium*.] Ce mot signifie l'espace de cinq ans; mais en ce sens il est poétique.

(Je vais bientôt fraper à mon neuvième lustre.  
*Despr. épi. 55*  
A a a a ij

Huit lustres ont suivi le jour que je fus ta conquête. *Main. poëf.*

..... Il mérite d'être mis  
Au rang des fous les plus illustres  
Qu'on ait vu depuis trente lustres.  
*Gombau, Epigr. l. 1.*

Mourons de bonne grace , & n'est-ce pas assez  
Pour en être content que dix lustres passiez.  
*Mademoiselle Descartes.)*

**Lustre.** [ *CrySTALLINUM candelabrum.* ] Sorte de chandelier de cristal qu'on suspend au plancher , & dont on se sert dans les assemblées , & dans les représentations. ( Un beau lustre. )

**Lustre.** Terme de *Peletier*. Composition où il entre de la couperose , de l'alun de Rome , & autres drogues pour rendre les manchons luisans.

**Lustre.** Terme de *Chapelier*. Eau préparée avec du phillon , de la graine de lin , du bois d'Inde & du verd de gris , pour rendre les chapeaux luisans. ( Faire du lustre. )

**Lustre.** [ *Nitor, splendor.* ] Éclat. Splendeur. Brillant , relief.

(\* Le lustre de la gloire. *Vaug. Quint. l. 9.* Je vous veux faire voir dans tout son lustre notre grande méthode de diriger l'intention. Cela donne du lustre à ce que vous avez fait pour moi.

Souvenez-vous pourtant que ma famille illustre ,  
De l'assistance au Sceau ne tire point son lustre.  
*D'jp. Sat. 10.*)

**LUSTRER**, v. a. [ *Fulgorem addere.* ] Terme de *Chapelier*. C'est mouïler une brosse dans du lustre , en froter plusieurs fois un chapeau pour le rendre beau , poli & luisant. ( Lustrer un chapeau. )

**Lustrer.** [ *Nitidum efficere, nitorem pilco inducere.* ] Terme de *Peletier*. C'est acomoder & ajuster un manchon avec du lustre , pour le rendre beau & luisant. ( Lustrer un manchon. )

Il y a aussi d'autres artisans qui se servent , au même sens , du mot *lustrer* , & de celui de *lustre*.

**Lustrer une glace.** C'est la rechercher avec le *lustreroir* , après qu'elle est achevée de polir. On dit aussi , moleter une glace , parce que les ouvriers appellent quelquefois le *lustreroir* une molette.

**LUSTREUR**, f. m. [ *Sericæ vestis concinnator.* ] Celui qui donne le lustre à quelque étoffe. ( Un lustreur de fourures , de chapeaux , &c )

**LUSTREUX**, EUSE , adj. [ *Nitidus.* ] Qui a beaucoup de lustre. ( Le satin est plus lustreux que les autres étoffes. ) Ce mot est douteux.

**LUSTROIR**, f. m. C'est dans les Manufactures de glace , une petite règle de bois doublée de chapeau , de trois pouces de long , sur un pouce & demi de large. On s'en sert pour rechercher les glaces quand elles sont polies , & pour en enlever les tâches qui sont échappé au polissoir. On l'appelle aussi *molette*.

## L U T.

**LUT**, f. m. [ *Lutum.* ] Terme de *Chimie*. Pâte mêlée de terre grasse & de ciment pour faire des fourneaux. Matière dont le fourneau chimique immobile est composé.

**LUTE**, **LUIITE**, f. f. [ *Luça, palastra.* ] L'usage est pour *lute*. Sorte de combat de deux

## L U T.

personnes sans armes , & corps à corps , pour tâcher à se terrasser l'un ou l'autre. ( S'exercer à la lute. )

Enfin pour arrêter cette lute barbare ,  
De nouveau l'on s'éforce , on crie , on les sépare.  
*Dejp. Sat. 3.*)

*Emporter quelque chose de haute lute.* C'est l'emporter par force , par autorité. On dit aussi , faire une chose de haute lute.

**LUTER**, v. n. [ *Luçari, luçã certare.* ] S'exercer à la lute. ( Licurgue voulut que les filles lutassent toutes nues pour paroître plus robustes. *Ablancourt, apoph.* \* Luter contre la fortune. Caton luta contre l'adversité. Pouvez-vous encore luter contre les destinées ? *Racine.* Il lute comme eux en son cœur. *S. Amant.*

**Luter**, v. a. [ *Lutare, luto illinere.* ] Terme de *Chimie*. Enduire de lut. ( Luter un vaisseau. )

**Luter.** [ *Ovem futam reddere.* ] Terme de *Berger*. Ce mot se dit des brebis , lorsque le bélier couvre sa femelle. ( Le bélier lute les brebis. )

**LUTÉRANISME**, ( **LUTHÉRANISME** ) f. m. [ *Lutheranismus.* ] Ce sont les sentimens du Docteur Luter sur la Religion. L'histoire du Lutéranisme est curieuse & intéressante. L'Ex-Jésuite Maimbourg a composé une histoire du Lutéranisme ; quelques-uns la louent , & les autres n'en font pas grand cas.

**LUTÉRIEN**, ÈNE , ( **LUTHÉRIEN** ) adj. [ *Lutheranus.* ] Celui qui suit & qui professe les sentimens de l'hérésarque Luter , ce *sougueux Monne*, auteur des troubles Germaniques , comme Papelle M. Despreaux dans son *Épître de l'amour de Dieu*.

Déjà nous avons vu le Danube inconstant ,  
Qui tantôt Catholique & tantôt Protestant ;  
Sert Rome & Luther de son onde ,  
Et qui comptant bientôt pour rien  
Le Romain , le Lutérien ,  
Finit fa courûe vagabonde  
Par n'être pas même Chrétien ;  
Rarement en courant le monde  
Devient-on plus homme de bien.  
*Abé Rénier, voyage de Munich.*)

**LUTEUR**, **LUITEUR**, f. m. [ *Luçator.* ] L'usage est pour *luteur*. C'est celui qui s'exerce à la lute. ( Un mauvais luteur. *Abl. apoph.* Les luteurs font tous leurs efforts. *S. Am. Rome ridicule.* )

**LUTH**, f. m. [ *Cythara, testudo.* ] Prononcez *Lu*. Instrument de musique à cordes , composé d'une table de bois propre à résonner , d'un corps , d'une rose , d'un manche , de touches & de chevilles. ( Un beau luth. Monter un luth ; c'est à-dire , y mettre des cordes. Acorder un luth. Jouer du luth. Toucher du luth. )

Je suis le Dieu des vers , je suis bel esprit né ;  
Mais les vers n'étoient point les charmes de la belle ;  
Je fai jouïr du luth , arrêtez : bagatelle ,  
Le luth ne pouvoit rien sur ce cœur obstiné.  
*Fontenelle.*)

**LUTHIER**, f. m. [ *Testudinum opifex.* ] Prononcez *lutié*. Artisan qui fait & vend de toutes sortes d'instrumens de musique à cordes , comme luth , poche , tuorbe , violon , &c. Le peuple de Paris appelle ces artisans *Luthiers* ; mais dans leurs lettres de Maîtrise , ces artisans se nomment *Faiseurs d'instrumens de Musique*.

**LUTHÉE**, f. f. Épîète qu'on donne à la mandore , lorsqu'elle a plus de quatre rangs de cordes , & qu'elle approche plus près du luth.

## L U T. L U X.

**LUTIN**, *f. m.* [ *Larya.* ] Esprit folet. ( Il est aussi farouche qu'un Lutin. *Voit. poës.* )

*Mon cheval est cravatte , & le folet le panse ,  
Si l'on s'en raporte à ses crins  
Qui pendent jusqu'à terre , & sont mêlez & fins ,  
Je laisse toutefois à chacun sa croiçance  
Sur le panement des lutins.  
Abé Régnier , voyage de Munich. )*

Comme l'on s'imagine que cet esprit se plaît à ataqer & à luter avec les hommes , on lui a donné le nom de *lutin*.

*Lutin*, *f. m.* Espèce de petit enragé qui fait du bruit , & une forte de tumulte qui fâche , & qui romt la tête. ( Faire le lutin. C'est un petit lutin. La vieille couroit comme un lutin. *La Fon.* )

*Lutin*. Se dit aussi d'un homme agissant & qui dort peu.

**LUTINER**. C'est faire le lutin. ( Il ne fait que tempêter , & que lutiner toute la nuit. ) Ce verbe n'est en usage que dans le familier.

**LUTRIN**, *f. m.* [ *Pluteus.* ] Pupitre sur lequel on met les livres dont on se sert à l'Église pour chanter au chœur. ( Chanter au lutrin. )

Ils marchent droit au chœur d'un pas audacieux ,  
Et bien-tôt le lutrin se fait voir à leurs yeux.  
*Dsfr. lutrin , ch. 4. )*

Nos pères ont appellé *leterî* , ou *letri* , ce que nous nommons à présent *lutrin*. Nous lisons dans l'histoire de Villehardouin ces mots : *Li bon Dux de Venise , qui mult ere sages & proz , monta el leteri , & parla au peuple , &c.* Sur quoi M. du Cange a fait cette note : « Quant au mot de » *leterî* , c'est proprement le lieu où l'on lit , d'où » nous apellons vaguement un pupitre d'Église , » où se lit l'Évangile , un lutrin , du mot Grec » *λίτρον* ».

## L U X.

**LUXATION**, *f. f.* [ *Luxatio.* ] Terme de Chirurgie. Dislocation , déboitement , déplacement des jointures par lequel les os sont déplacés de leur assise naturelle , & portés en un lieu non acoutumé avec empêchement du mouvement volontaire. ( La luxation arrive peu à peu , ou violemment. Luxation lente , ou violente. Luxation entière. Luxation complète. Luxation intérieure ou externe. )

*Si luxer , v. r.* [ *Suis sedibus excidere.* ] Terme de Chirurgie. Il se dit des os du corps. C'est se démettre , se déboiter , se disloquer. Les os des ortieils se peuvent luxer de toutes manières. *Verdier , traité des fractures , ch. 49.*

**LUXE**, *f. m.* [ *Luxus , luxuries.* ] Dépense superflue , à l'égard des habits , de la bouche , des meubles , &c. ( Haranguer contre le luxe des tables. Parler contre le luxe des bains. *Abt. appoh.* Le luxe des femmes. )

Dieu veut-il qu'on étale un luxe si profane ?  
Oui , lorsqu'à l'éclat noir rang nous condamne ,

## LUX. LUY. LUZ. LYM. LYN. 557

Le luxe de Lucullus étoit si grand , qu'il faisoit nourrir des grives pour en manger toute l'année. Plutarque raconte que les Médecins aiant ordonné qu'on donnât à Pompée une grive pour son souper , on en fit chercher , mais inutilement , parce que la saison en étoit passée ; on dit qu'il faloit en aler chercher chez Lucullus : Hé quoi , ( dit-il ) si Lucullus n'étoit friand , Pompée ne vivroit-il pas ?

† **LUXURE**, *f. m.* [ *Voluptatis libido.* ] Ce mot est vieux , & ne se dit plus que dans le stile comique ou satirique. Il signifie incontinence.

† **LUXURIEUX**, **LUXURIEUSE**, *adj.* [ *Libidinosus impudicus.* ] Ce mot a vieilli ; il signifie qui est suré à la luxure. ( Les jeunes gens sont ordinairement luxurieux. ) On ditroit présentement , ils aiment le plaisir des femmes. Ils ne vivent pas toujours dans la continence.

( Ces danfes , ces héros à voix luxurieuse.  
*Dejpr.* )

## L U Y.

**LUY**, ou **LUI**. [ *Ille , is.* ] Pronom personnel de la troisième personne qui fait à son féminin *elle*. Moi , toi , lui. ( C'est lui. )

☞ *Lui-même* ne se dit que d'un homme : *Je le vois venir , c'est lui-même.* Moliere a dit dans le *Cocu imaginaire* , *sc. 9.*

Je ne m'abuse point , c'est mon portrait *lui-même*.

Je doute qu'on puisse l'imiter sans faillir.

## L U Z.

**LUZERNE**, *f. f.* [ *Medica.* ] Voiez *Luserne*.  
**LUZIN**, *f. m.* [ *Funiculus.* ] Terme de Marine. Espèce de menus cordages qui servent à faire des enfléchures.

## L Y M.

**LYCANTROPIE**. Voiez *Licantropie*.  
**LYMPHATIQUE**, *adj. m. & f.* Terme d'Anatomie. Voiez *Limphatique*.  
**LYMPHE**. Voiez *Limphe*.

## L Y N.

**LYNCURIUS**, *f. m.* [ *Lyncurius* ] Pierre que les Anciens croient être formée de l'urine du Linx coagulée ; mais qui est plutôt une pierre commune en plusieurs lieux , grosse comme le doigt , & qui est assez abondante proche de Caën.

**LYNGODÉS**, *adj.* Fièvre singultueuse accompagnée de hocquet.

☞ **LYRE**. Voiez *Lire*.

**LYSIMACHIE**, *f. f.* [ *Lysimachia.* ] Plante qui , selon Pline , tire son nom du Roi Lysimachus , parce qu'il fut le premier qui la mit en usage. On l'appelle autrement *Cornille*.

## M

**M** S. F. La douzième Lettre de l'Alphabet François. Prononcez *emme*. ( Une petite *m*. Une grande *M*. Faire bien une *m*.)

La lettre *m* se prononce comme une *n*, lorsqu'elle est immédiatement suivie d'une autre *m*, d'un *b*, ou d'un *p*. Exemples, *Embrasser*, *Emmener*, *Tromper*, qu'on prononce *anbrassé*, *anmené*, *tronpé*; quand cette règle souffre exception en quelques mots, puisqu'on dit *Immédiatement*, *Immodeste*, *commode*, *commande*, & d'autres où l'*m* retient sa prononciation.

La lettre *m* se prononce comme une *n* à la fin des mots, comme *renom*, *parfum*, *faïm*, qu'on prononce de même que s'ils étoient écrits *renon*, *parf:n*, *faïn*. Il n'y a qu'un seul mot François où l'*m* se prononce dans toute sa force, c'est l'interjection *hem*, dont on se sert pour appeler quelqu'un.

La lettre *m* prend aussi le son de l'*n*, lorsqu'elle se rencontre immédiatement dans quelques mots devant l'*n*. Exemples, *condamner*, *solemnel*, &c. qu'on prononce, *condanné*, *solennel*, &c. Cette règle toutefois n'est pas générale, puisqu'on prononce l'*m* dans *indemnité*, *hymne*, *amnistie*, &c. Voyez *la Gramm. Franç. de Regnier Desmarais*.

*M*. Quand elle est Lettre numérale, signifie mille chez les Anciens, & quand on y ajoute un titre dessus, elle fait mille fois mille, comme *M. M. Caput est numeri quem scimus mille tenere*.

## M A. M A C.

**MA.** [*Ma*.] Pronom personnel féminin. (Ma mère. Ma tête. Ma main.) Quand ce pronom *ma* se rencontre devant des mots qui commencent par une voyelle, on dit *mon*. Exemples, *mon ame*, *mon épée*, & non pas, *ma ame*, *ma épée*.

**MACADOSSIN**, *f. m.* Nom d'une drogue qui vient de l'Amérique. Voyez *Machaochan*.

**MACAF**, *f. m.* Terme d'Imprimeur. C'est un trait qui joint deux mots ensemble; par exemple: qu'a-t-il fait?

**MACAREQUEAU**, *f. m.* Sorte d'arbre des Indes Orientales. On se sert de ses feuilles en guise de papier dans quelques contrées des Indes. Elles ont plus d'une toise de long sur un pied de large. Les habitans des Maldives en font des livres, qui ne cèdent point aux nôtres pour la durée.

**MACARON**, *f. m.* [*Maffula ex intritis amygdalis cum ovorum albuminibus & saccharo*.] Mot qu'on fait venir de l'Italien *macaroni*, comme qui dirait *mots heureux*, en le faisant venir du Grec. Les macarons sont une sorte de pâtisserie faite d'amandes douces, de sucre & de blancs d'œufs. (Faire de bons macarons.)

*Macaron*. Terme de *Tabletier*. *Peignier*. On appelle peigne à macaron, une sorte de petit peigne, dont les deux extrémités sont arrondies; ce qui représente assez bien cette sorte de pâtisserie, qu'on nomme macaron. On leur donne cette forme, afin que les grosses dents ne puissent blesser.

**MACARONI**, *f. m.* Mot Italien qu'on commence à faire François. Petits morceaux de pâte déliés & coupez par tranches, que l'on fait cuire & bouillir dans de l'eau, du sel, du beurre,

## M

du lait, & un peu de bon fromage Parmesan rapé dans le plat où on les a mis, étant tirez. (Plusieurs trouvent les *macaroni* fort bons, & d'autres n'en feroient goûter. Les Limonadiers de Paris vendent des *macaroni*.)

**MACARONIQUE**, *adj.* [*Macaronicus*.] Il se dit d'une espèce de Poésie Latine burlesque mêlée de mots écorchez d'une langue maternelle, auxquels on donne une terminaison Latine. Par exemple, *Hic solet antiquo bribas portare bisacco*. C'est Merlin Cocaïte, Bénédictin de Mantouë; dont le vrai nom étoit Théophile Folengi, qui a mis les vers Macaroniques en crédit. Théodore de Bèze, & plusieurs autres, ont écrit dans le même genre.

**MACÉDONIENS**. [*Macedoniani*.] Anciens hérétiques qui nieoient la divinité du S. Esprit, & qui furent condamnés dans le premier Concile général de Constantinople en l'an 381.

**MACÉRER**, *v. a.* [*Atterere*.] Terme de *Chimie*. Il signifie concasser des plantes & les écraser, afin que le suc en sorte plus facilement.

\* *Macérer*, *v. a.* [*Macerari*.] Faire des macérations. (Macérer son corps.)

*Macérer*, *v. a.* [*Macerare*.] Faire tremper une chose dans quelque liqueur, pour l'amolir & la rendre souple. (Des œufs macérez dans le vinaigre s'amolissent de manière qu'on les fait passer aisément par des anneaux. *Danet*.)

**MACÉRATION**, *f. f.* Terme de *Chimie*. Opération de *Pharmacie*, par laquelle on met tremper à froid quelque médicament dans une liqueur convenable, dans de l'huile, de la graisse, &c. pour l'attendrir, le ramolir, l'ouvrir, en détacher ou exalter les principes, & en extraire les vertus.

\* *Macération*, *f. f.* [*Corporis vexatio*.] Elle consiste à affliger son corps de jeûnes, de disciplines, & de diverses peines pour l'amour de Dieu. Mortification. (Saintes macérations. *Patru*, *plaid. 15*. La macération de la chair.)

**MACHACOIRE**, ou **MAQUE**. Instrument à rompre & broier le chanvre, pour en séparer la filasse de la chenevotte.

**MACAON**, *f. m.* Fils d'Esculape, & fameux Médecin. On dit quelquefois l'*Art Machaonique*, pour signifier la Médecine.

**MACHE**, *f. f.* [*Valerianella*.] Sorte de plante. Elle est vulnérable. Cette plante porte divers noms suivant les pais: on la nomme blanchette, poule-grasse, doucette, & salade de Chanoine. C'est une petite plante dont toute l'étendue ne passe pas la largeur de la main.

**MACHECOULIS**, *f. m.* [*Pergula canalitia*.] Espèce de fortification ancienne, qui étoit un Parapet en aile.

**MACHEFER**, *f. f.* [*Ferri scoria*.] Sorte de craffe dure que fait l'acier ou le fer, lorsqu'on les forge. Ecume de fer qui sort du fer ou de l'acier, lorsqu'on le forge, & qui sert aux Taillandiers pour éclaircir leur besogne.

**MACHELIER**, **MACHELIÈRE**, *adj.* [*Molaris*.] Ce mot se dit de certaines dents, & veut dire, qui sert à mâcher. (Une dent mâchelière. *Voit. l. 59*.) On appelle aussi muscles *mâcheliers*, ceux qui sont muover la mâchoire.

MACHEMOURRE, *f. f.* [ *Panis nautici micæ.* ] Terme de *Marine*. Biscuit brisé & réduit en miettes, dont les plus grosses sont comme des noisettes.

Il a été ordonné, par un Règlement de Louis XIV, que le morceau de biscuit qui sera de la grosseur d'une noisette, ne pourra être réputé machemourre, & sera délivré à l'équipage avec le reste de leurs portions.

MACHER, *v. a.* [ *Molere.* ] C'est couper & broier avec les dents ce qu'on veut manger. (On mâche la viande avant que de l'avaler, afin que la digestion s'en fasse plus aisément. Cheval qui prend plaisir à mâcher son mors.)

Ce mot vient de *maxillare*, ou de *manducare*, *mandere*.

Mâcher son frein. Se dit d'un homme qui endure quelque chose fort impatiemment sans oser se plaindre.

On dit *proverb.* d'un homme qui n'entend point les affaires, & qui ne veut pas se donner la peine de les examiner pour les entendre, qu'il lui faut mâcher tous ses morceaux. On dit aussi d'un homme à qui il faut tout préparer de façon qu'il n'ait plus qu'à y mettre la dernière main, qu'il lui faut tout mâcher.

Ne point mâcher une chose à quelqu'un. C'est lui dire durement, & sans assaisonnement ou adoucessement, une chose désagréable & fâcheuse.

MACHIAVELLISTES, *f. m.* [ *Machiavellista.* ] Nom qu'on donne à ceux qui, en matière de politique, embrassent les sentiments de Machiavel, dont les maximes sont très-dangereuses : On dit aussi le Machiavellisme, pour signifier les sentiments de Machiavel. *Le Clerc.*

MACHICATOIRE. On le dit en parlant d'une drogue qu'on mâche sans l'avaler. (Prendre du tabac en machicatoire.)

MACHICOTER, *v. n.* [ *Ad libitum canere.* ] Terme en usage dans l'Église de Notre-Dame de Paris. C'est chanter seul un verset, en y ajoutant ou retranchant quelques notes, pour donner plus de grace au chant.

MACHICOTS, *f. m.* [ *Minores chori ministri.* ] Officiers de l'Église de Notre-Dame de Paris, qui sont entre les Bénéficiers & les simples Chantres à gage.

MACHICOULIS, ou MACHECOULIS. Espèce de fortification ancienne. C'étoit un rapet en saillie, soutenu par des courbeaux : On faisoit des machicoulis au haut des tours & des châteaux. L'espace qui séparoit les courbeaux étoit à jour, & servoit à jeter des pierres & autres choses à l'ennemi, pour l'empêcher d'approcher du pied de la muraille. Il y a des machicoulis à la Bastille de Paris. *Diction. du Tems.*

MACHINAL, MACHINALE, *adj.* On le dit des mouvemens naturels où la volonté n'a point de part. (Mouvement machinal. Action machinale.)

MACHINALEMENT. [ *Mechanicè.* ] *adv.* D'une manière machinale. Il agit toujours machinalement.

MACHINER, *v. n.* [ *Machinari, moliri, conspirare.* ] Former quelque mauvais dessein. Rouler quelque méchant dessein en son esprit. (Il machine quelque trahison. *Abl. Tac.* Il avoit déjà machiné ma mort avant que je vinsse à la Couronne. *Vaug. Quint. Cur. l. 8. ch. 8.*)

Machiner. [ *Ceræ sulphuratæ illinere.* ] Terme de *Cordonnier*. Passer le machinoir sur les points du soulié. (Machiner les points.) Ce mot vient du Grec μάχων.

MACHINE, *f. f.* [ *Machina.* ] Assemblage de plusieurs pièces tellement jointes, qu'elles puissent servir à augmenter ou à diminuer les forces mouvantes. Sorte d'assemblage de bois bien joint, pour faire jouer ou mouvoir quelque chose. (Faire jouer les machines. Asséoir les machines. *Vaug. Quint. l. 4.* Approcher les machines. *Abl.*)

Machine à mâts. Terme de *Marine*. Cette machine sert à poser les mâts dans les vaisseaux.

\* La machine ronde. Termes *Poétiques*, pour dire le monde.

\* Machine. [ *Machinamentum.* ] Tours. Adresse pour tromper. Choses dont on se sert pour venir à bout de quelque chose. (Quitons notre habit de Flaman, pour songer à d'autres machines. *Molière, Pourceaugnac, act. 2. sc. 3.* Il n'a besoin de ressort ni de machines, pour faire entrer la raison dans les ames. *Boileau, avis à Mênage.*)

Ils feront jouer les ressorts  
De la nouë & forte machine.

*Thioph. Poëf.*

Machine. Terme de *Poësie dramatique & épique.* [ *Machina comica.* ] Artifice par lequel on a recours à quelque puissance supérieure, pour rendre probable une action qui est au dessus des forces de la nature.

Machine du Tableau. Terme de *Peinture*. Comme une machine est un juste assemblage de plusieurs pièces pour produire le même effet, les Peintres ont appliqué ce terme à la disposition d'un Tableau, qui n'est autre chose qu'un assemblage judicieux de plusieurs parties, qui toutes doivent concourir de même à l'effet que le Peintre s'est proposé. \* Lettre de M. l'Abé le Blanc sur la Peinture.

Machine. [ *Sulphurata cera.* ] Terme de *Cordonnier*. Sontre préparé avec de la cire blanche, pour blanchir les points du talon du soulié.

Machine infernale. C'est un bâtiment à trois ponts, que les Anglois ont inventé, & dont le plus bas est chargé de poudre, le suivant de bombes & de carcasses, & le plus haut de barils cerclés de fer, pleins de feux d'artifices. On s'en servit pour brûler la ville de Dieppe en 1692.

MACHINES en général se dit des automates, & de toutes les choses qui se meuvent d'elles-mêmes, comme la tête fabriquée par Albert le Grand, & qui parloit par artifice. [ *Automata.* ] Descartes croit que les bêtes ne sont que des machines.

La Bête n'est qu'une Machine ;

Telle est la montre qui chemine

A pas toujours égaux, aveugle & sans dessein :

Ouvrez-la, liez dans son sein,

Mainte roué y tient lieu de tout l'esprit du monde.

*La Font.*)

MACHINATEUR, *f. m.* [ *Machinator.* ] Ce mot ne se dit qu'au figuré, & il se dit rarement. Il signifie celui qui fait quelque entreprise, ou quelque conspiration. (Ils sont les machinateurs de cette entreprise.)

\* † MACHINATION, *f. f.* [ *Machinatio, molitio.* ] Action par laquelle on conspire & machine quelque entreprise. (Ils sont les auteurs de cette machination.) Il se dit rarement.

MACHINISTE, *f. m.* [ *Mechanicus, machinarius.* ] Celui qui fait des machines pour les ballets, les théâtres, les eaux, &c. On le dit aussi de celui qui écrit sur les machines. (Un habile machiniste.)

MACHINOIR, *f. m.* Terme de *Cordonnier*.

Outil dont on se sert pour blanchir les points du derrière du foulé.

**MACHOIRE**, *f. f.* [ *Maxilla.* ] Il se dit de l'homme & des animaux. Les où sont les dens. ( Une grosse machoire. Une machoire d'homme. Une machoire d'âne. Une machoire de poisson. *Rond.* )

† Didon dit *benedicite*, puis on joia de la machoire. *Scaron, Virgile, l. 1.*

† On dit d'un homme qu'il a la machoire pesante. [ *Homo gravis maxilla.* ] Pour marquer qu'il est grossier & lourd.

**MACHOIRES**. [ *Labra.* ] Terme d'*Arquebuser*. Ce sont les deux morceaux de fer qui serrent la pierre que tient le chien de l'arme à feu.

*Machoire d'eau*. Les extrémités des deux pièces de fer de l'étau, qui s'élargissent par le moié d'un ressort, & se rapprochent & se serrent avec une vis.

**MACHURAT**, *f. m.* [ *Typographicus tyro.* ] Terme d'*Imprimerie*. C'est le nom qu'on donne aux Apprentifs Imprimeurs, lorsqu'ils gâtent les feuilles qu'ils tirent. C'est le même que Maicurat, terme employé par Naudé.

† **MACHURER**, *v. a.* [ *Denigrare.* ] Ce mot ne se dit que par le peuple, & particulièrement entre les Imprimeurs. Il signifie barbouiller ou noircir quelqu'un ou quelque chose. ( On lui a machuré le visage. Il a machuré cette feuille. )

**MACIS**, *f. m.* [ *Mucis.* ] C'est une petite écorce rouge & agréable à voir, qui est couverte d'une autre grosse écorce, & qui enveloppe la noix muscade lorsqu'elle est mûre, & qui, lorsque la noix est sèche, s'ouvre & devient d'un jaune doré. ( *Le macis est bien plus cher que la muscade. Dalechamp, Hist. des Plantes, t. 2. l. 18. c. 32.* )

**MACLE**, *f. f.* [ *Tribulus aquaticus.* ] Fruit d'une herbe marécageuse, qui est de la grosseur d'une noix, & qui est pointué en quatre ou cinq endroits; c'est une espèce de chatagne d'eau.

*Macle, f. f.* Terme de *Blason*. Sorte de petite figure, qui est en manière de losange, & qui est le symbole de la prudence, de la constance & de la justice. ( *Rohan porte de gueules à neuf macles d'or. Col.* )

*Macle, f. f.* [ *Funiculi in rhomboidem extensi.* ] Terme de *Marine*. Se dit des cordes traversantes, ridées ou bandées en losange.

**MAÇON**, *f. m.* [ *Faber lapidarius, Camentarius latomus.* ] Le maçon est un artisan qui fait toutes sortes de maisons & de bâtimens de pierres. ( Un bon maçon gagne plus dans ce siècle que les autres ouvriers. Un maçon expérimenté fait sa fortune. Les instrumens d'un maçon, sont la truelle, le marteau, l'auge, &c. Pour les femmes du monde un jardinier est un jardinier, & un maçon est un maçon. Pour quelques autres plus retirées, un maçon est un homme, un jardinier est un homme. Tout est tentation à qui la craint. *La Bruyère.* )

*Aide à Maçon*. C'est le manœuvre qui sert au maçon à gâcher son plâtre, à préparer le mortier, & à porter les matériaux aux maçons.

† *Maçon, f. m.* [ *Imperitus artifex.* ] Au figuré, se dit d'un ouvrier qui travaille grossièrement & malproprement à quelque ouvrage.

**MAÇONNAGE**, *f. m.* [ *Structura muralis.* ] Ouvrage de maçon. ( Le maçonnage de cette maison coûte mille écus. )

**MAÇONNER**, *v. a.* Travailler du métier de maçon. [ *Fabrile opus saxum extruere.* ] Les

*Limosins* sont ordinairement ceux qui apprennent à maçonner. ( On dit aussi de ceux qui sont travailler trop souvent aux réparations de leurs maisons, ou qui y sont souvent des changemens, qu'ils n'aiment qu'à maçonner. )

*Maçonner.* [ *Cementis struere.* ] Ce verbe est actif, & quelquefois aussi neutre. Il signifie travailler à faire quelque mur avec des pierres & du mortier, ou avec du plâtre. ( On doit maçonner cela d'une autre sorte. On ne maçonne jamais à sec. Il faut maçonner uniment. )

*Maçonner.* Signifie quelquefois boucher une ouverture dans une muraille avec de la pierre, du mortier, &c. On a maçonné cette porte, on doit maçonner cette fenêtre.

*Maçonner.* Se dit aussi pour travailler grossièrement.

**MAÇONNERIE**, *f. f.* [ *Structura.* ] C'est l'arrangement des pierres avec le mortier. ( Bonne maçonnerie. Une maçonnerie en forme de reseau. Maçonnerie maillée. Maçonnerie en liaison. Voiez *liaison.* ) ( La maçonnerie assise sur un roc doit être encadrée de quatre ou cinq pouces dans le roc vif. Voiez l'*Expérience de l'Architecture militaire.* ) Voiez d'*Aviler.*

**MAÇONNÉ**, **MAÇONNÉE**, *adj.* [ *Turris, domus, murus, &c. subvis commissuris fartus, distinctus.* ] Terme de *Blason*. Il se dit du mortier qui paroît en forme de filet entre les pierres de taille, ou les briques d'un bâtiment. Il est d'ordinaire de sable. Les maçons l'appellent trait de rustique. ( Un mur d'argent maçonné de sable. )

**MACREUSE**, *f. f.* [ *Fulica major.* ] Sorte d'oiseau qui ressemble en quelque sorte au canard, & qu'on mange les jours maigres & le carême, à cause qu'il est d'un sang fort froid, & qu'il passe pour une manière de poisson. Il y a des macreuses noires, & d'autres qui sont grises; celles-ci sont les meilleures: mais en général, la macreuse est très dure, & c'est un méchant manger.

**MACULATURE**, *f. m.* [ *Charta typo supposita.* ] Terme d'*Imprimeur en taille-douce*. C'est une feuille de papier qu'on met entre l'image & le linge.

*Maculature.* [ *Folium maculosum, maculatura.* ] Terme d'*Imprimeur en lettres*. C'est du gros papier gris qui sert à envelopper. Ce sont aussi des feuilles mal imprimées, & qui ne servent & ne sont bonnes qu'à faire des enveloppes.

*Maculature.* [ *Charta rudis.* ] Terme de *Papetier*. C'est du méchant papier qu'on fait avec du drapeau, où l'on mêle du charbon pour le rendre noir.

\* **MACULE**, *f. f.* Terme de *Théologie*. ( L'Agneau sans macule. C'est Jesus-Christ, qui est ainsi appelé, pour dire qu'il a été exempt de péché. )

† *Macule, f. f.* Du latin, *macula*, qui signifie, tache. Terme d'*Astronomie*. Il se dit des taches qui paroissent sur le Soleil.

**MACULER**, *v. n.* Il vient du Latin, *maculare*. Terme d'*Imprimeur*. Le mot de *maculer* se dit des marges lorsqu'elles sont noires, & il signifie barbouiller. ( Voilà qui macule. Feuille maculée. Epreuve maculée. ) Ces dernières façons de parler se disent entre Imprimeurs en taille-douce, & signifient, barbouillé par derrière, à cause que l'impression s'est déchargée. On le dit aussi d'un livre qu'on a relié, lorsque les feuilles étoient encore trop fraîches. ( Ne faites pas relier ce livre sitôt, il maculerait. )



**MADAME**, *f. f.* [ *Illustissima Domina.* ] Titre qu'on donne aux Reines & aux Impératrices. (Madame, je sai bien que Votre Majesté n'a que faire de toutes nos dédicaces. *Molière, Épique à la Reine Mère, en lui dédiant la Critique de l'École des Femmes.* Madame, si l'Académie prend la hardiesse de saluer Votre Majesté. *Patru, Harangue à la Reine de Suède.*)

*Madame.* Lorsqu'on se sert de ce mot tout seul & sans y rien ajouter, on entend parler de la femme de Monsieur le Frère unique du Roi, qu'on appelle aussi, *Son Altesse Royale.* (Ainsi on dit, Racine a dédié sa tragédie d'Andromaque à Madame. Feuë Madame est morte d'un misérable. On fait, Madame, & Votre Altesse Roiale a beau s'en cacher. *Racine, Épique à Madame, en lui dédiant Andromaque.*) Aujourd'hui, Madame c'est la fille aînée de Monseigneur le Dauphin.

*Madame.* On appelle de ce nom les filles des Rois de France. (Madame Marguerite de France fut mariée en 1572 à Henri Prince de Navarre.)

*Madame.* On donne aussi ce titre aux femmes qui ont épousé des Princes, des Ducs, des Seigneurs, ou des Hommes Nobles & d'un rare mérite, qui ont des charges considérables dans la robe ou dans l'épée. (Ainsi on dit, Madame la Princesse est morte. Madame la Duchesse de. Madame la Baronne de. Madame la Comtesse de Mombron. Madame la Marquise de Riberpré. Madame la première Présidente de Bretagne a beaucoup de cœur. Madame la Procureure Générale. Madame l'Avocate Générale Bignon a un grand fonds d'esprit & de vertu. Madame la Gouvernante de. Madame la Maréchale de. Madame l'Intendante de, &c.)

*Madame.* Ce titre se donne aussi aujourd'hui à toutes les femmes mariées ou veuves, en y joignant le nom qu'elles portent. C'est au moins l'usage ordinaire à Paris.

*Madame.* Ce mot se dit aussi des simples femmes ou filles qui sont du petit peuple. (Ainsi *Voiture, l. 40.* a écrit, disposez Madame Aunet à s'accommoder avec eux. La pauvre Madame est une bonne femme, & il faut tâcher à lui faire gagner sa vie.

*Madame*, ce dit-elle, un penser m'est venu,  
Qu'importe à votre époux que vous cessiez de vivre.  
*La Font. Matrone d'Ephèse.*

La Fontaine dans ses Fables donne quelquefois ce nom aux animaux.

Il faudra qu'on patisse  
Du combat qu'a causé Madame la Genisse. *Fabl. l. 2.*)

Les Poètes disoient autrefois Madame pour ma maîtresse. Malherbe :

Et les vœux que j'ai fait pourront si peu sur moi,  
Que je quitte Madame & démente la foi.  
Dont je lui promettois, &c.

Les Poètes modernes ne se servent point de cette expression.

*Jouer à la Madame.* On le dit des jeunes filles qui s'amuse ensemble à contrefaire les Dames, par des compliments ou autres minauderies. On le dit aussi des petites bourgeois qui afont des airs de qualité.

*Cuisse-Madame.* C'est le nom d'une sorte de poire.

*Tripe-Madame.* C'est le nom d'une petite herbe qu'on mange en salade.

*Trou-Madame.* Sorte de jeu, où l'on joue avec des bales de plomb qu'on tâche de faire entrer dans des trous marquez de différens nombres.

**MADELAINE**, *f. m.* [ *Magdalena.* ] Nom de femme. (Le Docteur Launoi prétend avoir prouvé que la Madelaine n'a jamais été en Provence, & ses preuves sont si fortes, que personne n'y a répondu comme il faut.)

**MADÉLON**, *f. f.* Nom de fille. Petite Madelaine. (Madelon est jolic.)

**MADÉMOISELLE**, *f. f.* [ *Famina ou puella nobilis.* ] Lorsqu'on se sert de ce mot sans y rien ajouter, on entend Mademoiselle, fille de Monsieur Frère unique du Roi. (Ainsi on dit, Mademoiselle est une belle Princesse. Le Roi a rendu visite à Mademoiselle. Mademoiselle a un cœur qui marque assez sa naissance. L'Abé Anselme a fait l'Oraison funèbre de Mademoiselle.)

*Mademoiselle.* Hormis les filles des Rois de France qu'on appelle Madame, on qualifie Demoiselles toutes les autres filles qui ont de la naissance, ou qui sortent de Péres considérables dans la robe ou dans l'épée.

*Mademoiselle.* Il est aussi d'usage de donner ce titre à toutes les filles qui ne font point mariées.

**MADIERS**, *f. m. plur.* Pièces de bois cloiées en égale distance sur la carène d'une galère.

**MADRAGUE**, *f. m.* Cables & filets pour prendre les thons. *Voiez l'Ordonnance de la Marine.*

La madrague est (selon le glossaire de l'Ordonnance maritime de 1681, *liv. 5. tit. 4.*) une pêcherie faite de cables & de filets, pour prendre les thons, & qui occupe près d'un mille en quarré. Les bordigues sont une espèce de madrague que l'on bâtit avec des cannes & des roseaux sur le bord de la mer pour prendre du poisson, & elles sont construites ordinairement sur les canaux qui communiquent de la mer aux étangs salez, pour prendre le poisson dans le passage de l'un à l'autre. On ne peut avoir ni madragues, ni bordigues sans permission du Roi, enregistrée dans le Gréte le plus prochain de l'Amirauté; & comme les madragues sont cachées dans la mer, on doit mettre sur les extrémités des hoirins, bouées ou gaviteaux, pour marquer la madrague, & afin de l'éviter. Sur quoi *voiez les Jugemens d'Oleron, art. 14. & l'Ordonnance maritime de 1681. tit. 4. liv. 4.*

† **MADRÉ**, **MADRÉE**, *adj.* [ *Astutus, vaser.* ] Fin. Rusé. (Il est madré. Elle est fort madrée. C'est une madrée qui pourroit bien vous atraper.)

*Madré, madrée, adj.* [ *Varius, maculosus.* ] Ce mot se dit principalement du bois de Hêtre, & signifie qui a comme de petites taches brunes, dures, solides. (Bois madré, *Félibien.*) Il se dit aussi des taches qui sont sur la peau de quelque animal, & signifie tacheté. [ *Crispus.* ]

**MADRÉPORE**, *f. f.* Espèce de plante pierreuse, qui naît dans les eaux de la Mer. *Voiez plusieurs Dissertations de M. de Tournefort, insérées dans les Mémoires de l'Académie des Sciences.*

**MADREURE**, ou **MADRURE**, *f. f.* [ *Maculosa varietas.* ] Tache ou marque sur la peau de quelque animal. Il se dit aussi particulièrement des veines du bois qui est madré.

**MADRIERS**, *f. m.* [ *Axes crassiores.* ] Terme d'Ingénieur. Planches de bois de chêne fort

épaisses. (Il fit un grand amas de planches, de madriers, de sacs à terre. Voyez *Relation de Rocroi.*)

**MADRIGAL**, *f. m.* Terme de Poésie Italienne, Française & Espagnole. C'est une espèce d'épigramme amoureuse, composée le plus souvent de vers inégaux. Elle a pour matière l'amour. Son caractère est d'être tendre, polie & délicate. (Un beau madrigal Un joli madrigal. Le Guarini & le Tasse font ceux de tous les Poètes Italiens qui ont le mieux fait des madrigaux. Les Espagnols ont appris à faire des madrigaux des Italiens. Melin de S. Gelais est le premier qui a introduit le nom de *Madrigal* dans notre poésie.)

Le *Madrigal* plus simple & plus noble en son tour,  
Respire la douceur, la tendresse & l'amour.  
*Dépr.*)

Voire *Madrigal* est joli,  
Il est agréable & poli.  
*Mademoiselle de Scudery.*)

## M A E. M A F.

**MAESTRE**, *f. m.* Terme usité sur la Mer Méditerranée. C'est le vent qui souffle d'entre le Septentrion & le Couchant, qu'on appelle Nord-ouest sur l'Océan. On dit aussi *maestral*.

**MAESTRALISER**. Quand le bout de l'aiguille aimantée se retire du nord vers le nord-ouest, c'est-à-dire, vers l'Occident, ce qui est appelé variation occidentale, on dit alors sur la Méditerranée, que la boussole *Maestralise*, à cause que le rhumb de vent qui est entre le Septentrion & l'Occident, est nommé *maestral*.

**MAFLÉ**, ÉE, *adj.* [*Craffus, pinguis.*] Qui a le visage plein, qui a la taille grossière. (Les filles goulues deviennent *maflées.*)

## M A G.

**MAGA**, *f. m.* Arbre de l'Amérique, dont le bois est fort dur.

**MAGALAISE**, *f. f.* Minéral assez semblable à l'Antimoine, mais plus tendre, & qui a de petits brillans au lieu d'équilles. Il y en a de gris & de noire. La première est rare : les Émailleurs & les Potiers de terre se servent de l'autre. Les Verriers en emploient aussi pour purifier leurs verres. La magalaïse vient de Piedmont. On dit aussi *maganaise*, *mague* ou *magnèse*.

**MAGARIN**, *f. m.* Espèce de jasmin qui croit dans les Indes.

**MAGAZIN**, **MAGASIN**, *f. m.* [*Apotheca, repositoryum.*] Lieu où l'on met une quantité de marchandises. Endroit où l'on conserve un grand nombre de choses de même ou de différente espèce. (Un grand & beau magasin. Un magasin d'armes, de poudre, de livres, de toile, d'étoffe, de blé, de sel, &c.)

Il y a plusieurs magasins dans la marine. *Magazin général*, est celui où l'on distribue tout ce qui est nécessaire pour armer les vaisseaux du Roi. *Magazin particulier*, c'est celui où l'on renferme les agrès & aparamens d'un vaisseau seulement. Il y a un *magazin de provisions* & de *viâduilles*. Les vaisseaux où l'on a mis les munitions de réserve, & qui sont à la suite d'une Armée navale, sont aussi appelés *magazins*.

On appelle *Marchand-Magazin*, celui qui n'a point de boutique, & qui vend ses marchandises en gros.

*Magazin*. On donne ce nom aux grands paniers

## M A G.

qu'on met au-devant & au derrière des carrosses, des coches, & autres voitures publiques, pour y mettre des hardes ou des marchandises.

*Magazin d'entrepôt*. C'est un magasin établi pour y recevoir les marchandises destinées pour les pais étrangers, & où celles qui y ont été entreposées ne paient aucun droit d'entrée ni de sortie, pourvu qu'elles soient transportées hors du Royaume.

**MAGAZINER**, *v. a.* Terme de Commerce. Mettre des marchandises en magasin.

**MAGAZINIER**, *f. m.* Commis qui est chargé du détail d'un magasin.

**MAGDALÉON**, *f. m.* Les Épiciers appellent un magdaléon de soufre, ces pains de soufre en forme de cylindre, qui sont partie de leur commerce.

**MAGDALION**, *f. m.* [*Cylindrus.*] Terme d'Apoticaire. C'est un rouleau d'emplâtre.

**MAGDELAINÉ**. Voyez *Madelaine*.

**MAGDELON**. Voyez *Madelon*.

**MAGDELONNETES**, *f. m. plur.* Maison où l'on enferme les filles de mauvaise vie pour les châtier, ou pour les retirer de leur vice. (Marion est menacée d'être mise aux Magdelonnetes.)

**MAGE**, *f. m.* [*Magus.*] Interprète des choses divines. Qui a de la vénération pour les choses qui regardent Dieu. Sorte de Sacrificateur. Sorte de Philosophe parmi les Perses. (Quelques-uns croient que les trois Mages qui vinrent adorer Jésus-Christ étoient trois Rois, & les autres non. *Balzac, Socrate Crétien, Disc. XI.* Voyez là-dessus l'*Apologie de Naudé*, page 601. & 602. qui croit, & vraisemblablement c'est l'opinion la plus sûre, que le nom de Mage est Persan, qu'il veut dire Sage, & que les trois Mages étoient trois Sages & trois personnes pleines de vertu & d'honneur.) Voyez la Dissertation du Pere Calmet sur ce sujet.

**MAGE**. Epitète qu'on donne en plusieurs Provinces de France aux Juges présidens à une Jurisdiction Subalterne. (Il y a des *Juges-Mages* en Languedoc & en Provence.)

*Juge-Mage*. Voyez *Juge*.

**MAGICIEN**, *f. m.* [*Veneficus magus.*] Sorcier qui a recours à la Magie, pour venir à bout de quelque chose. (C'est un grand magicien. La plupart des grands hommes ont passé pour des Magiciens. Voyez l'*Apologie de Naudé.*)

*Magicien*, se dit au figuré d'un homme peu habile. (Ce n'est pas un grand magicien.)

**MAGICIENNE**, *f. f.* [*Maga.*] Sorcière qui se sert de magie, pour venir à bout de ses desseins. (C'est une franche magicienne.)

**MAGIE**, *f. f.* [*Magia.*] On distingue de quatre sortes de magie, la divine, la blanche, la naturelle & la noire. La *magie divine* est celle qui surpasse nos forces, & dépend absolument de l'esprit de Dieu, qui soule où il lui plaît. La blanche est celle qui sous couleur de religion commande les jeûnes & autres bonnes œuvres, afin que l'ame qui veut communiquer avec les esprits supérieurs, n'en soit pas empêchée par ses souillures. Voyez *Naudé, Apologie des grands hommes*, page 32. La *magie naturelle* est une science, qui par la considération des cieus, des étoiles, des plantes, des minéraux & de la transmutation des élémens, découvre les plus rares secrets de la nature. La *magie noire* est celle qu'on appelle oculte ou diabolique, qui a recours à des sortilèges & autres choses d'annables. Le Pape Sylvestre II. en 1202. fut accusé de cette magie noire, dont il fut justifié par *Bovius*.

On dit d'une chose aisée : *Ce n'est pas la magie noire* ; & d'une chose difficile ou obscure, *C'est de la magie noire.*

**MAGIQUE**, *adj.* [*Magicus.*] Qui est de magie. Qui ressent la magie. (Caractère magique. Art magique. Carré magique. Encre magique. C'est une encre qui fait paroître des lettres ou caractères, qui ne paroissent point auparavant, & qui effacent les caractères qui se voient.)

\* Les yeux ont un *secret magique* pour gagner les cœurs. *Voit. Poët.*

**MAGISME**. Religion des anciens Mages de Perse.

**MAGISTER**, *f. m.* [*Magister pagi.*] Maître d'École de village, qui enseigne à lire aux enfans, & qui aide à chanter au Curé. (Il a tout l'air d'un *Magister* de village.)

**MAGISTÈRE**, *f. m.* [*Magisterium.*] Gouvernement du Grand-Maître de Malthe. (Ce Chevalier aspire au *Magistère.*) Il se dit aussi du tems du gouvernement d'un Grand-Maître.

*Magistère*. Terme de *Chimie*. C'est un précipité de quelque dissolution, fait par un sel ou par quelque autre corps, qui rompt la force du dissolvant.

**MAGISTRAL, ALE**, *adj.* [*Imperiosus.*] Qui tient du Maître. (Cet homme a une mine *magistrale.*)

*Magistral, magistrale, adj.* Terme de *Médecine*. Non qu'on donne aux médicamens composés qui s'ordonnent sur le champ par les Médecins, à la différence de ceux qui se prennent dans les boutiques, & qu'on appelle *compositions officinales.*

**MAGISTRALEMENT**, *adv.* [*Superbè.*] D'une manière *magistrale*. (Quand on a fêté une fois de faire l'impie, on assure *magistralement* les propositions qui sont le plus éloignées de la vérité, comme on nie hardiment celles qui y sont le plus conformes.)

**MAGISTRAT**, *f. m.* [*Magistratus.*] Celui qui exerce un office de Judicature ou de Police. (Un bon *Magistrat*. Un *Magistrat* sévère & exact.)

L'argent seul au Palais peut faire un *Magistrat*.  
*Despr. Ep. 5.*

Les Nymphes des vieilles fontaines  
Viennent, grand *Magistrat*, vous adresser leurs cris.  
*De la Monnoye.*

**MAGISTRATURE**, *f. f.* [*Magistratus, us.*] Dignité de *Magistrat*. Charge de *Magistrat*. (Viellir dans la *Magistrature* avec éclat. *Patru, Plaid. 9.*) Ce mot se dit aussi du tems qu'on est *Magistrat*. (Pendant la *Magistrature* d'un tel.)

**MAGMA**. Partie la plus épaisse, ou résidence d'une matière liquide qui a été exprimée.

**MAGNANIME**, *adj.* [*Magnanimus.*] Qui a de la magnanimité. Qui a l'ame grande. Qui ne forme que de grands desseins. (Guerrier *magnanime*. Prince *magnanime*. Riche *magnanime*. Cœur *magnanime*. *Ablancourt.*)

*Magnanime, f. m.* [*Thraso, gloriosus.*] Ce mot se dit en riant, & signifie *Fanfaron*. Faux-brave. (Qu'ai-je fait à ce *magnanime*, qui me regarde de travers ? *Gomb. Ép.*)

**MAGNANIMEMENT**, *adv.* [*Fortiter.*]

**MAGNANIMITÉ**, *f. f.* [*Magnanimitas.*] Grandeur de courage. C'est une vertu qui se plaît à obliger dans les grandes choses & aux occasions importantes. (Prince qui a de la *magnanimité.*)

**MAGNAT**. Mot qui vient de *magnus*, grand. C'est une dignité en Pologne & en Hongrie.

**MAGNÈS ARSÉNICAL**. Terme de *Chymie*. Caustique composé d'arsenic, de soufre & d'antimoine.

**MAGNÉSIE**, *f. f.* [*Magnesium lapis.*] Pierre minérale, fossile, noire ou tirant sur la couleur de fer, qui ne contient aucun métal, mais un soufre fixe. Elle entre en la composition du verre. On en donne aussi la couleur aux pots de terre, si avant la cuite on les peint de cette *magnésie* dissoute. On l'appelle aussi *magnanésie*.

*Magnésie opaline*. C'est en termes de *Chymie*, une espèce de foie d'antimoine.

**MAGNÉTIQUE**, *adj.* [*Magneticus.*] Ce mot se dit de certains emplâtres ; & veut dire, où il y a de l'aiman pilé. (Emplâtre *magnétique*. On dit aussi en termes de *Philosophie* : Vertu *magnétique*. C'est à-dire, semblable à celle de l'aiman. Dans l'Ouvrage que Mr. Puget de Lyon a fait sur l'aiman, il y explique d'une manière très-favante tout ce qui regarde la vertu *magnétique.*)

**MAGNÉTISME**, *f. m.* Le *magnétisme* originairement pris, c'est la vertu qu'a l'aiman d'attirer les autres matières *magnétiques*, ou ferrugineuses, & de se diriger en certains sens. Quelques *Philosophes* ont aussi supposé un principe universellement reçu dans la nature, auquel ils ont donné le nom de *magnétisme*, en vertu duquel, selon eux, les corps tendent tous à se réunir dans la proportion de leur distance, grandeur, & homogénéité.

**MAGNIFICAT**. Terme de *Bréviaire*. Cantique de l'Eglise qu'on chante à Vêpres.

(Seul à *Magnificat*, je me vois encenté.  
*Despr.*)

Chanter *Magnificat* à *Matines*. Proverbe, pour faire une choix à contre tems.)

**MAGNIFICENCE**, *f. f.* [*Magnificentia.*] Vertu qui aime l'éclat & à faire de grandes dépenses. (Les Dames aiment la *magnificence*, mais elles ne la pratiquent guère. Sa *magnificence* éclate. *Vaug. Quint.*)

**MAGNIFIER**, *v. a.* [*Extollere.*] Ce mot signifie *exalter*, louer d'une manière particulière ; mais il est vieux, & on ne l'emploie plus dans le discours. *Vaugelas* dit pourtant qu'il peut passer dans quelque ouvrage d'haleine. *Maucoire* s'en est servi dans sa traduction des *Homélies* de S. Chrysostome. (On *magnifie* la puissance de Dieu & la constance des *Martirs*. *Homél. 6. pag 126.*)

**MAGNIFIQUE**, *adj.* [*Magnificus, splendidus.*] Qui a de la *magnificence*. (Il n'appartient pas à tout le monde d'être *magnifique*. Un Prince *magnifique*. Une Reine *magnifique.*)

*Magnifique, adj.* Paré. Orné. Riche à cause de l'appareil de l'ajustement. (Un habit *magnifique*. *Abl.* Son chariot n'étoit en rien plus *magnifique* que les autres chariots. *Vaug. Quint. l. 3.*)

On voit travailler tous les Arts,  
Ici se font de *magnifiques* chars  
D'une forme toute nouvelle.  
*Perr. Grisfild.*)

*Magnifique*, se dit aussi des titres pompeux & éclatans, des paroles pompeuses. (Il a été honoré de titres *magnifiques*. Il emploie dans ses discours des termes, des paroles *magnifiques.*)

*Magnifique*, se dit encore du style élevé & sublime. (Un style *magnifique.*)

*Magnifique*, se dit des promesses qui font espérer de grandes choses. (On trompe souvent par des promesses magnifiques.)

MAGNIFIQUEMENT, *adv.* [*Magnificè*, *splendide.*] Avec magnificence. D'une manière magnifique. (Régaler magnifiquement. Il est magnifiquement habillé.)

MAGOT, *f. m.* [*Cercopithecus*, *simius major.*] Gros singe. Prononcez *magô*. (C'est un magot.)

† Vous discourez plus grave qu'un magot.  
*Voit. Poës.*

† \* *Magot*. [*Difformis.*] Sot. Malfait. Impertinent. Ridicule & mal bâti. (Quel magot est-ce là ? Ah ! le vilain magot ? le moiën qu'une belle fille se puisse résoudre de le prendre pour mari.)

Considérez bien ce magot,  
Vous trouverez dans sa figure  
La parfaite image d'un sot ;  
Le portrait est d'après nature.

*Auteur anonyme.*)

*Magot*, *f. m.* [*Thesaurus abditus.*] Amas d'argent qu'on cache. (On a trouvé son magot. Il avoit mis son magot dans la cave. *Acad. Fr.*)

MAGRABINES. Toiles de lin qui se fabriquent en Egypte.

MAGUEI, *f. m.* [*Migneya arbor.*] Arbre qui croît dans les Indes Occidentales. Les Espagnols l'appellent *chardon*, parce que ses feuilles sont épineuses & fort amères en leurs extrémités. Elles sont grosses & longues d'une demie aune. On en fait une espèce de chanvre, dont on fait des cordes. Voiez l'*Histoire des Incas*.

M A H.

MAHALEB, ou MAGALEB. On nomme ainsi le bois de Sainte Lucie, dont les Ébenistes & les Sculpteurs se servent pour divers de leurs ouvrages. Le meilleur vient de Lorraine. On donne aussi ce nom à l'amande du fruit que porte cet arbre.

MAHOMÉTAN, TANE, *f. m.* & *f.* [*Mihometanus*, *a.*] Celui ou celle qui professe la Religion de Mahomet.

MAHOMÉTISME, *f. m.* [*Mahometismus.*] C'est la créance de Mahomet ; en matière de Religion. (Les Turcs, les Persans, quelques Indiens, quelques peuples d'Afrique & autres suivent le Mahométisme. Introduire, embrasser le Mahométisme. Abjurer le Mahométisme. La doctrine d'Arius est fort aprochante du Mahométisme. *Perroniana*, p. 20.)

MAHONNE, *f. f.* [*Navis Turcica.*] Vaisseau Turc, fait en forme de Galère.

MAHOT, *f. m.* Arbrisseau rampant qu'on trouve aux Antilles, & qui croît dans un marais parmi les Roseaux. *Acad. Fr.*

MAHOUTS. Draps de laine desinez pour les échelles du Levant, qui se manufacturent en Angleterre & en France.

MAHUTES. [*Avis alarum initia.*] Terme de Fauconnier. On appelle *mahutes* dans les oiseaux de proie, le haut des ailes près du corps. *Acad. Fr.*

M A I. M A J.

MAI, *f. m.* En Latin *Maius*. Il a été ainsi appelé de la Déesse *Maia*, mère de Mercure. C'est le cinquième mois de l'année, & même l'un des plus beaux & des plus agréables. (Il fut tué le premier jour de Mai. Le second de Mai. Joli mois de mai, quand reviendras-tu ?)

*Mai*. [*Maiatis arbor.*] Arbre qu'on plante le premier jour de Mai devant la porte de quelque personne de marque, qu'on veut honorer principalement. A Paris on plante le *Mai* dans la cour du Palais, où l'on rend la justice.

*Le Mai des Imprimeurs*. Grande feuille de papier qui contient les louanges de Saint Jean l'Évangéliste, du Roi & de l'Imprimerie ; & cela en Caldéen, en Hébreu, en Siriaque, Grec, Latin & François. Cette sorte de *Mai* se faisoit le jour de la Saint Jean Porte-Latine, mais cette coutume a été abolie en 1664. ou 1665.

*Mai*. [*Forus.*] Terme de Marine. Grand espace de bois grillé par le fond, où l'on met égouter le cordage qui est nouvellement sorti du goudron. *Acad. Fr.*

*Mai*, *f. f.* [*Praeli forum.*] Se dit du fond d'un pressoir où on met les choses qu'on veut fouler & presser, comme les raisins, les pommes, &c.

*Mai*, & *f. f.* [*Mastra.*] Manière de coffre plus étroit par en bas, où l'on pêttrit, & où l'on démele la farine avec l'eau.

MAIDAN, ou MAYDAN, *f. m.* On appelle ainsi en Perse, & dans presque toute l'Asie, les places où se tient le marché des denrées & des marchandises.

MAIDIN, *f. m.* Monoie d'argent, qui se fabrique en Egypte, & qui vaut depuis 18. jusqu'à 21. deniers de France, selon le change.

MAIÈRE. Les branches des saules & des peupliers sont appellées *maières* en quelques endroits. Le mot est Latin, *materia*. On lit dans la Loi Salique. *tit. 27. Si quis in sylva materiam aut ligna furaverit.* Ce qui fait connoître que *lignum* & *materia* sont deux sortes de bois différentes. Le gros bois est *lignum* ; les branches & feuillasses, *materia*, maïère. Voiez *Windelin*, dans son *Glossaire de la Loi Salique*.

MAJESTÉ, *f. f.* [*Dignitas*, *praeslantia.*] Air grand, vénérable & plein d'autorité. (Avoir de la majesté. Un air plein de majesté. *Abt.*)

L'éclat des grandes actions répand sur le visage des héros une certaine majesté qui inspire du respect & de la crainte aux plus hardis. *Silius Italicus* a bien exprimé l'effet de cette majesté, dans la description d'une conspiration formée par quelques jeunes gens de Capouë. Il fait parler ainsi l'un des conjurez : Tu te trompes, si tu crois trouver Annibal déformé à table ; la majesté qu'il s'est acquise par tant de batailles, ne le quite jamais ; & si tu l'approches, tu verras autour de lui les journées de Cannes, de Trebie, & de Trafymène, avec l'ombre du grand Paulus.

\* L'éloquence le cède à la poésie pour la majesté de l'expression. *Abt. Luc. Tome 3.*

\* *Majesté*. [*Majestas.*] Titre qu'on donne aux Empereurs & aux Rois. Empereur. Roi. (*Sa Majesté Impériale*, c'est l'Empereur. *Sa Majesté Catholique*, c'est le Roi d'Espagne. *Sa Majesté Très-Chrétienne*, c'est le Roi de France, qu'on appelle aussi le fils aîné de l'Église. *Sa Majesté Britannique*, c'est le Roi d'Angleterre. *Sa Majesté Suédoise*, c'est le Roi de Suède. *Sa Majesté Danoise*, c'est le Roi de Danemarck. Leurs Majestés arrivant au Palais, reçoivent les fournifions de.

.... L'autre jour songeant à mes misères,  
Je calculois le bien de votre Majesté,  
Tout bien compté, j'en ai la mémoire récente,  
Il doit vous revenir cent millions de rente.  
*Sanguin.*)

Le P. Bouhours examine s'il faut dire : *Depuis que Votre Majesté est maître*, ou, *maîtresse du Comté*. Il a trouvé que les sentimens étoient partagés. Le sien est qu'il faut dire : *Depuis que Votre Majesté est le maître*; & je crois qu'il a raison.

Léze Majesté. Voyez Léze.

**MAJESTUEUX, MAJESTUEUXE, adj.** [*Majestate venerandus, augustus.*] Qui a de la majesté. Qui a un air grand, noble, qui aïre le respect, & marque quelque chose de vénérable, de grave & de charmant. (Princesse qui a un air tout-à-fait majestueux.)

**MAJESTUEUSEMENT, adv.** [*Multa cum majestate, praeslantia.*] Avec majesté. (Marcher majestueusement.)

**MAJEUR.** On appelle ainsi un Échevin en plusieurs endroits. Voyez *Regneau dans son Indice*.

**MAJEUR, MAJEURE, adj.** [*Egressus annos alienae tutelae.*] Terme de Palais. Celui ou celle qui selon les Coutumes du pais est en âge de jouir de ses droits. (Il est majeur. Elle est majeure. Les Rois de France sont majeurs à quatorze ans, par l'Édit de l'an 1375. Par le Droit Civil on n'est majeur qu'à vingt-cinq ans. En Normandie on est majeur à vingt ans.)

**Majeur, majeure.** Ce mot se dit en terme d'Église, en parlant d'excommunication. (Excommunication majeure, c'est la plus terrible des excommunications, & celle qui a quelque chose de plus que l'excommunication mineure.)

**Majeur, majeure.** Ce mot se dit en Musique des consonances qui diffèrent entr'elles d'un demiton. Il y a des Tierces & des Sixtes majeures & mineures. Le ton majeur est la différence de la Quinte & la Quarte, & le demi-ton majeur est la différence de la Quarte & de la Tierce majeure. Le ton majeur surpasse le ton mineur d'un comma. Ton majeur. Tierce majeure, de l'ut au mi, du fa au la. Quelques-uns disent au Piquet une tierce, une quarte, une quinte majeure, au lieu de dire major.)

On dit aussi causes majeures. [*Causae majores.*] Ce sont celles dont le Pape doit être le seul Juge; il y en a de trois espèces. Les premières regardent la foi, les secondes la discipline, & les troisièmes les Evêques. (Le Docteur Gerbais a fait un traité des causes Majeures.)

**Majeur, f. m.** [*Natu major.*] Signifie celui qui est plus grand qu'un autre, ou plus âgé. (S. Jacques le majeur.)

**Majeure, f. f.** [*Propositio major.*] Terme de Logique. La première proposition d'un syllogisme. (Prouver une majeure. Nier une majeure. Majeure vraie. Majeure fautive.)

**Majeure, f. f.** [*Major ordinaria.*] Terme de Théologien. L'un des plus grands actes des Bacheliers de Théologie de la Faculté de Paris, qui sont en licence, dans lesquels ils doivent soutenir de la Théologie positive, de l'histoire Ecclésiastique, ou de la controverse, & qui se commence à huit heures du matin & finit à six heures du soir. (Faire la majeure.)

**MAIGRE, adj.** [*Macilentus.*] Qui a de la maigreur. (Il est maigre. Elle est maigre. Oiseau fort maigre. Chien maigre. On dit maigre comme un squelette, ou comme un harang forét. Il va du pié comme un chat maigre, c'est-à-dire, il est bon piéton.)

**Maigre, f. m.** Chair où il n'y a point de graisse. (J'aime le maigre, donnez-m'en je vous prie.)

**Maigre.** [*Abstinencia à carnibus.*] Abstinence de viande. (Faire maigre. Un jour maigre.)

\* **Un maigre Auteur.** Despréaux. C'est à-dire, un chétif Auteur. Un sile maigre. On dit aussi, un maigre sujet, pour dire, un sujet frivole, un sujet léger. **Maigre réception**, c'est-à-dire, une mauvaise réception. **Maigre divertissement**; c'est-à-dire, divertissement peu agréable. **Maigre chère**, **maigre repas**; une mauvaise chère, un repas trop mince.

\* **Maigre, adj.** [*Exilis, aridus.*] Il se dit des terres légères & sablonneuses. (Cette terre est fort maigre. C'est un pais fort maigre.)

**Maigre.** [*Deficiens crassitudine.*] Terme de Maçon & de Charpentier. C'est à-dire, qui ne remplit pas tout-à-fait. (Cette pierre est trop maigre.)

**MAIGRELET, MAIGRELETTE, adj.** On le dit, dans le sile familial, des enfans & des jeunes personnes.

**MAIGREMENT, adv.** [*Modice, exiliter, tenuiter.*] D'une manière maigre. (Nous avons été traités fort maigrement.)

**MAIGRET.** [*Submacor, submacilentus.*] Diminutif de maigre. (C'est un homme qui est un peu maigré.)

**MAIGREUR, f. f.** [*Macies.*] C'est ce qui est contraire à l'embonpoint. (Elle a une grande maigreur qui la rend étroitable.)

† **Maigreur.** Fille ou femme maigre.

(Loin d'ici Vénus & les Graces,  
Cédez à ces pâles maigreurs.  
Gomb. Epigr. l. 1.)

**MAIGRIR, v. n.** [*Miserescere.*] Devenir maigre. (Le malade maigrir à vue d'œil.)

**MAIGRE, f. f.** [*Tynnus.*] Sorte de poisson de mer, que les Italiens appellent *umbrino*, & les Latins *umbra*, & en bas Latin *mesga*.

**MAIL, f. m.** [*Mallierius lusorius.*] Ce mot fait au pluriel *mails*. Sorte de maillet ferré qui a un manche de quatre ou cinq piez de long. On dit la masse d'un mail, c'est le morceau de bois ferré par les deux bouts avec quoi on pousse la boule lorsqu'on joue. (Mon mail est rompu par le milieu.)

**Mail.** [*Sphaeristerium in quo trifatili pila luditur.*] Lieu où l'on joue au mail. (Le mail qui est auprès des Célestins de Paris n'est pas trop beau. S'aler promener au mail. Le mail de Saint Germain en Laye est un des plus beaux de France.)

**MAILLE, f. f.** [*Obolus, sescancia.*] Partie de denier. Voyez *Eouteroué*, *Traité des Monoies de la première race des Rois de France*, p. 165.

**Maille**, se dit chez les Orfèvres & parmi les Monoieurs, d'une sorte de petit poids qui vaut deux felins, ou la moitié d'un estelin.

**Maille.** [*Munitia.*] Quelques uns croient que c'étoit une sorte de petite monnaie carrée. Voyez *Clerac*, *Traité de monoies*. On voit par l'Ordonnance des vieilles monoies, qu'il y avoit du tems de François I. une monnaie d'or en forme de petit écu d'or, qu'on appelloit maille de Lorraine, qui avoit cours en France pour trente-trois sous six deniers, & pesoit deux deniers 4. grains. Cette maille avoit d'un côté pour figure la tête d'un Duc de Lorraine; & de l'autre côté elle avoit une croix, & d'autres pièces dans son état.

**Maille.** [*Hamus, annulus.*] Il se dit du tissu de plusieurs fils de fer, dont on faisoit autrefois des chemises de mailles, ou des jaques de mailles, qu'on portoit sous le pourpoint ou sous

la cafaque, pour fe garantir des coups d'épée. On faïçoit auffi des gands de mailles.

*Maille.* Terme de *Pêcheur*. C'eft l'ouverture quarrée & plufieurs fois recommencée, faite avec du fil ou de la lignette, & travaillée avec une efpèce d'éguille de bois, qui compofe les filets des Pêcheurs.

Ce mot fe dit encore plus généralement de toutes les ouvertures qui fe rencontrent entre les chofes tiffuës ou entrelaffées; comme les quarrés ou les lofanges qui paroiffent entre les barres, ou les fils des treillis de fer, ou entre les échaldas que les Jardiniers lient les uns aux autres, & en d'autres rencontres.

*Maille.* Ce mot vient du Latin *macula*, lorsqu'il fignifie une tache qui vient fur la prunelle de l'œil. On l'appelle auffi en Latin, après Pline, [ *Argema.* ]

Il fe dit auffi des tâches qui paroiffent aux plumes des perdreaux lorsqu'elles changent de couleur, & alors on les appelle perdreaux *maillez*. [ *Perdix pullus maculis variis.* ]

*Maille.* [ *Gemma.* ] Terme de *Jardinier*. Il fe dit des melons & des concombres, & fignifie l'œil d'où fort le fruit. *Quint. Jard. T. 1.*

*Maille.* [ *Annellus.* ] Terme de *Blafon*. C'eft une boucle fans arillon.

†\* *Il y a toujours maille à partir entr'eux.* Proverbe pour dire, *il y a toujours querelle entr'eux.* [ *Semper inter fe rixantur.* ] On appelle pince-maille, [ *ad. affem exactor asper.* ] un homme fort ataché à les intérêts, qui montre de l'avidité pour la moindre bagatelle.

*Maille.* Terme de *Tricoteufe*. Ce qu'on prend avec l'aiguille lorsqu'on tricote. (Maille rompuë. Reprendre une maille.)

*Maille.* Terme de *Marine*, qui fignifie menu cordage, ou une ligne qui fait plufieurs boucles au haut d'une bonnette, & qui fert à la joindre à la voile. La bonnette eft une petite voile dont on fe fert lorsqu'il y a peu de vent. Voiez dans fon lieu *Bonnette*. *Mailles*, autre terme de *Marine*. Ce font les diftances qu'il y a entre les membres d'un vaiffeau.

Les faïfeurs de filets pour la chaffe & pour la pêche, font des *mailles à lofange*; c'eft-à-dire, quand la pointe ou coin des mailles eft en haut, lorsque le filet eft tendu. La *maille quarrée* eft celle qui eft rangée comme un damier, lorsque le filet eft tendu. *Mailles doubles*, font celles dont le fil eft double. L'Auteur des *Rufes innocentes* a remarqué qu'il y a deux façons de mailler; la première eft par dessus le pouce, elle s'appelle *brifecoup*, & eft pour racommoder les filets, & pour faire les grandes mailles quand on travaille fur un moule plat; la feconde manière de mailler, eft fous le petit doigt, & s'appelle *lacer*.

MAILLÉ, MAILLÉE. [ *Murus tessellatus.* ] Terme de *Maçon*. Il fe dit d'une certaine maçonnerie particulière qu'on appelle *maçonnerie maillée*.

MAILLEAU, *f. m.* Petit instrument de bois en forme de maillet, qui fert aux Tondeurs de draps pour faire mouvoir celui des deux couteaux des forces à tondre, que l'on nomme le mâle. Quand le mailleau n'a point de manche, on lui donne le nom de cureau.

MAILLER, *v. a.* [ *Fila texere.* ] Ce verbe eft ordinairement neutre. C'eft un terme de *faïfeurs de filets de pêcheur*, & il fignifie *faire des mailles de filets*. (Mailler en lofange. Mailler par dessus le pouce. Mailler fous le petit doigt.)

*Maillet.* [ *Maculari.* ] Il fe dit des perdreaux lorsqu'ils deviennent plus forts, & que leurs plumes changent de couleur.

*Maillet.* Terme ufité parmi les Jardiniers. Ils difent : *Le raifin blanc maille bien plus près que le noir*; c'eft-à-dire, qu'il donne des bourgeons plus près les uns des autres que le raifin noir.

† *Se maillet*, *v. r.* [ *Hannulo tegere se.* ] Ce mot fignifioit autrefois s'armer & fe couvrir d'une cote de mailles.

*Maillet des chiens*, fe dit en parlant des chiens qu'on mène à la chaffe du fanglier.

*Maillet une toile de batiffe*. C'eft la batte fur une pierre de marbre avec un maillet de bois uni, pour en abatre le grain, & lui donner un œil plus fin.

*Maillet un treillis de fer ou de léton*. C'eft en former les ouvertures en lofange.

MAILLEURE, MAILLURE, *f. f.* [ *Tessellata plumarum superficies.* ] Terme de *Fauconnerie*. Il fe dit des taches, des mouchetures & de la diversité des couleurs, qui paroît fur les plumes de l'oifeau de proie. On les appelle auffi *émaillures* & *tavelures*.

MAILLET, *f. m.* [ *Malleus ligneus.* ] Marteau de bois qui a deux têtes. (Un gros maillet. Un petit maillet. Un maillet plat.)

*Maillet*. Le fendeur de bois fe fert d'un maillet pour fendre le bois, & ce maillet eft compofé d'une tête & d'un manche long d'environ trois piez.

MAILLIER, ou CHAINETIER. Artisan qui fait des armes compofées de petites chaînettes ou mailles de fer.

MAILLON, *f. m.* Efpèce de petit anneau d'émail, qui dans le métier des Ferrandiers-Gazetiers fert à atacher les lifettes aux plombs.

MAILLOT, *f. m.* [ *Fascia, incunabula.* ] Terme de *Nourrice*. Couche, langes & bandes dont on emmaillote un enfant. (Être en maillot. Depuis le maillot je n'ai pas eu un jour de repos. *Voit. l. 50.*)

MAIN, *f. f.* [ *Manus.* ] Partie de l'homme qui eft au bout du bras, qui eft divifée en cinq doigts, & en ce qu'on appelle paume de la main, dont on fe fert pour prendre, empoigner, repouffer, & défendre le corps. (La Reine Anne d'Autriche avoit de fort belles mains. Donner la main à une Dame. [ *Manu ducere matronam.* ] C'eft lui fervir d'Écuier, c'eft l'aider à marcher, ou à monter en caroffe: Mener un cheval en main. *Voit. Poëf.* Il entra la médecine à la main. *Vaug. Quint. l. 3.*

Bérénice eft charmante, & de fi belles mains  
Méritoient de porter le Sceptre des humains.  
*Racine.)*

Despreaux a dit dans fon Discours au Roi:

Et j'approuve les foins du Monarque guerrier,  
Qui ne pouvoit fouffrir qu'un artisan groffier  
Entreprit de tracer d'une main criminelle  
Un portrait réfervé pour le pinceau d'Apelle.

*Avant-main. Arrière-main.* C'eft le dedans & le dessus de la main.

*Main-avant.* En termes de *Marine*, c'eft une efpèce de commandement, pour faire passer alternativement les mains des Travailleurs l'une devant l'autre, en tirant une longue corde; ce qui avance le travail. *Aubin, Dictionn. de la Marine.* On dit encore; *Monter main-avant*;

c'est monter sans échelle, monter aux hunes le long des manœuvres sans enlêchures, mais avec les mains & les jambes. *Le même.*

*Muin chaude.* Jouer à la main chaude. C'est un divertissement des gens de l'équipage, qui se mettent dix ou douze ensemble, & en prennent un au fort, qui est obligé de se pencher, & d'appuyer la tête contre le grand mât, mettant sur le dos une de ses mains ouverte; ses compagnons viennent par derrière l'un après l'autre, fraper de toute leur force sur la main ouverte; ce que l'on continué jusqu'à ce que le patient ait deviné celui qui l'a frappé, lequel prend la place; ce jeu ne finit pas sans avoir la main bien échauffée.

*Muin*, parmi les Marins, est une espèce de petite fourche, dont on se sert pour tenir le fil de carret dans l'auge, lorsqu'on le godronne.

*Main de fer.* [*Manus arte facta.*] C'est une main artificielle que les Chirurgiens appliquent au bras dont la main a été coupée. Elle a presque tous les mouvemens de la main naturelle, par le moyen des pignons, broches, gachettes, estoqueaux, boutons & ressorts, dont la figure & la description se trouvent dans les œuvres d'Ambroïse Paré.

☞ On dit d'un Barbier: Il a la main légère.

\* *Main.* Ce mot au figuré a un usage fort étendu. Exemple. *Muin-basse.* [*Intervencio.*] Faire *main-basse* sur l'ennemi. C'est tuer tout.

\* Être aux *mains* avec l'ennemi. [*Conferere manus.*] *Abl. Ar. l. 1.* C'est se battre.

\* Venir aux *mains* avec l'ennemi. *Abl. Ar. l. 1.*

\* Combate de pié ferme & *main à main.* *Vaug. l. 3. c. 1.*

*A main armée*, *adv.* [*Armata manu.*] C'est-à-dire, les armes à la main. (Il ne manqueroit pas de laler recevoir sur la frontière, mais ce seroit à main armée. *Vaug. Quint. Curce, l. 8. ch. 13.*)

\* Remettre sa franchise en ses *mains.* *Voit. Poës.* C'est recouvrer sa liberté perdue.

\* Notre gloire est dans nos *propres mains.* *Racine, Iph. a. 1. f. 2.*

\* Avoir une chose en *main.* [*Ad manum habere.*] *Voit. Poës.* C'est-à-dire, en son pouvoir.

\* Telle personne s'est sauvée de ses *mains*, qui ne m'échaperoit pas à cette heure. *Voit. l. 20. Tomber entre les mains* de ses ennemis. *Abl. Ret. l. 3. ch. 1.*

\* Il mit en la Place un Gouverneur de sa *main.* *Abl. Ar. l. 1.* C'est-à-dire, un Gouverneur à sa dévotion.)

\* Ville fortifiée de *longue main.* [*Jampridem.*] *Abl. Ar.* C'est-à-dire, depuis longtems. (Ils sont amis de *longue main.* *Scaron.* Alexandre s'étoit proposé de *longue main* d'égal en tout la gloire de Baccus. *Vaug. Quint. Curce, l. 9. ch. 10.*)

\* Je baise les *mains* à Mademoiselle Atalante. [*Saluto.*] *Voit. l. 42.* C'est-à-dire, je me recommande.

\* Laisser à *main gauche.* [*Sinistrâ manu recedere.*] *Abl. Ar.* C'est-à-dire, à côté gauche.

\* Prendre à *main droite.* [*Ad dextram destetere.*] *Abl.* C'est-à-dire, à côté droit.

\* Prendre à *toutes mains.* [*Utrîque arripere.*] *Abl. Apo.* C'est prendre de toutes les manières.

\* C'est un ouvrage qui vient de *bonne main.* C'est-à-dire, d'une personne qui fait bien.

☞ Corneille, *Cinna, act. 1. sc. 2.* dit :

Les bienfaits ne font pas toujours ce que tu penses ;  
D'une main odieuse ils tiennent lieu d'offenses ;  
Plus nous en produisons à qui nous peut haïr ;  
Plus d'armes nous donnons à qui nous veut trahir ;  
Il m'en fait chaque jour sans changer mon courage ;  
Je suis ce que j'étois, & je puis d'avantage ;  
Et des mêmes prétens qu'il verie dans mes *mains*,  
J'achete contre lui les esprits des Romains.

On dit, donner à *pleines mains.*

\* Mettre la dernière *main* à un ouvrage. [*Manum ultimam admoveere ad aliquid.*] C'est-à-dire, lui donner la perfection qu'on lui peut donner.

\* Tandis qu'il vivoit, nous avons eu les *mains* des. *Patru, 3. Plaid.* C'est-à-dire, nous n'avons eu aucun pouvoir.

\* Donner les *mains.* [*Cedere.*] *Patru, Plaid. 9.* C'est céder.

\* Faire une chose *haut la main.* *Scar.* C'est-à-dire, hautement & absolument.

\* Ma *Muse*, c'est en vain que la *main* vous demange. *Despreaux, Satires.*

C'est-à-dire, c'est en vain que vous desirez de railler.

Les *mains* lui demangent. [*Pugni pruriunt.*] *Molière.* C'est-à-dire, il a envie de faire quelque chose.

\* Mettre la *main* à quelque chose. C'est-à-dire, y travailler.

\* *Main.* Ce mot en Poësie Dramatique signifie mariage.

Prêtez-moi votre *main*, je vous donne l'empire. *Corn.*

Se donner la *main.* *Molière.* Se promettre mariage.

Hélas ! suis-je en état de vous donner la *main* ? *Racine.*

» Quelques-uns de nos Poètes Dramatiques, » dit le Pere Bouhours, usent de cette phrase » pour signifier le mariage :

O cœur vraiment Romain,  
Et digne du héros qui vous donna la *main.*

Ma *main* de se donner n'est pas encore prête.

» Ils prennent quelquefois la *main* pour le » mariage même ; car après avoir dit :

Hélas ! suis-je en état de vous donner la *main* ?

» Ils disent :

Et moi sans cette *main*, Seigneur, suis-je maîtresse  
De ce que m'a daigné confier la Princesse ? &c.

† \* C'est un *homme de main.* [*Audax.*] *Abl.* C'est-à-dire, un homme d'exécution.

† \* Ne toucher pas de *main-morte.* [*Non levi brachio verberare.*] C'est-à-dire, fraper avec vigueur.

\* *Gens de main-morte.* [*Homines jugismancipii.*] Ce sont les Eglises, les Chapitres, les Couvents, les Coléges & les Communautés. On les appelle ainsi, parce qu'ils ne meurent point. (Les gens de *main-morte* paient au Roi des droits d'amortissement. Voyez les *Ordonnances.*)

Outre les communautéz, il y a des personnes & des fonds de main-morte, dont il est fait mention dans plusieurs Coûtumes du Roiaume, comme dans celles de Bourgogne, d'Auvergne, de Troyes, de Nevers, &c. La main morte personnelle, est un reste de l'ancienne servitude des Romains, dont la rigueur a été abolie par le Christianisme : mais on en voit encore quelques vestiges dans certaines personnes qui naissent avec cette sorte de servitude, qui les soumet à servir leurs Seigneurs, & avec cette condition, que mourant sans enfans légitimes, leurs biens appartiennent au Seigneur. Ces personnes sont appellées gens de main-morte, ou de *poeste*. De l'ancien, Président au Sénat de Savoie, en donne cette étimologie dans son *Traité des Mains-mortes*. » La main (dit-il) ne fait rien pour elle, » toute sa peine est pour le corps, de ce donc » pouvons entendre un homme de main-morte » être celui de qui la main est morte pour soi, » ne faisant rien cette main abolument pour son » corps, ains pour un autre, auquel tout ce » labeur doit parvenir : tellement que cette main » étant comme morte pour lui, & vivant pour » un autre, à bonne cause le nom est demeuré » de main-morte. Voyez *Ragueau dans son Indice*.

☞ *Mettre la main au biton*. C'est (selon l'ancienne Coûtume) mettre un nouvel aquireur en possession d'un fonds. La Coûtume d'Artois, art. 136. *Cambrai, tit. 5. art. 1. Mettre sous la main du Roi & de Justice*. C'est saisir une chose, & la mettre sous l'autorité du Roi & de la Justice. *Main féodale*, dans la Coûtume de Berry, tit. 5. art. 10. &c. C'est la saisie du Seigneur de fief dominant, sur le fief mouvant de lui, par défaut de foi & hommage. *Main ferme*. Espèce de tenure dont il est fait mention dans l'article 14. de la Coûtume d'Artois. Antoine Dominici en a donné l'explication, *Tract. de prærogativa alodiorum, n. 5*. La *main ferme* est un bail pour un long-tems, à la charge d'une certaine redevance annuelle, avec clause de ne pouvoir expulser le locataire. Quelques-uns disent que l'Acte est appellé *main ferme*, parce qu'il étoit scellé d'un sceau ; d'autres, parce qu'il étoit mis sur l'autel ; & d'autres, enfin, parce qu'il étoit écrit avec le sang du bailleur ; témoin la donation de Ponce Comte de Toulouse, où il y a ces mots : *In signum suæ concessions, unquam sui pollicis in tantum abscedit, ut in hujus facti memoriam, sanguis ex ipso effuderit*. Voyez *Galand, du franc-aleu, ch. 1. Main sur main*. Loisel, dans ses *Institutes Coûtumières, liv. 5. tit. 4. art. 19.* dit : » Main sur main n'a pas lieu, ains se faut pourvoir » par oposition. » C'est-à-dire, que saisie sur saisie n'a pas lieu. Ce qui n'est pas toujours vrai. *Main pleine*. Dans la Coûtume de Blois, art. 262. c'est la même chose que *main garnie*. *Main souveraine*. Terme de Coûtumes, dont on trouve l'explication dans l'article 60. de la Coûtume de Paris. » Quand entre plusieurs Seigneurs est question » d'aucun fief, que chacun Seigneur dit être » mouvant de lui, le vassal en doit être reçu par » main souveraine, & jouir pendant le procez, » en confinant par lui en Justice, les droits & » devoirs par lui deuz, à cause d'icelui fief, & » après le procez terminé, est tenu le vassal taire » & porter la foi à celui qui aura obtenu, quarante jours après la signification à lui faite de la Sentence ou Arrest. » *Main souveraine*, c'est à-dire, par autorité du Roi, ou de la Justice Royale. *Dixme*, ou *terrage à deux mains*. Quand

le Seigneur leve d'une main la dixme, & de l'autre le terrage, à raison de deux gerbes, l'une pour la dixme, & une autre pour le terrage. *Main garnie*. Terme du Palais. Plaider la main garnie, c'est avoir en sa possession la chose qui fait la contestation : ainsi un Seigneur féodal fait saisir le fief qui relève de lui, & plaide ensuite la main garnie avec son vassal.

*Main, basse main*, basse naissance, roture : par oposition à *main hautaine*, souveraine ; comme on dit, qu'un vassal doit être reçu à foi & hommage par *main hautaine*.

\* *Main*. Ce mot est commun à plusieurs professions. (Exemples.)

*Main harmonique*. [ *Manus harmonica*. ] Se dit de l'ancienne gamme sur laquelle on apprenoit à chanter, quand on se servoit de nuances ; parce que Gui Arétin avoit disposé les notes qu'il avoit inventées, *ut, re, mi, fa, sol, la*, sur les doigts d'une *main* étendue. Il changea les lettres de l'alphabet, a, b, c, d, e, f, g, dont on se servoit auparavant pour marquer les notes du chant, dans ces six sillabes, qu'il tira de la première strophe de l'Hymne de S. Jean-Baptiste, composé par Paul Diacre.

Ut quant laxis re-sonare fibris,  
Mi-ra gestorum sa-mul tuorum,  
Sol-ve polluti la-bii reatum,  
San-cte Joannes.

*Main-levée*. [ *Vindiccia, additio*. ] Terme de Palais. Avoir *main-levée* de quelque héritage.

☞ Lorsqu'une saisie a mal procédé, le Juge en donne la *main-levée*, parce que par la *saisie* la chose a été mise sous la main de la Justice. En cas de *main-levée* simple, on n'accorde point de dommages & intérêts, parce que l'on juge que le saisissant a eu quelque raison de faire saisir. Mais lorsque la *saisie* est injuste, & n'a point de légitime fondement, on la révoque, avec dépens, dommages & intérêts que le Juge règle. *Main-mise*, c'est la même chose que *saisie*.

*Main-forte*. [ *Præsidium*. ] Terme de Palais. Secours qu'on doit donner à la Justice. (Donner *main-forte* à des sergens. *Le Maître*. On prétend les assujettir à toutes les charges de ville, & même à la *main-forte*. *Patru, 1. plaid.*)

*Main-mise*. [ *Manus injectio*. ] Terme de Palais. Saisie de fief mouvant, faite d'hommage ou de droits.

*Main*. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler de ménage. (Mettre un cheval dans la main. N'avoir point de main. C'est à-dire, ne s'aider pas de ses mains à propos. Cheval qui entend la main & les talons. Cheval qui ne sort point de la main. Cheval qui obéit à la main. Cheval pesant à la main, ou léger à la main. Cheval qui force la main. Cheval qui bat à la main, c'est à-dire, qui branle la tête en s'arrêtant. Sentir un cheval dans la main. Tenir un cheval dans la main & dans les talons.) On dit aussi *main-ferme*, *main-douce*, *main-légère*. On appelle *main ferme*, celle dont le sentiment répond à celui qui réside dans la bouche du cheval, quand il est dans un degré d'assurance & de fermeté. On entend par *main-douce*, celle qui mitige le point d'appui ferme & assuré, & qui, se relâchant un peu, modifie la force du sentiment dont on parle. La *main-légère* est celle qui diminue encore le point d'appui, modifié par la main douce. Voyez le nouveau *Newcastle*, par M. de la Guérinière.



*La main de la bride.* [ *Sinistra.* ] C'est la main gauche du Cavalier.

*La main de la lance.* [ *Dextra.* ] C'est la main droite. Cheval *de main.* C'est un cheval qu'on mène à la main sans monter dessus.

*Batte des mains.* [ *Plaudere manibus.* ] C'est donner un témoignage d'applaudissement, en frappant des mains l'une contre l'autre.

\* Faire un coup de main. C'est faire un coup hardi & dangereux.

\* Il a fait un coup de sa main. [ *Facinus audax, promptum paravit.* ] C'est-à-dire, il a fait quelque chose avec témérité, de sa tête, & sans consulter personne.

\* Faire sa main. [ *Rem facere.* ] C'est faire un profit injuste dans quelque emploi.

Imposer les mains. Voyez *Imposer & imposition.*

*Main Tierce.* Voyez *Tierce.*

*Un tournemain.* Voyez *Tourner.*

*Main.* Terme de *Blason.* Deux mains jointes abandonnent font un symbole de la foi.

† *De main en main.* [ *Per manus.* ] C'est-à-dire, d'une personne à l'autre.

† *Sous-main, adv.* [ *Furtim, clandestinè.* ] C'est-à-dire, secrètement, & sans que la chose paroisse.

*A pleines mains, adv.* [ *Largè.* ] C'est-à-dire, abondamment, libéralement.

*Main.* [ *Pensilis rheda resticula.* ] Terme de *Sellier.* Gros cordons de soie qui sont attachés aux côtés des portières du carrosse, qui servent à monter en carrosse, & à se tenir quand on est en carrosse.

*Main.* [ *Batillus monetarius.* ] Terme de *Banquier* & de *Commis aux recettes des Généralitez.* Manière de petite pèle de métal avec des rebords, dont on se sert pour prendre de l'argent & le mettre dans les sacs.

*Muin de papier.* [ *Chartarum scapus.* ] Ce sont 25. feuilles de papier.

*Main de cartes.* [ *Superior manus.* ] C'est une levée de cartes.

*Muin de fer.* [ *Uncus ferreus.* ] Sorte de croc, ou d'S. Pièce de fer courbé en différentes manières, & qui sert à accrocher des louves, des cables, &c.

*Muin de poulie.* [ *Trochlea lignum dolatum.* ] C'est le bois ou le fer qui environne la poulie.

*Main.* [ *Harpago.* ] Morceau de bois ou de fer en forme de crochet, qui est attaché à la corde du puits, & où l'on met le seau lorsqu'on veut tirer de l'eau.

*Main-d'œuvre.* Terme de *Manufacture.* Il signifie quelquefois l'ouvrage que fait chaque Fabricant. Il se prend aussi pour le prix que l'Entrepreneur lui en donne.

*Main de sergent.* Terme de *Menuisiers.* Instrument dont ils se servent pour coler ou cheviller leurs ouvrages. C'est un crochet mobile qui monte ou qui descend le long de la barre de fer, qui est la principale pièce de cet instrument.

✂ *Main.* Les Vignerons disent que les vignes ont une espèce de mains pour s'attacher aux échelas; & ces mains sont des filets qui s'entortillent sur les échelas, ou sur d'autres branches voisines. Plusieurs légumes ont de semblables mains; celles des vignes se disent en latin *capreoli*; & celles des légumes, *claviculi.*

† *MAINT, MAINTE, adj.* [ *Plurimus, creber.* ] Vieux mot qui veut dire *Plusieurs.* (*Main* Auteur antique & récent. *Sar. poëtes.*)

Vous faites le bigor,  
Pleurant nos maux avecque *maints* sanglots.  
*Voit. poëf.*

Vous verrez *mainte* République,  
*Main* Royaume, *maint* Peuple, &c.  
*La Font.*)

*MAINTÉFOIS, adv.* [ *Sapè sapius.* ] Vieux mot qui veut dire *Plusieurs fois, souvent.* *Vau. Rem.*  
*MAINTENANT, adv.* [ *Nunc.* ] Présentement. A cette heure. (Il ne se faut maintenant fier qu'à peu de personnes.)

*MAINTENIR, v. a.* [ *Afferere, tueri.* ] Je maintiens. J'ai maintenu. Je maintins. Je maintiendrai. Que je maintienne, qu'je maintinsse. Soutenir. Déténdre. Faire subsister. Conserver. (Maintenir un établissement. *Patru, i. plaid.* Maintenir la justice. *Abl. Tac.* Maintenir son honneur.)

*Se maintenir, v. n.* C'est demeurer en état de confiance. (Il se maintient bien, malgré son âge avancé. Les Loix le maintiennent en vigueur.)

*MAINTENUÈ, f. f.* [ *Possessio.* ] Terme de *Palais.* Acte par lequel on est maintenu en la possession de la chose. (Demander la maintenuè. *Patru, plaid, 12.*)

✂ On entend assez ce que c'est que maintenir dans la possession d'une chose contestée. La *maintenuè* c'est le jugement qui maintient définitivement l'une des parties dans cette possession. Quand il s'agit d'un bénéfice, il y a deux sortes de maintenuè, la *provisonnaelle*, & la *pleine maintenuè*. Comme l'Ordonnance veut que l'on juge d'abord la récréance, afin que pendant la contestation le bénéfice soit servi, on appelle le jugement qui adjuge la récréance, une *maintenuè provisonnaelle*; & celui qui décide définitivement la difficulté, est nommé la *pleine maintenuè*.

*MAINTIEN, f. m.* [ *Conservatio, salus, integritas.* ] Afermissement d'une chose pour la conserver dans son état. (Mourir pour le *maintien* de la Religion de Jesus-Christ.)

*Maintien, f. m.* [ *Oris & corporis habitus.* ] Mine. Air.

(A son *maintien* jaloux je l'ai connu Poëte.

*Despr. Sat. 3.)*

† *MAÏON, f. f.* Nom de Fille, qui veut dire *petite Marie.* (*Maïon* est belle.)

*MAJOR, f. m.* [ *Præfctus, Major.* ] C'est un Officier qui tient un rang considérable soit dans toute l'armée, ou dans quelque-une de ses brigades, en quelque Régiment, en quelque place de guerre, ou en quelque corps de soldats que ce puisse être. Ainsi il y a plusieurs sortes de Majors. Le premier est celui qu'on appelle *Major général de l'armée.* C'est un Officier qui prend tous les soirs l'ordre du Général, ou du Lieutenant général, qui le distribue aux Majors des brigades de cavalerie, d'infanterie, & de dragons, qui règle avec eux les gardes, les convois, les partis, les détachemens; instruit en particulier les Commandans des détachemens sur ce qu'ils ont à faire, & leur donne des guides pour les conduire. Le Major général a été créé par Louis XIV. & cet Officier peut entrer à toute heure chez le Général; & pour cela, il est logé auprès de lui. Le Major général doit avoir un rôle de tous les Brigadiers, Mestres de camp, Colonels & Majors, suivant leur ancienneté, & le rang de leurs régimens. Il doit avoir aussi un état de la force de chaque brigade en général, & de chaque régiment en particulier.

*Major de brigade.* [ *Major.* ] C'est un Capitaine qui doit toujours être près du Général, ou des Officiers généraux, qui prend tous les soirs l'ordre & le mot du Major général, qui le porte aux Commandans de sa brigade, qui le distribue aux Majors, ou aux Aides-Majors de chaque régi-

ment, les assemblée, & se règle avec eux les partis, les convois, & les détachemens qu'il faut faire. Il y a des Majors de brigade de cavalerie, & des Majors de brigade d'infanterie, qui doivent tous avoir un état des régimens de leurs brigades, en faveur le fort & le foible, & avoir un rôle des Commandans, des Majors & des Aides Majors, selon leur ancienneté & le rang de leur régiment.

*Major de régiment d'infanterie.* [ *Legionis pedum major.* ] C'est un Officier qui va tous les foirs prendre l'ordre du Commandant, & qui, lorsqu'on est en corps d'armée, prend l'ordre du Major général, ou des Majors de brigade, le rapport au camp à son Colonel, & assemble les Sergens des compagnies, pour leur distribuer l'ordre qu'il a reçu, & auquel ils doivent obéir ponctuellement. Il assigne l'heure de la marche, commande aux tambours de battre, & dresse son bataillon. Il reconnoit le logement de son régiment, il poste la garde du camp, pose les corps de garde; en un mot, il prend un soin particulier du régiment dans la marche, & dans les divers campemens. En un jour de bataille il est à cheval, tantôt à la tête, & tantôt à la queue, pour faire les commandemens nécessaires, faire exécuter les ordres de son Colonel, & rallier le régiment, s'il vient à plier. Il tient un rôle des Officiers du régiment & de leur rang, il fait le nombre des soldats, & prend soin de les dresser dans l'exercice du mousquet, de la pique, & autres choses qui regardent le devoir d'un soldat. On appelle aussi ce Major, *Sergent major.*

*Major de régiment de cavalerie.* [ *Tribuni equestris legatus.* ] C'est toujours le premier Capitaine du régiment, qui commande en l'absence du Mestre de Camp, & qui a soin du régiment, lorsque le Mestre de Camp n'y est pas.

*Major d'une place de guerre.* [ *Urbis major.* ] C'est l'Officier qui a soin de la garde de la place, & qui donne ordre aux rondes, aux patrouilles & aux sentinelles. C'est le troisième Officier d'une place, & qui commande après le Lieutenant de Roi. Tous les Majors & Aides-Majors des régimens cessent de faire leurs fonctions, lorsqu'ils entrent dans une place de guerre, où il y a des Majors établis de la part du Roi. Aux conseils de guerre assemblez pour juger un soldat criminel, les Majors de la place donnent leurs conclusions préférentiellement aux Majors des régimens qui se trouvent dans la place, où les Majors sont établis par l'ordre du Roi.

*Major des Gardes du Corps.* [ *Pratorianorum legatus.* ] C'est l'Officier qui fait servir les gardes auprès du Roi, & qui a l'œil sur le corps de garde, pour faire observer exactement l'intention de Sa Majesté.

*Major-dome du Pape.* [ *Œconomus.* ] C'est le Maître d'Hôtel du Pape.

*Major-dome* est aussi un Officier de galère, qui a soin des vivres.

*Aide-Major.* Voyez *Aide.* *Sergent-Major.* Voyez *Sergent.*

*Major.* Terme du jeu de piquet. On dit une tierce-major, une quarte-major, une quinte-major, &c. C'est-à-dire, qu'on a trois, quatre, cinq cartes qui se suivent d'une même couleur, dont la plus haute est l'as.

*MAJORAT, f. m.* Droit d'aînesse établi en Espagne, par lequel les aînés des Grands d'Espagne succèdent à leurs principales Terres, sans aucun partage avec les cadets, & sans aucune charge d'hypothèque.

*MAJORITÉ, f. f.* [ *Iustia gerendi aetas.* ] C'est le tems où les Rois de France sont Majeurs; c'est l'âge où l'on est majeur, & capable de jouir de ses droits. (Sonnet sur la majorité du Roi. Atendre la majorité du Roi. Être en majorité.)

*Majorité,* signifie aussi la charge de Major. (Il a obtenu la majorité de ce régiment. On lui a donné la majorité de cette place.)

*MAIRAIN, (MERRAIN) f. m.* Qui vient du Latin, *materiamen.* Terme de Menuisier. Il signifie bois de chêne refendu en petites planches minces, dont on se sert pour faire des panneaux de menuiserie.

*Mairain à futailles.* C'est celui qui est destiné à faire des douves ou douilles pour la construction des tonneaux.

*MAIRE, f. m.* [ *Consul.* ] C'est le premier Officier ou Magistrat de Police de quelque ville ou de quelque bourg. Le mot de *Maire* vient du Latin *major.* Les Maires de Bordeaux sont considérables, parce qu'ils sont perpétuels. Dans les autres villes de France, où il y a des Maires, ils n'y sont pas si considérés, à cause qu'ils ne sont point à vie, & qu'ils ne doivent exercer leur charge qu'un tems limité. Être Maire, élire un Maire, choisir un Maire, prendre pour Maire. Ils ont été perpétuels en France depuis que Loüis XIV. les eut érigés en Office; mais après sa mort, Loüis XV. & le Duc d'Orleans Régent, les ont supprimés dans plusieurs villes.

Nos plus honnêtes Officiers  
Portent des clous à leurs souliers,  
Et ces coquins pleins de mistère  
Ont pourtant un Monsieur le Maire,  
Avec cinq ou six Echevins  
Aussi gueux que des quinze vingts.  
*Boiss. tom. 2. ép. 22.*

*Maire du Palais, f. m.* [ *Magistr palatii.* ] C'étoit le premier Officier de la Couronne des Rois de France de la première race, qui dispoisoit de toutes les charges de la Cour, & avoit connoissance de toutes les affaires de l'État. Pepin est l'un des plus fameux Maires du Palais & de nos anciens Rois de France. Il étoit politique & courageux. Il prit le titre de Duc des François; & après avoir gouverné sous plusieurs Rois, il détrôna Childeric III. & fut élu en sa place par la Noblesse de France, & le consentement du Pape Zacarie. *Mez. hist. de France, t. 1. & Pasquier, liv. 2. ch. 11.*

*MAIRIE, f. f.* [ *Tribunatus politicus popularis.* ] C'est la charge & la dignité de Maire. (Avoir une Mairie, obtenir, donner, espérer, perdre une Mairie. Willimer qui étoit un perfide, mourut la seconde année de sa Mairie. *Mez. hist. de France, t. 1.* Du tems de Thierry II. on ôta la Mairie à Rainfroi. *Mez. hist. de France, tom. 3. vie de Thierry.*)

*Mairie, f. f.* [ *Majoratus, prescctura.* ] Tems qu'on a exercé la charge de Maire. (Il s'est aquis beaucoup de réputation durant sa Mairie. La Mairie de Dijon est considérable.)

*MAIS [Sed, at.]* Sorte de conjonction qu'on ne doit répéter que de loin à loin, à moins qu'elle ne soit en grace, ou ne fasse figure. Voyez *Ménage, tom. 2. Obs. ch. 24.*

*Mais même.* [ *Verùm etiam.* ] Quelques uns trouvent ces mots rudes, & en leur place, disent *mais aussi.*

† *Mais que.* [ *Cùm.* ] Ces mots signifient lorsque, ou quand, mais ils ne se disent qu'en parlant, & même ils ne sont guère que dans la bouche du petit peuple. (Venez-moi querir *mais* qu'il foit

venu.) On se servoit aussi autrefois de *mais que*, pour *si*, ou, pour *vu que*. On peut voir sur cela Alain Chartier, Villon dans les *regrets de la belle Heaulmière*, jà parvenu à *vieillesse*, & dans plusieurs autres de nos anciens Ecrivains.

† *Je n'en puis mais.* [ *Non sum in causa.* ] C'est-à-dire, ce n'est pas ma faute que la chose soit arrivée de la sorte, & je ne l'ai pu empêcher. Si cela est arrivé, il ne s'en faut pas prendre à moi, je ne pouvois faire davantage que j'ai fait pour l'empêcher. *Et qu'en pouvoient mais les meubles & les pierres, qui n'ont aucun sentiment ?* Brantome, *vie de Henri II.* Alain Chartier, dans le livre des quatre *Dames*.

Là plus n'avoit eu rien à faire  
De tout ce qui me pouvoit plaire  
*Mais* que Madame y eût été.

*C'est un homme qui n'a ni fi, ni mais.* [ *Vir reclus.* ] C'est-à-dire, un homme franc, & qui ne cherche point d'excuses & de prétexte pour ne pas faire une chose.

*Mais* vient de *magis*, en ôtant le *g* du Latin. Quelquefois *mais* a signifié *plus*. Villon :

Il n'a tente ni pavillon  
Qu'il n'ait laissé à ses amis,  
Et n'a *mais* qu'un peu de billon  
Qui sera bientôt à fin mis.

Le même :

Le dict du Sage (tres beaux dits)  
Favorable. (& bien en puis *mais*)  
Qui dit, esjonyz toy mon fils  
Et ton adolescence mets  
Ailleurs, sert bien d'un autre meutz,  
Car jeunesse & adolescence,  
(C'est son parler ne moins ne *mais*,)  
Ne font qu'abus & ignorance.

✂ *Mais* quoi. Exclamation dont Malherbe s'est souvent servi. Voyez *Ménage*, p. 283. sur ce Poète.

*MAIS*, *f. m.* [ *Fruentum indicum.* ] Sorte de bled qu'on appelle d'Inde ou de Turquie, il y en a plusieurs sortes dont la couleur des épis fait la différence. *Acad. Fr.*

*MAISON*, *f. f.* [ *Domus.* ] Bâtiment dans une ville, ou aux champs. (Acheter une maison. C'est une fille fort riche, elle a quatre ou cinq maisons à Paris. Sa maison de campagne est très-belle. Il a une maison de bouteilles aux environs de Paris.)

\* *C'est une maison fort réglée. C'est une maison ruinée. C'est-à-dire. Famille réglée. Famille ruinée.*

\* *Faire une bonne maison. Établir sa maison. C'est-à-dire, amasser force bien.*

\* La maison de Bourbon. La maison de Jagellon, qui avoit régné près de deux cens ans dans la Pologne, fut éteinte. *Fléchier, Vie de Commendon*, l. 4. ch. 1. *Maison* en ces exemples veut dire *race*.

*Maison de Ville.* [ *Curia municipalis.* ] Lieu où s'assemblent les Officiers qui ont soin des affaires de la Ville.

✂ On dit plus souvent *hôtel de ville* que *maison de ville*.

*Maisons Royales.* [ *Ædes Regia.* ] Maison qui appartient au Roi, & où il fait quelquefois sa demeure, comme le Louvre de Paris, Versailles, Fontainebleau, &c.

*Maison.* Se dit de tous les Officiers de bouche, de la chambre, & autres de la maison du Roi. (La maison du Roi est partie pour Compiègne,

pour Marly, &c.) Ce mot se dit aussi de la garde du Roi. (La maison du Roi s'est distinguée en une telle occasion. La maison du Roi a toujours chargé l'ennemi, &c.)

*Maison.* Se dit aussi en termes de Commerce, pour lieu de correspondance que les gros Négocians établissent quelquefois dans diverses villes de grand commerce, pour la facilité & la sûreté de leur négoce.

*Maison.* [ *Cælestis solis domus.* ] Terme d'*Astronomie*. Signe du Zodiaque. (Les douze maisons du Ciel. Ce sont les douze signes du Zodiaque.) Les Astrologues divisent aussi tout le Ciel en douze portions, qu'ils nomment les *douze maisons du Ciel*, auxquelles ils attribuent diverses propriétés.

✂ *MAISONNAGE.* C'est dans la Coutume d'Anjou art. 497. le bois de Futaie propre à bâtir.

*Les petites maisons.* [ *Amentium Tugurium.* ] C'est un Hôpital pour les fous & pour de certains pauvres de Paris.

(... Il n'est point de fou qui par belles raisons  
Ne loge son voisin aux *petites maisons*.  
*Despr.*)

*MAISONNÉE*, *f. f.* [ *Familia.* ] Terme populaire, qui signifie toutes les personnes d'une famille bourgeoise.

*MAISONNETTE*, *f. f.* [ *Ædicula.* ] Petite maison.

*MAÎTRE*, *f. m.* [ *Dominus, herus.* ] Celui qui a des domestiques. Celui qui commande à des serviteurs. C'est un fort bon maître. Il avance ceux qui l'ont servi.)

\* *Faire le maître.* [ *Summum imperium sibi tribuere.* ] *Ablancourt.* C'est entreprendre de commander aux autres.

\* *Être maître de la campagne.* [ *Dominatu regionem tenere.* ] *Ablancourt.* Terme de Guerre. C'est tenir la campagne, afin que l'ennemi n'ose paroître pour faire tête.

\* *Se rendre maître d'une place.* [ *Arce in potestatem redigere.* ] *Ablancourt.* C'est s'emparer d'une place.

\* *Se rendre maître de l'esprit du peuple.* [ *Dominari.* ] *Ablancourt.* C'est gagner l'esprit du peuple.

\* *Il croyoit demeurer le maître de ce qu'il occupoit.* *Vaug. Quint. l. 4.* C'est-à-dire, qu'il pensoit posséder toujours ce qu'il prendroit.

*Être maître de son cœur.* C'est en domter les passions, ne point en suivre les desirs déréglés, & avoir se dominer.

J'admire & ne plains point un cœur *maître* de soi,  
Qui tenant ses desirs enchaînés sous sa loi,  
S'arrache au genre humain pour Dieu qui nous fit *maître*,  
Se plaît à l'éviter, plutôt qu'à le connoître;  
Et brûlant pour son Dieu d'un amour devant,  
Fuit les plaisirs permis, par un plaisir plus grand.  
*Vollaire, 5. Disc. sur l'homme.*)

*Maître.* [ *Eques.* ] Soldat Cavalier. (Les Compagnies de Cavalerie sont ordinairement chacune de cinquante Maîtres. Le Prince lui donna une escorte de vingt-quatre Dragons & de cinquante Maîtres, *Terton, mémoires.*)

† *Maître.* [ *Magister.* ] On se sert quelquefois de ce mot dans le burlesque en l'attribuant à quelques animaux.

*Maître* Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenoit en son bec un fionage.  
*La Fontaine, Fables, l. 1.*)

*Maître.* [ *Magister, præceptor.* ] Celui qui en-

seigne quelque chose que ce soit. Celui qui élève & qui instruit. (Ainsi on dit, un Maître à écrire. Maître de danse. Maître des exercices militaires. Maître de musique. Maître de matématique. Maître des enfans de chœur. Maître des novices.)

*Maître-ès-arts.* [ *Magister artium.* ] Celui qui ayant fait son cours de Philosophie en une Université, & qui ayant été examiné sur la Philosophie, & sur quelques Auteurs Latins d'Humanitez, a reçu des lettres de cette Université, qui marquent sa capacité, & qui lui donnent permission d'enseigner la Philosophie & les Humanitez, & en vertu de ses lettres il se fait graduer sur de certains bénéfices.

*Maître d'armes, f. m.* [ *Lanista.* ] C'est celui qui montre à faire des armes & à voltiger sur le cheval. Les Maîtres d'armes n'ont que deux Jurez dans leur profession, & ils ne doivent avoir que chacun un Prévôt. Chaque Maître d'armes doit être François & Catholique de Religion, & ne peut être reçu qu'à vingt-quatre ans accomplis. (Le fleur Liancourt a fait un livre estimé, des exercices du Maître d'armes.)

*Maître à danser.* Celui qui apprend l'art de la danse.

Tel dans un char pompeux vient nous élabouffer,  
Qui n'auroit point été sans un Maître à danser.  
*Sat. du Sr. D. M. 1699.*

*Maître.* [ *Juratus opifex.* ] Celui qui a fait son apprentissage en quelque métier, & qui, après avoir fait un chef-d'œuvre approuvé, est reçu. (Maître Menuisier. Se faire passer Maître Cordonnier.)

**MAÎTRE DE CAMP, f. m.** [ *Tribunus militum.* ] Celui qui a un Régiment de Cavalerie. Voyez *Meistre de Camp.*

*Maître des Requêtes.* [ *Libellorum supplicum magister.* ] Juge qui connoît des affaires des Officiers privilégiés.

↳ Sur l'origine des Maîtres des Requêtes, voyez *Miraumont & M. Ducange, 2<sup>e</sup>. Dissertat. sur Joinville.*

*Maître des Comptes.* [ *Ærario præfectus.* ] C'est un Officier qui examine les comptes.

*Maître.* [ *Officiorum Magister.* ] Le principal Officier & Intendant d'une chose. Ainsi on dit, le Maître des cérémonies. Le Maître de la Chapelle du Roi.

*Maître des ponts.* C'est celui à qui on paye un certain droit pour aider les bateaux qui passent sous les ponts en avalant & en montant.

*Maître d'hôtel.* [ *Tricliniarches.* ] C'est celui qui a soin de servir les plats sur table.

*Maître des hautes œuvres.* [ *Tortor.* ] C'est le bourreau.

*Maître des basses œuvres.* [ *Foricarius.* ] C'est un écurier de puits. C'est aussi un gadouard. Un homme qui nettoie les lieux.

*Maître.* [ *Egregius sycophanta.* ] Ce mot se dit aussi en mauvaise part de ceux qui se signalent par quelque méchante qualité. (Ainsi l'on dit un maître fourbe, un maître sot, un maître ivrogne, &c.)

↳ *Maître passé.* Terme ancien qui signifioit très-habile, très-fin. Marot dans une épitaphe :

Au surplus, quand quelque sage homme  
Viendra mon épitaphe lire  
Qu'il soit des sots maître passé,  
Faut-il rire des trespasés.

\* *Maître, adj.* [ *Præcipuus, primus.* ] Il se dit quelquefois de ce qui est le principal & le plus

considérable de diverses choses. (Le maître Auteuf d'une Eglise. La maîtresse voûte d'un bâtiment.)

*Grand-Maître, f. m.* [ *Moderator.* ] Terme de l'Université de Paris. On peut voir sa puissance & ses fonctions dans l'histoire de l'Université de Du Boulai. Il y a du profit & de l'honneur à être Grand Maître.

*Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers de Malte.* [ *Summus equitum Melitensium Magister.* ] C'est le Chef de cet Ordre.

↳ *Grand-Maître des Eaux & Forêts.* *Maître Particulier des Eaux & Forêts;* c'est un Officier qui est après le Grand-Maître dans la Jurisdiction des Eaux & Forêts. Voyez l'Ordonnance de 1669.

↳ *Maître.* Parmi les gens de Mer, le terme *Maître* est fort en usage. Sur la Méditerranée, celui qui commande une Barque ou un Vaisseau marchand, est appelé *Patron;* & sur l'Océan, *Maître,* ou *Capitaine.* Le Maître commande à tout l'équipage & à toute la manœuvre, & il est chargé de tout le détail du bâtiment; mais il a l'œil particulièrement sur la manœuvre du grand mât, & sur celle de l'artimon. Autrefois le Maître dans les Vaisseaux du Roi, tenoit une taverne de vin, d'eau-de-vie & de tabac: mais ce petit commerce leur est à présent défendu. Voyez l'Ordonnance de la Marine de 1680. *Maître de l'Equipage.* C'est un Officier choisi parmi les Matelots les plus expérimentés, & qui est établi dans chaque arsenal, & dans chaque flote, pour avoir le soin de l'équipement, de l'artimon, & du désarmement des Vaisseaux. *Maître de Quai.* C'est un Officier qui fait les fonctions de Capitaine de port dans les havres, & doit veiller à la police qui doit être observée sur les ports maritimes. *Maître de hache,* est un Charpentier du Vaisseau, & qui doit être intelligent dans les constructions, gabaris & radoub des Vaisseaux. *Maître de Grave,* c'est celui qui ordonne aux échafaux, & qui a soin de faire secher le poisson en terre neuve. *Maître Valet.* C'est un homme de l'Equipage, qui a soin de distribuer les provisions de bouche. L'Escoutille où il se poste pour faire sa distribution, est entre le grand mât & l'artimon. *Maître valet d'eau.* Il distribue l'eau douce, & est l'aide du Maître Valet. *Maître Mâtureur,* qui a soin des mâts, & de tout ce qui les concerne. *Maître Canonier.* Il commande à toute l'Artillerie du Vaisseau. Il y a un second Maître. *Maître de chaloupe.* Il conduit la chaloupe, & a le soin & la garde de ses agrez. *Maître Combourgeois.* C'est un Maître qui est copropriétaire du Vaisseau. Voyez les *Us & Coutumes de la Mer.* *Maître postif,* qui est à gage.

† On emploie ce mot *maître* en divers Proverbes. Tel le maître, tel le valet. *Dignus Domino servus.* Les bons maîtres font les bons valets.

De bien servir & loyal être  
De serviteur on devient maître.

Le Charbonnier est maître dans sa maison. Qui a compagnon a maître. On dit qu'on a *passé maître* quelqu'un lorsqu'on ne l'a pas attendu à un repas. **MAÎTRES.** Terme de *Carrier.* Ce sont les deux principales pièces de bois du bacquet des Carriers, ou de cette espèce de civière sans bras, sur laquelle ils arrangent le moilon qu'ils veulent tirer en haut.

**MAÎTRESSE, f. f.** [ *Domina, her.* ] Celle qui a des domestiques. La femme du maître de

quelque logis. (La maîtresse du logis est belle & enjouée.)

Il voit que de ces lieux l'agissante Maîtresse  
N'y sauroit endurer la hénie pareille.  
*Bouh. Rec.*)

**Maîtresse.** [ *Ludi magistra.* ] Celle qui enseigne quelque chose. Celle qui instruit, & qui a l'œil sur la conduite de quelques jeunes filles. (Une maîtresse d'école. La maîtresse des pensionnaires. La maîtresse des novices.)

**Maîtresse.** [ *Amica.* ] Celle qui est particulièrement aimée de quelque homme. C'est pour qui on a un attachement particulier, soit que cet attachement soit galant ou sincère. (Ma maîtresse est belle, mais elle est cruelle. François I. étoit bien aisé que les Gentilshommes de sa Cour fissent des maîtresses. Voyez *Brantôme*. Les amans attachoient autrefois des festons d'olive & de lierre sur la porte de leurs maîtresses. *Nicolas Richelet*, notes sur les *Sonnets de Ronsard*. Cléopâtre, Reine d'Égypte, étoit la maîtresse de Marc-Antoine; & elle le charmoit par la nouveauté des plaisirs qu'elle lui présentoit tous les jours. *Citri*, *Triumv. t. 2.*)

† Une maîtresse femme. C'est une femme de cœur, & qui a de la fermeté & de la résolution.

**MAÎTRISE, s. f.** [ *Magistri titulus.* ] Pouvoir d'être maître en quelque profession. (Il y a une maîtrise d'école à Paris. Se faire recevoir Marchand dans les Villes où il y a maîtrise. Aspirer à la maîtrise.)

**MAÎTRISER, v. a.** [ *Dominari, imperare.* ] Être maître. Être plus fort. L'emporter sur quelcun.

La France sous tes loix maîtrise la fortune.  
*Despreaux, Discours au Roi.*)

Par ta force invincible & tes awaits puissans,  
Tu maîtrises, Tircis, ma raison & mes sens.  
*La Surge, poësies.*)

**Maîtriser ses passions.** C'est les domter, les vaincre, s'en rendre le maître. Sans la grace toute-puissante du Libérateur, on ne maîtrise point ses passions.

**MAJUSCULE, adj. m. & f.** [ *Quadrata littera.* ] On prononce l'S. en ce mot qui se dit des grandes Lettres ou Capitales. (Les noms propres doivent commencer par une lettre majuscule.) On dit aussi, au substantif, une majuscule. Ce mot commence par une majuscule.

M A L.

**MAL, s. m.** [ *Malum.* ] Ce mot, dans sa notion la plus générale, désigne tout ce qui est opposé à la conservation, à la perfection, à la commodité ou au plaisir de l'homme. Le mot de mal en ce sens n'a point de pluriel. (Fuyez le mal & faites le bien. *Arnaud*. Quel mal y a-t-il d'aller dans un champ, & de s'y promener en attendant un homme? *Paf. l. 7.* Songer à mal. *Molière*. Pour moi, je n'en entends point de mal. *Molière*.)

\* **Mal.** [ *Vitium.* ] Ce mot au figuré signifie tout ce qui est contraire à la vertu; il se prend aussi pour les défauts, tant du corps que de l'esprit. On attribue à Éloüard III. la devise de l'ordre de la Jarretiére, *Honni soit qui mal y pense*: C'est-à-dire, qui pense au péché, qui a des desirs criminels.

(Qu'on parle bien ou mal du fameux Cardinal,  
Ma prose ni mes vers n'en diront jamais rien;  
Il m'a trop fait de bien pour en dire du mal,  
Il m'a trop fait de mal pour en dire du bien.  
*Cornaille.*)

† \* **Mettre à mal.** Cette façon de parler est basse & figurée. Elle se dit particulièrement des femmes & des filles, & elle signifie les porter tout-à-fait au libertinage, les débaucher. (Mettre une femme à mal. *Mol. Festin de Pierre, a. 5. sc. 6.*)

**Mal.** [ *Detraçtio.* ] Ce mot a un pluriel en ce sens. Ne parler d'une personne ni en bien ni en mal. *Voit. l. 62.* C'est-à-dire, ne parler point du tout d'une personne, ne la louer, ni la blâmer. Ils ont dit tous les maux du monde de la Comédie. *Molière.*)

**Mal.** [ *Tadium, damnum.* ] Déplaisir. Domage. Peine. Le mot de mal dans ce sens a un pluriel.

(Le mal qu'on dit d'autrui ne produit que du mal.  
*Despreaux, Sat. 7.*)

La guerre cause bien des maux. Ce sont les gens du monde les plus adroits pour faire du mal. Vouloir du mal à quelcun. *Voit. l. 40.* C'est avoir de la haine pour quelcun, & lui souhaiter quelque déplaisir.)

**Mal.** [ *Dolor.* ] Douleur. Le mot de mal en ce sens a un pluriel. (Je souffre mes maux patiemment. *Ablancourt*. Je sens du mal par tout le corps.)

La mort n'est point au nombre des maux que la prudence apprend à éviter. *Coflar*. Dans la compassion que nous avons pour les maux d'autrui, il y a une réflexion secrète sur nous-mêmes, par laquelle nous nous regardons comme pouvant souffrir les mêmes maux. *Nic.* Il faut tâcher à se donner soi-même la connoissance de ses propres maux. *St. Evr.*

A raconter ses maux, souvent on se soulage. *Cor.*

Souvent de tous nos maux la raison est le pire. *Boil.*

Quoi qu'à peine à mes maux je puisse résister,  
J'aime mieux les souffrir que de les mériter. *Cor.*

On a souffert bien du mal durant ce Siége. Un amant a bien du mal à quitter ce qu'il aime. Cette dernière façon de parler n'est plus du bel usage aussi-bien que celle-ci. On aura bien du mal à prendre ce prisonnier. Il faut dire, on aura bien de la peine à prendre ce prisonnier. Un amant a bien de la peine à quitter ce qu'il aime.

**Mal.** [ *Calamitas.* ] Sorte d'infirmité. Sorte de maladie. Le mot de mal en ce sens a un pluriel. (L'homme est sujet à une infinité de maux. Il a un mal incurable.)

*Mil* se dit aussi de ces troubles, de ces agitations que l'amour cause.

(L'amour est un mal agréable  
Dont mon cœur ne peut pas guérir;  
Mais quand il seroit guérissable,  
Il est bien plus doux d'en mourir.  
*Melle. de Scudéry.*)

**Mal caduc, s. m.** [ *Epilepsia.* ] Ce mot n'a proprement point de pluriel. C'est un mal de cerveau qui fait perdre le jugement & le sentiment. On appelle ce mal *épilepsie* & *haut-mal*, parce qu'il saisit la tête. On l'appelle aussi *mal de saint*, ou *mal de saint Jean*, parce que quand on a une fois ce mal, on n'en scauroit guérir que par miracle, & que par l'intercession de quelque Saint. Voyez *Epilepsie*.

**Mal de tête.** [ *Capitis dolor.* ] C'est la migraine.

**Mal de ventre.** C'est la colique.

**Mal de cœur.** [ *Cordolium.* ] C'est un soulèvement de cœur qui est causé par quelque dégoût.

\* On le dit dans un sens figuré, du déplaisir qu'on a de voir une chose pour laquelle on a de l'averfion.

*Mal d'enfant.* [ *Parturientis dolor.* ] C'est le travail d'une femme qui accouche.

*Mal saint Mein.* [ *Elephantiasis, lepra.* ] C'est la gale, ou la lèpre.

*Mal saint Antoine.* C'est l'éréthipèle.

*Mal de mère.* [ *Hystericus dolor.* ] C'est une fufocation de matrice qui empêche la respiration.

*Mal contagieux.* [ *Luës.* ] C'est une maladie qui se communique par l'atouchement d'une personne infectée, ou par la respiration d'un air corrompu ; comme sont la peste, la lèpre, la vérole, &c.

*Mal de mer.* [ *Nausea.* ] C'est un bondissement d'estomac qui fait aler par haut & par bas ceux qui ne font pas accoutumés à aler sur mer.

*Mal de Naples.* [ *Luës venerea.* ] C'est le nom qu'on donne en France, à la grosse vérole, parce que les François l'aportèrent autrefois du siège de Naples. Les Italiens l'appellent au contraire, *le mal François.* On l'appelle quelquefois simplement *mal.* (Le commerce avec les femmes débauchées donne du mal.)

*Mal de rate.* [ *Splenicus dolor.* ] C'est une maladie causée par les vapeurs qu'on croit que la rate envoie au cerveau.

*Mal de terre.* C'est le scorbut. Voyez *Scorbut.*

*Mal subtil.* [ *Avium phifis.* ] Terme de *Fauconnerie.* C'est une maladie des oiseaux qui les fait tomber dans la maigreur.

*Mal d'aventure, f. m.* [ *Paronichia.* ] Petit mal qui arrive par hazard, & qui négligé, peut devenir sérieux.

*Mal, adv.* [ *Malè.* ] En un mauvais état. En mauvaise santé. (Il se trouve mal depuis trois ou quatre jours. Aler de mal en pis. *Ablancourt.* L'affaire va mal. Il est mal à la Cour.)

*Mal.* Cet adverbe a un sens assez entendu. (Exemples, *Je vous mettrai mal avec les Poëtes. Scaron.* C'est-à-dire, je vous broüillerai avec les Poëtes. *Être mal auprès de quelqu'un. Ablancourt.* C'est-à-dire, n'être pas aimé d'une personne. *Être mal dans ses affaires.* C'est-à-dire, commencer à devenir pauvre. *Manquer de bien. Cela vous sied mal.* C'est-à-dire, cela ne vous convient pas.

Avec art quelquefois j'adoucis mon Empire  
Il tomba l'autre jour un œillet de mon sein,  
Il y fut remplacé de la main de Thamiar  
Quoiqu'il conduisit mal sa main.  
*Fontenelle, Eglogues.)*

☞ *Mettre mal ensemble des personnes,* est une diction assez familière :

Uranie & Job, ce me semble,  
N'avoient rien à se demander ;  
Ma foi, l'on devoit bien gronder  
Ceux qui les mettent mal ensemble.

*Mal* se dit proverbialement en ces phrases. *Mal sur mal* n'est point santé, en parlant de plusieurs infortunes & afflictions qui arrivent coup sur coup. On dit aussi ironiquement & en contre-sens, *mal sur mal* est santé, par une méchante équivoque en ce qu'il n'y a point de *T.* en ces trois mots, comme si on disoit *sans T.* Le *mal* d'autrui n'est que songe, pour dire qu'on n'en est pas si vivement touché que du sien propre. On dit aussi d'un remède ou d'une chose indifférente, c'est de l'onguent miton-mitaine, qui ne fait ni bien ni mal. On dit aussi, *Rage du Ciel* fait passer le *mal* des dents, pour dire qu'une plus forte douleur, une plus forte passion fait qu'on oublie la moindre. On dit aussi, de deux *maux* faut

éviter le pire, pour dire, il faut souffrir une petite perte pour en éviter une plus grande. *Mal vit* qui ne s'amende, en parlant de ceux qui commencent à se remettre dans le bon chemin.

☞ Depuis quelque tems on a joint *mal* adverbe à plusieurs mots, dont il change entièrement la véritable signification. Le P. Bouhours a remarqué dans ses doutes, que Balzac a dit dans son Aristippe : *La fortune est à peu près de l'humeur de ces Princesse mal sages ; elle choisit le plus laid & le plus mal fait.* » Mais *mal sage* » (ajoute le R. P.) ne se dit pas : on dit bien » *peu sage*, mais *mal sage* n'a pas été reçu : Il n'en est pas de même de *mal-habile, mal-content, mal-honnête, mal-plaisant* ; on peut s'en servir » en toute sûreté. » On ne dit point non plus *mal agréable.*

MALABATHRUM, ou *feuille d'Inde.* Feuille médicinale, que produit un grand arbre des Indes dans le pais de Cambraie, ou Camboie.

MALACIE, *f. f.* [ *Malacia.* ] Terme de *Médecine.* Apetit excessif d'une chose que l'on souhaite avec un empressement extraordinaire, & qu'on mange avec avidité. (Les femmes grosses sont fort sujettes à la malacie.) Ce mot vient de *μαλακτε*, mou, parce qu'il semble que cette maladie est une espèce de mollesse d'estomac, qui fait fouhaiter des aliments, fouvent de haut goût, pour le fortifier.

MALACHITE, *f. f.* Pierre opaque qui participe du jaspe & de la turquoise. Il y a quatre sortes de malachites. La première est mêlée de plusieurs couleurs. La deuxième a des veines blanches mêlées de taches noires. La troisième est de couleur bleuë mêlée. Et la quatrième, qui est la plus estimée, est celle qui approche davantage de la turquoise.

MALACTIQUE. Terme de *Médecine.* Médicament émouliet & résolusif, comme la mauve, la guimauve, la graine de lin, les figues grasses, les oignons de Lis, &c. du Grec *μαλάκω*, je ramolis.

MALADE, *adj.* [ *Æger.* ] Qui se porte mal. (Il est malade du poumon, de la goutte, de la pierre, &c. Elle est malade à mourir. *Ablancourt.*

Le Médecin Tant-pis alloit voir un malade,  
Que visitoit aussi son Confrère Tant-mieux.  
*La Font.)*

\* *Avoir l'esprit malade.* [ *Æger animi.* ] C'est être un peu fou. Avoir quelque chose dans l'esprit qui ne va pas bien.

*Malade,* se dit des Corps politiques. (L'État est bien malade, lorsqu'il est agité par les divisions, & troublé par les guerres civiles.)

*Malade,* se dit aussi du vin qui pêche en couleur. (Ce vin a la couleur malade.)

*Malade, f. m.* Celui qui est malade. (Assister les pauvres malades. *Ablancourt.*)

*Malade, f. f.* Celle qui est malade. (Voilà une malade qui n'est pas dégoutante. *Molière.*)

† *Malade, adj.* [ *Infirmus.* ] Il se dit quelquefois au figuré des choses inanimées. (Une bourse est malade, quand il n'y a plus d'argent. Une cause est bien malade, c'est-à-dire, qu'on n'en espère aucun bon succès, & qu'on la soutient par des pièces qui ne valent rien. On dit aussi qu'un aimant est malade, pour dire qu'il n'a guère de force.)

MALADERIE, MALADRERIE, *f. f.* [ *Valetudinarium.* ] L'un & l'autre se dit, *maladerie* est plus doux, & le plus usité. C'est un lieu

fondé pour les personnes malades de lépre. ( Le grand Aumônier donnoit autrefois les provisions des maladeries, comme on le voit par un Édît de François I. du 22. Novembre 1535. Louis XIV. ayant rétabli en France l'Ordre de S. Lazare, on connoit qu'il a érigé en Commanderies les *Maladeries* & les *Léproteries* de son Royaume, par les Édits & Déclarations de 1672. On donne ces nouvelles Commanderies ou à des Officiers, ou à d'autres personnes qu'on veut favoriser.

**MALADIE**, *f. f.* [ *Adversa valetudo, morbus.* ] Indisposition contre nature, qui blesse directement les actions de tout le corps, ou de quelque partie. Etat des parties de notre corps, qui rend ces parties incapables de bien faire leurs fonctions. ( Une dangereuse maladie. Avoir une grande maladie. Les maladies viennent du mauvais régime de vie, ou de ce que nous veillons trop, ou trop peu; ou que nous agissons trop, ou trop peu.

Ils triomphoient encor sur cette *maladie*;  
L'un disoit, il est mort, je l'avois bien prévu;  
S'il m'eût crû, disoit l'autre, il seroit plein de vie.  
*La Font.* )

**Maladie du pais.** C'est le desir violent que quelcun a de retourner en son pais, jusqu'à en être quelquefois malade. ( Il a la maladie du pais. La maladie du pais le tient, &c. )

**Maladie.** On dit absolument *la maladie*, en parlant de peste, de contagion. ( La maladie est dans cette Ville. La maladie fait tous les jours des progrès, &c. )

**MALADIE, MALADIVE**, *adj.* [ *Infirmus.* ] Qui est sujet à être malade. ( Il est fort malade. Elle est malade. )

**MALADRERIE.** Voyez *maladerie*.

**MAL-ADROIT, MAL-ADROITE**, *adj.* [ *Ineptus, parum, solers.* ] Qui n'a point ou peu d'adresse. ( Il est tout-à-fait mal-ade. Fille fort mal-ade. )

**MAL-ADROITEMENT**, *adv.* [ *Ineptè.* ] D'une manière mal-ade.

**MAL-AGRÉABLE, adj.** [ *Ingratus.* ] Qui déplaît. Qui n'est pas agréable. ( Cela est fort mal-ade. )

† **MAL-AISE**, *f. m.* [ *Morofus, miser.* ] État fâcheux, déplaçant & chagrin.

Selon qu'il est en *mal-aise*,  
Le meilleur sera qu'il se taise.  
*Vôit. poëf.* )

**Mal-aise.** [ *Baratrum.* ] Dans les prisons c'est un cachot étroit & bas, où l'on ne se peut tenir ni de bout ni couché qu'avec peine.

**MAL-AISÉ, MAL-AISÉE**, *adj.* [ *Difficilis, impeditus.* ] Difficile. ( Il est mal-ade de prendre une résolution sans s'en repentir. Il est mal-ade à celui qui écrit des affaires du tems, de conserver sa passion si pure qu'il, &c. *Le Duc de la Roche-Foucault.* )

† **Mal-ade, mal-ade.** [ *Pauper.* ] Pauvre. ( Un Marquis mal-ade. *Scaron.* Comtesse mal-ade. *Scaron.* )

**MAL-AISÉMENT**, *adv.* [ *Ægrè, difficulter.* ] Difficilement. ( On ne se persuade pas mal-ade. ment ce qu'on desire. *Le Comte de Buffi.* )

**MALACHITE**, *f. f.* Pierre fine, qui a beaucoup de rapport avec la turquoise. Elle est configurée de même, aussi opaque, on lui donne la même taille, sa couleur, de même que celle de la turquoise, étenduë sur une surface lisse &

polie, semble y avoir été apliquée avec le pin-ceau. Mais le grain de la malachite est moins fin que celui de la turquoise; & sa couleur, quand elle est dans sa beauté, est d'un verd ressemblant à celui de la feuille de mauve, ce qui lui a fait donner par les Grecs le nom de cette plante. On voit des malachites moins parfaites, qui, tirant sur le noir, sont veinées d'un blanc sale, & d'autres qui sont tachetées ou mélangées de bleu ou d'un verd un peu différent de la couleur primordiale de la pierre.

**MALANDRES**, *f. f.* [ *Nodi putridi* ] Crevasses qui se forment au pli du genou ou cheval, d'où il coule des eaux rouffes & mordicantes, qui lui causent de la douleur. qui le font souvent boiter, ou lui tiennent la jambe fort roide au sortir de l'écurie. *Solejël, parfait Maréchal.*

**Malandres.** [ *Nodi putridi.* ] Ce mot se dit encore des œuds gâtez & pourris dans les pièces de bois qui empêchent qu'elles ne puissent être employées.

**MALAPRE**, *f. m.* Terme d'*Imprimerie*, qui signifie un Compoiteur ignorant qui ne peut pas lire sa copie.

**MALAQUETTE**, *f. m.* Poivre de la Jamaïque, vulgairement apellé graine grosse. On le confond quelquefois avec celui qu'on nomme *Malaguette*, mais ce sont deux poivres différens.

**MAL-AVENTURE**, *f. f.* [ *Infortunium.* ] Rencontre fâcheuse qui se fait par hazard. Ce mot est vieux, & n'est plus du bel usage. ( Trouver une mal-aventure. )

**MAL-AVISÉ, MAL-AVISÉE**, *adj.* [ *Imprudens.* ] Imprudent. Sot. ( C'est un mal-ade. C'est une mal-ade. Il est mal-ade de se marier à 60. ans. )

**MALAXER**, *v. a.* Terme de *Pharmacie*. Ramolir & pétrir des drogues, pour les rendre plus unies, plus molles, plus coulantes, plus ductiles.

**MAL-BÂTI, MAL-BÂTIE**, *adj.* [ *Sine arte factus, inconcinuus.* ] Qui n'est pas bâti régulièrement. ( Maison mal-bâtie. Temple mal-bâti. )

† **Mal-bâti.** *f. m.* [ *Malè compositus.* ] Homme mal-fait. ( C'est un grand mal-bâti. )

† **Mal-bâti, mal-bâtie**, *adj.* [ *Ineptus, distortus.* ] Ce mot se dit des personnes, & veut dire mal-fait. Difforme. Ridiculer fait. ( C'est un corps assez mal-bâti pour faire rougir la nature. *Mal. poëf.* )

**MAL-BÊTE** ou *petrassè.* Terme de *Marine*. Espèce de hache à marteau.

**MAL-CADUC.** Voyez *mal*.

**MAL-CONTENT, MAL-CONTENTE.** Il est mieux de dire mécontent, *adj.* [ *Alicui offensus.* ] Qui n'est pas content. Il est mal-content. Elle est mal-contente. ( La Cour ne manque pas de mal-content. )

**MALE, ou MALLE**, *f. f.* [ *Vidulus, arca.* ] Coffre rond & couvert de cuir pour le voiage. ( Une male pleine de hardes. )

**MALE**, *f. m.* [ *Mas.* ] Celui qui contribué à la génération avec la femelle. ( Un bon mâle. Elle veut le mâle. )

Dans le stile familier, on dit d'un homme fort laid, c'est un vilain mâle, un laid mâle.

**Mâle**, *adj.* [ *Fortis, generosus.* ] Noble. Vigoureux. ( Le stile de feu d'Ablancourt est un stile véritablement mâle. Courage mâle. )

♁ **MALES & FEMELLES.** Ce sont les pantures & les gonds, ou charnières qui entrent l'une dans l'autre pour tenir le gouvernail suspendu à l'étambord, & lui donner le mouvement.

**MALEBÊTE.** C'est une espèce de hache à marteau, dont le côté du taillant est fait comme un calfat double. On s'en sert à pousser l'étaupe dans les grandes coutures.

**MALEBÊTE.** On dit dans le stile familier, d'un homme dangéreux, & dont il faut le détier, *c'est une malebête.*

**MALÉDICTION, f. f.** [ *Dira deprecationes.* ] Imprecation. ( Il lui a donné mille malédictions. Charger de malédictions. )

*Malédiction*, se dit du malheur qui paroît attaché à une maison, à une affaire. ( La malédiction est sur cette maison, sur cette affaire. Il se dit aussi des difficultés insurmontables qu'on rencontre. Je crois qu'il y a de la malédiction sur cette entreprise. )

**MALEFAÇON, f. f.** [ *Inconcinnitas.* ] Défaut qui se trouve dans la manière dont une chose est faite. En maçonnerie, c'est placer des pierres de lit en joints; en charpenterie, c'est mettre en œuvre des bois défectueux ou flaches. En terme de *couvreur*, c'est employer de l'ardoise mal-faite ou trop foible, & ainsi des autres arts.

**MALE-FAÇON, ou MAL-FAÇON,** signifie aussi supercherie, mauvaise façon d'agir dans le commerce de la vie, dans la conduite.

**MALE-FAIM, f. f.** [ *Dira famas.* ] Faim mauvaise & cruelle. Ce mot n'entre que dans le burlesque & dans les vers de stile libre & antique.

( De tous les métiers le pire  
Et celui qu'il faut élire  
Pour mourir de *Male-faim*,  
Est à point celui d'écrire.  
*Philippe Mousk.* )

† **\* MALÉFICE, f. m.** Il vient du Latin *maleficium*. C'est en général, toute forte de crime & de méchante action: mais en particulier, c'est un art de nuire à quelqu'un par la puissance du démon. ( Maléfice amoureux, somnique, détestable, horrible, exécration. User de maléfice. Il n'est pas permis d'ôter un maléfice par un autre maléfice. Lorsqu'on est assigé de quelque maléfice, il faut avoir recours à Dieu. L'Écriture défend de se servir de maléfice envers qui que ce soit. )

**MALÉFICIÉ, MALÉFICIÉE, adj.** [ *Fuscianatus.* ] Enforcé, enchanté, à qui l'on a donné quelque sort, à qui on a nuï par quelque maléfice. ( Les Magiciens, si Dieu le permet, peuvent empêcher qu'un homme maléficié, ou une femme maléficiée, ne puisse engendrer son semblable. *Thiers, superfl. ch. 15.* )

† *Maléficié, maléficiée, adj.* [ *Graviter affectus.* ] Mot du petit peuple, & qui entre dans le comique; c'est à-dire, qui ne se porte pas bien, qui a toujours quelque mal. ( On ne le regarde que comme un pauvre maléficié. )

† **MALÉFIQUE, adj.** [ *Maleficus.* ] Ce mot se dit en termes d'*Astrologie*. Il se dit des planetes, & signifie, qui a des influences mauvaises. ( Saturne & Mars sont des planetes maléfiques. Il y a aussi quelques étoiles & constellations que les Astrologues croient être maléfiques, comme sont la tête de Méduse, le cœur du Scorpion, &c. )

**MALE-GOUVERNE, f. f.** Terme de *Féüllant*. Réfectoir des valets.

† **MALE-GRACES, f. f.** [ *Offensa.* ] Inimitié. Mauvaises graces. ( Être dans les male-graces d'une personne. ) Ce mot est bas.

† **MALE-MORT, f. f.** [ *Mors acerba.* ] Ce mot est du peuple, & il signifie une mort tragique & funeste. ( Il mourra de *male-mort.* )

† **MALENCOTRE, f. f.** [ *Sors adversa, Infortunium.* ] Malheur. Disgrace. Quelque chose de fâcheux. [ *Fuions, que ce fou ne nous cause quelque malencotre. Ablancourt, Luc. Tome 1.* ]

† **MALENCOTREUX, MALENCOTREUSE, adj.** [ *Exitialis.* ] Malheureux. ( Se marier en un jour malencotreux. *Cité de S. Augustin, Tome 1. p. 261.* Un fort malencotreux. *Despreaux, Sat. 6.* )

† **MALENCOTREUSEMENT, adv.** [ *Fernicosè, infelicitèr.* ] Malheureusement.

**MALENDRES.** Voyez *Malandres*.

† *Mal en point.* [ *Pessimè.* ] Sorte d'adverbe; qui est du peuple. ( Il est mal en point, c'est à-dire, il est en mauvais état. )

**MAL-ENTENDU, MAL-ENTENDUE, adj.** [ *Malè auditus.* ] Qu'on n'a pas bien entendu. ( Discours mal-entendu. Parole mal-entendue. )

† *Mal-entendu, f. m.* [ *Error.* ] Erreur. Faute. Méprise. ( Il y a du mal-entendu en cette affaire. )

† **MALE-NUIT, f. f.** [ *Nox infausa.* ] Ce mot se dit quelquefois pour signifier une mauvaise nuit, & particulièrement une nuit qu'on passe sans dormir & avec inquiétude, & que des Charlatans, ou des Magiciens fe vantent de pouvoir donner à des personnes éloignées, par le moyen de quelques charmes. ( Donner la male-nuit à quelqu'un. )

† **MALE-PESTE.** [ *Væ.* ] Sorte d'exclamation & d'imprecation.

**MALES-SEMAINES, f. f. pl.** [ *Menstrua.* ] Ce mot se dit des femmes, qui tous les mois ont leurs maladies.

**MALE-RAGE, f. f.** [ *Fames canina.* ] Ce mot ne se dit qu'en cette phrase. ( Il faut qu'il ait bien jeûné, puisqu'il a la male-rage de faim. La mal rage te faissie. )

**MALETIER, f. m.** [ *Sarcinarius opifex.* ] Ouvrier qui fait des cofres & des males. Voyez *Cofretier*.

**MALETÔTE.** Voyez *Malôte*.

**MALETÔTIER.** Voyez *Malôtier*.

**MALETTE, f. f.** [ *Arcula.* ] Terme de *Capucin*. C'est une forte de petit sac de grosse toile que le Capucin porte au bras, & où il met ses Sermons, lorsqu'il va prêcher à la campagne. Le Capucin porté quelquefois une malette de chaque côté.

*Malette, f. f.* [ *Sarcinula, arcula.* ] Ce mot signifie aussi une petite male.

**MALFAÇON, se dit en fait de constructions,** de tout défaut, soit du côté de la matière, soit du côté de la forme. Ainsi employer de mauvais bois, de mauvais matériaux, faire des murs trop minces, de mauvaises fondations; mettre en œuvre du plâtre éventé & gâté, élever des murs sans leur donner l'empatement & le fruit nécessaire, tout cela s'appelle *malfaçon*. \* *Diction. de Peint. & d'Architècl. Tome 1, page 363.*

**MALFAISANT, MALFAISANTE, adj.** [ *Nocivus, Maleficus.* ] Désobligeant. Nuissant. ( Esprit malfaissant. Humeur malfaissante. *Ablancourt.* )

Bertrand avec Raron, l'un Singe, & l'autre Chat,  
Commenfaux d'un logis avoient un commun maître  
D'animaux malfaissans, c'étoit un très-bon plat.  
*La Font.* )

**MALFAITEUR, MALFACTEUR, f. m.** [ *Scelus, facinorosus.* ] Le meilleur de ces deux mots est *malfaiteur*, & le seul qui soit en usage. Le malfaiteur est celui qui a commis quelque crime. ( Punir un malfaiteur. Les Magiciens sont apellez malfaiteurs, parce qu'ils peuvent nuire aux hommes. *Thiers, Superfl.* )

**MALFAIT,**



**MALFAIT, MALFAITE**, *adj.* [ *Misè structus.* ] Qui n'est pas bien fait. ( Bâtiment mal-fait. Maison malfaite. )

**Malfait, malfaite**. [ *Deformis.* ] Qui n'a pas bonne grace. Qui a méchant air. ( Un Gentilhomme fort malfait. Une fille des plus malfaites de France. )

\* **Malfait, malfaite**. [ *Malè tornatus.* ] Ce mot se dit de l'esprit & du cœur, & veut dire *mal-tourné*. ( Esprit malfait. Cœur malfait. *Voit. poëf.* )

† **MAL-FAMÉ, MAL-FAMÉE**, *adj.* [ *Famosus, infamis.* ] Qui est en mauvaise réputation. ( Les personnes mal-famées ne doivent pas être admises aux charges publiques, ni être reçues dans les honnêtes compagnies. )

† **MALGRACIEUX, MALGRACIEUSE**, *adj.* [ *Inurbanus. Invenustus.* ] Ce mot se dit des personnes, & signifie, peu civil. Peu honnête. ( Vous êtes bien malgracieux. *Vaug. Rem.* C'est le plus malgracieux de tous les hommes. *Mol. Avare.* )

† **MALGRACIEUSEMENT**, *adv.* [ *Inurbanè, rusticè.* ] D'une manière malgracieuse, rude, incivile & malhonnête.

**MALGRÉ**. [ *Invitè.* ] Préposition qui régit l'accusatif, & veut dire *en dépit de*. ( Se marier malgré les gens. *Mol.* Malgré lui & malgré ses dents. *Scaron.* )

Princesse des oiseaux, il vous est très-facile,  
D'enlever malgré moi ce pauvre malheureux.  
*La Font.*

**Malgré que**. *Conj.* [ *Te invito.* ] Malgré que vous en aiez je passerai outre. *Vaug. Quint. l. 9.*

† *Bon gré, malgré qu'il en ait.* C'est à dire, soit qu'il le prenne en bonne ou mauvaise part.

**MALHABILE**, *adj.* [ *Ineruditus, ineptus.* ] Qui n'est point habile. Ignorant. *Sot.* ( C'est un malhabile homme. )

**MALHABILETÉ**, *f. f.* [ *Imperitia.* ] Incapacité, insuffisance.

**MALHERBE**, *f. f.* Plante d'une couleur forte qui croît dans le Languedoc & dans la Provence, & qui sert aux Teinturiers.

**MALHEUR**, *f. f.* [ *Calamitas, infelicitas.* ] Prononcez *maleur*. Accident. Disgrace. Infortune. ( Cela porte malheur. Les belles causent souvent de grands malheurs. *Scaron.* Supporter son malheur avec constance. *Ablancourt.* )

Et ces deux mots feront évanouïr  
Tous les malheurs que vous venez d'oïïr.  
*Perr. Grisél.*

† **A la malheure**, *adv.* [ *Inauspicatè.* ] Malheureusement. ( Il est arrivé à la malheure. )

**MALHEUREUX, MALHEUREUSE**, *adj.* [ *Infelix.* ] Prononcez *malheureux*. Qui a du malheur. Qui d'heureux qu'il étoit, a eu de fâcheux accidens qui ont fait tort à sa fortune. Déplorable. Le mot de *malheureux* se dit des choses & des personnes. ( Chose malheureuse. Action malheureuse. Entreprise malheureuse. *Ablanc.* Être malheureux au jeu. Un courtifan malheureux. )

Qu'un homme est malheureux à l'heure du trépas,  
Lorsqu'ayant négligé le seul point nécessaire,  
Il meurt connu de tout & ne le connoît pas.  
*Bouh. Rec.*

*Malheureux, malheureuse.* [ *Sceleratus.* ] Misérable. Méchant. Vie malheureuse. Malheureux que vous êtes, à quoi pensez-vous ?

*Tomé II.*

*Malheureux, malheureuse, adj.* [ *Funestus.* ] Il se dit aussi de ce qui cause du malheur. ( C'est une superstition de croire qu'il y a des étoiles malheureuses, des jours malheureux & des personnes malheureuses, c'est-à-dire, qui portent du malheur à d'autres, sans qu'ils y contribuent par leur faute. )

† On dit que *le gibet n'est fait que pour les malheureux*, parce que les riches l'évitent par leur argent, leur crédit & leur adresse.

† La consolation des malheureux, c'est d'avoir beaucoup de semblables. *Proverbe.*

† Qui est malheureux au jeu, sera heureux en femme. *Façon de parler proverbiale.*

**MALHEUREUSEMENT**, *adv.* [ *Infelicitè.* ] Par malheur. Avec malheur, dans la misère. ( Vivre malheureusement. Finir malheureusement. Cela s'est fait malheureusement. )

**MAL-HONNÊTE**, *adj.* [ *Turpis, indecens, invenustus, indecorus.* ] Qui n'est point honnête. ( Un mal-honnête homme. Mal-honnête femme. )

**MAL-HONNÊTEMENT**, *adv.* [ *Inurbanè.* ] D'une façon mal honnête. ( Il en usé fort mal-honnêtement envers moi. )

**MAL-HONNÊTETÉ**, *f. f.* [ *Invenusta agendi ratio.* ] Vice contraire à l'honnêteté. ( Il sentit la mal-honnêteté de Ravestein. *Histoire d'Aubusson, l. 6. p. 322.* )

**MALICE**, *f. f.* [ *Nequitia, perverstas.* ] Méchanceté. Friponnerie. Fourberie. Fineffe. Artifice. ( Sa malice est découverte. *Voit. poëf.* Reconnoître la malice d'une action. C'est une malice fort noire, & qui mérite châtement. )

\* **Malice**. [ *Jocosa fallacia.* ] Sorte d'action plaisante & galante qu'on fait à une personne amie. ( Si mon mal se pouvoit guérir par une grande appréhension, cette malice pourroit être bonne à quelque chose. *Voit. l. 23.* Elle fait mille agréables malices à ses amis. )

Qui cherchant dans ses vers la seule vérité,  
Fit sans être malin ses plus grandes malices.  
*Despr. Ep.*

**MALICIEUX, MALICIEUSE**, *adj.* [ *Improbus, malignus.* ] Méchant. Malin. ( Il est malicieux. Elle est malicieuse. ) Il est malicieux comme un vieux singe. *Proverbe.*

**MALICIEUSEMENT**, *adv.* [ *Malitiosè, malignè.* ] Avec malice. ( Lettre écrite malicieusement. *Voit. poëf.* )

**MALIER**, ( **MALLIER** ) *f. m.* [ *Equus sarcinarius.* ] Cheval qui porte la male, & sur lequel le postillon est monté. ( Il n'a non plus de sens que son malier. *Gomb. poëf.* )

**MALIN, MALIGNE**, *adj.* [ *Malignus, nocens.* ] Qui a de la malignité. Qui a l'esprit méchant. ( Il est malin. Elle est maligne. )

Souvent j'habille en vers une maligne prose,  
C'est par-là que je vauz, si je vauz quelque chose.  
*Despr. Sat. 7.*

\* **Fièvre maligne**. [ *Febri maligna.* ] La malignité de l'air. La malignité des influences.

**Malin esprit**. [ *Cicodæmon.* ] C'est le démon. ( Il a été tenté du malin esprit. )

† **Malin**, *f. m.* [ *Dæmon.* ] Démon. ( Pour Dieu ! Pensez que c'est le malin qui vous tente. *Sar. poëf.* )

**MALINE**. On appelle ainsi sur mer, un tems de grande marée, qui arrive toujours au plein, & au défaut de la lune.

D d d d

**MALIGNEMENT**, *adv.* [ *Malignè.* ] Avec malignité. Avec malice. Avec méchanceté. Avec mauvaise volonté. ( Cela est malignement dit. )

**MALIGNITÉ**, *f. f.* [ *Malignitas, malitia.* ] Malice, mauvaise volonté de nuire à quelqu'un, sans qu'il en revienne aucune utilité à la personne qui tâche à nuire. ( Je n'ai pas cette baine malignité de haïr un homme à cause qu'il est au-dessus des autres. *Voit. l. 74.* )

**MALINGRE**, *adj.* [ *Qui variè valet.* ] Ne se dit que parmi le peuple, & signifie, qui n'est pas en bonne santé, & sur-tout de ceux qui sentent des incommoditez, sans en connoître la cause.

**MAI-INTENTIONNÉ**, **MAL-INTENTIONNÉE**, *adj.* [ *Malè affectus.* ] Qui a mauvaise volonté. ( Il y eut des gens mal-intentionnez qui tâchèrent à le mettre mal dans l'esprit du Pape. *Maucoix, Vie du Cardinal Polus.* )

† **MALITORNE**, *adj. m. & f.* [ *Malè tornatus, sinifer.* ] Qui est mal-adroit, qui ne veut rien faire de bien ni à propos. ( On ne sçauroit rien commander à ce valet, c'est un vrai malitorne. ) Il est bas.

**MAL-JUGÉ**, *f. m.* [ *Sententia iniquitas.* ] Terme de Palais. Arrêt mal rendu. Sentence mal rendue. ( Les Seigneurs sont tenus du mal-jugé. *Patru, plaid.* )

**MALLÉABLE**, *adj.* [ *Malleo ductilis.* ] Matière qui souffre le marteau sans se briser. L'or & l'argent sont malléables.

**MALLEMOLLES**. Mouffeline ou toile de coton blanche, claire & très-fine, qui vient des Indes orientales. On donne le même nom à des mouchoirs ou fichus de mouffeline des Indes, quelques-uns raïés d'or & de soie, d'autres seulement d'or, &c. les femmes s'en servent pour mettre sur leur cou.

**MALMENER**, *v. a.* [ *Malè accipere.* ] Maltraiter. Tourmenter. Faire de la peine. ( Malmener une personne. )

**MAL-MOULU**. Terme de *Venerie*. Les fumées des jeunes cerfs sont mal-moulues, ou mal-digérées.

**MAL-ORDONNÉ**, *ÉE*. [ *Malè dispositus.* ] C'est le contraire de bien ordonné. On nomme en armoiries pièces mal-ordonnées, celles qui sont deux en chef & une en pointe, comme on voit trois fleurs de Lis en quelques armoiries d'Espagne. ( *P. Menestr.* )

† **MALOTRU**, **MALOTRUË**, *adj.* [ *Abjectus, vilis.* ] Pauvre malheureux qui est en un état qui fait pitié. ( Tout malotru, tout plissé, il s'étoit sauvé, &c. *Hist. amoureuse des Gaules.* C'est un malotru forgeron. *Ab. Luc.* )

Elle fut à la fin toute aïse & toute heureuse

De rencontrer un Malotru.

*La Font.* )

**MAL-PLAISANT**, **MAL-PLAISANTE**, *adj.* [ *Influavis, injucundus.* ] Qui est fâcheux. Qui n'est pas agréable. Cela est tout-à-fait mal-plaisant. ( C'est une action mal-plaisante. Il ne fut jamais créature de plus mal-plaisante structure. *Scar.* )

**MAL-PROPRE**, *adj.* [ *Squalidus, sordidus.* ] Qui n'a point de propreté. Ce mot se dit des personnes & de certaines choses. ( Il est mal-propre. Elle est mal-propre. Viande mal-propre. )

**Mal-propre**, *adj.* [ *Idoneus parum, parum aptus.* ] Celui qui n'a pas les dispositions & les qualitez requises pour réussir à une chose. Un poltron est mal-propre pour la guerre: mais en ce

sens, on dit plus ordinairement, il n'est pas propre pour la guerre. Cependant l'un & l'autre se trouve dans de bons Auteurs.

**MAL-PROPREMENT**, *adv.* [ *Squalidè.* ] D'une manière mal-propre. ( Manger mal-proprement. Nous sommes ici mal proprement. )

**MAL-PROPRETÉ**, *f. f.* [ *Squalor spurcitas.* ] Vice-contraire à la propreté. ( C'est la plus grande mal-propreté du monde. C'est une mal-propreté étonnante, étroitable, horrible, insupportable. )

**MAL-SAIN**, **MAL-SAINE**, *adj.* [ *Malè sanus.* ] Qui n'est pas sain. Ce mot se dit des choses & des personnes. ( Le melon est fiévreux & mal-sain. C'est un enfant mal-sain. Une femme mal-saine. )

✂ **Mal-sain**. On dit, une côte mal-saine, quand le fond n'est pas net, & qu'il y a du danger. ( C'est une petite îlle mal-saine à approcher. )

**MAL-SÉANT**, **MAL-SÉANTE**, *adj.* [ *Dedecorus.* ] Qui sied mal. Qui ne sied pas bien. Qui n'est pas honnête. ( Action mal-séante. Cela est tout-à-fait mal-séant. )

**MAL-SEMÉ**. Terme de *Venerie*. On appelle un cerf mal-semé, quand il a plus d'andouilles d'un côté que de l'autre.

**MALT**, *f. m.* On appelle ainsi en Angleterre le grain germé, avec lequel on brasse les différentes sortes de bière.

**MAL-TALENT**, *f. m.* Vieux mot, qui se disoit autrefois pour animosité, ressentiment contre quelqu'un.

**MALTE**, *f. f.* [ *Maltia.* ] Ciment dont on se servoit autrefois, composé de poix, de cire, de plâtre & de graisse, & dont on avoit besoin quand on faisoit la dédicace d'une Église, comme il est marqué dans le Pontifical.

**MALTÔTE**, ou **MALETÔTE**, *f. f.* [ *Acerba tributi exalio.* ] Sorte d'impôt & d'exaction. ( Mettre une maltôte sur le peuple. Établir une maltôte. *Scaron, Roman comique, t. part. c. XI.* a dit établir une maltôte & un Maltoutier, mais il a mal dit. ) Voyez *Ménage dans ses origines de la langue Françoisse, & Ragueau dans son Indice.*

† **Maltôte**, **maletôte**. [ *Navis observatoria.* ] Grand bateau sur la rivière, où il y a un bâtiment pour loger les Commis, à dessein de prendre garde à ce qui vient à Paris par la rivière de Seine. ( Les Commis sont à la maltôte. )

**MALTÔTIER**, **MALETÔTIER**, *f. m.* [ *Acerbus tributi exalior.* ] Terme injurieux. Celui qui lève une maltôte sur le peuple. ( Le caractère d'un maltôtier est d'être un franc coquin. C'est un misérable, c'est le fils d'un maltôtier, & c'est tout dire. ) On auroit tort de confondre avec les Maltôtiers certains Financiers du haut parage, qui, quoique excessivement riches, peuvent abolumment être d'honnêtes gens.

**MALTRAITER**, *v. a.* [ *Malè accipere.* ] Traiter mal. Outrager. ( Maltraiter une personne. ) *Maltraiter*. Faire mauvaise chère. Régaler mal. Ce mot en ce sens ne se dit guère qu'au passif. ( Nous sommes maltraitez dans notre auberge. ) De-là vient qu'on dit par manière de compliment, excusez les maltraitez. *Oro veniam dapibus. Dan.*

**MALVEILLANT**, ou **MALVEUILLANT**, *f. m.* [ *Malevolus.* ] Ennemi. Celui qui haït quelqu'un. ( Nos malveillans avoient fait courir un bruit. *Maucoix, Schifme, l. 3.* ) Il vieillit.

**MALVEILLANCE**, *f. f.* [ *Malevolentia.* ] Haine. Mauvaise volonté. ( S'âtirer la malveil-

lance du peuple : Les mots de *malveillant* & de *malveillance* vieillissent. Il s'est attiré le blâme, la *malveillance*, ou plutôt l'horreur de tout le monde. *Cofl. t. 1. l. 170.*) Il vieillit.

**MALVERSATION**, *f. f.* [*Prævaricatio, concussio.*] Mauvaise conduite de celui qui est dans un emploi public. (On l'accusa de malversation dans sa charge. *Talemant.*)

**MALVERSER**, *v. n.* [*Perversè munus aliquod administrare.*] Se conduire mal dans quelque emploi. Commettre des malversations. (Il a malverté dans sa charge.)

**MALVOISIE**, *f. f.* [*Vinum Arvifium.*] Sorte de vin qui vient de Candie. (Boire de bonne malvoisie.)

Les Magazins de *Malvoife*  
Les Esclaves de bouche, & pour dire en deux mots,  
L'atirail de la gointrie.  
*La Font.*)

*Malvoife* est aussi un vin muscat cuit qui vient de Provence.

**MAL-VOULU, MAL-VOULUE**, *adj.* [*Invisus.*] Celui ou celle à qui on veut du mal. Qui est haï. (Il est mal-voulu de tout le monde.)

## M A M.

**MAMAL**, *f. m.* A Barmé, village près du Caire, où il y a des fours destinés à faire éclorre de la volaille, ces fours sont nommez *Mamals*; on les met en œuvre pendant six mois de l'année, & suivant la supputation du Pere Sicard, Jésusite, adoptée par M. de Reaumur, les couvés doivent produire plus de 92. millions de poulets.

† **MAMAN**, *f. f.* [*Mater.*] Parole d'enfant, pour dire *mere*. (Ma bonne maman. Elle est sous l'aile de sa maman. *Gomb. Epit.*)

† **Maman teton**. Mot d'enfant pour dire *nourrice*. (Maman teton est fâchée.)

**MAMELLE, MAMÉLE**, *f. f.* [*Mamma, uber.*] C'est au sein de la femme, une partie qui est ronde, grasse, charnue, composée de corps glanduleux avec une infinité de vaisseaux, & qui contient le lait dont la femme nourrit son enfant. Les femmes n'ont que deux mamelles, parce qu'elles portent très rarement plus de deux enfans. Elles sont placées au sein, afin que la femme puisse porter son enfant entre ses bras, le voir, le baiser en l'allaitant, & redoubler ainsi l'amour qu'elle a pour lui. (Enfant qui est à la mamelle.)

*Mamelles*. Ce mot se dit des hommes. Partie au sein de l'homme composée de graisse, de peau, & d'un mamelon sans faire aucune fonction naturelle.

*Mamelle*. [*Ubera.*] Ce mot se dit des femelles de certains animaux. Ce sont de petites parties spongieuses & glanduleuses qui sont au ventre & entre les cuisses des femelles des animaux & qui se remplissent de lait pour la nourriture de leurs petits. (Les mamelles d'une laie. *Sal.*)

*Mamelles*. Se dit aussi des plantes. Par Mamelles d'une plante, on entend deux viscères glanduleux, qui communiquent d'un côté avec la racine, & de l'autre avec la plante, & qui servent à filtrer & à purifier le suc nourricier fourni par la racine, afin de le rendre plus propre à nourrir le fœtus, tandis qu'il demeure caché dans le sein de la terre; mais lorsqu'il

commence à voir le jour, ces mamelles se changent en deux feuilles semblables entre elles, & très différentes de celles qui poussent dans la suite. Elles servent de nourrice à la plante jusqu'à ce qu'elle soit en état d'être sevrée, & qu'elle puisse digérer les sucs d'elle-même. Elles se dessèchent ensuite, & tombent toutes deux.

† *Mamelle*. [*Tubercula ephippi anteriora.*] Terme de *Sellier*. C'est l'endroit où finit l'arcade que les Selliers appellent les mamelles de l'arçon.

**MAMELON**, *f. m.* [*Papilla.*] Ce mot ne se dit que de la femme. C'est le bout de la mamelle. Le mamelon aux femmes est une manière de petit canal par lequel l'enfant suçant avec les lèvres tire le lait. (Un mamelon vermeil comme une cerise.)

\* *Mamelon*. [*Cardinis capitulum.*] Terme d'*Artisans*. Ils donnent ce nom à l'extrémité ronde de quelques pièces de fer, ou de bois, qu'on fait entrer dans un trou, où elle doit être mobile. *Le mamelon d'un gond*, c'est la partie ronde d'un gond qui entre dans la penture. *Le mamelon d'un trueil*, c'est l'extrémité du cylindre sur laquelle il se meut.

**MAMELUE**, *f. f.* [*Mammofa.*] Mot burlesque pour dire celle qui est bien fournie de tectoñs. (Une grosse mamelue. *Scaron.*)

**MAMMELUS**. Les Égyptiens appeloient en leur langue *Mammelus*, leurs Esclaves Chrétiens, ou nez de parens Chrétiens, soit que ces Esclaves eussent été pris, ou achetez jeunes; & celui d'entre les jeunes garçons qui avoit été choisi pour commander aux autres, portoit le nom d'*Emur*, ou d'*Amiral*. C'étoit à ces Esclaves que les Sultans & les Grands Seigneurs d'Égypte commettoient la garde de leurs personnes; & comme on avoit soin de les rendre parfaits dans l'art militaire & dans toute sorte d'exercices, c'étoit aussi sur eux qu'on fondeoit la principale espérance de la victoire dans les combats. On les choisissoit ordinairement entre les Esclaves achetez, & l'on prenoit la plus grande partie entre les Circassiens qui habitoient au long de la Mer Noire, depuis la Colchide & l'Iberie vers le Bosphore contre la Cherfonèse Taurique. Environ l'an 1152. (selon la supputation du P. Maimbourg dans son Histoire des Croisades) ces *Mammelus* déposèrent les Souverains héréditaires de l'Égypte, & ils y fondèrent un Empire électif, qui dura jusqu'en l'année 1517. où le Sultan Selim s'étant rendu maître du grand Caire, y fit étrangler leur dernier Empereur.

**MAMMAIRE**, *adj.* [*Mammarius.*] Terme d'*Anatomie*. Nom qu'on donne à deux artères qui portent le sang aux mamelles, & qui sont des rameaux des artères souclavières. Il y a aussi deux veines souclavières, qui reportent le sang des mamelles dans les veines souclavières.

**MAMMILLAIRE**, *adj.* [*Mammillaris.*] Terme d'*Anatomie*. Il signifie qui ressemble à des bouts de mamelle. *Les apophyses mammillaires*. Ce sont deux petits boutons, qui sont sous les ventricules antérieures du cerveau, & qu'on tient être l'organe de l'odorat. On appelle aussi *mammillaires* un muscle qui sert à baisser la tête. *Acad. Fr.* On a appellé aussi casuistes *mammillaires* certains Théologiens de la morale relâchée qui ont osé soutenir qu'on pouvoit toucher la gorge d'une femme sans pécher.

† **MAMIE**, *f. f.* [*Meum corculum.*] Terme

de *Careffe* qui veut dire *mon cœur*, *ma chere amie*, mais ce mot ne se dit guère qu'en parlant à des servantes, ou qu'entre de petits bourgeois, ( Je voudrais, *mamie*, que vous eussiez été ici tantôt. *Molière*, *Malade imaginaire*, a. 2. f. C. *Mamie*, faites cela, je vous en prie.

Et cependant avec toute sa diablerie  
Il faut que je l'appelle & mon cœur & *mamie*.  
*Mol.*

MAMME, *f. m.* Arbre du Royaume de Quoja en Atrique. Son fruit ressemble à une prune, & s'emploie à divers remèdes.

MAMÈRA, ou MAMÈRA, *f. m.* Arbre de l'Amérique, dont le fruit ressemble à des Mammelles. On le nomme aussi *Papaya* & *Papayer*.

MAMOUDI, *f. m.* Monnoie d'argent, qui a cours en Perse & en plusieurs lieux des Indes Orientales. Le Mamoudi Persan est de la forme & à peu près de la grandeur des pièces de cinq sous qui ont eu cours en France. Le Mamoudi des Indes est de différente valeur suivant les lieux.

† MAMOUR, *f. f.* Terme de *Careffe*, qui veut dire *mon petit cœur*, & qui n'a cours que parmi le bourgeois. *Mamour*, voilà le fils de Monsieur Diafoirus. *Molière*.)

MAMMONE, *f. m.* [*Mamma*.] C'est le Dieu des Richesses. Et quelquefois il se prend pour les richesses mêmes. *Dante*.

## M A N.

MAN, ou MEM, *f. m.* Poids dont on se sert aux Indes Orientales, particulièrement dans les États du Grand Mogol.

MANA, *f. f.* Déesse du Paganisme, que les Romains invoquoient dans les accouchemens.

MANACO, *f. m.* Arbrisseau qui croît au Bresil, dont on emploie la racine dans la Médecine.

MANANT, *f. m.* [*Rusticus*, *Ruricola*.] Païsan. Un gros manant.

Esopo conte qu'un *Manant*  
Charitable autant que peu sage,  
Un jour d'hiver se promenant  
A l'entour de son Hermitage,  
Aperçut un serpent sur la neige étendu.

*La Font.*

Il y a cette différence entre *manans* & *habitans*, que les premiers sont nez & domiciliés dans une ville ou dans un bourg, & les autres ne sont que simples habitans & domiciliés.

MANCELLE, *f. f.* [*Catena tractoria*.] Terme de *Charrier*. Petite chaîne qui tient au collier du cheval, au bout de laquelle il y a un grand anneau qu'on met au limon & qu'on arrête avec l'attelloire, ce qui sert tout-à-fait pour tirer.

MANCENILLIER, *f. m.* Arbre fort beau qui croît en Amérique & qui ressemble au poirier. Son fruit est mortel pour les hommes & les animaux. *Voyage du P. Labat en Amérique*.

MANCHE, *f. m.* [*Manubrium*, *capulus*.] Partie par où l'on empoigne de certains instrumens, comme couteau, serpe, hache, réchant, cuillier, fourchette, &c. (Ainsi on dit un beau manche de couteau, un manche de

serpe, de hache, de cuillier, de fourchette, &c. Outil qui a un manche trop long, ou trop court.

L'homme enfin la prie humblement  
De lui laisser tout doucement  
Emporter une unique branche  
Afin de faire un autre *Manche*.  
*La Font.*)

*Manche*, *f. m.* [*Manubrium*, *capulus*.] Ce mot se dit de certains instrumens de musique, & signifie la plus haute partie de l'instrument, & celle où les cordes sont attachées aux chevilles. (Ainsi on dit un beau manche de guitare, de luth, de mandore, de tiorbe, de violon, de poche, &c.)

† \* *Jetter le manche après la coignée*. [*Rem ineptam deserere*.] Proverbe. Se dépitier. Abandonner une affaire, parce qu'elle ne réussit pas d'abord.

† On dit d'un homme irrésolu & qui ne sçait quel parti prendre, qu'il branle dans le manche. [*In dubio est illius animus*.]

*Manche*, *f. f.* [*Manica*.] La partie de la chemise, ou de l'habit qui couvre le bras. La partie de l'habit ou de la chemise qu'on te met dans le bras. (Manche courte, grande, ample & large.

De demi-pied les coiffures baissent,  
La gorge se couvrit, les manches s'allongerent,  
A peine on leur voyoit le petit bout des doigts.  
*Perr. Grijel.*)

*Manches*, *f. f.* [*Manica infertiles*.] Demi manches de toile fine avec des poignets & arrières-points à chaque bout. (Une belle paire de manches.)

† \* Vous qui tenez incessamment  
Cent amans dedans votre *manche*,  
Tenez-les au moins proprement.  
*Voit. poif.*)

† *Du tems qu'on se mouchoit sur la manche*. C'est-à-dire, au bon vieux tems, où le monde n'étoit pas raffiné.

† *C'est une autre paire de manches*. [*Aliud est*.] C'est-à-dire, c'est une autre chose.

☞ Ci git une dévote & qui fut des plus franches,  
Qui sous de modestes atours  
Aloit à Vêpres les Dimanches;  
Que faisoit-elle aux autres jours ?  
*C'est une autre partie de manches*.

† On dit d'un homme qui n'est point scrupuleux, qu'il a la conscience large comme la manche d'un Cordelier.

On appelle dans la Maison du Roi *Gentils-hommes de la manche*, ceux qui se trouvent continuellement auprès du Prince quand il est jeune, & *Gardes de la manche*, ceux qui sont au-devant du Roi, vêtus de hoquetons & armés de pertuisanes. *Acad. Fr.*

\* *Manche*. [*Ala*, *cornu*.] Terme de *Guerre*. Aile de bataillon qui est composée de mousquetaires. (Manche de main droite & manche de main gauche. Bataillon qui défle par manches.) Les Mousquetaires qui garnissent la droite & la gauche des piquiers, ont dix escouades pour chaque côté, à 40. hommes par escouade; on en met six escouades à droite sur deux lignes, & autant à gauche: c'est ce qu'on appelle les *Manches*.

\* *Manche*. [*Fretum Britannicum*.] Terme de

*Mer.* C'est une longueur de Mer entre deux terres. (La manche Britannique, c'est la mer qui est entre la France & l'Angleterre.)

*Manche à eau.* Terme en usage dans la marine. C'est un long tuiau de cuir, fait comme une manche ouverte par les deux bouts; on s'en sert à conduire l'eau que l'on embarque, du haut du Vaisseau, jusques aux futailles qui sont rangées dans le fond de cale; on s'en sert aussi dans le même fond de cale pour faire passer l'eau, ou les liqueurs, d'une futaille dans une autre; enfin on s'en sert pour conserver l'arrimage, & l'assiette, ou l'estive d'un vaisseau, en remplissant les futailles vuides où il faut que le vaisseau soit plus chargé. *Manche de pompe.* C'est une longue manche de toile godronnée, laquelle étant clouée à la pompe, reçoit l'eau qu'on fait sortir, & la porte hors du vaisseau.

*Garde-manches.* Ce sont des fourreaux qu'on met sur les manches pour les conserver.

*Tours de manches.* Ce sont des garnitures de rubans, ou de dentelles qu'on met entre le bout de la manche & la manchette.

*Bouts de manches.* Ce sont de petites manchettes qui sont cousues au bout des manches du pourpoint des Ecclésiastiques, ou des gens qui portent le grand deuil. *Cordeliers à la grand manche.*

**MANCHERONS**, *f. m.* [*Manicula, sive aratri.*] Ce mot en parlant de charuë, signifie les parties de la charuë qu'on tient avec les mains lors qu'on laboure. Il y a des gens qui appellent ces parties de la charuë, *le manche de la charuë.* A Paris & aux environs on les nomme *mancherons*, & on dit. (Tenir les mancherons de la charuë.)

**MANCHETTES**, *f. f.* [*Linteus limbus extremae manicae assutus.*] Petit linge plissé & godronné avec un poignet embelli d'arrière-points, qu'on porte sur le poignet de la chemise & qu'on attache avec des rubans, ou des boutons d'argent. (Des manchettes bien empestées. Des manchettes fort fines & fort blanches. Une paire de manchettes doubles.)

**MANCHON**, *f. m.* [*Villosa manica.*] Sorte de demi-manche de la peau de quelque animal que le pelletier a passée & accommodée avec le poil, & dont on se sert l'hiver par grace, & pour garantir ses mains du froid. (Un manchon de chien. Un manchon de chat. Un manchon de petit gris. Monter un manchon.)

**MANCHOT**, **MANCHOTE**, *adj.* [*Mancus.*] Qui ne se peut aider de la main, parce qu'il est estropié. Qui manque d'une main. (Il est manchot. Elle est manchote.)

† \* Il n'est point manchot. [*Suarum rerum est prius.*] C'est-à-dire, il est adroit. Il a de l'esprit.

C'est une femme qui n'est point manchote. C'est-à-dire, qui est adroite.

**MANDARIN**, *f. m.* [*Mandarinus.*] Terme de Relation. C'est un nom qu'on a donné aux nobles de la Chine: il y a des mandarins d'armes, & mandarins de Lettres. Ce mot signifie Chevaliers de Seigneur. Il y des Jésuites qui sont mandarins dans la Chine.

**MANDAT**, *f. m.* [*Iussum, mandatum.*] Terme de Cour de Rome. Certain rescrit du Pape par lequel il donne à quelques personnes certains bénéfices vaquans par mort seulement.

On se servoit d'actes, intitulés *Mandats* (*Mandata*) dès les premiers siècles, & l'on

n'a point discontinué de le faire. C'étoient en général, hors le cas de procuration, des ordres envoyés par des supérieurs à des inférieurs, pour exécuter les choses qu'ils jugeoient à propos de leur prescrire. L'Eglise & l'Etat en ont fait un usage très fréquent. Avant le Concile de Trente & le Concordat, les Collateurs étoient forcés à conférer le premier bénéfice vacant de leur nomination, à la personne qui leur étoit désignée par les *Mandats Apostoliques*. Le Concile de Bâle & le Concordat mirent quelques bornes à cette prétention; mais le Concile de Trente l'abolit entièrement. Au V<sup>e</sup> siècle l'on entendoit par *Mandats* les pleins-pouvoirs dont un Député étoit muni, & l'on n'a pas cessé depuis de prendre *Mandatum* dans le même sens.

**MANDATAIRE**, *f. m.* [*Mandatarius.*] Celui qui est fondé sur un rescrit du Pape, par lequel il lui asecte de certains bénéfices qui vaquent par mort seulement.

**MANDEMENT**, *f. m.* [*Mandatum.*] Terme d'Eglise. Ecrit de l'Evêque Diocésain aux Archiprêtres de son Diocèse, par lequel il les avertit des choses qu'il faut faire pour le bien de l'Eglise, & le salut des peuples qu'ils ont à gouverner.

*Mandement*, se dit aussi du billet par lequel on ordonne à un Receveur ou Fermier de payer une somme à quelqu'un. (Donner un Mandement, accepter un Mandement, paier un Mandement.)

**MANDER**, *v. a.* [*Accire, convocare.*] Faire venir avec quelque sorte d'autorité. Appeler avec quelque sorte de commandement. (L'autre jour Jupiter manda tous les Dieux. *Voit. poëf.*)

*Mander*, [*Scribere.*] Ecrire à quelqu'un. (On lui a mandé la mort de son ami. Ne croiez pas ce qu'on vous mande. *Voit. poëf.*)

*Mander*, *v. a.* [*Mandare, invitare.*] Donner ordre de faire quelque chose, inviter de se trouver à une cérémonie. (Les Parasites se trouvent à table sans être mandez.)

**MANDEUR**, *f. m.* [*Accensus, Apparitor.*] On appelle ainsi à Lyon les Sergens ou Huissiers de Ville qui marchent devant le Prevôt des Marchands & Echevins, avec leurs verges, & l'écusson brodé des armoiries de la Ville sur leurs mandilles ou casques.

**MANDIANT**, **MANDIER**. Voiez *Mendiant* & *Mendier*.

**MANDIBULE**, *f. f.* [*Mandibula.*] Terme d'Anatomie, qui signifie la machoire. (*Mandibule inférieure.* *Mandibule supérieure.*)

**MANDILLE**, *f. f.* [*Penula.*] Sorte de casaque de laquais. (Il a porté la mandille à Paris. *Despr. Sat. 5.*)

Notre Cousin le Savoyard  
A changé de Mandille,  
Il a pris celle de César  
Contre sa propre fille.

*Poët. Anon.*

L'un sur son Ecusson porte un Casque sans grille,  
Dont le Pere autrefois a porté la Mandille.  
*Bouff. Ef.)*

☞ Ce terme est dérivé, selon le Pere Labbe, de *Mantile*, petite mante, petit manteau.

**MANDORE**, **MANDOLE**, *f. f.* [*Fidicula.*] L'un & l'autre se dit, mais les Lutiers qui parlent le mieux, disent *mandore*. C'est un instrument de musique qui est de bois propre

à résonner, qui a quatre, cinq, ou plus de cordes, & qui a quelque raport avec le lut. (Une mandore lutée.)

**MANDRAGORE**, *f. f.* [*Mandragora*.] Herbe qui jette des feüilles assez semblables à celles des laitüés, qui est froide au troisième degré, & qui parce qu'elle assouplit est consacrée au Soleil. (Mandragore mâle, ou blanche. Mandragore femelle, ou mandragore noire. *Dal.*)

*Mandragore de la Chine.* C'est ce qu'on nomme autrement *Ginseng*. Cette plante est très estimée des Chinois.

**MANDRENAQUE**, *f. f.* Toile des Isles Philippines, dont la chaîne est de coton, & la trame de fil de palmier.

**MANDRERIE**, *f. f.* Terme de *Vanier*. C'est cette partie du métier des Vaniers, où l'on travaille aux gros ouvrages. Les deux autres parties de ce métier sont la *clôture* & la *sauiserie*.

**MANDRIER**, *f. m.* Vanier, qui fait des ouvrages de Mandrierie.

**MANDRIN**, *f. m.* [*Veruculum, pugiunculus*.] Terme de *Tourneur*. C'est l'arbre qui tourne, au bout duquel on attache les pièces qu'on veut tourner.

*Mandrin.* Plusieurs Artisans appellent de ce nom les poinçons avec quoi ils percent le fer, & les autres métaux sur lesquels ils travaillent.

*Mandrin*, nom d'un fameux chef de Contrebandiers.

**MANDUCATION**, *f. f.* [*Ejus manducatio*.] Terme de *Théologie*. Ce mot vient du Latin *manducatio*, qui signifie l'action de manger : mais il ne se dit qu'en parlant de l'Eucharistie. (Manducation orale & corporelle. Manducation spirituelle qui se fait par la foi.)

**MANÉAGE**, *f. m.* [*Opus manuale*.] Terme de *Mer*. Travail qui se fait avec les mains par les matelots qui déchargent un Navire.

Le manéage comprend la charge & décharge des planches, du merrein, du poisson tant verd que sec, sans que les matelots en puissent demander aucun salaire au marchand. Il en est autrement du guindage, qui est la décharge des marchandises, pour laquelle les marchands doivent deux sous six deniers par tonneau, suivant l'article 17. du titre 5. du *Guidon*, des avaries.

**MANE**. Voyez *Manne*.

**MANÈGE**, *f. m.* [*Hippodromus*.] Lieu où l'on exerce les chevaux de selle. Lieu où l'on fait travailler, & où on les dresse à toutes sortes d'airs. (Un beau manège. Un grand manège.)

*Manège.* [*Disciplina equestris*.] Exercice & travail d'un cheval dans le manège. (Faire faire le manège à un cheval.)

*Manège par haut.* C'est la façon de faire travailler les fauteurs, qui s'élèvent plus haut que le terre à terre, & qui manient à courbettes, à croupades, & à balotades, qu'on appelle les airs relevez.

*Manège de guerre.* [*Cursus castrensis*.] C'est le galop inégal, dans lequel le cheval change aisément de main en toutes les occasions où l'on en a besoin.

*Manège*, se dit au figuré de certaines manières fines & adroites. En parlant d'un Courtisan habile, on dit qu'il entend le manège. Êtes-vous en faveur, tout manège est bon, vous ne faites

point de faute. (*La Bruy.*) C'est un manège difficile, c'est - à - dire, c'est une affaire difficile à ménager. (*Nouv. Rem.*) Je suis las de tous ces manèges.

**MANEQUIN**, *f. m.* [*Cifla viminea*.] Ouvrage d'osier. Panier haut & rond où l'on apporte du fruit à Paris. (Manequin fort creux. Manequin plein, c'est-à-dire, dont les branches d'osier sont fort ferrées. Manequin à claire voie. Il est fait de grosses branches d'osier fort peu ferrées.)

*Manequin.* [*Simulacrum in omnem habitum versatile*.] Terme de *Peinture*. Statuë qui est ordinairement de cire, quelquefois de bois, de laquelle les jointures sont faites d'une manière à lui pouvoir donner telle attitude qu'on desire.

**MANEQUINAGE**, *f. m.* [*Sculptura*.] Terme d'*Architecture*. (C'est la sculpture qu'on employe dans les édifices.)

**MANES**, *f. m.* [*Manes*.] Ce mot n'a point de singulier, & signifie seulement l'ame d'une personne qui est hors du corps. *Vau. Rem.*

(Mes manes contens aux bords de l'onde noire, Se feront de ta peur une agréable histoire.

*Desp. Lutin, c. 3.*

» On se sert de ce mot, dit Vaugelas ; » en vers & en prose, toujours masculin, & toujours au pluriel. » L'Académie a observé que les Latins n'ont pas toujours entendu les Dieux Infernax par le mot de *Manes*. Ils ont quelquefois donné ce nom, comme nous, à l'ame d'un mort dans le même sens que nous disons : *Polixene fut sacrifiée aux Manes d'Achille*. Ce mot est demeuré en usage parmi nous, dans la poésie, & dans le stile sublime. Servius, sur l'*Énéide* a dit, que les Manes sont les ames séparées des corps qu'elles ont habitez, lesquelles ne sont pas encore entrées dans d'autres corps, & qui se plaisent à faire du mal aux vivans.

**MANŒUVRE**, (**MANŒUVRE**.) *f. m.* [*Operarius*.] Valet de maître Maçon. Il se dit aussi plus généralement des pauvres gens qui ne vivent que du travail de leurs mains & qui n'ont aucun bien, ni aucune industrie, & ne font aucun commerce. Un pauvre manoeuvre. Un viel manoeuvre.)

*Manœuvre, f. f.* [*Opera nautica*.] Terme de *Mer*. Toutes les cordes qui servent à un Navire, excepté les cables & les hanzières. (L'étai est la plus grosse corde de toutes les manoeuvres. *Four.*) Il y a des manoeuvres fixes, qu'on appelle *dormantes*, & d'autres *coulantes*, qu'on remuë souvent.

Il y a parmi les Marins, diverses sortes de manoeuvres. *Manœuvres hautes*. Ce sont celles qui se font de dessus les hunes & les vergues, & de dessus les cordages. *Manœuvres basses*. Ce sont celles qui peuvent être faites de dessus le pont. *Manœuvres à queue de rat*. On appelle ainsi celles qui vont en diminuant, & qui vers le bout sont moins garnies de cordons que le reste du cordage. *Manœuvres majors*. Ce sont les gros cordages, tels que les cables, les hanzières, l'étai, les grelins & autres. *Manœuvres menuës*. Ce sont les petites cordes qui servent à manoeuvrer les vergues & les voiles, les bras, les cargues & les boulines font de ce nombre. *Manœuvres sausses*. Ce sont celles que l'on met lorsque l'on se prépare à un combat, & que l'on fait fervir lorsque les autres sont coupées. On dit une manoeuvre trop roide, ou trop halée.

*Manœuvre en bande.* C'est une corde qui n'étant pas tenuë ni amarrée, ne travaille pas. *Manœuvres passées à contre.* Ce sont celles qui sont passées de l'arrière du Vaisseau, à l'avant, comme celles du mâd d'artimon. *Manœuvres passées à tour.* Ce sont les manœuvres passées de l'arrière du Vaisseau, à l'avant, comme les cordages du grand mâd, & ceux des mâts de beaupré & de misene. *Manœuvre fine.* C'est quand on a fait tout d'un coup ce qu'il y avoit de plus avantageux à faire. *Manœuvre hardie.* C'est une manœuvre hardie & périlleuse. *Grosses manœuvres.* C'est l'embarquement des cables, des canons, & enfin tout ce qui regarde le gros travail. *Manœuvres coulantes, ou courantes; dormantes.* Les premières sont les cordages que l'on manie à tout moment, comme le bras, les écoutes, les boulines, les cargues, les coüets, & leurs semblables. *Les dormantes,* sont celles qui manœuvrent plus rarement, comme les étais, les haubans, l'itacle, les gallaubans, &c. *Guillet, Dictionn. des Arts de l'homme d'épée*

*Manœuvre.* [ *Ministerium nauticum.* ] Terme de Mer. Il signifie aussi l'usage & la manière de se servir de ces cordages, qu'on appelle *manœuvres*. En ce sens, on dit faire la manœuvre. Ce matelot entend bien la manœuvre. Il signifie encore les matelots qui s'en servent. ( Les manœuvres sont en défordre durant la tempête. )

† \* *Faire une bonne ou mauvaise manœuvre.* Cela se dit aussi dans un sens figuré, pour dire, faire une bonne ou mauvaise démarche dans la conduite de quelque affaire.

MANŒUVRER, ( MANŒVRER. ) *v. a.* Faire agir & remuer les cordages & les voiles à propos. [ *Nauticos funes versare.* ] Ce matelot sçait bien manœuvrer. On appelle aussi manœuvrier, un matelot qui entend bien la manœuvre. [ *Operis nauticii peritus.* ]

*Manœuvrer,* se dit au figuré, & signifie la même chose que agir, opérer.

MANGALIS, *f. m.* Poids de cinq grains dont on se sert dans les Indes Orientales, pour peser les diamants.

MANGANESE, *f. f.* [ *Magnesia.* ] Terre minérale de la couleur du fer. On en trouve en France & dans d'autres pays, & on l'emploie pour purger le verre fondu. La meilleure est celle qui vient du Piémont.

MANGEABLE, *adj.* [ *Edulis.* ] Qui peut être mangé. Cela est mangeable, ou plutôt cela se peut manger.

MANGEAILLE, *f. f.* [ *Cibaria, esca.* ] Le manger qu'on donne aux oiseaux. ( Donner de la mangeaille aux oiseaux. )

† *Mangeaille.* [ *Cibus.* ] Viande & autre chose dont l'homme se nourrit. ( Assaisiner les gens à force de mangeaille. *Molière, Avaro, a 3. f. 1.* )

MANGELIN, *f. m.* Poids de sept grains avec lequel on pèse les diamants dans les Indes Orientales.

MANGEOIRE, *f. f.* [ *Præsep.* ] Chêne ou autre arbre de bois dur, dolé, planté & creusé qui va le long de l'écurie, ou de l'étable où l'on donne à manger aux beufs, aux brebis, & principalement aux chevaux. ( Il faut tenir la mangeoire bien nette. Alexandre commanda qu'on fit les mangeoires des chevaux plus hautes qu'à l'ordinaire. *Vaug. Q. Curæ, l. 9. ch. 3.* )

MANGER, *v. a.* [ *Manducare, Edere.* ] Mâcher & avaler quelque aliment. ( Manger du pain, de la viande, &c. )

\* *Manger.* [ *Durius increpare.* ] Médire. Maltraiter de paroles. Haïr. Vouloir du mal.

( En quel siècle suis-je venu !

L'on se déchire, l'on se mange.

*Gomb. Epigr. l. 1. )*

\* *Manger.* [ *Absumere.* ] Confumer. ( Manger tout son bien. *Abl. Apoph.* )

\* *Manger.* [ *Rodere.* ] Ronger. ( Le sel armoniac mange la blancheur qui vient dans l'œil d'un cheval. Être mangé des vers. Les poux & la vermine mangent ce gueux. [ *Egenum hunc pediculi exedunt.* ] Jéabel fut mangée par des chiens. L'eau forte mange les métaux. )

\* *Se manger, v. r.* Se dévorer. ( Les loups ne se mangent pas les uns les autres. )

\* *Ils se mangent, ils se querellent.* [ *Se invicem conviciis dilacerant.* ] C'est-à-dire, ils sont aux épées & aux couteaux.

\*\* *Se manger des yeux.* [ *Avidè intueri.* ] C'est-à-dire, se regarder l'un l'autre attentivement, avec passion.

\* *Se manger* [ *Elidi.* ] Terme de Grammaire. Se perdre. ( Voïelle qui se mange devant une autre voïelle. )

\* *Manger les mots.* [ *Voces vorare.* ] C'est ne les prononcer pas tous, n'en prononcer pas bien toutes les syllabes. ( Il y a des Religieux & des Ecclésiastiques qui mangent la moitié de leur Office en le disant. )

*Manger les livres.* [ *Libros devorare.* ] Les lire continuellement & avec atache. *Manger son blé en herbe.* [ *Versuram ab ineunte anno facere.* ] C'est manger son revenu avant qu'il soit échu. *Manger de la vache enragée.* [ *Durè ac parcè vivere.* ] Pour dire qu'on a beaucoup pâti, qu'on a appris à travailler & à être sage. On dit aussi ironiquement d'un demi-savant, qu'il est savant jusqu'aux dents, qu'il est *mango* son Bréviaire.

*Manger.* Voyez *Brebis* & *Loups*.

† *Voilà ce que les vats n'ont point mangé.* Cela se dit proverbialement quand on fait voir quelque chose qu'on avoit gardé secrètement.

↳ *Manger du sable.* Cela se dit d'un timonier qui étant au gouvernail, a secoué le sable de l'horloge pour le faire passer plus promptement, ou qui a tourné l'horloge, quoique le sable ne fut pas tout passé. Les matelots disent souvent que la Lune a mangé, c'est à-dire, qu'elle a dissipé les nuages.

*Manger.* Terme de *Sucrierie.* Donner à manger à un moulin; c'est lui fournir des cannes de sucre pour en exprimer le suc, & les faire passer entre les trois tambours destinez à cet usage.

MANGER, MANGÉ, *f. m.* [ *Cibus, esca.* ] L'un & l'autre se dit. Ce qu'on sert pour se nourrir. ( Le mangé est prêt. Le Nectar est le breuvage des Dieux, & leur manger l'Ambrosie. *Abl. Luc. t. 2.* )

† MANGERIE, *f. f.* [ *Edacitas.* ] Goinfrerie.

† \* *Mangerie.* [ *Vexatio.* ] Exaction injuste.

Concussion.

MANGEUR, *f. m.* [ *Edax, helluo.* ] Celui qui mange. ( C'est un grand mangeur. )

Athenée, *liv. 1.* fait mention d'un certain Philoxène qui ne trouvoit rien de trop chaud, & ne craignoit pas de se brûler pour prévenir son voisin à table, & lui enlever un bon morceau; il donnoit même de l'argent aux cuisiniers pour servir les mets encore bouillans. Il rapporte ensuite plusieurs exemples de glotonnerie.

† *Mangeur de Crucifix.* [ *Hypocrita.* ] C'est à-dire, un tartufe, un bigot.

*Mangeur de Chrétiens.* On appelle ainsi les gens de chicane, qui vivent & tourmentent le peuple.

*Mangeur de charrettes ferrées, mangeur de pet. is* C'est dans le stile burlesque, un fantaron.

**MANGEURES, f. f.** [*Pabulatio.*] Terme de *Chasse.* Prononcez *manjures.* Ce sont les pâtures des loups & des sangliers. (Le loup & la louve choisissent un lieu propre, afin d'avoir leurs mangeures plus commodément. *Sal.*)

*Mingures.* [*Abrofo.*] Endroit où la vermine, ou les fouris ont mangé.

† **MANGEUSE, f. f.** [*Edax, estrix.*] Qui mange bien. (C'est une grande mangeuse.)

† *Une mangeuse de Crucifix.* [*Simulac. pietatis vana simulatrix.*] C'est-à-dire, une bigote.

☞ **MANGONNAILLES.** On appelle en Bresse, *mangonnailles*, la perche & la tanche qui sont dans les étangs.

**MANGONNEAUX.** On appelloit ainsi certains instrumens avec lesquels on jetoit des pierres. Il y a apparence que ce mot est dérivé du Grec, *μαχανον*, une machine. *Msurfus* cite dans son *Glossaire du Grec barbare*, plusieurs Auteurs du bas Empire qui se sont servis de ce terme. Voyez les *Origines de la langue François de Mr. Ménage.*

**MANIABLE, adj.** [*Tactilis.*] Ce qu'on manie aisément. (*Une étoffe douce & maniable.* Un cuir bien apprêté est maniable.)

\* *Maniable, adj.* [*Tractabilis.*] Traitable. Qu'on peut aisément manier avec les mains. (La cire est maniable.)

*Maniable, adj.* [*Docilis.*] Au figuré ce mot signifie, qui est doux, qui est traitable. (Le peuple n'est pas si maniable dans une République que dans une Monarchie.)

**MANIAQUE, adj.** [*Furiosus.*] Furieux, emporté. Voyez *Manie.* (On appelle les possédez, maniaques.)

**MANICHÉENS, f. m.** [*Manichæi.*] Anciens hérétiques qui prirent leur nom de Manés, Persan de nation, & qui avoient des opinions extra vagantes. Cette pernicieuse hérésie commença vers l'an 277. & elle se répandit principalement dans l'Arabie, dans l'Égypte, dans l'Afrique. S. Augustin fut engagé dans cette Secte durant neuf ans.

**MANICLES, f. m.** [*Manicæ.*] Ce sont les fers qu'on met aux mains d'un prisonnier. (De grosses manicles.)

*Manicle, ou tasseau.* Terme de *Tondeur de draps.* Instrument qui sert à faire agir les forces. C'est aussi chez plusieurs artisans un morceau de cuir attaché à quelques-uns de leurs outils, pour y passer la main, & les tenir plus fermes. Ils disent aussi *manique.*

**MANICORDION, f. m.** Instrument de musique à cordes qui a beaucoup de rapport avec le clavecin; qui a comme lui un clavier de cinquante touches, ou environ, qui a cinq chevalets sur sa table, & qui rend un son sourd & doux.

☞ Quelques-uns dérivent ce mot du Grec *μάνος* & *χορδή*, parce qu'il n'est composé que d'une corde tendue. D'autres disent qu'il est composé du Latin *manus* & *chorda*, parce que l'on ne touche pas les cordes avec l'archet, mais avec la main.

*Manicordion*, se dit aussi d'une sorte de fil de léton ou de fer très-fin & très-délié, qui sert à faire des cordes de manicordion, de clavecins, épinettes, psaltériens & autres instrumens de musique.

**MANIE, f. f.** [*Furor lymphaticus.*] Maladie

causée par une rêverie, avec rage & fureur sans fièvre, qui vient d'une humeur atrabilaire.

\* *Manie.* [*Furens mania.*] Emportement fougueux & inquiet qui démonte l'esprit. Forte aliénation d'esprit sans fièvre. Sorte de fureur. (Rien n'est égal à leur manie. *Voit. Poës.*)

\* *Manie.* [*Ardor, libido.*] Passion. Fantaisie. Volonté ardente. (J'ai cette manie de vouloir donner sur tout ce qu'il y a de beau. *Molière, Précieuses.* Chacun a sa manie. Aimer jusqu'à la manie. Il a la manie du jeu, &c.)

N'alez pas vous imaginer  
Que je veuille vous détourner  
De cette agréable manie  
Où se porte votre génie  
*Perr. Chaff.)*

**MANIEMENT, f. m.** Voyez plus bas *Maniment.*  
**MANIER, v. a.** [*Tractare.*] Tenir avec les mains. Tâter. (Il lui manioit les bras d'une manière un peu trop passionnée.)

*Manier.* [*Moderari, regere.*] Gouverner. Bien conduire. (Manier une affaire avec esprit. Manier un cheval de bonne grace. *Abl.*)

On dit encore, ce Peintre est adroit à manier le pinceau, ce Cavalier à manier l'épée, cette fille à manier l'éguille. Couleurs aisées ou difficiles à manier.

*Manier*, Signifie administrer. (Manier les deniers publics. Manier l'argent d'une recette.)

*Manier.* [*Regere dictis animos.*] Tourner les esprits comme l'on veut. (C'est le talent des Orateurs de manier les esprits, & de leur inspirer les passions & les mouvements qu'ils désirent.)

On dit d'un Auteur qu'il a bien manié son sujet. [*Reflè & egregiè tractavit argumentum.*] Pour dire qu'il l'a bien traité.

*Manier, v. a.* [*Equum ex arte regere.*] Ce mot se dit en terme de *Manège*; mais il est ordinairement accompagné du verbe *faire*. Ainsi l'on dit: *Faire manier un cheval*; c'est lui faire faire le manège. On dit aussi sans y joindre le mot *faire*: (Voilà un cheval qui manie bien à courbettes, à cabrioles ou caprioles, &c.)

*Manier*, veut dire aussi, donner une façon à une étoffe à force de la faire passer par les mains. Il signifie aussi parmi les ouvriers qui travaillent sur les métaux, les mettre aisément en œuvre. (Ce Serrurier manie bien le fer.)

*Manier.* [*Ventilare hatillo.*] Terme de *Marchand de blé.* C'est remuer avec la pelle. (Manier le blé.)

† \* *On ne peut manier le beurre sans s'engraïsser les doigts.* Proverbe, pour dire qu'on profite presque toujours à manier de l'argent, & que le Financier en retient toujours quelque partie.

**MANIÈRE, f. f.** [*Modus.*] Sorte. Façon. Guise. (Chacun dans ce monde vit à sa manière. Il a de l'esprit à sa manière. Se faire une manière d'esprit fin & délicat. *Abl.*)

*Manière.* [*Ratio agendi.*] Façon de faire. (Ses petites manières m'ont tout-à-fait charmé. Il le faut corriger de ses manières basses & frivoles. Il en veut aux Dames de la plus haute qualité, parce que les manières de la grandeur ajoutent quelque grâce à la beauté naturelle. Avoir des manières douces & insinuantes.)

☞ Labonne manière plaît, donne le vrai agrément. *Le Ch. de Méry, des agréments.*

*Manière* se dit aussi du langage. [*Modus loquendi.*] (C'est une manière de parler élégante.) Il se dit de l'invention & de l'art de faire les choses. [*Modus.*] Ce Chimiste a trouvé une



une nouvelle *manière* de fondre le verre. ) Il se dit en parlant des choses qu'on ne peut précisément nommer. [*Genus quoddam.*] ( C'est une *manière* de Demoiselle, pour dire, c'est une fille qui a apparence de Demoiselle. ) Il se dit enfin de ce caractère particulier dont un Auteur ou un Ouvrier travaille. ( Il a assez la *manière* de peindre de Raphaël. Ce Poëte a pris la *manière* d'Horace dans ses Odes. )

*Manière.* [*Adinventio.*] Terme de *Peinture*. Habitude qu'on a prise dans le maniment du pinceau & dans les principales parties de la Peinture qui sont, l'*invention*, le *dessin* & le *coloris*. ( Bonne ou mauvaise *manière.* ) Connoître les *manières*. C'est connoître de plusieurs tableaux l'ouvrage de chaque peinture en particulier. *Art de Peinture*. On dit aussi, *manière*. ( Un style *manière*. On emploie aussi quelquefois le substantif, *manière*. )

*De manière que.* [*Ita ut.*] Cette conjonction qui avoit été hors d'usage, commence d'avoir cours. Elle signifie de *forte que*. ( C'est un homme qui vit en vrai dévot, de *manière* qu'on a un grand respect pour lui. )

*MANIETTE, f. f.* Terme d'*Imprimeur en toile*. C'est un petit morceau de chapeau dont on se sert pour frotter le chiffis.

*MANIEURS de blé sur banne, f. m.* [*Vorsatores.*] Gens sur les ports de Paris qui remuent le blé avec des pèles, & qui gagnent leur vie à cela.

*MANIFESTATION, f. f.* [*Expositio.*] Ce mot vient du Latin *manifestatio*, & se prononce *manifestacion*. Il ne se dit guère que dans le discours sérieux & de piété. Il signifie, Connoissance qu'on donne. Aparition. ( Le Seigneur fit une manifestation de sa gloire sur la montagne. Vous amassez un trésor pour le jour de la colère & de la manifestation du jugement de Dieu. *Épît. de S. Paul aux Romains, ch. 2.* )

*MANIFESTE, f. m.* [*Apologeticus.*] Écrit où l'on découvre son dessein, où l'on se justifie de quelque chose. ( Publier un manifeste. )

*Manifeste, adj.* [*Manifestus.*] Clair & connu. ( Cela est manifeste. La chose est manifeste à tout le monde. )

*MANIFESTEMENT, adv.* [*Manifestè.*] Clairement. ( Faire voir manifestement quelque vérité. )

*MANIFESTER, v. a.* [*Manifestare.*] Faire voir. Il étoit piqué de se voir contraint de manifester au monde une dépendance si foudmise. (*Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.*)

† *MANIGANCE, f. f.* [*Dolus, fraus.*] Intrigue. Manière d'agir fine & fourbe. ( Le mari ne se doute point de la manigance. *Mol. George Dandin, act. 1. sc. 2.* )

*MANIMENT, f. m.* [*Attræctatus.*] Action de manier, de tâter & de tenir avec les mains. ( Vous méritez le maniment d'une autre verge que la sienne. *Voit. Poët.* Prendre une bonne habitude dans le maniment du pinceau. )

\* *Maniment.* [*Administratio.*] Gouvernement. Conduite d'affaire, ou de bien. ( Exclure quelqu'un du maniment des affaires. Avoir le maniment de son bien. )

*MANILLE, f. f.* Terme du *Jeu de l'Homme*. C'est en noir le deux, & en rouge le sept de la couleur dont on joue. La manille est la seconde triomphe. C'est un matador.

*Manille, se dit aussi d'une espèce de grand anneau de cuivre jaune, en forme de carcan ou de bracelet, dont les Afriquains se servent pour se parer.*

*MANIPULE, f. f.* Sorte de racine des Indes Occidentales, dont on fait du pain.

*Manipule, f. m.* [*Manipulus.*] Terme d'*Église*. Manière de petite étole que le Prêtre se met au bras gauche quand il s'habille pour dire la messe. Les Chafubliers appellent aussi ce manipule *fanon*.

*Manipule.* [*Manipulus militum.*] Terme de *Milice Romaine*. C'étoit une compagnie d'Infanterie, qui du tems de Romulus étoit de cent hommes, & qui du tems des Consuls & des premiers Césars étoit de deux cens fantassins. Le manipule avoit deux Centurions qui le commandoient, & dont l'un étoit comme Lieutenant de l'autre. ( Ces Centurions étoient ce que nos Capitaines sont aujourd'hui. Voyez *Ant. Frontin.* )

*Manipule, f. m.* [*Manualis fasciculus.*] Terme de *Médecin*. C'est autant qu'on peut ferrer avec la main. C'est une poignée.

*MANIQUE, f. f.* [*Manica futoria.*] Terme de *Cordonnier*, & de *quelqu'autre artisan*, comme de *Chapelier*, &c. La manique est un morceau de cuir, ou d'autre chose qu'on se met dans la main, ou dont on se couvre la paume de la main ou le bras, afin de travailler plus commodément. ( Prendre sa manique pour travailler. )

*MANIQUETTE, f. f.* Espèce de poivre, dont on fait trafic du côté du Senegal, qui est moindre que le poivre des Indes.

*Maniquette.* C'est le cardamome, ou poivre de paradis. Elle est acre, piquante au goût & aromatique. Elle chasse les vents, atténue les humeurs grossières, fortifie l'estomac & le cerveau, excite la semence, & provoque les mois aux femmes. On dit aussi *maniquette*.

*MANIVEAU, f. m.* [*Scirpea cista, cistella.*] Petit panier plat fait d'osier, sur lequel on met de l'éperlan, ( Un maniveau d'éperlans. )

*MANIVELLE, MANUELLE, f. f.* [*Versatile manubrium.*] Ce mot en parlant de rouë, est un morceau de fer rond qui passe au milieu d'une rouë, qui est recourbé, & dont on se sert pour la faire tourner. C'est aussi une sorte de manche de bois, servant à faire tourner quelque rouë. Poignée avec quoi on tourne quelque presse, quelque rouë. ( Manivelle trop petite. )

*Manivelle.* [*Temonis manubrium.*] Terme de *Mr.* C'est la pièce de bois que le Timonier tient à la main, & avec laquelle il faut tourner le gouvernail. Les Imprimeurs appellent aussi manivelle, ce qui sert à tourner la presse.

*MANNE, f. f.* [*Ros syriacus.*] Drogue médicinale. Suc, ou liqueur blanche, douce & condensée par les rayons du Soleil, qui coule d'elle-même, en forme de larmes, du tronc, des branches, des feuilles mêmes des frênes ordinaires & des sauvages. *Galois, Journal des Sçavans*. D'autres disent que la manne est une rosée condensée & épaisse en petits grains ronds & qui est chaude. Enfin, la plupart croient que la manne est une liqueur qui tombe en forme de rosée dans le tems des équinoxes sur les arbres & sur les herbes où elle se condense en petits grains. ( La manne pour être bonne doit être blanche & douce. )

Dieu donna une *manne* miraculeuse au peuple d'Israël, dans le désert, durant l'espace de quarante ans.

*Manne de Briançon.* Elle découle des grosses branches des mélèzes. Elle est purgative. Il nait aussi de la manne sur l'ébène.

*Manne* se dit aussi figurément des alimens de l'esprit. [*Animæ pabulum.*] Il faut se nourrir de la substance de la vérité, & se repaître abondamment de cette *manne* céleste. Et par extension on le dit de toute sorte de nourritures. [*Annona.*]

*Manne d'encens.* On appelle ainsi l'encens mâle, choisi en grains ronds & nets, parce qu'il ressemble à la manne.

*Manne massichine.* [*Cedria.*] Gomme ouréfine dure & transparente, qui coule du cèdre, sans incision.

*Manne de Mercure.* Sublimé fait avec le précipité, après diverses préparations.

*Manne.* [*Segullum.*] On donne encore ce nom à une couche de terre minérale ou de sable, qui couvre les veines des métaux, & qui sert à les indiquer.

*Manne.* [*Sarcina, cista.*] Ouvrage de *Vanier*, qui est une manière de panier grand & plat avec des anses à chaque bout, & où l'on met la vaisselle lorsqu'on a desservi. Cette sorte de manne se nomme une *manne à desservir.*

*Manne d'enfant.* [*Cuna viminea.*] Ouvrage de *Vanier* en forme de berceau, avec une anse à chaque côté de la tête & quatre piez dessous, où l'on met coucher un enfant au maillot.

*Manne à marée.* [*Cista piscaria.*] Sorte de panier, grand, rond & creux où l'on met dela marée.

**MANOBI, f. m.** Espèce de truffes qu'on trouve sous terre dans le Brésil & les Antilles. Elles ont le goût de pistaches, & fortifient l'estomac.

† **MANOIR, f. m.** [*Domicilium.*] Mot burlesque, pour dire, *Maison. Logis. Lieu où l'on demeure.* (N'es-tu pas un felon de favoir mon manoir & de n'y pas venir. *Scaron Poës.* J'irai te dire en ton vaste manoir cent grand-mercis. *S. Am. Poës.*

Ami fuisons cette maison  
Plus aereuse qu'une prison.  
Je sens une fraieur mortelle,  
Et je viens de m'apercevoir  
Que le maître de ce manoir  
Y met le diable en sentinelle.

*Livre sans nom.* )

**MANOMÈTRE, f. m.** Tuïau inventé par Mr. Varignon, pour mesurer la pesanteur ou la raréfaction de l'air. *Mém. de l'Acad. des Sc. 1705.*

† **MANON, f. f.** Nom de fille, lequel veut dire *petite Marie.* (Manon est jolie parce qu'elle est sage.)

**MANQUE.** [*Inopia, defectus.*] Ce mot signifie Faute. Défaut, & tient de l'adverbe & du nom substantif. Mais lorsqu'il est nom, il est masculin. (C'est *manque* de soin & d'application. *Benferade.* Que pourroit-il y avoir de *manque* après tant d'habiles gens? Ce n'est pas *manque* de favoir. Je voi beaucoup de *manque* & d'inégalité.)

Corneille a dit dans *Cinna* :

Et dans un tel dessein le *manque* de bonheur  
Met en péril ta vie, & non pas ton honneur.

**MANQUEMENT, f. m.** [*Culpa, peccatum.*] Défaut. Action de manquer. (Se vanter d'un *manquement* de foi. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.*)

**MANQUER, v. a.** [*Deficere.*] Faillir. (Il a manqué à traduire deux vers. Pourquoi avez-vous manqué de rendre à la Vierge l'honneur

qui lui est dû? Manquez, manquez un peu à le bien recevoir. Ils ne manqueront pas de tourner leurs forces contre nous. Manquer à sa parole.)

*Manquer* se dit d'un Marchand qui a fait faillite, banqueroute. (Ce Marchand a manqué.)

*Manquer, v. a.* [*Non a'sequi, operam perdere.*] Laisser échaper. Ne pas rencontrer. (Manquer l'homme qu'on cherchoit. Manquer son coup. Manquer un animal qu'on vouloit tuer.)

Rarement on peut voir sans en être piqué,  
Posséder par un autre un cœur qu'on a manqué.

L'autre qui ne tire pas bien,

Manque le lièvre & tue un chien.

*Perr. Chaffr.* )

\* *Il l'a manqué belle.* Proverbe pour dire, il a laissé échaper une belle occasion, ou il a échappé un danger.

*Manquer, v. n.* [*Carere.*] Avoir besoin. Être en nécessité de quelque chose. (Manquer d'argent, de loisir, &c. Il manque toujours quelque chose dans une maison. Manquer de cœur. Le cœur lui manque.)

☞ *Manquer rien.* Le P. Bouhours a dit sur la la mort de Molière :

Mais, Molière, à ta gloire il ne manquoit rien,  
Si parmi les défauts que tu peignis si bien,  
Tu les avois repris de leur ingratitude.

☞ *Manquer.* Terme d'*Agriculture.* On dit : Les vignes ont manqué cette année. C'est-à-dire, qu'elles ne produisent pas ce qu'elles ont d'abord promis.

**MANSARDE, f. f.** [*Depressio fastigio tectum.*] Terme d'*Architecture.* Manière de charpente ou de couverture de maison qui se fait par des toits recoupez, & qui ont une double pente rompue par le brisis, au lieu de celle qui étoit droite & pointu dont on se servoit autrefois. Mr. Mansard célèbre *Architecte* moderne en est l'inventeur.

**MANSUÉTUDE, f. f.** [*Manfuetudo, lenitas.*] C'est le nom qu'on donne à la vertu, qui rend une personne douce, traitable & facile. (La mansuétude est la vertu d'un Chrétien.)

**MANTE, f. f.** [*Peplum.*] Terme de *Faïeur de deuil.* Sorte de grand voile traînant que les femmes de qualité se mettent sur la tête lorsqu'elles sont en deuil. (Cette mante est trop courte.)

*Mante, f. f.* [*Gausape.*] Sorte de couverture faite de grosse laine.

**MANTEAU, f. m.** [*Pallium.*] Sorte de vêtement ample & large avec un petit collier qu'on porte sur l'habit ou sur la robe, souvent plus par bienfiance que par nécessité. (Manteau court. Manteau long. Manteau Roial. Manteau de Chevalier de l'ordre. Manteau à queue. Manteau de Capucin, de Recollet, d'Augustin déchauffé. Les manteaux de ces Religieux sont courts & sans collets.)

Mais qui n'étant vêtu que de simple bureau  
Passe l'été sans linge & l'hiver sans manteau.

*Despr.* )

*Manteau de femme.* [*Palla, cycelas.*] Sorte de vêtement léger que portent les femmes, qui descend jusqu'à la ceinture & qui est ouvert par devant. L'usage des manteaux est sage & modeste, il est surprenant qu'on aie pu l'établir.

*Manteau.* Vêtement ample de certaines Religieuses pour aller au Chœur, comme de Bernardines & de Bénédictines.

*Manteau de cheminée.* [ *Camini testudo.* ] Tout ce qui couvre la hote de la cheminée.

*Manteau, f. m.* [ *Velum.* ] Se dit figurément, en morale, des prétextes qu'on prend pour déguiser & faire approuver quelque chose. ( Se couvrir du manteau de la vertu. )

*Manteau. Vendre sous le manteau.* C'est vendre en cachette. On le dit des livres défendus, ou imprimez sans permission. On le dit aussi des marchandises prohibées.

*Garder les manteaux.* On le dit en parlant d'un tiers qui n'est que simple spectateur pendant que ceux qui sont avec lui se batent. On le dit aussi de celui qui ne participe point au divertissement, ou autre action de ceux qui l'accompagnent.

*Manteau, f. m.* [ *Accipitris chlamydes, penula.* ] Terme de *Fauconnerie*. C'est la couleur des oiseaux de proie.

*Manteau, f. m.* [ *Pallium tesserarium.* ] Terme de *Blason*. Cotte d'armes ou autre chose qu'on met derrière l'écu pour marque de dignité.

*MANTÈGUE, f. m.* Sain-doux du porc-fanglier, que les Boucaniers de St. Domingue ramassent de la graisse de ces animaux lorsqu'ils les ont tuez, & dont ils font commerce.

*MANTELÉ, adj.* [ *Palliat.* ] Terme de *Blason*. Il se dit d'un écu chargé d'une chape un peu étendue. On dit aussi un lion mantelé.

*MANTELET, f. m.* [ *Palliolum.* ] Espèce de petit manteau violet que mettent les Evêques de France par dessus leur rochet lorsqu'ils vont au devant de quelque Légat.

*Mantelet.* [ *Pluteus, vinea.* ] Terme d'*Ingénieur*. Couverture de grosses planches qu'on met contre une muraille lorsqu'on la veut saper ou miner. Les mantelets parmi les Anciens étoient bâtis de bois léger, & hauts de 8. ou 9. piez, larges d'autant, longs de 16. couverts à double étage, l'un de planches & l'autre de claies avec les côtez d'ozier, & revêtus par dehors de cuirs trempés dans l'eau de peur du feu. Voyez *Davclours, Traité d'artillerie.*

*Mantelet.* [ *Lacerna pensilis.* ] Pièce de cuir qui s'abat sur la portière des carrosses pour la garantir du vent & de la pluie.

*Mantelets.* Les Marins appellent *mantelets*, ou contre-fabords, les fenêtres qui ferment les fabords; ils sont atachez par le haut, & batent sur le feuillet du bas; ils doivent être bien doublez & clouez de fort près en losange. Voyez *Aubin.*

*MANTÉLINE, f. f.* Sorte de petit manteau, que les femmes mettent sur les épaules pour se garantir du froid.

*MANTIL, f. m.* Vieux mot François, qui signifie le linge de table, particulièrement celui qui sert à la couvrir.

*MANTONNET, f. m.* [ *Admissaria lamina pessuli lingulati.* ] Terme d'*Artisan*. Petite pièce de bois ou de fer, ayant un cran ou uné entailleure qu'on atache aux jambages d'une porte ou ailleurs, pour soutenir ou arrêter quelque chose, comme le batant d'un loquet.

*MANTURES.* Coupes de mer, ou agitation des houles. Voyez *Houles.*

*MANTURNE, f. f.* Déesse du Paganisme, que les Romains invoquoient dans les mariages.

*MANUCODIATA.* Nom qu'on donne à l'oiseau de paradis, assez semblable à l'hirondelle par le bec & par le corps.

† *MANUEL, MANUELLE, adj.* [ *Manualis.* ] Qui est fait avec la main. ( Seing manuel, c'est-à-dire, seing dont on a accoutumé de se servir. )

*Distribution manuelle.* C'est ce que les Chanoines & autres reçoivent de retribution pour leur assistance au chœur. Il y a aussi des distributions dans beaucoup d'autres corps Eclésiastiques & séculiers.

*Manuel, f. m.* [ *Promptuarium, enchiridion.* ] Petit livre qu'on a souvent entre ses mains; & qui contient des prières ou quelques instructions abrégées. ( Le Manuel d'Epictète. Le Manuel de Beuvelet. )

*Manuelle.* Terme de *Marine*. Barre de fer jointe par une boucle de fer apellée gouffet à la barre du gouvernail.

† *MANUELLEMENT, adv.* [ *Ad manum.* ] De main en main. ( On le lui a remis manuellement. )

*MANUFACTURE, f. f.* [ *Opificium.* ] Le travail & la peine que l'ouvrier a pris à fabriquer quelque chose. ( La manufacture d'or, d'argent & de soie, est la plus noble de toutes les manufactures. )

*Manufacture, f. f.* [ *Officina.* ] Lieu où l'on travaille en manufacture. ( Il y a ici une manufacture de flambeaux. Etablir une manufacture. Je m'en vai à la manufacture Roiale. Il y a dans la manufacture de glaces plus de trois cens ouvriers. )

*MANUFACTURER, v. a.* [ *Consecere varia opera.* ] Travailler manuellement à quelque sorte d'ouvrage. ( Il a fait manufacturer diverses sortes d'étoffes. )

*MANUFACTURIER, f. m.* [ *Opifex.* ] Celui qui a entrepris quelque manufacture. Celui qui a droit de faire fabriquer quelque chose. ( Un manufacturier fort riche. )

*MANUMISSION, f. f.* [ *Manumissio.* ] Action par laquelle on donne la liberté à un esclave en le prenant par la main & le congédiant. En France on appelle *manumissions* les afranchissemens des gens de main-morte.

*MANUSCRIT, f. m.* [ *Manuscriptum.* ] Chose écrite à la main. ( C'est un manuscrit de conséquence. Manuscrit perdu. Manuscrit retrouvé. ) En abrégé *M. S.*

*Manuscrit, manuscrite, adj.* [ *Manuscriptus.* ] Qui est écrit à la main. ( C'est une chose manuscrite. Papier manuscrit. )

Un ignorant hérita  
D'un *Manuscrit* qu'il porta  
Chez son voisin le Libraire,  
Je croi, dit-il, qu'il est bon;  
Mais le moindre Ducaton  
Seroit bien mieux mon affaire.

*La Font.*

*MANUTENTION, f. f.* [ *Conservatio.* ] Terme de *Palais*. Soins qu'on prend afin qu'une chose s'exécute. ( Le Concile & l'Ordonnance appellent les Ordinaires à la *manutention* de la discipline. *Patru, S. Plaidoyer.* )

*MANZANILLE.* Voyez *Maisemillé.*

## M A P.

*MAPEMONDE, ( MAPPEMONDE ) f. f.* [ *Univerſi orbis delineatio.* ] Terme de *Géographie*. C'est une carte générale du monde. ( Chercher une ville dans la mapemonde. Une belle mapemonde. )

## M A Q.

*MAQUER, ou MACHER le chanvre.* C'est le rompre avec l'instrument apellé *maque*, ou *machacoire*, pour le réduire en filasse.

MAQUFREAU, *f. m.* [*Leno.*] Terme bas. Celui qui débauche, qui vend & prostituë les femmes pour de l'argent. Voiez les *Origines de Ménage.*

Maquereau. [*Scomber.*] Sorte de poisson de mer qui vit en troupe, & croit jusqu'à une coudée. Il est rond, épais, charnu & n'a point d'écaillés, ayant le museau & la queue pointus. (On nous a servi au dîné de fort bons maquereaux. Maquereaux tout frais. Pêcher des Maquereaux.)

\* Maquereaux. [*Variates igne factæ.*] Petits cercles rouges qui viennent aux jambes lorsqu'on les a trop chauffées. (Avoir des maquereaux aux jambes & aux cuisses.)

MAQUERELLAGE, *f. m.* [*Lenocinium.*] Commerce de maquereau. Commerce de maquerele.

MAQUERELLE. [*Lenæ.*] Celle qui débauche & prostituë les filles & les femmes pour de l'argent.

MAQUIGNON, *f. m.* [*Mango.*] On appelle ordinairement de ce nom celui qui trafique des chevaux. Courtier de chevaux. (Un riche maquignon. Maquignon trompeur.)

† \* *Maquignon de chair humaine.* Scaron. C'est un maquereau.

† \* Je croi que tu es quelque maquignon d'enfant. *Ablancourt. Luc.*

† \* *Maquignon de bénéfice.* Celui qui trafique des bénéfices.

† \* *Maquignons de la gloire,* ils en font le partage.

*Gomb. Ep. l. 3.*

MAQUIGNONNAGE, *f. m.* [*Mungonium.*] Adresse à vendre & à refaire des chevaux.

*Maquignonage* se dit aussi de tout négoce peu légitime, & où l'on tâche de tromper, en se défaisant de quelque chose dont on déguise les défauts.

† \* MAQUIGNONNER, *v. a.* [*Mungonare.*] Trafiquer en maquignon. Trafiquer d'une manière indécente. (Maquignonner des bénéfices. C'est trafiquer des bénéfices.) Au propre, maquignonner, c'est user d'artifice, refaire les chevaux & les faire paroître meilleurs qu'ils ne sont, à dessein de s'en défaire avantageusement.

MAQUILLEUR, *f. m.* [*Navicula scombris piscandis.*] Terme de Mer. Bateau de simple tillac qui va à la pêche du maquereau.

## M A R.

MARABOTIN, *f. m.* Ancienne monnoie d'Espagne & de Portugal, qui étoit une espèce de bezan d'or, frappé par les Maures.

MARABOUT, *f. m.* Terme de Marine. Voile de galère qu'on ne met que dans le beau tems. C'est aussi le nom d'un Religieux Mahométan qui dessert une Mosquée.

On appelle encore ainsi une sorte de vase où de réière où l'on fait bouillir de l'eau.

MARACA, ou COCHINES. Vases qui servent à recevoir le baume précieux du Pérou.

MARACOC, *f. m.* Plante de l'Amérique, plus connue sous le nom de *grenadille*, ou *fleur de la passion*. Elle croit surtout dans la Virginie.

MARAIS, *f. m.* [*Palus.*] Eau qui n'est pas profonde & qui croupissant en de certains lieux, se dessèche souvent l'été par la trop grande ardeur du Soleil. (Passer un marais. Marfal

## M A R.

est une ville en Lorraine toute entourée de grands marais. Dessécher des marais.

Un rat plein d'embonpoint, gras & des mieux nourris, Et qui ne connoissoit l'Avant ni le Carême, Sur le bord d'un marais égaioit ses esprits.  
*La Font.*

Marais. [*Olitoria palus.*] On appelle aussi marais à Paris, les jardins qui sont autour de la ville le long des fossés, ou qui ne sont pas loin de la rivière. (Acheter un marais. Louier un marais cinquante écus.) On nomme *maréchaux* les jardiniers qui cultivent ces marais.

Marais salans. Ce sont des endroits sur les côtes de la mer, où l'on fait entrer de l'eau salée pour faire du sel.

Se sauver par les marais. C'est, proverbialement, se sauver comme on peut d'un embarras, d'un péril, d'un mauvais pas.

MARANCE. Vieux mot, qui signifie une amende imposée pour quelque faute légère.

MARANDER. Terme bas, dont on se sert sur les côtes de la Manche pour dire qu'un vaisseau gouverne bien.

Marander, dans nos anciens Écrivains François, signifioit goûter, faire un petit repas entre le dîner & le souper.

MARANE, *f. m.* [*Mahumetanus.*] Terme injurieux dont nous appelons les Espagnols, & qui signifie *Mahométan*. (C'est un marane.)

Les Espagnols appellent aussi *maranes* ceux qui sont de race Juive, ou Arabe. Voiez *Ménage dans ses Origines*.

MARASME, *f. m.* [*Marasmus.*] Terme de Médecine. Maigreur extrême, consommation de toute la substance du corps.

MARATRE, *f. f.* [*Noverca.*] Belle-mère cruelle. Mère cruelle. (Une cruelle marâtre. Ce n'est pas une mère, c'est la plus terrible de toutes les marâtres.)

\* Il ne peut s'imaginer que la France, où l'hospitalité fut toujours si sainte, devienne pour lui la marâtre des étrangers. *Patru, Plaidoie 11.*

† MARAUD, *f. m.* [*Nequam, maffigias.*] Coquin. Belître. Fripon. (Ma foi, marauds, vous ne vous rirez pas de nous. *Molière.* Faire le maraud enseigneur. *Gomb. Ep. l. 1.* Les plus grands marauds du monde se nomment les honnêtes gens. *Gomb. l. 2.*

..... Tu feras, maraud, à ta confusion,  
Ce que c'est qu'un valet qui s'ataque à son Maître.  
*Molière, Amphitr.*)

† MARAUDAILLE, *f. f.* [*Fex, grex improborum.*] Canaille. (Les séditions ne commencent que par la maraudaille.)

MARAUDE. Petite guerre qui se fait par des soldats qui se dérobent du camp, & qui vont sans Chef piller de tous côtez.

† *Maraude, f. f.* Coquine. Friponne. (C'est une maraude.)

MARAUDER, *v. a.* [*Errare.*] Courir çà & là à l'armée sans aucun ordre, pour dérober le païsan.

MARAUDEUR, *f. m.* [*Erro.*] Soldat qui va à la maraude, ou qui se dérobe du camp. Au figuré, il se dit de celui qui s'attribuë les inventions des autres.

MARAVEDIS, *f. m.* [*Marabirini.*] Petite monnoie qui est de cuivre, & qui a cours en Espagne. C'est aussi dans le même pais, une monnoie de compte dont on se sert pour tenir les

livres de commerce. Il faut 34. maravédís pour une réale, 340. pour la piañtre, & 1360. pour la pistole.

**MARBRE**, *f. m.* [*Marmor.*] C'est une forte de pierre dure & luisante qui vient de Grèce, d'Égypte, des montagnes d'Italie & des Pironées. (Marbre blanc, noir, rouge, incarnat. Marbre fier. Sier le marbre. Gruer le marbre. Ce mot vient du Latin *marmor*, & *marmor* du Grec μαρμαίρειν relieur.

**Marbre**. Terme d'Imprimeur. C'est la pierre sur laquelle les Imprimeurs mettent les caractères arrangez & mis en pages, pour les imposer, & corriger les formes.

**Marbre** se dit aussi de la pierre qu'on emploie à broier les drogues & les couleurs.

**Marbres d'Arondel**. Ce sont des blocs de marbre blancs fur lesquels ont été gravez près de trois siècles avant Jésus-Christ les principaux événemens de l'histoire Grecque. Ces blocs ont été achetez dans l'Archipel pour Mylord Howard Comte d'Arondel, & depozé dans la Bibliothèque d'Oxford par ses enfans qui ont repris le nom de Norfolk dont Elizabeth avoit privé leur aïeul.

Au Palais on appelle la *Table de Marbre*, la Jurisdiction des Eaux & Forêts, celle de la Connétable, & celle de l'Amirauté, parce qu'autrefois ces Juridictions se tenoient auprès d'une grande table de marbre, qui occupoit la largeur de la sale du Palais, & qui servoit aussi aux festins Royaux. On relève au Siège de la Table de Marbre les appellations des Maîtres particuliers des Eaux & Forêts, & celles des Gruiers des Seigneurs particuliers. A l'égard de l'Amirauté, il y a apel des Sièges particuliers au Siège de la Table de Marbre. Il y a trois Sièges généraux de la Table de Marbre. Un à Paris, un à Rouën, & le troisième en Bretagne. Voyez *Amirauté*.

**MARBRÉ**, **MARBRÉE**, *adj.* [*In modum marmoris variatus.*] En façon de marbre de diverse couleur. (Panier marbré Livre marbré fur tranche. Fleur marbrée. Giroflée marbrée.)

**MARBRER**, *v. a.* [*In modum marmoris variare.*] Faire en façon de marbre.

**Marbrer**. Terme de *Relieur*. Jeter avec le pinceau du noir & de l'eau forte sur la couverture d'un livre en veau & le façonner comme du marbre. (Marbrer la couverture d'un livre. Marbrer fur cuir. Marbrer fur tranche.)

**Marbrer**. Terme de *Bonnetier*. Mêler si agréablement le blanc & le gris ensemble dans le bas que ce mélange ressemble en quelque façon à du beau marbre. (Marbrer des bas. Bas marbrez.) On dit aussi *trufes marbrées*, parlant de celles qui sont grises & blanches en dedans; ce sont les moullures.

**Marbrer**. Terme de *Marbreur*. Faire le papier ou la tranche des livres en façon de marbre. (Marbrer le papier. Marbrer la tranche d'un livre.)

**MARBREUR**, *f. m.* Artisan qui marbre la tranche des livres & fait le papier marbré.

**MARBRIER**, *f. m.* [*Marmorarius.*] Ouvrier qui travaille en marbre, ou en façon de marbre, & qui tire le marbre des carrières.

**MARBRIÈRE**, *f. f.* [*Lapidicina marmorosa.*] Quelques-uns appellent de ce nom le lieu où l'on tire le marbre, mais ils parlent mal. On dit *Carrière de marbre*.

**MARBRURE**. Terme de *Relieur*. Noir & eau forte, jetez sur la couverture d'un livre en veau. (Voilà de belle marbrure.)

**MARC**, *f. m.* [*Feces, magma.*] Prononcez *mar*. Ce qui demeure après qu'on a tiré toute la substance d'une choie. (Marc d'olives. Marc de raisins.)

**Marc**. [*Bis.*] Terme d'*Orfèvre*. Poids de huit onces. (Le marc d'argent vaut aujourd'hui 50. livres.)

**Marc**. Ce terme a deux significations bien différentes. Nous appellons marc d'or, marc d'argent, un certain poids de l'un ou de l'autre de ces deux métaux. Ce qui reste du raisin après avoir été foulé & mis sur le pressoir, est aussi appellé *marc*. Marc comme poids est composé de huit onces, & chaque once est divisée en huit gros, vingt-quatre deniers, vingt esterlins, quarante mailles, quatre vingt felins, & cinq cens soixante grains. Le gros est divisé en trois deniers, deux esterlins & demi, quinze mailles, dix felins, & 71 grains. Le denier en 24 grains. L'esterlin en 28 grains, & quatre cinquièmes de grain. La maille en 14 grains & demi. Le Felin en sept grains, & un cinquième de grain. Et le grain en demi, en quart, & en huitième. Voyez *Boissard, traité des monnoies, ch. 26.* Le Blanc dans son *Traité historique des monnoies, pag. 159.* estime que l'on n'a commencé à connoître le poids de marc en France, que sous Philippe I. l'an 1093. car on n'en trouve de mention que depuis ce tems-là dans les anciennes donations faites aux Eglises: auparavant on se servoit de *livre*; une livre d'or, une livre d'argent: & cette livre étoit de douze onces. Cet Auteur répond ensuite à l'objection qu'on peut lui faire; savoir, que la livre dont on trouve des énonciations dans les anciens actes, étoit une monnoie d'or appellée une livre d'or, & n'étoit pas un poids d'une livre. Voyez ses raisons pour détruire cette objection. Les Auteurs de la basse latinité ont appellé cette livre d'or *marca*. Papias: *Marca dicitur pondus argenti unius libra.* Joannes de Janua: *Marca dicitur, quoddam pondus, scilicet, media libra.* Marc de raisin est dérivé de *amurca*. Voyez *Ménage*.

**Marc lubs**, Monnoie de compte en usage à Hambourg, qui revient à une livre tournois de France. C'est aussi une monnoie de Danemarck, qui vaut 20 sous de France.

**Marc**. Monnoie de cuivre de Suède, qui vaut environ 2 sous 6 deniers de France.

**Marc franc**. C'est la première des 4 fortes de marc dont se servent les Charpentiers, pour marquer les pièces de bois façonnées, qui doivent être employées à la construction de quelque bâtiment, pour connoître celles de chaque côté.

**Marc**. [*Marcus.*] Ce mot signifie un *nom d'homme*, [se prononce comme il est écrit, & faisant sonner le c. (Saint Marc a écrit son *Évangile* à Rome.)

**Marc - Antoine**. [*Marcus Antonius.*] Nom d'homme. (Marc-Antoine fit couper la tête à Cicéron par des satellites.)

**MARCAIGE**, *f. m.* Droit du Roi sur les paniers de poisson de mer qui sont vendus à la halle.

**MARCASSIN**, *f. m.* [*Nestens aper.*] Le petit de la laie. Petit sanglier. (On a tué la laie & tous les marcaffins.)

**MARCASSITE**, *f. f.* Minéral métallique dont il y a beaucoup d'espèces. La *marcaffite* d'or, d'argent, de cuivre.

**MARCEL**, *f. m.* [*Marcellus.*] Nom d'homme.

MARCHAND, *f. m.* [*Mercator.*] Celui qui trafique de quelque marchandise que ce soit. (*Marchand grossier*, celui qui trafique en gros. Un bon marchand. Un marchand Libraire. Un marchand de bois. Un marchand jôaillier. Un marchand de toiles cirées. Un marchand de drap, &c.)

*Marchand*, se dit aussi de tous ceux qui achètent. (On dit, attirer les marchands, tromper les marchands.)

Il faut être marchand ou larron, *Prov.* Pour dire qu'un marchand doit être loial, de bonne foi.

La foire sera bonne, les marchands s'assemblent. *Proverbe.* C'est-à-dire, beaucoup de gens s'assemblent : la compagnie sera nombreuse.

On dit encore *proverb.* N'est pas marchand qui toujours gagne ; marchand qui perd, ne peut rire. Être mauvais marchand de quelque chose, pour dire, s'en trouver mal.

† \* *Marchand*, *Marchande*, *adj.* Qui sent le bourgeois & la manière d'agir de marchand. (Il n'y a rien de plus marchand que ce procédé. *Molière. Précieuses.*)

\* *Marchand*, *marchande*, *adj.* [*Venalis.*] Ce mot se dit de certains lieux où il se fait un grand trafic. (*Ville marchande* ; c'est-à-dire, Ville où il y a un commerce considérable.)

On dit aussi un Vaisseau Marchand. [*Vestorium navigium.*] Pour dire un Vaisseau qui n'est point armé en guerre, & qui ne sert qu'à transporter des marchandises. On dit encore la rivière est marchande. [*Annis vestorius.*] quand il y a assez d'eau pour porter les bateaux chargez de marchandise. (*Danet.*)

MARCHANDE, *f. m.* [*Propola.*] Celle qui trafique de marchandise. (Une riche marchande.)

MARCHANDER, *v. a.* [*Mercari.*] Tâcher d'avoir bon marché de quelque chose qu'on veut acheter. (Marchander du drap, de la toile, &c.)

† \* *Marchander.* Tâcher de gagner. Tâcher d'avoir. (Si quelqu'un vient près de vous marchander votre cœur pour dentelle, ou tabis, refusez ces présents. *Sar. Poëf.*)

† \* *Marchander.* [*Dubitare.*] Chanceler. Hériter. Tarder. Balancer. (Je me meurs, c'est trop marchander pour vous dire ma peine extrême. *Sar. Poëf.*)

Ne point marchander quelqu'un. C'est ne le point épargner, l'attaquer brusquement.

MARCHANDISE, *f. f.* [*Merx.*] Chose dont on trafique. Tout le bien qui est en commerce, qui s'achète & qui se vend. Tout ce qui s'expose pour être acheté & vendu. (Acheter ou vendre de fort bonne marchandise.)

*Marchandise de contrebande.* [*Merx prohibita.*] C'est de la marchandise, ou autre chose qu'il est défendu par les loix d'un Etat, d'enlever sans l'ordre exprès du Prince. (Trafiquer de marchandise de contrebande.)

*Marchandise.* [*Mercatura.*] Il signifie aussi le trafic même. (Faire marchandise d'étofes, de cuir, de drogues, &c.)

Moitié guerre, moitié marchandise. On le dit d'un Vaisseau chargé de marchandises, & qui est armé & en état de se défendre.

On dit figurément faire métier & marchandise de quelque chose, quand on fait quelque chose ordinairement. Il fait métier & marchandise de sautez.

Qu'un honnête homme une fois en sa vie  
Fasse un Sonnet, une Ode, une Elegie,  
Je le croi bien.  
Mais que l'on ait la tête bien raffise  
Quand on en fait inéier & marchandise.  
Je n'en croi rien.

L'Abbé Régnier.

Faire valoir sa marchandise. C'est faire valoir ce qu'on a de bon, faire valoir son mérite.

*Marchandise marinée.* C'est celle qui a été mouillée d'eau de mer.

*Marchandise naufragée.* Celle qui a essuïé quelque naufrage.

*Marchandise avariée.* Celle qui a été gâtée dans le Vaisseau durant le voyage.

‡ MARCHÉ. Ancien mot qui est l'origine du mot *Marquis.* Voyez *Ménage*

MARCHER. [*Procedere.*] Il se dit des choses qui doivent succéder les unes aux autres, &c. (Il ne faut pas marier la cadette la première, il faut que l'aînée marche devant. Ces deux affaires marchent du même pié. C'est une affaire qui marche toute seule.)

\* *Marcher à grands pas à la gloire, à l'immortalité.* [*Ad gloriam virtutis viâ grassari,* &c.]

\* Quand l'argent marche, tout va bien. *Prov.*

*Marcher à tâtons dans une affaire.* C'est agir dans une affaire sans avoir les lumières nécessaires pour la bien conduire.

\* *Marcher sur des épines.* C'est aller lentement & avec une grande circonspection dans une affaire délicate, ou dangereuse.

*Marcher, v. n.* [*Ire.*] Prononcez *marché.* Aller. Faire quelque pas. Être en marche. (L'armée marche. Les troupes commencent à marcher. Homme qui marche bien. Cheval qui marche de bonne grace. Marcher à pié.)

† Vous craignez peu de marcher dans des routes nouvelles. *Marcher sur les pas des grands hommes.* C'est imiter les grands hommes. La valeur & la justice sont deux vertus qui ne marchent guère ensemble. *Voit. l. 83.*

*Marcher.* [*Pede premere.*] Mettre le pied sur quelque chose. (Marcher sur le pied d'une personne.)

*Marcher sur des précipices.* C'est se trouver engagé dans des conjonctures difficiles & périlleuses.

*Marcher dans les eaux d'un autre Vaisseau.* Termes de *Mer.* C'est faire même route que lui, passer incontinent après lui où il a passé.

*Marcher, v. a.* Terme de *Chapelier.* Rouler les mains sur une capade. (Marcher une capade. Capade bien marchée.)

*Marcher.* Terme de *Potier.* [*Proterere.*] Fouler la terre avec les pieds. (Marcher la terre avec du sable jaune, ou blanc. Terre bien marchée.)

\* On dit que les Etoiles marchent, les unes plus vite que les autres. [*Lentissimè moveri.*] Cette horloge marche trop lentement.

\* Il faut marcher droit devant un maître seveur.

*Marcher, f. m.* [*Incessus.*] Prononcez *marché.* L'allure, la marche d'une personne. (On connoît les gens à leur marcher. *La Cham.*)

*Marche, f. f.* [*Iter.*] Les pas qu'on fait en marchant (La marche de l'armée. L'armée est en marche. *Abl.* Couvrir la marche de l'armée. *Abl. Ret. l. 4.* On fit vingt lieus en trois jours de marche. *Abl. Ret. l. 1.* L'armée continué la marche à travers une plaine. *Abl. Ret. l. 3.*

Retarder la marche d'une armée. *Abl. Ret. l. 3.*  
L'armée se mit en ordre de marche. *Abl. Ret. l. 4.* Il prit sa marche le long du lac. *Abl. Arr. l. 1. c. 5.*

*Marche.* [ *Eundi signum.* ] Terme de Tambour. Son de tambour, par lequel on connoît que les Soldats marchent, ou qu'ils sont prêts à marcher en ordre. ( Battr la marche. )

*Cacher sa marche.* C'est cacher les mesures qu'on prend pour réussir dans une entreprise.

*Souffler une marche.* Termes de Guerre. C'est dérober une marche à la connoissance de l'ennemi.

*Fausse marche.* C'est lorsqu'on feint de marcher d'un côté, & qu'on tourne de l'autre.

*Marche forcée.* C'est celle qu'on fait avec une extrême diligence pour arriver en un endroit, se rendre maître d'un poste, ou échapper à l'ennemi.

*Marche,* se dit des airs de Musique composés pour caractériser la marche de certaines troupes. ( La marche des Suisses, la marche des Mousquetaires, la marche des Dragons. )

*Marche.* [ *Gradus.* ] Degré d'escalier, ou d'Autel. Mais en ce sens le mot de degré est plus usité que celui de marche. ( On dit plus ordinairement les degrez de l'escalier sont beaux, que les marches de l'escalier sont belles. *Giron d'une marche,* c'est sa largeur, ou sa capacité : *marche droite,* c'est une marche carrée, & dont le giron est contenu entre deux lignes parallèles : *marche d'angle,* c'est celle du quartier tournant, qui forme un angle entier, & qui est la plus grande : *marches de demi-angle,* ce sont les deux plus proches de la marche d'angle : *marches gironnées,* ce sont celles des quartiers tournans dans les escaliers ronds ou ovales : *marches rampantes,* ce sont celles dont le giron ou la capacité est fort large, & en pente : *marche palier,* c'est la marche qui fait le bord d'un palier. \* *D'Aviler.*

☞ *Costar a dit,* au figuré, dans sa défense de Voiture : *Tous les superlatifs & toutes les hyperboles de notre langue, ne rehaussent pas d'une marche les actions d'un homme illustre.*

*Marche.* Terme de Tourneur. [ *Insubulum.* ] Morceau de bois sur lequel le Tourneur met le pié lorsqu'il tourne.

*Marche.* [ *Assula, palmula.* ] Terme d'Organiste. Ce qu'on touche avec les pieds, & qui fait raisonner les pedales.

*Marche.* [ *Pedamentum textrinum.* ] Terme de Tisserand, de Ferandier, &c. Morceaux de bois qu'on touche avec le pié quand on fait de la toile, ou de l'étoffe, & qui fait aller les lames. ( Faire aller les marches. )

† *MARCHÉ, f. m.* [ *Forum, macellum.* ] Place publique où en de certains jours réglez on expose de la marchandise à vendre, & où l'on vend & achete la marchandise qui est sur la place. ( Le marché aux chevaux. Le marché aux bœufs. Le marché au pain, &c. Aller au marché. Fréquenter les marches. Les marchez & les foires ne se peuvent établir que par la permission du Roi. *Fevret, Traité de l'abus, l. 1. ch. 9.* )

*Marché.* [ *Emption pretium.* ] Le prix qu'on vend les choses au marché. ( Sçavoir le cours du marché. Acheter selon le cours du marché. Courir sur le marché de quelqu'un. )

Dans le commerce qui se fait à Amsterdam, on distingue trois sortes de marchés ; le marché

ou le marché conditionnel, & le marché d'option. Voyez le *Diction. de Savary.*

*Bon marché.* [ *Vile pretium.* ] Vil prix. ( Avoir une chose à bon marché. On dit aussi à grand marché. )

\* Il eut bon marché d'une si grande & si mémorable victoire. [ *Nullo negotio hostes vicit.* ] *Vaug. Quint. l. 1. 3. c. 11.*

*Avoir bon marché de quelqu'un.* C'est en venir facilement à bout, déterminer facilement quelqu'un à une chose, le réduire sans peine.

\* La modération que je connois en votre esprit, me fait espérer que vous aurez meilleur marché de cette affliction qu'un autre. *Voit. l. 14.*

† \* *Faire bon marché de sa peau.* C'est-à-dire, exposer sa vie légèrement.

\* *Sortir d'une affaire à bon marché.* C'est-à-dire, avec une légère perte.

Choisir sa pénitence, après avoir péché,  
C'est en quelque façon chercher son bon marché.  
*Poëf. de Patris, p. 68.*

*Marché.* [ *Stipulatio, licitatio.* ] Stipulation verbale. Contrat par lequel on s'oblige à quelque chose devant les Notaires. ( Passer un marché. Faire un marché. Arrêter un marché. Conclure un marché. Voyez *Vin.* )

*Courir sur le marché de quelqu'un.* C'est entreprendre sur ce qu'un autre a ménagé pour soi.

*Mettre le marché à la main à quelqu'un.* C'est lui témoigner qu'on est disposé à rompre tel ou tel engagement, à regarder comme nulle telle ou telle promesse, parole, convention & s'il ne veut pas accepter telles ou telles conditions. C'est aussi désirer quelqu'un à un combat singulier en tel lieu & avec telles armes qu'il voudra choisir.

*MARCHECOULIS.* Cherchez *MACHECOULIS.*

† *MARCHEPIÉ, f. m.* [ *Suppedaneum.* ] Sorte de petit banc sur lequel on se pose ses pieds.

† *Marchepié de carrosse.* [ *Pedaneum subsollium.* ] Partie qui est devant le siège du cocher, & sur quoi posent les pieds du cocher lorsqu'il est sur le siège du carrosse.

† \* *Marchepié.* [ *Scabellum pedum.* ] Il se dit au figuré, dans l'Écriture Sainte. ( La terre est le marchepié du Seigneur. )

☞ On appelle *marchepiés*, en termes de Marine, les bords des rivières que l'on laisse libres de la largeur de trois toises, afin que les bateaux puissent remonter facilement. Ce sont aussi des cordages au-dessous & à l'arrière des vergues, pour porter les matelots qui serlent & deserlent les voiles, & qui veulent mettre ou ôter les boute-hors. *Guillet, Art de l'homme d'épée.*

*MARCHER.* Voyez *plus haut.*

*MARCHEITE, f. f.* [ *Periculum decipula.* ] Terme d'Oiselier. C'est un petit bâton qui tient une machine en état, sur laquelle l'oiseau venant à marcher, se prend, ou du moins, il fait que la machine se détend. *Rufes innocentes, l. 2.*

*MARCHEUR, f. m.* [ *Homo agili pede.* ] Celui qui marche bien. Qui va bien du pié. ( C'est un bon marcheur. Un grand marcheur. Il est mauvais marcheur. )

*MARCHEUSE, f. f.* Celle qui marche bien. ( Les femmes ne sont pas bonnes marcheuses. )

*MARCHIS, f. m.* [ *Marchio.* ] C'est ce qu'on appelle maintenant Marquis. On appelle maintenant *Marchis* ou terres *Marchissantes*

toutes les terres limitrophes, & ceux qui les possèdent *Marchis*. Ainsi le Duc de Savoye qui tient les *Marchis* d'Italie, se dit le *Marchis* en Italie: le Duc de Lorraine le *Marchis* en Allemagne, dont il tient les *Marchis*.

MARCIONITES ou MARCIONISTES. [*Marcioniste*.] Nom d'une des plus anciennes Sectes qui ait été dans l'Eglise. Marcion qui a été l'Auteur de cette Secte, étoit de la Province du Pont; c'est pourquoi Eusebe l'appelle le loup du Pont. Il mettoit deux principes, un bon & un mauvais. Il nioit la vérité de la naissance & de la chair de Jésus-Christ, dont il avoit néanmoins la Passion, mais apparentement. Voyez S. Epiphane, *hær. 48.* & M. Simon dans son histoire Critique du texte du nouveau Testament. *ch. 12.*

MARCOTTE. MARCOTTER. Voyez *Marquotte* & *Marquetter*.

MARDI, *f. m.* [*Dies martis*.] Le second jour de la semaine, ou la troisième Férie selon le Bréviaire.

(Quand je devrois cent fois manquer à ma parole  
Je n'irai point chez vous *mardi* manger de Sole.

*Bouhours, Rec.*)

☞ *Mardi-gras*. C'est le nom que le vulgaire donne au Mardi qui précède immédiatement le Mercredi des Cendres, ou premier jour du Carême. C'est aussi le nom que le peuple donne aux grosses personnes qui aiment à boire & à manger excessivement, par allusion au dernier mardi qui précède le Carême, qui est le dernier jour, avant le Carême, où l'on mange de la viande. Rabelais, *liv. 1. ch. 2.* de Pantagruel, après avoir parlé de certaines gens, dont le ventre leur devenoit bossu comme une grosse tonne, lesquels est escript ventrem omnipotentem, il ajoute: & de cette race nasquit Saint Pansar, & *Mardi-gras*.

\* MARDELLE, *f. f.* [*Crepido, putei margo*.] Pierre ronde & percée, posée à hauteur d'appui, qui couvre toute l'ouverture supérieure d'un puits. Il y en a qui prononcent *Margelle*. L'un & l'autre se dit.

MARE. Voyez *Marre*.

*Marre de mouches*. Ce sont les ordures qui restent dans les sacs après que la cire en a été tirée par le moyen de la presse. Les Chirurgiens s'en servent dans les foulures des nerfs; & les Maréchaux, pour les maladies des chevaux.

☞ MAREAGE. C'est une manière de louer des matelots pour tout un voiage, quel qu'il puisse être, même plus long qu'on ne le projette, & toujours pour le même prix; au lieu qu'ordinairement les matelots loués au voiage, ont un loier plus grand quand le voiage est plus long qu'on ne l'avoit proposé. *Aubin, Dictionn. de la Marine*. Il est dit dans l'article 19. des Jugemens d'Oleron: » Le Maître d'une nef loué » les matelots en la ville d'où la nef est, les uns » à *mareage*, les autres à deniers; & s'il advient » que la nef ne peut trouver son fret à revenir en » ses parties, & leur convient aller plus loin, ceux » qui sont à *mareage*, le doivent suivre: mais » ceux qui sont à deniers, le Maître doit croire » leur loyer veüé par veüé, cours par cours, » par la raison qu'il les aura louez pour aller en » certain lieu; & s'ils vont plus près que le lieu » où l'abonnement fut pris, ils doivent avoir » tous leurs loyers; mais ils doivent rendre la

nef où ils l'ont prise, & la mettre à l'aventure de Dieu. » Voyez les *Us & Coûtumes de la mer*, pag. 65.

\* MARÉCAGE, *f. m.* [*Locus palustris*.] Terres humides & bourbeuses, comme le sont les Marais. (Les Saules & les peupliers se plaisent dans les *Marécages*.)

Déjà ces insectes bourbeux  
Ofoient sortir du *Marécage*.  
*Bouhours Rec.*)

\* MARÉCAGEUX, EUSE, *adj.* [*Paludosus*.] Qualité de terroir humide & bourbeux, à cause des eaux qui y crouissent.

.. La gent *Marécageuse*,  
Gent fort fote & fort peureuse.  
*La Font.*)

MARÉCHAL, *f. m.* [*Castrorum præfectus primarius, vulgò, Marscallus*.] Officier de la Couronne. (L'Electeur de Saxe est grand Maréchal de l'Empire.)

MARÉCHAL DES LOGIS, *f. m.* [*Militarium hospitiorum designator*.] Ces mots se disent en parlant de cavalerie. Le *Maréchal de logis* est un Officier qui marque les logis des Officiers & des Soldats de sa compagnie, qui tient un rôle des Cavaliers, & de leurs logemens, qui visite les écuries, & prend garde si rien ne manque aux selles & aux brides des Cavaliers. Il pose les corps de gardes aux lieux ordonnez, & quand la compagnie marche, il est à la queue pour empêcher les Cavaliers de quitter leur rang. Chaque compagnie de Gendarmes a deux Maréchaux des logis; chaque compagnie de Chevaux légers autant, & chaque compagnie de Mousquetaires, six.

*Maréchal des logis d'infanterie*. [*Militarium hospitiorum designator*.] C'est un Officier qui marque les logis de tout le Régiment; il n'y a dans l'infanterie qu'un Maréchal des logis pour chaque Régiment.

*Maréchal des logis*. [*Castrorum præfectus*.] Ces mots, en parlant de l'armée, signifient un Officier considérable qui marque les routes & les camps de l'armée, & qui doit avoir tous les jours du Général la route que l'armée doit tenir, & aller au campement avec le Maréchal de camp, qui est de jour, où étant arrivé, le Maréchal des logis partage le terrain & le distribue aux Maréchaux des logis de tous les Régimens. Il choisit un endroit pour le quartier du Roi, il y marque les logemens des Officiers Généraux, il donne une place commode pour le parc de l'artillerie, une autre pour les vivres; & dans la marche, il avertit le Général des passages & des défilés. Chaque armée doit avoir un Maréchal des logis, & ce Maréchal des logis doit être expérimenté, judicieux, & sçavant en Géographie.

*Maréchal de camp*. [*Tribunus militum*.] C'est un Officier général qui tient rang immédiatement après le Lieutenant général, & qui la veille du départ des troupes, va avec le Maréchal des logis recevoir du Général des ordres de la route & du campement, qui, étant arrivé au lieu où l'armée doit camper, met la grande garde, & fait sçavoir au Général tout l'état du camp. Il y a des Maréchaux de camp, plus ou moins, suivant que l'armée est grande, & ils roulent entr'eux. Les Maréchaux de camp doivent être braves, experts & judicieux, parce qu'outre l'intelligence



l'intelligence qu'ils doivent avoir à bien camper l'armée, & à faire les autres fonctions de leur charge, on leur donne souvent des détachemens à commander, & quelque attaque à faire dans un siège.

*Maréchal de bataille.* [ *Struendi exercitūs primarius Magister.* ] C'est un Officier considérable, qui marque aux Maréchaux des logis les postes où il faut mettre les corps de garde d'un campement, qui concerte avec le Maréchal de camp qui est de jour, l'ordre de la marche de l'armée, & qui a soin de ranger une armée en bataille lorsque l'occasion s'en présente. Cet Officier est supprimé, & il n'y a plus de charge de Maréchal de bataille que dans le Régiment des Gardes, & encore ne s'exerce-t-elle pas. Néanmoins il y a un Officier de mérite qui en a le titre & les appointemens.

*Maréchal de France.* [ *Marescallus Franciæ.* ] Officier d'armée, qui pour récompense de sa valeur & de ses services, porte un bâton semé de fleurs de lis, qu'on a appelé *bâton de Maréchal de France*, & qui en vertu de sa charge, commande l'armée en l'absence du Roi, ou des Princes du Sang. (Le Roi l'a fait Maréchal de France. La charge de Maréchal de France ne fut pas d'abord à vie, & les Maréchaux n'étoient que les premiers Écuiers du Roi, sous le Connétable: mais depuis ils devinrent Lieutenans du Sénéchal, & ensuite les premiers dans les armées, & alors les Rois en augmentèrent le nombre. *Choisi, vie de Philippe de Valois, liv. 1.*)

*Maréchal des Filles de la Reine.* Officier qui a soin de loger les filles de la Reine, & de leur faire servir sur table.

*Maréchal, f. m.* [ *Faber ferrarius.* ] Artisan qui ferre les chevaux, & qui les pense quand ils sont malades.

( Jugez de mon sçavoir par les soins que j'ai pris,  
Le fils d'un Maréchal est devenu Marquis.  
*Bouff. Éfop.* )

*MARÉCHAUSSEE, f. f.* [ *Marescallorum jurisdictio.* ] C'est la juridiction des Maréchaux de France, qui connoît des matières civiles & criminelles qui regardent la guerre.

*Maréchaussée,* se dit aussi de la compagnie des Archers commandée par le Prévôt des Maréchaux. On a fait partir la Maréchaussée. La Maréchaussée est en campagne.

*MARÉCHAIS, ou MARAISCHER,* suivant Savary, *f. m.* Ce sont de certains Jardiniers qui se sont établis autour de Paris, & de la plupart des bonnes villes, pour n'élever que des herbages & des légumes, qu'ils portent vendre dans les marchés publics. *Quint. Jardin. tom. 1.* Voyez *Maraïs.*

*MARÉE, f. f.* [ *Piscatus annona.* ] Poisson de mer. (La marée est chère. Il n'y avoit point aujourd'hui de marée au marché.) Ceux qui apportent ces Poissons à Paris pour les vendre, s'appellent Chaffes marées.

*Marée.* [ *Æstus marinus.* ] Le mouvement réglé de la mer lorsqu'elle monte vers un certain lieu. (La marée est basse. La marée est haute. Attendre la marée.)

*Marée qui porte au vent.* C'est lorsque la mer roule contre le vent.)

*Marée d'aval.* C'est celle qui roule avec le vent. *Four.*

*Tome II.*

*Mortes marées.* Ce sont les basses marées.

*Marées de douze heures.* Ce sont des marées nord & sud; c'est-à-dire, dont les havres, les rades, ou les terres, sont en opposition avec la lune, lorsqu'elle passe par cet air de vent.

*Vent & marée.* Marée qui suit le vent. C'est quand on a le vent & le courant de l'eau favorable. On dit, *aller contre vent & marée*, pour dire, aller malgré tout obstacle: & en terme de mer, c'est lorsque le vent & le mouvement de la marée sont contraires à la route du vaisseau.

*Avoir la marée pour soi,* c'est-à-dire, que la marée est favorable à la route du vaisseau.

*Être soutenu par la marée,* c'est lorsque le mouvement de la marée soutient le vaisseau contre les lames que le vent pousse.

*MARELLE.* Voyez *Merelle.*

*MARFORIO, f. m.* Statuë mutilée qu'on voit à Rome, au Capitole, & à qui l'on fait dire quelque chose de satirique contre les grands & contre le gouvernement. Le dialogue se fait entre Pasquin & Marforio.

† *MARGAJAT, f. m.* [ *Malè tornatus homo.* ] Homme petit & malfait, sans aucune mine, c'est ainsi que Pierrot appelle Ésope dans Bourfauc.

( On n'a jamais tant ri que nous rirons tretsous,  
De voir un Margajat fagoté comme vous.

On applique aussi ce nom à certains peuples de l'Amérique qu'on trouve dans les terres du Brésil. Selon le Dictionn. de l'Acad. *Margajat* est un terme d'injure, dont on se sert en parlant d'un galopin.

*MARGALINE, f. f.* Espèce de Marcasite, dont il est fait mention dans le Tarif de la Doiiane de Lyon, au nombre des Drogueries & Épiceries.

*MARGE, f. f.* [ *Murgo.* ] C'est le blanc qui est au haut, au bas & aux côtes de chaque page, soit de livre, ou de quelque écrit. C'est le blanc qu'on laisse tout autour de la taille douce. C'est le haut, le bas & les côtes d'une planche gravée. (Une grande marge. Une belle marge. Une petite marge. Faire la marge d'une planche.)

*Marge.* Terme d'Imprimerie en taille-douce. C'est une feuille de papier qui se met sous la planche de cuivre pour servir à marger l'estampe.

*Marge.* Ce mot est usité entre anatomistes, qui disent la *marge de l'anus.*

*MARGINAL, MARGINALE, adj.* [ *Marginalis.* ] Qui est à la marge. Notes marginales. Mot marginal. Addition marginale. Explication marginale. *Colom. opusc.*

*MARGELLE.* Voyez *Mardelle.*

*MARGER, v. a.* [ *Margines aptare.* ] Terme d'Imprimeur en taille douce. C'est faire la marge d'une planche. (Marger une planche.)

† *MARGOT, f. f.* Nom de fille, qui veut dire *Marguerite.*

† *Margot.* [ *Pica.* ] Sorte d'oiseau qu'on appelle une pie. (Une jolie Margot.)

L'Aigle, Reine des airs, avec Margot la pie  
Traversoient un bout de prairie.  
*La Font.*)

*MARGOTER, v. n.* [ *Raucum murmur edere.* ] Terme de *Chasseur.* Ce mot se dit des caillies, faire un certain cri enroué de la gorge avant

F f f

que de chanter. (Les cailles *margottent*. *Rufes innocentes*, liv. 3. *Avertissement au Lecteur*.)

MARGOULLIS, *f. m.* Terme populaire, qui signifie gachis plein d'ordures. Il a mis le pied dans le margoüllis. Le peuple s'en fert aussi au figuré.

MARGRAVE, *f. m.* Dignité en Allemagne; c'est presque la même chose que Marquis. (Le Margrave de Brandebourg, le Margrave d'Anspach, &c.) On dit aussi *Margraviat*, pour marquer la dignité de Margrave; & *Margravine*, titre qu'on donne aux Princesses de Brandebourg.

MARGRITIN. Espèce de rassade ou rocaïlle très fine. C'est avec les plus beaux margritins blancs, qu'on fait ces glands qu'on attache aux cravattes. Le plus beau margritin se tire de Venise, il est de pur émail.

MARGUERITE, *f. f.* [*Margarita*.] Nom de femme. Il vient du Latin *margarita*. Ses diminutifs sont *Murgot*, *Gogo*, *Gogon*, qui veulent dire *petite Marguerite*. (Marguerite de Parme fut Gouvernante des Pais-bas. Marguerite de Navarre, sœur du Roi François I. aimoit les lettres avec passion, & étoit éloquente.)

*Marguerite*. [*Bellis*.] Sorte de petite fleur rouge ou blanche qui fleurit en Mai. Il y a aussi des marguerites panachées, qui sont fort jolies. Le mot de Marguerite, en ce sens, a un pluriel: mais quand il signifie un nom propre de fille, ou de femme, on ne lui en donne point.

Plusieurs anciens ont donné ce nom à leur maîtresse. Ronfard dans une de ses Odes :

En mon cœur n'est point écrite  
La rose, ni autre fleur;  
C'est toi, belle Marguerite,  
Pour qui j'ai cette couleur.

Du Bellai, dans un de ses Sonnets à Madame Marguerite, sœur unique du Roi :

Prenez en gré ces poétiques fleurs,  
Ce sont mes vers que les chastes Charites  
Ont émaillé de plus de cent couleurs  
Pour aller voir la fleur des Marguerites.

Scudéri fit dans sa jeunesse cette épitaphe :

Passant, ne verse point de fleurs,  
Gardes-les pour la mort de quelques misérables;  
Les Marguerites sont des fleurs,  
Et par conséquent peu durables.

Il faut avouer que ce sont là des allusions bien froides, & dont on doit s'abstenir.

*Marguerite*. Petite étoffe de soie, de laine, & de fil, qui se fait à Amiens.

*Marguerite*. Terme de *Marine*. Ce sont de certains nœuds que l'on fait sur une manœuvre, pour agir avec plus de force.

MARGUILLIER, *f. m.* [*Aedituus*.] Trésorier de la fabrique de l'Eglise. Administrateur des choses qui appartiennent à l'Eglise. Les *Marguilliers* doivent être laïcs & du tiers état. Ils doivent être élus au nombre de deux par les Paroissiens. Quand ils sont élus, ils jurent à l'Autel entre les mains du Curé, ou de son Vicaire, d'exercer fidèlement leur charge & de rendre compte dans l'an, & s'obligent devant les Notaires de la Paroisse chacun d'eux, & un seul pour le tout, sans division, ni ordre

de discussion, &c. Voyez *Chénu*, *Recueil*, des *Réglements*.

(Qu'il aille aux *marguilliers* rendre un honteux hommage,  
Et par ses lâchetés achetant leur suffrage  
Qu'il obtienne qu'en Chaire on le laisse monter.

*Vill.*)

Le ferment n'est point en usage dans plusieurs Provinces. Il y avoit autrefois dans les Eglises un catalogue des pauvres, à qui l'on distribuoit les aumônes; & ce catalogue étoit appelé *matricula*; celui qui avoit soin de faire cette distribution, *matricularius*, d'où nous avons fait *Marguillier*, qui est resté à ceux des paroissiens qui sont choisis pour gouverner les revenus de l'Eglise, & pour pourvoir à tout ce qui concerne la décoration & les ornemens. Voyez *Jérôme Bignon sur Marculfe*. Fabriciens, sont les Marguilliers dans plusieurs Paroisses.

MARGUILLERIE, *f. f.* [*Aeditui munus*.] Fonction de Marguillier. (Il s'est bien gouverné dans sa marguillerie.)

MARI, *f. m.* [*Maritus vir*.] Celui qui a pris femme en face d'Eglise. Celui qui a épousé une femme. (Il est mari très-mari. Le meilleur mari du monde n'est bon qu'à neier. Les Bramines croient qu'une femme ne peut pas demeurer en vie après la mort de son mari. On disoit que César étoit la femme de tous les maris, & le mari de toutes les femmes. *S. Evremont, comparaison de Cesar & d'Alexandre*, p. 115. in 4.)

Maris jaloux, qui tenez le registre,  
De tous les tons par les femmes joiés,  
A celui-ci réservez un chapitre,  
Un tel honneur il veut à juste titre,  
Je fois cocu si vous ne l'avouez.

*Vergier.*

Il est peu de maris qui ne soient fâcheux, ou par raison, ou par humeur. Je ne sçais si l'épithète de *lourd* est propre aux maris de cette espèce. Benferade a dit :

Ci git un de ces gens, par malheur un peu rares;  
De ces maris lourds & bizarres.

MARIABLE, *adj.* [*Nubilis*.] Qui est en âge d'être marié. Qui peut être marié. (Un garçon est variable à quinze ans. Une fille est variable à douze, parce que c'est en ce tems-là qu'elle commence d'avoir ses ordinaires.)

MARIAGE, *f. m.* [*Connubium; matrimonium*.] Sacrement qui établit une sainte alliance entre l'homme & la femme, afin d'élever chrétiennement les enfans qui en naîtront. Contrat civil qui établit une société inséparable entre l'homme & la femme. (Célébrer un mariage. Faire un mariage. Rompre un mariage. Conclure un mariage. Les malheurs d'un mariage troublent l'esprit le plus fort.

Le Mariage, Agnès, n'est pas un badinage,  
A d'aïnières devoirs le rang de femme engage.

*Mol.*)

† *Mariage*. [*Dos*.] Ce mot se dit par le peuple, & il se trouve dans plusieurs Coutumes, pour signifier la dot, le bien qu'une femme apporte en mariage. (En ce sens on dit. Il a trouvé un grand mariage. Le mariage est de cent mille écus. Un bon mariage payera tout.)

☞ *Mariage encombré*. Il est dit dans l'article

637. de la Coutume de Normandie: *Bref de mariage encombré équipole à une reintegrande, &c.* Le terme *mariage* signifie en cet endroit la dot de la femme, & *encombré* veut dire *empêché*. Et suivant cette coutume, lorsque le fonds dotal a été aliéné par le mari, la femme doit se pourvoir, & prendre un bref pour se faire rétablir dans son bien. Voyez *Berault*.

*Mariage de conscience.* [ *Matrimonium secretum.* ] C'est un mariage secret, mystérieux & dépourvu des formalitez ordinaires, & qui n'y sont pas essentielles. On appelle ces sortes de mariages, mariages de Conscience, parce qu'ils sont légitimes devant Dieu, & dans le for intérieur.

*Mariage clandestin.* On appelle mariage clandestin, celui qui a été célébré en secret, sans témoins, sans la participation des parens qui doivent être appelés, & sans avoir observé les solemnitez requises par les Loix Canoniques & Civiles. Ils étoient autorisés ou tolérés avant le Concile de Trente; mais les maux que cette tolérance causoient très-fouvent, obligèrent les Pères du Concile d'établir des moyens capables d'abroger la clandestinité; ils ordonnèrent la publication des bans, la présence & le ministère des Curez, & l'assistance des témoins.

On appelle proverbialement *mariage* de Jean des Vignes, un mariage qui ne peut être autorisé en Justice, qu'on rompt quand on veut.

On dit aussi, en parlant des personnes de différent sexe, qui sont à pot & à rôt.

Boire, manger, coucher ensemble,  
C'est *mariage* ce me semble.

† \* *Mariage.* [ *Reffis strangulatoria.* ] Terme de Cordier. Les jurez Cordiers appellent de la sorte la corde qu'ils font obliger de fournir au bourreau de Paris, pour étrangler les personnes qui doivent être pendus.

MARIE, *f. f.* [ *Maria.* ] Nom de femme. Ses diminutifs sont, *Manon, Marote, Marion, Maïon.* Mais *Maïon* se dit le moins de tous.

MARIE-MAGDELAINE, *f. f.* Nom de femme.

MARIER, *v. a.* [ *Matrimonio copulare, maritare.* ] Joindre par mariage. Faire un mariage. ( On les a mariés en face de la sainte Église. Marier une fille sans lui rien donner.

Un père en Normandie, marie sa fille pour une chanson. Quand on se marie, il faut se marier par raiton. *M. Scud.* C'est pousser l'amour à bout que de se marier. *S. Eyr.* C'est une grande imprudence de se marier par amourette. Épouser une femme pour son bien, ce n'est pas se marier, c'est négocier. *S. Eyr.*

Hélas ! que ne veut-on aussi me marier,  
Ce ne seroit pas moi qui se feroit prier.  
*Molière, Cocu imaginaire.* )

Se marier, *v. r.* [ *Uxorem ducere.* ] Prendre femme. Prendre un mari. ( Il est bon de songer toute sa vie à se marier. Se marier en dépit de Vénus & des Graces. *Abl. Apoph.* Se marier à quelcun. *Molière, précieuses.*

Dussent tous mes parens me priver de leur bien,  
On veut me marier, mais je n'en ferai rien.  
*Anonyme.* )

*Marié*, se dit figurément pour allier, joindre ensemble. *Maritare, conjungere.* ( On ne peut marier le vice avec la vertu. ) ( Les dieux

ont marié la peine avec le plaisir, & le travail avec la gloire.

*Marié* - vous ma fleur à la philosophie.  
*Molière, Femmes Savantes.*

Les sens n'ont point de part à toutes mes ardeurs,  
Et ce beau feu ne veut marier que les cœurs.  
*Mol.* )

☞ Cette locution, *marié la voix avec son luth*, étoit autrefois fort en usage D'Abblancourt, dans les Images de Lucien, dit : *Que si elle ouvre sa belle bouche pour chanter, grands Dieux ! que de ravissèmens & de charmes, & qu'elle a en un haut point la science de l'harmonie, sur tout quand elle marie sa voix & sa lire.*

De tout tems ils se font l'amour,  
Ils se fréquentent nuit & jour,  
Et maintenant on les marie.  
Voulez-vous apprendre qui c'est,  
C'est madame la Fourberie  
Avecque monsieur l'Intérêt.

Ceux qui écrivent bien évitent aujourd'hui ces figures peu naturelles.

MARIÉ, *f. m.* [ *Conjugio illigatus.* ] Celui qui vient d'être marié. Celui qui est marié depuis peu. ( Un nouveau marié. Le marié est bien fait.

Quand on est marié, adieu c'est assez ri,  
Qui vous flattoit Amant, vous rechange *Mari.* )

MARIÉE, *f. f.* [ *Nupta.* ] Celle qui vient d'être mariée. Celle qui est mariée depuis peu. ( Une nouvelle mariée. La mariée est jolie & charmante. Ils partiront atrez par l'amour de leurs nouvelles mariées. *Durier, Suppl. de Q. Curez, l. 2. ch. x.*

† \* Il se plaint que la mariée est trop belle. C'est-à-dire, qu'il se plaint à tort d'une chose qui a toutes les qualitez qu'elle doit avoir.

*Mariée, f. f.* Sorte de danse. On dit danser la mariée.

† MARIEUR, *f. m.* [ *Nuptiarum conciliator.* ] Faiseur de mariage. ( C'est un marieur. )

† MARIÉUSE, *f. f.* [ *Nuptiarum conciliatrix.* ] Faïseuse de mariage. ( C'est une mariéuse. )

MARIN, ou MARREIN. Voyez *Merrein*.  
*Marin, marine, adj.* [ *Marinus.* ] Qui est de mer. Qui fert pour la mer. ( La baleine est un monstre marin. Une carte marine. Sel marin, qui se fait avec l'eau de la mer. On appelle aussi *Marin*, un homme de mer, un Officier de marine, c'est un habile marin. Nos marins ont fait leur devoir.

Nymphes, qui résidez sous ces humides voutes,  
*Marines* Dénuez, je vous invoque toutes.  
*Rampalle, Idiles.* )

*Avoir le pied marin.* C'est être acoutumé à naviger, aimer la navigation, être durci à l'air & aux fatigues de la mer.

*Vent marin.* On appelle ainsi dans quelques Provinces, le vent qui souffle du côté de la mer.

*Trompette marine.* [ *Tuba monochordon.* ] C'est un instrument de bois qui imite le son de la trompette ordinaire, & dont on se sert sur les vaisseaux. Voyez *Trompette*.

*Marine, f. f.* [ *Res nautica.* ] Ce mot se prend quelquefois au même sens que celui de mer. ( Gens de marine. *Abblancourt, Arr. l. 1.* ) Il se dit aussi pour armée navale, forces maritimes. Les peintres appellent aussi *marine*, certains

tableaux où ils représentent des mers, des vaisseaux, des ports de mer, des tempêtes, & d'autres sujets marins.

**MARINER.** [*Marino affectu imbuere.*] Terme de *Cuisinier*. Accommoder avec du vinaigre, du sel & du poivre, afin de faire garder la viande, ou le poisson. (Mariner un morceau de cuisse de sanglier.)

**MARINADE, f. f.** [*Embamma nauticum.*] Assaisonnement de haut goût avec du vinaigre, du sel, du poivre blanc, & de bonnes herbes. (Une bonne marinade.)

**MARINÉ, ÉE, adj.** On le dit en termes de commerce de mer, des marchandises qui ont été imbibées ou mouillées d'eau de mer pour quelque accident arrivé au vaisseau.

**MARINIER, f. m.** [*Nauza.*] Voiturier par eau. (Être bon marinier.)

*Officiers mariniens. Voyez Officiers.*

**Mariné, marinée, adj.** [*Cauda in piscem desinente.*] Terme de *Blason*. Il se dit des animaux dépeints sur les écus, & qui ont la moitié du corps de poisson. (Cerb mariné d'or.)

**MARJOLAINE, f. f.** [*Amaracus.*] Plante d'odeur forte qui fleurit deux fois l'année, qui porte des fleurs qui d'abord sont vertes, qui jaunissent quelque tems ensuite, & qui enfin pâlisent. On connoit la marjolaine sauvage, la commune, la marjolaine à coquille, la panachée, celle à petite feuille, & la velue.

† **MARJOLET, f. m.** [*Nobilitatis affectator.*] Mot vieux & burlesque pour dire *danois*. (C'est un franc marjole. *Scaron*. Enfin le fort, ami du *marjole*, écarte, &c. *La Fontaine*.)

**MARINGOUIN, f. m.** Sorte de moucheron qu'on trouve dans les pais chauds.

† **MARION, f. f.** Petite Marie. (Marion pleure, Marion crie, Marion veut qu'on la marie.)

**MARIONNETTE, f. f.** [*Oscillum.*] C'est une sorte de petite figure en façon de poupée qu'on fait paroître sur une espèce de petit théâtre, & qu'on fait parler d'une manière comique pour divertir principalement le peuple. (Aller aux marionnettes.)

**MARISQUE, f. m.** [*Marisca.*] Sorte de grosses figues qui n'ont aucun goût.

**Marisque, ou Marisca.** Terme de Chirurgie : petite excroissance charnue, molle, fongueuse, indolente, qui vient au fondement, au périnée & à la partie interne supérieure des cuisses dans les femmes.

**MARITAL, ALE, adv.** [*Maritalis.*] Qui appartient au mari. (Puissance maritale, affection maritale.)

**MARITIME, adv.** [*Maritimus.*] Qui appartient à la mer, ou qui est auprès de la mer. (Pais maritime. Ville maritime. Région maritime. *Vau. Quin. l. x.*) Voyez le *P. Labbe sur l'Étymologie de ce mot*. On appelle *forces maritimes*, les forces de mer.

**MARLO, f. m.** Bois de corde qui sert à chauffer les fours dans la manufacture des glaces de Saint Gobain.

† **MARMAILLE, f. f.** [*Turba puerilis.*] Troupe de petits enfans. Ce mot n'a place que dans le discours familier. Madame Deshoulières s'en sert dans ses bouts rimez en ailles.

**MARMELADE, f. f.** [*Pulpa fructuum conditorum.*] Mot qui vient d'Espagne, & qui signifie une espèce de cognac. C'est aussi une manière de confiture de fruits avec de l'eau &

du sucre. (Une bonne marmelade d'abricots, marmelade de pêches, &c.) On dit d'une chose trop cuite, qu'elle est en marmelade.

**MARMENTAU, f. f.** [*Sylva incadua.*] Terme des *Eaux & Forêts*. C'est un bois de haute futaie, qui est en réserve & qu'on ne taille point.

**MARMITE, f. f.** [*Lebes, olla.*] Vaisseau de terre ou de métal avec des pieds, où l'on fait cuire de la viande. (Une belle & bonne marmite.)

† \* Le feu des vers ne fait plus bouillir la marmite. *Main. Poéf.*

☞ Le Chevalier de Cailly :

Je ne sçai si chez vous amour regne en vainqueur,  
Et si son feu vous brûle, agréable Carite;  
Mais s'il ne brûle votre cœur,  
Il fait bouillir votre marmite.

On dit, *Proverb.* que la marmite est bonne dans une maison, pour dire, qu'on y fait bonne chère. On dit aussi que la marmite est renversée dans une maison, pour dire, qu'on n'y donne plus à manger.

*Écumeur de marmite*, c'est un Parasite.

**MARMITEUX, MARMITEUSE, adj.** [*Miser, indigus.*] Vieux mot qui ne peut entrer que dans le burlesque, ou le fatrique. Il veut dire *piteux*.

On ne vit onc un tel gouteux,  
Qui sans paroître marmiteux,  
Comme toi fa gouze mâture.  
*Sar. poéf.*

Lise la marmiteuse au teint de pomme cuite  
*Gomb.*

**MARMIER, f. m.** [*Affator.*] Terme de *Rotisseur* de Paris. C'est le garçon qui dans la boutique du Rotisseur a soin de faire revenir les viandes, de les mettre en broche, & de les faire proprement rôtir. Le Marmitier gagne plus que tous les autres compagnons rotisseurs. Celui qu'on appelle *Marmitier* chez les rotisseurs, s'appelle *hatier* chez le Roi.

**MARMITON, f. m.** [*Vilis culinæ minister.*] Valet de cuisinier. (Un sale marmiton.)

**MARMITONNER.** [*Vilem culinarium agere.*] Faire le marmiton, hanter la cuisine. (Tu ne fais ici que marmitonner.) Ce mot a peu d'usage.

† **MARMONNER.** Voyez *Marmoter*.

† **MARMOT, f. m.** [*Simus caudatus; cercopithecus.*] Espèce de gros singe à longue queue. (Un vilain marmot.)

† *Marmot.* [*Imago difformis.*] Il se dit des petites figures laides & mal faites, que font les apprentis des peintres. Voyez *croquer le marmot*.

† \* *Marmot.* Petit écolier. Petit garçon. (C'est un fort dépiteux marmot. *Voit. poéf.*)

Il n'est marmot osant crier,  
Que du loup aussi-tôt fa mere ne menace.

*La Font.*

† \* **MARMOTE, f. f.** Petite fille. (C'est une franche petite marmote.)

**Marmote, f. f.** [*Mus montanus.*] Ce mot vient de l'Italien *marmota*. Animal de la grandeur d'un chat, qui est fort commun dans les montagnes de Dauphiné & de Savoie. Il a la tête comme un lièvre & de fort petites oreilles. Les Marmotes amassent du foin pour leur hiver, pendant lequel elles dorment six mois, comme les loirs, & elles deviennent extrêmement grasses. Quand elles assent du foin, on dit qu'une d'entr'elles se met sur le dos, que les

autres la chargent de foin , & la traînent ainsi dans leur tanière. Pendant qu'elles font ce travail, il y en a une qui fait fentinelle pour les autres.

( . . . . . ) Quand la race Efcarbote  
Est en quartier d'hiver , & comme la *marmote*  
Se cache & ne voit point de jour.  
*La Font.*

† **MARMOTER**, ( **MARMOTTER** ) *v. a.*  
[ *Muffitare, mutire.* ] Gronder. Parler entre ses dents. ( Que marmotez-vous là , petite impertinente ? *Molière.* )

**MARMOUSET**, *f. m.* [ *Efformata ridiculum in modum effigies.* ] Sorte de petite figure grotesque & mal faite , qui a quelque air d'homme ou de femme. Figure ridicule & mal faite. ( Faire des marmousets. ) Voyez les *Origines de Ménage.*

*Marmouset.* [ *Mastus.* ] Sorte de figure haute d'un pié , qui a l'air d'une personne , qui est de bois , & qui est à chaque bout du barreau de la Grand'Chambre du Palais de Paris. Voyez là-dessus dans les recueils de Poésies de Serci , une Satire qui porte pour titre : *Dialogue d'un Avocat avec le Marmouset du barreau de la Grand'Chambre.*

† *Marmouset.* [ *Difformis, ineptus, stolidus.* ] Laid , sot & mal fait. ( Quel petit marmouset est-ce là ? )

**MARNE**, *f. f.* [ *Marga.* ] Sorte de terre propre à engraisser les champs. Matière grasse & argileuse , qui est proprement la graisse de la terre , & qu'on tire pour engraisser celle qu'on cultive. ( Marne blanche , grise , grisâtre , noire , jaune , bleuë. Il y a de ces sortes de marnes en Irlande ; la marne n'y est pas fort avant dans la terre , & on l'y trouve lorsqu'on a foieillé un pié & demi ; mais en France , la marne est bien plus avant dans la terre. La marne augmente la bonté naturelle de la terre. *Boate, hist. nat. d'Irlande.* Si l'on met trop de marne , elle brûle la terre & la rend stérile. Il y a de la marne qui sert aussi à faire de la chaux , & que l'on fait cuire comme les pierres. Tirer de la marne d'une marnière. )

**MARNER**, *v. a.* [ *Margá agrum pinguem facere.* ] Mettre de la marne sur de la terre qu'on cultive , afin de rendre cette terre meilleure & plus fertile. Quelques-uns disent qu'il ne faut marnier la terre qu'une fois , & d'autres qu'il la faut marnier trois fois en vingt ans. On marnie en Irlande la terre au commencement de Mai , ensuite on la laisse en cet état cinq ou six semaines , après on la herse , & on la labouré. *Boate, hist. nat. d'Irlande.* ( Marnier un champ. )

**MARNIÈRE**, *f. f.* [ *Margaria.* ] Lieu d'où l'on tire de la marne. ( Tomber dans une marnière. )

**MARNOIS**, *f. m.* [ *Navigium matronale.* ] Espèce de bateau médiocre qui vient de Brie & de Champagne sur les rivières de Marne & de Seine , jusqu'aux Ponts de Paris.

**MARON**, *adj.* On appelle ainsi dans l'Amérique , les animaux qui deviennent sauvages en courant les bois. ( Cheval maron. Cochon maron. ) On le dit aussi des Nègres qui ont pris la fuite.

**MARONAGE**, *f. m.* Il se dit de la fuite , de la désertion des Nègres , qu'on châtie sévèrement lorsqu'on les a rattrapés.

**MARONITES**, *f. m.* [ *Maronita.* ] Chrétiens qui demeurent au Mont Liban , & qui sont fournis au Pape. La vie monastique est parmi eux en fort grande recommandation. Leur foi est semblable à celle des Orientaux avant le schisme , excepté qu'ils consacrent avec du pain azime.

**MAROQUIN**. Voyez *Marroquin*.

**MAROQUIN**, *f. m.* Sorte de pastel. La dernière récolte du pastel se fait huit jours avant la Toussaint. On coupe à cette récolte le *coller* de la plante , c'est à-dire , le haut de la racine d'où partent toutes les feuilles. Le pastel qui en provient est mauvais , & cette récolte est défendue par les Réglemens. On appelle ce pastel le *marouquin*.

**MAROTE**, ( **MAROTTE** ) *f. f.* [ *Ridiculum figillum quod præfert Morio.* ] Image ridicule , représentant une tête , avec un visage devant & derrière , au bout d'un bâton , que portoient ceux qui contrefaisoient les infensés. On en met ordinairement une dans la main de Momus. On peut voir cette figure gravée dans l'histoire de la Fête des fous , & de la Mère folle de Dijon , par du Tilliot. ( Être fou à marote. *Gomb. Epi. l. 1.* Tous les fous ne portent pas des marotes. )

† \* *Marote.* [ *Stultitia vitium.* ] Passion qui cause quelque dérèglement d'esprit. ( Chacun a sa marote. Il est entêté d'une telle chose , c'est là sa marote. )

Par tout cette orgueilleuse avec son Aristote

Des savans de ce tems est encor la *Marote.*

*Ombre de Desfontaines, dans le Recueil de vers choisis, publié par le P. Bouhours.*

† *Marote.* Nom de petite fille , qui veut dire *petite Marie*. ( *Marote est fort gaie.* )

Vive mon aimable *Marote* ,  
Pour ses yeux doux  
Nous sommes tous  
Fous à *Marote.*

*Musés coquettes, 2. part.*

**MAROTIQUE**, *adj.* On le dit du stile & des pièces d'esprit , où l'on imite le stile & le génie de Marot. ( Vers marotiques. Epîtres marotiques. )

† **MAROUFLE**, *f. m.* [ *Vastus & agreffus homo.* ] Misérable. Sot. Impertinent. ( On dit proverbialement : les gens du Roi ne font pas des *marouffes*. )

Et Molière a dit :

Vous apprendrez , *marouffe* , à rire à nos dépens. )

**MAROUFLER**. Terme de *Peinture*. C'est coller un tableau peint sur toile avec de la colle forte , ou des couleurs grasses , en l'appliquant sur du bois , ou sur un enduit de plâtre. \* *Diction. de Peint. & d'Archit. t. 1.*

**MARQUE**, *f. f.* [ *Indicium, nota, signum.* ] Signe qui fait reconnoître une chose. Signe extérieur qui marque la dignité d'une personne. Note pour reconnoître quelque chose. ( Il quitta les marques de la Magistrature. *Abblancourt.* Faites là une petite marque , afin de reconnoître la chose. Les Marchands & les Artisans ont des marques particulières. Quand un homme ne sçait pas signer , on lui fait faire sa *marque*. )

On s'en sert à divers jeux , au trictrac , au jeu de paume , &c.

*Marque.* On appelle *marques* en terme de *Marine* , certaines choses qui sont à terre , comme montagnes , clochers , moulins à vent , arbres , &c. qui servent aux Pilotes à reconnoître les dangers & les passes. Ce mot se dit aussi des tonnes & des balises qu'on met en mer , pour faire pareillement reconnoître les bancs , les dangers & les passes.

*Marque.* [ *Nota.* ] Tache. ( La *marque* y est encore. )

*Marque.* [ *Testimonium.* ] Sorte de preuve, de témoignage & d'enseigne. ( Vous lui direz pour *marque* de cela que , &c. )

*Marque.* [ *Tessera.* ] Terme d'*Orfèvre & de Potier d'Étain.* Poinçon avec quoi on marque l'or, l'argent & l'étain Poinçon avec quoi on marque la monnaie. ( La *marque* se met dans la légende des monnoies. )

\* *Marque.* [ *Dignitas, autoritas, potestas, vir multi nominis.* ] Considération. Autorité. Pouvoir. Crédit. Mérite. ( C'est une personne de *marque.* *Abl. Arr. l. 1. c. 7.* )

*Marque.* Se dit encore des habits qui distinguent les personnes, *insignia.* ( Il quitta les *marques* de sa Magistature. )

*Marques d'honneur.* On appelle ainsi certaines *marques* de distinction , comme le Cordon Bleu, la Croix de quelque Ordre Militaire, &c. En termes de *Blason*, ce sont les pièces qu'on met hors de l'écu , comme les Bâtons de Maréchal de France, le Colier de l'ordre du Roi, &c. On le dit encore d'une garnison qui obtient une composition honorable. ( La garnison est sortie avec toutes les *marques* d'honneur. )

MARQUES. [ *Tessera frumentaria.* ] Que les Cénobites appellent mereaux, & qui sont les *marques* de l'assistance à l'Office, qu'on reçoit journellement.

*Marques.* [ *Vibices.* ] Taches noires des coups qu'on a reçu sur son corps. ( Il a été si bien battu qu'il en porte encore les *marques.* ( On appelle aussi *marques* de Judas, [ *vari* ] des taches de rousseaux. )

MARQUEUR, v. a. [ *Notare, indicare.* ] Faire quelque *marque.* Faire quelque signe pour reconnoître. ( Marquer le feuillet d'un livre. On *marque* les balots & les tonneaux de marchandises. On *marque* le bois dans les forêts. On *marque* la tâche qu'on donne aux Ouvriers. Un Arpenteur *marque* les bornes d'un champ, &c. Un Ingénieur *marque* l'assiette d'un champ, le dessin d'un travail & d'une fortification, quand il en désigne les extrémités par des piquets & par quelques autres *marques.* On *marque* les coupeurs de bourse après leur avoir donné le foïet. )

*Marquer*, signifie aussi témoigner, donner des *marques.* Marquer son estime. Marquer son amitié. Marquer son respect, sa soumission, sa reconnaissance, &c.

*Marquer.* [ *Notari.* ] Ce mot se dit au passif, en parlant de femme grosse. ( Si Madame ne mange pas de ce fruit, son enfant en sera *marqué*, c'est-à-dire, en portera la *marque*, en aura la *marque* sur son corps. )

*Marqué de la petite vérole.* Benferade fit allusion à cette expression dans les vers qu'il composa pour le Marquis de Genlis, qui représentoit une des Heures dans le Ballet de la Nuit, & qui portoit sur le visage les *marques* de la petite vérole :

Car de tout le cadran, je suis, sans vanité,  
L'heure la plus *marquée.*

*Marquer, v. a.* Ce mot se dit des chevaux, c'est avoir une dent qui vient après les dents de lait, à laquelle il y a une petite *marque* qui dure sept ans, & qui découvre l'âge du cheval. ( Ainsi on dit, c'est un *cheval* qui commence à *marquer*, c'est-à-dire, qu'il est tout jeune. C'est un *cheval* qui *marque* encore, c'est-à-dire, qui n'a pas encore sept ans. )

*Marquer, v. a.* [ *Notam imprimere.* ] Mettre la *marque* sur la vaisselle, sur la monnaie. ( Marquer la vaisselle. Marquer la monnaie. )

*Marquer.* [ *Delineare.* ] Terme de Tailleur. C'est faire une raie sur l'étoffe avec de la craie avant que de couper l'étoffe. ( Marquer l'étoffe. )

*Marquer.* [ *Recū impeters.* ] Terme de Maître d'armes. Donner à plein un coup dans le corps. ( Coup qui *marque.* )

*Marquer, v. n.* [ *Denotare.* ] Terme d'Acoucheur & de Sage femme. On se sert du mot *marquer*, quand la femme est prête d'accoucher, qu'il lui prend un tremblement, & que les humiditez qu'il coulent de la matrice sont teintes du sang. ( On dit, Madame *marque*, elle accouchera bientôt. Madame va accoucher, car elle *marque.* )

*Marquer.* [ *Destinare, designare.* ] Destiner une personne à quelque dignité.

( Ci git l'illustré de Marca  
Que le plus grand des Rois *marqua*  
Pour le Prélat de son Eglise,  
Mais la mort qui le remarqua,  
Et qui se plaît à la surprise,  
Tout aussitôt le démarqua. )

MARQUETER, v. a. [ *Variare.* ] Marquer de diverses petites taches. ( La nature a *marqueté* agréablement ce petit animal. )

MARQUETÉ, MARQUETÉE, adj. [ *Variis maculis distinctus.* ] Semé de petites taches. ( Oiseau *marqueté* de verd, on dit plus ordinairement *marqué* de verd. )

*Marqueté, marquée, adj.* Il se dit de la peau de certains fruits, & veut dire, semé de petits points différens du fond de la peau sur laquelle ils sont. Dans le même sens on dit *tiqueté*, ou *tavelé*. ( La poire de Bugi a la peau *marquetée*, *tiquetée*, ou *tavelée.* *Quint. Jardins fruitiers. t. 1.* )

*Marqueter.* [ *Vermiculatum opus facere.* ] Se dit aussi des ouvrages de l'art qui se font par pièces de rapport. ( Ce Menuisier entend fort bien à *marqueter* des damiers. )

MARQUETERIE, f. f. [ *Opus vermiculatum.* ] Terme de Menuisier. Espèce de Mosaïque & d'ouvrage de rapport qu'on fait de plusieurs & différens bois, avec lesquels on représente des figures & autres ornemens. ( Une belle *marqueterie.* Travailler en *marqueterie.* )

*Marqueterie.* Ouvrage de bois dur & précieux de diverses couleurs, débitées par feuilles plaquées sur un assemblage, & séparées par des filets d'étain, de cuivre, d'ivoire, qui forment divers compartimens & diverses figures. Les Latins nommoient tous les ouvrages de pièces de rapport, *opera vermiculata.* *Marqueterie de marbre.* Les Marbriers appellent ainsi les ornemens, comme chiffres, pièces de blason, & qui étant de marbres de couleur, sont incrustés dans les panneaux & petits compartimens pour les lambris. *D'Aviler.*

MARQUEUR, f. m. [ *Adonator.* ] Celui qui *marque.* ( Marqueur de la monnaie. Marqueur de vaisselle. Marqueur au jeu. )

*Marqueur, f. m.* [ *Pilaris metator.* ] Terme de Triquet. Celui qui *marque* & qui compte le jeu de ceux qui joient partie dans un jeu de paume. ( Un bon *marqueur.* )

MARQUIS, f. m. [ *Marchio.* ] Ce mot se prenoit autrefois pour un Capitaine qui gardoit quelque frontière ; mais aujourd'hui c'est un

Seigneur qui a rang après les Princes & les Ducs. ( Un généreux Marquis.

Tout Bourgeois veut bâtir comme les grands Seigneurs,  
Tout peut Prince a des Ambassadeurs,  
Tout Marquis veut avoir des Pages.  
*La Font.*)

☞ Ce terme est dérivé de *marcha*, qui signifie la limite d'un Roiaume ou d'un État; ainsi ceux qui étoient préposés pour garder les limites, étoient apellez *Marquis*, qui est ( comme Ragueau l'a remarqué ) le Capitaine, ou Garde de la marche ou limite d'un Roiaume.

MARQUISAT, *f. m.* [ *Marchionatus.* ] Terme de *Marquis*. ( Un bon & riche Marquisat. )

MARQUISE, *f. f.* Femme de *Marquis*. ( Une belle Marquise. )

† *Se marquiser*, *v. r.* [ *Marchionis nomen usurpare.* ] Se qualifier *Marquis*. Il ne se dit qu'en raillant.

Depuis que de son chef chacun s'est *marquifé*  
On trouve à chaque pas un *Marquis* déguifé.  
*Scarron.*)

MARQUOTE, MARCOTE, *f. f.* [ *Viviparadix, Malleolaris virga.* ] Terme de *Jardinier*. C'est une branche d'arbre qu'on a couchée, cinq ou six pouces avant dans la terre, qui y a pris racine, & qui est après séparée de l'arbre où elle tenoit. Faire des *marcotes* ou des *boutures*, c'est faire en sorte qu'une branche qui n'a point de racines s'en garnisse; avec cette différence, que si la branche est séparée de l'arbre qui l'a produite, c'est une *bouture*; & que si elle y tient pendant le cours de l'opération, c'est une *marcote*.

*Marquite*, ou *marcote*, *f. f.* [ *Mergus.* ] Terme de *Fleuriste*. Il se dit particulièrement des *œillets*. C'est un brin d'œillet auquel on a fait une petite entaille au-dessous d'un noeud qu'on a remplie d'un peu de terre fine, & qu'on a entourée de deux ou trois pouces de la même terre, soit dans un cornet de fer blanc attaché en l'air, soit dans un pot, ou en pleine terre. ( Il lui a donné une douzaine de belles *marquotes*. *Quintinie, Jardins fruitiers & potagers, p. 1.* ) *Grosse* ou *petite marquite*. Faire des *marquotes*. Planter, enterrer, emporter, arroser, coucher des *marquotes* dans des pots. *Marquite* qui réussit bien, *marquite* qui vient heureusement, cultiver des *marquotes*.) *Voiez la culture des fleurs.*

MARQUOTER, MARCOTER, *v. a.* [ *Viviradicibus frequentare, Malleolis frequentare.* ] Terme de *Jardinier* & de *Fleuriste*. C'est faire des *marquotes*. ( *Marcoter* un figuier ou coignassier. *Marquoter* des *œillets*, ou *marquoter* l'œillet quand il sort de sa fleur. *Culture des fleurs.* )

MARRE, (MARE) *f. f.* [ *Imber collectus.* ] Creux plein d'eau & de boue. ( Une *marre* profonde. Une *marre* fort bourbeuse. )

*Marre*, *f. f.* [ *Marra.* ] Espèce de houë qui sert aux vigneronns pour labourer les vignes, effarter & couper les racines des mauvaises herbes.

☞ Le mot est latin. *Columelle* a dit dans son préme de *cultu hortorum*:

Mox benè cum glebis vivacem cepitit herbam  
Contundat marra.

MARRIN. Voiez *Merrein*.

MARRINE, MARRAINE, *f. f.* [ *Marrina.* ] Celle qui tient un enfant sur les fonts. ( Une bonne *Marraine*. )

MARRI, MARRIE, *adj.* [ *Dolens.* ] Fâché. ( Il est *marré*. Elle est fort *marrée* de la mort de son frère, de tel ou tel. ) Il est vieux.

MARRON, *f. m.* [ *Castanea balanus, balaniis.* ] C'est la plus excellente sorte de chateigne, & il est un peu plus gros que la chateigne.

( Tire-moi ces *marrons* :  
Si Dieu m'avoit fait naître  
Propre à tirer *marrons* du feu,  
Certes *marrons* verroient beau jeu.  
*La Font.* )

☞ Il y a apparence que ce terme vient de *marrone*, terme de *Milanez*, dit *Ménage* dans ses *Origines Italiennes*.

*Tirer les marrons du feu avec la patte du chat*. C'est proverbialement se servir adroitement d'un autre pour faire quelque chose dont on espère tirer de l'utilité, mais qu'on n'ose faire par soi-même.

\* *Marron*. [ *Cinninnus ad aures deligatus.* ] Terme de *Coiffeuse*. Boucle de cheveux qui est sur l'oreille, & qui est noiiée avec un ruban. ( Elle a des *marrons* aux oreilles. )

MARONNER, *v. a.* Friser à grosses boucles.

MARRONIER, *f. m.* [ *Arbor balaniis.* ] Arbre qui porte les *marrons*.

*Marronnier d'Inde*. [ *Hippocastanum vulgare.* ] Arbre qui porte des fleurs blanches en forme de bouquet, & qui produit un *marron* qui ne vaut rien à manger.

MARROQUIN, *f. m.* [ *Hircinum corium, caprina aluta.* ] Peau de bouc ou de chèvre passée en confit & en galle, que le *Corroier* travaille ensuite. ( *Marroquin* noir. *Marroquin* rouge. Il y a une autre sorte de *marroquin* qu'on appelle *marroquin de Levant*. )

Ce n'est que *marroquin* perdu  
Que les Livres qu'on dédie.  
*Scarron.*)

*Marroquin*. Voiez *Marroquin*.

MARROQUINER, *v. a.* [ *Hircinum corium imitari.* ] C'est fasciner du veau en guise de *marroquin* ( Ce n'est pas du *Marroquin*, ce n'est que du veau *marroquiné*. )

MARROQUINERIE, *f. f.* [ *Ars effingendi hircini corii.* ] Art & ouvrage de *marroquiner*.

MARROQUINIER, *f. m.* [ *Hircina pellis concinnator.* ] Ouvrier qui travaille en *Marroquin*. Faiseur de *Marroquin*.

On dit ironiquement, vous êtes un plaisant *marroquin*, pour dire un bouffon; mais ce terme est bas.

MARRUBE, *f. m.* [ *Marrubium.* ] Plante médicinale qu'on emploie dans diverses maladies. Il y a le *Marrube* aquatique, ( *Lycopus.* ) Le *Marrube* blanc, ( *Prasium album.* ) Le *Marrube* noir ou puant, ( *Balotte.* ) On donne diverses propriétés à chacune de ces espèces de *Marrube*; sur quoi voiez *Lémery*.

MARS, *f. m.* [ *Mars.* ] Ce mot signifie le Dieu de la guerre, mais en ce sens il est poétique. ( S'éloigner des hazards où courent les enfans de *Mars*. *Main. poës.* )

Puisqu'en toutes saisons suivi de ses guerriers,  
Dans le beau champ de *Mars* il cueille des *Lauriers*.  
*Perrault.* )

*Mars*. Une des sept planettes. ( Il a *Mars* à son ascendant. )

*Mars*. Un des douze mois de l'année. ( Il est mort en *Mars*. Contrat passé le premier jour de

Mars. Ce n'est que depuis 1564. qu'on a commencé en France à compter l'année par Janvier.

*Mars.* En terme de *Chimie*, il signifie le fer.

Le champ de Mars, *Campus Martius*, à Rome étoit une grande place entre la Ville & le Tibre, où le peuple s'assembloit pour l'Élection des Magistrats

*Mars.* On appelle ainsi les menus grains qu'on sème au mois de Mars, comme sont les orges, les millets, &c. (Les Mars seront beaux cette année.)

MARSILLANNE, *f. f.* [*Oneraria Veneta major.*] Sorte de Vaisseau dont se servent les Vénitiens. Il a la poupe quarrée, & le devant fort gros. Il porte jusqu'à quatre mâts, & est du port de sept cent tonneaux.

MARSOIN (MARSOUIN) *f. m.* [*Turfo.*] Poisson de mer qui a le museau plat, & qui est une sorte de pourceau de mer qu'on fait cuire dans un court bouillon avec du vin rouge. Le Marsoin a quatre ou cinq pieds de long, & est gros à proportion. Il n'a point d'ouïes, & en place, il a deux trous aux deux côtés de la tête, pour recevoir l'air qu'il respire comme les autres animaux. Le Marsoin va toujours du côté du vent, & leve la tête de tems en tems hors de l'eau. Les Marsoins se dévorent les uns les autres. On les pêche avec le barquot, qui est un gros javelot attaché au bout d'une ligne, mais il s'attache quelquefois au harpon. Le Marsoin a le sang chaud, & n'a pas la chair délicate, car elle sent un peu l'huile. *Tachard, Voyage de Siam, l. 1.*

† On appelle ironiquement un homme laid, mal-bâti, & d'une grosse taille, un *Marsoin*.

(Il vent dès aujourd'hui qu'elle applique son foie

A donner de l'amour au plus vilain *Marsoin*.

*Boursf. Esopé.)*

MARTAGON, *f. m.* [*Cymbalum.*] Sorte de fleur blanche, pourprée, orangée, ou rouge-vermeille, qui ressemble en quelque façon au lis. La tige du Martagon a près de trois pieds de haut. Il fleurit large comme une pièce de quinze sols. Il est en fleur au mois de Juin, & est agréable.

*Martagon de montagne.* [*Lilium montanum.*] Sorte de fleur pourprée.

MARTHE, *f. f.* [*Martha.*] Nom de femme. (Marthe me semble fort belle. *Gomb. Epigr.*) Son diminutif est *Marion*.

MARTEAU, *f. m.* [*Malleus.*] Masse de fer au milieu de laquelle il y a un trou qu'on appelle œil, & qui sert à mettre un manche. (Marteau rond. Marteau breté.)

*Marteau d'assiette.* Instrument de paveur.

*Marteau à deux pannes.* Instrument de paveur.

*Marteau de porte.* [*Cantharus.*] Sorte de marteau de fer attaché à quelques portes pour frapper, & avertir ceux du logis qu'ils aient à ouvrir.

On avoit beau heurter & m'ôter son chapeau,

On n'entroit point chez vous sans gratter le *marteau*.

*Racine, Plaideurs.)*

*Marteau d'horloge.* [*Hides automarius.*] Est celui qui frappe sur le timbre pour la sonnerie.

*Marteau d'épINETTE.* [*Malleolus.*] Est un petit marteau de cuivre qui sert à accorder l'épINETTE & le Claveffin, à tourner les chevilles & à les enfoncer.

*Marteau d'armes.* C'est une sorte d'arme faite à peu près comme un marteau.

*Marteau.* [*Marculus.*] Fer avec lequel les Officiers des Eaux & Forêts marquent les arbres qu'il faut couper, lorsqu'ils font des ventes & adjudications de bois.

*Être entre le marteau & l'enclume.* C'est être dans une telle situation, qu'on trouve de l'embaras & des difficultés de quelque côté qu'on se tourne.

*Marteau d'Arbalestrille.* C'est un traversier de l'arbaleste, ou bâton de Jacob. Les marteaux sont des pièces de bois plates; elles sont percées d'un trou quarré par le milieu, afin d'y passer la flèche de l'arbaleste. A l'un des bouts de ces marteaux, est placée une pinnule qui fait trouver l'horizon qu'on appelle sensible. Il y a le grand marteau, le moyen marteau, & le petit marteau, qui ont chacun leur usage. Les premiers s'appellent aussi *curseurs*. *Aubin.*

*Marteau.* Terme d'Anatomie. [*Malleolus.*] C'est un petit os fait en forme de marteau, qui est dans l'oreille intérieure, & qui s'articule avec un autre, fait en forme d'enclume.

On dit qu'un homme n'est pas sujet à un coup de marteau, pour dire qu'on ne s'affujettit pas à venir prendre ses repas à une heure fixe. *Acad. Fr.*

† \* MARTEL, *f. m.* [*Malleolus.*] Ce mot qui signifioit un marteau, ne se dit plus aujourd'hui en ce sens, & n'est en usage qu'au figuré, & même dans le stile simple, ou dans le comique. (*Avoir martel en tête.*) C'est-à-dire, être inquiet.

MARTELAGE, *f. m.* [*Signum malleo impressum.*] Terme des Eaux & Forêts. Il se dit de la marque que les Officiers font sur les arbres avec un marteau. (Le garde-marteau doit faire le martelage en personne.) Voyez l'Ordonnance des Eaux & Forêts de 1669.

† \* MARTELER, *v. a.* [*Malleo tundere.*] Au propre, il signifie, battre à coups de marteau, mais il ne se dit guère. Au figuré il signifie, Tourmenter. Inquiéter.

(Je viens pour soulager le mal qui me *martelle*.

*Voiture, Poëtes.)*

En termes de *Venerie*, on dit des fumées des jeunes cerfs, qu'elles sont *martelées*, parce qu'elles semblent battues à coups de marteau par le bout.

MARTELET, *f. m.* [*Malleolus.*] Diminutif de marteau. C'est un petit marteau.

MARTELINE, *f. f.* [*Denticulatus malleolus.*] Sorte de marteau de sculpteur, qui est en pointe d'un côté, & qui de l'autre a des dents fortes.

MARTIAL, MARTIALE, *adj.* [*Bellicosus.*] Guerrier. Courageux. (Avoir l'ame martiale. *Ablancourt.*) On dit aussi avoir l'air martial.

Dans son air martial, dans sa noble fierté,

Je lis de son grand cœur toute la fermeté.

MARTICLES. [*Funes ramosi.*] Terme de *Marine*. Petites cordes qui ont plusieurs branches en parties qui sont fourchues, & qui viennent aboutir à des poulies qu'on nomme *araignées*, qui servent aux manœuvres de l'artimon, & qui embrassent les voiles quand on les veut serler.

MARTIN, *f. m.* Nom d'homme, qui vient du Latin *Martinus*. (Le Pape Léon X. disoit que Martin Luther étoit un très-bel esprit.)

*La Saint Martin.* C'est la fête de Saint Martin. (*Faire la Saint Martin*, c'est, dans le stile & dans la pratique du peuple, boire & se réjouir.

Le jour de la fête de S. Martin, est le terme presque général des baux à ferme, & des conventions faites entre les propriétaires des biens de campagnes, & leurs domestiques. La raison de cet usage est, que dans le tems où l'on célèbre cette fête, qui a été très-solemnelle en France, toutes les récoltes sont faites, & l'année

semble



semble être finie par raport à la culture des fonds, & au paiement des gages de ceux qui les ont cultivés. On peut ajouter que les Parlemens, après avoir jouï du repos des vacations, ont toujours recommencé l'année dans le même tems; & cet usage a servi de régie pour finir, & pour recommencer les affaires domestiques des particuliers. A l'égard des réjouissances qui ont été en usage autrefois pour célébrer la fête de S. Martin, & qui se pratiquent encore, mais avec moins d'éclat & de débauche; on peut dire que dans ces tems heureux, où le principal emploi des hommes étoit de cultiver les champs, & de conduire leurs troupeaux aux pâturages, les peuples avoient coutume de s'assembler après la récolte, & de faire des sacrifices, pour marquer leur reconnaissance des biens que les Dieux leur avoient accordés.

*Martin-pêcheur.* [ *Alcedo.* ] Petit oiseau qui vit quatre ou cinq ans, qui a le bec long, fort & aigu, & la tête couverte de plumes bleuës, claires; les ailes bleuës & fenées de blanc; le corps blanc & un peu verd, & l'estomac couleur de rouille. On croit que cet oiseau étant mort & sec, & attaché en un garde-meuble, empêche qu'il ne s'y engendre des vers dans les habits. *Olina.* ( Un martin-pêcheur mâle. Un martin-pêcheur femelle. )

L'Académie, dans son Dictionnaire, l'appelle *martinet-pêcheur.*

*Martin-sec.* Sorte de poire pierreuse. ( De bon martin-sec. )

*MARTINE, f. f.* [ *Martina.* ] Nom de femme. ( Martine est méchante. )

*MARTINET, f. m.* [ *Capulare candelabrum.* ] Sorte de petit chandelier de bois.

*Martinet.* [ *Cypsellus.* ] Espèce de petite hirondelle qui a la gorge & le ventre blanc, & le dos noirâtre. *Bel. l. 7. c. 35.*

*Martinet.* [ *Moletrina ferraria.* ] Il se dit des grands marteaux qui sont meus par la force de l'eau, comme ceux des moulins à papier, à foulon, à tan, &c. & particulièrement des grands marteaux de forges. Et l'on croit que ces sortes de grandes forges ont pris leur nom de *Martinet*, de ce qu'il y en a plusieurs à Vienne en Dauphiné, proche de l'Eglise de Saint Martin, & dans la Paroisse de Saint Martin.

*Martinet.* Terme de *Marine.* C'est proprement la manœuvre ou corde, qui commence à la poulie nommée cap de mouton, ou moque de Martinet, qui est au bout des marticles, & qui sert à faire hauffer ou baisser la vergue d'artimon.

*MARTINGALE, f. f.* [ *Lorum longum.* ] Terme de *Manège.* C'est une longue courroie de cuir, attachée par un bout aux fangles sous le ventre du cheval, & de l'autre au-dessous de la muserole, pour empêcher que le cheval ne porte au vent, & ne batte à la main.

*MARTIR, ( MARTYR ) f. m.* [ *Martyr.* ] Celui qui souffre la mort pour la foi. ( Il est mort martyr. ) Le mot de martyr est Grec, & signifie proprement témoin. *Μάρτυρ* ou *μάρτυς.*

Ose-t-on comparer la foiblesse ou la rage  
D'un Grec ou d'un Romain qui se donne la mort  
Au sage & généreux effort  
D'un martyr dont le sang signale le courage.  
*Ab. Teiu. )*

Dans le stile de la Cour de Rome, on distingue le *martyr consommé*, du martyr avéré. Le *martyr consommé*, ( *martyr consummatus* ) est celui qui a souffert la mort pour la cause de la vraie Religion.

Tome II.

Le *martyr avéré*, ( *martyr vindicatus* ) est celui qui a été reconnu pour Martyr par un jugement canonique, en conséquence duquel l'Eglise lui a décerné un culte public. Cette distinction, d'usage aujourd'hui, n'est pas de la première antiquité. *Voiez* le Discours du Pape Benoît XIV. sur la mort de Pierre Martyr, Religieux Dominicain, Evêque de Mauricastro, martyrisé en Chine en 1747.

*Martyr*, se dit aussi d'un homme qui souffre beaucoup. ( Cette maladie le rend martyr. On l'a fait mourir martyr, à force de le tourmenter. )

*MARTIRE, ( MARTYRE ) f. f.* Celle qui souffre la mort pour la foi. ( Une sainte martire. )

*Martire, f. m.* [ *Martyrium.* ] Mort soufferte pour la foi. ( Souffrir le martyre. *Psal. l. 2.* )

† *Martire.* [ *Cruciatu, malum, dolor.* ] Peine. Tourment. ( \* Martire amoureux. *Voit. poëf.* Je bénis mon martyre, & content de mourir, je n'ose murmurer. *Voit. poëf.* Faveur qui pourroit me tirer du martyre. *Voit. poëf.* )

Et plusieurs qui tantôt ont appris mon martyre,  
Bien loin d'y prendre part, n'en ont rien fait que rire.  
*Mol. )*

☞ Voiture n'est pas le seul qui ait dit *bénir son martyre*; M. de Scudéri a dit aussi dans son *Alaric*:

Ton esclave est content même quand il soupire,  
Il bénit en son cœur les maux qu'il a soufferts.

Je sçai bon gré à M. Despréaux, de s'être moqué de cette fade & ridicule expression:

Leurs transports les plus doux ne font que phrases vaines,  
Ils ne savent jamais que se charger de chaînes,  
Que *bénir leur martyre*, adorer leur prison,  
Et faire quereller les sens, & la raison.

*MARTIRISER, ( MARTYRISER ) v. a.* [ *Martirio officere.* ] Ce mot signifie, *faire souffrir le martyre*, & ne se dit guère au propre dans un sens actif. ( Ainsi on dit, un tel Empereur fit martyriser un tel Saint. Quoique *martyriser* ne se dise pas bien au propre dans un sens actif, il ne laisse pas d'être usité au passif, & on dit tous les jours, un tel Saint fut martyrisé sous un tel Empereur. )

\* *Martyriser.* [ *Vexare.* ] Ce mot au figuré se dit dans un sens actif, mais en ce sens il n'entre pas ordinairement dans le beau stile, & signifie, *Tourmenter. Outrager. Maltraiter.* ( Ils ont martyrisé ce pauvre garçon. )

*MARTIROLOGE, ( MARTYROLOGE ) f. m.* [ *Martyrologium.* ] Histoire des Martyrs. Papiers-Journaux en l'Eglise. ( Martirologe Romain. On ne sçait pas précisément quand on a commencé de lire le Martirologe dans le Chœur des Eglises, ou dans les Chapitres des Chanoines ou des Moines. *Thiers, des Jubez, ch. 7.* )

*MARTRE, f. f.* [ *Ilitis.* ] L'Académie dit *martre*. Animal fait en forme de fouine, avec cette différence, que la *martre* a le poil tirant un peu sur le roux, & la gorge jaunâtre.

*Martre Zibeline, f. f.* [ *Musfela.* ] Animal sauvage fait en forme de grosse belette, qui se trouve dans les forêts de Laponie, qui se nourrit d'oiseaux & d'écrevisses. La martre a le poil doux & noir; sa peau est fort estimée, & on en fait de très-bonnes fourures. *Voiez Schæfer, Hist. des Lapons.* Les Chinois ont des fourures de martres zibelincs d'un prix extraordinaire. *Voiez la nouvelle relation de la Chine, p. 175.* On les appelle autrement fouris de Moscovie.

G g g g

*Martre*, se dit aussi de la peau de cet animal, quand elle est employée en fourrure. (Un manchon de martre. Une robe fourrée de martre.)

\* *Prendre martre pour renard*. Proverbe. C'est fe tromper.

**MARUM**, *f. m.* Plante médicinale. Il y en a de deux espèces. La première est une espèce de *Chamaedris* qui porte des feuilles aprochantes de celles du ferpolet. La seconde est une espèce de thimbre qui pousse des feuilles semblables à celles de la marjolaine. L'un & l'autre contient beaucoup d'huile & de sel volatil. Le marum est céphalique, stomacal, fudorifique, vulnéraire, & résiste, dit-on, au venin.

## M A S.

**MAS**. Terme de la Coûtume d'Auvergne, tit. 28. art. 5. où il est dit : « Au haut pais » d'Auvergne, & es montagnes du bas pais, » lefdits pâturages se limitent par Mas & Vil- » lages, &c. » Surquoy Prohet a fait cette note : » En ce lieu le mot de *Mas* est pris pour *Village* ; » *Mas* de *mansus*, *mansio*, maison, lieu habit. »

**MASCARADE**, *f. m.* [ *Larvatorum ludicra caterva*. ] Divertissement agréable & ingénieux de carnaval, où l'on se masque. Troupe de personnes masquées. ( Une belle, une superbe, une magnifique mascarade. On fait des mascarades pour quelque réjouissance publique, comme pour la naissance des Princes & autres choses. Le P. Ménérier Jésuite, a fait un Traité des mascarades. ) On donne aussi ce nom à des vers qu'on a faits pour les personages qui sont de ces mascarades.

Qu'il s'en aille s'il veut sur deux treaux monté,  
Amusant le Pont neuf de ses fornettes fades  
Aux laquais assemblez jouier ses *Mascarades*.  
*Despr.*)

C'est une chose défenduë par la Loi de Dieu même, de changer les habits de son sexe dans une mascarade. Voyez la 37<sup>e</sup>. Lettre de feu M. Bocquillot, Chanoine d'Avalon, touchant les mascarades.

*Mascarade*, se dit aussi d'une danse exécutée par une troupe de gens masquez. ( On a dansé une belle mascarade. )

**MASCARET**, *f. m.* [ *Æstus restuus*. ] Terme particulier qu'on donne à un reflux particulier & violent de la mer qui remonte impétueusement dans les rivières de Garonne & de Dordogne, & qui fait le même éfet sur ces rivières que celui qu'on appelle *la barre* sur la Seine.

**MASCARON**, *f. m.* [ *Persona ludicra, larva*. ] Terme d'Architecture. Tête chargée, ridicule, faite à fantaisie, qu'on met aux portes, aux fontaines ou aux grottes.

**MASCULIN**, **MASCULINE**, *adj.* [ *Masculinus*. ] Qui convient au mâle. C'est proprement un terme de Grammaire, où l'on parle du genre masculin. Il y a des noms qui sont masculins. En Poësie, on appelle vers masculins, ceux qui se terminent par une rime masculine, laquelle se trouve dans tous les mots qui ne se finissent pas par un *e* féminin, par *es* ou *ent*. On observe dans les vers réguliers de ne mettre pas plus de deux vers masculins de suite. Les *Astrologues* parlent de qualitéz, d'influences & de planètes masculines, & d'astres masculins.

C'est une règle confirmée par l'autorité de Mrs. de Vaugelas & Ménage, que le genre

masculin prévaut tout seul contre deux féminins, quand même ils seroient plus proches du régime. Cette règle étoit observée du tems de Malherbe : ce Poëte dit dans la paraphrase du Pseaume 8.

L'air, la mer, & la terre,  
N'entretiennent-ils pas  
Une secrète loi de se faire la guerre ?

Nous avons des mots qui n'ont point de féminin, comme *vainqueur*. Il faut éviter de s'en servir avec un mot féminin. M. Racine n'est pas approuvé d'avoir dit dans sa *Phèdre*, act. 1. sc. 1.

Quand même ma fierté pourroit être adoucie,  
Aurois-je pour vainqueur dû choisir Aricie ?

**MASSETTE**. Voyez *Mazette*.

**MASQUE**, *f. m.* [ *Larva*. ] Chose qui représente le visage, & dont on se couvre le visage. On s'en sert au carnaval pour se déguiser. ( Un beau masque. Un vilain masque. ) En Espagne les Moines mettent des masques, & dansent dans l'Eglise aux fêtes solennelles.

Plusieurs Auteurs ont traité des masques. Savaron a été le premier qui en ait parlé en notre langue. L'Abé *Pacichelli*, Napolitain, a examiné fort amplement l'origine & l'usage des masques, dans son *Schediasma*, où l'on trouve un traité de *mascheris, sive de larvis*. On peut lire le discours de M. Boindin sur les masques, & sur les habits de théâtre des Anciens, tome 4. des *Mémoires de l'Acad. des Belles-Lettres*, pag. 132. Le P. Labbe remarque dans ses *Étymologies*, p. 332. que « *masque* signifie proprement une forcrière, aux » Loix des Lombards : *strigem quem dicitur masca*. » Dans le Dauphiné, la Savoie, & le Piémont, » on les appelle encore de ce nom ; & d'autant » qu'elles se déguisent, nous avons appelé *masques* » les faux visages, *larvas personas* ; & de-là les » mascarades. »

**Masque**, [ *Parapium*. ] Morceau de velours noir où l'on fait un nez & deux yeux, dont les Dames se couvroient le visage quand elles alloient à la campagne, ou même en ville. ( Les Dames n'ont commencé à porter des masques que sur la fin du seizième siècle. ) *Brantome*, *Dames galantes*. Maintenant on les appelle des lousps.

**Masque**, [ *Larva*. ] Visage séparé du reste du corps, qui sert dans les ornemens de peinture & de sculpture.

\* *Masque*, *f. m.* [ *Personatus*. ] Personne masquée en jour de carnaval. ( Aller voir les masques. On verra de beaux masques ce carnal. )

\* *Masque*, [ *Velum, species*. ] Ce mot au figuré a d'autres sens fort beaux. ( Ce fut là qu'il leva le masque, & qu'il se donna en proie à toutes ses passions. *Vaug. Quint. l. 6*. C'est-à-dire, ce fut là qu'il ne garda aucunes mesures, que sans feinte & tout ouvertement il s'abandonna à ses passions. )

Au travers de son masque on voit à plein le traitre,  
Par tout il est connu pour tout ce qu'il peut être.  
*Mol.*)

\* Son honnêteté n'est qu'un masque pour tromper plus finement. *Abl.* C'est-à-dire, son honnêteté n'est qu'un voile, qu'une adresse, un prétexte pour tromper.

\* Il étoit le masque aux vices de son tems. *Despreux, Sat. 7*. C'est-à-dire, il faisoit connoître les faux vertueux. Il découvroit les vicieux.

**Masque**, se dit aussi d'un moule de terre préparé, & appliqué sur le visage de quelcun, pour le tirer au naturel.

*Masque.* C'est un des poinçons ou cifelets dont se servent pour leurs cifeleurs, les Arquebuisiers, Armuriers, Fourbisseurs, & autres ouvriers cifeleurs.

† *Masque*, *s. f.* [ *Larvata sœda.* ] Injure pour dire. Laide. Sote & malfaite. ( Que la peste soit le masque. *Scaron.* ) Ce terme en vieux François signifioit forcière, & vient de *masqua*, qui veut dire un faux visage.

*Être toujours en masque.* C'est se déguiser, faire toujours paroître d'autres sentimens que ceux qu'on a.

*Faire un masque de quelque chose à quelqu'un.* C'est proverbialement lui en barbouiller, lui en couvrir le visage.

† M A S Q U E R. [ *Larvam induere.* ] Ce mot signifie aler en masque. Il est actif & neutre, mais il est ordinairement neutre au propre, & actif au figuré. ( Peu de gens masquent présentement. )

\* *Masquer*, *v. a.* [ *Tegere, obnubere.* ] Couvrir. ( Ils masquent leur foiblesse d'un zèle. *Despr. Discours au Roi.* )

Je veux que le cœur parle & que nos sentimens  
Ne se masquent jamais sous de vains complimens.  
*Mot.*

Je n'ai point pour partage une ame mercenaire,  
Pour masquer mes discours, j'ai le cœur trop sincère.  
*Sat. du Sr. D. M. 1699.*

*Masquer*, *v. a.* On dit au propre, *masquer* quelcun, pour dire, le déguiser en lui mettant un masque sur le visage. Dans un sens plus étendu, ce terme signifie déguiser quelcun en lui mettant, outre le masque, des habits qui empêchent de le reconnoître. ( On le masque en arlequin. ) Au figuré, on dit masquer un mauvais dessein; masquer sa débauche sous les apparences de la fageffe; masquer le vice sous l'apparence de la vertu.

*Se masquer*, *v. r.* [ *Personam ad os apponere.* ] Se mettre un masque sur le visage.

*Se masquer.* Faire quelque mascarade. Aler en masque & se déguiser. ( Elle se masqua quatre ou cinq fois avec son mari. *Le Comte de Buffi.* )

Bien qu'il se masque toujours, on le prend toujours pour lui-même. *Gomb. Epi. l. 1.*

M A S Q U É. [ *Personatus.* ] En terme de *Blason*, il se dit d'un Lion qui a un masque.

*Masqué*, *adj. partic.* On appelle un homme *masqué*, celui qui est couvert & dissimulé.

*Batterie masquée.* C'est, en termes de *Guerre*, une batterie dressée, mais tellement couverte, qu'on ne peut s'en apercevoir.

*Brulot masqué.* C'est, en termes de *Marine*, un brulot qui ne paroît que comme un vaisseau de guerre.

M A S S A C R E, *s. m.* [ *Cædes, strages.* ] C'est l'action de tuer cruellement. ( Le massacre de la Saint Barthelemi se fit sous le Règne de Charles IX. à la sollicitation de Messieurs de Guise. Ce massacre, & celui qui fut fait de tous les François dans la Sicile, à l'heure des Vêpres, ce sont les deux plus grands massacres qui aient été faits en pleine paix dans l'Europe. )

*Massacre*, au figuré, se dit d'un mauvais ouvrier, qui gêne ce qu'il fait. *C'est un massacre.* On le dit aussi de la chose gâtée; & on dit dans le même sens, *massacrer* un habit, un tableau, quelque autre ouvrage. On le dit encore des meubles que l'on gâte.

*Massacre.* [ *Cervinum caput abscissum.* ] Terme de *Chasse*. C'est la tête du cerf, du dain & du chevreuil, séparé du corps. *Saln.* En ce sens, *massacre* est aussi un terme de *Blason*. [ *Obverjum cervi caput.* ]

M A S S A C R E R, *v. a.* [ *Trucidare, mactare.* ] Tuer cruellement. ( En 1572. le jour de la Saint Barthelemi, on massacra durant la nuit tous les Huguenots qui étoient venus à Paris pour voir les nèces de Marguerite fille de France, avec Henri Roi de Navarre. )

M A S S A C R E U R, *s. m.* [ *Trucidator.* ] Celui qui fait un massacre. ( On vit le lendemain les massacreurs se promener par la Ville, & se glorifier d'une action qu'ils faisoit plutôt mériter le nom de Bourreaux que celui de Soldars. )

M A S S A N E, *s. f.* Cordon de la poupe qui sépare le corps de la Galère de l'aislade de poupe.

M A S S E, *s. f.* [ *Massa, moles.* ] Amas de plusieurs choses qui ensemble composent un tout. ( La masse du monde. La masse de la terre & de l'eau. Le Cahos des Poïtes n'étoit qu'une masse de matière confuse & informe. )

*Masse.* [ *Cumulus, strues.* ] Chose grosse & massive. Quantité indéterminée de quelque chose. ( Où trouver d'affez grosses masses de pierres pour remplir ces abîmes. *Vaug. Quint. l. 4.* Une grosse masse de sel. Une masse de pâte. La masse des biens. *Patru. 4. plaid.* Rafraichir la masse du sang. *La Cham.* Décharger la masse du sang. *Deg.* Une masse de chair. )

*Masse.* [ *Sacoma.* ] Terme de *Balancier*. Contrepoids de métal qui est ataché à un anneau, & qui sert à faire voir la pesanteur des choses qu'on pese avec le peson.

*Masse.* [ *Tudes majoris modi.* ] Gros marteau dont le sculpteur dégrossit son ouvrage en trapanant sur les cifeaux.

*Masse.* Gros marteau ou maillet de fer dont se servent les charpentiers dans la construction des navires.

*Masse.* [ *Clava capitata virga.* ] Terme de *Blason*. C'est un bâton à tête, garni d'argent, qu'on porte en quelques cérémonies.

*Masse-d'armes.* [ *Militaris clava.* ] Arme d'hast, dont on se servoit autrefois à la guerre, & qui est à présent hors d'usage. Elle avoit comme une grosse tête de fer au bout d'un bâton.

*Masse.* [ *Gubernaculi teno.* ] Terme de *Charpentier*. C'est une longue pièce de bois qui sert à faire tourner le gouvernail d'un bateau fonceat.

*Masse.* [ *Pictura partes precipua.* ] Terme de *Peinture*. Parties qui contiennent de grandes lumières, ou de grandes ombres. ( Quand il est tard, on ne voit que les masses d'un tableau. )

† *Masse.* [ *Summa, massa.* ] Terme *Bachique*, dont on se sert en choquant le verre & buvant des fantez. ( Masse à l'honneur du grand Seguier. Masse tope, cric & croc. *Saint Amant.* )

Ces mots *masse* & *tope* sont aussi des termes de jeu de dez.

M A S S E C O U L I S. Voiez *Machicoulis*.

M A S S E L O T E, ( M A S S E L O T T E ) *s. f.* [ *Metalli reliquia.* ] Terme de *Fondeur*. Superfluité de métal qui se trouve aux moules des pièces de canon & des mortiers, après qu'ils ont été coulez.

M A S S E M I L L É. C'est ainsi qu'on nomme dans les Colonies Françoises, un fruit qui ressemble aux pommes de l'Europe, si ce n'est qu'il est plus petit. Il tient beaucoup de la pomme d'api; l'arbre qui le produit est grand & bien touffu. Les Espagnols nomment ce fruit *manzanillo*, parce qu'il porte

des pommes ; en Espagnol , *manzanas*. Dans la saison où il découle de cet arbre abondamment une espèce de gomme , s'il en tombe une seule goutte sur la peau , il s'y forme un ulcère qui s'étend de plus en plus , si l'on n'arrête la contagion par quelque remède extérieur. Mais s'il arrive qu'on mange le fruit , tout le corps s'enfle jusqu'à ce qu'on en meurt. On prétend que le vinaigre est un bon antidote en pareil cas.  
\* *Mém. de Trev. Janv. 1749.*

MASSE-PAIN. *f. m.* [*Massa amygdalia panis.*] Pâtisserie composée d'amandes , d'avelines , de sucre , de pistaches & de pignons. ( Faire un bon masse-pain.

Car de tous mets sucrés , secs , en pâte , ou liquides ,  
Les estomacs devois furent toujours avides ;  
Le premier Masse-pain pour eux , je croi , le fit ,  
Et le premier citron à Rouen fut confit.  
*Despr. sat. 10.*

MASSER , *v. a.* [ *Indicare , notare.* ] Terme de *Jeu de dez*. C'est-à-dire , ce qu'on veut joier à un coup de dez. ( Il a massé une grosse somme. )

† *Masser.* [ *Significare.* ] Terme *Bachique*. C'est dire masse , en buvant à la santé de quelqu'un.

MASSICOT , *f. m.* [ *Color luteus.* ] Couleur jaune pour peindre. C'est de la céruse brûlée & calcinée. Il y a du massicot blanc , du massicot citron , & du massicot doré.

*Massicot.* C'est de la céruse qui a été calcinée par un feu modéré. Il y en a de trois sortes , du blanc , du jaune , & du doré. Leur différence ne provient que des divers degrés de feu qui lui ont donné ces couleurs différentes.

† *MASSIER* , *f. m.* [ *Clavator.* ] Celui qui porte une masse. ( Il y a des Massiers qui accompagnent Monsieur le Chancelier. Le Recteur de l'Université est précédé , quand il marche , de ses Bedeaux & Massiers. )

MASSIF , MASSIVE , *adj.* [ *Solidus.* ] Gros & solide. ( Cela est massif. Chose massive. Un péristile massif. Une colonne massive , &c. )

De pilastres Massifs les cloisons revêtues  
En moins de deux instans s'élevent jusqu'aux nuës.  
*La Font.*

*Massif* , *f. m.* Terme de *Maçon*. Chose pleine & solide. ( Un massif de pierres. Un massif de moilon. Un massif de blocage. )

MASSIVEMENT , *adv.* [ *Solidè.* ] D'une manière massive. Les Gots bâtissoient massivement , mais depuis on a bâti plus délicatement.

MASSON , MASSONNER , MASSONNERIE. Voiez ci-devant *Maçon* , &c.

MASSORE , *f. f.* [ *Massora , traditio.* ] Terme de *Théologie Judaïque*. C'est une Critique du Texte Hébreu que les Anciens Juifs ont inventée , par le moyen de laquelle ils ont compté les versets , les mots & les lettres du Texte. Ce mot signifie tradition. Ce furent les Juifs d'une Ecole fameuse qu'ils avoient à Tibériade , qui firent ou du moins commencèrent cette *Massore*.

Les Savans distinguent deux *Massores* , l'une ancienne , & l'autre nouvelle. L'ancienne *Massore* est beaucoup antérieure à l'invention des points-voïelles. Elle consiste dans de petites notes , qu'on appelle *Kéri* & *Cérib* , écrites sur les marges des Bibles imprimées. Ces notes avertissent qu'il faut lire autrement certains mots du Texte , & elles apprennent comment il faut les lire. La nouvelle *Massore* est postérieure à l'usage des points-voïelles. Elle nous apprend en combien

de sections & de versets les Livres Saints se divisent ; elle en marque le nombre par les lettres de l'alphabet. Elle enseigne combien de fois tel ou tel mot se trouve écrit avec les lettres מונו , & combien de fois il est écrit sans ces lettres. Elle indique combien de fois , & de quelle manière est écrit & ponctué tel ou tel mot ; combien il y a de versets qui commencent ou finissent par telle ou telle lettre ; combien de versets sont marqués de tel ou tel nombre ; combien il y a de lettres majuscules dans l'Écriture ; combien de celles qui sont écrites au dessus de la ligne , &c.

MASSUE , *f. f.* [ *Clava.* ] Manière de bâton qui a le bout d'en haut fort gros. On dépeint Hercule avec une massue & une peau de lion. ( On assomme les bœufs avec une massue. On se sert d'une massue pour fendre du gros bois. )  
*Massue* se dit , au figuré , d'un accident fâcheux. ( Cette nouvelle fut pour lui un coup de massue. Cette mort a été pour nous un coup de massue. )

MASTIC , *f. m.* [ *Mastice , signinum.* ] C'est un composé de cire , de résine & de brique pilée qui sert aux Menuisiers , & aux Lapidaires. On appelle aussi *maстик* une sorte de résine qui sort du lentisque. *Dal.* Le mastic est encore une espèce de ciment & de mortier , dont on se sert pour fermer les jointures des marbres , pour boucher les ouvertures des tuiaux de grais , pour remplir les défauts du bois , & pour divers autres usages. ( Voilà du bon mastic. )

MASTICATION , *f. f.* [ *Masticatio.* ] Terme de *Médecine*. Agitation des aliments entre les dents , qui se fait par le mouvement de la mâchoire , de la langue & des lèvres pour les briser , les imbiber , & les préparer pour recevoir plus facilement la digestion de l'estomac.

MASTICATOIRE , *f. m.* [ *Masticatoria.* ] Terme de *Médecin*. Médicament externe composé de médicamens acres & de subtile substance , réduits en poudre & mêlés avec du miel , ou quelque suc , ou liqueur , & formés en pâtes , ou boules rondes , ou longues pour mâcher , afin d'attirer & purger la pituite qui abonde dans le cerveau. ( User de masticatoire. )

MASTIGADOUR , *f. f.* [ *Frænum despumatorium.* ] Terme de *Manège*. C'est une espèce de mors uni , garni de petites patenottes & d'anneaux , qu'on donne à mâcher à un cheval pour le faire écumer , & pour lui rafraîchir la bouche. Le masticadour ne sert que dans l'écurie.

MASTIQUER , *v. a.* [ *Lithocollâ glutinare.* ] Coler avec du mastic.

MASTOÏDE , [ *Mastoides.* ] Muscle qui sert à baisser la tête. On appelle encore de même une apophyse de l'os qui est au crane de derrière.

MASULIT , *f. m.* Chaloupe des Indes dont les bordages sont cousus avec du fil d'herbes , & dont les calfatages sont de mouffes.

MASURE , *f. f.* [ *Parietina.* ] Maison qui est en ruine. ( Une méchante mesure. Une vieille mesure. *La Font.* )

## M A T.

MAT , MATE , ( MATTE ) *adj.* [ *Impolitus.* ] Terme d'*Orfèvre*. Ce mot est bref. Qui n'est ni clair , ni bruni , ni poli , mais blanc & en forme de chagrin. ( Or mat. Argent mat. Éguière mate. Voilà qui est mat. Besogne mate. ) On le dit encore de certaines couleurs épaisses , & difficiles à manier. ( La terre d'ombre & le massicot sont des couleurs matus. )

*Mat.* [ *A lusione dejectio.* ] Terme de *Jeu de échecs*, qui se dit du Roi, & qui signifie qui a eu échec & mat. ( Le Roi est mat. )

*Échec & mat.* Terme de *Jeu des échecs*, qui veut dire, *le Roi est mort.* ( Donner échec & mat au Roi ennemi. C'est attaquer de telle sorte le Roi, qu'il ne se puisse défendre, & ainsi gagner la partie. )

☞ Je croi, avec le P. Labbe, que *mat* vient de *matto*, Italien; mais je croi aussi que l'Italien vient du Grec μάττω selon Ferrari, *verb. matto.*

† \* Donner échec & mat aux plats. *Abl.* Phrase burlesque, pour dire, prendre de tous les plats avec avidité. Manger avec ardeur, & donner sur les plats avec quelque sorte de furie.

Donner échec & mat à quelqu'un. C'est remporter sur lui un avantage complet.

**MAT**, *f. m.* [ *Malus.* ] Terme de *Mer.* Prononcez *mât* long. C'est l'arbre qui tient les voiles d'un navire, ou autre pareil bâtiment. ( Il y a ordinairement quatre mâts dans chaque navire, & quelquefois cinq. Le grand mât, la mizaine, ou bourcet, le trinquet, le beaupré, & l'artimon. *Four.* )

*Mât forcé.* C'est un mât qui a souffert un effort, & qui est en danger de se rompre dans l'endroit où il est incommode.

*Mât gemellé, jumellé, reclampé, renforcé.* C'est un mât qui n'ayant pas assez de grosseur, ou qui aiant fait quelque effort, est fortifié par des jumelles, ou pièces de bois, qui empêchent qu'il n'éclate ou ne rompe.

*Mât de rechange.* Ce sont des mâts de hune, qu'on porte dans un voiage, afin de suppléer dans le besoin à ceux qui pourroient manquer.

*Mât.* [ *Tentorii orthostata.* ] Terme de *Tapissier.* Pièce de bois servant aux tentes & aux pavillons. ( Une tente à deux mâts. Une tente à trois mâts. )

*Mât défarmé.* Terme de *Blason.* C'est un mât peint sans voiles.

**MATADOR**, *f. m.* [ *Carta lusoriae superiores.* ] Terme du *Jeu d'Homme.* Ce sont les quatre premiers triomphes; espadille, manille, basse, & ponte.

**MATAFIONS**, *f. m.* [ *Funiculi adstrictorii.* ] Petits cordages qui servent à attacher les petites pièces d'une galère.

**MATAMORE**, *f. f.* [ *Carcer obscurus.* ] On croit que ce mot est Arabe. C'est une prison où l'on renferme sous terre les esclaves toutes les nuits. La *Matamore* est très-incommode & très-cruelle, & il semble qu'elle n'ait été inventée que pour tourmenter les esclaves. On y descend par vingt ou trente degrez. On n'y peut point recevoir d'air ni de lumière que par un petit trou. Les esclaves y sont horriblement pressés, & souvent ceux qui en sortent, meurent, parce qu'ils ne peuvent supporter le grand air. Ils y étouffent quelquefois de chaleur. Et ils y sont presque toujours mangez de puces & de poux. Voyez *A. Gallard*, *Histoire d'une Esclave.*

**MATASSE**, *f. f.* [ *Sericum crudum.* ] Terme de *Marchand de soie.* C'est de la soie qui est encore par pelotes & sans être filée.

† **MATASSINADE**, *f. f.* [ *Actio mimica.* ] Folâtrerie. Action folâtre. ( Elle fit cent *matassinades.* )

**MATASSINS**, *f. m.* [ *Mimica saltatio.* ] Sorte de danse folâtre. ( Danser les *matassins.* )

**MATÉ**, **MATÉE**, *adj.* *Vaisseau mâté en caravelle*; c'est celui qui n'a point de mât de

hune, mais seulement quatre mâts. *Vaisseau mâté en chandelier*; c'est celui dont les mâts sont fort droits, ou à plomb. *Mâté en frégate*; C'est quand il a ses mâts arquez en avant. *Mâté en galère*; c'est quand il n'a que deux mâts, sans avoir de mât de hune. *Mâté en heu*, c'est un vaisseau qui n'a dans son milieu qu'un mât, qui lui sert de mât de hune, avec une vergue, qui ne s'apareille que d'un bord. *Mâté en fourche ou à corne.* C'est un bâtiment qui porte une corne à demie hauteur de son mât. *Mâté en semaque*, c'est un mât au pied duquel il y a un boute-hors, qui prend la voile de travers par son milieu.

**MATELAS**, **MATERAS**, *f. m.* [ *Culcita.* ] *Mainard*, *Poësies*, page 142. *a dit*, si tu vois un grand Prince, Pégate n'auroit pour litière que des *materas* de latin. On a dit longtems *matras*, ou *materas*; & ce mot est Celtique. On dit que Voiture est le premier de nos Ecrivains qui ait écrit *matelas*. Les Italiens disent encore *materasso*, & *materasso*. En éfét, dans la langue Celtique, *mat* veut dire lit; & *ras* signifie laine. Ainsi *materas*, ou *matras* est un lit de laine. Voyez les Étimol. Celtiq. au devant des Œuvres diverses de l'Abé Gédoyne. ( Acheter un lit, des *matelas*, & des couvertures. Le *matelas* n'est autre chose que vingt-cinq ou trente livres de bourre lanice, de laveron ou de laine que le Tapissier coud, & pique entre deux pièces grandes & larges de furaine, ou de toile pour mettre sur quelque bois de lit. Il est couché sur deux bons *matelas* de mère-laine. Piquer un *matelas*. )

Au lieu de tant de loix de toutes les natures,

Dont on vous a vû le remplir;

C'étoit des draps, des couvertures,

C'étoit des *Matelas* qu'il faloit établir.

L'Abé Regnier.)

*Matelas* se dit des petits coussins piquez, qu'on met aux côtes d'un carosse.

**MATELASSER**, *v. a.* [ *Minoribus culcitis instruire.* ] C'est garnir un carosse de petits *matelas*. ( *Matelasser* un carosse. ) On dit aussi *matelasser* des chaises, ou les garnir de quelque chose en façon de *matelas*.

**MATELASSIER**, *f. m.* Ouvrier qui fait des *matelas*.

**MATELOT**, *f. m.* [ *Nauta.* ] Celui qui fait profession de fréquenter la mer. Celui que le Capitaine du navire donne à chacun pour l'assister. ( Un *matelot* fort expert. Un tel est mon *matelot.* *Four.* *Matelot* se dit aussi figurément de celui qui gouverne. )

Laissez l'état & n'en dites plus mot,

Il est pourvû d'un très-bon *matelot.*

( Voir. *Poës.* )

*Navire ou vaisseau matelot.* C'est celui qui étant passablement bon de voiles, peut aler de compagnie avec une Flote, sans lui causer de retardement en sa route.

**MATELOTAGE**, *f. m.* [ *Nauticum opus; pretium.* ] Salaire de *matelot*. ( Le *matelotage* de ce vaisseau coûte tant. )

**MATELOTE**, *f. f.* [ *Pisces nautico more conditi.* ] C'est la manière d'accommoder, à la manière des *matelots*, du poisson frais pêché, avec du sel & du poivre.

*A la matelote*, *adv.* [ *Nautarum more.* ] A la manière des *matelots*. ( Vivre à la *matelote.* ) *Chausses à la matelote*, ce sont des *chausses ferrées* sur la cuisse.

**MATÉMATICIEN**, (**MATHÉMATICIEN**) *f. m.* [*Mathematicus.*] Celui qui fait les Mathématiques. (Un fameux Mathématicien. Il n'y a point de loüanges que je ne donne aux grands Mathématiciens, pourvû que je ne le fois pas. *S. Eyr.*)

**MATÉMATIQUES**, (**MATHÉMATIQUES**) *f. f.* [*Mathesis.*] C'est une science qui enseigne les choses par de véritables démonstrations.

¶ Quand on parle de la science Matématique, ce terme a un singulier; ainsi on peut dire que la Matématique est une science qui enseigne tout ce qui se peut mesurer, & compter. La science de compter s'appelle *Arithmétique*; ce qui se peut mesurer, comme les longueurs & les largeurs, le retardement ou la vitesse des mouvemens, &c. est compris sous le nom de *Géométrie*. La Matématique est ou simple, ou mixte. Les parties de la première sont l'Arithmétique & la Géométrie; & elle considère la quantité simplement par elle-même, abstraction faite de toute matière & de tout sujet sensible. La seconde, qui est la mixte, examine les propriétés de la quantité attachée à des sujets sensibles. Les Mathématiques sont divisées en *spéculatives*, & en *pratiques*. La spéculative, ou théorique s'arrête simplement à la connoissance d'une chose. La pratique enseigne à faire & à exécuter ce que l'on a pensé. Cette science a des termes qui lui sont propres, comme problème, théorème, aphorisme, lemme, scolie, corollaire; je les expliquerai chacun dans leur ordre alphabétique. Cette science en général est difficile; il faut rêver longtems pour trouver la solution d'un problème. On dit qu'Archimède, dans le ravissement où il étoit d'avoir découvert ce qu'il cherchoit depuis longtems, sortit de sa maison tout deshabillé, & cria par les rues de Syracuse: *Je l'ai trouvé, je l'ai trouvé.*

*Matématique, adj.* [*Mathematicus.*] Cela est vrai dans la rigueur mathématique.

**MATÉMATIQUEMENT**, (**MATHÉMATIQUEMENT**) *adv.* [*Mathematicè.*] A la manière des Mathématiciens. D'une manière certaine & Géométrique. (Il y a des vérités qu'on ne peut démontrer mathématiquement.)

**MATER**, *v. a.* [*Conficere ludum, vincere.*] Terme de *Jeu des échets*. C'est donner échec & mat au Roi. (Deux chevaliers seuls ne peuvent mater le Roi.)

† \* *Muer.* [*Laceffere.*] Ce mot se dit des personnes, & signifie *mortifier*. Acabler de déplaisir. Il signifie aussi vaincre, domter. Dans ce dernier sens on trouve le mot *mat* employé dans nos anciens Ecrivains pour signifier, vaincu, abattu, triste.

*Mâter, v. a.* [*Malo instruere.*] Prononcez *mâté*. Mettre les mâts à un vaisseau. (On a mâté tant de vaisseaux.)

**MATEREAU**, *f. m.* Petit mât, bout de mât.

**MATÉRIALISME**, *f. m.* On appelle ainsi l'opinion insensée de ceux qui nient que l'homme soit un composé de deux substances distinctes, dont l'une est matérielle, savoir le corps, & l'autre immatérielle, savoir l'âme. *L'immatérialisme* est le contraire du matérialisme.

**MATÉRIALISTE**, *f. m.* Celui qui n'admet qu'une seule substance dans l'homme, savoir la matière. *Immatérialiste*, celui qui a recours à une seconde substance, qui est spirituelle & non matière, savoir l'âme. Le Matérialiste s'écarte également de la raison, du jugement, de l'expé-

rience & de la révélation. Il n'y a point de Matérialiste de bonne foi. Tous les efforts que fait l'esprit pour se convaincre qu'il est matière sont la preuve de son immatériabilité. Le Matérialisme ne peut être l'ouvrage de d'un cœur vicieux.

**MATÉRIAUX**, **MATÉRAUX**, *f. m.* [*Materiae.*] Il n'y a que ceux qui ne savent pas parler qui disent *matériaux*. On appelle *matériaux* tout ce qui sert à bâtir, comme le bois, la brique, la chaux & le sable. (Matériaux fort bons. Bien employer ses matériaux.)

*Matériaux.* [*Argumenta.*] Ce terme se dit figurément des choses qu'on prépare pour les ouvrages d'esprit. (Un Historien qui veut écrire l'Histoire, doit avoir ses matériaux tout prêts.)

**MATÉRIEL**, **MATÉRIELLE**, *adj.* [*Corporeus.*] Ce dont une chose est formée. (Ainsi on dit, principe matériel. Cause matérielle.)

\* *Matériel, matérielle.* [*Stolidus.*] Grossier. (Esprit matériel. Elle est un peu matérielle.)

**MATÉRIELLEMENT**, *adv.* [*Materialiter.*] Terme de *Philosophie*. C'est le contraire de formellement. (La nature est matériellement une dans les individus.)

**MATERNEL**, **MATERNELLE**, *adj.* [*Maternus.*] Qui est de mère. (L'amour maternel est grand, mais il n'est pas toujours fort sage.)

On appelle la langue maternelle, [*vernacula lingua*] la langue du pays où l'on a commencé à apprendre à parler. Montaigne apprit le Latin avant sa langue maternelle.

**MATERNELLEMENT**, *adv.* [*Maternè.*] D'une manière maternelle. (Elle n'a pas traité son fils maternellement.)

**MATERNITÉ**, *f. f.* [*Maternitas.*] Qualité de mère. (La Sainte Vierge a uni dans sa personne la virginité avec la maternité.)

**MATEUR**, *f. m.* Ouvrier qui fait les mâts des vaisseaux, & qui fait toutes les proportions qu'ils doivent avoir.

**MATHIAS**, *f. m.* [*Mathias.*] Nom d'homme.

**MATHIEU**, *f. m.* [*Mathæus.*] Nom d'homme. (Saint Mathieu a été Apôtre & Evangéliste.)

**MATHURINS**. Voyez *Maturins*.

**MATIÈRE première.** [*Materia prima.*] Terme de *Philosophie*. Principe dont les êtres naturels sont composés. (Les atomes sont la matière première de toutes choses, selon Gassendi.)

*Matière, f. f.* [*Materia.*] Ce dont une chose est composée. (Le salpêtre est la matière de la poudre.)

*Matière* se dit par opposition à l'esprit. (Il est au dessus de la matière. Il est dégagé de la matière.)

*Matière.* [*Argumentum, thema.*] Sujet de quelque discours. Chose. Sujet. (Il lui a donné de la matière pour faire un discours. C'est une matière très-importante à toute la morale. Entrer en matière.)

*Matière* se dit sans article, pour causes; occasion de chose. (Donner matière de parler, de rire, de médire, de blâmer, de se fâcher, &c.)

*Matière.* [*Excrementa.*] Excréments du corps humain. Un signe de santé est quand les matières sont loüables. On dit aussi matières fécales.

*Matière.* [*In.*] Ce mot a encore quelques autres sens. (Exemples. Les inclinations sont libres en matière de mots. *Ablancourt.* C'est-à-dire, en cas. En matière de guerre, la réputation fait tout. *Vaug. Quint. l. 3.* C'est-à-dire, en fait.)

\* *Matière.* [*Materia.*] Pus qui sort d'une plaie. (Matière puante.)

*Matière.* [ *Refégmen.* ] Terme de Cartonnier. Rognure pour faire le carton. (Piler la matière.)

*Matière d'or & d'argent.* On appelle ainsi les espèces fondus ; les lingots & barres qu'on emploie pour la fabrication des monnoies.

**M A T I N.** [ *Moloffus.* ] Gros chien. (Un grand vilain matin. *Ablancourt.*) Dans la propre signification, c'est un chien de village. [ *Canis villaticus.* ] Ce mot vient du Celtique *mas, villa* ; aussi écrivoit-on autrefois *maffin*.

*Matin, f. m.* [ *Manè.* ] Matinée. (Je suis tout le matin au logis. J'étudie le *matia*, l'après-dînée je me promène.)

Vous avez beau charmer, vous aurez le destin  
Des fleurs que vous voyez si fraîches & si belles,  
Qui ne durent qu'un matin ;  
Comme elles, vous plaisez, vous passerez comme elles.  
*Bouh. Rec.*)

*Matin.* [ *Dies.* ] Ce mot dans la signification de jour, est poétique.

\* C'est dans peu de matins que je croîtrai le nombre des morts. *Main. Poëf.*

*Matin, adv.* [ *Summum mane.* ] C'est quand il n'y a pas fort longtems qu'il est jour. (Il est bien matin. Il se lève matin.)

*Qui a bon voisin a bon matin.* [ *Cum quieto vicino tranquille quiescis.* ] Proverbe, pour dire, qu'on vit en repos avec de bons voisins. L'Auteur de l'Apothéose du Dictionnaire de l'Académie, remarque que cette phrase devoit être mise sous le nom de *matin*, gros chien, parce que ce proverbe veut dire que à bon voisin est bien gardé, faisant allusion au chien qui fait le guet pour nous, & qui nous défend des insultes de nos ennemis.

☞ Rabelais a fait ce proverbe, *liv. 1. ch. 21.*

Lever *matin*, n'est point bonheur ;  
Boire *matin*, est le meilleur.

\* On a beau se lever *matin* quand on a le renom de dormir tard. Proverbe, pour dire, qu'on a de peine à recouvrer une bonne réputation quand on l'a perdue.

† \* On dit d'un homme fin, qu'il faudroit se lever bien *matin* pour l'attraper.

*Matin* se prend aussi poëtiquement pour les premières années de la vie. (Elle étoit encore dans son *matin*.)

*Demain matin. Demain au matin.* [ *Cras manè.* ] Tous deux sont bons, mais le premier est plus usité. On ne dit pourtant pas *jusques à demain au matin*, mais *jusques à demain matin*. *Vaug. Rem.*

☞ *Matin* pour marker le levant. Malherbe :

Tel qu'au soir on voit le Soleil  
Se jeter au bras du sommeil,  
Tel au *matin* il sort de l'onde,  
Les affaires de l'homme ont un autre destin ;  
Après qu'il est sorti du monde,  
La nuit qui lui survient, n'a jamais de *matin*.

**M A T I N A L, M A T I N A L E,** *adj.* [ *Matutinus.* ] Ce mot se dit seulement des personnes. *Vaug. Rem.* (Il est matinal. Elle est matinale. Il signifie qui se lève *matin*.) On dit aussi *matineux*. Il est *matineux*.

(Levons-nous promptement,  
Le Duc est *matinal*, &c.  
*Abé Regnier.*)

☞ *Mainard* s'est servi de *matineux*.

Tu veux, ô beauté que j'adore,  
Montrer qu'aujourd'hui le Soleil  
Est plus *matineux* que l'aurore.

C'étoit autrefois une bonne augure, de naître le matin, & l'on donnoit le surnom de *manius* aux enfans qui entroient dans le monde avec le jour. Voyez *Festus & Varron*.

**M A T I N É E,** *f. f.* [ *Matutinum tempus.* ] Tout le tems du matin. (Les *matinées* sont présentement un peu fraîches.)

† *Dormir la grasse matinée.* C'est dormir tard.

† \* **M A T I N E R,** *v. a.* [ *In morem canis triclare.* ] Gourmander. (Mâtiner une personne.)

† \* Mâtiner sa goutte. *Sar. Poëf.*

*Mâtiner* se dit au propre, parlant d'un mâtin qui couvre une chienne. (Cette chienne a été mâtinée par un vilain chien.)

**M A T I N E S,** *f. f.* [ *Horæ matutinæ.* ] Ce mot n'a point de singulier. Il signifie une des heures canoniales, qui consistent à dire le *matin* un certain nombre de Pseaumes & de leçons. (Mes *Matines* sont dites.)

Les cloches dans les airs de leurs voix argentines,  
Appelloient à grand bruit les Chantres à *matines*.  
*Dejpr.*)

**M A T I N E U X, M A T I N E U S E,** *adj.* [ *Matutinus.* ] Ce mot se dit seulement des personnes, & veut dire qui se lève *matin*. (Il est *matineux*. Elle est *matineuse*.)

**M A T I N I E R, M A T I N I È R E,** *adj.* [ *Matutinus.* ] Ce mot est vieux, & hors d'usage, sur tout au masculin, & tout au plus il ne se peut dire qu'au féminin, & encore en cet exemple : (*Étoile matinère. Vaug. Rem.*)

**M A T I R,** *v. a.* [ *Rude & impolitum efficere.* ] Terme d'*Orfèvre*. Ce mot se dit de la besogne qui n'est ni polie ni brunie. (Il faut envoyer *matir* cette besogne.)

**M A T O I R,** *f. m.* [ *Depressorium.* ] Petit outil de fer qui sert aux Graveurs & Damasquins pour amahir l'or & le faire tenir dans les cizelures.

† **M A T O I S, M A T O I S E,** *adj.* [ *Vaser, callidus.* ] Fin. Rusé. (Un amant bien disant, *matois*. *Voit. Poëf.* Elle est un peu *matoise*.)

† *Matois, f. m.* [ *Verfutus.* ] Fin. Rusé. (C'est un fin *matois*.)

Un vieux hôte des bois,  
Renard, fin, subtil & *matois*.  
*La Font.*)

**M A T O I S E M E N T,** *adv.* [ *Cautè, subdolè.* ] Finement. D'une manière *matoise*. Il est venu *matoisement*. Ce mot n'est plus guère d'usage.

**M A T O I S E R I E,** *f. f.* [ *Verfusia.* ] Finesse d'un homme *matois* & fourbe. Ce mot vieillit.

(... Au renard Esope acorde un point,  
C'est d'exceller en tours pleins de *matoiserie*.  
*La Font.*)

**M A T O U,** *f. m.* [ *Felis mas.* ] Gros chat. Chat mâle & entier. (Un beau *matou*.)

Jamais d'aucuns *matoux* sur aucune gouttière,  
Elle n'eut écouté les amoureux regrets.  
*Abé Regnier.*)

**M A T R A S,** *f. m.* [ *Tragula.* ] Ancien trait d'arbalète, lequel étoit gros & ne faisoit que meurtrir.

*Matra*. [*Vireus excipulus*.] Vaisseau chimique, propre pour digérer & extraire. (Un grand matras.)

**MATRICAIRE**, *f. f.* [*Matricaria*.] Plante fibreuse qui a une odeur forte & un goût amer, qui fleurit blanc en Juillet en forme de petite marguerite. (La matricaire est belle.) On l'appelle aussi *esparagoue*. On s'en sert sur tout pour les maladies de la matrice.

**MATRICE**, *f. f.* [*Matrix*, *uterus*.] Les parties naturelles de la femme. La partie de la femme qui reçoit la semence de l'homme & de la femme pour la génération. La matrice est d'une figure longue & semblable en quelque façon à celle d'une poire. (On dit le cou de la matrice, le corps de la matrice, le fond de la matrice. La matrice monte, descend, ou tombe, se dilate, se resserre, &c. Voyez *Matriceau*, & autres qui ont fait des traités des femmes. La plupart des maladies des femmes viennent de la matrice. Elle a la matrice ulcérée. La matrice ne retient qu'une fois. *La Chambr.*) On dit aussi la matrice d'une chienne. La matrice d'une cavale.

*Matrice*. [*Matrices*.] Terme de *Monoie*. C'est le moule & le cachet ou se forment les sceaux & autres choses. Coin où se forme la monoie. Voyez *Bouterouë*, *Traité des monoies*, p. 142.

*Matrice de poinçon des poids du Roi*. [*Archetypum*.] C'est l'original sur lequel on tire le poinçon dont on marque les poids, & qui a une fleur de lis au milieu.

\* *Matrice*. [*Prototypum*.] Terme de *Fondeur* & d'*Imprimeur*. C'est une petite pièce de cuivre sur laquelle le poinçon de la lettre a été frappé. (Une matrice bien frappée.)

\* *Matrice*. [*Matrix*.] Il se dit au figuré des lieux propres à la génération des végétaux, des minéraux & des métaux. (La terre est la matrice où les plantes germent. La marcaffite est la matrice des métaux.)

\* *Matrice*, *adj. f.* Ce mot se prend aussi comme un adjectif, & se dit des choses principales d'où quelques autres ont été formées. Exemples.

Une *langue matrice*. [*Lingua primigenia*, *primaria*.] C'est une langue ancienne & originaire d'un pays d'où quelques autres ont été dérivées, comme la langue Hébraïque, de laquelle ont été formées la Chaldaïque, la Syriacque, &c. La langue Celtique, & quelques autres.

Une *Église matrice*. C'est la plus ancienne Église d'un pays, ou d'un Ordre Religieux, à l'imitation de laquelle plusieurs autres ont été bâties.

*Couleurs matrices*. Terme de *Teinturier*. Ce sont des couleurs simples, dont toutes les autres sont composées; savoir le bleu, le rouge, le fauve, ou couleur de racine & le noir.

**MATRICIDE**, *f. m.* [*Matricida*.] C'est la personne qui a tué sa mère. *Fratricide* est un mot François; mais pour *matricide*, je ne croi pas qu'on le puisse dire. *T. Cornille*, *Notes sur Vaugelas*, p. 333.

Si *matricide* étoit en usage, il pourroit aussi signifier le crime de la personne qui a tué sa mère.

**MATRICULE**, *f. f.* [*Album*, *catalogus*.] Ce mot en parlant d'*Avocats*, est un Arrêt, par lequel la Cour ordonne que Messieurs les Gens du Roi aiant vû les lettres qu'un particulier a obtenues en l'école de Droit, ce particulier fera le

ferment acoutumé, & sera reçu au nombre des Avocats. (J'ai vû ses matricules, elles sont en très-bonne forme.)

*Matricule de l'Empire*. On appelle ainsi le dénombrement de tous les Princes & autres qui ont séance dans les Diètes & aux États de l'Empire. (On a mis ce Prince dans la matricule de l'Empire.) En général, les *matricules* étoient anciennement les catalogues des soldats, ou de ceux qui devoient un cens au Fife. A l'imitation des usages civils furent dressées les *matricules* des Ecclésiastiques & des pauvres dont une Église étoit chargée. Ce nom passa depuis à l'ordre de l'Office Divin, & même aux tables des Officiers hebdomadaires.

**MATRIMONIAL**, **MATRIMONIALE**, *adj.* [*Conjugalis*.] Terme de *Palais*. Qui est de mariage. (Conventions matrimoniales. Cause matrimoniale. Se bien aquiter des fonctions matrimoniales.)

**MATRONALES**, *f. f.* [*Matronalia*.] Fêtes des Dames Romaines qui se célébroient aux calendes de Mars, & à laquelle il n'étoit point permis d'assister aux hommes qui vivoient dans le célibat.

**MATRONE**, *f. f.* [*Matrona*.] Femme grave. Femme sage & un peu âgée. (C'est une matrone. Une matrone Romaine. La matrone d'Éphèse.

Quelle grace aura ta matrone  
Au prix de celle de Petrone.  
*La Font.*)

† *Matrone*. [*Obstetrix*.] Sage-femme. Dans ce sens il ne se dit plus que dans des lettres de réception de sages-femmes. Hors de là on ne le trouvera que dans les vieux livres. (On la fit visiter par des matrones, qui rapportèrent qu'elle étoit grosse. *Cronique scandaleuse de Louis XI*. Elle a été visitée par les Matrones.)

**MATT**, ou **MATTE**, *Lit.* Tout ce qui s'étend pour coucher dessus, & pour rendre la couche moins dure & plus commode; c'est ce que les Latins nommoient *stratum*, & que nous appellions *litière*, si l'usage avoit laissé à ce terme toute l'étendue de sa signification naturelle. Parce que l'on couchoit plus ordinairement sur un tissu plat, fait de brins de paille battu entortillez ensemble, ce tissu fut appelé *mat*; d'où les Écrivains de la basse Latinité ont fait *matte*. Ce mot *mat* est Celtique, & les Anglois, les Alemans & les Flamands l'ont conservé. Les premiers disent *mat*, & les autres *matte*. Nous disons *natte*, comme de *nappe*, de *mappa*. Un Chanoine Du Puy, nommé Raymond de Agiles, qui a écrit l'Histoire de la prise de Jérusalem par les François, & qui vivoit au commencement du XII. siècle, est peut-être le premier Écrivain qui ait employé ce terme *natta*, que l'on trouve, quoiqu'un peu rarement, dans les écrits barbares des siècles postérieurs. \* *Oudin*, *Jéf. Orig. Celt.* au devant des Œuvres divers de l'Abé Gêdoyn.

† **MATURATION**, *f. f.* [*Maturatio*.] Terme *Chimique*. C'est une espèce de coction des fruits & des remèdes qui ont été cueillis avant leur maturité. Cette coction est quelquefois humide. (Les Chimistes traitent de la maturation.)

**MATURIN**, *f. m.* Nom d'homme. † \* *Malade de saint Maturin*; c'est-à-dire, un fou. *Le mal de Monsieur saint Maturin*. *Scar. Poës.* C'est-à-dire, la folie.



*Maturin*, *f. m.* [*Mathurinus*.] Religieux vêtus de blanc avec une croix rouge & bleuë sur leur robe. qui ont été instituez par le Pape Innocent III. afin de racheter les esclaves des mains des Infidèles. On appelle aussi les Maturins, Religieux de la Sainte Trinité, & de la Rédemption des captifs.

*MATURINE*, *f. f.* Nom de femme.

*MATURINS*. Couvent des Maturins. (Où il y a la Messe aux Maturins.)

*MATURITÉ*, *f. f.* [*Maturitas*.] Ce mot se dit proprement des fruits qui sont mûrs. (Le fruit est en sa maturité.)

\* Vous verrez le progrès d'une opinion nouvelle depuis sa naissance jusques à sa maturité.

*Cette affaire est en sa maturité*; c'est-à-dire, elle est en état d'être conclue, d'être décidée.

\* Être parvenu en âge de maturité; *c'est-à-dire*, à un âge mûr.

On appelle *maturité d'esprit*, l'état d'un esprit mûr & solide.

*Avec maturité*. C'est-à-dire, avec réflexion, jugement, circonspection, en prenant le tems nécessaire.

*MATUSALEM*, *MATUSALÉ*, *MATIEUSALÉ*. Nom d'homme. Le peuple dit *Mateusale*, mais il dit mal. Pour *Matusalé* & *Matusalem* ils se disent tous deux; mais *Matusalem* est le plus en usage. (Son fils fut nommé *Matusalem*. *Giri*, *Histoire de Sulpice Sévère*.)

## M A U.

*MAUBOUGE*. Droit d'entrée, qui se lève en Normandie & en d'autres lieux, sur les boissons, comme la bière, le cidre & le poiré. C'est aussi un droit qui est dû en quelques endroits sur tous les animaux qui ont l'ongle ou corne des piez fendu, comme les bœufs, les vaches, les moutons. On l'appelle à Paris, *le pié fourché*.

*MAUDIRE*, *v. a.* [*Malè precari*.] *Je maudis, tu maudis, il maudit, nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent. Je maudissois, j'ai maudit, je maudis.* C'est donner des imprécations à quelqu'un, ou à quelque chose. (Il maudit l'heure qu'il est venu au monde. *Maudire* quelqu'un. Être maudit de Dieu & des hommes.)

*MAUDIT*, *MAUDITE*, *adj.* [*Maledictus*.] Exécration. Détestable. (C'est un maudit homme.) On le dit aussi, mais improprement, de ce qui paroît très-mauvais. (Voilà un tems maudit. Voilà un maudit livre. Nous avons fait un maudit repas, &c.)

*MAUDISSON*. Terme bas, qui signifie malédiction.

*MAUGÈRES*, *f. f.* [*Navis stillicidia*.] Petits canaux de cuir, ou de toile coudrannée par lesquels l'eau s'écoule du vaisseau dans la mer.

† *MAUGRÉER*, *v. n.* [*Execrari*.] Jurer. Peïter. (Les jolieurs sont sujets à maugréer.)

† *MAUPITEUX*, *MAUPITEUSE*, *adj.* [*Immitis, crudelis*.] Fâcheux. Qui n'a point de pitié. Cruel. (De *Bachus* & de *Ciprine* nâquit cet enfant maupiteux. *Conrart*.) L'Académie désapprouve ce mot en ce sens. *Faire le maupiteux*, signifie dans le stile familier, faire le misérable, se plaindre, se lamenter, sans avoir autant de sujet qu'on veut le faire croire.

*MAURELLE*, ou *TOURNESOL*. Plante propre à la teinture. Les Botanistes l'appellent *heliotropium*.

Tome II.

*MAURES*. Monnoie d'or qui a cours à Surate & dans les autres Etats du Grand Mogol.

*MAURICAUD*. [*Nigellus, jubaber*.] Qui tient du maure, & qui est un peu noir de visage. (Cette femme s'est amourachée d'un petit *mauricaud*.)

*MAUSOLÉE*, *f. m.* [*Mausoleum*.] Tombeau avec ornemens d'Architecture & de Sculpture. Le mot *mausolée* est pris du nom du Roi Mausole, à qui Artemite fa femme fit ériger un tombeau superbe. Ce mot est usité en vers & en prose. (On ordonna que la Religion éléveroit un magnifique Mausolée au Grand-Maitre. *Bouhours*, *Histoire d'Aubusson*, l. 6. p. 346. Les six vers que j'ai promis au marbre de ton Mausolée, feront pleurer toute la terre. *Mzin. Poët.* Un superbe, fameux, illustre célèbre, admirable Mausolée. La nouvelle relation de la Chine dit qu'il y a dans ce pais-là 685. fameux Mausolées. Louis XIV. fit dresser en 1686. dans l'Église de Notre Dame de Paris, un superbe Mausolée à sa nièce Louise-Marie d'Orléans Reine d'Espagne.)

*MAUSSADE*, *adj.* [*Insulsus, illepidus*.] Qui n'a point de grace, qui est dégoûtant & désagréable. (Les Pedans sont fort maussades en leurs vêtemens. Les harengères sont fort maussades en leurs paroles.) Ce mot vient du Latin *male supidus*, mal-plaisant, dégoûtant, mal-propre, &c.

*MAUSSADEMENT*, *adv.* [*Invenustè, inconcinne*.] D'une façon maussade & sans grace. (Les Savetiers travaillent maussadement.)

*MAUVAIS*, *MAUVAISE*, *adj.* [*Malus*.] Ce mot se dit des choses & des personnes, & veut dire qui n'est pas bon. (Mauvais homme. Mauvaise femme. Mauvais Poëte. Mauvaise vie. *Ablanc*. Chose mauvaise. Mauvais mot. Mauvaise lettre. Mauvaise fanté. On appelle *le mauvais riche* celui qui n'avoit point de pitié des pauvres, & qui se confioit en ses richesses, dont il est parlé dans une parabole de l'Évangile.)

*Mauvais & méchant* se prennent souvent l'un pour l'autre; mais le second est plus fort & plus odieux que l'autre.

*Mauvais*, *mauvaise*. [*Morosus*.] Incommode. Fâcheux. (Mauvais tems. Mauvais chemin. *Voit. l. 44.* Mauvaise humeur.)

*Mauvais*, *adj.* [*Perversus, nocivus*.] Ce qui est nuisible & dangereux. (Le soleil d'après midi est mauvais pour la fanté.)

*Mauvais* se dit quelquefois substantivement. (Il a cela de mauvais qu'il critique tout.) Quelquefois adverbialement. (Il fait mauvais semer.)

*Mauvais*, [*Malè*.] Sorte d'adverbe qui sert à marquer qu'on désapprouve une chose. (Je trouve mauvais la liberté que vous avez prise. *Nouvelles remarques sur la langue*.)

☞ Le P. Bouhours dit que dans cette expression, *trouver mauvais*, le terme *mauvais* étoit neutre, & cela est vrai. Mais on dit, *trouver mauvaise une action*, parce que *mauvaise* est déterminé par *action*. Voyez la suite des *Remarques nouvelles du Père Bouhours*, page 15.

☞ *Mauvais*. Le mauvais emporte le bon; en cas de confiscation pour cause de contrebande. Et dans la Coutume de Nivernois, tit. 8. art. 22. il est dit que *Si homme & femme sont conjoints par mariage, dont l'un est de condition servile, & l'autre franc, soit l'homme, soit la femme, les enfans qui naîtront dudit mariage, sont & demeurent de la pire condition, c'est à sçavoir servile envers le*

H h h h

*Veigneur duquel meut ladite fertitude ; & est ce la Contume dudit pais , par laquelle on dit que le mauvais emporte le bon.*

**MAUVE**, *f. f.* [*Malva.*] Sorte d'herbe qui a une chaleur tempérée , & qui sert à ramolir le ventre. Il y a de plusieurs sortes de mauves , de la cultivée & de la sauvage , de la mauve rampante , & de la mauve sauvage , qui est grande. Voyez *Matthiote*.

**MAUVIS**, *f. m.* [*Malvicius.*] C'est le nom de quelques sortes d'oiseaux.

On appelle aussi mauvière une espèce de petite grive , ou , selon d'autres , une espèce d'aloëtière.

**MAUX**. C'est le pluriel de *mal*. Voyez *Mal*.

M A X.

**MAXILLAIRE**, *adj.* [*Maxillaris.*] Qui appartient aux mâchoires. On dit : Les maxillaires. Les glandes maxillaires.

**MAXIME**, *f. f.* [*Axioma.*] Sorte d'axiome. Sorte de sentence généralement reçue (C'est une maxime reçue de tous les Philosophes.

On ne peut trop louer trois sortes de personnes ,  
Les Dieux , la Maitresse & son Roi ,  
Malherbe le docteur ; j'y fouscriis quant à moi ,  
Ce sont *maximes* toujours bonnes

*La Font.*)

**Maxime**, [*Regula , seu entia.*] Sorte de règle & de sentimens. (Exemple : Maxime douce , sévère , favorable , principale. Notre principal but avoit été de n'établir point d'autres maximes que celles de l'Évangile. Maxime dangereuse. Maxime d'Etat.) M. de Fénelon Archevêque de Cambrai a fait un livre des *Maximes des Saints* , qui a été condamné par le Pape , parce qu'il y enseignoit le Quiétisme.

**Maxime**, *f. f.* [*Maxima.*] Terme de *Musique*. C'est la plus grande de toutes les notes de musique , qui est figurée par un carré long avec une queue. Elle vaut douze mesures , & selon quelques uns , seulement huit.

M A Y.

**MAY**. Voyez *Mai*.

**MAYENNE**, *f. f.* [*Melngona.*] C'est une plante qui porte un fruit oblong , plus gros qu'un œuf , solide , de couleur purpurine vercéâtre , rempli d'une chair blanche pleine de suc. Ce fruit est souverain appliqué sur le cancer , & pour apaiser les inflammations.

M A Z.

**MAZETTE**, ou **MASETTE**, *f. f.* [*Equulus.*] Méchante monture. Méchant cheval sur lequel on est monté. (Depuis huit jours entiers nous sommes à piquer des chiennes de masettes. *Molière.*)

**MAZILLE**, *f. f.* [*Pecunia.*] Ce mot signifie de l'argent , mais il est fort bas , & il ne s'écrit guère , même dans le stile le plus comique. (Il a de la mazille.)

M E C.

**MÉCANIQUE**, (**MÉCHANIQUE**) *f. f.* [*Mecanica.*] La science des machines. Elle a pour objet les forces mouvantes , qu'elle multiplie avec le secours du levier , de la rouë , de la vis , des moulles , de la balance & des autres instrumens.

M E C.

Descartes a fait un petit traité de la *mécanique* ; où il parle du plan incliné , du levier , du coin , de la rouë , de la poulie , & de la vis , & sur lequel le P. Poisson , Prêtre de l'Oratoire , a fait de très-savantes observations.

**Mécanique**, *f. f.* Ce mot se dit aussi de la manière d'expliquer les actions naturelles des animaux & des plantes. Monsieur Perraut , Médecin , a fait un excellent traité de la *mécanique* des animaux , où il explique les ressorts & les causes de leurs actions.

**Mécanique**, *adj.* [*Mecanicus.*] Qui est de *mécanique*. (Opération *mécanique*.)

**Mécanique**, *adj.* [*liberalis.*] Ce mot , en parlant de certains arts , signifie ce qui est opposé à libéral & honorable. (Les arts se divisent en arts libéraux , & en arts *mécaniques*.)

† \* **Mécanique**, *adj.* [*Sordidus, abjectus.*] Bas ; Vilain , & peu digne d'une personne honnête & libérale. (Cela est *mécanique*. Esprit *mécanique*.)

**MÉCANIQUÉMENT**, (**MÉCHANIQUEMENT**) *adv.* [*Mechanicè, iliberaliter.*] D'une manière *mécanique*. (Il vit fort *mécaniquement*.) Ce même mot , en termes de *Mécanique* , est opposé au mot *géométriquement*. Et il se dit lorsqu'on résout un problème en tâtonnant avec le compas , ou d'autres instrumens , & non pas dans une entière exactitude , & par le raisonnement seul.

**MÉCANISME**, (**MÉCHANISME**) *f. m.* On le dit de la manière d'agir selon les loix de la *mécanique*. Le *mécanisme* de la nature est admirable.

**MÉCENAS**, **MÉCÈNE**, *f. m.* [*Mæcenas.*] En prose on dit *Mæcenas* & en vers *Mécenas* & *Mécène*. Nom d'un Chevalier Romain , qui du tems de l'Empereur Auguste , étoit en faveur & apuioit les gens de lettres de son crédit.

\* **Mécenas**, **Mécène**. [*Beneficus & liberalis in litteratos.*] Protecteur des personnes de lettres. (Muses , ne faites plus des Poètes , ou faites-leur des *Mécenas*. *Gomb. Ép. l. 3.*)

On doit tout espérer d'un Monarque si juste ,  
Mais sans un *Mécenas* , à quoi sert un Auguste.

*Despr.*

Où chercher un patron dans le siècle où nous sommes ;  
Il est de grands Esprits , il est de savans hommes ,  
Mais il n'est point de *Mécenas*.

*Poète anonime.*)

**MÉCHAMMENT**, *adv.* [*Perversè, improbè.*] D'une manière méchante , scélérate & perfide , avec méchanceté. (Nous serions bien lâches de nous fier en leur parole après qu'ils l'ont si méchamment violée. *Abblancourt, Rét. l. 3. c. 1.*)

**MÉCHANCETÉ**, *f. f.* [*Facinus iliberalè.*] Action noire. Action méchante. Crime. (Faire une infâme méchanceté. Commettre une horrible méchanceté.)

**Méchanceté**. [*Incommodum.*] Ce mot se dit quelquefois en riant. (C'est une grande méchanceté de me faire tant la guerre. *Voit. l. 24.* Il m'a fait mille méchancetez.)

On a dit autrefois *méchance* pour *méchanceté*. Marot s'en est servi dans sa version du Pseaume 59.

Tues le vrai Dieu , qui *méchance*  
N'aime point ni malignité.

**MÉCHANT**, **MÉCHANTE**, *adj.* [*Pravus, ineptus.*] Qui ne vaut rien. Qui n'est pas bon. (Méchante comédie. *Molière*. Faire assez bien de méchans vers. *Scaron. Rom.*)

*Méchant, méchanie.* [ *Malus, malignus.* ] Mauvais. Malin. (Être de méchante humeur. *Abblancourt.* Vous êtes un méchant diable. *Molière.*)

*Méchant, f. m.* [ *Scelus, nequam.* ] Qui fait toute sorte de méchanceté. (Heureux celui qui ne se laisse point aller au conseil des méchants. Les méchants sont semblables à de petites pailles que le vent emporte. Le Seigneur regarde d'un œil favorable les œuvres des justes; mais les œuvres des méchants périront. *Pf. 1.* Le Seigneur exterminera tous les méchants. *Pf. 9.*)

*Méchant, méchante.* [ *Improbis, perfidus.* ] Perfide. (C'est un méchant que je déteste. *Arn.* Il ne faut pas être méchant à demi. C'est-à-dire, il ne le faut point être du tout, ou il le faut être tout-à-fait.)

*Méchant* se dit encore de ce qui est usé, parlant des choses. [ *Tritus, obsoletus.* ] (Cet homme n'a qu'un méchant habit.)

*Méchant*, en raillerie, se dit de celui qui fait une petite malice le plus souvent innocent. (Lorsque vous ne voulez pas être méchante, vous êtes la plus accomplie personne du monde. *Voiture.*)

☞ *Méchant* a signifié malheureux. Alain Chartier dans son *Curial*, page 395. dit : *Et si tu peulx parvenir jusques aux haults secrets qui sont à redouter & à craindre, adonc y seras-tu plus méchant de tant que tu cuideras estre plus heureux.*

*MÈCHE, f. f.* [ *Stupens ignis fomes.* ] Bout de corde alumée que le moufquetaire fantassin porte entre ses doigts pour tirer son moufquet. (Compasser la méche. Mettre la méche sur le serpentin. Souffler la méche & tirer. Sortir d'une ville tambour batant & méche alumée.)

\* *Découvrir la méche.* [ *Consilium alicui nocivum nudare.* ] C'est découvrir l'intrigue, le secret de l'affaire ou de l'entreprise. *La méche est découverte;* c'est-à-dire, on a connu & on a découvert la trame & le secret de l'entreprise, les pratiques sourdes & secrètes.

*Mèche.* Terme de *Chandelier.* Coton coupé propre à faire de la chandèle. (Tordre la méche. Mettre le coton en méche.)

*Mèche de chandèle.* [ *Ellychnium.* ] C'est un petit bout de coton qui n'a pas été trempé dans le suif, auquel on met le feu lorsqu'on veut alumer la chandèle.

*Mèche.* [ *Ignarius funiculus.* ] Méchant linge brûlé pour faire du feu avec la pierre à fusil.

*Mèche.* [ *Mali truncus.* ] Terme de *Mer.* Gros tronc sur lequel on ente quatre ou cinq sapins pour composer un gros mât. *Four.*

*Mèche de gouvernail.* C'est la première pièce de bois qui en fait le corps.

*Mèche d'une corde.* C'est le tounon de fil de carret, qu'on mêle au milieu des autres tounons, pour rendre la corde ronde. On dit aussi *ame.*

*Mèche de ville-brequin.* [ *Cochleata terebra cuspis.* ] Terme de *Menuisier.* C'est le bout du ville-brequin. C'est le fer du ville-brequin.

*Mèche.* [ *Candelabri tubulus.* ] Terme de *Potier d'étain.* C'est la partie du flambeau où l'on met la chandèle. Cette partie se nomme par les Orfèvres *embouchure*, mais les gens du monde qui ne sont pas du métier, ne disent ni *mèche*, ni *embouchure*. Ils ne disent pas, mettez de la chandèle dans la méche ou l'embouchure de ce flambeau, mais mettez de la chandèle dans ce flambeau.

*Mèche.* Terme de *Clinqualier.* C'est la bobèche du chandelier ou du martinet, laquelle est la partie

du chandelier ou du martinet où l'on met la chandèle. Le mot de *mèche* dans ce sens ne se dit guère que par les gens de la profession, ou autres gens qui savent le véritable nom des choses.

*Mèche.* Terme de *Taillandier en fer blanc.* C'est un petit morceau de fer arrondi avec de grands rebords au haut, qu'on met dans le flambeau pour y tenir ferme la chandèle lorsqu'elle n'est pas assez grosse pour bien remplir l'embouchure du flambeau. (Mettez une méche dans ce flambeau, la chandèle est trop menue.)

† *MÈCHEF, f. m.* [ *Infortunium.* ] Vieux mot qui signifie *disgrace.* (Je n'ai fait autre chose qui doive attirer sur mon chef un si déplorable méchef. *Benserade, Poësies.*)

*MÉCHOACAN, ou MACADOSSIN.* Racine blanche, qu'on trouve dans la Province de Méchoacac dans la Nouvelle Espagne. C'est un purgatif doux. On s'en sert dans l'hydropisie, les rhumatismes, la goutte sciatique.

*MÉCOMPTE, f. m.* [ *Error calcularius.* ] Prononcez *méconte*, c'est-à-dire, erreur dans le compte qu'on a fait. Erreur dans le calcul. Erreur. (Il y a ici du mécompte. On a trouvé beaucoup de mécompte.)

\* Vous trouverez du mécompte aux douceurs qu'elle étale. *Molière, Pfishé, a. 1. sc. 2.*

*MÉCOMPTEUR, v. n.* [ *Errare in numero.* ] Il ne se dit qu'avec le pronom personnel. Se tromper en son calcul. Il faut compter son argent deux fois pour voir si on ne s'est point mécompté à la première.

*Se mécompter, v. r.* [ *Errare.* ] Se tromper. (N'oseroit-on dire que Benoît XII. & Eugène IV. se font mécomptez. *Patru, Plaidoïé 15.*)

\* Son orgueil se mécompte. *Benserade, Rond.*

*MÉCONIUM, f. m.* Nom qu'on donne au suc de pavot quand il est tiré de la plante par expression. C'est une espèce d'opium. On donne aussi ce nom à l'excrément noir & épais qui sort des intestins d'un enfant qui vient de naître. Ce mot vient de *μικρον*, pavot.

*MÉCONNOISSABLE, adj.* [ *Multum mutatus ab illo.* ] Qui n'est pas reconnoissable. (Il est méconnoissable. Elle est tout-à-fait méconnoissable.)

*MÉCONNOISSANCE, f. f.* [ *Ingrati animi vitium.* ] Ingratitude. (Il n'y a qu'une indigne méconnoissance qui nous puisse fermer la bouche. *Patru, Plaidoïé, page 250.*)

*MÉCONNOISSANT, MÉCONNOISSANTE, adj.* [ *Ingratus, immemor.* ] Ingrat. (Il est méconnoissant. Elle est méconnoissante.)

*MÉCONNOÏTRE, v. a.* [ *Non agnoscere.* ] Ne pas reconnoître une personne. *Je méconnois, tu méconnois, il méconnoit, nous méconnoissons. J'ai méconnu. Je méconnus.* (Je vous jure que je vous méconnoissois avec l'habit que vous avez.

Et mille fois un fat finement exprimé

*Méconnu* le portait sur lui-même formé.

*Despr.*)

*Méconnoître.* [ *Immemorem esse, oblivisci.* ] Être ingrat. N'avoir point de ressentiment, ni de reconnoissance. (Il méconnoit les bons offices qu'on lui a rendus. Elle commence de méconnoître la main qui l'a tant de fois affermie. *Histoire de Louis XIV.*)

*Se méconnoître, v. r.* [ *Sua sortis oblivisci.* ] Faire le fat & le glorieux. (C'est une personne qui se méconnoit extrêmement.)

MÉCONNU, MÉCONNUË, *adj.* [*Ignotus.*] Qui n'est pas reconnu. (Il est tout-à-fait méconnu avec cette perruque & ce chapeau.)

MÉCONTE. Voyez *Mécompte.*

MÉCONTENS, *f. m.* [*Indignantes.*] Princes faibles du tems de François II. (Les mécontens ont été rangez à leur devoir.) Ce mot de *mécontens* signifie aussi ceux qui murmurent contre le gouvernement. (La fermeté de la Reine, & le respect qu'on avoit pour elle, apaisèrent les mécontens. *La Chapelle, Relation de Rocroi.* Il y a des mécontens en Hongrie.)

MÉCONTENT, MÉCONTENTE, *adj.* [*Minimè contentus.*] Mal-content. (Je suis fort mécontent de son procédé à mon égard.)

MÉCONTENTEMENT, *f. m.* [*Offensa.*] Nulle, ou peu de satisfaction qu'on a d'une personne. (Je n'ai que du mécontentement de sa conduite. Donner du mécontentement à quelqu'un.)

MÉCONTENTER, *v. a.* [*Offendere.*] C'est ne pas contenter. Ne donner nulle satisfaction. (Mécontenter quelqu'un.)

MÉCONTER. Voyez *Mécompter.*

MÉCRÉANT, *f. m.* [*Incredulus.*] Celui qui n'est pas dans la véritable créance. Infidèle. (Il sembloit donner le mécréant pour racheter le fidèle. *Patru, Plaidoié 3. page 56.* il signifioit aussi autre un homme de mauvaise foi.)

MÉCREDI, MERCREDI, *f. m.* On dit l'un & l'autre. [*Dies mercurii.*] (Le mercredi est le troisième jour de la semaine.)

En un mot c'en est fait, *Mécredi* je commence. *Vill.*)

MÉCROIRE, *v. a.* [*Non credere.*] Ce verbe signifie *ne pas croire*, mais il n'est guère usité. (Il m'en mécroit. Je l'en mécrois.)

## M E D.

MÉDAILLE, *f. f.* [*Numisma.*] C'est une pièce de métal qui est fabriquée en forme de monnaie, & où est gravée la figure de quelque Prince, ou Princesse, ou de quelque Saint, ou aussi de quelque Monument. (Une belle médaille.)

† \* *Tourner la médaille.* C'est-à-dire, considérer la chose d'un autre biais, d'une autre manière, d'un autre sens.

*Vieille médaille.* Proverbialement on appelle ainsi une vieille personne qui a le visage d'une figure extraordinaire, qui a de grands traits marqués. (C'est une vieille médaille.)

MÉDAILLER, *f. m.* Cabinet rempli de tiroirs, dans lesquelles les médailles sont rangées. (M. l'Abé de Rothelin avoit un Médailleur très-riche & fort curieux.)

MÉDAILLISTE, *f. m.* [*Qui numismatibus scripsit.*] Antiquaire, Auteur qui a écrit des médailles, qui en fait un grand amas, & une grande recherche, qui connoît bien les médailles. Monsieur l'Abé Bizot a fait l'Histoire de la République d'Hollande par médailles.

MÉDAILLON, *f. m.* [*Metallio.*] Grande médaille. (Un beau médaillon. Un médaillon rare, curieux, estimé. Fraper un médaillon. Vossius gardoit un médaillon d'Erasme en cuivre. Il y a d'un côté de ce médaillon la figure d'Erasme, & de l'autre, celle du Dieu Terminus, avec ces mots : *Concedo nulli Terminus.* Colomierz, *particularitez*, page 130.)

MÉDECIN, *f. m.* [*Medicus.*] Celui qui

## M E D.

exerce la Médecine. Celui qui possède l'art de rendre & de conserver la santé, & qui n'épargne ni soin, ni veille, ni travail pour le secours des malades. (Un bon Médecin. Un excellent Médecin.)

Entre les animaux jamais un Médecin  
N'empoisonna les bois de son art affassin,  
Boil.)

(Ton Frère, dis-tu, l'Affassin  
M'a guéri d'une maladie,  
La preuve qu'il ne fut jamais mon Médecin ;  
C'est que je suis encore en vie.  
Despr.)

Il faut obéir à son Médecin : Seleucus porta si loin le respect que l'on devoit avoir pour la Médecine, qu'au rapport d'Elie, *lib. 2. c. 37.* il fit une loi, par laquelle il étoit défendu aux Locriens, lorsqu'ils seroient malades, de boire du vin sans la permission de son Médecin, à peine de mort.

† C'est un vrai Médecin d'eau douce. *Sar. poës.* C'est-à-dire, un pauvre Médecin, & qui n'est pas fort habile.

† *Après la mort le Médecin.* C'est-à-dire, du secours lorsqu'on n'en a pas besoin. Secours qui vient trop tard, & lorsque tout est désespéré.

*Médecin, guéri-toi, toi-même.* Proverbe de l'Écriture sainte ; pour dire à ceux qui se mêlent de vouloir guérir les autres, & qui sont eux-mêmes malades, & auroient besoin d'être guéris.

On appelloit autrefois les Médecins *Physiciens*, & les remèdes qu'ils ordonnoient, *confectioes physica.* Nous lisons dans le Roman de la Rose :

Avocats & Physiciens  
Sont tous liés de tels liens,  
Tant ont le gain doux & fade,  
Qu'ils voudroient pour un malade  
Qu'il y en eut plus de cinquante.

Et dans la Comédie de Pathelin :

Ces Physiciens m'ont tué  
De ces broülles qui m'ont fait boire,  
Et toutefois il les faut croire.

On appelloit aussi *Mires* les Médecins. Alain Chartier a dit dans son Histoire de Charles VII. *Et sa jambe fut si bien gouvernée par les Mires, que le péril en fut hors.* C'est un abus que de permettre aux Réguliers & aux Éclésiastiques d'exercer la Médecine, soit dans les Monastères, soit dehors.

\* *Le Médecin des ames.* Celui qui guérit les maladies des ames.

MÉDECINAL, MÉDECINALE, *adj.* [*Medicinalis.*] Salulaire, & qui porte médecine. (Eau médicinale. Herbe médicinale.)

MÉDECINE, *f. f.* [*Ars medica.*] C'est une science qui nous donne la connoissance des diverses dispositions du corps, afin de lui conserver la santé, ou de la lui rendre lorsqu'il l'a perdue. Le sujet de la médecine est le corps de l'homme, entant qu'il peut être guéri. La fin de la médecine est la santé. Ses parties sont la phisologie, la patologie, la thérapeutique. Le mot de *médecine* n'a point de pluriel en ce sens. La médecine est une science toute conjecturale. Elle consiste à éprouver des remèdes dont on ignore la vertu sur des sujets dont on ne connoît pas le tempérament, pour guérir des maladies dont on ne sçait pas le principe. Faut-il être surpris qu'il y ait tant de méprises dans cet art ?

*Médecine.* [ *Medici uxor.* ] Quelques personnes se servent du nom de *médecine* pour dire la femme d'un Médecin. En quoi ils ont tort. On dit, *la femme d'un Médecin.*

*Médecine.* [ *Potio medica.* ] Potion préparée, & faite de décoction de plusieurs médicamens simples, & d'infusions de médicamens purgatifs avec leurs correctifs, & avec un mélange d'électuaire, confectons & sirops pour purger les mauvaises humeurs. Le mot de *médecine* en ce sens a un pluriel. (Une bonne médecine, médecine un peu trop forte. Il a pris depuis deux mois plus de huit médecines.)

*Médecine douce.* C'est une médecine qui travaille peu celui qui l'a prise.

*Médecine de cheval.* C'est une médecine trop forte, trop violente.

*Médecine.* Terme de *Chimie*. Il se dit de la grande teinture minérale ou du grand œuvre.

*Argent comptant porte médecine.*

**MÉDECINER**, *v. a.* C'est, dans le stile familier, donner des breuvages purgatifs. (On a trop médecine ce malade. On l'a tant médecine qu'il en est mort.)

*Se médeciner*, *v. r.* [ *Medicamenta frequentius adhibere.* ] Ce mot se dit, mais il est fort bas, & ne s'écrit point, en sa place, on dit, prendre médecine. *Vaug. Rem.*

**MÉDIAN**, *f. m.* Monnoie d'or, qui se fabrique à Tremecen en Barbarie, & qui porte le nom du Dey d'Alger, avec quelques lettres Arabes. Le Médian vaut 50. apres.

**MÉDIANE**, *adj. f.* [ *Mediana vena.* ] Terme de *Chirurgien*. C'est le nom d'une veine qui paroît dans le pli du coude. La veine médiane. On dit aussi, il le faut saigner à la médiane, en faisant ce mot substantif.

**MÉDIANOCHÉ**, *f. f.* [ *Nocturna cana.* ] Ce mot est venu d'Italie, & se dit d'une sorte de soupé où l'on mange de la viande, & qu'on fait un Samedi après minuit sonné. (Faire la médianoche.)

**MÉDIANTE**, *f. f.* Terme de *Musique*. La médiate, la dominante & la finale, sont les trois notes principales dans un air. C'est aussi un terme de chant ou de psalmodie. *Garder la médiate*, c'est faire une courte pause au milieu de chaque Verset d'un Pseume, & aussi avant que l'autre côté du Chœur chante un autre Verset. On dit aussi garder la médiation, car on appelle médiation ou médiate dans la Psalmodie, cette modulation qui termine la première partie du Verset dans les Pseumes & dans les Cantiques.

**MÉDIASTIN**, *f. m.* [ *Mediastinum.* ] C'est une continuation de la membrane, qui s'appelle *pleure*, laquelle est tendue sur toutes les côtes, & renferme la région moienne ou vitale, autrement nommée le *thorax*.

**MÉDIAT**, **MÉDIATE**. [ *Mediatus.* ] Terme de *Philosophie*. Ce mot est relatif à deux autres, entre lesquels on le considère, & il est opposé à *immédiat*. (Genre médiat. Cause médiate.)

† **MÉDIATEMENT**, *adv.* [ *Mediate.* ] D'une manière médiate. (Agir médiatement.)

**MÉDIATEUR**, *f. m.* [ *Mediator, conciliator.* ] Celui qui s'entremet pour faire réussir quelque affaire. Entremetteur. Celui par le moyen duquel on fait quelque affaire. (Il étoit médiateur dans cette affaire. Il n'y a que Jesus-Christ qui puisse être médiateur entre Dieu & les hommes.)

*Médiateur*, *f. m.* Nouveau nom qu'on a donné au jeu de quadrille.

**MÉDIATION**, *f. f.* [ *Intercessus.* ] Entremise. (Il accepta la médiation de, &c. *Bouhours, Histoire d'Aubusson, l. 4.*)

**MÉDIATRICE**, *f. f.* [ *Conciliatrix.* ] Celle qui s'entremet pour faire que des personnes réussissent en quelque affaire, ou terminent quelque affaire.

**MÉDICAMENT**, *f. m.* [ *Remedium.* ] C'est tout ce qui étant pris intérieurement, ou appliqué extérieurement, est propre à rétablir la santé, ou a pour but de la rétablir. (Un médicament simple. Un médicament composé. Un médicament externe. Un médicament interne. Médicament purgatif, ramollissant, chaud, froid, sec ou humide. La matière des médicamens est prise des végétaux, des animaux, & des minéraux. Les Pharmaciens se servent, pour préparer les médicamens, de la lotion, de la trituration, de l'infusion & de la codion.)

*Aliment médicamenteux.* C'est un aliment qui sert de médicament.

**MÉDICAMENTER**, *v. a.* [ *Medicinam adhibere.* ] Panter un malade, & lui donner les médicamens nécessaires. (Un Chirurgien a une action privilégiée en justice pour avoir pansé & médicamenté quelqu'un.) On dit encore *médicamenter un cheval*. On dit aussi *médicamenteux*.

**MÉDIÉTÉ**, *f. f.* Terme d'*Aritmétique*. Quand on a trois nombres proportionnels.

**MÉDIN**. Monnoie de Turquie d'argent, qui vaut dix-huit deniers monnoie de France.

**MÉDIOCRE**, *adj.* [ *Mediocris.* ] Qui est entre le trop & le peu. Qui est dans une certaine médiocrité. (Esprit médiocre. Cela est médiocre. Stile médiocre. Faire une fortune médiocre.)

Il n'est point de degréz du *médiocre* au pire.  
*Despr.*)

**MÉDIOCREMENT**, *adv.* [ *Mediocriter.* ] Avec médiocrité. (Avoir du bien médiocrement. Avoir de l'esprit médiocrement.)

**MÉDIOCITÉ**, *f. f.* [ *Mediocritas.* ] C'est un milieu entre le trop & le peu. (Il y a une heureuse médiocrité. Cette médiocrité est louable. O médiocrité, mère du bon esprit, compagne du repos! *La Font.*)

**MÉDIRE**, *v. n.* [ *Detrahere.* ] Mal parler de quelqu'un. *Je médise, tu médise, il médit, nous médisons, vous médisez, ils médisent, j'ai médité.* (Je les prise si fort que je n'en ose médire. *Gomb. Epigr.* Médire de quelqu'un. *Ablanc.*

Loymes médit de moi, mais je n'en fais que rire,  
Une chose pourtant me donne de l'ennui.  
Il est ma foi si sot, qu'on n'en sçaurroit médire,  
Quelque mal qu'on dise de lui.  
*Richelet, poésies.*)

Alidor assis dans sa chaise,  
Médissant du Ciel à son aise,  
Peut bien médire aussi de moi.  
*Despr.*)

**MÉDISANCE**, *f. f.* [ *Detraçtio.* ] Paroles injurieuses & deshonorantes qu'on dit d'une personne. (Désirez-vous une vie heureuse, gardez votre langue de la médifance. *Pseume 33.* Empêcher les médifances. Il est prêt de répandre ses médifances. Il y a une certaine douceur dans la médifance qui prévient notre esprit, & il faut avoir une grande droiture de cœur pour ne s'y pas laisser surprendre. *Auteur anonyme.* Les vers de Bibaculus & de Catule étoient remplis de médifance contre les Césars. *Abl. Tac. Ann. l. 4. c. 15.* Les médifances s'oublient quand on les

néglige, la défense, qui semble autoriser la vérité, en conserve la mémoire. *Abl. Tac. l. 4.*

Je crains qu'en repoussant les coups  
D'une *médifance* maligne,  
Dont on voulut noircir un illustre Innocent,  
Mon zèle ne soit point prudent.  
*Bouhours, Rec.)*

**MÉDISANT, MÉDISANTE, adj.** [ *Maledicus.* ] Qui médit. (Esprit médifant. Elle est médifante.)

*Médifant, f. m.* [ *DetraCTOR, obtricator.* ] Celui qui médit. (Il se conclut de nos maximes qu'on peut tuer les médifans en fureté de confiance.)

**MÉDITATIF, MÉDITATIVE, adj.** [ *Meditationi intentus.* ] Qui s'applique souvent à méditer. (Esprit méditatif. Vie méditative.) Il se prend aussi substantivement.

**MÉDITATION, f. f.** [ *Meditatio.* ] Action de l'esprit qui médite. (Il est dans une profonde méditation. Être en méditation. Faire quelque méditation sur les misères de la vie. *Arnaud.* La question est difficile, elle demande une longue méditation. Ce mot se dit aussi des Ecrits qui contiennent ce que des Auteurs ont médité. Méditations Chrétiennes. Les Méditations de Descartes sont excellentes. Les Méditations du P. Mallebranche sont fort abstraites.)

*Méditation, f. f.* [ *Oratio.* ] Oraison mentale. (Il y a des Religieux qui font une heure de *Méditation.* *Acad. Fr.*)

On couvrit chez Thierry d'une feuille encor neuve  
Les *Méditations* de Buzée & d'Hayneuve.  
*Dispr.)*

**MÉDITÉ, ÉE, part. pass. adj.** [ *Meditatus.* ] (Les cérémonies concertées, & les égards trop *méditez*, gênent la société. *S. Evremont.*)

**MÉDITER, v. a.** [ *Meditari.* ] C'est proprement rêver, réfléchir sur quelque chose. C'est encore élever son esprit à la contemplation des choses sublimes ou divines. Songer profondément à quelque chose. (Heureux l'homme qui met son affection en la loi du Seigneur, & qui la médite le jour & la nuit. *Pseaume 1.* Méditer sur quelque chose. *Ablancourt.*) \* *Méditer.* Avoir dessein de faire quelque chose. (Il médite sa fuite. Méditer une trahison. Méditer un Sonnet. Il médite un Evêché. *Reg. Sat. 2.*)

*Méditer,* est aussi neutre. On dit, méditer d'aler dans un endroit, méditer de se retirer, méditer de faire une chose.

**MÉDITERRANÉE, f. m. & f.** [ *Mediterraneus.* ] Ce mot est proprement adjectif, & signifie, qui est enfermé entre des terres. On le dit particulièrement de cette grande Mer, qui a communication avec l'Océan par le détroit de Gibraltar, qui s'étend bien avant entre l'Afrique au Midi, & l'Europe & l'Asie au Nord, jusqu'en Sirie & en Égypte, & qui même se communique au Pont Euxin, qu'on appelle la Mer noire. On l'appelle la mer *Méditerranée*, & souvent la *Méditerranée*, en prenant ce mot comme un substantif. *Voïager sur la Méditerranée.* C'est la mer *Méditerranée*.

**MEDIUM, Terme Latin,** qui signifie, milieu moïen. (Il faut trouver un *medium* pour terminer cette affaire.)

*Medium, Terme de Logique.* Argument qu'on propose contre une Thèse. Le Président en Sorbonne ouvre la Thèse par trois *medium*.

*Medium.* Jeu auquel les écoliers joient en quelques Collèges de Paris avec une balle.

*Medium.* Terme de *Botanique.* [ *Campanula foliis echii.* ] Plante dont la racine est grosse comme le pouce, en s'apétissant peu à peu, tendre, rouge, & couverte d'une écorce ridée. *Tournefort.*

**MÉDOC, f. m.** On appelle *pierres de Médoc*, des cailloux brillans qui se trouvent en France dans le pais de Médoc. C'est une espèce de diamant.

**MÉDULLAIRE, adj.** Terme d'*Anatomie.* Qui appartient à la moëlle. (La partie médullaire du cerveau.)

## M E F.

† **MÉFAIRE, v. n.** [ *Nocere.* ] Ce mot signifie, faire mal envers quelcon, mais c'est un mot usé.

*Méfaire.* Terme de *Coûtumes*, que M. Lefevre Chantereau explique en ces termes: *liv. 1. ch. 14.* » Si le Seigneur vexoit intolérablement » son vassal, & manquoit à la protection qu'il lui » devoit, il *méfaisoit*, c'est-à-dire, qu'il perdoit » la Seigneurie qu'il avoit sur son vassal & sur » son fief, qui releveroit à l'avenir, non du » Seigneur dominant, mais du Suzerain, qui est » celui de qui releve le Seigneur dominant. Ainsi » (ajoute-t-il) ces mots de *commise de fief* & de » *méfaire* sont relatifs; & à toutes les fois où ils » sont employez dans les actes, ils concluent, » autant l'un que l'autre, la feudalité, &c. »

† **MÉFAIT, f. m.** [ *Delictum.* ] Vieux mot. Sorte de crime. Faute. Action mauvaise. (*Malefactum.*)

**MÉFIANCE, f. f.** [ *Diffidentia.* ] Action de la personne qui se méfie. (La méfiance est la mère de la sûreté. *La Fontaine, Fables, l. 5.* Dans l'amour, la tromperie va presque toujours plus loin que la méfiance. *M. de la Rochefoucault.*)

**MÉFIANT, MÉFIANTE, adj.** [ *Diffidens, suspiciosus.* ] Qui ne se fie pas. Qui se défie. (Le monde devient méfiant. Humeur méfiante. Le loup est le plus méfiant de tous les animaux.)

*Se méfier, v. r.* [ *Diffidere.* ] Je me méfie, je me suis méfié, je me méfiat. Avoir de la méfiance. Ne se fier pas. (Se méfier d'une personne. Se méfier de tout. *Ablanc.*)

## M E G.

**MÉGALÉSIENS, adj.** [ *Megalésia.* ] Jeux qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Cibebe; ils furent instituez l'an 550. de la Fondation de Rome.

*MÉGANAISE.* Voïez *Mégalaïse*.

**MÉGARDE, f. f.** [ *Incoigentia, imprudentia.* ] Ce mot se prend adverbialement, & signifie *inadvertence*. (Faire quelque chose par mégarde. *Vaug. Quint. l. 9.* Faire une omission par mégarde. *Patru, plaidoïr 6.*)

**MÉGÈRE, f. f.** C'est le nom d'une des trois Furies, que les Poètes disent fille de la Nuit & de l'Acheron.

*Mégère,* se dit aussi d'une méchante femme. (C'est une mégère.)

**MÉGIE, f. f.** [ *Ars alutaria.* ] Art de passer les peaux en alun, qui est le métier de Mégiffier. (Passer les peaux en mégie.)

**MÉGISSIER, f. m.** [ *Alutarius.* ] Artisan qui fait tomber la laine de dessus la peau des bœufs & des moutons, & qui passe aussi les peaux à poil avec de l'alun, & les met en état d'être employées par les Gantiers & Peaufiers.

**MÉGISSERIE**, *f. f.* [*Alutaria.*] Trafic & commerce de Mégissier, qui consiste en laine & en peaux de brebis & de moutons. (La mégissérie n'est plus si bonne qu'elle étoit autrefois.) Il y a à Paris un Quai de la Mégissérie, parce que les Mégissiers y demeuroient.

M E I.

**MEIGLE**. Espèce de pioche dont les Vignerons se servent pour labourer la vigne; elle est composée d'un fer large du côté du manche, se termine en pointe, & est courbée.

**MEILLEUR, MEILLEURE**, *adj.* [*Melior.*] Ce mot se dit des personnes & des choses. Qui a plus de bonté. Qui vaut mieux. Qui est plus excellent. (Il est meilleur que son frère. Le melon est le meilleur de tous les fruits.)

Il foudoit là-dessus l'achat d'une feuillette  
Du meilleur vin des environs.  
*La Font.*)

**Meilleur**, *f. m.* [*M. lins.*] Le plus expédient. Ce qu'il est plus à propos de faire. Ce qui vaut mieux. (Le meilleur est de n'imprimer jamais. *Benferade, Rondaux.* Le meilleur est d'écouter & de peu parler. *Ablancourt.*)

M E L.

**MÉLANAGOCUE**, *f. m.* Terme de Médecine. Médicament qui purge la bile noire.

**MÉLANCOLIE**, *f. f.* [*Bilis atra, melancholia.*] Espèce de déire ou de rêverie sans fièvre, accompagnée de crainte & de chagrins sans raison apparente, à cause que l'imagination & le jugement sont bleffez par l'abondance d'une bile noire & brûlée. Tristesse. (La mélancolie fait mourir les gens. *Scaron.* Je n'engendre point de mélancolie. *Molière.* Avoir de la mélancolie dans le cœur & dans les yeux. *Voit. l. 8.* Je suis dans les ombres & noires mélancolies. *Voit. l. 53.*)

Pauvre esprit, dira-t-on, que je plains ta folie,  
Modère ces bouillons de ta mélancolie.  
*Despr. Sat. 7.)*

**MÉLANCOLIQUE**, *adj.* [*Melancholicus, melancholica.*] Triste. Chagrin. Affligé. Qui a de la mélancolie. (Avoir l'air mélancolique. *Atl.*)

**MÉLANCOLIQUEMENT**, *adv.* [*Melancholice.*] D'une manière mélancolique. Tristement. (Il joioit le reste du rôle fort mélancoliquement. *Abl. Luc. t. 12.*)

**MÉLANGE**, *f. m.* [*Mixtura, admistio.*] Ce sont plusieurs choses mêlées ensemble. (Faire un agréable mélange. Un mélange charmant. Le mélange des couleurs.) [*Colorum temperatio.*]

**Mélange**, [*Miscellanea.*] Recueil de plusieurs ouvrages de littérature. Il y a plusieurs livres qui portent ce titre.

**Mélange**, [*Imparium animalium copula.*] Animaux de différentes espèces qui s'accouplent ensemble. (Le mélange des animaux produit des monstres.)

**MÉLANGER**, *v. a.* [*Permiscere.*] Mêler. (Mélanger les couleurs.)

**MÉLANTERIA**. Sorte de matière minérale vitriolique, qu'on nomme vulgairement chalcite ou colcotar.

**MÉLAS**, *f. m.* Tache de la peau, superficielle, noirâtre, de couleur de terre d'ombre. C'est une espèce d'alphos, qui n'en diffère que par la couleur.

**MÉLASSE**, *f. f.* C'est ce qu'on nomme aussi douceite ou sirop de sucre. C'est cette partie fluide & grasse qui reste des sucres après qu'ils ont été raffinés, & à laquelle on n'a pu donner par la cuisson une consistance plus solide que celle du sirop.

† **MÊLE**, *f. f.* [*Mespilum.*] Fruit de néslier. Le mot de *mêle* est Provincial, à Paris on dit *nésle*. Voyez *Nesle*.

**MÊLÉ, MÊLÉE**, *adj.* [*Mixtus.*] Mêlé. Mis & confondus avec d'autres choses. (Ces choses sont bien mêlées. Cela est mêlé avec d'autres choses de pareille nature.)

**Mêlée**, *f. f.* [*Pugna, acies.*] Combat de deux partis qui en sont venu aux mains. (La mêlée fut grande autour de sa personne. *Abl. Arr. l. 1.*)

**Mêlée**, se dit aussi d'une batterie entre plusieurs particuliers. (Il a perdu son chapeau dans la mêlée. Son habit a été déchiré dans la mêlée.)

**Mêlée**, se dit aussi d'une dispute, d'une contestation trop animée entre plusieurs personnes. (Si la dispute s'échauffe, je me tirerai de la mêlée.)

**MÊLER**, *v. a.* [*Miscere.*] Mettre plusieurs choses ensemble. Mélanger. (Mêler l'argent d'autrui avec le sien. *Scaron.* Mêler les couleurs.

Mélons aux chants des Victoires,  
Les douces chansons d'Amour.  
*Quinault.)*

**Mêler le vin**. C'est le frelater, mettre ensemble des vins de différentes fortes.

**Mêler les cartes**. C'est battre les cartes. On dit aussi simplement, *mêler*. (C'est à vous à mêler.)

**Mêler une serrure**. C'est en fausser quelque pièce, en sorte que la clé ne puisse ouvrir. On dit aussi *mêler du fil*, de la laine, &c.

**Mêler quelqu'un dans une mauvaise affaire**. C'est l'y comprendre, l'y embarasser.

**Mêler quelqu'un dans les discours**. C'est parler de lui.

**Mêler**, se dit aussi des choses morales, & alors il signifie joindre, unir deux choses. (Mêler l'agréable à l'utile, la douceur à la sévérité, &c.)

*Se mêler*, *v. r.* [*Misceri, se confunderi.*] Se mélanger. (Ces choses commencent à se mêler.)

\* *Se mêler de quelque chose*. [*Se interponere.*] C'est s'entremettre de quelque chose. (Le plus sûr est de ne se mêler que de ses propres affaires. *Scaron.*)

*Se mêler dans la foule, se mêler parmi les ennemis*. C'est s'engager dans la foule, s'engager au milieu des troupes ennemies.

*Se mêler*, se dit aussi de certains animaux; pour dire s'accoupler.

*Se mêler de quelque chose*. C'est en faire sa profession, son occupation.

*Se mêler d'un méchant métier*. C'est s'adonner à des choses dangereuses, à des choses défendues, dont on peut être puni.

**MÊLESE, OU MÊLEZE**, *f. f.* [*Larix.*] Sorte d'arbre fort haut, qui a l'écorce épaisse, crevassée & rouge par dedans, qui a ses branches disposées autour de sa tige comme par degrés; qui pousse des fleurs odoriférantes, & d'un très-beau rouge, & qui porte des pommes longues & assez semblables à celles des ciprés. (Le meilleur agaric croît sur la mêlese. *Dalechamp.* On

reciëille souvent sur la mêlése de la manne blanche, qui ressemble à des grains d'anis confit.)

**MÉLICA**, *f. f.* [*Milium arundinaceum*] Espèce de millet, qu'on appelle autrement blé barbu, & qui pousse plusieurs tiges fort hautes, semblables à celles des roseaux. On fait un remède de sa moëlle, qui est excellent contre les écrouelles.

**MÉLICE**, ou **MÉLISSE**. Nom que quelques Poëtes donnent à quelques maîtresses. (Adorable Mélice, ornement de la Cour. *Racine*.)

**MÉLICERIS**. Terme de *Médecine*. Espèce d'abcès ou tumeur formée d'une matière semblable au miel, & qui est renfermée dans une membrane propre. Les Religieuses & les Moines, par leurs fréquentes genuflexions, sont sujets à ces tumeurs.

**MÉLIER**. [*Miscellanea*.] Espèce de raisin blanc, agréable au goût, & dont on fait de bon vin. (Ce plant de vigne est tout de *méliër*.) Les bouchers donnent aussi ce nom au troisième ventricule du bœuf.

**MÉLILOT**, *f. m.* [*Melilotus*.] Sorte d'herbe qui croit à la hauteur d'une coudée, qui pousse des fleurs jaunes & petites, & porte des gouffes où il y a une graine menuë, rouffâtre & d'assez bonne odeur. *Dal*.

**MÉLISSE**, **MÉLICE**, *f. f.* [*Melyssophyllon*.] Plante qui sent le citron, & qui à cause de cela, s'appelle aussi *citronnelle*. Il y a quatre espèces de mélisse, la mélisse des jardins, la mélisse sauvage, la mélisse romaine, & la mélisse des Pyrénées: mais il n'y a que la première qui soit cultivée dans les jardins.

† **MÉLIORATION**, *f. f.* [*Incrementum, perfedio*.] Cherchez *Amélioration*.

**MÉLIORER**, *v. a.* [*Rem meliorare*.] Rendre meilleur. (Méliorer une métairie. Il a trouvé une pièce qui *méliore* son droit.) L'Académie Française ne dit point *méliorer*, mais *améliorer*, qui est plus en usage. (Il a fait rétablir les granges de sa terre, & il l'a beaucoup *amélioré*.)

**MÉLODIE**, *f. f.* [*Melos*.] Douceur de chant ou de son. (Une charmante mélodie. Aimer la mélodie. Faire une agréable mélodie.) En général, *mélodie*, c'est le chant d'une seule partie. La musique des Anciens n'étoit fondée que sur la mélodie, selon ce qu'on en peut juger. On dit ordinairement qu'une musique est *mélodieuse*, lorsque le chant de chaque partie répond à la beauté de l'harmonie.

**MÉLODIEUX**, **MÉLODIEUSE**, *adj.* [*Suavis, harmonicus*.] Plein de mélodie. (Chant mélodieux.)

**MÉLODIEUSEMENT**, *adv.* [*Suaviter*.] Avec mélodie.

**MÉLON**, *f. m.* [*Pepo, melo*.] Sorte de fruit qui rampe comme le concombre & les courges, mais qui est bien plus excellent. La figure du melon est ovale & canelée. Sa feuille ressemble à celles de la vigne.

(Les amis de l'heure présente,  
Sont du naturel du Melon,  
Il en faut goûter plus de trente;  
Avant que d'en trouver un bon.)

*Melon lisse*. C'est un melon dont l'écorce est toute unie, qui n'a point de broderie.

*Melon brodé*. C'est un melon sur l'écorce duquel il y a des entrelas. (Un bon, un excellent melon.)

*Melon frapé*. C'est celui qui a des marques de maturité.

*Melon noué*. C'est à dire, qui est grossi au sortir de la fleur.

*Melon d'eau*. C'est une sorte de melon qui est rouge par dedans, & qui se fond tout en eau quand on le manie. Il y a en Italie quantité de ces sortes de melons. On dit. (L'œil de melon, maille de melon, bras de melon, écorce de melon, oreilles de melon, ce sont les deux premières feuilles qui sortent de la graine. Voyez le poëme de *saint Amant sur le melon*. Entamer un melon. Acheter un melon à la coupe. Vendre un melon à la coupe.) Voyez sur les diverses espèces de melon, l'École du Potager, par de Combes, t. 2. ch. 51.

**MELONGENE**, *f. m.* Fruit de la nature à peu près du concombre, mais dont la plante est fort différente. On le nomme méringene en Provence, viedase en Languedoc, & obergine en quelques autres Provinces. Il y en a de quatre espèces, deux dont le fruit est long, l'un allongé, & l'autre rond; & deux de couleur jaune, l'un de forme ronde, & l'autre longue. Voyez l'École du Potager, t. 2. ch. 52.

**MELONNIER**, *f. m.* [*Peponarius propola*.] Marchand de melons. Celui qui à Paris dans de petites boutiques, ou sur des tables dans des coins de rues, vend toutes sortes de melons. Le mot de *melonnier* se dit par le peuple; mais ceux qui parlent bien, disent ordinairement, *vendeur de melons*, & presque jamais *melonnier*.

**MELONNIERE**, *f. f.* [*Pulvini in quibus pepones crescunt*.] Endroit du jardin où l'on fait venir les melons.

**MELPOMÈNE**, *f. f.* L'une des neuf Muses, Déesse de la Tragédie. Un Disciple de *Melpomène*, c'est un Auteur qui compose des Tragédies. Un Parisien de *Melpomène*, c'est celui qui aime l'art Tragique, ou les représentations de la Tragédie.

## M E M.

**MÉMARCHURE**, *f. f.* [*Pedis distortio*.] Effort que fait un cheval en ne mettant pas le pied droit à terre. *Soleifel, parfait maréchal*.

**MEMBRANE**, *f. f.* [*Membrana, cutis*.] Terme d'Anatomie. Peau dure qui enveloppe les chairs & autres parties du corps des animaux. Tunique. (Les membranes peuvent s'étendre & se retirer sans danger. Une vraie membrane. Le fétus est enveloppé de trois membranes.)

**MEMBRANEUX**, **MEMBRANEUSE**, *adj.* [*Membranosus*.] (Corps membraneux. *Deg*. Partie membraneuse. *La Chambre*.)

**MEMBRE**, *f. m.* [*Membrum*.] Partie du corps. Partie qui entre dans la composition du corps. Être perclus de tous ses membres.

Lorsqu'après mille vains efforts  
J'aperçus près de moi floter des Membres morts;  
Hélas! c'étoit mon Père.  
*Allaum.*)

† **Membre**. [*Virga, penis*.] Partie naturelle de l'homme.

*Membre*, se dit aussi d'une partie d'une Seigneurie, d'une terre, d'un bénéfice, &c. [*Membrum*.]

\* Province qui devient membre du premier Empire du monde. *Patru, plaidoie 4*. Les membres du Parlement d'Angleterre. Il est membre d'un tel Chapitre. Les membres de *Jésus-Christ*. Les mauvais Citoyens sont des membres pourris qu'il faut retrancher de la République.

*Membre:*



*Membre.* [ *Membrum orationis.* ] Terme de *Rétorique*. Partie de période. ( Une période de deux , de trois , ou de quatre membres. )

† *Membre.* [ *Membrum.* ] Terme d'*Architecture*. Il se dit de toute partie , soit essentielle , soit de simple décoration. Une frise , une corniche , une moulure , un chapiteau , font des membres d'*Architecture*.

\* *Membre de maison.* [ *Ædis pars.* ] Ce sont les diverses pièces , ou les divers appartemens qui la composent.

*Membres de vaisseau.* Ce sont les grosses pièces de bois nécessaires pour les construire , comme varangues , allonges , genoux , &c.

*Membre , f. m.* [ *Pars , membrum.* ] Terme de *Blason*. Se dit d'une jambe ou patte de Grifon , d'Aigle ou d'autre oiseau , séparée du corps. ( Son affiète ordinaire est d'être en barre. )

MEMBRÉ , *adj. m.* [ *Membris variatis , miniatis , &c.* ] Se dit en *Blason* d'un oiseau , lorsqu'il a les jambes d'un autre émail que celui du corps.

MEMBRU , MEMBRUË , *adj.* [ *Membris valens , corpulentus.* ] Qui a de gros membres. Qui a les parties du corps grosses , grasses & charnuës. ( C'est une fille forte & membruë. *Voit. l. 63.* Il est fort & membru. )

MEMBRURE , *f. f.* [ *Alix craftor.* ] Terme de *Mouleur de bois*. Pièces de bois longues de quatre pieds , & hautes d'autant , éloignées l'une & l'autre d'environ quatre pieds , au milieu desquelles on met le bois lorsqu'on le corde à Paris. ( Mettre le bois en membrure. )

*Membrure , f. f.* [ *Tigillus.* ] Grande pièce de bois de sciage servant à la charpente & à la menuiserie.

MÊME. [ *Similis , Par.* ] Pronom adjectif , qui veut dire pareil. ( Celui-là même. J'ai le même droit que lui. J'oïir du même privilège. Avoir la même autorité que , &c. C'est le même homme que nous vimes l'autre jour. )

*Même , mêmes , adj.* [ *Idem.* ] L'un & l'autre est bon sans une *s* finale , ou avec une *s* finale. ( Les choses mêmes que je vous ai dites me justifient assez. La chose même que je vous ai dite me justifie. *Vaug. Rem.* )

*Même , adv.* [ *Insuper , etiam , præterea.* ] Qui sert de transition , & signifie en outre. ( On doit tout sacrifier , & sa vie même pour son salut. )

*De même , tout de même.* [ *Sicut , quemadmodum.* ] Façons de parler comparatives , qui signifient , de la même sorte.

† *A même , adv.* Mettre quelcun à même. C'est mettre quelcun en pouvoir & en état de faire ce qu'il lui plaira à l'égard de certaines choses. ( Exemple : Voilà de l'argent sur cette table , je vous mets à même. Je me veux faire un genre Médecin , afin d'être à même des consultations & des ordonnances. *Molière , malade imaginaire.* )

☞ L'usage de *même* , ou *mêmes* , exige un plus grand éclaircissement. Ce terme est tantôt pronom , & tantôt adverbe. Comme pronom , il est susceptible de pluriel ; & comme adverbe , il est toujours le même. Malherbe a péché contre cette règle dans la Paraphrase du Pseaume 8.

Mais la naïveté

Dont mêmes au berceau les enfans se confessent.

*Même* est là adverbe. Et dans un autre endroit il a fait la même faute dans un autre sens :

Les immortels eux-même en sont persécutés.

Tome II.

*Même* est là procom , & se rapportant aux immortels , il faisoit dire *mêmes*. Mais dans l'un il a falu y ajouter une *s* pour empêcher l'éllision ; & dans l'autre il a été obligé de retrancher cette lettre pour abrégèr les flabes. *Vaugelas , art. 20.* de ses Remarques , veut que *même* & *mêmes* soient également recevables. Il donne ensuite une règle pour en user avec exactitude. On peut la consulter , il nous a paru qu'elle n'étoit pas fort claire.

† MÊMEMENT , *adv.* [ *Pariter.* ] Ce mot ne se dit presque plus , & en sa place on se fert de même. *Vaug. Rem.*

MÉMOIRE , *f. f.* [ *Memoria.* ] Ce mot n'a point de pluriel lorsqu'il signifie la puissance de l'ame qui conserve les choses qu'on a apprises. En ce sens la mémoire n'est que l'entendement , considéré comme aiant la faculté de retenir les idées qu'il se forme des choses & comme pouvant se les représenter au besoin. ( Avoir bonne mémoire. Ma mémoire ne me trompe point. Sa mémoire est fort infidèle. La mémoire se perd quand on est vieux. )

Comme M... un jour se vantoit hautement

D'avoir une heureuse mémoire ,

Vous auriez , dit Damon , honte d'en faire gloire

Si vous aviez un peu de jugement.

*Rcm. Vaug.* )

*Mémoire , f. f.* [ *Recordatio.* ] Partie de *Rétorique* , qui consiste à faire souvent des choses & des paroles d'un discours.

*Mémoire , f. f.* [ *Recordatio , reminiscentia.* ] Souvenir. Ressoûvenir. Le mot de *mémoire* en ce sens n'a point de pluriel. ( Exemple , Je n'ai aucune mémoire de cela. La mémoire des riches périra avec eux. J'ai perdu la mémoire de toutes ces choses. J'ai trop d'obligation à Euripide pour ne pas prendre quelque soin de sa mémoire. *Racine.* On rend toutes fortes d'honneur à son nom & à sa mémoire. *Vaug. Quint. Curce , l. 10. c. 10.* )

On ne me verra plus pour d'indignes sujets

Invoker le secours des filles de Mémoire.

*Télu.* )

*Mémoire , f. m.* [ *Instrumentum.* ] Ce mot a un pluriel , lorsqu'il signifie un petit papier où l'on écrit les choses dont on se veut souvenir. ( Il est écrit sur mon mémoire. J'ai perdu mon mémoire. J'ai fait plusieurs petits mémoires de cela. )

MÉMOIRES , *f. m.* [ *Commentarium.* ] Relation des choses écrites simplement. Diverses choses qu'on fait , ou qu'on donne pour servir de matière à quelque histoire , ou à quelque autre ouvrage de cette nature. En ce sens , le mot de *mémoires* n'a point de singulier. ( Les mémoires de Du Tillier sont beaux & sçavans. Il a écrit sur de bons ou de méchans mémoires. )

Monfieur de Tillemont a fait d'excellens *mémoires* sur l'Histoire Ecclésiastique.

*Mémoire* , se dit aussi dans les prières qu'on fait à quelcun de se souvenir. ( Sire , aiez *mémoire* de mes services dans la distribution de vos graces. ) Mais ce mot est vieux.

*Mémoire* , se dit encore de la bonne & mauvaise réputation. ( On brûle les procès des grands scélérats pour abolir la mémoire de leurs crimes. )

MÉMORABLE , *adj.* [ *Memorandus.* ] Chose dont on se doit souvenir. ( Les choses mémorables de Socrate. )

*Memorable.* [ *Memoria dignus.* ] Chose qui mérite d'être racontée. ( C'est une chose mémorable à la postérité. *Ablancourt.* )

† MÉMORATIF , MÉMORATIF , *adj.* [ *Memor.* ] Qui se peut souvenir de quelque

chose. ( La Cour peut être mémorative des Arrêts qu'elle rendit sur un semblable fait. )

† MÉMORIAL, MÉMORIALE, *adj.* [ *Ad memoriam pertinens.* ] Qui regarde la mémoire. ( L'arithmétique mémoriale. )

Mémorial, *f. m.* [ *Signum memoriale.* ] Une chose qui sert à conserver la mémoire de quelque événement. ( Jésus-Christ nous a donné l'Eucharistie pour être un mémorial de sa passion. ) Il signifie quelquefois un mémoire. ( L'Ambassadeur de France a donné divers mémoriaux aux Etats de Hollande. )

Mémorial, *f. m.* Livre qui sert comme de Mémoire aux Marchands & Négocians, sur lequel ils écrivent journellement leurs affaires, à mesure qu'ils viennent de les finir.

MEMPHITE, *f. f.* [ *Lapis memphites.* ] On donne ce nom à une espèce d'Onix qu'on trouve en Arabie. Cette pierre est noire & blanche, & on lui a attribué une vertu narcotique.

## M E N.

MENACANT, MENACANTE, *adj.* [ *Minax.* ] Qui menace. ( Voix menaçante. Racine, *Iphigénie*, a. 4. sc. 2. Lettre menaçante. *Voit. l. 50.* )

MENACE, *f. f.* [ *Minax.* ] Discours fait en colere & avec quelque torte d'injure à une personne pour lui faire entendre qu'on lui fera du mal ( User de menaces contre quelqu'un *Maucroix, Vie de Campége.* Ce mot vient de *minacia* qui se trouve dans P'aute en cette signification. *Ménage.* )

Tout homme prompt est d'un bon cœur,  
S'il offensé dans la chaleur,  
Un moment après il embrasse :  
Mais les gens froids sont dangereux,  
Parce que leur esprit repasse  
Ce qu'on a dit ou fait contre eux,  
Et leur coup prévient la menace.  
*Poët. an.* )

MENACER, *v. a.* [ *Minari.* ] Faire des menaces. ( Il les menaçait de se joindre au Roi. *Maucroix, Vie de Campége.* Il l'a menacé d'une grêle de coups de bâton. *Ablancourt.* Salente est garantie des malheurs qui la menaçoient. *Telem.* )

*Menacer*, signifie aussi pronostiquer. On dit : le tems menace d'eau : les nuages nous menacent d'un orage, d'une tempête. Les divisions de l'Europe nous menacent de la guerre, &c.

*Menacer ruine.* On le dit d'un bâtiment prêt à tomber ; d'une fortune chancelante, d'une fanté qui s'affoiblit.

*Menacer*, se dit aussi en termes poétiques, des choses fort élevées. Ces montages menacent le ciel, ces arbres semblent menacer le ciel.

MÉNADÉ, *f. f.* [ *Mena.* ] Femme que Bachus mettoit en fureur. ( Une fole Ménade. )

On appelle en françois *ménade* une femme emportée & furieuse, qui ne garde aucune mesure d'honnêteté.

( T'accommodes-tu mieux de ces douces *Menades* Qui dans leurs vains chagrins sans mal toujours malades, Se font des mois entiers sur un lit étroné Traiter d'une visible & parfaite fanté. *Despr. Sat. 10.* )

MÉNAGE, *f. m.* [ *Supellex domestica.* ] Meubles. Vaisselle & baterie de cuisine. ( Un joli ménage. )

## M E N.

*Ménage*, *f. m.* [ *Familia.* ] C'est l'état où l'on vit en son particulier & à ses frais en loiant une chambre, ou une maison. ( Être en ménage. Se mettre en son ménage. Nous tenons notre ménage ensemble. *Voit. l. 23.* Rompre son ménage. Quitter son ménage. )

*Ménage.* [ *Administratio familiaris.* ] Gouvernement de famille. Épargne. Économie. ( Elle entend bien le ménage. *Scaron.* Vivre de ménage. *Molière.* )

Qu'heureux est le Mari, dont la femme humble & sage  
Eleve ses enfans & régle le Ménage.  
*Bours. Elop.* )

\* Ce sont de jeunes gens qui sont un tres-bon ménage. C'est-à-dire, qui vivent bien en paix. Faire mauvais ménage avec sa femme. C'est vivre en trouble & en querelle.

\* Même dans les prochains villages il se fit d'étranges ménages. *Voit. Poësies.* C'est-à-dire, d'étranges choses.

MÉNAGEMENT, *f. m.* [ *Ratio, observantia.* ] Égard. Considération. Retenuë. ( Il faut qu'une femme ait de grands ménagemens pour ceux qui l'ont aimée. *Le Comte de Buffi.* )

Danet dit que *ménagement* peut se dire encore pour marquer une sage & prudente administration des choses [ *Dispenfatio.* ]

MÉNAGER, *f. m.* [ *Parcus, frugalis.* ] Qui épargne. Qui a de l'économie. ( Il est ménager en choses de rien. Être bon ménager. )

Le sage est ménager du tems & des paroles.

*La Font.* )

*Ménager*, *v. a.* [ *Bene administrare.* ] Épargner. ( *Ménager sa bourse.* )

\* *Ménager.* [ *Solerter tractare, consulere, parcere.* ] Ce mot au figuré a un sens fort étendu. Exemples.

\* *Ménager une entrevüe.* *Ménager sa fanté.* [ *Curare.* ]

\* *Ménager les troupes.* *Ablancourt, Arr.* C'est avoir soin des troupes.

\* *Ménager son crédit.* [ *Fama parcere.* ] C'est user de son crédit avec jugement.

\* *Ménager ses amis.* [ *Non gravem nec molestum esse amicis.* ] C'est ne leur pas être importun.

\* *Ménager les bonnes graces d'une maîtresse.* [ *Parcius adhibere.* ] C'est les conserver avec soin. Avoir pour elle beaucoup de respect.

\* *Ménager une personne.* [ *Dexterius uti aliquo.* ] C'est avoir de la complaisance pour une personne.

\* *Il n'y a plus rien à ménager avec lui.* C'est-à-dire, il n'y a plus de mesures à garder avec lui.

\* *Ménager ses couleurs, ménager ses teintes.* [ *Peritè colores netere.* ] Terme de Peinture. C'est les conserver fortes & claires pour les parties les plus proches.

*Ménager le tems.* C'est faire un bon emploi du tems ; ou, prendre son tems à propos. On dit aussi, *ménager l'occasion.*

*Ménager sa voix ;* c'est peu parler ; *ménager bien sa voix ;* c'est la bien conduire, chanter avec justesse & méthode.

*Ménager un terrain.* C'est l'employer bien, & en tirer tout ce qu'on en peut ou qu'on en veut faire.

*Ménager un escalier, un cabinet.* C'est trouver dans un bâtiment la place de l'un & de l'autre sans gêner le reste du bâtiment.

\* *Se ménager.* [Circumspēctiū cum aliquo agere.] Se conduire avec esprit. Se gouverner avec jugement. (Se ménager avec quelqu'un.)

MÉNAGÈRE, *f. f.* [Rei domesticæ curatrix, administratrix.] Fille, ou femme qui épargne. (C'est une bonne ménagère.)

\* *Ménagère.* Qui distribue. Qui dispense avec raison. La nature est une grande ménagère des choses qu'elle fait. (*La Chambre.*)

Parmi le petit peuple & les Païsans, un mari appelle sa femme notre Ménagère.

J'amene un orphelin qui n'a pere ni mere,  
Et que je fais nourrir par notre ménagère.  
*Bouff. Elop.*

MÉNAGERIE, *f. f.* [Villa voluptuaria.] En général, c'est un lieu où l'on nourrit des animaux rares, de toute espèce. Les plus féroces s'enferment dans des cages de pierre, ou loges grillées. En particulier, c'est un lieu au Château de Versailles où l'on voit tout ce qui peut rendre la vie champêtre agréable & divertissante pour la nourriture des animaux de toutes sortes d'espèces. (La ménagerie de Versailles est très-belle. Les Romains avoient de ces sortes de Ménageries, où ils enfermoient les animaux qu'on gardoit pour les spectacles : ils les nommoient vivaria.)

MÉNASSER. Voyez *ménacer.*

MENDIANT, MENDIANTE, *adj.* [Mendicus.] Qui mendie, qui cherche sa vie & demande l'aumône. (On enferme en des hôpitaux les gueux mandians.)

*Mendiant, f. m.* [Religiosi mendicantes.] Prononcez *Mandiant.* Celui qui mendie. (Il y a quatre anciens Ordres de Religieux qu'on appelle les quatre Mendians. Ce sont les Carmes, les Jacobins, les Cordeliers & les Augustins. Les Capucins, les Récollets, les Minimes, & autres font aussi des Religieux mendians. Ils vont à la quête, & ont permission de demander l'aumône, parce qu'ils ne font point, ou au moins fort peu rentez. On surcharge les Villes en multipliant les Monastères des Mendians. *Fevret, de l'abus, l. 2. c. 1.*

*Mendians,* se dit aussi de quatre sortes de fruits secs qu'on mange ordinairement en Carême, & qu'on sert dans un même plat, qui sont les figues, les avelines, les raisins & les amandes.

MENDIER, *v. a.* [Mendicare.] Prononcez *mandié.* Chercher sa vie. Demander l'aumône.

Veut-il que m'abaissant sans honte à le prier,  
J'aïlle dans mes besoins chez lui les Mendier.  
*Vill. )*

\* *Mendier.* [Alienam opem implorare, deprecari.] Chercher avec soin.

(J'ai mendié la mort chez des peuples cruels.  
*Racine, Andromède, a. 2. sc. 2.*

Mendier des loiaiges. *L'Abé Tal. Plut. t. 3.*

MENDICITÉ, *f. f.* [Mendicitas.] État misérable de celui qui est réduit à demander l'aumône pour vivre. (Les procez ont réduit plusieurs personnes à la mendicité.)

Peut faire dans les biens trouver la pauvreté  
Et nous reduire à pis que la Mendicité.  
*Desp. sat. 10. )*

† MENDORE. Voyez *Mandore.*

MENEAU, *f. m.* [Medius fenestræ scapus.] Terme d'Architecture. Croisillon, ce qui sépare les croisées des fenêtres.

MENÉE, *f. f.* [Clandestinum consilium, seditiosum coitio.] Pratique secreete de gens qui ont conspiré pour faire réussir quelque entreprise. (On a découvert les menées des conspirateurs. Une secreete menée.)

*Menée.* [Cervi aufugientis via reſta.] Terme de Venerie. C'est la droite route du cerf qui fuit. (Suivre la menée.) On se sert du même mot, pour dire qu'un chien a bonne gorge & la voix hutaine; ce terme est plus connu en Normandie qu'ailleurs.

*Menée.* Terme de quelques Coûtumes. Dans celles de Tours, art. 109. c'est (selon Ragueau) l'exploitation des Sergens établis par les Seigneurs Hauts-Justiciers.

MENER, *v. a.* [Ducere.] Conduire d'un lieu à un autre. Conduire. (Mener au combat. *Abl. Arr. l. 1.* Si vous me menez au bout de Paris en carosse, qui me ramènera? Mener une Dame à la promenade. *Scar.* Mener l'avant-garde. *Abl. Ret. l. 4. c. 1.* Mener le carosse.)

*Mener un cheval au galop.* [Equo ferri cursu incitativissimo.] C'est le conduire & le faire aller au galop. (Mener un branle. Mener du bétail.)

*Mener les chiens à l'ébat,* c'est les mener promener.

† *Mener un homme par le nez.* [Ducere.] C'est-à-dire, le tromper en faire tout ce qu'on veut.

(C'est un homme entre nous à mener par le nez.  
*Mol. Taruffe. )*

† *Mener par un chemin où il n'y a point de pierre.* C'est pour suivre vivement un homme sans lui pardonner.

*Mener la table.* [Chartas coaptare.] Terme de Cartier. C'est assortir les cartes & les plier.

\* *Mener.* [Murmur excitare.] Ce mot, en parlant de bruit, signifie faire. (Chantons, rions, menons du bruit. *St. Amant.*)

\* *L'or & l'argent ne les menent pas.* [Non ducuntur auro.] *Vaug. Quint. l. 3. c. 2.* C'est-à-dire, que l'or & l'argent n'ont nul pouvoir sur eux.

\* *Mener une vie scandaleuse.* [Luxuriosè agere.] C'est faire une vie scandaleuse.

\* *Mener quelcun rudement.* [Durè aliquem habere.] C'est le maltraiter, en user rigoureusement envers lui.

\* *Mener.* [Asperius tractare.] Ce mot, en parlant d'armée, veut dire battre rudement. (Les Perles menaient rudement la Cavalerie Theſſalienne. *Vaug. Quint. l. 3. ch. 11.*)

\* *Mener.* [Exercitum agere.] Chasser en batant. (Il menoit batant & taillant en pièces une multitude d'ennemis. *Vaug. Quint. l. 3. th. 11.*)

*Mener les bras.* [Brachia exercere.] C'est-à-dire, travailler à force de bras.

† MENEUR, *f. m.* [Duſor.] Celui qui mène. Ecuier. Cocher. (Madame avoit un meneur, mais Mademoiselle n'en avoit point.)

Le trop hardi meneur ne faisoit pas  
De Phaeton l'histoire & piteux cas.  
*Voiture, Poësies. )*

*Meneur d'Ours.* [Ursorum aſtor.] Homme qui mène des Ours dans les riens pour donner du plaisir au peuple. Messieurs de l'Academie prétendent qu'au sens figuré il se dit d'un homme mal bâti & mal vêtu. Mais l'Auteur de l'Apoth. du Dict. croit qu'ils se font trompez, que ce mot signifie un homme qui porte toujours un habit

de même couleur, comme font ceux qui menent les Ours, de crainte que ces animaux venant par ce changement à les méconnoître, ne se jettent sur eux.

*Meneur de ciseaux.* C'est chez les faiseurs de cartes à jouer, l'ouvrier qui rogne les feuilles de grandeur, après qu'elles ont été peintes & lillées, pour en composer des jeux.

**MENEUSE, f. f.** [*Ductrix.*] On appelle à Paris une meneuse, celle qui mène aux recommanderesses, des nourrices qui font des environs, & jusqu'à dix ou douze lieux de Paris, & à laquelle la nourrice qui a trouvé un nourrisson donne 25. ou 30. sols pour sa peine. Il n'y a presque point de quartier un peu éloigné de Paris qui n'ait sa meneuse, à qui toutes les femmes qui veulent être nourrices s'adressent pour les conduire à Paris. La meneuse va tous les mois, ou tous les deux ou trois mois chez les peres & les meres des nourrissons querir les mois de la nourrice, & on lui donne, outre le mois, un sol pour livre.

**MÉNÉTRIÉRIER, f. m.** [*Tibicini.*] Joueur de violon. Le mot de *ménétrier* est vieux & ne se dit guère qu'en burlesque, dans la satire, ou dans quelque façon de parler consacrée. (Ainsi on dit saint Julien des *ménétriers.*)

Ce terme est cependant fort en usage encore parmi les gens de campagne. Le P. Labbe le dérive du terme *ministerialis à ministrando*. Nos hellénistes le font venir de *μηνερα, nuptiarum conciliator.*

**MÉNIANTE, f. f.** [*Meganthes.*] Plante qui croît dans les marais, qui porte des fleurs faites en cloche, de couleur blanche tirant sur le purpurin, suivies par des semences ovales, rousées, d'un goût amer: ses feuilles sont attachées trois à trois sur une longue queue, semblables à celles des fèves. La Méniante est bonne dans les maladies causées par des obstructions, comme la jaunisse; & aussi, contre l'hydropisie, la colique & le scorbut. Elle se prend en poudre ou en décoction.

† **MENIN, f. m. MENINE, f. f.** [*Puer honorarius.*] Mot qui vient d'Espagne où l'on nomme *Meninos*, c'est-à-dire, mignons ou favoris de jeunes enfans de qualité qu'on met auprès des Princes pour être assidus à leur faire la Cour. (Le Marquis N. est *Menin* de Monseigneur le Dauphin.)

† **MENINGES, f. f.** [*Meninges.*] Terme de Médecine. Ce sont des tuniques ou membranes qui enveloppent le cerveau. On les appelle communément la *pie mere* & la *dure mere*, par rapport aux Arabes qui les nomment *meres*.

**MENINGOPHYLAX, f. m.** Instrument de Chirurgie dont on se sert au saignement du Trépan. M. Col-de-Villars le décrit dans son Diction. des termes de Médec. & de Chirurg. p. 287.

**MENIPÉE.** Voyez *Satire*.

**MENISQUE, adj.** [*Meniscus.*] Terme d'Optique. Figure d'un verre de lunette qui est convexe d'un côté, & concave de l'autre.

**MENOLE, f. f.** [*Menis.*] Petit poisson que quelques-uns disent naître de l'écume de la mer, & d'autres avec plus de raison de petits œufs d'autres poissons de même espèce qui se trouvent dans cette écume qui viennent à éclore par la chaleur.

**MENOLOGE, f. m.** [*Menologium.*] Martirologe des Grecs. Ce mot est Grec, il vient de *μην* & de *λογος* Discours.

**MENON, f. m.** Animal terrestre à quatre pieds, semblable au bouc & à la chèvre, qui se trouve particulièrement dans le Levant. Sa peau sert à faire du marroquin.

† **MENOTE, f. f.** Mot burlesque pour dire *main. Main d'enfant.* (Donne-moi ta petite menote, que je la baise. *Molière.*)

*Menotes.* [*Ferrea manica.*] Fers qu'on met aux mains des prisonniers & des criminels. (On lui a mis des menotes.)

**MENSAL, MENSALÉ, adj.** Ce mot qui vient de *mensalis* est seulement en usage au féminin, en terme de *Chromance*. La *ligne mensale* est une ligne qui traverse le milieu de la main, depuis le second doigt jusqu'au petit.

**MENSE, f. f.** [*Mensa.*] Prononcez *manse*. Ce mot se dit en parlant d'Evêques, d'Abes & Chanoines, & il signifie, *Revenu. Table.* (Mense Abatiale. On a retranché les bénéfices qui sont unis à la *mense*, ou des Evêques, ou des Chapitres, *Patru, pl. 4.*)

**MENSOLE, f. f.** [*Camera tholus.*] Terme d'Architecture. Clef de voûte. C'est la pierre qui est au milieu d'une voûte, qui la ferme, & qui l'arrête, & qui est quelquefois en saillie.

**MENSONGE, f. m.** [*Mendacium.*] Prononcez *mansonge*. Chose fautive & dite contre la vérité connue. (C'est un mensonge. Il est ennemi du mensonge. *Arnaud.* Le mensonge ne tombe pas aisément dans l'ame d'un Prince. *Abl. Arr. l. 1.* Le mensonge est tellement connu pour un vice, que ceux qui aiment le plus à mentir, le condamnent. *La Suze, recueil de pièces galantes.* Le mensonge est odieux. *Faire des mensonges*, c'est mentir. *Dire des mensonges*, c'est rapporter des mensonges dont on n'est pas l'auteur.

Vous, malheureux, assis dans la Chaire empestée  
Où le mensonge règne & répand son poison.  
*Racine, Athalie.*)

*Faire un mensonge, & dire un mensonge, c'est mentir.*

**MENSONGER, MENSONGERE, adj.** [*Mendox, fallax.*] Qui ment, qui trompe, faux. (Illusion mensongere.)

Vous êtes sans arrêt, foible, vaine, legere,  
Inconstante, bizarre, ingrate, mensongere.  
*Vou. pois.*

Les gémissemens ne sont bien souvent que de vaines montres d'une douleur mensongere.  
*Patru, l. 4. à Olinde.*

Outre la vanité de son art *Mensongere.*  
*Lu Font.*)

**MENSTRUAL, MENSTRUALE, ou menstruel, menstruelle, adj.** [*Menstruus.*] L'un & l'autre se dit, mais *menstruel* est le plus doux. Prononcez *menstruel*. Ce mot est usité en parlant du sang, dont la Nature purge tous les mois les femmes & les filles qui sont en âge & qui se portent bien. (Les bonnes nourrices ni les femmes grosses n'ont point de sang menstruel.)

**MENSTRUES, f. f. pl.** [*Menstrua.*] Prononcez *manstrués*. Ce mot n'a point de singulier, il vient du Latin, & il n'est pas si usité que ceux de *mois*, de *purgations*, d'*ordinaires*. Il signifie les purgations que la femme qui se porte bien & la fille qui est en âge ont tous les mois.

*Menstrués.* Terme de Chimie. On appelle ainsi tous les dissolvans. (L'esprit de sel est le menstrué

de l'or.) En ce sens ce mot est masculin, & a un singulier. Il faut que le *Mensuré* soit proportionné au corps dissoluble.

MENTAL, MENTALE, *adj.* [ *Mentalis.* ] Prononcez *mental*. Qui se fait en esprit & sans proférer de paroles. (Oraison mentale. Restriction mentale.)

Sur cent pieux devoirs, aux saints elle est égale,  
Elle lit Rodriguez, fait l'oraison Mentale.  
*Despr. Sat. 10.*)

MENTALEMENT, *adv.* [ *Solâ mentis cogitatione.* ] D'une manière mentale. (Raporter mentalement à Jésus-Christ les adorations qu'on rend à son image.)

MENTE, *f. f.* [ *Mentha.* ] Prononcez *mente*. Sorte d'herbe odoriférante. Il y a de plusieurs espèces de mentes. ( Il y a de la mente cultivée, de la mente sauvage, de la mente panachée. )

MENTERIE, *f. f.* [ *Mendacium.* ] Prononcez *menterie*. Mensonge. ( C'est une grande menterie. Dire des menteries. )

MENTEUR, *f. m.* [ *Mendax.* ] Qui ne dit pas vrai. ( C'est un vrai menteur. Les Poètes anciens ont été souvent de grands menteurs. Les voyageurs font souvent menteurs. )

Je ne vois rien en vous qu'un lâche, un imposteur,  
Un traître, un scelerat, un perfide, un menteur.  
*Despr.*)

† Il faut qu'un menteur ait bonne memoire.  
Proverbe.

† Il est menteur comme une Oraison funebre,  
un Panégyrique, ou une Épitre dédicatoire.  
Proverbe.

† Il ment comme un arracheur de dents.  
Proverbe.

Menteur, menteuse, *adj.* [ *Vaniloquus.* ] Trompeur. Qui semble promettre quelque chose de bon, & n'a rien de bon en effet. ( Un insigne menteur. Sa physionomie est menteuse, car il a la mine d'un honnête-homme & c'est un fripon. L'Almanac est souvent menteur. )

MENTEUSE, *f. f.* Bourdeuse. ( C'est une franchise menteuse. )

MENTICORE. La Menticore, selon Jonston dans son Histoire naturelle, & avant lui Pausanias, est une espèce de Tigre dont la mâchoire est armée d'un triple rang de dents, & la queue de terribles aiguillons. Cet animal se trouve dans les Indes. Plin en parle aussi, de même que Calpurnius dans sa septième Éloge.

MENTIR, *v. n.* [ *Mentiri.* ] Dire le contraire de la vérité. ( Il est honteux de mentir. Il lui a dit qu'il avoit menti. On ne gagne rien à mentir que de n'être pas cru quand on dit la vérité. *Abl. Apoph.* Il y a des devots indiscrets qui mentent par charité en faveur des Saints qu'ils aiment tendrement. *Thiers, diff. sur le portail des Cordeliers de Reims, c. 1.* )

MENTION, *f. f.* [ *Mentio.* ] Prononcez *mancion*. Faire mention, c'est parler & se souvenir de quelqu'un, ou de quelque chose. ( Il a fait mention de cela dans ses écrits. Faire une mention honorable de quelqu'un. *Ablancourt.* )

MENTIONNÉ, MENTIONNÉE, *adj.* [ *Commemoratus, jam dictus.* ] Ce dont on a parlé. ( L'avis ci-dessus mentionné. *Maucroix, Schif. l. 1. p. 118.* )

† MENTIONNER, *v. a.* [ *Mominisse.* ] Il signifie faire mention, mais il ne se dit guère.

MENTON, *f. m.* [ *Mentum.* ] Prononcez *manton*. Ce mot se dit proprement des personnes. C'est une éminence aiguë au-dessous de la lèvre, de la mâchoire inférieure.

\* Pourquoi tant faire de menaces, & lever si haut le menton ? *Sar. Poës.*

.... Mais je voi sur le début du Prône  
Que ta bouche déjà s'ouvre large d'une aune,  
Et que les yeux fermez tu baillies le Menton.  
*Despr.*)

\* Lever le menton à quelcun. [ *Fulcîre fortunam alicujus.* ] C'est le soutenir, & l'appuyer de son crédit.

Menton. Terme de *Fleuriste*. Ce mot se dit d'une certaine fleur qu'on appelle Iris bulbeuse, & il signifie les extrémités des trois feuilles qui panchent vers la terre. Iris qui a les mentons jaunes mêlez de blanc. *Morin, traité des fleurs, p. 201.*

Menton. [ *Pars labri inferioris.* ] Ce mot se dit d'un cheval. C'est la partie de la lèvre de dessous. *Soleil, Parfait maréchal.*

Menton. M. Fléchier pense que le mot de menton se dit aussi du bulle, voyez sa vie de Commendon, l. 2. c. 13. p. 94.

MENTONNIÈRE, *f. f.* [ *Paropidis inferior fuscia.* ] Morceau de tafetas, de velours, ou de toile qu'on met au bout d'un masque coupé. C'est aussi un morceau de lingé large de trois doigts qui a deux petits cordons, & qui sert à bander le menton des Dames lorsqu'elles se coiffent. ( Une belle mentonnière. Quelques-uns appellent cette mentonnière un bridoir, mais la plupart font pour mentonnière. )

MENTOR, *f. m.* Gouverneur de Télémaque. C'étoit l'homme le plus sage & le plus prudent de son siècle. On appelle encore *mentor* le Gouverneur d'un jeune homme, qui a soin de son éducation.

MENU, MENUE, *adj.* [ *Exilis, tenuis, minutus.* ] Délié. Peu gros. ( Avoir la jambe menüe. Cela est menu. Couper bien menu. On dit du menu bois, du menu lingé. Poussière menüe. Dragée menüe. Lettre menüe. Vendre le gros & le menu. Vendre en gros & en menu, &c. )

MENUAILLE, *f. f.* Quantité de petites monnoies. ( Je n'ai reçu que de la menüaille. )

Menüaille, se dit aussi de quantité de petits poissons.

Menus droits, *f. m.* [ *Venaticorum canum esca prædaria.* ] Terme de *Chasse*. Ce sont les oreilles d'un cerf, les bouts de la tête, le muse, les dentiers, le franc boyau & les nendus. *Sal.*

On appelle encore *menus droits*, des droits de petite valeur qu'on impose sur les denrées ou autres choses.

Menus, *f. m.* Terme de *Rotisseur*. Ce sont les foies & les ailes des poulets & des chapons qu'on vend au bourgeois pour fricasser. ( Un bon menu. Une fricassée de menu. )

\* Menu, *f. m.* Ce mot, en parlant du Roi, signifie menus plaisirs. ( Avoir quatre cens livres de gages sur les menus. *Treforier des menus.* )

Menus plaisirs. Petits divertissemens. ( Il a cent écus pour ses menus plaisirs. )

\* Menu, menü, [ *plebecula.* ] Ce mot se disant du peuple, signifie le petit peuple.

(\* Le menu peuple s'expose à discourir de toutes choses. *Voit. poës.* )

† *Par le menu.* [ *Singularim.* ] C'est en détail ( Comparer en détail & par le menu. *Talemant, Plutarque, tome 2.* Tu le sçauras en considérant par le menu pourquoi on a besoin de chaque chose. *Abl. Luc. t. 3.*

On dit proverbialement. (Il pleut dru & menu. [ *Cretrò & concisè.* ] Hâché menu comme chair à pâté, pour dire qu'on a cruellement massacré quelqu'un.)

*Menu vair.* [ *Petasatum tenue.* ] Terme de *Blason.* C'est un écu chargé de vair, lorsqu'il est composé de six tires ou rangées, parce que le vair ordinairement n'en a que quatre.

*MENUËT,* *f. m.* [ *Placida, demissa saltatio.* ] Sorte de danse courante. ( Danser un menuet. )

*MENUISER,* *v. a.* [ *Tenuare, extenuare, minutariam exercere.* ] Travailler de l'art de Menuiserie. Il est peu en usage. Ce mot vient du Latin *minuo.*

*MENUISERIE,* *f. f.* [ *Intestinum opus.* ] La Menuiserie, en général, est l'art de travailler & d'assembler le bois pour les menus ouvrages ; c'est ce qui la distingue de la Charpenterie, qui ne travaille que pour de grandes fabriques. On appelle aussi *Menuiserie*, l'ouvrage du Menuisier. *Menuiserie dormante*, c'est un assemblage de panneaux immobiles, comme ceux des lambris, à la différence des autres ouvrages mobiles, comme les châssis des fenêtres, les portes, & les autres fermetures.

*Menuiserie de placages,* Ce sont des feuilles de bois, ou pièces de raport plaquées par compartimens sur un bois ordinaire, comme le pratiquent les Ebenistes.

*MEON,* *f. m.* Plante qui croît en Bourgogne, dont la racine ressemble à celle de l'Angelique, à laquelle on la substitue quelquefois.

## M E P.

*MÉPHITIS,* *f. m.* *Découvrir un Méphitis.* On appelle ainsi certaine vapeur maligne & empestée. On trouve des Méphitis dans les mines, dans les puits, & dans presque tous les autres lieux souterrains : ces vapeurs meurtrières s'élèvent aussi quelquefois de la surface de la terre, surtout dans les pays qui abondent en minéraux, & qui renferment des feux souterrains, tels que la Hongrie & l'Italie. Outre ces Méphitis ordinaires, il y en a encore d'accidentels, qui se forment à l'entour des volcans ; il y en a de permanens & des périodiques, comme ceux de la grotte du chien, à deux mille de Naples ; & du Puits de Perols près de Montpellier. Cicéron, Galien, Strabon, nous ont raconté avec exactitude les tristes effets du Méphitis d'Hierapolis, & de celui de la Caverne de Coricie dans la Cilicie, appelée l'antre de Typhon ; mais ils ne nous ont rien dit de leur nature. Voyez le Merc. de Juin 1749.

*MÉPLAT.* On dit *fer méplat*, bois *méplat* ; c'est une pièce de bois ou de fer, qui a beaucoup plus de largeur que d'épaisseur.

*SE MÉPRENDRE,* *v. r.* [ *Errare.* ] *Je me méprends, je me suis mépris, je me mépris.* Se tromper. ( Il s'est lourdement mépris. Il se méprend en plusieurs choses. )

*MÉPRIS,* *f. m.* [ *Contemptus.* ] Jugement, opinion, & action d'une personne qui ne fait point de cas d'une chose. Il y a trois sortes de mépris, le dédain, l'importunité & l' affront. ( Un grand mépris. Tomber dans le mépris du

peuple par quelque lâcheté. Faire mépris de quelqu'un. Il a traité cela de mépris. Il a dans l'ame du mépris pour la plupart des grands. Cléopâtre, afin d'obliger Antoine à être magnifique, affectoit des airs de mépris pour ses repas. Citri, *Triumvirat, 3. part. chap. 12.*

*MÉPRISABLE,* *adj.* [ *Contemnendus.* ] Digne de mépris ( Un homme méprisable. Cela rend les gens méprisables )

*MÉPRISANT, MÉPRISANTE,* *adj.* [ *Fastidiosus, contemptor.* ] Qui méprise. ( Elle a l'humeur fière & méprisante. *Abl.* )

*MÉPRISE,* *f. f.* [ *Error, hallucinatio.* ] Erreur. Faute. ( Une méprise grossière. Une grande méprise. Une terrible méprise. Reprenons ce que vous m'avez dit ; de peur de méprise. Comment avez-vous laissé glisser une méprise si grossière. )

*MÉPRISÉ, MÉPRISÉE,* *adj.* [ *Despectus.* ] Chose ou personne qu'on méprise. ( Il est méprisé de tout le monde. Les richesses ont été méprisées par des hommes fort sages. )

*MÉPRISER,* *v. a.* [ *Despicere, contemnere.* ] Avoir du mépris pour une personne, ou pour quelque chose. ( Mépriser les richesses, Mépriser l'orgueil. Mépriser le faste. Mépriser ceux qui nous méprisent. )

## M E R.

*MER,* *f. f.* [ *Æquor, mare.* ] Assemblage de toutes les eaux qui sont sous le Ciel. ( La Mer proprement est une partie de l'Océan, qui prend son nom des terres qu'elle arrose. *Four.* La Mer croît & décroît, hausse & baisse. Mettre trente vaisseaux en Mer. *Voit. poés.* La Mer répond par ses mugissemens. *Racine, Iphig. act. 2.* Tenir la Mer. *Abl.* C'est un bon homme de Mer. )

*Tenir la mer.* C'est courir en haute mer, loin du Port & de la Rade. On ose tenir la mer devant les Anglois & les Hollandois joints ensemble.

*Il n'y a plus de mer.* C'est-à-dire, la mer est calme.

*Coups de mer.* [ *Violenti fluctus.* ] Ce sont des agitations violentes des *houles*, c'est-à-dire, des vagues que le vent pousse les unes contre les autres.

*Tems de mer.* [ *Iratum mare.* ] C'est-à-dire, un orage, une tempête.

*Mettre à la mer, ou mettre en mer.* [ *Vela facere.* ] C'est faire voile.

*La mer noire.* C'est le commencement du flot.

*La mer reflux.* C'est le reflux de la marée.

*La pleine mer, ou la haute mer.* [ *Altum mare* ] C'est celle qui est éloignée des rivages.

On peut voir les noms particuliers des diverses Mers qui sont autour & au dedans des grands Continens, dans les traitez d'Hidrographie & de Géographie.

\* *Mer.* Ce mot est fort usité au figuré. Exemples,

( \* Nous avons assez vû dans la mer de ce monde, Errer au gré des flots notre nef vagabonde. *Racan, Bergeries.* )

\* Je m'embarquai dessus la même mer, Ou j'ai pensé tant de fois abimer. *Voit. poés.*

\* Pour moi, sur cette mer qu'ici-bas nous courons, Je songe à me pourvoir d'esquif & d'avirons *Desp. Ep.*

(\* *Avaler la mer & les poissons.* C'est à dire, absorber tout.)

(\* *Porter de l'eau à la mer.* C'est à dire, porter quelque chose en un lieu où il y en a déjà une grande abondance.)

MERCADENT, *f. m.* [*Minutus propola.*] Terme de *Mépris*, qui marque un Marchand de legeres Merceries, ou un Marchand ruiné.

MERCANTILLE, *f. f.* [*Mercatura.*] Terme de *Négoce*, qui ne se dit qu'en cette phrase. C'est un homme de profession *Mercantille*, c'est à dire, qui fait commerce on marchandise.

On dit aussi *Arithmétique mercantille*, pour distinguer celle qui n'est propre qu'aux Marchands, d'avec celle des Astronomes & des Géomètres.

MERCANTILLEMENT, *adv.* D'une manière mercantille. On dit: il parle, il écrit, il s'exprime mercantillement; c'est à dire, selon les maximes, les usages, les termes des marchands ou négocians.

MERCENAIRE, *adj.* [*Mercenarius, opera.*] Qui sert pour récompense. Qui sert pour de l'argent. (Il ne faut pas retenir le salaire des mercenaires. Le monde est plein de personnes mercenaires.)

On ne reconnoît jamais mieux qui sont les vrais Pasteurs, & qui sont les *Mercenaires*, que dans les occasions de persécution. Jamais le Pasteur n'est plus attaché qu'alors à son troupeau; jamais le *Mercenaire* plus prompt à l'abandonner.

(\* *Ame mercenaire.* *Molière.* Avoir l'esprit bas & mercenaire. *Ablanc.*)

MERCENAIREM, *adv.* [*Mercenarium in modum.*] D'une manière mercenaire.

MERCERIE, *f. f.* [*Minuta mercis.*] Toutes sortes de marchandises de Mercier, laquelle consiste en serges, taffetas, rubans, fil, soie, &c. (La Mercerie n'est pas si bonne aujourd'hui qu'elle étoit autrefois.)

*Mercerie*, se dit aussi du corps des Merciers, qui est le troisième des six corps des Marchands de Paris.

MERCEROT, *f. m.* [*Minuta mercis propola.*] Petit Mercier, Mercier de Campagne, ou de menuë marchandise. (C'est un Mercerot.) Il se dit le plus souvent par mépris. (Ce n'est qu'un Mercerot.)

MERCIT, *f. m.* [*Venia.*] Ce mot n'a point de pluriel, il signifie, *pouvoir, pardon, pitié, miséricorde.* Crier merci Remette quelqu'un à la merci de ses ennemis. *Voit. l. 9.* Se remettre à la merci de la mer & des pirates. *Voit. l. 37.* Être à la merci des bêtes farouches. *Vaug. Quint. l. 9.*

Il n'est orgueil endurci  
Qu'à tes pieds elle n'atterre,  
S'il n'implore la merci.  
*Mol. poëf.)*

Merci. [*Gratia.*] Grace. (J'en suis quitte Dieu merci. *Gomb. Epi.*)

Quelque rare que soit le mérite des belles,  
Je pense Dieu merci qu'on vaut son prix comme elles,  
*Mol.)*

Segrais, *Egl. t.*

Ce berger acablé de son mortel ennui,  
Ne le plaçoit qu'aux lieux aussi tristes que lui,  
Errant à la merci de ses inquiétudes, &c.

MERCIER, *f. m.* [*Mercator minutarum mercium.*] Prononcez *mercié*, C'est un Marchand

qui, au drap près, trafique de toute sorte de serges, de taffetas, de rubans, de soie, de fil, &c. (Un riche Mercier.)

MERCREDI. Voyez *Mécredi*.

MERCURE, *f. m.* [*Mercurius.*] C'étoit, selon les fables des Payens, un Dieu Fils de Jupiter & de Mars, & celui qui faisoit tous les messages des Dieux. On croit que c'étoit ce *Mercur*, que les anciens Gaulois adoroient sous le nom de *Theutates*.

(Ha, Ha! C'est vous Seigneur *Mercur*,  
Qui vous eût deviné là dans cette posture.  
*Mol. Amphib.)*

Mercur si fameux dans la fable, est un composé de plusieurs Mercures. Ciceron, dans son livre troisième de la nature des Dieux en compte jusques à cinq. Le premier étoit fils du Ciel, & de Dia. Le second étoit fils de Phoronide, surnommé Trophonius. Jupiter, Roi de Crete, & Maia furent pere & mere du troisième. Le Nil fut le pere du quatrième. Et le cinquième qui tua Argus, & regna ensuite en Egypte.

Ce nom de *Mercur* a été donné à plusieurs Livres, comme le *Mercur* François, le *Mercur* Indien, le *Mercur* Galant. Il y a encore le *Mercur* Historique, & depuis 1704. jusques vers 1710. on a imprimé à Trevois un nouveau *Mercur* contenant diverses pièces en prose & en vers.

*Mercur*. [*Mercurius, Mercurii Planeta.*] C'est le nom d'une des Planettes, qui est la plus petite & la plus proche du Soleil. Voyez *Bion, usage des Globes.*

*Mercur*. [*Hydrargyrum Mercurius.*] C'est l'un des trois principes actifs de Chimie; on le définit, une substance liquide, acide, subtile & aérée, capable de pénétrer les corps les plus solides, tirée des mixtes par le moyen du feu. (*Mercur* purifié. *Mercur* iubilimé. Voyez *Glafer, l. 1. & l. 2.* On le nomme ordinairement *vis argent.*) Fixer le *Mercur*. Le *Mercur* dans le Baromettre monte jusqu'à 29. pouces. (*V. Regis Physf. Bion, usage des Globes.*)

\* *Fixer le Mercur*. Ces mots au figuré signifient, arrêter l'inconstance & la légèreté d'un esprit.

MERCURIAL, MERCURIALE, *adj.* [*Mercurialis.*] Qui est de la nature de *Mercur*. C'est un terme d'*Astrologues*, qui disent une étoile ou une constellation *mercuriale*. Une personne *mercuriale*. Les *Chimistes* parlent d'*esprits mercuriaux*. Et les *Pharmaciens* appellent miel *mercurial*, celui où l'on mêle de l'herbe dite *mercuriale*.

*Mercuriale, f. f.* [*Mercurialis.*] Sorte de plante qui croit parmi les champs & aux lieux cultivez. La *mercuriale* est une petite plante purgative qui a été appelée *mercuriale*, parce qu'on raconte que *Mercur* l'a découverte. Il y a une *mercuriale mâle*, & une *mercuriale femelle*. Dalechamp dit des merveilles de la vertu de cette petite plante. Voyez *t. 2. de l'Histoire des Plantes, l. 16. c. 2.* La *Mercuriale femelle* se nomme en Latin *Parthenium*.

*Mercuriale.* [*Solemnis Mercurii animadversio Senatoria.*] Terme de *Palais*. Discours du Premier Président, ou de l'un des Avocats généraux dans les assemblées qui se font à la Grand'Chambre le premier *Mécredi* d'après la Saint Martin, & le premier *Mécredi* d'après Pâques, où le premier Président & l'Avocat

général font quelques remontrances aux Avocats & aux Procureurs sur les choses qui regardent le devoir des Avocats & des Procureurs.

† *Mercuriale*. [ *Objurgatio*. ] Réprimande. ( On lui a fait une rude mercuriale. )

*Mercuriole*. [ *Confessus litteratorum*. ] Se dit d'une assemblée de gens de Lettres qui se fait tous les Mécredis chez quelque personne sçavante où l'on parle de sciences & de nouvelles. ( On tenoit autrefois des *Mercuriales* chez M. Menage. )

† *MERDAILLE*, *f. f.* Terme populaire. Ce mot se dit en parlant des jeunes enfans. ( Quelle merdaïlle est-ce là ? )

*MERDE*, *f. f.* [ *Merda*, *Stercus humanum*. ] Excrement d'homme. ( Merde puante. )

Quoiqu'on évite en composant l'usage de ce mot, Scarron dit toutefois en riant sa sœur qui le menaçoit de manger jusques à sa chemise en plaidant contre lui :

( Soit que je gagne ou que je perde,  
Mon Dieu que j'aurai de plaisir  
De lui voir manger tant de *Merde*.  
Scarron. )

On appelle *merde* de Becasse ce dont on fait des ragouits.

*Merde d'Oye*, est une espèce de couleur entre le vert & le jaune.

*Merde de fer*, est ce qu'autrement on appelle *machefer*.

La *merde de fer* est l'écume de fer qui ne se peut refondre ni devenir fer. On l'appelle en Latin *Stercus Ferri*.

† On dit proverbialement, plus on remué la *merde*, plus elle put, pour dire qu'il ne faut point approfondir une affaire où il y a du crime, de Pordure, de la des-honnêteté. On dit aussi, aux cochons, la *merde* ne put point.

*MERDEUX*, *EUSE*, *adj.* [ *Merda infectus*. ] Souillé, gâté, rempli de *merde*. Chemise *merdeuse*. Lange *merdeux*.

*MERE*, *f. f.* [ *Mater*. ] Celle qui a mis au monde quelque enfant. L'animal femelle qui a fait des petits. ( Une bonne mere. Une mere pleine de tendresse. Une mere vigilante. )

L'exemple d'une *Mere* en qui la vertu brille,  
Est la grande leçon dont profite une fille.  
Bouff. Elope. )

*Belle-mere*, *f. f.* [ *Socrus*, *noverca*. ] Celle de qui nous avons épousé la fille. Celle que notre pere a épousée en secondes noces.

*Grand'mere*, *f. f.* [ *Avia*. ] Aïeule. ( Une bonne grand'mere. )

Quoi ! vous êtes *Grand'mere*, Aminte ? ç'en est fait,

Autant que je m'y puis connoître ;  
Il est assez plaisant de travailler pour l'être,  
Mais fâcheux de l'être en effet.  
Pavillon. )

\* *Mere*. Titre qu'on donne à la Supérieure d'une maison Religieuse. ( La mere Abeffe. ) Le mot de *mere* est aussi une qualité qu'ont la plupart des Religieuses, & que de certaines Religieuses se donnent les unes aux autres lorsqu'elles se parlent. On demande au parloir la mere telle. )

On appelle la Vierge Marie, *La mere de Dieu*. [ *Deipara*. ]

*La Reine-mere*. C'est la Reine Doiiairiere.

Chez les Payens, *la mere des Dieux* s'appelloit Cibelee.

*La mere des Amours & des graces*, c'étoit Vénus.

\* L'oïiveté est la mere de tout vice. La méfiance est la mere de sureté. *La Fontaine*, *Fables*, l. 3.

*Mere laine*. Terme de *Mégissier*. C'est la laine qu'on prend de dessus le dos des brebis, & qui est la meilleure de la toison pour faire les matelas.

*Mere goutte*. Terme de *Vigneron*. C'est le vin qui vient sans avoir été pressuré.

*Mere perle*. Terme de *Jouaillier*. C'est celle qui conduit toutes les autres qui sont plus petites. Ils appellent aussi *mere de rubis*, *mere d'émeraude*, les matrices, ou les pierres, dans lesquelles elles commencent à se former.

Les Jardiniers appellent *meres* les grosses branches des arbres. Ils disent, *une merz branche*, *une mere coignasse*.

*Mere nourrice*. [ *Nutrix*. ] C'est une nourrice qui donne à teter à un enfant au lieu de la vraie mere.

\* La Bourgogne & la Beauce sont les *meres nourrices* de Paris, c'est-à-dire, qu'elles lui fournissent du pain & du vin.

*Mere*. Terme de *Chasse*. Il se dit du trou de la taniere d'un renard, ou autre bête. ( Une renardiere n'a jamais qu'une *mere*. )

\* *Mere*. [ *Matrix*. ] Terme de *Medecin*. C'est la matrice. On dit qu'une femme a *des maux de mere*. On parle en *Anatomie* de deux membranes du cerveau, qu'on nomme la *pie-mere* & la *dure-mere*. [ *Pia mater*, *dura mater*. ]

*MEREAU*, *f. m.* [ *Calculus*, *symbolum*, *teffera*. ] Marque qu'on distribue à des gens pour servir à être admis en quelque lieu, ou pour témoignage qu'ils y ont été. Ceux qu'on distribue aux Ecclésiastiques pour marque qu'ils ont assisté à l'Office, sont ordinairement de plomb.

*MERELLE*, *MARELLE*, *f. f.* [ *Madrellum*. ] L'usage est pour *merelle*. On dit le jeu des *merelles* qui est une sorte de jeu de petits garçons, fait en manière d'échelle formée avec la craie, où les enfans qui jouent marchent à cloche-pied en poussant avec le pied une espèce de palet. ( Jouer aux *merelles*. *Sar. poëf.* )

*Merelle*, *f. f.* C'est aussi un jeu qu'on joue sur un tablier distingué par plusieurs lignes, avec des dames ou autres marques, dont il faut qu'il se trouve un certain nombre en ligne droite.

*MERIDIENE*, *f. f.* [ *Somnus de meridie*. ] Ce mot nous est venu de l'Italien *meridiana*. La *meridiene* est le tems qu'on dort agréablement l'après-dîné lors qu'on a pris son repas. On dit en ce sens, faire la *meridiene*.

*MÉRIDIEN*, *MÉRIDIENNE*, *adj.* [ *Meridianus*. ] C'est un terme d'*Astronomie* & de *Géometrie*. Il signifie qui regarde le Midi. ( Cercle méridien. Plan méridien. Ligne méridienne. )

*Méridien*, *f. m.* [ *Meridianus circulus*. ] Terme d'*Astronomie* & de *Géographie*. Ce nom se donne à tous les cercles de la Sphère qui passent par les deux poles, par le Zenit & par le Nadir, & qui coupent l'Equateur à angles droits. On compte ordinairement trois cens soixante méridiens, dont chacun passe par un degré de l'Equateur. ( Le méridien de Paris. Les Tables Rodolphines ont été calculées pour le méridien d'Urainbourg, qui est le même que celui de Rome. )



*Le grand méridien.* [Meridianus major.] Terme de ceux qui parlent de la Sphère. C'est un grand cercle fixe dans l'horizon, dans lequel cercle le globe est suspendu à l'endroit des deux poles, & qui par le mouvement du globe ou de la Sphère, sert à désigner le méridien particulier de chaque endroit de la terre, & sur lequel sont marquez les degrez de latitude.

*Le premier méridien.* [Prinus meridianus.] C'est celui des méridiens qui passe par l'Isle de Fer qui est l'une des Canaries, & duquel on commence à compter les degrez de longitude tirant de l'Occident vers l'Orient.

MÉRIDIONAL, MÉRIDIONALE, *adj.* [Meridianus, Austrinus.] Austral. Qui est au midi, qui regarde le midi. (Plan méridional. Amérique méridionale. Le Pole méridional. Latitude méridionale. Vent méridional.)

MÉRIGAL, *f. m.* Espèce de monnoie d'or qui a cours à Sofala & dans le Royaume de Monomotopa. Elle pèse un peu plus qu'une Pistole d'Espagne. On dit que les mines de Sofala produisoient tous les ans plus de deux millions de Méricaux.

MÉRISE, *f. f.* [Cerasa duracina.] Petite cerise. (De bonnes merises. Cueillir des merises.)

MÉRISIER, *f. m.* [Cerasus sylvestris.] Cérifier qui porte les merises. (Un petit ou un grand mérisier.) Le bois de mérisier est très dur, & prend un assez beau poli : sa couleur est d'un jaune un peu pâle. On en fait des ouvrages de Tour, de tableterie, & de marqueterie.

MÉRITER, *v. a.* [Mereri.] Être digne de bien, ou de mal. (Mériter punition. Ablancourt. Il mérite d'être honoré de tout le monde.)

*Mériter.* [Dignum esse.] Signifie aussi valoir, être digne, avoir de bonnes ou de mauvaises qualitez, qui attirent l'honneur ou le mépris. (La Géometrie de H. mérite bien d'être imprimée. Cette Dame mérite bien qu'on l'aime. Ce livre ne mérite pas d'être imprimé, ni d'être conservé à la posterité.)

*Bien mériter de notre langue.* Phrase qui est plus Latine que François.

*Mériter à chef de terme.* Terme de Banquier & d'Arithmétique. C'est quand le principal gagne à chef de terme, & puis le principal & le gain de terme en terme, jusqu'à la fin du payement.

Quelques personnes disent *meritant*, pour marquer un homme qui a beaucoup de mérite & d'esprit. Mais ce mot est provincial.

MÉRITES. Ce mot au pluriel signifie les effets de la grace. (Les mérites de Jesus-Christ. Les mérites, ou le mérite des bonnes œuvres. L'hérétique Pélagé rendoit la grace dépendante de nos mérites. Flech.)

MÉRITE, *f. m.* [Meritum.] Ce mot se dit des personnes & des choses, & il signifie, qui a en soi quelque chose d'excellent, ou de bon. Le mérite est une qualité qui nous donne droit de prétendre à l'approbation, à l'estime, & à la bienveillance de nos supérieurs ou de nos égaux, & aux avantages qui en sont une suite. C'est un homme d'un rare mérite. [Ad unquam factus homo.] Ablancourt. (Avoir du mérite. C'est une preuve du mérite & de l'excellence de ses ouvrages, qu'ils se soient conservés jusqu'à nous, Ablancourt, Luc. Épître Dédicatoire.

Voici un exemple de mérite pris pour personne.

Et l'on peut pour époux refuser un *Mérite*  
Que pour adorateur on veut bien à sa suite.  
*Mol.*

Tes rivaux font vaincus, tu n'as point de pareil.  
Tout l'Univers François adore ton *Mérite*.  
*Main. Poës.*

De certains faux dévots la cabale hypocrite  
Dans un air de réforme a mis tout le *Mérite*.  
*Vill. )*

\* *Mérite.* Personne de mérite. Gens de mérite. (Recompenser le mérite. Respecter le mérite. Aliéner le mérite. François I. étoit un Prince qui adoroit le mérite.)

Plus d'une fois Ariste éprouva de son tems  
Que les *Mérites* éclatans  
Ont rarement un sort tranquille.  
*Bouh. Rec. )*

☞ *Mérite* n'a point de pluriel. Quoique Malherbe ait dit, ou *l'heur aux mérites est joint*; on vient pourtant de remarquer que l'on dit les *mérites du Sang de J. C. Les mérites des Saints.* L'usage le veut ainsi. Mainard suivant l'exemple de son Maître Malherbe, a dit :

Pour un livre de cinq cens vers  
Où l'on ne voit que des ténèbres,  
Tu crois que par tout l'Univers  
Tes *mérites* seront célèbres.

Mais il ne faut pas imiter le maître, ni le disciple. Le P. Bouhours a observé dans ses Remarques nouvelles, pag. 275. que ce mot *mérite*, se dit de la personne & de la chose. On dit un homme de *mérite*; on dit aussi le *mérite d'un ouvrage*, quoique nous ne disons pas un ouvrage de *mérite*. Ce terme se prend quelquefois pour des personnes de *mérite*, comme vertu pour les personnes vertueuses. Exemple, *Les Princes sages & vertueux honorent le mérite & la vertu.* Il ajoute ensuite, que *mérite* se dit seulement au singulier, pour marquer les bonnes qualitez de l'esprit ou du cœur. *Mérites* au pluriel ne signifie que les effets de la Grace. Quoique *mérite* au singulier signifie autre chose que *mérites* au pluriel, il ne laisse pas d'avoir quelquefois la même signification; & nous disons bien dans un sens théologique, le *mérite des bonnes œuvres.* Voyez la suite des Remarques du même Auteur, pag. 216.

MÉRITOIRE, *adj.* [Præmio dignus.] Terme qui se dit en des matières de piété. (Faire des actions méritoires. Cela est méritoire devant Dieu. C'est-à-dire, cela mérite quelque récompense. Ils disputoient si la vie active étoit moins excellente, ou plus méritoire que la vie contemplative. Patru, plaidoïé. Les Protestans nient que les bonnes œuvres soient méritoires.)

† MÉRITOIREMENT, *adv.* [Meritò.] Avec mérite. (Pour faire une action méritoirement, il faut qu'elle se fasse sans intérêt & sans ostentation.)

MERLAN, *f. m.* [Asellus minor.] Poisson de la mer Océane, qui a les yeux grands & clairs, les dents petites, qui est couvert de petites écailles, qui a la bouche moyenne & la chair molle & legere. (Un merlan tout frais.) Les merlans sont viandes de laquais & de postillons, parce qu'ils n'empêchent point de courir.

MERLE, *f. m.* [Merula.] Oiseau qui a  
K k k k

raport avec la grive. (On dit un merle mâle & un merle femelle. *Le merle mâle* est noir, & il a le bec & les jambes jaunes, mais le bec est d'un jaune qui tire sur le rouge. *Le merle femelle* est de couleur de finie, & a l'estomac semé de petites taches d'un blanc sale. *Oolina*, page 29. dit qu'il y a des merles tout blancs en Norvège. Le merle est bon à manger. Il chante agréablement, & apprend diverses chansons en les lui enseignant avec un siflet. Il bat le tambour, & joue de la trompette. (Un beau merle. Un joli merle.

On ne rencontre avec qui vive  
Hors quelque *Merle* ou quelque grive.  
*Perr. Chasse.*)

On dit proverbialement d'un homme fin & matois. *C'est un fin merle*. On dit aussi pour marquer qu'on ne croit pas qu'une chose se puisse faire. *Si vous faites cela, je vous donnerai un merle blanc*. *Acad. Fr.*)

*Merle*. [*Oniscus*.] Poisson semblable à une perche de Rivière, qui a la bouche garnie de dents pointuës & crochuës, & qui est d'une couleur entre bleu & noir.

*MERLESSE*, *f. f.* [*Merula femina*.] La femelle du merle. On dit aussi *merle femelle*, ou *la femelle du merle*, mais à Paris les oisieliers disent une *merlesse*.

*MERLETTE*, *f. f.* [*Merula mutila*.] Ce mot signifie *petit merle*, & ne se dit qu'en terme de Blason. (Porter d'or à l'orle de huit *merlettes* de sable. *Col.*)

*MERLIN*, *f. m.* [*Funiculus triplex*.] Terme de *Marine*. Espèce de cordages à trois fils qui sert à faire les rabans. On dit aussi *merliner une voile* quand on l'atache à la ralingue avec du merlin.

*MERLONS*, *f. m.* [*Interjectus inter tormentorum fenestras peribolus*.] Terme de *Fortification*. Morceaux de terre qui sont entre les embrasures, dans le plein du parapet, ou la partie du parapet, qui est entre deux embrasures.

*MERLUS*, (*MERLUCHE*) *f. m.* [*Marius lucius*.] Poisson de haute Mer & qui croît jusqu'à une coudée. Il a le dos gris cendré, le ventre blanc, la queue carrée, la tête avancée & aplatie, les yeux grands, & l'ouverture de la bouche grande avec des dents aiguës & courbes. (Le merlus a la chair mole, & son foie est très-délicat. *Rond.*) L'Académie Françoisé prononce *merluche*.

*MERLUT*. On appelle peaux en merlut, les peaux de bouc, de chèvre & de mouton en poil & en laine, qu'on a fait sécher sur la corde, pour les pouvoir garder sans se corrompre, en attendant qu'elles puissent être passées en chamois, en mégie, ou en marroquin.

*MEROVINGIENS*, *f. m.* [*Merovingii*.] On appelle de ce nom les Rois descendans de Meroüée, nommé Roi de France. Et ces Princes font la première race des Rois François. Les Merovingiens ont régné depuis l'an 411. jusqu'en 752.

Childeric III. est le dernier de la race Mérovingienne. *Mézerei*, *Histoire de France*, t. 1.

*MERRIN*, *MAIRIN*, *MARRIN*, & aussi *MARRIEN*, ou *MERRIEN*, *MARIAN*, *MERAN*, car on trouve ce mot orthographié de ces différentes manières, *f. m.* [*Lignum fissile*.] *marrin* ne se dit que par ceux qui parlent mal. Mais *merlin* ou *mairin* sont bons tous deux. Le

*merlin* est une sorte de bois qui n'est point propre pour bâtir, & dont on ne se sert que pour des panneaux & d'autres ouvrages de menuiserie. On trouve *merrien* dans une Ordonnance du 3. Février 1472. imprimée dans le *Traité de la Police* de Mr. de la Marre, Tome III. p. 385. & ce mot y est employé plus de cent fois. (*Merrin* dur.) Ce mot vient du Latin *meteriamen*, selon le P. Labbe. D'autres le font venir de *materia*.

*Merrin*. [*Cornua cervini digitata, clavata; fibulata*.] En termes de *Chasse*, il signifie la tête, ou la ramure du cerf, la tige & la perche de chaque corne.

*MERVEILLE*, *f. f.* [*Prodigium, miraculum; mirabile, portentum, mirum*.] Chose merveilleuse. Chose qui mérite l'admiration. (C'est une merveille que cela.

Enfin parlant toujours d'Astres & de Merveilles;  
De chef-d'ouvrës des Cieux, de beautez sans pareilles.  
*Despréaux, Sat. 2.*)

\* *Promettre merveilles à quelcun*. *Voit. l. 16.* C'est lui promettre tout ce qu'on peut pour le flater, ou pour lui faire accroire qu'on le servira fort.

\* Elle est la *merveille* de nos yeux. *La Suzé*. Par tout où doit passer cette jeune merveille, les zéphirs parfument les airs. *La Suzé*. Belle Philis, adorable merveille.

† *A merveille*, ou *à merveilles*, *adv.* [*Mirum in modum*.] (Elle est plus belle que leurs figuiers beaux à merveille, même que le port de Marseille. *Voit. Poës.*

Ce Diable étoit tout yeux & tout oreilles,  
Grand éplucheur, clairvoiant à merveilles.  
*La Font.*)

On appelle les sept *merveilles du monde*: 1. Les murailles & les Jardins de Babilone faits par Semiramis. 2. Les Pyramides d'Égypte. 3. Le Phare d'Alexandrie. 4. Le Tombeau qu'Artemise fit élever pour Mausole son mari. 5. Le Temple de Diane d'Éphèse. 6. Celui de Jupiter Olympien à Pise. 7. Le Colosse de Rhodes.

*MERVEILLEUX*, *MERVEILLEUSE*, *adj.* [*Mirabilis, mirus*.] Plein de merveilles. Admirable. (Il n'y a rien que de merveilleux en votre personne. *Patru*, *Harangue à la Reine de Suède*.)

*Merveilleux*, *f. m.* [*Mirificus*.] Terme usité dans la Poësie Épique & Dramatique. Tout ce qui surprend l'esprit, & lui donne une admiration qui le charme. Ils ont introduit dans leurs Opera un *merveilleux* faux & éblouissant. *S. Evremont*, *Opera*. L'Arioste a outré le *merveilleux* des Poëmes par un fabuleux incroyable. *Le même*.

¶ Nos Anciens se servoient du terme *merveilleux* pour exprimer les choses les plus tristes & les plus fâcheuses. Alain Chartier a dit dans le *Regret d'un amoureux*:

O Dieu, je te prie humblement,  
Puisque avoir ne puis allégeance  
De mon très-merveilleux tourment.

Ostavian de Saint Gelais dans son *séjour d'honneur* se sert du même mot dans le même sens. On le trouve aussi plusieurs fois, avec la même signification, dans l'Historien Philippe de Comine, & ailleurs.

Le *merveilleux*, selon le langage des Poëtes, est, comme l'explique le P. Rapin dans ses *Réflexions sur la Poétique*, » tout ce qui est » contre le cours ordinaire de la nature. Le

» vraisemblable est tout ce qui est conforme à » l'opinion du public. Le changement de Niobé » en rocher tient du merveilleux ; mais il devient » vraisemblable dès qu'une divinité, à qui ce » changement n'est pas impossible, s'en mêle ». Aristote s'explique ainsi sur le merveilleux, *ch. 24*. Il faut (dit-il) tâcher dans la tragédie d'exciter l'admiration ; mais il faut employer tous ses efforts pour la faire naître dans l'épopée, où l'on a une liberté toute entière, au lieu que dans la tragédie on doit garder plus de mesure & de proportion que dans l'épopée, où nous ne voyons pas les personnes agir, comme on les voit sur le théâtre ; & lorsque les choses sont hors de notre vuë, tout ce qui est hors des bornes de la raison, est très-propre pour produire le merveilleux. Mais le P. Boffu a fort bien remarqué, *liv. 3. ch. 8. du Poëme Épique*, que ce Philosophe n'a pas eu dessein de donner une pleine licence de pousser les choses plus loin que la vraisemblance, & que la raison. Ainsi, (ajoute-t-il) ce que je conclusois de la doctrine d'Aristote, est qu'il prescriroit aux Poëtes Épiques & aux Dramatiques le merveilleux & le vraisemblable, mais de telle sorte que les Dramatiques aient plus d'égard au vraisemblable qu'au merveilleux ; & que l'Épique au contraire donne le dessus à l'admirable.

MERVEILLEUSEMENT, *adv.* [*Mirabiliter, mirificè.*] Avec admiration. Fort bien. (Euripide fait merveilleusement exciter la compassion. Racine, *Préface d'Iphigénie.*)

## M E S.

MES. [*Mi.*] C'est le pluriel du pronom possessif *mon, ma.* (Mes biens, mes livres, mes affaires, mes douleurs.)

Mes. Particule qui se joint à plusieurs mots, noms ou verbes, & qui change leur signification en pis, comme si l'on disoit *mal*. Les exemples se trouveront après en leur rang.

MÉSAR, *f. m.* Terme de *Manège*. Qui se dit d'un certain air qu'on donne au cheval en se maniant entre la terre à terre & les courbettes.

† MÉSASE, *f. m.* [*Incommodum.*] Vieux mot pour dire *Chagrin. Inquiétude. État fâcheux.* (Être en méfaisie.)

MÉSALIANCE, (MÉSALLIANCE) *f. f.* [*Impar connubium.*] Alliance. Mariage fait avec une personne de condition fort inférieure. (Les *méfaliances* sont rares en Allemagne.)

Et comme j'aperçois de la méfaisance  
Entre votre mérite & mon insuffisance.  
*Bouff. Elop.*)

MÉSALIER, (MÉSALLIER) *v. a.* [*Inæquale cognatione se devincire.*] S'aliar mal. Faire une alliance indigne de foi. (Il ne faut pas se méfaliar. Il s'est méfalié & il est blâmé de tout le monde.)

J'aime mieux d'être seule & dans l'inaction,  
Que de méfaliar ma conversation.  
*Bouff. Elop.*)

MÉSANGE. Voiez. *Mérange.*

MÉSARRIVER, *v. a.* [*Infelicitè cadere, secus accidere.*] Arriver mal. Méfavenir. (Il a cru qu'il en pouvoit méfarriver. *Patru, Plaidoïé.*)

MÉSAVENIR, *v. n.* [*Aliquid adversè accidere.*] Méfarriver. (Prenez garde qu'il n'en méfavenne.)

† MÉSAVENTURE, *f. f.* [*Adversus casus.*] Mauvieux & qui ne se dit guère. Il signifie *mauvais événement. Malheur.*

(Car étant de nature  
A piller ses pareils ; mainte méfaventure  
L'auroit fait retourner chez lui.  
*La Font.*)

MÉSAULE, *f. m.* Terme d'*Architecture*. Nom que les Grecs & les Romains donnoient à une petite cour qui étoit entre deux corps de logis. Voiez *Vitruve*.

MESCAL, *f. m.* Petit poids, qui est la demi-dramme des Persans. Il fait environ la centième partie d'une livre de France de seize onces.

MÉSÉTERÉ, *f. m.* [*Mesenterium.*] Terme d'*Anatomie*. Corps membraneux où sont atachez les intestins.

† MÉSESTIMER, *v. a.* [*Parvi facere.*] N'estimer pas. (Méfestimer une personne. Méfestimer quelque chose.)

MÉSINTELLIGENCE, *f. f.* [*Diffidium, discordia.*] Mauvaise intelligence. (Cette petite méintelligence ne lui ôta point l'esprit de justice. *Patru, Plaidoïé 16. pag. 651.*)

MESLINS. Espèces de toiles de chanvre qui se fabrique en Champagne. Ce mot est masculin.

MESNIE, *f. f.* Vieux mot qui se prend, pour famille, train, suite.

MÉSOFRIR, (MÉSOFRRIR) *v. n.* [*Inæqualia offerre.*] Otrir moins que la chose ne vaut. (Si vous aviez dessein d'acheter vous ne mésofririez pas tant.)

† MESPLAT, MESPLATE, *adj.* [*Semiplanus.* Terme d'*Artisan*, qui se dit des pièces d'ouvrages qui ont plus d'épaisseur d'un côté que d'autre, & particulièrement des pièces de bois de sciage.

MESQUIN, MESQUINE, *adj.* [*Tenax, sordidus.*] Qui n'est pas libéral. Qui est vilain. Qui est bas & avare. (C'est un homme fort mesquin. C'est une femme tout-à-fait mesquine. Cela est mesquin.)

Avoir l'air mesquin, la mine mesquine. C'est avoir l'air bas, la mine basse.

Mesquin, mesquine. [*Ineptus, abjectus.*] Terme de *Peinture*, &c. Qui n'est point de bon goût. Qui est de petit goût. Pauvre. Trivial. Ornement mesquin. Ce Peintre est mesquin. On dit aussi *Architecture mesquine*. Ordre mesquin.

MESQUINEMENT, *adv.* [*Sordidè.*] D'une manière mesquine & basse. (Vivre mesquinement.)

MESQUINERIE *f. f.* [*Fæda tenacitas.*] C'est un vice contraire à la magnificence. (C'est une mesquinerie basse, honteuse & fardée.)

MESSAGE, *f. m.* [*Mandatum, nuncius.*] Ce qu'on ordonne à un messager de dire, ou de faire. Nouvelle. (Un heureux, un agréable message. Ils lui vinrent conter leur message. *Ablancourt, Rét. t. 2.* S'ils ne font pas tous les messages, où leurs maîtres les envoient, ils perdent leur fortune.)

Car Junon même & le maître des Dieux  
Serviroient l'autre & seroient glorieux  
Du seul honneur de porter les messages.  
*La Font.*)

MESSAGER, *f. m.* [*Nuncius.*] Celui qui fait un message. Celui qui porte des lettres & autres choses, & va pour la commodité du

public d'un certain lieu à un autre. (Envoyer un paquet par la voie du messager. Un messager sûr & fidèle. Chez les Païens, Mercure étoit le Messager des Dieux.

Des défâtres fameux ce messager fidèle  
Sait toujours des malheurs la première nouvelle. *Despr.*

Les messagers des petites villes portent une médaille où les armoiries du lieu sont empreintes. Cet usage est ancien. Il est dit dans la vie de Bertrand du Guesclin, que le Duc de Lancastre lui envoya un héraut pour le prier de le venir voir : *Adonc le herault s'en partit, lequel portoit à son col les armes de son Seigneur.* L'Université de Paris a aussi ses messagers.

*Messager.* [ *Signum, indicium.* ] Se dit figurément des signes & des avantcoureurs de quelque mal à venir. (Les lassitudes spontanées & la pesanteur du corps sont des messagers de quelque maladie.)

MESSAGÈRE, *f. f.* [ *Nuntia.* ] Femme messagère. Celle qui fait quelque message. (La messagère est fort lente & peu exacte. Iris étoit la messagère de Junon.)

\* L'Aurore est la messagère du jour.

MESSAGERIE, *f. f.* [ *Nuntia, nuntia.* ] Les messageries publiques. (La messagerie de Paris pour Lion, pour Bourdeaux, pour Mortagne, &c.)

*Messagerie, f. f.* Office de messager public. Revenu qui vient des messageries. (L'Université de Paris subsiste en partie des messageries.)

*Messagerie.* Lieu à Paris où logent régulièrement certains messagers de Province ou de ville, qui viennent à Paris pour la commodité du public. (Voilà la messagerie de Lion, la messagerie d'Orleans.)

MESSALINES, *f. f.* Toiles fabriquées en Égypte, qui se vendent au Caire & à Alexandrie.

MESSÉ, *f. f.* [ *Missa.* ] Le sacrifice du Corps & du Sang de Jésus Christ contenu sous les espèces du pain & du vin, avec la représentation de sa passion, institué & offert par Jésus-Christ en l'honneur de Dieu & pour le salut des hommes. (La Sainte Messe. Dire la Messe. Chanter, ou célébrer la Messe. Oïr la Messe, & entendre Messe.

Que le Clergé chaque jour à la Messe  
Autour du Roi dévotement s'empresse,  
Je le croi bien.

Mais qu'il ne fonge au Bénéfice  
Autant ou plus qu'au Sacrifice,  
Je n'en croi rien.

*L'Abé Régnier.*

† *Messe de Chasseur.* C'est une Messe basse qui se dit à la hâte.

† *Messa.* Prêtre qui sort de la Sacrificie pour aller dire la Messe. (Voilà une Messe qui sort de la Sacrificie. Voilà une Messe qui passe, allons l'entendre.) Cette expression est basse, & n'est que dans la bouche du peuple.

MESSÉANT, MESSÉANTE, *adj.* [ *Indecorus, turpis.* ] Qui n'est pas séant. (Cela est tout-à-fait messéant. Glosse messéante. Les Siamois croient qu'il est messéant à un homme d'avoir les dents blanches, & dans cette pensée ils les noircissent avec du vernis fait exprès. *Tachard, Voïage de Siam, l. 6.*)

MESSÉANCE, *f. f.* [ *Indecens agendi ratio.* ] Manière qui n'est pas séante, qui ne convient pas. Il y a de la messéance aux vieillards de faire les jeunes. *Acad. Franç.*

MESEURS. Ce terme est fort usité dans la Bresse. Rével, dans son *Traité sur l'usage de cette Province*, a remarqué, *pag. 265. Rem. 62.* que dans les contrées fertiles on charge les grangers ou métaiers de la dépense des moissons, en leur accordant la moitié des fruits. Mais dans les lieux stériles, la Coûtume est, qu'après que la dixme a été levée, les moissonneurs comptent le reste, & prennent la dixième gerbe pour leur salaire, & les rangent séparément; & c'est ce que l'on appelle les *messeurs*.

MESSIE, *f. m.* [ *Messias.* ] Ce mot signifie oint & sacré. Il s'attribue aux Sacrificateurs & aux Rois, mais par excellence il se dit de Jésus-Christ. (C'est un des douze articles de la foi des Juifs qu'il viendra un Messie. Voyez le *Livre des coûtumes des Juifs*. On dit proverbialement, il est attendu comme le Messie.

MESSIER, *f. m.* [ *Messium & vinearum custos.* ] Celui qui garde les raisins pendans au sep. Celui qui garde la vigne lorsque les grapes de raisin font mûres. (Un messier fort vigilant.)

MESSIEURS, *f. m. pluriel.* [ *Viri ornatissimi.* ] Titre d'honneur ou de compliment qu'on donne en parlant ou écrivant à plusieurs personnes ensemble qui sont de quelque considération.

(Femmes, filles, valets, gros Messieurs, tous enfin, Alient, comme autrefois, demander son desfin.)

*La Font.*

MESSINE. C'est le nom qu'on donne, au moins en plusieurs endroits, à cette soie belle, lustrée & très fine que produit le ver à soie, qui se nourrit principalement de la feuille du mûrier qui porte un fruit blanc.

MESSIRE, *f. m.* [ *Dominus.* ] Sorte de titre d'honneur qui veut dire *mon Sieur*, & qui se donne aux Chevaliers. (Haut & Puissant Seigneur Messire un tel Chevalier. Le mot de Messire se dit aussi de certaines personnes de qualité, soit de robe ou d'Église. (Ainsi on dit, Monsieur Patru a fait l'éloge de Messire de Believre premier Président de la Cour du Parlement de Paris. Messire Hardoin de Pérefixe Archevêque de Paris, a composé l'histoire de Henri IV.)

† *Messire.* Ce mot se dit quelquefois en riant, & alors il signifie la même chose que *Sire*. (Messire Ambroïse ne croit rien, & sa femme croit toutes choses. *Cor. Ép. l. 2.*

Un heurt survint : adieu le char,  
Voilà Messire Jean Chouar  
Qui du choc de son mort a la tête cassée.

*La Font.*

Loin d'écouter un ennuyeux pédant,  
Ou d'honorer un coquin de Messire, &c.

*Anonyme.)*

*Messire-Jean, f. m.* [ *Pirum saccaratum.* ] Sorte de poire mûre en Octobre & en Novembre. (Un bon messire Jean.)

MESTRE de Camp, *f. m.* [ *Tribunus militum.* ] On prononce ce mot de *Mestre* comme il est écrit, en faisant sonner la lètre s. Il n'y a pas encore longtems qu'on appelloit *Mestre de Camp* celui qui avoit & qui commandoit un Régiment d'Infanterie; mais depuis la suppression de la charge de Colonel Général d'Infanterie Française, qui arriva incontinent après la mort du Duc d'Épernon, les Commandans des Régimens

d'Infanterie ont quitté la qualité de Maître de Camp, & ils ont pris celle de Colonel. Cependant la qualité de Maître de Camp subsiste encore, mais elle ne se donne aujourd'hui qu'à un second Officier Général de la Cavalerie légère, & qu'aux Commandans des Régimens de cette Cavalerie.

*Le Maître de Camp Général de la Cavalerie légère* est un Officier fort considérable, qui en l'absence du Colonel Général de la Cavalerie légère, commande absolument, & avec la même autorité que le Général de cette Cavalerie.

*Maître de Camp.* On appelle aussi de ce nom l'Officier qui commande un Régiment de chevaux légers. Et en ce sens on dit que le Maître de Camp doit marcher à la tête de son Régiment, & le mener au combat à l'endroit que le Général lui aura marqué. Le Maître de Camp est obligé aussi d'avoir l'œil sur les Capitaines de son Régiment, & de voir si leurs Compagnies sont complètes, & en bon état. Mr. un tel est Maître de camp d'un des meilleurs Régimens de toute la Cavalerie légère.

*Maître, ou grand mâ.* Maître est un mot Levantin pour dire le grand mâ. On dit aussi en Levant, arbre de maître.

MESUN, ou MESUNG. Vieux mot, pour signifier, aucun, personne.

MESURABLE, *adj.* [*Mensurabilis.*] Ce qui se peut mesurer. (La distance du firmament est si grande, qu'elle n'est pas mesurable.)

MESURAGE, *s. f.* [*Mensio.*] Action de mesurer. La peine qu'on a eue à mesurer. (Paier le mesurage. Lorsque le mesurage étoit défectueux, l'arpenteur étoit tenu des dépens, dommages & intérêts des parties qui l'avoient employé. *École des Arpenteurs.*)

MESURE, *s. f.* [*Pars aliquota.*] Terme de Géométrie & d'Arithmétique. C'est un certain nombre, ou une certaine quantité, qui étant répétée plusieurs fois, égale précisément un autre nombre, ou une autre quantité, à quoi on les rapporte. (Ainsi 3. est la mesure de 9. étant pris 3. fois; 4. est la mesure de 20. étant pris 5. fois; & 5. est aussi la mesure de 20. étant pris 4. fois; mais 5. ne peut être la mesure de 24. parce qu'étant pris 4. fois, il est moindre que 24. mais étant pris 5. fois le produit est plus grand que 24. Mesure carrée. Mesure cubique. Voyez les *Éléments de Math.* de *Hacquet à Rouen.*)

*Mesure, s. f.* [*Modulus*] Sorte de vaisseau avec lequel on distingue & on détermine la quantité de certaines choses & de certaines marchandises. Ainsi les vendeuses de sel & tout le peuple dit: (Une mesure de sel de six blancs. Une mesure de sel de cinq sols. Le pot, la pinte, la chopine & le demi-setier sont les différentes mesures du vin qu'on vend en détail. Mesure étalonnée. La mesure est bonne. Faire bonne mesure.)

*Mesure.* [*Mensura.*] Action de mesurer. Action de prendre les longueurs, les grosseurs, & les largeurs d'une chose. (Prendre les mesures avec le compas. Prendre la mesure du pié pour faire des fouliez.)

\* *Mesure.* [*Prudens agendi ratio.*] Ce mot se dit au figuré. (Exemples. Prendre bien ses mesures pour réussir dans une affaire. Il a rompu toutes nos mesures.)

Morbleu, ce sont pour moi de mortelles blessures,  
De voir qu'avec le vice on garde des mesures.

*Molière, Misanthrope.*)

\* Il n'y a point de mesures à prendre avec un fourbe.

\* Distribuer ses grâces avec choix & mesure.

*Ablanc. Apoph.*

*La mesure est pleine.* Cela se dit des méchants dont les crimes sont venus à l'excez, quand Dieu les punit.

*Mesure.* [*Modus, numerus.*] Terme de *Poésie Française.* Ce sont deux syllabes. Les grands vers François qu'on appelle Alexandrins, sont composés de six mesures.

*Mesure.* [*Numerus, modulatio.*] Terme de *Musique.* Certain mouvement réglé qui se fait avec la main pour conduire, selon les tons graves ou légers de la Musique, la voix de celui qui chante. En général, la mesure est le partage du tems, pour donner à chaque note ou son la durée ou valeur qui lui est assignée. Le plein-chant est très-défectueux en ce point; au moins dans l'exécution. On n'y connoit que la mesure à deux tems, & chaque note, quelle qu'elle soit, y vaut un tems. (Il y a diverses mesures dans la Musique, & elles se marquent par de certaines figures au commencement de la pièce de Musique. Voyez *Zarlino*, 3. partie de *Musique*, c. 10. l. 10. Il faut battre également tous les tems de la mesure. Batre la mesure à tems graves, à tems lents, & à tems légers. Mesure binaire, ternaire.) Descartes dit que les bêtes pourroient danser en mesure.

*Mesure.* [*Tempus.*] Terme de *Danse.* Sorte de cadence & de mouvement réglé. (Couper la mesure. Rompre la mesure.)

*Mesure.* Terme de *Maîtres d'armes.* Distance juste pour porter. (*Être en mesure*, c'est être en une distance proportionnée pour se battre. *Rompre la mesure*, c'est faire manquer le coup de son ennemi en se reculant. Revenir à la mesure. Serrer la mesure. *Liancourt*, *Maîtres d'armes.* Rompre la mesure se prend aussi au figuré. Voyez *plus haut.*)

*Mesure.* Terme de *Tailleur.* Morceau de parchemin ou de papier long & étroit sur lequel le Tailleur marque les longueurs de l'habit qu'il veut faire. (Prendre la mesure d'un habit. Jeter la mesure sur l'étoffe.)

*Mesure.* Terme de *Boucher & de Chandelier.* Ce sont cinq livres, ou cinq livres & demi de suif fondu, & fait en forme de jate que les Bouchers vendent aux Chandeliers pour faire de la chandèle. (Acheter une mesure de suif. Vendre une mesure de suif.)

*Mesure.* Terme des *Eaux & Forêts.* La mesure pour toutes fortes de bois doit avoir douze lignes pour pouce, douze pouces pour pié, vingt-deux piés pour perche, & cent perches pour arpent. Voyez l'*Ordonnance des Eaux & Forêts.*

*A mesure que.* [*Simul atque.*] Sorte de conjonction qui veut dire *selon que.* (Dieu vous bénira à mesure que vous deviendrez humble. *Arnaut.*)

*Outre mesure, adv.* [*Immoderati.*] Avec excez. Il est peu en usage si ce n'est en ironie. (Il est officieux outre mesure.)

*MESURÉ.* Ce qui est juste & renfermé dans une exacte observation de toutes les circonstances. Mainard a mal expliqué sa pensée dans ce vers :

Puisque le grand Seguier fut un si bon accueuil,  
Au travail *mesuré* qui sort de mon étude.

C'est-à-dire, de mon cabinet; mais cette expression est très-inpropre.

On dit des termes peu mesurés, des paroles peu mesurées.

**MESURER**, *v. a.* [ *Metri.* ] Se servir de la mesure pour reconnoître quelle est la grandeur & la quantité de quelque chose, & pour distribuer de la marchandise. (Mesurer du drap, de la toile, du bled, du sel, du charbon, &c.)

*Mesurer des yeux, avec les yeux.* C'est juger par le moien des yeux de la distance ou de la grandeur d'un objet. Au figuré, c'est contempler trop attentivement quelqu'un.

*Mesurer les autres à son aune.* C'est juger des sentimens d'autrui par les siens. Juger de la conduite de quelqu'un par celle qu'on tient soi-même.

*Mesurer son épée avec quelqu'un.* C'est se battre avec lui.

*Mesurer ses forces contre un autre.* C'est faire épreuve de ses forces contre celles d'un autre.

\* *Mesurer.* [ *Conferre, moderari.* ] Faire comparaison. Comparer. (Mesurer l'étendue de la puissance divine à notre foiblesse. *Abl. Luc. 1. 1.*)

\* *Se mesurer, v. r.* [ *Se conferre.* ] Se comparer (C'est chose dangereuse d'oser se mesurer avec les Dieux, *Benjerade, Rondeaux.*)

**MESUREUR**, *f. m.* [ *Mensor.* ] Celui qui mesure les grains & les farines qui arrivent sur les ports, & qui a droit de les visiter. (Être juré mesureur de grains.)

*Mesureur de sel.* [ *Mensor salarius.* ] Celui qui mesure le sel.

*Mesureur de charbon.* [ *Mensor carbonarius.* ] Celui qui mesure le charbon.

**MÉSUSER**, *v. n.* [ *Abuti.* ] C'est mal user. (Il méfusa de son crédit.)

Et songez qu'il vaut mieux encor qu'il en méfusse,  
Que si de l'en frustrer il faut qu'on vous accuse.  
*Mol.*)

## M E T.

**MÉTACARPE**, *f. m.* [ *Metacarpus.* ] Terme d'*Anatomic.* C'est la partie de la main qui est entre le poignet & les doigts, & qui est composée de quatre os longs, grêles & inégaux.

**MÉTAIER**, ( **MÉTAYER** ) *f. m.* [ *Conducitor villicus.* ] Ce mot est fort peu en usage à Paris, & en sa place on dit *Fermier*. (Un pauvre métaier.)

☞ Ce terme est dérivé de *medietarius*, parce qu'on leur donne les fruits à moitié. *Le P. Labbe.*

**MÉTAIRIE**, *f. f.* [ *Villa, rusticum praedium.* ] C'est une Ferme. Le mot de *Métairie* se dit, mais à Paris on dit plus souvent *Ferme* que *Métairie*.

**MÉTAL**, **MÉTAL**, *f. m.* [ *Metallum.* ] L'un & l'autre se dit. Le métal est un corps minéral sujet à fusion, & qui peut s'étendre sous le marteau. Les métaux se tirent des minières, & il y en a sept, l'or, l'argent, le plomb, le cuivre, le fer, l'étain, auxquels on ajoute du vis argent. *Roh. Phis.* Les Chimistes leur donnent les noms des sept Planetes. L'or répond au Soleil, l'argent à la Lune, le plomb à Saturne, le cuivre à Vénus, le fer à Mars, l'étain à Jupiter, & le vis argent à Mercure. (Un métal fort dur. Les métaux ductiles &

## M E T.

malleables. La fonte, & le bronze, qui sont des mélanges de métaux, s'appellent aussi du métal. Un miroir de métal.

..... Il vit l'homme hipocondre  
Adorer le métal que lui-même il fit fondre.  
*Despr.*

\* Là dans un réduit sombre où par de longs travaux,  
Avec l'aide du tems se forgent les métaux.  
*Perraut.*)

**MÉTALIQUE**, ( **MÉTALLIQUE** ) *adj.* [ *Metallicus, numismaticus.* ] Qui concerne le métal. Qui est composé de métal. (Corps métallique. Partie métallique. Couleur métallique, c'est-à-dire, qui vient des métaux. Siencie métallique. L'histoire métallique de Bizot est estimée.)

**MÉTALLURGIE**, ( **MÉTALLURGIE** ) *f. f.* [ *Metallurgia.* ] Partie de la Chimie qui traite des métaux, & qui enseigne à les préparer & les dépurer pour l'usage de la Médecine.

**MÉTAMORPHOSE**, *f. f.* [ *Metamorphosis, formæ immutatio.* ] Ce mot est Grec. Prononcez *métamorphose*. C'est le changement qu'on croit avoir été fait par un Dieu, ou par une Déesse d'une personne en quelque autre forme. (La métamorphose de Daphné en laurier.)

*Métamorphose, f. f.* [ *Ovidii Metamorphoses.* ] C'est aussi un ouvrage en vers, & quelquefois en prose, qui explique avec esprit le changement qu'on croit qu'un Dieu, ou une Déesse avoit fait de quelque personne en quelque autre chose. Ovide a composé quinze livres de *Métamorphoses*. Il y a eu aussi des métamorphoses véritables & sacrées, comme celle de la femme de Lot en statue de sel, & celle de Nabuchodonosor en bête.

(Célébrés seulement cette métamorphose,  
De fidèles témoins m'ayant conté la chose.  
*La Font.*)

\* *Métamorphose.* [ *Morum, statûs, conditionis mutatio.* ] Ce mot se dit aussi de divers changemens de condition, & des déguisemens d'habits. (Vous verrez bien d'autres métamorphoses.)

*Métamorphose* se dit d'un changement extraordinaire dans les affaires publiques, ou dans la fortune, ou les mœurs des particuliers.

**MÉTAMORPHOSER**, *v. a.* [ *Figuram alicujus immutare.* ] Changer une personne en une forme tout autre que celle que cette personne avoit. Changer. (Les Dieux & les Déeses, selon les Poètes, ont métamorphosé plusieurs personnes en diverses espèces d'animaux.)

*Se métamorphoser.* C'est changer de manières à sa volonté, faire différens personnages, jouer plusieurs rôles divers.

**MÉTAPHYSICIEN**, ( **MÉTAPHYSICIEN** ) *f. m.* Celui qui fait la métaphisique. Le P. Mallebranche étoit grand Métaphisicien. Nous n'avons point assez recherché les profondeurs de la métaphisique. C'est un abime que peu de gens sont dignes de pénétrer. La métaphisique des Colèges est une vraie déraison.

**MÉTAPHISIQUE**, ( **MÉTAPHYSIQUE** ) *f. f.* [ *Metaphisica.* ] Ce mot est Grec. Prononcez *Métaphisique*. La partie de la Philosophie qui nous donne la connoissance de l'être en général, & des êtres qui sont au-dessus des choses corporelles, çomme de Dieu & des Anges.

*Métaphisique.* Classe de Philosophie, où l'on doit enseigner la Phisique & la Métaphisique. (Être en Métaphisique. Il a fait sa Métaphisique.)

*Métaphisique.* [ *Metaphisicus, abstractus.* ] Qui appartient à la science appellée Métaphisique. (Un cas Métaphisique.) Il signifie aussi trop abstrait, trop subtil. (C'est un raisonnement subtil & Métaphisique. Ce sont des preuves abstraites & Métaphisiques. *Nicolas, Essais de Morale, t. 2.*)

**MÉTAPHISIQUEMENT**, (**MÉTAPHYSIQUEMENT**) *adv.* [ *Metaphisicè.* ] D'une manière Métaphisique, élevée au-dessus de la matière & des choses corporelles & sensibles. (Il y a des choses qu'on ne peut concevoir que Métaphisiquement.)

**MÉTAPHORE**, *f. f.* [ *Metaphora, translatio.* ] Terme de *Rétorique*. Ce mot est Grec. Figure par laquelle en prenant un mot qui marque proprement une chose, on se sert de ce mot pour exprimer une autre chose qu'on veut représenter avec plus de force & plus de grace. C'est la substitution d'une idée à une autre idée. (La métaphore doit être suivie & tirée des choses honnêtes. Faire une métaphore. Se servir de métaphores. Il ne parle que par métaphores.) La métaphore multiplie les vues de l'esprit; elle lui présente divers objets liez par leur rapport.

**MÉTAPHORIQUE**, *adj.* [ *Metaphoricus, translatus.* ] Qui est figuré. Qui tient de la métaphore. Les mots ont presque tous deux sortes de sens, l'un propre & l'autre figuré, ou métaphorique.

**MÉTAPHORIQUEMENT**, *adj.* [ *Metaphoricè.* ] Figurément. (Mot pris métaphoriquement.)

**MÉTAPLASME**, *f. m.* [ *Transmutatio.* ] Terme de *Grammaire*. Changement qu'on fait dans les mots, en retranchant ou en changeant une lettre, ou une syllabe. On l'appelle aussi *Métathèse*.

**MÉTAPTOSE**, *f. f.* C'est la même chose que métastase.

**MÉTASTASE**, *f. f.* Changement d'une maladie en une autre qui succède immédiatement. La métastase est une espèce de crise qui est bonne ou mauvaise.

**MÉTATARSE**, *f. m.* [ *Metatarsus.* ] Terme d'*Anatomie*. C'est la partie mitoyenne du pié, qui contient cinq os entre le talon & les orteils.

**MÉTAUX**. Terme de *Blason*. Ce sont l'or qui est représenté par le jaune, & l'argent qui est représenté par le blanc. (Dans un Écu il ne doit pas y avoir métal sur métal, autrement on juge que les armes sont fausses.)

**MÉTÉCAL**, *f. m.* Espèce de Ducat d'or qui se frappe à Maroc, & dans quelques autres villes de ce Royaume & de celui de Fez.

**MATADORES**, *f. f.* Terme Espagnol, en usage sur tout à Cadix. Il signifie de braves qui favorisent la sortie des états que les marchands ont été obligés de faire débarquer dans cette ville, à l'arrivée des galions ou de la flote des Indes. Ces Matadores sont des Cadets de bonne famille, mais sans biens, & qui moiennant un certain profit sur les états qu'ils sauvent aux marchands, s'exposent aux risques de la contrebande.

**MÉTÉIL**, *f. m.* [ *Meditaneum bladum.* ] C'est du blé mêlé de froment & de seigle. (Blé météil. Le bon ou le gros météil est celui qui contient plus de froment que de seigle, & au contraire, le petit météil a plus de seigle que de froment.)

*Météil*, *f. f.* Plante que Monsieur Tournefort met parmi les espèces de *Stramonium*.

**MÉTÉMPYCOSE**, (**MÉTÉMPYCOSE**) *f. f.* [ *Metempycosis.* ] Mot Grec. C'est le passage que l'ame fait d'un corps en un autre. Pigore a cru la métémpycose, mais cette créance est une pure folie. Il avoit pris cette opinion des anciens Bracmanes, & elle dure encore parmi les Idolâtres des Indes de la Chine, qui en conséquence ne tuent aucune bête & n'en mangent point.

(Révenons, s'il le peut, à la *métémpycose*.  
*La Font.*)

Crispin pour la *Métémpycose*  
A fait un Traité curieux ;  
Il le croit si parfait qu'il ose,  
Assurer qu'il est tel qu'on ne peut faire mieux.  
Du moins il est très-vrai qu'en s'y rompant la tête,  
On trouve que dans cet écrit,  
Crispin a clairement fait voir que son esprit  
Loge dans le corps d'une bête.

**MÉTÉUR**. Voyez *Metteur*.

**MÉTÉORE**, *f. m.* [ *Meteorum.* ] Terme de *Philosophie*. Ce mot est Grec, & il signifie haut, élevé, sublime. Ce sont des mixtes imparfaits qui s'engendrent dans l'air, & se forment des vapeurs & des exhalaisons qui sortent de la terre, tels que sont la grêle, les éclairs, le tonnerre, &c. (Les plus étonnans des *météores* ce sont le tonnerre, les éclairs & la foudre. *Roh. Phys.*)

**MÉTIER**, *f. m.* [ *Ars.* ] Ce mot signifie généralement Art, Profession. Il se dit particulièrement des Arts mécaniques. (Les gens de métier. Il y a plusieurs corps de métiers. Apprendre un bon métier. Savoir un métier. Être en métier. Mettre un enfant en métier.)

*Entreprendre sur le métier*. Il se dit des compagnons qui travaillent du métier hors de chez les maîtres. *Un gâte-métier*. C'est celui qui donne sa peine, ou sa marchandise à trop bon marché. *Il entend bien le métier*, pour dire qu'il fait bien faire les choses dont il se mêle.

*Métier*. [ *Jugum.* ] Terme de certains *Artisans*. Ce sur quoi quelques artisans travaillent. Manière de machine composée de plusieurs pièces de bois, sur quoi de certains artisans font leur besogne, comme *Brodeurs*, *Passementiers*, *Rubaniers*, *Ferandiers*, *Tisserans*, *Tapissiers*, *Couverturiers*. Par exemple, le métier de Brodeur est fait de deux encoûples de bois, garnies de fangles, de deux lates, de quatre chevilles de fer qui servent à tendre le métier. (La besogne est sur le métier. Mettre, monter la besogne sur le métier.)

*Métier à faire des bas de soie*. Machine de fer qui vient d'Angleterre, où il y a environ trois mille trente-sept pièces.

*Métier*. [ *Lacus.* ] Terme de *Vinaigrier*. C'est un cuvier où le vinaigrier pressure la lie du vin, & la met dans des moules pour faire du vinaigre.

*Métier* signifie aussi nécessité, besoin. [ *Opus, necessitas.* ] Mais en ce sens il est vieux. Il est bon *métier* qu'il ait du bien, car il a beaucoup de charge sur les bras. *Acad. Fr.* *Il n'est métier*; c'est-à-dire, il n'est pas besoin, il n'est pas nécessaire.

\* *Métier*. Ce mot au figuré est noble, beau & fréquent. Il signifie profession. (Le métier de ceux qui commandent est le plus difficile de tous. La Roiauté n'est pas un métier de fainéant, elle

confîte toute dans l'action. *Vie de Henri IV.*  
Cléandre a toujours aimé le métier des armes.  
*Ablancourt, Rét. l. 2.*

Va, ne prêche jamais, fais un autre métier,  
Allez de gens sans toi, nous saurons ennuyer.  
*Art de prêcher, ch. 1.*  
C'est un méchant métier que celui de médire;  
A l'Auteur qui l'embrace, il est toujours fatal.  
*Depr. Sat. 7.*

Quand on est en doute sur quelque point de science, il faut consulter les *Maîtres du métier*. Chacun doit tâcher d'être habile dans son métier.

Le métier de dévot, ou plutôt d'hipocrite  
Devient presque toujours la ressource des gens  
Qu'une longue débauche a rendus indigens;  
Des femmes que la beauté quite,  
Ou qui d'un mauvais bruit n'ont pu se préserver,  
Et de ceux qui pour s'élever  
N'ont qu'un médiocre mérite.  
*Deshoul.*)

Mr. Despreaux a dit dans un autre sens :

Hâtez-vous lentement, & sans perdre courage,  
Vingt fois sur le *métier* remettez votre ouvrage.

On dit encore, *avoir cœur au métier*, c'est-à-dire, se plaire à son métier; mais la phrase est basse, & très-digne de Petit-Jean, à qui Mr. Racine a fait dire :

C'est dommage, il avoit le cœur trop au *métier*.

*Petit-métier, f. m.* [*Crustulum tortile.*] Pâte faite de farine, de sucre, d'œufs & d'eau détrempez ensemble qu'on fait cuire entre deux fers sur le feu, & qu'on roule ensuite, si l'on veut, en petits cornets. (Faire du *petit-métier.*)

MÉTIF. [*Hibrida.*] Celui qui est né d'un Européen & d'une Indienne. Il se dit aussi des chiens qui sont engendrez de deux espèces, comme d'un mâtin & d'une levrette. (Ce chien n'est pas franc levrier, il est *métif.* *Acad. Fr.*)

MÉTIVAGE, *f. m.* Droit qui se lève sur les bleds.

MÉTHODE, (MÉTHODE) *f. f.* [*Methodus.*] Certaine manière facile & arrêtée pour faire quelque chose. (Une belle méthode. Avoir une bonne méthode pour enseigner. N'avoir nulle méthode.)

*Métode.* [*Regula, ars, via.*] Règles pour apprendre quelque chose, comme quelque langue. (Nouvelle méthode pour apprendre la langue Grecque.)

\* *Métode.* Adresse. Subtilité. Moien pour faire quelque chose.

(Non, je ne puis souffrir cette lâche *métode*,  
Qu'afectent la plupart de vos gens à la mode.  
*Mol.*)

MÉTHODIQUE, (MÉTHODIQUE) *adj.* [*Methodicus.*] Qui a de la méthode. Qui a de l'ordre. (Démonstration *méthodique.* *Port-Royal, Géométrie.* Esprit *méthodique.*)

Sans garder dans ses vers un ordre *méthodique*,  
Son sujet de soi-même, & s'arrange & s'explique.  
*Depr.*)

*Méthodique* se dit par opposition à *empirique*. On appelle *Médecin méthodique*, celui qui s'atache exactement à la méthode prescrite par les règles de la Médecine.

MÉTHODIQUEMENT, (MÉTHODIQUEMENT) *adv.* [*Methodicè.*] Avec méthode. (Enseigner *méthodiquement* quelque chose.)

MÉTONOMIE. (MÉTONYMIE) *f. f.* [*Metonymia.*] Ce mot est Grec. C'est un terme de *Rétorique*. On fait une *métonomie* toutes les fois qu'on se fert d'un autre nom que de celui qui est propre. Ainfi quand on dit: *Tout le monde lit Cicéron*, il est sûr qu'on veut dire, que tout le monde lit les ouvrages de Cicéron, & l'on fait une *métonomie*.

(Et bientôt vous verrez mille Auteurs pointilleux  
Huer la métaphore & la *métonomie*.  
*Depr.*)

Ce trope, selon *Quintilien, l. 8. ch. 6.* consiste à mettre un nom à la place d'un autre, & quelquefois même la cause pour l'effet, l'inventeur pour l'invention, la Divinité qui préside à un élément, ou à quelque autre chose, pour cet élément, ou pour cette autre chose. Ainfi en poésie Baccus est pris pour le vin, Cérès pour le pain, Neptune pour la mer, & Pluton pour les enfers; mais cela n'est pas réciproque, ou l'expressifion seroit dure. *Quintilien* fait ensuite connoître combien il faut être exact dans l'usage de cette figure. Car (dit-il) d'un côté, si l'on dit bien en prose, Mars pour la guerre, Vénus pour l'amour; de l'autre, je doute que la sévérité du Barreau souffre que l'on dise Baccus & Cérès pour signifier du pain & du vin. Mais ce qui contient est quelquefois pris pour ce qui est contenu; en sorte que nous disons qu'un homme est mangé, quand son bien a été dissipé. On emploie ce trope en bien des manières différentes. Nous disons, par exemple, qu'Annibal défit soixante mille hommes à la bataille de Cannes; & souvent l'on marque la cause par son effet. Voici un autre exemple de la *métonomie*, que je tire des poésies de Malherbe :

Complices de ma servitude;  
Pensers où mon inquiétude  
Trouve son repos désiré.

C'est là une *métonomie* (dit *Costar, tome 1. lett. 159.*) de l'effet pour la cause; *mon inquiétude, &c.* signifie en cet endroit, *mon esprit inquiet & agité* trouve du soulagement à s'entretenir avec mes pensées.

MÉTOPE, *f. m.* [*Cava columbaria.*] Intervalle quarrée entre les triglyphes ou bossages de la Frise de l'Ordre Dorique. *Demi-métope*; c'est un métope plus petit d'une bonne moitié que le métope ordinaire; on le place à l'encognure de la frise dorique. *Métope barlong.* C'est celui qui a plus de largeur que de hauteur.

MÉTOPION, *f. m.* [*Ferula ammoni fera.*] Espèce de ferule. Cet arbre croît dans les sables de la Lybie, & produit la gomme ammonime.

MÉTOPOSCOPIE, *f. f.* [*Metoposcopia.*] Ce mot est Grec. C'est une sorte d'art, qui par la considération attentive des lignes du front & de leur situation, prétend, mais faussement, découvrir aux personnes, non seulement les choses qui leur sont arrivées, mais aussi celles qui leur doivent arriver. *Ciro Spontoni* qui a traité de la *metoposcopia*, dit que l'on considère 7. lignes au front, & que chaque ligne a sa planète particulière. La première ligne est celle de Saturne, la 2. de Jupiter, la 3. de Mars, la 4. du Soleil, la 5. de Vénus, la 6. de la Lune, & la 7. de Mercure.

† MÉTRE;



† MÉTRE, *f. m.* Mot burlesque qui vient du Grec, en Latin *metrum*, & en François vers. Il ne se dit qu'en riant.

(Vous montrez bien par votre lettre  
Que vous n'avez écrit en mètre,  
Que trois peres peuvent souvent  
Faire ensemble un fort bel enfant.

*Voit. Poës.)*

MÉTTRINCHLYTE, *f. f.* Espèce de feringue avec laquelle on fait des injections dans la matrice.

MÉTROMANIE, *f. f.* Fureur des vers. Ce mot vient du Latin *metrum*, vers, & du Grec *mania*, folie, fureur. Mr. Piron a fait une Comédie excellente, intitulée, la *Métromanie*.

MÉTROPOLE, *f. m.* [*Metropolis*.] Ce mot ne se dit guère que dans des discours graves & sérieux, il signifie, *Ville Capitale*. (Saint Luc étoit d'Antioche qui est la métropole de Syrie.)

MÉTROPOLITAIN, *f. m.* [*Metropolitanus*.] Terme d'Église. Le mot de *Métropolitain* vient du Grec. C'est le premier & le plus ancien titre qu'on ait ajouté à celui d'Évêque pour désigner l'Évêque de la ville Capitale d'une Province. Le *Métropolitain* est une personne séculière Ecclésiastique, qui est constituée en dignité, qu'on appelle aujourd'hui Archevêque, & qui a sous lui des suffragans qui sont Evêques des villes de la Province où le Métropolitain est établi. (L'Archevêque de Rheims est le Métropolitain de toute la Champagne. L'Évêque de Châlon, l'Évêque de Troye, & autres sont ses suffragans.)

MÊTS, *f. m.* [*Dapes, cibus, ferculum*.] Viandes qu'on porte & qu'on sert sur la table. (Un bon mets. Mets fort exquis. On nous a servi d'excellens mets. On dit aussi, Église Métropolitaine.)

Que sert quand on est dégoûté,  
L'abondance des mets & leur délicatesse ?  
Le linge orné de fleurs fut couvert pour tous mets ;  
D'un peu de lait, de fruits, & des dons de Cérès.

*La Font.*

Mais à quel point n'est point charmé  
Le goût d'un chasseur asamé,  
Dans le moindre mets qu'on lui donne  
Toute fauce lui semble bonne.

*Perr. Chasse.)*

† MÉTABLE, (METTABLE) *adj.* [*Idoneus, admissibilis, comis*.] Qui se peut mettre. Qu'on peut faire passer. Il se dit des pièces de monnoie. (Cet Écu n'est pas métable, c'est-à-dire, ne peut pas passer, ni être employé. Il se dit aussi des personnes. C'est un homme métable, c'est-à-dire, un honnête homme, dont on approuve la conduite.)

*Métable*, se dit aussi des habits, du linge. Cet habit n'est plus métable, c'est-à-dire, il n'est plus assez propre, il est trop vieux, trop hors de mode pour être mis. Ce linge n'est plus métable, il est trop usé, trop chiffonné, &c.

METTEUR en œuvre, *f. m.* [*Faber encaustes*.] C'est une sorte d'Orfèvre qui émaille les ouvrages d'Orfèvrerie, & qui met en œuvre les pierres précieuses. (Quiconque veut être un habile metteur en œuvre, doit sçavoir parfaitement le dessin.)

*Metteur à Port*. [*Mercimoniorum exonerator*.] Ouvrier sur les Ports de Paris, qui décharge le foin, le vin & autres provisions, & les met sur le Port pour y être débités.

METTRE, *v. a.* [*Posere, locare*.] Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois. J'ai mis, Je mis, tu mis, il mit,

*Tome II.*

nous mêmes, vous mîtes, ils mirent. Que je mette, que je mette. Je mettrois. Ce verbe *mettre* signifie *Poser. Placer*. (Mettez son pié sur une chaise. Je vous mettrai en un lieu d'où vous pourrez voir tout. Je mets en fait qu'une honnête femme peut voir cette Comédie. *Molière*. *Voiez Mis*.)

Dieu a mis les étoiles au Ciel. Mettre toutes choses dans un bon ordre. Il mit ses troupes en bataille, c'est-à-dire, il les rangea. Il les a mis en rang. Mettre quelque chose à part. Mettre la tête à la fenêtre. Mettre pié à terre. Mettre du linge dans un coffre. Il y a trois mois que je n'ai mis les piés chez lui. Il est si las qu'il ne peut mettre un pié devant l'autre. Mettre un soldat en sentinelle.)

*Mettre*. [*Collocare*.] Il se dit en parlant des personnes & des choses, suivant les différens mouvemens & dispositions. (Mettre en Métier. [*Aliquem artificem tradere in sua arte erudiendum*.] Mettre un valet en apprentissage. Mettre un enfant à l'école. Mettre les humeurs en mouvement. Terme de Médecin. Mettre sa confiance en repos. Mettre la main à l'épée. Les Médecins l'ont mis au lait. Mettre un pion en prise. Terme de Jeu des échecs.)

*Mettre*. [*Colligere, involvere*.] Enfermer. (Mettre de l'argent en bourse. Mettre une personne en terre. Mettre un lièvre en pâte.)

*Mettre hors*. [*Expellere, proferre*.] Signifie chasser, faire sortir. (Il a mis ce valet hors de chez lui. Il faut mettre hors les mauvaises humeurs.)

*Mettre en suite les ennemis*. [*Dare in fugam*.] C'est les chasser.

*Mettre une personne hors de combat*. C'est la réduire à ne pouvoir plus résister.

*Mettre des troupes sur pié*. [*Colligere*.] C'est les assembler.

*Mettre de l'argent à quelque affaire*. C'est l'y employer. (Quand on poursuit une mauvaise dette, il faut mettre de bon argent parmi du mauvais. Mettre son tems, son soin & sa peine à faire quelque chose. Mettre une somme en commun.)

*Mettre la main à la bourse*. C'est en tirer de l'argent.

*Mettre la main à l'œuvre*. C'est-à-dire, travailler.

*Mettre fin à quelque chose*. C'est l'achever.

*Mettre à mort*. [*Interimere, fundere*.] Mettre en pièces, mettre par terre, mettre au pillage, mettre tout à feu & à sang. Mettre une personne à bout, &c.

*Mettre de l'argent à rente, à intérêt, &c.* Mettre à profit. [*Pecuniam in senore collocare*.]

*Mettre*. Ce mot se dit de la monnoie, & veut dire. *Faire passer. Faire accepter. Donner cours*. (Je tâcherai à mettre cette pistole, quoiqu'elle soit un peu légère.)

*Mettre bas*. [*Parere*.] Ces mots se disent des femelles de certains animaux, & signifie, *faire des petits*. (Les Rennes femelles mettent bas environ la mi-Mai. *Histoire de Laponie*.) *Mettre bas*, signifie aussi quitter son bois. *Le cerf met bas au printems*.

\* *Mettre une personne en crédit*. [*Mentum alicui tollere*.] C'est donner de la réputation & du crédit à une personne.

\* *Ils ont tâché de nous mettre mal ensemble*. C'est-à-dire, de nous broüiller.

\* *Mon sieur d'Avaux commença le premier à mettre Voiture dans le monde*. C'est-à-dire, à le faire connoître des honnêtes gens.

*Mettre en œuvre.* Terme d'Orfèvre. Il se dit des pierres précieuses qu'on enchâsse dans quelque ouvrage d'Orfèvrerie.

*Mettre* quelqu'un en beaux draps blancs. [ *Ornare aliquem ex suis virtutibus.* ] C'est le mettre mal dans ses affaires.

*Mettre* le feu aux étoupes. [ *Aliquem instigare.* ] C'est exciter quelque division.

*Mettre* à l'amende, au cachot, au pilori. [ *Aliquem multare.* ]

*Mettre* le cœur au ventre à une personne, l'animer, l'encourager. [ *Dare animos.* ]

*Mettre* couteau sur table. Se préparer à faire grand chère. [ *Dare epulas.* ]

*Mettre.* Ce mot entre dans plusieurs façons de parler prises des arts. (Ainsi les Vitriers disent *mettre en plomb.* Les Menuisiers, *mettre le bois d'épaisseur.* Les Teinturiers, *mettre en couleur.* Mettre en violet, en rouge, en jaune. Les Bateliers, *mettre à port, &c.*)

\* *Mettre.* [ *Palestricâ disciplinâ informare.* ] Ce mot entre encore dans plusieurs façons de parler de *manège*, & signifie, *dresser*, ou *apprendre* un cheval à manier. (Mettre un cheval à courbettes, à capriole. *Mettre un cheval au pas, au galop.* C'est le faire aler au pas, &c.)

\* *Mettre.* [ *A causâ dejicere.* ] Il se dit en termes de Palais. (Mettre une appellation au néant. Mettre hors de Cour & de procès. Mettre un procès en état. Mettre en possession. Mettre en la main du Roi & de Justice. Mettre en ligne de compte. Mettre à l'amende. Mettre en prison. Mettre en cause, &c.)

\* *Mettre.* [ *Trahere navas.* ] Il se dit en termes de Mer. (Mettre en mer, mettre à la voile, mettre à port, mettre à terre. Mettre pavillon bas, &c.)

Il se dit encore en plusieurs autres façons de parler différentes, selon les mots qu'on joint à ce mot *mettre*, & qui se trouveront en leur rang.

\* *Se mettre.* Ce mot signifie souvent commencer à, & quelquefois il se met seulement par élégance. (Exemples, chacun se mit à le supplier. *Vaug. Quint. l. 3.* C'est-à-dire, chacun le supplia. Tous se mirent à faire d'horribles cris. *Abl.* C'est-à-dire, tous firent d'horribles cris. *Se mettre à faire quelque chose.* C'est-à-dire, commencer à la faire.)

*Se mettre, v. a.* Se placer. (Se mettre à son aise. Il ne savait où se mettre.)

\* *Se mettre* bien auprès de quelqu'un. [ *Alicujus benevolentiam inire.* ]

\* *Se mettre* mal dans l'esprit du Prince.

\* *Se mettre* à faire quelque chose.

\* *Se mettre* au barreau. Se mettre à l'étude de la Philosophie. [ *Foro, Philosophiâ operam navare.* ]

\* *Se mettre* l'esprit en repos. [ *Tranquillum habere animum.* ]

\* *Se mettre* à l'abri, à couvert, au large.

\* *Se mettre* dans les remèdes. [ *Remediis sanitati consulere.* ]

\* *Se mettre* en campagne, aux champs, en chemin, en devoir de, &c. [ *Carpere iter.* ]

\* *Se mettre* en frais.

\* *Se mettre* à la raison. [ *Rationem audire.* ]

\* *Se mettre* à être honnête homme. [ *Se ad frugem recipere.* ]

\* *Se mettre* en quatre pour servir quelqu'un. [ *Se in aliquem profunderere.* ]

\* *Se mettre* à aimer une fille. [ *Animam virgini dare.* ]

\* *Se mettre* d'une secte, l'embrasser. [ *Addicere se alicui sectæ.* ]

\* *Se mettre* de bonne heure dans les partis. [ *Maturè se in publicanorum societatem conferre.* ]

\* *Se mettre* aux trouffes de quelcun, le suivre de près. [ *Aliquem insequi.* ]

\* *Se mettre* sur la friperie de quelcun. [ *Aliquem profcindere.* ]

\* *Se mettre* à boire & à faire bonne chère. [ *Se se in epulas effunderere.* ]

☞ *Mettre.* On emploie ce terme dans le jardinage, pour marquer que les arbres prennent du fruit. On dit, *Ces arbres se mettent à fruit.*

## M E U.

MEUBLE, *f. m.* [ *Supellex.* ] Tout ce qui sert à meubler une chambre ou une maison, & qui se peut remuer & transporter. (Précieux meubles. Beaux meubles. Meubles magnifiques.)

\* La vertu sans l'argent n'est qu'un meuble inutile. *Despr. Epit. 5.*

De tous les Perroquets, c'étoit le plus charmant, Même à mordre il avoit une grace infinie, Rongeoit les meubles proprement. *Le Noble.*

MEUBLER, *v. a.* [ *Instruere domum supellectili.* ] Garnir de meubles. (Meubler une chambre, une maison, un appartement.)

*Meubler une ferme.* C'est la garnir de tout ce qui sert à l'exploiter, à la faire valoir. (Il a meublé sa ferme de bestiaux.)

MEUBLÉ, *É E, part. pass. & adj.* [ *Instructus; ornatus.* ] (Un Palais meublé, une chambre meublée.)

☞ MEUBLE. Les Jardiniers disent, *une terre meuble*, c'est-à-dire, une terre si bien labourée & si à propos, qu'il n'y paroît aucune motte, & qu'elle est comme réduite en cendres.

† MÉVENTE, *f. f.* [ *Venditio vili pretio.* ] C'est une vente qui n'est pas assez haute, qui est trop modique. (Il y a de la mévente.)

† MÉVENDRE, *v. a.* [ *Infimo pretio vendere.* ] Ne pas vendre assez. (Mévendre de la marchandise.)

MEUGLEMENT, *f. m.* [ *Mugitus.* ] C'est le cri naturel du bœuf, du taureau, & de la vache. (Un furieux, un affreux, un horrible meuglement.)

MEUGLER, *v. n.* [ *Mugire.* ] Ce mot se dit proprement des bœufs, des vaches, & des taureaux, & signifie faire quelque meuglement. (Taureau qui meugle. Vache qui ne fait que meugler.)

MEULE, *f. f.* [ *Mola versatilis, pistrinaria.* ] C'est une pierre plate, ronde, & percée au milieu, qu'on fait tourner à force d'eau, avec le pié, avec la main, avec un cheval, ou autrement. Le grain s'écrase entre les deux meules, c'est la roué du moulin par le milieu du ploquier qui fait tourner la meule de dessus. L'œil de la meule est le trou par où passe le fer du ploquier. Il y a des meules d'une pièce, d'autres qui ont des chanteaux. La meule d'en bas s'appelle le gîte ou la meule giffante. [ *Mola asinaria.* ] Celle d'en haut s'appelle meule courante qui écrase le grain. [ *Mola versatilis, pistrinaria.* ] Meule de Lapidaire. [ *Mola chalybæa.* ] Meule de Taillandier, Coutelier. [ *Mola cotaria.* ] (Une grosse meule. Une petite meule. Une meule de moulin. Une meule à éguiser. [ *Cos.* ]

*Meule à polir.* [ *Mola lignaria, chalybæa, cotaria.* ] C'est une sorte de petite meule de bois sur

laquelle on passe les couteaux, les ciseaux, &c. émoulus. ( Passer sur la meule. ) Les Lapidaires se servent de meules de plomb, d'étain, & quelquefois d'acier.

*Meule.* Les Fondeurs de caractères d'Imprimerie appellent quelquefois *meule*, ce qu'ils nomment plus ordinairement le *grais*.

*Meule de soie.* Voiez *Mule*.

*Meule.* [ *Matrix cervini cornu.* ] Terme de *Chasse*. C'est le bas de la tête d'un cerf, d'un dain, & d'un chevreuil, & qui est le plus proche du massacre. *Sal.*

*MEULIERE, f. f.* [ *Molaris lapidicina.* ] Carrière d'où l'on tire les meules de moulin. On appelle aussi *meulière* tout moulin de roche mal fait & plein de trous.

*MEULLARDEAUX, ou MOLARDEAUX, f. m.* Espèce de meules dont se servent les Taillandiers pour aiguïser & afuter les outils de fer qu'ils forgent.

*MEULLADES, f. f.* Ce sont les plus grandes meules à Taillandiers, & qui ont au-dessus de quatre pieds de diamètre.

*MEUM, f. m.* Plante qui ressemble beaucoup au fenouil; on en emploie la racine en Médecine, en poudre ou en décoction, & elle entre dans la Thériaque.

*MEUR, MEURE, adj.* Voiez *Mûr*.

*MEURE.* Voiez *Mûre*.

*MEURIR.* Voiez *Mûrir*.

*MEURS.* Voiez *Mœurs*.

*MEURTRE, f. m.* [ *Homicidium, cædes.* ] Homicide. Mort cruelle. Tuerie. ( Faire, ou commettre un meurtre. Se fouiller d'un meurtre horrible. )

*Meurtre* se dit quelquefois en choses morales, & signifie dommage. [ *Dammum.* ] C'est un *meurtre* de couper cet arbre, il porteroit encore de bons fruits.

*Crier au meurtre.* C'est se plaindre hautement de quelque injustice, de quelque dommage qu'on prétend avoir reçu.

*MEURTRIER, f. m.* [ *Homicida.* ] Celui qui a fait un meurtre. ( Le meurtrier a été puni. )

*Meurtrier, meurtrière, adj.* [ *Lethifer.* ] Qui tue. Qui est cruel. Qui est détestable à cause de sa cruauté. ( Parque meurtrière. *Scaron.* Loix meurtrières. *Racine, Iphigénie, act. 4. sc. 4.* Vos décisions meurtrières sont en aversion à tout le monde. )

*Meurtrier* est à présent de trois syllabes. Ménage nous donne cette règle sur les Poésies de Malherbe, page 280. Aujourd'hui ( dit il ) l'i précédé d'une muete & d'une liquide, & suivi de la voyelle *e*, est constamment de deux syllabes. Notre poëte a cette obligation, avec plusieurs autres, à Mr. Corneille, qui dans la Tragédie du Cid a osé le premier faire *meurtrier* de trois syllabes :

Jamais un *meurtrier* en fit-il son refuge ?  
Jamais un *meurtrier* s'offrit-il à son Juge ?

*MEURTRIÈRE, f. f.* [ *Apertura, foramina.* ] Petites ouvertures qu'on fait aux portes & aux murailles des Villes, par où l'on tire & l'on tue ceux qui les attaquent.

*Meurtrières,* se dit aussi sur les vaisseaux, des trous, ou petites ouvertures, par où l'on peut tirer.

*MEURTIR, [ Trucidare, ledere. ]* Tuer. Faire mourir. ( Le criminel échape, & l'on

meurtir l'innocent. *Abl. Tac. Ann. l. i. c. 5.* ) Nos anciens écrivoient *meurdrir*.

*Murtrir.* [ *Contundere.* ] Faire quelque meurtriffure. Il lui a meurtri le bras. Se meurtrir le visage *Maucroix, Homélie 15.* )

\* *Meurtir le marbre.* [ *Pistrinarius, molitor.* ] Terme de *Sculpteur*. C'est le fraper à plomb avec le bout de quelque outil.

*Meurtir,* se dit aussi des fruits, & signifie les froïser, les cotir, en les maniant trop rudement.

*MEURTRISURE, f. f.* [ *Livida contusio.* ] Marque livide causée par quelque coup. ( Il y a meurtrissure. Ce n'est qu'un meurtrissure. )

*MEUNIER, f. m.* [ *Pistrinarius, molitor.* ] Le *Meunier* est celui qui gouverne le moulin, fait moudre le grain qu'on y porte, & prend pour sa peine une petite mesure qu'on appelle *mouture*. ( Plus enfariné qu'un *Meunier*. *Gomb. Epit. l. 3.* )

Si tu n'avois servi qu'un *Meunier* comme moi,  
Tu ne serois pas si malade.

*La Font. Fabl. l. 1.*

Quoique fils de *Meunier*, encor blanc du moulin,  
Il est prêt à fournir tes titres en vélin.

*Dépr.*

† On dit proverbialement qu'il n'y a rien de plus hardi que la chemise d'un *Meunier*, parce qu'elle prend tous les matins un larron au collet. Il est devenu d'Evêque *Meunier*. On demande pourquoi les *Meuniers* portent des chapeaux blancs, c'est pour couvrir leur tête.

*Meunier à foulon.* Celui qui a soin du moulin à foulon, c'est-à-dire, du moulin où l'on revique les étofes pour les dégorger.

*Meunier.* [ *Mugil, capito fluvianilis.* ] Sorte de poisson qui a la tête grosse & grande, la bouche sans dents & quatre oïues de chaque côté. *Rond.*

*MEUNIÈRE, f. f.* [ *Pistrinarii uxor.* ] Femme de *Meunier*. ( La meunière est assez jolie. )

On dit du drap de *Meunier*, du nom d'un Marchand d'Elbeuf, qui s'appelloit *Meunier*.

*MEUTE, f. f.* [ *Canum venaticorum turba.* ] Compagnie de chiens courans. ( Une belle meute de chiens. )

Toute la meute est en défaut,  
Sans même en excepter Billaud.

*Perr. Chaff.*

*Clefs de meute.* On appelle ainsi les meilleurs chiens & les mieux dressés d'une meute, qui servent à conduire les autres & à les dresser. On appelle aussi *clef de meute*, un homme qui a un grand crédit dans une compagnie dont il est membre.

## M E Z.

*MEZAIL, f. m.* [ *Frontale galææ.* ] Terme de *Blason*. C'est le milieu du devant du heaume, qui s'avance à l'endroit du nez.

*MEZANCE.* C'est sur une galère, la Chambre où se met le Comite.

*MÉZANGE, ou MÉSANGE, f. f.* [ *Ægypthalus, Parra.* ] Petit oiseau qui vit quatre ou cinq ans, qui est gros comme la fauvete, qui a la tête noire & blanche, l'estomach tirant sur le verd, & l'échine d'un violet obscur. La mézange a un chant fort désagréable. Il y a une mézange commune & une mézange à longue queue. Cet

oiteau s'appelle en Latin, *Parus major*, & en Italien *parusjola*, *testa mora*. Voyez *Olina*.

**MEZARAÏQUE**, *adj.* [ *Menfentericus*. ] Terme d'*Anatomie*, qui se dit des veines du Méfentère.

**MÉZELINE**, ou **MÉSELINE**, *f. f.* [ *Acalicum textile ex lana & lino*. ] Terme de *Marchand*. C'est une sorte de petite étoffe qu'on appelle dans le monde *étouffe de la porte de Paris*, qui est une sorte de petite brocattelle faite de laine & de fil, & qu'on fabrique en Flandre. (Voilà une mezeline fort jolie.)

**MEZEUM**, *f. m.* Espèce de *Thymelaca*, qu'on appelle aussi *Laureole femelle*. Cette plante porte des bayes qui sont piquantes au goût comme le poivre.

**MEZZABOÛT**. [ *Triremis minus velum*. ] Terme de *Marine*. Voile de galette qu'on n'apareille que pendant la tempête.

**MÉZZANIN**. [ *Tertium velum triremis*. ] Troisième mât qu'on met quelquefois sur la Méditerranée dans les galères, entre l'arbre de mestre & la poupe.

**MEZZANINE**, *f. f.* [ *Fenestra dimidiata*. ] Terme qui se trouve employé par quelques Architectes, pour signifier une entresolle.

## M I A.

**MI**, *f. m.* Terme de *Musique*. C'est le nom de la troisième note de la game. (Ut, re, mi, fa, &c. C'est un mi.)

**Mi**. [ *Seni*. ] Cette particule entre dans la composition de quelques mots, & marque la moitié de ce dont on parle, & elle se joint quelquefois au mot suivant avec un tiret. Mi-Août, mi-chemin, &c.

**MI-AOÛT**, *f. f.* Prononcez *mi-Ou*. C'est le milieu du mois d'Août. (A la mi-Août le Soleil est encore au signe du lion.) On dit aussi des autres mois. La mi-Septembre, la mi-October, &c.

**MI-CARÈME**, *f. f.* Le milieu du Carême. (Être à la mi Carême.)

**MI-CÔTE**. *A mi-côte*, *adv.* C'est l'endroit & la situation qui marque le milieu d'une coline aisée. (Les Jardins qui sont à mi-côte fournissent le plaisir d'une belle vüe. J'aurois à avoir une maison à mi-côte. *Quint. Jardin. Tit. 1.*)

**MI-CHEMIN**, *f. f.* [ *Dimidium via*. ] La moitié du chemin. (Nous sommes à mi-chemin.)

**MIAULEMENT**, *f. m.* [ *Felinus clamor*. ] C'est le cri naturel des chats. (On entendit toute la nuit un grand miaulement.)

**MIAULER**, *v. n.* [ *Mia clamitare*. ] Ce mot se dit proprement des chats lorsqu'ils poussent un cri qui leur est naturel, & qui les distingue des autres animaux. (Les chats miaulent.)

L'un miaule en grondant comme un tigre en furie,  
L'autre roule sa voix comme un enfant qui crie

*Despr. Sat. 6.*)

## M I B.

**MIBI**, *f. m.* C'est le nom d'une espèce de Liane qui croît en Amérique, & qu'on emploie à divers usages. Il y en a une autre espèce, qu'on nomme *nibbi*.

## M I C.

**MICACOU LIER** (en Latin *Lotus arbor*, ou *Celtis*) arbre commun dans le Diocèse d'Alais

& le reste du bas Languedoc, de même qu'en Provence, en Espagne & en Italie. Voyez la Description qu'en fait Mr. Astruc dans ses Mémoires sur le Languedoc, 2. part. ch. 7.

**MICHE**, *f. f.* [ *Panis candidus*. ] Mot qui ne se dit guère qu'en Province, & qui signifie du pain qui est blanc. (Manger de la miché.)

**MICHEL**, *f. m.* [ *Michaël*. ] Nom d'homme. (Michel est devenu savant. Michel Ruiter Amiral Hollandois fut très-brave & très-fameux. Il fut blessé d'un coup de canon près d'Augusta, & rendit l'esprit le 23. Avril 1676. Voyez *sa vie*.)

**MICHELE**, *f. f.* Nom de femme. (Michelle est bien jolie.)

† **MICHON**, *f. m.* Nom de petit garçon, qui veut dire *petit Michel*.

*Michon*, *f. f.* Nom de jeune fille. (Michon est adroite. Michon est gaie.)

† \* *Michon*, *f. m.* Mot du petit peuple de Paris, qui veut dire, *quelque peu de bien*. (Avoir du michon. Elle songe à avoir du michon pour ses vieux jours.)

**MICOCOU LIER**, nom d'arbre qui croît dans les pays chauds.

**MICROCOSME**, *f. m.* [ *Microcosmus*. ] Mot qui vient du Grec, & qui veut dire *petit monde*. (L'homme est un microcosme plein de merveilles.)

**MICROSCOPE**, *f. m.* [ *Microscopium*. ] Mot qui vient du Grec. Quelques-uns disent *microscoppe*, mais à tort. C'est un instrument d'optique, dont on se sert pour grossir les objets. Il y a un verre, deux & quelquefois trois verres pour voir les petits corps. (Un microscope bien-fait. Un bon microscope.)

D'un nouveau *Microscope* on doit en sa présence

Tantôt chez Dalencé faire l'expérience.

*Despr. Sat. 10.*)

On attribue à Mr. Hugens l'invention du *microscope* à lentille. Cependant le P. Maignan *Microscope* en a parlé avant lui.

**MICMAC**. Voyez *Miquemac*.

## M I D.

**MIDI**, *f. m.* [ *Meridies*. ] Le milieu du jour. L'heure qui marque qu'on est au milieu du jour. (Il est midi. Il est midi passé. Midi est sonné.)

*Midi*. [ *Meridiana pars mundi*. ] Partie méridionale. (Lieu qui regarde le midi.)

*Midi*. [ *Ascensio, elevatio major*. ] C'est l'endroit où le Soleil, ou quelque autre Planette est en sa plus haute élévation lorsqu'elles passent par le Méridien. (Le Soleil est à son midi.)

\* *Midi*. On le dit au figuré des personnes & de leur fortune. (Cette beauté est à son midi. La fortune de ce favori est à son midi.)

☞ Malherbe a dit :

Tous les plaisirs des jours est dans leurs matinées,  
La nuit est déjà proche à qui passe midi.

† \* *Chercher midi à quatorze heures*. [ *Nodum in scirpo querere*. ] Proverbe, pour dire, chercher une chose où elle n'est pas.

† \* *Chercher midi quand il n'est qu'onze heures*. Il se dit des écornifleurs qui viennent avant l'heure du dîner, pour ne le manquer pas.

**MIDRIASE**, *f. f.* Indisposition de l'œil,

qui consiste dans une trop grande dilatation de la prunelle par son relâchement, ce qui rend la vue obscure, parce qu'il entre trop de rayons de lumières dans l'œil.

## M I E.

MIE, *f. f.* [ *Mdulla panis.* ] La partie du pain qui est enfermée entre deux croutes. ( Aimer la mie. )

† *Mie.* [ *Amica, amassa, mihi charissima.* ] Terme de *careffe*, qui signifie Amic. ( Je voudrais, ma mie, que vous eussiez été ici. *Molière.* J'aime mieux ma mie que tout cela. *Molière.* )

† *Mie, adv.* [ *Non, neuiquam.* ] Non point. Le mot de *mie* en ce sens n'entre que dans le bas burlesque. ( Je ne la voi mie. *Scaron.* )

† *Mie* est dérivé de *mica*, la mie du pain, qui est très-peu de chose. *Martial* a dit :

*Non est in tanto corpore mica salis.*

MIEL, *f. m.* [ *Mel.* ] Ouvrage d'abeille qui est une liqueur jaune & fort douce, & qu'elles font dans leurs ruches avec la cire, dans les cellules de laquelle elles mettent le miel. ( Le miel de Narbonne est fort bon. Miel rosat. Miel sauvage. Mouche à miel. Rayon de miel )

Le refus des Frelons fit voir  
Que cet art passoit leur faveur,  
Et la guêpe ajugea le miel à leurs parties.  
*La Font.*

\* *Miel.* [ *Suavitas.* ] Douceur. Plaisir délicieux.  
☞ *Regnier le Satirique*, Discours au Roi :

Et que de ta couronne en palmes si fertile  
Le miel abondamment & la manne distillent.

De son tems, non plus qu'aparant, le miel, ni la manne ne distilloient pas des palmiers, ni des palmes.

\* MIELLEUX, MIELLEUSE, *adj.* [ *Melleus.* ] Il se dit des choses qui ont le goût du miel. On dit figurément un discours *milleux*. Un homme tout *milleux*, parlant d'un devot.

MIEN, MIENNE, *adj.* [ *Meus, mea.* ] Qui est à moi. Qui m'appartient. ( Vous avez acheté votre charge, & moi j'ai acheté la mienne. Vous avez votre bien, & moi j'ai le mien aussi. )

☞ Ménage a observé sur les poésies de Malherbe, que ces pronoms *mien*, *tien*, *sien*, *leur*, *tu*, finissent désagréablement le vers, & particulièrement à la fin du sens. Voici l'endroit sur lequel il a fait cette réflexion :

Comme échaperons-nous en des nuits si profondes ;  
Parmi tant de rochers que lui cachent les ondes,  
Si ton entendement ne gouverne le sens ?

Il faut convenir que *mien* & *miens* en tout sens forment un son désagréable. On ne s'en sert pas même dans le stile noble ou sérieux, quoiqu'un de nos Poètes ait dit :

Je fai que le traité que je viens de conclure,  
De la plupart des miens excite le murmure.

MI-ÉTÉ, *f. f.* [ *Dimidium Æstatis.* ] Le milieu de l'été. ( Nous sommes à la mi-été. La mi-été est passée. )

MIETTE, (MIÉTE, *f. f.* [ *Mica.* ] Petite mie de pain. ( Une miette de pain. )

† MIÉVRE, *adj.* [ *Alacer, malignus.* ] Il se dit proprement d'un enfant vif, remuant & un peu malicieux. ( Cet enfant est *mièvre*. On dit aussi *miévreté*. Mais ces termes sont populaires. )

MIÉUX, *adv.* [ *Melius.* ] Plus parfaitement. Avec plus de grace, d'esprit, ou d'adresse. ( Il joué mieux du luth que lui. Il danse mieux, il parle mieux, il écrit mieux que tous ceux que je connois. )

Votre Prince vous dit un jour  
Qu'il aimoit mieux un trait d'amour,  
Que quatre pages de louanges.  
*La Font.*

De mieux en mieux, *adv.* [ *In melius.* ] ( Tout va de mieux en mieux. Il se porte de mieux en mieux. )

† \* Un tien vaut mieux que deux tu l'auras. Proverbe. Argent comptant porte médecine. Il vaut mieux tenir qu'espérer.

† On dit aussi à qui mieux mieux. [ *Certatim.* ] Pour dire à l'envi l'un de l'autre.

Mieux, est quelquefois substantif, & signifie meilleur, plus convenable, plus propre à la chose dont il s'agit. ( Il n'y avoit rien de mieux à dire, rien de mieux à faire. ) Il est aussi substantif. On dit, le mieux qu'il pourroit faire, c'étoit, &c. le mieux qu'il puisse faire, c'est de, &c.

## M I G.

MIGEAU, *f. m.* On nomme ainsi en Rouffillon; la laine de la troisième sorte, que les Espagnols appellent *Tierce*.

MIGLIARO, en François *Millier*, poids dont on se sert à Venise pour peser l'huile.

† MIGNARD, MIGNARDE, *adj.* [ *Blanditarum amans, elegans, delicatulus.* ] Ce mot signifie proprement quelque chose de joli, & où il entre de l'afféterie. On le dit cependant aussi pour signifier mignon, délicat, agréable. Mais en ce sens il est un peu vieux, & ne peut servir que dans le stile simple, ou la conversation. ( Elle a le visage mignard. On le dit des enfans. )

Je suis une jeune bergere,  
Qui ne sçai ce que c'est qu'artifice & que fard;  
Qui plais sans songer même à plaire,  
Et qui n'ai rien de trop mignard.  
*Poète anonime.*

☞ M. de Charleval pour se vanger d'une Dame dont il croioit avoir lieu de se plaindre, fit cette épigramme :

Life a beau faire la mignarde ;  
Chaque jour, elle s'enlaidit ;  
Ce n'est pas que je la regarde,  
Mais tout le monde me le dit.

MIGNARDEMENT, *adv.* [ *Graphice, eleganter, blandè.* ] D'une manière délicate. ( Ce peintre travaille fort mignardement. On élève cet enfant trop mignardement. )

Sur un front blanc comme l'ivoire,  
Deux petits arcs de couleur noire  
Étoient mignardement voutés.  
*Voit.*

☞ Nos peres imitant les Italiens, aimoient fort les diminutifs. Remi Belleau a fait de

*mignard*, *mignardelet*, dans sa Traduction de la sixième Ode d'Anacreon :

La fille portant le lierre,  
Froissant dessus sa guirlande,  
Danse d'un pie *mignardelet*.

Ce diminutif, & quantité d'autres se trouvent fréquemment dans tous nos vieux poëtes.

† **MIGNARDER**, *v. a.* [ *Milititer tractare.* ] Traiter avec délicatesse. ( Les mères mignardent trop leurs enfans. )

**MIGNARDISE**, *f. f.* [ *Blanditia, elegantia, venustas, lenocinium.* ] Quelque chose de mignard. ( Lucien a par tout de la *mignardise*, & de l'agrément. *Abl. Luc.* La volupté vient avec toutes les *mignardises* & la parure des graces. *La Chambre.* Toutes ces mesures de période n'ont qu'une certaine *mignardise*, & un petit agrément qui n'émeut point l'ame. *Desp. Longin.* ) On dit aussi qu'un enfant a été élevé avec trop de mignardise, *c'est-à-dire*, de flatterie & de délicatesse.

*Mignardise.* [ *Flos carophyllus leucopheus.* ] Espèce d'œillet gris, rouge ou blanc, qui fleurit en Avril, & en Mai. ( *Mignardise* fort jolie. )

**MIGNATURE**, *f. f.* [ *Miniata pictura.* ] On prononce *miniature*, & même plusieurs l'écrivent, & on croit qu'ils ne font pas mal. L'Académie prononce *mignature*. La *mignature* ou *miniature* est une peinture dont les couleurs se détrempe avec de l'eau gommée, qu'on fait en petit, sur du velin, ou sur des tablettes, qui veut être regardée de près, & qui est plus délicate que les autres sortes de peintures. ( Peindre en mignature. Cette mignature est belle. Il y a aussi une sorte d'ouvrage en *mignature* qu'on fait avec de l'émail de Hollande raffiné sur de la petite besogne d'orfèvrerie délicatement travaillée. ) M. Ferrand a donné des *instructions & préceptes de la Mignature*, à la tête de son livre, *de la peinture en émail*, 1721. in-12.

**MIGNON**, *f. m.* [ *Pulehelus, venustus.* ] Favori. Galand de Dame. ( Les mignons de Henri III. † Elle fit asseoir le Philosophe auprès de son mignon. *Abl. Luc. t. 1.* )

↳ *Mignon.* Ce terme est bas, & l'on ne s'en sert que dans les conversations familières. Les Italiens disent *mignone* dont plusieurs anciens Auteurs se sont servis pour exprimer, un ami, une personne favorisée plus que les autres. Redi, dans ses Observations reconnoît que les François ont porté le terme *mignon* en Toscane, & qu'ils le tiennent de l'Alemand *mina*, amour, & *mainnen*, aimer; & de même source sont sortis ces mots, *mignard*, *mignarder*, *menin*. Sous le règne de Henri III. ce terme étoit fort commun. Il y avoit de jeunes gens de qualité que le Roi tenoit auprès de lui, & qui avoient une faveur déclarée. C'est d'eux que Regnier a dit :

Du siècle les *mignons*, fils de la poule blanche,  
Ils tiennent à leur gré la fortune en la manche;  
En crédit élèvez ils disposent de tout,  
Et n'entreprennent rien qu'ils n'en viennent à bout.

On lit dans les Mémoires pour servir à l'Histoire de France, imprimez à Cologne en 1719. tom. 1. p. 70. que » ce fut en 1576. que » le nom de *mignon* commença à trotter par la » bouche du peuple, à qui ils étoient fort » odieux, tant pour leurs façons de faire badines, » & hautaines, que pour leurs acoutremens

» effeminez, & les dons immenses qu'ils rece-  
» voient du Roi. Ces beaux mignons portoient  
» les cheveux longuets, frisez & refrisez,  
» remontans par dessus leurs petits bonnets de  
» velours, comme font les femmes, & leurs  
» fraises de chemise de toile d'atour empestées  
» & longues de demi pied. »

† *Mignon*, *f. m.* [ *Meum corculum, anima mi.* ] Ce mot se dit d'un enfant qu'on caresse. ( Ne pleure point mon petit mignon. *Abl. Luc. t. 1.* On dit quelquefois des animaux.

De chats *mignons* une troupe choisie,  
Pour faire honneur à son ombre chérie,  
Toutes les nuits vient dessus son tombeau,  
Verser le sang d'un rat ou d'un moineau.  
*P. Comire.* )

† *Mignon.* [ *Caramitus puer.* ] Ce mot se dit quelquefois lorsqu'on est un peu en colère. ( Je vous trouve un plaisant mignon. Vous êtes un joli mignon pour cela. *Boileau, Avis à Ménage.* )

† *Mignon de couchette*, *f. m.* Jeune homme bien fait pour être le galand d'une belle. ( C'est un petit mignon de couchette. *Abl. Luc. t. 1.* )

† **MIGNONNE**, *f. f.* [ *Amica.* ] Terme de *Caresse*, dont on se sert à l'égard d'une petite fille jolie. ( Venez ça, ma petite mignonne.

Beaucoup de modestie & beaucoup de bonté  
Ont des charmes plus grands que n'en a la beauté,  
Souvenez-vous-en bien, ma petite *Mignonne*.  
*Bouff. Efsp.* )

† *Je vous trouve une jolie mignonne.* Ces mots sont un peu piquans. Ils signifient, je vous trouve malhonnête. Peu sage.

*Mignon, mignonne, adj.* [ *Scitus, eximius.* ] Joli. Beau. Bien fait. Délicat. Elle a quelque chose de *mignon* dans le tour du visage. Il se voit des portraits en mignature touchés d'une manière au noble, quoique plus *mignonne* & plus délicate qu'en huile. Une beauté mignonne. Un visage mignon. Une bouche mignonne. Un ouvrage fort mignon. De l'argent mignon. Nos anciens disoient *mignotte*, pour mignonne, jolie.

**MIGNONNEMENT**, *adv.* [ *Concinne.* ] D'une manière mignonne & délicate. ( Travailler mignonnement. )

**MIGNONNETTE**, *f. f.* Sorte de dentelle de fil de lin blanc, très fine, très claire, & très légère, qui se fabrique sur l'oreiller de même que les autres dentelles. C'est aussi le nom d'un petit caractère d'Imprimerie.

† **MIGNOTER**, *v. a.* [ *Adblandiri.* ] Ce mot est bas, & signifie *caresser*. ( Elle mignote trop ses enfans. Il y en a qui disent *amignoter*. )

† **MIGNOTISE**, *f. f.* [ *Blanditia.* ] *Caresse*. Flatterie. ( Il a gagné son cœur par de petites mignotises & flateries. )

**MIGRAINE**, *f. f.* [ *Hemicrania.* ] Ce mot vient du Grec, où il signifie douleur de la moitié de la tête, & en général la migraine veut dire douleur de tête. ( Avoir la migraine. Être sujet à la migraine. )

*Migraine.* On appelle de ce nom une petite coquille, qui, à ce qu'on croit, guérit de la migraine.

† **MIJ AURÉE**, *f. f.* [ *Deformis.* ] Mot bas & méprisant qui se dit d'une femme pour

marquer qu'elle n'a rien de beau. (Voilà une belle mijaurée. *Moliere, Bourgeois Gentilhomme, a. 3. sc. 9.*)

## M I L.

MIL, [*Millemus.*] Nom de nombre indéclinable qui signifie dix fois cent. Quand il est employé avec le mot *an* on écrit *mil*; l'*an mil sept cent cinquante sept*, non l'*an mille*, &c. mais on dit *mille hommes*, *mille lieues*, &c. (Nous avons d'anciens Arrêts des années *mil trois cent. Patru, plaid. 15.*

De Paris la veille des Rois,  
L'an *mil* six cent quatre-vingt-douze,  
Tems où par de févères Loix,  
L'Eglise défend qu'on épouse.  
*Desh.*)

† MIL ou MILLET, *f. m.* Ce mot vient du Latin *millium*. Il n'est pas si usité que le mot de *millet*. C'est une petite graine ronde & jaune qu'on donne aux oiseaux, & qu'on mange aussi quand il est bien mondé; c'est-à-dire, qu'on en a ôté la peau. (Le Mont ne me paroît pas si grand qu'un grain de mil. *Abl. Luc. t. 2. Icaromenippe, p. 299.* Son large foupirail se pourroit aisément boucher d'un grain de mil. *Marigni. Voyez Millet.*

Un jour un coq détourna  
Une perle qu'il donna  
Au beau premier Lapidaire;  
Je la croi fine, dit-il,  
Mais le moindre grain de Mil  
Seroit bien mieux mon affaire.  
*La Font.*)

† C'est un grain de mil dans la gueule d'un âne. Proverbe qui se dit quand on donne peu à manger à un goulou, ou peu de chose à une personne qui désire ou a besoin de beaucoup de choses.

MILAN, *f. m.* [*Milvus.*] Oiseau de proie fort léger, qui vole haut, qui est de couleur fauve, ou noire, & qui a pour ennemis le duc & le sacre qui font deux autres oiseaux. *Bel.*

Mais cent vases d'argent parent ses longs Buffets,  
Avec peine un Milan traverse ses guereus.  
*Poët. an.*)

Milan. [*Milvus pifeis.*] Poisson de mer qui vole un peu au dessus de l'eau, & qui a la chair dure & sèche. *Rond.*

Milan. [*Casus Mediolanensis.*] Sorte de fromage qui a des yeux & qui a la côte rouge. On dit aussi *fromage de Milan*. Si on veut acheter de cette sorte de fromage, on demande à la personne qui le vend, donnez-moi du Milan, ou du fromage de Milan.

MILE, (MILLE) [*Mille.*] Nom de nombre indéclinable, qui signifie dix fois cent. (Un mile, deux mile, trois mile.) Voyez *Mil*.

Mile. [*Sexcenti.*] On se sert de ce mot pour marquer une multitude indéterminée. (Il fait mile jolies choses. *Scaron. Rom.* Après mile peines peines & mile fatigues, je suis enfin venu à bout de mes desseins. *Vaug. nouvelles remarques.*

On t'a vû mépriser en jeune téméraire  
Mile & mile volantes moths.  
*Desh.*)

† Mile. Après ce mot dans le bas burlesque on sous-entend quelquefois *diable* quand il est précédé de l'adjectif *tout*. (Cela me fait mal comme tous les mile.)

Mile, *f. m.* [*Milliare.*] Ce mot a un pluriel & se décline lorsqu'il signifie une étendue de mile par géométriques, ou de cinq mile piez. Irson, traité d'Arithmétique, fait le mot de mile féminin, p. 35. mais il s'est trompé. On dit un mile & non pas une mile. (Il y a de Lisbonne aux Terceres huit cens cinquante miles.

Mile fois, *adv.* [*Mullis.*] On l'emploie pour dire *très-souvent*.) Je l'ai ouï dire mille fois.

MILE-FEUILLE, (MILLE-FEUILLE) *f. f.* [*Millesfolium.*] Plante qui croît dans les champs, & produit des fleurs blanches par ombelles. Cette plante est détersive, vulnérable, astringente, dessicative, propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorragies intérieurement & extérieurement. Il y en a une autre espèce, qui a les mêmes vertus, qui diffère de la précédente par ses fleurs qui sont purpurines, ou d'un beau rouge.

MILE-GRAINE, (MILLE-GRAINE) *f. m.* [*Chenopodium ambrosioides fenulato folio.*] Sorte de plante, qui est une sorte d'armoise.

MILENAIRE, (MILLENAIRE) *f. m.* [*Millenari.*] Terme de *Chronologie*. Il signifie *mille ans*. Le Déluge arriva dans le second Milenaire. On compte communément quatre Milenaires depuis la création du monde jusqu'à Jesus-Christ.

Milenaires, *f. m.* [*Millenarii.*] On entend par ce nom certains Chrétiens, qui croioient que Jesus-Christ devoit revenir sur la terre, & qu'il y combleroit les fidèles pendant mille ans de toutes sortes de biens temporels. Cette opinion est fort ancienne, & presque du tems des Apôtres. On l'attribuë à S. Papias, & elle a été suivie par S. Irenée, S. Justin & autres; mais on en a depuis reconnu la fausseté. *Tillemont.*

MILE-FLEURS, (MILLEFLEURS.) On appelle eau de *mile-fleurs*, l'urine de vache, qu'on reçoit dans un vase, pour la prendre ensuite en remède. *Eau de mile-fleurs, huile de mile-fleurs*, est aussi de l'eau & de l'huile distillée de la bouze de vache. *Rossoli de mile-fleurs*, c'est celui dans la composition duquel il entre quantité de fleurs distillées.

MILE-PERTUIS, (MILLE-PERTUIS) [*Hipericum.*] Sorte de plante, dont les feuilles sont percées de quantité de trous. Ses feuilles sont semblables à celles de la rue. Sa fleur est jaune, mais étant pressée, elle rend un suc rouge, & étant mise dans de l'huile, elle la teint de couleur rouge. Cette herbe de *mille-pertuis* a beaucoup d'usage dans la Médecine.

MILÉSIME, (MILLESIME) *f. m.* [*Millesimus.*] C'est le nombre des années qui ont couru depuis la Nativité de Notre-Seigneur. (Les dates des Actes faits du tems de Charlemagne n'avoient point encore de milésime.)

Milésime. C'est particulièrement un terme de *Monnoie*. C'est le chiffre qui marque le tems de la fabrication des monnoies. Le tems de la fabrication, nommé *milésime*, étoit autrefois exprimé par le nom des Magistrats & du Prince. *Bouterouë, Traité des monnoies, p. 8.*

† MILIAIRE, (MILLIAIRE.) *f. m.* Ce mot vient du Latin *milliarum*. Il se dit quelquefois en termes de Géographie, & il signifie *mille pas*. Voyez *mile, f. m.*

MILIAR, (MILLIARD) *f. m.* [*Decies centena millia.*] Terme d'*Arithmétique*. Mile millions.

MILIASSE, (MILLIASSE) *f. m.* Il signifie

une grande quantité. (Une miliaffe d'hommes. Des miliaffes de fourmis.)

**MILICE**, *f. f.* [*Milites, copia.*] Il vient du Latin *militia*. Soldats levez dans un pais aux dépens du pais même. Gens de guerre. (Le conseil s'éforce d'anéantir la milice des enrôlez. *Patru, plaidoïé 1.* La Milice des Turcs est de deux sortes, l'une tire fa subsistance de certaines terres que leur donne le grand Seigneur, & l'autre reçoit fa paie en argent comptant. *Briot, Histoire Otomane.*)

*Milice*. Combat. La vie de l'homme est une milice continuelle sur la terre, dit Job.

*Milices*. [*Conscriptæ ex indigenis copia.*] Il se dit particulièrement des Habitans d'un Pais qui s'armant pour défendre leur Pais. En ce sens les *Milices* sont opposées aux *troupes réglées*. (On a commandé les *Milices* pour défendre les côtes contre la décente que les ennemis y veulent faire.)

*Milices, f. f.* [*Res militaris.*] Se dit quelquefois de l'art militaire, de la discipline des troupes. (Ce Capitaine entend bien la *Milice*.)

**MILIÈME**, (**MILLIÈME**) [*Millesimus.*] Adjectif de nombre ordinal. (Il n'est pas le millième. Elle n'est pas la millième qui n'a pas aimé son mari quinze jours.)

**MILIER**, (**MILLIER**) *f. m.* [*Mille.*] Mile. (Un milier d'épingles.)

\* Faire un *milier* de malheureux. *Patru, plaidoïé 7.* C'est-à-dire, un grand nombre de malheureux.

\* Afronter des *miliers* d'hommes & d'éléfans. *Vaug. Quin. l. 9.*

Bien-tôt victorieux de cent peuples aliés  
Tu nous aurois fourni des rimés à *Miliers*.  
Dépr.)

**MILIEU**. [*Medium, centrum.*] Ce qui est également éloigné des deux extrêmes. (Cela est justement au milieu. Ville qui est au milieu du Royaume. La Rivière par le milieu de la Ville. Le milieu d'un vers. Le doigt du milieu. Prendre quelqu'un par le milieu du corps.)

*Milieu*, s'emploie adjectivement. On dit le *point milieu*, pour le *point du milieu*.

*Au milieu*. [*Inter, in.*] Signifie *parmi*. (Il s'est jeté au milieu des ennemis. Je l'ai perdu au milieu de la foule.)

\* Il est demeuré court au milieu de son Sermon.

*Au milieu*, se dit pour bien avant; ce bras de mer s'avance au milieu des terres; cette langue de terre s'avance au milieu de la mer, &c.

*Milieu* [*Modus.*]. Tempérament & moien qu'on trouve dans les affaires pour les régler. (J'ai trouvé un *milieu* pour les accommoder.)

\* Il y a un milieu dans les choses. La vertu consiste dans le milieu. Les sages doivent tenir le milieu en toutes choses.

**MILION**, (**MILLION**) *f. m.* [*Decies centena millia.*] Dix fois cent mille, ou mil fois mille. (Consommer des millions d'or. *Voit. l. 47.*)

\* *Milion*, Grand nombre. (Vous venez de sauver un *milion* d'ames. *Voit. l. 68.*)

..... Je sçai que pour un *milion*  
Vous ne voudriez pas faire rebellion.  
Mol.

**MILLIONAIRE**. Homme riche à millions.  
**MILITAIRE**, *adj.* [*Militaris.*] Qui regarde la guerre. Qui concerne le soldat. (Tribun militaire. Exercice militaire. Art militaire.)

*Justice militaire*. C'est celle qui s'exerce parmi les troupes, suivant les usages de chaque nation.

*Exécution militaire*. C'est le ravage qu'on fait dans un pais, pour contraindre les habitans à faire ce qu'on exige d'eux.

*Architecture militaire*, c'est l'art de fortifier les places.

**MILITAIREMENT**, *adv.* D'une manière militaire. (Juger militairement une affaire, agir militairement.)

**MILITANT**, **MILITANTE**, *adj.* [*Militans.*] Ce mot se dit de l'Église qui est en terre. (Église militante. *Patru, plaidoïé 5.*)

**MILITER**, *v. n.* On ne s'en sert que dans le dogmatique, & en parlant de dispute. Cette raison militie pour moi, c'est-à-dire, fait pour moi, m'est favorable. On dit aussi le bon sens & l'expérience militent pour moi.

**MILLIET**. Voyez **MIL**.

*Milieu mondé*. C'est-à-dire, nétoïé, battu & pelé. On le mange ordinairement avec du lait. (Faire cuire du milliet.)

**MILLERAÏ**, *f. m.* Monnoïe d'or du Portugal du poids de six deniers, au titre de 22. carats & demi, qui vaut un peu plus que la pistole d'Espagne. On les appelle aussi des Saint-Etienne, parce qu'on y voit la figure de ce Saint; il y a aussi des demi-milleraï, qu'on nomme des milleraï à la petite croix.

**MILLEROLLE**, *f. f.* Mesure dont on se sert en Provence pour les huiles d'olive. Elle revient à 66. pintes mesure de Paris, & à cent, mesure d'Amsterdam.

**MILMILS**, *f. m.* Sorte de toile de coton qui vient des Indes Orientales.

**MILORD**, *f. m.* [*Dynasta, Satrapa, Dominus.*] Mot Anglois qui veut dire *Monseigneur*. (Un riche Milord. On dit d'un Bourgeois fort riche & glorieux qu'il fait le *Milord*.)

## M I M.

† **MIME**, *f. f.* [*Mimus.*] Sorte de farce, ou de Comédie bouffonne. C'étoit aussi celui qui contrefaisoit de telle sorte de gens qu'il faisoit rire, & divertissoit les spectateurs aux dépens d'autrui. Ce mot vient de *μimos* qui signifie *imitateur*. On apelloit aussi les Comédiens *Pantomimes*, parce qu'ils contrefaisoient toutes sortes de gestes & de postures.

## M I N.

† **MINAGE**, *f. m.* [*Menfura.*] Ce mot se dit en parlant de Coûtume, où l'on parle de droit de *minage*, qui est le droit que le Seigneur prend pour la mine de blé pour le mesurage.

**MINARET**, *f. m.* Espèce de Tour ou de Clocher, placé près des Mosquées de Mahométans. On y entretient des crieurs qui appellent le peuple à la prière, pour suppléer au défaut des cloches.

† **MINAUDER**, *v. a.* [*Ducere os exquisitis modis.*] Prononcez *minodé*. Ce mot se dit des femmes, & veut dire. Faire l'agréable. Faire de petites mines pour avoir quelque air charmant. (Elle minaude. Elle ne fait que minaude. On le dit aussi des enfans.)

† **MINAUDERIE**, *f. f.* [*Oris argutia.*] Prononcez *minoderie*. Toutes les petites manières que fait une femme pour paroître agréable. (Elle fait mille petites minauderies.)



Qu'aux beautez jeunes & fleuries  
Tout devienne agrément jusqu'aux *Minauderies*,  
Je le croi bien.  
*L'Abbé Regnier.*)

On le dit aussi des enfans.

**MINCE**, *adj.* [*Tenuis, exilis.*] Menu. Délié. Qui n'est pas épais. Leger. Qui est petit & n'est pas grand chose. (Un habit fort mince. Une étoffe fort mince. Une porcelaine fort mince & fort fragile. *Patru, plaidoïé 7.* La païe est mince. Un diné ou un foupé fort mince. *Scaron.* Il n'y a rien de plus mince que le jugement de la plupart de nos beaux esprits.

D'un vain titre on se fait honneur,  
Quand la Noblesse est mince,  
Et je le laisse de bon cœur,  
Aux Dames de Province.

*Coulanges.*)

**MINE**, *f. f.* [*Medimnus & quadrans.*] Sorte de mesure contenant la moitié du sétier. (Mine étalonée.) Ce mot se dit aussi en parlant de charbon, & veut dire forte de mesure pour le charbon. (Il y a du charbon plein la mine. Voilà une mine de farine en blanc. Vendre une mine de charbon. Acheter une mine de blé.

† *Mine.* [*Semi jugerum.*] C'est aussi une mesure de terre, dont l'étendue demande deux minots de grain pour être semée. Elle revient environ à un demi arpent de Paris.

*Mine.* [*Oris species, nativa vultus compositio, gestus, habitusque corporis, gestus affectatus.*] Façon, manière & action d'une personne. Air d'une personne. (Dans toutes les professions, chacun afeûte une mine & un extérieur pour paroître ce qu'il veut qu'on le croye. *Mémoire de M. le Duc de la Rochefoucault.* Avoir bonne mine. Avoir mauvaise mine. Il a la mine de n'être pas fort entendu. Il avoit la mine d'être constipé. *Abt. Apoph.* Elle fit toutes les mines qu'elle savoit faire quand elle vouloit plaire à quelcun. *Le Comte de Buffi.*)

*Mine.* [*Triflis vel serenus vultus.*] Visage bon, ou mauvais qu'on fait paroître aux gens selon qu'ils nous plaisent, ou selon qu'on se porte bien, ou mal. (Faire bonne mine à quelcun. *Faire triste chere & laide mine. Scar. poëf.* C'est avoir un visage chagrin à cause qu'on se porte mal. *Faire la mine.* C'est gronder, & être en colère contre une personne. *Faire une mine grise. Scar. poëf.* C'est gronder contre quelcun. *Faire une mine lassé*, c'est afeûter un air fatigué.

Garde-toi tant que tu vivras,  
De juger des gens sur la mine.

*La Font.*

*Mine.* [*Simulatio.*] Semblant. (Faire mine de prendre quelque chose. Il fit mine d'être amoureux. Ils font mine de trouver à dire à l'argant. *Patru, plaid. 5.*

Cet homme a bien la mine  
D'avoir le sang bouillant & l'ame un peu mutine.  
*Mol.)*

*Faire bonne mine à mauvais jeu.* *Prov.* C'est dissimuler adroitement, cacher le mauvais état où l'on est.

*Mine.* [*Mina, mna.*] Monnoie des Juifs pesant un certain nombre de sicles. *Bouterouë, Traité des monnoies, p. 15.*

*Mine Attique.* [*Attica libra.*] C'étoit le poids de cent dragmes à Athenes. Cette mine valoit 44. l. 4. s. 10. den. de notre monnoie.

*Tome II,*

*Minz*, ou *mine de plomb.* [*Minium.*] Couleur d'un rouge orangé fort vif, & qui sert pour peindre en mignature.

*Mine.* [*Stylus.*] Sorte de crayon de pierre pour marquer. (Cette mine est bonne.)

*Mine.* [*Fodina.*] Lieu dans la terre d'où l'on tire le métal. (Une mine d'or, d'argent de cuivre, d'étain, de fer. (Trouver une mine.)

*Mine.* [*Ulla.*] Il se dit aussi de la terre. Gêbe ou pierre qu'on tire de la mine pour la porter dans les fourneaux, où on la fond, on l'épure & l'on en fait le métal qu'elle contient. On l'appelle, en terme propre, *marcassite.*

*Mine.* [*Cuniculus.*] Terme de Fortification. C'est une manière de chambre souterraine qu'on fait sous le rempart de la face d'un bastion à laquelle on va par des détours, & qu'on charge de la poudre qu'on juge être nécessaire selon la hauteur & la pesanteur des corps qu'on veut élever & renverser pour aller à l'assaut. *Félibien.* (Mettre le feu à la mine. Faire jouter la mine. Découvrir la mine. Éventer la mine.)

*Le puits de la mine.* C'est l'ouverture qu'on fait en terre à la profondeur de la mine qu'on veut faire, & avant que de travailler à la mine *La chambre de la mine.* C'est le lieu où on fait, où on charge la mine. *Le saucifion de la mine.* C'est la mèche qui est enfermée dans de la toile, & qui est disposée pour mettre le feu à la mine.

\* *Mine.* [*Clardesinum confilium.*] Intrigue. Pratique sourde & iécrite qu'on fait pour venir à bout de quelque chose. (La mine est éventée.)

**MINER**, *v. a.* [*Cuniculum agere.*] Faire une mine. Faire un creux sous une muraille pour y mettre de la poudre, & faire sauter le mur en mettant le feu à cette poudre qui est dans ce creux, ou espèce de chambre qui est sous le rempart & la muraille. (Il fait miner la place par cet endroit-là.)

\* *Miner.* [*Consumere, deterere, atterere.*] Détruire. Consummer. Le mal mine. Le temps mine peu à peu & détruit ce qui est fait de la main des hommes. Balzac par son afeûtion, mineoit la beauté naturelle des pensées. *S. Evremont, Œuvres mêlées, in-4<sup>o</sup>. pag. 375.* c'est-à-dire, perdoit l'agrément naturel des pensées. *Ce travail mine ses forces.* [*Labor vires paulatim absumit.*] C'est-à-dire, les afoiblit peu à peu.)

**MINÉRAL**, **MINÉRALE**, *adj.* [*Fossile.*] Qui est de mine. (Soufre minéral. Eau minérale.)

*Minéral, f. m.* [*Metallicus.*] Tout ce qui vient dans les mines. (Il y a une quantité innombrable de minéraux. *Roh. Physique.*)

**MINÉRALOGIE**, *f. f.* Partie de la Chimie qui traite des minéraux.

**MINERVE**, *f. f.* Terme de Poësie & de la Fable. Minerve, autrement *Pallas*, est, selon les Poëtes, la Déesse de la sagesse, de la guerre & des arts.

† **MINETTE**, *f. f.* ou **MINON**, *f. m.* [*Felis.*] C'est le nom que les enfans, & beaucoup d'autres personnes, donnent aux chats quand ils les appellent

**MINEUR**, **MINEURE**, *adj.* [*Minor.*] Ce mot signifie moindre, petit. Qui n'est pas si grand. Ainsi on dit en termes d'Église: *Les quatre mineurs*; pour dire les quatre petits Ordres. Prendre les quatre mineurs. L'Asie mineure. On dit aussi en terme de Musique: *Ton mineur.*)

*Mineur, mineure.* Ce mot se dit en parlant d'excommunication. On dit: (Excommunication mineure qui est une censure Ecclésiastique qui prive de la participation passive des Sacremens,

M m m m

du droit de pouvoir être élu, ou présenté à quelque bénéfice, ou à quelque dignité Ecclésiastique.)

*Mineur*, [ *Cuniculorum fossor*. ] Celui qui mine sous quelque muraille pour faire sauter cette muraille ou autre chose par le moyen de la poudre à laquelle on met le feu. ( Un adroit mineur. Atacher le mineur à la muraille. )

*Mineur*, *f. m.* [ *Pupillus*. ] Terme de *Droit*. Celui qui est en tutelle. ( Un pauvre mineur. Un riche mineur. Un mineur ruiné. ) Ce mot de *mineur* est opposé à *majeur*.

*Mineure*, *f. f.* [ *Quæ in tutela est*. ] Celle qui est en tutelle. ( Elle est mineure, & elle ne peut contracter sans le consentement de son tuteur. )

*Mineure*, *f. f.* [ *Assumptio, minor propositio*. ] Terme de *Logique*. La seconde proposition d'un syllogisme. ( La mineure est claire. Nier une mineure. Prouver une mineure. )

*Mineure*, *f. f.* [ *Minor ordinaria*. ] Terme de *Théologie*. C'est le plus court acte de la licence, qui commence à une heure après midi, & finit à six heures; & dans lequel on soutient ordinairement de la Théologie positive. ( Faire sa mineure. Il a réussi dans sa mineure. )

*Mineur-inverse*. Terme de *Chant*. Si le sémiton est au bas de la tierce, ainsi qu'il arrive lorsqu'un chant finit sur la corde *mi*, alors la tierce est mineure renversée, & le chant en prend le nom de *mineur-inversé*, ou mineur renversé. Les chants qu'on appelle dans l'Eglise du nom de premier, second, troisième & quatrième, sont des chants *mineurs*. Le premier & le second sont chants *mineurs-droits*, & le troisième & le quatrième sont chants *mineurs-inversés*.

*Mineur*. Terme de *Musique*. C'est le second mode qui commence par une tierce mineure, qui continué par une tierce majeure, une tierce mineure & finit par un ton.

*MINGLE*, *f. f.* Mesure de Hollande pour les liquides, qui contient deux pintes de Paris.

*MINIA*, *f. m.* Serpent vénimeux, d'une grosseur extraordinaire, qu'on trouve en Afrique & en Amérique.

*MINIATURE*. Voyez *Mignature*.

*MINIÈRE*, *f. f.* [ *Fodina, metallum*. ] Lieu d'où l'on tire les minéraux. ( Une minière de soufre, ou de bitume. )

*MINIMES*, *f. m.* [ *Minimi*. ] Religieux fondez par saint François de Paule, qui étoit de Calabre, & confirmés par le Pape Sixte IV. en 1439. Ils portent un habit de couleur tannée avec un petit capuce, un scapulaire rond & un manteau de même couleur. On appelle quelquefois à Paris ces sortes de Religieux, *les Bons-hommes*, & principalement en parlant des *Minimes* de Chaillot, à cause que Louis XI. qui fonda les Minimes en France, appelloit S. François de Paule *bon-homme*.

*Minime*, *adj.* [ *Color ferrugineus*. ] Qui est d'une certaine couleur grise obscure. ( Drap minime. )

*MINISTÈRE*, *f. m.* [ *Officium, munus, Opus*. ] Fonction. Charge. Devoir. La peine que prend une personne pour quelque chose. ( La nécessité de leur ministère les dispense des charges de Ville. *Patru*, *Plaidoie* t. )

*Ministère* se dit aussi de l'entremise de quelqu'un dans une affaire, du service qu'il rend en s'employant à quelque chose. ( Je vous offre en cela mon ministère. Vous ne me refuserez pas votre ministère pour telle chose. )

*Ministère* se prend quelquefois pour tous les Ministres d'Etat. ( Le ministère présent ne lui est pas favorable. Le ministère a rejeté cette proposition. )

*MINISTÈRIAL*. Gouvernement. Ce mot est en usage dans quelques sociétés religieuses; mais il ne se dit pas pour signifier ce qu'on entend, dans le civil, par *ministère*, *office*, *charge*, &c.

*MINISTRE*, *f. m.* [ *Minister*. ] Qui sert à Dieu, au public, aux particuliers. Les Ministres de l'Autel qui sont ceux qui servent le Prêlat ou le Curé quand il officie. Le Diacre & le Soudiacre sont des titres qui signifient *ministres*. *Διακονος*. [ *Minister*. ]

*Ministre*, *f. m.* [ *Minister regni, administer*. ] Ce mot se dit parlant d'Etat, de Royaume, ou d'Empire. C'est celui que le Souverain a pour principal Conseiller dans les affaires d'Etat. ( Un fidèle, un vigilant Ministre d'Etat. )

Quand je vous donne Vers ou Prose,  
Grand Ministre, je le fais bien,  
Je ne vous donne pas grand chose,  
Mais je ne vous demande rien.

*Le Chev. de Cailly.* )

*Ministre* se dit aussi des Ambassadeurs, Envoyés & Résidents des Princes dans les Cours étrangères. ( Les Ministres étrangers ont suivi la Cour. Le Ministre de France. Le Ministre d'Espagne, &c. )

\* On étoit bien aisé que sa colère retombât sur ceux qui en avoient été les Ministres. *Vaug. Quint. l. 10.*

*Ministre*. [ *Pseudo-minister*. ] Celui qui prêche la parole de Dieu à ceux de la Religion. Celui qui prêche la parole de Dieu aux Lutériens. On appelle aussi cette sorte de Ministre, *Pasteur*. ( Un savant Ministre. Un habile Ministre. )

*Ministre*. Terme de *Religieux Maturin*. C'est le supérieur d'un Couvent de Maturins. ( Le Père Ministre est fort doux. ) Sa charge s'appelle *Ministrerie*.

*MINISTRERIE*, *f. f.* [ *Ministeriatus*. ] Bénéfice, ou charge de supérieur dans un Couvent de Maturins. Le général de l'Ordre a plusieurs bonnes *Ministreries* à conférer.

*MINIUM*, du Latin *Minium*.] Couleur minérale qui se fait de plomb poussé au feu, & qui sert aux Peintres & aux Enlumineurs. Le *minium* est d'un rouge orange.

*MINODER. MINODERE*. Voyez *Minauder*.

† *MINOIS*, *f. m.* [ *Vultus, os*. ] Mot burlesque pour dire visage.

( Sous ce *minois* qui lui ressemble,  
Chassons de ces lieux ce causeur. )

*Molière, Amphitryon.* )

Il a un vilain minois. *Scaron*. Voyez *Mine*.

† *MINON*, *f. m.* [ *Felis, catus*. ] Mot dont on se sert pour appeler un chat. ( Tien, minon, tien. )

*Minon*, *f. m.* Sorte de petite fleur champêtre, qui fleurit jaune.

*MINORITÉ*, *f. f.* [ *Minoris ætas*. ] Le tems que le Roi de France est mineur. ( Il y a eu des guerres durant la minorité du Roi. ) On le dit aussi des autres Rois. La minorité des Rois finit à quatorze ans, suivant un Édit de Charles V. de l'an 1374. Louis XV. est majeur depuis 1724.

*Minorité*. [ *Pupillaris ætas*. ] Ce mot se dit aussi à l'égard de toutes sortes de mineurs. C'est l'âge d'un mineur. C'est le tems pendant lequel on n'a pas l'administration de son bien. ( On se fait relever des contrats faits pendant la minorité. )

MINOS, *f. m.* Roi de Crète qui, selon les Poètes, est le juge des hommes après leur mort.

Minos juge aux Enfers tous les pâles humains.

Racine, *Phèdre.*

MINOT, *f. m.* [ *Quadrans sextarii.* ] Sorte de mesure dont on se sert pour mesurer le sel, le charbon, & qui est proprement la moitié de la mine.

Minot. [ *Monfura.* ] C'est un minot plein. (Minot de sel. Un minot de charbon.)

Minot. [ *Partica armata arcenda anchoræ.* ] Terme de *Mer.* Boute-hors. *Défense.* C'est une longue pièce de bois, garnie par le bout d'un crampon de fer, dont les matelots se servent pour éloigner du navire l'ancre quand on la lève, de peur qu'elle n'endommage l'avant du bordage. *Ozanam, Dictionnaire Mathém.*

MINOTAURE, *f. m.* [ *Minotaurus.* ] Monstre, demi-homme & demi-taureau. (Tésée tua le Minotaure. (C'est aussi le nom d'une constellation méridionale, qu'on appelle aussi Centaure.

MINU. C'est, dans l'article 360. de la nouvelle Coutume de Bretagne, l'aveu & le dénombrement qu'un nouvel aqueur doit donner en détail, ou, comme quelques-uns disent, par le menu, à son Seigneur.

† MINUCIES, *f. f.* [ *Minutia.* ] Petites bagatelles qui regardent le filie. (Ceux qui n'ont pas de goût pour la langue, se moquent des minucies des Grammairiens.)

Ce mot (dit le P. Bouhours dans la suite de ses Remarques nouvelles, pag. 107.) » est joli, » & exprime bien ce que l'on veut dire; il est » plus de la conversation que des livres; il peut » néanmoins trouver sa place par tout. Ce détail » (dit le Cardinal de Retz dans son Écrit du » Concile d'Alexandre VII.) paroît, sans doute, » une minucie, c'est-à-dire, une chose mince » & frivole, qui ne vaut pas la peine d'être » remarquée, & qui ne fait rien au gros de » l'affaire ». Voyez le reste de la Remarque. On dit aussi *minucies* pour signifier les bagatelles auxquelles on s'amuse; les petites attentions pour des choses qui n'en valent pas la peine. (C'est un homme à minucies.)

MINUIT, *f. m.* [ *Media nox.* ] Le milieu de la nuit. L'heure qui marque le milieu de la nuit. (Il est minuit sonné. Il est arrivé à minuit.

Il est une heure après minuit,  
Je suis négligemment étendu sur mon lit.

Bouh. *Rec.*)

MINUSCULE, *adj.* [ *Minuscula littera.* ] Ce mot se dit des lettres, & signifie fort petite. (Létre minuscule.) Ce mot est opposé à la létre majuscule, ou capitale.

MINUTE, *f. f.* [ *Temporis punctum.* ] Partie de l'heure. L'heure est divisée en soixante minutes. La minute en soixante secondes, la seconde en soixante tierces.

Minute. [ *Minutum primum.* ] Terme de *Géométrie.* C'est la soixantième partie d'un degré, qui est la trois cens soixantième partie d'un cercle. (Les Tropiques sont éloignés de l'Équateur de 23. degrés & 29. minutes.)

Minute. [ *Moduli pars.* ] Terme d'*Architecture.* C'est la soixantième partie du module.

Minute. [ *Momentum.* ] En fait de poids, la minute est la vingt-quatrième partie d'une prime, qui est la vingt-quatrième partie d'un grain, &c. *Ozanam, Dictionnaire Mathém.*

Minute, *f. f.* [ *Prima præscriptio.* ] Le premier acte qui se fait entre les parties où sont leurs signatures avec celles des Notaires. (Les minutes des actes de conséquence demeurent dans l'étude des Notaires.) Les minutes furent ainsi appellées, parce qu'elles ont coutume d'être écrites en écriture plus menuë.

Minute. [ *Minuta littera.* ] Petite létre dont on se sert pour écrire les actes originaux & publics. Petite létre dont se servent les gens de pratique. (C'est de la minute. Ecrire en minute.)

Minute. [ *Scriptum primum.* ] Ce mot se dit aussi d'un brouillon sur lequel on fait le projet de quelque ouvrage. (Mettre au net une minute.)

MINUTER, *v. a.* [ *Adum præscribere.* ] Terme de *Notaire.* Faire la minute & l'original de quelque acte. (Minuter un Contrat.) On le dit aussi pour signifier, écrire en petites lettres, employer un caractère d'écriture très-fin.

Minuter, *v. a.* [ *Moliri mediari.* ] Tramer. Machiner. Songer à entreprendre quelque chose. (Minuter secrètement une entreprise. *Vaug. Quint. liv. 10. ch. 2.*)

MINUTIE. Voyez *Minucie.*

## M I O.

MIOLOGIE, *f. f.* [ *Sermo de musculis.* ] Science, ou partie de l'Anatomie qui traite de la connoissance des muscles. (La *Miologie* de Bourdon est assez bonne.)

† MION, *f. m.* [ *Minor.* ] Mot qui vient du Grec, & qui signifie plus petit. Il signifie parmi nous un petit garçon. (Quel petit mion est-ce là ?) On donne quelquefois ce nom à des filles.

(Mion, plus belle que l'Aurore,

Tu fais bien que mon cœur t'adore.)

MIOPE, (MYOPE) *f. m.* [ *Myops.* ] Qui a la vuë fort courte, qui ne voit les objets que de fort près, & en clignant les yeux.

MIOPIE, (MYOPIE) *f. f.* Courte vuë, comme celle des miops.

MI-OSTADE, *f. f.* Espèce de petite ferge; moins forte que les ostades qu'on fabrique à Amiens, en Angleterre, & dans d'autres pays.

MIOTOMIE, *f. f.* Partie de l'Anatomie qui traite de la dissection des muscles.

## M I P.

MI-PARTIR, *v. a.* [ *Dividere, bipartiri.* ] Partager par le milieu. Ce mot *mi-partir* est François & se dit, mais on dit plus ordinairement *partager par le milieu* que *mi-partir*. (Il faut *mi-partir* cela.)

MI-PARTI, MI-PARTIE. [ *Bipartitus, ex æquo divisus.* ] Il se dit des robes & des manteaux de deux couleurs différentes. (Les Échevins portent des robes *mi-parties* de rouge & de noir. Les Bedeaux & autres Officiers ont aussi des robes *mi-parties*.)

*Mi-parti.* [ *Dijpartitus.* ] Terme de *Blason.* Il se dit de deux Écus coupez par la moitié & joints ensemble en un seul Écu. *Mi-parti.* Il se dit lorsque l'Écu étant coupé, il est parti seulement en l'une de ses parties.

Chambre *mi-partie.* [ *Decuria bipartitorum judicum.* ] C'étoit une Chambre de l'Édit composée de Juges moitié Catholiques & moitié de la Religion Prétendüe Reformée.

## M I Q.

MIQUELETS, *f. m.* [ *Milites Pyrenæi.* ] Soldats à pié, qui vivent dans les Pirenées, armés de pistolets de ceinture, d'une carabine à roüet, & d'une dague au côté.

MIQUELOT, *f. m.* Petit garçon qui va en pèlerinage à Saint Michel sur la mer en gueufant. *Faire le miquelot.* C'est affecter une mine, un air hypocrite.

† MIQUEMAC, MICMAC, *f. m.* [ *Ars, molitio.* ] L'un & l'autre se dit, mais on croit que *micmac* est plus de la prose & *miquemac* plus de la poésie. Le *micmac* signifie, sorte de tracas, intelligence vile & basse entre des personnes. (Je n'entens point ce *micmac*. *Scaron.*)

## M I R.

MIRACLE, *f. m.* [ *Miraculum, prodigium.* ] Chose qui ravit. Qui est au-dessus des forces de la nature, & qui est faite par Dieu, ou par ses Saints. (Jésus-Christ a fait de grands miracles. C'est un miracle étonnant, surprenant, extraordinaire, certain. Le miracle est un dérangement de l'ordre naturel, fait par la cause première, soit qu'elle agisse par elle-même, sans la cause seconde, ou qu'elle emploie une autre cause seconde, que celle qui, selon les loix de la nature, étoit faite pour produire l'effet produit.)  
\* *Miracle.* [ *Mirum.* ] Chose admirable, belle, surprenante. Merveilles. (Il fit des miracles de sa personne dans le combat.)

Artenice, où je con temple  
Tant de miracles divers.

*Voit. Poëf.*

Le jeune Achille enfin, prédit par tant d'oracles,  
Achille à qui le Ciel promet tant de miracles.

*Racine, Iphig.*

Ce n'étoit plus ce miracle d'amour  
Qui devoit charmer tout le monde.

*La Font.*

☞ *Miracle d'amour, de beauté, d'esprit :*  
a vieilli. Malherbe aimoit fort cette expression,

Henri, ce grand Henri que les soins de Nature  
Amour fait un miracle aux yeux de l'univers.

Ailleurs, en parlant d'Achille :

Je veux du même esprit, de ce miracle d'armes,  
Chercher en quelque part un séjour écarté.

† *Miracle.* Ce mot se dit quelquefois en riant pour marquer qu'on a fait quelque petite chose de mal, comme d'avoir cassé, ou brisé quelque vase, verre, &c. (Il a fait miracle.)

MIRACULEUX, MIRACULEUSE, *adj.*  
[ *Miraculis plenus.* ] Qui s'est fait par miracle.  
(Chose miraculeuse.)

\* *Miraculeux, miraculeuse.* [ *Mirandus, mirabilis* ] Surprenant. Admirable. (Action miraculeuse.)

MIRACULEUSEMENT, *adv.* [ *Divinitus.* ] Par miracle. (Il a guéri miraculeusement.)

MIRAILLÉ, *adj.* [ *Variatus, discolor, diversicolor.* ] Terme de *Blason*. Il se dit des marques que les paons ont sur leur queue, & les papillons sur leurs ailes, qui ont quelque ressemblance à des miroirs, lorsqu'ils sont représentés sur des Écus. (Il portoit d'argent, au paon roüant d'azur, miraillé d'or.)

MIRCOTON. Voyez *Mirlicoton*.

MIRE. Quelques-uns disent aussi la *mire* d'un canon, mais ces quelques-uns disent mal aussi. Il y a bien un coin de mire qu'on met sous la culasse du canon quand on le pointe, mais il n'y a ni *mire* ni *guidon* au bout de la volée du canon. Cependant on dit quelquefois en terme de canonicier, *mettre* une pièce *en mire*, mais c'est-à-dire la pointer pour donner où l'on veut. On dit encore, selon quelques-uns, *chercher sa mire*, mais c'est, en pointant son canon, voir où l'on pourra donner.

*Mire, f. f.* [ *Specularis pinula.* ] Quelques-uns appellent *mire* une manière de petit bouton qui est au bout du canon des fusils, mais ils parlent mal. Le mot de *mire* en ce sens est hors d'usage, en sa place on dit *guidon*.

☞ *Coins de mire.* Pièces de bois que l'on met sous la culasse d'un canon pour le hauffer ou baisser. *Mettre en mire.* C'est pointer le canon. *Prendre sa mire.* C'est regarder, en pointant un canon, en quelendroit on pourra donner. *La terre se mire ;* c'est-à-dire, que les vapeurs font paroître les terres de telle manière qu'il semble qu'elles soient élevées sur de bas nuages.

MIRE. C'est le nom que les Chirurgiens portoit autrefois. La raison de cette dénomination est rapportée dans des actes anciens, que les Chirurgiens ont produit durant leurs contestations avec les Médecins. On les appelloit *Mires*, y est-il dit, ou *Myrres* [ *Myrrhai* ] à cause d'un mal contagieux, à la guérison duquel ils s'étoient appliqués, & qui n'avoit cédé qu'à la vertu de la *mirrhe*. *Cujus acerbitas myrrha adhibita . . . compressa fuit. . . & exinde nomen Magistri Mirrhæ, utpote virtutum Myrrhæ peritissimi, sunt consecuti.*

MIRER, *v. a.* [ *Collineare, collimare.* ] C'est viser, regarder avec attention l'endroit où l'on veut que porte le coup d'une arme à feu, d'une arbalète. On dit mirer le but, mirer le gibier.

*Mirer* signifie aussi en général regarder quelque chose ou quelqu'un avec une attention fixe.

† *Se mirer, v. r.* [ *Se intueri in speculo, se inspicere.* ] Se regarder dans un miroir. (Narcisse devint amoureux de lui-même en se mirant dans une fontaine.)

Vous pour qui la nature a paru plus cruelle,  
*Mirer*-vous, mais pour voir que vous n'êtes pas belle.  
*Bouff. Esopé;*

Un jour en se mirant, je fais, dit-il, gageure  
Qu'il n'est mortel dans la nature  
Qui me soit égal en apas.

*La Fontaine, Joconde.*

\* *Il se mire dans son ouvrage.* C'est-à-dire, il se considère & s'admire dans son ouvrage. *Main. Poëf.*

*Se mirer dans ses plumes.* On le dit, dans le stile familier, d'une jeune personne qui fait paroître trop de complaisance pour sa beauté, pour sa parure.

MIRLICOTON, *f. m.* Ce mot est un peu Gascon, & vient de l'Espagnol. C'est une sorte de pêche jaune qui mûrit sur la fin de l'Automne. (Le mirlicoton est gros, & est aussi une manière de pavie beau & jaune, qui est assez bon. *Quint. Jard. fruitiers, t. 1.*)

MIRLIPOT, *f. m.* Saugie infusée dans de l'eau, qu'on prend quelquefois en guise de thé.

MIRLIROT, *f. m.* Sorte d'herbe champêtre qui fleurit jaune, qui pousse une tige haute, & qui a une odeur assez forte. Le mirlirot vient dans les avelines & les terres fortes.

† \* ( *J'en dis du mirlirot.* C'est-à-dire, je ne m'en soucie point. Je m'en moque. Cette façon de parler n'est que du petit peuple de Paris. \* C'est pourquoi Bourfaut dans son *Esopé* fait ainsi parler Pierrot :

Mais tenez franchement, j'en dis du mirlirot ;  
Testédié, je suis las d'être apellé Pierrot.

MIRCOLION, *f. m.* Petit animal qui vit dans le fable, qui ne voit jamais la lumière, qui

dort tout l'hiver, qui est tacheté de blanc & de roux, qui a deux cornes, qui est gros comme une abeille, & qui vit des mouches qui passent sur le sable où il est caché.

MIRÉCIE, *f. f.* Espèce de veruë plate, ou peu élevée, dont la base est large.

† \* MIRMIDON, *f. m.* Petit. ( Quel petit mirmidon est-ce là ?

Hé quoi ! ce mirmidon passe pour un grand homme, Je ne peux revenir de ma perplexité.

*Bouff. Elope. )*

Mirmidons, *f. m.* [ *Mirmidones.* ] C'étoit des peuples de Thessalie. Virgile a donné ce nom aux soldats d'Achille dans le deuxième Livre de l'Énéide, & on le donne aujourd'hui à un petit homme qui n'est capable d'aucune résistance. ( Retirez-vous, vous êtes un mirmidon. )

☞ *Vell. Patercul., lib. 1.* raconte que Tefsalus Thesprotien de nation, suivi d'un grand nombre de gens de son pais, vint s'établir dans un lieu occupé par des Peuples apellez Mirmidons.

MIROBOLANS, ( MYROBALANS ) *f. m.* [ *Mirobolans, glans unguentaria.* ] Certaines espèces de prunes froides au premier degré, & séchées au second, qui fortifient, purgent & resserrent tout à la fois. Les Droguistes distinguent jusqu'à cinq espèces de mirobolans ; le mirobolan citrin, le mirobolan indien ou noir, le chébule, l'emblique, & le mirobolan bellerique. Les deux premières espèces ont beaucoup de sel essentiel & d'huile.

MIROIR, *f. m.* [ *Speculum.* ] Glace de verre où l'on se mire. ( Miroir plat. Miroir convexe, concave, ardent. Miroir de toilette. Miroir de poche.

\* Un discours trop sincère aisément nous outrage, Chacun dans ce miroir pense voir son visage. *Despr. Sat. 7. )*

† Les peintures ridicules qu'on expose sur les théâtres, sont des miroirs publics où il ne faut jamais témoigner qu'on se voie. *Molière.* Perrault dans son Poème de la Création du monde, dit, en parlant d'Eve tirée de la côte d'Adam :

Adam qui s'étoit vû sur le prochain rivage,  
Crut qu'un miroir flateur lui monroit son image. )

Miroir. [ *Margo torumatica.* ] Terme de *Mer.* Lieu sur la galerie où est la tutelle & dieu-conduit du navire. *Four.*

☞ Aubin, dans son Dictionnaire de Marine, explique ainsi ce mot : Miroir fronton, Dieu-conduit ; c'est une cartouche de menuiserie placée au-dessus de la voute à l'arrière. On charge le miroir des armes du Prince, & on y met quelquefois la figure qui a donné le nom au Vaisseau. Miroir est plus en usage que fronton.

☞ Miroir de fief. Loisel a dit dans ses Institutions Coutumières, liv. 4. tit. 3. art. 77. que en chacune Branche de partage, celle qui s'appelloit miroir de fief par l'ancienne Coutume du Vexin, pouvoit porter la foi pour toutes les autres. C'est-à-dire, que la branche qui avoit le titre & la portion la plus honorable du fief, pouvoit porter la foi & l'hommage pour les autres copartageant, comme il est décidé dans les Coutumes de Sens, art. 219. de Montargis, ch. 1. art. 32. &c. Tours, art. 115.

Miroir. Terme d'*Oislier.* C'est un morceau de bois taillé en arc, où il y a plusieurs entailles

dans quoi sont de petits miroirs collez, & qui sont soutenus d'une cheville, au milieu de laquelle il y a un trou pour mettre une ficelle, afin de faire tourner ce miroir qu'on fiche entre deux napes pour prendre des ortolans, & principalement des aloüettes. ( Prendre des aloüettes au miroir. *Ruses innocentes, l. 3. ch. 13. & l. 33.* )

MIROITERIE, *f. f.* [ *Specularum commercium.* ] Commerce de miroirs. Les femmes sont bien valoir la miroiterie.

MIROITIER, *f. m.* [ *Conspicillorum artifex.* ] Ouvrier marchand qui fait & vend toutes sortes de miroirs, de lunettes, de glaces, de globes de verre. Les Miroitiers s'appellent dans leurs lettres de Maîtrise, Miroitiers-Lunetiers.

MIROITIÈRE, *f. f.* Femme de Miroitier. MIROÏÉTÉ, MIROÏÉTÉE, *adj.* [ *Variatus.* ] Ce mot se dit en parlant du poil de certains chevaux, & veut dire, bais à miroir. ( Cheval miroïeté. *Soleil.* )

MIRRE, ( MYRRHE ) *f. f.* [ *Myrrha.* ] Gomme odorante d'un arbre qui croît dans l'Arabie heureuse, qui est plein d'épines, & haut d'environ cinq coudées. La bonne mirre est luisante & transparente, chaude & sèche. On dit qu'elle tue les vers qui font dans le corps, & qu'elle rafermit les dents si l'on s'en lave la bouche avec du vin & de l'huile.

Mirre. Poids dont on se sert à Vénise pour les huiles, qui est de 30. livres poids subtil de cette ville. C'est aussi une mesure des liquides, surtout encore des huiles.

MIRTE, ( MYRTÈ ) *f. m.* [ *Mirtus.* ] Sorte de plante qui a les branches fouples, l'écorce rouge, les feuilles un peu longues, odorantes & toujours vertes. La fleur du mirte est blanche & sent bon. Son fruit est astringent. ( Un mirte sauvage. Un mirte domestique. Un mirte double. Le mirte est consacré à Vénus.

\* Les couronnes de mirte ne coutent pas tant, & sont plus charmantes que celles de laurier. *Voit.*

\* Lieu planté de mirtes. [ *Mirtetum.* ] Feuille de mirte. Instrument de Chirurgie, qui sert à nétoier les plaies, & à tirer les pierres arrêtées dans l'urèthre. On donne le même nom à un autre instrument qu'on emploie dans les dissections, & dont l'extrémité est crochue.

MIRTILE. [ *Mirtillus.* ] Nom d'un berger dans les Églogues pastorales.

\* *Mer.* on appelle aussi de ce nom une plante qu'on nomme autrement aïelle, en Latin *vaccinium.*

Mirille se dit aussi des baies du mirte dont se servent les Teinturiers pour teindre en bleu.

## M I S.

MISAIN, ou MIZAIN, *f. f.* [ *Medianus malus.* ] Terme de *Mer.* C'est la voile qui est entre le beaupré & la grande voile du grand mât d'un Navire.

MISANTROPE, ( MISANTHROPE ) *f. m.* [ *Hominum ofor.* ] Mot qui vient du Grec, de *μισος Odium*, haine, & d'*άνθρωπος Homo*, homme, & qui veut dire, qui hait les hommes. ( C'est un franc misantrophe. ) *Molière* a fait une excellente Comédie du misantrophe, dont Mr. Despreaux dit :

Dans ce sac ridicule ou Scapin s'enveloppe  
Je ne reconnois plus l'auteur du Misantrophe.

Un misantrophe se croit un Philosophe ; c'est un fou, qui ne connoît ni les hommes qu'il veut

fuir, ni même les motifs qui le font agir, tant ses caprices ont d'empire sur lui.

On dit aussi *misanthropie*. La *misanthropie* est une petiteffe d'esprit, qui nous rend l'ennemi de la société, & qui très-souvent provient d'un sentiment d'orgueil, ou de vanité, ou de présumption, ou d'envie. Elle peut aussi provenir des affections mélancoliques.

MIS, MISE, *adj.* [ *Positus, collocatus.* ] Placé. Posé. (Son argent est bien mis. Cette chose est bien mise là-dessus.)

*Mal mis, mal mise.* [ *Malè positus.* ] Mal placé. Mal posé. (Cela est mal mis.)

\* *Mal mis, mal mise.* [ *Ineleganter vestitus.* ] Mal vêtu. (Le Poëte Chapelain étoit toujours mal mis.)

\* *Bien mis, bien mise.* [ *Scitè ornatus.* ] Bien vêtu. Leste. (C'est un jeune homme fort bien mis. Elle est tout-à fait bien mise.)

*Misc, f. f.* [ *Sumptus, expensum.* ] C'est la dépense qu'on fait en employant & fournissant quelque argent. C'est les articles de la dépense de quelque compte. (On fera voir au visiteur l'état temporel du Monastère, tant de la recette que de la mise. La mise excède la recette.)

On dit des choses légères & de celles qu'on veut mépriser. Je n'en fais ni mise ni recette.

*Mise.* [ *Quod est in usu.* ] Ce mot se dit de la monnaie, & veut dire qui est reçu, mis, & donné. Qui a cours. (Argent qui est de mise. Monnaie de mise. Pièce qui n'est pas de mise.) C'est une raison qui n'est pas de mise, c'est-à-dire, qu'on ne peut admettre.

\* *Un homme de mise.* C'est à-dire, qui a bonne mine, qui a de la capacité, & qui peut rendre de bons services.

*Mise.* [ *Licitatio.* ] Il signifie aussi une enchère. (Une première, seconde, ou dernière mise.)

☞ Comme on s'y connoit mal, chacun s'y fait de mise, Et vaut communément autant comme il le prie.

Corneille, Menteur.

MISÉRABLE, *adj.* [ *Miser.* ] Pauvre. Malheureux. Qui est dans un état fâcheux. (On devient misérable en perdant beaucoup.)

*Misérable, f. m.* [ *Ærumnosus, infelix.* ] Pauvre. Malheureux. (Les joies des misérables ne durent guère. Voit. l. 25.)

Vos regards sont mortels, leurs coups sont redoutables, En faisant des Amans ils font des misérables.

La Sûze, Poësies.)

*Misérable.* [ *Vilis, infimus.* ] Vil. Misérable. Qui n'a point de mérite. (Un misérable faiseur de vers. Patru, Oraison pour Archias. N'avez-vous point de honte de me mettre en état d'appréhender auprès de vous un misérable bourgeois. Le Comte de Buffon. Ne leur envie point de misérables honneurs auxquels vous avez renoncé. Racine, L'Étre à l'Auteur des Visonnaires.)

*Misérable.* Ce mot se dit aussi des ouvrages d'esprit, & signifie, qui est mal fait. (On a imprimé un livre d'éloges, mais ces éloges sont misérables. Son stile est misérable. Ce sont de misérables vers.)

*Misérable, f. m.* [ *Nequam, perditus.* ] Qui n'a nul mérite. Coquin. Pour qui on n'a point de considération. (C'est un misérable. On le traite comme un misérable.)

MISÉRABLEMENT, *adv.* [ *Miserè, ærumnosè.* ] Malheureusement. Par malheur. (Il est tombé misérablement entre les mains d'un malhonnête homme qui l'a gâté.)

*Misérablement.* [ *Miseriùs, calamitosè.* ] Ce mot se dit en parlant des ouvrages d'esprit qui sont mal faits. (C'est un Auteur qui écrit misérablement.)

*Misérablement.* [ *Pessimè.* ] Ce mot se dit aussi de toutes sortes d'ouvriers & d'artisans qui travaillent mal. (Il peint misérablement.)

MISÈRE, *f. f.* [ *Miseria, calamitas, maror.* ] Malheur. Infortune. Dûgrace. Etat misérable & malheureux. (C'est une misère pour lui d'être trop beau. Il est tombé dans la misère. Se retirer de misère. C'est une misère que de passer sa vie avec des fots.) *Misère.* Dans le stile familier, on dit c'est une misère pour signifier que c'est la plus petite chose du monde. On dit misérable dans le même sens. Ils se font brouillez pour des misères. Voilà des griefs misérables.

† *Misère.* [ *Paupertas, inopia.* ] Pauvreté. Diète.

De l'abime de ma misère,  
Si ma voix te peut faire entendre jusqu'aux cieus,  
Daigne sur moi jeter les yeux,  
Seigneur écoute ma prière.

L'Abé Têtu.)

MISÉRÉRÉ, *f. m.* [ *Ileus.* ] Maladie des intestins, qui est une révolution du mouvement naturel des boiaux grés, pendant laquelle les matières ni les vents ne sortent point par le fondement, ce qui met une personne en grand danger de mort, & dont même on meurt si on n'est promptement secouru. (Mourir d'un miséréré.) Vulgairement on l'appelle un *trouffé-galant.*

*Miséréré* se dit aussi de l'espace du tems qu'il faut pour réciter le Pseaume 50. [ *Miserere mei, &c.* ] (Attendez-moi, je ne ferai qu'un miséréré, je reviens dans un miséréré, &c.)

MISÉRICORDE, *f. f.* [ *Compassio.* ] Terme de Théologie. Pitié. Compassion. (La miséricorde de Dieu est fort grande. Je ferai miséricorde à qui il me plaira de faire miséricorde, & j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié. Nouv. Testam.)

*Miséricorde, f. f.* [ *Misericordia.* ] Pardon. (Il faut espérer que Dieu lui fera miséricorde. A tout péché miséricorde.)

*Miséricorde.* [ *Charitas.* ] Ce mot se dit en termes d'Église, & il signifie bonté. (François par la miséricorde de Dieu & la grace du Saint Siège, &c. Salut.)

*Miséricorde.* [ *Vestiarium.* ] Terme de Chartreux. Lieu où l'on met les habits.

*Miséricorde.* Terme de Chartreux. Repas que fait le Chartreux une fois la semaine au pain & à l'huile.

*Miséricorde.* On appelle ainsi le siège de bois ou le haut des stalles sur lesquels sont assis au chœur les Chanoines & autres Éclésiastiques.

*Miséricorde.* Lieu au Fauxbourg saint Marceau de Paris, où on élève cent pauvres filles orphelines. (Elle est à la miséricorde.)

† *Miséricorde.* [ *Heu, eheu.* ] Sorte d'interjection, ou d'exclamation qui sert à marquer quelque malheur. (Ah! mon Dieu, miséricorde; qu'est-ce donc que cela? Mol. Bourgeois Gentil.)

Être à la miséricorde de quelqu'un. C'est dépendre absolument de lui.

Se remettre, s'abandonner à la miséricorde de quelqu'un. C'est se remettre, s'abandonner à sa merci, à sa discrétion.

Crier miséricorde se dit d'un homme qui souffre de grandes douleurs & qui crie. On dit aussi: Il crie miséricorde avant qu'on le touche.

MISÉRICORDIEUX, MISÉRICORDIEUSE, *adj.* [*Misericors, miserator, clemens.*] Qui a de la pitié & de la compassion. (Soiez miséricordieux & charitable autant que vous le pouvez être. Miséricordieuse maraine. *Patru, Plaidoié 6.*)

MISÉRICORDIEUSEMENT, *adv.* [*Misericorditer.*] Avec miséricorde. Dieu traite miséricordieusement les pécheurs.)

MISNA. Terme *Hébreu*. C'est une partie du Talmud des Juifs, qui contient leurs traditions, & qui explique divers passages de l'Écriture.

MISSEIL, *f. m.* Drogue propre à la teinture, qui croît & qui se cultive en Arabie.

MISSEL, *f. m.* [*Missale.*] C'est le livre qui contient les prières de la Messe, & dont se fert le Prêtre qui célèbre. (Un beau Missel. Un Missel bien conditionné & bien relié.)

MISSION, *f. f.* Ce mot vient du Latin *missio*, qui signifie *envoi*; & en parlant d'Apôtres c'est l'ordre & le pouvoir que Jésus-Christ leur donna de bâtir & de prêcher l'Évangile. (La mission des Apôtres. *Arn.*)

*Mission.* [*Institutio.*] Ordre & pouvoir que donne un Ecclésiastique supérieur à un inférieur pour aler instruire, prêcher, &c. (Il lui demande sa mission Apostolique pour travailler à l'héritage de Jésus-Christ. *Patru, Plaidoié 3.*)

*Mission.* C'est aussi une assemblée d'Ecclésiastiques qui vont catéchiser & prêcher en des lieux éloignés. (Il s'est mis avec les Pères de la mission.)

MISSIONNAIRE, *f. m.* [*Missionarius.*] Ecclésiastique qui est envoyé pour catéchiser & pour prêcher. (Un zélé Missionnaire.)

On raconte qu'un jour certain *Missionnaire*,  
Après mille raisons, ne sachant plus que faire,  
Pour convertir un Suisse instruit par Melancton,  
Le convainquit enfin à grands coups de bâton.  
*Sanlec.*)

On a communément fort peu d'idée des Missionnaires, parce qu'il y a plus de charlatanerie que de zèle & de talent dans leur fait.

On appelle encore *Missionnaires* les Prêtres de la Congrégation de saint Lazare, instituez par Urbain VIII. & dont Vincent de Paul est le Fondateur.

\* On donne ce même nom à une Société de Prêtres établie par le Père Eudes, frère de l'Historien Mézerai, sous le nom de Missionnaires du saint Sacrement; de même qu'à ceux qui font des missions étrangères à Paris, & aux Prêtres de saint Joseph, fondez à Lyon par Mr. Cretenet.

† \* MISSIVE, *f. m.* [*Epistola.*] Ce mot a vieilli; il signifie une lettre qu'on écrit à quelqu'un. (Une longue missive.) On le dit encore en badinant, & dans le stile familier.

MISTÈRE, (MYSTÈRE) *f. m.* [*Mysterium, arcanum.*] Chose cachée & difficile à comprendre. (Un auguste mystère. Ils cachent le mystère de la croix à ceux qu'ils instruisent. Les mystères sont au-dessus de l'esprit, & l'on cherche inutilement ce qui ne peut être connu. La seule grace peut inspirer la créance des mystères, & la coutume en autorise le discours. *S. Evremont.*)

Tout est *mistère* dans l'amour,  
Ses flèches, son carquois, son flambeau, son enfance;  
Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour  
Que d'épuiser cette sience.  
*La Font.*)

En amour il faut se taire,  
Et cacher jusqu'aux soupirs,  
S'il est sans *mistère*,  
Il est sans plaisirs.

Molière a fait ce mot adjectif pour dire *mistérieux*.

C'est de la tête aux piez un homme tout *mistère*.

† Que de *mistères s'offrent à moi*. C'est-à-dire, que de choses mal aisées à comprendre.

\* Faire *mistère de quelque chose*. [*Aliquid tacitum tenere.*] C'est faire le secret sur une chose qui ne le mérite pas.

\* Je lui demandai l'explication de ce mot, mais il m'en fit un *mistère*.

\* C'est un *mistère* que cela. C'est une chose secrète.

Il semble que ces règles soient les plus grands *mistères* du monde. *Molière*.

MISTÉRIEUX, MISTÉRIEUSE, (MYSTÉRIEUX) *adj.* [*Mysticus.*] Plein de *mistère*. (Incarnation *mistérieuse*.)

\* *Mistérieux, Mistérieuse, adj.* [*Obscurus, absconditus.*] Il se dit au figuré, & entre dans le stile familier. Il signifie plein de taçons. (C'est un homme tout *mistérieux*. C'est une sévérité *mistérieuse*.)

*Mistérieux, mistérieuse.* [*Rectus.*] Au figuré, il signifie aussi difficile à comprendre. (C'est un mot *mistérieux*, auquel on donne divers sens.)

*Mistérieux, f. m.* [*Putidè & pueriliter arcanus.*] Celui qui fait des taçons où il n'en est pas besoin. Celui qui fait le secret sur des choses de rien. (C'est un *mistérieux*.)

MISTÉRIEUSEMENT, (MYSTÉRIEUSEMENT) *adv.* [*Mysticè.*] D'une façon *mistérieuse*. D'une manière particulière. D'un air singulier. D'une forte excessive & au-delà de ce qu'il faut. (C'est un politique qui se rencontre sur tout, & qui est *mistérieusement* soupçonneux. *S. Evremont, Discours de la Comédie Angloise.*)

## M I T.

† MITAINE, *f. f.* [*Manica, chirotheca hiberna.*] Sorte de gans fourrez qui n'ont que le pouce & la main, & qui ne servent d'ordinaire qu'aux chartiers, laboureurs & autres gens de cette forte.

Dans l'usage on nomme encore *mitaines* des espèces de gans, qui laissent voir tous les doigts, à l'exception du pouce, & dont les femmes se couvrent les mains. On en fait de toute sorte d'étoffe. Il se dit aussi de certaines peaux de castor, qui ne sont propres qu'à fourer des mitaines.

MITE, *f. f.* [*Midas.*] Sorte de fort petit insecte qui ronge les habits & mange toute la fleur de la farine.

MITIGATION, *f. f.* [*Mitigatio, moderatio.*] Ce mot est Latin, & ne se dit guères qu'en Médecine.

*Mitigation de fièvre.* C'est la diminution de la fièvre.

*Mitigation, f. f.* Adoucissement par opposition à réforme. Cet Ordre est trop austère, il a besoin de mitigation. La mitigation ne s'introduit que trop facilement dans les Monastères.

MITIGÉ, MITIGÉE, *adj.* [*Mitigatus, lenitus.*] Ce mot se dit en parlant des Ordres Religieux, & signifie adouci. (Ordre mitigé. Carmes mitigés.) Il se dit aussi en *Morale*. Ce sentiment est trop *mitigé*.

MITIGER, *v. a.* [*Mitigare, minuere severitatem.*] Adoucir, moderer (relâcher quelque chose de la règle, de la peine.)

MITOYEN, MITOYENNE, *adj.* [*Medius, intermedius.*] Terme de *Pratique*. Qui est entre deux, & comme si on disoit *mien & tien*. Un mur mitoyen. [*Intermedius paries.*]

*Avis mitoyen.* C'est un avis qui s'éloigne des extrémités de deux avis opposés, & qui tient un peu de l'un & de l'autre. On dit aussi, *opinion mitoyenne, parti mitoyen.*

Au manège, on appelle dents mitoyennes du cheval, quatre dents qui poussent entre les pincées & les coins, après que les dents de lait font tombées, ce qui arrive lorsqu'il a passé trois ans.

MITOLOGIE, (MYTHOLOGIE) *f. f.* [*Mythologia.*] Ce mot vient du Grec. C'est la connoissance de l'histoire fabuleuse des anciennes Divinités des Païens. (La Mitologie est absolument nécessaire aux Poëtes. On doit entendre la Mitologie, parce qu'elle est utile à tout le monde.)

MITOLOGIQUE, (MYTHOLOGIQUE) [*Mythologicus.*] Qui appartient à la Mitologie. Livre Mitologique.

MITOLOGISTE, (MYTHOLOGISTE) [*Mythologista.*] Ce mot vient du Grec. C'est celui qui raconte & qui explique l'histoire fabuleuse. Celui qui fait l'histoire des faux Dieux. Être un habile Mitologiste. Noël le Comte est un fameux Mitologiste.)

MITON MITAINE. [*Inutilis, iners.*] Terme proverbial qui se dit d'un remède, d'un secours, qui ne fait ni bien ni mal, qui ne sert, ni ne nuit. (C'est de l'onguent miton-mitaine.)

MITONNER, *v. a.* [*Lento igne coquere, macerare.*] Terme de *Cuisinier*. Faire bouillir fort doucement sur de la cendre chaude. Il faut mitonner ce potage. Laisser mitonner le potage. Potage bien mitonné.)

† \* Il faut laisser mitonner cette affaire. *Scaron.* C'est à-dire, la laisser avancer, mûrir & venir à la perfection.

*Mitonner quelqu'un.* C'est dans le stile familier, ménager adroitement son esprit, dans la vue d'en tirer quelque avantage. C'est aussi avoir un grand soin de quelqu'un, prendre de grandes précautions pour conserver la santé de quelqu'un.

MITRAILLE, *f. f.* [*Æs flavum.*] Léton dont on se sert pour foudre. Les Chaudronniers appellent aussi mitraille du vieux cuivre, morceaux de vieux chaudrons, de chenets, de chandeliers & de marmites de cuivre.

*Mitraille.* [*Scruta.*] Toutes sortes de vieux clous & autre sorte de morceaux de fer dont on charge les pierriers. *Fourn.*

*Mitraille.* Le peuple donne ce nom à la menuë monnaie, comme les fous, les liards, les deniers, & autres espèces semblables de billon.

MITRE, *f. f.* [*Mitra.*] Les mitres dans leur origine n'étoient que des bandelètes ou des rubans de laine, de fil, ou de pourpre, ou enfin des bandes de métal. Elles ne servoient qu'à marquer l'état de suppliant. Il n'y avoit que les supliers & ceux qui les représentoient, ou qui agissoient pour eux, qui eussent des mitres. Tels étoient les Prêtres, les Princes, les femmes & les victimes. Les premiers, parce qu'ils offroient à Dieu les vœux des peuples; les seconds, parce qu'il y avoit, du moins chez les Païens, des sacrifices & des cérémonies atachés à leur dignité; les femmes, pour marquer leur sujétion; & les victimes, parce qu'elles représentoient ceux qui les offroient, tenoient leur

place, & servoient à fléchir la colère divine en leur faveur. Aujourd'hui la mitre se prend pour un ornement de tête d'Archevêque, d'Evêque, & de quelques Abes officiant solennellement. Cette mitre est faite de carton, doublé de satin, & couverte d'étoffe richement brodée. Elle est composée d'un devant & d'un derrière, de deux glands qui sont au haut de la mitre & de deux fanons qui pendent sur le dos de celui qui l'a sur tête.

On ne voit que des gens de mitres & de croffes,  
Faire aujourd'hui rouler de superbes caroffes.  
*Poete anonime.*)

\* *Mitre.* [*Mitra carthacea.*] C'est un grand bonnet de papier qu'on met en Espagne sur la tête de ceux que l'Inquisition fait mourir pour crime d'hérésie.

MITRÉ, MITRÉE, *adj.* [*Insulatus.*] Qui a une mitre. Qui a droit de porter la mitre sur la tête. (Abé croffé & mitré.)

MITRIDATE, (MITHRIDATE) *f. m.* [*Antidotus mithridatica.*] Antidote ou composition qui sert de remède, ou de préservatif contre les poisons. *Voiez-en la composition dans Charras.* (On appelle un Charlatan, vendeur de *mitridate*, aussi-bien qu'un homme hableur & hardi à promettre beaucoup & à ne rien tenir. *Acad. Fr.*)

MITRON, *f. m.* [*Puer pistorius, pistoris minister.*] C'est un nom qu'on donne aux maîtres garçons chez les Boulangers. (Un *mitron* de gonfle.)

## M I V.

MIVE, *f. f.* [*Succus, medulla.*] Terme de *Pharmacie*, qui signifie, suc. La mive de coin est prise par quelques-uns pour la gèlée de coin, par d'autres pour le sirop seulement.

MIURUS, *adj.* On a donné ce nom à une espèce de poul inégal qui va toujours en diminuant, en sorte que le second batement est plus foible que le premier, le troisième plus foible que le second, & ainsi de suite jusqu'à ce qu'il manque; après quoi il reprend de la même manière.

## M I X.

MIXTE, *f. m.* [*Mixtum.*] Terme de *Physique*. Corps mixte, c'est-à-dire, composé de plusieurs autres sortes de corps. (On ne sauroit recueillir toutes les parties d'un mixte. *Roh.* Réduire les mixtes en leur principe. *La Chambre.*)

*Mixte.* Terme de *Géométrie*. Angle mixte, c'est-à-dire, angle dont les lignes qui le composent sont l'une droite & l'autre courbe. Le triangle mixte est fait par des lignes droites & courbes. On les appelle aussi *mixti-lignes*, du mot Latin *mixtilineus*.

*Mixte, adj.* Composé de diverses choses & de diverses qualitez. (Corps mixte.)

*Mixte, adj.* [*Mixtus.*] Terme de *Pratique*. C'est ce qui participe du réel & du personnel. (Action mixte.)

MIXTION, *f. f.* [*Mixtio, mistura.*] Mélange. (Il y a de la mixtion dans cette liqueur.)

MIXTIONNÉ, MIXTIONNÉE, *adj.* [*Mixtus, medicatus.*] Mélangé. (Vin mixtionné.)

MIXTIONNER, *v. a.* [*Miscere.*] Faire quelque mixtion. (Il ne faut point mixtionner le vin.)



## M N E.

MNÉMOSYNE, *f. f.* C'est, selon les Poètes, la Déesse de la mémoire.

## M O B.

MOBILE, *adj.* [*Mobilis.*] Qui peut se mouvoir. (Un aître mobile. *La Chambre.*)

\* La fortune est mobile, légère & inconstante.

*Mobile.* Ce mot se dit des Fêtes de l'Église, & signifie, qui change, dont les jours ne sont pas fixes & déterminez. (Fête mobile. *Roh.*)

*Mobile, f. m.* [*Mobile.*] Corps qui se met. (Le mouvement dépend nécessairement du mobile. *Roh.*)

Le premier mobile. [*Primus motor, primum mobile.*] Terme d'*Astronomie*. La première & la plus haute des sphères célestes qui donne le mouvement à toutes les inférieures. Ce premier mobile n'est que dans le système de Ptolomée.

(† Le Coadjuteur étoit le premier mobile de la guerre. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.* L'intérêt est le premier mobile qui donne le branle à toutes les actions des hommes. *Belleg.*)

MOBILIAIRE, *adj.* [*Bona mobilia, movens.*] Terme de Palais. (Biens mobilières. On appelle ainsi tout ce qui n'est point héritage, rente ou autre chose semblable censée immeuble. On dit aussi succession mobilière. C'est la succession des biens meubles.)

MOBILITÉ, *f. f.* [*Mobilitas.*] L'opinion de la mobilité de la terre est la plus plausible, en dépit des Cardinaux Inquisiteurs qui la condamnerent sous Paul V. en condamnant le célèbre Galilée. Les nouveaux Astronomes suivent l'hipotèse de la mobilité de la terre comme une opinion la plus plausible, donnant une grande facilité pour expliquer d'une manière sensible les apparences des astres.

## M O C.

MOCA, *f. m.* Espèce de féné très-mauvais, qu'on appelle aussi féné à la pique.

MOCADÉ. Voiez *Moquelle.*

MOCHE, *f. f.* On appelle foies en moche, des foies non encore teintes, & qui n'ont point encore eu tous leurs apprêts.

*Moche* se dit aussi dans le Commerce des fils, de certains écheveaux de fils en paquets de dix livres chacun. Ils se tirent de Rennes en Bretagne, & ne sont point tords.

## M O D.

MODALE, *adj.* [*Modalis, conditionalis.*] Terme de *Logique*, qui se dit des propositions qui contiennent quelques conditions, manières ou restrictions.

MODE, *f. f.* [*Modus.*] Vogue que le consentement presque général du monde le plus poli donne à de certaines choses qui regardent la manière de s'habiller, de s'ajuster, ou de parler. (Inventer une nouvelle mode. Une belle mode. Un habit à la mode. Un mot à la mode. Les François n'ont rien de plus sot que leur mode. Les modes changent tous les ans. Mode qui ne dure guère. Suivre la mode. Il y a autant de foiblesse à fuir la mode qu'à l'afeceter. *Thiophraste, Caractères des mœurs.*)

Les modes sont certains usages,  
Suivis des foux & quelquefois des sages,  
Que le caprice invente, & qu'approuve l'amour.  
*La Supp.*

Tome II,

La mode est un tiran dont rien ne nous délivre,  
A son bizarre goût il faut s'accommoder;  
Mais sous ses folles loix, étant forcé de vivre,  
Le sage n'est jamais le premier à les suivre,  
Ni le dernier à les garder.  
*Pavillon.)*

*Mode, f. f.* [*Vestium usus.*] Il signifie manières, façon, & entre dans des manières de parler adverbiales. (Il étoit vêtu à la mode du pays. *Abl. Arr. l. 1.* Dans ce monde chacun vit à sa mode. *Scaron.* La dévotion est à la mode parmi les femmes. *La Br.*)

Je fai vivre à ma mode, & rien ne m'importune.  
*Benjer. Ballet de la nuit.*

Enfin viendra le tems qu'on verra la méthode  
De touffer, de pleurer, & de rire à la mode.  
*Brum Boit de Pand. act. 2. sc. 15.*

J'aurai mon code aussi parmi les loix de la mode.  
*Le même.)*

*Mode, f. m.* [*Modalitas, modificatio.*] Terme de *Philosophie*. Façon d'être. C'est un accident que l'on conçoit nécessairement dépendant de quelque substance. *Roh. Phis.* (Le Père Maïgnan célèbre Minime croit que les espèces Eucharistiques ne sont que des modes. *Roh. Entree.*)

*Mode, f. m.* [*Modus, concertus.*] Terme de *Musique*. Ton. C'est aussi la façon, l'ordre, & la forme qu'on tient à l'invention des chants. Cet ordre consiste à commencer, continuer, passer & finir sur de certaines cordes, ou notes affectées à chaque mode, ou ton. (Mode majeur. Mode mineur.) *Rameau* dans son *Traité de l'harmonie*, dit que *mode* c'est ce qui constitue non seulement la progression diatonique des sons compris dans l'étendue d'une octave, mais ce qui détermine encore un certain ordre entre les accords, qui ne peuvent être composés d'ailleurs que des sons compris dans l'étendue de cette octave.

Mode & chant sont synonymes en fait de musique. Brossard définit dans son Dictionnaire de Musique le mode: » Une manière de commencer, de continuer & de finir un chant qui engage à se servir plutôt & plus souvent de certains sons ou cordes, que d'autres ». Les Grecs avoient quatre modes principaux; le Dorien, le Phrygien, le Lydien, & l'Éolien. Le Dorien étoit employé pour exprimer les choses graves & sérieuses, comme les loüanges des Dieux & des Héros, & les grandes passions. Le Phrygien que quelques-uns attribuent à Marsias qui fut assez téméraire pour défier Apollon & lui disputer la gloire du jeu de la flûte; ce mode avoit quelque chose de terrible & de martial. Le Lydien étoit doux, languissant, & propre à chanter des Élégies. Quant au mode Éolien, il étoit en usage pour les chansons bachiques & amoureuses.

*Mode, f. m.* [*Modus.*] Terme de *Grammaire*. Manière différente d'exprimer l'action du verbe que l'on conjugue; & qui contient un certain nombre de tems. (Le premier mode d'un verbe est l'indicatif. Il y a cinq modes.)

MODÈLE, ou MODELLE, *f. m.* [*Exemplare, prototypum.*] Terme de *Peintre* & de *Sculpteur*. Tout ce que le Peintre & le Sculpteur, se proposent d'imiter. Figure de terre, ou de cire qu'on ne fait qu'ébaucher pour servir de dessein, & faire une plus grande figure.

Du Fresnoy dans son Poème sur l'Art de la Peinture: » Il fera (dit-il) très-expédient

N n n

» de faire un modèle des choses dont le naturel est  
 » difficile à tenir, & dont nous ne pouvons pas  
 » disposer comme il nous plait :

*Qua. Jcinde ex vero nequeunt præfente videri,  
 Prototypum prius illorum formare juvabit.*

Il faut ici remarquer avec Félibien, que l'on dit le *modèle* d'un bâtiment ou d'une forteresse ; mais on n'appelle pas *modèle* le premier dessein ou esquisse d'un tableau ; on dit le *dessin*, quoique les Peintres disent qu'ils ont eu pour *modèle*, tels, ou tels ouvrages.

*Modèle.* [ *Homo qui in varios situs se fingit.* ] Celui qui dans l'Académie de Peinture & de Sculpture s'expose tout nud devant les écoliers pour dessiner d'après lui. *Poser le modèle.* C'est en termes de *Peinture*, exposer une figure naturelle toute nue, qu'on présente tous différentes postures, afin de la faire dessiner par les élèves.

*Modèle* des actes en Justice. [ *Formula.* ]

*Modèle* de Lêtre. Messieurs de l'Académie écrivent ce mot avec deux LL.

\* *Modèle*, [ *Exemplar, specimen.* ] Ce mot, au figuré, se dit des actions & des personnes, & signifie Règle. ( La vie de Jésus-Christ est le *modèle* des Chrétiens. Jésus-Christ est le *modèle* des Chrétiens, ses paroles & ses discours doivent être le *modèle* de nos paroles & de nos discours.

On ne fait rien de beau que sur votre *modèle*.  
*Voit. Poës.*

Il est inutile de se proposer un grand modèle, si on ne l'imite. *Vie de Henri IV.*

Il est bien difficile enfin d'être fidèle  
 A de certains maris faits d'un certain *modèle*.  
*Mot.*

**MODÉLER**, *v. a.* [ *Typum effingere.* ] Terme de *Sculpteur*. Ce verbe est neutre & actif. C'est avec de la terre, de la cire, ou du plâtre faire quelque figure, pour faire ensuite cette même figure de marbre, de bois, ou d'autre matière. Un Sculpteur dira : J'ai modélé toute la journée. Je n'ai fait aujourd'hui que modéler. Le verbe *modéler* dans ces exemples est neutre. Mais il est aussi actif. ( Ce Sculpteur *modèle toutes ses figures* en cire, ou en plâtre, avant que de les tailler en marbre. )

*Modéler*, *v. a.* [ *Proplasma formare.* ] Il signifie aussi tirer en creux. Faire des moules sur des illustres ouvrages de l'Antiquité. ( Le Roi a fait modéler la colonne de Trajan, & on en a apporté les creux en France. On a modélé les plus belles figures de l'Antiquité, & on en a fait des copies en plâtre dans les creux tirez sur l'original. )

**MODÈLES**. Terme de *Monoiage*. Ce sont des lames de cuivre qui servent à faire dans la terre, dont sont remplis les chassis à couler les métaux fondus, les empreintes ou creux pour recevoir les métaux.

**MODÉRATEUR**, *f. m.* [ *Moderator.* ] Ce mot & les suivans viennent du Latin. Il signifie celui qui règle, gouverne & modère. ( Dieu est le souverain modérateur de toutes choses. )

**MODÉRATION**, *f. f.* [ *Moderatio.* ] C'est une sorte de vertu qui sert à nous régler & à prescrire à nos actions de certaines bornes au-delà & au-delà desquelles la raison ne veut pas qu'elles aillent. ( Il n'a nulle modération, La vie n'est heureuse que dans la *modération* de nos passions, & par le bon usage que nous faisons de notre fortune. )

Tout vouloir est d'un fou ; l'exces est son partage ;  
 La *modération* est le thésor du sage.  
*Dijc. de Volt. en vers, 4. disto.*

*Modération* signifie aussi retranchement, diminution de quelque chose. ( La *modération* du prix d'une taxe. )

**MODÉRÉ**, **MODÉRÉE**, *adj.* [ *Moderatus, temperatus.* ] Tempéré. Adouci. ( Son ressentiment est fort modéré. Sa passion est un peu modérée. )

\* *Modéré*, *modérée*. [ *Sapiens, prudens.* ] Sage. Retenu. Posé. Régulé. ( C'est un esprit fort modéré. *Ablancourt.* )

**MODÉRÉMENT**, *adv.* [ *Moderatè, temperatè, modèstè.* ] Avec modération. Avec retenué. ( Boire & manger modérément. )

**MODÉRER**, *v. a.* [ *Moderari, frænare, cohibere.* ] Tempérer. Régler. Mettre de certaines bornes aux actions & aux passions. ( Modérer son ressentiment. Modérer sa colère. Modérer son amour. Modérer les impôts. )

*Se modérer*, *v. a.* [ *Se cohibere, sibi temperare.* ] Avoir de la modération. Se tempérer. Se régler. ( C'est l'homme de France qui fait mieux se modérer. )

**MODERNE**, *adj.* [ *Recens.* ] Nouveau, qui est de notre tems. Auteur moderne. ( Les Poètes anciens & modernes. Architecture moderne. Les Philosophes modernes font préférables aux anciens. Monsieur Perrault a fait le parallèle des anciens & des modernes. )

**MODESTE**, *adj.* [ *Modestus.* ] Qui a de la modestie. ( Jeune homme modeste. Jeune fille fort modeste. )

Soiez grave sans faste, aisé sans nonchalance,  
 Modeste sans froideur, hardi sans insolence.  
*Sanlec.*

*Modeste*, signifie, qui est retenu & modéré dans ses sentimens, dans son extérieur, & dans toute sa conduite. ( Il est modeste dans ses discours, dans ses actions, dans sa conduite, dans sa dépense, dans ses habits, &c. )

\* *Modeste*, *f. m.* C'est une sorte de mouchoir de cou, de soie pure, ou de laine & soie, raie ou uni, dont les jeunes Dames se couvrent le cou. On l'appelle *modeste*, parce qu'il sert à cacher leur sein. ( Un joli modeste. Un modeste uni ou raie. Un modeste fort propre, fort galant & qui sied bien. )

On appelle *couleur modeste*, une couleur qui n'est pas éclatante. ( Le gris, le brun sont des couleurs modestes, &c. Cette fille aime les couleurs modestes. )

**MODESTEMENT**, *adv.* [ *Modèstè.* ] Avec modestie. ( On doit parler de soi modestement, mais sans affectation. Un Religieux doit se comporter par tout *modestement.* )

**MODESTIE**, *f. f.* [ *Modestia.* ] Vertu qui nous enseigne à nous louer avec retenué, & à nous conduire avec discrétion dans toutes nos actions. ( Avoir une grande modestie. )

*Modestie*, signifie aussi pudeur. ( La modestie doit être l'ornement d'une fille. Les discours libres blessent la modestie, choquent la modestie. )

**MODIFICATION**, *f. f.* [ *Modificatio.* ] Limitation. Restriction. ( On a apporté quelque modification aux Edits. )

*Modification*, en termes de *Philosophie*, signifie l'action par laquelle une chose est modifiée. ( Les différentes modifications des corps. La matière peut recevoir toutes fortes de modifications. )

**MODIFIER**, *v. a.* [*Modificare.*] Limiter. Refreindre. Régler. (On a modifié la taxe.)

*Modifier*, *a. n.* [*Modum adhibere.*] Terme de Philosophie. Donner aux êtres un certain modèle. Rendre les substances d'une telle forte. (Les accidens modifient les substances. Voyez *Mode.*)

**MODILLON**, *f. m.* [*Mutulus.*] Terme d'Architecture. Le Modillon est un ornement d'Architecture fait en forme d'une S renversée, qu'on applique sous le plafond de la corniche, & qui est particulièrement affecté à l'ordre Corinthien. *Modillons à console.* Ce sont ceux qui ont moins de saillie que de hauteur, & dont l'enroulement inférieur, en forme de console renversée, passe sur les moulures de la corniche & se termine à la frise. Il y a aussi des *Modillons à plomb*, & des *Modillons rampans*. Voyez le Diction. de Peint. & d'Architect. tom. 1. p. 409.

**MODIQUE**, *adj.* [*Modicus, parvus.*] Médiocre. Petit. Léger. (La taxe est modique. Dépense modique. Cela est bien modique.)

**MODIQUEMENT**, *adv.* [*Modicè, parvè.*] Ce mot signifie *petitement*, mais il ne se dit guère. (Nous en avons pris modiquement.)

**MODICITÉ**, *f. f.* [*Tenuitas, paucitas.*] Quantité modique. Petite quantité. (La modicité de son revenu ne lui permet pas de faire une grande dépense. La modicité d'une somme, d'un larcin, &c.)

**MODULATION**, *f. f.* [*Modulatio, concertus.*] Terme de Musique. Il se dit des changements d'un son à un autre, selon de certaines notes ou consonances agréables à l'oreille. Parcourir plusieurs tons dans un même morceau, est ce qui s'appelle faire des cadences. Et le changement de ton dans ce même morceau, est la modulation proprement dite.

**MODULE**, *f. m.* [*Modulus.*] Terme d'Architecture. Mesure qu'on prend pour régler les proportions d'un bâtiment. C'est la moitié du diamètre de la colonne Dorique. C'est le diamètre de la colonne des autres ordres.

## M O E.

**MOÉDA**, ou **MOÉDE**. Espèce d'or de Portugal, qui est proprement la pistole, & qui vaut deux mille rées ou reis. Il y a des doubles moédes & des demi-moédes, qui valent à proportion.

**MOELLE**. Voyez *moïle*, & *moïèle*.

**MOÉLU**. Voyez *moïlu*.

**MOELLEUX**. Voyez *moïleux*.

**MOELLON**. Voyez *moïlon*.

**MŒUF**, *f. m.* [*Modus.*] Terme de Grammaire. Différentes manières de conjuguer les verbes. Il y a cinq *mœufs*, l'indicatif, l'impératif, l'optatif, le subjonctif, & l'infinitif.)

**MŒURS**, *f. f.* [*Mores.*] Prononcez *mœurs*. Le mot de *mœurs* n'a point de singulier, & il signifie la manière bonne ou mauvaise dont vit une personne. La façon de vivre, & d'agir d'une personne. On donne quelquefois le nom de *mœurs* aux actions libres, entant que l'esprit les considère comme susceptibles de règle. De là vient qu'on appelle *morale*, l'art qui nous enseigne ces règles de conduite, & les moyens d'y conformer nos actions. (Avoir de fort bonnes *mœurs*. Ses *mœurs* sont mauvaises. Nous prenons les *mœurs* de ceux que nous fréquentons. Corrompre les *mœurs*. Réformer les *mœurs*.)

On dit qu'un homme a des *mœurs*, c'est à dire, qu'il est sage, réglé, qu'il a de bonnes *mœurs*; un homme sans *mœurs*, c'est à dire, qui n'en a que de mauvaises.

*Mœurs*, se dit aussi en termes de Poësie. Les *mœurs* sont bien gardées dans cette Tragédie, dans ce poëme; c'est à dire, qu'on y a bien observé ce qui concerne les coutumes, les usages du pais ou du tems dont il est question, & le caractère des personnes qu'on a voulu représenter.

*Mœurs*. Terme de Peinture. On dit que les *mœurs* sont bien gardées dans un tableau; quand les figures y sont représentées de la manière qui convient au tems & aux circonstances de l'histoire, du personnage qu'on a voulu peindre.

O tems, ô *mœurs*, j'ai beau crier,  
Tout le monde se fait payer.

La Font.

Que j'aîmerois à faire une fidèle image  
Du fond de leurs perfides cœurs!  
Encor plus que sur le visage,  
Moi qui hais le tard dans les *mœurs*.

Benf.)

Malherbe à mal placé, ce me semble,  
ce terme dans ces vers:

La France devant cet orage  
Pleine de *mœurs* & de courage.

*Mœurs* se dit aussi des animaux, & alors il signifie *naturcl.* [*Indoles, natura.*] Voyez *Aldrovandus Hist.* On dit proverbialement que les honneurs changent les *mœurs*, pour dire qu'un homme élevé en fortune se méconnoît, & néglige ses amis qui sont demeurez dans la pauvreté. [*Honores mutant mores.*] On dit qu'une fille suit les *mœurs* de sa mère, pour dire que l'exemple de sa mere la rend sage ou folle. Nous en avons assez d'exemples dans cette Ville.

Et sequitur leviter, filia matris iter.

On dit que les mauvaises compagnies corrompent les bonnes *mœurs*. Saint Paul s'en est servi. [*Corrumpunt bonos mores colloquia prava.*]

**MOFÈTE**, *f. f.* Terme de Physique. On appelle *Mofète*, principalement en Italie, & dans le Roïaume de Naples, une exhalaison qui fait mourir subitement les animaux, & qui n'éteint pas moins subitement la flamme; non par puanteur, non par froid, ni par chaud, ni par d'autres qualités manifestes, mais par une cause occulte, que nos sens ne sçauroient discerner. Dès qu'on met un flambeau bien allumé dans l'Atmosphère d'une *Mofète*, il s'éteint avec autant de célérité que si on le plongeoit dans l'eau. Suivant l'opinion des Naturalistes, les *Mofètes*, se trouvent ordinairement dans les endroits où la terre cache différents minéraux; & de là vient qu'elles sont fréquentes dans les Provinces infestées par des montagnes qui jettent du feu. Il y a des *Mofètes* permanentes qui conservent toujours le même degré d'extension avec la même vivacité. Il en est d'autres qui, sortant de terre dans quelques rencontres, s'évanouissent peu de tems après. Léonard de Capoue a écrit sur cette matière. On trouve sur le même sujet un chapitre entier (c'est le VI.) dans l'Histoire du Mont Vésuve traduite en François de l'Italien de l'Académie

des Sciences de Naples, par M. Duperron de Caſtera. Le Traducteur ſe fert toujours du mot de *Mofite*.

## M O G. M O H.

**MOGOL.** Terme de *Relations*. C'eſt un Prince Mahométan qui eſt le plus puiffant Roi des Indes, qui a un Roiaume fort étendu & fort riche. François Pirard dit que le Grand Mogol peut mettre trente mille Éléphants en bataille, quatre-vingt mille chevaux, & deux cens mille hommes de pied, d'autres diſent cinq cens mille hommes. Le trésor de Scab-Ichoram étoit de quinze cens millions d'écus. On dit qu'à Agra il y avoit deux boiffeaux d'eſcarboucles, cinq d'émeraudes, & douze d'autres pierres, douze cens coutelas dont les foureaux ſont d'or & d'argent, chargez de pierres.

**MOHATRA.** [*Contractus diſtus mohatra.*] Marché que ſont les Uſuriers par lequel ils vendent une marchandie au plus haut prix de l'année, & les ſont enſuite acheter par des perſonnes interpoſées au plus bas prix.

## M O I.

**MOI.** [*Ego.*] Ce mot eſt le premier *pronom perſonnel* qui ſe joint au nominatif avec la première perſonne du verbe, ſi ce n'eſt en de certaines phraſes conſacrées où il ſe met avec la troiſième perſonne. (Exemples: C'eſt *moi* qui l'ai dit. Si c'étoit *moi* qui euſſe fait cela, ou ſi c'étoit *moi* qui eût fait cela. L'un & l'autre ſe dit, mais la première phraſe eſt la plus régulière. *Vaug. Rem.* Eſt-ce *moi*? Ce n'eſt pas *moi*. *Moi*, je ferois une telle baſſeſſe, je mourrois plutôt. Je ne ſuis pas de cet avis, *moi*. *Molière.* J'ai oüi-dire, *moi*, que vous aviez été autrefois un bon compagnon. *Molière.*

Oüi *moi*, non pas le *moi* d'ici,  
Mais le *moi* du logis qui frappe comme quatre.  
(*Mol.*)

Le *moi* eſt haïſſable, ainſi ceux qui ne l'ôtent pas & qui ſe contentent de ſe couvrir, ſont toujours haïſſables.

*Pour moi.* [*Ego verò*] A mon égard. (*Pour moi*, je l'avoué, je ne la puis voir ſans l'aimer, ni l'aimer ſans mourir.)

*De moi.* [*Mei.*] Ces mots ſont plus de la Poéſie que de la Proſe. *Vaug. Rem.*

(*De moi*, que tout le monde à me nuire s'apprête,  
Je me ſuis réſolu d'attendre le trépas.  
*Val. poeſ. l. 5.*)

Malherbe a ſouvent uſé de cette locution; mais elle n'eſt plus en uſage; où eſt le régime? On peut ſe fervir de *pour moi*, ou de *quant à moi*, ſuivant le ſentiment de Mrs de l'Académie.

*A moi.* [*Mihi.*] On ſ'en fert pour appeler quelqu'un, & pour dire venez à moi.

*Moi-même.* [*Ego ipſe.*] Pronom compoſé, qui marque mieux la perſonne qui parle.

Racine a dit dans ſa *Phèdre*, *act. 1. ſc. 1.*  
Dans un âge plus meur *moi-même* parvenu,  
Je me ſuis applaudi, quand je me ſuis connu.

Ou ce *moi-même* eſt mal placé, ou il eſt inutile. *Moi* eſt quelquefois ſuperflu comme dans cette phraſe, gravez-moi cela ainſi.

\* On dit, menez-y *moi*, & non pas menez-m'y.

† On dit encore proverbialement, ſe tenir ſur ſon *quant à moi*, pour dire faire le ſuſſant; affecter de la fierté, ou de l'indifférence.

\* *Moi*, ſe dit quelquefois avec un point admiratif. *Moi!* je ferois capable de cette trahiſon.

**MOIE.** Voyez **MOYE.**

**MOIEN,** (**MOYEN.**) *f. m.* [*Modus, via, ratio, methodus.*] Manière. Voie pour faire quelque choſe. (C'eſt un *moien* sûr de les réduire tous. Trouver *moien* de faire fortune. Il lui a donné *moien* de devenir habile homme. Il ſ'eſt enrichi par de mauvais *moiens.*)

*Moien.* [*Rationes probandi, &c.*] Ce mot ſe dit au Palais entre les Avocats, & ſignifie *raisons* qu'on a pour défendre la cauſe de ſa partie. (Ses *moiens* ſont bons. Ses *moiens* ſont fort méchants. Dire les *moiens* de ſa cauſe.)

*Moien, moienne, adj.* [*Intermedius, medius.*] Qui n'eſt ni grand ni petit. Qui eſt entre deux extrémités. (*Mioenne* grandeur. *Moienne* taille. Une *moienne* fortune. On parle en *Arithmétique* de trouver un ou pluſieurs nombres *moiens* proportionnels entre deux autres propoſez. Et en *Géométrie*, on trouve aiſément une ligne *moienne* proportionnelle entre deux lignes données. Mais on cherche encore le *moien* d'en trouver *Géométriquement* deux, ou pluſieurs *moiennes* proportionnelles. En *Logique*, on parle d'un terme *moien* dans un *Sillogiſme*, par lequel on joint enſemble le ſujet & l'attribut de la concluſion.)

*Moien - Juſticier.* Voyez *Juſtica Haute, Moienne, & Baſſe.*

*Moien, moienne, adj.* Ce mot ſe dit de l'air. (La *moienne* région de l'air. *Voit. l. 9.* C'eſt-à-dire, la région où ſe font les foudres, les tonnerres, les éclairs, &c.)

*Moien.* Terme de Grammaire. Le verbe *moien*: C'eſt celui qui tient comme le milieu entre l'actif & le paſſif, participant de l'un & de l'autre, ſoit en ſa ſignification, ſoit en ſa terminaiſon. Ce verbe eſt en uſage chez les Grecs. Voyez la *Méthode de Port Royal.*

*Moïens, f. m. pl.* [*Opes, divitiæ.*] Richèſſes. (Il a de grands *moïens.*)

*Au moien de.* [*Quo mediante.*] C'eſt-à-dire, par le *moien* de telle choſe.

**MOIENNANT,** (**MOYENNANT.**) [*Dum, Dummodo.*] Prépoſition qui régit l'acufaſif. (Nous y donnerons ordre *moïennant* quelque argent. *Voit. l. 15.* *Moïennant* une ſomme conſidérable *Ablancourt.*)

Quelques-uns ne peuvent ſouffrir *moïennant*. Il eſt bon. Voyez le *P. Bouhours, ſuite des Remarques Nouvelles, p. 127.*

**MOÏENNEMENT,** (**MOYENNEMENT.**) *adv.* [*Mediocriter.*] D'une façon *moïenne* entre deux extrémités. (Il eſt *moïennement* grand, ſçavant, riche, &c.)

**MOÏENNER,** (**MOYENNER.**) *v. a.* [*Conciliare.*] Trouver *moien* de. (*Moïenner* l'accord du mérite & de la fortune.)

**MOÏEU,** (**MOYEU.**) *f. m.* [*Modiolus.*] Terme de *Charon*. Partie de roué, qui eſt une pièce de bois arrondie & percée par le milieu, au travers de laquelle paſſe l'eſſieu du caroſſe, du chariot, du harnois, &c.

*Moïeu.* [*Vitellus.*] Il ſe dit auſſi du jaune d'un œuf.

*Moïeux.* Ce ſont des prunes, dont on fait une exçelente confiture.

**MOÏGNON,** *f. m.* [*Mutilati membri extremitas.*] Charnüre, morceau de chair, partie d'un membre, ſoit du bras, ſoit de la cuiffe, ou

de la jambe lorsque le reste est retranché. Il ne se dit guères, qu'en cette phrase. (Il a perdu un bras à l'armée, il ne lui en reste qu'un petit moignon. Cette femme ne laisse voir qu'un petit moignon de l'épaule.

Les Jardiniers appellent aussi *moignon*, une branche d'arbre raisonnablement grosse, & taillée au deuxième, ou au troisième œil.

MOINDRE, *adj.* [ *Minor, inferior.* ] Plus petit. ( *La moindre part. Voir. l. 25.*

\* Il n'est rien ici bas

Qu'on doive comparer à les *moindres* apas.  
*La Suce.*

Jamais la *moindre* grace  
Ni le *moindre* regard, le *moindre* mot enfin  
Ne lui fut accordé par ce cœur inhumain.  
*La Font.*

MOINE, *f. m.* [ *Monachus.* ] Mot qui vient du Grec & qui signifie celui qui est retiré dans un lieu solitaire, & qui ne songe qu'à son salut; mais aujourd'hui on appelle *Moine* tout Religieux de Cloître & de Couvent. Le mot de *Moine* se prend quelquefois en bonne part, mais il se prend aussi en mauvaise. C'est pourquoi en la place du mot de *Moine*, on se sert du mot de *Religieux*. Saint Basile & saint Benoît sont les peres des *Moines*. Le mot de *Moine* en cet exemple peut se prendre en bonne part, mais en ces exemples suivants il se prend en mauvaise. ( *C'est un Moine, & c'est tout dire. Sentir le Moine, c'est sentir une odeur fade & qui sent le relant. L'habit ne fait pas le Moine, proverbe qui veut dire qu'il ne faut pas juger des gens par l'habit, il ne faut pas juger de la vertu d'un Moine par son habit. Il est gras comme un Moine. Bourf. Esopé. On se doit garder d'un Moine, de tous côtés.*

Dame Vénus & Dame Hypocrisie,  
Font quelquefois ensemble de bons coups.  
Tout homme est homme, & les *Moines* fut tout.  
*La Font.*

Fou qui se fie à un *Moine*. Fin & adroit comme un *Moine*.

Mes *Moines* sont cinq pauvres Diables,  
Portraits d'animaux raisonnables,  
Mais qui n'ont pas plus de raison  
Qu'en pourroit avoir un oïson.  
Ils ont courte & maigre pitance,  
Mais ils ont grosse & large pance,  
Et par leur ventre je connoi  
Qu'ils ont moins de souci que moi,  
Sans livre, ils chantent par routine,  
Un jargon qu'à peine on devine.  
On connoit moins dans leur canton  
Le Latin que le Bas Breton:  
Mais ils boivent, comme il me semble,  
Mieux que tous les Cantons ensemble.  
*Boisrobert, Epîtres, tom. 1. Epître 12.*

Sanlecque en fait une ample description.

Ces *Moines* (droit-il) ont d'étranges défauts;  
Ceux qui ne sont qu'oïstifs, font les bons de Clairvaux;  
Dès qu'un Cœlstin touffe, il lui fait de la viande;  
La jambe du Feuillant sentira pâte d'amende;  
Le Capucin voiage un mois pour un Sermon;  
Le Fontevrault s'occupe à tripler son menton;  
Le Carme est devenu marchand de Scapulaire;  
Parmi les Jacobins, point de foi qu'au Rosaire;  
La guerre au Recolet donne un air cavalier;  
Le Cordelier enfin est toujours Cordelier.

L'origine du monachisme est incertaine: quelques-uns l'attribuent à la fuite des premiers Chrétiens, qui furent se cacher dans les déserts

pour éviter la persécution des Païens: d'autres croient qu'il y a eu dans la naissance de l'Eglise, des personnes assez zélées pour abandonner leurs biens & leurs parens, & chercher la solitude pour imiter Jesus-Christ, & se délivrer des embarras du monde, afin de se donner entièrement à Dieu. On leur donna le nom de *Moines*, qui est dérivé du mot Grec *monos*, qui signifie seul, ou solitaire. Mais comme les hommes sont faits plutôt pour la société que pour la solitude, cet état ne subsista pas longtemps dans toute sa perfection; car il n'est pas aisé de se soutenir seul & par soi-même dans l'exercice de l'austérité & de la prière, & de s'occuper de ses propres pensées; ces Solitaires s'approchèrent insensiblement les uns des autres; bâtirent des cellules pour pouvoir profiter des exemples & des instructions de ceux qui par leur grand âge ou par leurs vertus s'étoient distingués des autres. C'est ainsi que peu à peu les Communautés Religieuses se formèrent, dans lesquelles on n'examinoit pas la vocation au poids de l'or, selon l'expression d'un Savant de notre siècle, mais au poids du Sanctuaire & de la vertu. Ceux qui embrassèrent ce genre de vie, furent appelez Cénobites; on les nommoit auparavant Anachorètes: mais on ne les connoit à présent que sous le titre de *Moines*.

*Moine bourru.* On appelle ainsi un prétendu fantôme dont les nourrices font, sans raison, peur aux enfans. On appelle aussi, *Moine bourru, vrai Moine bourru*, un homme de mauvaise humeur.

*Donner le moine.* C'est une malice que pratiquent les écoliers, les pages & les laquais, en attachant une petite corde au gros doigt du pied d'un homme endormi, & la tirant de tems en tems.

*Moine*, se dit aussi d'un certain meuble de bois où l'on suspend un petit chauderon plein de braise pour échauffer le lit.

MOINEAU, *f. m.* [ *Passer.* ] Petit oiseau gris, ou couleur de terre qui vit neuf ou dix ans, qui est solitaire & fort chaud en amour. Voyez *Oïna, Traité des oiseaux qui chantent.* (Un moineau franc. Un moineau à gros bec. Pole, *Voyage du Levant, 2. part.* dit que le moineau ne boit point tandis qu'on lui broie du chenevi avec du pain & de l'eau. Voyez *Passereau.*

L'amour vint à tire d'aile,  
Donner droit dans mes gluaux:  
J'aime une prise si belle  
Plus que cent mille moineaux.

† Tirer la poudre aux moineaux. Proverbe, pour dire, tenter une chose qui ne réussisse pas.

*Moineau.* [ *Propugnaculum minus interjectum inter duo majora.* ] Terme de Fortification. C'est un bastion plat bâti au milieu d'une courtine lorsqu'elle est trop longue, & que les deux bastions des angles sont trop éloignés pour se défendre l'un de l'autre.

MOINERIE, *f. f.* [ *Monachismus.* ] Tout le corps des *Moines*. Tous les *Moines*. (Il a quitté la Moinerie.)

*Moinerie*, se dit aussi de l'esprit & de l'humeur des *Moines*. (C'est une Moinerie; il a toutes les façons de la Moinerie.)

MOINESSE, *f. f.* [ *Monialis.* ] Terme de mépris, au lieu duquel on dit *Religieuse*. (C'est une franche Moinesse.)

MOINILLON. Terme de mépris. Petit Moine.

MOINS, *f. m.* [Minus.] Ce mot se prend quelquefois substantivement, & il signifie la moindre chose, la moindre femme. (Que le plus & le moins y mette différence. *Reg. Sat. 15.* C'est le moins que vous puissiez faire pour lui. *Ablancourt.*)

Moins. [Minus.] Sorte d'adverbe négatif qui étant devant un nom substantif demande un génitif.

(Au milieu de sa carrière,  
Le Soleil a moins de lumière,  
*Voit. poéf.*)

Vous ne l'aurez pas à moins de dix pistoles.

Moins. Ce mot étant un adverbe de comparaison, la particule *que* après lui. (Il est moins honnête homme *que* son pere. Il est moins raisonnable *que* jamais. *Scaron.* Je l'estime moins *que* je ne faisois.)

Moins va rarement seul. Mr. Brébeuf a dit :

Qui fait de ses lauriers son ornement plus cher,  
Mais qui veut les cueillir, moins que les arracher.

Bien moins auroit été plus doux & plus régulier, si le vers l'avoit pu souffrir.

En moins de rien. [Minimis momentis.] C'est-à-dire, En peu de tems. En un moment. (Ils ont en moins de rien répandu leur opinion par tout. On dépeuple l'état en moins de rien.)

A tout le moins, *adv.* [Ad minus.] Je vous conjure à tout le moins de vous souvenir de moi.

Balzac a dit dans une de ses lettres : A tout le moins il afoiblira les ennemis de la France. Mais cette expression n'est plus du beau stile.

Au moins, *adv.* [Saltem.] Si vous ne le voiez aujourd'hui, prenez au moins la peine de le voir demain.

Du moins, *adv.* (Du moins, souvenez-vous cruelle que je meurs pour vous. *Scaron.*)

Pour le moins, *adv.* (Si vous ne voulez pas m'aimer, souffrez pour le moins que je prenne la liberté de vous dire que je vous adore.)

A moins que. [Nisi.] Sorte de conjonction qui veut qu'on ne. (On ne devient guère sçavant à moins que d'étudier tous les jours cinq ou six heures. On dit aussi, on ne devient guère sçavant à moins qu'on n'étudie tous les jours cinq ou six heures.)

Balzac a dit dans la première de ses dissertations critiques. Il n'alleguoit jamais à moins d'un Duc, ou d'une Duchesse. Il faut, ce me semble, retrancher l'à, & dire, moins d'un Duc, &c.

Autant moins. Ces mots doivent toujours être avec un sens négatif. (Les hypocrites ne sont rien moins que ce qu'ils paroissent.)

Pas moins. On se sert de ces mots dans des façons de parler négatives. (L'homme est si insolé depuis son péché, qu'il ne faut pas moins que la grace toute puissante du Sauveur pour le relever de sa chute. *Réflexions sur la langue Française.*)

Moins est quelquefois substantif. Il y a du plus & du moins dans cette affaire.

(Tous les hommes sont fous, & malgré tous leurs soins  
Ne différencient entre eux que du plus ou du moins.  
*Despr.*)

MOIRE, *f. f.* [Bombyx spiffiori filo texta.]

Sorte d'étoffe de soie, dont les hommes & les femmes s'habillent l'été. (Porter la moire.)

Moire tabillée. [Textum fericum spiffius undulatum.] C'est une moire qu'on a fait passer sous la calendre, pour y faire paroître des ondes, comme au tabis.

MOIS, *f. m.* [Mensis.] Espace de trente jours, ou environ. (Tous les mois le Soleil change de maison. Le mois de Septembre a été fort beau cette année.)

Les Poètes Latins & François se sont servis de l'un des douze mois, & particulièrement de celui de Décembre, pour marquer les années. Malherbe a dit :

Le centième Décembre a les plaines ternies.

Desmarets dans son Clovis :

Tous deux n'ayant encor atteint trente Décembres.

Et Horace dans ses Épodes :

*Hic tertius December ex quo destitit.*

Et dans ses Épîtres :

*Fortè meum si quis te percontabitur avum,  
Me quater undenos sciat implevisse Decembres.*

Mois, se prend particulièrement pour l'espace de 30. jours consécutifs, de quelque jour que l'on commence à compter. (Il est arrivé depuis un mois. Il partira dans un mois. Il m'a païé un mois.)

Païer le mois, païer un mois. C'est païer le prix que l'on est convenu de païer pour un mois.

Les mois des graduez. Ce sont quatre mois de l'année où les bénéfices vaquans qui sont à la collation des Evêques, ou des autres Ordinaires appartienent aux graduez. Il y a entre ces quatre mois, deux mois de rigueur, & deux autres qui ne le sont pas.

Mois de rigueur. Les mois de Janvier & de Juillet sont affectés aux Graduez nommez, & ces mois s'appellent mois de rigueur, parce qu'il faut que dans ces mois le Collateur confère le bénéfice vacant par mort au Gradué le plus ancien nommé, sans qu'on puisse contester ce bénéfice au Gradué, à moins que celui qui le lui conteste ne soit Indultaire ou Mandataire. Le mois d'Avril & d'Octobre sont affectés aux Graduez simples; & ces mois s'appellent mois de faveur, à cause que le Collateur peut donner le bénéfice vacant par mort à qui bon lui semblera des Graduez.

Mois du Pape. Ce sont les mois auxquels le Pape confère les bénéfices en pais d'obédience.

Mois de gages. Ce sont les gages des Matelots.

Mois Romains. [Menses Romani.] Ces mois sont en usage en Allemagne. Ils signifient une taxe que l'Empereur leve sur les Sujets de l'Empire, dans la nécessité. Ce nom vient de ce que l'Empereur allant autrefois à Rome pour s'y faire couronner, on faisoit une taxe sur tout l'Empire pour les fraix de son voyage & de son séjour pendant un certain nombre de mois, qu'on nommoit mois Romains, & ce nom a passé à toutes les autres taxes.

Mois. [Mensura.] Ce mot signifie ordinaires des femmes. (Elle a ses mois. Les femmes n'ont pas leurs mois lorsqu'elles sont grosses, ou du moins c'est peu de chose.)

MOÏSE, (MOÏSE.) *f. m.* [*Moyfès.*] C'est le nom du Législateur des Juifs.

( Et pourfuiuant *Moyfè* au milieu des déferts.  
*Deſpr.* )

MOÏSE, *f. f.* [*Pars altera tigni compaſſilis.*] Terme de *Charpentier*. C'est un lien qui atèrmit & qui lie les pièces de bois qui font à plomb ou inclinées. ( *Les Moïfès d'un pont.* )

MOÏSIR, *v. n.* [*Muceſcere.*] Contracter de la moisiffure. ( L'humidité fait moïfir le pain. )

*Se moïfir*, *v. r.* [*Mucorem contrahere.*] Devenir moïfi. ( Le pain se moïfit. Mon pain s'est moïfi. Le pain moïfi n'est pas bon. )

*Moïfir*, se dit auſſi à l'aſt. ( On dit, l'humidité a moïfi ces papiers, ces livres, ces meubles, ce pâté, &c. )

Le Moïſe commence à moïfir par les bords.  
*Deſpr.* )

*Moïfi*, *moïſe*, *adj. partic.* ( Du pain moïfi, des confitures moïſes. )

*Moïfi*, est auſſi ſubſtantif, & ſignifie ce qui est moïfi. ( Oter le moïfi du pain ; je n'aime pas le moïfi. )

MOÏSSURE, *f. f.* [*Mucor.*] Eſpèce de poil folet bleu qui vient au pain & à d'autres matières, par trop d'humidité. ( La moisiffure est dégoûtante. )

MOÏSSINE, *f. f.* [*Pampinus cum raumis penſilis.*] Pampre de vigne où les grapes ſont atachées, qu'on lie qu'on pend au plancher pour conſerver quelque tems du raiſin après les vendanges.

MOÏSSON, *f. f.* [*Meſſis.*] La coupe & la récolte qu'on fait des blez mûrs pendants par les racines. Le tems que dure cette récolte des blez durant le mois d'Août. Les laboureurs & les gens des champs d'autour de Paris apellent cette *moïſſon*, l'*Août*, qu'on prononce, l'*Où*. ( La moïſſon est belle. Faire la moïſſon. Il est mort durant la moïſſon. )

*Moïſſon*, *f. f.* [*Coloni fruſtuaria penſio.*] Terme de *Coûtume*. C'est la part du grain que le Fermier est obligé de paier à ſon maître, parce qu'il tient ſes terres. Voyez la *Coûtume de Meaux*, art. 70. & autres ſemblables.

† *Moïſſon*. [*Segetes.*] Il se dit quelquefois des grains qu'on a moïſſonnez, ou qui pendent encore par les racines. ( On a fait faiſir la moïſſon. )

*Moïſſon*, *f. f.* [*Meſſis.*] Se dit figurément en choſes morales. ( La *moïſſon* est grande, mais il y a peu d'ouvriers. )

\* Ce Conquérant a recieilli une ample *moïſſon* de gloire & de lauriers.

Mars nous fait recueillir d'amples *moïſſons* de gloire, C'est à nous ennemis de craindre les combats,  
A nous de les chercher, certains que la Victoire  
Amante de Loüis ſuivra par tout ſes pas.

*La Font.* )

\* *Mettre la faucille en la moïſſon d'autrui.* [*Immittere falcem in meſſem alienam.*] C'est à dire, entreprendre ſur le métier ou l'emploi d'un autre, & vouloir profiter de ce qu'il a fait.

MOÏSSONNER, *v. a.* [*Metere.*] Faire la moïſſon. ( On a moïſſonné les blez & les ſeigles. )

\* *Comme tu ſemeras tu moïſſonneras.* *Ablancourt*, *Apop.* C'est à dire, comme tu ſeras, tu ſeras récompensé.

\* *Moïſſonner*, *v. a.* [*Perdere, deſtruer.*] Au figuré, il ſignifie auſſi, Ruiner. Conſumer. Perdre. Anéantir.

( Le cours des ans qui tout moïſſonne,  
Vous fait ſi laide que perſonne  
Ne veut ſe mettre dans vos ſers.  
*Main. poëſ.* )

\* *Vous vie en ſa fleur doit être moïſſonnée.*  
*Racine*, *atr. i. f. 2.* )

MOÏSSONNEUR, *f. m.* [*Meſſor.*] Celui qui coupe le blé avec la faucille. Ce mot de *moïſſonneur* se dit, & s'écrit par les honnêtes gens qui parlent bien, mais les Laboureurs d'autour de Paris apellent les moïſſonneurs, *ſicurs* & *coupeurs*. ( Voi dormir dans ces bois couche *moïſſonneurs* hâlez. *Sar. poëſ.* )

MOÏSSONNEUSE, *f. f.* [*Metens.*] Celle qui coupe le blé. Les gens qui parlent bien, diſent *moïſſonneuſe*, mais les Laboureurs d'autour de Paris, diſent une *outeuſe*.

MOÏTE, *adj.* [*Humidus, madens.*] Humide. Moïllé. Le mot de *moite* est François, mais on dit plus ſouvent *humide* que *moite*. ( Lieu moite. Terre moite. )

Quatre fleuves affis ſur leur *moite* rivage  
Sur des urnes panchez, couronnez de ſeuillages,  
Vertent à gros bouillons leur liquide criſtal  
*Fleſhier*, *Eloge du Roi.* )

MOÏTEUR, *f. f.* [*Mador, humor, humidum.*] Petite humidité. ( La moïteur des draps qui n'ont pas été bien ſéchés, peut cauſer du mal. )

MOÏTIÉ, *f. f.* [*Dimidium.*] C'est une partie de quelque choſe que ce ſoit dont les deux parties ſont le tout. ( Avoir la plus groſſe moïtié. Couper par la moïtié. Partager par moïtié. ) La moïtié se dit proprement des choſes partagées en deux parties égales. Ainſi une demi livre, c'est juſtement la moïtié d'une livre. Un diamètre coupe un cercle par la moïtié. ( Il a trop ſouvent de moïtié. *Voit. poëſ.* Dès que la lumière vous ſera ravie, vous en vaudrez moins de moïtié. *Voit. poëſ.* Il étoit de moïtié dans le quart. *Paru*, *pladoïé 7.* Faire de moïtié avec quelcun. *Abl. Apoph.* )

*Moïtié*. [*Partim.*] A demi, en partie. ( Un hermaphrodite est moïtié homme, moïtié femme. Les Centaures ſont décrits par les Poètes, moïtié hommes, moïtié chevaux. )

Son malheureux Amant expliquant ſes diſſirs,  
*Moïtié* par ſes diſcours, *moïtié* par ſes ſoupirs.  
*La Font.* )

*Moïtié*. [*Conſors, Conjux.*] Ce mot se prend pour la femme d'un homme marié. ( Une moïtié chaſte & pleine d'apas est un trésor. *Benſerade.* )

Ce ſera ſa moïtié, tout leur ſera commun,  
Et dans la même chair les deux ne ſeront qu'un.  
*Perr.* )

\* *Moïtié figue, moïtié raiſin.* C'est à dire, d'une certaine manière qui n'est pas trop bien.

\* *Moïtié chair, moïtié poiſſon.* Cela se dit d'une perſonne dont le naturel est inſtant, & qui se mêle de différentes profeſſions.

MOL, MOLE, *adj.* [*Mollis, tener, flexilis.*] Ce mot devant une conſonne fait à ſon maſculin

*mou*, & il signifie ce qui paroît moien entre le dur & le liquide, & qui semble participer de l'un & de l'autre. (Un corps mou.)

J'aime mieux un ruisseau, qui sur la *molle* arené  
Dans un pré plein de fleurs lentement se promene.  
*Despr.*

*Mol, mole.* Ce mot se dit des fruits, & veut dire, qui a perdu sa dureté. Qui se gâte. Qui se pourrit. (Cet abricot est mou. Une poire mole.)

\* *Mol, mole.* [*Solutus, effeminatus, voluptarius, delicatus.*] Lâche, éfémîné. Trop délicat. (Il n'emploioit pas son argent dans les moles voluptez. *Abt. Ré. l. 2. c. 4.* La mole indulgence des Confesseurs jette les hommes dans une fausse félicité.)

Corneille a dit dans son *Heraclius, act. 3. sc. 1.*

Ma haine n'aura plus d'impétuosité,  
Et tous mes vœux pour vous seront *mols* & timides.

On ne diroit pas aujourd'hui les vœux *mols*, pour foibles, peu *empressez*.

On dit que le tems est mou, que le vent est mou, c'est-à-dire, que le tems est relâché, que le vent est chaud & humide.

*Mou*, se dit d'un homme qui n'a point de fermeté dans ses résolutions. Il signifie aussi indolent, qui ne prend rien à cœur.

*MOLA, f. m.* Espèce de cochon de mer, ou poisson monstrueux, fort pesant, cartilagineux, ayant la figure d'une môle informe. Il est couvert d'une peau rude, de couleur cendrée sur le dos, blanche sous le ventre. Sa gueule & ses yeux sont petits. Sa chair est blanche. Il grogne comme un cochon quand on le prend. On l'appelle aussi *Lura*.

*MOLAIRE, adj. f.* [*Molaris.*] Terme d'*Anatomie*, qui se dit des grosses dents. (Les dents molaires.)

*MOLASSE, adj.* [*Molliculus.*] Qui est trop mou. Qui n'est pas ferme. Il ne se dit que des chairs. *Chair molasse.* Il y a quelques poissons qui ont la chair molasse, comme sont le barbeau, le merlan, &c.)

*MOLDAVICA, f. f.* Espèce de mélisse, qui a le gout & l'odeur de la mélisse ordinaire, mais plus forte & moins agréable. Elle a les mêmes vertus que la mélisse commune.

*MOLE, f. m.* [*Moles.*] Terme d'*Architecture*. Rempart, ou forte muraille qu'on fait dans les Ports de mer contre l'impétuosité des vagues. (Faire un mole. Le mole du Port de Marseille.)

*MOLE.* Voyez *MOULE*.

*Môle, f. m.* Un Mole est un massif de maçonnerie, qui lui sert de digue, & retient l'impétuosité des vagues. On met des *Moles* devant des Ports, soit pour rompre l'eau, soit pour en rendre l'entrée plus étroite.

*Môle, f. f.* Une Môle [*Mola.*] est une masse charnue, informe, qui s'engendre dans la matrice des femmes au lieu d'un fœtus. C'est un faux germe qui n'étant point sorti au deuxième ou troisième mois, continué de grossir, & prend le nom de *Môle*.

*MOLEMENT, (MOLLEMENT.) adv.* [*Molliter.*] Doucement. (Il est couché assez mollement. *Abt. Luc. l. 3.*)

\* *Mollement, adv.* [*Delicatus.*] D'une manière trop éfémînée. (Troupe mollement parée, *Vaug. Quint. l. 3.*)

*Mollement.* [*Fluxè, levi brachio.*] Lâchement. D'une manière peu courageuse. (Il s'est porté mollement à cela.)

Vante un baiser cueilli sur les lèvres d'Iris,  
Qui mollement résiste, & par un doux caprice  
Quelquefois le refuse afin qu'on le ravisse.  
*Despr.*

*MOLER, v. n.* [*Puppim vento obvertere.*] Terme de *Marine*. On s'en fert sur la Mer Méditerranée, & il veut dire, faire vent arrière, ou prendre le vent en poupe.

*Moler en poupe*, ou *pouger*. C'est un terme de Levantins, pour dire, faire vent arrière, ou prendre le vent en poupe.

*MOLESSE, (MOLLESSE.) f. f.* [*Mollities.*] Terme de *Philosophie*. Sorte de qualité qui se dit des choses dont la superficie est liée, & continué de telle manière, qu'étant pressée du doigt, ou de quelque autre corps, elle ne se rompt pas, mais elle s'enfonce, & cède seulement en dedans vers les parties intérieures. (Corps qui a de la molesse. Voyez la *Physique de Gassendi.*)

\* *Molesse.* [*Ignavia, molliudo.*] Sorte de délicatesse lâche & éfémînée. Manière douce & éfémînée. Manière trop mole & trop délicate, qui sent plus la femme que l'homme & qui n'a rien de fort. (Sardanapale étoit plongé dans la molesse. *Ablanc.* Ta parole a trop de molesse. *Gomb. Ep. l. 1.* La ville de Sibaris sera décriée à jamais pour la molesse de ses Habitans, qui a banni les coqs de peur d'en être éveillez. *Fontenelle, Dialogues des morts.*

L'air qui gémit du cri de l'horrible Déesse,  
Va jusques dans Citeaux réveiller la *molesse*;  
C'est là qu'en un Dortoir elle fait son séjour,  
Les plaisirs nonchalans folârent alentour.  
*Despr. Lurr.)*

† *MOLESTER, v. a.* [*Vexare.*] Mot un peu vieux qui signifie, tourmenter, chagriner. (Molester une personne. (Il se dit encore au Palais. (Molester quelqu'un par des procès, par des chicanes.)

*MOLET, MOLETTE, adj.* [*Molliculus.*] Qui n'est pas dur. Qui est doux. (Lit molet. Cela est doux & molet.)

*Molet, molette.* [*Mollicellus, panis mollior.*] Ce mot se dit du pain, & signifie, qui est tendre, frais. (Pain molet.)

*Molet, f. m.* [*Fimbria*] Sorte de petite frange dont on embellit des rideaux & autres choses.

*Molet, f. m.* [*Sura.*] C'est le gras de la jambe.

*Molets, f. m.* [*Forficulus.*] Terme d'*Orfèvre*. Pincette pour manier la besogne.

*MOLETTE, ou MOLETE, f. f.* [*Stellatum calcar.*] Terme d'*Epronier*. Petit fer d'épron en forme d'étoile avec quoi on pique le cheval. (La molette de son épron est pleine de sang.)

*Molette, Epi.* [*Stratorum pilorum orbiculus.*] Le cheval doit avoir un épi, ou molette au front. *Voit. Epi.*

*Molette.* [*Mollis tumor in imo tibia equina flexu.*] Tumeur tendre, mole & grosse comme une noisette, sans douleur, située entre le nerf & l'os au côté du boulet sous le cuir. (Oter une molette. Le repos guérit les molettes. *Soleysel, Parfait Maréchal.*)

*Molette.* [*Lapis siliceus quo teruntur colores.*] Terme de *Peinture*. Morceau de marbre, ou de pierre avec quoi les Peintres broient les couleurs.

*Molette.* [*Restiarii trochlea.*] Terme de *Cordier* &



& de *Rubaniér*. Petite poulie de bois avec un fer recourbé qui passe au milieu & qui sert à retordre.

*Molette*. [ *Vitrarii opificis umbellicus*. ] Terme de *Méroïetier*. Petit morceau de bois en forme de bondon, sur quoi on met le verre de la lunette pour le travailler.

*Molette*, *adj.* [ *Pepo*, vel *cucumis gracilior*. ] Terme de *Jardinier*. Il se dit des Melons & des Concombres ; c'est-à-dire, mal fait, menu & étranglé. ( Melon molette. Concombre molette. *Quint. Jardins*.)

*MOLETON*, *f. m.* [ *Textum lanæum molliculum*. ] Étoffe de laine pour doubler & faire des camifoles. ( De fort bon moleton. )

*MOLI*, *f. m.* [ *Moly*. ] Fleur blanche, ou jaune qui fleurit en Mai. ( Moli blanc. Moli jaune. )

*MOLIAN*, *adj.* Terme de *Couroïeur*. Il se dit des cuirs de vache, de veaux, de mouton & même de bœuf, qui à force d'être successivement maniez & tirez, sont devenus plus maniables & plus doux.

*MOLIERE*, *f. f.* [ *Lapidicina molaris* ] C'est une Carrière de Pierre dure, d'où l'on tire les meules de moulin. On appelle pierres molieres, les pierres qui servent à faire des meules ; & en ce cas *molière* est adjectif.

*Molière*, *adj. f.* C'est une épithète qu'on donne aux grosses dents, qui servent à moudre les alimens. On les appelle plus communément, dents molaires.

*MOLINEL*, *f. m.* [ *Pistrinum*. ] Vieux mot, qui signifie un moulin. On disoit aussi autrefois, *moliner*, au lieu de meunier.

*MOLINISME*, *f. m.* [ *Molinismus*. ] C'est le sentiment des Molinistes, c'est-à-dire, de ceux qui suivent les opinions du Jésuite Molina sur la grace, qui sont fort opposées à celles de St. Augustin.

*Moliniste*, *f. m.* [ *Molinista*. ] Qui est dans le sentiment de Molina.

*MOLINOSISME*. [ *Quietismus*. ] Sentiment du Quietiste Molinos qui fut condamné à Rome.

( Par les chemins fleuris d'un charmant Quietisme  
Tout à coup l'amenant au vrai Molinosisme,  
Il lui fera bien-tôt, aidé de Lucifer,  
Goûter en Paradis les plaisirs de l'Enfer.  
*Despr.* )

*MOLINOSISTE*. [ *Quietista*. ] Disciple de Molinos.

*MOLIR*, (*MOLLIR*.) *v. n.* [ *Mollefcere*. ] dit proprement des fruits, & veut dire, devenir mou. ( Poire qui commence à molir. )

*Molir*, se dit du vent qui devient moins violent. ( Le vent molit. )

*Molir une corde*. C'est la lâcher afin qu'elle ne soit pas si roide.

\* *Molir*. [ *Offensare, cespitare*. ] Terme de *Manège*, qui se dit des chevaux qui bronchent. ( Cheval qui molit extrêmement. )

\* *Molir*. [ *Fatiscere, labare*. ] N'être pas ferme dans la résolution qu'on a prise. Se relâcher. ( C'est un homme qui commence à molir. *Molière*. )

*Molir*, se dit en termes de *Guerre*, des troupes qui commencent à s'ébranler pour plier. ( Les troupes molissent à l'aile droite. )

*MOLLIFIER*, *v. a.* Terme de *Médecine*. Rendre mou & fluide. ( Ce remède mollifiera les humeurs. Ce cataplasme est bon pour mollifier une tumeur. )

Tome II.

*MOLUCCA*, *f. f.* Plante dont il y a deux espèces ; *molucca lavis* & *molucca spinosa* : l'une & l'autre se cultivent dans les jardins, contiennent beaucoup d'huile & de sel, résistent au venin, & fortifient l'estomach & le cœur.

*MOLUE*. Voyez *Morué*.

## M O M.

*MOMENT*, *f. m.* [ *Momentum*. ] Fort petit espace de tems. ( Il se perd d'heureux momens quand la guerre est entre deux amans. Cela s'est fait en un moment. )

*Moment*, se dit aussi pour intervalle. ( Ce malade a de bons momens. Ce fou a quelquefois de bons momens. )

*A tout moment*, *adv.* Sans cesse, en tout tems, à toute heure.

† *MOMENTANÉE*, *adj.* [ *Momentaneus*. ] Ce mot vient du Latin ; c'est un terme de *Philosophie*, qui se dit des actions qui se font dans un moment. ( L'action de la lumière n'est pas tout-à-fait momentanée, comme on l'avoit cru. )

*MOMERIE*, *f. m.* [ *Ridicula simulatio, hypocrisis*. ] Bouffonnerie. Railleries. Bons mots.

C'est toi qui par tes momeries  
As réprimé l'orgueil du bourgeois insolent.

Ce n'est qu'une pure momerie. *Vaug. Quin. l. 9.*)

Ce mot vient de *Momus*, Roi des Railleurs, selon le P. Labbe.

*MOMIE*, *f. f.* [ *Mumia*. ] Corps embaumé. Sorte de composé de cire & d'amonum, dont on se sert pour conserver les cadavres des personnes mortes.

*Momie*, est encore une certaine liqueur qui coule quelquefois des corps humains qui ont été embaumés ; ce n'est proprement que leur graisse fondue mêlée de bitume.

*Momies*. Ce sont aussi certains bitumes naturels, qui coulent par quelques fentes de rochers, qui se trouvent dans l'Arabie & en quelques autres pays chauds.

*MOMON*, *f. f.* [ *Alcatorium ac silens certamen*. ] Ce mot, selon quelques-uns, vaut autant que si l'on disoit *mot*, *mot*, & selon d'autres, il vient de *Momus*, qui à ce que racontent les Poètes, étoit le fou des Dieux. Le mot de *momon* signifie aujourd'hui parmi nous l'argent que les maîtres jouent aux dez & sans revanche durant le Carnaval, lorsqu'ils vont le soir chez les particuliers de leur connoissance. ( Est-ce un momon que vous allez porter ? *Molière, Bourgeois Gentil-homme*. )

*Courir un momon*. C'est accepter le défi.

*MOMUS*, *f. m.* Fils du sommeil & de la nuit, & le Dieu de la raillerie, selon les Poètes, qui emploient souvent ce mot.

## M O N.

*MON*, *MA*, *pronom adjectif*. [ *Meus*. ] Qui signifie, qui m'appartient, qui est mien. ( Mon livre, mon ami. )

*Mon*, *ma*. [ *Meus, mea*. ] Ce mot *mon* qui est un adjectif masculin se met immédiatement devant les noms féminins, qui commencent par une voyelle, & cela pour éviter le mauvais son que seroit le féminin *ma*. ( Les Mathématiques sont toute mon inclination. *Mon amie, mon amie*, & non pas *ma inclination, ma amie, ma amie*. )

MONACAL, MONACALE, *adj.* [*Monachalis.*] Ce terme est injurieux, & signifie qui est de Moine. (Air monacal, esprit monacal, sentiment monacal, pensée monacale, vie monacale.)

MONACALEMENT, *adv.* [*Monachorum in morem.*] D'une manière monacale, à la façon des Moines. (Vivre monacalement.)

MONACHISME, *f. m.* [*Monachismus.*] Nom collectif qui comprend tout l'état des Moines. (Le *Monachisme* n'est plus si régulier qu'autrefois.)

MONACO, *f. m.* [*Monacius nummus.*] Monnoie d'Italie qui vaut un écu, & qui a été appellé de la forte d'un Château & d'un Port de Mer en Italie, où l'on fabrique cette sorte de monnoie.

*Monaco.* Sorte de petite tasse faite en ovale valant un écu, ou un peu plus. (J'ai fait faire un beau *monaco.*)

MONADES, *fem.* ou Unités, terme de *Métaphysique*. M. de Leibnitz croyoit qu'il y a partout des substances simples, qu'il appelloit *Monades* ou unités, qui sont les vies, les âmes, les esprits qui peuvent dire *moi*, qui selon le lieu où elles sont reçoivent des impressions de tout l'Univers, mais confuses à cause de leur multitude, ou qui sont des miroirs sur lesquels tout l'Univers rayonne selon qu'ils lui sont exposés. Une *Monade* est d'autant plus parfaite, qu'elle a des perceptions plus distinctes. Les *Monades* qui sont des âmes humaines, selon le système de M. de Leibnitz, ne sont pas seulement des miroirs de l'Univers des créatures, mais des miroirs ou images de Dieu même. *Fonten. Elog. de M. de Leibnitz.* La chimère des *Monades* n'a été traitée si sérieusement que parce qu'on vouloit partager avec les peuples du Nord la gloire d'acréditer un système, dont l'Auteur étoit étranger. *Disc. de M. Thilorier, de l'Acad. de la Roch.*

Ces tourbillons ingénieux ;  
Et la nature des *Monades*,  
Ne paroissent plus à nos yeux  
Que de savantes gâconnades.

*Ep. à M. Deslandes, Merc. de Nov. 1748.*

MONADOLOGIE. Discours sur les *Monades*. On trouve ce mot employé dans plusieurs dissertations sur les *Monades*, imprimées à Berlin en 1748. in-4°.

MONARCHIE, *f. f.* [*Monarchia.*] Mot Grec qui veut dire un état gouverné par un Roi. (Aimer la Monarchie. Hair la Monarchie.)

MONARCHIQUE, *adj.* [*Monarchicus.*] Qui est gouverné par un Monarque. (Un état monarchique.)

Les grenouilles se lassant  
De l'état Démocratique  
Par leurs clameurs firent tant

Que Jupin les soumit au pouvoir *Monarchique.*

*La Font.*

MONARCHIQUEMENT, *adv.* [*Monarchicum in morem.*] D'une façon monarchique. (Gouverner monarchiquement.)

MONARQUE, *f. m.* [*Monarcha.*] Mot qui vient du Grec *μοναρχος*, & qui signifie, celui qui est seul Souverain. (Un bon Monarque. Un puissant Monarque. Un grand Monarque.)

MONASTERE, *f. m.* [*Monasterium.*] Demeure solitaire de Religieux. (Un beau Monastere. Il a été chassé de son Monastere pour ses désordres.

Près de la Ville étoit un *Monastere*

Fameux par son Antiquité,

Où des Vierges vivoient dans une règle austère

Sous les yeux d'une Abbesse illustre en piété.

*Perrault, Griseledis.*

MONASTIQUE, *adj.* [*Monasticus.*] Qui regarde les Moines & les Religieux. (Discipline monastique. Professer la vie monastique.)

MONBELIARD, *f. m.* Toile qu'on nomme ordinairement, *toile à matelas*, à cause de l'usage qu'on en fait.

MONCAYAR, *f. m.* C'est une serge ou étofe de laine croisée & fort déliée, dont on fait des habits longs.

MONCEAU, *f. m.* [*Acervus, cumulus.*] Tas. (Un petit monceau. Un gros monceau. Mettre en un monceau. Amasser en un monceau.)

Un jour donc l'Animal qui ne cherchoit qu'à nuire,  
Détachoit du monceau tantôt quelque doublon,  
Un Jacobus, un Ducaton.

*La Font.*

MONDAIN, MONDAINE, *adj.* [*Mundanus, vanus, gloriosus.*] Qui a trop l'air du monde. Qui sent le monde. (Pour une dévote, elle a l'esprit un peu trop mondain.)

*Mondain, f. m.* Celui qui est attaché aux choses du monde, aux choses vaines & passagères. (Les mondains tremblent aux aproches de la mort.) On dit aussi d'un homme sage & habile dans les affaires du monde ; c'est un *sage mondain*.

† \* MONDAINEMENT, *adv.* [*Mundanum in morem.*] D'une façon mondaine. (Il vit fort mondainement. C'est-à-dire, il méne une vie fort mondaine.)

† MONDANITÉ, *f. f.* Vanité mondaine.

MONDE, *f. m.* [*Mundus, orbis.*] La terre, les cieus & ce qui est entre la terre & les cieus. (On demande en Philosophie si le monde a commencé. Il est impossible qu'il y ait plusieurs mondes.)

Rarement à courir le Monde  
On devint plus homme de bien.

*Ab. Regn.*

Le nouveau monde. [*Novus orbis.*] On appelle de la sorte les Indes Occidentales. C'est l'*Amérique*.

Le monde souterrain. [*Mundus subterraneus.*] C'est le titre que le Pere Kirker a donné à un livre où il parle des choses qui sont enfermées dans la terre, & au-dessous de sa surface, comme sont les feux, les eaux, les minéraux, les métaux, les pierres, & même, à ce qu'il prétend, des plantes & des animaux.

Monde. [*Sistema.*] Ce mot signifie encore un système, particulier touchant la construction du monde. (Le monde de Descartes est ingénieux.)

\* Monde [*Mortales.*] Les gens du monde. (Le monde est aveugle, il ne connoit pas la vertu. Voir le monde. Entrer dans le monde. Quitter le monde.)

On se jette dans la dévotion pour se consoler de n'être plus propre aux intrigues du monde. *Flech.*

\* Monde. [*Plurimus, ingens turba, multitudo.*] Plusieurs personnes ensemble. Plusieurs personnes amassées. (Il y a une quantité de monde devant sa porte. (Il se prend aussi pour *compagnie*: j'ai eu

beaucoup de *monde* aujourd'hui chez moi. Cet homme reçoit beaucoup de *monde* chez lui.

On veut du *monde*, il embarrasse,  
Le plaisir fuit, le jour se passe  
Sans sçavoir ce que l'on a fait.  
Voltaire.

*Monde*. Terme augmentatif des affirmations ou négations. (C'est le plus galant homme du monde.)

*Monde*, se dit des hommes vicieux & pécheurs. (Je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donné. *N. Test.*)

*Monde*. Terme de *Blason*. Boule qui représente le monde. (Christophe Colomb portoit un monde pour cimier.)

\* *Le grand monde*. [*Homines primarii.*] Les gens de qualité. (Il fréquente le grand monde.)

*Le monde poli*, *le beau monde*. [*Homines clari.*] Ce sont les honnêtes gens & les gens de qualité, qui d'ordinaire sont propres, polis & bien mis. Il y a des jours qu'on ne laisse entrer que le *beau monde* aux Tuilleries & au Luxembourg.)

\* *Le monde sçavant*. [*Litterati.*] Les gens de lettres.

† \* *Monde*. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler. (Il paroît le plus civil du monde, c'est-à-dire, *des hommes*. *Molière.*)

† \* *Monde*. [*Servi.*] Domestiques. Gens qui sont à nous. (Tout *mon monde* n'est pas venu. Il vaut mieux dire *tous mes gens* ne sont pas venus. *Vaug. Rem.*)

† \* *Monde*. [*Innumerus.*] Grande quantité de quoi que ce soit. (On vit un monde de prodiges. Il est mieux de dire, *une infinité* de prodiges.)

\* *Il est allé à l'autre monde*. [*Ad Acheruntum missus est.*] C'est-à-dire, il est mort.

*Penser à l'autre monde*. Songer au Paradis. Penser à la mort.

*Venir au monde*. [*Nasci.*] C'est naître.

† *Depuis que le monde est monde*. [*Ab omni aeo.*] Façon de parler proverbiale, pour dire de tout temps.

† *Ainsi va le monde*. [*His moribus vivitur.*] Il faut laisser le monde comme il est. Façon de parler proverbiale. (Il doit à Dieu & au monde.) [*Animam debet.*]

† *Monde*, *adj.* Ce mot vient du Latin, *mundus*, *munda*, *mundum*, *nicidus*, qui signifie pur & net. Il ne se dit qu'en l'oposant à *immonde*, qui signifie *soüillé*, *impur*, & en parlant des anciennes cérémonies des Juifs. (Il y avoit des bêtes *mondes* & des bêtes *immondes*, & il leur étoit permis de manger & de sacrifier de celles là, & défendu de manger & de sacrifier de celles-ci.)

*MONDER*, *v. a.* [*Mundare.*] Oter la peau de certaines choses. (Monder l'orge. Monder les quatre semences. Orge mondé. Noix mondée. Semence mondée. Millet mondé.)

*Monder*. En terme d'*Apoticaire*. Il se dit particulièrement en parlant de la casse. Monder de la casse, c'est casser les bâtons de casse, prendre ce qui est dedans qui s'appelle la pulpe, & le faire passer par le tamis avec une spatule de bois.

*MONDIFICATIF*, *adj.* [*Purificans.*] Terme de *Médecin* qui se dit des remèdes ou onguens détersifs qui nétaient & purgent un ulcère.

\* *MONDIFIER*, *v. a.* [*Purgare.*] Nétoier. Les Chirugiens le disent en parlant de plaies.

*MONDILO*, *f. m.* Mésure des grains, dont on se sert à Palerme. 685. *Mondili* deux tiers font un last d'Amsterdam.

*MONETAIRE*, *f. m.* [*Monetarius.*] Intendant de la monnoie. *Bouteroué*, *Traité des monnoies*, pag. 379. Voyez *Monnoy*.

*MONGOPOES*. Toiles de coton, qui se fabriquent aux Indes Orientales, & qui diffèrent peu des cambayes pour la qualité.

*MONIAL*, *ALE*, *adj.* [*Monialis.*] Religieux ou Religieuse qui vit en clôture. (Les Monastères des *moniales* sont sujets à la visite des Evêques quant à la clôture.)

☞ *MONINE*. La femelle d'un finge. Les Italiens donnent au terme *monna* une plaisante signification: *Pigliar la monna*, s'est s'enivrer. Les Languedociens se servent de cette même expression. Goudelin, dans son *Ramelet moundi segound flouret*:

Countent, & franc de tout souci,  
Souinque de prene la mounino.

Il est dit dans le Glossaire Touloufain, *Mounard*, finge; *Mounino*, guenon, genuche; *Prene la mounino*, s'enivrer.

*MONITION*, *f. f.* [*Monitio*, *monitum.*] Prononcez *monition* Terme d'*Eglise*. Action de celui qui publie le monitoire. (Monition canonique. Faire trois monitions. \* *Evailion*, chap. 18. Il signifie quelquefois *admonition*.)

*MONITOIRE*, *f. m.* Terme d'*Eglise*. Létres où sont contenus les faits en vertu desquels on demande excommunication avec commandement du supérieur Ecclésiastique, obligeant en conscience de révéler, de restituer, & d'obéir à l'Eglise sur peine d'excommunication. Les Monitoires se publient aux Prônes trois Dimanches de suite par le Curé ou son Vicaire. (Fulminer un Monitoire. \* *Evailion*, chap. 18. Obtenir un Monitoire.)

On dit des *lettres monitoriales*, c'est-à-dire, qui portent la permission de publier un Monitoire.

*MONOCORDE*, *f. m.* [*Monochordium.*] Instrument de *musique* monté sur du bois résonnant, où il y a des cordes & des chevaliers, qui est très-propre pour régler les sons, & qui a été appelé *monocorde*, non pas qu'il n'ait qu'une corde, mais parce que toutes les cordes sont à l'unisson. *Mers.*

*MONOCULE*, *f. m.* [*Monoculus.*] Terme de *Chirurgien*. Bandage pour la fistule lacrymale & les maladies des joues. M. Col-de-Villars en donne la description dans son Diction. des termes de Médecine & de Chirurgie.

*MONOGRAMME*, *f. m.* [*Monogramma.*] C'étoit une manière de chiffre qui contenoit les lêtres du nom des Rois François des deux premières races, & que ces Rois faisoient mettre à la fin de leurs lêtres & autres actes. (Théodebert fit fabriquer sous son nom des sous d'or, ayant d'un côté le *monogramme* de Christ, & pour légende Théodebert. Voyez *Bouteroué*, *Traité des monnoies*, p. 124.)

☞ *MONNEAGE*. C'est le droit de faire battre monnoie. Il est dit dans l'art. 76. de la Coutume de Normandie, que *le Roi pour droit de monneage peut prendre douze deniers de trois ans en trois ans*, sur chacun feu pour son monneage & souage, qui lui fut oïroyé anciennement pour ne changer la monnoie. *Baïnage* a remarqué sur cet article, qu'il est à présent hors d'usage & sans exécution.

**MONOÏAGE, (MONNOYAGE)** *f. m.* [*Alitio cudendi nummum.*] Action de monnoier. (Pas un Auteur n'a parlé de la machine avec laquelle le monnoiage étoit fait. *Bouterouë, Traité des monnoies, p. 107.*)

**MONNOÏE, f. f.** [*Moneta.*] Espèce d'or, d'argent, ou d'autre métal qui a cours. Portion de matière à laquelle l'autorité publique a donné un poids & une valeur certaine pour servir de prix & égalier dans le commerce l'inégalité des choses. *Bouterouë, Traité des monnoies, p. 8.* La fin de la monnoie est l'utilité publique, & sert à faire connoître le Prince qui l'a fait fabriquer, & en conserve la mémoire. Batre la monnoie. Fraper la monnoie. Donner cours à la monnoie. Débiter des monnoies étrangères.

\* *Paier de la même monnoie; c'est-à-dire, rendre la pareille.*

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,  
Il faut bien les paier de la même monnoie.

(*Mol.*)

**Monnoie, ou Monnoierie, [Officina monetalis.]** Lieu où l'on fabrique les monnoies. Il y avoit une monnoie dans le Palais où le Roi faisoit sa principale résidence. (Il y avoit dans chaque monnoie un Officier nommé *monetarius*, dont la faction étoit en quelque façon semblable à celle de nos Fermiers des monnoies & des gardes ensemble. *Bouterouë, Traité des monnoies, p. 37.*) Il y a en France une *Cour des monnoies*, qui juge souverainement de ce qui regarde les monnoies.

**Monnoie. [Minuti nummi.]** Se dit des menus espèces. (Il a changé un loiiis d'or en monnoie.)

**MONNOÏER, (MONNOYER)** *v. a.* [*Monetam cudere, notare.*] Donner au métal d'or, ou d'argent, la forme de monnoie, le faire en monnoie. (Monnoier les matières par la voie du marteau. *Bouterouë, Traité des monnoies, pag. 376.*)

† *Sees loiianges sont monnoïées.* C'est-à-dire, il a donné de l'argent à celui, ou à ceux qui l'ont loiié. *Molière.*

**Monnoier, ou monnoïeur, f. m.** [*Signator monetalis.*] Ouvrier qui travaille à la fabrique de la monnoie.

**Faux monnoier.** [*Adulterina monetæ cusor.*] Celui qui fait de la fausse monnoie. Il se dit aussi de ceux qui altèrent la monnoie, & qui la rognent.

**MONOLOGUE, f. m.** [*Monologium.*] Scène dramatique où un acteur parle seul. *Acad. Fr.*

**MONOMACHIE, f. f.** [*Monomachia.*] Duel ou combat singulier d'homme à homme.

**MONOME, f. f.** [*Mononus.*] Terme d'*Algèbre*. Grandeur qui n'a qu'un seul nom, comme, a b, a a b.

**MONOPHYSITES.** Hérétiques, qui ne connoissoient qu'une nature en Jésus-Christ, comme les Eutichiens. Ce mot vient de *μῆνς*, seul & de *φύσις*, nature.

**MONOPOLE, f. m.** [*Monopolium.*] Mot qui vient du Grec, & qui originairement signifie se rendre maître de quelque marchandise & la vendre seul; mais présentement il veut dire un impôt qu'on met sur le peuple. (Un fâcheux monopole. Mettre un monopole sur quelque marchandise.)

*Monopole jamais monta-t-il à tel point,  
Et Messieurs les Pasteurs, n'en rougissez-vous point?*  
*Poète anonyme.)*

**Monopole. [Conspiratio.]** Cabale secrète qui se fait au désavantage de l'Etat. On dit aussi *monopoler* en ce sens. Mais ces deux mots vieillissent. *Acad. Franç.*

**MONOPOLEUR, f. m.** [*Monopoli autor.*] Terme qui vient du Grec, & qui est injurieux, pour dire un *traitant*. (C'est un franc monopoleur.)

**MONORIME, f. m.** [*Monorithmus.*] Ouvrage de Poésie dont tous les vers sont sur une même rime.

**MONOSILABE, (MONOSYLLABE)** *f. m.* Terme de *Grammaire*. Il est composé de Grec & de Latin, & signifie un mot qui n'a qu'une syllabe. (Il ne répondoit que par des monosyllabes.)

**MONOTHÉLITES, f. m.** [*Monothelita.*] Hérétiques qui ne reconnoissoient qu'une seule volonté en Jésus-Christ. Le sixième Concile général les condamna, parce qu'ils détruisoient la perfection de l'humanité de Jésus-Christ, en la faisant privée de volonté & d'opération. Le Concile déclara qu'il tenoit les deux volontés, & les deux opérations sans division, sans changement de l'une dans l'autre, & sans qu'elles fussent ni séparées, ni confuses; la volonté humaine étant sujette & obéissante à la divine. Le Cardinal Bellarmin dit que le Concile s'est trompé en condamnant les lettres d'Honorius, comme contenant l'hérésie des *Monothélites*.

**MONOTONIE, f. f.** [*Unus & idem vocis sonus.*] Ce mot vient du Grec, & se dit en parlant de gens qui lisent ou qui récitent. Il veut dire un même ton, un même accent. (La monotonie est ennuyeuse, dégoutante, désagréable, fâcheuse. Sa monotonie est insupportable.)

On dit aussi quelquefois: Ce Prédicateur est *monotone*.

**MONOXYLE.** Mot Grec, qu'on trouve employé dans ceux qui ont écrit en François sur la navigation, pour spécifier ces espèces de gondoles faites de troncs d'arbres creusés, dont on s'est servi anciennement pour naviger. On nomme aussi ces sortes de bâtimens, *auges*. On assure qu'il y en a encore dans l'Amérique, où on les nomme *pirogues*, qui contiennent 200. hommes. \* *Savérien, Recherch. histor. sur la navigat.*

**MONSEIGNEUR. [Dominus.]** Absolument, est la qualité qu'on donne à présent au Dauphin de France. *Serenissimus Delphinus.* Avant Loiiis XIV. on disoit Monsieur le Dauphin.

(Que des plus grands Héros & des plus grands Monarques,  
On voye en Monseigneur briller toutes les marques,

Je le croi bien.

Mais que quel qu'il puisse être, il n'aît pas fort à faire

A marcher dignement sur les pas de son Père.

Je n'en croi rien.

*L'Abé Régnier.)*

☞ Saint Gelais a remarqué que le Comte d'Angoulême, qui fut depuis François I. fut appellé Monseigneur, quand il devint héritier présomptif de la Couronne.

**Monseigneur, f. m.** [*Dominus.*] Ce mot fait au pluriel *Messeigneurs*. C'est un titre qui se donne en parlant, ou en écrivant à celui de qui on est vraiment sujet, ou à ceux qui sont les plus éminens dans l'Eglise, dans la robe, ou dans l'épée, comme Princes, Ducs, &c.

(*Monseigneur, en ce triste état,  
Confessez que le cœur vous bat.*

*Voiture, Poësies.)*

A Monseigneur l'Éminentissime Cardinal de Richelieu. A Monseigneur le Premier Président. A Monseigneur l'Archevêque de Paris.

En faisant sa visite, un Évêque assure  
De l'ignorance d'un Curé ;  
Lui demande d'un ton de maître,  
Quel âne de Prêlat l'avoit pu faire Prêtre.  
L'autre d'un ton humble & civil,  
C'est vous, Monseigneur, lui dit-il.

*Bouff. Lettres.)*

MONSIEUR, *f. m.* Lorsqu'on se sert de ce mot, sans y rien ajouter, il signifie le *Frère unique du Roi*. (Monsieur étoit un des meilleurs Princes du monde. Monsieur a épousé en secondes noces une Princesse Allemande. Verneuil a été Lieutenant des Gardes de Monsieur. Benferade, faisant parler ce Prince, a dit :

Mon rang & ma beauté par tout se font connoître,  
Et petit que je suis, je ne laisse pas d'être  
Tout le plus grand Monsieur qui soit.

*Balet de la nuit, 1. part. 7. entrée.)*

Pierre de Saint Julien rapporte dans ses *Mélanges*, pag. 41. que « quelcun, pendant un diner du Roi François I. parlant de Monsieur le Dauphin, pensa gagner faveur en l'apelant Monsieur ; mais il n'eut si-tôt dit le mot, que le Roi dit Monsieur, Monsieur, par manière de répréhension. Pour lors, Lazare de Baif, un des plus doctes de son tems, dit, que le mot de *Sieur* étoit en France nom d'honneur, & celui de *Seigneur* étoit de propriété, & que pour vrai *Monseigneur* n'étoit jadis usité entre les anciens François ». Il ajoute ensuite, que l'on fut de l'opinion du Roi, & que *Monsieur* étoit un terme plus important honneur que n'est pas *Monseigneur*, qui est un mot étranger & hautain. Cependant notre dernier Dauphin fut toujours appellé *Monseigneur*. Voici ce que Mr. de Balzac a dit sur ce sujet, *Dis.* 7. « Le *Monseigneur* de France n'est pas la même chose que le *Monsignor* d'Italie ; en ce pais-là il ne présume pas nécessairement infériorité à celui qui le donne à un autre ; car les Cardinaux, & les Princes Souverains appellent ainsi les moindres Prélats de la Cour de Rome, &c. ». Voyez le reste, pag. 604. & 605. vous y trouverez depuis quand on donne aux Évêques le titre de *Monseigneur*.

*Monsieur*. [*Horus*.] Ce mot mis absolument, & sans y rien ajouter, signifie le maître de la maison. (Monsieur est-il au logis ? Monsieur est sorti.) Il y en a qui dans le discours familier, disent Mons, au lieu de *Monsieur*.

*Monsieur* [*Dominus*] Terme de *Civilité*, dont on se sert dans le commerce du monde civil. (Assurez-vous, Monsieur, de mon très-humble service.)

† *Faire le Monsieur.*

† *Monsieur*. Ce mot se dit quelquefois en colère, ou en riant. (Ce n'est pas ce que je vous dis, Monsieur le sot. O Monsieur le respectueux, que vous avez peu de sens de n'avoir pas poussé votre fortune.)

MONSON, ou MONÇON, ou MOUSSON, *f. f.* [*Ethesia stabra*.] Terme de *Mer*. On nomme de ce nom les vents réglés qui soufflent durant un certain tems dans la Mer des Indes.

MONSTRE, *f. m.* [*Monstrum*, portentum, horrendum.] L's se prononce. Prodiges qui est contre l'ordre de la nature.

*Monstre*, *f. m.* [*Monstruosus fetus*.] Animal qui est né avec des parties beaucoup plus grandes, ou beaucoup plus petites que naturellement elles ne doivent être. Animal qui est né avec plus de parties que la nature n'en demande. (Il est arrivé un monstre à la Foire S. Germain. Un monstre étonnant.) On a sur ce sujet de curieuses observations de M. Winslow dans les *Mém.* de l'Acad. des Sciences, année 1742. On agit entre les Théologiens si on doit baptiser un monstre né d'une femme. Cette question est bien débattue dans les *Létres* de feu Mr. Bocquillot, imprimées 1745. On y trouve aussi sur cela quelques létres de MM. Save & Dodart, Médecins.

*Monstre marin*. Sorte d'animal qui tient de la figure de l'homme ou de quelque bête terrestre. *Rond*.

\* On dira au figuré d'une femme laide à faire peur, que c'est un monstre.

On dit que Benferade dit un jour à Mr. le Duc d'Orleans, qui ne retenoit pas des Dames à diner, parce qu'il n'avoit pas de belle marée : Hélas ! Monsieur, d'où vient que vous ne retenez pas ces Dames à diner ? non seulement vous avez de beau poisson, mais vous avez des monstres.

On dit d'un bâtiment, où il n'y a aucune symétrie, que c'est un monstre en Architecture. En Latin, *Monstrum*.

Quiconque préfère sa gloire aux sentimens de l'humanité, c'est un monstre d'orgueil, & non pas un homme. *Télem.*

Quel monstre qu'un amour jaloux,  
Tout ce qui l'environne allume son courroux.

*Boyer.*

\* Ce vieillard est un monstre d'avarice.

\* Néron étoit un monstre en cruauté.

\* Un peuple séditieux est un monstre à cent têtes.

\* Cela est un monstre dans la morale.

\* C'est un monstre qu'il faudroit exterminer.

MONSTRUEUSEMENT, *adv.* [*Prodigiösus*.] Prodigieusement. (Il est monstrueusement grand, ou gros.)

MONSTRUEUX, MONSTRUEUSE, *adj.* [*Monstruosus*, *prodigiösus*.] Qui tient du monstre. (Union monstrueuse. *Ablanc. Luc. tom. 1.* Animal monstrueux. Poisson monstrueux.)

*Monstrueux*, *adj.* [*Prodigiösus*.] Ce mot se dit figurément en morale. (Une mémoire monstrueuse. Une débauche monstrueuse. Un monstrueux caprice.)

Rien n'égale en fureur, en monstrueux caprice,  
Une faulx vertu qui s'abandonne aux vices.

*Despr. Sat. 10.)*

MONT, *f. m.* [*Mons*.] Montagne. (Les monts Pyrénées. Le mont Saint Claude. Le mont Parnasse.)

*Mont*. [*Monticulus*.] Terme de *Chiromance*. Petite éminence au bas de la racine de chaque doigt. (On croit que le mont du pouce est consacré à Vénus, le mont du second doigt à Jupiter, le mont du doigt du milieu à Saturne.)

*Mont-Vénus*. [*Mons Veneris*.] Terme d'*Anatomie*. Éminence charnue qui est immédiatement au-dessus des parties naturelles de la femme. *Mauriceau*, *Traité des femmes grosses*.

Les Monts. Quand on dit simplement les monts on entend ordinairement les Alpes. (Passer les monts, repasser les monts, deçà les monts, &c.)

*Promettre des monts d'or à quelcun.* C'est lui promettre de grands avantages, de grandes richesses. On dit aussi : Promettre monts & merveilles.

*Par monts & par vaux, prov.* C'est deçà, delà, de tous côtéz. (Il va par monts & par vaux. On le cherche par monts & par vaux.)

**MONTAGE**, *f. m.* [*Ascensus, evectio.*] Terme de *Bâtelier*. Action de celui qui fait remonter. (Facilitez le montage des bateaux. Ordonnance de Paris.)

**MONTAGNARD**, *f. m.* [*Montanus.*] Celui qui habite les montagnes. (C'est un montagnard.)

**MONTAGNE**, *f. m.* [*Mons.*] Mont. Grande élévation de terre, ou de rochers au-dessus du niveau ordinaire de la terre. (Une montagne fort haute. Grimper sur une montagne. *Abl.* Les montagnes d'Auvergne.)

† *Il n'y a point de montagne sans vallée.* Prov.  
\* *La montagne est acouchée d'une fouris.* Ancien Proverbe, qui veut dire, qu'un grand dessein qui avoit donné de belles espérances, n'a point du tout réussi.

Que produira l'Auteur après tous ces grands cris,  
La montagne en travail enfantera une fouris.

*Despr.*)

**MONTAGNEUX**, *EUSE*, *adj.* [*Montibus frequens.*] Qui est plein de montagnes; où il y a beaucoup de montagnes. (Pais montagneux.)

**MONTANT**, *f. m.* [*Rectum, perpendicularare, arrethorium.*] Terme de *Menuisier*. Pièce de bois qui est au milieu de la croisée, & sur laquelle portent les batans des châffis. Pièces de bois dressées debout. *Montans* d'une porte, d'une fenêtre, d'un trumeau, d'un lambris, d'un balcon de fer, &c.

*Montant*, *f. m.* [*Scapi.*] Terme de *Raquetier*. L'une des cordes qui va le long de la raquette. (*Montant rompu.*)

*Montant*, *f. m.* [*Vertex.*] Terme de *Jardinier*. Il se dit des plantes, & signifie *La tige*. Voilà un beau montant. (Ces plantes font un montant qui plaît. *Curé d'Enonville, Jardins fruitiers.*)

*Montant*. [*Summa.*] Terme de *Marchand*. Le montant d'un compte, c'est la somme à quoi il se monte.

*Montant*. [*Ascendens, scandens.*] Participe signifiant qui monte. (Il reçut un coup de flèche montant à l'assaut. *Abl.*)

*Montant*. Terme de *Fauconnerie*. On le dit en parlant d'un oiseau de proie, qui s'élève au-dessus d'un autre oiseau qu'il veut ataqer. (L'oiseau a pris le montant.)

*Montant*, *participe*, se dit, en terme de *Blason*, du croissant, qui est représenté les pointes en haut. Il se dit des écrevisses & autres choses tournées vers le chef de l'Écu.

**MONTASSINS**, ou **MONTASINS**. Sorte de coton de file qui se tire du Levant.

**MONTÉ**, **MONTÉE**, *adj.* Terme de *Mer*, qui se dit pour exprimer le nombre des pièces d'artillerie d'un vaisseau. (Navire monté de quarante pièces de canons.)

*Montée*, *f. f.* [*Collis, clivus.*] Lieu qui va en montant. (La montée de cette montagne est fort roide. La montée d'un côteau est facile.)

*Montée*, *f. f.* [*Ascensus.*] L'action de monter. (La montée est plus difficile que la décente.)

*Monté*. On dit qu'un homme est bien monté, qu'il est mal monté; c'est-à-dire, qu'il est monté sur un bon cheval, sur un mauvais cheval.

*Montée*, *f. f.* [*Gradus, scala.*] Degrez. Escalier. Une belle montée. En général, une montée est un petit escalier à marches étroites.

Deux servantes déjà largement souffletées,  
Avoient à coups de pic descendu les montées.

*Despr.*)

*Montée de moulin à vent.* [*Scala moletrina.*] Escaliers de bois pour monter au moulin.

*Montée de voûte.* [*Fornicis curvatura.*] C'est l'exhaussement de la voûte.

*Montée de colonne.* [*Altitudo.*] C'est la hauteur de la colonne.

*Montée d'un pont.* C'est la hauteur d'un pont considérée depuis le rez de chaussée de sa culée, c'est à dire, du massif de pierre qui archoute & soutient sa première arche, jusqu'au couronnement de la maîtresse arche, où est sa plus grande élévation.

*Montée.* [*Ascensus.*] Terme de *Fauconnerie* Il se dit du vol de l'oiseau qui s'élève en haut.

*Monter*, *v. n. & a.* [*Ascendere, conscendere.*] *Je monte. Je montai. Je suis monté.* Aler vers le haut. (Monter les degrez. *Abl.* Monter la montagne. Monter par une échelle. Monter sur un arbre. Monter de hautes colines. *Ablanc. Marmol.* Monter sur des rochers.)

*Monter*, *v. n. & v. a.* [*Equum conscendere.*] C'est se mettre sur. (Monter un bon cheval. Monter à cheval de bonne grace. Bucephale ne souffroit point qu'aucun qu'Alexandre le montât, & quand il le sentoit approcher, il se mettoit à genoux. *Vaug. Quint. Curce, l. 6. ch. 5.*)

† *Monter.* [*Devenire, pervenire.*] Parvenir. (Monter à la souveraine puissance. *Vaug. Quint. l. 4.*) Ce mot en terme de *Guerre* signifie passer d'une moindre charge à une plus grande. (Il est monté de la dernière compagnie à la première.) Ce mot entre *écouliers* signifie aler d'une basse classe à une plus haute. (Il espère faire deux classes en un an, & monter de quatrième en seconde.)

*Monter.* [*Surgere, attolli.*] S'élever, s'enfler, tendre en haut. (La mer monte, les fumées du vin lui montent à la tête.)

*Monter un violon.* [*Fides tendere.*] Lorsqu'on bande les cordes pour avoir un son plus haut ou plus aigu. (Il faut monter cette corde d'un ton.) *Monter* une horloge, une pendule, une montre. C'est en remonter les poids, ou en bander les ressorts.

*Monter un vaisseau.* [*Navem conscendere.*] Terme de *Mer*. C'est être embarqué. *Monter une frégate.* C'est s'embarquer dans une frégate.)

*Monter au vent.* [*Ire ventis secundis.*] C'est gagner le vent. Prendre l'avantage du vent.

*Monter sur mer.* [*Navigare.*] C'est s'embarquer sur quelque vaisseau pour aler sur la mer.

*Monter*, *v. n.* [*Palastrica disciplina informari.*] Ce mot en terme de manège signifie, apprendre à monter à cheval. (C'est un Gentilhomme qui monte sous un excellent maître.)

*Monter à dos, monter à poil.* [*Nudum & instructum equum conscendere.*] C'est monter un cheval sans selle. (Monter un cheval à dos, ou à poil.)

*Monter en croupe.* C'est monter derrière un autre qui est sur la selle.

*Monter un cavalier.* C'est lui fournir un cheval. (Il lui en a beaucoup couté pour monter sa compagnie.)

*Monter.* [*In sumptus abire.*] Ce mot se dit des choses que l'on compte. (L'argent monnoié se

trouva monter à deux cens mille talens. *Ving. Quint. l. 3.* On faisoit monter l'armée à deux cens mille hommes. *Ablancourt, Rét.*

*Monter.* [ *In semen exire, in granum emicare.* ] Ce mot fe dit des herbes qui deviennent en graine, signifie s'élever. (Après qu'il a été semé, il monte jusqu'à devenir plus grand que les autres légumes. *Nouveau Testament.*)

*Monter, v. n.* [ *In semen exire.* ] Terme de Jardinier. Il se dit des plantes, & signifie faire tige. (Ces laitues montent, & ne sont plus bonnes à manger. *Quint. Jard.*)

*Monter.* [ *Componere, construire.* ] Ce mot fe dit entre plusieurs ouvriers en parlant de leur besogne. (Monter une raquette, un baudrier, un fusil, un pistolet, & autres pareilles armes. Monter un luth, un clavecin, une épinette, des cordes, & autres semblables instrumens. Monter un habit. Monter un foulier sur forme. Monter une épée. Monter une montre, une horloge; c'est en bander le ressort, en relever le poids. Monter de la charpente. Monter un lit, &c. Monter un métier.)

*Monter un filet.* C'est le garnir de toutes les cordes nécessaires pour le mettre en état de servir.

On dit en terme de Guerre, monter la garde. [ *Excubias agere.* ]

*Monter la tranchée.* C'est monter la garde dans la tranchée.

*Monter à l'assaut.* C'est aler attaquer l'ennemi qui défend la brèche d'une Place.

On dit en Astronomie, que les Astres montent sur l'horizon. [ *Supra horizontem evchuntur.* ]

*Monter sur le théâtre.* [ *Comædum vel mimum agere.* ] Il se dit des Comédiens, des Farceurs, Baladins & Charlatans..

*Monter* se dit figurément en plusieurs manières.

*Monter sur des échasses,* pour dire se guider.

*Monter sur ses argots,* pour dire s'emporter.

*Monter sur ses grands chevaux.* Lorsqu'on n'a plus rien à craindre. (Le rouge m'est monté au visage. *Mol.*)

Certes je ne fais pas quelle chaleur vous monte,  
Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte.  
*Mol.*

*Monter* signifie aussi hausser de prix, croître en valeur. (Le blé monte tous les jours. On a fait monter le prix des marchandises. Les actions font montées à tant, &c.)

*Monter* signifie croître, s'accroître. (Sa puissance est montée à tel point, qu'elle fait trembler ses voisins. Le luxe est monté si haut, qu'il ruine bien des familles.)

*Monter.* Terme de Teinturier. C'est donner à une étoffe une couleur plus vive qu'elle ne doit avoir, pour ensuite la rabatre & la réduire à sa véritable teinte avec d'autres ingrédients.

**MONT-JOÏE, f. m.** [ *Mons gaudii.* ] Roi d'armes, à qui on donnoit le nom de *Mont-joie*, & qui alloit de la part du Roi sommer les Villes, & déclarer la guerre. (*Mont-joie* alors premier Roi d'armes, homme discret, très-élegant en termes, fut par le Roi à Venise transmis. *Jean Marot, Voyage de Venise, p. 141.*)

*Mont-joie, f. f.* [ *Cippus, meta.* ] Ce mot dans nos vieux livres François, signifie aussi de petits monceaux de pierre sur lesquels on mettoit des croix, ou des botes d'herbes pour marquer le chemin aux pèlerins qui aloient aux lieux Saints, & on apelloit cela *montes gaudii*, parce

que quand les pèlerins apercevoient ces *mont-joies*, ils commençoient à se réjouir sur l'affluance qu'ils estoient arrivés aux lieux où ils avoient souhaité de se rendre. Les tours qui étoient sur les grands chemins se nommoient aussi *les tours de mont-joies*, comme les croix qui sont sur le chemin de saint Denis. (Les tours de *mont-joies* de saint Denis. *Le P. Ménétrier, Art Héraldique.*)

† \* *Mont-joie, f. f.* [ *Via.* ] Ce mot au figuré en vieux langage François, signifie chemin. Ainsi Maître Alain Chartier a dit *la droite mont-joie de l'honneur*, pour dire, le véritable chemin pour aler à l'honneur.

† \* *Mont-joie, f. f.* [ *Cumulus, acervus.* ] Ce mot dans le stile bas burlesque, & qui tient quelque chose de l'ancienne façon de parler de nos pères, signifie *Grand nombre. Grande quantité.*

(Je prie Dieu qu'il vous envoie  
D'ébattemens une *mont-joie*  
*Sar. Poëf.*)

*Mont-joie Saint Denis, f. f.* Cri de guerre que faisoient les Anciens François, & qui vouloit dire qu'il falloit suivre la bannière de Saint Denis, qui conduisoit la marche de l'armée, & que c'étoit sous l'enseigne de ce Saint qu'il falloit se rallier. Ces mots *mont-joie Saint Denis* signifient aussi une marque d'heureux préage ou de quelque secours d'en-haut. A l'imitation de ce cri de joie de nos premiers Rois, les Princes du Sang se sont servis du même cri en y ajoutant le nom de la branche dont ils étoient sortis, ou le nom du Saint à qui ils se confioient davantage. Les Ducs de Bourbon croient *mont-joie Bourbon*, les Ducs d'Anjou *mont-joie Anjou*. *La Colombière, Science héroïque, ch. 45.* Monsieur le Dauphin a au-dessus de ses armes *mont-joie Saint Georges*. On peut voir la description des armes de ce Prince dans une histoire de France de Brianville, p. 337. Voyez *Héault d'armes.*

**MONTICHICOURS, f. m.** Étofes de soie & coton, quise fabriquent aux Indes Orientales.

† **MONTIER, f. m.** [ *Monasterium.* ] Vieux mot qui ne se dit plus que dans quelques Provinces, comme sur les confins de Champagne & en Lorraine. Il signifie *Eglise paroissiale*. (Aler au Montier.) Il signifie aussi Monastère d'où vient le nom de l'Abaye de *Marmoutier*, en Latin *majus monasterium.*

**MONTOIR, f. m.** [ *Equitis scandula, anabathrum.* ] C'est l'appui du pié gauche du cavalier sur l'étrier du côté gauche. (Cheval facile au montoir. Assurer un cheval au montoir. *Le pié du montoir.* C'est le pié gauche du cheval. On appelle aussi ce pié, le pié de l'étrier. Le pié droit du cheval s'appelle le pié hors du montoir.)

Ce mot *montoir* peut aussi signifier une pierre, ou une pièce de bois, sur laquelle une personne foible monte & s'éleve pour se mettre plus facilement sur la selle d'un cheval.

**MONTRE, f. f.** [ *Horologium manuale.* ] Petite machine, qui est en partie de léton & d'acier, & qui a aussi des pièces de cuivre, d'argent ou d'or, composée de petits & de grands ressorts, de diverses rouës, de platines, d'un cadran avec son aiguille, qu'on porte à la poche & qui sert à faire voir les heures. (Une montre à pendule. Montre à répétition. Une montre sonnante. Les Horlogers appellent cette forte de montre une *horloge*. Monter une montre.)

*Montre, f. f.* [ *Horarum index.* ] Se dit aussi de la platine qui indique les heures dans une horloge. ( Les horloges des Eglises ont des montres dedans & dehors. )

On appelle une *montre d'ivrogne* celle qu'on peut monter en tournant à droite ou à gauche.

*Montre.* [ *Specimen, ostensio.* ] Mot général qui veut dire ce que le Marchand, ou l'Artisan fait voir devant sa boutique, pour montrer la marchandise dont il trafique, ou les choses qu'il fait. ( Ainsi on dit une *montre d'Orfèvre*, qui est un petit coffre, au devant duquel il y a une vitre que les Orfèvres étalent sur leurs boutiques & où ils mettent de la marchandise. )

*Montre de Pâtissier.* Sorte de gros vase d'étain sur la boutique du Pâtissier.

*Montre de Mercier.* Espèce de coffre couvert d'étoffe verte sur la boutique du Mercier. ( Mettre la montre. Oter la montre. )

*Montre de cartes.* Carton pendu à la boutique du Cartier, où il y a des tréfiles, des carreaux, & quelque autre couleur.

*Montre.* Terme de *Marchand Drapier, Linger, & autres* qui trafiquent en détail. ( Œil de marchandise, apparence. ) ( La montre de cette marchandise est belle. )

*Ne faites point de montre.* Terme de gens qui achètent & qui prient le Marchand de leur faire voir d'abord de bonne marchandise. La montre consiste à faire voir de la marchandise & à la présenter pour la vendre. On dit encore, *tout cela n'est que de la montre*, je n'en veux point.

*Montre.* [ *Pneumatici organi ordo fistularum exterior.* Terme de *Faiseur d'Orgue.* C'est le jeu de l'orgue qui est en vuë. Ce sont les grands tuyaux de l'orgue sur lesquels d'abord on jette les yeux quand on regarde l'orgue.

\* *Montre.* [ *Significatio.* ] Ce mot est figuré quelquefois. ( Faire montre de son courage. *Abl. Arr. l. 61.* ) Il signifie parade.

*Montre.* [ *Census, illustratio, recensio.* ] Sorte de revuë ce soldat. ( Faire montre. Passer à la montre. ) Mais on dit plus communément *revuë*. Autrefois on nommoit *montres*, en Latin *monstra, monstra, monstrations*, les listes des gens de guerre, que devoient fournir les Seigneurs à leurs Souverains.

*Montre.* [ *Stipendium.* ] Paye de gens de guerre. ( Recevoir montre. )

*Passer à la montre.* C'est dans le stile familier, être reçu parmi les autres, quoiqu'on leur soit inférieur en dignité, en mérite, &c. on le dit des choses qui quoique d'une valeur inférieure, peuvent passer avec les autres.

*MONTRÉE, f. f.* [ *Inspectio.* ] Terme de *Palais.* Procédure qui se faisoit il n'y a pas longtemps, pour faire décente sur les héritages contentieux, & abrogée en 1667.

*MONTRER, v. a.* [ *Ostendere, indicare.* ] Faire voir. Découvrir. Donner à connoître. ( Montrer sa folie à tout le monde. Elle a montré à tout le monde ce que l'honnêteté veut qu'on cache. Montrer son courage. )

Laissez-vous vaincre en ce rencontre,  
Et par un beau retour plein de sincérité,  
Revenez à la vérité,  
Qui que ce soit qui vous la montre.  
*Pavillon.*)

*Montrer.* [ *Docere.* ] Enseigner. ( Montrer en Ville. Montrer la Géographie. On lui a montré les fortifications. )

*Montrer se dit aussi absolument.* ( Ce maître montre bien. Il montre à un grand nombre d'écoliers. )

*Montrer les talons à quelqu'un.* [ *Terga obvertere.* ] C'est s'enfuir devant lui.

*Montrer les dents à quelqu'un.* [ *Cornua alicui obvertere.* ] C'est lui résister en face.

*Montrer le chemin aux autres.* C'est faire quelque chose pour engager quelque autre à faire de même. C'est faire le premier ce que d'autres font ensuite, attiré par l'exemple.

*Montrer à quelqu'un son bec-jaune.* C'est dans le stile du peuple, faire voir qu'il est un ignorant dans les choses dont il s'agit.

*Montrer le cul.* On le dit parmi le peuple, d'un homme qui s'étant engagé à quelque chose, n'en fort pas avec honneur, par incapacité, par lâcheté, ou par impuissance.

*Montrer la corde.* On le dit d'un habit si usé qu'on en voit les fils. On le dit aussi *proverbial*, d'une finesse grossière & facile à découvrir. On le dit encore d'un homme dont les affaires commencent à se déranger; d'un raisonnement peu concluant, &c.

*Montrer.* [ *Exhibere.* ] Exposer à la vuë. ( Les femmes aiment à se montrer, & à se faire voir. *Saint. Evrem.* )

*MONTUEUX, MONTUEUSE, adj.* [ *Montibus frequens.* ] Il se dit des pais qui ne sont pas unis, mais pleins de colines & de montagnes. ( On ne peut pas voïager en carosse dans les pais montueux. On ne s'y sert guère de chariots; mais on y voiture sur des bêtes de charge. )

La Lune nulle part a sa surface unie,  
*Montueuse* en des lieux, en d'autres aplanie.  
*La Font.*)

*MONTURE, f. f.* [ *Jumentum.* ] Cheval sur lequel on monte ordinairement. ( Sa monture est bonne. Le mulet & la mule est aussi une sorte de monture en divers endroits. Au Levant les ânes & les chameaux fervent de monture. Aux Indes, on se sert de bœufs & d'éléphants. )

Toute la troupe suit & marque ses allures,  
Par de larges éclabouffures,  
Qu'elle fait jaillir en trotant  
Sur les hommes, sur les montures.  
*L'Abbé Régn.*)

*Monture.* [ *Instructus, armamentum.* ] Terme commun à plusieurs artisans. *Monture de se.* C'est le bois de la sie. *Monture de fusil, de pistolet, &c.* C'est le fût du fusil & du pistolet. *Monture d'éprou.* C'est un morceau de cuir qui est sur le cou de pied de la botte.

*Monture se dit aussi du travail d'un ouvrier qui a monté un ouvrage.* ( Vous païerez tant pour la monture. )

*Monture se dit aussi pour armement, équipement d'un vaisseau.* Ce sont les hommes & les canons dont un vaisseau est armé.

*MONUMENT, f. m.* On appelle en général *monument*, tout ouvrage d'Architecture & de Sculpture fait pour conserver la mémoire des hommes illustres, ou des grands événemens, comme un mausolée, une pyramide, un arc de triomphe, &c.

*Monument, f. m.* [ *Tumulus, sepulchrum.* ] Ce mot, pour dire *tombeau*, est poétique, ou de la prose sublime. ( Ce sera pour les figures de pierre qui feront votre monument. *Voit. Poës.* Nous devons servir de pâture aux vers du monument, )



*monument. Mol. Poës.* La Matrône d'Éphèse pleura cinq jours auprès du monument de son mari, sans vouloir prendre aucune nourriture. *S. Eyr.* Sur la plupart des Monumens anciens, on voit d'ordinaire ces deux lettres initiales D. M. qui veut dire, *Diis Manibus*, le monument aiant été consacré aux Dieux Manes. *Nicaisè, Explication d'un ancien monument, c. 5.* Prétentement on met trois lettres initiales D. O. M. qui veut dire, *Deo, Optimo, Maximo*; le monument aiant été consacré à Dieu très bon, très-grand.

C'étoit là le seul aliment  
Qu'elle prit en ce monument.  
*La Font.*)

*Monument.* [ *Monumentum.* ] Marque de souvenir. ( En cette contrée le tems avoit effacé plusieurs monumens que les Poëtes ont célébré. *Vaug. Quint. l. 3.*

Voi ces beaux monumens de triomphe & de gloire,  
Où l'on dresse déjà le plan de ton Histoire.  
*Flecher.*)

*Monument* se dit aussi en parlant des ouvrages des Auteurs célèbres. ( Il a laissé des monumens plus durables que le marbre. ( Nous avons beaucoup de monumens de son esprit, &c. )

## M O Q.

*MOQUE, f. f.* [ *Rhecamus.* ] Terme de *Marine.* C'est une espèce de moufle sans poulie, qui est percée en rond par le milieu.

*Moque* de civadière est celle où passe l'écoute de civadière. *Moque* du grand étai, &c.

*MOQUÉ, ÉE, part. pass. & adj.* [ *Irridus, illufus.* ]

*SE MOQUER, v. r.* [ *Irridere.* ] Se rire d'une personne ou d'une chose. Ne s'en pas foucier. Il se moque de tout. Lucien s'est moqué plaisamment des Philosophes de son tems. *Abl.* On se moque de lui )

*Se moquer.* [ *Ridere, somnari.* ] Il signifie aussi, n'agir pas raisonnablement. Il se moque de soutenir une chose si absurde. Vous vous moquez de vouloir sortir par un si mauvais tems. On dit à un marchand qui surfait sa marchandise, & à l'acheteur qui en offre trop peu, *vous vous moquez.* C'est se moquer de Dieu & des hommes. *Proverbe.* Les moqueurs sont louvent moquez. On dit aussi, la pelle se moque du fourgon.

*MOQUERIE, f. f.* [ *Irrisio, ludibrium.* ] Raillerie. ( Une sanglante moquerie. Faire des moqueries de quelque personne, ou de quelque chose. )

*Moquerie.* [ *Illusio, ridiculum.* ] Il se dit aussi de ce qui n'est pas raisonnable. ( C'est une moquerie de nous faire une proposition si déraisonnable. )

*MOQUETTE, f. f.* [ *Pannus heteromalli contextu.* ] Étoffe veluë qui se fait de différente couleur, & qui est propre à couvrir des chaises. ( Chaises couvertes d'une jolie moquette. ) On l'appelle aussi *mocade, & moucade.*

† *Moquette.* [ *Illusio.* ] Ce mot pour dire *raillerie*, est bas & du petit peuple de Paris. ( Ce ne font que des moquettes. )

*MOQUEUR, f. m.* [ *Illufor, derisor.* ] Celui qui se moque. ( S'il se dit votre amant, traitez-le de moqueur. *Sar. Poës.* C'est un vrai moqueur. )

*MOQUEUSE, f. f.* Raillieuse. ( C'est une franche moqueuse. )

Tome II,

## M O R.

*MORABITE, ou MORABOUT, f. m.* Espèce d'Hermitte Mahométan, qui fait profession de sience & de vertu.

*MORAILLE, f. f.* [ *Lupatum, ad movendum naribus, rotentaculum.* ] C'est pour l'ordinaire un instrument composé de deux branches de fer pour ferrer le né du cheval, afin d'empêcher le cheval de se débâter, quand on lui met le feu, ou qu'on lui fait quelque incision. ( Une bonne moraille. ) L'Académie dit *morailles* au pluriel. ( Donner des morailles à un cheval; lui mettre des morailles. )

*Moraille* est aussi une espèce de tenailles de fer, dont on se sert dans la fabrique du verre en table, autrement verre de Lorraine, pour tirer & alonger le cylindre de verre, avant de l'inciser & de l'ouvrir.

*MORAILLER, v. a.* Morailler le verre; c'est se servir de l'instrument appellé moraille, pour l'alonger.

*MORAILLON, f. m.* [ *Scaterium, cadivus pessulus.* ] Terme de *Serrurier.* C'est le morceau de fer attaché au couvercle d'un coffre, qui entre dans la ferrure. Et dans les ferrures à bosse, c'est le fer attaché au verrou qui entre dans la ferrure.

*MORAINE, f. f.* C'est la laine que les Mégissiers & Chamouiseurs ont fait tomber avec de la chaux de dessus les peaux de moutons & brebis mortes de maladie. On donne encore à cette sorte de laine, les noms de *morine*, de *mauris*, *moris*, *mortain*, &c.

*MORAL, MORALE, adj.* [ *Ethicus, moralis.* ] Qui regarde les mœurs. Qui est instructif sur le chapitre des mœurs. Discours moral. Doctrine morale. )

On appelle *vertus morales*, celles qui n'ont pour principe que les lumières de la raison, & qui étant faites sans grâces & sans amour de Dieu, sont inutiles pour le salut.

*MORALE, f. f.* [ *Ethica, moralis.* ] La partie de la Philosophie où l'on parle des vertus, des vices, &c. ( Lire la morale d'Aristote. La morale d'Aristote à Nicomaque est fort belle. ) Voyez *Moralité.*

*Morale, f. f.* [ *Scientia morum.* ] L'art de bien vivre Chrétiennement. ( *Morale* toute Payenne.

Les habiles dévots  
Selon les gens ont leur morale.  
*Deshoul.*)

*Morale.* Ce sont des réflexions morales & instructives. ( Une bonne morale. Une morale ingénieuse, spirituelle, agréable, plaisante, nouvelle, instructive, maligne, satirique. C'est un Prédicateur qui a une belle morale. )

*MORALEMENT, adv.* [ *Moraliter.* ] Selon la manière de vivre, & d'agir des gens d'honneur & de probité. ( Il vit moralement bien. ) Voyez *Moralité.*

*Moralement parlant.* C'est-à-dire, vraisemblablement, selon toutes les apparences. On dit dans le même sens, qu'une chose est moralement impossible.

*MORALISER, v. n.* [ *De moribus disputare.* ] Dire des choses morales. ( C'est assez moralisé. *S. Amand.*

Je m'égare & je moralise,  
Peut-être un peu hors de saison,  
Qu'y faire ? malgré la raison,  
Dans tout ce qu'on écrit, on se caractérise.  
*Desh.*)

Pppp

MORALISTE, *f. m.* [ *Qui de moribus disputat.* ] Celui qui écrit de la morale.

MORALITÉ. Terme de *Métaphysique*. En général, on nomme *moralité*, le rapport des actions humaines avec la loi qui en est la règle ; & l'on appelle *morale*, l'assemblage des règles que nous devons suivre dans nos actions. Une action moralement bonne ou juste, est celle qui est en elle-même exactement conforme à la disposition de quelque loi obligatoire, & qui d'ailleurs est faite dans les dispositions, & accompagnée des circonstances conformes à l'intention du Législateur.

*Moralité, f. f.* [ *Morale documentum.* ] Réflexion morale. Chose morale.

( Si vous n'avez lû que ces *moralitez*,  
Vous sauriez un peu mieux suivre mes volontez.  
*Mol.* )

*Moralité Chrétienne.* On appelle ainsi des réflexions conformes aux principes & à l'esprit de la Religion Chrétienne.

*Moralité.* [ *Fabula sensus.* ] Sorte de vieux poëme dramatique François qui représentait une action sérieuse & morale.

*Moralité* se prend aussi pour le sens moral, qui est enveloppé sous quelque discours fabuleux. ( Ces fables renferment de belles moralitez. )

MORBIDE, *adj. m. & f.* [ *Morbidus.* ] Terme de *Peinture*. Il se dit particulièrement de la chair grasse & vivement exprimée.

† \* MORBIEU. [ *Me hercle.* ] Sorte de jurement burlesque. ( † Morbieu, comme il pleut là dehors. *S. Amand.* )

MORBIFIQUE, *adj.* de tout genre. [ *Morbosus, morbificus, morbum efficiens.* ] Terme de *Médecine*. Qui regarde la maladie. Qui cause la maladie. ( Cause *morbifique.* )

MORBLEU. Sorte de jurement burlesque. ( † Morbleu, je trouve la pièce détestable. *Mol.* )  
☞ Benferade fit cette épitaphe après la mort du Cardinal de Richelieu :

Ci gît, où gît par la morbleu,  
Le Cardinal de Richelieu ;  
Et ce qui cause mon ennui,  
Ma pension avecque lui.

MORCE, *f. f.* [ *Pavimenti ligamina.* ] Terme d'*Architecture*. On appelle *morces* les pavez qui commencent un revers, font des manières de halpes, afin de faire liaison avec les autres pavez.

MORCEAU, *f. m.* [ *Frustum, refegmen.* ] Ce qu'on prend en une fois dans sa bouche pour manger. Ce qu'on coupe pour manger. Pièce de quelque chose. ( Un petit ou gros morceau. Couper les morceaux. Manger un morceau. Un morceau d'étoffe. Un morceau de pain. Vase rompu en mille morceaux. ) On dit aussi, un morceau de terre, un morceau ou une partie d'une succession. On le dit encore des parties d'un ouvrage d'esprit. ( Il y a de beaux morceaux dans ce discours, dans cet écrit, &c. )

\* † Le morceau d'Adam. [ *Laringis cartilaginis, pars eminens.* ] C'est la partie du cartillage appelé larinx, qui avance au-devant du cou, aux hommes plus qu'aux femmes.

\* On dit d'une chose considérable & excellente, C'est un bon, friand, ou excellent morceau. [ *Opi-para obsonia.* ]

\* Compter, rogner ou tailler les morceaux à quelcun. C'est épargner la vie à quelcun, lui plaindre sa vie, & ne lui donner que justement ce qu'il faut pour vivre.

\* Morceau se dit figurément de ce qui nous reste des anciens Poëtes & Peintres. [ *Fragmenta.* ] ( On voit à Rome de beaux morceaux d'Architecture. Il ne nous reste que quelques morceaux de Petrone. )

MORCELER, *v. a.* [ *In frustra minuire.* ] Mettre en morceaux. On ne le dit guère qu'en cette phrase: *Morcelez une terre, c'est à dire, en démembrer plusieurs morceaux, plusieurs pièces.*

† MORDACHE, *f. f.* [ *Forceps.* ] Tenaille propre à retirer le gros bois dans le feu. Tenaille est le vrai mot.

† Mordache, *f. f.* [ *Epistomium.* ] Terme de *Capucin*. Espèce de petit bâton que les Novices se mettent en la bouche pour avoir rompu le silence. ( Porter la mordache. )

MORDACITÉ. [ *Mordacitas.* ] Terme de *Physique*. Qualité corrosive, qui par son acide, mord, rongé & divise les corps. ( L'eau forte a une grande mordacité. )

\* MORDANT, MORDANTE, *adj.* [ *Mordax.* ] Piquant. Satirique. ( Esprit mordant. *Abl.* )

Quand Juvenal de sa mordante plume,  
Faisoit couler les flots de fiel & d'amertume.

*Despr. Sat. 7.*)

Mordant. [ *Mordens.* ] Participe signifiant *qui mord.* ( Le sanglier, l'ours, le loup, la loutre, le biéreau, &c. font des bêtes mordantes. )

Mordant, *f. m.* [ *Index linea furcula.* ] Terme d'*Imprimerie*. Petit morceau de bois fendu qui tient la page sur le visorion, & qui montre la ligne de la copie qu'on compose. ( Donnez-moi un mordant. )

Mordant, *f. m.* [ *Clavi bicuspidés.* ] Les Selliers appellent de ce nom les cloux à deux pointes, qui ne se mettent que sur le cuir des harnois & des carrosses.

Mordant. Les Doreurs appellent de ce nom la couleur sur laquelle ils apliquent l'or.

MORDICANT, MORDICANTE, *adj.* [ *Morsu pungens.* ] Piquant. Acre. ( Homme mordicant. )

Mordicant, *ante.* [ *Morsu pungens.* ] Ce qui est acide & piquant. ( L'eau forte est une liqueur mordicante. Ce sont les humeurs mordicantes qui causent les démangeaisons. )

MORDRE, *v. a.* [ *Mordere, dentibus appetere.* ] J'ai mordu. Je mordis. Je mordrai. Que je morde. Je mordisse. C'est prendre avec des dents. ( Il m'a mordu la jambe. Il m'a mordu au bras. Il y a des chiens qui mordent les passans. Mordre dans une tarte. Mordre dans un petit pâté. )

\* Mordre. [ *Pungere, vellicare.* ] Il se dit aussi de la vermine. ( Les puces, les poux, &c. mordent. )

Messieurs de l'Académie Françoisé l'ont dit de quelque oiseau. ( Le Perroquet mord. *Acad. Fr.* )

\* Mordre. [ *Radere, abradere.* ] Il se dit aussi des choses inanimées. ( L'eau forte commune ne mord point sur l'or, mais elle mord sur le cuivre. Les limes ne mordent point sur l'acier bien trempé. La fièvre trouvera bien à mordre sur le corps de cet homme gras & replet. )

Mordre, en termes d'*Imprimerie*, se dit d'une vignette qui avance sur les lettres. ( Cette vignette mord sur les lettres. )

Mordre se dit en termes de *Marine*, de la patte de l'ancre, lorsqu'elle tombe sur le fond, & qu'elle s'y enfonce. En termes de *Peinture*, mordre se dit de certaines couleurs, pour dire, qu'elles s'attachent à la toile. On dit aussi couleur mordante.

\* *Mordre*. [ *Rodere*, *pungere*, *malidicis perstringere*. ] Médire. Piquer de paroles. Trouver à redire à quelque chose. ( Il trouve à mordre aux choses les plus belles. *Boit. Avis à Ménage*. Mordre en riant. [ *Risu blando pungeri*. ] *Abl.*

Esprit du dernier ordre,  
Qui n'étant bon à rien, cherchez sur tout à mordre,  
Vous vous tourmentez vainement.

*La Font.* )

*Mordre* se dit d'un homme qui aspire à une chose à laquelle il ne sauroit parvenir. ( Je ne puis y mordre, cela est trop cher. Cette question est trop difficile, je n'y mords point. Il ne sauroit mordre dans le Grec, &c. )

*Mordre la teinture*. Terme de *Chapelier-Teinturier*. C'est prendre la couleur en plus ou moins de temps.

\* *Un aveugle y mordrait*. C'est-à-dire, ceux qui voient le moins verroient cela. La chose est visible & sensible; elle est facile à comprendre. *Abl. Apoph.*

\* *Mordre la poussière*. [ *Terram ore morderi*. ] Terme *Poétique*, pour dire, être tué dans un combat.

☞ Cette expression étoit autrefois fort en usage; nos Romains en font pleins. Racine s'en est servi dans sa *Thébaïde act. 1. sc. 2.*

J'ai fait mordre la poudre à ces audacieux.

Virgile a dit, *lib. 8. Ænéid.*

*Terram simul ore momordit.*

Le même dans le livre 11.

*Procumbi moriens, & humum simul ore momordit.*

*Mordre à l'hameçon*. C'est écouter avec plaisir une proposition qu'on fait à quelqu'un pour le surprendre. ( Il a mordu à l'hameçon. ) On dit dans le même sens : *Mordre à la grappe*.

\* *Mordre ses ongles*. Ces mots au figuré signifient, se gêner l'esprit à faire des vers, à chercher quelque rime, quelque pensée, quelque expression, pendant quoi on mord les ongles de dépit.

\* On dit en maçonnerie, cette pièce de bois ne mord pas assez dans le mur, c'est-à-dire, qu'elle n'y avance pas assez pour y tenir ferme.

† Il s'en mordra les pouces. [ *Dolebit illi postea*. ] Pour dire, il s'en repentira.

† \* *Cela ne mord ni ne ruë*. Proverbe, pour dire, c'est une chose indifférente, qui ne fait ni bien ni mal.

MORDS, *f. m.* [ *Frænum*. ] Embouchure du cheval. ( Un bon mors. )

*Prendre le mors aux dents*. On le dit d'un cheval qui se rend maître du mors avec ses dents, de manière qu'on ne peut plus le retenir. Dans le style familier, on le dit d'un homme qui prend quelque forte résolution, suivie de l'effet. ( Ce jeune homme étudie mieux, il a pris le mors aux dents. Il s'attache à son devoir, il a pris le mors aux dents, &c. )

*Mords d'étai*. [ *Tortuli extrema labra*. ] Ce sont les parties de l'étai qui serrent le fer.

MORE, ( MAURE ) *f. m.* Celui qui est de Mauritanie. *Abl. Mar.* ( More batus. )

De son courroux vengeur sur le rivage More,  
La terre fume encore.

*Racine.* )

*More*, *f. m.* [ *Maurorum lingua*. ] Le langage des Mores. ( Savoir le More. )

*Traiter quelqu'un de Turc à More*, *prov.* C'est le traiter avec toute sorte de dureté, & sans aucun égard.

*Cheval cap de more*. On appelle ainsi un cheval qui a la tête noire & le corps gros.

*Gris de more*. C'est une couleur grise tirant sur le brun.

MOREAU, *adj.* [ *Spadix*. ] Dans le féminin n'est pas en usage. Ce mot se dit de certains chevaux noirs, & veut dire un cheval qui est d'un poil noir fort vif. ( Cheval moreau. )

*Moreau*, *f. m.* [ *Fiscina ori admota mulorum*. ] Terme de *Bâtier*. Espèce de cabas de corde dans quoi on donne à manger du foin aux mulets lorsqu'ils marchent.

MORELLE, *f. f.* [ *Solanum*. ] Sorte d'herbe, dont il y en a de plusieurs fortes.

MORESQUE, ( MAURESQUE ) *f. f.* [ *Maura*. ] Femme de Mauritanie. ( Une Morelique qui avoit bonne grace. *Abl. Marm.* )

*Morelique* se dit aussi d'une espèce de danse à la manière des Maures. ( Il danse bien la morelique. )

*Morelique*, *adj. & f. f.* [ *Maurica pidura*. ] Peinture faite à la manière des Mores; ce sont des grotesques & des figures qui n'ont rien de régulier. ( Voilà de belles moreliques. )

MORFIL, *f. m.* [ *Acuta ferri acies inæqualis*. ] Terme de *Coutelier* & de *Taillandier*. Barbe, ou inégalité d'acier qui demeure au taillant des outils après avoir été éguilés. Oter le morfil en passant les outils sur la pierre à huile. )

*Morfil*. On appelle ainsi les dents d'éléphant séparées du corps de l'animal, & avant qu'elles soient travaillées. Les côtes de Guinée fournissent beaucoup de morfil.

MORFONDRE, *v. n.* [ *Nimio frigori affici*, *lædi*. ] Gagner du froid. ( Vous me laissez ici morfondre. )

*Morfondre*, *v. n.* Faire attendre sans rien faire. ( Voilà bien des acheteurs, il ne les faut pas laisser morfondre. *Abl. Luc.* )

☞ Mainard, dans une Ode à Flotte, a dit :

Souvent un Suisse impudent,  
Les fait morfondre à la porte  
De l'hôtel d'un Intendant.

\* *Se morfondre*, *v. r.* [ *Nimium algorem contrahere*. ] Je me morfonds, je me suis morfondu C'est gagner du froid. ( Je me morfonds ici à vous attendre par le froid qu'il fait. )

\* *Se morfondre*. Attendre en vain.

Et bravant des Sergens la timide cohorte,  
Laisse le Créancier se morfondre à sa porte.

*Despr. Sat. 5.* )

☞ Voiture dans son Placet à Monsieur le Cardinal Mazarin :

Mais . . . de tous huissiers le pire,  
Après m'avoir tenu longtems à l'huis,  
Enfin demande, où je vais, qui je suis,  
Pourquoi je viens en ce lieu me morfondre.

\* *Se morfondre*. Ce mot se dit des Auteurs, & veut dire, être froid & languissant.

( J'aime mieux Bergerac, & sa burlesque audace,  
Que ces vers où Motin se morfond & nous glace. )

*Despr.* )

☞ *Morfondu*. *Regnier, Sat. 3. des Courtisans :*

Courtisan morfondu, frénétique & rêveur,  
Portrait de la disgrâce & de la déaveur,  
Puis sans avoir du bien troublé de rêverie,  
Mourir dessus un cotre en une hôtellerie.

MORFONDURE, *f. f.* [*Vitium sanguinis agrotatio.*] Maladie de cheval morfondu. Cette maladie est, à proprement parler, dans le cheval ce que le rhume est dans l'homme. Voyez *le Parfait Cochon*, pag. 357.

† MORGUE, *f. f.* [*Audax, fastuosus, asperus.*] Ce mot ne se dit guère qu'au figuré. C'est l'action de la personne qui en brave & morgue une autre. (Faire la morgue à quelcun.)

*Morgue.* [*Intra custodia sportulas intuitus.*] Terme des prisons de Paris. C'est une manière de petit bouge, ou de grande cage grillée, où l'on met un prisonnier d'abord qu'on l'amène en prisons, pour en faire remarquer le visage aux guichetiers, & le mettre ensuite au lieu où il doit être. (Mettre un prisonnier à la morgue. Être à la morgue.) Les Archers qui amènent des gens en prison, ne se servent pas du mot de morgue, mais ils disent seulement aux guichetiers : *Faites passer Monsieur ou Madame.* C'est-à-dire, faites passer Monsieur ou Madame à la morgue.

*Morgue* se dit aussi d'un endroit du Châtelet de Paris, où les corps qu'on trouve morts, sont exposés à la vue du public, afin qu'on puisse les reconnoître. (Il a été porté à la morgue.)

MORGUER, *v. a.* [*Fatum vultu præferre.*] Faire la morgue à quelcun. Braver quelcun, s'en moquer avec insolence. & avec un regard fier, fixe, & méprisant. (De son large dos il morguoit les spectateurs. *Mol. Morguer le Ciel. S. Amant.*)

Le Père Sanlec a dit d'un Prédicateur qui fait le pedant en chaire :

Vous le voyez toujours campé comme un luiteur,  
Les poings toujours fermes morguer son auditeur.

MORGUEUR, *f. m.* [*Vultu contumaci observator.*] Celui qui morgue. (Un morgueur inhumain. *Théophile, Poës.* On dit aussi un morguant, au même sens.)

MORIBOND, MORIBONDE, *adj.* [*Morti proximus.*] Tout mourant. (Il est tout moribond.)

MORICAUD, MORICAUDE, (MAURICAUD) *adj.* [*Fuscus, subniger.*] On le dit en parlant du teint des personnes qui sont un peu trop brunes. On le dit aussi, au substantif, des jeunes personnes. (C'est un petit Moricaud. C'est une petite Moricaude.)

MORIGENER (MORIGINER) *v. a.* [*Erudire, bonis moribus imbuer.*] Corriger. Former les mœurs, instruire. (Si vous aviez en brave père morigené votre fils, il ne vous auroit pas joué le tour qu'il vous a fait. *Molière.*)

☞ Le Traducteur de Demosthène a dit dans sa Préface : *Licurgue, un de ces hommes nez pour gouverner les autres, & pour les morigener.* Mais ce terme est mal placé dans le sérieux.

MORIGENÉ, ÉF (MORIGINÉ) *adj.* [*Moratus, instructus, educatus.*] Bien instruit. Celui ou celle qu'on a bien élevé en lui formant les mœurs, (Enfant bien morigené. Fille mal morigenée.)

MORILLES, *f. f.* [*Fungus pumicosus.*] Espèce de champignon qui croît entre les pierres environ le mois de Mai, qu'on lave bien, & qu'on fait bouillir pour mettre dans des ragoûts. (Les morilles sont bonnes.)

Morilles. (Les) ou le mortain, sont les laines qu'on tire des moutons morts de maladie. L'usage en est défendu.

MORILLON, *f. m.* [*Nigella uva.*] Sorte de raisin doux & noir, qui fait de bon vin.

MORILLONS. Sorte d'émeraudes brutes qui se vendent au marc. Il y a aussi des demi-morillons.

MORINE. Voyez *Moraine.*

*Morine.* [*Morina orientalis carlina folio.*] Plante que M. de Tournefort a apportée du Levant, & à laquelle il a donné le nom de M. Morin, Médecin, son ami. Elle est cordiale, céphalique, résiste au mauvais air.

MORINGA, *f. m.* Arbre de Malabar, dont la racine est anti-vénimeuse, & bonne contre la colique, la ladrerie, & la morsure des serpens.

MORION, *f. m.* [*Galea, cassis.*] Terme de *Heaumier*. Armure de tête. C'étoit un casque rond avec une crête, mais il y a plus de soixante ans qu'on n'en fait plus, & qu'au lieu du morion on se sert de bourguignotes Françaises. (Ils se couvrirent l'estomac, & la tête de plastrons & de morions. *Gomb.*)

*Morion.* [*Hoste idus militi impactus.*] Grands coups de crosse de mousquet qu'on donnoit sur le cul dans le corps de garde à un soldat qui avoit manqué. (Le morion ne se donne plus depuis environ 60. ou 70. ans.)

*Morion.* Espèce de pierre précieuse, noire, mêlée de la couleur de carboucle, transparente. On dit qu'elle est propre contre la mélancolie & l'épilepsie.

MORISQUE, (MAURISQUE) Danse de Mores, ou Maures. (Danser une morisque. On dit aussi danser une morisque. Voyez *Moresque.*)

MORNE, *adj.* [*Opacus, obscurus.*] Pâle. Obscur. Qui n'a rien de vif. Le mot de morne se dit des couleurs. (Cette couleur ne me plaît pas, elle est trop morne. Les mornes étangs. *Perr.*)

\* *Morne.* [*Tristis, severus, tacitus.*] Penfif. Mélancolique. (Esprit morne. Regard morne. *Abl.*)

Dans le calme odieux de sa morne paresse.  
*Despr.*)

On dit aussi un morne silence. Morne se dit aussi d'un tems obscur & couvert. (Le tems est triste & morne.)

MORNÉ, *f. f.* Vieux terme de *Blason*. Cercle ou extrémité ronde d'un bâton, huchet ou autre chose. [*Baculus in circuitum compactus.*] Morné dans le Blason, se dit du lion & autres animaux sans dents, bec, langues, ongles, grifes & queue. [*Leo inermis, unguibus dentibusque captus, mutilus.*]

† MORNIFLE, *f. f.* [*Alapa, colaphus.*] Coup de la main sur le visage. (Il lui a donné une bonne mornifle pour lui apprendre à être sage.) Ce mot est fort bas.

MOROCTUS. Pierre tendre, qui est ou verte, ou noire, ou jaune, & qui rend une liqueur laiteuse. On la trouve dans les carrières de Saxe. Elle arrête le crachement de sang, l'hémorragie, & le flux immodéré des menstrués.

☞ MOROSITÉ. Mr. de Balzac a dit dans ses *Entretiens*, dissert. 18. *Mais avoüons que c'est une chose véritablement importune, que notre ridicule, ou morosité, ou anxiété, apeller-la comme il vous plaira.*

MORPHÉE, *f. m.* Terme de *Poëse*. C'est, selon la Fable, l'un des Ministres du Sommeil.

MORPION, *f. m.* [*Pediculus inguinalis.*] Petit insecte qui mord & qui se niche aux fourcils, aux aînes, sous les aisselles & aux lieux du corps où il y a du poil.

MORS, Voyez *Mords.*

*Mors du Diable, f. m.* [*Morsus Diaboli.*] Plante qui est une espèce de scabiense.

MORSURE, *f. f.* [ *Morsus.* ] Plaie qui se fait avec les dents. (Morsure de bête venimeuse. *Abl. Apoph.*)

MORT, *f. m.* [ *Defunctus, mortuus.* ] Celui qui a perdu la vie.

Nos regrets pour les morts sont regrets superflus.  
*Ch. de M.*

Mort, morte, *adj.* [ *Mortuus.* ] Qui a perdu la vie. (Il est mort. Elle est morte de sa blessure.)

☞ Je ne croi pas que l'on doive imiter Malherbe dans ce fragment :

La mer en cette furie,  
A peine a sauvé Doris,  
Et le funeste remors  
Que fait la peur des sulpices,  
A laissé tous ces complices  
Plus morts que s'ils étoient morts.

+ \* Avoir la langue morte. [ *Tacere.* ] C'est ne dire mot.

\* Lèvres mortes. *Abl. Luc.* C'est-à-dire, lèvres pâles & défaites.

\* Argent mort. [ *Argentum inutile.* ] C'est-à-dire, qui ne porte ni intérêt ni profit.

\* Chair morte. [ *Caro putrida.* ] C'est la chair pourrie & insensible qui est dans les escarres des plaies, & qu'on fait manger avec de la charpie.

\* Couleur morte. C'est une couleur sombre & qui n'a point d'éclat.

\* Eau morte. C'est à dire, qui ne coule point.

\* Feuille morte. [ *Color frondis mortuæ.* ] Couleur qui ressem. le à une feuille sèche.

\* Main morte. Voiez *Main.*

La Mer morte. [ *Mare mortuum.* ] C'est un lac de Palestine qu'on appelle le lac *Aphalite.*

\* Œuvres mortes. [ *Pars navis à mari extans.* ] Terme de *Mr.* Ce sont les parties du vaisseau qui sont au dessus de l'eau.

Tête morte. [ *Caput mortuum.* ] Terme de *Chimie.* C'est ce qui reste au fond d'un vaisseau après la distillation.

Mort bois. On appelle ainsi les épines, les ronces, le bois blanc, qui ne peut servir aux ouvrages.

Cotte morte. C'est le bois séché sur le pié, & qui ne tire plus aucune nourriture de la terre.  
Cotte morte. On appelle ainsi les meubles qu'un Religieux laisse en mourant, & tout ce qui est provenu de ses épargnes.

Chasse morte. Terme du jeu de Paume. On appelloit ainsi autrefois une chasse au pié de la muraille, & on dit aujourd'hui *chasse au pié.*

Saison morte. On le dit de certains tems de l'année, où le commerce & les affaires languissent.

Morte paie. C'est un Soldat entretenu dans une garnison, tant en paix qu'en guerre. C'est aussi un vieux domestique, ou un autre homme inutile qu'on entretient dans une maison.

Mort, *f. f.* [ *Mors.* ] Entière extinction de la chaleur naturelle. Séparation de l'ame d'avec le corps. (Mourir de mort violente. Mourir de mort naturelle. Mort longue, cruelle, afreuse, honteuse, glorieuse. Mort subite & imprévue. Courir à la mort. Afronter la mort. Une mort funeste. La mort n'est pas un mal que le prudent évite. *Mal. poëf.*

Défendez-vous par la grandeur,  
Alleguez la beauté, la vertu, la jeunesse,  
La mort ravit tout sans pudeur.  
*La Font.*

☞ La mort nous rend tous égaux. Voiture, dans sa lître à Mr. le Prince :

Au-delà des bords du Cocyte,  
Il n'est plus parlé de mérite,  
Ni de vaillance, ni de sang ;  
L'ombre d'Achille ou de Thersite,  
La plus grande, & la plus petite  
Vont toutes en même rang.

On est en peine de découvrir le sens de ces deux vers d'Horace, *liv. 1. ode 3.*

*Quem mortis timuit gradum  
Qui sicis oculis monstra natantia  
Vidit.*

Quelques interprètes ont entendu par *mortis gradum*, un genre de mort. Mais il n'y a pas, dit-on, divers degrez de mort ; & le Poëte a voulu dire que la mort n'est jamais si présente que sur la mer, & que ceux qui se sont exposés à cet élément, n'en ont point craint l'approche. Bentley veut qu'au lieu de *sicis*, on lise *scissis oculis*. Mais cette correction, comme plusieurs autres, n'éclaircit point le doute.

Mort civile. [ *Exitus à cœtu hominum.* ] C'est quand on n'est plus de la société civile ; ainsi le bannissement, la condamnation aux galères, &c. sont des morts civiles.

Mort. [ *Dolores mortiferi.* ] Ce mot se dit hyperboliquement des grandes douleurs qui menent à la mort, qui sont langur & qui sont haïr la vie. (On lui a fait souffrir mille morts. C'est mourir d'une longue mort, que d'être toujours travaillé de la goutte & de la pierre, &c.)

\* Mort. [ *Tædium.* ] On dit souvent ce mot pour signifier quelque peine, ou quelque chagrin. (C'est une mort que d'attendre si longtemps. C'est une mort que d'avoir affaire aux Avocats & aux Procureurs, &c. [ *Plurimi laboris est rem habere cum patronis.* ]

Les Poëtes parlent de la mort comme d'une personne, & ils disent que la mort est sourde à nos cris, qu'on a arraché une personne d'entre les bras de la mort, &c. Les Peintres peignent la mort comme un squelette, avec des grifes & une faux à la main.

Mort aux rats. [ *Aconitum.* ] Poison qui fait mourir les souris & les rats.

Mort aux chiens, ou *Colchique.* Plante qui croit dans les prez & sur les montagnes. Sa racine est mortelle. Prise intérieurement, elle gonfle comme une éponge. Extérieurement prise, elle est bonne contre la goutte & les rhumatismes.

☞ MORT-GAGE. Voiez *Gage.*

† MORT DIEU, *f. f.* [ *Per mortem.* ] Sorte de jurement pour lequel on punissoit autrefois grièvement, & pour lequel on devoit encore punir ceux qui jurent de la sorte.

MORTADELLE, *mortadelle*, *f. f.* [ *Craffior lucaica.* ] Espèce de gros saucisson. (Les mortadelles sont bonnes & réveillent l'appétit)

MORTAILLABLE, *adj.* [ *Clens, mancipium.* ] Terme de *Coûtum.* Qui se dit des personnes de condition servile dont le Seigneur hérite.

MORTAIN. Voiez *Morilles.*

MORTAISE, *mortoise*, *f. f.* [ *Cochlea cavitas.* ] Terme d'Architecture. L'usage est pour *mortaise*. C'est une ouverture qu'on fait dans le bois pour y assembler des tenons. (Mortaise piquée, simple & juste en about. Mortaise d'archet.)

*Mortaise de gouvernail.* C'est le trou carré qu'on fait dans la tête du gouvernail, afin d'y passer la barre.

*Mortaise du mât de hune.* C'est le trou qu'on fait dans le pic du mât de hune pour passer la clef.

*Mortaise de poulie.* C'est le vuide du moufle où on met le rouet.

**MORTALITÉ**, *f. m.* [*Mortalitas.*] Nature mortelle. État mortel. (L'homme fent d'un côté la mortalité, & de l'autre la grandeur & l'éternité de Dieu.)

*Mortalité, f. f.* [*Morbis lethifer passim graffans.*] Ce mot se dit lorsqu'en un petit espace de tems il meurt plusieurs personnes, ou plusieurs animaux. (La mortalité a été grande cette année.)

**MORTEL**, [*Mortales, mortale hominum genus.*] Ce mot pour dire un homme, est plus de la poésie que de la prose.

(Descartes, ce mortel dont on eût fait un Dieu.  
*La Font.*

Voiture ce pauvre mortel,  
Ne doit plus être appelé tel.  
*Sar. poëf.*

*Mortel*, ne garde point une haine immortelle,  
Il faut quitter le séjour des mortels.  
*Main. poëf.*

Mais je ne conçois point de fatigue si rude,  
Que l'ennuyeux louïr d'un mortel sans étude.  
*Desp.*)

*Mortel, mortelle, adj.* [*Mortalis, morti obnoxius.*] Sujet à la mort. Qui cause la mort. Dangereux. (Coup mortel. Plaie mortelle. Maladie mortelle. Pêché mortel. \* Vos regards sont mortels, charmante Iris.)

\* *Mortel, mortelle.* [*Capitalis, lethalis.*] Ce mot en parlant de gens qui se haïssent, signifie, grand, capital. (Il est l'ennemi mortel des fots.)

\* *Mortel, mortelle.* [*Mortifer, ingens, pun-gens.*] Ce mot se dit aussi des choses, & veut dire, grand, sensible, extrême. *Voit. poëf.* (Mortel déplaisir. *Voit. poëf.*)

*Mortel.* Se dit aussi pour long, ennuieux. (J'ai fait deux mortelles lieues à pié.)

**MORTELEMENT**, *adv.* [*Capitaliter, lethaliter, mortiferè.*] A mort, & d'une manière mortelle. D'une façon qui cause la mort. Beaucoup. (Il est mortellement blessé. Pécher mortellement.)

☞ **MORTE-MAIN.** Dans la Coutume de Hainaut, *ch.* 84. & 109. & dans celle de Mons, *ch. dernier*, une personne (dit Ragueau) qui a été déclarée ladre, doit le droit de morte-main, comme si elle étoit morte.

*Morte-saison, f. f.* [*Intempestivitas.*] Le tems où la pratique cesse. Le tems où l'on ne fait rien. (C'est la plus morte-saison de l'année pour les ouvriers.)

*Morte-paie, f. m.* [*Perpetui stipendii miles.*] Soldat que le Roi paie en tout tems, & qu'il entretient dans les garnisons. (C'est une morte paie. Il y a dans cette Ville des troupes de garnison ordinaire, ou de mortes-paies entretenues.)

*Mortical, f. m.* Monnoie qui se fabrique à Fez, & qui revient à vingt sols de Hollande.

**MORTIER**, *f. m.* [*Mortarium.*] Vaisseau de métal, de marbre, de pierre ou de bois dans lequel on pile quelque chose. (Un bon mortier.)

*Mortier.* [*Mortarium catapultarium.*] Sorte de pièce d'artillerie, courte, renforcée & de gros calibre, & que l'on charge de bombes. (Tirer un mortier. Mettre le feu au mortier.)

*Mortier, f. m.* [*Honorarius, solemnis cudo.*] Ce mot se dit en parlant de certains Présidens des Parlemens. C'est un bonnet de velours noir, rond, plat & large, bordé par en haut d'un large galon d'or à la distinction du mortier du Premier Président qui a deux galons d'or, l'un en haut, & l'autre en bas. Aux Audiences célèbres de la Grand'Chambre qui sont les Lundis, les Mardis, & les Jedis au matin: les Présidens de cette Chambre ont leur robe rouge avec leur fourrure, & leur mortier à la main, & un bonnet carré sur la tête comme les autres Officiers du Parlement. Il y a huit Présidens à mortier au Parlement de Paris, en y comprenant le Premier Président.

☞ Le mortier des Présidens dans les Parlemens, est une espèce de chaperon que l'on portoit autrefois avant l'usage des chapeaux, & que les Latins ont appelé *insulæ*, qui consistoit dans une pièce de toile dont les Prêtres se couvroient la tête. En éfet, Virgile, *liv. 10. Enéid.* parlant d'un Prêtre qui étoit en habit de Sacrificateur, a dit:

*Insula cui sacrâ redimibat tempora vittâ.*

Festus expliquant ce terme, dit que *insulæ sunt flamentæ lanæ quibus sacerdotes & hostiæ templeque velabant*; enforte que nous apellons un Président à mortier, *Præses insulatus.*

*Mortier.* [*Arenatum calcarium & arenarium intritum.*] Terme de Maçon. Chaux détrempee avec du sable, ou du ciment. (Faire du mortier. Corroier le mortier. Raboter le mortier. Batre le mortier. Traiter de la manière d'employer le mortier pour l'enduit.)

*Mortier gras.* C'est un mortier où la chaux domine.

*Mortier.* [*Intritum spissius.*] Il se dit par extension de toute liqueur détrempee avec quelque chose qui la rend trop épaisse. (Cette boiillie est si épaisse que c'est du mortier.)

*Mortier à veille.* Gros morceaux de cire jaune dans lequel il y a une mèche qu'on allume pour avoir de la lumière toute la nuit. *Acad. Fr.*

**MORTIFÈRE**, *adj.* Terme en usage dans le dogmatique. Il signifie, qui cause la mort. Sommeil mortifère, poisson mortifère, suc mortifère.

**MORTIFIANT**, *adj.* Qui mortifie en causant du chagrin, de la confusion. (Cela est mortifiant pour moi. Il a reçu une réponse mortifiante.)

**MORTIFICATION**, *f. f.* [*Mortificatio, figura immutatio.*] Terme de Chimie & de Médecine. Action par laquelle une chose s'altère, se corrompt & se mortifie. (La mortification des corps se fait par l'humidité, en les laissant un peu pourrir. La mortification des chairs se fait par les Chirurgiens, pour diminuer la douleur de quelque incision, ou autre opération violente. La mortification du Mercure se fait quand on lui ôte sa fluidité.)

\* *Mortification, f. f.* [*Maceratio, corporis afflictio.*] C'est l'action de mortifier sa chair par la haire, la discipline, le cilice, le jeûne. (Faire de grandes mortifications. Mortification extérieure de l'esprit & des passions. Mortification

extérieure du corps & des sens. C'est un homme d'une grande mortification.)

\* *Mortification.* [ *Molestia, infortunium, fors aspera.* ] Honte. Déplaisir qu'on reçoit. (Ce fut une cruelle mortification pour cinq ou six Religieuses, *Patru, plaïd. 1.* Il a reçu une mortification très-sensible. C'est une grande mortification de demander pardon à son ennemi.)

MORTIFIER, *v. a.* [ *Macerare, figuram immutare.* ] Terme de *Chimie*. C'est changer la forme extérieure d'un mixte. Il se dit des esprits, & c'est les mêler avec d'autres qui lient ou détruisent leur force. (Mortifier les esprits. *Lemery, Chimie.*)

*Mortifier.* [ *Atterere, macerare, conficere.* ] Alterer un corps naturel, le rendre plus tendre & plus mou. (On mortifie les drogues par infusion. Les Chirurgiens mortifient la chair des membres, & les endorment lorsqu'ils veulent faire quelque incision.)

*Mortifier.* Il se dit de la chair qu'on mortifie en la battant avec un bâton, ou la mettant quelque tems à l'air pour la laisser un peu faïfander. C'est-à-dire, la laisser un peu corrompre pour l'attendrir. (Laisser mortifier la viande au froid.)

*Mortifier, v. a.* [ *Subigere, panis affligere.* ] Dompter, réprimer. (Il faut un peu mortifier sa chair durant ce saint tems de Carême. Mortifier ses sens, sa volonté.)

\* *Mortifier ses passions.* *Maucroix, Hom. 1.* C'est les réprimer.

\* *Mortifier.* [ *Pudore suffundere.* ] Faire quelque honte, ou quelque déplaisir à quelqu'un en le blâmant, le raillant, le joüant, ou en lui faisant voir sa sottise. (Mortifier une personne. La Comédie des femmes savantes de Molière a bien mortifié Mr. Trifotin & Mr. Ménage.)

MORTODES, *f. f.* Perles fausses, qu'on appelle autrement perles gaudronnées. Il y en a de plusieurs sortes & de figures, surtout de façonnées en rond, & en long.

MORTOISE. Voyez *Mortaise*.

MORT-PLAIN, *f. m.* Terme de Tanneur, de Chamouiseur & de Mégissier. Voyez *Plain*.

MORTUAIRE, *adj.* [ *Funebris, funerarius, feretris.* ] Terme d'*Eglise*. Qui regarde les morts, qui sert pour les morts. (Extrait mortuaire. *Patru, plaïdoïé 14.* C'est un extrait du Régître des morts. Régître mortuaire. François I. ordonna en 1539. que les Curez dresseroient des Régîtres mortuaires de toutes les personnes qui mourroient dans l'étendue de leurs paroisses. *Le Maître, pl. 7.* On dit aussi *drap mortuaire*, c'est un drap qu'on met sur les morts. On appelle aussi ce drap, *poile*.)

MORUE, MOLUË, *f. f.* [ *Morus, molua.* ] On dit présentement *moruë* & non pas *moluë*. La *moruë* est un poisson de l'Océan, qui est large d'un pied & qui croit jusqu'à une coudée. La *moruë* a de grands yeux, & néanmoins elle ne voit guère clair. (Moruë fraîche. Moruë blanche. (On appelle une poignée de Moruë, deux Moruës jointes ensemble.)

MORVE, *f. f.* [ *Mucus, equi morbus mucosus.* ] Ce mot se dit proprement des chevaux. C'est un écoulement d'humeurs flegmatiques, visqueuses, blanches, rouffes, ou jaunâtres par les naseaux. (Faire jeter la morve.)

*Morve, f. f.* [ *Mucus.* ] Se dit aussi d'un excrément qui sort par les narines, & dont on se décharge en se mouchant. (Cet enfant n'a pas soin d'ôter sa morve, il faut le moucher.)

*Morve, f. f.* [ *Mucosus fructus.* ] Il se dit des laitues & de la chicorée. C'est une pourriture qui se met à ces sortes de plantes & qui les fait périr. (Nos laitues ont la morve.)

MORVER, *v. n.* [ *Mucum contrahere.* ] Terme de *Jardinier*. Il se dit de la laitue & de la chicorée. C'est avoir la morve, & pourrir. (Notre chicorée morve. Nos laitues morvent. *Quint. Jard. fruit. tom. 1.*)

MORVEUX, MORVEUSE, *adj.* [ *Mucosus.* ] Qui a la morve. (Cheval morveux. Cavale morveuse. *Soleysel, Parfait Maréchal.*)

*Morveux, f. m.* Ce mot se dit d'un petit garçon qui a de la morve au nez, qui fait quelque étourderie ou autre petite faute. Un petit jeune homme. (Un petit morveux. Un plaissant morveux.)

MORVEUSE, *f. f.* Petite fille qui a de la morve au nez. Petite fille qui fait quelque petite sottise. Jeune fille qui n'a nulle expérience, & qui n'est pas capable de grande chose. (Une petite morveuse. C'est encore une plaissante morveuse pour cela.)

† \* *Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez.* Sorte de proverbe, pour dire qu'il vaut mieux souffrir un petit mal que l'empirer par un remède. On dit encore, *Qui se sent morveux se mouche*, pour dire, celui qui se sent coupable des choses qu'on blâme, doit s'appliquer la censure.

## M O S.

MOSAÏQUE, *f. f.* [ *Opus musivum, vermiculatum.* ] Terme d'*Architecture*. Ouvrage marqueté fait de petites pièces & de morceaux de différentes couleurs, soit de pierre ou de bois proprement raportés. (Un ouvrage à la Mosaique.)

*Peinture de Mosaique.* C'est une peinture où le pinceau n'a aucune part, & où tout se fait avec de petites pierres colorées, dont la disposition faite avec art, produit un tableau parfait.

MOSCH, *f. m.* Espèce de graine de bonne odeur, qui entre dans la composition de quelques parfums, & qu'on nomme aussi *Ambrette*.

MOSCOUADE, *f. f.* C'est le sucre brut, ou le sucre avant qu'il ait été raffiné, & tel qu'il sort des formes ou moules dans lesquels on le met au sortir de la quatrième chaudière, ou le suc des cannes prend sa dernière consistance de sirop.

MOSLETTE, ou MOZETTE. [ *Lunula.* ] Terme de *Cordelier* & de *Récollet*. C'est un morceau d'étoffe, qui est de même sorte que l'habit du Cordelier & du Récollet, & qui étant taillé en rond, lui couvre toutes les épaules & tout le devant de l'estomac. Les Cordeliers donnent aussi le nom de *chaperon* à la moslette.

MOSQUÉE, *f. f.* [ *Fanum Turcicum.* ] Lieu où les Turcs s'assemblent pour prier Dieu & invoquer Mahomet, & qui est pour l'ordinaire superbement bâti & bien fondé. (Il y a de mosquées royales & des mosquées qui sont fondées par des particuliers. Les mosquées royales sont les plus magnifiques & les plus riches de toutes. Voyez *Ricaud, Histoire de l'Empire Otoman, l. 2.* Petite ou grande Mosquée. Au-dessus des mosquées il y a un Croissant. *Poulet.*)

MOSQUITTES. Sortes d'insectes qui se voyent dans les Indes, & qui sont dangereux.

Le plus à craindre est celui qu'on nomme *Mosquita de Gufano*, la couleur est verte; il suce le sang, comme les autres *Mosquites*, mais de plus, quand il est raffaïé, il laisse dans la peau un germe qui éclot en trois jours & cause de grandes douleurs. Si l'on n'y remédie promptement, ce nouveau ver en produit en peu de tems beaucoup d'autres qui vous dévorent, & bientôt l'on meurt. Le tabac mâché est souverain contre les piquures de ces insectes, en l'appliquant sur l'endroit piqué.

## M O T.

MOT, *f. m.* [ *Verbum, vocabulum, vox.* ] Tout ce qui se prononce, & s'écrit à part. (Un mauvais mot. Un méchant mot. Transcrire mot pour mot. *Abl.* (Un mot à double sens. Horace parle des mots comme de la monnoie, qui n'a cours que quand elle est marquée au coin du public.

*Multa renascuntur quæ jam cecidere, cadentque  
Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet usus  
Quem penes arbitrium est, & jus, & norma loquendi.*  
Horat.

Mais le même Horace dit qu'il a été permis & qu'il le sera toujours d'inventer & de produire des mots, pourvu qu'ils soient marquez du coin du public. C'est dans son Art Poétique.

*Licuit semperque licbit  
Signatum præsertim notâ producere nomen.*

Je connois parmi nous certains fots immodestes,  
Qui pour un mot tout seul, vont nous faire cent gestes.  
J'en sçai d'autres aussi pour le moins aussi fots,  
Qui pour un geste seul vont nous dire cent mots.  
*Santec.* )

L'affectation de se servir des mots anciens, est ridicule, & rend le stile froid & languissant. Aulu-Gelle raconte, que le Philosophe Favorin prenoit un jeune homme qui avoit cette fantaisie, & qui pour se justifier, alleguoit la simplicité & l'innocence des mœurs des Anciens; le Philosophe lui dit: Hé bien, vivez comme l'on vivoit autrefois, mais parlez comme l'on parle aujourd'hui, *lib. 1. cap. 10.* Rabelais s'est moqué plaisamment de ceux qui font des mots nouveaux, & qui les puisent dans les langues étrangères, & particulièrement dans la latine; c'est dans son *Pantagruel*, *liv. 2. ch. 6.* où il introduit un jeune écolier Limoufin qui compose son discours de mots latins qu'il rend François autant qu'il peut. Pantagruel lui demande d'où il venoit, & il lui répond, *de l'Alme, inclite & célèbre Academie que l'on vocite Lutece.* Et c'est de cette manière que l'écolier parle toujours à Pantagruel. Sur quoi Rabelais fait cette réflexion, que selon le Philosophe, & Aulu-Gelle, « il nous convient de parler le langage usité, & comme » disoit Octavius Aulu-Gelle, qu'il faut éviter » les mots épaves, en pareille diligence que les » patrons de navires évitent les rochers de mer. » Par mots épaves, il faut entendre, ce me semble, les mots étrangers, dont on ne connoit point l'origine, de même que l'on appelle épaves les choses égarées dont on ignore le maître. On doit sur tout chercher les mots qui ont un son agréable, & éviter les cacophonies. Mr Despreaux a fort bien remarqué dans son Art Poétique, chant

## M O T.

premier, combien les mots rudes produisent un mauvais éfet.

Il est un heureux choix de mots harmonieux,  
Faites des mauvais sons les concours odieux,  
Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée  
Ne peut plaire à l'esprit, quand l'oreille est blessée.

Un bon mot. Chose plaisante. Chose dite avec esprit. Chose qui surprend & fait rire. (Dire de bons mots. Regnier a dit d'un Satirique, qu'il perdrait un ami plutôt qu'un bon mot. C'est ce qu'Horace avoit dit avant lui.

*Dum modo risum*

*Excusatis sibi, non hic cuiquam parcat amico.)*

Mot. Quelques paroles. Peu de lignes. Un petit billet. Une petite lettre. (Dire un mot à une personne. Écrire un mot à un ami. Il ne lui dit pas un mot de consolation. *Voit. l. 25.* Encore un mot. *Ablanc.* Ne dire mot de quelque chose.)

Entendre à demi mot. C'est comprendre promptement ce qu'une personne veut dire dès qu'elle a commencé de parler.

Un mot à deux ententes. C'est un mot qui a un double sens.

\* Mots gras. [ *Verba obscæna, impudica; liberiora.* ] Ce sont des mots qui contiennent quelque obscénité, & qu'on ne doit jamais dire.

\* Mots de gueule. [ *Nupta verba.* ] C'est-à-dire, qui ne se disent que par des débauchez, ou des personnes inciviles.

† Trancher le mot. C'est-à-dire, parler hardiment & avec toute sorte de liberté. (A la fin, il tranche le mot, & lui avoué franchement qu'il ne pouvoit vivre sans elle. *Abl. Luc. t. 2. Amirié.* )

\* Prendre au mot. [ *Pro pretio oblato rem auferre.* ] C'est accepter ce qu'une personne dit & la prendre à la parole.

\* Il n'y a qu'un mot qui serve. C'est-à-dire, il faut parler franc & sans déguisement, & dire une parole sur quoi on puisse faire quelque fonds.

\* Je ne vois pas où est le mot pour rire. C'est-à-dire, je ne vois rien de joli en cela. Je ne vois rien qui aille au cœur & qui chatouille l'esprit.

\* Avoir le mot pour rire. [ *Cavillari.* ] Être plaisant.

Bon mot. [ *Urbani sales.* ] Mot vivement & finement exprimé. (Diseur de bons mots, mauvais caractère.

N'attendez bien souvent pour fruit de vos bons mots,  
Que l'esfroï du public & la haine des fots.  
*Dépr.* )

Mot à mot, mot pour mot. Phrases adverbiales. Un testament est nul s'il ne fait mention que le Notaire l'a lû & relû mot à mot, un mot après l'autre au testateur. [ *Ad verbum.* ]

Les traductions ne se doivent point faire mot à mot, se rendre mot pour mot, mais par équipollence. [ *Non debent annumerari verba, non verbum verbo reddi.* ]

En un mot, est aussi adverbe, & signifie pour conclusion. *Denique, tandem.* ] Je vous l'ai dit en un mot, autant comme en cent. En un mot, il faut que cela soit.

Mot, se dit proverbialement en ces phrases. Quand les mots sont dits, l'eau benête est faite, pour dire quand on a conclu un marché, il faut l'exécuter. On dit aussi, je ne sçai où est le mot pour



pour rire de cette affaire, quand elle a mal réüffi. On dit aussi prendre les gens au *mot*, quand on les prend par leurs paroles. On dit aussi, s'il ne dit *mot*, il n'en pense pas moins.

*Mot.* [ *Tessera*, *symbolum*. ] Terme de *Gens de guerre*. C'est ordinairement quelque nom de Saint que l'Aide-Major reçoit du Commandant, & qu'il donne ensuite aux autres Officiers pour se connoître de nuit dans les rondes & autres rencontres. ( Donner le mot. Reçoit le mot. ) Montécuculi dans ses Mémoires dit qu'il faut donner le mot les portes fermées, le changer toutes les fois qu'elles ont été ouvertes pendant la nuit, ou qu'on donne l'alarme, ou que quelque soldat a déserté; & le donner aux gardes de dehors différent de celui de dedans.

\* *Avoir le mot.* C'est être averti de quelque chose. Être d'intelligence avec quelqu'un. ( Cet homme qui a voit le mot, ne fit semblant de rien, & pour mieux joier son personnage, &c. )

*M O T E*, *f. f.* [ *Gleba*. ] Morceau de terre dans les champs labouré. ( Une grosse mote. Une petite mote. Rompre les motes. Casser les motes )

*Mote ferme.* Loisel, dans ses Institutions Coutumières, liv. 2. tit. 2. n. 9. La rivière ôte & donne au Haut-Justicier; mais mote ferme demeure au propriétaire très-foncier. C'est-à-dire, le propriétaire peut suivre sa terre, tant qu'elle peut être reconnu.

*Mote d'arbre.* [ *Gleba*. ] Terme de Jardinier. C'est une certaine quantité de terre qui tient aux racines, de sorte qu'elles ne sont pas découvertes. ( Lever un arbre en mote. Retrancher à un arbre une partie de sa mote. *Quint. Jardin. franç. t. 1.* )

*Mote.* [ *Colliculus*, *collis*, *clivus*, *acervus*. ] Coline. Eminence. ( On les voyoit broutant sur le haut d'une mote. *Voit. poës.* )

*Mote.* [ *Mons Veneris*. ] Petite éminence au-dessus des parties naturelles des hommes & des femmes, mais ce terme s'emploie plus ordinairement en parlant des femmes.

*Mote à brûler.* Tan, que les Tanneurs forment en manière de grande assiette qu'ils font vendre par Paris, & que les pauvres gens achètent l'hyver pour se chauffer. ( Les motes font un bon feu. )

*MOTELLE.* Voiez *Lote*.

*M O T E R*, ou *M O T T E R*, *v. n.* Jetter des motes de terre avec la houlète à quelque brebis pour la ramener.

\* *Se moter*, *v. r.* [ *Glegis se tegere*. ] Terme de Chasse, qui se dit des perdrix, & qui signifie se cacher derrière quelque mote. ( Les perdrix se motent. )

*M O T E T*, *f. m.* [ *Musicum carmen modulatum*. ] Terme de Musicien. Certaine composition de Musique sur des paroles latines qui sont de dévotion. ( Un beau motet. Chanter un Motet. )

Selon Brossard dans son Dictionnaire de Musique, un motet, est une composition de musique fort figurée, & enrichie de tout ce qu'il y a de plus fin dans l'art de la composition. Il ajoute que l'on étend à présent la signification de ce terme à toutes les pièces qui sont faites sur des paroles latines, sur quelque sujet que ce soit, comme sont les loianges des Saints, &c. On fait même des Pseaumes entiers en forme de motets. Les Italiens ont dit *motetto*, de l'ancien mot *motto*, qui a signifié parmi eux toute sorte de composition en musique. Les motets font un genre de

*Tome II,*

musique dans lequel nos compositeurs ont excellé. Nous l'emportons par cet endroit sur l'Italie même.

*M O T E U R*, *f. m.* [ *Motor*, *effector motus*. ] Ce mot se dit de Dieu. Il signifie qui meut, & il est plus de la poésie que de la prose. ( Sage Moteur de l'Univers. *God. poës.* )

Toi qui fus le moteur de la main qui le fit.  
*Perr.*

*Moteur.* [ *Author*. ] Celui qui fait mouvoir & agir. Celui qui est le chef de l'intrigue. Le premier moteur des conseils.

*M O T I F*, *f. m.* [ *Causa*, *incitamentum*. ] Fin. Dessin. But. Raison. Cause. ( Je ne sçai quel est son motif. Découvrir les motifs de la guerre. *Abl.* On ne fait rien sans quelque motif. Il n'a point d'autre motif que la gloire. )

Un bon motif peut excuser, & non pas justifier une mauvaise action. ( *S. Evremont.* )

*Motif de crédibilité.* On appelle ainsi ce qui peut raisonnablement porter à croire une chose indépendamment des preuves démonstratives. On le dit principalement en parlant des choses de la foi.

† *M O T I O N*, *f. f.* [ *Motio*, *impulsio*. ] Terme de Physique. Mouvement.

*Motion*, *f. f.* On donne aux voïelles des Hébreux le nom de *Motions*, du mot Latin *motio*, qui veut dire l'action de mouvoir; parce que ce sont elles qui donnent aux consonnes le mouvement, c'est-à-dire, la prononciation.

*M O T I V E*, ou *M O T R I C E*, *adj.* [ *Movens*, *efficiens*. ] Terme de Physique. Lequel veut dire qui meut. ( La faculté motrice des muscles. )

*M O U S*. Sorte d'interjection qui n'est en usage que dans le comique & le burlesque, & qui marque qu'il se faut taire, ne rien dire de ce qu'on voit. [ *Sile*, *tace*. ] *Motus*, il ne faut pas dire que vous m'avez vû sortir de là. *Mot.*

## M O U.

*M O U*. [ *Mollis*. ] Cet adjectif fait son féminin *mole*. Ce mot se dit des choses dont la superficie est liée & continuë, de telle manière qu'étant pressée du doigt, elle ne se rompt pas, mais elle s'enfoncé. ( Ainsi on dit un corps mou. ( Voiez *Mol.* )

*Mou*, *f. m.* [ *Pulmo bovis*. ] Poumon de bœuf. ( Acheter du mou pour donner à manger à quelque chat. )

† *M O U C H A R D*, *f. m.* [ *Coryceus*, *assentatorius delator*, *auritus speculator*. ] Sorte d'espion de Ville. Homme qui va par tout dans un lieu pour épier une personne, voir ce qu'elle fait & la prendre s'il est besoin. ( On a mis des mouchards à ses trousses, & tôt ou tard il tombera dans leurs filets. Ne voilà pas de mes mouchards qui prennent garde à ce qu'on fait. *Molière, Avare, act. 1. scene 3.* )

N'ayez plus ces hautes pensées,  
Les mouches de Cour sont chassées,  
Les mouchards sont pendus.

*La Font.*

Il y en a qui disent aussi *mouche*, au même sens. *Mouchard*, *f. m.* Le peuple appelle aussi mouchards ceux qui sont gardes aux portes des Villes, & qui visitent les marchandises qui entrent, & font payer les droits qu'elles doivent. On appelle ordinairement ces gens-là, Commis, ou Gardes.

*M O U C H E*, *f. f.* [ *Musca*. ] Sorte d'insecte volant, qui pique particulièrement les hommes,

& qui naît dans les lieux marécageux. (Une grosse mouche.)

Dame mouche s'en va chanter à leurs oreilles ;  
Et fait cent sottises pareilles.  
*La Font.*)

*Mouche guêpe.* [ *Aflus.* ] Grosse mouche ennemie des abeilles.

*Mouche aquatique.* [ *Florilega.* ] C'est une mouche qui fréquente le bord des fleuves & les eaux. Voyez *Jouffon*, t. 3. c. 1.

*Mouche à miel.* [ *Apis.* ] C'est une abeille.

*Mouche luisante.* [ *Chryfopis.* ] C'est une sorte de mouches qui luisent la nuit en certains pays, & qui couvrent les arbres qui sont le long des rivières. (Nous vîmes une multitude de mouches luisantes, dont les arbres qui bordaient la rivière étoient si couverts, qu'ils paroissoient comme des lustres. *Tachard Voyage de Siam*, t. 3. p. 200.)

† *Faire d'une mouche*, un éléphant. *Ablancourt*, *Lut.* C'est-à-dire, grossir les choses, & parler d'une petite bagatelle comme d'une grande chose, & d'une chose considérable.

\* *On ne sçait bien souvent quelle mouche le pique.* *Despreaux*, *Satire 9.* C'est-à-dire, on ne sçait quel est le sujet de sa colère, ou de ses railleries. Il s'irrite pour rien.

\* *C'est une fine mouche.* [ *Circumspēctatrix.* ] C'est-à-dire, c'est une femme fine, adroite & rusée. *Abl.*

\* *Prendre la mouche.* C'est se fâcher promptement. *Abl.*

*Gober des mouches*, prov. C'est en stile populaire, perdre le tems à attendre, à ne rien faire.

*Faire une querelle*, un procès sur une mouche. C'est-à-dire, disputer, plaider sur un rien, sur une vétille.

On appelle *piez de mouche*; une écriture dont le caractère est mal formé & n'est point lié.

\* *Mouche.* [ *Musca serica.* ] Petit morceau de tafetas noir de la grandeur d'environ l'aîle d'une mouche, que quelques Dames, & même de jeunes hommes portent sur le visage, dans la pensée que cela leur donne un petit air plus agréable. (Elle porte des mouches. Il y a de certains endroits au visage où les mouches ne sient pas mal. L'Antiquité n'a jamais connu l'usage de mettre des mouches sur le visage des Dames. *Mademoiselle de Scudery*, tyrannie de l'usage.)

Je rehausse d'un teint la blancheur naturelle,  
Et la dernière main que met à sa beauté  
Une femme allant en conquête,  
C'est un ajustement des mouches emprunté.  
*La Font.*)

**MOUCHERON**, *f. m.* [ *Culex.* ] Petite mouche qui se met dans le vin, dans les yeux, &c. (Moucheron noyé dans le vin. Il m'est entré un moucheron dans les yeux.)

*Moucheron.* [ *Ellychnium.* ] C'est le bout de la mèche d'une chandèle, ou d'une bougie qui brûle.

**MOUCHER**, *v. a.* [ *Mucum emungere.* ] Nétier le nez. (Moucher un enfant.)

*Moucher.* [ *Candelam emungere, detergere.* ] Ce mot en parlant de chandèle, c'est couper la mèche de la chandèle alumée; lorsque cette mèche est trop grande, & empêche la chandèle

de bien éclairer. (Prenez les mouchetes & mouchez la chandèle.)

*Se moucher*, *v. r.* [ *Mucum eximere.* ] Se nétier le nez. (Il est bon de se moucher soigneusement tous les matins.)

† On dit d'un homme habile à qui il n'est pas aisé d'imposer & d'en faire accroire, qu'il ne se mouche pas du pié.

(Certes, Monsieur Tartuffe, à bien prendre la chose, N'est pas un homme, non, qui se mouche du pié.)  
*Mol.*)

**MOUCHET**, ou **ÉMOUCHET**, *f. m.* [ *Tercarius percus.* ] Oiseau de proie qui est le mâle de l'épervier. *Belon Histoire des Oiseaux*, t. 2. c. 18, & 21.

**MOUCHETER**, *v. a.* [ *Maculis distinguere, variare.* ] C'est marquer de plusieurs taches noires sur un fond blanc. (Moucheter un fond blanc.)

Ils virent paroître une chèvre noire & blanche, mouchetée de taches fauves. (*Dom Quichote*, t. 2.)

*Moucheter*, *v. a.* Terme de *Découpeur*. Faire sur de l'étoffe diverses petites figures avec des fers. (Moucheter de l'étoffe.)

*Moucheter.* [ *Maculis nigris respergere.* ] Ce mot se dit de la toile de coton. Faire des fleurs, de petits carreaux & autres agréables figures sur de la toile de coton. (Moucheter de la futaine.)

*Moucheter*, *v. n.* [ *Maculis distingui, variari.* ] Terme de *Fleuriste*. C'est-à-dire, être broüillé de plusieurs petites taches de différentes couleurs, qui se mêlent. (L'oeillet ne doit point moucheter.)

**MOUCHETÉ**. [ *Incisus, maculis varius.* ] En Blason est la même chose que plumeté, découpé. Voyez *Découpé*.

**MOUCHETTES**, *f. f.* [ *Forfex emundatoria, volfella.* ] Ce mot n'a point de singulier, & signifie un instrument de métal avec quoi on mouche la chandèle, & qui est composé de deux branches, au bout de chacune desquelles il y a un anneau & un fond pour tenir la mèche que l'on coupe.

*Mouchettes.* [ *Runcinia minor & oblongior.* ] Terme de *Menuisier*. Sorte de rabot.

*Mouchettes.* [ *Mentum.* ] Terme d'*Architecture*. Couronnement ou larmier de corniche.

**MOUCHETURE**, *f. f.* [ *Macula nigra.* ] Plusieurs petites marques noires sur un fond blanc. (Une agréable, une belle moucheture.)

*Moucheture.* [ *Inciso.* ] Ouvrage moucheté fait avec des fers de découpeur. (Une moucheture bien faite.)

*Moucheture d'hermine.* [ *Macula muris pontici.* ] Terme de *Blason*. C'est une manière de queue d'hermine mouchetée. (Il porte d'argent semé de mouchetures. *Col.*)

*Moucheture.* [ *Varietatio.* ] Terme de *Fleuriste*. C'est un mélange de plusieurs petites taches de différente couleur. (L'oeillet broüillé de mouchetures n'est pas beau. On doit souhaiter que l'oeillet n'ait point de mouchetures.)

† **MOUCHEUR de chandèle**, *f. m.* [ *Emundor.* ] Sorte de bas officier parmi les Comédiens, qui à la fin de chaque Acte, mouche les chandèles.

**MOUCHOIR**, *f. m.* [ *Sudarium, mappula.* ] Linge dont on se sert pour se moucher. (Un mouchoir fort blanc.)

*Mouchoir de cou.* [ *Strophium, stropholum.* ] Linge dont les Dames se cachent le cou, &

qu'elles portent pour se parer & s'ajuster. (Un beau mouchoir de cou. Un mouchoir de point de France.)

† *Mouchoir*. Torche-cul.

**MOUCHURE**, *f. f.* [*Emunctura*.] Ce qu'on retranche du lumignon de la chandèle quand on la mouche. (Les mouchures de chandèles sont propres à éclaircir la glace d'un miroir.)

**MOUDRE**, *v. a.* [*Molere, commolere*.] *Je moud, tu mous, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. Je moulois, j'ai moulu. Je moulus. Je moudrai. Que je moule. Je moudrois. Je moulusse.* C'est jeter du grain dans une trémie de moulin pour être écrasé, & réduit en farine par la meule. (Moudre du blé. Moudre gros. Moudre bas.) Voyez *Moulu*.

† **MOÛE**, *f. f.* [*Labri projectio, porrectio*.] Sorte de mine & de grimace qu'on fait en alongeant les deux lèvres ensemble, ce qui fait ordinairement pour se moquer d'une personne. (Elle fait la moïe à quelcon. *Scar. poëf.*)

**MOÛÉE**, terme de Vénerie, c'est un mélange du sang de cerf avec du lait & du pain coupé qu'on donne aux chiens à la curée.

**MOÛELLE**, (**MOÛELLE**) ou *Moile*. *f. f.* [*Medulla*.] Substance simple, humide, grasse & insensible, contenue dans les concavitez des os. (Sucrer la moïe des os. La moïe de cerf est souveraine pour les humeurs froides.)

*Moïle*. [*Medulla plantarum spongiosa*.] C'est aussi une substance mole & spongieuse qui vient au dedans de plusieurs arbres. (Moïle de sureau. Moïle casse, celle-ci est un médicament.)

\* *La moïle d'un livre*. Cela au figuré signifie ce qu'il y a de meilleur dans un livre. L'extrait d'un livre.

\* C'est là que les soldats mangèrent de la moïle de palmier. *Abl. Ret. l. 2. c. 2.*

**MOÛLEUX**, **MOÛLEUSE**, (**MOÛLEUX**, **MOÛLEUSE**) *adj.* [*Medullā fartus*.] Qui est plein de moïle. (Os moïeux.)

*Moïeux, moïeuse*. [*Optimē fartus*.] Ce mot se dit en parlant d'étofe, & signifie qui est de bonne laine. (Étofe moïeuse.)

*Moïeux*, se dit d'un discours, d'un livre plein de sens & de bonnes choses. (Voilà un discours bien moïeux. Ce livre est moïeux.) En Peinture, on dit des plis *moïeux* (ou plutôt moïeux) un pinceau *moïeux*. Faire gras & moïeux, c'est l'opposé de faire sec.

Mr. Despreaux dit dans le quatrième chant du Lutrin :

Et pour ce grand projet, tantôt dès que l'aurore,  
Rallumera le jour dans l'onde enlevé,  
Que chacun prenne en main le moïeux Abéli.

Des personnes qui raisonnent pendant la nuit, & projettent de se vanger de quelque injure dès qu'il sera jour, peuvent-elles dire *tantôt*, dont on se sert ordinairement pour marquer le tems où le jour commence à décliner; ce qui n'arrive que quelques heures après midi.

*Vin moïeux*. On appelle aussi un vin qui a beaucoup de corps, & qui flate agréablement le goût.

*Voix moïeuse*. C'est une voix pleine, douce & qui n'a rien d'aigre, ni de dur.

**MOÛLON**, *f. m.* [*Cæmentum, cæmentitius lapis*.] Pierre à bâtir. (Murailles faites de gros moïlons. *Abl. Marm.*)

*Moïlon bloqué*, c'est un moïlon informe; qu'on ne peut ni tailler ni piquer, & qu'on pose à bain de mortier, sans parement extérieur.

*Moïlon d'apareil*, c'est celui qu'on appareille, & qu'on taille, & qu'on pique proprement dans un mur, ou dans une voûte.

**MOÛLONNIER**, *f. m.* Outil de Carrier. C'est le plus petit & le dernier des six sortes de de coins dont les Carriers se servent pour couper la pierre.

**MOÛETTE**, *f. f.* [*Gavia, larus*.] Poule d'eau. Il y en a de diverses couleurs, de blanches, de noires & de cendrées.

**MOÛFLARD**, **ARDE**. [*Vultuosus*.] Qui a le visage gras & rebondi. (Voyez ce gros moïflard. Cette moïflarde. Il est bas. *Acad. Fr.*)

**MOÛFLE**, *f. f.* [*Hibernæ manica*.] Sorte de gans fourrez dont se servent les gens qui travaillent fortement avec les mains durant l'hiver. (De bonnes moïfles.)

† \* On dit d'une entreprise dangereuse où il ne faut pas s'engager sans avoir des forces suffisantes pour en venir à bout, *qu'il ne faut pas y aller sans moïfles*.

➤ Rabelais dans *Gargantua*, liv. 1. ch. 15. *Car leur sçavoir n'estoit que besterie, & leur sapience n'estoit que moïfles, abastardissant les bons & nobles esprits, & corrompant toutes fleurs de jeunesse. On appelle encore à présent moïfles, des gans fourrez d'une peau de mouton ou d'agneau. Ce terme vient du latin barbare moïffula. On voit dans les Capitulaires de l'an 817. art. 22. où l'on regle les habits des Moines: Wanios in æstate, moïffulas in hyeme vervecinas. Et dans l'art. 79. Ut moïffula vervecina fratribus dentur.*

*Moufle*. [*Operculum encausticum*.] Terme d'Émailleur. Petit arc de terre qu'on met au feu, sous lequel on fait parfondre les émaux.

*Moufle*, *f. f.* [*Operculum fistile*.] Terme de Chymie. C'est une tuile ou couverture ronde qui empêche que les charbons qui sont alumez dans la moïfle ne tombent dans la coupelle pendant qu'on y entretient le métal en fonte. *Acad. Fr.*

*Moufle*. [*Polyspatius*.] Terme d'Architecture. Instrument dont on se sert pour élever les fardeaux. La moïfle est composée de deux pièces de bois percées en façon de mortaises, dans lesquelles il y a des poulies de cuivre. *Perraut, Vitruve.*

*Moufle ferrée*. [*Rechamus armatus*.] Cette moïfle est garnie de poulies de cuivre, de boulons & de cordages pour monter les pièces d'artillerie à l'élésoir. *Dav.*

† **MOÛFLER**, *v. a.* [*Nasum & genas stringere*.] C'est prendre le nez & les joies à quelcon, en sorte qu'on les lui fasse boursoûler. (C'est un vilage à être moïflé. *Acad. Fr.*)

**MOÛFLETES**, *f. f.* [*Mobilis manubrium*.] Ce sont deux morceaux de bois dont se servent les Vitriers pour tenir un fer à souder.

**MOÛFTI**, *f. m.* [*Supremus Mahometana scita Sacerdos*.] C'est le chef de la Religion Mahométhane, & celui qui résout toutes les questions difficiles de la Loi. *Briot, Hist. des Turcs.*

**MOÛILLAGE**, *f. m.* [*Statio navium*.] Endroit de mer propre à donner fond, ou à jeter l'ancre. (Il y a bon mouillage par tout le canal.)

*Mauvais mouillage*, c'est quand le fond de l'eau est rempli de roches ou autres choses qui

coupent les cables ; ou bien c'est un fond sur lequel l'ancre ne peut tenir.

*Mouillage, f. m.* Terme de Corroïeur. Façon qu'on donne aux cuirs en les mouillant avec de l'eau pour les disposer à divers apprêts qu'on leur donne ensuite.

**MOUILLE-BOUCHE.** [*Pirum vinosum.*] C'est le nom d'une sorte de poire qui a beaucoup de suc.

**MOUILLER, v. a.** [*Humectare, irrorare.*] Tremper dans l'eau. Remplir d'eau. (Mouiller le linge. Pluie qui mouille.)

\* *Mouiller.* [*Alluere.*] Il se dit quelquefois au lieu d'arroser, baigner, en parlant de la mer & des rivières. (La mer Méditerranée mouille toute la côte de l'Afrique.)

*Mouillé, mouillée, adj.* [*Madidus, irroratus.*] Trempé dans l'eau. Rempli d'eau.

† \* *Il se couvre d'un drap mouillé.* Proverbe. C'est-à-dire, il allégué une méchante excuse, qui aggrave sa faute, au lieu de l'amoindrir.

*Mouiller, v. n.* [*Anchoram jacere.*] Terme de Mer. C'est jeter l'ancre. (Nous mouillâmes en tel endroit.)

*Mouiller, v. n.* [*Molliter pronuntiare.*] Terme de Grammaire, qui se dit d'une prononciation gracieuse & douce, comme deux LL qui suivent un I. Comme dans *vermillon* qui se prononce comme si l'on disoit *vermillon*.

† **MOUILLETE, (MOUILLETTE.) f. m.** [*Frasulum panis oblongum.*] Trenche de pain longue & menue préparée pour tremper dans des œufs à la coque.

**MOUILLOIR, f. m.** [*Netricis vasculum.*] Sorte de petit vase d'argent ou de fer blanc que les femmes qui silent attachent à leur tablier pour se mouiller les doigts lorsqu'elles tirent le chanvre de leur quenouille. (Un joli mouilloir.)

**MOUILLURE, f. f.** [*Mador.*] Qualité de ce qui est mouillé. (La mouillure est nécessaire au papier qui sert à imprimer.)

*Mouillure, f. f.* [*Aspersio.*] Terme de Jardinier. C'est un ample arrosement. (Il faut donner une bonne mouillure à ces plantes. *Curé d'Enonville, cult. des arbres.* C'est-à-dire, il les faut arroser abondamment.)

**MOULAGE, f. m.** [*Lateres efformati.*] Terme de Potier Carreaux moulez. (Voilà bien du moulage.)

*Moulage, f. m.* Partie du moulin qui fait tourner les meules pour moudre.

**MOULANT, part.** [*Molitor.*] Qui vient du verbe *moudre*. Qui fait moudre. Quand on le fait substantif masculin, il signifie le garçon du Meunier qui est occupé à faire moudre le grain. (Ce Meunier a un bon moulant.)

**MOULE, f. m.** [*Typus, forma, proplasma.*] Mot général qui veut dire, ce dans quoi on jette une chose pour la former. Creux à jeter les figures de bronze, de plomb, &c. (Jeter une figure au moule.)

*Moule.* Terme de Boutonnier. Morceau de bois rond, un peu aplati d'un côté, & fait au tour, sur lequel les maîtres boutonnières montent ce petit tissu d'or, d'argent, de soie, de crin, de poil, ou d'autre matière travaillée à l'éguille dont ils font leurs boutons.

*Moule.* Terme de Vanier. Ce n'est ordinairement qu'un brin d'osier tourné en ovale, en rond, en carré, ou d'une autre figure suivant les ouvrages que les vaniers ont à faire.

*Moule.* Terme de Chandelier. Bois de noyer creusé & raboté proprement, où l'on fait

couler du suif tout chaud par un tuyau de fer blanc lorsqu'on fait de la chandelle. (Nétécier le moule.)

*Moule.* Terme de Plombier. Table faite de grosses pièces de bois bien jointes, longue quelquefois de dix-huit pié, & large de trois ou quatre.

*Moule.* Terme de Potier. Bois de chêne de neuf pouces en carré sur un pouce d'épais.

*Moule, mole, ou anneau,* est le tiers de la voie de bois de compte, & le quart pour le bois d'Andelle. On dit une voie de bois de *Moule*; tant de *Moules* de bois; valant tant le *Moule*.

↳ *Moule de filets.* C'est un morceau de bois de la grosseur & de la figure dont on veut faire le filet propre à la chasse.

*Moule.* [*Exemplum, exemplar.*] Au figuré signifie modèle ou patron de l'exemplaire qu'on doit imiter. (Cet homme s'est formé sur un méchant moule.) C'est-à-dire, a suivi un mauvais modèle.

† \* *Cela ne se jette pas en moule.* Façon de parler proverbiale, pour dire que la chose n'est pas si facile à faire que l'on croit.

† \* *On dit d'une chose gâtée ou perdue,* dont on ne doit pas regretter la perte, que *le moule n'en est pas rompu.*

*Moules.* [*Mutuli.*] Sorte de petits poissons enfermez entre deux coquilles qui croissent contre les rochers, qui par dehors sont noires, & qui par dedans paroissent être blanches & bleuës. *Rond.*

Antoine de Heide, Médecin d'Amsterdam, a fait un livre de l'Anatomie du *Moule*.

*Moules d'eau douce.* Petit poisson de test dur, couvert de deux coquilles noires & unies. *Rond.*

*Moules.* [*Conchula.*] Coquilles pour faire des grottes.

**MOULÉE, f. f.** [*Samiatoris ramenta.*] Poudre ou bouë épaisse qui se recueille sous la meule des Taillandiers, & qui est composée de petites parties qui se détachent de la pierre & des ferremens qu'ils aiguilent. On emploie de la *moulée* pour la Teinture en couleur noire, mais il est défendu aux Teinturiers de s'en servir, parce qu'elle rend la couleur fausse, & qu'elle fait trop peser les étofes, & sur tout la soie.

**MOULER, v. a.** [*Opus ad proplasma fingere.*] Jeter en moule. Faire couler la matière dans le creux. (Mouler en bronze, en cuivre, en étain.)

*Mouler.* Terme qui se dit en parlant de *faux monnoyeurs*. C'est jeter des pièces fausses dans du sable bien préparé & proprement mis avec ses jets, & des planches entre deux chassis ou moules. (Mouler des louis d'or, des quadruples, des écus blancs, &c. *Cette pièce est moulée.* C'est-à-dire, elle est fausse. Elle est jetée en sable.)

*Mouler.* [*Typis excudere.*] Imprimer. Ce mot n'est guère en usage que parmi le peuple. (Ces Histoires sont vraies, puisqu'elles sont *moullées*. On dit aussi *mouler* des cartes à jouer. On dit encore d'un homme qui a fait imprimer quelque ouvrage, qu'il s'est fait *mouler*. *Acad. Fr.*)

*Mouler.* [*Vas ficile formare.*] Terme de Potier. Mettre la terre dans le moule. (Mouler du carreau.)

*Mouler,* signifie encore en sculpture, tirer une copie en plâtre d'après un original qui sert de *moule*.

Colonne moulée. Voyez plus bas.

Mouler. [*audicarium fruenum metiri, admetiri.*] Terme de Marchand de bois des ports de Paris. Mesurer & mettre du bois dans les membrures. (Mouler du bois.)

Se mouler, v. r. [*Formari.*] Se former dans le moule. Les pièces d'artillerie se moulent sur le modèle du bois. *Dav.*)

\* Se mouler sur quelqu'un. [*Ad alterius exemplum se conformare.*] C'est prendre quelqu'un pour son modèle. Se former sur quelque excellente personne. (Se mouler sur les grands hommes de l'antiquité.)

MOULÉ, ÉE, part. adj. & subst. [*Typis excussus.*] Il ne sauroit pas lire l'écriture à la main, mais il lit bien la moulée.

Les Architectes appellent une colonne moulée, une colonne faite par impastation de gravier, & de cailloux de diverses couleurs, liez avec du ciment ou du maïstic qui durcit parfaitement, & reçoit le poli comme le marbre. [*Columna maïstiche coagmentata.*]

MOULETTES, f. f. [*Conchylia.*] Sorte de petites coquilles. *Félibien.*

MOULEUR de bois, f. m. [*Caudicariæ struis menfor.*] C'est un Officier qui visite le bois, qui reçoit les déclarations des Marchands de bois, & rapporte ces déclarations au bureau de la Ville, qui mesure les membrures, le bois de compte, les fagots, coterets, met les banderoles aux bateaux & piles de bois, contenant la taxe du bois, des fagots & des coterets. *Ordonnance de Paris, c. 20.*

MOULIN, f. m. [*Moletrina aquaria, pistrinum.*] C'est proprement une machine qui sert à moudre. Il y a plusieurs sortes de moulins. Le moulin à eau est une machine composée d'une meule, d'une sarce, d'une lanterne, d'une trémie, d'une hoche, d'un frion, & d'une rouë qui tourne par le moien de l'eau, & qui faisant aler la tête de la machine, sert à moudre le grain. (Un bon moulin. Faire aller le moulin. Moulin qui moud beaucoup.)

Les rivières navigables apartiennent au Roi, & les ruissieux aux Seigneurs. On ne peut point à présent construire un moulin sans la permission, ou du Roi, ou du Seigneur: on ne peut pas même, selon Baquet, établir un moulin à vent dans son fonds sans le consentement du Seigneur qui a la Justice haute, moïenne, & basse. Brodeau a examiné sur l'article 71. de la Coutume de Paris, la question quand on peut empêcher la construction d'un nouveau moulin au-dessus, ou au-dessous du sien.

Moulin à vent. [*Moletrina velaris.*] Machine composée d'une cage, d'une meule, d'un frein, & de volans habillez de treillis, qui lorsque le vent les fait tourner, font aller la machine pour faire moudre le grain. Il y en a d'horizontaux. Voyez *Mariotte, Traité du mouvement des Eaux, p. 208. (Véir un moulin à vent.)* C'est mettre les voiles aux volans. Il faut cent quatre aunes de treillis pour véir un moulin à vent. Tirer le moulin au vent. Mettre le moulin au vent. Mettre le moulin en voye. † Être véu comme un moulin à vent, phrase burlesque, pour dire, être habillé de toile.

La Fontaine dit d'un mulet.

Qu'il eût cru s'abaïffer servant un Médecin ;  
Étant devenu vieux on le mit au moulin.

La Font.)

Quoique fils de Meunier encore blanc du moulin,  
Il est prêt à fournir ses titres en vélin.

Dépr.)

Moulin à papier. Sorte de moulin servant à battre le vieux linge pour en faire du papier.

Il y a diverses sortes de moulins, à huile, à tan, à foulon, à sucre, &c. Il y a des moulins à fabriquer la monnoie, & à réduire le métal en lames. [*Moletrina nummaria.*] Les tireurs d'or ont des moulins, qui font des machines composées de deux cilindres d'acier, entre lesquels, à l'imitation de ceux des moulins à fabriquer la monnoie, ils font passer le fil d'or ou d'argent pour l'aplatir, & le réduire en lames. [*Cylindri chalybei versorii.*] Ils ont aussi des moulins à dévider pour mettre le fil sur de la soie, ils font composés de plusieurs rangs de bobines qui tournent en même tems.

Mr. Vaucanson en a imaginé une espèce qui est d'une perfection supérieure à toute autre.

Il y a aussi des moulins à dévider la soie, d'autres pour moudre le café, le tabac, &c.

Un moulin de lapidaire sert à tailler des pierres.

Moulin à poivre. Moulin à faire de la moutarde. C'est une petite machine dans laquelle il y a des rouës dentelées, qu'on fait tourner avec une manivelle pour faire moudre le poivre, la moutarde, &c. qu'on y met & pour les réduire en poivre. Il y a aussi des moulins à café.

Moulin Bannal. [*Indiviva moletrina.*] Est celui d'un Seigneur qui peut obliger tous les Habitans de sa Seigneurie d'y venir moudre leur blé. Et le profit que cela produit s'appelle droit de mouture.

MOULINAGE, f. m. [*Serici trituration.*] Terme de Négocé. Le moulinage de la soie est la façon qu'on lui donne en la faisant passer par le moulin.

MOULINER, v. a. [*Molere, perfodere.*] Terme de Fleuriste. Il se dit des vers & de la terre, & veut dire creuser. (Quand le pot à fleur est posé à terre plate, le ver entre par le trou des pots, mouline & renverse incessamment la terre. *Culture des fleurs, c. 3.*)

C'est à peu près dans ce sens, qu'on dit du bois mouliné, c'est à dire, corrompu, gâté ou pourri par le moyen des vers qui s'y sont mis.

MOULINET, f. m. [*Index venti rotula.*] Les Meuniers des moulins à vent appellent de ce nom une petite rouë, autour de laquelle il y a des morceaux de late que les Meuniers mettent à la cage de leur moulin, pour connoître quand le vent tourne.

Moulinet, f. m. [*Decussati vêttes, sucule.*] Sorte de rouleau, au travers duquel il y a deux bâtons en croix pour tirer sur le barquet les muids de vin, & pour y ferrer les balots & autres pareilles marchandises. Ce moulinet s'applique à la plupart des machines avec lesquelles on élève des fardeaux. (Tourner le moulinet.)

Moulinet. [*Vêttes versorii.*] Sorte de bâton dont on se sert pour ferrer une corde, afin de tenir une charette, ou un chariot chargé de foin, ou de bled en gerbe.

Moulinet à faire du Chocolat. [*Manubrium trusatile.*] Sorte de petit bâton pour remuer le Chocolat.

Moulinet. [*Crux versoria.*] Croix de bois qui tourne de niveau sur un pieu de bois, & se met

dans le dehors des places fortifiées à côté des barrières par où passent les gens de pié.

*Moulinet.* [ *Pistrillum.* ] Il se dit aussi d'une croix de carton que les enfans attachent avec un clou au bout d'un bâton pour la faire tourner en la portant au vent.

*Moulinet en tranchoir.* [ *l'itri fragmenta incisa.* ] Terme de *Vitrier.* Ce sont des pièces de verre.

*Moulinet.* [ *Crux tortoris strangulatoris.* ] C'est un instrument dont se sert le bourreau pour étrangler celui qu'on roué, & qui n'est point condamné à expirer sur la roué.

*Moulinet.* [ *Machera circumadus, circumvolitatio.* ] Sorte de tour d'*escrime* qu'on fait en maniant autour de soi une halebarbe, ou autre arme pareille pour empêcher qu'on ne nous approche. ( Faire le moulinet. La fureur t'a coûté la vie lorsque tu faisois le moulinet sur un troupeau de moutons. *Abl. Luc. t. 1.* )

*Moulinet.* [ *Globulus rotatorius.* ] Sur mer est une noix de bois comme une olive, qui se met dans le hulot du gouvernail, au travers de laquelle passe la manivelle.

*Moulinet.* [ *Funambuli circinatio, rotatio.* ] Terme de *Voligeur* & de *Danseur* de corde. Il consiste à aler en avant & en arrière pour se donner le branle.

MOULINIER, *f. m.* [ *Sericarius netor.* ] Ouvrier à qui on donne la soie pour la filer.

*Moulinier*, se dit aussi dans les Manufactures de lainage, de celui qui a soin de faire fouler les étofes. On se sert de ce terme en Normandie; ailleurs on dit d'ordinaire, *foulois*.

MOULT, *adv.* [ *Magnopere.* ] Vieux mot qui signifioit autrefois beaucoup.

MOULTANS, *f. m.* Toiles peintes qui se font dans les États du Grand Mogol, & qu'on achete à Surate.

MOULU, MOULUE, *adj.* Réduit en farine par la meule. ( Grain moulu. Blé bien moulu. Voyez *Moudre.* )

*Or moulu.* C'est de l'or amalgamé, c'est-à-dire, réduit en poudre & mêlé avec du vin argent mortifié, dont on se sert pour dorer.

*Moulu de coups.* [ *Plagis contusuf.* ] C'est-à-dire, froissé.

† Ils desiroient d'être brisez & moulus sous leurs dents. *God.*

\* On dit qu'on a le corps moulu, quand on sent des douleurs par tout le corps pour avoir trop fatigué, couru la poste, couché sur la dure, &c.

MOULURE, *f. f.* [ *Thoreuma, anaglypton.* ] Terme d'*Architecture* & de *Menuiserie.* Parties éminentes, quarrées & rondes, droites, ou courbes qui ne servent d'ordinaire que pour les ornemens. ( Une belle moulure. ) Il y a des *Moulores couronnées*; ce sont celles qui sont accompagnées, & comme couronnées d'un filet. Voyez sur les diverses espèces de *Moulores*, le Diction. de Peint. & d'*Architect.* t. 1. pag. 422. & suiv.

MOURANT, *f. m.* [ *Moriens, deficiens.* ] Celui qui meurt. ( Tout cet appareil des mourans, des valets tristes & pleurans nous font voir. *Voiture, Épître à Monsieur le Prince sur son retour d'Allemagne.* Les morts & les mourans qui sont encore sur le champ de bataille font un horrible spectacle.

Un mourant qui conçoit plus de cent ans de vie,  
Se plaignoit à la mort que précipitamment  
Elle le contraignoit de partir tout à l'heure,  
Sans avoir fait son Testament.  
*La Font.*

*Mourant, mourante, adj.* [ *Languens, languidus.* ] Qui meurt, languissant. ( Vie mourante, *Abl.* Une voix mourante. )

\* *Teint mourant.* \* *Bleu mourant.* C'est un bleu pâle. *Yeux mourans*, au propre, ce sont les yeux d'une personne qui se meurt; & au figuré, ce sont des yeux languissans, & qui marquent de la passion & de la douleur.

*Homme vivant & mourant.* Terme de *Jurisprudence féodale.* C'est un homme que les gens de main morte qui tiennent des fiefs donnent au Seigneur, & cet homme venant à mourir, ils sont obligés de paier les droits, & d'en donner un autre pour conserver toujours les profits du fief.

MOURIR, *v. n.* [ *Mori.* ] *Je meurs, tu meurs; il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourais, je mourus, je suis mort, je mourrai. Que je meure. Je mourrais, je mourrussé.* Ce mot signifie expirer. Perdre la vie. Être tué en un combat. ( Il meurt fort contrit. Avant de mourir il donna la bénédiction à son fils. *Arnould.* Il mourut d'entre les Généraux des Perles, Niphares. *Abl. Arr.* Il est mort de ses blessures. Il mourut d'un coup qu'il reçut. Il est mort de faim, de maladie, de poison. Mourir d'une mort naturelle, violente, &c. J'ai vécu en impie, je veux mourir en Chrétien.

Ainsi lorsque ma mort viendra rompre le cours  
Des bienheureux momens qui composent mes jours,  
Je mourrai chargé d'ans, inconnu, solitaire.  
*B. Rab. )*

*Mourir de sa belle mort.* C'est mourir de sa mort naturelle.

*Mourir au lit d'honneur.* C'est être tué à la guerre. On le dit aussi de ceux qui conservent de grandes places, de grandes dignitez jusqu'à la mort. On le dit encore d'un Ministre de l'Église qui meurt au milieu de ses fonctions.

*Mourir dans les formes.* C'est ironiquement, & dans le stile familier, mourir en se faisant traiter selon les règles de la Médecine.

*Mourir d'une belle épie.* *Prov.* C'est succomber sous un ennemi à qui il est glorieux de céder.

*Mourir à la peine.* On le dit pour marquer qu'on ne veut point démorde de ce qu'on a entrepris. ( Il viendra à bout de son dessein, ou il mourra à la peine. ) On le dit aussi de ceux qui ont toujours poursuivi quelque chose, sans l'obtenir. ( Il a sollicité telle chose jusqu'à la fin, mais il est mort à la peine. )

\* *Mourir au monde.* C'est quitter tous les plaisirs du monde.

\* *Mourir d'amour.* [ *Languoré, amore confici.* ] \* *Mourir de douleur, de déplaisir, de misère.* *Scaroz.* [ *Præ dolore, tristitia defecere, decumbere.* ]

☞ On dit quelquefois, *mourir tout en vie*, quand on meurt avec tout son bon sens. *Racan*, dans une Ode au Comte de Buffi :

Que te sert de chercher les tempêtes de Mars,  
Pour mourir tout en vie au milieu des hazards?

Le terme mourir a quelque chose de plus éfrayant, que sortir de la vie, être privé du jour. L'idée qu'il forme dans notre imagination est terrible. *Velleius Paterculus* a senti cette différence, lorsqu'il dit que le corps de *Metellus* fut porté dans la place publique par quatre fils, dont l'un avoit été Consul & Censeur, le second avoit été de même Consul, le troisième étoit actuel-

lement, & le quatrième briguoit le même honneur, qu'il obtint l'année suivante: sur quoi l'Historien fait cette réflexion, que mourir comblé de gloire comme Metellus, c'est plutôt sortir heureusement de la vie, que mourir: *Hoc est nimirum magis felicitate de vita migrare, quam mori.* On chantoit autrefois une chanson composée par Madame Desloges, dont voici le dernier vers:

Je vais mourir, je meurs, je suis mort.

Costar dit assez plaisamment dans la suite de la défense de Mr. de Voiture, que » quiconque » se plaint qu'il vient de mourir, doit nécessairement dater sa plainte de l'autre monde, comme » fit Mr. de Voiture. lorsqu'il mourut de » l'absence de Mademoiselle de Ramboillet, & » qu'un peu devant d'être enterré il lui écrivit son » aventure. »

*Mourir civilement.* Voyez *Mort civile.*

*Se mourir, v. r.* [ *Animam agere.* ] *Je me meurs. Je suis mort.* Expirer. Rendre l'esprit. Être fort malade, & n'attendre plus que la mort. Perdre peu à peu la vie. (C'est un homme qui se meurt. Nous nous mourons tous les jours.)

Je me meurs tous les jours en adorant Silvie.

*Voi. poéf.*

Je me meurs, c'est trop marchander,

Pour vous dire ma peine extrême

*Sar. poéf.*

Je lui jurai que je mourrois pour elle.

*Voi. poéf.)*

*Mourir.* [ *Perire, interire.* ] Il se dit des plantes qui cessent de rejeter, c'est-à-dire, de se nourrir, de croître & de porter des feuilles, des fleurs & des fruits. (Nos Oliviers moururent presque tous l'hiver passé. La plupart des arbres meurent quand on leur ôte l'écorce.)

\* *Mourir.* [ *Deficere, perire.* ] Il se dit encore des choses inanimées, & il signifie cesser d'agir. (Le feu mourra si on ne le couvre. La chandèle est morte. On dit aussi le commerce est mort en ce pays, c'est-à-dire, il ne va plus. Le crédit est mort.)

\* On dit aussi, vous devriez mourir de honte d'avoir fait une telle action.

\* *Mourir de rire.* [ *Risu emori.* ] C'est rire avec excez.

\* *Mourir d'envie, de désir, d'impatience de voir quelque chose, c'est-à-dire, la désirer ardemment.* [ *Invidiâ, desiderio, &c. confici.* ]

† \* Les envieux mourront, mais l'envie ne mourra jamais. *Proverbe.*

On dit *un homme mourra en sa peau*, pour dire qu'il ne quittera point ses vieilles habitudes, & qu'il ne se convertira point.

Il y en a qui sont *mourir* substantif. (Le *mourir* est doux pour ce qu'on aime. Mais l'Académie ne connoît point cette sorte de substantif.)

*Mourir*, se dit aussi en choses spirituelles & morales. [ *Mori peccato, vitium nuntium remittere.* ] Il faut mourir au péché, au vice, au monde & à ses convoitises, c'est-à-dire, y renoncer.

**MOURON**, *Mouris*, *f. m.* [ *Anagallis.* ] Sorte d'herbe. Le *mouron* mâle produit une fleur rouge, & le *mouron* femelle produit une fleur bleue. Il y a encore plusieurs autres sortes de *mouron*.

**MOURRE**, *f. f.* [ *Digitis micarium ludus.* ] Jeu qui vient d'Italie. Deux personnes élèvent en même tems la main, dont une partie des

doigts sont baïffez; & il faut que tous deux en même tems dévinent sur le champ le nombre des doigts élevéz. Ce jeu fut connu des Assyriens. Il passa ensuite chez les Egyptiens: de ceux-ci il vint aux Grecs, & des Grecs aux Romains. (Jouer à la Mourre.)

**MOUSQUET**, *f. m.* [ *Sclopetus.* ] Prononcez l'S. Arme à feu composée d'un fût, d'un canon, d'un serpent, & d'une détente, & à laquelle on met le feu avec de la mèche. (Tirer un coup de mousquet. Effluer une grêle de coups de mousquet. *Abl.* Porter le mousquet.)

*Je me fouviens de cette épitaphe composée par S. Amand:*

Cy git un fou nommé Pasquet,  
Qui mourut d'un coup de mousquet,  
Lorsqu'il voulut lever la crête;  
Quant à moi je croi que le fort  
Lui mit du plomb dedans la tête,  
Pour le rendre sage à la mort.

*Mousquet, Fusil.* [ *Catapulta.* ] Arme à feu qui sert de mousquet & de fusil.

Laissez-là ces mousquets trop pénans pour vos bras.

*Despr.)*

\* *Mousquet.* Mousquetaire. (Faire défilier les mousquets.)

*Mousquet.* On appelle *Mousquet* des Tapis de Turquie ou de Perse, qu'on achete à Smirne, & qui sont les plus fins de ceux qui se tirent du Levant.

**MOUSQUETADE**, *f. f.* [ *Catapulta jactus, emissio.* ] Quelques-uns croient ce mot un peu vieux, & en sa place ils disent un coup de mousquet. Mais Ablancourt & plusieurs autres bons Auteurs modernes écrivent, effluer une grêle de mousquetades.

**MOUSQUETAIRE**, *f. m.* [ *Catapularius.* ] Soldat fantassin, qui porte le mousquet. (Un rang de Mousquetaires. Mousquetaires apprêtez-vous.)

*Mousquetaires, f. m.* [ *Sclopetarii regii.* ] Cavaliers à cheval, qui servent plus à pié qu'à cheval, & qui ont une casaque bleue, & une croix blanche sur cette casaque.

\* *Mousquetaires gris.* Cavaliers qui sont montez sur des chevaux gris, & qui servent à pié & à cheval.

*Mousquetaires noirs.* Cavaliers montez sur des chevaux noirs, servant à pié & à cheval.

A M. le Duc de Bourgogne faisant l'exercice des *Mousquetaires*:

Quel est ce petit Mousquetaire,  
Si sçavant en l'art militaire,  
Et plus encore en l'art de plaire?  
L'Enigme n'est pas mal-aisé:  
C'est l'Amour sans autre mystère,  
Qui pour divertir Mars s'est ainsi déguilé.

*Mademoiselle de Scudery.)*

*Mousquetaires à genoux.* Phrase burlesque qui veut dire Apoticaire, parce qu'ils se mettent à genoux quand ils donnent leurs lavemens.

(*Mousquetaire* à genoux, c'est ce que le vulgaire En langage commun appelle Apoticaire.

*bourf.)*

*Mousquetaire.* Partie de la coiffure des femmes qu'on appelle aussi *fripou*. Ce sont deux feuilles de ruban sous la palfisade.

**MOUSQUETON**, *f. m.* [ *Catapulta minor.* ] Sorte de fusil de deux piez & demi qu'on porte

à la ceinture, attaché à une bandoulière. (Un fort bon moufqueton. On lui a tiré un coup de moufqueton. Il a été tué d'un coup de moufqueton.)

**MOUSQUETERIE**, *f. f.* [*Sclopetorum confalutatio.*] Décharge de moufquets. Plusieurs coups de moufquet. (La moufqueterie fut terrible.)

**MOUSSE**, *f. f.* [*Muscus.*] C'est une manière de petite herbe frisée, crépue & jaunâtre, qui ne croît guère en hauteur, & qui vient sur la superficie de quelques terres incultes, ou de certains bois, & même sur des rochers. La mousse vient aussi autour des fontaines, sur l'écorce de certains arbres fruitiers, & principalement de poiriers, de pruniers & de cerisiers. Il faut ôter soigneusement la mousse des poiriers, parce qu'elle leur est nuisible, & qu'elle fait un grand défagrément à la vûe. La mousse sert à calfeutrer les bateaux.

(On les eût vû sur la mousse,  
Lui, sa femme, & maint petit :  
Ils n'avoient tapis ni houffe,  
Mais tous fort bon appetit.  
*La Font.*)

**Mousse terrestre.** [*Muscus terrestris.*] C'est une plante qui jette de longs filets garnis de petites feuilles languettes, & qui se traîne fort loin.

† \* *Pierre qui roule n'amasse jamais mousse.* Proverbe, pour dire qu'on ne profite point si on ne s'arrête à un dessein & à une profession.

\* **Mousse.** [*Spuma.*] Il se dit des petits boiillons qui se font par l'agitation des liqueurs, & qui y furnagent. La bière fait beaucoup de mousse, ou d'écume. **Mousse de favonnette.** Sorte d'écume de favonnette. On dit aussi *mousse de savon*, qui est l'écume du savon.

**Mousse**, *adj.* [*Obtusus.*] Il se dit des ferremens dont le tranchant ou la pointe sont usés ou mal éguifés, ou auxquels il y a encore du morfil. (Ce tranchant est trop mousse. Ce couteau est mousse, il le faut éguifer.)

\* **Mousse**, *adj.* [*Hebes, stupidus.*] Il se dit au figuré de l'esprit, & signifie lourd & pesant. (Cet homme a l'esprit mousse, il a de la peine à comprendre ce qu'on lui dit.)

**Mousse**, ou **Mousque.** [*Nauticus Tirunculus.*] Terme de *Marine*. Jeune matelot qui sert à l'équipage, balaye le vaisseau, &c.

**MOUSSELINE**, *f. f.* [*Tenuissima carbasus.*] Sorte de toile fort fine pour faire des cravates. (Une bonne mousseline. Belle mousseline.)

† **MOUSSER**, *v. n.* [*Spumam excitare.*] Ce mot se dit de la *favonnette* & du *savon* qu'on met dans l'eau qu'on agite, & signifie *jetter une sorte d'écume blanche.* (Cette favonnette est bonne, elle mousse bien. Savon qui mousse.) Il se dit aussi de la bière, du vin, &c.

↪ On dit que le vin de Champagne versé de haut dans un verre, *mousse.* Les Italiens disent *spumegar.*

**MOUSSERON**, *f. m.* [*Boletus.*] Espèce de champignon tout blanc qui vient au mois de Mai, caché sous la mousse, d'où il a pris son nom, & qu'on mange après les avoir fait bouillir avec des ciboules, du sel, du beurre & du vinaigre.

**MOUSSEUX**, *adj.* Qui fait beaucoup de mousse. On ne le dit guère que du vin de Champagne.

**MOUSSU**, **MOUSSUË**, *adj.* [*Muscosus.*] Plein de mousse. (Arbre fort mouffu. Branche fort mouffuë.)

**MOUSTACHE**, *f. m.* [*Mystax, superi labri barba.*] Barbe qu'on laisse au-dessus de la lèvre d'enhaut. (Faire la moustache à la Roiale.

Ensuite en prenant sur le haut,  
On voit un fripon de lévraut,  
Qui se relève la moustache,  
Dans un creux sillon qui le cache.  
*Perr.*)

**Moustache.** On dit d'une place qu'on a emportée à la vuë de l'ennemi, qu'on la lui a enlevée sur la moustache.

*Donner sur la moustache à quelcun.* C'est, dans le stile bas, fraper quelcun au visage.

**Moustache.** Terme de *Tireur d'or.* C'est la manivelle que les *Tireurs d'or* fichent dans leurs rochets ou bobines, pour dévider, & tirer leur fil d'or & de soie.

**MOUSTILLE**, *f. f.* Sorte de bellette très sauvage qui ne vit qu'à la campagne, dont la peau revêtue de son poil entre dans le négoce de la Pelleterie.

† **Moustache.** Il se disoit aussi autrefois des longs cheveux qu'on laissoit pendre le long des jouës.

**MOÛT**, **MOÛ**, *f. m.* [*Mustum.*] C'est du vin doux qui n'a point encore boiilli.

↪ Ce mot vient du latin *mustum*. *Tibulle*, *lib. 1. el. 1.*

*Præbat & pleno pingua musta lacu.*

**MOÛTA.** Une des deux espèces de foie crüe qu'on tire de Bengale, & qu'on appelle *fleuret* en France.

**MOUTARDE**, *f. f.* [*Sinapis condita.*] Composition faite de fenevé broyé qu'on détrempe vingt-quatre heures dans du vinaigre. (Faire de la moutarde. Broier la moutarde.) La moutarde ou fenevé est une plante, dont il y a cinq espèces principales, la moutarde des Jardins à feuille de rave, la moutarde à feuille d'Ache, la moutarde à feuille de roquette, la moutarde d'Espagne, & la moutarde de Sibérie.

† \* *C'est la moutarde après dîné.* C'est-à-dire, on n'a plus besoin de cela, la chose est présentement inutile.

\* † Il vaut mieux sucrer notre moutarde,  
L'homme pour un caprice est fort qui se hazarde.  
*Reg. Sai.*

C'est-à-dire, il vaut mieux adoucir notre raillerie & notre satire.

De trois choses Dieu nous garde,  
Du bœuf salé sans moutarde,  
D'un valet qui se regarde,  
D'une femme qui se tarde.

*S'amuser à la moutarde.* *Prov.* C'est s'amuser à des choses inutiles.

*Les enfans en vont à la moutarde.* *Prov.* On le dit d'une chose qui étoit secrète, & qui est devenue publique.

*Le reste en moutarde.* On le dit dans le stile populaire, lorsqu'un homme ne peut justifier à quoi il a employé une partie de l'argent qu'il a reçu.

**MOUTARDIER**, *f. m.* [*Sinapedochos, Acetabulum in quo sinapi reconditur.*] C'est un petit



petit vase d'argent ou d'étain, où l'on met quelque peu de moutarde. (Un beau moutardier. Un moutardier bien fait.) On le dit aussi de celui qui fait la moutarde, qui la crie dans les rues. [*Sinapius artifex, propola.*]

**MOUTON**, *f. m.* [*Verec.*] Mot général qui signifie une bête à laine, mais proprement le mot de *mouton* veut dire *agneau mâle qui est châtré*, & qui a trois ans. Quand le petit de la brebis n'a pas un an achevé, on l'appelle *agneau*; quand il en a deux, les Laboureurs le nomment *arthenet*, & quand il en a trois, & qu'il est châtré, *mouton*. (Un bon mouton. Un mouton bien gras. La chair de mouton est chaude, & fait un très-bon sang.)

Ceux qui prennent le moins de peine,  
Sont, dit-il, les mieux payez,  
Si les moutons portent la laine,  
C'est pour faire les draps rayez.

*Ch. de S. Gilles.*

Hélas! petits moutons, que vous êtes heureux,  
Vous paillez dans nos champs,  
Sans fouci, sans allermes, &c.

*Desh.*

*Mouton*. [*Agnus, docilis, innocens.*] Au figuré se dit des hommes paisibles, innocents, & qui se laissent conduire facilement.

*Mouton*, est aussi une ancienne monnoie qui valoit douze sols six deniers tournois. C'est St. Louis qui la fit faire. (Cette monnoie avoit pour inscription ces mots, *Ecce Agnus Dei.*)

*Mouton de cinq quartiers*. Sorte de bête à laine d'Afrique, qui ne difère de nos moutons qu'aux cornes & en la queue. La graisse de cet animal est en sa queue qui est large & ronde, & s'allonge à mesure qu'il s'engraisse. Voyez *Ablanc*. *Marmol*, l. 1. c. 25.

*Mouton marin*, *f. m.* [*Aries piscis.*] Espèce de poisson blanc, & qui a les cornes recourbées comme le mouton terrestre.

\* *Moutons*. [*Rheda stereobata.*] Terme de *Charron* Pièces de Carosse qui sont de petits piliers de bois où il y a des mains de fer, au travers desquelles passent les soupentes du Carosse, & qui servent à soutenir le corps du Carosse. (Il y a quatre moutons à chaque Carosse, deux devant, & autant derrière.)

*Mouton*. [*Fistula.*] Terme d'*Architecture*. Grosse poutre de bois, garnie de fer, qu'on élève par le moyen d'une machine, & qu'on laisse tomber sur des pieux pour les enfoncer. (Ba tre des pieux avec le *mouton*.) On dit aussi enfoncer des pieux à *résus de mouton*.

*Mouton* [*Campana instructus*] C'est aussi une grosse pièce de bois dans laquelle on fait entrer les anses d'une cloche pour la pendre.

\* *Retourrons à nos moutons*. *Reg. Sat. 2.* C'est-à-dire, retourrons à notre discours.

*Mouton*. Préparation de peau de mouton qui imite le maroquin. *Acad. Fr.*

*Mouton*. [*Aries.*] Machine de guerre qui étoit le *Belier* des anciens. *Acad. Fr.*

*Moutons*. [*Stupentes fluctus.*] Sur mer ce sont des vagues blanchissantes qui s'élèvent, lorsque la mer commence à s'agiter. *Acad. Fr.*

**MOUTONNAGE**. C'est un droit que quelques Seigneurs lèvent sur ceux qui achètent du bétail dans l'étendue de leur Seigneurie. *Ragueau dans son Indice.*

\* **MOUTONNAILLE**, *f. f.* [*Servum pecus.*] Terme burlesque qui se dit dans cette façon de parler, le peuple n'est que *franche moutonnaille*,

Tome II.

c'est-à-dire; il se laisse conduire comme des moutons. *La Fontaine, Contes.*

\* † **MOUTONNE**. [*Cincinnati mulieribus ad frontem.*] Sorte de coiffures dont les femmes se servoient. C'étoit une tresse de cheveux toulée & frisée qu'elles se mettoient sur le front.

(Nous voyons des Prêcheurs coiffés à la *moutonne*,  
Se faire les yeux grands & la bouche mignonne,  
Se radoucir la voix & pour tout geste enha  
Aux Dames d'alentour faire la belle man.  
*Sarlet.*)

**MOUTONNER**, *v. n.* [*Spumantibus fluctibus inherescere.*] Terme de *Mer*, qui se dit lorsque l'écume des houles, c'est-à-dire, des vagues blanchit, qu'il y a beaucoup de mer, & que les houles paroissent comme des moutons. (On dit la mer *moutonne*.)

*Moutonner*, *v. a.* Rendre frisé & annelé comme la laine d'un mouton. On ne s'en sert guère qu'au participe. (Tête *moutonnée*. Perruque *moutonnée*.)

**MOUTONNIER**, *ÈRE*, *adj.* Mot burlesque qui se dit dans le même sens que *moutonnaillé*. (Nation *moutonnaire*, *moutonnaire* créature. *La Font.*)

**MOUTURE**, *f. f.* [*Molitura.*] Ce que prend le Meunier pour faire moudre du grain. (Prendre la mouture.)

On dit, tirer d'un sac deux moutures.

*Mouture*. [*Frumentum commoditum.*] Farine mouluë. (Voilà de bonne mouture.)

**MOUVANCE**, *f. f.* [*Servilis conditio prædii beneficiarii.*] Terme de *Pratique* qui se dit en parlant de *fief*, & qui signifie *dépendance*.

La mouvance, en termes de fiefs, consiste dans la dépendance d'un fief qui doit foi & hommage à un autre fief.

**MOUVANT**, **MOUVANTE**, *part.* [*Movens.*] Qui meut. (Principe *mouvant*. Cause *mouvante*. Force *mouvante*. Ce sont des termes de *Physique* & de *Mécanique*.)

*Mouvant*, *mouvante*, *adj.* [*Clientelarem ortum ducens.*] Terme de *Palais*. Dépendant & relevant. (Fief *mouvant* d'un autre.)

*Mouvant*, *mouvante*, *adj.* [*Mobilis, vagus, incertus, varius.*] Qui n'est pas ferme. Qui se peut mouvoir. (Terre *mouvante*. Les roues s'enfonçoient dans le sable *mouvant*. *Vaug. Q. Curce*, l. 4. c. 6.)

**MOUVEMENT**, *f. m.* [*Motus, motio, impulsus.*] C'est la façon d'être d'un corps qui est mù, & le mouvement consiste dans l'application successive de ce même corps aux diverses parties des corps qui l'avoiinent immédiatement.

\* Comme cette définition qui est de Descartes, souffre beaucoup de difficulté, il vaut mieux dire que le mouvement est le transport d'un corps ou de quelqu'une de ses parties, d'un lieu à un autre, comme le définit Gassendi. Action de se mouvoir. (Le mouvement de la lune, des étoiles, du soleil, du cœur, du sang, du chile, &c.)

*Mouvement de trépidation*. [*Motus trepidationis.*] Terme dont se servent les Astronomes qui suivent l'opinion de Ptolomée, & qu'ils attribuent à un Ciel qu'ils ont imaginé entre le firmament & le premier mobile, & qu'ils nomment *Ciel cristalin*, qui par son mouvement propre ne fait que balancer d'Orient en Occident, puis d'Occident en Orient, ce qui fait que le mouvement des étoiles fixes est quelquefois hâté, quelquefois retardé.

R r r r

*Mouvement.* [*Voluntas, spontè.*] Volonté. Gré. (Cela n'étoit pas venu de son propre mouvement. *Ablans. Cef.*)

*Mouvement.* [*Motus, commotio.*] Pente. Sentiment. Tout ce qui touche & meut le cœur.

\* Il n'a aucun mouvement de prier Dieu.

\* Il n'a aucun mouvement sur cela. (Il ne fouhaite pas la mort par aucun mouvement de haine.

\* Le mouvement des passions. Exciter les mouvements. Ce sont des termes de *Réthorique* & de *Poëse*.

*Mouvement.* [*Motus ad numerum.*] Terme de *Musique*. C'est la manière de battre la mesure pour hâter ou retarder la prononciation des paroles, ou le jeu des instrumens marqué par les notes. On le dit aussi du mouvement du corps dans la danse.

*Air de mouvement.* C'est un air dont la mesure est vite & gaie.

*Chanter, joier de mouvement.* C'est bien observer, bien marquer la mesure en chantant, ou en jouant de quelque instrument.

*Presser le mouvement, ralentir le mouvement.* C'est battre la mesure plus ou moins vite, sans toutefois la changer ni l'altérer.

*Mouvement.* [*Motus, tumultus, seditio.*] Troubles. Guerres. (Pacificer les mouvemens d'une Province. *Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault.* Ecrire une relation de mouvemens passez. *Le même.*)

*Mouvement.* [*Motus, incessus exercitius.*] Terme de *Guerre*. Ce mot se dit en parlant de troupes & d'armée. Ce sont les changemens de poste que fait une armée pour la commodité du campement, pour engager l'ennemi au combat, ou pour éviter le combat. Faire divers mouvements. Faire tous les mouvemens de l'exercice militaire.

*Mouvement.* Terme de *Guerre*, qui signifie l'action, la marche, & tous les tours qu'on fait faire à des troupes dans quelque combat, ou quelque bataille. (Rien n'est si périlleux que de faire de grands mouvemens devant un ennemi puissant sur le point d'en venir aux mains. *La Chapelle, Relations des Campagnes de Roeroi.*)

*Mouvement de conversion.* Terme de *Guerre*. Ce mouvement se fait à droite & à gauche dans certains cas. Mais cette manoeuvre ne se fait pas en un instant, & elle est d'ailleurs très dangereuse lorsque l'ennemi attaque. *Folard sur Polybe.*

*Mouvement.* Terme de *Mécanique*. [*Motio, impulsus, vis.*] Action des machines pour ébranler ou pour enlever des corps massifs ou pesans. (Le grand problème du mouvement perpétuel, est de trouver une machine, qui ait en elle-même le principe de son mouvement, qui se remonte toute seule. M. de la Hire en a fait voir l'impossibilité.)

\* Il s'est bien donné du mouvement là-dessus. C'est-à-dire, il s'est fort intrigué pour faire réussir une chose.

*Mouvement, f. m.* [*Impulsus, vis.*] Terme d'*Horloger*. C'est la machine qui fait mouvoir l'aiguille, sans y comprendre le quadrans, la boîte & autres pièces qui lui servent d'ornement. (Cet Horloger est habile, il fait un mouvement en quatre jours.)

*Mouvement,* se dit figurément en choses morales & spirituelles, & signifie pensée, sentiment, volonté. (Il ne faut qu'un bon mouvement pour convertir un pécheur.

Un premier mouvement ne fut jamais un crime.

*Corn.*)

∞ Ce terme *mouvement* est employé dans une infinité de sens différens. Les Musiciens parlent souvent du mouvement, qui est une des principales parties d'une composition. Le mouvement est ou vite, ou lent, gai, ou grave, selon qu'il est marqué par le compositeur. Ce terme signifie encore la démarche, ou le progrès des notes, selon qu'elles montent, ou qu'elles descendent. On appelle *mouvement semblable*, quand les notes de deux, ou de plusieurs parties descendent ou montent en mêmes tems; & l'on appelle *mouvement contraire*, quand une partie descend pendant que l'autre monte. Le *mouvement local*, est quand un corps change de place, & d'un lieu à un autre, par un flux continuél. Il y a dans la nature deux fortes de mouvement; l'un est égal, l'autre est inégal. Le mouvement des corps célestes qui se meuvent en rond, est égal; celui des corps terrestres est inégal. Le *mouvement diurne*, ou premier, ou de rapt, est celui que le soleil, la lune, & tous les autres astres font tous les jours de l'orient à l'occident en 24. heures. *Mouvement de trépidation.* Quelques Astronomes ont ainsi appelé le mouvement par lequel l'écliptique semble se mouvoir, en s'avancant un peu d'un pôle à l'autre, & les équinoxes semblent aussi se mouvoir, en s'avancant un peu d'orient en occident, & réciproquement d'occident en orient; ce qui fait changer les longitudes & les latitudes des étoiles: c'est pourquoi (dit Ozanam) ce troisième mouvement que l'on appelle *mouvement de libration*, a été divisé en mouvement de *libration première*, pour expliquer la variation de l'obliquité du Zodiaque, & en mouvement de *libration seconde*, pour expliquer la variation des équinoxes. *Mouvement d'ondulation.* Ozanam a remarqué que le Pere Ange a expliqué dans son *Optique*, toutes les propriétés de la lumière, par le mouvement d'ondulation, qui est un mouvement semblable à celui qu'on observe dans l'eau, lorsqu'on y jette quelque corps pesant; car on voit que les parties de l'eau se meuvent en cercle, ce qui s'appelle *ondulation*, laquelle arrive de même dans l'air, & dans tous les autres corps liquides. *Mouvement de vibration*, est un mouvement circulaire d'un corps suspendu librement autour du point où il est suspendu, en allant, & en revenant tantôt d'un côté, & tantôt de l'autre, du lieu de son repos.

*Mouvement d'altération.* C'est le mouvement insensible qui arrive dans un corps, & qui en change les qualitez sans en changer la substance.

**M O U V E R**, v. a. [*Fodere, movere.*] Terme de *Jardinier*. Il vient du Latin *movere*. C'est donner une manière de petit labour à la terre qui est dans un pot, afin que cette terre étant ainsi *mouvée* & rendue meuble, l'eau des arrosemens y puisse entrer avec plus de facilité. (On mouve la terre des pots, ou des caisses avec un petit outil de fer, ou de bois, & cette sorte de petit labour est très-utile. *Quint. Jard. f. t. 1.*)

**M O U V O I R**, v. a. [*Movere, agitare, incitare.*] *Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. J'ai mü, Je más, Qu'il meuve. Mouvant.* Ce verbe signifie au propre remuer, donner du mouvement, faire changer de place. Aristote a cru que des intelligences faisoient mouvoir les Cieux. Archimède ne demandoit qu'un point fixe pour mouvoir la terre. Au figuré, il signifie, *Exciter, pousser.* [*Impellere, excitare.*] Porter à quelque chose, & n'est guère usité qu'aux tems que je marque. La grace

éficace *meut* le libre arbitre. Nous sommes enflammés suivant les divers objets qui nous meuvent. *Vaug. Q. l. 2. c. 1.* Il a été mû à cela par votre conseil.)

*Se mouvoir, v. r.* [*Movere, agitare sc.*] Se remuer. (Il ne sçauroit se mouvoir. Je ne puis me mouvoir.)

Que Rohaut vainement sèche pour concevoir  
Comment tout étant plein, tout a pû se mouvoir.  
*Despr.)*

*Mouvoir, f. m.* Terme de *Chandelier*. C'est un outil de bois en forme de bâton, dont les chandeliers se servent, pour remuer le suif liquide dont est rempli le moule où se fabrique les chandelles plongées, de crainte qu'il ne s'épaississe trop.

*MOYEN-CAËN, f. m.* Sorte de linge ouvré qui se fait aux environs de Caën en Normandie.

*MOZETE. Voiez Mozette.*

*MU, ou MEU, UË, part & adj.* [*Motus, commotus.*] Ce participe a tous les sens du verbe mouvoir.

*MOYE, f. f.* C'est une veine tendre qu'on trouve dans les pierres les plus dures, & qui fait qu'elles se fendent d'elles-mêmes lorsqu'elles sont hors de la carrière. Lorsqu'on scie une pierre en plusieurs feuilles, on a l'attention de la scier aux endroits où se trouvent ces fortes de veines; c'est ce que les ouvriers appellent *moier*, c'est-à-dire, couper la pierre selon sa moye, ou selon son lit de carrière. \* *Dict. de Peint. & d'Archit. t. 1. p. 426.*

M U A.

*MUABLE, adj.* [*Mutabilis.*] Qui est sujet au changement. Qui change. (Les choses muables & passagères.)

*MUANCE, f. f.* [*Mutattoni.*] Terme de *Musique*. Changement de note. (Il falloit faire une *muance* en cet endroit.)

Les muances étoient autrefois en usage : mais comme elles étoient fort embarrassantes, du moins pour les écoliers, à cause du changement qu'il falloit faire à tout moment dans le nom des notes, ou des sons, en sorte que la note qu'on avoit nommé *la*, il falloit un moment après la nommer *re*, on les abolit, & l'on inventa le *si*; ce qui facilita la connoissance de l'Art, soit pour le chant, soit pour les instrumens. On ne connoît pas sûrement l'Auteur de cette nouvelle invention; les uns en donnent l'honneur à un Cordelier : les autres, à Metru, fameux Musicien, qui enseignoit à chanter à Paris, environ l'an 1676.

M U C.

*MUCILAGE, f. m.* [*Mucilago, viscofitas.*] Terme de *Médecine*. Corps gluant & épais, semblable à de la morve. Les racines dont il est composé, sont celles de mauve, d'altæa, de symphytum; les semences sont celles de psyllium, de lin, d'altæa, de coin, de mauve. Le *Mucilage* entre dans la composition de plusieurs emplâtres. Mucilage est aussi une matière crasse & pituiteuse, qui sort avec les urines dans la gravelle & dans la dysurie.

*MUCOSITÉ, f. m.* [*Mucus.*] Terme de *Médecine*. Morve. (Le cerveau se décharge par le nez de ses mucosités.)

M U E.

*MUË, f. f.* [*Exuvia.*] Ce mot se dit proprement des oiseaux; c'est lorsque les oiseaux changent leurs plumes. (Les oiseaux sont en muë. Il faut dans la muë avoir grand soin des oiseaux.)

*Muë.* [*Vernatio.*] Ce mot se dit aussi des vers à soye. C'est la dépouille de la peau des vers à soye. *Isnard, Traité des vers à soye.*

*Muë*, se dit aussi des dépouilles des animaux qui ont mué. La muë du cerf, est le bois que le cerf a mis bas. La muë du serpent, est la peau que le serpent laisse.

*Muë.* [*Cavea viminea.*] Terme de *Vanier*. Espèce de cage sans fond où l'on met la poule avec ses poulets. (Acheter une muë.)

*Muë*, est aussi un lieu obscur & terré où l'on tient la volaille pour l'engraisser. (Mettre des chapons en muë.)

*MUER, v. n.* Changer, [*Mutare, desfluvium pati, inflaurare pilos.*] Ce mot se dit proprement des oiseaux & des vers à soie. Quand il se dit des oiseaux, il veut dire, changer de plumes; & quand il se dit des vers à soie, il signifie changer de peau. (Les oiseaux & les vers à soie muent tous les ans. Il se dit aussi des chevaux & de quelques autres animaux quand ils changent de poil.)

Un Pan muoit, un Geay prit son plumage;  
Puis après se l'accommoda.  
*La Font.)*

*MUET, MUETTE, adj.* [*Mutus.*] Qui ne sçauroit parler. (Il est muet. Elle est muette.)

\* *Muet, muette.* [*Silens, tacens.*] Qui ne replique point parce qu'il est confondu, ou pour quelque autre cause accidentelle. (Il est demeuré muet devant ses juges.)

*Muet, f. m.* [*Élinguis.*] Celui qui ne peut parler. (Jésus-Christ rendoit la parole aux muets. On lui fait son procez comme à un muet.)

*MUETTE, f. f.* [*Muta.*] Celle qui ne peut parler. (Une charmante muette.)

*Muet, muette, adj.* [*Mutis.*] Terme de *Grammaire*. Cela se dit de l'h, devant laquelle la dernière voyelle du mot qui la précède se mange. (L'h dans héros est aspirée, & elle est muette en héroïne, car on dit le héros & l'héroïne. *Vaug. Rem.*)

En grammaire on distingue les consonnes en muettes & liquides. Il y a dix consonnes muettes, B, P, F, V, C, Q, G, L, D, T.

On appelle en Venerie chien muet, *canis silens*; celui qui quête ou qui suit la bête sans aboyer.

*Muet*, se dit en morale. (Les grandes joies sont muettes aussi bien que les grandes afflictions. *M. Esprit.* La Peinture est un art muet qui ne parle qu'aux yeux. *S. Evrem.*)

On appelle une muette des halles, une femme insolente qui dit des injures.

*MUETTE.* On donne aussi ce nom à une maison bâtie dans les Parcs de certaines maisons Royales, où l'on tient des relais de chasse, où sont les chenils, les équipages; & où logent les Officiers de Venerie, les Piqueurs, &c. Ce mot vient de *muë*, parce que c'est dans ces maisons que les Gardes & autres Officiers de chasse apportent les muës ou bois que les Cerfs quittent, & qu'ils laissent dans les Parcs. \* *Dict. de Peint. & d'Archit. t. 1. pag. 427.*

## M U F.

**MUFLE**, *f. m.* [*Rostrum.*] Ce mot se dit proprement des bœufs, des vaches & autres pareils animaux. C'est la partie la plus basse de la tête, où sont les naseaux, & qui couvre les dents. (Un gros musle. Taureau qui a le musle tout ensanglanté.)

† *Mufle*. [*Pars oris exterior.*] Mot bas & burlesque pour dire le nez avec toute la partie extérieure de la bouche. Il lui a donné bien ferré sur le musle.

Je voudrais à plaisir sur ce musle asséner  
Le plus grand coup de poing qui se puisse donner.  
*Mol.*)

*Mufes de lion*. [*Leontostoma.*] Plante qui pousse une tige haute & délicate, & qui lorsqu'on l'ouvre présente en quelque façon la gueule d'un lion. (Le musle de lion fleurit bleu, blanc, rouge, ou de quelque autre couleur.)

*Mufles*. [*Rostrata effigies.*] Terme d'Architecture & de Sculpture. Ce sont des ornemens qui imitent le musle des animaux, du Lion, de l'Ours, &c.

## M U G.

**MUGE**, *f. m.* [*Mugil.*] Sorte de poisson qui a la tête grosse & grande, & qui est de mer, d'étang, & de rivière.

**MUGIR**, *v. a.* [*Mugire, sibilare.*] Ce mot se dit des vaches, des bœufs & taureaux. C'est faire un cri qui distingue les bœufs, les vaches & les taureaux des autres animaux. (Le taureau mugit. Le bœuf commença de mugir à la vûë du loup.

\* D'une voix infernale,  
La chicane en fureur mugit dans la grand' sale.  
*Despr. Sat. 8.)*

La mer mugit d'une manière étroiable.  
*Entretiens d'Ariste & d'Eugene.)*

**MUGISSEMENT**, *f. m.* [*Mugitus.*] C'est le cri naturel du taureau, de la vache, ou du bœuf. (Le mugissement du taureau est terrible lorsqu'il le taureau est en furie.

\* Leurs cris imitent les mugissemens de la mer.  
*God. Poësies, 2. partie, 5. églogue.*

\* Tous les bois d'alentour retentissoient avec un mugissement étroiable. *Relation des Campagnes de Rocroi, & de Fribourg, page 126.*

On entendoit retentir jusques dans les montagnes voisines les mugissemens affreux des victimes qui tomboient sous le couteau sacré.  
*Telem.)*

**MUGLER**. Voiez *Meugler*.

† **MUGOT**, **MAGOT**, *f. m.* [*Theaurus absconditus.*] Voiez *Magot*.

**MUGUET**, *f. m.* [*Lilium convallium, heme-rocalles.*] Sorte de plante qui sent bon, qui fleurit en Mai, & qui porte plusieurs petites fleurs blanches en forme de godets ronds. (Muguet qui sent fort bon. Aimer le muguet.)

† *Muguet*, *f. m.* [*Amasius, cincinnatus.*] Ce mot est un peu vieux, & n'entre plus que dans le burlesque. *Un galant, un mignon.* (L'assemblage étoit ridicule d'un muguet & d'un Philopophe. *Ablanc. Luc. 1.1.* Je veux qu'aux discours

des muguetts elle ferme l'oreille. *Moliere, École des Maris, act. 1. sc. 1.)*

Voir un muguet qui faisant le beau sire,  
Tranche du lot, vient faire le lavant,  
Ou le gaulleur, &c.  
*Anon.*

**MUGUETER**, (**MUGUETTER.**) *v. a.* [*Puella gratiam aucupari, captare.*] Faire le galant. Cajoler. (Il y a longtems qu'il muguette cette fille, c'est-à-dire, qu'il la recherche.)

† \* *Muguetter*, *v. a.* [*Insidiari, venari.*] Il se dit aussi au figuré en parlant du dessein qu'on a de se rendre maître de quelque chose. (Les Princes voisins muguetent cette place.)

## M U I.

**MUID**, *f. m.* Il vient du Latin *modius*. Ce mot en parlant de vin veut dire une sorte de vaisseau fait par le Tonnelier, & composé de douves & de fonds, contenant deux cens quatrevingt pintes, ou environ, mesure de Paris. (Mettre un muid de vin en perce.)

*Muid*. Ce mot se dit en parlant de grains. C'est douze sétiers mesure de Paris. (Un muid de blé, d'avoine, d'orge, de seigle.)

*Muid*. Ce mot se dit aussi en parlant de sel, & veut dire douze sétiers. (Un muid de sel.)

*Muid de charbon de bois*. Ce sont vingt mines.

*Muid de plâtre*. Ce sont trente-cinq sacs.

*Muid de pierre*. On vend par muid la pierre de Saint Leu, du Vergele & autres semblables. Il contient sept piez cubes de pierre, & deux muids font le tonneau.

*Muid de chaux*. Il est composé de quarante-huit minots.

**MUIËE**. On dit en plusieurs Provinces de France une *Muiëe de vigne*, pour signifier l'espace de terrain qui suffit pour faire un muid de vin. On dit aussi une *demi-muiëe*.

## M U L.

**MULATRE**, *f. m.* C'est ainsi qu'on nomme les enfans qui naissent du commerce des blancs avec les Nègres. Mais ceux qui naissent des blancs & des *Mulatresses* ou *Mules*, car c'est ainsi qu'on les nomme dans nos colonies, s'appellent *Tercerones*. Ils approchent plus que les *Mulâtres* de la couleur des blancs. Les *Quarterones* qui suivent, en approchent encore plus: l'enfant né d'un blanc & d'une *Quarterone*, ne difère pas sensiblement de la couleur du pere, & quelquefois il est plus blanc: ce sont les *Quinterones*. Enfin les enfans des blancs & des meres *Quinterones*, sont censés Espagnols. Ce sont comme des dégradations de couleurs dans la peinture.

**MULCTER**, *v. a.* [*Multare.*] Condamner à quelque peine, punir de quelque suplice. On se sert principalement de ce mot en stile de Palais aussi bien que de *multêre*.

**MULE**, *f. f.* [*Mula.*] Animal de somme qui est engendré d'un âne, & d'une cavale, ou d'un cheval & d'une ânesse, qui est stérile, fantasque & sujet à ruer.

(Les deux chevaux, la mule au marché s'envolèrent,  
Deux grands laquais à jeun sur le soir s'en allèrent.  
*Despr.*

On dit d'une vieille femme qui aime à se parer.  
*A vieille mule frein doré. Acad. Fr.*

† Elle est fantasque comme une mule.)

\* Ferrer la mule, *Ablancourt, Apoph.* Ces mots se disent des valets & des servantes, & signifient tromper son maître ou sa maîtresse, en comptant plus ce qu'on a acheté, qu'il n'a coûté. L'origine de cette façon de parler vient d'une action que fit autrefois le Muletier de l'Empereur Vespasien, comme le rapporte Suétone. Il fit avoir audience de l'Empereur à une personne à qui il l'avoit promise pour de l'argent, faisant arrêter la litière de Vespasien, sous prétexte de ferrer une des mules qui étoit déterrée. Ce que l'Empereur aiant appris, il voulut partager avec son Muletier le profit qu'il avoit fait à ferrer la mule. Suétone, *Vie de Vespasien.*

*Mules* [*Crepida.*] Pantouffes. Les Pages de la chambre donnent les mules tous les matins & tous les soirs au Roi. (Faire des mules à une Dame de qualité. Des mules bien garnies & bien enjolivées. Baïser la mule du Pape. On appelle aussi de ce nom une couverture de fouler qu'on met pour la propreté, ou pour se garantir des crotes.)

Ménage croit que le mot *mule*, qui est un demi foulier, vient du Latin *mullei*; car on appelloit de ce nom, les fouliers que les Rois d'Albe avoient acoutumé de porter, & dont Auguste se servoit, selon Dion Cassius, qui dit, qu'ils étoient rouges. Vopiscus raconte que l'Empereur Aurélien défendit aux Patriciens de porter des fouliers rouges que l'on appelloit *mullei*, & en permit l'usage aux femmes seulement.

*Mule.* [*Pernio*] Ulcère, ou tumeur qui vient en hyver pendant le grand froid, aux talons. (Avoir les mules aux talons.)

*Mules traversières.* [*Pernio in equino crur.*] Maladie qui vient au boulet & au pié du cheval, & qui cauterise cet endroit, si bien qu'il en sort une humeur acre & maligne qui s'entretient par le mouvement que fait le cheval en marchant, & qui ouvre & ferme continuellement ce pli. *Soleusel, parfait Maréchal.*

*Mule.* meule. [*Moles, strues, cumulus.*] Terme de Faucheur & de Laboureur. Quelques-uns disent meule, & l'Académie, qui doit faire règle, est de ce sentiment. C'est un gros tas de foin qui n'est pas botelé, & qu'on amasse au milieu d'un pré, de peur que la pluie ne le gâte. Gros tas de paille au milieu de la cour d'un Laboureur. (Faire une petite, ou une grosse mule ou meule de foin, ou de paille.)

*Mule, s. f.* [*Stercoris strues.*] Terme de Jardinier. C'est un amas de fumier chanci que les Jardiniers ont fait en désaisant leurs couches. (Ils font des mules pour avoir des champignons. Ils font ces mules autant longues qu'ils peuvent, larges & hautes de quatre ou cinq piez, & en dos-d'âne. Faire des mules de fumier neuf, ou de vieux fumier. *Quint. Jard. fr. t. 2.*)

*MULET, s. m.* [*Mulus.*] Sorte d'animal de somme qui est engendré par un cheval & une ânesse, ou par un âne & une cavale, & qui a quelque chose des qualitez de l'âne & du cheval. (Le *mulet* & la *mule* ont l'odorat très-fin, & ont de la sympathie avec les oiseaux aquatiques. On dit que le *mulet* ne rué pas quand il boit du vin, *Jonston, Histoire des animaux.*

Le mulet d'un Prélat se piquoit de noblesse,  
Et ne parloit incessamment  
Que de sa mère la jument  
Dont il conçoit mainte proesse.  
La Font.)

† \* Garder le mulet. C'est attendre longtems.

*Mulet.* On a donné ce nom à un Vaisseau du Portugal de moyenne grandeur, qui porte trois mâts avec des voiles latines.

*MULETIER, s. m.* [*Mulorum ductor, agens.*] Celui qui a soin des mulets, & qui est chargé de les conduire. (Un bon Muletier. Un fidelle, adroit & vigilant Muletier.)

*MULETTE, s. f.* [*Avium stomachus.*] C'est le gésier des oiseaux de Fauconnerie.

*MULON.* On donne ce nom à un grand tas de sel qu'on amasse sur le bord de la Mer.

*MULOT, s. m.* [*Mus agrifis.*] Sorte de souris champêtre. (Un gros mulot. Il y a de certaines conjurations superstitieuses dont on se sert pour chasser les mulots & les serpens. *Thiers, superst. ch. 34.*)

On dit proverbialement d'un homme fin & adroit, que c'est un endormeur de mulot. On dit qu'il sçait endormir les mulots, quand la chose qu'on entend est arrivée. En ce cas *mulot* signifie Marmote, qu'il est aisé d'endormir.

*MULOTER, v. n.* Il se dit des Sangliers qui fouillent les trous des mulots pour manger le grain qu'ils y trouvent.

*MULTINOME, s. m.* [*Multinomus.*] Terme d'Algèbre. Grandeur composée de plusieurs monomes. *Ozanam.*

*MULTIPLE, adj. & s. m. & f.* [*Multiplus.*] Terme d'Arithmétique. Il se dit des nombres & des autres quantitez, c'est-à-dire, qui en contient une autre plusieurs fois. Ainsi le nombre 12. est multiple de 3. parce qu'il le contient 4. fois. *Raison multiple*, c'est celle qui est entre des nombres & des quantitez, dont les uns font multiples des autres. Ainsi la raison de 20. à 5. de 15. à 3. sont des raisons multiples. Éléments de Géométrie de H.

*MULTIPLIABLE, adj.* [*Multiplicabilis.*] Qui peut être multiplié. (Toute quantité est multipliable par quelque nombre que ce soit. Tout nombre est multipliable par lui-même.)

*MULTIPLIANTS.* Nom d'une secte où il se passoit beaucoup d'actions impures.

*MULTIPLICANDE, s. m.* [*Multiplicandus numerus.*] Terme d'Arithmétique. C'est le plus grand nombre, qui dans la règle de multiplication, est multiplié par le plus petit.

*MULTIPLICATEUR, s. m.* [*Multiplicator.*] Terme d'Arithmétique. C'est le nombre par lequel on multiplie.

*MULTIPLICATION, s. f.* [*Multiplicatio.*] Terme d'Arithmétique. L'augmentation d'une somme & d'autant de fois sa valeur que le multiplicateur contient d'unités. (Savoir la multiplication.)

C'est (dit Ozanam) l'invention d'un nombre égal au produit de deux nombres de même, ou de diverse espèce. Elle peut être simple, ou composée. La multiplication simple, est la manière de multiplier un nombre simple, par un autre nombre simple. On prend ordinairement le plus petit nombre, quand ils sont inégaux, pour le multiplicateur; & le plus grand pour le multiplicande; mais cela est indifférent; car il est évident que 3 multiplié par 2, fait autant que 2 multiplié par 3. La multiplication composée est la manière de multiplier une somme composée de plusieurs aussi différentes, ou bien par un nombre simple. Cette multiplication arrive souvent dans la Règle de trois, & aussi dans la Géométrie pratique, pour la mesure des plans

& des solides. Au reste, il faut observer que la multiplicande est le troisième nombre produit par la multiplication de plusieurs nombres, & qui contient autant de fois le multiplié, que le multipliant, que l'on appelle multiplicateur, contient d'unités.

MULTIPLICITÉ, *f. f.* [*Multitudo.*] Multitude. ( Il n'y a rien de plus opposé au principal but des substitutions que la multiplicité des possesseurs. *Patru, plaidoie* 12. )

On dit aussi *multiplicité* de soins & d'affaires.

MULTIPLIER. [*Multiplicare, augere.*] Ce verbe est *actif* ordinairement, mais il est *neutre* aussi quelquefois. Il signifie augmenter, croître. (Multiplier une somme. Cela multiplie à l'infini.)

Les Algébristes disent, multiplier les racines d'une équation par un nombre donné. C'est la transformer en une autre dont les racines contiennent autant de fois celles de la proposée, que le nombre donné comprend d'unités; ce qui se fait en multipliant la lettre inconnue de l'équation proposée par le nombre donné, & en égalant le produit à quelque autre lettre inconnue. Voyez *Ozanam, Diction. Mathemat.* Multiplier plusieurs nombres ensemble; c'est en multiplier premièrement deux ensemble, & multiplier ensuite le produit l'un par des autres, & le second produit par l'un des autres, s'il y en a davantage, & ainsi ensuite jusqu'à ce que le dernier ait été multiplié: ainsi on connoitra que le produit de ces quatre nombres 2, 3, 5, 7, est 210. Quand on multiplie un nombre par lui-même, le produit se nomme *nombre carré*, ou *carré* du premier nombre, lequel est appelé *racine carrée* du produit: & quand on multiplie le *carré* par le premier nombre, c'est-à-dire, par sa racine carrée, le produit se nomme *nombre cubique*, ou *cube* du premier nombre, lequel est appelé *racine cubique* du produit. Quand on multiplie le cube par le premier nombre, c'est-à-dire, par sa racine cubique, le produit se nomme *nombre carré*, ou *carré* du premier nombre, lequel on appelle *racine carrée* du produit. Voyez *Ozanam, Diction. Mathemat.*

MULTIPLIÉ, *f. m.* Bâtiment qui a plusieurs étages.

MULTITUDE, *f. f.* [*Copia, multitudo, plebs, turba.*] Grand nombre. Grande quantité de personnes. (Une grande multitude d'ennemis. Une étroite multitude de peuple vint au devant de lui. *Ablanc.*)

MUM, *f. m.* Le Mum est une sorte de bière épaisse qui se fait à Brunswick en Allemagne.

## M U N.

MUNGO. Semence de l'Amérique, grosse comme celle de la Coriandre, & noire. Prise en décoction, elle est propre contre la fièvre.

MUNICIPAL, MUNICIPALE, *adj.* [*Municipes, municipalis.*] Ce mot vient du Latin *municipalis*. C'est un terme de la *Jurisprudence Romaine*. Il signifie, qui est d'une Ville, ou qui regarde une Ville qui se gouverne selon ses Loix & ses Coutumes, & qui jouissoit des honneurs & des droits de Rome. (Les Décurions étoient des Magistrats municipaux, c'est-à-dire, des Juges qui rendoient la justice dans ces sortes de Villes. Droits municipaux. Loix municipales. Offices municipaux.) Il se dit encore aujourd'hui des Villes qui ont des Coutumes, des droits & des privilèges particuliers.

Cet homme par son Testament  
Selon les Loix municipales,  
Leur laissa tout son bien par portions égales:  
*La Font.* )

MUNIER. Voyez *Meunier*.

† MUNIFICENCE, *f. f.* [*Largitas, liberalitas.*] Ce mot est Latin. Et il se dit quelquefois de la libéralité de quelque Prince.

MUNIR, *v. a.* [*Munire, munitionibus, praesidiis, commeatu ornare.*] Pourvoir & fournir de toutes les choses qui sont nécessaires. (Munir une Ville. Place bien munie.)

\* *Se munir de résolution & de constance, &c.* [*Parare, comparare sibi, armare se.*]

MUNITION, *f. f.* [*Commeatus, &c. copia.*] On appelle *munitions* en termes de guerre, la poudre, le plomb, les boulets, les fourrages; le bois, le blé, le vin, le pain & la chair. Les ennemis n'ont point de munitions. Ils manquent de munitions. Distribuer le pain de munition aux soldats.

MUNITIONNAIRES, *f. m.* [*Castrenses annonæ redemptores.*] Ceux qui ont soin des munitions & des vivres de l'armée.

MUPHTI. Voyez *Moufti*.

## M U R.

MUR, *f. m.* [*Murus, paries.*] Muraille. (Un petit mur. Faire un mur. Un mur mitoyen. Mur de séparation. Mur de face.

Tel autrefois qu'on vit avec Faret,  
Charbonner de ses vers les murs d'un cabaret.  
*D'Espr.*)

*Mur de face.* C'est le mur qui est à la face du bâtiment.

*Mur mitoyen.* C'est le mur qui sépare le fonds de deux voisins, & qui est commun à tous deux.

*Gros mur.* C'est un des principaux murs sur lesquels porte tout le bâtiment.

*Mur de refend.* C'est un mur qui est dans œuvre, ou qui sépare les pièces du dedans d'un bâtiment, au lieu que les gros murs en font le contour.

*Mur de clôture.* C'est le mur qui enferme les cours, les jardins, les parcs, &c.

*Mur d'apui.* C'est celui qui n'est qu'à hauteur d'apui de trois pieds ou environ.

† *Tirer de l'huile d'un mur.* Prov. C'est faire quelque chose de presque rien: c'est aussi tirer parti de tout. C'est encore être dur: on tireroit plutôt de l'huile d'un mur, que quelque largesse d'un homme dur.

† *Mettre quelqu'un au pied du mur.* C'est le mettre en situation de ne pouvoir plus reculer; c'est répondre sans qu'on puisse avoir de réplique solide.

*Mur*, ou *muraille*, [*Murus scutarius.*] Terme de *Blason*. Il se dit de la représentation d'un mur qui occupe toute la largeur de l'écu, & *pan de mur* quand il n'en occupe qu'une partie, & l'on appelle *maçonné*, quand on marque les liaisons des pierres d'un émail différent. On l'appelle *planté* quand il est représenté dans l'écu, & soutenu lorsqu'il pèse sur quelques pièces représentées au dessous.

MÛR, MÛRE, & MEURE, *adj.* [*Maturus.*] On écrit *mûr* & *meur*; mais quoiqu'on écrive *meur*, on prononce *mûr*. Ce mot se dit proprement

des fruits , & il veut dire qui est en sa maturité. ( Fruit mûr. Abricot mûr. Pêche mûre. Pomme mûre.

Les arbres pleins de fleurs sans contrainte rager ,  
De beaux fruits toujours mûrs ont leurs rameaux charger.  
Perr.)

*Vin mûr.* C'est du vin qui n'a point de verdeur, & qui est en boîte.

*Apostume mûre.* C'est une apostume prête à crever , à percer , ou qu'il est tems d'ouvrir.

\* *Âge mûr. Abl.* C'est-à-dire , l'âge où l'on doit être sage.

( L'âge viril plus mûr inspire un air plus sage.

Despr.)

\* C'est un homme mûr. [ *Mature atatis.* C'est-à-dire , sage.

*Jugement mûr, esprit mûr.* C'est un jugement, un esprit formé , sage.

*Une fille mûre.* C'est une fille en âge d'être mariée. On le dit aussi par ironie , d'une fille déjà avancée en âge.

*Mûre délibération.* C'est celle qui a été faite avec soin , où tout a été examiné à loisir.

On dit proverbialement , en parlant d'une affaire , il faut attendre que la poire soit mûre ; c'est-à-dire , qu'il ne faut rien précipiter , attendre le tems propre pour conclure.

*MURAGE, f. m.* Droit qui se lève pour l'entretien des murailles d'une ville.

*MURAILLE, f. f.* [ *Murus, -ænia.* ] Mur. ( Une bonne muraille. La muraille blanche est le papier des foux. Muraille de pierre, de moilon, de brique.)

† *MURAL, MURALE, adj.* [ *Muralis, obdionalis.* ] Il n'est en usage qu'au féminin. Les Romains apelloient *couronnes murales*, celles dont ils honoroient ceux qui étoient montez les premiers sur les murailles des ennemis.

*MÛRE, ou MEURE, f. m.* [ *Æbrum.* ] L'un & l'autre s'écrit de la sorte ; mais quoiqu'on écrive *meure*, on prononce *mûre*. C'est le fruit que porte le *mûrier*, & qui est noir, ou blanc, lorsqu'il est entièrement mûr. (Les mûres lâchent le ventre, mais elles se corrompent aisément dans l'estomac.)

*Mure de renard.* [ *Morus batinum.* ] C'est le fruit d'un arbrisseau qu'on appelle *ronce*. Il est bon à manger. Il contient beaucoup de sel essentiel, d'huile & de phlegme. Il est détersif, pectoral, astringent, propre pour les squinancies, & le cours de ventre.

\* *MÛREMENT, (MEUREMENT) adv.* [ *Maturè.* ] Ce mot ne se dit, ce semble, qu'au figuré, & il signifie *sagement, avec prudence, & sans précipitation.* Il faut *mûrement* penser au mariage.)

*MURÈNE, f. f.* En Latin *murena*. Poisson fort estimé chez les Romains. Il étoit fort semblable à la lamproie, mais il étoit plus large, & avoit la langue plus grande.

On dit que la murène fraie avec la vipère, & qu'elle fait ses œufs sur le sable de la mer, ou d'une rivière ; car il y a des murènes de mer, & d'autres qui sont dans les grandes rivières. César en faisoit servir dans les festins publics. Pline & Macrobe disent que les murènes tenoient le premier rang parmi les poissons les plus délicats. Le grand nombre d'arêtes de ce poisson déplaçoit à Ciceron ; mais il faut qu'il ait entendu parler d'une murène de mer ; car à l'égard de

celles que l'on trouve dans les rivières, Athenée nous assure qu'elles n'ont que l'épine du dos, de même que les lamproies. On peut juger de la bonté du mets par son affaiffonnement, qui étoit composé de poivre, de safran, d'oignons, du vin naturel & du vin cuit, & d'autres choses semblables, dont Apicius a fait mention, *lib. 10. c. 8.*

*MURER, v. a.* [ *Muro cingere, claudere, obturare.* ] Environner de muraille. Boucher par le moyen de quelque maçonnerie. ( Ville murée. Murer une porte, une fenêtre.)

*MURICHE.* Espèce de palmier qui croît dans l'île habitée par la nation Indienne nommée *Guarauna*, laquelle habite un des vastes pais que l'Orinoque arrose dans son cours. Cet arbre fournit à cette nation de quoi bâtir & se nourrir. Les Guaraunes y font une ouverture, & il en découle une liqueur fort douce, mais qui s'aigrit en vieillissant. Quand ils en ont tiré une assez grande quantité, du reste de la sève, ou de ce suc, il se forme une grande quantité de vers blancs de la grosseur d'un doigt, qu'ils mangent, & qu'ils trouvent excellens. Ces vers étant épuisés, il reste dans le tronc du muriche un sédiment qu'ils recueillent. Les petits filamens qui sont dans ce tronc spongieux, forment une masse, qu'on lève, qu'on fait sécher au soleil, & dont on fait une farine & ensuite du pain. L'écorce du même arbre fait les cloisons & les toits des cabanes ; les feuilles servent de parasols, & de voiles pour les canots. Des filamens qui séparent ces feuilles, ils forment des cordages pour leurs bateaux, des filets pour la pêche, des liens pour enchaîner les poutres, & pour attacher leurs lits qu'ils suspendent. Voyez l'*Orinoque illustré & défendu, &c. par le P. Gamilla, Jésuite. Mém. de Trév. Nov. 1747. 1. vol. pag. 2335.*

*MÛRIER, ou MEURIER, f. m.* [ *Morus.* ] On écrit l'un & l'autre, mais on prononce toujours *mûrier*. C'est l'arbre qui porte les *mûres*, & qui est appelé l'*arbre sage*, parce qu'il boutonne le dernier de tous les arbres qu'on élève, & qu'il attend à boutonner que le froid soit passé. Il y a plusieurs espèces de mûriers : le *mûrier noir*, appelé le *mûrier de Dame*, dont le fruit est gros & noir, quand il est en maturité ; le vulgaire l'appelle *mûre*, ou *moge*, & les Naturalistes, *morus fructu nigro majori*. Le *mûrier blanc*, dont deux espèces. L'un porte un fruit noir, tirant sur le rouge ; l'autre produit un fruit blanc. Le *mûrier sucré*, dont le fruit est aussi blanc.

*MÛRIR, (MEURIER) v. n.* [ *Maturescere, ad maturitatem adducere.* ] C'est venir en maturité. ( Les cerises commencent à mûrir. Le soleil fait mûrir les fruits.)

( Laisser mûrir au tems.

Maintenant que le tems a mûri mes desirs,  
Que mon âge amoureux de plus fages plaisirs,  
Bientôt s'en va fraper à son neuvième lustre,  
J'aime mieux mon repos qu'un embarras illustre.  
Despr.)

Corneille a dit dans son *Heraclius* :

Laissez entre mes mains mûrir vos destinées,  
Et ne hazardez point le fruit de tant d'années.

Cette métaphore m'a paru ingénieuse. *Laissez-moi ménager votre destinée, ne précipitez rien, &c.*

*MURMURATEUR, f. m.* [ *Murmurator.* ] Ce mot signifie qui *murmure*, & il ne se trouve guère que dans les ouvrages de *Port-Royal*. Monsieur Arnaud dans l'histoire de Joseph, a

écrit : Ces *murmureurs* afeétoient la fouveraine Prêtrife. Mr. Fontaine, fous le nom de Royaumeum, *Hiftoire de la Bible*, a dit : Dieu commanda de fe féparer des *murmureurs*.

*Murmure*, *f. m.* [*Murmuratio, querela.*] Plainte fécrite de quelque tort qu'on croit nous avoir été fait. C'eft l'aétion de gronder. (Apaifer le murmure des foldats.

Le befoin, ma naiffance obfcure,  
M'avoient endurci aux travaux,  
Et je pouvois fouffrir toutes fortes de maux,  
Sans peine & fans *murmure*.  
*Perr. Griféid.)*

\* *Murmure*. En Latin *Murmur*. Le petit bruit que font les eaux. (\* Le doux murmure des fontaines. *Sar. Poéf.*

Et vos eaux fembleront par un nombreux *murmure*,  
Acompagner les airs, & marquer la mefure.  
*L'Abbé Regn.)*

**MURMURER**, *v. n.* En Latin *Murmurare*. On s'en fert dans un fens aétif, & dans un fens neutre. Étant pris *aétivement*, il ne fe dit que des chofes, & il fignifie dire quelque chofe en grondant, parce qu'on eft mal fatisfait. (Écoutez ce qu'il murmure entre fes dents. *Abl. Luc. t. 2. Dialog. du coq.*) Au fens neutre, il fe dit des perfonnes, & fignifie gronder. [*Conqueri, miffare.*]

(Apprenez ames vulgaires,  
A fouffrir fans *murmurer*.  
*Mallier.*

Je bénis mon martyre, & content de mourir,  
Je n'ofe *murmurer* contre fa tirannie.  
*Voit. Sonnet.)*

\* *Murmurer*, *v. a.* [*Sufurrum edere.*] Au figuré il fe dit des eaux & des vents, & fignifie, faire un peu de bruit, qui agréé. (Le vent quirompt le filence, *murmure* dans ces buiffons. *Sar. Poéf.* C'eft-à-dire, faire un petit bruit en agitant les feuilles.

Tantôt l'onde broüillant l'ardée,  
*Murmure* & frémit de courroux,  
Se roulant deffus les cailloux,  
Qu'elle raporte & qu'elle entraîne.

## M U S.

**MUSARABE**, ou **MOZARABE**, *f. m.* [*Mufarabicus.*] C'eft un nom qu'on donne en Efpagne aux Chrétiens qui vivoient fous la domination des Arabes, parce que *Mufa* en Arabe, fignifie Chrétien.

**MUSARAGNE**, *f. f.* En Latin *mus araneus*. Sorte de petit rat, ou de taupe qui fe trouve à la campagne, & dont la morfure eft vénimeufe.

↳ **MUSARD**. Ancien mot, & dont on fe fert encore quelquefois. Il fignifie un *faînéant*, qui s'occupe de rien, pour ainfi dire, que le moindre objet arrête, & à qui il fait oublier ce qu'il avoit à faire. On difoit *mufardie* pour *foûte* ou *faînéantife*. Le Roman de la Rose :

Quiconque croye, ne que die,  
Que ce foit une *mufardie*.

On a entendu par le mot *mufard*, un efpion.  
Musc. Voiez *Mufque*.

**MUSCADE**, *f. f.* [*Nux aromatica.*] C'eft le fruit d'un arbre des Indes, qui eft affez femblable au pêcher, & qui porte une fleur

qu'on nomme *macis*, au dedans de laquelle vient la *muscade* qui eft fêche & chaude au fecond degré, qui eft bonne à l'eftomac, & qui fe rape fur de certains ragoiots pour leur donner une petite pointe qu'ils n'auroient pas fans un peu de muscade. Voiez *Mathiote*, *l. 1. ch. 142.*

*Muscade*, [*Odor aromatis.*] Qui a une odeur aromatique & aprouchante du mufque. Rose muscade. Rose blanche qui a l'odeur du mufc.

**MUSCADELLE**, *f. f.* [*Pirum muscatum.*] C'eft le nom d'une forte de poire qui fent un peu le mufc. On dit auffi une *poire muscadelle*.

**MUSCADET**; *f. m.* [*Apianum vinum.*] Sorte de gros raifin blanc affez bon. (Un petit muscadet; Un gros muscadet.)

**MUSCADIER**, *f. m.* [*Myristicus, arbor.*] Arbre qui porte la muscade.

**MUSCADIN**, **MUSCARDIN**, *f. m.* [*Cnulfum aromaticum.*] L'ufage eft pour *muscadin*. C'eft une fort petite triandife, où il y a du mufc, de l'ambre & du fucre qu'on mange pour avoir bonne haleine & pour fe réjouir le cœur. (Au tems des vieux Paladins, on difoit toujours *muscadins*. Voie. dans l'*Hift. de l'Académie.*) Mais aujourd'hui on dit & on écrit *muscadin*.

**MUSCAT**, **MUSCATE**, *adj.* [*Apianus.*] Qui tient du mufc. (Rose muscate.)

**MUSCAT**, *f. m.* [*Vinum apianum.*] Vin fait de raifins muscats. (Boire du muscat, Excellent muscat.)

**MUSCLE**, *f. m.* [*Musculus.*] Terme d'*Anatomie*. Inftrument du mouvement volontaire, tiffu de fibres & de chair. (Muscle ofenfé.)

**MUSCULAIRE**, *adj.* [*Muscularis.*] Nom qu'on donne à deux artères, qui viennent des fouclavières, & qui fe diftribuent aux muscles poférieurs du cou. On le donne auffi à des artères des lombes, qu'on divife en fupérieures & inférieures. Les fupérieures font de la groffe artère, & fe perdent dans les chairs; les inférieures font des rameaux des artères iliaques internes.

**MUSCULE**, *f. f.* [*Vena musculares.*] C'eft le nom de deux veines de la cuiffe. Il y a la *muscule* interne qui vient des muscles intérieurs de la cuiffe, & la *muscule* externe qui vient des muscles extérieurs. Ces deux veines vont fe rendre à la crurale.

**MUSCULEUX**, **MUSCULEUSE**, *adj.* [*Musculosus.*] Plein de muscles. (Chair musculeufe. La peau du vilage eft toute musculeufe.)

**MUSE**, *f. f.* [*Musa.*] Divinité du Parnaffe à qui les Poètes ont donné pour frère Apollon. Il y a neuf Mufes, Clio, Euterpe, Talie, Melpomène, Terpficore, Erato, Polimnie, Uranie & Calliope. Les Mufes font filles de Jupiter & de la Nymphé Mémoire. On les peint jeunes, belles, éveillées & modeftes, vêtues agréablement, & couronnées de fleurs. Elles célèbrent par de charmans vers les victoires des Dieux, & enseignent la Poéfie & le langage des Dieux aux perfonnes qui ont un heureux génie. On dit que les Poètes font les nourriffons des Mufes.

(Le mal eft qu'en rimant; ma *Mufe* un peu légère;  
Nomme tout par fon nom, & ne feroit rien faire.  
*Despr.*

Dût ma *Mufe* par-là choquer tout l'univers,  
Riche, gueux, trifte ou gai, je veux faire des vers.  
*Despr. Sat. 7.)*

† *Mufe.*



† *Muse*. [ *Posma. Poeta.* ] Ce mot se prend figurément.

Qu'arrive-t-il de sa *Muse* abusée ?  
Il revient tout couvert de honte & de rîde.

*Despr. Sat. 1.*

Suivre la *Muse* est une erreur bien lourde.  
*Cotin, Ménagerie.*)

Je ne croi pas que la *Muse*, en parlant de routes les *Muses*, soit tolérable, ni en prose, ni en vers, quoique *Mainard* ait dit :

C'est à quoi j'étois destiné  
Dès le premier jour de ma vie ;  
Et la *Muse* m'auroit traîné,  
Si je ne l'avois pas suivie.

Un de nos Poètes les appelle

Les Nymphes de la double cime.

Cette expression est antique, & le vers n'est pas gracieux. *Mainard* les nomme *illustres Demoiselles*.

Je suis le plus heureux amant  
Des neuf *illustres Demoiselles*.

Comme la Poésie est le principal emploi des *Muses*, *Virgile* a appelé *musæ* une chanson champêtre :

*Sylvestrem tenui musam meditaris avenâ.*  
Egl. 1.

*Muse*, en termes de *Vénèrie*, c'est le commencement du rut des cerfs. Leur *musé* dure cinq ou six ans, pendant ce tems-là ils ne font que marcher, mettre le nez à terre & sentir par où les biches ont passé.

MUSEAU, *f. m.* [ *Rostrum.* ] Ce mot se dit proprement de certaines bêtes. C'est la partie la plus basse de la tête qui renferme les naseaux & qui couvre la bouche, ou la gueule. ( On m'a donné deux chiens qui ont le *muséau* si long, qu'ils valent bien une *Demoiselle*. *Voit. l. 11.* Le faumon du lac de Garde a le *muséau* plus long que celui de la Truite. *Rond. 1. part. p. 115.* Le *muséau* des grenouilles finit en pointe. *Rond. Muséau* de ver à foie. *Isnard, p. 178.*

Malgré cent tours d'une aimable folie ;  
Malgré sa peau ravelée & jolie,  
Sa longue queue & son petit *muséau* ;  
Grillet eût mort.  
*P. Commire, Jésuite.*)

† \* *Muséau*. [ *Vultus, os, facies.* ] Nez, Visage.

( J'ai reçu deux coups de ciseau  
En un lieu bien loin du *muséau*.  
*Voit. poés.*

Se graisser le *muséau*. *Molière.*

Je m'enlumine le *muséau*  
De ce trait que je bois sans eau.  
*S. Amant.*)

\* *Muséau* de clé. [ *Clavis denticuli.* ] Terme de *Serrurier*. C'est la partie du paneton de la clé, où il y a plusieurs fentes, qu'on nomme les dents.

*Muséaux*. [ *Cellarum brachia.* ] Acoudoirs des hautes & basses chaises du Chœur d'une Église,  
Tome II.

parce qu'autrefois on y sculптоit des *muséaux* d'animaux. *Acad. Fr.*

Les Pâtisiers appellent les petits choux des *caisse-muséaux*.

MUSELIÈRE, *f. f.* [ *Profomis, profomis.* ] Terme de *Sellier*. Morceau de bride qui passe sur le nez du cheval, & qui est attaché de part & d'autre à la tête. ( Une *muselière* mal faite. )

*Muselière, f. f.* [ *Camus, fscella.* ] Terme de *Bourrelier*. Morceau de cuir avec de petits cloux qu'on met sur le nez des jeunes poulains, & sur le musle des jeunes veaux qu'on veut fevrer.

† MUSER, *v. n.* [ *Cessare, desidem esse.* ] Vieux mot qui signifioit au propre avoir le visage fiché vers un endroit. Et au figuré se distraire de son travail, & s'amuser à regarder, à faire, ou à dire quelque chose d'inutile, s'occuper de niaiseries. ( Quand on donne un message à faire à ce valet, il *musé* à chaque pas, & il met longtems à revenir. )

† *Tel refuse qui après musé.* Vieux proverbe qui se dit des personnes qui regrettent en vain les bonnes occasions dont ils n'ont pas su profiter. En ce sens on appelloit un homme *musard*.

MUSEROLE, *f. f.* [ *Profomis.* ] Partie de bride qui passe sur le nez du cheval. Le mot de *musérole* se dit, mais les *Selliers*, ni les *Bourreliers* ne s'en servent pas si souvent que de celui de *muselière*. ( Une jolie *musérole*. )

MUSETTE, ou MUSÈTE, *f. m.* [ *Utriculus, canorus uter.* ] Sorte de cornemuse. Instrument de Musique à anches & à vent, composé d'une peau, d'un bourdon, de deux chalumeaux & d'un porte-vent, où l'on fait entrer le vent par le moien d'un soufflet. (*Musette* organisée. Jouer de la *musette*.)

Mon berger chantera mon nom sur sa *musette*.  
*Vill.*

Que deviendrai-je, hélas, au fond de nos bocages ?  
Moi qui n'ai pour tout avantage,  
Qu'une *musette* & mon amour.  
*La Font.*)

MUSICAL, MUSICALE, *adj.* [ *Musicus.* ] Qui tient de la Musique & de l'harmonie. ( Ton harmonieux & musical. *Abl. Luc. t. 2.* )

MUSICALEMENT, *adv.* [ *Harmonicè.* ] Harmonieusement. ( Chanter musicalement. )

MUSICIEN, *f. m.* [ *Symphoniacus.* ] Celui qui fait la Musique, & qui gagne sa vie à la montrer, ou à chanter. ( Un bon Musicien. Un méchant Musicien. )

MUSICIENNE, *f. f.* [ *Symphoniaca.* ] Celle qui fait la Musique. ( Elle est Musicienne. )

MUSIQUE, *f. f.* En Latin *Musica*. C'est une harmonie qui naît des sons & des voix. Sa fin est de délasser agréablement l'esprit, & de lui donner de nouvelles forces pour s'appliquer ensuite avec plus de feu au travail. *Zorlino, 1. partie.* ( Une bonne, une excellente Musique. Une Musique enragée. Une méchante Musique. Chanter la Musique. Apprendre la Musique. )

Le milan alors lui replique,  
Vraiment, nous voici bien, lorsque je suis à jeun,  
Tu me viens parler de *musique*.  
*La Font.*)

*Musique.* [ *Symphonia chorus, harmonia, musica, modulatio.* ] Concert de voix & d'instruments

qu'on fait en faveur de quelque personne. ( En Espagne & en Italie, les galans donnent, la nuit, la musique à leurs maîtresses.

L'amour veut qu'un galant se pique,  
De donner quelquefois le bal & la musique.  
*La Scène, Poés.*

Et tous ces lieux communs de morale lubrique,  
Que Lully réchauffa des sons de la musique  
*Despr.*

Il s'est élevé ces dernières années une dispute très-vive sur la Musique Française comparée à la Musique Italienne. Un homme de beaucoup d'esprit, mais qui aime les opinions extraordinaires, osa avancer ce paradoxe infoutenable que les François n'ont point de Musique, & qu'ils n'en fauroient avoir. Cette assertion hardie a été sagement & parfaitement réfutée dans une brochure très-bien écrite qui a pour titre Apologie de la Musique Française.

MUSQUE, MUSC, *f. m.* [ *Moschus.* ] L'un & l'autre est bon, mais le meilleur c'est *musque*. Quelques-uns appellent *musque* l'animal des Indes qui produit le *musque*. *Mathiote, l. 1. c. 20.* croit que l'odeur qu'on nomme *musque* s'engendre au nombril d'un animal des Indes, qui étant en amour, devient tout furieux, qu'alors son nombril s'enfle & s'empit d'un sang grossier, que cet animal court, s'agite & se donne tant de mouvement, que cette enflure crève, d'où sort un certain sang à moitié corrompu, qui ayant pris l'air, devient bientôt après odoriférant. ( Le *musque* est chaud au second degré, & sec au troisième. Il fortifie le cœur, recrée le cerveau, & dessèche l'humidité des yeux. )  
*Couleur de musc.* C'est une espèce de couleur brune. ( *Drap de couleur de musc.* )

*Peau de musc.* C'est une peau parfumée de musc.

MUSQUÉ, MUSQUÉE, *adj.* [ *Moscho odoratus.* ] Qui sent le *musque*. Qui a une odeur de *musque*. ( *Chardon musqué.* Plante de violette musquée. Des noix confites musquées. )

*Musqué, musquée, adj.* [ *Mellitus, suavis, odorus.* ] Au figuré, signifie doux, agréable, flatteur.

† *Musqué, musquée.* [ *Ineptus, ridiculus.* ] Ce mot signifie quelquefois *visionnaire ridicule.* ( C'est une fantaisie musquée. )

MUSQUER, *v. a.* [ *Moscho afflare, inodorare.* ] Donner une odeur de *musque* à quelque chose. ( Il faut musquer cela. Musquer des noix. )

MUSQUINIER, *f. m.* Tisserand qui fait de la batiste, de la demi-hollande, du cambrai raïé & moucheté, & autres fortes de pareilles toiles. Le nom de Musquinier est en usage en Picardie, & dans les Provinces voisines, où la fabrique de ces toiles est commune.

† SE MUSSER, *v. r.* [ *Se abdere, se condere.* ] Vieux mot, qui signifie se cacher, & qui n'est reçu que dans le burlesque. ( Les souris se mussent dans la terre. )

C'est de ce mot qu'est venu *cligne-muffette*, jeu d'enfants, où l'un d'eux ferme les yeux, tandis que les autres se cachent.

MUSULIPATAN, *f. m.* On nomme ainsi les toiles des Indes à l'aunage. Ce sont les mieux peintes & les plus fines qui s'y fassent. On nomme aussi de ce nom des mouchoirs qui viennent du même endroit.

MUSULMAN, MUSULMANE, *adj.* [ *Musulmanus.* ] Turc. ( *Troupes Musulmanes.* *Abl.* )

MUSULMANS, *f. m.* [ *Musulmani.* ] Les Turcs. C'est un nom que les Mahométans se donnent, & qui signifie *Vrai croiant.* ( Les Turcs prennent à honneur d'être appelés *Musulmans.* )

## M U T.

MUTABILITÉ, *f. f.* [ *Mutabilitas, inconstantia.* ] État des choses qui sont sujettes au changement. ( La mutabilité de la fortune. )

MUTANDE, *f. f.* [ *Vestis intior.* ] Mot pris de l'Italien, & terme de *Capucin* & de *Féculant*. C'est un *caleçon*. ( Une vieille mutande qui est toute usée. )

MUTATION, *f. f.* [ *Mutatio.* ] Changement; Révolution. ( Le pais d'Athènes est le moins sujet aux mutations. *Abl. Tac. l. 2. c. 1.* )

*Mutation.* [ *Commutatio.* ] Changement d'un bien qui passe en d'autres mains, ( Les Fiefs doivent les quints & requints en cas de *mutation* de vassal. )

MUTILATION, *f. f.* Prononcez *mutilation*. Il vient du Latin *mutilatio*. [ *Membri amputatio.* ] C'est lorsqu'il manque quelque chose aux lèvres, aux oreilles, aux narines. *Deg. pag. 84.* C'est aussi l'action de celui qui se mutilé. ( La mutilation d'Atis, galant de la mère des Dieux. )

*Mutilation.* Terme d'Architecture. Défaut dans les bâtimens, qui consiste à avoir des parties mutilées. Eitropiment dans les édifices.

MUTILÉ, MUTILÉE, *adj.* [ *Mutilatus, mancus.* ] Personne qui a quelque manquement en quelque partie. Châtré. ( Il est mutilé. )

*Mutilé, mutilé, adj.* [ Terme d'Architecture. ] Rompu. Estropié. ( Partie mutilée. Membre mutilé. )

*Mutilé, mutilé.* [ *Mutilatus, mancus.* ] Il se dit au propre & au figuré. ( Un membre mutilé. Une pensée mutilée & estropiée est une pensée dont le sens n'est pas complet. *Bouhours.* )

MUTILER, *v. a.* Il vient du Latin *mutilare*, & il signifie tronquer. Couper, retrancher quelque membre. Estropier. ( Alcibiade mutiloit d'une main sacrilège les statués des Dieux. *Ablancourt, Luc, l. 2. Amours.* )

*Se mutiler, v. a.* [ *Mutilare se.* ] Se châtrer. ( Il y a des hommes qui se mutilent. *Port-Royal.* )  
MUTIN, MUTINE, *adj.* [ *Acer, contentiosus, indocilis.* ] Opiniâtré. Obstiné. ( C'est un mutin. C'est une mutine. )

Votre plus court sera, Madame la mutine,  
D'accepter sans façon l'époux qu'on vous destine.  
*Mol.*

Mutin, *f. m.* [ *Seditiosus.* ] Séditieux. ( Les mutins ont été punis. )

Vas-tu, grand défenseur des droits de ton Eglise;  
De tes Moines mutins reprimer l'entreprise?  
*Despr. Epitre a.)*

MUTINER, *v. n.* [ *Commovere, movere.* ] Révolter. Soulever. ( Faire mutiner le peuple. )

*Se mutiner, v. r.* [ *Indignari, stomachari.* ] Faire le mutin. Se fâcher. Se mettre en colère. ( Il se mutine pour rien. )

*Se mutiner, v. r.* [ *Se concitare, rebellare.* ] Se révolter. Se soulever. ( La populace commence à se mutiner. )

MUTINERIE, *f. f.* [ *Tumultus, seditio.* ] Séditio. Trouble. Mouvement. ( Apaiser une mutinerie. )

M U T.

† MUTIR, *v. n.* [*Sarcus egerere.*] Quelques-uns disent & écrivent ce mot en parlant des oiseaux de proie qui se déchargent le ventre, mais ils parlent mal. Le mot de *mutir* est vieux, & en sa place les oiseliers de Paris disent *fianter*. (Le faucon *fiante*, l'aigle *fiante*, le pigeon *fiante*, le merle *fiante*; & ils ne disent jamais l'aigle *mute*, ni le pigeon *mute*.)

MUTUEL, MUTUELLE, *adj.* [*Mutuus.*] Ce mot signifie *réci-proque*, & se dit proprement de plusieurs & de deux aussi. (Les Chrétiens se doivent aimer d'une affection mutuelle. *Vaug. Rem.* Le mari & la femme se doivent aimer d'un amour mutuel. *Vaug. Rem.* Il y a un don mutuel entre la femme & le mari. Faire un don mutuel. *Le Mait.*)

MUTUELLEMENT, *adv.* [*Mutud.*] Réci-proquement. (Il se faut servir mutuellement.)

MUTULE, *s. f.* [*Mutulus.*] Terme d'Architecture. C'est une espèce de modillon carré dans la corniche de l'ordre dorique. (On appelle cette sorte de mutule *corbeau*. Voyez *Perraut*, *Vitruye*, & l'*Essai sur l'Architecture.*)

MYO. MYR. MYT. 697

M Y O.

MYOPE, *s. m.* Terme d'Optique. Voyez *Allope*.

M Y R.

MYRABOLANS. [*Myrabolani.*] Il y en a de plusieurs espèces, toutes sont purgatives & astringentes.

MYRMIDONS. Voyez *Mirmidons*.

MYRRHIS. Plante qui s'éleve à la hauteur de quatre ou cinq piez. Elle ressemble à la ciguë, excepté les feuilles qui sont plus grandes & marquetées de taches blanchâtres. Elles ont l'odeur de cerfeuil avec le goût d'anis. La plante contient beaucoup d'huile. On s'en sert pour l'asthme, l'épilepsie, la phthisie, & hâter l'accouchement.

M Y T.

MYTULUS, ou MIACA. Petit poisson à coquillage, oblong, ressemblant beaucoup à la moule. Il est bon à manger, & apéritif. On le dit propre contre les morsures des chiens enragez.



## N.

**N**, *f. f.* Prononcez *enne*. ( Une petite *n*, une grande *N*.)

*N*. Cette lettre ne se prononce pas dans les troisièmes personnes des verbes au pluriel. ( Par exemple, on prononce *aiment, chantent*, comme s'ils étoient écrits, *aime, chante*.)

Ily a trois choses à considérer dans l'*N*; la prononciation qui lui est propre & particulière. Le changement de cette prononciation en une autre. Et la supression entière qui s'en fait dans les dernières syllabes de quelques mots. Quant à sa prononciation, elle la conserve toujours en trois cas, lorsqu'elle commence la syllabe, comme *Nous*; lorsque finissant la syllabe il suit une voyelle, comme *inimitié*; & lorsqu'elle est suivie d'une autre *n*, comme *innover*. Si ces trois cas n'arrivent pas, alors elle n'a plus avec la voyelle qui la précède, que le son de cette voyelle fourde & obtuse, qui s'entend dans la prononciation des mots, *an, lien, fin, lion*.

L'*n* finale reçoit différentes distinctions. Elle se prononce fortement dans ces trois mots, *Examen, Hymen, Amen*. Elle a un son obtus dans ceux-ci, *plon, son, lien*. A moins qu'il ne suive après eux une voyelle. Voyez *la Grammaire Française de l'Abbé Regnier des Marais*.

*N*. Cette lettre ainsi ponctuée tient lieu d'un nom propre qu'on ignore; ou qu'on ne veut pas nommer. (*N*. est un bigot.)

## N A B.

**NABOT**, *f. m.* [*Puffillus*.] Terme de *Mépris*, qui veut dire *petit*. (C'est un nabot. On dit aussi, c'est un petit nabot.

Amour nabot,  
Qui du jabot  
De Dom Japhet,  
As fait  
Une ardente fournaise.

\* *Esprit nabot. Scaron.*)

**NABOTE**, *f. f.* [*Puffilla*.] Terme de *Mépris*, qui veut dire *petite*. (C'est une nabote. Une petite nabote.)

## N A C.

**NACAIRE**. Mot ancien qui signifioit un instrument de guerre, tel que nos timbales. Joinville, en parlant de l'armée des Sarrazins: *Le tumulte qu'ils menotent avec leurs cors, & nacaires, estoit une épouvantable chose à ouïr, & moult estrange aux François*. Et dans la fuite: *Quant les Chevaliers de la Haudequa eurent occis leur Soldan, les Admiraux firent sonner leurs trompettes & leurs nacaires*. Les Italiens disent *nacchera*. Le Berni, *lib. 1. cant. 4.*

*Fassi un rumor di trombe, & di tamburi,  
De nacchere, & di corni à la morefca.*

Ménage croit que ce mot vient du Grec *νάκκα*; mais il y a apparence que les Sarrazins qui se servoient de cet instrument, lui ont donné le nom de *nacaires*.

**NACARAT**, **NACARATE**, *adj.* Qui est d'un rouge fort vif, (*Ruban nacarat*.)

## N.

**NACARAT**, *f. m.* [*Color ruber diluitor*.] Couleur rouge fort vive. (Ce *nacarat* est beau.)

**NACARAT** *bourre*. C'est une des sept couleurs rouges des Teinturiers.

**NACELLE**, ou **NACÉLE**, *f. f.* [*Navicula; cymba*.] Sorte de petite barque dont on se sert sur les rivières. (La *nacelle* fait eau. Mener une *nacelle*.)

**NACRE** *de perle*, *f. f.* [*Concha margaritifera*.] Coquille grande, épaisse, ronde par le bas, jaunâtre par dehors, & fort jolie, & de couleur d'argent par dedans, où l'on trouve de fort belles perles. *Rond. Histoire des poissons, 1. partie, c. 30.* D'autres disent que le *nacre* de perle n'est, à proprement parler, qu'un nœud qui est au bout d'une coquille. Voyez *Ronel, Mercure Indien, l. 2. c. 3.*

Ce mot est dérivé de l'Espagnol, *nacar*, dont Covarruvias avoué dans son Trésor de la langue Castillane, qu'il ignore l'origine.

**NACTER**. Voyez *Naqueter*.

**NACTIEUX**, **EUSE**, *adj. m. & f.* [*Delicatulus*.] C'est une personne délicate qui se fait une peine de manger avec les gens mal propres.

## N A D.

**NADIR**, *f. m.* Terme d'*Astronomie*. C'est le point qui est opposé au Zénith, & qui est le plus éloigné de l'horizon dans l'hémisphère inférieure.

## N A F.

**NAFE**, ou **NAPHE**, *f. m.* [*Aqua Naphta; citrii floris aqua*.] Ce mot n'est en usage qu'en cette phrase, eau de *nafe*. Eau de fleur d'orange, ou eau de quelque senteur. Danet dit que c'est de l'eau de fleur de citron.

**NAFRE**, *f. f.* On le disoit autrefois pour *balafre*.

## N A G.

**NAGE**, *f. m.* [*Scalmus*.] Terme de *Batelier de Paris*. C'est le morceau de bois du bachot où pose la platine de l'aviron lorsque l'anneau de l'aviron est au touret.

*A la nage*, *adv.* [*Nando, natatu*.] Il signifie à force de *nager*. (Se sauver à la *nage*. *Vaug. Quint. l. 3. c. 9.* Ils voulurent montrer leur adresse à la *nage*. *Abl. Tac. An. l. 2.*)

On dit aussi au figuré:

(Je me jette à la *nage*, & j'aborde où je puis.)  
*Despr.*)

*Être en nage*. [*Multo sudore diffluere*.] Être en sueur, pour être trop échauffé. (Cet enfant s'est échauffé au jeu. Il est tout en *nage*.)

**NAGEOIRE**, *f. f.* [*Nantis sulcra axillaria*.] Calebasse, ou vessie pleine de vent qu'on se met sous les bras pour se soulever sur l'eau, & apprendre peu à peu à nager tout seul. (De bonnes *nageoires*.)

**Nageoire**. [*Pinna*.] Ce mot se dit en parlant des poissons. C'est une manière de petite aile sur le haut du dos, & à chaque côté du corps du poisson, à la faveur desquelles le poisson nage.

**Nageoire.** [*Discus lignatus.*] Terme de *Porteur d'eau*. Sorte d'astûte de bois que les porteurs mettent sur leur seau lorsqu'il est plein, pour empêcher qu'il ne tombe point d'ordure dans l'eau de leur seau. Quelques-uns appellent cette espèce de nageoire un *tailloir*, mais le mot le plus reçu, c'est celui de *nageoire*.

**NAGER, v. a.** [*Nare, natare.*] Ce mot se dit des poissons & des autres animaux, & c'est fendre l'eau & se glisser çà & là dans l'eau par le moien des nageoires; c'est remuer de telle sorte les piez, que l'eau soutienne même l'animal où il veut aler.

**Nager.** Ce mot se dit des hommes, & signifie mouvoir de telle sorte les bras & les jambes dans l'eau, ou sur l'eau, qu'on aille où l'on veut. (Nager une lieue. Il est bon de savoir nager.)

**Nager, v. n.** [*Innatare.*] Il se dit des choses inanimées, qui par légèreté se tiennent au-dessus de l'eau sans enfoncer. (L'huile nage sur l'eau. Le liège, le sapin, & quelqu'autres bois nagent sur l'eau; mais le buis, l'ébène, &c. n'y nagent pas.)

\* Il voïoit nager dans son sang celui qu'il venoit de voir à sa table. *Vaug. Quint. l. 3.* Vous nagez dans les biens. *Despr. Suite 4.* Son pié nage en un vieux foulier qu'on a refait cent fois. Voiez le *Poème des Noyers*. Nager en pleine vengeance. *Benfrade, Rond.* Poisson qui nage largement dans le beurre. *Sar. Poës.* Nager dans l'abondance. *La Bruy.*)

**Nager.** [*Remigare.*] Terme de plusieurs *Bateliers de Paris*, qui signifie *ramer*; je dis de plusieurs, parce qu'il y en a assez qui disent *ramer*, & principalement ceux qui sont aux environs du pont de la Tournelle. (Alons, Batelier, dépêchez-vous, prenez vos avirons & nagez de toute votre force.)

**Nager.** [*Navem remis impellere.*] Terme de *Mer*. C'est *voguer*. (*Rameurs qui nagent debout*. C'est-à-dire, qui voguent sans être assis. *Faire nager un brûlot*. C'est-à-dire, contraindre un brûlot de porter à la mer, de se mettre au large, de tirer à la mer.)

**Nager.** [*Diffluere.*] Au figuré, se dit d'un homme qui nage dans la joie, dans les biens, &c. On dit proverbialement qu'un homme *nage en grande eau*, quand il est dans l'opulence; qu'il *nage entre deux eaux*, quand il ne fait quel parti prendre.

**NAGEUR, f. m.** [*Natator.*] Celui qui nage. (Un bon nageur.)

**Nageur.** [*Remex.*] Batelier qui rame. (Nous primes hier un bachot auprès du Pont rouge, & pour aler plus vite, nous voulumes qu'il y eut trois nageurs sur la levée du bachot.)

† **NAGUÈRE.** [*Nuper, nuperimè.*] Ce mot signifie *depuis peu*, mais il est vieux & bas. (Il étoit naguère arrivé. *Vaug. Rem.*)

## N A I.

**NAÏADE, f. f.** [*Naias.*] Ce sont les Nymphes des fontaines & des rivières. (Une charmante Naïade.

Chaque Naïade a son domaine,  
Sur la tête chacune a des fleurs à l'envi;  
Et chacune réglant le cours de la fontaine,  
Jouït en paix du bien qu'elle nous a ravi.

*M. de la Monnoye.)*

**NAÏF, NAÏVE, adj.** [*Sincerus, candidus, ingenuus.*] Naturel. (Caractère naïf. Description naïve. *Abb.*

J'ai le visage long & la mine naïve,  
Je suis sans finesse & sans art.  
*Perr.)*

**Naïf, naïve, adj.** [*Nativus, simplex.*] Trop ingénu. Un peu naïs. Un peu sot. (Il est bien naïf. Elle est bien naïve.)

**NAÏN, f. m.** [*Pumilio, nanus.*] Celui qui est petit au-delà de ce que naturellement il doit être. Prononcez *nein*. (C'est le nain du Roi.)

**Arbre nain.** [*Arbor pumila.*] C'est un arbre fruitier qui ne croit pas fort haut, qu'on élève en buisson, & qui toutefois porte de beau fruit & en quantité. (Les arbres nains ne durent pas si longtems que les grands arbres qu'on élève en plein vent.)

**NAÏNE, f. f.** [*Pumila.*] Prononcez *neine*. Celle qui est petite au-delà de ce que naturellement elle doit être. (La naine de la Reine est assez spirituelle.)

**Naïne.** [*Pumila faba.*] Sorte de petite fève qu'on ne rame point, & qui est fort bonne.

**NAÏN-LONDRES.** Ce sont les draps fins d'Angleterre tous fabriqués de laine d'Espagne, qui sont destinez pour le négoce du Levant.

**NAÏRES.** [*Nairi.*] Terme de *Relation*. C'est ainsi qu'on appelle les Nobles parmi les Indiens idolâtres qui sont divisés en trois rangs. Les *Bramines*, ou *Bramins* sont les plus nobles. Voiez *Franc. Pyraud*.

**NAÏS.** Voiez *Né*.

**NAÏSAGE.** Ce terme est très-connu dans la Bresse, où il y a beaucoup d'étangs. Revel, dans son Commentaire sur les Statuts de cette Province, l'explique en ces termes, page 276. » Il y a encore le droit de naïsage, » c'est-à-dire, de porter dans un étang, ou » mener roïir son chanvre, pourvu qu'il ne le » mette dans la pêcherie, & qu'il y ait de l'eau » suffisamment, car en tems de sécheresse, lorsque » le poisson souffriroit de la puanteur que rend le » chanvre, ce naïsage ne lui feroit pas permis; » & de cela j'en ai un acte de notoriété ».

**NAÏSSANCE, f. f.** [*Ortus.*] Prononcez *nessance*. C'est le tems & moment qu'on naît & qu'on jouit de la vie. (Naissance heureuse, malheureuse. Célébrer le jour de sa naissance. *Abb.* Antioche étoit le lieu de sa naissance.

Un pur hazard sans nous, règle notre naissance.

*Corn.)*

**Naissance.** [*Genus, stirps, origo.*] Race. Famille. Le mot de *naissance* se prend en bonne part en ce sens, à moins qu'il ne soit accompagné de quelque épithète injurieuse. (Être de basse naissance. *Le Comte de Buffy*. Être de naissance. *Scaron*. Mes enfans, vous êtes d'une naissance si illustre, que vos biens & vos maux sont les biens & les maux de la République. *Abb. Tac. Ann. l. 1.* Sa naissance a de grandes suites dans le Roïaume. *Memoire de M. le Duc de la Rochefoucault*. Le hazard de sa naissance ne fait estimer ni blâmer personne parmi les sçavans & les gens d'esprit.

..... J'entens & je voi  
D'où vient que tu l'es fait Secretaire du Roi ?  
Il falloit de ce titre apuier ta naissance.  
*Despr.*

(\* La naissance de l'aurore. *Sar. Poës.* \* La naissance du monde. Séjanus dans la naissance de sa fortune ne se vouloit pas faire connoître par des cruautés. *Abt. Tac. l. 4. c. 5.* Il ne voulut pas condanner les larmes à la naissance de la douleur. *Abt. Tac. Ann. l. 4.* La naissance des vices. *Abt. Tac. Ann. l. 3.* De là ont pris naissance les loix séditeuses. *Abt. Tac. Ann. l. 5.*)

\* *Naissance.* [ *Imum, ima par.* ] Terme d'*Architecture* & de *Menuiserie.* C'est l'endroit où commence à paroître un corbeau, une poutre, une voûte, ou quelque autre chose. (Pierres qui montrent le commencement & la naissance d'une voûte.) On dit *le lieu où est fondée la naissance d'une poutre, d'un pilastre, &c.*

*Naissance.* Terme de *Botanique.* On le dit du bas des feuilles ou des tiges.

NAISSANT, NAISSANTE, *adj.* [ *Recens, novus.* ] Prononcez *nessant.* Qui commence à se faire connoître, à se former.

\* Une beauté naissante. *Abblancourt.*

( La famille en pâlit & vit en frémissant  
Dans la poudre du Gresse un Poëte naissant.  
*D'appr.* )

*Naissant, naissante, adj.* [ *Recto statu emergens.* Terme de *Blason.* Il se dit des lions & de quelques autres animaux, dont on ne voit que la tête, les épaules & les piez de devant, le reste de leur corps étant caché derrière l'écu.

*Naissant.* Participe. [ *Nascens, oriens.* ] Qui vient de naître. Qui naît.

NAÎTRE, *v. n.* [ *Nasci, oriri, in lucem edi, ortum habere.* ] Prononcez *nêtre.* C'est venir au monde. Commencer à avoir vie. *Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent.* *Je naissois.* *Je naquis, tu naquis, il naquit, nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent.* *Je suis né.* *Je naîtrai.* *Que je naisse, que je naquisse.* *Je naîtrois.* *Naissant.* ( Les enfans naissent la tête la première.

..... Vois l'illustre René,  
Seul entre les mortels, il peut finir ta peine;  
Conçu chez les Bretons, il naquit en Touraine.  
*Ombre de Descartes.* )

\* Mot qui vient de naître. *Vaug. Rem.*

\* Faire *naître* de l'amitié. Faire *naître* de la haine. *Abblancourt.*

\* Un si doux traitement fit *naître* en moi quelque ressentiment d'amitié. *Voit. Poës.*

\* Il *naît* des fleurs sans nombre sous ses pas. *Voit. Poës.*

*Naître* se dit des oiseaux & des insectes. Les poulets *naissent* des œufs. Les chenilles *naissent* aussi.

*Naître* se dit de ce qui sort de la terre. Ces œilletts *naissent* de graine.

*Naître* se dit des commencemens de fortune. [ *Enasci.* ] Ce financier est prodigieusement riche, & cependant il ne fait que de *naître.*

*Naître Poëte, naître Peintre.* C'est apporter les dispositions naturelles à être Poëte, à être Peintre.

*Etre né pour quelque chose.* C'est avoir un grand talent, une grande disposition naturelle pour une chose. (Cet officier est né pour les armes. Ce Savant est né pour les lettres, &c.)

*Naître* se dit en proverbe. *Il est à naître, pour dire, cela n'a point encore été.* Je suis aussi innocent de ce crime que l'enfant qui est à *naître.*

\* *NAÏVEMENT.* [ *Candidè, ingenuè.* ] Sorte d'adverbe qui vient du mot *naïf*, & il veut dire *Franchement.* Sans déguisement & sans détour. (Dire *naïvement* fa pensée.)

*NAÏVÉTÉ, f. f.* [ *Sinceritas, ingenuitas.* ] Quelque chose de naturel & d'aisé. (Il y a en tout ce qu'il dit une *naïveté* charmante.)

Les Fables de la Fontaine ont une simplicité ingénieuse, & une *naïveté* spirituelle. *S. Evrem.*

*Naïveté.* C'est une qualité agréable dans les personnes & dans les ouvrages d'esprit; mais elle doit être bien naturelle, & l'on peut dire que l'affectation est son contraire. On doit faire attention sur ce que le Pere Bouhours a remarqué dans son second dialogue, de la manière de bien penser, qu'il ne faut pas croire qu'une pensée ne puisse être agréable, que par des endroits brillans, & qui aient du jeu; la seule *naïveté* en fait quelquefois tout l'agrément; elle consiste dans un je ne sai quel air, simple & ingénu, mais spirituel & raisonnable. Tel est celui d'un villageois de bon sens ou d'un enfant qui a de l'esprit. Il rapporte ensuite plusieurs Epigrammes Grèques, dont la *naïveté* fait tout le mérite; on pourra en juger en les lisant, si l'on en veut prendre la peine.

*Naïveté.* [ *Simplicitas.* ] Trop grande ingénuité. Simplicité naïve. (La *naïveté* avec laquelle le pauvre homme mandoit ces nouvelles, la fit rire. *Le Comte de Buffy.* Elle dit des *naïvetés* à faire crever de rire.

La sœur de la sottise c'est la *naïveté.*  
*Dacier.* )

## N A M.

NAMPS, *f. m. & pl.* [ *Pignus.* ] Vieux mot qui signifie *gage, nantissement.*

## N A N.

NANAN, *f. m.* Terme dont se servent les petits enfans qui commencent à parler, lorsqu'ils demandent à manger. (Taisez-vous & vous aurez du *nanan.*)

NAÏNETE, *f. f.* Nom de fille qui veut dire *petite Anne.* (La blonde *Naïnete* n'est plus mon amour.)

NANNA, *f. f.* Plante de l'Amérique, qui produit une espèce de poire semblable à un artichaut. Le fruit est agréable au goût, mais il fait saigner la bouche si on en mange trop.

\* NANON, *f. f.* Nom de fille qui signifie *petite Anne.*

NANTIR, *v. a.* [ *Creditori pignus dare, nomen inscribere.* ] Terme de *Palais.* Donner une chose à quelqu'un pour assurance d'une dette. (Nantir une personne de quelque chose de prix.)

*Se nantir, v. r.* [ *Capere, sibi asserere.* ] Terme de *Palais.* Se saisir de quelque bien pour assurance d'une chose due. (Je me suis nantir pour la valeur de la somme que j'ai prêtée. Elle est nantie de fort bonnes nipes.)

*Se nantir,* signifie dans le stile familier, se garnir, se pourvoir de quelque chose par précaution. (Il s'est nantir d'un bon manteau, &c.)

† \* *Je suis encore nantir de la belle.* *Molière.* (C'est-à-dire, j'ai encore la belle.)

NANTISSEMENT, *f. m.* [ *Pignoratatio, pignus.* ] Ce qu'on donne à un créancier pour assurance d'une dette. (Je lui ai donné de bons gages pour nantissement de ce qu'il m'a prêté.)

*Pais de nantissement.* On appelle ainsi les lieux où on doit écrire sa dette sur le Régistre public, pour avoir privilège sur les biens du débiteur.

## N A P.

**NAPE**, *f. f.* [*Mappa.*] Linge dont on couvre la table lorsqu'on veut faire quelque repas. (Une nape bien blanche. Une nape sale. Mettre la nape. On ôte la nape quand on a dèservi.)

On dessert & soudain la Nape étant levée,  
Le Prêlat d'une voix conforme à son malheur  
Leur confie en ces mots fa trop juste douleur.  
*Dejpr.*)

*Mettre la nape.* Ces mots se disent de celui qui reçoit une compagnie chez lui, quand les autres y apportent de quoi manger, & qu'il fournit le couvert, le bois, la chandèle, &c. On dit que celui qui met la nape est toujours le plus soulé.

*Mettre la nape*, signifie en parlant de guerre & de troupes, être le théâtre de la guerre. On le dit particulièrement d'un pais où les troupes campent longtems.

*Nape de cuisine.* [*Instragulum.*] Gros linge qu'on étend sur la table de cuisine lorsque les domestiques veulent dîner, ou souper.

*Nape de Communion.* Linge fin & blanc qu'on met autour de la balustrade de l'Autel devant les Communians, de peur que l'Hosie ne tombe lorsqu'ils la reçoivent de la main du Prêtre.

*Nape d'Autel.* Linge benit dont on couvre un Autel. (Bénir une nape d'Autel. Avant le troisième siècle on ne couvroit ordinairement l'Autel que d'une nape, mais à cette heure on le couvre de trois, ou de deux au moins, dont il y en a une pliée en double. *Thiers, dissert. des Autels, c. 21.*)

\* *Nape d'eau.* [*Mappa aqua.*] Terme de Fontenier. Eau qui coule en forme de nape. (La nape d'eau de la Samaritaine de Paris est assez belle.)

\* *Nape.* [*Triticæ mappa.*] Terme de Labourcur, qui dit, *voilà une belle nape*, pour dire, les blez qui sont pendans par les racines sont fort beaux.

\* *Nape.* [*Cervina pellis.*] Terme de Venerie. C'est la peau des bêtes fauves qu'on étend quand on veut donner la curée aux chiens. (Cette nape de cerf est petite.)

*Nape.* [*Mappa reticularia.*] Terme d'Oisielier. C'est une sorte de filet de mailles à losange, faites de bon fil délié & retors en deux brins servant à prendre des alloüettes, des ortolans, & même des canards. (Quand on va à la chasse aux alloüettes, on pose le miroir entre deux napes. Voyez les *Rufes innocentes*, l. 1. chap. 33. & 36. & l. 3. c. 33.)

**NAPÉE**, *f. m.* [*Napæa.*] Divinité fabuleuse des Anciens, qui présidoit aux colines, & aux forêts.

**NAPELLUS**, ou **NAPEL**, *f. m.* [*Aconitum caruleum.*] Plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur de trois piez. Ses feuilles sont rondes, découpées, d'un vert luisant. Ses fleurs sont de couleur bleuë raïée, & garnies en dedans de poil. Sa graine est menuë chagrinée & noire. Cette plante est un grand poison, particulièrement à racine.

**NAPHTE**, *f. f.* [*Pissphaltum naturale.*] Prononcez *nafte*. C'est une sorte de bitume si ardent, qu'il brûle tout ce qu'il touche sans

qu'il puisse être éteint qu'avec grand peine par quelque liqueur que ce soit. (Les alliégés s'incomodèrent extrêmement par la quantité de naphte qu'ils jetterent avec de certaines machines. *Président Cousin, Hist. Rom.*)

## N A Q.

NAQUAIRES. Voyez NACAIRES.

**NAQUET**, *f. m.* [*Famulus.*] Vieux mot qui est un terme de *Jeu de Paume*, en la place duquel on dit présentement un *Marqueur*. Il signifioit autrefois un petit garçon, un valet de pié, un laquais.

**NAQUETTE**, *f. f.* Marchande Lingère.

† **NAQUETER**, *v. n.* [*Colere serviliter.*] Ce mot signifioit suivre les Grands, leur faire sa Cour servilement. (Il y a bien des gens qui vont naqueter à la porte des Grands.) *Faire naqueter quelcun.* Ces mots ne s'écrivent guère, mais ils se disent en riant, ou en se fâchant. C'est faire long-tems attendre une personne avant que de lui parler. (La plupart des Grands, par une sottise fierté, font naqueter ceux qui ont à faire à eux. Je viens de chez un Fat, qui m'a fait naqueter deux heures avant que de lui parler.)

## N A R.

**NARCISSE**, *f. m.* [*Narcissus.*] Nom d'un beau garçon qui se voyant dans une fontaine, devint amoureux de lui-même, & fut changé en une fleur qui porte son nom. Voyez les *Métamorphoses d'Ovide*.

† \* *Narcisse.* [*Narcissus.*] Beau garçon. Je vis comme tombé des Cieux ce Narcisse l'objet de ma flâme. *Voit. poës.*

(Que fait notre *Narcisse* ?

Il se va confiner aux lieux les plus cachez.

*La Fontaine, Fables, l. 5.)*

*Faire le Narcisse.* Faire le beau. Cette expression est peu d'usage.

*Narcisse.* [*Narcissus albus magno odore.*] Fleur en laquelle fut changé Narcisse, qui est une sorte de fleur blanche, jaune, ou de couleur de citron. (Un Narcisse blanc à calice orangé. Narcisse blanc double. Narcisse simple. Narcisse jaune simple. Narcisse jaune double. Tous ces Narcisses fleurissent en Mars, en Avril & en Mai, mais le Narcisse de Perse automnal fleurit au mois de Septembre.)

**NARCOTIQUE**, *adj.* [*Narcoticus.*] Terme de Médecine, qui se dit des remèdes qui excitent l'assoupissement. (Le pavot, l'opium, la mandragore, la jusquiame sont narcotiques.) Ce mot vient du Grec *νάρκη* ou *ναρκωσις*, qui veut dire assoupissement, engourdissement.

**NARD**, *f. m.* [*Nardus.*] Sorte de fleur odoriférante. Il y a de plusieurs espèces de nard. On trouve du nard de montagne & du nard Celtique. Voyez *Dalechamp*, liv. 1. Le *Nard pistique* dont il est parlé dans les Évangiles de St. Marc & de St. Jean, est du *Nard à épi*. Il est parlé dans le XII. Livre de Pline des diverses espèces de *Nard*, de Candie, d'Alemagne, des Gaules, des Celtes, de Syrie, de l'Inde, qui est le meilleur, le plus précieux & le plus rare, parce que ce n'est que là, dit-on, qu'il monte en épi. Il y a aussi du *Nard celtique*, qui croît dans les Alpes, sur les montagnes du Tirol. Il est fort apéritif, bon contre les venins & contre les vents.

*Nard*, se dit aussi du parfum que les anciens tiroient de la plante du Nard.

† *NARGUE*. [*Vah.*] Mot dont on se sert lorsqu'on veut marquer du mépris pour une personne, ou pour quelque autre chose. *Faire nargue*.

(† *Nargue* du Parnasse & des Muses. *S. Amant. Nargue* pour lui. *Scaron.*)

*Faire nargue*. C'est dans le stile du peuple, se moquer de quelqu'un. On le dit aussi d'une chose qui l'emporte de beaucoup sur une autre. (Le vin de Bourgogne fait nargue à bien d'autres vins.)

*NARINE*, *f. f.* [*Naris.*] L'une des deux ouvertures du nez de l'homme, par lesquelles le cerveau se décharge de la pituite, & qui servent à flaire & à respirer. (Une narine large & ouverte. Ouvrir les narines.)

*Narine*, se dit aussi en parlant de divers animaux. (Les narines d'un taureau, d'un cheval.)

† *NARQUOIS*. [*Astutus, defraudator.*] Filou adroit & rusé qui trompe les autres.

(Maint vieux chat, fin, subtil & *Narquois*, Les gueitta, les prit, fit main baillé.  
*La Font.*)

*Narquois*, *f. m.* Le jargon des gueux. (Parler *narquois*.)

*NARRATEUR*, *f. m.* [*Orator, narrator, expofitor.*] Celui qui narre, qui raconte. Autrefois les Avocats se nommoient *narrateurs*.

*NARRATIF*, *IVE*, *adj.* [*Narrativus.*] Ce qui appartient à la narration. (Discours narratif, lettres, dépêches narratives.)

*NARRATION*, *f. f.* [*Narratio.*] Terme de *Rhétorique*. C'est la partie d'un discours oratoire qui contient le fait de l'affaire. La narration n'a proprement lieu que dans le genre judiciaire, & elle doit donner à connoître les mœurs de celui qui parle. Elle doit être courte, claire, belle, variée, vraie, ou vraisemblable. (Tacite a laissé ses narrations imparfaites. *Ablanc. Tac. l. 1.*)

*NARRÉ*, *NARRÉE*, *adj.* [*Narratus, recens.*] Raconté. (Un fait bien narré. Une aventure bien narrée. *Ablanc.*)

*Narré*, *f. m.* [*Narratio, expofitio.*] C'est le recit de quelque affaire. (Un plaçant narré. Un beau narré. Un narré bien fait. Un petit ou long narré.)

*NARRER*, *v. a.* [*Narrare.*] Raconter. Faire le recit d'un fait, d'une action. (Tucidide narre mieux que Tacite. *Abl. Tac.*)

## N A S.

*NASAL*, *f. m.* [*Erhinum.*] Terme de *Blason*. C'est la partie supérieure de l'ouverture d'un casque qui tomboit sur le nez du Chevalier quand il la baïsoit. *Acad. Fr.*

*Voielle nasale*. Son particulier à la langue Françoisse tel que ceux-ci *an, en, in, on, us.*

*NASARA*. Monnoie d'argent, taillée en carré, qui se fait à Tunis.

*NASARD*, *adj.* [*Nasfloquus.*] Qui nasille. Qui parle du nez. Ce mot de *nasard* est adjectif, mais il ne se dit guère au féminin. (Lire d'un ton *nasard. St. Amant.*)

*Nasard*, *f. m.* [*Organicus concentus nasfloquus.*] C'est un des jeux de Porgue, dont les tuiiaux sont de plomb, & d'environ cinq ou six piez. *Acad. Fr.*

## N A S. N A T.

*NASARDE*. ou *NAZARDE*, *f. f.* [*Incussum: naso talitrum.*] Chiquenode sur le nez. (C'est un faquin à nazarde. *Molière*. Il lui a donné une rude nazarde. *Abl. Luc.*)

† *NASARDE*, *NAZARDE*, *v. a.* [*Incutere naso talitrum.*] Donner des nazardes.

† *Se moquer, se rire de quelqu'un comme si on le nazardoit.* [*Ridere.*] Me duffai-je rompre les doigts, si faut-il que je le nazarde. *S. Amant.* Il nazarda l'Espagnol. *Voit. poëf.*)

*NAZARÉEN*. [*Nazareus.*] Nom qu'on donnoit dans l'ancien Testament, à ceux qui étoient de la Ville de Nazareth, ou qui s'y étoient habitués; & encore à ceux qui joignoient Moïse & Jesus-Christ; la Loi & l'Évangile; le Baptême & la Circoncision. Il faut distinguer *Nazarien* de *Nazirien*: ce dernier signifie *séparé*, qui s'abstient de quelque chose, qui se distingue par un genre de vie particulier. Tels étoient Samuël, Samson, Jean-Baptiste.

*NASEAU*, *NAZEAU*, *f. m.* [*Naris.*] Ce mot se dit proprement des animaux, & signifie les ouvertures par où les animaux respirent. (Naseaux fort ouverts. Naseaux fendus. Les naseaux d'un cheval, d'un bœuf, d'une vache, &c.)

† \* *Naseau*. Ce mot dans le burlesque & dans le fatirique, signifie *narine* d'homme. (Un fendeur de naseaux.)

*NASILLARD*, *adj.* [*Nasilloquus.*] Qui nasille; qui parle du nez. (C'est un nasillard.)

*NASILLER*, *v. n.* [*Naso vocem, verba proferte.*] Parler du nez. (Il nasille.)

† *Nasiller*, *v. n.* [*Volutare.*] Il se dit du Sanglier, & signifie fouiller avec le groin. (Le Sanglier fouille & nasille dans la boue.)

† *NASILLEUR*, *f. m.* [*Nasfloquus.*] Terme injurieux pour dire, *Qui parle du nez*. Qui nasille (C'est un franc nasilleur.)

† *NASILLEUSE*, *f. f.* [*Nasfloqua.*] Celle qui parle du nez. (C'est une nasilleuse.)

*NASITORT*, *f. f.* [*Nasturtium.*] Plante ainfi nommée, parce qu'étant mise dans le nez, le pique & le fait en quelque manière tordre, & l'excite à l'éternement. *Voiez Crisson.*

*NASSE*, *f. f.* [*Nassa, rete.*] Terme de *Pêcheur*. Espèce de manequin qu'on pose dans l'eau, où entre le poisson, & où étant il ne peut plus sortir. Manière de filet en forme de manequin. (Une petite nasse. Une grande nasse. Être dans la nasse.)

† \* *L'himen le tient dans la nasse.* *Sar. poëf.* C'est-à-dire, il est pris, il est arrêté dans les liens du mariage.

(Maintenant que l'*Hymen* me retient dans la *nasse*;  
Il n'est plus de saison de songer au Parnasse.  
*Sarrafin.*)

*NASELLE*. *Voiez Nacelle.*

## N A T.

*NATAL*, *NATALE*, *adj.* [*Natalis.*] Qui est du lieu où l'on est né. (Pais natal. Prendre l'air natal. *Abl.*)

*Natal*, *natale*. Terme de *Jacobin*. Maison natale: C'est-à-dire, Maison de profession. (Retourner en sa maison natale.)

*NATE*, *NATTE*, *f. f.* [*Matta, storea.*] Tissu de paille ou de joncs. (Faire de la nate.) *Voiez Matte.*

*Nate*, se dit aussi de toute sorte de tresses faites



faites de trois brins ou cordons de fil, de soie, &c. (Une nate de soie, une nate d'or & d'argent.)

NATER, NATTER, *v. a.* [*Natū integere.*] Couvrir de nate. Atacher de la nate à quelque muraille de chambre, de cabinet, ou d'autre pareil lieu. (Nater une chambre, ou un cabinet.)

Nater les cheveux, c'est les tresser en nate. On dit dans le même sens, une nate de cheveux.

NATIER, NATTIER, *f. m.* [*Storcarum textor.*] Artisan qui fait de la nate. (Un bon natier.)

NATIÈRE, *f. f.* [*Storcarum textrix.*] Fille ou femme qui fait de la nate. (Une habile natière.)

NATIF, NATIVE, *adj.* [*Natus, ortus.*] Ce mot veut dire, qui est né en un certain lieu, mais il vieillit un peu. (Ablancourt étoit natif de Châlons en Champagne, ou plutôt, Ablancourt étoit de Châlons en Champagne, ou Ablancourt étoit né à Châlons en Champagne.)

NATION, *f. f.* [*Natio, gens, populus.*] Tous les gens d'un certain pays. (Une nation belliqueuse, courageuse, hardie, farouche, sauvage, barbare, cruelle, méchante, lâche, perfide. Être Grec de nation. *Abl. Tucid.* Il n'y a point de nation qui fasse voir plus de courage dans les hommes, plus de beauté dans les femmes, & plus d'esprit en l'un & l'autre sexe que les Anglois. *S. Evrom. Opéra.*

Nation. [*Genus.*] La plupart de tous les gens d'une certaine profession. (La nation des Poètes, & sur tout des mauvais Poètes, est une nation farouche qui prend feu très-aisément. *Despr. Préface sur ses Satyres.*

Grands savants Nation inutile,  
Dont Calepin est le seul utencile.

*Desh.)*

Nation. [*Natio.*] Prononcez nation. Terme de l'Université de Paris. C'est une partie de la faculté des Arts. Car les Arts sont divisés en quatre nations, qui sont la nation de France, de Picardie, de Normandie, & d'Allemagne, ou des étrangers. Chaque nation a son Procureur, son Receveur, son Censeur, ses Docteurs, ses Officiers de Chapelle & ses Bedeaux. (On dit : Un tel est d'une telle nation. Il est de la nation d'Allemagne, ou de France, &c.)

NATIONAL, NATIONALE, *adj.* [*Gentilis, nationalis.*] Qui regarde la nation. Qui est de la nation. (Synode national. Conciles nationaux.)

NATIONAUX, se dit au pluriel en parlant des affaires de Rome. On appelle Cardinaux nationaux, les Cardinaux qui sont d'une autre nation que l'Italienne. On le dit aussi au substantif. Les nationaux se sont assemblés.

NATIVITÉ, *f. m.* [*Nativitas, Natalis dies*] Terme de Dévotion, lequel veut dire naissance (La nativité de Jésus-Christ. La nativité de la Vierge.)

Nativité. [*Generis horoscopus.*] Ce mot se dit aussi entre faiseurs d'horoscope, pour dire naissance. (Afin de faire son horoscope, il faut savoir le tems de sa nativité.)

NATRON, *f. m.* [*Nitri species.*] Soude blanche qu'on tire des eaux du Nil. On croit que c'est le nitre des anciens. Il est très-apéritif. On s'en sert au blanchissage des toiles, mais il le brûle, s'il n'est pas corrigé par d'autres cendres.)

NATTA, *f. m.* Terme de Chirurgie. Grosse tumeur charnue, ou excroissance de chair semblable à celles des fesses, appellées en latin

nates, d'où vient souvent son nom. D'autres prennent le natta pour une grosse loupe qui vient souvent au dos & aux épaules.

NATURALISER, *v. a.* [*Peregrinum civitati donare.*] Terme de Droit François. C'est donner des lettres de naturalité à quelqu'un. (Le Roi naturalise les étrangers qui veulent être naturalisés.)

Voiez sur cette matière, le Bret dans son Traité de la Souveraineté, & Baquet.

(\* Ce mot exprime bien ce qu'on lui fait signifier, de sorte qu'on n'aura pas de peine à le naturaliser. *Vaug. Rem.* La Coutume naturalise, pour ainsi dire, les vices.)

NATURALISATION, *f. f.* Action de naturaliser.

NATURALISME. Ce qui vient de la nature, ce qui est naturel, & ne surpasse pas les forces de la nature. M. Hecquet, célèbre Médecin, a fait un livre intitulé, le naturalisme des convulsions, où il prétend que celles-ci ne sont qu'une maladie purement naturelle.

NATURALISTE, *f. m.* [*Nature indagator.*] Philicien. Celui qui commoie les choses de la nature. Celui qui a parlé des merveilles & des secrets des choses naturelles. (Pline le vieux est un fameux naturaliste.)

NATURALITÉ, *f. f.* [*Diploma principis civitatis extero collata.*] Ce mot ne se dit pas seul, on dit lettre de naturalité. Ce sont les lettres d'un Souverain, par lesquelles un étranger est déclaré du pays du Prince qui lui donne des lettres. (Il faut avoir des lettres de naturalité. Obtenir des lettres de naturalité.)

NATURE, *f. f.* [*Natura.*] C'est le principe de toutes les choses qui sont. C'est le principe actif qui est en nous, & qui par ses propres forces, engendre, conserve, & exerce toutes les fonctions du corps vivant; & dans les autres corps naturels, la nature est la base de leur être & de leur mouvement. *Deg.* Ordre, esprit & pente de la nature. Assemblée des choses créées. (La nature est une bonne mere. Pénétrer dans les plus hauts secrets de la nature. *La Chambre.* Épier la nature; la surprendre en quelque sorte dans ses opérations, dans ses états. Voiez Épier. Faire une chose contre nature. La nature publie qu'il y a un Dieu. *Arnauld.* \* Paier le tribut à la nature. C'est mourir.

Enfin par des sentiers inconnus jusqu'alors,  
Elle voit la nature, & connoit ses ressorts,  
On dit qu'en ce moment la nature étonnée,  
Se sentant découvrir, en parut indignée.  
*Ombre de Descartes.)*

Nature. [*Proprietas essentialis.*] Propriété essentielle. Disposition essentielle. État d'une chose. (La nature de la terre. Remettre une terre en nature de pré. Parler de la nature des couleurs. *Abl.*)

La nature divine. La nature humaine.

Nature. [*Species, genus.*] Sorte. Manière. Ménage recherche les origines de la langue Suédoise, ou de quelque autre de cette nature. *Boileau, Avis à Ménage.*

Nature corrompue. Terme de Théologie. État de la volonté de l'homme après le péché. (Considérer l'homme dans l'état de la nature corrompue. *Poème de S. Prosper.*)

La grace efficace par elle-même n'est que pour l'état de la nature corrompue. *Port-Royal.*

Nature. [*Pudenda, verenda.*] Parties naturelles

de l'homme & de la femme. Le mot de *nature* en ce sens ne se dit guère qu'en parlant des maladies qui peuvent venir à ces parties. (Elle est morte d'un ulcère qui s'étoit formé dans sa nature.)

Peindre d'après *nature*, se dit pour peindre d'après le naturel, ou d'après les objets mêmes qu'on veut représenter.

*Nature*, *f. f.* Terme de *Musique*. Chanter par nature. C'est passer du *b* mol au *b* quarré par nature. Ce sont des termes de l'ancienne gâme.

*NATUREL*, *f. m.* [*Indoles.*] Complexion. Humeur naturelle. Manière d'agir qui nous vient de la nature. (Il est violent de son naturel. *Abl. Tac. Ann. l. 2.* Un bon naturel. *Voit. l. 13.* Un naturel fort doux. *Scaron.*)

*Naturel*. [*Natura.*] Caractère naturel. (Imiter le naturel.)

La plupart des jeunes gens croient être naturels, lorsqu'ils sont grossiers & mal polis. (*La Rochef.*)

*Au naturel* [*Graphicè.*] Il se prend adverbiallement, & il se dit des portraits. Peindre au naturel. C'est faire bien ressembler à l'original.

*Naturel*. *Complexion*, *Humeur naturelle*. [*Natura affectus.*] Le lièvre est timide de son naturel.

*Naturel*. [*Naturalis habitus.*] Disposition que nous a donné la nature, & qui nous rend plus propres à une chose qu'à une autre. Il faut cultiver le naturel quand on l'a beau. *Ablanc.* (Cicéron avoit plus de naturel pour l'éloquence que Démostène; mais celui-ci y avoit plus apporté d'application.)

*Naturel*, *naturelle*, *adj.* [*Naturalis.*] Qui vient de nature. Qui est produit par la nature. (Le dormir est naturel. Désir naturel. Les parties naturelles sont nécessaires pour la conservation de l'espèce dans ce qui a vie. Cheveux naturels. Source naturelle.)

On dit aussi, peindre sur le naturel, dessiner sur le naturel, figures grandes comme le naturel, plus grandes que le naturel.

\* *Naturel*, *naturelle*. Naïf. Sincère, qui n'est pas déguisé. C'étoit la femme la plus naturelle & la plus emportée du monde. *Le Comte de Buffi.* C'est un homme naturel, qui est sans fard.

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paroître. *La Rochef.*

\* *Naturel*, *naturelle*. [*Genuinus.*] Ce mot se dit des vers & de la prose. Un vers naturel. Une poésie naturelle. *Scar.* Un discours aisé & naturel. *Ablancourt.*)

↳ Le P. Bouhours a fort bien expliqué ce que c'est qu'un discours, un style naturel. « J'entens » je ne sçai quelle beauté simple, sans fard, & » sans artifice, telle qu'un Ancien décrit la vraie » éloquence. On diroit qu'une pensée naturelle » devroit venir à tout le monde; on l'avoit, ce » semble, dans la tête avant que de la lire. » Il fait ensuite cette observation, qui mérite attention: » par le mot de naturel, je n'entens » pas ici ce caractère naïf, qui est une des » sources de l'agrément des pensées. Toute » pensée naïve est naturelle; mais toute pensée » naturelle n'est pas naïve, à prendre la naïveté » dans sa propre signification. »

\* *Fils naturel*. [*Nothi, spurii.*] C'est-à-dire, illégitime. Voyez *Fils*.

*NATURELS*, *f. m.* [*Incolæ, indigenæ.*] Ceux qui sont nez dans le pays. (On ne reçoit dans cette milice que les naturels de ce pays. *Patri, plaid. l.*)

*NATURELLEMENT*, *adv.* [*Naturaliter.*] Selon la pente naturelle. Selon l'inclination naturelle. (Le lièvre est naturellement timide.)

Cet homme est naturellement raisonnable, & ridicule par étude. (*S. Evrem.*)

\* *Naturellement*. [*Facile, ingenue.*] Facilement. (Ecrire naturellement.)

## N A V.

*NAVAGE*, *f. m.* Vieux mot qui signifioit une flote.

*NAVAL*, *NAVALE*, *adj.* [*Navalis, nauticus*] Qui regarde la mer & les navires. Qui est de navire & de mer. Qui se fait sur mer & dans le navire. (Donner un combat naval. *Ablanc.* Armée navale. *Ablanc.*)

On appelle à Bordeaux & en d'autres Villes maritimes, *Maisons navales*. [*Domus navales.*] Des vaisseaux peints, vernissés, dorés, vitrés & tapissés, qui servent à faire les entrées des Rois, Princes, Archevêques & Gouverneurs.

*NAVEAU*, *f. m.* [*Napus.*] Ce mot signifie navet, mais il ne se dit que dans les Provinces. On dit à Paris navet.

Boisrobret s'est servi mal à propos du mot *navreau*:

(Non ici, Lamage & Bonneau;

N'auroient pas credit d'un navreau.

*Boisr. Epitres, t. 1 p. 62.)*

*NAVÉE*, *f. f.* [*Navis onus.*] Charge d'un bateau, il se dit particulièrement de celle d'un bateau de pierres de saint Leu, qui contient plus ou moins de tonneaux, selon la cruë ou décrûé de la rivière. *Acad. Fr.*

*NAVES*, vieux mot, qui signifioit des navires.

*NAVET*, *f. m.* [*Napus.*] Sorte de racine dont on mange, (Les navets ne sont pas fort sains, parce qu'ils engendrent des vents.) Il y a des navets sauvages dont la semence est préférée en Médecine à celle du navet domestique. On l'emploie pour la petite vérole, les fièvres malignes, & la jaunisse.

*Navet*, *f. m.* [*Radix.*] Terme de *Fleuriste*. C'est la racine d'une plante. (Couper le navet d'un œilleton. *Culture de l'oreille d'ours.*)

*NAVETTE*, *NAVETE*, *f. f.* [*Napi semen; granum.*] Espèce de graine ronde & noire dont on fait une huile qu'on appelle *huile de navette*, & dont on nourrit les linotes & quelques autres oiseaux.

*Navette*. [*Navicula.*] Terme d'*Église*. Sorte de petit vase qui est de métal & qui est fait en ovale, où l'on conserve l'encens, & d'où l'on prend l'encens avec une petite cuiller pour le mettre dans l'encensoir.

*Navette*. [*Textoris radius.*] Terme de *Tisserand*. Petit instrument de bois en forme de navire, où le Tisserand met sa trême, qu'il passe au travers de la chaîne lorsqu'il fait de la toile.

*Navette*, petit instrument à la mode chez les Dames, elles s'en servent pour faire des nœuds.

On dit d'une femme qui fait bien caqueter; que sa langue va comme la navette d'un Tisserand.

*Navette*. [*Missa plumbea.*] Terme de *Plombier*. Morceau de plomb qui est en forme de *Navette* qui pèse cent cinquante ou soixante.

*Navette*, petit vaisseau des Indiens de Mouf-tique.

**NAUFRAGE**, *f. m.* [*Naufragium.*] Rupture de navire, ou d'autre vaisseau de mer contre quelque écueil, ou autre chose de cette nature. (Un grand naufrage. Faire naufrage.)

Les Dieux touchez de mon naufrage,  
Ayant vu périr mon Vaisseau,  
M'en présentèrent un nouveau,  
Pour me reconduire au rivage.

*P. Alloume, Jof.)*

\* **Naufrage**. [*Clades, infortunium, casus.*] Ruine. Débris de fortune. Perte de bien. Perte d'honneurs. Perte, & malheur. (Je ne fus jamais plus près de la captivité, ni du naufrage. *Voit. l. 50.* Qui n'eût cru que cette tempête alloit engloutir tout le Rouergue, cependant un homme seul le garantit de ce naufrage. *Patru, plaid 7.* \* Son plaisir étoit son naufrage. *Voit. poéf.* Faire un glorieux naufrage.)

\* **Faire naufrage au Port**. [*Navem in portu frangere.*] Proverbe qui signifie échouer quand on est hors de péril & qu'on est arrivé. Réussir mal fur la fin de quelque affaire.

**NAUFRAGÉ**, *ÉE*, *adj.* Terme de commerce de Mer. Il se dit des Marchandises qui ont été gâtées par l'eau de la mer, dans quelque naufrage. Il se dit aussi des effets marchandises que l'on sauve des vaisseaux qui ont fait naufrage, ou qui proviennent des débris & échouemens des vaisseaux.

**NAVIGABLE**, *adj.* [*Navigabilis.*] Ce mot se dit en parlant de mer & de rivière considérable, & signifie sur quoi on peut naviger. Sur quoi on peut aller avec navire, ou vaisseau. (Fleuve navigable.)

**NAVIGATEUR**, *f. m.* [*Navigans.*] Il vient du Latin *navigator*. Celui qui fait des voyages de long cours sur mer, & qui y fait de nouvelles découvertes. Celui qui fait profession de naviger sur mer & qui y fait diverses traites. (Les modernes ont été de plus grands navigateurs que les anciens. J'ai appris de plusieurs habiles navigateurs qu'on se trompe souvent dans les routes. *Tuchard, voyage de Siam, c. 5. p. 358.*)

**NAVIGATION**, *f. f.* [*Navigatio.*] Chemin ou cours qu'on fait sur mer. (Navigation heureuse.)

**Navigatio**, signifie aussi l'art, le métier de naviger. (Favoriser la navigation. Le commerce & la navigation produisent l'abondance dans un État.)

**NAVIGER**, **NAVIGUER**, *v. n.* [*Navigare.*] Ces mots signifient faire route sur l'eau, & se disent tous deux. *Naviger* se dit par tous les gens de mer. (Tout étoit prêt à naviger. *Abl. Caf. l. 5.*)

La Lune est comme un vaisseau qui navige loin de nous par les Cieux. (*Fonten. pl. des mondes.*)

**Naviguer** par les sinus, par les loxodromies, par le quartier. C'est résoudre les problèmes nautiques par les tables des sinus, par un instrument appelé quartier de réduction.

**Naviguer** par le compas de proportion. C'est faire usage de cet instrument pour résoudre les mêmes problèmes.

**Naviguer sur le plat**. C'est se servir d'une carte où les degrés de longitude & de latitude sont égaux.

**Naviguer par le rond**, ou par le réduit. C'est naviguer sur une carte où les degrés de latitude vont en croissant en approchant des poles, afin de compenser l'inégalité des parallèles.

**NAVIRE**, *f. m.* [*Navis, navigium.*] Grand

bâtiment dont on se sert sur mer pour trafiquer, ou pour faire la guerre, & qu'on fait aller avec des voiles & un gouvernail. (Un navire bien équipé. Un navire de charge. Un navire de guerre.)

Il ne paroït sur les flots  
Ni navire ni matelots,  
Il ne me restoit plus d'espérance dans ma misère.

*P. Alloume, Jof.)*

On dit la navire d'Argo, en parlant du vaisseau des Argonautes : & en parlant des vaisseaux de guerre, on dit plus ordinairement vaisseau que navire.

**Navire marchand**. C'est un navire qui ne va en mer que pour faire le commerce.

**Navire en guerre & marchandise**. C'est celui qui étant marchand, ne laisse pas de prendre commission pour faire la guerre.

**Navire en course**. C'est celui qui étant armé en guerre, prend commission pour courir fur les ennemis de l'État & interrompre leur commerce.

**Navire à fret**. C'est un navire que le bourgeois, ou propriétaire, louë à des marchands ou autres, pour transporter leurs marchandises d'un port à un autre, ou même pour des voyages de long cours.

**Navire de conserve ou de convoi**. C'est un vaisseau de guerre, qui accompagne des navires marchands, pour les défendre s'ils sont attaqués.

**Navire Corsaire, Pirate, ou Forban**. C'est celui dont ceux qui le montent n'ont commission d'aucun Prince, & qui courent les mers pour piller indifféremment tout ce qu'ils rencontrent.

**Navire en charge**. C'est celui dans lequel on embarque les marchandises, & qui n'a pas encore sa cargaison entière.

**Navire chargé**. C'est celui dont la cargaison est complète.

**Navire de Régître**. On appelle ainsi en Espagne & dans l'Amérique Espagnole, un navire marchand à qui le Conseil des Indes a accordé la permission d'y aller trafiquer, moyennant une certaine somme, & tous sous certaines conditions.

\* **Navire**. Ce mot signifie quelquefois figurément, Empire, État, République, Royaume, mais on ne s'en sert alors que dans le sublime, ou dans la belle poésie.

(Tout nous rit & notre navire,

A la bonace qu'il défère.

*Mot. poéf. l. 3.)*

**Navire**, *f. m.* Terme de *Elafon*, que Ménage fait féminin. Navire équipé & habillé d'argent, ou de gueules, ou de sables, quand les agrestes font de ces émaux.

† **NAULAGE**, *f. m.* [*Naulum.*] Prononcez *notage*. Ce qu'on paie pour passer l'eau. (Paier le naulage.)

☞ On écrit aussi *notage*, & l'on se sert du mot *nolis* sur la Méditerranée, pour signifier le loier d'un Vaisseau que l'on appelle *fret* sur l'Océan.

**NAUMACHIE**, *f. f.* [*Naumachia.*] Ce mot vient du Grec, & veut dire, course, combat & exercice qu'on fait sur l'eau. Voyez *Ménestrier, Traité des Tournois*. Les Romains appelloient *Naumachies* certains cirques ou Théâtres, où l'on donnoit le spectacle d'un combat naval.

\* **NAVRE**, *v. a.* [*Sauciare, vulnerare.*] Vieux mot qui signifie blesser, & qui ne se dit plus qu'en riant & dans le burlesque. (Cœur navré. *Voit. l. 28.* J'ai le cœur navré. *Scarron.*)

**Navrer**, *v. a.* [*Pedamen intercedere.*] Ce mot

en terme de *Jardinier*, n'est point vieux. C'est donner un coup de serpe à l'endroit d'un échelas ou d'une perche, qui n'est pas assez droit. Ce coup entrant dans la perche, ou dans l'échelas, fait qu'ils obéissent, pour les planter de la manière qu'on veut. (Si vous voulez bien planter cet échelas, il le faut un peu navier. *Quint. Jard. fruitiers, t. 1.*)

† NAUSÉE, *f. f.* Ce mot vient du Latin *nausea*. Prononcez *noyée*. Il veut dire des rapports qui viennent de l'estomac, qui n'a pu bien faire la digestion des viandes qu'on a mangées. (Il falloit qu'il n'eût pas l'estomac si délicat, car avant que le remède fit son opération, le pauvre homme eut des *nausées* & des sueurs très-violentes. *Dom Quichote, nouv. trad. t. c. 17.*) C'est aussi l'effort qu'on fait pour vomir.

NAUTILE. Petit poisson fort connu des Navigateurs. On prétend que c'est la vuë de ce poisson qui a donné aux Marins l'idée des voiles. Quand le Nautile veut voguer sur la mer il fait sortir l'eau renfermée dans sa coquille, & se rendant par là plus léger qu'un égal volume du fluide qui l'environne, il nage sur la surface de la mer. Alors déployant ses pates de derrière, jointes par une membrane très délicate, il les élève afin qu'elles lui servent de mâts & de voile. Il plonge celles de devant, leur fait faire la fonction des rames, & donne à sa queue qui lui sert de gouvernail, tous les mouvemens nécessaires pour le diriger dans sa route. *Recherches Histor. sur les Navires anciens, par Mr. Savérien.*

NAUTONNIER, *f. m.* [*Nauta, navita.*] Ce mot est plus beau en vers qu'en prose, il veut dire *marinier*. (C'est la patronne des *nauttonniers*. *Abl. Luc. t. 1.*)

Aux flots d'une onde inconstante

L'ambitieux *Nautonnier*,

Que flatte une riche attente,

Crain-t-il de se confier ?

*Anon.*

Un vaisseau chancelant sur les flots mutinés ;  
Les *Nautonniers* tremblans, tous les vents déchainés, &c.  
*Sat. du Sr. D. M.*

## N A Z.

Voiez la colonne. *Naf.*

## N E.

NE, *adv.* [*Nec, neque.*] Prononcez presque *neu* & fort doucement. Cette particule se met ordinairement avec la négative *pas*, ou *point*. ( Craignez Dieu, & vous ne pechiez pas. Ne sçavez-vous pas qu'en 1594. Jean Châtel fut renailé & tiré à quatre chevaux ? Voiez *Davila, Histoire de France, l. 14.*

↳ Ainsi Malherbe a mal dit dans le Poëme des larmes de Saint Pierre.

Ne refusé à mes vœux

Un favorable appui.

Il faut dire, *ne refuse pas*. Voiture a encore plus mal dit dans sa lettre à Mr. le Prince :

La mort qui dans le champ de Mars, &c.  
Vous parut avoir quelques charmes,  
Et vous sembla belle aurore,  
N'a-t-elle pas une autre mine,  
Lorsqu'à pas lents elle chemine ;  
Vers un malade qui languit ;  
Et semble-t-elle pas bien laide,  
Quand elle vient tremblante & froide,  
Prendre un homme dedans son lit ?

## NE. NE A.

Il falloit dire, *ne semble-t-elle pas bien laide ? Vous sembloit-il pas bien injuste ? Il devoit dire, ne vous sembloit-il pas injuste.*

Quand cette particule *ne* se trouve devant un mot qui commence par une voyelle, elle perd son *e* & s'y joint avec une apostrophe. (Exemples : Il n'a point d'argent. Je n'entens pas ce que vous dites. Tu n'iras pas avec lui. Nous n'osons pas le dire. Il n'usurpe rien sur ses voisins. N'y a-t-il pas moiën d'avoir une telle chose.)

*Ne plus ne moins*, cette expression a vieillie.

NÉ, NÉE, *adj.* [*Natus, ortus.*] Qui est venu au monde. (Louis XIV. est né le 5. de Septembre en 1638. Esprit né pour les grandes choses. *Despr.* Il est né à tout ce qu'il veut entreprendre. *Scaron.* Ils font nez à la servitude. *Gomb. Épit. l. 3.*

Esprit né pour la cour, & maître en l'art de plaire ;  
Guilleragues qui sçait & parler & te taire.

*Despr.*)

A quoi que ce puisse être où je fois destiné,  
Je me souviens toujours de ce que je suis né.

*Bouff. Espr.*)

Né, se dit de certains droits atachez à quelque dignité. Il y a des Abez qui sont Conseillers nez de quelque Parlement. L'Archevêque de Reims est Legat né du Saint Siège, &c.

\* Un mot né sous une heureuse constellation.  
*Vaug. Remarques.*

Né, née, *par. pass. & adj. verb.* [*Natus, ortus.*] (Son fils lequel lui est né de la race de David selon la chair. Il se joint quelquefois avec des épithètes ; mort né, aveugle né, bien né, mal né.

..... Aux ames bien nées  
La vertu n'attend pas le nombre des années.

*Cor.)*

Premier né, *adj. m.* [*Primogenitus.*] Terme de l'Écriture Sainte. C'est le premier enfant mâle.

Il est aussi *subst.* L'Ange destructeur extermina les premiers nez d'Égypte.

## NE A.

NÉANMOINS. [*Nihilominus.*] Sorte de conjonction, qui veut dire *toutefois*, *cependant*. (Vous dites que vous croiez en Dieu, & néanmoins votre conduite est d'un impie.)

NÉANT, *f. m.* [*Nihil, nihilum.*] Rien ; aucune chose. (Le néant ou le rien n'a aucune propriété. *Roh. Phys.* Les enfans des hommes ne font qu'un néant.)

Le vuide & le néant des biens faux & trompeurs dont nous jouissons en cette vie ; sont des motifs, non-seulement pour ne craindre pas la mort, mais même pour la désirer. *P. Malebranche.)*

On peut aussi voir de la même place

Des fous humains cette gent qui tracasé ;

Qui va, qui vient, s'agit pour néant, &c.

*Anon.*

\* Faire entrer un homme dans son néant :  
[*Hominem ad metam redigere.*]

\* Un homme de néant. [*Homo nullo numero.*] C'est-à-dire, Un coquin. Un misérable.

Mettre toute la procédure au néant. [*Cognitionem rescindere.*] Terme de Palais. C'est casser la procédure & l'anéantir.

## NE B.

NÉBULEUX, NÉBULEUSE, *adj.* [*Nebu:*

*lofus, nubilus.*] Il se dit du tems du Ciel lorsqu'il est couvert de nuages. (Il fait un tems nébuleux. Il fit hier un jour nébuleux. Le Ciel est nébuleux. Air nébuleux.)

**NÉBULÉ, NÉBULÉE.** Terme de Blason. Il se dit des parties de l'écu chargées de figures qui representent des nuées. (Fasce nébulée. Bordure nébulée.)

**NÉBULEUSE, adj. f.** *Étoile nébuleuse.* Terme d'Astronomie. C'est une étoile plus petite qu'une étoile de la sixième grandeur, & qu'on a peine à découvrir. On a découvert par le moyen du telescope, que ces étoiles qu'on appelle *nébuleuses*, sont un amas de plusieurs petites étoiles qui ne font paroître qu'une certaine blancheur qui ressemble à un petit nuage.

## N E C.

**NÉCESSAIRE, f. m.** [*Necessarium.*] Choses dont on a besoin. Choses utiles & nécessaires. (N'avoir que le nécessaire. *Abl.*)

**Nécessaire, adj.** [*Necessarius, utilis.*] Utile. (La femme est nécessaire à l'homme, & l'homme est nécessaire à la femme. Le bien est nécessaire dans le monde.)

Ainsi dans les affaires  
Gens se croyent nécessaires  
Qui souvent  
N'y font qu'un personnage impertinent.  
*M. Coulanges.*)

**Nécessaire, f. m.** Sorte de cassette qui renferme tout ce qui est nécessaire à la toilette d'un homme & d'une femme & que l'on porte avec soi en voiage.

*Se rendre nécessaire.* On le dit de celui qui se rend si utile, qu'on ne peut que très difficilement s'en passer. On le dit aussi d'un homme qui est entré si avant dans une affaire, qu'il s'y est rendu nécessaire pour la continuer ou la conclurre.

*Faire le nécessaire.* C'est faire l'empresse, se mêler de tout. C'est aussi s'acquitter de ce qu'il y a de plus important, lorsqu'on n'a pu faire le tout: dans ce dernier sens, ce n'est pas l'homme qui est nécessaire, c'est la chose nécessaire qui est faite.

**Nécessaire, adj.** [*Certus, ineluctabilis.*] Ce qui doit arriver, ce qu'on ne peut éviter, ce qui est absolument nécessaire.

On dit l'unique *nécessaire* pour l'affaire du salut. Une femme est un mal *nécessaire* à quelques-uns. Les Précieuses appellent dans Molière un laquais un *nécessaire*, parce qu'on en a toujours besoin.

**NÉCESSAIREMENT, adv.** [*Necessariò.*] Absolument. De nécessité. (Il faut nécessairement bien vivre pour gagner le Ciel.)

**NÉCESSITÉ, f. f.** [*Fatum.*] Déesse à qui tout obéit. Chose à quoi on ne peut résister. (Fatale nécessité.)

**Nécessité.** [*Necessitas.*] Sorte de puissance absolue qui nécessite à quelque chose. (Cette recherche marque en lui une furieuse *nécessité* de vous aimer. *Le Comte de Buff.*)

**Nécessité.** [*Indigentia, inopia, penuria.*] Pauvreté. Disette. Besoin extrême. (Nécessité cruelle, dure, fâcheuse, honteuse. Les soldats s'occupent à chercher leurs petites nécessités. *Abl. Rét. l. 3. c. 3.* Se réduire à une honteuse nécessité. *Patru, plaidoï 3.*)

 Villon :

Nécessité fait gens méprendre ;  
Et fait saillir le loup du bois.

*Nécessitez* au pluriel. [*Requisita natura.*] Se dit à l'égard du besoin qu'on a de soulager ses fonctions naturelles. (Cet enfant fait bien demander ses nécessitez. Allez aux nécessitez.)

† *La nécessité n'a point de loi.* [*Necessitas non habet legem.*] C'est-à-dire, que la nécessité force & contraint de faire des choses qu'on ne seroit pas si on n'étoit extraordinairement contraint.)

† *Faire de nécessité vertu.* [*Malis non cedere, sed contrà ire audientiorum.*] C'est s'accommoder au tems, & faire librement & gaiement ce qu'on est contraint de faire.

**NÉCESSITER, v. a.** [*Adigere, cogere.*] Obliger. (Ils nécessairent les plus zélés d'acquiescer à la paix. *Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault, p. 80.*)

**NÉCESSITEUX, NÉCESSITEUSE, adj.** [*Pauper, inops.*] Pauvre. Qui est dans la nécessité. (Il est inouï que les favoris des Rois soient pauvres & nécessaireux. *Patru, sermon de S. Chrysostome. Reine nécessaireuse. Arn.*)

**NÉCESSITANT, ANTE.** [*Necessitatem in ponens.*] Les Calvinistes ont été condamnés par le Concile de Trente, parce qu'ils aînnettoient une grace *nécessitante* qui ruinoit la liberté, en forte que la volonté ne pouvoit pas y résister, au lieu que les Thomistes prétendent qu'on peut toujours résister, à quelque forte & efficace que soit la grace. Sur cette matière les Thomistes & les Janfénistes difèrent peu des Calvinistes.

**NÉCROLOGIE, f. f.** Terme en usage chez les Moines. C'est un livre que l'on conservoit dans les Églises, & dans lequel on écrivoit les noms des bienfaiteurs, & le tems de leur mort. On dit plutôt *Nécrologe* que *Nécrologie*. Un *Nécrologe*. *Le Nécrologe de Port Royal* est un livre fort connu. Ce terme est encore en usage dans les Communautés Ecclésiastiques, séculières & régulières.

**NÉCROMANCIE, ou NÉCROMANCE;** [*Necromancia.*] Ces mots se disent, mais ceux qui parlent mieux disent & écrivent *nécromancie*. Ce mot vient du Grec, & veut dire une sorte de divination qui se pratique en faisant retourner l'ame dans le corps de ceux qui sont morts depuis peu pour en savoir quelque chose. Voyez *Ablancourt, dialogue de Lucien sur la nécromancie*. La *nécromancie* se dit aussi pour *magie* en général.

**NÉCROMANCIEN, f. m.** [*Magus.*] Celui qui emploie la nécromancie pour deviner. (Il y a plus de Charlatans que de vrais *nécromanciens*.)

**NÉCROSE, f. f.** Terme de Médecine. Mortification: parce que la partie sphacélée est corrompue & privée de la vie.

**NECTAR, f. m.** [*Nectar.*] La boisson des Dieux de la fable. (Nectar délicieux. Ganimède verfé le nectar aux Dieux. *Abl. Luc. t. 2.*)

Ce breuvage vanté par le peuple rimeur,  
Ce *Nectar* que l'on sert au maître du tonnerre  
Et dont nous enivrons tous les Dieux de la terre,  
C'est la louange.  
*La Font.*)

† \* *Nectar.* [*Exquisitius vinum.*] Bon vin. Vin excellent. (Si-tôt que du nectar la troupe est abreuvée. *Despreaux, Lutrin, chant. 1.*)

\* *Nectar.* Ce mot se dit encore au figuré, mais, ce n'est qu'en poésie. (Exemples. Leurs faveurs ont adouci mon fort & payé le nectar que je leur ai fait boire. *Main. poëf.*)

\* Elle étoit ivre du *néllar* qui charmoit ma raison. *Voit. poij.*

## NEF.

† NEF, *f. f.* [*Navis.*] Ce mot signifie *navire*, mais il ne le dit en ce sens dans le beau langage qu'en vers & qu'au figuré : car en prose le mot de *nef* pour dire *navire* est vieux, & ne sauroit trouver place que dans le burlesque, ou dans le stile bas. ( *Nef* échouée.

\* Nous avons assez vu sur la mer de ce monde,  
Errer au gré du vent notre *nef* vagabonde,  
*Rac.*

L'Asie ouvrir ses ports à nos flottes puillantes ;  
Et les Indes se rendre à nos *nefs* triomphantes.  
*Rec. de l'Ac.*

*Nef.* [*Pronaos.*] Ce mot en parlant d'Église signifie le lieu qui est séparé du Chœur & des côtes qui environnent le Chœur & où se met ordinairement le peuple. ( Une grande ou petite *Nef.* Une belle *Nef.* )

*Nef.* [*Navicula.*] Petite machine en forme de navire, où l'on enferme le couvert du Roi. ( La *nef* du Roi est magnifique. Aporter la *nef.* )

NÉFASTÉ, *adj. m.* Mot formé du Latin *nefastus*. Les Romains appelloient jours néfastes, les jours pendant lesquels il n'étoit pas permis d'agir en Justice, ni au Préteur de prononcer ces trois mots solemnels, ou ces trois formules de droit, *do, dico, addico* : C'est-à-dire, je donne, j'ordonne, j'ajuge.

*Ille nefastus erit, per quem tria verba silentur ;  
Festus erit, per quem lege licetibi agi.*  
Ovid.

Ces jours *nefastes* étoient marquez sur le Calendrier par la lettre *N.* ou par *N. P.*

NÊFLE, *f. f.* [*Mespilum.*] Fruit de nêllier. Les nêlles sont astringentes. On dit que les noyaux des nêlles pulvérisés & bus avec du vin font bons pour la gravelle.

Avec le tems & la paille les nêlles mûrissent. Proverbe pour dire qu'il faut attendre avec confiance & avec patience l'événement d'une affaire.

† \* Mais encore, ô cité de nêlles, si faut-il chanter ton auteur. *S. Amant.* C'est-à-dire, *méchante & méprisable Ville.* Parce qu'on se fert de ce mot en parlant des choses qu'on veut mépriser. ( Cela me eoute de bon argent, je ne l'ai pas eu pour des nêlles. )

NÊLLIER, *f. m.* [*Mespilus.*] Arbre de moyenne hauteur, garni d'épines qui ne piquent pas beaucoup, aiant les feuilles découpées comme celles du persil, & portant un fruit qu'on appelle *nêlle* qui renferme cinq noyaux, & qui est rougeâtre & de forme presque ronde.

## NEG.

NÉGATIF, NÉGATIVE, *adj.* [*Negans, negativus*] Qui nie. (Précepte négatif. Proposition négative. Terme négatif. Fait négatif. Terme de Palais.)

On dit d'un homme qu'il a le visage *négatif*, pour dire qu'il a l'air d'un homme toujours prêt à refuser ce qu'on lui demande. *Acad. Franç.* Souvent nous n'accordons les grâces qu'on nous demande qu'avec un *visage négatif* où on lit encore les restes d'une longue résolution de refuser. *Tourcil.*

## NEG.

NÉGATION, *f. f.* [*Negatio.*] Terme de Grammaire. Particule qui nie. ( Notre langue aime deux négations, qui n'affirment pas comme en Latin. )

*Négation, f. f.* Terme de Philosophie. Ce qui est opposé à l'affirmation, ou absence de qualité dans un sujet capable. Ne voir point est une privation dans l'homme.

*Négation, f. f.* Ou absence de qualité dans un sujet non capable. Ne voir point est une négation dans une pierre.

NÉGATIVE, *f. f.* [*Negatio.*] Sentiment qui nie. ( L'affirmative & la négative des opinions. )

*Négative.* [*Infiiciatio.*] Refus. ( Demeurer sur la négative. *Abl.* )

*Négative.* [*Particula negans.*] Terme de Grammaire, particule qui nie. ( La langue François aime les *négatives.* )

C'est un vice dans la Langue François, de mettre trois négatives dans la même phrase ; & au lieu de dire, *Ne connoissez-vous point aucune personne, il faut dire, Ne connoissez-vous aucune personne* : la phrase est droite, grammaticale, & il est inutile d'y mettre *point*. Cependant plusieurs ont trouvé les trois négatives bonnes, & ont apporté d'autres exemples : *Ne vous souvenez-vous point d'aucun endroit de Virgile ?* Il est constant qu'il est plus correct de supprimer une négative de ces phrases, & qu'on doit dire, *Ne connoissez-vous personne, ou ne connoissez-vous point quelque personne ?* Mais dans le discours familier, on ne peut nier que la troisième négative ne s'y glisse quelquefois, pourvu toutefois que ce soit en interrogeant ; car ailleurs il seroit mal-aisé d'en trouver des exemples. *Décisions de l'Académie*, recueillies par l'Abbé Tallemant. On a demandé à Messieurs de l'Académie, si l'on peut dire, *Ont-ils pas fait ?* ou *N'ont-ils pas fait ?* Vaugelas trouve ces deux manières de parler également bonnes ; mais il est sûr que le discours ordinaire ne peut souffrir qu'on ôte la négative *ne* ; il faut dire, *N'ont-ils pas fait ? N'ont-ils pas dit ? N'avez-vous pas compris ?* & non pas, *Ont-ils pas fait ? Ont-ils pas dit ? Avez-vous pas compris ?* Cela n'empêche pas qu'en chansonnettes, en vers galans, peut-être en tout genre de poésie, on ne puisse s'en passer, comme a fait Benferade dans cette chanson fameuse & tant chantée,

Sommes-nous pas trop heureux ;  
Belle Iris, que vous en semble ?

La poésie retranche avec grace, & cherche les expressions les plus courtes comme plus vives. *Décisions de l'Académie*, p. 66.

On dit qu'un homme a voix *négative* dans une assemblée, pour dire qu'il a droit de s'opposer à une délibération. *Acad. Fr.*

On dit qu'un homme est fort sur la *négative*. [*Negat & pernegat.*] Pour dire qu'il a accoutumé à refuser tout ce qu'on lui demande. *Acad. Fr.*

NÉGATIVEMENT, *adv.* [*Negativè.*] D'une manière qui nie. ( Conclure négativement. *Port-Royal, Log. 3. p. ch. 15.* )

NÈGE, ou NEIGE, *f. f.* [*Nix.*] Parcelles de nuë condensées & formées par le froid dans la moyenne région de l'air, qui tombent sur la terre en petits flocons blancs. ( La *nège* engraisse la terre. Il passa au milieu des *nèges* & des glaces. *Flichier, vie de Commendon, l. 2. c. 2.* Il est blanc comme *nège*. *Cela grossit* comme un ploton de *nège.* )

*Néga* [ *Color niveus.* ] Ce mot au figuré n'a point de pluriel, & n'entre que dans la poésie & les Romans, & en ce sens il signifie *blancheur*.

(\* Accordez-moi le privilège  
D'approcher de ce front de *néga*.)

\* Mille fleurs fraîchement écloës  
Couvroient la *néga* de son teint.

*Voit. Poët.*)

\* *Néga*. Sorte de dentelle dont on faisoit usage dans le dix-septième siècle.

*Néga*. Terme de *Confiseur*. Composition de sucre & de jus de certains fruits, comme de framboises, de groseilles, ou de cerises qu'on fait glacer avec de l'eau fort froide, & qu'on sert l'été sur la table dans de petits pots de faïence.

*Néga*. [ *Res nihili.* ] Terme *Ironique* qu'on applique à ce qu'on veut mépriser. ( C'est une Dame de *néga*. Un beau Docteur de *néga*. *L'on se foucie aussi peu de vous que des néges d'autan.* *Acad. Fr.* )

On dit d'une faction qui grossit en peu de tems, qu'elle grossit comme une pelote de *néga*. *Acad. Franç.*

NÉGER, NEIGER. [ *Ningere.* ] Ce mot est une sorte de *verbe impersonnel* François, qui veut dire, il tombe de la *néga*. ( Il a *négé* tout le jour. Il *nége* depuis sept ou huit jours. )

† Il a *négé* sur sa tête. *Balzac*. C'est-à-dire, il a des cheveux blancs. [ *Canséit.* ]

NÉGEUX, NÉGEUSE, NEIGEUX, adj. [ *Nivosus.* ] Abondant en *néga*. ( Un tems *négeux*. Un hiver *négeux*. )

NÉGLIGÉ. [ *Spretus, despectus.* ] Méprisé. Oublié. ( Ce favori s'est cru *négligé*. )

*Négligé*. [ *Sine arte, sine fuco.* ] Qui est sans ornement. Qui est peu régulier. ( Il y a des graces *négligées* qui plaisent plus que des beautés régulières. *S. Evrem.* )

*Négligé*, *f. m.* C'est l'état où est une femme quand elle n'est point parée. ( Madame est dans son *négligé*. J'ai été à la Messe dans mon *négligé*, &c. )

NÉGLIGENMENT, ( NÉGLIGEMMENT ) *adv.* [ *Negligenter.* ] Avec négligence. ( Faire quelque chose *négligemment*. )

NÉGLIGENCE, *f. f.* [ *Negligentia.* ] Paresse. Peu de soin qu'on a de quelque chose ou de quelque personne. ( Une petite *négligence*. Une grande *négligence*. Une *négligence* honteuse, blâmable. Vous ne me sauriez perdre, quelque *négligence* que vous aiez pour moi. *Voit. l. 17.* )

\* *Négligence*. [ *Oscitantia.* ] Ce mot se dit en parlant du style & du discours. C'est tout ce qui est contraire à l'exactitude. ( Il faut éviter les *négligences* dans le style. *Voiez Vaugelas, Remarques.* )

\* *Négligence*. [ *Socordia, incuria.* ] C'est tout ce qui est opposé à la grande attention. ( Il y a une *négligence* charmante. *Abl.* )

*A la négligence*, *adv.* [ *Negligenter.* ] *Négligemment*. ( Cela est un peu à la *négligence*. Cette femme est vêtue à la *négligence*. )

NÉGLIGENT, NÉGLIGENTE, *adj.* [ *Negligens.* ] Qui a de la *négligence*. Qui a peu de soin. Paresseux. ( Il est *négligent*. Elle est *négligente*. )

NÉGLIGER, *v. a.* [ *Negligere, spernere.* ] Avoir peu de soin de quelque chose. S'en peu soucier. Mépriser. ( *Négliger* sa fortune. Il ne faut pas *négliger* ses amis. )

*Négliger* une occasion. C'est la laisser échapper sans en profiter.

*Se négliger*. C'est n'avoir pas soin de sa personne pour la propreté. N'avoir pas soin de se tenir propre. Il signifie aussi avoir moins de soin de son devoir, de sa profession, de son travail, de sa fanté, qu'à l'ordinaire.

NÉGOCE, *f. m.* [ *Negotium.* ] Trafic. Grand commerce. ( *Négoce* bon, avantageux, grand, utile, considérable. ( Faire un grand *négoce*. Le *négoce* se fait en gros, ou en détail. )

*Faire un vilain négoce*. C'est se mêler de quelque chose de honteux, en faire trafic.

*Se mêler d'un dangereux négoce*. C'est se mêler d'une affaire où il y a du péril.

*Se mêler de plusieurs négoces*. C'est se mêler de plusieurs intrigues; s'embarasser dans diverses affaires.

NÉGOCIANT, *f. m.* [ *Negotiator.* ] Qui trafique. Qui fait un grand *négoce*. ( C'est un *négociant*. )

NÉGOCIATEUR, *f. m.* [ *Negotii administrator.* ] Médiateur pour faire quelque chose de considérable. Celui qui s'entremet pour quelque grande affaire. Homme d'intrigue parmi les grands. ( Il fut un des *négociateurs* de la paix. Un *négociateur* parle ambiguement. ) *Négociateur* se dit aussi de celui qui se mêle de quelque affaire particulière. ( Il a été le *négociateur* de ce mariage. &c. )

NÉGOCIATION, *f. f.* [ *Reipublicæ administratio.* ] Ce mot se dit en parlant de grandes affaires. Traité qui se fait entre Souverains. Intrigues pour réussir dans quelque grande affaire. ( Il faisoit beaucoup de tems, d'argent & de négociations pour vaincre leur déshance. *Chapelle, Relation de la campagne de Rocroi.* )

*Négociation* se dit aussi des affaires particulières; de même que *négociature*.

*Négociation*. [ *Cambium.* ] Change & rechange de billets qui se fait entre Marchands sur la place du Change.

NÉGOCIER, *v. n.* [ *Negotiari, mercari.* ] Trafiquer. ( Il *négoce* en Allemagne. )

\* *Négocier*, *v. a.* [ *Negotium facere, administrare.* ] Traiter un mariage. ( *Négocier* une affaire. *Ablanc. Arr. l. 1. c. 9.* On prit l'expédient de *négocier* par deux députés. *M. no res de M. le Duc de la Rochefoucault.* )

NÉGRE, *f. m.* Poisson qui se pêche dans les rochers sur les côtes de l'Amérique. On l'appelle ainsi, parce qu'à la tête noire.

*Négre*, *f. m.* Esclaves noirs qu'on tire de la côte d'Afrique, & qu'on vend dans les Isles de l'Amérique pour la culture du pain, & dans la Terre ferme pour travailler aux mines & aux sucreries.

NÉGRERIE, *f. f.* Lieu où ceux qui font le commerce des *Négres*, ont coutume d'enfermer leurs esclaves.

NÉGRES-CARTES. C'est ce qu'on appelle autrement émeraudes brutes de la première couleur; elles sont fort estimées, & passent pour les plus belles de ces sortes de pierres.

NÉGRILLO. Espèce de pierre métallique, qui se tire de quelque mine d'argent du Chili. Il est noir & assez semblable au mâchefer.

NÉGRILLON. Petit *Négre*. On le dit aussi au féminin, *négrillonne*.

NÉGROMANCIE. *Voiez Nécromancie.*

† NÉGROMANT, *f. m.* [*Magus.*] Ce mot ne se dit qu'en riant, il signifie *forcier, magicien.*

(C'est le diable qui vous emporte,  
Et vous fait faire inceffamment  
Votre métier de *négromant.*  
*Voit. Poëf.*)

## N E I.

NEIGE, NEIGER. Voyez *Nége, Néger.*

NÉIER, NOÏER, (NOYER) *v. a.* [*Demergere, aquis suffocare.*] Lun & l'autre se dit, mais *néier* est le mot d'usage, & il n'y a plus guère que les Poëtes qui se servent de *noier*, y étant contraints par la rime. (C'est en cette manière que M. Despreaux s'en fert.)

Pour peu qu'on s'en écarte, au fîtôt on se *noie* ;  
La raison pour marcher n'a souvent qu'une voie.  
*Desp.*)

*Néier* signifie *faire perdre la vie dans l'eau.* (Le meilleur mari du monde n'est ma foi bon qu'à *néier.* Voyez la Comédie des *Femmes Coquettes.* Du tems de Louis XI. on *néioit* souvent les criminels au lieu de les pendre. Voyez *Cronique scandaleuse*, p. 52. c. 127.)

\* *Néier.* [*Eluere, delere.*] Ce mot, au figuré, a un usage assez étendu.

(Viens *néier* dans nos vins muscats  
Ta foif & ta mélancolie.  
*Main. Poëf.*)

*Néier* son fouci dans les pots.

*La Fontaine, Fables, l. 6.*

Se *néier* le visage de pleurs. *Coflar, t. 1. let. 160.*

Ainsi quand Manfole fut mort,  
Artemife accusant le fort,  
De pleurs se *néia* le visage.  
*Mal. poëf.*)

\* *Néier.* [*Colorum commissuras scilicet temperare.*] Terme de *Peinture.* Ce mot se dit des couleurs & des contours. C'est mêler & confondre les extrémités des couleurs avec d'autres qui leur sont voisines. Mêler tendrement & confondre. (Savoir bien *néier* les couleurs avec le pinceau & la brosse.)

*Néier.* [*Limites pratergredi.*] Terme de *Jeu de boule.* Pouffer de telle forte une boule, qu'elle entre dans le *néion.* (*Néier* une boule.)

Se *néier*, *v. r.* [*Aquis profocari, submergi.*] Perdre la vie dans l'eau. (Il s'est *néié* en se baignant.)

Euphorbe vous a feint que je m'étois *néié*,  
De crainte qu'après moi vous n'eussiez envoyé.  
*Corn. Cinna, a. 5. sc. 3.*)

NÉÏÉ, NÉÏÉE, (NOYÉ) *adj.* [*Submersus, obrutus, extinctus.*] Qui est mort dans l'eau. (Il est *néïé.* Elle est *néïée.*)

\* Attaquer des gens *néïez* dans le vin. *Vaug. Quint. l. 9. ch. 10.*

(\* C'est un homme *néïé* de dettes. *Abl.* C'est-à-dire, acablé, abimé par les dettes.)

Enfin de flots en flots sa mémoire infidèle  
Demi *néïé* le jette à la vie éternelle.  
*Vill.*)

† \* Il est *néïé* dans ses habits.

(\* Le monde étraïé  
Vous regarde déjà comme un homme *néïé.*  
*Despr. Sat. 9.*)

\* Couleurs bien *néïées.*

\* Boule *néïée.*

NÉION, *f. m.* [*Euripus, ultrâ metam.*] Terme de *Jeu de Boule.* Espace qui est au-delà de la barre du jeu de boule, & qui est environ trois piez derrière le but, où lorsque la boule entre, on dit qu'elle est *néïée*, & le joueur a perdu son coup. (La boule est dans le *néion.*)

## N E L.

NÉLE, ou NESLE, *f. f.* Petite monnoie de billon dont on se servoit encore en France vers le milieu du dix-septième siècle; elle valoit 15. deniers. On lui avoit donné ce nom de la Tour de Nèle ou Nesle où la fabrication s'en étoit faite. Il y avoit aussi des doubles *néles.*

## N E M.

NEMBROS, *f. m.* On donne ce nom à une espèce de safran, qui croit en Égypte.

NÉMÉEN, NÉMÉENNE, *adj.* Les Grecs appelloient jeux *Néméens* ceux qu'on célébroit à l'honneur d'Hercule dans la forêt de Némée en Achâie. On dit: Hercule *Néméen.* Le lion *Néméen.* La forêt *Néméenne.*

NÉMÉSIS, *f. f.* Déesse du Paganisme, qui présidoit à la vengeance, & à qui on attribuoit le soin de punir les crimes des hommes.

NÉMORAL, ou NÉMORALES. Fête qu'on célébroit à l'honneur de Diane dans les forêts.

## N E N.

† NENNI, *partic.* [*Non, minimè.*] Non. Prononcez *nani.* (*Nenni*, je ne suis pas si fote. Un doux *nenni* avec un doux sourire est tant honnête. *Marot.*)

NENTILLE, ou LENTILLE. Voyez *Lentille.*

NÉNUPHAR, *f. m.* [*Nymphaea alba major.*] Mot Latin. On l'appelle aussi *nymphea.* C'est une fleur qui croit dans les étangs, qui est blanche, qui a le dedans jaune, & qui est couverte d'une envelope verte. Le *nénuphar* est haut d'un pié, il rafraichit & l'on en fait du sirop, du miel, de la conserve & de l'eau. *Mattiolo, l. 3. sur Dioscoride*, dit qu'il y a plusieurs sortes de *nénuphar*, & en raconte plusieurs autres propriétés, qu'on y peut voir. On l'appelle aussi *lis d'étang.* Jean l'auhain, t. 3. p. 770. rapporte, qu'en Italie, & principalement dans les lieux marécageux des environs de Vénise, ainsi que dans l'Égypte, le *nénuphar à fleurs blanches* ferme ses fleurs au soleil couchant & se cache sous l'eau avec toutes ses feuilles; que le lendemain au lever du Soleil sa fleur sort la première, & ensuite ses feuilles; & que ces immersions & émergions durent jusqu'à ce que la graine ait acquis un certain degré de perfection ou maturité.

## N E O.

NÉOCORE. [*Neocorum.*] Terme de *Médaille.* Nom que quelques Villes Grèques soumises à l'Empire Romain se donnent sur les médailles.

Ce terme est composé de νεορός un Temple, & de κορηά je balaie. Les Villes *Néocores* avoient le soin de garder les Temples de les tenir propres & sans ordure. Messieurs Vaillant, & de Valois ont fait chacun une Dissertation, où ils ont marqué



marqué toutes les fonctions des Néocores. C'étoit autrefois un emploi vil : mais il devint dans la suite si considérable, que les plus illustres Villes de la Grèce le recherchèrent avec empressement ; & pour apprendre au public que les Empereurs les avoient honorées du soin des Temples, elles faisoient graver dans leurs Médailles leur Néocorat, & le nombre dont elles avoient été favorisées. On peut voir sur cette matière les deux premiers volumes de l'Hist. de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, où l'on trouvera la matière parfaitement éclaircie.

**NÉOLOGIE**, *f. m.* Art de faire de nouveaux mots, ou discours sur les nouveaux mots. Voyez le Dictionnaire Néologique de l'Abbé des Fontaines.

**NÉOLOGIQUE**. Dictionnaire néologique, qui traite, ou qui centure les expressions nouvelles & affectées.

**NÉOLOGISME**, *f. m.* Recherche des mots nouveaux, d'expressions nouvelles.

**NÉOLOGUE**, *f. m.* Qui aime ces nouveaux mots, ces expressions nouvelles ; un langage nouveau.

**NÉOMÉNIE**, *f. f.* [*Neomenia, nova luna.*] Nouvelle Lune chez les Juifs, que M. de Sacy traduit par le premier jour du mois. Cette *néoménie* pouvoit se compter ou du jour de la conjonction de la Lune avec le Soleil, ou du jour de l'aparition. Ce qui étoit cause que les Juifs célébroient quelquefois deux Pâques, à cause de son incertitude. (*Le P. Perron.*)

**NÉOPHITE**, *f. m.* [*Neophitus.*] Ce mot se dit en parlant de la Religion Chrétienne, & veut dire *qui est nouveau né en Jésus Christ. Qui est nouveau converti.* (Divin néophite. *Patru, Plaidoïé 15.*)

On se sert aussi du même terme en parlant d'un nouveau disciple. (C'est mon néophite.)

## N E P.

**NÉPHRÉTIQUE**, *f. f.* [*Nephreticus morbus.*] Mot qui vient du Grec νεφρός, qui signifie reins, & qui veut dire *maladie douloureuse qui est dans les reins & dans le bas ventre.* (Être tourmenté d'une néphrétique.)

**Néphrétique**, *adj.* [*Nephreticus.*] Qui regarde les reins, qui est dans les reins. (Colique néphrétique. Douleur néphrétique. Il n'y a point de meilleur remède au monde pour les douleurs néphrétiques que de boire de l'eau froide, & de se faire saigner. *Patru, Lettre 84.*) On appelle aussi *néphrétiques*, les remèdes qui sont propres pour les maladies des reins, & particulièrement pour la colique néphrétique.

**Néphrétique**, *f. f.* [*Lapis nephreticus.*] Sorte de pierre précieuse qui a une couleur mêlée de blanc, de jaune, de bleu & de noir. *Mercuré Indien, l. 3. c. 4.*

**Néphrétique**, *adj.* [*Lignum nephreticum.*] On a donné ce nom à un bois qui vient de la Nouvelle Espagne. Ce bois étant rapé ou fendu en petits morceaux, & infusé dans de l'eau, la teint de sorte qu'elle paroît de couleur d'or à travers le jour, & d'un bleu foncé à contre-jour. Si on y mêle quelque liqueur acide, ces deux couleurs disparaissent, & si on y met de l'huile de tartre, la couleur bleue revient. La pierre *girafole* fait le même effet.

**NÉPOTISME**, *f. m.* [*Nepotismus.*] Ce mot est Italien, & il se dit en parlant des

*Tomé II.*

Neveux du Pape qu'il enrichit ordinairement des revenus de l'Église, & qu'il élève à de grandes charges. (Les Papes ont souvent tâché de remédier aux abus du Népotisme, & le Pape Alexandre VIII. a fait en 1692. une Bulle pour les abolir.)

Leti a fait une histoire du Népotisme.

**NEPTUNE**, *f. m.* [*Neptunus.*] Nom d'un Dieu fabuleux que l'antiquité a fait le Dieu des eaux & de la mer.

† *Neptune.* [*Pelagus, mare.*] Mot poétique pour dire *la mer.*

(Amour à cela de *Neptune*  
Que toujours à quelque infortune  
Il faut le tenir préparé.

*Mal. Poéf. l. 5.*

Balançant dans mon choix, sur le sein de *Neptune* ;  
Je voulais hazarder l'inconstante fortune.  
*Sat. du Sr. D. M.)*

**NEPVEU**. Voyez *Neveu*.

## N E R.

**NÉRÉE**, *f. m.* [*Nereus.*] Un des Dieux de la Mer, & Fils, selon quelques-uns, de Neptune & de la Nympe Canache.

**NÉRÉIDES**, *f. f.* [*Nereides.*] Divinités fabuleuses. Nymphes de la Mer ; on les suppose filles de Nérée.

† **NERET**, *adj.* [*Semias.*] On apelloit autrefois *sous nerets*, des fous qui valoient un quart moins que les fous tournois.

**NERF**, *f. m.* [*Nervus.*] Partie spermatique qui naît du cerveau, ou de la moëlle de l'épine du dos, & qui porte l'esprit animal où il est nécessaire pour faire le sentiment & le mouvement. (Nerf foulé.)

Les Anciens ne comptoient que sept paires de nerfs, mais les modernes en ont trouvé dix. On les a compris dans ces deux vers Latins :

*Optica prima, oculos movet altera, tertia gustus,  
Quartaque, quinta audit, vasa sexta est, septima lingua.*

**Nerf**. La partie du cerf, ou du taureau qui sert à la génération de l'espèce.

\* **Nerf**. Ce mot, au figuré, signifie *force*, & tout ce qui soutient & fait agir.

\* L'argent est le *nerf* de la guerre. *Ablanc.*

\* **Nerfs de voûte**. [*Torumata.*] Terme d'Architecture. Ce sont les membres, ou moulures qui sont des corps saillans, en forme d'arêtes, ou de nerf le long des ogives qui traversent diagonalement le dedans d'une voûte.

\* **Nerf**. Terme de Botanique. Il se dit des fibres qui paroissent élevées sur les feuilles des arbres & des plantes, & par où leur nourriture se communique.

**Nerf**. [*Libri nervulus.*] Terme de Relieur. C'est une ficelle qui est sur le dos d'un livre relié, & qui est couverte de peau, ou de parchemin. (Les in-folio ont ordinairement six nerfs, & les in-quarto, in-octavo & in-douze, cinq, & les autres quatre. Un nerf bien droit & bien pincé. Dresser, pincer les nerfs d'un livre.)

**NERFERRURE**. [*Nervi illius.*] Terme de *Maréchal*. Atteinte violente que le cheval se donne aux nerfs des jambes de devant par la pince des piez de derrière. Voyez le *Parfait Cocher*, pag. 359.

**NERINDE**, *f. f.* Toile de coton blanche qui vient des Indes Orientales.

**NERITA**. Espèce de coquillage qu'on trouve en abondance sur les rivages de la Mer Méditerranée. Ils approchent en grosseur & en figure des limaçons terrestres. Leur coquille est apéritive.

**NÉRON**, *f. m.* [*Nero*.] Nom du sixième Empereur de Rome qui se tua lui-même après avoir régné 14. ans, & en avoir vécu 32.

\* *Néron*. Ce mot, au figuré, veut dire une sorte de tiran cruel. (C'est un Néron.)

**NERPRUM**, *f. m.* [*Rhamnus catharticus*.] Arbrisseau dont le bois est jaunâtre, les branches garnies d'épines, les feuilles larges, vertes, environnées de petites dents très menuës; il leur succède des baies moles, grosses comme celles du genévre, remplies d'un suc noir tirant sur le verd, & de quelques semences jointes ensemble. Les baies de nerprum sont purgatives, & propres pour plusieurs maladies, comme la goutte, l'hydrosie, la paralysie, & la sciatique.

**NERVAISON**, *f. f.* [*Nervorum complicatio*.] Terme de Médecine, qui se dit du mélange & de l'assemblage des nerfs, fibres & ligamens qui forment une espèce de corde ou tendons qui se trouve à la queue des muscles.

**NERVÉ, ÉE**, *adj.* Terme de *Blason*. Il se dit de la fougère & autres herbes, dont les nerfs sont d'un autre émail.

**NERVER**, *v. a.* [*Nervis firmare*.] Garnir de nerfs quelque chose pour la rendre plus forte. (On nerve les panneaux de carosse, les arçons de selle & autres choses pour les rendre plus fermes. Cela se fait des nerfs de bœufs battus qu'on cole sur le bois.)

*Nerver un livre*. C'est en dresser les nerfs sur le dos, & les fortifier avec la cole & le parchemin, ce qu'on appelle autrement endosser un livre.

**NERVEUX, NERVEUSE**, *adj.* [*Nervis validus*.] En parlant de quelque partie du corps, il signifie, où il y a beaucoup de nerfs. (Partie nerveuse. Un bras nerveux.)

*Nerveux, nerveuse, adj.* [*Vigens*.] Fort. Vigoureux. (Les barbares font très-nerveux & très-forts. Païsans nerveux.)

\* *Nerveux, nerveuse, adj.* [*Nervosa oratio*.] Il se dit du style, & signifie fort. (Un style mâle & nerveux. Un discours nerveux.)

**NERVIN, INE**, *adj.* Terme de Médecine. Qui est bon pour fortifier les nerfs. On dit, Remèdes nervins. Plantes nervines.

**NERVURE**, *f. f.* L'art d'appliquer les nerfs. On le dit aussi des nerfs mêmes, quand ils sont appliquez.

*Nervure* se dit en termes de *Libraire*, de ces parties élevées qui paroissent sur le dos des livres, & qui sont formées par les nerfs ou cordes qui servent à le relier.

*Nervure*. C'est aussi un petit passe-poil d'or, d'argent, de soie, &c. qu'on met sur les coutures des habits, ce qui y fait une sorte d'ornement.

**NERVURES**, *f. f.* [*Toriumata*.] Terme d'Architecture. Ce sont les moulures des arcs doubleaux & des croisées d'ogives qui séparent les pendentifs des voûtes gothiques. Ce sont aussi les moulures sur le contour des consoles.

## N E S.

**NESTORIANISME**, *f. m.* Hérésie des Nestoriens. (Histoire du Nestorianisme.)

## NES. NET.

**NESTORIENS**, *f. m.* [*Nestoriani*.] Hérétiques du cinquième siècle, qui admettoient deux personnes en Jésus-Christ, & qui furent condamnés dans le Concile d'Éphèse.

## N E T.

**NET, NETTE**, *adj.* [*Mundus*.] Nétéié. (Lieu net. Place nette.) C'est le contraire de sale. Il est aussi quelquefois opposé à plein. (Les filoux ont rendu ma bourse nette.)

*Net, nette*. [*Nitidus*.] Clair. Qui n'a nulle ordure. Qui n'a nulle tache. (Verre net. Diamant net.)

On dit qu'un homme est sain & net, quand il n'a aucune incommodité.

*Trouver maison nette*. C'est la trouver vuide & sans meubles.

*Faire maison nette*. C'est chasser tout le monde; tous ses domestiques.

*Faire tapis net*. C'est, au jeu, gagner tout l'argent qui est sur le tapis.

*Une écriture nette, une impression fort nette*. Celle dont les lettres sont fort distinctes, très-lisibles.

\* *Net, nette*. Pur. Innocent. A qui la conscience ne reproche rien. (Je ne crains rien, mon procédé est net. Une conduite nette & irréprochable. Sa vie est bien nette.)

\* *Net, nette*. [*Purus, integer*.] Ce mot se dit du style & du discours, & veut dire, *Qui est clair. Qui est sans embarras & sans obscurité.* (Ablancourt a le style fort net, vif & élégant.)

Le P. Juenin a fait une Théologie très-nette.

† *Au net*, *adv.* [*Defacatè*.] Ce mot ne se dit pas seul. On dit par exemple: *Mettre un Sonnet au net*. C'est le transcrire sans qu'il y ait aucune rature.)

*Je veux en avoir le cœur net*. Proverbe, qui signifie, qu'on veut s'éclaircir avec quelcun.

On dit aussi au figuré: Mes Créanciers m'ont mis au net.

\* *Net, adv.* [*Purè, candidè*.] Franchement; Sincèrement & sans aucun déguisement.

(Il ne fait pas bien feu, à vous le trancher net;

D'épouser une fille en dépit qu'elle en ait.

*Mol. Femmes Savantes, a. 5. sc. 1.*)

*Net, adv.* Uniment, & tout d'un coup. (Cela s'est cassé net. On lui a coupé le bras tout net.)

\* *Tout net, adv.* [*Planè, penitè*.] Franchement & sans aucun détour. (Dire tout net sa pensée. *Abl.*

La belle répondit tout net,

Ménage vous êtes coquet.

*Coin, Ménagerie.*)

**NÉTÈIEMENT, NETTOIEMENT (NETTOYEMENT)** *f. m.* [*Expurgatio*.] Il ne se dit que de l'enlèvement des bouës des ruës. (Chaque maison de Paris est taxée pour le nétèiement des bouës.)

\* **NÉTÈIER, (NETTOYER)** *v. a.* [*Mundare, purgare*.] *Nétèier* signifie ôter les ordures; (Nétèier les fouliers.)

\* *Nétèier* la mer de Corsaires. *Vaug. Quint* l. 4. c. 8.

*Nétèier* un homme sans vergette. C'est le bien battre & Pétriller.

*Nétèier* le tapis. C'est emporter tout l'argent qui est au jeu.

*Nétèier* son bien. [*Obarrata sua bona expèdè*.] C'est le débrouiller & le débarrasser.

*Nétier.* [Delere, auferre.] Ce mot entre dans quelques façons de parler de guerre. C'est tirer sur toute l'étendue d'une ligne droite. C'est battre l'étendue d'une ligne droite ou d'un espace. Cela s'appelle aussi *enfiler*. (*Nétier* le rempart, ou *enfiler* le rempart. [Murum desinforibus nudare.] *Nétier* la courtine, ou *enfiler* la courtine. Nétier le fossé, & tranchée, &c.)

**NÉTÉIEUR, NÉTOIEUR (NETTOYEUR)** *f. m.* [Scabritiarum dentium expurgator.] Celui qui nèteie. Nèteieur de dents, c'est celui qu'on nomme plus ordinairement, *Arracheur de dents*.

**NETTEMENT, adv.** [Mundè, purè.] D'une manière nette. Proprement. (Se tenir nettement. Manger nettement. Cela est nettement tracé.)

\* *Nettement.* [Apertè, candidè.] Clairement. Sans embarras. (Patru écrit nettement & éloquement.)

Il ne fût pas de penser avec justesse, il faut s'exprimer nettement & poliment. *Caillieres.*)

**NETTÉ, f. f.** [Mundities.] Propreté qui regarde les choses. Clarté. (Le cristal de Venise a une grande netteté.)

\* Il ne tombe jamais de torrent qui trouble la netteté de son eau. *Vaug. Quint. l. 3. c. 4.*)

\* *Netteté.* [Nitor.] Ce mot se dit du langage, & signifie l'arrangement des mots, & ce qui rend l'expression claire & nette. (Discours qui a beaucoup de netteté. La netteté est une des plus grandes vertus du stile. *Vaug. Rem.*)

## NETU.

**NEUD; ou NŒUD,** du Latin *nodus*, *f. m.* Prononcez *neu*. C'est l'entrelacement d'une chose pliable, comme le fil, une corde, une courroie, un ruban & choses semblables. (Les Couturières & Lingères font des nœuds pour arrêter le fil, ou la soie. Les Tisserands font aussi des nœuds pour joindre les fils rompus. Un nœud ferré, un nœud coulant, un nœud double. Un nœud de rubans, un nœud de cravate. Un nœud d'épaule. Un nœud de foulier.

Cinq fort beaux diamans en *nœud* proprement mis ;  
Dont leur chef se paroît comme d'un rare ouvrage.  
*Mol.*)

*Faire des nœuds.* C'est aujourd'hui la grande occupation des Dames désœuvrées.

*Nœud Gordien.* [Nodus Gordius.] Alexandre trancha le nœud Gordien d'un coup d'épée. *Abl. Arr. l. 2.*)

\* *Les nœuds des doigts.* [Articuli.] Ce sont les trois os qui sont en chaque doigt. *Deg.*

\* *Nœud d'amour.* Sorte d'entrelas.

\* Ris qui ne passe pas le *nœud* de la gorge. [Risus Sardonus.] C'est-à-dire, ris forcé.

\* Je romps tous les *nœuds* qui m'attachent à vous. *Rac. Iphig. 4.*

\* Le mariage est un *nœud* sacré qui lie le mari & la femme. [Vinculum.] On l'appelle aussi *nœud conjugal*.

(Jusqu'au *nœud conjugal*, je fais peu de progrès ;  
Mais ce qu'on perd devant, on le rencontre après.  
*Bours. Esop.*)

\* *Savoir le nœud de l'affaire.* *Pascal, l. 1.* C'est-à-dire, la difficulté. [Rem apprims callere.]

*Nœuds.* [Carnea projectio in cervi lateribus.] Terme de *Chasse*. Morceaux de chair qui se lèvent aux quatre flans du cerf. (Cerf qui a de gros nœuds.)

*Nœuds d'arbre.* [Nodatio.] C'est la partie par où il pousse ses branches. (Le bois est plus fort & plus dur dans les nœuds qu'au tronc & aux branches. Bois qui est plein de nœuds.) On dit aussi que les fumées du cerf font en nœuds, pour dire qu'elles sont formées.

*Neud.* [Articuli.] Il se dit des plantes qui font une tige, & particulièrement des tanaux déblé, des roseaux & des autres plantes qui croissent par l'entortillement de leurs feuilles, & il signifie cette liaison ou jointure qui paroît à chacun de leurs jets. Les nœuds des plantes sont faits pour fortifier les plantes, & pour filtrer le suc qui les nourrit & qui forme l'épi, les fleurs & la graine des plantes. Les fermens de la vigne ont aussi des nœuds.

On appelle dans les Verreries *neud*, un gros bouton qui demeure au milieu des plats de verre, qui se font en soufflant avec la verge de fer. [Umbilicus.]

Dans l'Artillerie, on appelle *neud* de charroü, [Nexus] le *neud* que font les Capitaines de charroü quand ils passent des cordages dans les rouages pour relever des pièces renversées.

On appelle *neud*, [Junctura, articulus,] en terme d'Anatomie, cette partie du gosier ou de la gorge qu'on nomme *larinx*.

*Neud* se dit de l'intrigue d'un Roman, ou d'un Poème dramatique. [Nodus, cardo.] C'est l'endroit où les personnages sont les plus embarrassés. (Le *neud* doit durer jusqu'au milieu du dernier acte, autrement le reste de la pièce est trop languissant. *Dacier.*)

Le *neud* des Poèmes dramatiques est un accident inopiné, qui arrête le cours de l'action représentée; & le dénouement est un autre accident imprévu, qui en facilite l'accomplissement. *Sentiment de l'Académie sur le Cid.* Dans le Poème épique, ou l'épopée, les obstacles présentent s'appellent *nœuds*, & la manière dont on les force, s'appelle *dénouement*. Une action sans *nœud* est presque toujours sans intérêt, parce que c'est la difficulté qui irrite les passions, & qui met en œuvre les grandes vertus. Ainsi toute action poétique doit avoir un nœud. Il y a dans un Poème *neud* principal, & *nœuds* subordonnez. Le principal doit être unique; les autres feront multipliez selon le besoin & la vraisemblance. *Le Batteux, Cours de Belles-Lettres, t. 4. p. 37.*

*Nœuds.* Terme de *Jeu de paume*. En parlant d'une raquette, l'un de ses côtes s'appelle droits, & l'autre les *nœuds*.

*Neud.* Terme d'Astronomie. On appelle les *nœuds* de la Lune, ces points où son orbite coupe le plan dans lequel la terre fait sa révolution autour du Soleil; & la ligne qui joint ces points est appelée la ligne des nœuds.

*Le neud ascendant & Boréal,* s'appelle la tête du Dragon. [Caput Draconis.] Il se trouve au passage de la Lune, à travers l'Écliptique du Midi au Septentrion.

*Le neud descendant & Russtral,* s'appelle la queue du Dragon. [Cauda Draconis.] Il se trouve au passage de la Lune, à travers l'Écliptique du Septentrion au Midi.

Les cercles des autres Planètes coupent aussi l'Écliptique en deux points qu'on appelle *nœuds*. [Nodi.]

\* *Neud.* [Callus.] Terme de Médecine. C'est une tubérosité qui se forme aux jointures des vieux gouteux.

**NEVEU**, *f. m.* [*Nepos.*] C'est le fils du frere, ou de la sœur. (Mon neveu est sage.) Bien des gens font assez du sentiment de Mr. Despreaux, *Sat.* 10.

Je vieillis & ne puis regarder sans éroi,  
Ces neveux aimez dont l'important visage,  
De mon bien à mes yeux fait déjà le partage;  
Je croi déjà les voir, au moment anoncé,  
Qu'à la fin sans retour leur cher oncle est passé.

\* *Nos neveux.* [*Nepotes, posteri.*] C'est-à-dire, ceux qui naîtront après nous. (Les écrits de . . . seront sûlez par nos neveux.) Ces mots en ce sens sont plus de la poésie que de la prose.

*Arrière-neveu*, *f. m.* [*Pronepos.*] C'est le fils du neveu.

*Neveu à la mode de Bretagne.* C'est le fils du cousin-germain, ou de la cousine-germaine.

*Cardinal neveu.* Il se dit du Cardinal qui est le neveu d'un Pape vivant. [*Summi Pontifici nepos.*]

**NEUVE**, [*Novem.*] Nom de nombre indéclinable. (Trois fois trois font neuf. Il y a neuf Muses.)

Sur le haut Hélicon leur veine méprisée,  
Fut toujours des neufheurs la fable & la rîcée.  
*Despr.*

**Neuf**, *f. m.* Un neuf de chiffre, un neuf de cœur, un neuf de pique.

† *Neuf.* [*Nonus.*] On le dit quelquefois au lieu de *neuvième*. (Charles IX. Clément IX.)

**NEUF**, **NEUVE**, *adj.* [*Novus, recens.*] Qui n'a pas encore servi. (Manteau neuf. Robe neuve. Cheval neuf.)

Breuf dit d'une femme qui se farde :

Tous les jours un visage neuf,  
Certes c'est en vilage un peu trop de dépense.)

\* *Neuf, neuve.* [*Stupens.*] Étonné. Surpris. (Qu'un Auteur est neuf la première fois qu'on l'imprime. *Mol. Précieus.*)

\* *Neuf, neuve.* [*Rudis, inexpertus.*] Simple. Niais. (C'est un homme tout neuf. C'est une fille toute neuve.)

La belle dont le cœur est tout neuf en amour;  
Nous fait mal-à-propos soupier plus d'un jour.  
Il est plus facile de prendre  
Un cœur tout neuf qu'un cœur usé.  
*La Sûze, Poës.*

Ceseroit être une fille bien neuve,  
Que de prendre un époux sans en faire d'épreuve.  
*De Vaug. Poës.*

\* *Neuf, neuve.* [*Novus.*] Nouveau. (Ce sont ici des choses toutes neuves pour moi. *Mol.* Faire corps neuf. *Abl.*)

*Terre neuve.* On appelle ainsi une grande Île du Canada en Amérique, auprès duquel il y a un grand Banc, qu'on appelle le *Banc de Terre-neuve*.

*Terre neuviers.* On appelle ainsi les Pêcheurs qui vont en Terre-neuve. On le dit aussi des Vaisseaux.

*Être habillé de neuf.* C'est porter un habit neuf.

\* *Ce valet fait le balet neuf.* Proverbe, pour dire, qu'il sert bien les premiers jours.

*Faire corps neuf.* C'est rétablir sa santé après une longue maladie, enforte qu'il semble que le corps soit renouvelé.

*Faire maison neuve.* C'est chasser tous ses domestiques.

**NEUVIÈME.** Voyez *Neuvième*.

**NEUME**, *f. f.* Terme de *Chant*. La *neume* est une tirade de sons marquée par plusieurs notes qu'on met au bout d'une antienne suivant le mode dont elle est. C'est comme une espèce d'abrégé de l'antienne, ou une récapitulation des sons principaux qui la composent.

**NEURE**, *f. f.* Espèce de flute ou de bâtiment d'environ 60. tonneaux, dont les Hollandois se servent pour aller à la pêche du haran.

**NEURITIQUE**, *adj.* [*Neuriticus.*] Médicalement propre aux incommoditez des nerfs & des jointures.

**NEUROGRAPHIE**, *f. f.* [*Neurographia.*] Ce mot est Grec, & est un terme d'*Anatomie*, qui signifie la description des nerfs. (Duncan Médecin de Montpellier a fait un livre qui porte pour titre : *La Neurographie raisonnée.*)

**NEUROLOGIE**, ou **NEVROLOGIE**; *f. f.* Discours sur les nerfs. Partie de l'*Anatomie* qui traite des nerfs.

**NEUTRALITÉ**, *f. f.* [*Neutralitas.*] Convention qu'on fait avec des gens de différens partis, de n'être ni de l'un ni de l'autre des partis qui sont en guerre. (Accepter la neutralité. *Abl.* La neutralité fait grand bruit. *Voit. Poës.*)

↳ Mainard, dans une Ode contre un poltron :

De peur d'endosser la cuirasse,  
Tu sers avec fidélité,  
Une demoiselle de glace,  
Qu'on appelle neutralité.

La pensée est encore plus froide que la Demoiselle.

**NEUTRE**, *adj.* [*Medius.*] Libre, indifférent, qui ne prend aucun parti, qui n'est ni ami ni ennemi. (C'est un froid ami qu'un ami neutre. *S. Evremont.*)

*Neutre*, *adj.* [*Neutrum genus.*] Terme de *Grammaire Grecque* & de *Grammaire Latine*, lequel veut dire, qui n'est ni masculin ni féminin. (Genre neutre. Nom neutre. On dit aussi *verbe neutre*, en termes de *Grammaire Française*, &c.)

\* *Neutre.* Qui accepte la neutralité. Qui n'est d'aucun parti. (Lieu neutre. Ville neutre. Être neutre. Demeurer neutre. *Abl. Arr. l. 1.*)

**NEUVAINNE**, *f. f.* [*Novendialis tempus.*] Terme de l'*Église Romaine*. Prière qu'on fait durant neuf jours. (Faire une neuvaine.)

↳ Les Romains faisoient des prières pendant neuf jours, pour apaiser la colère des Dieux irrités. Cette neuvaine étoit appelée *Novendialis Fœtia*. Festus nous apprend qu'elles furent inventées par *Tullus Hostilius*.

† *Neuvaine.* [*Numerus novenarius.*] Mot burlesque, pour dire les *neuf Muses*.

(J'en jure par la *neuvaine*;  
Qui boit de l'eau de l'hipocrène.)

**NEUVIÈME**, *adj.* [*Nonus.*] Nom de nombre ordinal. (Il est le neuvième. Elle est la neuvième.)

*Neuvième.* Terme de *Piquet*. Ce sont neuf cartes qui se suivent, & qui sont de même couleur. (J'ai une neuvième.)

↳ *Neuvième.* Ce terme n'est connu qu'en Bretagne, où les Éclésiastiques ont un droit de prendre la neuvième partie des meubles des personnes décédées. L'Histoire de cette Province nous apprend que dans un certain tems les Éclé-

naïstiques prenoient le tiers des membres des décédez, & que dans la fuite ce droit fut modéré à la neuvième partie. Voyez Lobineau, *Histoire de Bretagne.*

NEUVIÈMEMENT, *adv.* [Nono.] En neuvième lieu.

NE Z.

NEZ, *f. m.* [Nasus.] C'est l'organe de l'odorat. C'est la partie qui dans l'homme est le siège de l'odorat, & qui est au milieu du visage. (Le haut du nez, ou le dos du nez. Le bout du nez. Un grand nez. Un petit nez. Nez camus. Nez épaté. Maître nez. Un nez à triple étage. Nez aquilin. Parler du nez. Donner fur le nez.

Sur tous les autres nez, son nez à l'avantage,  
Et jamais un grand nez n'orna mieux un village.

*Deshoul.)*

Parler du nez, chanter du nez. C'est parler, chanter d'une manière désagréable, comme si la voix sortoit du nez.

† \* Il n'ose montrer le nez. [Os suum populo ostendere non audeo.] C'est à-dire, il n'ose se faire voir, ni paroître en public.

† Fermer la porte au nez. [Ostium obducere.] C'est fermer la porte à une personne.

† Nez de betterave. [Nasus tuberosus.] C'est à-dire, nez rouge & d'ivrogne. *Main. Poës.*

Rabelais appelle ces gros nez rouges & boutonnez, des nez à pompettes. La description est plaisante : (Es autres, tant croissoit le nez, qu'il sembloit la flûte d'un alembic, tout diapré, tout estincellé de bubelettes, pullulans, purpuré, à pompettes, tout émaillé, tout boutonné, & brodé de gueules.)

† \* Mener par le nez. [Ad nutum regere.] C'est à-dire, gouverner une personne comme on veut.

† \* Demeurer avec un pié de nez. Avoir un pié de nez. [In aliqua re erubescere.] C'est à-dire, demeurer confus. *Molière.*

† \* Avoir bon nez. [Futuri non improvidus.] C'est être prudent & sage. *Abl.*

On dit en conversation : Il a le nez long ; pour exprimer qu'un homme est prévoiant ; qu'il voit les suites d'une affaire. *Martial, lib. 1. ép. 4.* s'adressant à son livre, lui dit qu'il doit craindre la critique des Romains ; qu'anciennement ils n'avoient pas le nez si fin, mais qu'à présent, les jeunes & vieux l'avoient aussi long qu'un rinoceros :

*Nescis, heu, nescis Domine fastidia Romæ ;  
Credere mihi, nimum marita turba sapit :  
Majores nusquam ronchi, juvenisque, senesque ;  
Et pueri nasum rhinoceronis habent.*

† On dit quelquefois : Il veut mettre le nez par tout ; il veut mettre le nez dans mes affaires. Le Chevalier de Cailly, sous le nom de d'Accelli :

Votre chien, (dites-vous) dans un coin retiré,  
En cent morceaux a déchiré  
Les cahiers de deux inventaires.  
Monsieur le Procureur, il en a mal usé ;  
C'est un chien fort mal avisé,  
Il ne mettra jamais le nez dans mes affaires.

† \* Ne voir pas plus loin que son nez. [Id solum videre quod est ante pedes.] C'est au propre, n'avoir aucune vue. \* Et au figuré, ne prévoir aucune chose.

† \* C'est pour leur beau nez. Ces mots se disent par raillerie, & veulent dire, ce n'est pas pour eux. *Ce n'est pas pour votre nez. Reg. Sat. 13.*

Donner du nez en terre. C'est succomber dans quelque entreprise, ou déchoir d'un état.

† \* Tirer les vers du nez. [Expiscari secretis.] C'est faire causer quelcun, pour découvrir quelque chose. C'est adroitement faire parler une personne, afin d'en favoir quelque chose. *Abl.*

† \* Est-ce à vous à y mettre le nez. [An alienis immiscet secretis.] C'est à-dire, à vous mêler de cela. *Sont-ce vos affaires? Molière.*

† \* Vous me jetez toujours mon âge au nez. [Ætatem continuò mihi exprobros.] C'est à dire, vous me reprochez toujours mon âge. *Molière.*

Faut-il qu'on te jette au nez le scandaleux affront,  
Qu'une femme friponne imprime sur ton front.

*Mol.*

C'est à-dire, faut-il qu'on te reproche, &c. [Exprobrare.]

† \* Elle fait aux plus matois donner du nez par terre. [Facit ut cautos humum ore petant.] C'est à-dire, elle fait échoier. Elle est cause qu'on ne réussit pas. *Reg. Sat. 14.*

† \* Saigner du nez. [Desistere ab incæpto.] Ces mots, au figuré, signifient, n'oser exécuter une chose qu'on avoit entreprise, ou promise.

† \* Rire au nez de quelcun. [Aliquam adunco naso suspendere.] C'est se moquer de lui en sa présence.

\* Je n'ai pas tout-à-fait le nez tourné vers la galanterie. *Bouff.*

\* Auriez-vous le courage  
D'oser soutenir à mon nez  
Que je suis beau de visage.

*Benserade, Ballet de la nuit, 2. part.*

On dit en terme de Chasse : Un chien de haut nez. [Canis sagax.] Quand il chasse bien dans les chaleurs & dans la poussière.

† On dit qu'une fille a le nez bien tourné à la friandise, [Mollis in venem] quand elle est de complexion amoureuse.

† On dit qu'un homme s'est bien refait le nez. [Recorrexit sibi costis.] Quand il a racommodé ses affaires, & qu'il s'est bien remis de ses pertes. On le dit aussi pour signifier qu'on a mangé de bon apétit, & amplement, après avoir eu faim.

Nez. [Nasus.] Ce mot se dit de certains animaux, & c'est la partie qui dans l'animal est le siège de l'odorat. (Le nez d'un cheval. C'est la partie de la tête du cheval qui est plus bas que les naseaux.)

On dit qu'un cheval porte le nez au vent, quand il lève le nez aussi haut que ses oreilles.

Nez. [Acris odoratus.] Ce mot en parlant de certains animaux, est figuré, & signifie, *Sentiment, Odorat.* (Le loup est celui de tous les animaux qui a le meilleur nez. *Salnove, Chasse du loup, ch. 1.* \* Chien qui a le nez fin.)

Nez. [Rostrum.] Terme de Batelier. C'est la première partie du bachot qui finit en pointe, & où est la levée, sur laquelle se met le Batelier lorsqu'il se sert des avirons.

Nez coupeur. [Pistacia sylvæstris.] C'est un petit arbre touffu qui croît dans les bois & dans les haies, dont le bois est foible, rempli de moëlle blanche. Ses feuilles ressemblent à celles de sureau, mais elles sont un peu plus petites. Ses fruits sont semblables aux noisettes. On en tire par expression, une huile qui est résolutive.

## N I.

NI, *Disjonctive*. [ *Nec*. ] Ni la douceur, ni la force n'y peuvent rien.

On peut aussi dire, mettant le verbe au singulier : Ni la douceur, ni la force n'y peut rien. Ces deux façons de parler sont bonnes. *Vaug. Rem.* Il n'est point de mémoire d'un plus furieux, ni d'un plus rude combat.

Il n'y eut jamais de Capitaine plus vaillant ni plus sage que lui. *Vaug. Rem.*

☞ Corneille a dit dans son *Cid* :

Elle n'ôte à pas un, ni donne d'espérance.

L'Académie décide qu'il falloit, *ni ne donne*, & que l'omission de ce *ne* avec la transposition de *pas un* qui devoit être à la fin, font que la phrase n'est pas Française.

(Les oiseaux du Ciel ne sèment ni ne moissonnent. *Nouveau Testament*. On peut dire aussi en ôtant la particule *ni*, les oiseaux du Ciel ne sèment point, ils ne moissonnent point.)

Ni plus ni moins, *adv.* Tout autant. Justement. (Il y a cent écus, ni plus ni moins. *Vaug. Rem.*)

## N I A.

NIAIS, *f. m.* [ *Homo simplex, novus*. ] Sorte de benêt & d'innocent. Celui qui a de la simplicité. (Il y a des niais qui emploient habilement leur niaiserie.)

† C'est un niais de Sologne. [ *Dormitor*. ] C'est à-dire, c'est un rusé.

Niais, *niaïse*, *adj.* [ *Nescius, insulsus, quasi à nido*. ] Benêt. Innocent. Simple. (Un garçon fort niais. Une beauté niaïse. *Gomb. Poës. Mine niaïse. Voit. l. 42*. Avoir le visage niais.  *Voit. l. 78*. Un ton de voix languissant & niais. *Molière. Larmes niaïses. Molière.*)

Niais, *adj.* [ *Avis à nido detractus*. ] Ce mot se dit de quelques oiseaux de proie qui n'ont pas encore volé & qu'on a pris au nid. (Un faucon niais. Un épervier niais.)

NIAISEMENT, *adv.* [ *Inepidè, stolidè, fatuè*. ] D'un air niais. D'un air badin. (Je ne finirois pas niaïsement comme je fais, en disant que je suis votre serviteur,  *Voit. l. 40*. Se radoucir niaïsement. *Le Comte de Buffi.*)

† NIAISER, *v. n.* [ *Ineptè agere*. ] Agir d'une manière niaïse & badine. (Il ne fait que niaïser. S'amuser à niaïser.)

NIAISERIE, *f. f.* [ *Ineptiæ, stoliditas*. ] Action niaïse. Quelque chose de niais. (Les pièces comiques sont des niaiseries. *Molière.*)

## N I C.

NICAISE, *f. m.* [ *Nicasius*. ] Nom d'homme qui vient d'un mot Grec, qui signifie, victoire. (Nicaïse est mort.)

† NICE, *adj.* [ *Simplex, hebes*. ] Vieux mot qui trouve encore sa place dans le burlesque & le comique. Il signifie Simple. Niais. *Sot. Impertinent. Parasseux.*

(Tant ne fut nice, encore que nice fut ;  
Madame Alix que le jeune lui plut.

*La Fontaine, Nouvelles, 1. partie.*)

NICETTE. Diminutif de nice. *Simplette.* [ *Ineptula*. ]

(Une simple maîtresse qui soit douce & nicette.

*Regn.*  
Nicette fut & ne pensoit à nul mal.  
*S. Evremont.*)

## N I C.

† NICHE, *f. f.* [ *Jocolaria malitia*. ] Tour & malice qu'on fait à une personne. Sorte d'injure qu'on fait à quelqu'un pour lui faire déplaire.

(† Le Diable leur fait tant de niches,  
Qu'ils sont malheureux d'être riches.

*Gomb. Épit. l. 1.)*

Faire niche sur niche à quelqu'un. *Molière.*)

Niche. [ *Loculus, scaphus, foratus*. ] Cavité, ou enfoncement qu'on pratique dans l'épaisseur des murailles pour placer des statües, ou autres pareilles choses. (Nous découvrimus dans une niche une Diane à l'âge d'onze ou douze ans.  *Voit. Let. 10.*)

Il y a niche angulaire, niche d'Autel, niche à cru, niche de rocailles. La niche angulaire est celle qu'on ménage dans une encognure. La niche à cru est celle qui ne portant point sur un massif, prend sa naissance dès le rez de chauffée. La niche de rocailles est celle qui est revêtue de coquillages. Il y a encore la niche rustique, qui est en bossages ; & la niche de treillage, formée par des grilles de fer, & des échelas peints en verd, dont on orne les portiques & les cabinets des treillages.

NICHÉE, *f. f.* [ *Pullities*. ] Nid où il y a plusieurs oiseaux. (Prendre toute la nichée de moineaux ou de rossignols.)

SE NICHER, *v. r.* [ *Nidificare*. ] Ce mot se dit des oiseaux, & veut dire, nicher.

(Là sur des vieux ciprés dénués de verdure ;

Nichent tous les oiseaux de malheureux augure.

*Habert, Temple de la mort.*)

† \* Se nicher. [ *Irrepere, abdere, degere*. ] Se placer. Se mettre. Se cacher. (Où s'est-il niché ?  *Scaron.*

Le chat blanchit la robe & l'enfarine ;

Et de la forte déguisé,

Se niche, & se blottit dans une huche ouverte.

*La Font.*)

Se nicher dans une bonne maison. C'est, dans le stile familier, trouver une bonne retraite, un bon établissement.

Nicher quelqu'un en prison, ou absolument ; nicher quelqu'un. C'est, dans le stile du peuple, le mettre en prison.

NICHOIR, *f. m.* [ *Nidulatorium*. ] Terme d'Oisifler. Prononcez nichoi. C'est une manière de cage particulière propre pour mettre couvrir des serins. (Un nichoir fort propre.)

NICODÈME, *f. m.* Nom d'homme. Il est parlé dans l'Évangile d'un Pharisien nommé Nicodème, qui alla de nuit voir Jésus-Christ. De là vient qu'on dit d'un homme qui n'ose parler publiquement de quelque chose importante, qui ne se déclare qu'en tremblant pour la vérité : qui dissimule, &c. que c'est un Nicodème. On le dit aussi d'un poltron, d'un sot, d'un innocent ; mais ces façons de parler ne sont gueres que du peuple.

NICOLAS, *f. m.* [ *Nicolans*. ] Nom d'homme qui vient du Grec, & qui signifie, vainqueur du peuple. Son diminutif est Colin & Colas. (Nicolas Poussin qui étoit un excellent Peintre est mort en 1665. Voyez Bellori. Nicolas Perrot D'Ablancourt, qui étoit un fameux traducteur, avoit pris naissance en 1606. le 5. d'Avril à Châlon en Champagne.)

NIC. NID. NIE.

NICOLAÏTES. [*Nicolaïta.*] Nom d'une des plus anciennes Sectes qui ait été dans l'Eglise. Elle tiroit son nom de Nicolas, qui avoit été ordonné Diacre de l'Eglise de Jérusalem, avec saint Etienne. On prétend que les Nicolaïtes vouloient que toutes les femmes mariées fussent communes pour ôter tout sujet de jalousie ; mais le Diacre Nicolas n'avoit point donné dans un semblable excez.

NICOLE, *f. f.* Nom de femme, dont le diminutif est *Colole*. (Nicole est laide.)

NICOTIAUX, *f. m.* [*Latis segmina.*] Morceaux d'une tuile fendue en quatre, dont les Couvreur se servent aux toits & vuilées. *Acad. Fr.*

NICOTIANE, *f. f.* [*Nicotiana, tabacum.*] Prononcez *nicoïane*. C'est une sorte d'herbe dont la vertu est singulière pour guérir toutes sortes de plaïes, d'ulcères, de chancres & de dartres. La *nicotiane* a été apellée ainsi de Jean Nicot, qui étant Ambassadeur pour le Roi Très-Chrétien en Portugal, envoya le premier en France cette espèce de plante. Voyez là-dessus le second livre de la *Maison Ruslique*. La *nicotiane* s'appelle aussi *tabac*, ou herbe à la Reine. Voyez *Tabac*.

N I D.

NID, *f. m.* [*Nidus.*] Prononcez *ni*. Petit réduit de diverses matières ajustées proprement ensemble où Poix, au couve & élève ses petits. (Les oiseaux font leur nid au printems.)

† \* Prendre la pie au nid. [*Lucrificam occasionem invenire.*] C'est trouver ce qu'on cherche, & ce qu'on croit être avantageux.

† \* Être logé dans un nid à rats. [*Nidulum habitare.*] C'est à dire, dans un méchant logis.

On dit proverbialement : J'ai découvert son nid, pour dire, j'ai trouvé ton argent. [*Aurum absfuit.*] Ce jeune homme a trouvé un bon nid, en épousant cette vieille. [*Duxit animum benè nun.n. et. n.*]

On dit encore : Il croit avoir trouvé la pie au nid. [*Sperat se ansem invenisse.*] Pondre au nid d'un autre. C'est coucher avec la femme.

NID d'oiseau. [*Niaus avis.*] Plante d'un goût amer & âpre, qui croît dans les bois autour des sapins, dont la racine ressemble à un nid d'oiseau. Elle est détensive, résolutive, vulnéraire. Ses feuilles ont la figure d'un cœur : elles sont creusées, huileuses & canelées. Cette plante contient beaucoup de flegme, d'huile & de sel.

NIDOREUX. [*Nidorosus.*] Terme de Médecine. Qui a une odeur de pourri & de brûlé.

N I E.

NIECE, *f. f.* [*Neptis.*] La fille du frère, ou de la sœur. (Une jolie nièce. Elle est nièce de Monsieur un tel. Elle est ma nièce.) Ce mot est relatif d'oncle & de tante.

NIELLE, *f. f.* [*Rubigo.*] C'est une humeur humide & maligne, qui tombant sur le blé qui est sur pié, & qui étant tout à coup échauffé par l'ardeur du Soleil, noircit & gâte le blé. C'est une maladie du blé, qui en détruit la substance farineuse. On en distingue deux espèces. Dans la première, le grain paroît rempli d'une poussière noire & fort fine. Dans la deuxième, qui est la plus commune, on ne trouve qu'une substance blanche composée de longues fibres réunies

NIE. NIG. NIL. NIM. 711

ensemble. (La nielle a gâté le blé. La nielle se met aussi sur le pié & sur les feuilles de melon, sur la chicorée & sur les concombres, & elle les fait périr. *Quint. Jard. fruit. t. 1.*)

Nielle, *f. f.* [*Nigella.*] C'est une sorte de plante, dont il y a plusieurs espèces. La *nielle des jardins* pousse une tige blanche, haute d'un pié, & porte au bout de sa tige ses fleurs, qui sont d'un bleu pâle. La *nielle citrine* produit des fleurs de couleur de pourpre pâle. Voyez *Dal. Hist. des Plantes, t. 1. l. 7. c. 11.* La *nielle sauvage* a des tiges droites & velues, & des fleurs rouges. Elle est bonne pour la gratelle & pour les fistules. *Dal. t. 1. l. 4. c. 33. & l. 7. c. 11.*

† NIELLER, *v. a.* [*Rubiginem corrumpere.*] Gâter par la nielle. (Le tems qu'il fait pourroit bien nieller les blez.)

Nieller. [*Encaustum argento illinere.*] En matière de Sculpture, c'est une manière d'émailler sur de l'argent.

NIER, *v. a.* [*Negare.*] Dire qu'une chose n'est pas, ou n'est pas vraie. Dire que non. (Nier une proposition. Nier un crime. *Abl.* Les Epicuriens nioient la providence divine. Je ne nie pas que je ne l'aie dit.

Personne ne sauroit nier  
Que la prison ne soit une cruelle gêne ;  
Mais rien n'est égal à la peine  
D'être amoureux & prisonnier.

B. Rab.)

N I G.

† NIGAUD, *f. m.* [*Ineptus, stolidus.*] Sot. Benêt Impertinent. Niais. (Ce sont de bons nigauds que ces gens-là. *Molière.* On ne sauroit faire un pas sans trouver des nigauds. *Molière.*

On veut de votre bien revêtir un nigaud,  
Pour six mots de Latin qu'il nous fait sonner haut.

Mol.)

† NIGAUDE, *f. f.* [*Inepta, stolidia.*] Sote. Niaisée. (C'est une franche nigaude.)

† NIGAUDER, *v. n.* [*Ineptè agere, nugari.*] S'amuser à des bagatelles. (Il ne fait que nigauder.)

† NIGAUDERIE, *f. f.* [*Ineptia.*] L'action d'un nigaud. Sotise impertinente. Niaiserie. (Ce sont des nigauderies.)

N I L.

NIL, *f. m.* [*Nilus.*] Fleuve qui traverse une grande partie de l'Afrique. On dit d'un homme obscur, qu'il est aussi inconnu que la source du Nil.

NILLAS, *f. m.* Étoffe d'écorce mêlée de soie, qui vient des Indes.

† NILLE, *f. f.* [*Pampinus.*] Terme de Vignerons. Sorte de petit filet rond qui sort du bois de la vigne lorsque la vigne est en fleur. (Rompre une nille.)

NILLÉ, ou NELLÉ. Terme de Blason, qui se dit d'une espèce de croix ancrée plus menuë que l'ordinaire. (Croix nillée. *Acad. Fr.*)

N I M.

NIMBE, *f. m.* [*Nimbus.*] Terme d'Antiquaire. C'est un cercle qu'on remarque sur certaines médaïlles autour de la tête d'un Empereur, pareil aux cercles de lumière qu'on voit aux images des Saints.

**NIMBO**, *f. m.* Arbre qui croît en Amérique, & qui s'approche du frêne. Ses feuilles sont vertes, d'un goût amer, détersives & vulnéraires. Le nimbo produit des fleurs blanches, & un fruit jaunâtre, qui ressemble à une olive.

**NIMPHE**, (**NYMPHE**) *f. f.* [*Nympha.*] Déesse des Pâens. Il y avoit de plusieurs sortes de Nymphes. Les unes s'appelloient *Naiades*, & c'étoient les Nymphes des fontaines & des eaux, & les autres *Néréides*, & c'étoient les Nymphes de la mer, &c.

(Nos fontaines ce sont nos larmes,  
D'où vient ce changement? Quel est notre forfait?  
Déesse autrui, *Nymphes* pleines de charmes,  
Il ne nous reste plus que des noms fan, éter.  
*Mr. de la Monnoye.*)

La Religion Païenne étoit féconde en Divinités de différentes espèces, & particulièrement en Nymphes, dont Noël le Comte a fait l'énumération. Les plus connus étoient champêtres, & attachées aux bois & aux fontaines. D'autres présidoient sur la mer, sur les fleuves & sur les montagnes; ainsi elles exerçoient leur empire sur la terre & sur la mer, avec cette différence, que celles qui présidoient sur la terre, étoient appellées *Nymphes*; & celles à qui les fleuves & les fontaines étoient consacrées étoient distinguées par le nom de *Naiades*. A celles qui habitoient les étangs & les marais, on donna le nom de *Limniades*; à celles qui habitoient les bocages, celui de *Nappées*; celles qui se plaioient dans les bois, furent appellées, *Driades*, ou *Hamadriades*, si elles étoient attachées à quelque arbre particulier. Les Nymphes qui habitoient les montagnes, furent nommées *Orcades*. Enfin les Nymphes de la mer furent aussi appellées *Néréides*.

† *Nimpe potagere*. Mots burlesques, pour dire fille des champs. Jardinière jolie.

*Nimpe*. Ce mot signifie quelquefois *maîtresse*, sur tout en poésie.

*Nymphes* [*Pellicula, Nympha.*] Terme d'*Anatomie*. Ce mot est pris dans un sens métaphorique par les Anatomistes, & se dit en parlant des parties naturelles de la femme. Ce sont des manières de petites aîles membraneuses qui sont à côté du conduit de l'urine: & elles s'appellent *Nymphes*, parce qu'elles président aux eaux, & qu'elles les conduisent. *Mauriceau.*

*Nymphes*. Chez les Naturalistes est la petite peau qui enveloppe les insectes enfermez dans l'œuf, ou quand ils se transforment. Ainsi la *Nimpe* n'est autre chose que le changement d'une chenille en un animal volant après s'être dépoillé de sa peau.

**NIMPHEA**, *f. m.* [*Nymphaea.*] Plante ainsi appellée, parce qu'elle vient dans les eaux. C'est le *Nenuphar*.

**NIMPHEE**. Les Grecs & les Romains appelloient ainsi certains bâtimens rustiques, qui renfermoient des grottes, des bains, des fontaines, & d'autres édifices de cette nature, tels qu'on imaginoit qu'étoient les demeures des Nymphes.

## N I N.

† **NINON**, *f. f.* Nom de fille, qui veut dire *petite Anne*. (*Ninon* est belle.)

## N I O.

**NIOBE**, *f. f.* Fleur du Pérou, qui s'approche

## NIP. NIQ. NIS. NIT.

de la fleur d'orange, & dont l'odeur est encore plus agréable. Voyez *Frézier*.

**NIOT**. Terme usité dans plusieurs Provinces, qui signifie l'œuf qu'on laisse dans le lit des poules. On dit dans le Lionnois, *le niot*. Le mot est dérivé de *nidus*.

**NIOTU**, *f. m.* Mesure des S'amois pour les longueurs: elle revient à un pouce de pié de Roi moins un quart.

## N I P.

**NIPES**, *f. f.* [*Mundus muliebris.*] Sorte de petits meubles, comme hardes, linges, bagues & autres pareilles choses. (Il a de bonnes nipes.)

Tirer de bonnes nipes de quelque commerce, de quelque emploi; c'est en tirer beaucoup de profit, d'avantage, d'utilité.

**NIPER**, *v. a.* Fournir de nipes. (On l'a bien niper avant son départ. Cette mere nipera bien sa fille en la mariant. On dit aussi *se niper*. Je me suis bien niper; il s'est bien niper.)

## N I Q.

† **NIQUE**, *f. f.* [*Contumeliosa capitis porrectio.*] Mouvement de tête pour marquer le mépris qu'on fait d'une personne.

(† Faire la nique à quelqu'un.)

\* Faire la nique aux richesses. *Abl. Luc.* [*Divitias fannis deridere.*] La prose & les vers sont au croc, car le monde leur fait la nique. *Gomb. Ép. l. i.*

(Les mots terminent en ique;  
Font aux Médecins la nique.)

**NIQUET**. Vieux mot. Un rien, une bagatelle. *Il ne vaut pas un niquet*, c'est-à-dire, un fêtu, un zeste.

*Niquet*. Ancienne monnoie, qui valoit un double, ou deux deniers tournois.

## N I S.

**NISI**. Plante de la Chine, qui porte des feuilles semblables à celles du violier. Elle purifie le sang, répare les esprits, résiste au venin.

## N I T.

**NITOUCHE**, *f. f.* Faire la *sainte nitouche*; *Proverbe*. C'est faire le simple & l'innocent, faire l'hypocrite.

**NITRE**, *f. m.* [*Nitrum.*] Sorte de salpêtre qu'on tire de la terre, qui est chaud, sec, de couleur blanchâtre, & qui a la saveur du sel. *Dav.* (Nitre naturel. Nitre artificiel.) Voyez *Salpêtre*.

**NITREUX**, **NITREUSE**, *adj.* Qui tient du nitre. Ces eaux sont nitreuses. Ces terres sont nitreuses.

**NITRIÈRE**, *f. f.* On appelle *nitrières* les lieux où se forme le nitre.

**NIVEAU**, *f. m.* [*Libra, libella.*] Terme d'*Architecture* & de *Maçon*. C'est un instrument dont le Maçon se sert pour dresser ses ouvrages. Instrument qui est utile au Maçon pour poser horizontalement les pierres & autres pièces servant à l'*Architecture*, & généralement pour dresser & aplanir tout ce qui doit être horizontal. (Mettre de niveau. Mettre à niveau. Être de niveau.)



niveau. C'est - à - dire, n'être pas plus haut à un endroit qu'à l'autre. Ainsi l'on dit, cette allée est de niveau, ou n'est pas de niveau.

Tu dois reprendre ta pèle & ton rateau, j'aime mieux mettre encor cent arpens au niveau, Que d'aller tellement égaré dans les rues, Me laisser à chercher des visions connues  
*Despr.*

\* *Dresser une allée suivant son niveau de pente.* C'est à-dire, qu'il faut que la pente soit égale dans toute la longueur de l'allée, entorte qu'elle paroisse unie d'un bout à l'autre.

On fait diverses sortes de Niveaux, entre lesquels le plus commode est un *niveau d'air*. C'est un peu d'air enfermé dans un cylindre de verre plein d'eau, & scellé hermétiquement par les deux bouts. Quand cette *goutte d'air* s'arrête justement au milieu du cylindre, le cylindre se trouve posé horizontalement.

*Niveau de la Campagne.* [*Soli superficies.*] Terme de *Fortification*. C'est une situation de terrain toute plate, & qui ne panche ni de part ni d'autre. Les talus & le déclin d'une hauteur font le contraire du niveau de la campagne. *Guillet, Art militaire.*

\* *Assis au niveau.* C'est - à - dire, bien fait. *Voit. poët.*

*Niveau* se dit au figuré, & signifie être égal & du pair avec quelqu'un. [*Aqualis, par esse cum.* &c.] Quelle horrible peine pour un homme qui n'a que beaucoup de mérite pour toute recommandation, de se trouver au niveau d'un fat qui est en crédit ! *La Bruy.*

*NIVELER* v. a. [*Aliquid ad libellam exigere.*] Terme de *Blason*. C'est voir par le moi en du *niveau* si ce qu'on fait est dans la régularité & la justesse que l'art demande. C'est chercher la différence des hauteurs pour connoître les différentes élévations pour la conduite des eaux ou autres besoins. (Il faut niveler cela.)

*Niveler* se dit aussi figurément & bassement pour vaniller, lanterner, s'amuser à des bagatelles. [*Nugari, nugari agere.*] Il ne se met guère qu'à l'infinitif (Vous ne faites que *niveler*.)

*NIVELÉ, ÉE, par.* [*Libratus, libellè aquatus.*] *NIVELÉUR, f. m.* [*Ubrator.*] Celui qui se sert du *niveau* pour placer quelque chose horizontalement, pour unir le terrain, ou pour concourir les eaux.

*NIVELLEMENT, f. m.* [*Libramen.*] C'est l'action de niveler. (Le nivellement d'un terrain est difficile, quand il est d'une grande étendue.)

Monsieur Picard a fait un traité du nivellement qui a été mis en lumière par les soins de Mr. de la Hire en 1684

*NIVETTE, f. f.* Espèce de pêche, qui mûrit tard, & qui est d'un bon goût.

N O B.

*NOBILIAIRE, f. m.* C'est un régistre des Nobles de toute une Province, ou d'un pays. C'est aussi un recueil, une histoire des maisons nobles d'une Province.

*NOBILISSIME, adj. m.* [*Nobilissimus.*] Qualité qui du tems de Justin, servoit à distinguer les Princes de la famille Impériale. *Le P. Doucin.* Bien avant ce tems-là on trouve sur les Médailles *Nobilis Cæsar*, ou *Nob. C.* C'est à-dire, *Nobilissimus Cæsar*. Ce titre est fort commun sur les Médailles du tems de Constantin.

*NOBLE à la rose, f. m.* Sorte de monnaie  
Tome II.

d'or qui est fort connue en Angleterre, & qu'Édoiard III. fit battre en 1344.

*Noble à la rose.* On voit par l'Ordonnance de François I. touchant les monnoies qu'il y avoit en France une sorte de monnaie d'or, qu'on apelloit *noble à la rose*, qui étoit grande & large comme un fort grand écu d'or. Il y avoit au milieu une manière de rose enjolivée de petites couronnes de fleurs de lis, & autres agréments. Ce *noble à la rose* pesoit six deniers, & valoit cent deux sous.

*NOBLE-HENRI, f. m.* Monsieur Boiffard, qui est un des plus habiles Conseillers de la Cour des monnoies de Paris, m'a fait voir que le *noble-Henri* étoit une vieille espèce de monnaie d'or François, du poids de cinq deniers dix grains, valant quatre livres quatorze sous. Cette monnaie avoit cours du tems de François I. & on tailloit trente-cinq *noble-Henri* au marc. Ce *noble-Henri* étoit grand & large environ comme un écu blanc, & avoit d'un côté pour figure un Prince sur son Trône avec une épée à la main, & de l'autre une croix au milieu de laquelle il y avoit une H, & tout autour de cette croix de petits lions couronnez.

*Noble-homme.* Les anciens statuts de la Mercerie donnent cette qualité aux Marchands Merciers, parce qu'il leur est défendu de travailler de la main, comme les Artisans, aux Marchandises dont ils font commerce.

*Nobles, f. m.* [*Nobiles.*] Ceux qui font nez d'une famille qui a de la noblesse. (Les Nobles sont ambitieux & méprisans.)

Quand on me croiroit *Noble* à faire du fracas, Foutrois-je me cacher que je ne le suis pas.  
*Bourf. Esop.*

*Noble, f. m.* [*Nobilis.*] Qui a de la noblesse. (Il est noble. Elle est noble.)

*Noble, adj.* Qui appartient à la noblesse. (Un fief noble. La garde noble des enfans d'un Gentilhomme.)

\* *Noble.* [*Clarus, præstans.*] Grand. Courageux. Qui a quelque chose qui sent sa personne de qualité. (Action noble. Cœur noble.)

Et je sçaurai d'un zèle aussi grand que discret, A ce *Noble* triomphe applaudir en secret.  
*Madem. de la Vigne.*

\* *Noble.* [*Eximius.*] Ce mot se dit du stile & du discours. (Expression noble. *Abt.* Stile noble. On dit aussi une pensée noble, un sentiment noble. Une noble audace. Un noble orgueil. Une noble fierté.)

\* *Noble.* Terme d'*Anatomic*. Il se dit de certaines parties du corps, & veut dire. Qui est absolument nécessaire à la conservation de l'individu. Le cerveau, le foie & le cœur sont les parties nobles. Quelques-uns ajoutent à ces parties les testicules, parce qu'ils sont les principaux instrumens de la génération. Voyez *Bartolin.*

*NOBLEMENT, adv.* [*Nobilitum more, generosè.*] D'une manière noble. (Vivre noblement. Fief tenu noblement.)

\* *Noblement.* [*Egregiè, magnificè.*] D'une manière noble. (S'exprimer noblement.)

Dans un noble projet on tombe noblement.  
*Despr.*

*NOBLESSE, f. f.* [*Generis nobilitas.*] Honneur  
X x x

& éclat qui vient d'une ancienne & illustre famille. ( Noblesse ancienne. Noblesse moderne.)

Si pour votre noblesse il vous manque des Titres,  
Il faudra recourir à quelques vieilles vitres  
Où nous ferons entrer d'une adroite façon  
Une devise antique avec votre écusson.

*Bouff. Esop. )*

*Noblesse.* [ *Nobilitatis ordo, corpus.* ] Tous les nobles. Il vouloit emmener toute la noblesse des Gaules. *Abt. Céf. l. 5. c. 2.*

*Noblesses.* Dans l'article 50. de la nouvelle Coutume de Bretagne, les droits Roiaux sont appelez noblesses. Nous disons d'un homme qui vit avec quelque éclat, qu'il vit noblement, qu'il fait les choses avec beaucoup de noblesse. On divise la Noblesse en deux espèces : l'une est la noblesse de race : l'autre est la noblesse civile. La première est appelée par Loiseau, traité des Ordres, ch. 4. ingénuité ; « Car (dit-il) à bien prendre garde, nous avons l'ingénuité, qui est la noblesse provenant d'aucune race ; & celle qui provient des dignitez. » On sent d'abord la différence qu'il y a entre ces deux sortes de noblesse. Le même Auteur ajoute que la première n'a point de commencement ; c'est à-dire, qu'elle est ancienne, & que souvent son origine est cachée dans les ténèbres de l'antiquité ; & c'est par là qu'elle est préférable à la seconde espèce de noblesse ; aussi on distingue les Nobles de race, de ceux de la noblesse moderne, par le titre de *Gentils-hommes de nom & d'armes.*

*Noblesse vient de vertu.* *prov.* C'est à-dire, qu'un homme n'est proprement au-dessus d'un autre que par la vertu & par le mérite.

*Soutenir sa noblesse.* C'est vivre noblement, faire une dépense convenable à la noblesse de sa naissance.

*Noblesse.* On dit noblesse de cœur, noblesse de sentimens, noblesse d'esprit, de pensées, d'expression, de stile, &c. On dit aussi d'une belle action, d'une conduite digne d'un homme généreux, qu'il y a beaucoup de noblesse dans son action, dans sa conduite.

## N O C.

*NOCE, & NOCES, f. f.* [ *Nuptia.* ] Festin qui se fait après les épousailles. ( Ils ont fait de belles noces. Aler aux noces. Être des noces. Épouser en première nocce. Épouser en seconde nocce. Être de la nocce.

\* *Noce.* [ *Matrimonium.* ] Mariage.

Allez dans d'autres tems vous pourrez satisfaire,  
Lui dit le Prince, aux tendresses du sang,  
Reprenez les habits qu'exige votre rang,  
Nous avons des nocces à faire.

*Perr. Griflid. )*

*Noce,* se dit aussi de toute l'assemblée, de toute la compagnie qui s'est trouvée à la nocce. ( On dit, la nocce est à la promenade.

*Aler au combat comme à la nocce.* *Prov.* Pour dire, aler gaicement au combat, à la guerre.

† \* *Ce ne sont que nocces.* C'est à-dire, ce ne sont que Fêtes, que réjouissances & festins.

Quand on parle d'un second mariage, on dit toujours au pluriel, *secondes nocces.* C'est avec raison que les secondes nocces sont odieuses selon la loi civile ; elles causent presque toujours de

## N O C. N O D.

grands défordres dans une famille. Je doute fort que le fils de Demetrius fût content de la raison dont son pere fe servoit pour lui faire agréer le second mariage qu'il vouloit contracter : « Si je songe à me remarier, ce n'est pas, mon fils, que je fois mécontent de vous, comme vous l'apréhendez ; c'est plutôt que je vous trouve si honnête homme, que je veux tâcher de faire encore d'autres enfans qui vous ressemblent : je pense devoir cela à l'amour que j'ai pour la République, & à ma propre satisfaction. » Benferade a dit fort justement dans sa première balade à Mr. le Duc de Savoie :

*Noce,* à vous dire ici ce que j'en pense,  
Aux uns est joie, aux autres peine & croix.

*NOCHER, f. m.* [ *Nauclerus.* ] Mot poétique pour dire *batelier.* ( Ta sœur nous a quittez, & le pâle nocher l'a portéee dans sa barque. *Main. poéf.* Le chant des Sirènes perdoit autrefois le nocher qui l'entendoit. *Voit. poéf.*

Le nocher de la parque  
Dans une même barque ;  
Passe indifféremment le vice & la vertu.  
*Mauc. )*

† *NOCIER, NOCIÈRE, adj.* [ *Pronuba.* ] Ce mot ne se dit qu'en riant & dans le bas stile. ( Sa torche nocière ondoïante lançoit mille divins éclairs. *Voit. poéf.* On disoit autrefois dans la poésie, le Dieu nocière, la nocière Junon, pour dire, le Dieu qui préside aux nocces, Junon qui préside aux nocces.

*NOCTAMBULE, f. m. & f.* On le dit des personnes qui la nuit, en dormant, se lèvent ; marchent, & courent sans s'éveiller.

*NOCTILUQUE.* On donne ce nom aux vers luisans, au bois pourri, à la pierre de Boulogne, & autres choses qui sont lumineuses & éclairent pendant la nuit.

*NOCTURLABE, f. m.* [ *Nocturlabium.* ] Instrumt par lequel à toute heure de la nuit on peut trouver combien l'étoile du Nord est plus haute & plus basse que le Pole. *Fourn.*

*NOCTURNE, f. m.* [ *Nocturnum.* ] Terme de *Breviaire.* Ce mot se dit en parlant des *Matines,* & veut dire prière pendant un certain tems de la nuit. Dans l'usage, c'est la division de l'Office qu'on appelle aujourd'hui *Matines,* composé ordinairement de trois nocturnes, & chaque nocturne de 3. Ps. & 3. leçons. ( *Premier nocturne. Second nocturne.* )

*Nocturne, adj.* [ *Nocturnus.* ] Qui arrive de nuit. Qui appartient à la nuit. ( *Assemblée nocturne. Plaisir nocturne. Oiseau nocturne. Pollution nocturne.* )

*Nocturne.* Terme d'*Astronomie.* *Arc Nocturne ;* c'est l'arc du cercle que parcourt le Soleil, ou un autre Astre, pendant la nuit.

## N O D.

*NODUS, f. m.* [ *Nodus.* ] Terme de *Chirurgien.* Tumeur contre nature qui vient sur les os du corps humain & sur les jointures, engendrée d'une humeur crasse, froide, visqueuse, & qui souvent procède de quelque mal vénérien. ( Cet onguent a la vertu de résoudre les nodus. *Acad. Fr.* ) On se sert aussi du mot *nœud,* pour exprimer la même chose.

NOË, *f. m.* [ *Noë.* ] Nom d'homme. (Le Patriarche Noë étoit un saint homme. C'est de ses enfans que tous les hommes font descendus après le Déluge.)

A la fainéantise un Prêtre devoit  
Et d'une ignorance profonde,  
Est considéré dans le monde  
Comme l'étoient les rats dans l'arche de Noë.  
*Bours. lett.)*

NOËL, *f. m.* [ *Christi natalis dies.* ] Ce mot veut dire les Fêtes pendant lesquelles on célèbre la Nativité de Jésus-Christ, & en ce sens, le mot de Noël n'a point de pluriel. (Nous aurons Noël dans un mois. Il n'y a plus que trois semaines jusqu'à Noël.)

† On a tant crié Noël qu'enfin il est venu. C'est-à-dire, on a tant parlé d'une chose qu'enfin elle est arrivée.

Noël, *f. m.* [ *Natalium Christi carmen.* ] Chanson spirituelle sur la Nativité de Jésus-Christ. Le mot de Noël en ce sens a un pluriel. (Un beau Noël. Des Noël's bien touchans. Les Noël's du Sieur François Colletet font de plaisans Noël's.)

Buche de Noël. Le peuple appelle ainsi une grosse buche qu'on met au feu le jour de Noël, pour entretenir le feu pendant toute la nuit.

NÆUD. Voyez *Nœud*.

## N O G.

NOGUET, *f. m.* Espèce de grand panier, très-plat, plus long que large, dont les angles sont arrondis, & les bords n'ont qu'environ deux pouces de hauteur. On arrange dans ce Noguët des petits paniers de fruit, ou des pots de crème, & de petits fromages, qu'on crie dans les rues.

NOGUETTE, *f. f.* Nom qu'on donne par dérision à Paris aux filles qui servent les maitresses lingères dans leurs boutiques, on le dit surtout de celles du Palais.

*Noguette*, signifie aussi quelquefois une Revendeuse.

## N O I.

NOÏALE, (NOYALE.) *f. f.* Espèce de toiles de chanvre écuës, très-fortes & ferrées, qui se fabriquent en Bretagne, dont l'usage est pour faire des voiles de vaisseaux & bâtimens de Mer.

NOÏAU, (NOYAU.) *f. m.* [ *Nucleus.* ] Manière d'os qui naît dans de certains fruits, & dans lequel se conserve la semence de ces sortes de fruits. Tels sont les noiaux d'olives, de pêches, d'abricots, de cerises, &c. (Un gros, ou un petit noiau. Casser un noiau.)

Noiau. [ *Tormenti os.* ] Terme de *Fondeur*, qui se dit en parlant de fonte de canon. C'est ce qui fait le calibre de la pièce de canon lorsqu'elle est en moule.

\* *Noiau*. Terme d'*Architecte*. La partie du milieu des planchers des anciens. *Ferrault*, *Vitrave*.

*Noiau*, ou vis de montie. [ *Scapus scalarum.* ] Pièce de bois où toutes les marches sont emmottées, & tournent autour en lignes spirales.

*Noiau de grands*, c'est celui qui porte depuis le rez-de-chaussée jusqu'au dernier étage.

*Noiu suspendu*, c'est celui qui est coupé à chaque étage.

*Noiau à corde*, c'est celui qui est taillé d'une grosse moulure en manière de corde pour conduire la main.

NOÏER, (NOYER.) *f. m.* [ *Nux juglans.* ] C'est un grand arbre ayant de longues racines, le tronc haut avec plusieurs branches, l'écorce grisâtre & crevassée quand il est vieux. Le bois de *noier* est beau & plein de veines agréables. Ses feuilles sont larges, & ont une odeur forte. Le *noier* aime les montagnes & hait les eaux. Son ombre est nuisible.

(Ayant fait devant lui venir ses Métaiers,  
Ecoutez bien mon ordre, & que chacun le suive;  
Dans tous mes champs, plantez-moi des noiers  
Pour faire de l'huile d'olive.  
*Bours. lett.)*

NOIR, NOIRE, *adj.* [ *Niger, ater.* ] Ce qui est opposé au blanc. (Drap noir. Étofe noire. Couleur noire. Poil noir. Yeux noirs.)

\* *Noir, noire.* [ *Malus, scelestus, nefandus.* ] Méchant. Infame. Scélerat. (Ils sont tout blancs au dehors, & tout noirs au dedans. *Despreaux*, *Discours au Roi*. *Noir* se dit tant des crimes & des mauvaises actions, que de ceux qui les commettent. (Un crime noir, un noir attentat, une malice noire, un esprit noir, un homme noir, &c.)

*Rendre noir*. C'est difamer quelqu'un, le faire passer pour méchant & criminel.

\* *Noir, noire.* [ *Obscurus, pullus.* ] Obscur. Sombre. (Noire forêt. *Voit. poés.* Prison noire. *Voit. poés.*)

Si je pouvois trouver d'assez noires couleurs ?  
Que j'aimerois à faire une fidèle image  
Du fond de leurs pertides cœurs.  
*Desh.)*

*Noir, noire, adj.* [ *Plumbeus, lividus.* ] Les Chirurgiens appellent noir, ce qui est meurtri & livide. (Il est tout noir de coups) On appelle les dents noires, lorsqu'elles ne sont pas blanches.

*Bêtes noires*. On appelle ainsi certaines bêtes, comme le sanglier; pour les distinguer des bêtes fauves, comme le cerf. Au figuré, on dit d'un homme qu'on ne peut souffrir, c'est ma bête noire; & un homme le dit de lui-même, je suis sa bête noire, il ne peut entendre volontiers parler de moi, ni me voir.

*Viande noire*. On le dit de certains animaux; dont la chair tire un peu sur le noir, comme le lièvre, la beccasse, &c.

*Blé noir*. C'est une sorte de blé qu'on appelle aussi, *Blé Sarrasin*.

*Noir*, signifie aussi sale, crasseux. (Porter du linge noir, avoir les mains noires.)

\* *La bile noire.* [ *Atra bilis.* ] C'est la mélancolie; \* *Vapeurs noires*. Ce sont des vapeurs mélancoliques qui montent au cerveau.

\* *Un noir chagrin.* [ *Asperitas, morositas.* ] C'est une tristesse profonde & mélancolique.

*Noir, f. m.* [ *Nigrum, atrum.* ] Terme de *Teinturier*. Couleur faite de galle, de couperouse, de bois d'Inde, & d'autres drogues, qui ramasse & fixe la vûë. (Un beau noir. Un mauvais noir. Donner le noir bien à propos à une étoffe. *Mestre*

en noir. [ *Nigro colore infuscare.* ] C'est teindre en noir.

Noir, *f. m.* [ *Fuligo.* ] Il y a de plusieurs sortes de noir ; il y a du noir de fumée dont se servent les Imprimeurs en lettres ; il y a du noir d'os ou d'ivoire brûlé, qui sert aux Peintres ; & du noir en pierre qui est fait de lie, &c.

\* *L'homme va du blanc au noir.* Despreaux, *Sat. 8* [ *Nihil homini medium est.* ] C'est-à-dire, il est inconstant, & prend presque du même moment des sentimens tout opposés.

Noir d'Espagne. C'est du noir fait avec du liège brûlé, qu'on emploie à divers ouvrages. On en doit l'invention aux Espagnols.

† *Vendie du noir.* C'est tromper quelqu'un, lui en faire accroire.

† *Voir tout noir.* C'est prendre les choses de mauvais côté, ne prévoir que des événemens tristes & funestes. On le dit aussi des mélancoliques.

Noir. [ *Lividus.* ] Se dit en Chirurgie de ce qui est meurtri & livide. (Il a été tellement battu qu'il est tout noir de coups.)

Noir. Centre d'une carte où il y a un cercle noir où les Arquebusers tâchent de donner pour avoir le prix. (J'ai donné dans le noir.)

On appelle en Poésie le Styx, l'onde noire. (Quand on a passé l'onde noire. Adieu le bon tems & les amours.)

On dit d'un tems obscur Le tems est bien noir. On dit d'un homme qui n'est pas si méchant qu'il paroît : Qu'il n'est pas si diable qu'il est noir. Gare le pot au noir. Terme qui avertit celui qui joué aiant les yeux bandez.

NOIRÂTRE, *adj.* [ *Obater, subniger.* ] Qui tire sur le noir. (Couleur noirâtre.)

NOIRAUD, NOIRAUDE, *adj.* [ *Nigellus, nigris plis.* ] Le féminin de ce mot est peu en usage. (Il est noiraud. C'est-à-dire, il a les cheveux noirs.)

Noiraud, *f. m.* Celui qui a les cheveux noirs. (C'est un gros noiraud.)

NOIRCEUR, *f. f.* [ *Nigritudo, nigrities.* ] C'est ce qui est opposé à la blancheur.

(Ce Dieu qui seul m'est toutes choses,  
Aime mieux ma noirceur que vos lis & vos roses.)

*Godeau, poés. 1. part. éloge 1.*)

Cela éface la noirceur de son action. Molière, *École des Femmes, act. 5. sc. 4.*

(Votre cœur jamais ne vous expose  
Aux dérèglemens, aux noirceurs  
Que la foiblesse humaine cause  
Et sur le mérite & les méurs.)

*Desh.*

NOIRCIR, *v. a.* [ *Nigritie inficere.* ] Rendre noir. Faire noir. (Noircir un cadre. Noircir le talon d'un soulier.)

Noirir, *v. n.* [ *Nigrescere.* ] Devenir noir. (Il y a des pierres qui noircissent, ou se noircissent à l'air.)

\* *Noircir.* [ *Famam violare.* ] Difamer. Oter la réputation. On les a noirci dans les chaires. (On croit souvent noircir autrui qu'on se noircit soi-même.)

NOIRCISSEURS, *f. m.* Ouvriers qui font l'achèvement des noirs. A Roëen, les noircisseurs sont du nombre des maîtres qui composent la Communauté des Teinturiers.

NOIRCISSURE, *f. f.* [ *Nigritium inductio.* ]

Enduit de noir. (La noircissure de ce Carosse coute tant. Une noircissure faite de vernis.)

NOIRE, *f. f.* Terme de Musique. Sorte de note qui n'a rien de blanc, & qui ne vaut que la moitié d'une blanche. (C'est une noire)

NOIRS. Habitans de la Nigritie sur les côtes d'Afrique.

NOISE, *f. f.* [ *Altercatio, rixa.* ] Querelle. Dispute. (Bientôt nos gens ont noise sur ce point. La Fontaine, nouveaux Contes. Il vit sans bruit, sans débat, sans noises & sans procès. Despr. *Sat. 8.*)

Les si, les car, les Contrats font la porte  
Par où la noise entre dans l'Univers  
*La Font.*)

On donne au terme noise différentes étimologies : les uns le dérivent de *nox* ou *noxia* : les autres, comme le P. Labbe, *part. 2. pag. 84.* veulent qu'il ait été formé du bruit & tumulte, tel qu'il arrive quand en déchargeant on jette ou qu'on remue des noix dans un grenier. Enfin Périer le fait venir du Grec *νῆξ*.

NOISETTE, *f. f.* [ *Avellana.* ] Fruit de noisetier. (Une petite noisette. Une grosse noisette. Les noisettes nuisent à l'estomac.)

\* † *Présenter des noisettes à celui qui n'a plus de dents.* Proverbe. C'est lui offrir une chose dont il n'est pas en état de se servir.

Couleur de noisette. C'est un certain gris qui approche de la couleur de la noisette. Drap de couleur de noisette.

NOISETTIER, *f. m.* [ *Corilus sativa.* ] Arbre qui porte les noisettes, & qui est le même qu'on appelle coudrier. Voyez Coudrier.

NOIX, *f. f.* [ *Nux.* ] Fruit de noier. (Une bonne noix. Une méchante noix. La noix sèche est chaude. Les noix fraîches nuisent moins à l'estomac que les noix sèches. Abattre des noix. Escaler des noix. Huile de noix.)

Là le villageois le regale  
De raisins, de pommes, de noix ;  
Mais quoi que son zèle étale,  
Rien ne touche le Bourgeois  
*Bouff. Esop.*)

Noix anglaise. [ *Nux angulosa.* ] Celle qui tient tellement à la coque, qu'on ne peut la tirer que par morceaux.

Noix confites. [ *Nux saccharo condita.* ] Ce sont des noix vertes qu'on a cuites & accommodées avec du sucre, de l'écorce de citron, de l'ambre, du musc, &c. (Faire des noix confites. Ambre, musquer des noix confites. Les meilleures noix confites sont celles de Roëen.)

Noix d'Inde. [ *Nux Indica.* ] Ce sont de grosses noix qui viennent à un arbre semblable au palmier. Voyez *Mutirole.*

Noix vomique. [ *Nux emetica.* ] Terme de Droguiste. On dit qu'elle fait mourir sur le champ les chiens, ou les loups qui en mangent.

Noix de galle. [ *Nux galla.* ] Sorte de fruit de chêne. (Les noix de galle sont froides & sèches, & servent à faire de l'ancre & à teindre.)

Noix Muscade. Voyez Muscade.

On appelle noix la partie du ressort d'un fusil qui est faite en demi cercle, & qui sert à le débänder. On disoit aussi noix d'arbalète. [ *Minoris fistula schasterium.* ] La noix d'un moulin à café.

On appelle aussi noix l'os qui fait l'emboîtement de la cuisse avec la jambe. (La noix du genou.)

*Noix.* Les Potiers de terre appellent la *noix* de la roue sur laquelle ils tournent les ouvrages de Poterie, l'arbre ou pivot qui lui sert comme d'essieu ; & cela, parce que la tête de cet arbre est presque ronde & en forme de noix, à la réserve qu'elle est aplatie par en haut, pour y placer le morceau de terre glaisé qu'on veut travailler.

N O L.

**NOLI ME TANGERE.** Ces mots Latins font le nom que les Médecins donnent à un ulcère malin, qui vient au visage, & qui est une espèce de chancre.

C'est aussi le nom d'une plante qu'on a nommé ainsi, parce que pour peu qu'on la touche, elle se détache par pièce de son pédicule. [*Balsamina lutea*, ou *noli me tangeri*.]

**NOLIS**, ou **NOLISSEMENT**, *f. m.* [*Nautum*.] Terme de *Marins*. C'est sur la Méditerranée la même chose que ce qu'on appelle *frei* sur l'Océan. Voyez *Fret*.

On dit aussi *notage*, ou louage d'un vaisseau, le prix qu'on en donne pour le fret.

**NOLISER** ou **NOLIGER**. Terme de commerce de Mer en usage sur la Méditerranée. Il signifie la même chose que *fréter* sur l'Océan ; c'est-à-dire, louer, ou donner à louage un vaisseau.

N O M.

**NOM**, *f. m.* [*Nomen*.] On peut dire généralement parlant, que le *nom* est un mot qui sert à nommer chaque chose. Les Grammairiens admettent un *nom substantif* & un *nom adjectif*. Le *nom substantif* est un mot qui a genre, nombre & cas. Le *nom adjectif* marque d'ordinaire quelque manière d'être, ou quelque qualité, bonne, ou mauvaise. Être long, large, noir, bon, mauvais, sont des noms adjectifs. (Un nom propre, un nom commun, appellatif, dérivé. Voyez là-dessus les Grammairiens.)

Je ne puis rien nommer si ce n'est par son *nom*,  
J'appelle un chat un chat, & Rolet un sifon.  
*Despr.*)

(Un beau nom. Un nom glorieux. Un nom vilain & ridicule. Un nom de baptême. Appeler par son nom & surnom. Donner un nom. Prendre un nom. Porter un nom illustre. Nom de Seigneurie. Nom de guerre. Nom de Religion. Nom de Roman.)

Et son rare sçavoir augmentant son renom,  
Tiroit beaucoup d'éclat de son anguste nom.  
*Mlle. de la Vigne.*

Et quand le *nom* d'Amant se change au *nom* d'Epoux ;  
L'amour perd aussi-tôt ce qu'il a de plus doux.  
*S. Evrem.*)

\* *Nommer les choses par leur nom.* C'est-à-dire, en parler franchement. Elle se défend du *nom*, mais non pas de la chose. *Molière.*

\* *Nom.* Réputation. [*Fama*.] Toute mon ambition est de rendre service aux gens de nom & de mérite. *Molière, Sicilien.* Il s'est fait un nom immortel par sa valeur.

Rien n'est si dangereux qu'un *nom* trop tôt connu.  
*Anon.*

\* *Nom de Jesus*, *f. m.* Terme de *Papetier*.

Papier fin de toutes les manières. (Donnez-moi du nom de Jesus.)

*Au nom de Dieu*, faites-moi cette grace. [*Per Deum*.] C'est une manière de conjurer quelcun. Les Chrétiens baptisent au *Nom* du Pere, & du Fils, & du S. Esprit.

Les Apôtres faisoient des miracles au *Nom* de Jesus, & ils prononçoient le pardon des pechez en son *Nom*.

Il est défendu au troisième Commandement de prendre le *Nom* de Dieu en vain.

*Agir au nom de quelcun.* [*Nomine alicujus agere*.] C'est-à-dire, suivant le pouvoir qu'il a donné.

Les Cautions solidaires s'obligent en leur propre & privé nom : Terme de *Pratique*.

*Nom.* [*Chyrogaphus*.] Se prend pour la signature. (Il est défendu dans les actes de changer, de supposer son nom, & d'emprunter celui d'autrui.)

*Nom.* [*Virtus, potestas, autoritas*.] Se dit aussi du pouvoir, du mandement, de l'autorité, en vertu de laquelle on agit. (Le Baptême pour être valable doit être administré au *nom* du Pere, & du Fils, & du S. Esprit.)

On dit proverbialement, *C'est une chose qui n'a point de nom.* On m'a fait décliner mon nom. Rien ne fait plus de peine à une femme que de l'appeler par son nom : & de lui dire, vous êtes une femme.

**NOMANCIE**, **NOMANCE**, *f. f.* [*Onomantia*.] Bien des gens disent l'un & l'autre, mais le grand usage est pour *nomancie*. C'est un art qui par le moyen des lettres du nom de baptême d'une personne devine ce qui peut arriver de bonheur, ou de malheur à cette personne.

**NOMBRE**, *f. m.* [*Numerus*.] Terme d'*Aritmétique*. Assemblage de plusieurs unitez. (Un grand nombre. Nombre pair. Nombre impair. Nombre entier. Nombre rompu. Nombre premier, nombre composé. Nombre plan, nombre solide. Nombre carré, cubique, &c. Nombre parfait. Nombre sourd ou irrationnel, &c.)

*Nombre plan.* [*Numerus planus*.] Est celui qui provient de la multiplication de deux nombres. Par exemple, six est un nombre plan, parce qu'il vient de la multiplication de 3. par 2. car 2. fois 2. font 4. Les nombres qui étant ainsi multipliez l'un par l'autre produisent un nombre *plan*, s'appellent les côtes de ce plan : ainsi 2. & 3. font les côtes de 6.

*Nombre solide.* [*Numerus solidus*.] Est un nombre qui provient de la multiplication d'un nombre plan par quelque nombre que ce soit. Par exemple, 18. est un nombre solide fait de 6. multiplié par 3.

*Nombre carré.* [*Numerus quadratus*.] Est un plan dont les côtes sont égaux, comme 4. provenant de 2. multiplié par 2. ou 9. provenant de 3. multiplié par 3. Un nombre carré se peut ranger en carré, & le nombre qui se peut ranger en carré est carré.

*Nombre cubique.* [*Numerus cubicus*.] Est celui qui se peut ranger en cube, comme 8. ou 27. dont les côtes sont 2. & 3. & les bases sont 4. & 9. Tout nombre cubique multipliant un autre nombre cubique, produit un troisième nombre cubique.

*Nombre impair* est celui qui ne se peut diviser également sans fraction, qui est plus grand d'une unité que le pair. La somme de deux nombres impairs fait un nombre pair ; la multiplication de deux nombres impairs fait un nombre impair.

*Nombre composé*, est celui qui se peut diviser en plusieurs parties égales, qui peut être divisé par d'autres nombres que par l'unité. Ainsi 4. est mesuré par 2. 6. par 3. & par 2. &c.  
*Nombre parfait*, est celui qui est égal aux parties qui le composent, c'est-à-dire, à tous ses diviseurs si on les ajoute ensemble, comme 6. est parfait, parce qu'il égale la somme de 1. 2. 3. qui sont ses parties : 28. est un nombre parfait, parce qu'il est égal à la somme de tous ses diviseurs 1. 2. 4. 7. 14.

*Nombre jour*, ou *irrationnel*, est un nombre qui n'a pas de proportion avec un autre, & qui par conséquent n'est pas un vrai nombre. Car il y a toujours proportion rationnelle entre tous les vrais nombres, & même entre les fractions quelles qu'elles soient, & toutes les quantitez qui sont entr'elles comme nombre à nombre sont entr'elles en proportion rationnelle & sont commensurables, parce qu'elles ont au moins l'unité par mesure commune.

*Nombres cofiques*. Terme d'*Algèbre*. Ce sont les diverses puissances d'un nombre multiplié plusieurs fois par lui-même. Racine, quarré, cube, quarré de quarré, cube cubique, &c. sont ces *cofiques*.

*Nombre entier*, est celui qui est sans fraction, qui se peut partager en unitéz sans aucun reste, comme 1. 2. 3. 4. 5. 6. &c.

*Nombre rompu*. C'est un nombre divisé en plusieurs parties ou fractions, qu'on écrit avec deux rangs de chiffres, divisé par une ligne, dont celui de dessus est le numérateur; celui de dessous le dénominateur. — Signifie un demi,  $\frac{1}{2}$  un tiers, — trois cinquièmes, c'est-à-dire, trois parties, un tout divisé en cinq parties, trois de cinq. Dans toute vraie fraction, le numérateur est moindre que le dénominateur. Ainsi  $\frac{3}{4}$  n'est pas une fraction proprement dite, car huit quarts font deux entiers. Toute fraction est à l'unité comme son numérateur est à son dénominateur.

*Nombre poligone*, en terme d'*Algèbre*, signifie un nombre à plusieurs angles, qui se forment par des nombres en progression arithmétique ou égale; en telle sorte que s'ils étoient arrangez & marquez en points, ils feroient une figure à plusieurs angles: par exemple, si on marque un point en haut, deux en bas, cela fera un triangle, & le nombre de trois fera un trigone; si on marque deux en haut, & deux en bas, cela fera un quadrangle ou nombre quarré, qui fera quatre, ce qui arrive, quand la progression va seulement par un ou deux: Mais si la différence du nombre est de trois, elle fera un pentagone; si elle est de quatre, un hexagone; si elle est de cinq, un heptagone; & ainsi du reste. Voyez ceux qui ont écrit sur l'*Algèbre*.

*Nombre*, en terme de *Palais*, & en plusieurs Arts, se dit aussi d'une quantité incertaine, indéterminée. [*Numerus incertus, indeterminatus.*] Quand on dit, j'ai été mille fois chez lui, on prend un nombre certain pour un incertain. Un nombre rond, c'est cent ou mille, &c. Nous n'étions pas nombre, c'est-à-dire, nous n'étions pas assez pour juger, pour tenir chapitre, & délibérer. Il faut céder au nombre, à la force,

à la pluralité. Dans les grands corps, la plupart ne servent que de nombre. Il a nombre d'enveux. Il a un nombre innombrable d'écus. On dit, mettre au nombre ou du nombre, pour dire, dans le rang, dans la liste, dans le catalogue: on l'a mis au nombre des Saints. Il est du nombre des exilés. Il s'est mis du nombre; pour dire, il s'est mis dans les troupes. On dit aussi dans le B'aïon, des étoiles, des fleurs sans nombre, quand l'écu en est chargé, sans qu'il y ait de nombre prescrit.

*Nombre Cardinal*. On appelle ainsi quelque sorte de nombre que ce soit, comme un, deux, trois, &c.

*Nombre d'ordre*, qu'on nomme encore *Cardinal*, c'est tout nombre qui sert à marquer l'ordre, comme premier, second, troisième, &c.

*Nombre colléctif*. C'est tout nombre qui marque assemblages de plusieurs nombres, comme une dizaine, une centaine, &c.

*Nombre nommé*, se dit de l'application du nombrant à quelque sujet que ce soit. (Un grand nombre d'hommes, un nombre infini de monde, &c. On dit aussi nombre nombrant.)

*Nombre*, en *Musique*, en *Poësie*, en *Rétorique*, se dit de certaine mesure, proportions, ou cadences, qui rend agréable à l'oreille un air, un vers, une période. Il y a un certain nombre qui rend les périodes harmonieuses. Thucydide par le nombre élevé de son discours, fait qu'il semble qu'on soit présent à une bataille, & qu'on y entend la trompette. *Art de Penfer*. Les vers sont composez d'un certain nombre de piez ou filabes. Toute *Musique* a un certain nombre de notes. Ces nombres sont ces instrumens merveilleusement propres à remuer, & à agiter les passions. *Art de Penfer*.

*Nombre*. [*Numerus*] Terme de *Grammaire*. C'est le singulier, ou le pluriel du nom. (*Nombre singulier*.) [*Singularis.*] C'est un nombre qui ne désigne qu'une seule personne, ou une seule chose. Pour le nombre pluriel. [*Pluralis.*] C'est celui qui marque plusieurs choses, ou plusieurs personnes.)

*Nombre Rang*. [*Inter.*] (Poussin est au nombre des excellens Peintres. Ablancourt est au nombre des excellens Auteurs François.)

*Nombre*. [*Harmonia.*] Terme de *Rétorique*. Harmonie qui vient de l'arrangement des mots. (La diction veut être renfermée dans quelque nombre. La prose a un nombre qui est différent de celui de la poësie. (Le nombre oratoire n'est autre chose que l'harmonie, qui résulte de la proposition des membres, & de la juste distribution des filabes dans la période. Le nombre oratoire n'a d'autre règle que le jugement de l'oreille.)

*Nombre*. Terme d'*Aritmétique*. Chiffre. Marque de Chiffre.

En agriculture on appelle un nombre de gerbes; douze gerbes. (Il faut trois nombres de blé pour faire un sétier de grain.)

*Nombre d'Or*, ou le grand Cycle de la Lune. [*Aureus numerus.*] Terme de *Cronologie*. C'est une révolution de dix-neuf ans, trouvez par Meton Aténien, pour tâcher d'accorder l'année Lunaire avec celle du Soleil, au bout desquels on trouvoit que les nouvelles Lunes revenoient aux mêmes jours que la Lune recommençoit son cours avec le Soleil à une heure près, & quelques minutes. Ce nombre a été appelé nombre d'Or, ou à cause de son utilité, ou parce que ceux

d'Alexandrie l'envoierent aux Romains dans un Calendrier d'argent, où les nombres depuis un jusqu'à dix-neuf étoient en lettres d'or. *Port-Royal, Méthode Latine.*

*Nombres.* [Numeri.] Livre du vieux Testament, où Moïse fait le dénombrement du peuple de Dieu par tribus, & qui est le cinquième du Pentateuque. (J'ai lu les Nombres.)

*NOMBRES, v. a.* [Dinumerare.] Terme d'Arithmétique. Dire la valeur des nombres. Exprimer la valeur d'un ou de plusieurs caractères arithmétiques mis en ordre. (Nombrez cela.)

*NOMBREUX, NOMBREUSE, adj.* [Numerosus.] Qui est en grand nombre. (Peuple nombreux. Une armée nombreuse. Abl.)

\* *Nombreux, nombreuse, adj.* [Harmonicus.] Ce mot se dit du langage, & c'est un terme de Rétorique, qui signifie, plein d'harmonie. Qui a du nombre. (La langue Espagnole a quelque chose de nombreux. Une période nombreuse. Abl. La prose de Patru est nombreuse.)

*NOMBRIL, f. m.* [Umbilicus.] Espèce de nœud qui lie les intestins, & qui paroît presque au milieu du ventre.

Le terme n'est reçu que par les Médecins & Anatomistes. Les Latins n'ont pas la même délicatesse pour *umbilicus*; car Plaute, dans le premier acte des Menechmes, a dit, pour exprimer cet endroit du jour que nous apellons le midi: *Dies quidem ad umbilicum dimidiatus mortuus.* Ce terme signifioit le milieu de chaque chose. Pline appelle la Sicile, *umbelicum Italiae.* Les Astronomes & les Géographes s'en servent dans le même sens, comme on peut le voir dans le *Lexicon Mathematicum* de Vitalis.

*Nombril marin.* [Acetabulum marinum minus.] Plante qui est bonne pour l'hidropisie, qui fait uriner; & elle naît sur des coquillages. On donne le même nom au couvercle de la coquille d'un limaçon de Mer, que Rondet appelle *cochlea cœlata.*

*Nombril de Venus.* [Cotyledon major ou umbilicus Veneris.] Plante dont les feuilles sont rondes, creusées en bassin, qui croît contre les murailles des Villes, & dont on se sert pour les inflammations.

*Nombril de l'écu.* Terme de Blason. Point qui est au milieu du dessous de la face, & qui la sépare de la pointe. (Il porte d'or à un écuiffon de gueule mis au nombril.)

On appelle aussi en Botanique, *nombril* ou œil, l'endroit des fruits où sont enfermez les pepins.

† *NOMENCLATEUR, f. m.* [Nomenclator.] C'étoit parmi les anciens Romains celui qui faisoit profession de connoître tous les Citoiens, afin qu'on les pût appeler par leur nom en les saliant. Voyez *Abl. Apop. plaisans, p. 494.*

† *Adam le nomenclateur.* La Fontaine, *Nouveaux Contes.* C'est-à-dire, Adam qui donna les noms.

† *NOMENCLATURE, f. f.* [Nomenclatura.] C'est une liste, ou dénombrement de plusieurs noms. (Faire une nomenclature.)

*NOMINATAIRE, f. m. & f.* [Designatus.] Terme de Pratique. Personne nommée par le Roi à quelque Archevêché, Evêché ou Abaie. Le mot de *nominataire* est masculin quand on parle d'un homme, & quand on parle de quelque fille que le Roi nomme à quelque Abaie de Religieuses, il est féminin. (C'est un *nominataire*

de Sa Majesté. Il résoud que la *nominataire* qui a pour elle les suffrages de la communauté, &c. *Patru, Urbanistes, p. 104.*)

*NOMINATIF, f. f.* [Nominativus.] Terme de Grammaire. C'est le premier cas singulier ou pluriel d'un nom substantif.

*NOMINATION, f. f.* Prononcez *nominacion.* Mot général qui vient du Latin *nominatio.* La nomination consiste à nommer une personne pour quelque charge ou quelque emploi. Ainsi Monsieur le Duc de la Rochefoucault a dit dans ses Mémoires: *Les conférences se pensèrent rompre sur la nomination que fit la Reine du Cardinal pour député.*

*Nomination.* Ce mot se dit en traitant d'offices & de charges. C'est le droit de nommer & de présenter à quelque charge. C'est le pouvoir de nommer à quelque office. (Il se réserva la nomination de quatre Officiers. *Abl. Tac. An. l. 1. c. 3.*)

*Nomination.* [Electio, designatio.] Ce mot, en parlant des charges de Justice de France, se dit des offices de Justice ordinaire du Domaine aliéné. C'est le droit qu'a un Seigneur sur ses terres de nommer une personne capable d'exercer un office. (*Les Seigneurs ne doivent pas être privés de la nomination des offices de Justice de leurs terres, parce que ce droit est un fruit inséparable de la Seigneurie. Loiseau, Traité des Offices, c. 4 & 5.*)

*Nomination.* [Nuncupatio.] Ce mot est fort usité dans les matières bénéficiales. C'est en général le droit de nommer à un bénéfice qui vaque, une personne véritablement capable de posséder un bénéfice, & d'en faire les fonctions avec honneur. Il y a deux sortes de nominations, la Roiale & la Scolastique.

*La nomination Roiale.* [Jus regium nominandi ad Beneficia.] C'est la présentation que dans le tems & en vertu du Concordat, le Roi de France fait au Pape, d'une personne capable, afin qu'il possède un Archevêché, Evêché, ou autre Bénéfice de Prélature. Il y a aussi des nominations accordées par Sa Majesté à Messieurs du Parlement de Paris, en vertu de leur indult sur des bénéfices qui ne vaquent point, mais qui vaqueront. *Chopin, l. 2. du Domaine, titre 10.* Les Rois de France à leur jeuieux avènement à la Couronne, ont droit aussi de nommer à chaque Evêque & à chaque Colateur de leur Roiaume, une personne pour être pourvuë de la première prébende qui viendra à vaquer. De plus, quand un Archevêque, ou un Evêque est pourvu d'un Archevêché ou Evêché, & qu'il a prêté le serment de fidélité au Roi, Sa Majesté est en droit de lui nommer une personne pour la première prébende qui vaquera, afin que cette personne en soit pourvuë dans le tems, & après que la nomination du Roi aura été signifiée à l'Evêque; ou à l'Archevêque.

*Nomination Scolastique.* C'est la présentation; qui à cause du Concordat, se fait en France au Diocésain, d'un Ecclésiastique gradué pour posséder un bénéfice qui a vaqué dans un certain tems de l'année. (Il se réserva la nomination de quatre Officiers. *Abl. Tac. Ann. l. 1. c. 3.* C'est un bénéfice à la nomination du Roi. Ce bénéfice est à la nomination d'un tel.)

*NOMINAUX.* [Nominales.] On a donné ce nom à une secte de Philosophes Scolastiques, qui sont les sectateurs d'Ocam Cordelier Anglois, qui vivoit dans le quatorzième siècle, & ils ont été ainsi nommez parce qu'ils donnoient des

noms à plusieurs choses, & à plusieurs relations qui font entre les choses & à diverses manières de les concevoir, sans donner une claire explication de tous ces noms, dont la plupart font barbares, & ont été forgez par ces Philosophes.

**NOMMÉ, NOMMÉE, adj.** [ *Nominatus.* ] Qui a un nom. A qui on a donné un nom. ( Il a été nommé Pierre sur les fonts de baptême )

*Nommé, nommée.* [ *Enuuciatus.* ] Celui ou celle dont on a fait mention. ( Il a été nommé entre les conjurez. *Abl.* )

*Nommé, nommée.* [ *Designatus, nuncupatus.* ] Présenté pour quelque charge, ou quelque bénéfice. ( Monsieur de Noailles a été nommé par le Roi à l'Archevêché de Paris. Madame de Cosé Prieure de Cheles a été nommée par le Roi à l'Abaye de S. Pierre de Lyon. )

*Nommé, nommée.* [ *Constitutus.* ] Déterminé. Précis. ( A jour nommé. *Abl.* Venir à point nommé. C'est à-dire, venir précisément & au tems déterminé. )

**NOMMÉMENT, adv.** [ *Nominatim, spectatim.* ] Particulièrement. ( Cela est nommément défendu. *Patru, Plaidoié.* Dshériter nommément un fils. *Patru, Plaidoié* 12. Le Roi le demandoit nommément. *Maucroix, Vie de l'ampège, p. 180.* )

**NOMMER** v. a. [ *Nominare, nuncupare.* ] Donner le nom à quelque enfant. Dire le nom de quelque chose que ce soit. ( Le parrein, ou la marreine nomment l'enfant sur les fonts de baptême. )

*Nommer.* Faire mention de quelqu'un. Dire le nom de quelqu'un. ( Elle le nomma plusieurs fois avant que de mourir. *Abl.* Il y a six mois que je ne les ai pas seulement ouï nommer. *Voit. Let.* 32. )

Quoique par bienfance il ne nomme personne,  
Si l'on ne se connoit, au moins on se soupçonne.

*Bouff. Esop.* )

*Nommer.* [ *Designare.* ] Ce mot se dit en parlant de bénéfices & de charges. C'est présenter un homme pour posséder un bénéfice ou une charge. Le Roi de France nomme à tous les bénéfices Consistoriaux de son Roïaume, c'est-à-dire, aux bénéfices qui sont de fondation Roïale, & qui étoient électifs avant le Concordat. *Fevret, de l'abus, l. 1. c. 8.* Le Roi pour son joieux avènement à la Couronne, nomme aux premières Prébendes des Eglises Colégiales vacantes par mort. Voyez *Bénéfice.*

*Nommer d'office.* [ *Ex officio nuncupare.* ] Terme de Palais. Cela se dit lorsque le Juge ordonne, & nomme de son autorité des gens pour voir ou visiter quelque lieu, ou autre chose, & en faire leur rapport. ( Le Juge a nommé d'office des Jurez, ou des Experts. )

*Nommer un dessin ou dessein.* Terme de Tissutier-Rubanner. C'est ce qu'on appelle chez les ouvriers de la grande navette, les Gazetiers, les Ferrandiniers, &c. Lire un dessein. C'est à-dire, marquer en détail à l'ouvrier qui monte un métier, quels fils de sa chaîne doivent se lever & se baisser pour faire la façon, afin qu'il attache des ficelles à nœud courant aux hautes-lisses de son ouvrage.

**NOMOCANON, f. m.** Recueil des Canons ou des loix impériales, qui y ont du rapport, ou qui y sont conformes. Le Commentaire que Balsamon en a fait en 1180. est le plus célèbre de tous. ( Photius fit un de ces recueils en 803. *Cotelier* a publié sous ce nom un recueil des

anciens Canons des Apôtres, des Conciles & des Peres, sans aucune relation aux constitutions Impériales. Jean le Jeuneur a fait le Pénitenciel des Grecs, qu'il appelle *Nomocanon.* )

**NOMOPHYLAX, f. m.** C'étoit chez les Aténiens, & ensuite sous les Empereurs Grecs, un Officier qui étoit le gardien & le conservateur des loix.

**NOMOTHÈTE, f. m.** Les Aténiens appeloient Nomothètes, les Magistrats qui avoient droit de faire de nouvelles loix & d'abroger les anciennes.

**NOMPAREIL, NOMPAREILLE, adj.** [ *Singularis, excellens, prestans.* ] Qui n'a point de pareil. ( Esprit nompareil. *Abl.* Beauté nompareille. )

*Nompareille, f. f.* [ *Minima.* ] Sorte de petit ruban fort étroit. ( Acheter de la nompareille. )

*Nompareille, f. f.* Sorte de petite dragée. ( Donnez-moi de la nompareille. )

*Nompareille, f. f.* Terme d'Imprimeur. Sorte de petite lètre. ( C'est de la nompareille. )

## N O N.

**NON.** Sorte d'adverbe négatif. [ *Non.* ] On n'a qu'à répondre oui & non à son choix. *Pafc.* 8.

Je fais vivre à ma mode & rien ne m'importune,  
A tout ce que je veux on ne dit jamais non.

*Benf. Ballet de la nuit, 2. partie.* )

Malherbe dit dans une Ode :

Les puissantes faveurs dont Parnasse m'honore,  
Non loin de mon berceau commencerent leur cours.

Et dans le Sonnet, *Beaux & grands bâtiments, &c.*

Beau parc, & beaux jardins, qui dans votre clôture  
Avez toujours des fleurs & des ombrages verts,  
Non sans quelque démon qui défend aux hivers  
D'en élarger jamais l'agréable peinture.

Ménage a raporté dans ses Observations sur les poésies de Malherbe, neuf endroits dont le vers commence par non, non, comme :

*Non, non,* qu'elle s'en aille à son contentement, &c.

Balzac, dans son Entretien trente-deuxième, désapprouve cette locution, *non sans quelque démon*; soutenant que c'étoit une liaison contrainte & peu naturelle, pour ne dire pas cheville. Il condamne encore *démon*; comme le démon (dit-il) est le diable, en la langue des Prédicateurs, on pourroit conclure que ce seroit quelque diable qui auroit soin des jardins de Fontainebleau.

*Non pas.* Sorte d'adverbe négatif. ( Exemples : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le Roïaume du Ciel. *Nouv. Test.* )

L'usage a souvent *non pas*, pour en faire une négative; mais il me semble qu'on ne doit pas avoir la même complaisance pour *non jamais*. L'Auteur de la Traduction du Poème de Saint Prosper a dit :

Ses peres bienheureux, & sa garde fidèle;  
D'un œil non jamais clos veillât sur leur troupeau.

Un œil non jamais clos est un œil toujours ouvert, Il fus'oit de dire, *son œil jamais clos.*

*Non*



*Non plus.* Sorte de *conjonction*, qui signifie, *Tout de même.* (Il ne se ménage non plus qu'un simple soldat.)

*Non plus ultrâ.* Ce mot qui veut dire, n'alez pas plus loin, est devenu François dans le stile familier.

C'est le *non plus ultrâ* de la Fauconnerie.

*Non-seulement*, *adj. relatif & augmentatif.* [*Non solum, non tantum, non modò.*] (Cela est non-seulement vrai, mais encore évident. Cela est non-seulement permis, mais encore commandé.)

*Non-vuë.* [*Non visus.*] Terme de *Mr.* C'est-à-dire, faute d'avoir découvert & en connoissance du parage. (On mit en panne pour ne pas périr par non-vuë. *Guillet*, Terme de *Mr.*)

**NONAGENAIRE**, *adj.* [*Nonagenarius.*] Qui est âgé de nonante ans, ou de quatre-vingt dix ans. (Il est décrépît, & il est presque nonagenaire.)

† **NONAIN**, *f. f.* [*Monialis.*] Mot qui ne se dit qu'en riant, & qui signifie une *Religieuse.* (La pauvre *nonain* baïsoit les yeux. *La Font.* Une jolie nonain.)

**NONANTE**, *f. m.* [*Nonaginta.*] Nom de nombre indéclinable, au lieu duquel on dit *quatre-vingt dix.*

*Quart de nonante.* Instrument de *Mathématique.* C'est un quart de cercle divisé en ses nonante degrez, avec une alidade & des pinules, &c.

**NONANTIÈME**, *adj.* [*Nonagenarius.*] En la place de ce mot on dit d'ordinaire *quatre-vingt & dixième*, mais quand on parle des choses anciennes, on dira plutôt en la *nonantième* Olympiade, qu'en la *quatre-vingt & dixième.*

**NONCE**, *f. m.* [*Nuncius.*] Ambassadeur du Pape. (Envoyer un Nonce en France.)

☞ Brantome a remarqué dans la vie du Maréchal de Chatillon, que » lorsqu'il vint à la » Cour, on n'isoit que du nom d'*Ambassadeur du » Pape*; & quand ce nom fut introduit, on » disoit par dérision: Voilà l'*Nonce du Pape* ».

*Nonce.* En Pologne on appelle *Nonces* les Députez que la Noblesse des petites Diètes envoie à la grande Diète, pour composer la Chambre de la Noblesse. (Les *Nonces* se font assemblez. Les *Nonces* arrivent de tous côtez.)

**NONCHALAMMENT**, *adv.* [*Ofcitanter, negligentè.*] Ce mot est condanné par *Vaugelas*, mais mal. Il signifie avec *nonchalance.* (Il étoit couché nonchalamment dans son carosse. *Bouh.* *Nouv. Rem.*)

Sur un lit de repos la belle étoit couchée,  
La tête sur la main nonchalamment panchée.

*La Sabl.*)

**NONCHALANCE**, *f. f.* [*Incuria, negligentia.*] Négligence. (Il est dans une nonchalance tout-à-fait honteuse. On disoit autrefois *nonchaloir.*)

Ah! le repos n'est pas aussi doux que l'on pense,  
Rien dans ce triste état n'occupe ni ne plaît.  
On fait tout avec nonchalance.

*Desh.*)

**NONCHALANT, NONCHALANTE**, *adj.* [*Ofcians.*] Qui est dans la nonchalance. (Il est nonchalant. Elle est nonchalante.)

Tome II.

*Nonchalant*, *f. m.* [*Negligens.*] Négligence. C'est un nonchalant.

A votre aïse vous en parlez,  
Et vous avez la belle une chaise roulante,  
Où par deux bons chevaux en Dame nonchalante;  
Vous vous faites trainer par tout où vous voulez.

*Mol.*)

**NONCIATURE**, *f. f.* [*Nunciatura.*] Charge de Nonce. Dignité de Nonce. (Grégoire XIII. choisit Laurent Campège pour la nonciature de Naples. Il confirma la nonciature de Milan à Campège. Il a réüiti dans sa nonciature. *Maucroix, Vie de Cam. ég.* Pendant sa nonciature de Venise il mérita les applaudissemens de cette République. *Fléchier, Vie de Commendon, Préface.*)

*Nonciature*, *f. f.* [*Nunci jurisdictionis pnes.*] Ce mot se dit de quelques Juridictions que le Pape a établies dans les Etats, & qui ont certaine étendue de pais, avec un certain nombre de places sur lesquelles le Nonce exerce la Jurisdiction, & en ce sens on dit: (Une telle Nonciature est considérable. La Nonciature d'Avignon est renommée.)

† **NONE**, *f. f.* [*Monialis.*] Ce mot ne se dit plus que dans le burlesque, ou le stile familier.

☞ Le Roman de la Rose, en parlant du pouvoir de l'amour, dit:

Qui fait fervir Roïne & Princeesse,  
Et repentir Nonne & Abbesse.

**NONES**, *f. f.* [*Nonæ.*] Terme d'*Eglise.* Ce mot n'a point de singulier, & signifie des heures Canoniales qui répondent à trois heures après midi. (Mes nones sont dites.)

*Nonæ*, *f. f.* Mot qui n'a point de singulier, & qui a été employé par les anciens pour compter les jours des mois. (C'étoit le septième jour d'Octobre, de Mars, de Mai, de Juillet, & dans les autres mois, c'étoit le cinquième jour. (Les nones sont passées.)

† **NONETTE**, *f. f.* [*Monialis.*] Mot burlesque pour dire *petite non.*

**NONNAIN.** Voyez *Nonain plus haut.*

**NONNAT.** Petit poisson qu'on pêche dans la Méditerranée, excepté les mois de Mars, d'Avril & de Mai, suivant l'Ordonnance de la Marine de l'an 1681.

**NONOBTANT.** [*Non obstantibus, non obstante.*] Préposition qui régit l'acufatif. Malgré, sans avoir égard. (Nonobstant la paix. *Abt.* Il fut massacré dans le Temple nonobstant la sainteté du lieu. *Vaug. Quint. l. 10.*)

**NON OUVRE**, *adj.* On le dit des matières qui ne sont point travaillées ni mises en œuvre, particulièrement des métaux. (De *Pacier non-ouvré*, du *fer*, du *cuivre non-ouvré.*) On dit aussi: (Du *linge non-ouvré.* Une *toile non-ouvrée*; c'est le *linge* & la *toile* qui sont unis; qui n'ont dessus ni ouvrage ni figure.)

**NON-PAIR**, *adj.* Impair. (Il est non pair.)

**NONPARILLAS**, ou **LAMPARILLAS.** Espèce de petit camelot qui se fait en Flandres.

**NON-VALEUR**, *f. f.* [*Debitum, non exigibile.*] Dette non exigible par l'insolvabilité des débiteurs. (Les *non-valeurs* qui se trouvent sur les tailles sont rejetées l'année suivante sur la Paroisse.)

*Non-valeur* se dit encore des Terres & des Fermes qui sont en désordre, faute de culture ou de réparations, qui ne rapportent pas leur

Y y y y

culture ordinaire. [ *Fundus neglectus, incultus.* ] Presque tous les héritages qu'on achète par décret, sont en non-valeur, il faut encore de la dépense pour les remettre en valeur.

NON-USA GE. [ *Disuetudo.* ] Mot dont se fert Ménage pour marquer qu'une expression est abolie. On le dit aussi des loix.

## N O P.

NOPAGE, *f. m.* Terme de *Manufacture*. On appelle *nopage* une pièce de drap, ou de quelque autre étoffe de laine, la façon qu'on leur donne en leur arrachant les neuds avec de petites pinces, après qu'on les a levées de dessus le métier.

NOPEU, *v. a.* C'est la même chose qu'énoier. Ce mot est particulièrement en usage dans les Manufactures de Sedan.

NOPEUSE, *f. f.* Ouvrière qui nope, ou énoie les pièces de lainerie au sortir du métier. On les appelle plus communément *énoieuses*.

## N O Q.

NOQUETS, *f. m.* [ *Plumbeus canaliculus.* ] Terme d'*Architecture*. Petits morceaux de plomb carré qui sont pliez, & attachés aux joints des lucarnes, & sur les lates des couvertures d'ardoise.

## N O R.

NORBERT, *f. m.* [ *Norbertus.* ] Nom d'homme. (Saint Norbert fondateur des Prémontrés.)

NORD, *f. m.* [ *Boreas, septentrio, aquilo.* ] Terme de *Géographie*. Septentrion. Le côté du monde qui est opposé au midi. Vent qui souffle du Septentrion au Midi. ( *Le vent du nord; le vent de nord.* L'un & l'autre est bon. *Vaug. Rem.*

Le Soleil en naissant la regarde d'abord;  
Et le Mont la défend des outrages du Nord.  
*Despr.*

*Faire le Nord, faire le Sud.* C'est, en termes de *Marine*, faire route au Nord, au Sud.

*Nord-est, f. m.* Terme de *Géographie*. Le côté du monde qui est au milieu d'entre le Nord & l'Orient, & qui est à 45. degré du Septentrion & du Levant. Vent qui souffle de ce côté-là. Ce vent est froid & sec.

*Nord-ouest, f. m.* Le côté du monde qui est à 45. degré du Nord & du couchant. Vent qui vient de ce côté-là. Ce vent est froid & violent. On le nomme aussi le *Balai du Ciel*.

*Nord-nord-est.* C'est le côté & le vent qui est entre le Nord & le Nord-est, à 22. degré & demi du Nord.

*Nord-nord-ouest.* C'est le côté & le vent qui est entre le Nord & le Nord-ouest, à 22. degré & demi du Nord.

*Nord quart au Nord-est.* C'est le vent qui est à 11. degré & un quart du Nord du côté de l'Est.

*Nord quart au Nord-ouest.* C'est le vent qui est à 11. degré & un quart du Nord, du côté de l'Ouest.

*Nord-est quart au Nord.* Vent qui est à 33. degré & demi du Nord, du côté de l'Est.

*Nord-ouest quart au Nord.* Vent qui est à 33. degré & demi du Nord, du côté de l'Ouest.

NORDESTER. Terme de *Marine*. Qui le dit de l'éguille aimantée, lorsqu'elle décline du

*Septentrion vers l'Orient; & Nordouest se dit quand elle décline du même point vers l'Occident.*

NORMAND, NORMANDE. [ *Normannus.* ] Qui est de Normandie, l'une des plus riches Provinces de France, & celle après le Dauphiné, où il y a de plus grands fourbes & de plus grands coquins.

Le vice & la vertu sont de tous les pays,  
Il fort de ce Canton de sublimes esprits.  
*Vifon.*

Mr. Corneille, Mr. Dupin, Mr. Fleury; Pouffin, Mr. le Tourneux, le Pere Alexandre Jacobin, étoient Normands, Mr. de Fontenelle étoit aussi Normand.

Ce mot vient de l'Alemand *Mann*, qui signifie homme, & de *Nord*, qui veut dire *Septentrion*; parce que les Normands sont venus de Norvège, de Suède, & de Dannemark.

Mr. de Brieux dans ses Origines de quelques Coutumes anciennes, rapporte ce plaisant Conte d'un étranger, qui en priant Dieu disoit: » Tu nous a promis, Seigneur, de nous assister dans nos tribulations; tu ne t'en dédiras point, car tu n'es pas Normand.

† \* *C'est un Normand.* C'est-à-dire, c'est un homme fourbe & fin, & à qui il ne se faut pas fier sans caution bourgeoise. (Reprenons-là, faisons tour de Normand, dédisons-nous. *La Fontaine, Nouveaux contes.* C'est un faux Normand. C'est-à-dire, un fin Normand.

Soutenons bien nos droits, soit est celui qui donne;  
C'est ainsi devers Caën que tout Normand raisonne.  
*Despr.*

La ressource des Normands, des Daupinois; des Gascons & des Provençaux, c'est de dire, qu'il y a d'honnêtes gens par tout.

## N O S.

NOS. Voyez *Notre*.

## N O T.

NOTA, *f. m.* [ *Observatio.* ] Terme Latin, dont on se sert dans l'Ecole & au Palais, pour signifier une marque qu'on met dans un livre ou un écrit, quand il y a quelque chose de remarquable, & dont on veut se souvenir.

NOTABLE, *adj.* [ *Notabilis.* ] Remarquable. Considérable. (Chose notable. Un notable bourgeois. *Patru, Plaidoïé 9.*)

NOTABLEMENT, *adv.* [ *Insigniter, magnoperè.* ] Considérablement. (Cette action contribué notablement à sa gloire. *Patru, Plaidoïé 3.*)

NOTABLES, *f. m.* [ *Insignes.* ] Les plus remarquables personnes d'un lieu. (Les plus notables du lieu lui vinrent offrir leurs présens.)

NOTAIRE, *f. m.* [ *Libellio, tabellio.* ] C'est une personne publique qui reçoit & écrit les conventions de ceux qui contractent. (Un bon Notaire.

Il n'est rien de plus beau qu'un Notaire honnête homme;  
Mais dans ce Corps on a vû de tout tems  
Se glisser des fripons parmi d'honnêtes gens.  
*Bouff. Esopé.*

Saint Louis créa 60. Notaires en titre d'office, pour ne travailler qu'au Châtelet de Paris, à écrire & expédier les actes de la Jurisdiction volontaire, & mettre en grosse tous les actes de la Jurisdiction contentieuse. Il créa en même

tems un *Scellé* pour y apofer le sceau , & un *Receveur du Domaine* , pour recevoir ce qui en devoit revenir au Roi , & en rendre compte. Ces Officiers prenent alors le titre de *Notaires jurez* ; & ceux qui ont examiné ce point , prétendent , qu'on ne voit aucun acte signé comme Officiers en titre , que depuis l'an 1270. sous le règne de Philippe III. dit le Hardi.

*Notaire Apostolique.* [ *Notarius Apostolicus.* ] Personne publique pour de certaines choses qui regardent la Cour de Rome. Anciennement ces Notaires étoient des personnes autorisées par le Pape , pour instrumenter dans les choses Ecclésiastiques ; & par les nouveaux Édits des mois de Décembre 1691. & Février 1693. ce sont des Officiers Roiaux pourvus en titre.

*Notaire.* Celui qui écrivoit en notes. Ces Notaires , que les Grecs apelloient *Ταγγραφοι* , & les Latins *Notarii* , parce qu'ils faisoient une profession particulière d'écrire en notes , étoient fort communs chez les Anciens. Voyez *Note* , *Signe* , & *Tachæographie*.

*NOTAMMENT* , *adv.* [ *Maximè, imprimis.* ] Vieux mot au lieu duquel on dit particulièrement , ou principalement. *Vaug. Rem.*

*NOTARIAL* , *adj.* On appelle *Acte notarial* , celui qui a été fait par un Notaire.

*NOTARIAT* , *f. m.* [ *Libellionis munus.* ] Le tems qu'on a exercé l'Office de Notaire. Fonction & Office de Notaire. (Durant son Notariat il fit des affaires de conséquence. Le Notariat oblige au secret.)

*NOTE* , *f. f.* [ *Nota, indicium.* ] Marque qu'on fait pour se rappeler quelque chose dans l'esprit. ( Mettez-là une petite note. )

*Note.* [ *Animadversio censoria.* ] Marque d'infamie. (Il a été condamné à faire réparation d'honneur , & c'est une note que cette condamnation.)

*Note d'infamie.* [ *Deducus.* ] Marque d'infamie. ( Cette sentence est une note d'infamie pour lui. )

*Note.* [ *Observatio.* ] Observation. Remarque. ( Faire des notes pour servir d'éclaircissement. *Abl. Aph.* Il a fait de petites notes très-favorables sur Longin. *Despr.* )

*Note.* [ *Characteres musici.* ] Terme de *Musique*. Distinction & changement de voix. La marque de ce changement de voix. ( Note blanche. Note noire. Note éloignée. Chanter la note à livre ouvert. Entonner les notes. Être assuré de la note. )

*Note.* [ *Cantus.* ] Chant.

( La douce linote ,  
Agréable en ses tons & savante en sa note. )

*Ménage , Poësies.*

Une jeune linote ,  
Qui d'un flûteur exprès recevoit des leçons ,  
Et qui du flageolet imitoit tous les sons ,  
Sembloit avoir appris jusqu'à la moindre note.

*Bouff. l'Espe.*

*Note.* [ *Characteres scripturæ.* ] Sorte de chiffre ou abrévations dont les anciens se servoient pour écrire aussi vite que l'on parloit , ou pour écrire en abrégé. Les Anciens avoient trois sortes de notes pour écrire en abrégé. On met 1<sup>o</sup>. de ce nombre le caractère hiéroglyphique , qui étoit une écriture hiéroglyphique abrégée. La 2<sup>e</sup>. manière consistoit à n'exprimer la plupart des mots que par des initiales. Ces lettres , que nous apellons *singularia* , ou *sigle* , du mot Grec *σινγλαι* , présentoient aux yeux du lecteur , ou par l'arrangement qu'elles avoient entr'elles ,

ou par la place qu'elles tenoient dans le discours , une suite d'expressions connus , & n'étoient que rarement susceptibles de différentes interprétations. La 3<sup>e</sup>. espèce de notes , & la seule qui mérite d'en porter le nom , ce sont celles qu'on appelle communément les Notes de Tiron , parce qu'on a cru qu'on en étoit redevable à cet affranchi de Cicéron , ou à Cicéron lui-même , quoique les Grecs paroissent en avoir fait usage auparavant. Ces notes consistent partie en traits qui n'ont aucun rapport avec les lettres connues , partie en lettres Grèques ou Latines , parfaites ou imparfaites , droites ou renversées. A chaque lettre de l'Alphabet répondent une ou plusieurs de ces notes. Voyez *Signes* & *Tachæographie*.

† \* *Faire changer de note.* C'est-à-dire , faire changer de discours , ou de dessein. ( Je vous serai bien changer de note , *Chien de Philosophe. Moli.* )

*NOTER* , *v. a.* [ *Notam inurere.* ] Terme de *Palais*. Marquer d'infamie. ( La sentence l'a noté. C'est un homme noté. )

*Noter.* [ *Modos musicos describere.* ] Terme de *Musique*. Marquer les notes sur un livre de tablature , afin de chanter dans les régles. ( Noter un livre. Noter une chanson. Livre noté. Chanson notée. )

† *Noter.* [ *Advertere, observare.* ] Remarque. ( Il faut noter cela. )

Certaine fille un peu fière ,  
Prétendoit trouver un mari ,  
Point froid & point jaloux , *Noter* ces deux points-ci.  
*La Font.*

*NOTICE* , *f. f.* [ *Notitia.* ] Ce mot semble consacré à de certaines matières , & il signifie une sorte de livre qui donne la connoissance des lieux , d'un pais , d'une Province , d'un Diocèse. ( Cela paroît par la notice de l'Empire. La notice du Diocèse de Châlons. )

† *Notice.* Terme de *Palais*. Connoissance. ( Cela n'est pas encore venu à la notice des Juges. Quand cela viendra à la notice , c'est-à-dire , sera connu. )

*Notices.* On appelle encore ainsi des Chartes par lesquelles on transmet à ses héritiers ou à ses successeurs la connoissance de quelque fait historique , comme la fondation ou la dédicace d'une Eglise , la concession de certains privilèges , droits & biens temporels , qui doivent passer entre leurs mains.

*NOTIFICATION* , *f. f.* [ *Notificatio.* ] Terme de *Palais*. Déclaration. ( Édît de notification. Lettre de notification. )

*NOTIFIER* , *v. a.* [ *Notum facere.* ] Terme de *Palais*. Faire savoir. Déclarer à quelqu'un qu'une chose a été faite. ( Le lendemain vous avez notifié l'interdiction à l'Abesse. *Patru, Plaidoïé, 5.* )

*NOTION* , *f. f.* [ *Notio, idea.* ] Connoissance qui regarde les sciences , ou les arts. ( Donner une notion de quelque chose. *Port-Royal, Elémens de Géométrie.* Il a quelque notion de la Grammaire. )

Ces notions communes sont la raison commune & universelle. *P. Malebranche.*

*NOTOIRE* , *adj.* [ *Apertus, notus.* ] Terme de *Palais*. Connû. Manifeste. Evident. Clair. ( La chose est notoire. )

*NOTOIREMENT.* [ *Manifestè, apertè.* ] Terme de *Palais*. Visiblement. Manifestement. ( Il a notoirement du bien pour porter cette dépense. *Patru, Plaidoïé 9.* )

**NOTORIÉTÉ**, *f. f.* [*Manifestus, evidens, clarus, cognitus.*] Terme de Palais. Evidente. Connoissance. (Cela est de *notoriété* dans la maison. *Patru, Plaidoié 16.* Cela est de *notoriété* publique. *Le Maître, Plaidoié 10.*)

**NOTRE**, *adj.* [*Noster.*] Qui nous appartient. (Notre vie est dans notre sang. *La Chambr.*) Il fait à son pluriel *nôtres* quand on le dit seul, par rapport au substantif qui a précédé. (Ce ne font pas vos affaires, ce sont les *nôtres.*) Mais quand il se joint au substantif on dit *nos*. (Notre maison, nos maisons, nos livres, nos amis, nos biens, nos femmes, & nos enfans.)

*Notre* hôte cependant s'adressant à la troupe,  
Que vous semble, a-t-il dit, du goût de cette soupe ?  
*Despr.*)

*Nos Seigneurs du Conseil, du Parlement.* [*Domini nostri, &c.*]

**NÔTRES**, *f. m.* [*Nostri.*] Ceux de notre parti. (Les *nôtres* aussi-tôt courent aux autres. *Abl. Cf. l. 5.*)

**NÔTRE-DAME**, *f. f.* [*Nostra Domina.*] Fête de la Vierge. Il y a plusieurs *Nôtres Dames*. (La *Nôtre-Dame d'Août*. La *Nôtre-Dame de Septembre*, &c.)

## NOV.

**NOVALES**, *f. f.* [*Novalia.*] Ce mot n'a point de singulier. Dimes que les *Curex*, ou autres *Éclésiastiques* ont coûtume de lever sur les terres qui ont été défrichées depuis un certain tems. (Les *novales* lui sont contestées.) On appelle aussi de même les fonds défrichés & cultivés depuis quarante ans.

**NOVATEUR**, *f. m.* [*Novitatis autor.*] Ce mot se dit en parlant de Religion, & signifie celui qui invente quelque nouvelle opinion, ou quelque nouvelle secte en matière de Religion. (Les *novateurs* de toutes les sectes lui écrivent.)

Où sans peine au travers des Sophismes de Claude Arnaud, des *Novateurs* te découvre la fraude.  
*Despr.*)

On peut appeler aussi du nom de *Novateurs* ceux qui veulent faire quelque changement dans le gouvernement politique.

**NOVATIENS**, *f. m.* [*Novatiani.*] Hérétiques qui nioient que la pénitence fut une voie pour nous réconcilier avec Dieu, & qui refusoient le pouvoir à l'Église. *Hist. Ecl. de M. Fleury, t. 3.*

**NOVATION**, *f. f.* [*Innovatio.*] Terme de Droit, qui signifie, altération ou changement de titre. Changement dans l'obligation originare, qui l'éteint & l'anéantit.

*Novation.* C'est un changement dans l'essence d'une dette, qui prend une autre forme, & n'est plus ce qu'elle a été dans sa naissance, comme il est dit dans la Loi première, ff. de *Novat.* Ce changement doit être fait avec le consentement du débiteur & du créancier; & il fait que la dette change essentiellement, & non point dans les circonstances étrangères. En un mot, il faut que la novation soit expresse, & qu'elle se fasse par les personnes intéressées.

**NOÛASSE**, *f. f.* Espèce de noix muscade sauvage.

**NOUE**, *f. f.* [*Imbrea, arcuatus later.*] Sorte de tuile qui est faite en demi-canal pour égoutter l'eau.

## NOV.

**NOÛÉ**, **NOÛÉE**, *adj.* [*Nodatus, nodo implicatus.*] Qui est arrêté par un neud. (Cordon noué. Ruban noué.) On dit qu'un boïau est noué, quand il est reçu dans la colique qu'on nomme *miserere*.

**NOÛÉ**. [*Ligatus, circumvolutus.*] Terme de *Blason*, se dit de ce qui est lié & entouré. (Le Comte de M. porte d'argent à deux faces nouées de gueules.)

**NOVELLES**, *f. f.* [*Novellæ.*] Livre où sont les Loix & les Constitutions de quelques Empereurs. (Les *Novelles* de Justinien sont reçues de tous les Jurisconsultes.)

**NOVEMBRE**, *f. m.* [*November.*] L'un des douze mois de l'année. (La S. Martin est toujours en Novembre.)

**NOVEMPPOPULANIE**. L'Aquitaine fut autrefois divisée en première, seconde Aquitaine, & *Novempopulanie*, qui fut ainsi nommée, parce que cette partie comprenoit neuf peuples, chacun ayant son nom différent. Mr. de Marca a remarqué dans son Histoire de Bearn, liv. 1. ch. 5, que ces neuf peuples formerent dans la suite douze Citez, sans changer néanmoins le titre de *Novempopulanie*. Les neuf anciens peuples étoient ceux de Basas, de Medok, du pais de Buck, d'Aufch, de Sots, de Cominges, de Bigorre & de Baïonne. Et les douze Citez furent *Euse*, *Auch*, *Acqs*, *Laiçourre*, *Cominge*, *Coferans*, *les Boïens*, *ceux de Bearn*, *d'Ayre*, *de Basas*, *de Tarbe*, & *d'Oleron*. La *Novempopulanie* fut appelée dans la suite *Gascogne*, après qu'elle eut été envahie par certains peuples appelés *Vascons*, qui habitoient dans les *Pyrenées*. A présent, *Aufch*, *Civitas Auscorum*, est la Métropole *Éclésiastique* de la *Novempopulanie*. C'étoit autrefois *Euse*, ou *Eaufe*.

**NOVEM-VIRS**. [*Novem-viri.*] Magistrats d'Athènes au nombre de neuf.

**NOÛIER**, *v. a.* [*Nodare, nodo implicare.*] Faire un neud. Arrêter par le moien d'un neud. (Noïer un ruban.)

**Noïer l'éguillette.** [*Maleficio aliquem officere.*] Manière de fortillage qui empêche, dit-on, les nouveaux mariez de consommer leur mariage. On dit le *noïement d'éguillette*.

**Noïer l'éguillette.** [*Posterioribus pedibus calcitrare.*] En terme de *Manège*, c'est quand un cheval s'épare & rué de toute sa force du train de derrière.

**Noïer**, *v. n.* [*Fruñum inducere.*] Terme de *Jardinier*. Il se dit des fruits. La poire *noïée* quand au sortir de la fleur, elle paroît toute formée. Le melon noué & s'arrête, quand au sortir de la fleur il grossit. On connoît aux fruits à noïau s'ils ont noïé, quand la petite aiguille du milieu s'allonge plus que les feuilles de fleur. *Quint. Jard.fruit, t. 1.*)

**Noïer**, *v. a.* [*Contrahere, inire.*] Ce mot se dit figurément en choses morales, parlant de la liaison d'amitié, de société. (J'ai noïé une si forte amitié avec C. qu'elle durera longtems.)

**NOÛIET**, *f. m.* [*Nodus Pharmacorum.*] Terme de *Médecin*. Petit paquet de quelques drogues enfermées dans un petit linge lié. (Mettre infuser une once de fené dans un noïet de linge blanc.) Les Cuisiniers mettent aussi dans leurs sausses un noïet rempli d'épicerie ou d'herbes aromatiques.

**NOÛIEUX**, **NOÛIEUSE**, *adj.* [*Nodosus.*] Plein de neuds. (Une puissante & noïeute mañié. *Vaug. Quint. l. 9. c. 7.* Un bâton noïeux. *Despr. Lut.*)

NOVICE, *adj. f. m. & f.* [*Novitius.*] Ce mot est masculin quand on parle d'un homme, & féminin quand on parle d'une fille. Il signifie celui ou celle qui fait son novitiat, *c'est-à-dire*, qui est encore dans son année de probation, & qui n'a pas encore fait ses vœux de Religion. (Un novice bien humble. Une novice bien obéissante. \* *C'est un franc novice. Scaron. C'est-à-dire, un ignorant.*

Ce font là les leçons dont un pere Manceau, Instruit son fils novice au sortir du berceau.

*Despr. )*

\* *Novice, adj. Esprit novice. Abl.*

Guillaume enfant de chœur prête sa main novice.

*Despr. Lutr.*

Les vieux soldats de Philippe novices aux voluptez détestoient. *Vaug. Quint. l. 6. c. 6.*

NOVIAT, *f. m.* [*Novitatus.*] Terme de Religieux, & de Religieuse. Le tems qu'on est novice. (Le novitiat est rude parmi les Chartreux. Faire une année de novitiat.)

Novitiat se dit aussi du commencement de toutes les professions. (Il a fait son novitiat à la guerre sous un Général habile. Sa première campagne a été un rude novitiat pour lui. Je fais mon novitiat dans la charge que j'ai prise, &c.)

Novitiat. [*Domus probationis.*] Lieu du Couvent où demeurent les novices. (Je vais au novitiat des Jésuites, Fauxbourg saint Germain. Telle maison est notre novitiat.)

NOULETS. [*Canaliculi ueriorii.*] Petits égouts qui se font sur les Lucarnes.

NOURRAIN. Petits poissons qu'on jette dans les étangs pour les repeupler, qu'on appelle autrement allevin.

NOURRI, NOURRIE, *adj.* [*Enutritus, alitus.*] A qui on a donné des alimens pour vivre. (Il est nourri aux dépens du public. *Abl.*

Qu'est devenu ce teint dont la couleur fleurie, Sembloit d'ortolans feuls & de bisques nourrie.

*Despr. )*

Un homme bien nourri. C'est un homme gros & gras.

Grain bien nourri. C'est du grain bien plein, bien rempli.

Un file bien nourri. C'est un file riche, plein, abondant.

Lître bien nourri. C'est, en terme de Maître à écrire, une lître dont les traits sont bien formez.

\* *Nourri, nourrie.* [*Instructus, educatus.*] Élevé. (Il a été nourri dans le barreau. *Abl. Tac. Ann. l. 3.* Être nourri dans la pauvreté. *Abl. Luc.*)

\* *Nourri, nourrie.* [*Tabella coloribus non parca depicta.*] Terme de Peinture. Un tableau bien nourri de couleurs. C'est-à-dire, bien empaté, qui n'est pas légèrement chargé de couleurs.)

Nourri, *f. m.* [*Altilia.*] Tout le bétail qu'on nourrit, comme poules, cochons, vaches. (Faire un petit nourri dans une maison de Campagne.)

NOURRIR, *v. a.* [*Aleré, nutrire.*] C'est donner des alimens pour vivre. (Nourrir un pauvre.)

Nourrir signifie aussi instruire, élever. (Il a été nourri dans la vertu, dans la piété, dans l'étude.)

Nourrir sa mélancolie dans la solitude. *Abl. Tac. Ann. l. 3.* Tibère nourrit la guerre par les incertitudes. *Abl. Tac. Ann. l. 3.* Ils lancent des torches ardentes, & telles autres choses propres à nourrir le feu. *Vaug. Quint. l. 4. c. 3.* Son espérance nourrit son orgueil. *Eloge de Louis XIV.*

Nourrir mille chagrins, mille remords dans l'ame, Et mourir de dépit de voir vivre une femme.

*Saint Evrem. )*

Se nourrir, *v. r.* [*Vesici.*] Prendre des alimens pour vivre. (Se nourrir de racines. La nourrisse se doit nourrir des viandes qui fassent de bon sang, de veau, de mouton, de pigeonaux & de pain frais.)

\* Se nourrir de la parole divine. *Maucroix; Hom. 10.*

NOURRISSANT, NOURRISSANTE; *adj.* [*Alibilis, altilis.*] (Vainde trop nourrisse. *Abl. Apoph.* Le bon rôti est délicat & nourrissant.)

NOURRISSÉ. *f. f.* [*Nutrix.*] Le peuple dit *norrisse*, mais mal. C'est la femme qui nourrit de son lait un enfant qui n'est pas à elle. (Une jolie nourrisse. *Molière.* La bonne nourrisse doit être saine & d'un bon tempérament, avoir bonne couleur & la chair blanche. Elle ne doit être ni grasse, ni maigre. Il faut qu'elle soit gaie, sobre, chaste, douce & sans aucune violente passion. La plus excéente de toutes les nourrisses, c'est la mere. Voiez le *Traité de la manière de nourrir & gouverner les enfans dès leur naissance*, par Simon de Vallambert.)

Nourrisse se dit aussi de la mere qui nourrit son propre enfant.

Nourrisse se dit encore d'une Province qui fournit à une ou plusieurs villes de quoi se nourrir. (La Normandie est la nourrisse de Paris.)

NOURRISSIER, *f. m.* [*Nutricius.*] C'est le mari de la nourrisse. (C'est mon pere nourrisse.)

Nourrisser. On appelle *pere nourrisser*, un homme qui fournit à un autre les moyens de subsister.

Suc nourrisser. C'est le suc dont les animaux & les plantes se nourrissent.

NOURRISSON, NOURRISSON, *f. m.* [*Alumnus.*] Il faut dire *nourrisson*, & non pas *norrisson*. C'est l'enfant qu'on nourrit. (Il l'aimoit non-seulement comme son Roi, mais encore comme son *nourrisson*. *Vaug. Quint. l. 3. c. 6.*

Et fans s'incommoder, moiennant ce partage;

Meres & nourrissons faisoient leur tripotage.

*Ls Font. )*

\* Sacrez *nourrissons* de Phébus. *Voit. Poës.* Cette dernière façon de parler est burlesque & poétique.

\* Vous voiez à vos piez un *nourrisson* du grand saint Benoit. *Patru, Plaidoïé 5.*

NOURRITURE, *f. f.* [*Cibus, cibaria, esca.*] C'est ce dont on se nourrit. Alimens. (Une bonne, excéente & succulente nourriture. Ils firent tant à force de prières, qu'il prit de la nourriture. *Vaug. Quint. l. 8.* Être condamné au paiement des nourritures d'un cheval. *Patru, Plaid. 10.*

Comme un bon estomach Cresfus avec usure, Sur le corps tout entier répand la nourriture.

*Pourf. Esops. )*

*Prendre nourriture.* On le dit d'une partie du corps, qui après avoir été afezée, le rétablit dans son état naturel. On dit aussi d'un arbre, qu'il prend, ou qu'il ne prend pas nourriture.

*Faire des nourritures.* On le dit pour nourrir, élever du bétail, de la volaille.

\* *Nourriture.* [ *Educatio, institutio.* ] Éducation. ( N'avoir point de nourriture. )

\* *Nourriture.* [ *Alimentum, nutrimentum.* ] Tout ce qui entretient. ( L'honneur est la *nourriture* & le plus ardent désir des ames bien nées. *Patru, Plaidoïr.* )

\* Il faut donner de la *nourriture* au feu pour le conferver. *La Chamb.*

\* *Nourriture, f. f.* [ *Alumnus.* ] Ce mot se dit principalement parmi les nourrices, & signifie un enfant bien nourri. ( Voilà une belle *nourriture*. C'est une femme qui a fait de belles *nourritures.* )

*Nourriture.* Terme de *Tannerie*. Toutes les fois que les Tanneurs donnent aux cuirs qui sont dans la fosse un nouvelle poudre de tan imbibé d'eau, ils appellent cela leur donner de la *nourriture*. Quand un cuir n'est pas bien tanné, ils disent qu'on ne lui a pas donné assez de *nourriture*. Les Corroyeurs & Mégiffiers se servent aussi de ce terme, en parlant de la façon qu'ils donnent aux cuirs & aux peaux.

NOUS. [ *Nos.* ] Pronom. C'est le pluriel du pronom *Moi*. *Nous* sommes. Il *nous* l'a dit. On parle de *nous*. *Nous* deux. *Nous*-mêmes.

*Nous* favons *nous* plaindre également.

*Despr.* )

On ne doit pas craindre la répétition de *nous*; par exemple, il manque un *nous* dans cette phrase : *Nous nous cachons, & nous déguisons à nous-mêmes nos défauts.* On peut dire : *Nous nous cachons, & nous nous déguisons à nous-mêmes nos défauts.* Car on ne peut ôter le *nous* qui sert de nominatif à *déguisons*; & l'on ne peut bien dire aussi : *Nous déguisons à nous-mêmes nos défauts*; il faut dire : *Nous nous déguisons à nous-mêmes nos défauts.* *Décis. de l'Acad. par l'Abbé Tallemant.*

NOUVEAU, NOUVEL. [ *Novus, recens.* ] Mot adjectif, qui fait à son féminin *nouvelle*, & à son masculin *nouveau* & *nouvel*, mais non pas indifféremment. Il signifie qui est depuis peu. ( *Nouveau* livre. *Nouvelle* charge. *Nouvel* an. *Vaug. Rem.* Être *nouveau* à la Cour. *Vaug. Rem.* Et non pas être *nouvel* à la Cour. *Nouveau* marié. Un mot *nouveau*.

Quand Bacchus comblera de ses *nouveaux* bienfaits,  
Le vaudangeur ravi de ploier sous le faix.

*Despr.* )

*Nouveau, nouvel, nouvelle.* [ *Alius.* ] Ce mot signifie presque la même chose que le mot *autre*, ou *encore*. ( Recevoir de *nouvel* argent. )

*Nouveau, nouvel, nouvelle.* [ *Novum.* ] Ce dont on n'a pas ouï parler. Ce qu'on n'a jamais vu. Ce qu'on ne savoit pas encore. ( Cela vous est-il *nouveau*? Je ne dirai rien de *nouveau*. )

Le *nouveau* monde [ *Novus orbis.* ] C'est l'Amérique qui a été nouvellement découverte. On l'appelle aussi le *nouveau* Continent, par opposition à l'Ancien, qui comprend l'Europe, l'Asie, & l'Afrique.

\* *Nouveau* monde. [ *Cariophyllus flos major.* ] Caillet qui pousse une vingtaine de boutons arrange en rond. ( Le *nouveau* monde n'est point estimé des connoisseurs. *Culture des fleurs, c. 2.* )

*Nouveau converti, f. m.* [ *Neophytus.* ] Celui qui depuis peu a quitté une religion pour en embrasser une autre. On appelle aujourd'hui parmi les Catholiques Romains *nouveau converti*, tout Protestant, ou tout Reformé qui a quitté sa secte, pour faire profession de la Religion Catholique. On le nomme aussi *réuni*; mais ce n'est qu'au Palais, & dans les discours de Religion.

De *nouveau, adv.* [ *Denuò, de integro.* ] Encore: ( Paier de *nouveau*. )

*Nouveau* né, *f. m.* [ *Recens natus.* ] Qui est né depuis peu. ( Un enfant *nouveau* né. )

*Nouveau* venu, *f. m.* [ *Advena.* ] Qui est venu depuis peu. ( Monsieur est *nouveau* venu. )

Lorsque ce mot est substantif, ce n'est qu'un seul mot: C'est un *nouveau* venu. Mais quand il est adjectif, il y a quelque difficulté; il y a un cas où presque toute l'Académie est convenuë que *nouveau* venu n'étoit même pas trop bon, comme lorsqu'il a quelque régime: Il est *nouveau* venu d'Angleterre; on dirait plutôt: Il est nouvellement venu d'Angleterre. Ce n'est pas que Corneille l'ainé ne l'ait heureusement employé dans la Comédie du *Menteur*:

..... J'apporte à vos beautés  
Un cœur *nouveau* venu des Universités.

Mais la poésie souffre bien des choses que la prose exacte n'admettroit pas. Enfin, l'Académie a conclu, que *nouveau* venu comme adjectif, avoit peu d'usage, & qu'on ne dit guères, c'est un homme *nouveau* venu, quoiqu'on ne puisse pas absolument le condamner. *Décisions de l'Académie par L. T. p. 13.*

NOUVEAUTÉ, *f. f.* [ *Novitas.* ] Chose nouvelle. ( J'aime bien la *nouveauté*. )

\* *Nouveauté.* Changement. ( Être ami de la *nouveauté*. *Vaug. Quint.* Cléopâtre avoit trouvé l'art de raffiner les plaisirs par les agréments de la *nouveauté*. *Citri, Triumvirat, l. 2. c. 12.* )

La *nouveauté* vous plaît, il ne se passe jour,  
Que vous ne lassiez naître ou mourir quelque amour.  
*Vou. Poët.* )

La *nouveauté* a des charmes pour tout le monde, mais ils passent bien vite; un Ouvrage qui n'a que la *nouveauté* pour tout mérite, tombe bientôt dans l'oubli. Ovide écrivant à un de ses amis qui lui avoit envoyé un Ouvrage de sa façon, lui dit, pour lui marquer qu'il avoit le même plaisir à le lire la dernière fois, qu'il avoit eu dans la première lecture: Votre Ouvrage se soutient par son propre mérite, & non point par l'agrément de la *nouveauté*:

*Viribus illa suis, non novitate placent.*

*Nouveauté* se dit des livres *nouveaux*. ( Ce Libraire reçoit toutes les *nouveautés*. Il m'envoie toutes les *nouveautés*. J'aime à lire toutes les *nouveautés*. )

\* *Nouveauté.* [ *Motus, tumultus.* ] Troubles: Remuës & broüilleries qui changent la face d'un État. ( Notre Nation a une pente naturelle aux *nouveautés*. Porter les esprits à des *nouveautés*. *Du Rier, Supl. de Quinte-Curce, l. 10. c. 11.* )

*Nouveauté, f. f.* Terme de Jardinier. On appelle de ce nom les fruits & les légumes, qui, par le soin & l'industrie du Jardinier, viennent dans leur perfection avant la saison ordinaire, &

au printemps. (Ainsi c'est de la nouveauté que d'avoir des fraises au commencement d'Avril. Un bon Jardinier doit avoir de la passion pour les nouveautez.)

**NOUVELLE**, *f. f.* [*Nuntium.*] Chose qu'on fait depuis peu de tems. (Nouvelle vraie, sûre, certaine, assurée. Fausse, incertaine, bonne, méchante, mauvaise, agréable, fâcheuse. Dire des nouvelles. Débiter des nouvelles. *Scaron.* Aimer les nouvelles.)

Le peuple a toujours aimé les nouvelles, & à s'entretenir des affaires d'Etat, le verre à la main, ou en se promenant dans les places publiques. Demosthène reproche aux Athéniens cette curiosité, dans sa première Philippique. » Serez-vous, (dit-il, selon la Traduction de » Mr. de Tourreil) éternellement à vous promener dans la place publique, & à vous demander, qu'y a-t-il de nouveau ? Philippe est mort, dit l'un. Non, répond l'autre, il n'est que malade. C'est ainsi que le peuple, & même plusieurs personnes de toute condition passent une partie de leur vie. » Il faut convenir que les Nouvellistes de profession sont très-ennuieux.

*Nouvelle.* [*Certus nuntius.*] Avis sur ce qui regarde quelque personne, ou quelque chose. Avoir des nouvelles de l'armée. Avoir des nouvelles de la mort de quelcun. Darius eut nouvelle de la mort de Memnon. *Vaug. Quint.* C'est à-dire, fut certain, fut sûrement averti que Memnon étoit mort. Alexandre avoit nouvelle que Darius arrivoit. *Vaug. Quint.* C'est à-dire, étoit certain.)

*Envoyer aux nouvelles.* Terme de Guerre. C'est commander quelques Cavaliers pour battre l'estrade, pour prendre quelque prisonnier, & pour découvrir ce que font les ennemis.

\* *Nouvelles.* [*Gesta, vivendi ratio.*] Manière de vivre de quelcun. Conduite que tient une personne dans le monde. (Phébus, si je ne vous vois plus, c'est que je fai de vos nouvelles. *Gomb. Epit.*)

*Nouvelles*, *f. f.* [*Gesta festiva recentia.* C'est le recit ingénieux d'une aventure agréable. La matière des nouvelles, ce sont les finesses & les tromperies galantes, & tout ce qui se passe de surprenant & de gaillard dans le commerce du monde amoureux. Le caractère doit être enjôié & naturel. Leur but, c'est d'être utiles & plaisantes. (Bocace a fait des nouvelles en Italien fort plaisantes. Cervantes en a fait douze en Espagnol, & la Fontaine a fait revivre les nouvelles parmi les François.)

*Nouvelles.* Ecrit qui raconte ce qui se passe de nouveau, qui transmet chaque jour ou chaque semaine à la postérité les faits divers qui arrivent dans l'Etat, dans l'Eglise, dans les Letres, &c. Nouvelles Politiques, Littéraires, &c. Nouvelles à la main, c'est à-dire, qu'on distribue non imprimées.

*Nouvelle.* [*Fungus.*] Manière de très-petit bouton fort rouge & fort vif qui se forme dans la mèche de la chandèle, lorsqu'elle est allumée. (Il y a des nouvelles à votre chandèle.)

*Nouvelle convertie*, *f. f.* [*Rocens ad fidem conversa.*] Femme ou fille Calviniste, Lutérienne, ou de quelque autre Religion qui a embrassé la Religion Catholique. (C'est une nouvelle convertie. Madame N. est nouvelle convertie.)

*Nouvelles converties*, *f. f.* Sorte de Couvent, ou de Communauté, où des filles Catholiques,

gouvernées par une Supérieure, instruisent en un certain tems, les femmes & les filles Calvinistes, ou Lutériennes, qui ont changé de Religion. On les enseigne trois mois dans cette maison, où elles sont nourries aux dépens du Roi. (Mettre aux nouvelles converties. Entrer aux nouvelles converties. Sortir des nouvelles converties.)

**NOUVELLEMENT**, *adv.* [*Recenter, recens.*] Depuis peu. (Livre nouvellement imprimé.)

**NOUVELLISTE**, *f. m.* [*Nuntiorum cupidus.*] Celui qui dit des nouvelles. Qui aime à entendre, à dire, & à apprendre des nouvelles. (C'est un grand novelliste.)

Le caractère de novelliste conduit au ridicule, & rabaisse l'homme au-dessous de lui-même. *Belleg.*

N U A.

**NUAGE**, *f. m.* [*Nubes, nubila.*] Vapeur humide qui obscurcit l'air. (Nuage épais. *Voit. l. 9.*)

Comme quand un épais nuage,  
A le jour obscurci,  
Et que le Ciel de toutes parts noirci;  
Menace d'un affreux orage.  
*Perr. Griselid.*)

*Nuage.* Multitude & quantité de choses qui font comme un nuage. (\* Je vois former de loin un nuage de coups de bâton qui crevera sur mes épaules. *Molière.*)

Déjà de traits en l'air s'élevait un nuage.  
*Racine, Iphig. 5.*)

\* *Nuage.* [*Caligo, umbra.*] Ténébres. Obscurité. (Les esprits des hommes sont pleins de nuages & de faux jours. *Port-Royal, Log. 1. p. c. 19.*)

Il est certains Auteurs dont les sombres pensées,  
Sont d'un nuage épais toujours embarassées.  
*Despr.*)

\* *Nuage.* [*Mæror, tristitia.*] Sorte de tristesse sombre & obscure. (D'où vient qu'un triste nuage semble obscurcir l'éclat de vos yeux. *Mol. Pſiché, act. 4. sc. 3.*)

*Nuage*, *f. m.* Terme de Médecine, en Latin *Nubes, nubecula.* C'est une substance légère, visqueuse, cotoneuse, blanchâtre, qui nage au milieu de l'urine. C'est la même chose que l'Enéorème.

*Nuage.* [*Typorum scutatoriorum umbra, undula.*] Terme de Blason. Il se dit des pièces qui sont représentées avec plusieurs ondes, sinuosités ou lignes courbes, soit fauves, soit bandes.

**NUAISON**, *f. f.* [*Flatus æqualis duratio.*] Terme de Mer. C'est le tems que dure un vent uni & égal.

**NUANCE**, *f. f.* [*Umbra colorum commissura.*] Terme de Tapissier. On appelle nuances ces degrez presque imperceptibles d'augmentation ou de diminution qu'a une couleur, ces passages du clair à l'obscur, & de l'obscur au clair. Nuance, signifie encore mélange & assortiment de couleurs. (Une belle nuance.) Le mot de nuance est peu usité chez les Peintres. On ne dit guère les nuances d'un tableau, les nuances des couleurs; on dit plutôt le ton des couleurs.

*Nuance*, *f. f.* [*Capillorum commissura.*] Terme

de *Perruquier*. Mélange de cheveux de différente couleur qui ont du rapport, & qui fait par ce moien un je ne sai quel agrément qui plaît. (Une belle nuance. Faire des nuances à une perruque. Il faut qu'il y ait des nuances à une perruque, elles en font une partie de la grace.)

*Nuance*, *s. f.* [*Armoge.*] Terme de *Lainier* & de *Teinturier*. C'est dans la soie & la laine un mélange adroit & agréable de couleurs différentes, & assortissantes. (Cette nuance est belle, & elle relève l'éclat de cette soie.)

*Nuance*, *s. f.* [*Colorum in floribus nexus.*] Terme de *Fleuriste*. C'est dans de certains fleurs, un mélange naturel de couleurs différentes & aprochantes. (Cette fleur a des nuances qui charment.)

\* *Nuance*. Ce mot est beau dans le figuré. (Exemple, l'extrême difficulté ne paroit qu'à penser sur chaque sujet ce qu'il y a de meilleur à dire, & à trouver dans le langage je ne fai quelles nuances; qui dépendent de fe connoître en ce qui sied le mieux en fait d'expressions. *Le Chevalier de Meré, Conversations*, p. 20.)

NUANCER, ou NUER, *v. a.* [*Umbris distinguere, temperare.*] Terme de *Tapisfier*. C'est mêler dans une tapisserie les laines de différente couleur, & qui aiant du rapport les unes les autres, font une union qui agréé & qui fait une manière d'ombre. (Prenez garde à bien nuancer ces tapisseries, car les nuances en relèvent la beauté.)

*Nuancer*, *v. a.* Terme de *Lainier* & de *Teinturier*. C'est donner à la soie & à la laine, le mélange de différentes & d'assortissantes couleurs que la laine & la soie doivent avoir. (Aiez soin de nuancer comme il faut ces soies & ces laines.)

*Nuancer*, *v. a.* Terme de *Perruquier*. C'est mêler adroitement dans une perruque, des cheveux de différente & d'assortissante couleur. Pour donner plus d'agrément à la perruque. (Nuancer agréablement une perruque.)

NUANCÉ, NUANCÉE, *adj.* [*Umbris distinctus.*] Terme de *Fleuriste*. Il signifie, qui a un certain mélange de couleurs différentes & aprochantes. (Les tulipes les plus nuancées sont les plus beaux panaches. Ces fleurs sont agréablement nuancées. *Voiez la Culture des fleurs.*)

*Nuancé*, *nuancée*, *adj.* [*Coloribus varius, temperatus.*] Il se dit des tapisseries, des perruques, des soies & des laines, & il signifie, qui a le mélange des couleurs différentes & aprochantes qu'il doit avoir pour être agréable. (Laine bien nuancée, soie agréablement & naturellement nuancée. Perruque bien nuancée, adroitement & proprement nuancée.)

## N U B.

NUBECULE, *s. f.* [*Nubecula oculi*] Vice de l'oeil par lequel on voit comme au travers d'un nuage. *Nubecule*, se dit aussi de ce qu'on voit suspendu en manière de nuage au milieu de l'urine. Les Médecins l'appellent en Latin *Cnao-remia*.

NUBILE, *adj. m. & f.* [*Nubilus, nuptui matura virgo, jam matura virgo, jam matura viro, jam plenis nubilis annis.*] Terme de *Jurisprudence*. Qui est en âge de se marier. Les filles sont nubile à douze ans, les garçons à quatorze. L'âge nubile est appellé autrement en Droit la *puberté*.

## N U D.

La grande peine où je me voi ;  
C'est d'avoir cinq filles chez moi ;  
Dont la moins âgée est *nubile* :  
Je dois les établir, je voudrois le pouvoir ;  
Mais à suivre Apollon, on ne s'enrichit guère ;  
C'est avec peu de bien un terrible devoir ;  
De se sentir pressé d'être cinq fois beau-pere.  
*Quinaur.*)

## N U D.

NUD, NUË, *adj.* [*Nudus.*] Prononcez *nu* Qui est dépouillé. Qui n'est couvert d'aucune chose. (Mettre tout nud. Il l'a mis nud comme la main. *Abl.* Si vous ne me condannez qu'au fouët, je vous irai trouver nud en chemise. *Le Comte de Buffi.* Elle se laissa voir toute nuë. *Le Comte de Buffi.*

Et je vous verrois *nud* du haut jusques en bas ;  
Que toute votre peau ne me tenteroit pas.  
*Mol.*)

*Avoir la tête nuë & les piez nuds.* [*Nudato capite, nudisque pedibus esse.*] *Demi nud.*

Il faut bien se garder de dire comme Malherbe dans le poëme des larmes de S. Pierre :

Cet assaut comparable à l'éclat d'une foudre,  
Ne laissant rien chez lui que le même penter  
D'un homme qui tout *nud* de glaive & de courage ;  
Voit de ses ennemis la menace & la rage  
Qui le fer à la main le viennent offenser.

*Nud de courage, nud d'épée.* Phrase monstrueuse; *Offenser* est trop foible. Chevreau a remarqué que nos anciens Poëtes ont employé le terme *nud* dans ce même sens. Alain Chartier, au livre des quatre Dames :

Ains mourrai quand mourir devrai ;  
De joie nuë,  
Sans être à fortune tenuë.

\* Une épée nuë, c'est-à-dire, dégarnie de son fourreau. Les murailles sont nuës quand elles ne font point tapissées. Les arbres sont nuds, quand ils n'ont point de feuilles.

\* *Nud, nuë.* [*Pannofus, lacerus.*] Mal-vêtu. Pauvre qui a de méchans habits. (Le mérite va souvent tout nud. On ne considère pas dans le monde la vertu toute nuë. *Molière.*)

*Nud, s. m.* Terme d'*Architecture*. Surface à laquelle on doit avoir égard pour déterminer les faillies. (Les feuillages du chapiteau doivent répondre au *nud* de la couronne.)

*Nud, s. m.* [*Imago nuda.*] Terme de *Peinture* & de *Sculpture*. La partie de la figure qui n'est couverte d'aucune draperie. (Le *nud* d'une figure.) On dit, dessiner sur le *nud* : les Draperies doivent suivre le *nud*.

*Nud, nuë.* [*Candidus sine fuco.*] Au figuré ; signifie, qui est dépouillé d'ornement, qui est sans fard. (Ce Prédicateur prêche la vérité toute nuë.)

Comment n'adorer pas une bouche ingénue ;  
Qui découvre toujours une ame toute nuë.  
*Vill.*)

\* *A nud.* [*Nudè, absque velo.*] Sans déguisement, tout-à-fait. (Découvrir à *nud* ses sentimens. Dans leurs petits repas, ils font voir à *nud* leur crainte & leur espérance. *Abl. Tac. Ann. l. 2.*)



Monter à cheval à nud, ou à dos nud ; c'est monter dessus sans selle, ni autre chose.

NUDITÉ, *f. f.* [Nuditas.] Parties naturelles de l'homme ou de la femme découvertes.

(Vénus tâchoit à couvrir sa nudité. *Abl. Luc. t. 1.* Les Américains ni les Bramines des Indes ne cachent point leur nudité.)

Nudité, [Figure nuda, obscena.] Ce mot se dit en parlant de certaines figures de peinture, & veut dire figure d'homme, ou de femme dont on voit les parties que la modestie doit tenir cachées.

\* Les ordures y sont sans envelope, & les yeux les plus hardis font étraïez de leur nudité. *Molière, Critique de l'École des Femmes.*

Nuds-piez, *adv.* [Nudis pedibus.] Les piez nuds. (Marcher nuds-piez. *Ablanc. Aler nuds-piez. Vaug. Rem.*)

Nud-piez, *f. m.* Faïctieux de la basse Normandie que Galton défait. Voïez l'histoire de Louis XIII.

NU E.

NUÉ, NUÉE, *adj.* [Variatus, temperatus.] Terme de Fleuriste. Il se dit de certaines fleurs, & signifie, qui a des manières de nuance. (L'épée d'anémone pluchée qu'on appelle albertine est nuée d'incarnat. *Morin, Traité des Fleurs.*)

NU E, *f. f.* [Nubes, nubila.] Vapeurs amassées & arrêtées ensemble qui obscurcissent l'air. La nuë marche, déçend, tombe, il se forme souvent plusieurs nuës les unes au-dessus des autres.)

† Être tombé des nuës. [Totus stupens ubi aliquid subiti accidit.] C'est-à-dire, ne savoir où l'on est. Être inconnu. Être étonné, parce qu'on est parmi des gens qui ne nous connoissent point, & que nous ne connoissons point.

\* Cette nuë grosse de foudre & d'éclairs vint fondre sur la Picardie. *Voit. l. 7. 4.* C'est-à-dire, cet orage, cette tempête vint fondre sur la Picardie.

L'un n'est point trop fardé, mais sa muse est trop nuë :  
L'autre a peur de ramper, & se perd dans la nue.

*Despr.)*

† Élever une chose, ou une personne jusqu'aux nuës, c'est la louer avec excès, vouloir qu'on la regarde comme supérieure à tout.

\* Faire fauter quelqu'un aux nuës. *Prov.* C'est l'impatient, le mettre en colère.

\* Se perdre dans les nuës, c'est s'élever dans ses discours ou ses raisonnemens de manière à faire perdre de vue aux Auditeurs, & à perdre soi-même de vue le sujet, la matière, le raisonnement dont il est question. C'est aussi affecter un style trop empouillé, trop emphatique.

Nuée, nuë, *f. f.* [Nubes.] (Une grosse nuée chemine. *Voit. l. 9.* La nuée m'eût porté de côté & d'autre. *Voit. l. 9.* Le Soleil se couchoit dans une nuée d'or & d'azur. *Voit. l. 10.*)

† Ils lancèrent sur lui une nuée de traits. C'est-à-dire, ils jettèrent une telle multitude de traits qu'elle obscurcissoit l'air.

\* On dit aussi une nuée de sable, de poussière, que le vent emporte, ou que les piez de quelques animaux ou le mouvement de quelques chariots élèvent en l'air en grande quantité.

\* Une nuée d'oiseaux, de fauterelles, &c. [Avium, &c. immensus grex.]

Nuée, se dit d'une entreprise, d'un complot, d'une conspiration, d'une vengeance qui se prépare & qui va éclater. (Il se forme une nuée

qui menace bien des gens. La nuë crévera bientôt.)

\* Nuë, *f. f.* [Gemmarum partes opacæ, vitiatæ.] Terme de Lapidaire. Il se dit des parties sombres qui se trouvent dans les pierres précieuses & autres corps transparens, qui en diminuent l'éclat & la valeur. (Le cristal est sujet à avoir des nuées.)

NUEMENT, sans fard, sincèrement. [Aperêt, candidè, sincerè.] La vérité parle nuëment & sans art. *S. Evrem.*

NUER, *v. a.* Voïez Nuancer.

NUI.

NUIELLE. Voïez Nielle. Terme de Jardinier.  
NUIRE, *v. n.* [Nocere.] Causer du dommage. Faire tort. (Nuire à la réputation de quelqu'un. Nuire à sa fanté.)

Le dessein de nuire est incompatible avec un homme de bien. *Mr. Esprit.*

Ne pas nuire. Ces mots signifient quelquefois, aider, servir. Le crédit & les amis ne nuisent pas, c'est-à-dire, servent en diverses rencontres.

† NUISANCE, *f. f.* [Damnum, detrimentum.] Ce mot est vieux, & il signifioit l'action de nuire, de dommage. Il ne faut rien faire qui porte nuisance à ses voisins.)

NUISIBLE, *adj.* [Noxius, nocens, damnosus.] Qui peut nuire. (Il n'y a point de vent qui ne soit nuisible. *La Chambre.*)

NUIT, *f. f.* [Nox.] Espace de tems que le Soleil est sous l'horizon. Une belle nuit. Une nuit claire. Une nuit obscure. La nuit s'avance. *Abl. Ret. l. 3.* La nuit s'approche. *Abl. Luc.* La nuit approche. *Abl. Arr.* La nuit vient. On la voit à nuit fermée entrer seule dans de petites nuës. *Patru, plaidoïé 11.* La nuit s'écoule. La nuit est passée.

Douce & paisible nuit, de tes plus sombres voiles,  
Cache bien mes desseins.  
*Benjerade, balet de la nuit.*

Cette nuit en longueur me semble sans pareille :  
Il faut depuis le tems que je suis en chemin,  
Ou que mon Maître ait pris le soir pour le matin,  
Ou que trop tard au lit le blond Phœbus sommeille ;  
Pour avoir trop pris de son vin.  
*Mol.)*

Se mettre à la nuit. C'est se mettre en état d'être surpris par la nuit, avant d'arriver au lieu où l'on veut aler.

Percer les nuits, c'est veiller toutes ou plusieurs nuits.

\* Nuit. [Tenebra, caligo, opacitas.] Obscurité. Ce qui est opposé à la clarté & à la lumière. (Son discours est une nuit veuve de Lune & d'étoiles. *Main. poëf.* Il n'y peut avoir de nuit dans votre esprit. *Voit. l. 61.*)

Dans la nuit du tombeau j'enfermerai ma honte.  
*Racine, Iphig. act. 2. c. 1.)*

De nuit, *adv.* [Noctū.] Durant la nuit. (Marcher de nuit. *Ablanc.*)

Nuit & jour, *adv.* [Noctū diuque, semper.] C'est-à-dire, toujours.

On dit au figuré que la nuit succède au jour, pour signifier que le chagrin succède souvent au plaisir :

Le plus brillant des jours est suivi de sa nuit.  
*Auteur anonime.*

On dit des oiseaux de nuit. [Aves nocturnæ.]

730 NUL. NUL. NUM.

Des voleurs de nuit. Un bonnet de nuit. Les plaisirs de la nuit.

\* *La déesse de la nuit.* [Nox.] Terme de Poésie, pour dire la Lune.

\* *Les feux de la nuit.* Ce sont les étoiles

\* *La voile de la nuit.* C'est l'obscurité de la nuit.

*La nuit porte conseil.* [Nox affert consilium.] Façon de parler proverbiale, pour dire, qu'il faut penser mûrement à une affaire avant que de l'entreprendre.

*De nuit tous chats sont gris.* Voyez Gris.

Les Poètes appellent la mort, une nuit éternelle. Mais je voudrois pas dire avec le Poète Racan, *Pf. 3.*

Puni ces malheureux d'une nuit sans main.

Cette expression est trop figurée.

**NUITAMMENT**, adv. [Noctū, nocte.] De nuit. Il ne se dit qu'en terme de Palais.

† **NUITÉE**, f. f. [Spatium nocturnum.] L'espace d'une nuit. Ce mot est vieux.

N U L.

**NUL**, **NULLE**, adj. [Nullus, nemo.] Aucun. Personne. (Je n'ai nul embarras. Il n'a nulle aspiration. Nul n'est venu ici.)

Tout vient dans son Sermon, tout est mis au hazard, Nul principe établi, nulles preuves, nul art. (Vill.)

*Nul, nulle, adj.* [Irritus, cassus.] Terme de Palais. Qui n'est pas dans les formes. Invalide. (Contrat nul. Stipulation nulle. Patru, plaidoié 3.)

*Nulle, f. f.* Sorte de mets composé de jaunes d'œufs, & de sucre.

*Nulle, f. f.* Caractère qui ne signifie rien, & qu'on n'emploie dans les lettres en chiffre, que pour les rendre plus difficiles à déchiffrer. (Les nulles d'un chiffre.)

**NULLEMENT**, adv. [Nullo modo, nequaquam.] En aucune manière. Cela n'est nullement vrai. Abl.)

*Nullement.* [Vitiosè, vitio.] Terme de Palais. C'est ce qui se fait contre les Loix & les formes, & qui est sujet à cassation.

**NULLITÉ**, f. f. [Nullitas, vitium.] Terme de Palais. Défaut dans les formes. (Il y a nullité d'acte. Patru, plaidoié 13. Ce ne font qu'abus, ce ne sont que nullitez. Patru, plaidoié 5. C'est un moyen de nullité.)

On dit aussi nullitez dans la forme ou dans la matière des Sacremens.

N U M.

**NUMÉRAL**, **NUMÉRALE**, adj. [Numeralis.] Terme de Grammaire. Qui marque quelque nombre. (Il y a des noms numéraux.)

**NUMÉRATEUR**, f. f. [Numerator.] Terme d'Arithmétique. L'un des deux nombres par lesquels on écrit & on exprime une fraction, & qui marque la quantité des parties qu'on doit prendre dans le nombre entier. Le nombre qui désigne toutes les parties du nombre entier, s'appelle *dénominateur*.  $\frac{1}{3}$  3, est le *numérateur*, 4, est le *dénominateur*.

**NUMÉRATION**, f. f. [Numeratio.] Terme d'Arithmétique. C'est l'art d'exprimer la valeur d'un nombre proposé en se servant de certaines figures.

*Numération*, se dit aussi en termes de Com-

NUM. NUN. NUP. NUQ.

merce, pour compte, paiement actuel qui se fait en deniers comptans. (La numération de cette somme a été faite en présence d'Arbitres.)

**NUMÉRO**, f. m. Terme de Marchand, qui veut dire *nombre*. (C'est le *numéro sept*. Voyez le *numéro dix*.)

† \* *Entendre le numéro.* C'est avoir de l'adresse & de l'intelligence pour de certaines choses.

*Livre de numéro.* C'est une sorte de livre que les Négocians tiennent, pour connoître avec facilité toutes les marchandises qui entrent dans leurs magasins, qui en fortent, ou qui y sont actuellement.

**NUMÉROTÉ**, **NUMÉROTÉE**, adj. [Numeris signatus.] Chose sur laquelle on a marqué le numéro. (Toutes ces balles sont numérotées.)

**NUMÉROTÉ**, v. a. Mettre le numéro ou la cote. On dit numéroté les pièces d'un procès. Numéroté des balots. On ne se sert guère de ce verbe qu'en terme de Pratique & de Commerce.

**NUMISMATOGRAPHIE**, f. f. [Numismatographia.] Ce mot est Grec, & il signifie, la description & la connoissance des Médailles d'or, d'argent & de bronze des Empires & des siècles éloignez. (Fulvius Ursinus, Augustin, Evêque de Tarragone; Erizzo, Noble Vénitien; Sambucus, Gentilhomme Polonois, ont donné un grand lustre à la Numismatographie.)

**NUMMULAIRE**, f. f. [Nummularia, major lutea.] Plante fort astringente, vulnérable, & propre contre le scorbut. Elle croît dans les lieux humides. Elle pousse plusieurs tiges rampantes; ses fleurs sont jaunes, sa femence est fort menue, & sa racine petite. Ses feuilles sont presque rondes, & ressemblent à une pièce de monnaie.

N U N.

**NUNCUPATIF**, adj. m. [Nuncupativus.] Terme de Palais. Il se dit seulement d'un Testament fait verbalement & de vive voix.

**NUNDINAL**, **ALE**, adj. Nom que les Romains donnoient aux huit premières lettres de l'alphabet.

**NUNNA**. Toile blanche de la Chine, dont il se fait un négoce considérable au Japon.

N U P.

**NUPTIAL**, **NUPTIALE**, adj. Qui regarde les noces. Qui est pour les noces. (Lit nuptial. Couche nuptiale. Voyt. poëf. Abl. Le Soleil en son aurore se montre aussi paré qu'un époux qui sort de sa chambre nuptiale. *Pf. 18.* Ils reçurent la bénédiction nuptiale.)

Dans une magnifique sale  
Où le Prince les assembla,  
Avant que d'allumer la torche nuptiale  
En cette sorte il leur parla.  
*Perr. Grifflid.)*

N U Q.

**NUQUE**, f. f. Partie élevée derrière le cou. (Il l'a frappé sur la nuque du cou.)

Un Normand député pour haranguer le Roi, Sire, dit-il, tout court sans pouvoir passer outre; Se frotant à la nuque & regardant la poutre, Par faute de mémoire il tombe en défarroi. Ses amis l'exculant, disoient, il s'est mépris; Mais le peuple criant, à l'école, à l'école, Tout beau, leur dit le Roi, je n'en suis point surpris; Les Normands sont sujets à manquer de parole,

N U T.

N U T.

**NUTATION**, *f. f.* Terme d'*Astronomie*. Selon les Astronomes, l'axe de la terre est sujet à une *nutaton* sensible, c'est-à-dire, à une espèce de balancement ou de vibration, dont le centre de la terre est le point fixe, & par lequel cet axe s'incline, tantôt plus, tantôt moins, sur le plan de l'Écliptique.

**NUTRITIF, NUTRITIVE**, *adj* [*Nutritivus*.] Ce mot signifie *nourrissant*. Mais il ne se dit que rarement, & même souvent en parlant des choses de médecine. (Un bouillon nutritif)

**NUTRITION**, *f. f.* [*Nutritio*.] Prononcez *nutrition*. Entretien du corps dans un même état par les parties qui se changent en notre propre substance. (La nutrition se fait par le moyen du sang. *Roh. Phys.*)

**Nutrition**, *f. f.* [*Fomentatio, coagmentatio*.] Terme de *Pharmacie*. Il se dit de la préparation des médicamens, auxquels on ajoute quelque

N U T. N Y C. N Y M. 731

suc, ou quelque décoction pour les nourrir, pour ainsi dire, & en augmenter la force.

**NUTRITUM**, *f. m.* Onguent dessicatif & rafraichissant préparé avec l'huile, le vinaigre ou le suc de solanum.

N Y C.

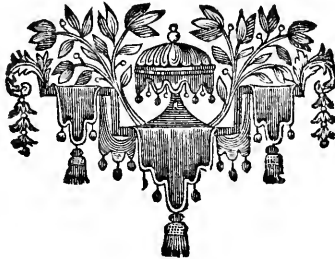
**NYCTALOPE**, *f. m. & f.* On appelle ainsi celui qui voit mieux la nuit que le jour.

**NYCTALOPIE**, *f. f.* Maladie des yeux, qui fait qu'on ne voit pas si bien le jour que la nuit.

N Y M.

**NYMPHE, NYMPHÉE, &c.** Voyez *Nimphe, Nymphée, &c.*

**NYMPHOTOMIE**, *f. f.* Opération de *Chirurgie*. Section des Nymphes. Retranchement qu'on en fait par incision, lorsqu'elles sont trop grosses ou trop grandes.



## N.

**O**, *f. f.* Une des lettres de l'Alphabet, & la quatrième des voyelles. (Un petit o, un grand O. Il ne s'est pas aperçu que toutes les voyelles n'étoient pas dans le nom de *Neufgermain*, & qu'il y manquoit un O. *Cost.*)

O. Sorte d'interjection qui sert à exprimer quelque mouvement de Pame. (O! voilà qui est prudemment ordonné.)

O. Il se joint quelquefois au mode optatif des verbes. (O! que plutôt-Dieu. O! que n'ai-je fait une telle chose.)

Il y a des mots où la prononciation de l'O varie, comme dans le *François*, croire, croire. Les uns voulant qu'on fasse entendre l'o & l'i, & d'autres prétendant qu'il faut prononcer ces mots comme s'il y avoit un e ouvert. (*Desmarests, G. fr.*)

O, *f. m.* Terme d'*Église*. Une des neuf Antiennes qu'on dit neuf jours avant la veille de Noël. (L'o est chanté. Sonner l'o. Dire l'o. Aler à l'o. Les O, selon l'usage de Paris & de Rome, ont été traduits en François. On appelle ces Antiennes O, parce qu'elles commencent par l'exclamation O.)

O, *f. m.* Terme d'*Aritmétique*. C'est un zéro. Voyez *Zéro*.

† \* C'est un o en chiffre. Cela se dit d'une personne dont on ne fait point de cas, & dont on ne considère point le suffrage.

## O B E.

OBÉANCIER, *f. m.* [*Prapostus*.] Première dignité du Chapitre de S. Just à Lyon, c'est la même chose que Doien ou Prévôt dans les autres Chapitres.

Ce mot est dérivé de *obediencia*, qui a signifié un Hospice de Religieux, une Maison dépendante d'un Monastère considérable. Nous lisons dans la septième lettre du quatrième livre des Épîtres de Geoffroi de Vendôme, que cet Abé alant à Sens, fut surpris en chemin par une pluie mêlée de grêle, qui l'obligea de se retirer dans l'Hospice, ou Obédience de l'Abaye de Saint Florentin; & il y a apparence que de *Obediencia* on a fait *Obéance* & *Obéancier*. Voici comme l'Auteur s'explique: *Cum nuper Santonicum iremus, metuenda repente tonitrua & conruscationis tempestas exortitur, qui vehementer territi, & reverberationibus grandinis & pluviae inundationibus non mediocriter fatigati, ad Obedienciam vestram de Pinu, quam obviam habuimus, hospitandi gratia divertere dignum duximus.*

OBÉDIENCE, *f. f.* Prononcez *Obédiance*. Terme de Religieux & de Religieuses. Vœu solennel qu'on fait d'observer les trois vœux de la vie religieuse. (La vie religieuse consiste en trois parties essentielles, pauvreté, obédience, chasteté. *Patru, plaidoïé 15.* Faire vœu d'obédience. *Le Maître.*)

Obédience. [*Licentia*.] Terme de *Capucins*, de *Recolets* & de *quelques autres Religieux*. Permission des principaux de l'Ordre, laquelle se donne par écrit à un Religieux pour voyager, ou pour aler

## N.

s'établir Gardien en quelque Couvent qui lui est marqué. L'obédience qu'on donne aux Peres est Latine, & aux Freres, Française. (Obtenir une obédience. Montrer son obédience.)

Obédience. Ce mot se dit parmi de certaines Religieuses, & signifie ce qui est enjoint de faire tous les jours. (S'en aler à son obédience.) Voyez *obéissance*.

Obédience. [*Subjectio*.] Sujétion. (Demeurer sous l'obédience & à la garde des réguliers. *Patru, plaidoïé.*)

Ambassadeur d'Obédience. Il se dit des Ambassadeurs que le Roi d'Espagne envoie au Pape, au sujet du Royaume de Naples, qui relève du Saint Siège.

Pais d'Obédience. [*Obediencia regiones*.] C'est en France un Pais, ou une Province, qui n'est pas comprise dans le Concordat. La Bretagne & la Lorraine sont des Pais d'obédience. En Pais d'obédience, le Pape a huit mois de l'année, dans lesquels il contère les Bénéfices vacans de plein droit. L'origine de ce droit n'est point bien éclaircie, ni même la question qui se présente souvent, si le Pape nomme comme Pape, ou comme Ordinaire; ce qui est susceptible de beaucoup de difficulté; car si c'est comme Pape, l'Évêque n'est que le Vicaire du Pape, si c'est comme Ordinaire, il y a donc deux Evêques dans la même Province. Voyez *les Arrêts de Frain, & le Commentaire du sieur Hevin*.

† OBÉDIENCIEL, OBÉDIENNELLE, *adj.* [*Obediencialis*.] Terme de *Téologie*. Qui obéit par un ordre exprès de Dieu. (Puissance obédiencielle.)

OBÉDIENCIER, *f. m.* [*Obedienciarus*.] Religieux qui va désevoir un Bénéfice dont il n'est pas titulaire.

OBÉIR, *v. n.* [*Obedire*.] *J'obéis, tu obéis, il obéit, nous obéissons. J'ai obéi. J'obéis.* Ce mot se dit des personnes, des animaux & des choses, & il signifie, faire ce qu'on ordonne. *Se soumettre.* (Obéir aveuglément à son Prince. *Abt.* Se faire des loix auxquelles on obéit exactement. *Pasc. Pens.* Celui qui commande aux Anges, obéit à la voix d'un homme. *Godeau.* Obéir à la justice. Obéir aux ordonnances canoniques & morales des Saints Peres. *Arnaud, Fréquente communion.* Cheval qui obéit à la main. Cheval qui obéit au talon. Ces dernières façons de parler sont des termes de *Manège*.

La gloire d'obéir est tout ce qu'on nous laisse.

*Rac.)*

\* Obéir. Céder, (Obéir à la nécessité.)

\* Obéir. [*Flectere se*.] Plier sans rompre. (Lame d'épée, qui obéit tant qu'on veut. Alumelle de couteau qui obéit. Osier qui obéit. La cire obéit, & prend la figure qu'on lui veut imprimer.)

OBÉI, OBÉIE, *adj.* Personne à qui on obéit. (Le Roi est obéi dans tout son Royaume. Elle est exactement obéie dans sa maison.)

OBÉISSANT, OBÉISSANTE, *adj.* [*Obediens, obtemperans*.] Qui fait ce qu'on lui commande. (Les Soldats & les Chartreux sont

également obéissans. *Paf. Pens.* Alexandre avoit des troupe & très-obéissans. *Vaug. Quint. l. 3.*

**O B É I S S A N C E**, *f. f.* [*Obedientia*.] Ce mot signifie Paëti on de celui ou de celle qui obéit, habitude d'obéir. Le mot d'*obéissance* dans le langage ordinaire, n'a point de pluriel. (Une *obéissance* particulière, prompte, humble, fidèle, aveugle. Se ravager sous l'obéissance du Roi. *Vaug. Quint.* Ren votre une Province dans l'obéissance. *Patru pl. vidoéi.* Ils étoient persuadés qu'on devoit une obéissance aveugle à la Cour. Être sous l'obéissance de pere & de mere. *Abb.* Se détacher de l'obéissance. Assurer quelqu'un de sa très-humble obéissance. *Vaug. Rem.*

Vous seul, Seigneur, vous seul vous m'avez attachée  
A cette obéissance où j'étois attachée.  
*Rec.)*

**Obéissance**. [*Jussum, mandatum*.] Ce que l'on commande de faire sur l'heure. Ordre qu'on donne de faire quelque chose. Le mot d'*obéissance* en ce sens est un terme de Religieuse, & a un pluriel. (Les diverses obéissances du Monastere donnent sujet aux Sœurs de parler ensemble. *Port-Royal, Constitutions, page 50.* Elle vient de son obéissance. On dit aussi en ce sens *obédience*, & ce terme est le plus d'usage.

**Obéissance**. Ce terme signifie dans la Jurisprudence féodale, l'hommage, & toutes les redevances féodales; c'est ainsi qu'il faut entendre ce mot dans la Coutume de Bretagne, *art. 446. & 473.* Les héritages que les bâtards acquièrent, au cas qu'ils n'ont hoirs de leur corps engendrez en loial mariage, doivent être au Seigneur sous lequel l'acquisition a été faite, pourvu qu'il ait obéissance, & même justice, combien qu'il n'ait Haute Justice. Voyez la Coutume d'Anjou, *art. 258.* celle du Maine, *art. 276.* & celle d'Angoulême, *art. 7.* où il dit: *Tout Seigneur qui a droit de Charolainie, peut faire tenir sa grande assise quatre fois l'an, & si est tenu la faire tenir deux fois l'an pour le moins, autrement les obéissances lui pourront être deniées, &c.*

**Obéissances**. On donnoit autrefois ce titre à des Eglises desservies par des Moines, ou des Prêtres séculiers. Ces obéissances étoient à peu près ce qu'on appelle aujourd'hui prieurez ruraux. Peut-être les appelloit-on obéissances, parce que ces Eglises étoient desservies par des Moines, ou par des Prêtres que leurs supérieurs y envoioient & en retiroient quand ils le jugeoient à propos.

**O B É L I S Q U E**, *f. m.* [*Obeliscus*.] Espèce de pyramide de pierre ou de marbre, ordinairement de forme quadrangulaire, qui va en s'étrécissant par le haut, & sur l'aiguille ou extrémité de laquelle on pose communément une boule. On appelle les *obelisques*, les doigts du Soleil, parce qu'ordinairement les *obelisques* lui étoient dédiés. Ceux qui ont parlé des *obelisques* racontent qu'ils sont très-anciens, & que les fils de Seth en dressèrent deux en Sirie, l'un de pierre & l'autre de briques, sur lesquels ils gravèrent les sciences. On gravoit sur les *obelisques* les principaux préceptes de la Philosophie représentés par des caractères hiéroglyphiques, On se servoit aussi des *obelisques* pour immortaliser les actions des grands hommes. Il y a un superbe *obelisque* à Arles en Provence. On voit par l'histoire de l'Eglise d'Arles de l'Abé Duport que cet *obelisque* a été posé le 20. Mars 1679 sur un pié d'estal, qui est consacré à Loüis XIV. qui a cinquante-deux piez de haut, qu'à sa pointe il y a un globe, & au dessus de ce

globe un Soleil avec la devise du Roi, *Né pluribus impar, &c.*

( Tu fais que par mes soins & mes ardentés veilles,  
Cet *Obelisque* si vanté  
De ton regne fameux consacre les merveilles,  
A toute la postérité.  
*M. de R.*)

**O B E R É**, **O B E R É E**, *adj.* Il vient du Latin *oberatus*, & n'a son grand usage que dans les discours de Palais. Il signifie qui est endetté, qui est acablé de dettes. ( *Patru* est mort oberé. On dit l'État est oberé. La République est oberée.)

**O B E R E R**, *v. a.* [*Obarare*.] Charger de dettes. ( Il a oberé sa famille. *S'oberer*. C'est s'endetter.)

**O B E S I T É**. [*Obesitas*.] Terme de Medecine. Qui marque l'état d'une personne trop chargée de graisse & d'embonpoint.

## O B J.

**O B J E C T E R**, *v. a.* [*Objicere, opponere*.] Oposer quelque chose à une opinion pour la combattre. Faire une objection à quelqu'un sur quelque matière. ( *Objecter* une difficulté à un Philosophe.)

**Objector**. Veut dire quelquefois blâmer, reprocher. [*Exprobrare*.] On lui objecta la bassesse de sa naissance.

**O B J E C T I F**, **O B J E C T I V E**, *adj.* [*Vitrum obiectivum*.] Terme d'Optique. Le verre *objectif*, c'est celui qu'on met au bout des grandes lunettes, du côté des objets. On le dit aussi, & même plus souvent, au substantif, *objectif d'une lunette*.

**Objectif**, *adj.* Terme de Théologie. Dieu est notre bonheur objectif, c'est-à-dire, Dieu est l'objet de notre bonheur. On dit aussi dans le même sens; qu'il est notre béatitude objective, notre félicité objective.

**O B J E C T I O N**, *f. f.* [*Obiectio, oppositio*.] Ce qu'on oppose pour détruire une opinion. Objection forte, puissante, ingénieuse, judicieuse, raisonnable, fine, délicate, pressante, vaine, ridicule, frivole, chimérique. Faire une objection. Proposer une objection. Répondre à une objection. Réfuter une objection. Détruire une objection. Soudre une objection.)

**O B I E R**, *f. m.* Voyez *Aubier*.

**O B J E T**, *f. m.* [*Obiectum, res obiecta*.] Chose où l'on arrête les yeux. ( *Objet* beau, charmant, merveilleux, grand, excellent, incomparable, admirable, noble, rare, éivin, adorable, prodigieux, laid, vilain, odieux, infame, ridicule. Je ne vois que de vilains objets autour de moi.

Perrault dit de l'homme :

Et les plus beaux objets qui passent par ses sens;  
N'ont tous pour sa raison que des traits impuissans.)

**Objet**. Chose où l'on arrête sa pensée, son cœur, son but, ou son dessein. ( L'homme est à lui-même le plus prodigieux objet de la nature. *Paf. Pens.* Être l'objet de l'invective publique. Avoir pour principal objet de maintenir son crédit. Ces gens-là avoient le même objet que les autres.

Il est certains objets que l'art judicieux  
Doit offrir à l'oreille, & reculer des yeux.  
*Despr.*)

*Objet.* [ *Sujecſta materia.* ] Ce mot en parlant de science, ou d'art, veut dire la matière de la science ou de l'art. La fin de la science, ou de l'art. (Objet matériel, principal, formel. On ne fait pas en quoi consiste l'agrément qui est l'objet de la poésie. *Paſ. Penſ.* Les objets de la vie, de l'oisie, du toucher. &c.

† *Objets & reproches.* Terme de Pratique.

*Objet.* Se dit poëtiqnement des belles personnes qui peuvent donner de l'amour. ( C'est un objet charmant.

Un objet négligé n'en est pas moins charmant.

*Com.*)

† **O B I T**, *f. m.* [ *Obitus, anniversarium.* ] Terme d'Église. Service qu'on fait pour une personne morte quelque tems après sa mort. ( Faire dire un Obit. Fonder un Obit )

**O B I T U A I R E**, *adj.* [ *Mortualis codex.* ] Régistre où l'on écrit le nom des morts & le jour de leur sépulture, qu'on appelle aussi mortuaire.

*Obituaire.* [ *Obituarium.* ] Bénéfice pourvu d'un bénéfice vacant par mort. ( Un résignataire est toujours préféré à un obituaire. )

## O B L.

**O B L A T**, *f. m.* [ *Adscriptivus Religioſe familiaria.* ] Il semble venir du Latin *oblatus*. Soldat digne d'être récompensé, que nos Rois avant la fondation des Invalides, mettoient en quelque Abaie du Roiaume, & que l'Abaié étoit obligée de nourrir comme un véritable Religieux. Il n'y avoit point d'Abaié qui n'eût son *oblat*, ou qui ne donnât pension de deux cens écus, de mille ou douze cens livres à quelque pauvre soldat estropié, & nommé par le Roi. Ces *oblats* s'appelloient *Moines lais*. Ils ont commencé dès le règne des Capets, & n'ont cessé qu'à l'établissement de l'Hôtel des Invalides, où on les a tous mis, en transférant leurs pensions, pour les y entretenir d'une manière honnête, & commode; aujourd'hui on ne les nomme plus *Moines lais*, ni les *oblats*, mais Invalides. Voyez *Invalides*.

*Oblat.* Ce terme est encore en usage aujourd'hui dans plusieurs Ordres Religieux. Les *oblats* sont des Laïcs qui se donnent à un Monastère, pour le servir, en observer la règle, & travailler à leur propre sanctification.

**O B L A T I O N**, *f. f.* [ *Oblatio, oblatum.* ] Prononcez *oblacion*. Ce mot ne se dit que dans les matières de piété, & signifie *ofrande*. ( C'étoient les descendants d'Aaron, qui dans le Temple faisoient les oblations. La seule oblation du Corps de Jesus-Christ faite sur la Croix peut sanctifier les hommes. *Explication des cérémonies de l'Église.* Les anciens Juifs mangeoient la chair sacrifiée; ce qui leur étoit une marque de la part qu'ils avoient à cette oblation. *Bossuet, Docteur de l'Église, ch. 10.* )

**O B L I G A T I O N**, *f. f.* [ *Scripti obligatio, chirographi cautio.* ] Sorte d'Acte qui se fait devant Notaire entre deux ou plusieurs personnes, dans lequel une ou plusieurs personnes s'obligent envers quelqu'autre de s'acquies des choses portées par l'obligation. ( Faire une bonne obligation à quelqu'un. Passer une obligation. )

\* *Obligation.* [ *Obligatio.* ] Devoir. Sorte de nécessité qu'il y a de faire, ou de ne pas faire. Obligation signifie proprement un lien. Un

## O B L.

homme obligé est un homme lié. En général, l'obligation est une restriction de la liberté naturelle, produite par la raison, en tant que les conseils que la raison nous donne, sont autant de motifs qui déterminent l'homme à une certaine manière d'agir préférablement à une autre. Il y a *obligation interne*, & *obligation externe*. La première est celle qui est uniquement produite par notre propre raison, considérée comme la règle primitive de notre conduite, & en conséquence de ce qu'une action a en elle-même de bon ou de mauvais. *L'obligation externe* est celle qui vient de la volonté de quelque être dont on se reconnoit dépendant, & qui commande ou défend certaines choses, sous la menace de quelque peine. ( Obligation étroite, particulière, ancienne, pressante, l'obligation de donner l'aumône de son superflu. Je ressens comme je dois les solides obligations que j'ai d'être votre serviteur. *Voit. l. 40.* )

☞ Ceux qui écrivent exactement, ne disent pas: *J'ai obligation de faire telle chose.* Les enfans ont une obligation naturelle d'assister leur pere. Mais ils disent: *Je suis obligé de faire*, &c. Les enfans sont obligés, &c. Ils avoient néanmoins qu'on peut dire: *C'est une obligation naturelle d'assister son pere.*

\* *Obligation.* [ *Debitum, gratia debito.* ] Bon office reçu pour lequel on est obligé à quelque ressentiment. ( Tout le monde prend plaisir à s'acquies des petites obligations. Donner quelque chose à l'ancienne amitié & aux étroites obligations qu'on a aux gens. Avoir une particulière, avoir une étroite obligation à une personne. *Abl.* )

Il ne faut pas exposer une fille à avoir de grandes obligations à un homme galant & bien fait.

**O B L I G A T O I R E**, *adj.* [ *Obligatorius.* ] Qui oblige à faire quelque chose. Contrat réciproquement obligatoire. *Litres obligatoires.* )

**O B L I G E A N T**, **O B L I G E A M M E N T**. Voyez plus bas.

**O B L I G E R**, *v. a.* [ *Astringere, obstringere.* ] Engager quelqu'un par quelque acte devant Notaire, ou par quelque autre acte de Justice. ( Obliger quelqu'un par corps & biens. *Le Muir.* Obliger une personne à la garantie. Obliger de paier, ou obliger à paier. *Patru.* )

\* *Obliger.* [ *Obligare.* ] Contraindre, engager; par une sorte de devoir, ou de bien-séance. Forcer à faire, ou à ne pas faire. ( C'est trop peu de chose pour vous obliger à quelque ressentiment. *Voit. l. 4.* Il est obligé de jeûner. Il est obligé par sa propre conservation à, &c. )

Et nous n'avons besoin dans les adversitez

Qui nous obligent de nous plaindre,

Que des endroits par où vous savez tout toucher.

*B. Rabut.* )

\* *Obliger.* [ *Favere, optimè mereri.* ] Faire plaisir. Rendre un bon office. ( Personne n'a jamais su obliger de meilleure grace que Cyrus. *Abl. Rev. l. 1. c. 9.* Il faut essayer d'obliger les personnes de qualité. )

*S'obliger, v. r.* [ *Obstringere se.* ] S'engager par obligation devant Notaire. ( S'obliger pour quelqu'un. )

\* *S'obliger.* [ *Polliceri, esse paratus.* ] S'engager par une sorte de devoir, ou de nécessité. Je m'oblige à faire tout ce qu'il vous plaira. Il s'est obligé à paier pour son ami. )

\* *S'obliger.* [*De se mutuo bene mereri.*] L'un l'autre par de mutuels services.

\* **OBLIGÉ**, **OBLIGÉF**, *adj.* [*Devinctus.*] Qui a reçu un bon Office. Qui a obligation à une personne, parce qu'il en a reçu quelque plaisir. (Elle lui fut obligée de ce qu'elle avoit porté la Reine à, &c. L'Abesse lui fait réponse qu'elle & ses filles se sentent infiniment obligées de ses bontez. *Patru, plaidoit 5.*)

*Obligé*, *f. m.* [*Syngraphus, cautionis scriptum.*] Aste par lequel on répond pour un valet qui entre en service, ou pour un garçon qu'on met en apprentissage.

**OBLIGEANT**, *part.* [*Cogens.*] Qui engage. Qui oblige.

\* *Obligéant*, *obligéante*, *adj.* [*Bonignus, beneficus, officiosus.*] Officieux. Honnête. Qui fait volontiers plaisir. (Conduite obligéante. Dire une chose obligéante à quelqu'un. *Boileau, Avis à Ménage.* Humeur obligéante. C'est un homme fort obligéant.)

\* **OBLIGEAMMENT**, *adv.* [*Perofficiosus.*] Prononcez *obligamment*. Officieusement. Honnêtement. (\* Recevoir quelcun obligamment. Traiter quelcun obligamment. *Abl.* Elle tendit la main à celui qui les invitoit si obligamment. *S. Evrem. Mtronne d'Ephese.*)

**OBLIQUE**, *adj.* [*Obliquus.*] Terme de Géométrie. Qui n'est pas droit. Qui n'est pas perpendiculaire. (Ligne oblique. Angle oblique. Sphère oblique. *Port-Royal.*)

Et lorsque dans les Cieux le brillant Dieu du jour,  
De son chemin oblique aura fini le cours.  
*Abé Regn.*)

On appelle en Astronomie *Ascension oblique*, le degré de l'Équateur qui monte sur l'horizon de la Sphère oblique en même tems qu'un degré du Zodiaque, ou d'une Planète qui se trouve dans le même degré, & dans l'horizon oriental.

\* Je rends obligations des harangues directes. *Abl. César, préface.*

\* *Oblique*. Qui n'est pas juste. Méchant. (Se détourner du droit chemin pour suivre les voies obliques & corrompues. *Pf. 24. v. 5.*)

*Oblique*. Terme de Grammaire. On appelle de ce nom tous les cas qui ne sont pas le nominatif. (Un cas oblique.)

*Obliquus*. Terme de Guerre. L'ordre oblique est celui dont Végèce fait le plus de cas, & qu'il nomme *in similitudinem veru*. Les anciens l'appelloient bataille de biais, c'est-à-dire, qu'on mettoit tout ce qu'on avoit de troupes d'élite à l'aîle qui devoit attaquer, pendant qu'on refusoit tout le reste de la ligne à l'ennemi.

**OBLIQUEMENT**, *adv.* [*Obliquè.*] D'une manière oblique. D'une manière qui n'est pas directe. (Tomber obliquement. Les joints vont obliquement. Il est parvenu à ses fins, mais obliquement. Je lui ai reproché, non pas directement, mais obliquement. L'Écliptique coupe obliquement l'Équateur.)

**OBLIQUITÉ**. [*Obliquitas.*] Disposition d'une chose qui est posée obliquement. (L'obliquité du Zodiaque est de vingt-trois degrez & demi. L'obliquité de la Sphère cause l'inégalité des jours & des nuits, & le changement des saisons.)

*Obliquité*. [*Via fraudulenta.*] Manière d'agir qui n'est pas juste. (L'obliquité de son procédé fait connoître sa mauvaise intention.)

**OBLONG**, **OBLONGUE**, *adj.* [*Oblongus.*]

Qui est un peu long. Terme de Géométrie (Figure oblongue. Rectangle oblong, ou quarré long.)

O B M.

**O B M E T T R E**, **O B M I S S I O N**. Voiez *Omettre*; & *omission*.

O B O.

**O B O L E**, *f. f.* En Latin *obolus*. Sorte de petite monnoie, c'est la moitié d'un denier. Autrefois il y avoit une espèce de monnoie blanche qu'on apelloit *obole*, qui valoit sept deniers, & selon *Galand, Traité du Franc-Aleu*, il y avoit aussi une *obole d'or*. (Il n'a pas vaillant une *obole*. *Scar.* C'est-à-dire, il est très-pauvre. Vous ne fortirez point de là que vous n'aiez païé jusqu'à la dernière *obole*. *Nouveau Testament.* C'est-à-dire, que vous n'aiez tout païé.)

↳ L'*obole d'or* a eu cours sous Philippe Auguste, & sous saint Louis, comme le Blanc l'a remarqué dans son *Traité des monnoies*. Il fait encore mention de l'*obole d'argent*, que l'on apelloit *obole blanche*, ou *obole tierce*. L'*obole*, selon *Nicod*, valoit sept deniers tournois. On dérive ce mot du Grec, *obolos*, parce que l'*obole* étoit longue & étroite comme une éguille, comme les *obelisks*.

*Obole*, *f. f.* [*Semisrupulius.*] C'est aussi en terme de Médecine, un poids de dix grains, ou d'un demi scrupule.

Il y a eu chez les Anciens encore d'autres fortes de poids appelez *oboles*.

O B R.

Prononcez le *B* de tous les mots de cette colonne.

† **O B R E P T I C E**, *adj.* [*Obreptivus.*] Ce mot est Latin, & il ne se dit qu'en terme de Palais, & en parlant d'affaires. Il signifie qu'on a eu par surprise. (Létras obreptives.)

**O B R E P T I O N**, *f. f.* [*Obreptio.*] Terme de Palais, qui veut dire *surprise*. Pour fermer la voie de l'obreption, il dit que *Patru, plaid. 15.*)

**O B R O N**, *f. m.* [*Seræ cardo.*] Terme de Serrurier. C'est un morceau de fer percé par le milieu, qui est attaché à l'abronnière du coffre, & dans lequel par le moien de la clé, on fait aler le pêne de la serrure quand on ferme le coffre. Il y a d'ordinaire trois ou quatre obrons attachés à l'obronnière d'un coffre fort. (River les obrons sur l'obronnière.)

**O B R O N N I È R E**, *f. f.* [*Lamina cardinis seræ.*] Terme de Serrurier. Bande de fer à charnière, qui est attachée dedans au couvercle d'un coffre fort. Espèce de petite plaque qu'on atache par dedans au haut du couvercle du bahut, au bout de laquelle il y a un obron. (Faire une obronnière. Atacher une obronnière.)

O B S.

Prononcez encore tous les *B* des mots de cette colonne.

† **O B S C È N E**, *adj.* [*Obscenus, spurcus.*] Ce mot vient du Latin, & veut dire, sale. (Mot obscène. Parole obscène.)

Pétrone est un Poète fort obscène. Les postures de l'Aretin sont obscènes.

† **O B S C È N I T É**, *f. f.* [*Obscenitas, impuritas.*] Ce mot signifie paroles sales, ordures. (Il

y a de l'obscurité dans la plupart des Ouvrages de Lignières.)

L'obscurité tient souvent lieu de pointe dans les Épigrammes de Catulle. *Ménage.*

La pudeur ne peut s'accommoder des termes obscènes.

**OBSCUR, OBSCURE, adj.** En Latin *obscurus*. Qui n'est pas clair. Ténébreux. Couvert de nuage. (Tems obscur. Chambre obscure.)

*Obscur.* On appelle ainsi dans les couleurs, ce qui est moins clair, moins vif, moins éclatant, plus brun, plus chargé. On dit couleurs obscures, bleu obscur, cheval bai obscur.

*Clair-obscur.* C'est en terme de *Peinture*, le mélange des ombres & des jours. Il signifie aussi ce qui est peint sans mélange d'autres couleurs que du blanc & du noir, ou de quelque autre couleur brune. (Dessins de clair-obscur.)

\* *Obscur, obscure.* Rempli de ténèbres. (Les esprits des hommes sont ordinairement foibles & obscurs. *Port-Royal, Logique, 3. part. c. 19.*)

\* *Obscur, obscure.* [ *Haud clarus.* ] Qui n'a nulle réputation. Qui n'est pas connu. Qui n'a point d'éclat. (Son nom est un nom fort obscur. Naissance obscure. *Abl.* Mourir d'une mort obscure. *Vaug. Quint. l. 3.*)

Heureux qui satisfait de son humble fortune,  
Vit dans l'état obscur où les Dieux l'ont caché.  
*Rac. Iphig. act. 1. sc. 1.*)

*Obscur, obscure.* [ *Capru difficilis.* ] Difficile à entendre. Qu'on ne peut comprendre qu'avec peine. Peu intelligible. (Mot obscur. Façon de parler obscure.)

Vous croyez dans vos rimes obscures,  
Aux Saumaises futurs préparer des tortures.  
*Despr.*)

**OBSCURCIR, v. a.** [ *Obscurare, caliginem inducere.* ] Couvrir de nuages. Rendre obscur. (Nuage qui obscurcit le Soleil.)

\* *Obscurcir.* [ *Obscurum reddere.* ] Ternir. Effacer. Diminuer l'éclat de quelqu'un. (Les tansénités n'obscurcissent non plus l'éclat de la Société qu'un hibou celui de la lumière. *Fusc. l. 7.* Obscurcir la réputation d'une personne. *Abl.* Obscurcir la gloire de quelqu'un. *Voit. poëf.*)

\* *Obscurcir.* [ *Tenebras offundere, afferre caliginem.* ] Ce mot se dit du langage. C'est embarrasser de telle sorte une phrase, une période, ou une pensée qu'on ait de la peine à comprendre ce qu'on veut dire. Rendre obscur. (Les longues parenteses obscurcissent le discours. *Vaug. Rem.* Obscurcir une pensée. *Abl.*)

\* *Obscurcir, v. r.* [ *Obscurum reddi, tenebris offundi.* ] Se couvrir de nuages. Devenir obscur & ténébreux. (Le tems s'obscurcit. Le Soleil commençoit à s'obscurcir.)

\* *Son esprit commence à s'obscurcir.* [ *Obnubilatur animus.* ] C'est-à-dire, que son esprit n'est plus si beau ni si brillant qu'il étoit

**OBSCURCISSEMENT, f. m.** [ *Obscuratio.* ] État d'une chose obscurcie. Obscurité. Ténèbres. (Il fait un grand obscurcissement. Un étrange, un surprenant obscurcissement. L'éclipse de la Lune est remarquable dans son plus grand obscurcissement.)

*Obscurcissement.* On dit, l'obscurcissement d'un passage mal-interprété. (Sa gloire a reçu un grand obscurcissement.)

**OBSCUREMENT, adv.** [ *Obscurè, parùm dilucidè.* ] D'une manière obscure & peu claire.

Ambiguëment. (Je ne puis fournir que les Historiens parlent obscurément. *Bouhours.*)

**OBSCURITÉ, f. f.** [ *Obscuritas, caligo, tenebra.* ] Ténèbres. Privation de lumière. (Une grande obscurité couvrait la Ville. *Voit. l. 10.* Seigneur, l'obscurité des ténèbres n'est point obscure pour vous. *Pf. 26.*)

L'erreur s'évanoïit, la sainte vérité  
D'un long aveuglement chasse l'obscurité.  
*Genêt.*)

*L'obscurité des tems, l'obscurité de l'avenir.* C'est-à-dire, le peu de connoissance qu'on a des tems dont on parle, l'ignorance où l'on est de l'avenir.

*Obscurité de la naissance, de la famille de quelcun.* C'est-à-dire, la bassesse de sa naissance, de sa famille.

\* *Obscurité.* Ce qui est opposé à l'éclat, au bruit & à la réputation qu'on acquiert en se faisant connoître. (Je dois demeurer dans l'obscurité pour ne pas perdre ma réputation.)

*Obscurité.* [ *Tenebris obductus.* ] Ce mot signifie *embaras*, & ce qui est contraire à la clarté, à la netteté du discours, & à l'intelligence des choses. (L'obscurité est un des plus grands défauts du langage. *Abl.* Ce terme jette dans l'obscurité.)

Cicéron dans son Dialogue des Orateurs illustres, dit en parlant d'Alcibiade, de Critias, & de Theramenes, qu'ils affectoient les grands mots, les fréquentes sentences & la brièveté, & tomboient ainsi dans l'obscurité : *Grandes erant verbis, crebris sententiis, compressione rerum breves, & ob ipsam causam, interdum subobscuri.*

**OBSEDER, v. a.** [ *Obsidere, molestiâ afficere.* ] Être assidument autour d'une personne, avec dessein de l'épier, ou d'en obtenir quelque chose. (Le diable dans ce tems-là commençoit à l'obséder. Les amans l'obsèdent. *Molière, Misfan. act. 2. sc. 1.*)

Vous avez trop d'Amans qu'on voit vous obséder ;  
Et mon cœur de cela ne peut s'accommoder.  
*Mol.*)

\* *Apollon m'obsède.* *Reg. Sat. 15.* C'est-à-dire ; me sollicite de faire des vers. Me met en humeur de rimer.)

**OBSEQUES, f. f.** [ *Exequia.* ] Ce mot signifie les cérémonies qu'on fait aux funérailles d'une personne morte. Derniers honneurs qu'on rend à une personne. Funérailles. (Obsèques belles, magnifiques, honorables, superbes, royales. Les obsèques achevées, il envoya vers les Reines les avertir qu'il les venoit visiter. *Vaug. Quint. l. 3. c. 12.* Il fit ses obsèques avec tout l'honneur & tout le deuil qui étoit dû. *Vie de Dom Barthelemi des Martyrs, l. 3. c. 17.* Ses obsèques durèrent trois jours. *Maucroix, Vie du C. Polus, p. 92.*)

Le Lion fit avertir sa Province ;  
Que ses obsèques se feroient  
En un tel jour ; ses Prévôts y feroient  
Pour régler la cérémonie,  
Et pour placer la compagnie.  
*La Font.*)

**OBSERVANCE, f. f.** [ *Observantia, observatio.* ] Ce mot se dit en parlant de Religion & de Religieux, & signifie Règle, Statut, Observation de la règle. Réforme. Cérémonies légales. (Être instruite de toutes les observances de la vie religieuse.)



religieuse. *Patru, plaidoié 16.* Se dispenser de l'observance. *Patru, plaidoié 15.* Manquer à quelque heure de l'office, du réfectoire, ou d'autres observances. *Port-Royal, Constitutions.* Cordelier de l'étrouite observance. Religieux de Citeaux de l'étrouite observance. Il ne prétend pas vous engager à toutes les observances de l'ancienne Loi.)

*Observance, f. f. [Obtemperatio, ritus.]* Observation. (Observance exacte, régulière, fidèle, rigoureuse, véritable. Les Pharisiens se glorifioient de l'exacte observance des cérémonies de la Loi. *Boff. Histoire universelle.*)

**OBSERVANTINS, f. m. [Observantinus.]** Ce sont les Cordeliers de l'étrouite observance.

L'Abé de Boisrobert s'est servi du même mot pour marquer des critiques trop rigides.

(\* Déferons même à ces rudes critiques,  
Par toi nommez freres Observantins,  
Trouvant à mordre aux choses les plus belles.  
*Boifr. Ep. 1. i. Ep. 1.)*

**OBSERVATEUR, f. m. [Observator.]** Celui qui observe. Qui prend garde. Qui épie; celui qui est exact à faire quelque chose. (Observateur passionné, exact, prudent, sage, religieux. Alexandre étoit très-religieux observateur de ses promesses. *Abl. Ari. l. 7. c. 13.* On les appelloit Chanoines, comme qui diroit observateurs des Canons. *Patru plaidoié 15.*)

*Observateur. [Speculator, indagator.]* Celui qui remarque tout ce qui est nécessaire à quelque science. Monsieur Cassini a été un des plus célèbres observateurs. Il veut dire aussi celui qui critique un ouvrage. (*L'Observateur du Cid* s'est trompé en beaucoup d'endroits.) Le feu Abé des Fontaines s'étoit constitué l'Observateur de tous les écrits modernes.

**OBSERVATION, f. f. [Observatio.]** Action de celui qui observe. (Observation sainte. Seigneur, je demeurerai le reste de mes jours dans l'observation de votre sainte Loi.)

*Observation, f. f. [Indagatio, penetratio, contemplatio.]* Ce que la personne qui remarque & considère avec attention a trouvé de remarquable & de singulier sur quelque sujet d'art ou de science. (Il a fait diverses observations de Physique.)

*Observation. [Nota.]* Remarque. Note. Annotation. (Observation bonne, exacte, juste, particulière, docte, savante, judicieuse. Faire des observations sur la langue.) *Observations* sur les Écrits modernes, titre d'un ouvrage périodique du feu sieur Abé des Fontaines.

*Observation.* Terme de Guerre. On appelle Armée d'observation, la partie d'une Armée qui couvre un siège, & s'opose à l'ennemi, pendant que l'autre attaque une place & pousse ses travaux.

**OBSERVATOIRE, f. m. [Specula observatoria.]** On appelle ainsi en général, un Édifice isolé, bâti ordinairement sur une éminence, & particulièrement destiné aux observations Astronomiques. Tel est l'Édifice qui est à Paris, à la sortie du Fauxbourg saint Jacques, & qui a été fait pour faire des observations de Physique & d'Astronomie. (Observatoire Royal. Aler voir l'Observatoire.)

**OBSERVER, v. a. [Observare.]** Garder. (Mon Dieu, vos Ordonnances sont admirables, & c'est ce qui porte mon ame à les observer. *Pf.* Tout homme qui observera les Commandemens du Seigneur, aura la lumière & l'intelli-

Tome II.

gence. *Pf.* Observer les Commandemens que Dieu nous a donnez. *Monsieur Arnaud, siéquent Communion.)*

*Observer les longues & les breves.* C'est s'atacher exactement aux moindres choses, aux moindres circonstances, surtout dans ce qui regarde les cérémonies & les devoirs de la vie civile. On dit aussi observer les points & les virgules; & cela se dit encore d'un critique trop pointilleux.

*Observer. [Speculari, animadvertere.]* Considérer. Marquer. Épier. (Observer la marche de l'armée. *Vie de Bartelemi des Martyrs.* Observer une personne avec soin. *Abl.*)

*Observer,* Se dit aussi des Astres. [*Speculari.*] On a observé quatre satellites dans Jupiter, & cinq dans Saturne. On n'a pû encore observer des satellites dans Mars.

*Observer.* Remarquer, faire des remarques sur quelque chose. (J'ai observé diverses choses dans cet Auteur. Je vous prie d'observer cela.)

**OBSSESSION, f. f. [Obsessio.]** L'action d'obséder. L'état d'une personne obsédée.

(*L'obsession* imaginaire des Religieuses de Loudun.)

**OBSIDIONALE, adj. f. [Corona obsidionalis graminea.]** Ce mot est Latin, & il ne se dit qu'en parlant des anciens Romains. Couronne obsidionale, c'étoit une couronne qu'ils donnoient aux Généraux d'armées qui avoient délivré une Ville assiégée par les ennemis, ou une armée Romaine qui se trouvoit enfermée par les ennemis. Ce mot vient du mot Latin *obsidio*, qui signifie Siège.

**OBSTACLE, f. m. [Obstaculum, obex.]** Empêchement. (Obstacle, grand, fâcheux, insupportable. Trouver des obstacles. On n'apportera aucun obstacle à votre retour. *Abl. Ret. l. 2. c. 2.* Surmonter toutes sortes d'obstacles. *Abl. Ret. l. 2. c. 2.*

Apollon par ma bouche annonça les miracles  
Que tu ferois, lorsque le paix  
A ta liere valeur ne mettroit plus d'obstacles.  
*Mc. Deshoul.)*

**OBSTINATION, OSTINATION, f. f. [Obsinatio, pertinacia.]** Le peuple de Paris dit ostination, mais il faut écrire & prononcer obstination. Ce mot obstination signifie opiniâtreté. (Une obstination grande, forte, impertinente, ridicule, terrible, éfroiable. Commandon avoit un peu trop d'obstination & d'aigreur. *Flechiér, Vie de Commandon, l. 4. c. 7.*)

**OBSTINEMENT, adv. [Obsinatus, pertinaciter.]** Avec obstination. Opiniâtement.

(Il suit obstinément ce que suit tout le monde.  
*Mol.)*

**OBSTINER, v. a. [Obsinere.]** Rendre opiniâtre. (Il m'a obstiné cela fort long-tems.) On dit aussi dans le langage familier, obstiner quelcun, obstiner un enfant, ou le rendre opiniâtre, être cause qu'il s'obstine, l'agacer trop.

*S'obstiner, v. r. [Obsinere animum.]* S'opiniâtrer. (Quiconque s'obstine à borer son désir dans le mal pour le mal même, nous rompons avec lui. *Pasc. l. 7.* S'obstiner contre quelcun. *Scaron.* Je voulus m'obstiner à vous être fidèle. *Racine, Androm. act. 4. sc. 5.*)

**OBTINÉ, OBSTINÉ, adj. [Obsinatus, pertinax.]** Opiniâtre. (Esprit obtiné. Être obtiné à mourir. *Abl.*)

A a a a a

† Malheur obstiné. Misère obstinée. *Godouau.*

Je l'avois bien prévu, depuis plus d'une année,  
J'allois tous les jours la poursuivre *obstinée.*

*Desp.*)

*Obstiné, f. m.* [ *Pervicax.* ] Opiniâtre. ( Un petit obstiné. )

*Obstinée, f. f.* Opiniâtre. ( C'est une obstinée. )

**OBSTRUCTION, f. f.** [ *Obstruſio.* ] Terme de Médecin. Ce qui bouche les conduits, ou les voies naturelles par l'abondance & la qualité des humeurs vicieuses. ( Résoudre les obstructions. Obstruction fâcheuse, dangereuse, mortelle. Causer des obstructions. *La Chambre.* )

**OBSTRUCTIF, OBSTRUCTIVE, adj.** [ *ſtypticus.* ] Qui peut causer des obstructions. ( Aliment obstrucſif. )

### O B T.

[ Prononcez les B des mots de cette colonne. ]

**OBTEMPÉRER, v. n.** [ *Obtemperare.* ] C'est un terme de Pratique. ( Obtempérer à Justice, c'est obéir à la Justice. )

**OBTENIR, v. a.** [ *Obtinere, aſſequi* ] *J'obtiens, tu obtiens, il obtient, nous obtenons, vous obtenez, ils obtiennent. J'ai obtenu, j'obtins, j'obtiens, que j'obtiens, j'obtiens.* Ce mot signifie, avoir ce qu'on demande. ( Il a obtenu un bon bénéfice. Il est difficile de rien obtenir de l'homme que par le plaisir. *Pafé. Penſ.* C'est une chose difficile d'obtenir de son esprit qu'il méprise la vie. *Nicole, Éducation d'un Prince, 3. part.* )

J'aime mieux m'exposer à perdre un bien si doux,  
Que de vous obtenir d'un autre que de vous.

*Corn.* )

*Obtenir un Arrêt.* C'est parvenir à avoir un Arrêt qu'on pourſuivoit.

*Obtenir à ses fins & conclusions.* Terme de Pratique. C'est obtenir en justice ce qu'on demande par sa requête.

**OBTENTION, f. f.** [ *Impetratio.* ] Ce mot se dit quelquefois en terme de Palais, & en parlant d'affaires. ( Travailler à l'obtention de quelques lettres de Chancellerie. Après l'obtention de ses lettres, il s'est présenté à la Cour. )

**OBTURATEURS, adj.** [ *Muſculi obturatori.* ] Terme d'Anatomie. Muscles de la cuisse ainsi appelés, parce qu'ils bouchent le trou qui est entre l'os pubis & celui de la hanche.

**OBTUS, OBTUSE, adj.** Terme de Géométrie qui vient du Latin *obtuſus*, qui se prononce en François *obtu*, & qui n'est ordinairement usité qu'au masculin. Ainsi on dit un angle obtus. [ *Angulus obtuſus.* ] C'est un angle qui est plus ouvert qu'un angle droit. *Éléments d'Euclide.*

† *Obtus, obtuse.* [ *Hebes.* ] Ce mot se dit au figuré, mais il est bas, & n'est usité que dans le langage le plus simple, & même en goguenardant. Il n'est en usage qu'au masculin, & il signifie, *Qui a peu de pénétration d'esprit.* Qui est un peu hêbété. Qui a l'esprit lourd & grossier.

### O B V.

**OBVIER, v. a.** [ *Prævenire, occurrere.* ] Prévenir, aller au devant. Empêcher. ( Pour obvier à la chicane, Lisandre ne vouloit point qu'il y eût de loix écrites. *Abl. Apoph.* Pour obvier à cette difformité, ils imaginèrent. *Despreaux, Longin.* )

**OBUS, f. m.** [ *Mortarium horiſontale.* ] Terme d'Artillerie. Mortier qui se tire horizontalement &

sur un asut à rœuages, à la différence des mortiers ordinaires qui se tirent verticalement ou obliquement. Les Galioles à bombes portent de ces obus.

### O C A.

**OCAIGNER UN GANT.** C'est, après qu'il a été retourné, l'enduire d'une composition de gomme adragant & d'huile de senteur broiez ensemble, pour le disposer à mieux prendre le parfum qu'on doit lui donner du côté de l'endroit.

**OCAISON, ( OCCASION. ) f. f.** [ *Ocaſio.* ] Prononcez *ocaſion.* Déesse qui, au sentiment des anciens, favorisoit les actions hardies, & qui étoit peinte en femme, sur un globe, avec des ailes au pied, le derrière de la tête chauve, & un rasoir à la main. *Voiez Ripz, Iconologie.*

*Prendre l'ocaſion aux cheveux.* *Prov.* C'est-à-dire, profiter de l'ocaſion dès qu'elle se présente.

*Ocaſion.* [ *Tempus, opportunitas.* ] Heureux moment pour faire quelque chose. Temps propre à entreprendre, ou à tenter quelque chose. ( Ocaſion belle, heureuse, favorable, propice, avantageuse. Se servir de l'ocaſion. *Abl.* Comme il s'occupoit continuellement à ce deſſein, il se présenta une ocaſion qui l'y confirma. *Vie de Dom Barthelemi des Martirs, l. 3. c. 5.* Perdre l'ocaſion de faire sa fortune. Attendre une ocaſion favorable. *Abl.* )

*L'ocaſion fait le larron,* Proverbe.

*Ocaſion.* [ *Commoditas, periculum.* ] Conjoncture. Pêril. ( Avoir de la fermeté dans les ocaſions. Ce Prince avoit de la foi & de la probité aux grandes ocaſions. *Le Comte de Buſſi.* Il ne perdoit point le jugement dans l'ocaſion. *Abl.* Les plus habiles blâment les finesses pour s'en servir en quelque grande ocaſion. *Mr. le Duc de la Rochefoucault, Réflexions.* Les ocaſions favorables. )

*Ocaſion.* [ *Pugna, certamen.* ] Ce mot en terme de Guerre signifie combat. ( Il donna des marques de son intrépidité dans la dernière ocaſion. Il est brave dans l'ocaſion. )

*Ocaſion.* [ *Anſa, materia.* ] Sujet. Cause; Matière. Moien. Lieu. ( Donner ocaſion de faire quelque chose. Ils avoient été chassés à son ocaſion. *Abl. Arr. l. 1.* Chercher l'ocaſion de rendre un bon office à quelcun. *Abl.* Trouver ocaſion de servir une personne. *Arnand.* ( Je n'eusse pas tant d'osé à vous remercier si j'en eusse trouvé l'ocaſion. *Voit. let. 22.* )

**OCCASIONNAIRE, ( OCCASIONNAIRE. )** *f. m.* [ *Ocaſionis captator.* ] Mezeray s'est servi de ce mot pour dire, Avantageux.

**OCCASIONNEL, OCCASIONNELLE ; ( OCCASIONNEL. ) adj.** [ *Ocaſionalis.* ] Qui donne ocaſion. ( Il y a cinq causes occasionnelles de nos erreurs. *Rech. de la vérité.* )

Le P. Mallebranche veut que toutes les causes soient occasionnelles, excepté Dieu, ainsi l'ame de Jesus-Christ n'est que cause occasionnelle de la grace.

\* **OCCASIONNER, ( OCCASIONNER. )** *v. a.* [ *Anſam præbere.* ] Donner ocaſion.

### O C C.

[ On prononce les deux C des mots de cette colonne. ]

**OCCIDENT, f. m.** [ *Occidens.* ] Une des quatre parties du monde qui est du côté où le Soleil se couche. ( Plusieurs viendront d'Orient

& d'Occident, & auront leur place dans le Roiaume du Ciel. *Nouveau Testament.*)

*Occident.* Terme d'*Astronomie* & de *Géographie*. L'une des quatre parties de l'horizon à l'endroit où le Soleil se couche lorsqu'il est dans l'Équateur, qui est le tems des Équinoxes. Il y a encore un Occident d'été & un Occident d'hiver. L'Occident d'été, c'est l'endroit de l'horizon où le Soleil se couche lorsqu'il entre dans l'Ecrevisse, qui est le tems où se font les plus grands jours. L'occident d'hiver, c'est l'endroit de l'horizon où le Soleil se couche, lorsqu'il entre dans le signe du Capricorne, qui est le tems où les jours sont les plus courts. Ces Occidens d'été & d'hiver ne font pas également éloignez en tout pais, de l'Occident des équinoxes, mais cet éloignement est d'autant plus grand que la Sphère est plus oblique; c'est-à-dire, que le pôle est plus élevé sur l'horizon, ou que les Pais sont plus éloignez de la ligne équinoxiale.

*Occident.* [ *Occasus, declivitas.* ] Se dit figurément en choses morales, & signifie décadence. (L'Empire Romain fut dans son Occident dans le quatrième siècle. En poésie on dit, que les jours d'un homme sont dans leur *occident*, quand il est proche de sa fin. *Godéau*. En poésie, on prend encore l'*occident* pour le coucher du Soleil.

OccIDENTAL, OccIDENTALE, *adj.* [ *Occidentalis, occiduus.* ] Qui est d'Occident. Qui est à l'Occident. Qui regarde l'Occident. (Eusebe de Vercel fut le premier des Evêques Occidentaux. *Paru, plaidoie* 15. Les Indes Occidentales.)  
 † OCCIRE, *v. a.* [ *Occidere.* ] Vieux mot qui entre quelquefois dans le burlesque, & qui signifie *tuer*.

( Monseigneur, Satan m'emporte,  
 Je te le dis de sens rassis,  
 Si tu fors, je t'occis  
*Scar. poëf.* )

† OCCISION, *f. f.* [ *Occisio, strages, clades.* ] Grande tuërie. Grand massacre.

## O C E.

OcéAN, *f. m.* [ *Oceanus.* ] Amas d'eaux qui environnent toute la terre. (L'Océan qui borne le monde ne borne pas votre gloire. *Voit. l. 44.* Les vagues de l'Océan s'élèvent avec bruit, *Pj.* La Gaule s'étend depuis la Marne & la Sène jusqu'au Rhône & à la Garonne, & depuis le Rhin jusqu'à l'Océan. *Abl. Cef. l. 1.* L'Océan Atlantique, Ethiopique, Britanique, &c.

Tous les fleuves enfin que l'Océan immense.  
 Reçoit & rend sans cesse avec même abondance.  
*L'Abé Regn.*)

Océan, *f. m.* [ *Abyssus, gurgis.* ] Au figuré signifie abîme, grande quantité. (Il ne faut pas pénétrer dans les secrets de la Providence. C'est un Océan où il est dangereux de s'abîmer.)

OcéANE, *adj.* La mer Océane, il n'a point d'autre usage.

## O C H.

Oche, *f. f.* [ *Crena, incisura.* ] Entailles que les Tailleurs de pierres & les Charpentiers font sur des regles de bois.

Ocher, *v. a.* [ *Talcolas crenis incidere.* ] Faire des entailles sur un morceau de bois.

## O C L.

☞ OCLE. C'est dans la Coûtume d'Angoumois la même chose que *doüaire*. [ *Ab ofculo.* ]

OCCOL, *f. m.* On appelle ainsi dans la Nouvelle Espagne les arbres qui fournissent le Liquidambar, ou ambre liquide, gomme qui est une espèce de baume.

OCCOS, OCCUA, ou OCQUE. Poids de Turquie qui pèse 400. dragmes, ou 3. livres 2. onces poids de Marseille.

## O C R.

OCHLOCRATIE, *f. f.* Terme de *Gouvernement*, où la seule populace peut tout au préjudice du bon & du notable bourgeois. *Val.* Ce mot vient du Grec *ὄχλος multitudo*, multitude & *κρατος potestas*, puissance.

OCRE, *f. f.* C'est une terre minérale dont on fait des couleurs. Il y a de l'ocre jaune, qu'on appelle *ocre de Berri*, qui est de bonne ocre. Il y a de l'ocre de Rat qui est d'un jaune brun, & de l'ocre rouge qui vient d'Angleterre, & qu'on appelle ordinairement, *Brun d'Angleterre*. En Latin *ocre*, du Grec *ὄψα terre jaune*.

## O C T.

[LeC des mots de cette colonne, se fait sentir.]

OCTAÈDRE, *f. m.* Ce mot est Grec, & est un terme de *Géométrie*. C'est un des cinq corps réguliers qui a huit faces égales, dont chacune est un triangle équilateral. (Mesurer la solidité d'un Octaèdre.) [ *Octaedrum metiri.* ]

OCTANTE, [ *Octaginta.* ] Terme numéral. Il signifie quatre-vingt; mais ce terme est fort peu en usage aujourd'hui.

OCTATEUQUE. L'Octateuque comprend les cinq livres de Moïse, Josué, les Juges & Ruth.

OCTAVE, *f. f.* [ *Octava.* ] Terme d'*Église*. Huit jours durant lesquels on dit un même Office. (Célébrer une Octave. Prêcher une Octave.) On appelle aussi, & particulièrement, Octave, le dernier jour de l'Octave, qui répond au jour de la fête que l'on célèbre.

Octave [ *Diapason.* ] Terme de *Musique*. L'Octave que les Grecs appellent *Diapason*, les Latins *Octava*, & les Italiens *Octava*, est la répétition du premier son, parce que dans la Musique il y a sept intervalles différens, & le huitième qui est la répétition du premier, est nommé octave. (En parlant de l'octave en termes de Musique, on dit: Faire l'octave. Entonner une octave. Être à l'octave. Monter à l'octave. Parcourir tous les degrez d'une octave.) Voyez le traité de l'harmonie, par *Rameau, l. 1. art. 3.*

Octave, se dit aussi des stances de huit vers de la poésie Italienne. (Les poëmes de l'Arioste & du Tasse sont composez par octaves.)

Octave, *f. f.* Terme d'*Arithmétique* & de *Marchand*. C'est la huitième partie de l'aune. (Une aune & cinq octaves. Un tafetas de trois octaves, c'est-à-dire, large de trois huitièmes parties de l'aune.)

Octave, *f. m.* [ *Octavius.* ] Nom d'homme. (Octave Auguste a été le second Empereur Romain.)

OCTAVIE, *f. f.* [ *Octavia.* ] Nom de femme. Octavius, pere de l'Empereur Auguste, laisse

trois enfans, Oſtavie Païnée, Oſtavie la cadette, & Auguſte qui fut le ſecond Empereur de Rome.)

OCTAVO, ou OCHAVO. Monoïe de cuivre qui a cours en Eſpagne.

OCTOBRE, *f. m.* [*October.*] L'un des douze mois de l'année. (Il eſt mort en Oôobre.

Ci gît Jean qui baiſſoit les yeux,  
A la rencontre des gens fabres,  
Et qui prioit ſouvent les Dieux  
Que l'année eut pluſieurs *Octobres.*  
*Main.*)

OCTOGÉNAIRE, *adj.* [*Oôogenarius.*] Qui a quatre-vingt ans. (Il y en a un qui eſt oôtogénaire. *Maucroix, Schiſme, l. 3. p. 548.*)

OCTOGONE, *f. m.* [*Oôogonus.*] Terme de *Matématiques*, qui vient du Grec, & qui veut dire qui a huit angles. (C'eſt un *oôogone*. C'eſt-à-dire, une figure à huit côtez & huit angles.)

*Oôogone, adj.* Qui a huit angles & huit côtez. (Une figure *oôogone*.)

*Oôogone, f. m.* Terme de *Fortification*; (*Oôogone régulier*; c'eſt une place, ou un fort qui a tous ſes huit côtez & tous ſes huit angles égaux. *Oôogone irrégulier*. C'eſt celui dont les côtez & les angles ne ſont pas égaux. Fortifier un *oôogone*.)

OCTOSTYLE. [*Oôoſtylum.*] Mot Grec qui ſignifie une face, ou une ordonnance de huit colonnes diſpoſées en lignes droites.

OCTROI, *f. m.* [*Conceſſio, donum, munus.*] Permiſſion & conſeſſion de quelque Prince. (L'oôtroi d'une grace, d'un pardon, de lettres d'annoblifſement, &c.)

*Deniers d'oôtroi*. Ce ſont les deniers que le Roi a permis à des Villes & à des Communautés de lever ſur elles-mêmes, pour leurs beſoins & néceſſitez. On appelle *oôtroi de la ville de Lyon*, la permiſſion ſimple que le Roi a donné à la ville de Lyon de lever ſur elle des deniers.

OCTROYEUR, *v. a.* [*Concedere, tribuere.*] Donner. Acorder. (Vous avez tous les biens & toute la joie qu'amour oôtroie aux vrais amans. *Voit.*

Quel eſt ce grand ſecours que ſon bras vous oôtroie?  
*Bacine, Alexandre, act. 2. ſc. 2.)*

## O C U.

OCULAIRE, *adj.* [*Oculatus.*] Qui voit de ſes propres yeux. Qui voit à l'œil. (Pluſieurs témoins oculaires nous apprennent que.

*Oculaire, f. m.* [*Ocularis.*] Terme d'*Optique*. C'eſt le verre qu'on met au bout des grandes lunettes du côté de l'œil pour regarder.

*Oculaire, adj.* [*Evidens.*] Qui ſe voit aiſément. Évident. (Démonſtration oculaire.)

*Oculaire*. Qui ſert pour l'œil. (Verre oculaire.) Il y a l'*oculaire d'Optique* où l'œil ſ'applique pour voir les objets. L'*oculaire ſimple* ou *monocle*, l'*oculaire binoche* ou *double*.

OCULAIREMENT, *adv.* [*Viſibiler.*] Viſiblement. Senſiblement. A l'œil. (On lui a fait connoître cela oculairement.)

OCULISTE, *f. m.* [*Ocularis medicus.*] Médecin qui fait perſonne de ſoulager, ou de guérir le mal des yeux. (Oculiſte expérimenté, adroit, habile, favant, excéſent, fameux.)

OCULTE (OCCULTE) *adj.* Il vient du

## O C U.

Latin *ocultus*, qui ſignifie *caché*. Terme de *Philophie*. Inexplicable & dont on ne peut rendre raïſon. (Propriété *oculte*.)

*Science occulte*. [*Scientia occulta.*] Il ſe dit de la Cabale & de diverſes fortes de Magie.

*Ligne occulte*. [*Linea occulta.*] Terme de *Géométrie*. C'eſt une ligne qu'on a peine d'apercevoir, & qui eſt tracée avec la pointe d'un compas, & quelquefois avec un craïon. On l'appelle auſſi ligne blanche, ligne ponctuée.

OCULUS CHRISTI, *f. m.* Sorte de fleur d'un bleu céleſte qui fleurit en Septembre, & qui ſert à embellir les parterres.

OCCUPANT, (OCCUPANT) *adj.* Qui occupe, qui s'empare, qui ſe met en poſſeſſion de quelque choſe. (Le premier occupant. Cette ville eſt expoſée au premier occupant.)

OCCUPATION, (OCCUPATION) *f. f.* [*Labor, negotium, irinatio.*] Emploi. Travail. Affaire. (Occupation belle, grande, grave, ſérieuſe, importante, glorieuſe, avantageuſe, utile. Avoir une belle occupation. N'avoir aucune occupation. Être dans l'occupation.)

*Occupation, f. f.* [*Occupatio, habitatio.*] Action de ce qui remplit, habitation.

*Occupation* ſignifie auſſi peine, embarras. (On dit, donner de l'occupation à quelqu'un, pour dire, lui ſuſciter des embarras, des peines, des affaires.)

*Occupation*. [*Præoccupatio.*] Il ſignifie auſſi l'action de s'emparer & de ſe ſaiſir de quelque poſte avantageux, de quelque paſſage, avenue, &c.

OCCUPER, (OCCUPER) *v. a.* [*Posidere, habere.*] Poſſéder. Avoir. Tenir la place de quelcun. Tenir. (Occuper avec des troupes l'entrée d'un détroit. *Vaug. Quint. l. 3.* Plaïſirs, qui avez occupé dans mon cœur la place qui n'étoit due qu'à Jeſus-Chriſt, fortez de mon ſouvenir. *Goſeau, Prières.* On ne lui peut dire guère de choſes d'aſſez grande importance pour occuper toute ſon attention. *Le Comte de Buſſy.*

Quel ſort pour ce grand cœur dans ſon eſprit trompé,  
Du deſir de ſavoir ſans relâche occupé.

*Rel. de la mort de Deſc.)*

Occuper, *v. a.* [*Operam navare, dare.*] Amuſer. Arrêter. Emploïer. (Je m'occuperai à méditer ſur vos ordonnances. *Port-Royal, Pſeume 118.* L'eſprit des hommes eſt trop grand, leur vie trop courte, leur tems trop précieux pour l'occuper à meſurer des lignes. *Port Royal, Logique, Préface.* Ils occupoient la garde de la tranchée par une grande fortie. *Chapelle, Relation de la Campagne de Rocroix.*

J'occupe ma raïſon d'utiles rêveries.  
*Deſpr.)*

Occuper, *v. n.* [*Venire in jus pro.*] Terme de *Pratique*. C'eſt être pour une perſonne, & repréſenter ſes intérêts comme ſi elle y étoit elle-même. (Les Procureurs occupent pour leurs Parties.) En ce ſens, on dit un Procureur occupant, c'eſt-à-dire, qui eſt conſtitué pour l'inſtruction d'un procès.

S'occuper, *v. r.* [*Se exercere in aliqua re.*] Je m'occupe, je me ſuis occupé, je m'étois occupé. S'emploïer à faire quelque choſe. S'arrêter. S'amuſer. Avoir ſi fortement une choſe dans l'eſprit qu'elle nous poſſède entièrement. (Le plaïſir conſiſte à agir & à s'occuper de quelque objet qui plaïſe.

*Nicole. Éducation d'un Prince.* Tout le monde étoit occupé aux jeux , à voir courir. *Ablancourt, Arr. l. 7.* Ils étoient occupés à se retrancher. *Ablancourt, Cef. l. 5. c. 4.* Elle étoit si occupée de cette ressemblance , qu'elle avoit quelque joie en le regardant. *Ségrais, Zéide.* On conçoit par une bête un animal qui pense , mais qui pense peu , & qui s'occupe de pensées confuses & grossières. *Nicole, Essais, t. 1.*

**OCURRENCE, (OCCURRENCE.)** *f. f.* [*Casus, occasio.*] Rencontre. Conjoncture. ( Il l'emploioit suivant les différentes occurrences. *Histoire d'Aubusson, l. 3.* Se servir du crédit de quelqu'un dans les occurrences. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault.*

Ah ! que dans certaine occurrence  
Un Poète est un grand fecours  
Pour empêcher que mon absence  
D'un commerce si beau n'interrompe le cours.

*Bourf. Lettre.)*

**OCURRENT, OCURRENTÉ, (OCCURRENT)** *adj.* On le dit des choses qui surviennent , qui se rencontrent. ( Les cas ocurrents. Les affaires ocurrentes.)

O D A.

**ODAR, f. m.** Ce mot est un nom d'homme , mais il se porte assez rarement.

O D E.

**ODE, f. f.** [*Ode, oda.*] Mot qui vient du Grec ὄδη. Ce mot signifie *chançon.* L'ode chez les Grecs & chez les Latins est une pièce de vers propre à être chantée , & faite pour cela , & dont le chant étoit ordinairement accompagné de quelque instrument , comme de la lyre. Dans la Poésie Française , l'ode est un poème lyrique , mêlé de grands & petits vers , & qui se distingue par des stances ou strophes , dans lesquelles la même mesure est gardée. Elle demande beaucoup de noblesse & de grandeur , comme M. Despr. le dit dans ces vers , du 2. l. de l'Art poétique :

L'ode avec plus d'éclat & non moins d'énergie ,  
Élevant jusqu'au ciel son vol ambitieux ,  
Entretient dans ses vers commerce avec les Dieux :  
Aux Athlètes dans Fife elle ouvre la barrière ,  
Chante un vainqueur poudreux au bout de la carrière ,  
Même Achille sanglant au bord de Simois ,  
Où fait fléchir l'Écaur sous le joug de Louïs.  
Tantôt comme une abeille ardente à son ouvrage ,  
Elle s'en va de fleurs dépoüiller le rivage.  
Elle peint les festins , les danses & les ris . . . . .  
Son stile impétueux souvent marche au hazard.  
Chez elle un beau désordre est un effet de l'art.

Les Anciens faisoient des odes à l'honneur des Dieux & des Héros , comme plusieurs de celles de Pindare & d'Horace ; quelquefois sur d'autres sujets , comme celles d'Anacréon , de Sapho , &c. Horace a excellé à faire des odes sur diverses matières. Les odes Françaises sont faites plus ordinairement pour louer les Héros , & non pas pour mettre en chant , quoiqu'on en ait mis plusieurs. Nous en avons aussi sur divers sujets différens. Malherbe & Rouffleau sont ceux de nos Poètes qui ont le plus excellé en ce genre. Ronfard s'est attribué l'honneur d'avoir introduit le premier les Odes dans la Poésie Française. Vauquelin le dit dans son Art Poétique :

Car depuis que Ronfard eut amené les modes  
Du tour & du retour , & du repos des Odes ,  
Imitant la pavane , ou du Roi le grand bal ,  
Le François n'eut depuis en Europe d'égal.

Mais Pasquier n'en convient pas. Voici comme il s'exprime dans ses Recherches , liv. 7. ch. 7. » Et pour le regard de l'Ode , si vous parlez à » Ronfard , il se vante en avoir été le premier inventeur ». C'est dans une Élégie en parlant de la manière dont Dieu avoit , dit-il , éveillé ses esprits à bien écrire ; il ajoute :

De sa faveur en France il révéilla  
Mon jeune esprit qui premier travailla  
De marier les Odes à la lyre.

» Si vous parlez à du Bellay , continué Pasquier , » il vous dira que ce fut Pelletier , ainsi le dit-il » écrivant à Ronfard envieux de son tems. auquel » lieu il se trompette avoir été le premier sonneur » de sonnets ». Voici les paroles de Du Bellay :

Pelletier me fit premier  
Voir l'Ode dont tu es Prince ,  
Ouvrage non coutumier  
Aux mains de notre Province ,  
Le Ciel voulut que j'apprins  
A le raboter ainsi ,  
A toi me joignant aussi  
Qui cheminóis par la trace  
De notre commun Horace ,  
Dont un démon bien apris ,  
Les traits , la douceur & la grace  
Grava dedans tes esprits.  
La France n'avoit qui pût  
Que toi remonter de cordes  
De la lyre le vieil fust ,  
Où bravement tu accordes  
Les douces Thebaines cordes ,  
Et humblement je chantai  
L'olive dont je plantai  
Les immortelles racines ,  
Par toi les graces divines  
Ont fait sonner assez bien  
Sur les rives Angevines  
Le sonnet Italien.

Depuis ce tems là , les François ont composé des Odes sur plusieurs sujets , avec succès. L'Ode n'a été d'abord employée ( ainsi qu'on l'a remarqué ) qu'à chanter les Dieux & les Héros : Horace en a fait un usage plus étendu ; dans la défiance de ses forces , il craint de se hasarder de louer Auguste ; car ( dit-il dans sa Satire ) tout le monde ne fait pas peindre des batailles hérissées de piques , ni tracer un Gaulois expirant après avoir rompu vainement son javelot , ou un Parthe , après avoir été blessé , tomber de son cheval.

*Cupidum, pater optime vires  
Deficiunt: neque enim quisvis horrentia pilis  
Agmina, nec fracta puerantes cupido Gallos,  
Aut labentis equo describat vulnere Parthi.*

Je doute qu'Horace parlât de bonne foi ; car il me paroît qu'il fait prendre bien haut quand le sujet le mérite. En effet , n'est-ce pas porter la gloire d'Auguste plus haut , que de l'égalier à Jupiter ? Le tonnerre ( dit-il , ) & les foudres nous apprennent que Jupiter régné dans les Cieux : & les victoires d'Auguste nous font connoître qu'Auguste régné sur la terre :

*Caelo tonantem credimus Jovem  
Regnare, profans divus habebitur  
Augustus.*

**ODET, f. m.** Ce mot est un nom d'homme , mais il est assez rare.

**ODEUR, f. f.** [*Odor.*] Sentiment particulier qui résulte en nous de l'impression que certains corps font sur notre nez. Pouvoir qu'a un corps odorant d'exciter en nous le sentiment d'odeur. (Il

## 742 ODE. ODI. ODO.

excita par l'odeur du vin ses esprits languissans. *Jaug. Quint. l. 3.* Le fentiment d'odeur n'est pas semblable en toute sorte de personnes. Il y a des corps qui n'ont aucune odeur. Sentir une agréable odeur. *Ablancourt.*

Vous parfumez vos eaux des exquisés odeurs  
Qui dans les airs sans cesse exhalent de vos fleurs.  
*L'Abbé Régnier.)*

Odeurs se dit quelquefois au pluriel pour toutes sortes de bonnes odeurs. (Je crains les odeurs. Les odeurs m'incommodent.)

\* Odeur. [*Bona, vel malu fama.*] Réputation. (Mourir en odeur de fainteté. *Godeau.* Se mettre en bonne odeur. *Arnaud.* Se mettre en mauvaise odeur dans le monde. *Abl.*)

## O D I.

ODIEUX, ODIEUSE, *adj.* [*Odius.*] Qui est en haine. Haï. Détestable. (Ce qui est agréable à Dieu est odieux aux Démon. *M. Arnaud, Fréquente Communion.* La cause étoit odieuse pour Son Altesse Roiale. *Mémoires de Mr. le Duc de la Rochefoucault, p. 53.*

Un imposteur pour me rendre odieux  
Entreprit de fouiller ma vie  
Par une noire calomnie ;  
Mais que me fit ce bruit injurieux ?  
*Tribolet.)*

Toutes comparaisons sont odieuses. *Prov.* On le dit en parlant des comparaisons qu'on fait de deux personnes, dont l'une des deux peut s'offenser, & souvent toutes les deux.

ODIEUSEMENT, *adv.* [*Odiôsè.*] D'une manière odieuse. (Vivre odieusement. *Abl.*)

Odieusement signifie aussi malignement, à dessein de rendre odieux.

## O D O.

ODOMÈTRE, *f. m.* Terme de *Marine*, tiré du Grec. Instrument propre à mesurer sur mer le chemin d'un vaisseau. (Les *odomètres* n'approcheront jamais du coup d'œil d'un pilote expérimenté qui, en voyant courir l'eau de la mer le long d'un vaisseau, estime plus sûrement son sillage qu'il ne seroit avec toutes les machines proposées jusqu'à présent. *Deslandes, 2<sup>e</sup>. Lettre sur la construction des Vaisseaux.*)

ODONTALGIE, *f. f.* Terme de *Médecine*. Mal de dent cruel & fréquent causé par une sérosité acre. Les remèdes dont on se sert pour apaiser cette douleur s'appellent *odontalgiques*.

ODORANT, ODORANTE, *adj.* [*Suavis, odorus.*] Qui a une bonne odeur. Qui sent bon. (Pere des fleurs, le teint de Philis a l'éclat bien plus rare que tes odorantes moissons. *Sar. Poë.*

De ces beaux lieux l'éclat & les attraits,  
Ces fleurs odorantes,  
Ces eaux bondissantes,  
Ces ombrages frais,  
Sont tous des dons de ses mains bienfaisantes.  
*Racine.)*

ODORAT, *f. m.* [*Odoratus.*] Un des sens destinés par la nature pour sentir les odeurs. (Les hommes n'ont pas l'odorat si parfait que les animaux. Avoir l'odorat subtil. *Ablancourt.*

A côté de ce plat paroissoient deux salades  
Dont l'huile de fort loin salisoit l'odorat.  
*Dejpr. Sat. 3.)*

## ODO. OEB. OEG. OED. OEI.

ODORER, *v. a.* [*Olfacere.*] Sentir par l'odorat. Ce mot n'est en usage que dans le dogmatique.

ODORIFÉRANT, ODORIFÉRANTE, *adj.* [*Odorifer.*] Qui sent bon. Qui a une agréable odeur. Le mot d'odoriférant se dit particulièrement des fleurs qui sentent bon en toutes leurs parties, dans leurs feuilles, branches, tiges & racines. (Plante odoriférante.)

## OE B.

OEBAN, autrement Ouban d'or. Espèce de monnaie de compte au Japon.

## OE C.

ŒCONOMAT. Voyez *Économat.*

ŒCONOME. Voyez *Économe.*

ŒCONOMIE. Voyez *Économie.*

ŒCUMÉNIQUE, *adj.* [*Œcumenicus.*] Qui veut dire *Général. Universel.* (Concile Œcumenique. *Patru, Plaidoie.*) On écrit aussi *Œcuménique.*

## OE D.

ŒDÉMATEUX, EUSE, *adj.* Qui est attaqué de l'œdème, ou qui est de la nature de l'œdème. Voyez le mot suivant.

ŒDÉME, *f. f.* Terme de *Médecine*. Tumeur contre nature, froide, lâche, molle, sans douleur, qui enfonce quand on la presse du doigt, & y laisse la marque imprimée. Il y a une *adème* aqueuse & venteuse.

## OE I.

ŒIL, *f. m.* [*Oculus.*] ou plutôt *œil*. Ce mot fait au pluriel *yeux*. Prononcez *œil*. Partie organique destinée pour la vue. Voyez *yeux*. (Un bel œil. Un œil vif, ardent, brillant, doux, amoureux, languissant, éveillé. Avoir l'œil beau & riant. Il a perdu un œil. Insentez que vous êtes, celui qui a formé l'œil, ne voit-il pas ? *Nouveau Testament.* Obéir au moindre clin d'œil. *Vaug. Quint. l. 3.)*

Il n'est pour voir que l'œil du maître,  
Quant à moi j'y mettrois encore l'œil de l'Amant.  
*La Font.*

☞ Pour mes pareils, Néarque, un bel œil est bien fort,  
Tel craint de le fâcher qui ne craint point la mort.

En un clin d'œil. [*Istu oculi.*] C'est à-dire, dans un moment.

A vue d'œil. C'est à-dire, sensiblement. (Ce malade diminué à vue d'œil. Sa foiblesse lui suscitoit des ennemis à vue d'œil.)

Œil. Ce mot au figuré a un usage assez étendu. Exemples :

\* On se voit d'un autre œil qu'on ne voit le prochain. *La Fontaine, Fables, l. 1.*

\* Regarder d'un œil de pitié, d'envie, &c. D'un œil indifférent, intéressé, curieux, jaloux, &c. Regarder d'un œil sec. La larme à l'œil, &c.

\* Regarder à œil nud. [*Nudo oculo conspicerè.*] Terme d'*Optique*. C'est regarder un objet sans le secours des lunettes. Cette façon de parler est tirée du Latin.

\* Faire la guerre à l'œil. [*Ex re consulere.*] Voyez *Guerre.*

\* Vous avez appris qu'il a été dit *œil pour œil*. [*Oculum pro oculo.*] *Nouveau Testament.* C'est-à-dire, *peine pour peine.*

\* *Voit de bon, ou de mauvais œil.* [*Amicis vel torvis oculis intueri.*] C'est voir volontiers, ou ne pas voir volontiers.

*Avoir bon œil.* C'est avoir de la pénétration, ne se pas laisser tromper facilement.

*Faire toucher une chose au doigt & à l'œil.* C'est la démontrer clairement, en convaincre par des preuves indubitables.

\* *Avoir l'œil sur les actions de quelqu'un.* *Ablanc.* *Arr. l. 3. c. 8.* [*Alicui attendere.*] C'est-à-dire, observer les actions d'une personne.

\* *L'œil du maître engraisse le cheval.* *Proverbe,* qui veut dire, que les choses vont mieux quand le maître prend un peu garde lui-même.

\* *Avoir l'œil au guet.* [*Cunctis animadvertere.*] C'est-à-dire, avoir l'œil alerte.

*Coup d'œil.* Terme de *Guerre.* Le coup d'œil militaire n'est autre chose que l'art de connoître la nature & les différentes situations du pais où l'on fait ou dans lequel on veut porter la guerre; les avantages & les désavantages des camps & des postes que l'on veut occuper, comme ceux qui peuvent être favorables ou désavantageux à l'ennemi.

*Coup d'œil* se dit aussi de la vue d'un paysage, de l'aspect d'une maison. (Le coup d'œil en est beau. Ce coup d'œil est charmant.)

\* Le Soleil est appelé *l'œil du Monde*, en terme de *Poëse.*

\* *Œil.* [*Helicis umbilicus.*] Terme d'*Architecture.* C'est le milieu de la volute Ionique qui se taille en petite rose. En général, il se dit de toute fenêtre ronde, priée dans un fronton, dans une arique, dans les reins ou côtes d'une voute.

*Œil de dôme.* C'est une ouverture qu'on ménage au haut de la coupe d'un dôme, & qu'on couvre ordinairement d'une lanterne.

\* *Œil.* Terme d'*Epronnier.* C'est la partie de la branche de la bride qui est plate & percée pour joindre la têtère à la branche, & pour y attacher la gourmette.

De même plusieurs autres Artisans appellent du nom d'œil, certains trous qui sont à leurs outils. *L'œil d'un marteau;* c'est le trou par où il est emmanché. *L'œil d'un étau.* C'est le trou par où passe la vis, &c.

*Œil simple, & œil double.* Sorte de bandage pour les yeux. Le premier ne couvre qu'un œil, le second couvre les deux yeux.

\* *Œil.* [*Typorum crassities.*] Il se dit de la grosseur des lettres d'imprimerie. (Létras de gros œil, de petit œil.)

\* *Œil.* [*Splendor.*] Terme de *Marchand de Drap.* Lustre. Couleur vive. (Ce drap a un bel œil.)

*Œil de bœuf.* C'est une fenêtre ronde pratiquée dans un mur, ou dans une couverture.

*Œil de bœuf.* [*Fenestra orbiculata.*] Terme d'*Architecture.* Lucarne ronde dans les ouvertures des maisons pour éclairer les galetas & les greniers.

\* *Œil de bœuf.* Terme de *Peintre.* Petit vaisseau rond de faïence, où les Peintres détrempe leurs couleurs.

\* *Œil de bœuf.* [*Bupthalmum Dioscoridis.*] C'est aussi le nom de quelques sortes d'herbes. Il y en a aussi qu'on appelle œil de vache, œil de chat, de cerf, &c.

*Œil de bœuf.* Plante qui croît dans les champs, au bord des chemins, & dans les sentiers. Elle est détensive, émolliente, vulnérable & résolutive.

*Œil de chat.* Pierre précieuse qui ressemble à l'opale, mais beaucoup plus dure. Celle de Cédan est la plus estimée.

\* *Œil.* Terme de *Jardinier.* Il se dit du melon, & c'est l'endroit d'où sort le bras du melon. Cet œil se nomme aussi la maille, *Quint. Jardins.*

*Enter en œil.* C'est insérer un petit bourgeon dans un certain endroit de l'arbre. *Œil* se dit aussi de l'endroit par où sort le petit bourgeon de la vigne & des arbres fruitiers.

*Œil de serpent.* On donne ce nom à de certaines pierres de peu de valeur, dont on fait des bagues.

*Œil de pie, ou yeux de pie.* Terme de *Marine.* Ce sont les trous & œillets qu'on fait le long du bas de la voile au dessus de la ralingue, pour y passer des garcettes de ris.

*Œil de roué.* C'est le trou rond, par où passe l'aissieu dans la roué d'un affût de canon.

*Œil.* [*Corolla.*] Il se dit des poires & des pommes. C'est l'extrémité opposée à la queue. Cet œil est fait comme une petite couronne aux unes & aux autres.

\* *Œil.* [*Oculus.*] Terme de *Fleuriste.* Il se dit de l'*oreille d'ours.* C'est le petit rond du milieu, qui est presque toujours jaune, ou couleur de citrou. (L'oreille d'ours est bien agréable quand elle a l'œil grand & bien arrêté. *Culture de l'oreille d'ours, c. 2.*)

*ŒILLADE, f. f.* [*Intrivus, oculorum conjunctus.*] Prononcez *œillade*, qui signifie un coup d'œil. (*Œillade amoureuse. Ablancourts* Jeter des œillades à quelque belle. *Scaron.*)

Il est des Dames dont l'*œillade* amoureuse  
Accompagne toujours la phrase précieuse.  
*Sanlec. j*)

\* *ŒILLADER, v. a.* [*Avidius luminâ conjicere.*] Jeter des œillades. Regarder.

(\* Je vai jusques sur la nué *œillader* l'Univers  
Pour chercher de l'emploi dans les climats divers.  
*DeJnarais, Vj. ad. 3. fe. 2.*)

*ŒILLIÈRE, adj.* [*Dens ocularius, dens caninus.*] Prononcez *œillière*. Ce mot se dit en parlant de certaines dents qu'on nomme *dents œillières*, parce qu'elles reçoivent quelques rameaux des nerfs qui meuvent l'œil.

*Œillière, f. f.* [*Ocularium tegmen.*] Terme de *Bourrelier.* C'est un petit morceau de cuir qui est attaché à la bride du cheval de carosse, & qui lui couvre l'œil. (*Œillière bien faite.*)

*ŒILLET, f. m.* [*Caryophyllus.*] Prononcez *œillet*. C'est une sorte de fleur qui fleurit en Mai, & en Juin, blanche, rouge, violette & de toutes couleurs. (Un gros ou petit œillet. Un œillet simple, double, commun, rare, velouté, panaché. Un bel œillet. Un œillet fort beau doit être large & avoir 14. ou 15. pouces de tour, il doit être garni de plusieurs feuilles, & pommer en forme de houpe. Plus un œillet est net, plus il est beau. L'œillet de toutes couleurs est agréable. L'œillet beaucoup dentelé n'est pas agréable. L'œillet broillé de moucheture ne plaît point du tout. L'œillet veut une terre fraîche, nourrissante & médiocrement légère. Semer, planter, cultiver, élever, gouverner, conserver l'œillet. Il ne faut pas l'arroser d'eau froide, mais échauffée par le Soleil. Les grands

froids font mourir les œillets. Le chancre mange l'œillet, & pour cela il faut soigneusement netoyer le pot. *Culture de l'œillet.*

En voyant ces œillets qu'un illustre Guerrier  
Arrofa d'une main qui gagna des batailles,  
Souviens-toi qu'Apollon bâtilloit des murailles,  
Et ne t'étonne pas que Mars foit Jardinier.  
*Mlle. de Scudery à M. le Prince.*)

**Œillet d'Espagne.** C'est une forte de petit œillet d'un rouge fort viv.

**Œillet de Poëte.** Œillet fort petit, qu'on trouve dans les bois. On appelle aussi de *lamignardise*, une autre forte de petit œillet, & qui tire sur le gris de lin & de couleur de chair.

**Œillet** se prend aussi pour la plante même qui produit la fleur. (Planter des œillets.)

**Œillet d'inde.** Sorte de fleur d'une odeur forte & peu agréable, qui ne fleurit que vers l'automne, dont les feuilles sont veloutées, & qui tire sur l'orangé.

\* **Œillet.** Ce mot au figuré n'est guère en usage que dans la Poësie, ou dans les ouvrages de prose qui ont quelque air de poësie, comme font les Romains & autres de cette forte.

Les lis, les œillets, & les roses  
Couvrent la neige de son teint.  
*Vou. Poëf.)*

**Œillet.** [ *Ocellus, ocellum.* ] Terme de *Tailleur* & de *Couturière*. Petit trou entouré de soie qu'on faisoit au haut des basques d'un pourpoint. Petit trou entouré de fil qu'on fait au coudes chemises. (Percer des œillets. Faire un œillet.)

**Œillet.** [ *Encaustus.* ] Terme d'*Émailleur*. Bouillons qui s'enlèvent quelquefois sur les plaques émaillées lorsqu'on les met au feu.

**Œillet.** Terme de *Marine*. Boucle que l'on fait au bout de quelque corde.

**Œillet d'étai.** Grande boucle que l'on fait au bout de l'étai, vers le haut.

**Œillets de la tournevire.** Boucles qu'on fait à chacun des bouts de la tournevire.

**ŒILLETON.** [ *Ocelli surculus.* ] Terme de *Fleuriste* & de *Jardinier*. C'est un rejeton d'œillet. C'est un rejeton d'artichaud. Ces fortes de rejetons empêchent l'œillet de bien croître, & l'artichaud de bien produire son fruit; c'est pourquoi on les ôre. (Un œilleton nouveau. Un œilleton fort. Mettre en terre des œilletons, &c.)

**ŒILLETONNER, v. a.** [ *Surculos rescare.* ] Terme de *Fleuriste* & de *Jardinier*. C'est ôter un œilleton d'un artichaud, ou d'une plante d'œillet. (Il faut œilletonner cette plante.)

## Œ N.

**ŒNELEUM, f. m.** Terme de *Pharmacie*. C'est un mélange de vin & d'huile. On s'en sert pour faire des embrocations sur les parties, dans les fractures, les luxations & les inflammations.

## Œ S.

**ŒSOPHAGE, f. m.** [ *Œsophagus.* ] Terme d'*Anatomie*. Prononcez *ésofage*. Ce mot est Grec. C'est le conduit par où ce que l'on mange entre dans l'estomac.

## Œ U.

**ŒUF, f. m.** [ *Ovum.* ] Prononcez *eu*. Ce mot se dit proprement des poules & des oiseaux

semelles. C'est ce que pond la poule, ou l'oiseau femelle, & qu'en un certain tems la poule ou l'oiseau femelle couvent pour en faire éclore leurs petits. (Un bel œuf. Un gros œuf. Un petit œuf. Ponder un œuf. Prendre un œuf frais. Manger des œufs à la coque. Faire des œufs pochez. Faire des œufs au verjus. Faire des œufs filez, des œufs au miroir, &c. En Egypte on fait éclore des œufs dans un four, où l'on met plusieurs milliers à la fois. Un blanc d'œuf. Un jaune d'œuf.

Notre laitière ainsi trouffée  
Conitoit déjà dans la pensée  
Tout le prix de son lait, en employant l'argent;  
Achetoit un cent d'œufs, faisoit triple couvée.

*La Font.)*

**Œuf.** [ *Ovata ornamenta.* ] Terme d'*Architecture*. Ornemens qu'on taille en forme d'œufs dans les corniches ou au chapiteau de la colonne ionique.

**Œuf Philosophique.** Terme de *Chimie*. Vaisseau en forme de cœur ou d'un œuf, qui a un tuyau en fa partie inférieure, dont se servent les Chimistes en plusieurs opérations.

**Œufs de Pâques.** [ *Ova Paschalia.* ] Se dit des présens qu'on fait aux enfans ou aux valets à la fête de Pâques, parce qu'autrefois on les faisoit d'œufs en espèce, comme on fait encore en plusieurs endroits.

† On dit d'une femme qui acouche avant le terme, qu'elle a cassé ses œufs. On dit encore proverbialement: Ris Jean on te frit des œufs; quand on se moque d'un homme qui rit.

\* **Œuf.** Ce mot entre dans quelques façons de parler proverbiales, qui ont cours dans le stile burlesque, ou plaisant.

*Pondre sur ses œufs.* C'est-à-dire, être à son aise, & mener une vie douce & heureuse.

\* La grenouille qui n'étoit en tout grosse comme un œuf. *La Fontaine, Fables, l. 1.* C'est-à-dire, la grenouille qui étoit fort petite.

† *Il est rond comme un œuf.* C'est-à-dire, il a tant mangé qu'il a le ventre rond comme un œuf.

☞ Ci git Barnhelemi Preudon  
Qui a fait faire cette vie,  
En rime & en tapisserie;  
Le bon Dieu lui fasse pardon:  
Il mourut l'an mil cinq cent neuf  
Tout plein de vertus comme un œuf.

**Œuf.** Ce mot se dit aussi des poissons femelles; des fourmis & de quelques autres. C'est ce d'où naissent les petits des fourmis, ou des poissons.

† *Avoir des œufs de fourmis sous les piez.* Cela se dit d'une personne qui ne se peut tenir dans une place.

\* † *Donner un œuf pour avoir un bœuf.* Proverbe, pour dire, faire de petits présens pour en attirer de grands.

\* On dit d'un avare, qu'il tondroit sur un œuf.

**ŒUVÉ, ŒUVÉE, adj.** [ *Ovatus.* ] Prononcez *œuvé*. Ce mot se dit des poissons, & veut dire, qui a des œufs. (Une carpe œuvée. Harang œuvé.)

**ŒUVRE.** [ *Opus.* ] Prononcez *œuvre*. Le mot d'*œuvre* dans la signification de livre ou de composition est masculin au singulier, dans plusieurs bons Auteurs. (Exemple:

Quand le bon Papelín met un œuvre en lumière,  
Chaque lecteur d'abord lui devient un linéere.

*Despréaux, Sat. 9.*  
☞ Et



Et Benferade, dans son Poëme dédié à Mademoiselle de Beauvais :

Je veux chanter le Roial Himené,  
Par qui l'Europe à jamais fortunée  
Voit désarmer ses peuples furieux ;  
Œuvre pénible, important, glorieux.

» Quand ce mot signifie action, dit Vaugelas  
» dans sa trente-septième Remarque, il est  
» féminin : *Faire une bonne œuvre*. Quelques-uns  
» disent, & très-mal : *Faire un bon œuvre*. Au  
» pluriel, il est toujours féminin, soit qu'il  
» signifie l'un ou l'autre ; car on dit : *Faire de*  
» *bonnes œuvres* ; *j'ai toutes ses œuvres*, & non  
» *pas tous ses œuvres*. On dit, *le grand œuvre*,  
» pour dire la pierre philosophale, en un sens  
» différent des deux autres ». Cette remarque  
» étoit juste dans le tems où elle a été faite ; mais  
» voici ce que l'Académie a prononcé sur ce point,  
» & qui doit être notre loi : » Ce mot *œuvre* n'est  
» plus employé au singulier pour signifier une  
» composition ; on dit, *Ouvrage* : Il a mis au  
» jour un bel ouvrage, & non pas, *une belle*  
» *œuvre*. *Œuvre* est toujours féminin, non-seu-  
» lement quand il veut dire *action*, mais aussi  
» quand il signifie le lieu & le banc destiné dans  
» une Paroisse pour les Marquilliers : L'œuvre de  
» cette Paroisse est fort belle. Il est masculin  
» quand on l'emploie en parlant de la pierre  
» philosophale, & on ne s'en sert qu'en y  
» joignant l'adjectif, *grand* : *Travailler au grand*  
» *œuvre*. On l'emploie aussi dans le même genre,  
» pour signifier toutes les estampes d'un même  
» Graveur : *Il a tout l'œuvre de Calot* ».  
Un bel œuvre. *Vaug. Rem.*

Verras-tu sans pitié une œuvre mal polie.  
*Moin. Poës. page 288.*

La pucelle est encore une œuvre bien galante.  
*Despréaux, Sat. 3.*

Le monde à peine s'imagine  
Qu'un homme en tourment si piteux  
Puisse faire œuvre si divine.  
*Sar. poës. )*

*Œuvre*. [ *Actio, operatio, opus*. ] Vaugelas  
a décidé dans ses Remarques que le mot *d'œuvre*  
signifiant *action*, étoit toujours féminin ; cela  
effortinairement vrai ; mais il y a des rencontres  
où le mot *d'œuvre* au singulier & dans la signifi-  
cation *d'action* est beaucoup plus élégant au  
masculin qu'au féminin, sur tout lorsqu'il est pris  
dans un sens figuré, ou dans un sens où le  
figuré est un peu mêlé avec le propre. (Pourquoi  
tourmentez-vous cette femme ? Ce qu'elle vient  
de faire envers moi est *une bonne œuvre*. *S. Math.*  
*ch. 26. Une sainte œuvre, Patru, Plaidoïé 3.*  
Voilà quel fut le commencement d'un ordre,  
qui depuis près de cinq siècles travaille si heureu-  
sement à ce grand œuvre. *Patru, Plaidoïé 3.*  
*page 56.*)

*Œuvre*. [ *Opus arduum, Chrysopeia*. ] Ce mot  
en terme de *Chimie*, signifie, *la pierre philoso-*  
*phale*, & alors il est toujours masculin. (Le  
grand œuvre. *Vaug. Rem.* Travailler au grand  
œuvre. *Gl'sf.*)

*Œuvre*. [ *Clathri adituorum*. ] Ce mot étant  
pris pour le banc des Marquilliers, est féminin.  
(Faire une belle œuvre pour Messieurs les  
Marquilliers.)

\* *Œuvre*. [ *Annui Ecclesie redditus*. ] Ce mot est  
féminin aussi signifiant tout ce qui sert à l'entretien

Tom. II.

& à la réparation de l'Eglise. Le temporel laïque  
de l'Eglise. ( Il a laissé par testament cent écus à  
l'œuvre. N'oubliez pas l'œuvre. L'œuvre de la  
Paroisse de saint Paul est fort riche. )

*Œuvre*. [ *Edificium, ædes*. ] Terme d'Archi-  
*teçture*. Se dit du corps du bâtiment de quatre  
gros murs. Et on dit dans œuvre & hors d'œuvre,  
c'est-à-dire, par dedans & par dehors.

*Un escalier, un cabinet pratiqué dans œuvre*,  
c'est à-dire, dans le corps du bâtiment. *Un*  
*cabinet hors d'œuvre*. C'est lorsqu'il est en saillie,  
hors du corps du bâtiment, hors de l'aplomb des  
gros murs.

*Travailler sous œuvre, reprendre sous œuvre*.  
C'est réparer les fondemens d'un mur sans l'abatre  
en le soutenant.

*Œuvre*. Terme de *Metteur en œuvre*. Action &  
ouvrage de celui qui enchasse, travaille &  
acommode quelque pierre précieuse. ( *Mettre*  
*une pierre précieuse en œuvre*. *Vaug. Quint. l. 3.*  
*Pierre précieuse délicatement mise en œuvre*.  
*Ablancourt.* )

*Mettre une pierre hors d'œuvre*. C'est la tirer de  
son charon, & de la bague où elle est. *Vendre*  
*une pierre hors d'œuvre*. C'est la vendre hors de la  
bague où elle étoit enchassée.

\* *Mettre en œuvre*. [ *Occupare, ad opus appli-*  
*care*. ] Ces mots, au figuré, signifient employer.  
( Exemples :

\* *Mettre toutes sortes de remèdes en œuvre*.  
*Vaug. Quint. l. 3.*

\* *L'intérêt met en œuvre toute sorte de vertu*.  
*M. le Duc de la Rochefoucault, Réflexions.*

\* *La nature fait le mérite, & la fortune le*  
*met en œuvre*. *Le même.*

*Se jeter hors d'œuvre*. [ *Projici*. ] Terme d'Archi-  
*teçture*. Être en saillie, sortir en dehors.

\* *Les prologues sont des pièces hors d'œuvre*.  
*Les digressions sont hors d'œuvre*. [ *Prologi externi*  
*sunt & adventitii*. ]

En ce sens on dit qu'un homme est *hors d'œuvre*.  
[ *Extra ordinem*. ] Pour le rang des autres, soit à  
table ou en compagnie.

*Hors d'œuvre*. Petit ragoût qu'on sert aux  
bonnes tables, outre les entrées. [ *Fercula addi-*  
*titia*. ] *La Bruyère.*

*Œuvre de marée*. [ *Navis inflauratio*. ] Terme  
de *Mer*. C'est le *rodoub*, ou *calfat* qui se donne  
au vaisseau échoué sur les vases pendant que la  
marée est basse. *Fournier*. ( Donner les œuvres  
de marée à un bâtiment. )

*Œuvres vives*. [ *Carena*. ] Ce sont toutes les  
parties du Navire, depuis la quille jusqu'à la  
visse du vibord. *Fournier*.

*Œuvres mortes*. Ce sont les parties qui sont  
depuis le vibord jusques en haut. *Fournier*.

*Œuvres de la chair*. C'est la conjonction  
charnelle de l'homme & de la femme. On dit  
au Palais qu'une femme est *enceinte des œuvres de*  
*quelcun*, pour dire que c'est lui qui l'a engrossée.  
*Les œuvres de miséricorde*. Ce sont celles qui ont  
pour objet la charité envers le prochain. *Les*  
*œuvres pies*. Ce sont celles que la piété fait faire,  
ou que l'on fait en vûe de Dieu. *Les œuvres de*  
*surérogation*. Ce sont celles auxquelles on n'étoit  
pas obligé par le précepte ou par le devoir.

\* *Maire des basses œuvres*. [ *Latinum curator*. ]  
C'est celui qui netoie les lieux.

\* *Maire des hautes œuvres*. [ *Carnifex, tortor*. ]  
C'est le nom qu'on donne au bourreau.

\* *La fin couronne l'œuvre*. [ *Finis coronat opus*. ]  
Proverbe, pour dire, ce n'est pas assez

d'avoir bien commencé, il faut aussi bien achever. Il ne fût pas d'avoir bien vécu, il faut bien mourir.

\* *A l'œuvre on connoît l'ouvrier.* [Ex opere dignoscitur artifex. Ex ungue leonem.] Proverbe.

(*A l'œuvre on connoît l'Artisan,*  
Quelques raiſons de miel fans Maître ſe trouverent,  
Des ſielons le reclamerent,  
Des Abeilles s'opofant.

La Font.)

## O F E.

OFENSANT, OFENSANTE, (OFFENSANT) *adj.* [Contumelioſus, injurioſus.] Choquant. Injurieux. (Procédé ofenſant. Chofe ofenſante.)

OFENSE, (OFFENSE) *f. f.* [Peccatum, offenſa, culpa.] Faute. Péché. (Mes ofenſes paſſées me tiennent dans une agitation continue. Pſeume. Expier ſes ofenſes. Mon Dieu, pardonnez-nous nos ofenſes. Mon Dieu, purifiez moi de mes ofenſes.)

Ofenſe. [Offenſa, injuria.] Injure. Tort. Sorte d'afront. (Prendre vengeance d'une ofenſe qu'on a reçuë. Le Comte de Buſſi.)

Un Auteur qui dans ſon écrit  
Comme moi reçoit une ofenſe ;  
Souffrir plus que Job ne ſouffrit  
Bien qu'il eut d'extrêmes ſouffrances.  
Sarraſin.)

OFENSÉ, (OFFENSÉ) *f. m.* [Offenſus, injuriâ affectus.] Celui qui a reçuë une ofenſe. Celui à qui on fait une injure. (Si-tôt que l'on fait paroître que l'on ſe ſent ofenſé, l'on rend l'ofenſeur plus irréconciliable, car il ſ'imagi- ne que l'ofenſé ne manquera pas de ſe vanger, dès qu'il en trouvera l'ocafion.)

En cet affront mon pere eſt l'ofenſé ;  
Et l'ofenſeur eſt pere de Chimène.  
Corn. Cid.)

☞ Il eſt difficile d'oublier une ofenſe ; cependant Darius avoit toujours un Domeſtique qui répétoit de tems en tems à ce Prince : *Souvenez-vous que les Athéniens vous ont ofenſé.*

OFENSER, (OFFENSER) *v. a.* [Lædere, nocere.] Nuire. Incommoder. Bleſſer. Faire tort. (Ofenſer quelcun. Je n'ai pas dit cela pour vous ofenſer.)

On dit ce drap lui a ofenſé le cerveau. Le principe des nerfs eſt ofenſé. Cette voix aigre ofenſe Porcille.

Ofenſer Dieu. [Transgredi, violare.] Terme de Théologie. C'eſt violer les Commandemens de Dieu.

S'ofenſer, *v. r.* [Lædi.] Se tenir pour ofenſé. (Je vous prie de ne vous point ofenſer de ce que je vous dirai. S'ofenſer de quelque chofe. Vous vous ofenſez de tout.)

Contente ton deſir puifqu'il eſt glorieux ;  
Ofenſe-toi des pleurs qui coulent de mes yeux ;  
Tonne, frappe, il eſt tems.  
Des Barreaux.)

OFENSEUR, (OFFENSEUR) *f. m.* [Violator.] Celui qui ofenſe. (L'ofenſeur eſt le pere de Chimène. Corneille, Cid. ad. 1. ſc. 7. Plus l'ofenſeur m'eſt cher, plus je me reſſens de l'injure. Racine, Thébaïde, ad. 1. ſc. 5.)

OFENSIF, OFENSIVE, (OFFENSIF) *adj.* [Offenſivus, nocivus.] Qui attaque. Qui

ofenſe. (Ligue ofenſive & défenſive. Fortifi- cation ofenſive & défenſive. Armes ofenſives & défenſives.)

OFENSIVEMENT, (OFFENSIVEMENT) *adv.* [Offenſivè.] D'une manière ofenſive. (Agir ofenſivement.)

OFERT, OFERTE, (OFFERT) *adj.* [Oblatus.] Présenté. (Présent ofert. Chofe oferte.)

† *Oferte, f. m.* [Oblatio, oblatum.] Terme d'Égliſe. Qui ne ſe dit plus à Paris. On ſe fert en ſa place du mot d'*ofrande*.

OFERTOIRE, (OFFERTOIRE) [Offer- torium.] Terme d'Égliſe. Quelques Écléſiaſtiques font le mot d'*ofertoire féminin*, mais les plus habiles de ces Meſſieurs le croient *maſculin*, & je croi que c'eſt le meilleur. On appelle *ofertoire* l'endroit de la Meſſe où l'on ofre. (Ofertoire tiré du Pſeume vingtième.)

OFFE, *f. f.* Eſpèce de jonc qui ſe tire d'Ali- cante en Eſpagne, & dont on fait un grand uſage en Provence, particulièrement pour faire des filets à prendre du poiſſon.

## O F I.

OFFICE, (OFFICE) *f. m.* [Officium ; munus, officiū.] Service. Plaiſir. (Le procédé de ſon amant détruiſoit tous les bons offices que je lui rendois auprès d'elle. Le Comte de Buſſi. Rendre un bon office à quelcun. Abl. Rendre un mauvais office à une perſonne.)

Office, *f. m.* [Dignitas, facultas.] Charge publique, grande, ou petite, pour laquelle il faut avoir des proviſions du Roi. (Acheter un Office de Conſeiller au Parlement, un Office de Maître des Requêtes. Faire de nouvelles créations d'Offices. La validité des Offices n'eſt pas fort ancienne.)

Office, *f. m.* [Palatii regii miniſterium.] Place ou emploi qu'on achète pour ſervir chez le Roi, la Reine, ou chez les Enfans du Roi. (Il a un Office chez la Reine. Son Office chez le Roi lui coûte quinze mille livres.)

Quiconque a de l'argent pour avoir un Office ;  
On ne regarde plus les vingt ans de ſervice.  
Poète anonime.)

Office, *f. m.* [Officium.] Terme d'Égliſe. Prières qu'on dit un certain jour, ſoit qu'elles ſoient pour Dieu, pour la Vierge, ou pour quelque Saint. (Dire ſon Office. L'Office du nom de Jeſus. L'Office du couronnement de la Vierge. Dans les Abaïes réformées l'Office divin ſe célèbre fort dévotement. Par les réglemens de Police, les cabarets & toutes ſortes de jeux doivent être fermés pendant l'Office divin. Ce fut ſaint Jérôme à la prière du Pape Damafe, qui diſtribua les Pſeumes, les Evangiles & les Épitres dans l'ordre où ils ſont dans l'Office divin.)

Office, *f. m.* [Res ſacra, divina.] Service divin. Prières ſolenelles qu'on fait dans l'Égliſe à certaines heures. Sonner l'Office. Aler à l'Office. Chanter l'Office. L'Office de l'Égliſe ſe réduit à trois chofes, à louer Dieu, à ſ'inſtruire de ſa parole & le prier.)

Office, *f. m.* [Horæ diurnæ.] Petit livre qui contient les prières d'un certain jour, ſoit qu'elles ſoient pour Dieu, pour la Vierge, ou pour quelque Saint. On a imprimé un Office du couronnement de la Vierge, du ſaint nom de Jeſus, &c.)

*Le saint Office.* [ *Munus fidei quaestorum.* ] Ces mots signifient ordinairement l'*Inquisition.* ( Il a été condamné par le saint Office. )

*Office.* [ *Functio, agendi facultas.* ] Fondation. Charge. ( Fait l'office de Sergent & appelle les Marchands. *Abl. Tac. l. 1.* )

*Office.* [ *Magistratus, praefectura.* ] Devoir & charge de Magistrat & de celui qui a quelque supériorité. ( C'est de l'office d'un Juge de Police, de mettre le taux aux denrées. Il est de l'office d'un Curé de prêcher à ses Paroissiens. Les Juges peuvent informer d'office, quand il n'y a point de partie. )

*Faire quelque chose d'office.* C'est la faire sans en être requis.

*Experts nommez d'office.* C'est-à-dire, que le Juge a nommé.

*Office, f. f.* [ *Cella vasaria.* ] Chambre où dans les maisons de qualité, & autres, qui sont riches, on met la vaisselle d'argent. ( On y voit des offices taillées dans le roc. *Mademois. des Jardins, Let. p. 132.* Une jolie office. Une belle office. Une petite ou une grande office. )

Je suis fourni de poivre & j'ai tout du Perier,  
Roulé dans mon office en cornets de papier.

*Depr. Sat. 3.*)

*Offices, f. f.* [ *Cella penaria.* ] C'est aussi le lieu proche de la cuisine, où mangent les domestiques. ( Aller dîner à l'office. )

*Offices,* au pluriel, se dit de toutes les chambres qui servent pour la commodité d'une grande maison, comme sont la cuisine, la dépense, la fonderie, &c.

**OFFICIAL, (OFFICIAL) f. m.** [ *Officialis.* ] C'est le Juge de l'Officialité. C'est l'Officier de l'Evêché plutôt que de l'Evêque. L'Official est constitué en Dignité Ecclésiastique. Pour être Official, il faut être pourvu par l'Evêque, Prêtre séculier & gradué, & François de nation.

Il y a trois sortes d'Officiaux; l'Ordinaire, le Métropolitain, & le Primatial. Le premier a sa Jurisdiction dans toute l'étendue du Diocèse. Le second est juge des Appellations des Jugemens rendus par l'Official ordinaire & par les Officiaux des Métropolitains. La Jurisdiction de l'Official primatial a été autrefois très-étendue; on en a retranché plusieurs Provinces. Il n'y a que la Primatie de Lyon qui soit exercée actuellement. Les Réguliers ne peuvent point être Officiaux. L'Official est Juge privatif de toutes les actions civiles & personnelles des Ecclésiastiques, en défendant seulement. Il connoît encore des délits ordinaires; mais si le cas est extraordinaire, & qu'il mérite quelque peine afflictive; il doit appeler le Juge Roial, instruire avec lui la procédure, & ensuite chacun rend son jugement séparément. L'Official punit les crimes par les peines canoniques; & le Juge Roial par les peines afflictives.

**OFFICIALITÉ, (OFFICIALITÉ) f. f.** [ *Officialis munus, forum Ecclesiasticum.* ] C'est la Charge du Juge qui exerce cette Jurisdiction. C'est la Justice de l'Evêque, ou de l'Archevêque. ( Aller à l'Officialité. )

Dans une Officialité,  
Ces jours passez une soubréte  
Passablement belle & bienfaite,  
Et d'une robuste santé,

Dit qu'un vieux Médecin l'avoit prise par force.  
*Bourf. Let.* )

**OFFICANT, (OFFICANT) adj. & f. m.** [ *Celebrans.* ] Celui qui officie. ( Un Evêque étoit officiant. C'est à l'officiant de donner la bénédiction. )

**OFFICIER, (OFFICIER) f. m.** [ *Quinimus aliquod gerit.* ] Ce mot en général veut dire celui qui fait quelque sorte d'Office. On prononce *Oficié.*

*Officier, f. m.* [ *Administer regius, causarum forensium cognitor, judex, &c.* ] Ce mot en parlant de Justice, est celui qui a obtenu quelque Charge dans les formes. Personne en France ne peut être Officier, qu'il n'ait ses Provisions, qu'il n'ait été examiné sur sa capacité, qu'on ne soit pleinement informé de ses mœurs, qu'il n'ait l'âge marqué par les Ordonnances, qu'il n'ait prêté le serment & ne soit reçu. On dit aussi Officier de la Chambre des Comptes. Officier en Parlement. Officier de Justice, de Finance, &c. )

*Officier, f. m.* [ *Palatii regii ministror.* ] Celui qui a acheté quelque emploi pour servir le Roi, la Reine, les enfans du Roi, ou les Princes. ( Il est Officier chez le Roi. Être Officier chez la Reine. )

*Officier de Santé.* On appelle de ce nom les Médecins, Apoticaire, Chirurgiens, Opérateurs qui servent chez le Roi & chez Monsieur.

*Officier de la bouche.* Ce sont ceux qui ont les offices qu'on appelle *bouche* chez le Roi. Il y a encore chez le Roi, chez la Reine, & chez Monsieur plusieurs sortes d'Officiers, tels que sont les Officiers de la Chambre de la Reine, les Officiers de l'écurie, &c.

*Officiers, f. m.* [ *Ministri.* ] Ce mot se dit aussi des domestiques de quelque personne de qualité, mais c'est par abus, ou par raillerie. ( Montagne nous a fait inutilement avertir qu'il avoit un Page, qui est un Officier assez inutile en la maison d'un Gentilhomme de six mille livres de rentes. *Port-Roial, Logique, 3. part.* )

*Officiers de la marine.* [ *Rei maritimæ Praefecti.* ] Ce sont des gens d'épée propres pour le combat, qui ont autorité par subordination de l'un à l'autre. Le principal *Officier de la marine*, c'est l'Amiral, les autres sont les Vice Amiraux, les Lieutenans généraux, les Chets d'Escadre, les Capitaines des Vaisseaux, les Majors, Lieutenans, Enseignes, &c.

*Officiers Mariniers.* Ce sont une partie des gens de l'équipage choisis pour la conduite & pour le radoub. Ces Officiers sont le Maître, le Pilote, le Maître voilier, &c. *Guillet, Art de la Navigation.*

*Officier.* [ *Castrenses praefecti.* ] Ce mot en parlant de gens de guerre, signifie proprement celui qui a brevet, ou commission du Roi. *Officier subalterne*, c'est celui qui est au-dessous du Capitaine. *Bas-Officiers*, ce sont ceux qui sont au-dessous des Lieutenans, Sous-Lieutenans, Cornettes, & Enseignes.

*Officiers de Ville.* A Paris on distingue deux sortes d'Officiers de Ville, les grands & les petits. Le grands Officiers sont, le Prévôt des Marchands, les Echevins, le Procureur du Roi, le Gréffier, les Conseillers & le Receveur. Les petits Officiers sont, les Mouteurs de bois & leurs Aides, les Déchargeurs, les Mesureurs, les Débâcleurs & autres telles personnes établies sur les ports pour la police & le service du public.

*Officiers Passeurs d'eau.* Ce sont les Maîtres Bateliers de Paris, dont les fonctions consistent à passer d'un rivage à l'autre de la rivière de Seine les passagers qui se présentent, leurs hardes & marchandises. Ils ont été érigés en titre d'offices, & font au nombre de vingt, y compris deux Syndics.

*Officier, v. n.* [ *Rei sacrae praefesse.* ] Terme d'Eglise. Faire le service divin avec cérémonie.

(Celui qui doit officier est obligé, suivant la Loi, d'être pur & chaste. *Arn. Joseph. l. 3. c. 8.* Quand l'Évêque officie pontificalement, il doit être assisté de quinze Ecclésiastiques. *Marinel, Cérémonial des Évêques.*)

\* *Officier, v. n.* [Laudé, *opiparâque potare & adere.*] Bien manger. Faire bien son devoir quand on est à table. (C'est un homme qui officie encore bien pour son âge.)

OFFICIÈRE, (OFFICIÈRE) *f. f.* [*Proposita.*] Terme de Religieuse. C'est en général la Religieuse qui a un Office, une Charge, ou un emploi dans le Couvent. (Les Officières se tiendront un peu de tems dans l'Assemblée, afin que les Sœurs aient le tems de leur parler. *Port-Royal, Constitutions, page 51.*)

OFFICIEUSEMENT, (OFFICIEUSEMENT) *adv.* [*Officiosè, comiter.*] Obligation. (Il en a usé le plus officieusement du monde. \* Je lui proposai officieusement de se pendre à quelque haut arbre. *Saint Evremont, Œuvres mêlées.* Ceci est dit en raillant.)

OFFICIEUX, OFFICIEUSE, (OFFICIEUX) *adj.* [*Officiosus, comis*] Honnête. Obligeant. Qui rend volontiers un bon office. (Qu'il soit doux, officieux, compatissant, sincère, on le veut : j'y souffris. *D: Jpr. Sat. 9.* C'est une femme fort officieuse.)

*Mensonge officieux.* C'est celui qu'on fait simplement pour faire plaisir à quelqu'un. La Morale Chrétienne condamne les mensonges officieux.)

## O F R.

OFRANDE, (OFFRANDE) *f. f.* [*Oblatio, donarium, oblatum, offertorium.*] Terme d'Église. Elle consiste à donner & à offrir quelque chose au Prêtre qui officie solennellement, & qui en même tems fait baiser en signe de paix une patène à la personne qui se présente. (Les ofrandes qu'on fera au nom de ceux qui mourront en état de pénitence, seront reçues. *Arnaud, Fréquente Communion.* Leurs ofrandes sont abominables. *Arnaud, Fréquente Communion.* Aller à l'ofrande. Revenir de l'ofrande. Les Rois de France ont coûtume de donner des ofrandes au Curé dans la Paroisse duquel ils couchent. *Le Maître. pl. 9.*)

↳ L'Auteur de l'Œdipe moderne, *act. 1. sc. 3.* dit :

Peuples qui dans ce temple, apportant vos douleurs,  
Présentez à nos Dieux des Ofrandes de pleurs.

La figure est un peu forte.

OFRANT, (OFFRANT) *Participe.* [*Offrens.*] Qui veut dire, qui offre.

*Au plus ofrant.* Termes de Huissier-Crieur, qui se disent quand on vend des meubles & qui signifient à qui en offrira le plus. (Vendre au plus ofrant & dernier enchérisseur. [*Ultimo licitanti tradere.*])

De mes Sonnets flatteurs laisser tout l'Univers ;  
Et vendre au plus ofrant mon encens & mes vers.  
*Desjpr.*

OFRE, (OFFRE) *f. f.* [*Oblatio, munus, conditio.*] M. Fontaine, dans son Histoire de la Bible, donnée sous le nom de Royaume, a fait le mot d'ofre, masculin, mais c'est une faute. Ce mot est féminin ; c'est tout ce que présente & tout ce qu'offre une personne. (Une belle offre. Une grande offre. Une petite offre.

## OFR. OFU. OGI. OGR. OIG.

Une offre obligeante. Faire une offre. *Scaron.* L'espérance qu'elle eut lui fit balancer à refuser les offres du Roi. *Le Comte de Buffi.* J'ai de la peine à accepter l'offre que vous m'avez faite. *Ségrais, Zaïde, t. 1.* Ses offres furent également mal reçues.)

OFFRIR, (OFFRIR) *v. a.* [*Offerre, polliceri.*] Présenter une chose. *J'offre, tu offres, il offre, nous offrons, &c. J'offrais. J'offris. J'ai offert. J'offrirai. Que j'offre. J'offrirois. J'offrisse. Offrant.* (Offrez à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables. *Nouv. Test.* Si Cain n'eut offert à Dieu un sacrifice pour apaiser sa colère, il l'auroit châtié. *Arn. Joseph. l. 2. c. 2.* Simon le Magicien offrit de l'argent comme un motif pour se faire donner un bien spirituel. *Pasc. l. 12.* Je m'offre à soutenir que. *Voit. l. 46.* Il s'offrit de passer l'armée. *Ablanc. Ret. l. 3. c. 3.* S'offrir à la mort.

Aristote, Platon, Démocrate, Gassendi,  
Offrent à cette Reine un secours impuissant.  
*Relat. de la mort de Desc.*

Offrir à Dieu ses maux, ses afflictions, ses pertes, &c. C'est les souffrir pour l'amour de Dieu, les lui présenter en satisfaction de nos péchés.

Offrir à Dieu ses prières. C'est prier, & demander que sa prière soit exaucée.

Offrir le choix des armes à un ennemi. C'est lui en laisser le choix.

Offrir son épée à quelqu'un. C'est lui marquer qu'on est prêt de le servir de son épée pour fa querelle.

Offrir son service, son crédit, ses amis. C'est offrir de servir par son crédit, par ses amis.

Offrir la main à quelqu'un. C'est la lui présenter pour l'aider à marcher, à descendre, à monter, &c.

Offrir à la vue, aux yeux de quelqu'un. C'est exposer à la vue, mettre sous les yeux.

Offrir se dit aussi au neutre. Cet objet s'offre à mes yeux. On dit dans la même acception : Il s'offre une grande difficulté. Il s'offre une occasion favorable. J'accepterai ce qui s'offrira.

## O F U.

OFUSQUER, (OFFUSQUER) *v. a.* [*Obscurare, adumbrare.*] Empêcher de voir nettement. Embarrasser & empêcher la vue. (Cela m'ofusqua la vue.)

\* *Ofusquer.* [*Offundere caliginem.*] Il se dit au figuré, & signifie, obscurcir, troubler. Cacher les lumières de l'esprit. (Les grandes passions ofusquent l'entendement. Les fumées du vin lui ont ofusqué le cerveau. Ofusquer la gloire de quelqu'un.)

## O G I.

OGIVE, *f. f.* [*Arcus decussatus.*] Terme d'Architecture. Arceau qui passe en dedans d'une voûte d'un angle à l'autre en forme d'arête.

## O G R.

OGRE, *f. m.* [*Ogrus Sylvestris.*] Sorte de monstre, d'homme sauvage, mais imaginaire, qui mangeoit les petits enfans, & qu'on feint avoir été du tems des Fées.

## O I G.

OIGNEMENT, *f. m.* [*Unctio, unctura.*] Action par laquelle on oint ou parfume. (Le lavement & l'oignement de s piez étoient en usage parmi les Juifs.)

OGNON, (OIGNON.) *f. m.* [Copa.] Prononcez presque, *oignon* en deux syllabes. Sorte de plante qui a une racine bulbeuse & chevelue, au haut de laquelle est une manière de pomme ronde couverte de plusieurs peaux qu'on appelle *oignon*. (L'oignon est incisif, fait venir les larmes aux yeux quand on le pèle & le coupe, & est chaud au quatrième degré. Oignon, ou oignon blanc. Oignon rouge. Les oignons blancs piqués de cloux de girofle valent mieux que des herbes dans le potage.)

On appelloit Pericles, tête d'oignon.

*Chapelet d'oignons.* C'est une grande quantité d'oignons attachés à l'entour d'un bâton.

*Etre vêtu comme un oignon.* On le dit de celui qui est vêtu de plusieurs habits.

*En rang d'oignon.* Action de gens qui sont assis & rangés d'une manière égale.

*Se mettre en rang d'oignon.* C'est se placer parmi les autres. Ces deux dernières façons de parler sont trop du peuple.

*Oignon de fleur.* [Bulbus.] C'est la tête d'où naît la fleur. (Les taupes rongent les oignons des fleurs. On doit conserver avec soin les oignons des belles fleurs. Il faut enfoncer les oignons avec le plantoir. Éplucher les oignons. L'arrosement humecte l'oignon quand il fait sa fleur.)

\* *Oignon, f. m.* [Carnositas verrucatoria.] Dureté qui vient au côté du pied & sous le gros orteil. (Oignon douloureux, incommode, fâcheux. Guérir un oignon.)

OGNESSES. [Scutarii globuli atri.] Terme de *Blason* qui se dit des fourreaux de fable pour les distinguer des autres qu'on nomme *Galpes*, quand ils sont de pourpre; *Gufes*, quand ils sont de gueules; *Heurtes*, quand ils sont d'azur; *Pommes* ou *Volés*, quand ils sont de sinople.

O H.

OH. Sorte d'interjection dont on se sert pour réprimander & pour marquer quelque étonnement. (Oh! vraiment tout cela n'est rien au prix du fils. *Molière*, *Oh, oh!* peste la belle. *Oh, oh, oh!* cela ne s'entend point du tout. *Molière*.)

*Oh!* Interjection qui marque qu'on ne trouve point mauvais ce qui s'est passé. (Oh! Monsieur, il n'y a point de mal à cela. *Mol. Mar. forcé*.)

*Oh! que.* Sorte d'interjection qui marque qu'on désapprouve. (Oh, que diable! vous demeurez tout interdit. *Mol. Scapin*, act. 2. sc. 3.)

*Oh! non.* C'est une expression négative qui a bonne grace, comme dans cette épigramme composée par Scarron :

Cy gît qui fut de belle taille,  
Qui savoit danser & chanter,  
Faisoit des vers vaille que vaille;  
Et les savoit bien reciter;  
Sa race avoit quelque antiquaille,  
Et pouvoit des héros compter;  
Même il auroit donné bataille  
S'il en avoit voulu rater;  
Il parloit fort bien de la guerre;  
Des Cieux, du globe de la terre;  
Du Droit Civil, du Droit Canon,  
Et connoissoit assez les choses  
Par leurs effets & par leurs causes.  
Etoit-il honnête homme? *Oh! non.*

O I E.

[La distinction de tous les mots de la colonne suivante se prononce comme elle est écrite.]

OIE, (OYE.) *f. f.* [Anfir.] Il y a une

oie privée & domestique, & une oie sauvage. *L'oie privée* est un oiseau qui nage sur l'eau, & vit sur terre d'herbes & de grains. Elle a le cou assez long, la plume grise, ou blanche, le bec gros & les jambes grosses. *L'oie* est stupide. Les oies blanches sont les meilleures pour le profit. *L'oie* a la chair visqueuse faisant beaucoup d'excréments. La meilleure chose de l'oie est le foie. Pour *l'oie sauvage*, elle est meilleure à manger que l'oie privée. Cependant elle se nourrit des mêmes choses que l'oie domestique.

(Un jour un Cuisinier insigne,  
Qui beuvoit quelquefois un peu plus fort que jeu,  
Pour mettre la marmite au feu,  
Pensant tuer une oie, alloit tuer un cigne.  
*Bours. Elop.*)

*Oie nonette.* C'est une espèce d'oie sauvage, un peu plus grosse qu'un corbeau, de couleur noire plombée. Sa queue est courte. Elle habite les marais, & est excellente à manger. Sa graisse est émoliente & résolutive.

*La merde d'oie* gâte les prez & brûle l'herbe.

*Merde d'oie.* [Stercus asferinum.] Ce mot se dit d'une couleur jaunâtre mêlée de verd, parce qu'elle ressemble à l'excrément des oies.

*Pate d'oie.* [Palma asferina.] Ce mot se dit en terme de *Mer*. Mouiller en pate d'oie, c'est jeter trois ancres, l'une au vent, & les autres à droite & à gauche, & en sorte que cela fasse un triangle ressemblant à une pate d'oie.

*Oie.* [Anferinus ludus.] Jeu auquel on joue avec deux dez sur un carton, & qui a été appelé oie, à cause que sur ce carton il y a 63. cases ou cellules marquées diversément, & de neuf en neuf, des figures d'oie.

*Petite oie.* [Ornatus adjectus.] Ces mots se disent en parlant d'habits, & on entend par ces mots les rubans, la garniture, & tout ce qui sert à l'embellissement de l'habit. (Que vous semble de ma petite oie? *Mol. Préc.*)

\* *Petite oie.* Ces mots se disent en terme d'amour, & signifient toutes les petites saveurs que fait une maîtresse à son amant. (Je n'ai eu de la belle Iris aucune faveur solide, mais j'en ai eu toute la petite oie.)

*Petite oie.* [Volatiliu refignina.] Terme de *Roiisseur*. C'est le cou, les ailes, le jusier, le foie & autres petites choses d'un oiseau de rivière. (Acheter une petite oie pour faire une fricassée.)

O I G.

OIGNON. Voiez *Oignon*.

O I L.

OILLE, *f. f.* Potage où il entre plusieurs herbes & plusieurs viandes différentes. Ce mot a passé de l'Espagnol dans notre langue. (On nous a servi une excellente oille.) *Pot à oille*.

O I N.

OINDRE, *v. a.* [Ungere, linire.] *J'oings, tu oings, il oingt, nous oignons, &c. J'oignois. J'oignis. J'ai oint. J'oindrai. Oignant.* C'est froter avec quelque sorte d'huile, ou d'autre pareille chose onctueuse. (Oindre d'huile les malades.)

\* *Oindre*. [ *Sacro oleo linire*. ] Sacrer. ( J'ai trouvé David mon Serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte, *Psaumes*. )

*S'oindre*, v. r. [ *Corpus oleo fricare*. ] Je m'oings. Je me suis oint, &c. C'est se frotter de quelque chose d'onctueux. ( Les anciens se servoient de certains parfums dont le vrai usage étoit de s'en oindre quelques parties du corps. *Vaug. Rem.* )

OINT, OINTE, adj. [ *Unctus, linitus*. ] Qui est frotté de quelque huile, ou autre pareille chose. ( Bras oint. Partie ointe. )

*Oint*, f. m. [ *Unctus*. ] Celui qui est sacré d'une huile sainte, celui qui a reçu une sainte onction. Tels que sont les Souverains, les Prêtres & autres Ministres de la Parole de Dieu. ( J'ai reconnu que le Seigneur garde son Christ & son Oint. Ils ont osé toucher à l'Oint du Seigneur. *Patru, pladoié 15*. Ne touchez à mes Oints, & ne faites point de mal à mes Prophètes, *Psaumes*. )

Déjà l'Oint du Seigneur remporte la victoire,  
Et nous voyons que Dieu veille à sa fureté.

Poët. an.)

OING, f. m. [ *Axungia*. ] Graisse de porc qui tient aux reins. Les Médecins l'appellent *axonge*. On se sert de vieux oing pour en frotter les essieux des roués, les rouleaux des presses, &c.

## O I S.

[ La diftongue *oi* de tous les mots de cette colonne se prononce comme elle est écrite. ]

OISEAU, f. m. [ *Avis, volucris*. ] Animal qui vole & qui est couvert de plumes. ( Le cinquième jour Dieu créa les oiseaux qui volent dans l'air. *Arn. Joseph, l. 1*. Le Phenix, s'il y en a, passe pour le Roi des oiseaux. )

Le Soleil paroïtoit à peine dans les Cieux,  
Que mille & mille oiseaux différens de plumage,  
Différens aussi de ramage,  
Viennent se rendre sur ces lieux.  
*Ab. Regn.* )

*Oiseau niais*. [ *Nidularius*. ] C'est un oiseau qui a été pris au nid, & qui n'a pas encore volé.

*Oiseau hagar*. [ *Arrecliarum pennarum accipiter*. ] C'est celui qui est plus farouche.

*Oiseau de poing*. C'est celui qui fond sur le poing dès qu'il est réclamé.

*Oiseau de leurre*. C'est celui qui fond sur le leurre, sitôt qu'on le lui jette.

*Oiseau pillard*. C'est celui qui en pille un autre.

*Les oiseaux de riviere*. [ *Aves aquatiles*. ] Ce sont les canards, sarcelles & autres.

*Les oiseaux de bois*. [ *Aves sylvestres*. ] Ce sont les faisans, les gelinotes, &c.

*Les oiseaux passagers*. [ *Aves peregrinæ*. ] Ce sont les caïlles, & les bécasses.

*Les oiseaux domestiques*. [ *Aves domesticæ*. ] Ce sont les coqs, les poules, les chapons, les canes, les oies, &c.

*Oiseaux de volière*. [ *Aves canoræ*. ] Ce sont ceux qu'on nourrit en cage.

En parlant des *oiseaux de fauconnerie*. On dit les serres, les griffes, les mains. On dit aussi le

## O I S.

parement, le manteau & le plumage d'un oiseau : mais on ne le dit que des beaux oiseaux.

( Petits oiseaux des bois, que vous êtes heureux !  
De plaindre librement vos tourmens amoureux. )

*Racan, Berg. act. 1.*

Que votre fort est différent du nôtre,

Petits oiseaux qui me charmez,

Vous-avez-vous aimé ? vous aimez,

Un lieu vous déplaît-il ? vous passez dans un autre.

*M. Desboul. Idée 3.* )

*Vol d'oiseau*, signifie en termes de Blason, les deux ailes d'un oiseau.

*Oiseau moqueur*. [ *Irrifor*. ] C'est une sorte d'oiseau qu'on trouve dans la Virginie, & qui contrefait la voix naturelle de l'homme & celle de tous les oiseaux, de sorte qu'il se déguise par le moien de cette voix, & trompe les chasseurs. *Galois, Journal des Savans*.

*Oiseau rouge*. [ *Avis rubea*. ] Sorte d'oiseau qu'on trouve dans la Virginie, & qui est de couleur de sang, sur tout son corps, & sur tout son plumage. *Galois, Journal des Savans*.

*Oiseau murmure*. Oiseau qui se trouve dans la Virginie, & qui n'étant pas plus gros qu'un hanneton, fait un fort grand bruit en volant. *Galois, Journal des Savans*.

*Oiseau Indien*. [ *Avis Indica*. ] Une des dix-sept constellations méridionales nouvellement découvertes.

On appelle *oiseau dépîteux* celui qui ne veut pas revenir quand il a perdu sa proie. *Un oiseau atrempé*, celui qui n'est ni gras ni maigre. *Un oiseau fort à délivrer*, celui qui est quasi sans chair comme le Héron. *Un oiseau allongé*, celui dont les pennes sont bien entières. *Un oiseau pantois*, aisé, égalé, &c.

*Élever un oiseau*. [ *Avem instituire* ] C'est le nourrir & en avoir un soin particulier.

*Tirer l'oiseau*. On le dit d'un certain exercice, où on propose un prix pour celui qui abat d'un coup de fusil, ou d'un coup de flèche, la figure d'un oiseau attachée au haut d'un arbre, ou un oiseau réel.

† \* Sage eût été Poiseau qui de ses rets se fût sauvé. *La Font. Nouv*. C'est-à-dire, la personne la plus fine y eût été atrapée.

† \* Être comme l'oiseau sur la branche. [ *Inconstans esse*. ] C'est-à-dire, n'être pas assuré.

\* *Petit à petit l'oiseau fait son nid*. [ *Peditim fiunt res*. ] C'est-à-dire, les choses se font peu à peu.

\* *Cela n'est pas viande pour vos oiseaux* [ *Ea tibi non parantur*. ] C'est-à-dire, cela n'est pas pour vous.

\* *Il a batu les buissons, & un autre a pris les oiseaux*. [ *Desudavit multum ille, alter tulit honores*. ] Voyez *Buïsson*.

\* *Il est battu de l'oiseau*. [ *Multis malis fractus est animus*. ] Proverbe pour dire, il a eu divers malheurs qui lui ont abatu le courage.

\* *L'oiseau s'est envolé*. On le dit au figuré d'un prisonnier qui s'est échappé des prisons.

\* *Voilà une grande cage pour un petit oiseau*. C'est-à-dire, voilà un homme de peu de considération qui est logé dans une maison trop magnifique pour lui.

\* *Voilà un bel oiseau*. On le dit d'une personne qu'on veut mépriser.

\* On dit que l'oiseau en a dans l'aile, quand il a reçu un coup qui l'empêche de voler. [ *Fracta est ala*. ]

\* On dit au figuré, en parlant d'un homme, *il en a dans l'aile.* [*Res attrita sunt & occisæ.*] Pour dire, que sa fanté ou ses affaires sont ruinées.

\* Ils me fuient comme un oiseau de mauvaïse augure. *Abl. Luc.*

*Oiseau.* [*Humeralis ferulum.*] Terme de *Maçon.* Petits ais posés sur deux morceaux de bois qui débordent, & qui sont comme deux bras, que les goujas portent sur leurs épaules pour porter du mortier aux maçons.

*Oiseau.* [*Catillus.*] Terme de *Sculpteur.* Espèce de palette où l'on met le mortier pour travailler en stuc.

*Plan à vuë d'oiseau.* C'est en termes de dessin & de peinture, un objet, un dessin représenté tel qu'on le verroit, si on étoit élevé comme cet oiseau. (Dessiner une ville à vuë d'oiseau.)

*OISELER, v. a.* [*Avem instruere, docere.*] Terme de *Fauconnerie.* Dresser un oiseau. (*Oiseler un Faucon.*) On dit aussi mettre *l'oiseau à poil*, pour dire, le dresser à voler le gibier à poil.

*Oiseler.* Terme d'*Oisellerie.* Tendre des filets, préparer des gluaux, ou se servir du miroir & des trébuchets pour prendre des oiseaux.

*OISELERIE, f. f.* [*Acupium.*] Commerce d'*oisellerie.* (*L'oisellerie ne va plus présentement.* *L'oisellerie n'est pas grand chose à cette heure.*)

*OISELET, f. m.* [*Avicula.*] Petit oiseau. Voyez *Oisillon.*

*OISELIER, f. m.* [*Aviarius.*] Celui qui gagne sa vie à chasser aux oiseaux, à vendre des cages & des oiseaux, & à élever toutes sortes d'oiseaux. (Il est maître *oiselier* à Paris. La plupart des *oiseliers* de Paris demeurent sur le Quai, dit de la Mégisserie, ou de la Féraïlle.)

*OISELEUR, f. m.* [*Auceps.*] Ce mot se dit de celui qui n'est pas de profession *oiselier*, mais qui pour son plaisir seulement s'amuse à chasser aux oiseaux, car celui qui vend les oiseaux, & qui s'exerce à les chasser pour gagner sa vie, ne s'appelle point *oiseleur*, mais *oiselier*, comme on le peut voir par les lettres de maîtrise des *oiseliers*, & par l'usage des gens du métier qui ne s'appellent point *oiseleurs*, mais *oiseliers*. Monsieur un tel est devenu *oiseleur* depuis qu'il est à la campagne. Il me délivrera du filet de l'*oiseleur.* [*Liberabit me de laqueo venantium.*] *Pf. 90.*

Dialogue d'un Passant & d'une Tourterelle.

P. Que fais-tu dans ce bois plaintive Tourterelle?

T. Je gémiss, j'ai perdu ma compagne fidèle,

P. Ne crains-tu point que l'*oiseleur*

Ne te fasse mourir comme elle ?

T. Si ce n'est lui, ce sera ma douleur.

*Mr. de Fourcroi.*)

*OISEUX, OISEUSE, adj.* [*Otiosus, desidiosus, iners.*] Ce mot signifie *oisif*, mais il a vieilli, & on ne l'emploie guère que dans le style burlesque & plaisant. (Plume *oiseuse.* *Despr. Lutrin.*) Il est encore du bel usage en style de dévotion dans cette phrase. On rendra compte des paroles *oiseuses.*

Les abeilles *oiseuses* sont forcées à travailler par leur Roi à qui elles obéissent. *Flechiér.*

*OISIF, OISIVE, adj.* [*Orio languens.*] Qui est dans l'*oisiveté.* (Il est *oisif.* Elle est *oisive.* Une vie *oisive.*)

Qui est *oisif* dans sa jeunesse,  
Travaillera dans sa vieillesse.

*Proverbe.*)

† *OISILLON, f. m.* [*Avicula.*] Petit oiseau. Maint *oisillon* se vit esclave. *La Font. Fables, l. 9.*)

*OISIVEMENT, adj.* [*Otiosè.*] D'une manière *oisive* & fainéante. Ce mot n'est point en usage.

*OISIVETÉ, f. f.* [*Desidia, otium.*] Repos vicieux. Sorte de paresse. (Une honteuse *oisiveté.* L'*oisiveté* est la mere de tous vices. Être dans l'*oisiveté.*)

Les Chanoines vermeils & brillans de santé,

S'engraissent d'une longue & sainte *oisiveté*

*Despr.*)

Peut-on dire, comme Balzac a écrit ; liv. 1. lét. 12. *Je jouïss ici d'une oisiveté pareille à celle des morts.* L'*oisiveté* prédispose l'inaction d'une personne qui peut agir, & qui par paresse, ou par indolence, passe sa vie sans rien faire.

*Oisiveté honnête.* C'est un repos honnête, d'homme de lettres, ou autre qui travaille à son aise. (Il jouït des douceurs d'une *oisiveté* agréablement occupée.)

*OISON, f. m.* [*Anserculus.*] C'est le petit da l'oie. (Un *oison* bien gras & bon à manger. Un *oison* tarci. Rotir un *oison.* Mettre un *oison* à la daube.)

† \* *Oison.* [*Cheniscus, anser infranatus.*] Sor ; ou fote. Niais. Qui est fat & innocent. (Guilgot Médecin d'eau douce est un franc *oison bridé.* Il ne se faut pas laisser mener comme un *oison.* *Mol.* Life n'étoit qu'un misérable *oison.* *La Fontaine, Nouveaux Contes.*)

## O L A.

*OLAMPI, f. m.* C'est une gomme ou résine dure, d'un jaune tirant sur le blanc, transparente, ressemblante au copal, douce au gout avec un peu d'astringion. On l'apporte de l'Amérique, mais elle est rare. Elle est détersive ; délicative, & résolutive.

## O L E.

*OLÉAGINEUX, OLÉAGINEUSE, adj.* [*Oleaginosus.*] Ce mot vient du Latin & signifie, qui tient de la nature de l'huile. Dont on peut exprimer de l'huile. (Plante *oléagineuse.* Les pins, les sapins, &c. sont des arbres *oléagineux.* Les bois *oléagineux* brûlent mieux que les autres. Les olives, les noix, les amandes, &c. sont des fruits *oléagineux.*)

*OLEGRANE, f. m.* [*Offis cubitalis pars superior & extrema.*] Eminence derrière le pli du coude, sur laquelle on s'appuie. Cette éminence n'est autre chose que l'apophyse postérieure de l'os du coude, qui empêche que cet os puisse se fléchir en arrière, & qui forme un angle aigu, lors qu'on plie le bras.

## O L I.

*OLIBAN, f. m.* [*Masculum thus.*] Encens mâle.

† *OLIBRIUS, f. m.* [*Plus nimio sibi tribuens.*] Mot burlesque qui signifie entendu, glorieux. (Ils faisoient les *olibris* dans le commencement, mais ils ont le caquet bien rabatu à l'heure qu'il est. *Daucourt.*)

*OLIGARCHIE, f. f.* [*Oligarchia.*] Mot

qui vient du Grec, & qui veut dire *Gouvernement de peu de personnes.*

**OLIGARCHIQUE**, *adj.* [*Oligarchicus.*] Qui est gouverné par peu de personnes. (État oligarchique.)

**OLIMPE**, (**OLYMPÉ.**) *f. m.* [*Olympe.*] Ce mot est poétique pour dire *le Ciel*, & on ne s'en peut servir en prose que dans un style enjôlé & burlesque, ou dans quelque Roman. (Vénus est une des meilleures & des plus douces Déeses de tout l'Olimpe. *Cofar, Apologie de Voiture*, p. 129. L'Olimpe dévoila son front. *Voit. poéf.*)

Que tout l'Olimpe se dore,  
Et qu'aux innocens plaisirs  
Mille fleurs qu'on voit éclore  
Invient tous les desirs.

*L'Abbé Têtu.*)

*Olimpe*, *f. m.* [*Olympus.*] Ce mot est un nom de plusieurs montagnes, dont la plus célèbre est extrêmement haute, & sépare la Thessalie d'avec la Macédoine. Le mont Olimpe est fameux dans les ouvrages des Poètes.

*Olimpe*, *f. f.* [*Olympia.*] Nom que les Poètes ou les amans donnent quelquefois à leurs maîtresses. (La belle Olimpe est en ces lieux. *Voit.*)

Sur le bord d'un ruisseau paisible  
*Olimpe* se livroit à de vives douleurs,  
Et malgré les autres malheurs  
Au fort de Montausier attentive & sensible.

*Desh.*)

**OLIMPIADE**, (**OLYMPIADE.**) *f. f.* [*Olympias.*] C'est le cours de quatre ans entiers, espace de quatre ans. Les anciens comptoient par Olimpiades, & la première *Olimpiade* a commencé en la cinquième année du cycle lunaire, & en la dix-huitième du cycle solaire. Alexandre le Grand est mort la première année de la cent quatorzième Olimpiade. Voyez *Calvisius, Chronologie*, 1. partie, chap. 26.

† \* *Olimpiade*. Ce mot se dit quelquefois en riant & en parlant de quelque personne ou à quelque personne, & signifie l'âge d'une personne. (Il me semble que je vous vois avec votre visage de Pléniopotentiaire me reprocher encore mes Olimpiades. *Voit. l. 298.*)

**OLIMPIEN**, (**OLYMPIEN.**) *adj.* [*Olympius.*] Qui ne se trouve ordinairement qu'au masculin, qui se dit de Jupiter, & qui veut dire de l'Olimpe. (Jupiter l'Olimpien. *Abl. Arr. l. 15.*) On nommoit aussi *Olimpiens* les douze Dieux principaux; savoir, Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane & Venus.

**OLIMPIQUE**, (**OLYMPIQUE.**) *adj.* [*Olympicus.*] Ce mot se dit de certains jeux qu'Hercule institua auprès de la ville d'Olimpie à l'honneur de Jupiter, qui se célébroient de quatre en quatre ans: & où il y avoit des courses & diverses sortes de combats. (Les jeux Olympiques.)

**OLINDE**, *f. f.* Nom que les Poètes & amans donnent quelquefois à leurs maîtresses dans leurs vers, ou dans leurs billets en prose. (Belle Olinde.)

*Olinde*. [*Ensis lamella chalybea.*] Terme de *Fourbisseur*. C'est une sorte de lame d'épée qui est des plus fines & des meilleures, & qui a pour marque une corne. (Cette olinde est très-bonne.)

**OLIVAISON**, *f. f.* [*Oleitas, olivitas.*] Saison où l'on fait la récolte des olives, soit pour en tirer l'huile, soit pour les confire, & les mettre dans la saumure.

**OLIVE**, *f. f.* [*Olea, oliva.*] Fruit d'olivier, qui est composé d'un noiaun, de chair, d'huile & de lie. (L'olive fraîche est bonne à l'estomac, mais elle nuit au ventre. *Dal.* Les olives nouvelles sont meilleures que les vieilles. Une olive bien charnue est excellente.)

† *Un visage couleur d'olive. Cotin ménagerie.* C'est-à-dire, visage plombé & olivâtre.)

\* *Olive*. Ce mot au figuré est poétique, & signifie la paix.

*Olive*. [*Olea, Oliva.*] Ce mot se prend quelquefois pour *olivier*, mais c'est en des façons de parler qui semblent consacrées. (Ainsi on dit la montagne des *olives* pour dire la montagne des *oliviers*.)

Reviens planter sur nos bords  
*L'olive* tant souhaitée.

*Sarazin.*)

*Olives*. [*Ornamenta olivata.*] Terme d'*Architecture*. Ornement de Sculpture qui se taille comme des grains oblongs, enfilez en manière de Chapellet, sur les astragales, & baguettes.

*Olives*. [*Lupatus.*] Terme d'*Épronnier*. C'est une sorte d'embouchure. (Olives à couplet.)

**OLIVATRE**, *adj.* [*Olivarius color.*] Qui tire sur la couleur d'olive. C'est un jaune mêlé de noir. (Il a le teint olivâtre.)

† **OLIVET**, *f. m.* [*Olivetum, oletum.*] Lieu planté d'oliviers. Quelques-uns ont dit *le mont Olive*, pour dire la montagne des Oliviers.

**OLIVETTES**, *f. f.* [*Saltatio in orbem.*] Espèce de danse de Campagne, où l'on court les uns après les autres, en serpentant autour de trois arbres. (Allons, Nannete, dansons les *olivettes*.)

*Olivettes*. Fausses perles, ou rafades, de la figure d'une olive, dont on fait commerce avec les Nègres du Sénégal, elles sont ordinairement blanches.

**OLIVIER**, *f. m.* [*Oleafer.*] Arbre qui a des feuilles longues & aiguës, qui porte des fleurs blanches en manière de grappe, d'où sort son fruit. (Olivier franc. Olivier sauvage.)

*Olivier*. [*Olivarius.*] Nom d'homme. (Olivier de la Marche nous a laissé d'assez curieux mémoires.) Olivier Cromwel Protecteur d'Angleterre. Olivier Patru Avocat au Parlement, & Doien de l'Académie Française, nous a laissé dix-sept plaidoies & quelques autres ouvrages. Il étoit l'homme de son tems qui favoit le mieux sa langue. Il est mort à 77. ans, en 1681.

## O L O.

**OLOGRAPHE**, *adj.* Terme de *Palais*, qui se dit en parlant de testament, & qui veut dire: Qui est entièrement écrit de la main du testateur. (Un testament olographe.)

**OLONE**, *f. f.* Sorte de toile propre à faire des voiles de vaisseaux, qui se fabrique en plusieurs endroits de la Bretagne. On la nomme aussi, *petite olone* & *locrenan*.

## O M B.

**OMBELLE**, *f. f.* [*Umbella.*] Ce mot est Italien. C'est un terme de *Blason*, qui se dit d'une



d'une espèce de parasol que le Doge de Venise met sur ses armes, par une concession du Pape Alexandre III. quand il se réfugia à Venise.

**Ombelle.** [ *Umbellifera.* ] Terme de Botanique. Il y a des plantes à ombelle. C'est-à-dire, dont le bout de la tige se divise en plusieurs menuës branches, au bout desquelles il y a de la graine, qui sont disposées en rond à la manière des bâtons d'un parasol, qu'on appelle en Latin, *Umbella*. Le fenouil, l'anis, &c. sont des plantes à ombelle.

**OMBELLIFÈRE, adj.** [ *Umbellifer.* ] Terme de Botanique, qui se dit des plantes dont les fleurs sont en ombelle, ou en parasol. Voyez *Ombelle*.

**OMBRAGE, s. m.** [ *Umbra, opacitas, umbraculum.* ] Corps qui fait de l'ombre, & sous lequel ou auprès duquel on se met pour être à l'abri de la chaleur & de lardeur du grand jour lorsque le Soleil est fort haut en Été. Ombre.

(Souvent près d'un vin frais,  
Sous un ombrage épais,  
Le Sage a bonne grace.

*Sar. poëf.*)

Chercher de l'ombrage. *Ablancourt.*

Il veut bien quelquefois visiter nos bocages :  
Nos Jardins ne lui déplaisent pas.

Arbres épais redoublez vos ombrages,  
Fleurs naîchez sous ses pas.

*Racine.*)

\* **Ombrage.** [ *Suspicio, suspèctio.* ] Soupçon. Crainte que le mérite, ou les bonnes qualitez de quelqu'un ne nous fassent tort en quelque chose auprès d'une personne que nous considérons, ou de qui nous attendons quelque grace.

\* Prendre de l'ombrage. *Scaron.* [ *In suspicione venire.* ] Le mérite de ses amis lui donnoit de l'ombrage. *Ablancourt.*

**OMBRAGER, v. a.** [ *Umbris opacare.* ] Couvrir de son ombre. (On les voit comme moi-neux ombrager toute la Campagne. *Voit. poëf.*)

Venez, lauriers, mitres & lis  
Ombrager le front de Philis.

*La Comtesse de La Suze.*)

**OMBRAGEUX, OMBRAGEUSE, adj.** [ *Umbrifus, opacus.* ] Ce mot se dit où il y a de l'ombre. Et aussi de certains chevaux, & veut dire qui se cabre, qui s'épouvante. (Cheval ombrageux. Cavale ombrageuse.)

\* **Ombrageux, ombrageuse.** [ *Suspiciosus.* ] Ce mot au figuré se dit des personnes, & signifie qui prend ombrage. (Loüis XI. étoit fort ombrageux. Une humeur ombrageuse & triste altera le teint de Philis. *Gomb. Épit. l. 2.*)

**OMBRE, s. f.** [ *Umbra.* ] Obscurité que font des corps oposés directement au jour & à la lumière. (L'ombre du noier n'est pas saine. On cherche le frais de l'ombre & du Zéphire. *Sarrafin.* Mes jours s'en vont comme l'ombre qui s'évanouit au soir. *Psaumes.* Lieu où l'on trouve du frais & de l'ombre. *Abl. Luc. t. 1.* Je me repose à l'ombre d'une montagne. *Voit. l. 38.* Chercher l'ombre. Être à l'ombre. Se promener à l'ombre. On dit proverbialement, quand le Soleil est couché il y a bien des bêtes à l'ombre.)

*Ombre*, s'emploie aussi poëtiqnement. On dit les ombres de la nuit, pour les ténèbres; les ombres de la mort, les ombres du tombeau, pour, la mort, le tombeau.

*Ombre.* [ *Manes.* ] L'ame d'une personne morte. (C'est assez une sâcheuse vûte, la nuit, qu'une

*Tome II.*

ombre qui se plaint. *Sarrafin.*) Je vois passer le reste des ombres. *Abl. Luc.* On entendra souvent les plaintes de mon ombre. *Main. poëf.*

Quoi vous m'aparoîtez, ombre illustre & sçavante!  
Que pour moi votre vûe est douce & su-prénaire!

*Allé. de la Vigne.*)

**Ombre.** [ *Species, pratextus* ] Prétexte. (\* Il n'y eut forte de soin qu'il n'aportât, afin que sous ombre de ce qu'elle étoit captive, personne n'osât s'émanciper en la moindre chose. *Vaug. Quint. l. 3.* Sous ombre que vous avez une quantité d'affaires. *Voit. l. 83.*)

**Ombre.** [ *Tenebra, opacitas.* ] Ténèbres Obscurité. (Il n'y a que la lumière des sciences qui puisse percer ces ombres. *Patru. plaidoir. 4.*)

**Ombre, s. f.** [ *Favor, protectio* ] Signifie, faveur, appui. (La France respire à l'ombrage de la protection de Louis XV.)

**Ombre, s. f.** [ *Nulla difficultas.* ] Se dit hyperboïquement, pour signifier qu'il n'y a aucune apparence, aucune marque, aucun vestige.

**Ombre, s. f.** [ *Umbra, obumbratio.* ] Terme de *Blason.* Se dit de l'image d'un corps qui est si délié, qu'on voit le champ de l'écu au travers.

\* **Ombre.** Ce mot a encore d'autres sens fort étendus au figuré (Exemples. Prendre l'ombre pour le corps, *Abl. Luc.* C'est à dire, une chose vaine pour une chose solide. La loi n'avoit que l'ombre des biens à venir. *Nouveau Testament.* C'est-à-dire, n'avoir que l'apparence.)

\* On ne peut trouver aucune ombre de profanation dans ce passage. *Costar, apologie de Fonture.* C'est-à-dire, la moindre marque, le moindre vestige de profanation dans ce passage.

\* L'homme passe sa vie dans des ombres & dans des images. *Psaumes.* C'est-à-dire, dans les choses vaines & apparentes.

\* Ils adoroient encore l'ombre & les traces de sa gloire passée. *Vaug. Quint. l. 3.* C'est-à-dire, les apparences & les vestiges de sa gloire

\* **Ombre.** [ *Umbra.* ] Terme de *Peinture.* Ce sont les endroits les plus bruns & les plus obscurs d'un tableau qui servent à rehausser l'éclat des autres. (Donner de grandes & de fortes ombres.)

\* Ces petits défauts sont comme des ombres qui servent à rehausser l'éclat des choses excellentes. *Gilles Boileau, à Ménage.*

*Ombre.* Sorte de jeu Espagnol. Voyez *Hombre.* *Presqu'ombre.* Voyez *Penombre.*

**Terre d'ombre.** [ *Terra umbratilis.* ] Terme de *Peintre.* C'est une sorte de terre dont on fait une couleur obscure qui sert à ombrer les tableaux.

\* Il a peur de son ombre. [ *Umbram timet.* ] C'est-à-dire, il craint où il n'y a point de danger.

\* Tout vous fait ombre. [ *Omnia tuta times.* ] C'est-à-dire, tout vous fait peur.

\* Il le suit comme l'ombre fait le corps. C'est-à-dire, il l'accompagne toujours. (En ce sens, on appelloit autrefois ombre, le Parasite qui aloit à un repas à la suite d'un des conviez.

Chacun se trompe ici bas  
On voit courir après l'ombre  
Tant de fous, qu'on ne sçait pas  
La plupart du tems le nombre.

*La Font.*)

**OMBRER, v. a.** [ *Praefino aut viridi colore illustrare.* ] Terme de *Peinture.* Mettre les ombres

C c c c c

754 OMB. OME. OMI. OMO.

où elles doivent être. (Ombre le blanc des yeux. Il faut ombre davantage cet endroit.)

Les Anciens ont dit *ombroier*, mettre à l'ombre. Le Roman de la Rose :

En l'herbe vert sous l'olivier  
S'ombroioit de tez d'un vivier.

OMBREUX, EUSE. [*Umbrosus*.] Qui fait de l'ombre. Il est poétique. (Les ombreuses forêts. *Acad. Fr.*)

O M E

OMELETTE, *f. f.* [*Ovorum intrita*.] Ce sont des œufs caillés, batus & cuits dans une poêle avec du beurre. (Une omelette au lard. Une bonne omelette. Faire une omelette au sucre. C'est un Docteur qui ne sçait ni lire ni écrire, mais qui fait faire des omelettes à l'ambre, & de ces potages que notre ami préféra au panégirique de Pline. *Balsac, Entretiens*. On ne dit point amelette. On dit proverbialement qu'on ne sçauroit faire d'omelette sans casser des œufs, pour dire qu'on ne sçauroit donner une bataille sans perdre des hommes.)

Omelette à la Célestine. C'est une sorte d'omelette particulière qu'on dit que font les Célestins. Elle est de douze œufs, & faite dans une poêle plus haute & plus étroite que les poêles bourgeoises, afin de rendre l'omelette plus épaisse. Toute omelette plus épaisse que les ordinaires s'appelle omelette à la Célestine.

OMETTRE, OMBETTRE, *v. a.* [*Omittere, pratermittere*.] Quelques-uns disent *obmettre*, mais mal. *J'ometts, tu ometts, il omet* Nous omettons, &c. *J'ai omis, j'omis. Que j'omette, j'omettrois, j'omette, j'omettrai.* C'est ne pas faire. C'est manquer. Manquer de faire. Laisser passer. (Vous omettez ce qui est de plus important pour moi. *Ablancourt*. N'omettre aucun soin, ni aucune pratique pour exciter le Peuple. *Mémoires du Duc de la Rochefoucault*. Vous méritez qu'on vous blâme d'avoir omis à expliquer deux vers. L'Église omettant de donner cette gloire, a voulu.)

O M I

OMISSION, *f. f.* [*Omiffio, pratermissio*.] Défaut, ou manquement de la personne qui omet. (C'est une omission fort considérable. L'omission d'un principe mène à l'erreur. *Pasc.*) Faire une omission par mégarde. Un péché d'omission.

O M O

OMOLOGATION, *f. f.* Terme de Palais. Voyez *Homologation*.

OMOLOGUER, *v. a.* Terme de Palais. Voyez *Homologuer*.

OMOPLATE, *f. f.* Terme de Chirurgie & d'Anatomie. Qui ne se dit guère dans le discours ordinaire, qu'en riant, & qui signifie *ipaulé*. (On lui a rosé les omoplates.)

O M P

OMPHACIN, INE, *adj.* Terme de Pharmacie. Qui se dit d'une huile qu'on prétend tirer des olives vertes.

OMPHALOCÈLE, *f. f.* Terme de Médecine. C'est une espèce de hernie qui se fait au nombril.

OMP. ON. ONA. ONC.

Elle vient de la relaxation ou de la rupture du péritoine comme les autres. Ses causes occasionnelles sont les cris, l'abondance de sérosités, & les accouchemens difficiles. On est très-souvent obligé de recourir à l'opération pour la guérir. Ce mot vient du Grec *ὀμφαλον*, nombril & de *κίστω* tumeur. On l'appelle autrement *examphale*.

OMPHALODES. C'est une plante basse ; rampante, qui ressemble au lymphitum. Ses feuilles sont semblables à celles de la pulmonaire, mais plus petites & sans taches, pointuës, vertes, attachées à des queueës longues. Elle croit au printemps dans les jardins. Elle est beaucoup épaississante, consolidante, aglutinante, propre pour arrêter le sang, pour adoucir les humeurs acres.

OMPHALOPTRE, *adj. m.* [*Vitrum lenticulari*.] Terme d'Optique. C'est un verre qui est convexe des deux côtes, & qui sert aux lunettes. On l'appelle autrement *loupe*, ou *lentille*.

O N

ON & L'ON. L'un & l'autre se dit, mais *on* est le meilleur. Monsieur Patru est tellement pour *on*, que dans tous ses plaidoies il n'y a pas un seul *l'on*. La règle générale qu'on peut donner là-dessus, c'est qu'il faut dire *on*, ou *l'on* selon que l'un ou l'autre est plus doux à l'oreille, & que l'un ou l'autre fait un son plus ou moins agréable. Voyez *Vaug. Rem.*

*On*. Ce mot se met devant le verbe quand on n'interroge pas. (On y rit, on y danse, on s'y divertit.)

*On*. Ce mot se met après le verbe quand on interroge. (Dit-on cela ?) Mais si le verbe finit par une voyelle devant *on*, comme *prie-on*, *alla-on*, il faut prononcer & écrire un *t* entre-deux, *prie-t-on ? alla-t-on ?* *Vaug. Rem.*

*On*. Se met en un sens nouveau pour la première personne *je* ; car pour dire *je songerai à vos intérêts*, je dirai fort bien en écrivant, ou parlant familièrement, *on songera à vos intérêts, on aura soin de vous.*

O N A

ONAGRA. C'est une plante venue de l'Amérique, qu'on cultive dans plusieurs jardins. Elle est astringente, détersive, vulnéraire propre pour arrêter le sang.

O N C

† ONC, ou ONCQUE, *adv.* [*Nusquam*.] Vieux mots qui signifient *jamais*, & qui ne se disent qu'en riant, & dans le burlesque. (*Onc* il ne flata personne. *Voit. poës.* On ne vit *onc* un tel gouteux. *Sar. Poës.*)

ONCE, *f. f.* [*Uncia*.] Sorte de petit poids qui est la seizième partie de la livre, & la huitième partie du marc. L'once est composée de huit gros, & la demi-once de quatre.

On dit figurément d'un homme qui n'a point de jugement, de sens commun, qu'il n'a pas une once de jugement, une once de sens commun.

*Once*. On appelle *cotons d'once*, certains cotons filez qu'on tire de Damas : ils sont d'une qualité supérieure à toutes les autres sortes de cotons.

*Once.* Monoie de compte dont on se sert en Sicile, pour tenir les livres de Commerce.

*Once.* On appelle *Pierre d'once*, une espèce d'ambre jaune, qui a presque toutes les mêmes vertus que le véritable *succinum*.

**ONCIALES**, *f. f.* [*Litteræ Unciales.*] Terme de Médailliste. Epithète qu'on donne à certaines Létres ou grands caractères dont on se servoit autrefois dans les inscriptions.

**ONCLE**, *f. m.* [*Patruus, avunculus.*] Le frere de notre pere, ou le frere de notre mere. (Oncle paternel, oncle maternel. Ce mot vient du Latin *avunculus*, diminutif d'*avus*, comme qui diroit grand pere.)

Voici quel est mon compliment  
Pour la plus belle des Fauvettes  
Quand elle revient où vous êtes,  
Ah! m'écriai-je alors avec étonnement,  
N'en déplaît à mon oncle, elle a du jugement.  
*Mademoiselle Descartes.*)

*Grand oncle*, c'est le frere du grand-pere, ou de la grand'mere.

*Oncle à la mode de Bretagne.* C'est celui qui a le germain sur un autre. (Ainsi l'on dira: Un tel est mon oncle à la mode de Bretagne, car lui & mon pere étoient cousins germains.)

**ONCTION**, *f. f.* [*Unctio, infusio gratiæ, inspiratio, gratiæ motus.*] L'action d'oindre. L'onction est l'une des principales cérémonies de l'ordination des Prêtres de la nouvelle Loi, car dans l'ancienne Loi il n'est parlé d'autre chose dans l'ordination des Prêtres que de l'imposition des mains. *Godeau, Traité des Ordres, disc. 13.* Nous avons un profond respect pour cette onction sacrée qui vous élève dans l'Église à un si haut rang. *Paru, plaidoïé 5.*)

Vers éloquens, pleins d'onction & de pieté. Il n'a point d'onction.

*Extrême-onction.* Voyez *Extrême.*

**ONCTUEUX**, **ONCTUEUSE**, *adj.* [*Unctuosus.*] Ce mot se dit de certaines liqueurs, & veut dire gras, huileux, visqueux & sulfureux. (L'huile est une liqueur onctueuse.)

**ONCTUOSITÉ**, *f. f.* [*Unctuositas.*] Humeur grasse & onctueuse. (Onctuosité de l'huile.)

OND.

**ONDE**, *f. f.* Il vient du mot Latin *unda*. Il signifie l'élévation & l'abaissement de la surface de l'eau agitée doucement par le vent, ou menée par son propre cours. (Les ondes de la rivière, de la mer, &c. Une pierre qui tombe dans l'eau fait des ondes en rond.)

Vous aimerez à voir le bruit sourd de votre onde  
Inspirer du sommeil la paix douce & profonde.  
*Abé Regn.*)

*Onde*, *f. f.* [*Æquor, pelagus.*] Ce mot est plus de la poésie que de la prose quand il signifie l'eau.

(De tout ce que le Ciel enferme  
Sous l'onde, dans l'air, sous la terre;  
Il n'est rien qui soit sans amour.  
*Voit. poëf.*)

Iris l'amour de la terre & de l'onde.  
*Voit. poëf.*)

Se cacher sous les ondes.  
*Vaug. Quint. l. 4.)*

\* *Onde.* Ce mot se dit au figuré de ce qui

(tant agité se meut à la manière des ondes, comme la flamme.

\* (Le feu dont la flamme en *onde* se déploie,  
Fait de notre quartier une seconde Troye.  
*Despr. Sat. 6.)*

\* *Onde.* [*Unda.*] Il se dit encore de tout ce qui représente des ondes & qui en a la figure. (Les colonnes torles sont faites en ondes spirales. Il y a des ondes sur le bois, qu'on appelle aussi veines. Plusieurs étofes & tapisseries sont faites à ondes. Quand on veut tapisser une étofe, il faut faire des ondes dessus.)

**ONDÉ**, **ONDÉE**, [*Undulatus, undatus.*] Qui est fait en *onde*. (Camelot ondé.)

*Ondé*, se dit en termes de *Blason*, d'une pièce qui est formée par les lignes qui vont en ondes.

**ONDÉCAGONE**. Polygone qui a onze côtes.

*Ondée*, *f. f.* [*Nimbus.*] Pluie passagère qui tombe en abondance. (Il a fait une grosse ondée.)

\* † Nous aïons faire pleuvoir sur toi une ondée de coups de bâton. *Molière.*

**ONDOYANT**. Voyez *p'us bas.*

**ONDOÏER**, (**ONDOYER**) *v. n.* [*Fluctuare, undare.*] Ce mot se dit proprement de l'eau, & il signifie *faire des vagues*, mais il est un peu poétique. (Sous les avirons le fleuve en ondoyant blanchit. *Sar. poëf.*) Ou dit aussi, au figuré, les flâmes ondoïant. Les Étendarts ondoïoient dans la plaine. Ses beaux cheveux ondoïoient au gré du vent.

*Ondoïer*, *v. a.* [*Infantem aquâ tingere absque ceremoniis.*] Baptiser sans faire les cérémonies. (Ondoïer un enfant. Enfant ondoïé.)

*Ondoïant*, *Particpe*, qui veut dire qui ondoie.

\* *Ondoïant*, *ondoïante*, *adj.* [*Undans.*] Qui va en *onde*. Qui ondoie, fait en manière d'onde. De longs cheveux à boucles ondoïantes. *Benserade.*)

**ONDULATION**, *f. f.* [*Motus undulationis.*] Terme d'*Optique*. C'est une sorte de mouvement de la lumière qui se meut en rond & comme par ondes qui se font dans l'air, comme il s'en fait sur l'eau & sur d'autres corps liquides

**ONÉRAIRE**, *adj.* [*Onerarius.*] Qui a le soin & la charge d'une chose, dont un autre a l'honneur.

Bien-tôt les Prevôts, les Sergens;  
De la Déesse onéraires Agens,  
Firent du scélérat un lugubre spectacle.  
*Bours. Lett.)*

**ONÉREUX**, **ONÉREUSE**, *adj.* [*Onerosus, gravis.*] Fâcheux. Qui est à charge. (Paëto onéreux. Condition onéreuse.)

ONG.

**ONGLE**, *f. m.* [*Unguis, ungula.*] Espèce de corne qui croît, qui est tendre, déliée & étendue sur le bout de chaque doigt de la main & du pied de l'homme, & qui sert à affermir la chair des doigts. (Avoir de grands ongles. Couper ses ongles. Rogner ses ongles, nêteier ses ongles.)

*Ongles veloutés.* [*Ungues sordidi.*] C'est-à-dire, ongles sales & pleins d'ordures; ce qui est très-mal propre & craffeux. Voyez *Velouté.*

Les Romains tenoient leurs ongles fort

propres , & avoient grand soin de les couper. Horace, dans la Lître septième du premier Livre de ses Épîtres, fait mention d'un Vulteius, Crieur public de son métier, lequel après avoir été rasé chez un Barbier, coupoit tranquillement ses ongles :

. . . . . *Confpexit, ut aiunt,  
Adrasum quemdam, vacuâ tonsoris in umbra ;  
Cultello proprios purgantem leniter unguis.*

Et dans la première Épître du même Livre :  
*Vous me grondez, parce que je n'ai pas les ongles bien faits :*

. . . *Et pravi scellum stomacharis ob unguem.*

Le même dit dans son Ode sixième du premier Livre, qu'il chante les combats des vierges qui coupent leurs ongles pour ne pas blesser leurs amans, en les repoussant :

. . . *Nos pralia virginum  
Scellis in juvenes unguibus acrium  
Cantamus.*

**Ongle.** Ce mot se dit des oiseaux qui ne font pas de proie & de quelques autres animaux. (Ongles de canard. *Rond.* Ongles de poules d'eau. *Bel.* Les ongles de Poutarde sont fort courts. *Bel. l. 5.* Le crocodile a quatre pieds diviez en doigts garnis d'ongles forts.)

**Ongle, ou grise de Lion.** [*Unguis falcati.*] L'un & l'autre se dit, mais la plupart font pour grise. Un lion tenant un bouvillon sous ses grises, un voleur survint. *Phedre, l. 2. Fable 1.* Maucroix, Homélie de saint Christofome, *Homélie 11, p. 192.* a écrit, le lion n'est jamais fans ongles. Et la Fontaine a dit, mais en riant. *Eux venus, le lion compta par ses ongles. Fables, l. 1. Fable 6.*

**Ongle odorant.** [*Unguis odoratus.*] Ongle qui sent bon & qui se dit de la coquille d'un poisson des Indes qui ne se nourrit que du *spica Nardi* qui croit dans des Marais.

† \* *Avoir bee & ongles.* [*Petitur, remorsurus.*] C'est-à-dire, se revancher de paroles & autrement, bien ataqué, bien défendu.

† \* *Vos loüanges ont des ongles & des grises.* *Boileau, Avis à Ménage.* C'est-à-dire, elles sont empoisonnées, & données de telle sorte, qu'elles blâment sous prétexte de louer sincèrement.

† \* *Avoir du sang aux ongles.* [*Aliquid ingenui sanguini habere.*] C'est-à-dire, avoir du courage & de la fermeté. Se roidir & se défendre contre ceux qui nous ataquent.

† \* *Il a falu ronger ses ongles pour faire de si beaux vers.* [*Demosos illi versus sapiunt unguis.*] C'est-à-dire, il a falu rêver & travailler beaucoup.

† \* *Rogner les ongles à quelcun.* [*Alicui de autoritate & commodis detrahere.*] C'est au figuré, lui ôter beaucoup de son pouvoir, de son crédit & de son bien.

† \* *A l'ongle on connoit le lion.* [*Ex ungue leonem*] Proverbe imité du Latin, pour dire, qu'on juge d'un tout à proportion de ses parties.

**Ongle.** [*Albugo.*] Terme de Fauconerie. C'est une taie qui vient dans l'œil de Poiseau.

**Ongle.** [*Unguis.*] Terme de Médecin. C'est aussi une maladie de l'œil & une excroissance de la membrane conjonctive qui s'étend dès le coin

de l'œil jusques sur la pruelle, qu'elle couvre & obscurcit.

C'est encore un amas de pus dans la chambre extérieure, entre l'iris & la cornée transparente, en conséquence d'un hypopion percé de lui-même au dedans de l'œil. Cette collection de pus fait une espèce de tache qui a la figure d'un croissant, semblable à celui qui est à la racine des ongles, ce qui fait qu'on lui donne le nom d'ongle, ou d'onxy.

**ONGLÉ, ONGLÉE, adj.** [*Faculatus, unguilatus.*] Terme de Blason. Il se dit des ongles ou cornes des animaux au pié fourchu quand elles sont d'un émail différent de celui du corps. Mais on dit *armé*, à l'égard des grifes des aigles, lions grifez, &c.

**Onglée, f. f.** [*Unguium rigor*] Froid qu'on sent au bout des doigts. (Avoir l'onglée.)

L'un semble d'une main encenser l'assemblée,  
L'autre à ses doigts crochus paroît avoir l'onglée.  
*Sanlec, du geste.*)

**ONGLET, f. m.** [*Unguiculi.*] Terme d'Imprimeur. Deux pages qu'on imprime de nouveau, parce qu'il s'étoit glissé des fautes dans deux autres pages qu'on avoit imprimées auparavant. (Faire un onglet.)

**Onglet.** Terme de Relieur. Bande de papier qu'on relie avec d'autres feuilles, pour y pouvoir ensuite coler quelque figure, ou quelque carte.

**Onglet.** Terme de Menuisier. On appelle *assemblage à onglets*, un assemblage de Menuiserie, dont les deux pièces qui se doivent joindre, sont coupées de telle sorte par les extrémités, qu'étant jointes elles font un angle droit.

**Onglet.** [*Cæstrum unicum.*] Terme d'Orfèvre, & Graveur. Sorte de poinçon taillé en ongle. Il diffère du burin qui est taillé en losange.

**Onglet.** [*Unguiculus.*] Terme de Fleuriste & de Médecin. C'est la partie blanche des feuilles de la rose & de quelques autres fleurs qui rient au calice, & qu'on retranche quand on les prépare pour des médicaments.

**ONGUENT, f. m.** [*Unguentum.*] Médicament extérieur composé pour l'ordinaire, d'huiles, de décoctions, de cire, de poudres, de végétaux, de métaux, & de minéraux pour soulager les parties affligées. (Il y a un onguent froid, chaud, rosat, réfrigératif, &c.)

**Onguent.** Anciennement c'étoit un parfum liquide, dont on se servoit par délicatesse, & qui servoit à embaumer les morts. Tel étoit ce parfum que la femme dont parle saint Matthieu répandit sur les piez de Jesus Christ.

**Onguent de courriers.** C'est du suif de chandèle dont ils se froient les fesses.

† *Onguent de miton mitaine.* Remède qui ne fait ni bien ni mal.

**Onguent pour la brûlure.** Dans le propre, c'est un cerat fait avec de l'huile d'olive & la cire. Dans le figuré, c'est un reproche qu'on fait à une personne qu'elle fera damnée. Monsieur Barbier d'Aucourt a fait un petit ouvrage en vers burlesques, intitulé *Onguent pour la brûlure*. On secrete pour empêcher de brûler les livres. On en a plusieurs éditions in-4<sup>o</sup>, in-8<sup>o</sup>, & in-12.

C'est l'ouverture qu'on fait d'une tumeur, d'un abcès.

ON I.

**ONIX**, *f. m.* Pierre précieuse, qui est une espèce d'agate. L'onix est astringent, & on l'emploie pour les ulcères des yeux.

ON O.

**ONOMANCIE**, **ONOMANCE**, **NOMANCIE**, *f. f.* [*Onomancia.*] Ces mots viennent du Grec. Quelques favans disent *onomance* ou *onomancie*; mais tous ceux qui s'attachent à cette sorte de science, & qui en écrivent, disent *nomancie*.

L'*Onomance* est un art qui enseigne à deviner, par le nom d'une personne, le bonheur ou le malheur qui lui doit arriver. L'*Onomance* est ridicule; elle est condamnée par les Canons, & par les Peres. *Thiers, superfl. ch. 19.* Voyez *Nomancie*.

**ONOMATOPEE**, *f. f.* Terme de Grammaire. Figure de mots & de noms faits & formez sur le bruit ou la ressemblance du son de la chose qu'ils signifient, comme *triquetrae*, à cause des bruits que font les Dames qu'on remue à ce jeu.

**ONYX**. Voyez *Ongle*.

ON Z.

**ONZE**. [*Undecim.*] Nom de nombre indéclinable. (Les onze mille Vierges.)

Fable qui n'a aucune apparence de vérité, & qui vient de l'erreur d'un manuscrit où il y avoit *Ursula* & *Undecimilla*, dont on fait *Undecim millia*. Voyez *Valesiana*.

*Onze*. Ce mot se met quelquefois pour le mot ordinal *onzième*. (Ses lettres font du *onze*, & non pas de l'*onze*. Louis XI. étoit adroit.)

**ONZIÈME**, *adj.* [*Undecimus.*] Sorte de nombre ordinal. (Il est *onzième*. Elle est l'*onzième*. L'*onzième* année, non la *onzième* année.)

(On a fait contre vous dix entreprises vaines, Peut-être que l'*onzième* est prête d'éclater

*Corn. dans Cinna.*)

*Onzième*, *f. m.* C'est le *onzième* jour. (C'est aujourd'hui le *onzième* du mois. Sa lettre est du *onzième* de ce mois, & non pas sa lettre est de l'*onzième*. Il vivoit au *onzième* siècle.)

**ONZIÈMEMENT**, *adv.* [*Undecimò.*] Dites en *onzième* lieu.

O P A.

**OPACITÉ**, *f. f.* [*Opacitas.*] Ce mot se dit dans les matières de *Physique*. Qualité essentielle des corps opaques. Et c'est ce qui est opposé à la transparence. (Pierre précieuse qui a de l'*opacité*. *Renel, Mercure Indien.*)

**OPALE**, *f. f.* [*Opalus.*] Espèce de pierre précieuse qui renferme plusieurs couleurs fort agréables. Il y a trois sortes d'*opale*, l'*opale Orientale*, l'*opale de Bohème* & la *girafole*, mais la plus estimée & la plus belle de toutes est l'*opale Orientale*.) Voyez le *Traité des pierres gravées*, par M. *Marotte*, t. premier, pag. 175. & suiv.

*Opale*. Terme de *Fleuriste*. Espèce de tulipe de quatre couleurs, de colombin chargé, de jaune

doré, de rouge & de blanc. (Une belle *opale*. *Opale* très-claire. *Voit. poésf.*)

\* Je vois les changeantes *opales*,  
Que le jour fème à son réveil.  
*Voit. poésf.*)

**OPAQUE**, *adj.* [*Opacius.*] Terme de *Physique*. On appelle corps opaques, ceux qui interrompent l'action des corps lumineux, ou colorez, au travers desquels la lumière, ni les couleurs ne se font pas sentir.

O P E.

**OPÉRA**, *f. m.* Ce mot n'a proprement point de pluriel. C'est une sorte de tragédie en musique que nous avons imitée des Italiens. Le premier Auteur de ces Poèmes parmi les François, c'est *Perrin*. Il en fit représenter un en l'année 1651. (Faire l'*opéra*. Un bel *opéra*. L'*opéra* de l'année passée fut trouvé assez beau. Aler à l'*opéra*.)

Ce n'est point l'*Opéra* que je fais pour le Roi,

Qui m'empêche d'être tranquille,

Tout ce qu'on fait pour lui paroît toujours facile.

*Quinault.*)

† \* *Opéra*. [*Opus perdifficile.*] Chose difficile. (C'est un *opéra* de lui parler. *Bouhours, Rem.*)

\* † *Opéra*. [*Opus eximium.*] Ce mot se dit en riant pour dire une chose excellente. (Une sorte de chef-d'œuvre en matière d'esprit. C'est un *opéra* que cela. *Bouh. Rem.* Vos deux lettres sont des choses admirables, dignes d'être apprises par cœur, & en un mot, ce qu'on appelle des *opéra*. *Scaron, Lèvres.*)

Mr. Despreaux parle ainsi du spectacle; connu sous le nom d'*opéra*, dans sa dixième satire, où il tâche de détourner son ami du dessein qu'il avoit de se marier :

Par toi-même bien-tôt conduite à l'*Opéra*,  
De quel air penfes-tu que ta sainte verra,  
D'un spectacle enchanteur la pompe harmonieuse ?  
Entendra ces discours sur l'amour seul roulans,  
Ces douxceux Renauds, ces insensés Rolands,  
Saura d'eux qu'à l'amour, comme au seul Dieu suprême;  
On doit immoler tout, jusqu'à la vertu même,  
Qu'on ne sauroit trop tôt se laisser enflamer,  
Qu'on n'a reçu du Ciel, un cœur que pour aimer,  
Et tous ces lieux communs de morale lubrique,  
Que Lully rechauffa des sons de sa musique, &c.

*Opéra*. Faire *opéra*. Terme du jeu de la comédie. Lorsque le joueur qui est premier en carte, fait couler toutes ses cartes sans interruption, depuis la première jusqu'à la dernière, cela s'appelle faire *opéra*. Quand on fait *opéra*, les points se comptent doubles. Voyez les règles de ce jeu, imprimées en 1748.

**OPÉRATEUR**, *f. m.* [*Empyricus.*] Sorte de Médecin chimique, qui ordinairement vend, ou fait vendre du baume & d'autres sortes de drogues sur un théâtre dans les places publiques des Villes. (Un bon *Opérateur*.)

**OPÉRATION**, *f. f.* [*Apprehensio, idea; conceptus.*] Terme de *Philosophie*. C'est l'action de l'esprit. (Les Philosophes admettent trois opérations de l'esprit. La première conçoit, la seconde juge, & la troisième raisonne.)

On dit aussi en termes de *Théologie*, l'opération de la grâce sur le cœur de l'homme. La Vierge a conçu par l'opération du S. Esprit. [*Operatio, productio, effectus.*]

*Opération*, signifie l'action de ce qui opère;

(On dit, les opérations de la nature, les opérations de la Chimie.)

*Opération.* On appelle ainsi en terme d'Arithmétique, les supputations, les calculs qu'on fait, soit pour la combinaison & l'addition des nombres, soit par la fraction, la division ou la soustraction. (Trouver la racine d'un nombre carré est une opération d'Arithmétique.)

*Opération.* [*Operatio methodica manualis.*] Terme de Chirurgien. C'est une application méthodique de la main sur le corps de l'homme pour lui rendre ou lui conserver la santé. (Une belle opération.)

*Opération.* Ce mot se dit en parlant de Médecine & remède, & signifie l'effet du remède ou de la médecine. (La médecine commençoit à faire heureusement son opération. *Vaug. Quint. l. 3.*)

*Opération,* se dit dans le stile familier, & par ironie, d'une chose mal faite, ou qu'on n'auroit pas dû faire. (Vous avez fait là une belle opération.)

*Opération.* Terme de Guerre. On appelle opération de la campagne, ce qu'on doit faire pendant une campagne.

*OPÉRATRICE, f. f.* [*Operatrix.*] Mot de raillerie, pour dire, celle qui fait l'office d'Opérateur. (Voilà l'Opératrice aussi-tôt en besogne. *La Fontaine, Fables, l. 3. Fable 9.*)

*OPÉRER, v. a.* [*Exequi, producere, efficere*] Faire. Exécuter. O Jésus, il ne falloit qu'un mot de votre bouche pour opérer toutes ces merveilles. *Godeau.* La vertu divine a opéré ce miracle.

*Opérer.* [*Operari.*] Ce mot se dit en parlant de remède, & signifie, faire quelque opération, faire quelque effet. (Mon lavement d'aujourd'hui a-t-il bien opéré? *Mol.* Laisser opérer un remède. *Vaug. Quint. l. 3.*)

*Opérer,* se dit dans quelques Arts ou Sciences qui demandent une certaine pratique, comme la Chimie, la Chirurgie, l'Arithmétique. (Ce Chimiste fait bien opérer. Ce Chirurgien opère bien. Cet Arithméticien opère avec beaucoup de facilité.)

On dit proverbialement & ironiquement à ceux qui ont tout gâté. *Vous avez bien opéré.* [*Bellè operatus es.*]

*OPES, f. m.* [*Tabulatorum foramina.*] Les Architectes donnent ce nom aux trous qu'ils laissent dans les murs à l'endroit où les chevrons sont posés.

## O P H.

*OPHITE, adj.* Marbre taché & diversifié.

*OPHTALMIE, f. f.* [*Ophthalmia.*] Mot qui vient du Grec; il signifie maladie des yeux. Inflammation de la conjonctive, accompagnée de rougeur, de chaleur & de douleur, avec ou sans écoulement de larmes. Celle qui est sans cet écoulement est une *Ophthalmie sèche*; l'autre est une *Ophthalmie humide*. Voyez le Diction. des termes de Médecine & de Chirurgie, par Mr. Col-de-Villars.

*OPHTALMIQUE, adj.* [*Ophthalmicus.*] Mot qui ne se dit qu'entre les Médecins & Chirurgiens. Il signifie qui regarde les yeux. (Maladie ophthalmique.) On dit aussi remède ophthalmiques.

*OPHTALMOGRAPHIE, f. f.* Partie de l'Anatomie qui traite de la composition de l'œil, & de ses usages.

## O P I.

## O P I.

*OPIAT, f. m.* *OPIATE, f. f.* [*Opiatum.*] Ceux qui ont écrit de cette drogue disent & écrivent *opiate*. Cependant les hommes habiles dans la langue disent *opiat excellent*. C'est un remède composé de conferves, de sirops, d'électuaires, pour purger les mauvaises humeurs. Les anciens apolloient ces sortes de compositions *opiates*, parce qu'ils y faisoient toujours entrer l'*opium*. C'est aussi une composition pour blanchir les dents. Voyez *Charles de Saint Germain, Méd. Roial, 2. part. c. 11.*)

*OPILATION, f. f.* [*Opilario, obstructio.*] Terme de Médecin. Obstruction. (C'est une opilation de rate.)

\* *OPILATIF, OPILATIVE, adj.* [*Opilativus, obstructus.*] Qui peut opiler, & boucher les conduits du corps des animaux. (Les viandes visqueuses sont opilatives.)

*OPILER, v. a.* [*Oppilare, obstruere.*] Boucher les conduits du corps des animaux. Causer des obstructions. (Il y a des viandes qui opilent le foie ou la rate.)

*OPILÉ, OPILÉE, adj.* [*Obstructus, oppilatus.*] Terme de Médecin. Qui a quelque obstruction. (Avoir la rate opilée.)

*OPINANT, adj. & f. m.* [*Opinans, opinator.*] Celui qui opine. (Il y a eu tant d'opinans dans cette assemblée.)

*OPINER, v. n.* [*Sententiam dicere.*] Ce mot se dit en parlant de Juges & de gens qui délibèrent, il signifie dire son avis sur une affaire lorsqu'on l'a jugé à l'Audience, ou dans la Chambre. (*Il opine du bonnet.* Ils s'en retournèrent pour *opiner* sur ce refus. Un des plus confiderez de la compagnie *opina* qu'il étoit d'avis que. *Opiner* à la ruine d'une Ville. *Abl. Arr. liv. 1. ch. 4.* Ils opinèrent à excommunier la Reine. *Maucroix, schif. 31.*)

*Opiner du bonnet.* C'est être de l'avis qui prévaut, sans y rien ajouter. On opine du bonnet, quand on se contente d'ôter son bonnet ou de faire quelque signe qui marque qu'on est de même avis. Il n'est que trop ordinaire d'opiner du bonnet dans les matières mêmes les plus importantes.

*OPINIÂTRE, adj.* [*Pervicax, pertinax.*] Ce mot se dit proprement des personnes & veut dire, qui est attaché à son propre sentiment. (Vous êtes opiniâtre, me dirent-ils, vous le direz, ou vous serez hérétique, & Monsieur Arnaud aussi. *Pasq. lét. 1.* Elle est opiniâtre en diable. *Scaron.*)

Les plus opiniâtres sont les premiers à acuser les autres d'opiniâtreté. *Nicole.*

*Opiniâtre.* [*Obstinatus.*] Ce mot se dit des animaux, & veut dire. Qui résiste. Qui ne veut pas obéir, ni faire ce qu'on voudroit. (La mule est un animal opiniâtre.)

\* Mal opiniâtre. *La Chambre.* C'est-à-dire, un mal qui résiste au remède.

*Combat opiniâtre.* C'est un combat soutenu longtems avec vigueur de part & d'autre.

*Travail opiniâtre.* C'est un travail où l'on persiste malgré la difficulté. C'est aussi un travail trop assidu. C'est le *labor improbus* de Virgile. [*Labor improbus omnia vincit.*]

*OPINIÂTREMMENT, adv.* [*Pervicaciter, obstinatè, contumaciter.*] Avec opiniâtreté. (Dom Sebastian se précipita opiniâtement dans une entreprîse malheureuse. *Vie de Dom Bartelemi*

des *Musris*, l. 3. c. 17. Pour suivre opiniâtement.

**OPINIATRER**, *v. a.* [ *Obstinatio mentem obdurare.* ] S'attacher à quelque chose avec opiniâreté. Contester opiniâtement. (Opiniâtrer le combat. *Ablancourt.*)

Vous *opiniâtrez* mal-à-propos une chose qui est incertaine. *Acad. Fran.*)

\* *S'opiniâtrer*, *v. a.* [ *Obstinare.* ] Se rendre opiniâtre. (Il ne s'opiniâtre point dans sa passion. *Le Comte de Buffi.* Quand ils ont failli, ils s'opiniâtrent à se défendre. *Abl. Arr. l. 7.*)

**OPINIATRÉ**, **OPINIATRÉE**, *adj.* [ *Contestatus, obstinatus, controversus.* ] Contesté avec opiniâreté. *Abl.*)

**OPINIÂTRÉTÉ**, *f. f.* [ *Pervicacia, obstinatio.* ] Obstination. (La petitesse de l'esprit fait l'opiniâtrété. Voyez *mémoires du Duc de la Rochefoucault.*)

Il faut bien distinguer la fermeté raisonnable, qui est une vertu, de l'*opiniâtrété*, qui est un vice : on ne doit point acuser les autres d'*opiniâtrété*, sous prétexte qu'ils ne se rendent pas à nos sentimens. *Nicole.*

\* *Opiniâtrété* de maladie. *La Chamb.*

\* **OPINION**, *f. f.* [ *Opinio, sententia.* ] Sentiment qu'on a sur une chose. Pensée qu'on a de quelque chose que ce soit. (Opinion saine, sûre, vraie, probable, problématique, orthodoxe, large, impie, hérétique, fautive, extravagante, pernicieuse, contagieuse. (Embraffer une opinion. Combate une opinion. Déguiser une opinion. C'est une opinion orthodoxe, tous les Thomistes la tiennent, moi-même je l'ai soutenue. *Pasc. l. 1.* S'attacher à une opinion. *Pasc. l. 5.* Un seul Docteur grave peut rendre une opinion probable, selon la morale combattue par *Mr. Pascal, l. 5.* Avoir une opinion probable. *Pasc. l. 5.*)

Et que malgré l'erreur & la prévention ;  
Tout l'Univers entier n'a qu'une opinion.  
*Ombre de Desc.)*

*Opinion.* [ *Idea, imaginatio, arbitrium.* ] Idée, pensée, imagination. (L'agrément est arbitraire, & dépendant du goût & de l'opinion. *La Bruyère.* Il faut ménager l'opinion des fots. *Saint Evrem.* L'opinion dispose de tout, & le titre d'un livre Italien *della opinione, Regina del mondo*, vaut lui seul bien des livres. *Pasc.*)

*Opinion.* Ce mot se dit des personnes & des choses qui regardent les personnes. Il signifie, estime. (Ils ont assez bonne opinion d'eux-mêmes pour croire qu'il est utile que. Donner bonne opinion de soi. Diminuer dans l'esprit du monde l'opinion qu'on a d'une personne. *Mémoires du Duc de la Rochefoucault.* Avoir bonne opinion de son crédit. Il y en eut peu qui n'eussent assez bonne opinion de leurs services.)

*Opinion*, *f. f.* [ *Judicium.* ] Ce mot se dit en parlant de Juges, & est un mot de Palais. Il veut dire la voix d'un Juge sur une affaire, son sentiment & son avis sur la chose dont il s'agit. (Dans les matières criminelles les opinions étant partagées, le criminel est absous, & on incline toujours à la douceur ; mais quand il s'agit d'affaires civiles, & que les opinions sont égales, le procès est départi.)

**OPISTOTANOS**, *f. m.* Espèce de convulsion dans laquelle le corps est plié comme un arc

en derrière, par la contraction des muscles postérieurs de la tête & du dos.

**OPIMUM**, *f. m.* C'est le suc laiteux qui découle des incisions que l'on fait aux têtes de pavots blancs, qui s'épaissit à l'air & prend la consistance d'une gomme solide, & résineuse, qui molit sous les doigts ; dont la couleur est rouge-brune-foncée ; qui est d'un goût très-amer & chaud, d'une odeur forte & désagréable ; qu'on nous apporte des Indes Orientales en gâteaux ronds & aplatis, ou en pains plus irréguliers & de différentes grosseurs, pesants depuis quatre onces jusqu'à une livre & plus, & envelopés dans des feuilles de pavot ou d'autres plantes, pour empêcher que les gâteaux ne s'attachent les uns aux autres. Voyez les observations sur l'opium dans les *Essais d'Edimbourg*, t. 5 p. 132. & suiv. On emploie l'opium dans la téréaque, mais on ne l'emploie pas sans le bien préparer auparavant. Faire évaporer la partie sulfureuse de l'opium. Fortifier les parties de l'opium jusqu'à ce qu'elles soient friables aux doigts. Séparer les terrestritez de l'opium. Faire l'extrait de l'opium. La Chimie découvre la défécuosité de l'opium ordinaire.

Opium facit dormire,  
Quia est in eo virtus dormitiva,  
Cujus est natura,  
Senfus assopire.  
*Mol.)*

## O P O.

**OPOBALSAMUM**, *f. m.* [ *ὀπobάλαμον.* ] Terme de Pharmacie. Suc ou liqueur épaisse, blanchâtre, transparente, & d'une odeur approchante de la térébentine, mais beaucoup plus agréable. Il découle d'une incision qu'on a faite pendant les jours caniculaires aux branches d'un arbrisseau, nommé en Grec *βάλσαμον*. En François Baume.

**OPOPONAX**, *f. m.* Terme de Pharmacie. Gomme jaune au dehors, blanche au dedans, grasse, assez fragile, d'un goût amer, d'une odeur forte, & très-désagréable. On la tire par incision de la tige, & de la racine d'une plante qu'on appelle *grande berce*, en Latin *sphondylium majus*.

† **OPORTUN**, **OPORTUNE**, (**OPORTUN.**) *adj.* [ *Opportunus, favens, propitius, commodus.* ] Favorable. Propre. (Occasion oportune.)

† **OPORTUNITÉ**, (**OPORTUNITÉ.**) *f. f.* [ *Opportunitas, commoditas.* ] (L'opportunité des occasions.) Ces mots ne se disent guère.

On dit. Prendre l'opportunité du vent. *Molière.*

**OPOSANT**, **OPOSANTE**, (**OPPOSANT.**) *adj.* [ *Pars adversatrix.* ] Terme de Palais. Celui qui s'opose à l'exécution de quelque acte de justice. (Il a été reçu oposant. Elle est reçüe oposante.)

*Oposant*, se dit aussi dans le stile ordinaire. (Il y a eu plusieurs oposans à cette délibération. Il y a plusieurs oposans à cette entreprise.)

*Oposant* est aussi substantif. (Il se présente un nouvel oposant. Les oposans aux saisies, les oposans aux criées.)

**OPOSÉ**, **OPOSÉE**, (**OPPOSÉE.**) *adj.* [ *Oppositus, contrarius.* ] Contraire à quelque personne, ou à quelque chose. (Je vous admire de penser que nous soions oposés à l'Ecriture, au Pape, ou aux Conciles. *Pasc. l. 5.* Abel & Caïn étoient de deux humeurs entièrement

oposées. *Arnaud, Joseph, l. 1. c. 2.* S'intéresser dans un parti opolé.

*Oposé.* [ *Contrà positus.* ] Terme de *Blason*. Ce sont deux pièces peintes sur l'écu, avec deux pointes, dont l'une regarde le chef, & l'autre le bas.

*Oposer, f. m.* [ *Contraria.* ] Terme de *Rétorique*. Choses entre lesquelles y a quelque contrariété, comme la vertu & le vice.

*OPOSER, (OPPOSER.) v. a.* [ *Opponere, objicere, adversari.* ] Présenter & offrir au contraire & pour combattre. (Les faussetez que l'esprit de l'homme opose aux véritéz que Dieu a révélées. Il leur faut oposer des forces pareilles aux leurs. *Faug. Quint. l. 3.*)

*Oposer.* C'est mettre une chose pour servir d'obstacle, d'empêchement à une autre. (Oposer une digue à la violence, à l'impétuosité des flots de la mer. Oposer une batterie à celle de l'ennemi. Oposer un retranchement, &c.)

*Oposer;* c'est aussi mettre une chose vis-à-vis d'une autre.

*Oposer,* mettre en comparaison, en parallèle. *S'oposer, v. r.* [ *Obicem ponere, impedire.* ] Faire ses efforts pour empêcher une chose. Être contraire & tâcher de traverser une personne, ou quelque chose que ce soit. (Oposé à la doctrine de Molina. S'oposer aux dérèglemens. *Abl.* S'oposer à la faveur. S'oposer à une entreprise. S'oposer aux différens des ennemis. *Abl.*

Pardonnez donc grand Prince à ces pauvres Amans,  
Ne vous oposez pas au cours de leurs tendresses,  
Bien que toujours remplis de tendres sentimens,  
Ils vous ont plus aimé que toutes leurs maîtresses.

*B. Rabut. )*

*S'oposer.* [ *Reclamare.* ] Terme de *Palais*. C'est protester de se pourvoir comme il apartiendra. Protester au contraire. S'oposer à l'exécution d'une sentence.

*OPPOSITE, adj.* Contraire, tout différent. Il ne se dit guère qu'au substantif, & dans le stile familier. (Il soutient tout l'opposite de ce qu'il avoit dit.)

*A l'oposte.* [ *Juxtà, propè.* ] Ce mot est une *préposition*, qui signifie vis-à-vis, & ce que les Latins appellent à *regione*. Elle régit le génitif en François. (On enfonçoit deux pieux à coups de hie, à l'oposte de deux autres qu'on mettoit plus bas. *Ablanc. Cef. liv. 4. ch. 2.*

*A l'oposte.* [ *Ex adverso, à contrario.* ] Ce mot se prend quelquefois adverbialement & sans régime. (Il est à l'oposte.)

*OPPOSITION, (OPPOSITION.) f. f.* [ *Oppositio, obex, dissensio.* ] Quelque chose qui est directement oposée. (Il y a une *opposition* invincible entre Dieu & nous. *Pasc.*

*Opposition,* se dit en parlant d'un certain esprit de contrariété, qui est quelquefois entre deux personnes. *Oppositions* d'humeurs. *Opposition* de sentimens.

*Opposition.* Ce mot en parlant de la Lune marque l'endroit du Ciel où elle se trouve éloignée du Soleil de 180. degrez, lors qu'elle est pleine. Or la Lune est *pleine* au tems de l'opposition, parce qu'au tems de l'opposition la Lune a toujours sa partie basse tournée vers le Soleil & vers nous. *Roh. Phis. t. 2. 1. part. c. 9.*

*Opposition.* [ *Reclamatio.* ] Terme de *Palais*. Action de la personne qui s'opose. (Former une *opposition*. *Le Maître*. Faire son *opposition*. Donner ses causes d'*opposition*. *Patru*. Se délistier de son *opposition*. *Le Maître*.)

*Opposition.* Ce terme est fort connu parmi les Rhéteurs. Les pensées tirent souvent tout leur agrément de l'opposition des choses, & des termes, sur tout (dit le P. Bouhours) quand les pensées sont doubles, & ont deux sens, comme deux faces; car cette figure qui semble nier ce qu'elle établit, & qui se contredit en apparence, est très-élegante.

## O P R.

*OPRESSER, (OPPRESSER.) v. a.* [ *Opprimere, comprimere* ] Il ne se dit que par les Médecins en parlant d'opression de poitrine. (Cette fluxion opresse la poitrine, ou opresse le malade & l'empêche de respirer.) On dit aussi, il est opressé, elle est opressée.

*OPRESSEUR, (OPPRESSEUR.) f. m.* [ *Oppressor, extindor.* ] Celui qui opprime. (Les opresseurs sont odieux. Il y a peu de fureté pour les opresseurs de la liberté des Peuples. *Fléchier.*)

*OPRESSION, (OPPRESSION.) f. f.* [ *Oppressio, suffocatio.* ] Action de celui qui opprime. (Délivrez-moi, Seigneur, des calomnies & de l'opression des hommes. *Pf.*

*Opression de poitrine.* Maladie qui acable la poitrine. (Une bonne opression de poitrine. *Molière.*)

*OPRIMER, (OPPRIMER.) v. a.* [ *Opprimere, torquere, divexare.* ] Acabler. (Seigneur; ne permets pas que la malice de mes ennemis m'opprime. *God.* C'est une étrange & longue guerre que celle où la violence essaie à *opprimer* la vérité. Prendre en sa protection ceux qu'on *opprime*. *Voit. l. 9.*)

*OPROBRE, (OPPROBRE.) f. m.* [ *Dedecus.* ] Il vient du Latin *opprobrium*, & signifie, honte, deshonneur. (Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobre. *Pf.* Il est l'*opprobre* & l'excrément de l'Église Gallicane. *Main. poës.* Le Seigneur éracera de dessus la Terre l'*opprobre* de son Peuple. J'ai fait tomber Israël dans l'*opprobre*. *Isaïe, c. 25. & 43.* Il se réjouissoit en son cœur d'avoir part aux *opprobres* de la Croix. *Bouh. Vie de S. Ignace.* A la honte & à l'*opprobre* de la raison humaine, les plus folles opinions trouvent des sectateurs. *S. Evrem.*)

On dit d'un homme qui a fait quelque action infame, qu'il est l'*opprobre* de sa nation. [ *Infamia sua gentis.* ]

## O P T.

*OPTATIF, f. m.* [ *Optativus.* ] Terme de *Grammaire*. C'est l'un des modes du verbe par lequel on exprime quelque desir. (Plût à Dieu qu'il vint. Je souhaiterois que vous fussiez en bonne santé.)

*OPTER.* [ *Optare, seligere.* ] Ce verbe signifie choisir, & est *actif*, & se plus souvent *neutre* dans l'usage ordinaire. Il vient du Latin *optare*, & se dit plus dans les matières du Palais qu'en toutes autres, & quand on s'en sert dans d'autres sujets, ce n'est ordinairement qu'en riant. (Il fut obligé d'*opter* cela. C'est à vous d'*opter*. *Le Maître, plaidoïé*, & en riant, d'*Abblancourt* a dit, Apollon fera contraint d'*opter*, il veut être prophète, médecin, ou violon. *Lucien, t. 1.* On dit d'un homme qui est pourvu de deux bénéfices incompatibles, qu'il a un an pour *opter*.)



**OPTICIEN**, *f. m.* [*Opticus magister.*] Celui qui fait l'optique. (Il est bon opticien)

**OPTION**, *f. f.* [*Facultas eligendi.*] Choix. (Cela est à son option.)

**Option**. Terme de Palais. Lorsqu'entre deux Parties, on donne à l'une le choix de faire une chose; on dit qu'elle *optera dans trois jours*, autrement l'option est *référée*.

**OPTIQUE**, *f. f.* [*Optica.*] Science qui considère la visé entant qu'elle est directe. (L'optique est belle & curieuse.)

**Optique**, *adj.* [*Opticus.*] Ce mot se dit en parlant d'*Optique*. (On dit, par exemple, *pinceau optique*, qui est une multitude de raisons à la faveur desquels l'œil voit un point. Il y a quelques opticiens qui se moquent de ce *pinceau optique*, & qui soutiennent que l'hipotéte des pinceaux optiques est une pure imagination.)

**Optique**, *adj.* Terme d'*Anatomie*. Ce mot se dit de certains nerfs qui prennent leur origine du cerveau postérieur, & qui se viennent rendre par les trous du crâne au centre des yeux. (Les deux nerfs optiques sont la première paire des nerfs qui part du cerveau.)

On appelle *Chambre optique*. [*Camera optica.*] Une chambre exactement fermée par tout, excepté un seul endroit par où on laisse entrer la lumière, afin de voir peints à rebours sur un morceau de papier blanc les objets de dehors qui répondent à ce trou, auquel on a mis un verre convexe.

**OPULENCE**, *f. f.* [*Opulentia, divitiæ.*] Richesses (Vivre dans la gloire & dans l'opulence. *Abl. Luc.*)

**OPULEMENT**, *adv.* [*Opulenter, copiosè.*] Richement. (Il a été opulemment récompensé. Vivre opulemment.)

**OPULENT**, **OPULENTE**, *adj.* [*Locuples, dives.*] Ce mot se dit des hommes, des Roiaumes, des Provinces, des Villes, &c. (Une Ville opulente, *Vaug. Quint. l. 15* Le Roi de France est l'un des plus opulens Princes de toute l'Europe. L'Angleterre est un État fort opulent.

Etes-vous *opulent*, chacun vous fait la cour,  
*Poët. anon.*)

**OPUSCULE**, *f. m.* [*Opusculum.*] Petit ouvrage d'esprit. (Les opuscules de la Mote le Vayer sont trop remplis d'opinions singulières. Les opuscules de Paul Colomiez sont utiles & curieuses. Les opuscules de S. Augustin sont un précis de tout ce que ce S. Docteur a enseigné sur la grace.)

## O R.

**OR**, *f. m.* [*Aurum.*] C'est le métal le plus jaune & le plus précieux de tous les métaux. (Or pur, bruni, moulu, batu, potable. Or en feuille. Or fulminant. Appliquer l'or & l'argent. Batre l'or. Filer de l'or.

Si l'or seul a pour vous d'invincibles apas,  
Fuyez ces lieux charmans qu'arrose le Permesse,  
Ce n'est point sur ses bords qu'habite la richesse.

*Despr.)*

L'or est le plus pesant des métaux, parce qu'il est le plus fixe, & le plus compacte. La différence qu'il y a entre l'or & l'argent, consiste en ce que les parties de l'or sont plus grosses, plus longues, & plus étroitement liées ensemble, & que ses pores sont plus larges à proportion;

*Tome II.*

que ses grumeaux sont plus grands. L'or s'étend facilement à cause de la longueur de ses parties. Boizard a remarqué que les Tireurs d'or l'étendent jusques à 651590. fois plus que son volume; & que les Bateurs d'or l'étendent aussi sous les marteaux jusqu'à 159092. fois plus que son volume. Il raconte ensuite dans le même chapitre 18. comment on tire l'or des mines. L'or est partagé en vingt-quatre parties ou degrez de bonté: chaque partie est nommée *Karat*, qui est un nom de poids, & chaque *Karat* se divise en demi quarts, huitièmes, seizièmes, & trentedeuxièmes. Ces différens degrez marquent l'aliage: de forte que quand on dit que l'or est à vingt *Karats*, c'est de l'or qui a perdu quatre degrez de son entière bonté, & dans lequel on a mêlé un sixième d'argent ou de cuivre, ou des deux ensemble. L'or est l'objet universel de tous les hommes, & la cause de la plus grande partie de leurs maheurs. C'est avec raison que Lucain l'appelle le tiran des Rois;

Monarque malheureux, malgré ton diadème;  
Il prend sur tes desirs un empire suprême;  
C'est lui qui s'autorise à te faire des loix,  
Et le Roi des métaux est le tiran des Rois.

*Pharsale, liv. 6.*

**Or mat.** [*Aurum impositum.*] C'est de l'or qui ne brille pas. Or vierge. Or moulu. Or trait. Or d'Orfèvre. Or monoié. Or calciné. Or potable. Une tonne d'or. Le nombre d'or. La Bulle d'or. La plupart de ces mots sont expliqués chacun en son lieu.

**Or-couleur**, c'est de l'or réduit en feuilles; qu'on applique sur plusieurs couches de couleur, & dont on enrichit les dedans & les dehors d'un tableau, d'un bâtiment.

**Or de Mosaique**, c'est celui qui dans les panneaux d'un lambris, ou d'une voûte, est partagé par petits carreaux ou lozanges, ombrées en partie de brun. pour donner du relief à l'ouvrage.

**Or en coquille**, c'est un or liquide, qui sert principalement pour les dessins, & dans les ouvrages de mignature.

\* **Or**. Ce mot est souvent pris figurément. (Exemples.)

\* L'or même à la laideur donne un teint de beauté.

*Despr. Sat. 8.*

C'est-à-dire, les richesses font que les personnes paroissent belles.

\* **Acheter au poids de l'or.** [*Caritis emere.*] *Abl.* C'est-à-dire, acheter cher.

\* **Ce n'est qu'or & que pourpre dans votre armée.** *Vaug. Quint. l. 3.* C'est-à-dire, ce n'est que magnificence.

(\* Et si l'éclat de l'or ne relève le sang,

En vain on fait briller sa splendeur de ion rang.

*Despr. Sat. 5.)*

\* **Dire d'or.** C'est parler comme il faut & comme on fouhaite. *Voit poëf.*

**Elles sont toutes d'or.** C'est-à-dire, tout-à-fait belles & admirables.

\* **Elle arrache l'or de ses cheueux.** Cette façon de parler est poétique, pour dire ses beaux cheueux d'un blond doré. *Min. poëf.*

\* **l'orsérer le clinquant du Tasse à l'or de Virgile.** C'est-à-dire, le faux brillant au Tasse aux véritables & solides beautez de Virgile. *Despr. Sat. 9.*

\* **Quand l'or parle, la langue n'a qu'à se taire.**

\* **Promettre des montagnes d'or.** [*Montes aureos*

D d d d d

*polliceri.*] C'est-à-dire, de grandes & vaines promesses.

\* On dit d'une marchandise de bon débit, que c'est de l'or en barre. [*Quantivis pretii sunt illæ merces.*]

\* Il faut faire un pont d'or à ses ennemis. C'est-à-dire, ne les pousser pas à bout, ne les réduire pas au désespoir, & leur faciliter la retraite.

Tout ce qui reluit n'est pas or. *Prov.* C'est-à-dire, qu'il ne faut pas juger par les apparences; que tout ce qui a l'apparence d'être bon, ne l'est pas.

*Or*, se dit particulièrement de la monoie d'or; des espèces d'or par opposition à celles qui sont d'argent ou d'autre métal. (J'ai païé en or. Il a joié tout l'or qu'il avoit dans sa bourse, &c.)

Un homme tout confu d'or. C'est dans le stile familier, un homme fort pécunieux.

*Or.* [*Flavus color.*] Ce mot en terme de *Blason* signifie *jaune*, & il est le symbole de la charité & de l'éclat. (La maison de *Majorga* en Espagne porte d'or seulement.)

*Or.* [*At, féd.*] Sorte de *conjonction* qui signifie *mais*. On ne se doit servir de ce mot *or* en ce sens que rarement, & de loin à loin. *Vau. Rem.*

(*Or* Ecoutez la noble histoire  
De l'Opéra de *Campifiron*,  
J'en veux affluer la mémoire  
Par une immortelle chanson.  
*Ch. de S. Gilles.*)

O R Ç A. Voiez la colonne *Orc*.

## O R A.

**ORACLE**, *f. m.* [*Oraculum.*] Faux Dieu qui rendoit des réponses sur les choses qu'on lui demandoit. (Il avoit été prédit par l'Oracle que *Vaug. Quint. l. 3.* *Alexandre* envoie à l'Oracle d'*Hammon* pour avoir permission de sacrifier à *Ephésion*, mais l'Oracle le défendit. *Abl. Arr. l. 7.* Consulter l'Oracle. *Abl. Arr. l. 7.*

Toujours comme un oracle il s'est vû consulté.  
*Dépr.)*

**Oracle.** [*Oraculum.*] Réponse que rendoit le faux Dieu que l'on consultoit. (Il y a eu des oracles rendus aux *Macédoniens* touchant l'honneur qu'ils devoient faire à *Alexandre.* *Abl. Arr. l. 7. c. 3.* Accomplir l'Oracle. *Vaug. Quint. l. 3.* Étudier l'Oracle. *Ablancourt.* Les Prêtres avoient grand soin de ménager la réputation des oracles, & d'en justifier les trompeuses ambiguités. *Fontenelle.*

\* **Oracle.** [*Divina oracula.*] Ce mot signifie parmi les *Chrétiens*, les paroles de Dieu, ou des *Prophètes*. (Tous les oracles du Seigneur sont constants & infallibles. *Pf.* Nous avons les oracles des *Prophètes* auxquels vous devez vous arrêter. Seigneur, vos oracles ont été mes consolations & mes délices.)

\* **Oracle.** [*Effatum, sententia.*] Sentiment qui contient quelque chose de beau & de solide. (Toutes ses paroles sont autant d'oracles.)

**Oracle.** Homme fort éloquent. Celui dont les sentimens & les discours sont grands & extraordinaires. Personne éloquente, aux décisions & au jugement de laquelle on défère. (Ils croient que passant de la chaire d'une classe à celle de

## O R A.

l'Église, on les doit révéler aussi-tôt comme des oracles. *Mr. Arnaud, Fréquente Communion, avertissement.* Dans la naissance des mouvemens il étoit consulté comme l'Oracle de la fronde. *Mémoires de M. le Duc de la Rochefoucault.* On le compte entre les oracles de la langue. *Saint Augustin* est l'Oracle que tous les *Théologiens* doivent consulter sur les matières de la grace.)

↳ *Mainard* a dit :

Sequie me l'a promis, il n'en faut plus douter ;  
Son génie est un Dieu, sa bouche est un Oracle.

C'est par la bouche que les oracles se prononçoient ; mais on ne peut pas dire qu'elle est un oracle.

**ORAGE**, *f. m.* [*Procella, tempestas.*] Tempête. (Il s'éleva tout à coup un orage qui pensa nous faire périr. Il fit un furieux orage. Faire cesser l'orage.)

Durant la fureur de l'orage,  
Le plus intrépide courage  
Invoquoit le Ciel à genoux ;  
*Bouff. lité.)*

**Orage.** Grosse pluie mêlée d'éclairs & de tonnerres. (L'obscurité des bois jointe à celle de l'orage, leur déroboit la lumière. *Vaug. Quint. l. 8. c. 4.* L'air est plein d'orage. *Voit. poëf.*)

\* **Orage.** [*Seditio, tumultus.*] *Sédition*. Trouble. *Désordres*. *Confusions*. (En moins de 49 jours l'orage est calmé. *Patru, plaidoïé 7.* Il emploia la dignité de son caractère pour calmer les orages. Je vois fondre sur moi un orage soudain d'impétueuses réprimandes. *Molière, Fourberies de Scapin, a. 1. sc. 1.*)

**Orage**, se dit aussi des malheurs dont on est menacé, des disgrâces qui surviennent. (Il craint l'orage. Il a dissipé l'orage. Détourner l'orage, &c.)

**ORAGEUX**, **ORAGEUSE**, *adj.* [*Porcellifosus.*] Plein d'orage. Fâcheux. (Dans un tems si orageux il n'y avoit rien qui me pût secourir. *Voit. l. 63.* Une mer orageuse.)

Une Cour orageuse. C'est une Cour où les intrigues causent des révolutions fréquentes.

**ORAISON**, *f. f.* [*Preces, precatio.*] Prière à Dieu, à la Vierge, ou à quelque Saint. (*Oraison ardente, fervente, mentale, jaculatoire.* Mettre une oraison dans ses prières.)

Le Pasteur étoit à côté,  
Et recitoit à l'ordinaire  
Maintes dévotes oraisons ;  
Et des Pseaumes & des Leçons.  
*La Font.)*

↳ **Oraison Dominicale.** C'est le *Pater noster* ; que le Seigneur enseigna à ses Apôtres pour servir de modèle à toutes nos prières. Elle contient en peu de mots tout ce que nous devons demander à Dieu.

**Oraison.** [*Oratio, concio.*] Plaidoïé de quelques anciens *Orateurs*. Ceux de *Ciceron*, si vous en exceptez trois, ou quatre, sont les moins considérables de tous ses ouvrages. *Nicole, Éducation du Prince, 2. partie.*

**Oraison funèbre.** [*Oratio funebris.*] C'est un discours oratoire en faveur d'un mort de qualité, ou de grand mérite. (Il est difficile de faire une belle oraison funèbre. Il ment comme un compliment, ou comme une oraison funèbre.)

↳ L'usage des oraisons funèbres est fort

ancien. Thucydide raconte dans son second Livre, que les Athéniens firent des funérailles publiques à ceux qui avoient été tuez dans le commencement de la guerre du Péloponèse; il fait ensuite le détail de la solennité, & dit qu'après que les ossemens furent couverts de terre, le personnage » le plus illustre de la Ville tant en » éloquence qu'en dignité, aiant fait leur oraison funèbre, on se retira. Pericles fut élu à » cet honneur; il passa du sépulcre sur la tribune, pour être mieux entendu de tout » le monde, & parla ainsi, &c. *Traduction de Mr. d'Ablancourt.* Quant aux Romains, Plutarque nous apprend dans la vie de Publicola, que cet illustre Romain, après avoir rendu les derniers devoirs à Bruus, qui avoit été tué le jour précédent dans le combat, il fit son oraison funèbre; ce qui plut si fort, que depuis ce tems-là on l'ouïa publiquement tous les grands hommes après leur mort. Il se fit fort à souhaiter qu'on abolit entièrement un usage qui oblige les Ministres de la Religion de monter dans la chaire de vérité pour y débiter les mensonges les plus sots à la louange d'un imbécile ou d'un scelerat.

*Oraison.* Terme de Grammaire, lequel signifie discours. (Il y a huit parties d'oraison, l'article, le nom, le pronom, le verbe, l'adverbe, la proposition, la conjonction, & l'interjection.)

Quintilien nous apprend, liv. 1. ch. 5. que l'oraison consiste dans ces trois choses: 1°. qu'elle soit correcte, *emendata*: 2°. qu'elle soit claire, *dilucida*: 3°. qu'elle soit ornée, *ornata*. On pourroit ajouter une quatrième condition, qui est la convenance, *aptè dicere*: mais la plupart des Grammairiens la mettent dans le rang des ornemens du discours. Ces trois perfections ont autant de vices opposés.

ORAL, ORALE. *adj.* [*Oralis.*] Ce mot se dit de la loi des Rabins Juifs; il signifie qu'on expose de bouche. (Ainsi on dit, la loi orale des Rabins, parce que cette loi s'enseignoit de bouche & par tradition. *Richard Simon, Coutumes des Juifs.*)

ORANGE, *f. f.* [*Malum auratum.*] Fruit rond de la couleur de l'or, qui a la chair blanche, & pleine de suc doux, ou aigre. (Orange douce. Orange aigre.)

ORANGÉ, ORANGÉE, *adj.* [*Color aureus.*] Qui est de couleur d'orange. (Ruban orangé.)

Orangé, est aussi substantif. (L'orangé est une belle couleur. L'orangé assortit bien ces couleurs.)

ORANGEADE, *f. f.* Plusieurs petits morceaux d'oranges confis avec du sucre qu'on sert sur une table au dessert. L'Académie dit *Orangeat*.

Orangeade, *f. f.* [*Succus limoniacus.*] C'est aussi de l'eau avec du sucre & avec le jus de 4. ou 5. bonnes oranges qu'on boit pour se rafraîchir. (J'aime l'orangeade, elle réjouit le cœur.)

ORANGER, *f. m.* [*Malus aurantia.*] Petit arbre qui porte des oranges, & qui demeure toujours verd, aiant les feuilles lisses, épaisses, odorantes, & finissant en pointe, & portant des fleurs blanches & odoriférantes. (L'oranger fleurit en Juin & sent bon. Un bel oranger. L'oranger a toujours des feuilles, des fleurs & des fruits.)

Nous ne disputons rien au superbe Oranger,  
Sous son ombre humblement nous venons nous ranger.  
*Maisemajelle de Scudery.)*

La Fontaine dit :

Orangers, arbres que j'adore;  
Que vos parfums me semblent doux!  
Est-il dans l'empire de Flore,  
Rien d'agréable comme vous?  
Vos fleurs ont embaumé tout l'air que je respire;  
Toujours un aimable zéphire,  
Autour de vous se va jouant.  
Vous êtes nain, mais tel arbre geant,  
Qui déclare au soleil la guerre,  
Ne vous vaut pas,  
Bien qu'il couvre un arpent de terre  
Avec ses bras.

ORANGERIE, *f. f.* [*Citretum.*] Endroit d'un grand jardin où sont placez les orangers. Lieu où l'on ferre les orangers. (Une belle orangerie.)

ORARIUM. On appelle ainsi une écharpe de toile, que les Evêques portoiient autour du cou: delà est venu l'étole. Le mot *Orarium*, quoique latin, est usité en notre langue, où l'on dit, porter l'*Orarium*. Il est observé dans la vie de Saint Fulgence, Evêque de Ruspe, en Afrique, que ce Saint ne portoit point l'*Orarium*, suivant la coutume des Evêques. *Fleuri, Hist. Eccl. t. 7. l. 30.*

ORATEUR. *f. m.* [*Orator.*] C'est un homme de probité & qui parle en bons termes. Orateur fameux, grand, touchant, véhément, puissant, fécond, éloquent, brillant, patétique, vif, vigoureux, languissant, froid, sec, stérile, &c. (César n'étoit pas moins grand Capitaine que grand Orateur. *Ablanc. Préface sur les Commentaires de César.* Les livres de l'Orateur de Cicéron sont fort beaux. *Nicole, Education du Prince, 2. part.*

Quelle pitié de voir l'Orateur entrepris;  
Relire dans la voute un sermon mal appris.  
*Sanlec.)*

Orateur. Les Comédiens apelloient orateur celui qui annonce les pièces, fait les harangues & compose les affiches. Beaucoup de gens le nomment encore ainsi: Mais les Comédiens disent seulement c'est un tel qui fait les complimens.

ORATOIRE, *adj.* [*Oratorius.*] Qui est d'orateur. (Le stile oratoire.)

ORATOIREMENT, *adv.* [*Oratoriè.*] En orateur. D'une manière oratoire. (Ces grands hommes se font expliquer oratoirement. *Patru, plaidoié 15.*)

ORATOIRE, *f. m.* [*Sacellum.*] L'oratoire est une petite Chapelle devant laquelle on prie Dieu. (*Un joli oratoire.* Messieurs de l'Académie font oratoire masculin, conformément à la décision de *Vaugelas.*)

† Oratoire. [*Congregatio Presbyterorum Oratoriè Domini Jesu.*] Congrégation des Prêtres de l'Oratoire. Le mot d'oratoire en ce sens ne se dit guère seul que dans le discours familier, car en écrivant, on dira toujours la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire; mais en parlant familièrement on dit: Il est entré, il s'est jetté dans l'Oratoire. Il est sorti de l'Oratoire. (Le P. Maffillon a été en son tems le plus habile des Prédicateurs de l'Oratoire, & ses sermons & autres discours, imprimés depuis sa mort, montrent qu'il a été l'un des plus grands Orateurs de la chaire.)

D'autres viendront après; déjà de l'Oratoire,  
Hubert dans Orléans fait soutenir la gloire.  
*L'Abé de Villiers.*

D d d d d j

Le Pere d'Orléans Jésuite, dans la vie du P. Coton, parlant de l'*Oratoire*, dit que c'est une Congrégation que nous avons la consolation de voir fleurir en toutes sortes de vertus, dans un grand nombre de saints Prêtres, d'habiles Prédicateurs & de bons Prélats.

Pierre de Berulle, qui fut depuis Cardinal, est le premier instituteur des Prêtres de l'*Oratoire* de France. Il établit sa Congrégation à Paris en 1611. sous l'autorité de son Evêque, & il obtint pour cela des Létres du Roi Louis XIII. datées du mois de Décembre 1611.

*Oratoire*, *f. m.* [ *Oratorium.* ] C'est la maison où demeurent les Peres de la Congrégation de l'*Oratoire*. ( Je vais à l'*Oratoire*. J'ai dîné à l'*Oratoire*. )

## O R B.

**ORBE**, *adj.* [ *Orbis.* ] Terme de *Chirurgien*. Il se dit des coups qui sont de la contusion, & qui meurtrissent sans entamer la peau. ( Ils vinrent tuer l'un des quatre Barons, & lui donnerent plusieurs coups orbes. Chronique de Louis XI. p. 9. )

*Orbe*, *f. m.* [ *Orbis.* ] Terme d'*Astronomie*. C'est un corps rond, qui a deux superficies, l'une convexe & l'autre concave. Il y a des orbes concentriques & d'autres excentriques. Chaque Planète est en son orbe. L'orbe du firmament. Les orbes célestes. Le grand orbe, selon Copernic, dont le rayon s'étend depuis le Soleil à la Terre, n'est qu'un point au regard du Firmament où sont les étoiles fixes.

**ORBICULAIRE**, *adj.* [ *Orbicularis.* ] Qui est de figure ronde & sphérique.

(Le renard un soir aperçut  
La Lune au fond d'un puits, l'*orbiculaire* image  
Lui parut un ample fromage.  
*La Font.*)

**ORBICULAIREMENT**, *adv.* Il veut dire, en rond. (Les Astres se meuvent orbiculairement.)

**ORBIS**, *f. m.* Gros poisson de mer sans écailles, dont la forme est sphérique. Il habite dans les endroits de la mer où le Nil se dégorge. La poudre de ses dents est astringente.

**ORBITE**, *f. f.* [ *Orbita.* ] Terme d'*Astronomie*. C'est la trace du chemin qui décrit le centre d'une Planète dans le Ciel. (L'orbite des Planètes n'est pas circulaire, mais elliptique.)

Mais qu'importe après tout que l'on sache comment  
Saurne loin de nous fait mouvoir son orbite.  
*Rec. de l'Acad. de Montaub.*)

*Orbite*, *f. f.* Terme d'*Anatomie*. C'est le creux rond dans lequel un œil est placé.

## O R C.

† **ORÇA**. [ *Age, agite.* ] Sorte d'adverbe dont on ne se sert que dans le stile le plus simple & en parlant familièrement. († Orça, tout de bon je commence. *Scaron.* Orça par votre Dieu, le ferez-vous. *La Fontaine, Nouveaux Contes.*)

**ORCANETTE**, *f. f.* [ *Anchusa.* ] Sorte d'herbe servant aux Teinturiers pour faire un rouge brun. C'est une espèce de buglose, qui croit dans le Languedoc. Sa racine est astringente. Elle arrête le cours de ventre étant

prise en décoction. On l'emploie extérieurement pour déterger & sécher les vieux ulcères. Les Grecs la nomment *Αλκυβιαδίας* d'un certain Alcibiade, qui étant mordu d'un serpent, se guérit en en mangeant.

**ORCHÉSOGRAPHIE**. Art & description de la danse, dont les pas sont notez avec des notes de musique. Thoinet Arbeau en a fait un Traité imprimé à Langres en 1588.

**ORCHESTRE**, *f. f.* [ *Symphonia pulpitem.* ] Prononcez *orkestre*. Le mot d'*orchestre* parmi les Romains étoit le lieu où se plaçoient les Sénateurs, & parmi les Grecs c'étoit la place où l'on dansoit les balets. Mais présentement on appelle *orchestre* parmi nous le lieu où l'on renferme la symphonie & tous les joueurs d'instrumens de musique qui jouent entre les actes des pièces dramatiques & les entrées des balets. Les violons sont dans l'*orchestre*. Il est entré dans l'*orchestre* avec la symphonie.)

**ORCHIS**, *f. m.* [ *Orchis.* ] Plante qui pousse de sa racine six ou sept feuilles médiocrement larges, & semblables à celles du lys. Il y en a plusieurs espèces.

## O R D.

**ORD**, **ORDE**, *adj.* On croit que ce mot vient du Latin *sordidus*, sale. (Ils se font nourris de tout ce qu'il y a de plus ord, & de plus sale dans la nature. *Patru, Plaid.* 10. p. 271.)

**ORDALIE**, terme *Saxon*, ne signifient originairement qu'un jugement en général; mais comme les épreuves qui ont été si longtems en usage, passaient pour les jugemens par excellence, jusques là qu'on les nommoit *jugemens de Dieu*, on ne l'appliqua qu'à ces derniers, & l'usage le détermina dans la suite aux épreuves par les éléments, & à toutes celles dont étoit le peuple.

**ORDINAIRE**, *adj.* [ *Ordinarius, ustatus; frequens, communis.* ] Usité. Commun. Fréquent. (Xénophon raconte les choses ordinaires d'une façon qui ne l'est pas. *Abl. Préface sur la retraite des dix mille.* Il est ordinaire de voir les plus zélés s'emporter. Le cours, ou le train ordinaire des choses. Sa dépense ordinaire monte tant tous les ans C'est fa manière d'agir ordinaire. Nouvelles ordinaires. La question ordinaire ou extraordinaire.)

*D'ordinaire*, *adv.* [ *Vulgò.* ] Fréquemment. Souvent. (On honore d'ordinaire ceux qu'on craint.

Que l'esprit ou le rang plus grand que l'ordinaire;  
Dispense de ces loix qui observe le vulgaire.  
*Ombre de Desf.*)

*Pour l'ordinaire*, *adv.* Le plus souvent. (Les beaux esprits sont pour l'ordinaire aussi vains qu'ils ont peu de solidité d'esprit.)

*A l'ordinaire*, *adv.* [ *More consueto.* ] Selon la manière accoutumée, comme on a de coutume. (Ils travaillent à l'ordinaire. Il se porte à l'ordinaire.)

*Ordinaire*, *f. m.* [ *Sumptus quotidiani.* ] Ce qu'une personne a réglément à son dîné & à son soupé. (Son ordinaire est bon. Faire un bon ordinaire. L'ordinaire de sa table vaut un superbe festin. *Main. Poët.*)

*Ordinaire* se dit aussi de cette mesure réglée de vin, de bois, de chandèle qu'on fournit tous les jours aux domestiques, de foin, d'avoine qu'on fournit à l'écurie.

*Ordinaire de la Messe.* Ce sont les prières que le Prêtre dit à la Messe, & qui ne changent point. (Les Laïcs qui n'entendent point le Latin, ont l'Ordinaire de la Messe traduit en François.)

*Ordinaire, f. m.* [ *Veredarius ordinarius.* ] Courrier qui va en poste & porte les lettres, & qui part & arrive réglément à de certains jours. (Je vous écris par le dernier ordinaire. *Voit. l. 25.* Ecrire à quelcun par le premier ordinaire.)

*Ordinaire, f. m.* [ *Cubicularius Regis ordinarius.* ] C'est un Gentilhomme ordinaire du Roi, servant à Sa Majesté pour porter ses ordres & ses volonte aux Parlemens, aux Provinces, & pour témoigner aux autres Rois & aux autres Princes la part que prend le Roi son Maître à leurs joies & à leurs afflictions. On appelle aussi cet ordinaire, *Gentilhomme ordinaire.* (Ainsi on dit : Il est ordinaire chez le Roi, ou Gentilhomme ordinaire chez le Roi. Cette dernière façon de parler s'écrit, & l'autre ne se dit guère qu'en parlant.)

Ce mot ordinaire se dit encore de plusieurs autres Officiers de la Cour, de Judicature, de Guerre, &c. & est oposé à l'extraordinaire.

Ainsi on appelle ordinaire plusieurs Officiers qui servent toute l'année, mais seulement en l'absence des Officiers de quartier, comme l'Aumônier ordinaire, Médecin ordinaire, Maître d'Hôtel ordinaire. Les Conseillers d'Etat ordinaires sont les douze qui servent toute l'année, à la réserve de douze autres qui ne servent que par semestre. Les Trésoriers ordinaires de Guerre, [ *quæstores militares,* ] sont ceux qui manient le fonds qui se fait tous les ans pour l'entretien ordinaire des gens de guerre & des garnisons. Et Commissaires ordinaires des Guerres ceux qui ont la conduite des troupes, & le soin de faire faire les revûes.

*Ordinaire, f. m.* [ *Judex proprius.* ] Terme de Pratique. C'est le Juge naturel d'une personne. (On l'a envoyé devant l'Ordinaire, ou plutôt on l'a envoyé devant son Juge ordinaire.)

*Ordinaire, f. m.* [ *Proprius Pastor.* ] Terme d'Eglise. C'est l'Evêque diocésain. (La visite de la clôture appartient de plein droit à l'Ordinaire. *Patru, Plaid. 5.*)

↳ Sous ce terme, Ordinaire, on entend l'Evêque du lieu, parce qu'il faut le plus souvent s'adresser à lui dans tout ce qui regarde l'Eglise & la Religion. C'étoit un nom équivoque avant le Concile de Trente ; car on apelloit Ordinaires, les collateurs des bénéfices ; mais ils ne sont plus Ordinaires, depuis que l'on a cessé de leur envoyer l'exécution des provisions accordées en forme commissioire. Je sai que quelques Auteurs accordent le titre d'Ordinaire aux Clercs qui ont droit de conférer des bénéfices ; mais ce n'est pas seulement le droit de conférer des bénéfices, qui emporte la qualité d'Ordinaire, c'est l'étenduë de la Jurisdiction qui se répand sur plusieurs choses, & c'est à cause du pouvoir sans bornes que l'on donne aux Papes, que l'on dit qu'ils sont l'Ordinaire des Ordinaires. Il y a dans le *Sexte*, un titre de *officio Ordinarium*, où il n'est fait mention que des Evêques.

*Ordinaire.* [ *Confecta portio.* ] Terme de Gargotier de Paris. C'est une portion de viande, ou de poisson qu'on donne dans les gargotes de Paris à ceux qui y vont manger. (Prendre un ordinaire de trois sous.)

*Ordinaire.* [ *Consuetudo.* ] Ce mot se prend aussi comme un substantif, & signifie, coutume

*ordinaire.* (C'est son ordinaire de mentir. C'est l'ordinaire des Courtisans de flater. C'est son ordinaire de s'endormir incontinent après le repas.)

*ORDINAIREMENT, adv.* [ *Ut fit.* ] Fréquemment. Souvent. (La plupart des hommes sont ordinairement ingrats & méconnoissans.)

*ORDINAIRES, f. m.* [ *Menstrua.* ] Ce mot n'a point de singulier, & veut dire les purgations que les femmes & les filles qui ont l'âge de puberté ont réglément chaque mois.

*ORDINAL, ORDINALE, adj.* [ *Numerus ordinalis.* ] Terme de Grammaire, & il se dit du nombre qui marque l'ordre, l'arrangement des choses, comme premier, second, troisième, &c. (Un nombre ordinal. Les nombres ordinaux, & cardinaux.)

*ORDINANT, f. m.* [ *Ordines conferens.* ] Terme d'Eglise. Evêque, ou autre Prêlat qui confère les saints Ordres. (L'Ordinant doit célébrer la Messe & faire les cérémonies selon les Ordres qu'il donne.)

*Ordinant.* C'est aussi celui qui se présente à l'Evêque pour être promu aux ordres. (Examiner les Ordinaires. Admettre les Ordinaires.)

*ORDINATION, f. f.* [ *Ordinatio.* ] Terme d'Eglise. C'est l'action de conférer les saints Ordres. (Il fera Prêtre à la première ordination qui se fera.)

*ORDONNANCE, f. f.* [ *Lex, editum, constitutio.* ] Loi. Statut. Règlement. (Ordonnances nouvelles de la ville de Paris.) On dit aussi au pluriel, *Ordonnances Roiaux.* C'est une vieille façon de parler de Pratique, que l'on n'a pas changée, au lieu de dire, *Ordonnances Royales.* M. Secousse a continué le Recueil des *Ordonnances Roiaux*, commencé par Mr. de Lauriere.

↳ On dit aussi & l'on écrit, l'Ordonnance de Louis XI. de Charles IX. de François I. de Louis XII. quand on cite une Ordonnance particulière, ou toutes celles d'un Roi.

La nouvelle Ordonnance de l'an 1667. s'appelle le Code Louis. Il y a des Ordonnances qui se font par les Juges & par les Commissaires.

(Il faudroit par ordonnance

Réformer cet abus,

Et que le Roi là dessus

Fit une bonne décence

Aux gens de se baigner que chauffez & vêtus.

*Coulanges.*)

*Ordonnance.* [ *Constitutio.* ] Ce mot se dit en parlant de choses Ecclésiastiques, morales, & des choses de piété. (Ordonnance sainte, canonique, morale. Il est nécessaire pour le salut de ne s'écarter en rien des ordonnances de Dieu & des saints Peres. Heureux ceux qui gardent les ordonnances du Seigneur. *Pseaume 118.* Seigneur, vos ordonnances sont admirables, & c'est ce qui me porte à les observer. *Pseaume 118.*)

*Ordonnance.* [ *Medici præscriptum.* ] Terme de Médecin. Ce que prescrit un Médecin pour la guérison d'un malade, ou pour la conservation de la santé d'une personne.

*Ordonnance.* [ *Mandatum regium.* ] Ce mot se dit en parlant de finance. C'est un ordre de la part du Roi au Trésorier de l'épargne de donner une certaine somme d'argent à une personne (Il lui donna une ordonnance de trois mille écus. *Abl.* Aquter une ordonnance. *Muz. Poëf.*)

*Ordonnance.* [ *Ordinatio, designatio.* ] Ordre. Disposition.

( Tous mes fots à l'instant changeant de contenance ,  
Ont loué du tectin la superbe *ordonnance.*  
*Dispr. Sat. 3.* )

*Ordonnance.* [ *Dispositio, institutio, compositio.* ]  
Ce mot se dit en parlant de *Peinture.* C'est la disposition des figures & des choses qui composent le tableau.

*Ordonnance.* Ce mot se dit en terme d'*Architecture.* C'est tout ce qui fait que les parties d'un édifice ont une grandeur convenable , soit qu'on les considère séparément , ou par rapport à tout l'ouvrage.

*Ordonnance.* [ *Turba cataphrāda.* ] Ce mot se dit en terme de *Guerre* , en parlant de certaines compagnies. On appelle *Compagnies d'Ordonnances* , celles qui n'entrent point en corps de Régiment , & qui consistent en Gendarmes & chevaux légers, tant du Roi que de la Reine, &c.

*Ordonnance* se dit aussi de la disposition , de l'arrangement d'une armée. ( L'ordonnance d'une armée. Les troupes marchent en belle ordonnance. )

ORDONNATEUR, *f. m.* [ *Ordinator, dispositio.* ] Ce mot peut signifier en général , celui qui ordonne. Mais en particulier , il signifie celui qui est le Chef de tous les Architectes du Roi , qui leur commande , qui règle & qui ordonne ce qu'ils doivent faire pour les bâtimens de Sa Majesté. ( Monsieur de Seignelai étoit Sur-Intendant , & Ordonnateur général des bâtimens du Roi. )

*Commissaire Ordonnateur.* On appelle ainsi dans la *Marine* , le plus ancien Commissaire , qui dans un port fait la fonction d'Intendant de *Marine.*

ORDONNÉ, ORDONNÉE, *adj.* [ *Compositus, dispositus, ordinatus.* ] Rangé, disposé par ordre. ( Un ménage bien ordonné , c'est-à-dire , bien réglé. Ce bâtiment est mal ordonné. )

*Ordonnée.* Terme de *Géométrie.* Il se dit des lignes qui dans une Ellipse , ou autre section conique , sont tirées par un diamètre parallèle à la tangente de ce diamètre , qui les coupe toutes par la moitié. On appelle souvent *ordonnées* la moitié de chacune de ces lignes. Voyez *Oranam, Diſ. Matématique.*

ORDONNER, *v. a.* [ *Imperare, jubere, precipere.* ] Commander. Régler. Prescrire. Donner ordre. ( Alexandre ordonna un déuil général à la mort d'Ephésion. *Abl. Arr. l. 7.* Ordonner sur peine de damnation. Dieu ordonna à Noé de bâtir une arche à quatre étages. *Arnaud, Joseph, l. 3.* Je vous abandonne cet ouvrage pour en ordonner ce qu'il vous plaira. *Coffar.* )

*O. donner.* C'est en terme de *Finances* , donner un mandement de paier certaine somme à quelqu'un. ( Le Ministre lui a ordonné deux mille écus. )

*Ordonner une armée.* L'Académie , dans ses sentimens sur le Cid , a observé que « ce » n'est pas bien parler François , quelque sens » qu'on lui veuille donner , & ne signifie point , » ni mettre une Armée en bataille , ni établir » dans une Armée l'ordre qui y est nécessaire ».

*Ordonner, v. a.* [ *Prescribere, disponere.* ] Il se dit des remèdes que les Médecins prescrivent à leurs malades. Il lui a ordonné un lavement , une saignée , une purgation , &c. )

Un Testateur ordonne par son testament ; à son héritier de faire telle chose. On ordonne de paier de certaines sommes.

*Ordonner.* [ *Ordines conferre.* ] Terme d'*Eglise.* C'est donner les ordres sacrez. ( Ordonner un Diacre , un Soudiacre , un Prêtre. *Godeau, Discours sur les Ordres Sacrez.* )

ORDRE, *f. m.* [ *Mandatium, facultas, provincia.* ] Commandement. Volonté. Intention. ( Recevoir les ordres du Roi. Exécuter les ordres du Roi. *Abl.* On dit en terme de *Guerre* : L'Aide-Major va recevoir l'ordre du Commandant. Donner l'ordre. )

L'Abé Genest dans sa Lettre à Monsieur de la Bastide , dit des Calvinistes :

( Qu'ils ne se plaignent point que des ordres sévères  
Révoquent les Edus acordez à leurs Peres.  
Si le malheur des tems a pu les établir ,  
Un tems plus favorable a dû les abolir. )

*Ordre.* Règlement. ( Il s'étonnoit que les chefs ne donnaissent point d'ordre à faire subsister les troupes. *Ablancourt, Ret. l. 6. c. 3.* Le Premier Président a porté un ordre pour empêcher que. )

*Ordre.* [ *Ordo, dispositio, series.* ] Arrangement. Disposition. En général , l'ordre est la disposition de plusieurs choses , relative à un certain but , & proportionnée à l'effet que l'on veut produire. ( Mettre les choses dans un bel ordre. Il faut qu'il y ait de l'ordre en toutes choses. *Abl. Un bel ordre de bataille.* C'est une belle disposition des bataillons & des escadrons d'une armée rangée sur une ou sur plusieurs lignes. )

*Ordre triangulaire.* C'est la disposition d'un corps de troupes , dont on forme un carré.

Dans le discours , l'ordre est ce qu'il y a de plus propre à plaire & à persuader. Le véritable ordre ( dit Mr. de Fenelon ) est , quand on ne peut en déplacer aucune partie , sans affoiblir , sans obscurcir , sans déranger le tout. C'est ce que Horace explique parfaitement dans son Art Poétique :

*Ordinis hæc virtus erit , & venus , aut ego fallor ,  
Ut jam nunc dicat , jam nunc debentia dici ;  
Pleraque deserat , & presens in tempus omittat.*

*Ordre.* [ *Ordo.* ] Congrégation de Religieux ; ou de Religieuses qui vivent selon de certaines constitutions. ( Un Ordre saint , fameux , éclatant , célèbre , durable , régulier , sévère. Il est Religieux de l'Ordre de saint Benoît. Il est entré dans l'Ordre de saint Bruno. Il a choisi l'Ordre de saint Bernard. Pour souffrir qu'un Ordre Religieux s'établisse dans quelque Ville , il faut des Lettres patentes du Roi , le consentement de cette Ville , & l'homologation de ces Lettres au Parlement. *Fevret, de l'abus, l. 2.* L'Ordre des quatre Mandians consiste aux Augustins , aux Cordeliers , aux Jacobins ou Dominicains , & aux Carmes. La différence des quatre branches de l'Ordre de saint François consiste en barbe & pièce , pièce sans barbe , barbe sans pièce , & ni pièce ni barbe. *Barbe & pièce* , ce sont les Capucins. *Pièce sans barbe* , les Récolets. *Barbe sans pièce* , les Piquepuces. *Ni pièce ni barbe* , les Cordeliers. )

*Ordre.* Ce mot , en parlant de *Chevalier* , est une compagnie instituée par quelque Souverain en forme de confrairie , & composée d'un Chef qui est Prince & de quelques Officiers. ( Il n'y a présentement en France que quatre Ordres de Chevaliers. L'Ordre du S. Esprit , l'Ordre de

*S. Michel, l'Ordre de S. Lazare, & celui de S. Louis. Prendre l'Ordre de Chevalerie. C'est le Roi qui donne l'Ordre de Chevalerie.*)

*Ordre des côteaux. Mots comiques.* On appelle de ce nom tous les friands en bons vins, & qui ont le goût si délicat, que quand ils boivent du vin, ils disent aussitôt, ce vin est d'un tel côteau. De ces gens, les uns font pour la montagne de Reims, les autres pour le côteau de saint Thierry: les uns pour Verfenay, & les autres pour Sillery, ou l'hermitage. Et lorsqu'on parle de ces frians-là, on dit, Monsieur un tel est de l'Ordre des côteaux.

(Sur tout certain hableur à la gueule assemblée,  
Qui vint à ce festin conduit par la fumée,  
Et qui s'est dit profès en l'Ordre des Côteaux,  
A fait en bien mangeant l'éloge des morceaux.

*Depr. Sat. 3.)*

*Ordre.* Ce mot en parlant du Sénat Romain, c'est un rang de personnes honorables séparés du peuple. (Ainsi on dit: L'Ordre des Sénateurs. L'Ordre des Chevaliers.)

*Ordre.* Ce mot signifie quelquefois une dignité, ou aptitude à la puissance publique; ainsi la *cléricature* est un Ordre qui de soi ne donne aucune puissance publique, mais qui rend celui qui est dans la cléricature capable de bénéfices & offices Ecclésiastiques. La *Noblesse* aussi est un Ordre qui n'est point une charge publique; mais qui donne à celui qui est noble une disposition à plusieurs belles charges & à de certaines Seigneuries qui ne sont affectées qu'aux Nobles. Voyez *Loiseau, Traité des Ordres.*

Les États de France sont composés de trois Ordres, l'Église, la Noblesse & le Tiers-État. Le Clergé est composé de deux Ordres. Le premier Ordre comprend les Cardinaux, Archevêques & Evêques; le second Ordre est celui des Abes, Doien, Chanoines & autres Ecclésiastiques. Chez les Romains il y avoit l'Ordre des Sénateurs, celui des Chevaliers & celui du Peuple.

*Ordre.* Terme d'Église. On divise les ordres en ordres séculiers ou petits ordres & en ordres sacrez; Ecclésiastiques ou grands ordres. Les *petits ordres* sont la tonsure, & les ordres moindres ou *mineurs*, savoir l'ordre de portier, l'ordre de lecteur, l'ordre d'exorciste & l'ordre d'acolyte. Voyez *Godeau, Discours des ordres.* Les *grands ordres* ou les ordres sacrez, ce sont les ordres de Sous-diacre, de Diacre, & de Prêtre qui sont un Sacrement, par lequel les hommes reçoivent la puissance de faire plus parfaitement & plus particulièrement les fonctions Ecclésiastiques. Vaugelas dans ses Remarques sur le mot d'ordre a décidé que le mot d'ordre au sens que l'on le prend ici étoit féminin quand il étoit précédé d'un adjectif, & qu'on disoit les *saintes ordres*, & non pas les *saints ordres*. Cette décision n'est pas reçue aujourd'hui. Le mot d'ordre est toujours masculin, soit qu'il soit précédé ou suivi d'un adjectif. Tout le monde dit & écrit les *petits ordres*, & jamais les *petites ordres*. Voyez *Godeau, Discours des Ordres.* (Les saints ordres. Présenter aux ordres. On ne donne les ordres ni à ceux qui ont été mariez deux fois, ni à ceux qui ont des défauts considérables.)

Le Soudiaconat n'a pas toujours été regardé dans l'Église comme un ordre sacré. (Rien n'empêche que l'Épiscopat ne soit regardé, si l'on veut, comme un huitième ordre, puisque les Evêques sont élevés au dessus des Prêtres par

leur caractère & par leurs fonctions, comme les Prêtres au dessus des Diacres, & les Diacres au dessus des Ministres inférieurs. *Catéchisme de Montpellier.*)

*Ordre.* [*Ordo Architectonicus.*] Terme d'Architecture. C'est une règle pour la proportion des colonnes & pour la figure de certaines parties qui leur conviennent selon les proportions différentes qu'elles ont. (Il y a cinq ordres d'Architecture, l'ordre Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien & le Composite. Voyez *Palladio & Vignole.*)

Il y a encore l'ordre rustique. C'est celui qui est avec des refens, ou des bossages. L'ordre Persique, l'ordre Caryatique, l'ordre Gothique, l'ordre François. Dans ce dernier, qui est de l'invention des François, le chapiteau est composé d'ornemens convenables à la nation, comme de têtes de coq, de fleurs de lys, de cordons, de croix d'ordres militaires, &c. dans tout le reste, il a les proportions de l'ordre Corinthien.

*Ordre.* Ce mot est usité en termes de Marchands. (On dit, vous paierez à Monsieur un tel, ou à son ordre, la somme de cinquante pistoles. C'est-à-dire, vous paierez à Monsieur un tel, ou à quelqu'un qui aura charge de lui.)

*ORDURE, f. f.* [*Sordes, spurcitia.*] Excrément d'une personne. (Il a fait son ordure au milieu de la place.)

*Ordures.* [*Excrementum.*] Bâtières. (Jeter les ordures dans un coin de la chambre. Pouffer les ordures dans quelque lieu où l'on ne les voie pas.)

Et d'un léger batement d'aile  
Elle fait sur lui rejallir  
La bouë & l'ordure nouvelle  
Dont elle vient de se salir.

*L'Abi Regn)*

\* *Ordures.* [*Verba obscæna.*] Paroles sales; (C'est une comédie pleine d'ordures & saletez. *Molière.* Ces ordures ne se disent point à une femme de ma condition. *Molière.* Pétrone a trouvé l'art d'envelopper les ordures d'une manière fine & délicate. *S. Evrem. Œuvres mêlées, t. 5.)*

\* *Ordures.* [*Infamia, turpitudò, corruptio morum.*] Dérèglement de vie. Honte. Deshonneur. (Elle a rendu croiables toutes les ordures dont on a voulu noircir la mémoire de son mari. *Patru, Plaidoiré 9.)*

*ORDURIER, f. f.* [*Sordiferum instrumentum.*] Petite machine de bois qui est légère, qui a un manche de bois, & dont on se sert pour mettre les bâtières d'une chambre, d'une Église, ou de quelque autre lieu de cette sorte qu'on balie. Les Carmes dechauffez appellent cette petite machine *porte-immondice*, mais les autres Religieux la nomment *ordurier*, & disent. (Voilà un ordurier très-bien fait.)

*Ordurier, ordurière, adj.* C'est dans le stile familier, celui ou celle qui se plaît à dire des ordures, des paroles sales & deshonnêtes.

## O R E.

*OREADE, f. f.* [*Oreades.*] Nom que les Païens donnoient aux Nymphes des montagnes.

† *ORÉE, f. m.* [*Ora sylvæ.*] Vieux mot qui signifioit *bord*. (À l'Orée d'un bois.)

*OREILLARD, adj.* [*Laxè auritus equus.*] Ce mot se dit des chevaux, & il ne se dit qu'au masculin, & il signifie qui a la naissance, ou le bas de l'oreille placé trop bas & l'oreille trop large. (Cheval oreillard.)

**O REILLE**, *f. f.* [*Auris*.] C'est une partie organique du corps destinée à l'ouïe dont elle est l'organe. (Oreille fine, bonne, délicate, subtile, dure. Avoir bonne oreille. Tirer l'oreille. Pincer l'oreille. Percer l'oreille. Donner sur les oreilles à quelqu'un. L'oreille extérieure, l'aile de l'oreille, le bout de l'oreille, le trou de l'oreille. L'oreille intérieure. Le tambour, la caisse, les osselets, dont l'un s'appelle le marteau, l'autre l'enclume, & le troisième l'étrier. Les muscles de l'oreille. Le vestibule de l'oreille, &c.)

Mais du geste & du son la mesure pareille  
Doit avant charmer l'œil qu'elle charme l'oreille.

*Sanlec. )*

\* *Oreilles*. Ce mot a un usage très-étendu au figuré, & se dit de plusieurs choses. Exemples :

\* *Oreille de livre*. [*Margina complicata*.] C'est une petite partie du haut & du bas d'un feuillet d'un livre qu'on a plié, ou qu'on plie. (Lisez la page où il y a une oreille. Faire des oreilles à un livre. Les oreilles gâtent les livres.)

\* *Oreilles de lièvres*. [*Velum latinum*.] Terme de *Mer*. C'est une voile appareillée en oreilles de lièvre.

\* *L'oreille de l'ancre*. Terme de *Mer*. C'est la largeur des pates de l'ancre.

\* *Oreilles d'écuelle*. [*Ansa*.] Ce sont deux petites plaques qu'on applique aux deux bords de l'écuelle, pour la tenir plus facilement. (Une écuelle à oreilles. Écuelle qui n'a qu'une oreille.) Ce mot se dit encore de diverses autres choses par divers artisans.

\* *Oreilles d'abricots*. [*Armeniaci segmenta*.] Ce sont des abricots confits d'où l'on a ôté les noyaux, & remis les deux moitiés l'une sur l'autre.

\* *Oreilles de foulié*. [*Aures ligularia*.] Ce sont les parties du foulié où sont attachées les boucles. Les parties des fouliés où sont passés les rubans qui lient le foulié sur le coup de pié.

\* *Oreille de canon*. [*Bracharum tenia auriculata*.] Terme de *Tailleur*. C'est un morceau d'étoffe embélie de rubans, qu'on attache aux côtes des roïales, des espagnoles & des culottes qui sont des fortes de haut de-chauffe. (Oreilles de canon fort enjolivées.)

\* *Oreille de balot*. [*Auris sarcinae*.] Terme d'*Embaleur*. C'est le coin de la toile qui enveloppe le balot, & que l'embaleur laisse en forme d'oreille, quand il coud la toile, afin que par cette oreille on puisse prendre le balot pour le remuer. (Prendre par les oreilles, ou par les coins. Il y a quatre oreilles à un balot.) On les appelle aussi *des coins*.

\* *Oreille de peigne*. [*Pedinis margines*.] C'est la partie du peigne qui est après la dernière dent de chaque peigne. (Oreille de peigne rompuë.)

\* *Oreille d'ours*. [*Auricula urfi flore luteo*.] Fleur qui croît dans les prez de quelques Provinces de France, & qu'on fait aussi venir dans les Jardins. Les oreilles d'ours champêtres n'ont presque aucune belle couleur, & au contraire celles des Jardins sont agréables à voir. L'oreille d'ours est une fleur blanche, rouge, ou gris-bleu, qui est fort odoriférante, & qui fleurit en Avril. (Oreille d'ours double, panachée, poliantée, satinée, veloutée, &c. Plus les cloches de l'oreille d'ours sont grandes & ouvertes, plus elle est considérée. Les oreilles d'ours les plus rares & les plus chères sont celles qui sont jusqu'à trois cloches les unes dans les

autres. Les Flamans ont de charmantes oreilles d'ours, & ce sont eux qui les ont cultivées les premiers. *Culture de l'oreille d'ours*, c. 2. 3. 4.)

*Oreille*. [*Folia auriculata*.] Terme de *Jardinier*. Il se dit des melons, des concombres, des laitues. Ce sont les deux premières feuilles qui sortent de la graine semée, & qui sont différentes de celles qui viennent après. (On dit les bras qui sortent des oreilles de melon ne valent rien. On peut planter en pépinière de petites laitues dès qu'elles ont les oreilles un peu grandes. *Quint. Jardins*, 1. part. p. 111.)

\* *Oreille d'âne*, *oreille de rat*. [*Consolida major*, *missotis alpina latifolia*.] Ce sont des noms de plantes. Voyez *Consolide*.

*Oreilles*. Ce mot entre en plusieurs façons de parler figurées, burlesques & proverbiales, étant pris dans la signification d'*organe*. Exemples :

*Façon de parler qui choque l'oreille*. [*Offendere aures*.] C'est-à-dire, façon de parler rude. Expression peu délicate. *Ablanc*.

\* *Cela écorche l'oreille*. C'est-à-dire, cela est très-rude & très-peu agréable. *Scaron*.

† *Les murailles ont des oreilles*. [*Aucupium semper sit auribus*.] C'est-à-dire, qu'on a beau parler secrètement & à l'oreille, on doit toujours craindre qu'il n'y ait quelqu'un qui écoute.

† On dit qu'un homme baisse l'oreille, quand il est foible & humilié par quelque maladie ou quelque mauvaise fortune.

† On dit d'un homme qui revient sain & sauve de l'armée, qu'il en a rapporté ses oreilles. *Oreilles de Midas* se disent de ceux qui ont de grandes oreilles.

† \* *Il fera le diable à quatre si cela vient à ses oreilles*. C'est-à-dire, qu'il fera du bruit s'il vient à ouïr parler de cela, s'il fait cela. *Molière*.

† \* *Viens ça ne te fais point tirer l'oreille*. C'est-à-dire, ne te fais pas contraindre, ni violenter. *Ablanc. Luc*.

† \* *Ne m'échauffez pas les oreilles*. [*Ne me infliga*.] C'est-à-dire, ne me mettez pas en colère.

† *Les oreilles lui cornent*. [*Illi tinniunt aures*.] C'est-à-dire, il croit entendre ce qu'il n'entend pas. *Mol*.

† \* *Prêter l'oreille aux fleurettes*. [*Aurem advertere*.] C'est-à-dire, écouter les cajoleries. *Sar. Poëf*.

\* *Ouvrir les oreilles*. [*Aures habere patulas*.] C'est écouter avec attention. *Voit. Poëf*.

\* *Fermer l'oreille aux discours de quelcun*. [*Claudere aures*.] C'est-à-dire, n'écouter point ce qu'on nous dit. *Abl*.

† \* *Cela est entré par une oreille, & sorti par l'autre*. C'est-à-dire, qu'on n'a rien retenu de ce qu'on nous a dit, que cela a passé fort vite.

\* *Avoir l'oreille du Prince*. [*Molles & faciles apud Principem aditus habere*.] C'est-à-dire, être favorablement écouté du Prince.

† \* *Faire la sourde oreille*. [*Ad monita surdum esse*.] C'est-à-dire, faire semblant de ne pas entendre.

† \* *Ventre asamé n'a point d'oreille*. [*Jejunus venter non audit verba libenter*.] Proverbe pour dire qu'une personne qui a faim ne s'amuse pas à ouïr des discours, & ne se rassasie pas de paroles.

† \* *Tenir le loup par les oreilles*. [*Auribus lupum tenere*.] Proverbe. C'est n'être pas assuré de venir à bout de son dessein.

† \* *Mistère*



† \* *Mettre à quelcun la puce à l'oreille.* [ *Arrestas aures habere.* ] C'est lui dire quelque chose qui excite en lui du desir, de la crainte, ou des soupçons.

† \* *Il secotte les oreilles de tout ce qu'on lui dit.* [ *Surdæ ad omnia sunt aures.* ] C'est-à-dire, il ne s'en soucie point, il le méprise.

† \* *Le vin d'une oreille.* [ *Bonæ notæ vinum.* ] C'est le bon vin. *Le vin des deux oreilles.* C'est le mauvais. [ *Pessimæ notæ vinum.* ]

† \* *Il est endetté jusques aux oreilles.* [ *Ære alieno obrutus est.* ]

† *Il est coté jusques aux oreilles.* C'est-à-dire, il s'est extrêmement coté.

\* *Se grater l'oreille.* C'est au figuré une marque de chagrin.

† *Donner sur les oreilles à quelcun.* C'est, en stile du Peuple, battre quelcun, le châtier. Castelvetro a dit affirmativement dans son explication du Sonnet de Petrarque qui commence par ces mots : *Non dal Hispano*, que ce que l'on dit communément de l'aspic, qu'il se bouche une oreille de sa queue, & se tient l'autre contre terre afin de se défendre des enchantemens du magicien qui entreprend de le faire crêver par la force de ses paroles, est une erreur grossière qui ne se lit point dans les bons Auteurs. Il falloit qu'il eut oublié un endroit de son Bocace : *Cosi alle parole l'orecchi chiudendo, come aspido al suono d'all' incantatore*, & qu'il ne se souvint pas des témoignages de saint Augustin, & de saint Jérôme, qui confirment cette opinion populaire, à propos de ce verset de David que Mr. l'Évêque de Vence a ainsi traduit :

Quand la colère les enflâme,  
Et qu'une détestable erreur  
Se rend maîtresse de leur cœur,  
Un serpent à moins de fureur  
Comme un aspic bouche l'oreille  
A la voix du sage enchanteur,  
Ainsi quand quelcun les conseille,  
Ils sont sourds, s'il n'est pas flateur.

*Apologie de Costar, pag. 119.*

*Couper les oreilles à quelcun.* C'est une vengeance cruelle & ignominieuse. Voiture a dit dans sa Lettre à M. le Prince, que la mort n'avoit point d'oreille. Il raconte ensuite comment elle est devenuë sourde :

Dès le tems qu'Orphée harpa  
Si doucement qu'il l'attrapa,  
Et qu'il lui fit rendre Euridice,  
Le noir Pluton les lui coupa,  
Et les conduits en étoupa ;  
Ce fut une grande injustice :  
Depuis on a beau la prier,  
Beau se plaindre, hurler & crier ;  
Blâmer la rigueur de ses armes,  
Tout ce bruit n'est point entendu ;  
Pour nos plaintes & pour nos larmes ;  
Pour nos cris, & pour nos vacarmes,  
On ne voit rien qu'elle ait rendu.

O REILLÉ, O REILLÉE, *adj.* [ *Delphinus coccinus cristâ & auribus argenteis.* ] Terme de *Blason*. Il se dit des Dauphins, &c. lorsque les oreilles sont d'un émail différent de celui du corps.

O REILLER, *f. m.* [ *Pulvinar, pulvinarium.* ] Prononcez *oreillé*. C'est une taie remplie de duvet, convertie d'une autre taie plus fine qu'on met sur le chevet du lit, & sur quoi on pose sa tête pour dormir, ou reposer. (Un bon oreiller.)

*Oreiller.* C'est aussi un coussin ou carreau, dont se servent divers ouvriers pour fabriquer à

*Tome II.*

la main leurs ouvrages, comme dentelles, guipures, &c. C'est aussi chez les *Couteliers*, une espèce de couffin de toile, remplie de paille d'avoine, ou de bourre, que ces ouvriers mettent sur le cheval de leur roué à remoudre, afin de n'être pas incommodé dans la situation contrainte où ils sont en remoulant.

O REILLETTE, *f. f.* Petit linge qu'on met derrière l'oreille d'un enfant lorsqu'il y a quelque chose d'écorché, & cela de peur que le mal n'augmente. (Il faut mettre une oreillette à cet enfant.)

*Oreillette.* [ *Auricula.* ] Il signifie aussi un petit cercle de métal, que les femmes qui ne veulent pas se faire percer les oreilles, y appliquent pour soutenir les boucles & les pendans d'oreilles.

O REILLON. Terme de *Fortification*. Voyez *Orillon*.

O REILLONS, *f. m.* [ *Aurium stuctio.* ] Sorte de fluxion qui se jette sur l'oreille, ou autour de l'oreille, qui se fait sentir sur les mâchoires. (Avoir les oreillons.)

*Oreillons, ou orillons.* Ce sont les rognons des cuirs, ou peaux de bœufs, vaches, moutons, &c. dont on se sert pour faire la cole forte.

O RELLANE, *f. f.* Plante qui croît en quelques lieux du continent de l'Amérique. Elle se cultive en la même manière que l'indigo, en lui donnant à peu près les mêmes apêts. On en tire une teinture qu'on nomme aussi orellane comme la plante.

† O REMUS, *f. f.* Mot d'Église qui est Latin, & signifie *prians*. Il veut dire *prière*, (Une belle oremus.)

Le chante aux yeux du Chœur étale son audace.  
Chante les Oremus, &c.  
*Despréaux, Lutrin, c. 1.)*

ORER. Vieux mot. C'est prier. Le Roman de Vacce :

Pour Dieu prier & pour orer  
Et pour la bataille etes garder.

† ORES, *adv.* [ *Atqui, sed.* ] Vieux mot qui veut dire *présentement*, & qui quelquefois a encore cours dans le burlesque.

Ne faites pas tant la proïesse  
Ores que le tems n'en est pas.

† *Ores que.* Conjonction hors d'usage. Dites bien que, encore que.

## O R F.

O R F E L I N. Voyez *Orphelin*.

O R F È V R E, *f. f.* [ *Aurifex.* ] C'est celui qui travaille en or & en argent, & qui fait de plusieurs sortes d'ouvrages avec ces métaux. (Un riche Orfèvre. Un bon Marchand Orfèvre. Les Orfèvres sont obligés par Arrêt du Conseil de 1641. à paier le droit de marque au Roi, pour les ouvrages d'or & d'argent neufs qu'ils fabriquent, & pour la vieille vaisselle qu'ils revendent. Ils doivent enregistrer jour par jour, par poids & par espèce seulement, la vaisselle qu'ils achètent, celle qu'on leur porte pour raccommoder, & celle qu'on leur donne pour nantissement, & en communiquer le régime au Fermier qui a la ferme du droit de marque. Ils

Ecce

donnent quarante sous pour chaque marc d'argent neuf, & huit écus pour chaque marc d'or qu'ils fabriquent.

ORFÈVRE, ORFÈVRIE, ORFÈVRIE, *f. f.* [*Aurificia ars, aurificium.*] Régulièrement parlant on doit dire *orfèverie*, néanmoins pour une plus grande douceur plusieurs disent *orfèvrerie*. L'*orfèvrerie* signifie le commerce & le trafic de l'Orfèvre. Marchandise d'*Orfèvre*. (Un habile Académicien qui a traduit les Dialogues que Cicéron adresse à son frere Quintus, a écrit, *Dialogue premier, page 85.* » Si vous aviez envie de voir les ameublemens & les pièces d'*orfèvrerie*, vous priez le maître du logis.)

*Orfèvrerie* se dit encore du corps des Orfèvres, qui est le dernier des six corps des Marchands de Paris.

ORFÈVRESSE, *f. f.* Femme ou veuve d'un Marchand Orfèvre.

ORFRAIE, *f. m.* [*Offisraga, haliaëtus.*] Sorte d'*oiseau de rapine* de couleur brune, qui a les jambes courtes & couvertes d'écaillés, & ses ongles ronds, qui mange le poisson d'étang & de mer, & qui a un cri fort lugubre. (Ce n'est pas un cigne de nos canaux, c'est un *oiseau* de nos rivières.) Voyez *Balzac, Barbon.*

ORFROI, *f. m.* [*Sacra trabea ornamenta anteriora.*] Terme de *Chasublier*. Ce sont les ornemens de devant des chapes qui sont d'ordinaire semés de broderie. C'est le milieu des chasubles, qui dans les beaux ornemens, est le plus souvent embéli de broderie. (Un bel orfroi.)

Les Anciens ont dit *orfray*. Borel a rapporté quelques endroits des anciens Poètes pour l'intelligence de ce terme. Le Roman de la Rose :

Si eut le corps bel & dongié,  
D'*orfrayes* eut un chapel mignon,  
Un chapel de rose, tout frais  
Eut dessus le chapel d'*orfray*.

Et ailleurs :

Et un chapeau d'*orfray* tout neuf  
Le plus beau fut de dix-neuf.

» J'estime (dit Borel) que c'est la broderie  
» d'or broché, ou le bord & parement des autels,  
» écharpes & robes, & qu'il vient, non de  
» *orfèvre*, mais de *aurum Phrygium*, comme l'a  
» remarqué Ménage. »

## O R G.

ORGAGIS. Toile blanche de coton, qui vient des Indes Orientales. On l'appelle ainsi du lieu où elle se fabrique.

ORGANDIS. Sorte de mouffeline, ou toile de coton.

ORGANE, *f. m.* [*Organum, medium, modus.*] Il vient du Grec. Terme d'*Anatomie*. C'est une partie qui a une figure propre à faire l'action à laquelle elle est destinée. (Organe principal. Organe extérieur ou intérieur. L'œil est un organe, & son action est la vue. De tous les organes destinez aux fonctions des animaux, les organes des sens sont les moins connus.)

\* Après les Apôtres, les Saints Peres ont été les organes du Saint Esprit.

La sience est l'organe le plus nécessaire pour la conduite & pour l'instruction des hommes. *Patru, Plaidois 4.)*

## O R G.

ORGANEAU. Voyez *Arganeau*.

ORGANIQUE, *adj.* [*Organicus, instrumentalis.*] Terme d'*Anatomie*. Ce mot vient du Grec. Instrumental. Qui est d'instrument. Qui est fait par organe. Qui vient de quelque organe. Qui est utile à l'action. Qui a des organes. (L'homme est un corps organique animé. Les muscles sont des parties organiques. Action organique.)

ORGANISATION, *f. f.* Action d'organiser le chant. Les périélésés n'ont point d'autre origine que l'organisation du chant que l'on vouloit faire sentir.

ORGANISÉ, ORGANISÉE, *adj.* [*Figuratus, absolutus.*] Terme d'*Anatomie*. Qui a les organes nécessaires. (Corps organisé.)

*Organisé* se dit aussi des sons. On appelle *sons organisés*, les sons qui sont accompagnés de quelque modulation. On le dit aussi des sens. (Cet homme a les sens bien organisés.)

ORGANISER, *v. a.* [*Corpus suis numeris partibusque absolvere.*] Il se dit en parlant des corps. C'est animer un corps & en former les organes. (Organiser un corps.)

*Organiser* est aussi neutre. (Le corps humain commence à s'organiser dans le ventre de la mere.)

*Organiser*, *v. a.* C'est aussi joindre, unir une petite orgue à un claveffin, ou à quelque autre instrument semblable, en sorte qu'en abaissant les touches de cet instrument, on fasse jouer l'orgue en même tems (Organiser un claveffin une épinette. Un claveffin organisé, une épinette organisée.)

*Organiser le chant*. C'est y inférer de tems en tems des accords à la tierce.

ORGANISTE, *f. m.* [*Organicus cantor, organarius.*] Celui qui touche l'orgue pendant le service divin. (Un bon organiste. Un savant, habile, excellent organiste.)

*Organiste*. [*Organarius.*] Ce mot est féminin quand on parle d'une fille ou d'une femme qui joue de l'orgue. (Il y a eu à l'Abaye au Bois une excellente organiste.)

ORGANSIN, *f. m.* [*Organisum sericum preparatum.*] Terme de *Manufacture de soie*. C'est de la soie torse apêtée & bien conditionnée, qui a passé deux fois par le moulin. Cette préparation donne aux brins de soie une élasticité qui les rend propres à obéir aux différentes extensions qu'ils soutrent sur le métier lors de la fabrication de l'étoffe. (Les plus belles étoffes, les fils du velours & du satin doivent être faits d'*organisins* de Boulogne.) Ce mot vient de l'Italien *organisino*.

ORGASME, *f. m.* Terme de *Médecine*. Gonflement, agitation & mouvement impétueux des humeurs excrémentielles & superflues dans le corps humain, qui cherchent à s'évacuer.

ORGE. [*Hordeum.*] Quelques-uns font ce mot féminin, mais les meilleurs Auteurs le font masculin. L'orge est une plante qui jette une simple tige avec des feuilles longues & larges, & qui porte son grain au haut de sa tige dans un épi. (Les orges sont beaux cette année. L'orge est en fourreau.)

*Orge*. Graine d'orge. (Cet orge est beau & gros. L'orge est nourrissant. *La Chamb.*)

*Orge mondé*. [*Hordeum glumâ exemptum.*] C'est de l'orge dont on a ôté l'écoisse, & qui est propre pour rafraîchir & faire de la tisane.

† Il a bien fait ses orges. C'est à dire, il a bien gagné. Il a bien fait ses affaires.

† Il font mourir petit cochon, il n'y a plus d'orge. C'est-à-dire, il n'y a plus moyen de reculer, il faut absolument passer le pas.

Il faut bien se garder en passant à Lagny, qui est à six lieues de Paris, de demander *combien vaut l'orge*.

\* *Grain d'orge*. On nomme quelquefois de ce nom la grandeur d'une ligne qui est la douzième partie d'un pouce.

\* *Grain d'orge*. [ *Typus hordearius*. ] Terme d'Imprimeurs. Ils nomment a nsi les notes de plein chant qui sont en lozange, & qui valent la moitié d'une mesure.

\* *Futaine à grain d'orge*. [ *Textum xiiinum granis respersum*. ] C'est une sorte de futaine figurée, & qui a des figures faites comme des grains d'orge.

ORGEAT, *f. m.* [ *Aqua cum hordeo cocta*. ] Terme de Limonadier. C'est de Peau d'orge, où il entre de la semence de melon, du sucre & quelque eau de senteur. ( Les Limonadiers font l'orgeat & le vendent vingt sous la pinte. L'orgeat est rafraîchissant. Boire un verre d'orgeat. Pâte d'orgeat. )

ORGIES, *f. f.* Mot qui vient du Grec. [ *Bacchi sacra triterica* ] qui veut dire Fête de Bacchus. ( Mépriser les orgies de Bacchus. *Benfer. Rondeaux*. Les Peres reprochent aux Païens ces cérémonies infames & ridicules des orgies, parce qu'en éet les orgies méritoient d'être blâmées. )

Orgies. [ *Bacchicum carmen*. ] Petit Poème François à la louange de Bacchus, ou du vin. ( S. Amant a fait un Poème qui a pour titre *Orgies*. )

ORGUES. [ *Organum*. ] Ce mot est masculin au singulier, mais au pluriel il est féminin. C'est un instrument de musique qui est composé d'un sommier, de tuyaux de bois, de plomb, ou de très-fin étain, qui sont diverses sortes de jeux, qui s'ouvrent par le moyen des régîtres. Il est composé aussi de claviers, de pédales, de soufflets, de porte-vents, & de plusieurs choses qui toutes ensemble contribuent à faire une harmonie propre à chanter les louanges de Dieu dans l'Eglise. ( Un *orgue portatif*. De belles orgues. De bonnes orgues. Acorder l'orgue. Jouer tendrement de l'orgue. Toucher l'orgue. *Merf.* Un tel a l'orgue de S. Méri, ou touche l'orgue de S. Méri, c'est-à-dire, il est organiste à S. Méri. Ouvrir les volets de l'orgue, ou les fermer. )

On appelle aussi *orgues*, le lieu de l'Eglise où sont les orgues. ( Aller aux orgues. )

\* *Orgues*. [ *Machina bellica ex tubis catapultariis composita*. ] Ce sont plusieurs canons ajustez ensemble sur un asut à deux roies, qui se tirent avec un seul feu, qui va en serpentant. Il y en a quelques-unes qu'on appelle à boires, & on les charge par la culasse avec leurs chambres.

\* *Orgues*. [ *Cataracta*. ] Terme de Fortification. Ce sont de longues & de grosses pièces de bois ferrées par le bout, détachées les unes des autres, & suspendues par des cordes au dessus des portes d'une Ville pour les laisser tomber à plomb sur le passage, & empêcher l'ennemi d'entrer. ( Les orgues doivent être préférées aux herfes. )

*Orgues*. [ *Colliquia*. ] Terme de Mer. Manières de goutières le long des tillacs & des sabords pour l'écoulement des eaux.

ORGUEIL, *f. m.* [ *Superbia, fastus, elatio, arrogantia*. ] Prononcez orgueil. Ce mot signifie

vanité, & se prend toujours en mauvaise part, à moins qu'il ne soit accompagné de quelque épithète qui le relève. ( Il y a un *foi orgueil* & un *noble orgueil*. L'orgueil est égal à tous les hommes. Être enflé d'orgueil. Rabatre quelque chose de son orgueil. *Abl. Arr. l. 7*. Mettre au jour son orgueil. Rabaïsser l'orgueil de ses ennemis. *Abl. Ret. l. C. c. 3*. )

Et dans le cœur de l'homme un orgueil inconnu  
L'attache à soutenir ce qu'il a soutenu.  
*Genesf.*

Si l'on vous avoit peint, vous verriez d'un coup d'œil  
Que vous auriez grand tort d'en avoir de l'orgueil.  
*Bouff. Esop.*

\* *Orgueil*. [ *Altitudo*. ] Ce mot en poésie, veut dire quelquefois hauteur. ( Aplairir l'orgueil des montagnes. *Voit. Poëf.* )

*Orgueil, f. m.* [ *Hypomocion*. ] Terme d'Artisan. Pierre, ou billor qu'on met sous un levier pour l'appuyer dessus. Et c'est le centre de son mouvement. On l'appelle aussi cale. *Ozan. Dict. Mat.*

ORGUEILLEUSEMENT, *adv.* [ *Superbè, arroganter*. ] D'une manière orgueilleuse. Avec orgueil. Fiérement. ( Il parle fort orgueilleusement. )

ORGUEILLEUX, ORGUEILLEUSE, *adj.* [ *Superbus, arrogans, tumidus*. ] Vain. Fier. Altier. Superbe. ( Il est fort orgueilleux. Elle est extrêmement orgueilleuse. Elle est orgueilleuse de rien. )

*Orgueilleux, f. m.* Celui qui a de l'orgueil ( C'est un fat, & un orgueilleux. )

Qu'ont-ils gagné ces esprits orgueilleux  
Qui menaçoient d'armer la terre entière ?  
Ils ont vu de nouveau reserrer leur frontière.  
*Racine.* )

*Orgueilleuse, f. f.* Celle qui a de l'orgueil. ( C'est une orgueilleuse. )

*Orgueilleux, adj.* On le dit des choses que l'orgueil fait dire ou faire. ( Une réponse orgueilleuse, une entreprise orgueilleuse & téméraire. )

*Orgueilleux* se dit poétiquement de certaines choses inanimées, comme font la mer, les flots, les montagnes. ( L'orgueilleux Apennin, les flots orgueilleux, les cimes orgueilleuses des montagnes. )

S'ÉNORGUEILLIR, *v. r.* [ *Superbire*. ] Devenir fier, superbe & vain. ( Il commence à s'énorgueillir un peu trop. )

## O R I.

ORIBUS. Terme populaire qui se dit ironiquement en cette phrase : Poudre d'oribus, pour se moquer des Charlatans.

ORICULAIRE. VOÏEZ *Auriculaire*.

ORIENT, *f. m.* [ *Oriens*. ] C'est un des quatre quartiers du monde à l'endroit du Soleil levant. La partie du monde où le Soleil se lève. ( Ce nombre prodigieux d'hommes dont vous avez épuisé l'Orient, pourroit. *Vaug. Quint. l. 3*. )

Les Langues d'Orient & mortes & vivantes,  
Celles de l'Occident vulgaires & savantes  
Etoient dans sa mémoire avec ce qu'elles ont  
De savant, de poli ; de rare, & de profond.  
*Rel. de la mort de Desf.* )

*Orient*. Partie qui regarde les régions Orientales. ( La Gaule Belgique regarde le Septentrion & l'Orient. *Abl. Cef. l. 1*. )

*Orient.* Terme d'*Astronomie* & de *Géographie*. L'une des quatre parties de l'horison à l'endroit où le Soleil se lève lorsqu'il est dans l'Équateur, qui est le tems des équinoxes. Il y a encore un *Orient d'Été*, & un *Orient d'Hiver*. L'*Orient d'Été*, c'est l'endroit de l'horison, où le Soleil se lève lorsqu'il entre au signe de l'Écrevisse, qui est le tems où se font les plus grands jours. L'*Orient d'Hiver*, c'est l'endroit de l'horison où le Soleil se lève lorsqu'il entre dans le signe du Capricorne, qui est le tems où les jours sont les plus courts. Ces *Oriens d'Été & d'Hiver* ne sont pas également éloignés en tous pays de l'*Orient* des équinoxes; mais cet éloignement est d'autant plus grand que la Sphère est plus oblique, c'est-à-dire, que le pôle est plus élevé sur l'horison, ou que les pays sont plus éloignés de la ligne équinoxiale.

*Orient.* Terme de *Géographie*. Ce mot se dit en parlant de cartes Géographiques. C'est le côté de la carte que nous avons à notre main droite lorsqu'elle est devant nos yeux.

*Orient.* Se dit figurément des jeunes personnes. Un jeune Prince brille dans son *orient*. Une beauté dans son *orient* qui commence à paroître au monde.

ORIENTAL, ORIENTALE, *adj.* [*Orientalis.*] Qui est à l'Orient, qui vient de l'Orient. Qui est d'Orient. (Les Indes Orientales. L'O-pale Orientale est fort belle. Langues Orientales. Vent Oriental. Océan Oriental.)

*Oriental, Orientale, adj.* Qui est tourné vers l'Orient. (Quadrant Oriental.)

ORIENTAUX, *f. m. pl.* [*Orientalis populi.*] Ce sont les peuples Orientaux qui habitent les pays qui sont à notre Orient. (Les Orientaux sont vains & fastueux. *S. Evremont.*)

ORIENTER, *v. a.* [*Ad orientem disponere, vertere.*] Terme de *Géographie*. Marquer sur une autre carte de *Géographie* la vraie situation des parties de la terre à l'égard de l'Orient & des autres quartiers du monde. (Orienter une carte. Carte bien ou mal orientée.)

On dit aussi, *orienter les voiles*. C'est les brasser de telle sorte qu'elles reçoivent le vent. *Acad. Franç.*

*S'orienter*, c'est reconnoître l'Orient, & les trois autres points cardinaux du lieu où l'on est. (Je n'ai pas eu le tems de m'orienter. Orientez-vous.)

*S'orienter*, se dit aussi d'un homme à qui on parle d'une affaire qu'il n'entend pas bien, & qui n'a pas eu le tems de reconnoître de quoi il s'agit. (Il n'est pas encore au fait, il faut le laisser s'orienter. On dit encore *s'orienter*, pour signifier examiner les mesures qu'on prendra. (Il faut que je m'orienter, avant de me déterminer.)

ORIENTÉ, *partic.* Un plan bien orienté, une carte bien orientée.

*Orienté*, se dit aussi de la situation d'une maison, de son exposition à l'égard de l'Orient & des autres points cardinaux. Cette maison est bien orientée: cette maison est mal orientée.

ORIFICE, *f. m.* [*Os, orificium.*] Terme d'*Anatomic*. Entrée. Bouche. Ouverture. (Orifice intérieur de la matrice.)

*Orifice*, se dit aussi de certains vaisseaux de verre, &c. dont l'entrée est étroite. (L'orifice d'un matras. L'orifice d'une retorte.)

ORIFLAME, *f. f.* [*Auriflamma.*] L'Oriflame étoit l'enseigne générale de France. On

l'appelloit oriflame à cause des flammes d'or dont elle étoit toute pleine. Elle étoit dans l'Eglise de saint Denis en France, & elle n'en sortoit que quand on aloit à quelque grande expédition. Le Roi la recevoit des mains de l'Abé de saint Denis avec grande cérémonie & grande dévotion, & il la faisoit porter devant lui par le plus vaillant Chevalier de son armée. On nommoit ce Chevalier la garde de l'oriflame, & cette charge étoit fort considérable. *Du Tillet, Recueil des Rois de France, &c.* L'oriflame est appelée par quelques-uns la bannière Saint-Denis. Elle étoit éfestivement en forme de bannière de procession, d'une étoffe rouge semée de flammes d'or, longue d'environ douze piez, pointuë & fenduë par le bas, & attachée au haut d'une lance. *Mezerai, Histoire de France, Vie de Philippe Auguste*, écrit que l'oriflame étoit gardée par les communes. On ne cessa de la porter à la guerre que sous Charles VI. où elle disparût à la bataille de Rosbecq. Quelques anciens Historiens & quelques anciens Romains François appellent l'oriflame, enseigne Roiale, bannière de France, oriflor & oriflour, & ils disent porter l'oriflour. Un tel Chevalier portoit l'oriflour.

L'oriflame, dit M. Galand, est la bannière de saint-Denis; on l'appelle Oriflame, à cause de l'éclat des flammes d'or dont elle est parsemée. Guillaume Guiart, en son Roman des Roiaux lignages:

*Oriflame* est une bannière  
Aucun poi plus forte que guimpe  
De cendal roujoiant & simple  
Sans pourtraiture d'autre affaire.

Ce qu'il ajoute, nous instruit de plusieurs circonstances:

Li Roy Dagobert la fit faire  
Qui saint Denis ça en arrière  
Fonda de ses rentes premières;  
Si comme encore appert leans,  
Et chaplets des mecreans,  
Devant lui porter la faisoit  
Toutefois qu'aller li plaïsoit  
Bien attaché en une lance,  
Pensant qu'il eust remembrance  
Au raviter le cendal rouge  
De celuy glorieux guar rouge.

Lorsque dans les grandes nécessitez les Rois avoient recours à Saint Denis, ils commençoient par des prières qu'ils faisoient à Notre-Dame de Paris: ils aloient ensuite à Saint Denis, où aiant été reçus solennellement, ils descendoient sans chaperon & sans ceinture dans les lieux souterrains où l'on avoit enterré les corps des Saints Martirs, & où l'on confervoit l'Oriflame, lequel étoit remis par l'Abé de Saint Denis entre les mains du Roi, qui le donnoit au Comte du Vexin, comme premier Vafal de Saint Denis, & le portoit sur l'Autel, où souvent le Roi le mettoit lui-même. Cette cérémonie étoit accompagnée de plusieurs prières, & de plusieurs bénédictions. Le Comté du Vexin aiant été uni à la Couronne par Louïis le Gros, le Roi le donnoit à qui il vouloit; & comme dit Jean Juvenal des Ursins dans la vie de Charles VI. à un Chevalier loial, prud'homme & vaillant. On dit que celui qui étoit choisi pour porter l'Oriflame, se confessoit, prenoit l'Eucharistie, & faisoit serment de la garder fidèlement. L'origine de l'Oriflame est très-obscur, on en rapporte plusieurs époques: & quant à la forme, on lit

dans l'ancienne Chronique de Flandres ; *ch. 67.* que dans la bataille de Cassel sous Philippe de Valois, » Messire Miles de Noyers étoit monté » sur un grand destrier couvert de hauberge, » & tenoit en sa main une lance, à quoi l'Oriflame » étoit attachée, d'un vermeil semé de guise de » gonfanon à trois queue, & avoit entour » houpes de verte soie. » Il ne faut pas être surpris si les ennemis de la France ont tâché de persuader que l'Oriflame étoit une fable. Meyer, dans son histoire de Flandres, dit que les anciens Gaulois avoient certains étendards que l'on gardoit dans le temple de Minerve, d'où on ne les retiroit que lorsqu'il s'agissoit de quelque grande entreprise : mais il est convaincu de mensonge, lorsqu'il parle de la bataille de Monts ; car il dit que l'Oriflame fut prise & déchirée par les Flamans, dans cette bataille, où Anselme de Chevreuse qui la portoit, perdoit la vie. Les Historiens de ce tems-là font mention de la mort de Chevreuse, & de la perte de l'Oriflame, mais d'une manière qui ne la déshonore point, non plus que celui qui la portoit. Guillaume Guïart qui se trouva dans le combat a dit :

Ansiau le sieur de Chevreuse,  
Si sûr, comme nous aprîmes,  
Exteint en ses armes mesmes,  
Du trop grand chaleur & retraite  
Et l'Oriflame contrefaite,  
Chai à terre, & la faillirent,  
Flamans, qui après s'ensuirent.

Galand indigné de l'imposture de Meyer, a rapporté plusieurs autoritez convaincantes de l'existence de l'Oriflame sous plusieurs Rois qui ont vécu après cette bataille. Il passe ensuite dans l'examen de la question qui a partagé nos Historiens, si l'honneur de porter l'Oriflame étoit une Charge de la Couronne ? Il soutient la négative. Au reste, il ne faut pas confondre l'Oriflame avec la bannière ou cornette blanche ; car l'Oriflame étoit bien plus respectée ; & on ne la portoit que dans les grandes actions : & la bannière ou cornette blanche étoit toujours portée dans les Armées. On pourra voir les preuves sur lesquelles il se fonde.

ORIGAN, *f. m.* [*Origanum.*] Plante qui pousse plusieurs tiges de la hauteur de deux ou trois piez, dures, quarrées, velués. Ses feuilles ressemblent à celles du calament, & les petites à celles de la marjolaine ; les unes & les autres ont un goût acre & aromatique, & une odeur agréable. Ses fleurs naissent dans des épis grêles & écaillés ; elles sont petites, de couleur incarnat & blanche. Sa semence est presque ronde & menuë. L'origan est propre pour les obstructions des poulmons, du foie, de la rate, dans la toux & l'ictère. *J. Baud.*

ORIGINAIRE, *adj.* [*Oriundus, ortus.*] Qui tire son origine de. Qui prend son origine de. ( Les Bonzi sont originaires de Florence. Mot originaire de Grèce. *Abl.* )

Originaire. [*Ingenitus, patrius, ingeneratus.*] Il se dit des défauts de la naissance. ( Vice originaire. Maladie originaire. )

Le Demandeur originaire. [*Primus petitor.*] Terme de Palais. C'est celui qui a fait la première demande, qui a le premier intenté le procès.

ORIGINAIREMENT, *adv.* [*Ab ortu.*] Qui est d'origine d'un certain lieu, qui vient d'origine, d'un certain lieu, ou de certaines gens.

( Les Messieurs Fouquets sont originairement d'Anjou. *Le Comte de Buffi.* )

ORIGINAL, *f. m.* [*Archetypus, exemplar.*] Chose qui est première en son genre. Écrit dont on tire copie. ( Il fit copier toutes les lettres de sa maîtresse, puis il alla montrer les originaux. *Le Comte de Buffi.* Montrer dans l'original. Cela est dans l'original Hebreu. )

Pendant qu'on disputoit pour une médaille du Roi, & que le Roi devoit donner lui-même à celui qui seroit mieux un sonnet en bouts rimez, une Demoiselle fit ces vers :

( Un cœur comme le mien ne veut point de médaille ;  
Sans le souverain bien tout me paroît mal,  
Promettez-moi l'original,  
Si vous voulez que je travaille.  
*Bours. Lître.* )

Original, se dit aussi des peintures & sculptures, &c. Ce tableau est un original. J'ai plusieurs originaux des plus fameux Peintres. J'ai des dessins originaux. Ce tableau est tiré sur l'original. Cette statue est faite d'après l'original qui est à Rome. Cette copie approche de l'original.

Original. Ce mot est encore dans un sens un peu différent de celui dont on vient de parler. ( Ainsi on dit & on écrit tous les jours. *Savoir une chose d'original. Voit. poss.* C'est-à-dire, favoir une chose de source, favoir une chose certainement & de ceux qui la savent à fond & avant tout autre. )

\* Original, *f. m.* [*Ingenium profusum singulare.*] Ce mot se dit en riant d'une personne qui a quelque chose de singulier & d'un peu extravagant dans l'esprit. ( Gui Guillot, Médecin imaginaire, est un original achevé. )

\* Original, *f. m.* Ce mot se dit en bonne part, & veut dire, qui est le premier par excellence en une sorte de chose. ( Voiture est l'unique original des choses galantes. *Pelisson, Préface sur les Œuvres de Sarasin.* Job est un original de patience. Ce n'est qu'un foible original de loüange & de raillerie. *Main. poës.* )

Original, *originale, adj.* [*Originalis.*] Ce mot se dit des pièces premières & fondamentales d'une affaire : il se dit aussi des langues & des poids qui servent de modèle pour tous les autres poids. ( Ainsi on dit, les pièces originales d'une affaire. Les langues originales. On gardé les poids originaux dans la Cour des monnoies de Paris. )

\* Original, *originale.* Ce mot se dit des personnes, des esprits & des actions qui ont quelque chose de nouveau & de particulier qui les distingue des autres. ( Voiture est un Auteur original. Il y a peu d'Auteurs originaux. )

N'a-t-on pas vu des morts aux rives infernales ;  
Brûler de cent beautez toutes originales.  
*Perr.*

Pensée originale. C'est une pensée qui paroît nouvelle, & qui n'a été prise d'aucun Auteur. ( Ce livre est rempli de pensées originales. ) Le même mot se prend en mauvaise part, pour pensées singulieres & qui tiennent un peu du ridicule, de l'extravagant.

ORIGINALITÉ, *f. f.* Qualité qui fait qu'une chose est originale. ( Il est bien difficile de connoître l'originalité d'un tableau. *De Piles.* )

*originalité*, se dit aussi d'une chose singulière, un peu ridicule, un peu extravagante. (Cet homme est plein d'originalité. C'est une originalité, &c.)

**ORIGINE**, *f. f.* [*Initium, principium, origo.*] Commencement de quelque race, ou de quelque famille. Ce dont une chose vient & prend son principe. (Origine heureuse, superbe, noble, obscure, malheureuse. Tirer son origine de l'aug. Quint. Raporter son origine aux Dieux. *Abl. Arr. l. 7.* Jésus-Christ est la source & l'origine de tous nos biens. *Arnaud.* Il fait voir que les nerfs tirent leur origine du cerveau. *Port-Royal, Logique, préface.*

Et tout fort qu'il est d'une source divine ;  
Son cœur dément en lui sa superbe origine.  
*Depr. Sat. 5.)*

*Origine.* Ce mot se dit en parlant de langue, & signifie étimologie des mots, leur dérivation. (On dit que vous cherchez présentement les origines de la langue Suédoise. *Boilcau, Avis à l'Énègue.*)

**ORIGINEL, ORIGINELLE**, *adj.* [*Peccatum originis, defectus natalium.*] Terme de Théologie, qui se dit de la foïllure, & de la tache contrainte par nos premiers parens, & descendue dans leur postérité; cette foïllure s'appelle *péché originel*. (Nous naissons avec le péché originel dérivé d'Adam.)

† \* Il est Normand & c'est tout dire, il a le péché originel, je ne veux nulle liaison avec lui.

**ORIGINELLEMENT**, *adv.* [*Ab origine.*] Dès l'origine. Dès le commencement. (Plusieurs mots de notre langue viennent originellement du Grec, du Latin, ou de l'Allemand.)

**ORIGNAC, ORIGINAL**, *f. m.* [*Alees.*] L'un & l'autre se dit au singulier; mais au pluriel on ne dit qu'*originaux*. Et quand on se sert d'*orignac*, on ne fait point sentir le *c.* L'*orignac* est un animal aussi puissant qu'un mulet, & dont le mâle porte sur la tête un grand bois plat & fourchu. Il a le cou long & déchargé, les jambes hautes & sèches, le pié fourchu & le poil gris blanc, ou roux & noir. Sa femelle porte un an. Il est sujet à tomber du haut mal; mais lorsque cela lui arrive, il se grâte l'oreille du pié gauche. Dans cette pensée, on croit que le pié gauche de l'*orignac* est bon pour le mal de tête & pour le mal caduc. Sa chair est plus excellente que celle du cerf. Denis, *Amérique, t. 1. c. 21.* raconte qu'on court l'*orignac* à cheval, que le carcajou & le renard chassent ensemble l'*orignac*, & batent le bois pour en trouver la piste. La Pologne est pleine d'*originaux*; & c'est le même animal que celui qu'on appelle *Elan*. De ses peaux bien passées on fait de bons buffes, des tapis de table & d'autres ouvrages. Voiez *Elan*.

**ORILLON**, *f. m.* [*Parotides.*] Maladie qui vient aux oreilles, causée par quelque fluxion de mauvaises humeurs sur les glandes parotides. Il n'est guéres en usage qu'au pluriel.

*Orillon.* [*Ansa.*] Partie d'une écuelle qui sert à la tenir à la main. (Une écuelle à *orillon*.)

*Orillon*, *f. m.* [*Auris propugnaculi*] Terme de Fortification. Masse de terre revêtue de muraille, qu'on avance sur l'épaule des bastions à casemate, pour couvrir le canon qui est dans le flanc retiré, & empêcher qu'il ne soit démonté par l'assiégeant.

Il y a des orillons de figure ronde, d'autres à peu près de figure quarrée, qu'on appelle épaullemens. *Grillet, Art de l'Homme d'épée.*

**ORIN**, *f. m.* [*Funiculus indicis anchorarii.*] Terme de Marine. Corde attachée par un bout à la croisée de l'ancre, & par l'autre à la boucle, pour marquer l'endroit où est l'ancre.

**ORION**, *f. m.* [*Orion.*] Nom que l'on donne à l'une des quinze constellations méridionales. Il y a trois étoiles sur une même ligne, qu'on appelle *baudrier d'Orion*. Les Païsans les nomment le *Râteau*, ou les *trois Rois*.

**ORISPEAU**, *f. m.* [*Lamina auricalchea.*] Léton battu en feuille, dont on se sert pour faire des habits, des poupées & autres choses de petite conséquence. (Orispeau fort brillant.)

\* *Orispeau.* Chose qui a de l'apparence & qui est de peu de valeur. Choses qui ont belle apparence, & qui au fond ne font rien.

(Vers ramassez éclatans d'*orispeau*,  
Qui font donner la Cour dans le panneau.  
*Scaron, Épître chagrine.*)

*Orispeau.* Se dit populairement pour une maladie d'oreille, qu'on appelle à Paris *orillon*. (Voiez *Orillon*.)

**ORIZON, ORIZONTAL.** Voiez *Horizon*.

## O R L.

**ORLE**, *f. m.* [*Limbus apertus.*] Terme de Blason. C'est une manière de ceinture autour du dedans de l'écu, à quelque petite distance des bords. (Porter de gueules à l'*Orle d'argent*. *Col.*)

*Orle.* Terme de Marine. C'est un ourlet autour des voiles.

**ORLET.** Voiez *Ourlet*.

## O R M.

**ORME**, *f. m.* [*Ulmus.*] Gros & grand arbre qui a les racines longues, les branches étendus, la feuille large, un peu longue & épaisse, le bois dur, jaune & peu agréable à voir. (Un grand orme. Un gros orme.)

Le jonc sert de joiët à la fureur du vent ;  
Et l'*Orme* qui résiste en est brûlé souvent.  
*Poëte anonyme.*)

*Attendez-moi sous l'orme.* Façon de parler Prov. On le dit pour faire connoître qu'il ne faut pas compter sur les promesses de quelqu'un.

**ORMEAU**, *f. m.* [*Ulmulus.*] Orme, ou petit orme.

Musé, quitions ces prairies ;  
Et pendons à ces *ormeaux*  
Ces rustiques chalumaux.  
*Sar. poëf.*)

**ORMAIE**, *f. f.* [*Ulmætum, ulmarium.*] Lieu planté d'ormes. (Une grande ormaie. L'*ormaise* de Bourdeaux.)

**ORMIN**, *f. m.* [*Horminum comâ purpureo-violacâ.*] Plante qui a de grandes feuilles larges, qui sent fort, & qui produit des fleurs bleues.

† **ORMOIRE**, *f. f.* Voiez *Armoire*.

ORNE, *f. m.* [*Fraxinus humilior.*] Arbre qui a l'écorce lisse, épaisse & rougeâtre, la racine avant dans la terre, & qui se plaît dans les montagnes & dans les forêts. (Un bel orne.)

ORNEMENT, *f. m.* [*Ornamentum, ornatus.*] Tout ce qui sert à orner, embellissement, parure. (Le quatrième jour Dieu créa le Soleil, la Lune & les autres Astres, & les plaça dans le Ciel pour en être le principal ornement. *Joseph*, *l. 1.*)

En vain, cher Fontenelle, ils savent prudemment  
Employer dans leurs vers jusqu'au moindre ornement.  
*Perr.*

\* Pierre le chantre a été l'un des plus grands ornemens de l'Eglise de Paris. La vertu & le faveoir font les plus beaux ornemens. *Abl. Luc.*

Ornemens. [*Ornamenta sacerdotalia.*] Habits & ornemens qui servent à l'Eglise.

(Et je souffre à regret  
Que tous les ornemens qui servent à l'Eglise  
Soient de différens prix comme les marchandises.  
*Poete anon.*)

\* Ornement. [*Elegantia, exornatio.*] Terme de *Rhetorique*. Figure qui embellit le discours. (Il faut employer avec esprit les ornemens dans le discours.)

\* Ornement, *f. m.* [*Ornamentum.*] Terme d'*Architecture*. Ce sont l'architrave, la trise & la corniche. *Perraut*, *Vitruve*. Il y a des ornemens de relief, des ornemens en creux, des ornemens de Marine.

Ornement. Terme de *Peinture*. Il se dit des peintures faites dans une galerie, pour servir d'accompagnement au sujet principal, au tableau principal, & qui n'en fait point partie. (Ce peintre réussit dans les ornemens.)

Ornement. [*Ornatus.*] Terme de *Blason*. Il se dit de tout ce qui est hors de l'écu, comme les timbres, les bourelets, les lambrequins, les cimiers, les supots, coliers, manteaux, pavillons, &c.

ORNER, *v. a.* [*Ornare, illustrare, decorare.*] Embellir. Parer. (Orner un Autel, un cabinet, une chambre, une cheminée.)

Tantôt sur un théâtre orné de cent fontaines  
Vous instruirez vos eaux à varier les scènes.  
*Abé Regnier.*

\* J'ornerai ton ame de vertu & de faveoir.  
*Abl. Luc.* Orner d'une gloire immortelle. *Voit. poës.* Orner un discours.)

ORNIÈRE, *f. f.* [*Orbita, rota, vestigium.*] Trace creusée que font les roués des chariots & autres harnois sur la terre dans les grands chemins. (Une grande ornière.)

ORNITHIES. [*Etesia.*] Vents qui soufflent doucement d'Orient, d'Occident, ou d'Aquilon après l'équinoxe d'hiver.

ORNITOGALE, *f. f.* [*Ornitogalon.*] Sorte de fleur blanche en forme de grappe, qui fleurit en Juin, & qui commence par le pié, & qui renferme une espèce de petit bouton verd. (Une belle ornitogale.)

## O R O.

OROBANCHE, *f. m.* [*Orobancha major, caryophyllum olens.*] Plante qui ne pousse que

des commencemens de feuilles, & qui est très-bonne dans les affections hypocondriaques.

OROBE, *f. f.* Plante dont la semence & la racine sont de quelque usage dans la Médecine & pour la Teinture.

## O R P.

ORPHÉE, *f. m.* Fils d'Apollon & de Clio; Il jouoit, dit-on, si bien de la Lyre, que les arbres & les rochers quitoient leur place, les fleuves suspendoient leur cours, & les bêtes féroces s'atroupoient pour l'entendre. On dit figurément d'un homme qui joue très-bien des instrumens: c'est un orphée.

ORPHELIN, *f. m.* [*Orphanus.*] Qui a perdu son pere & sa mere. (Être orphelin de pere & de mere. Ils massacrent les orphelins. *Pseume.* Le Seigneur protège les orphelins & les veuves. *Pseume.* Rendez justice au pauvre & à l'orphelin. *Pseume.*)

Que du foible orphelin, de la veuve opressée  
Il avoit conservé les droits  
*Perr. Griflid.*)

Les orphelins sont sous la protection de l'Eglise & des Magistrats. S. Augustin écrivant à Félix, *lét. 252.* nous apprend que l'on faisoit autrefois l'Eglise tutrice des orphelins: *Je ne puis, ni ne dois confier à personne la fille dont il s'agit, que lui même a mis sous la tutelle de l'Eglise.* Mr. Pellisson a donné le titre d'ensans orphelins aux ouvrages de Mr. Sarrazin. » Je m'assure (dit-il) dans sa Préface) que les enfans orphelins, » tout infortunés qu'ils sont d'avoir si tôt perdu » leur pere, auront le bonheur de plaie à leur » patrie. »

ORPHELINE, *f. f.* Celle qui a perdu son pere & sa mere. Elle est demeurée orpheline fort jeune.)

ORPIMENT, *f. m.* [*Auripigmentum.*] Minéral jaune, tirant sur le brun, qu'on trouve dans les mines d'or & d'argent.

ORPIN, *f. m.* Couleur jaune, métallique & naturelle dont on se sert pour peindre en miniature, & qui est une espèce de poison. C'est la même chose qu'orpiment. On fait de l'orpin blanc artificiel, en mêlant du sel dans l'orpin naturel, & en le cuisant & le sublimant.

Orpin. [*Anacampros.*] Plante dont les racines sont formées de plusieurs tubercules blancs, & qui est astringente, vulnéraire & détersive.

ORQUE, *f. f.* [*Orcus.*] Monstre marin.

## O R S.

ORSE, *f. f.* [*Pars sinistra.*] Terme de *Mer*; dont on se sert sur la Mer du Levant. Il signifie la main gauche & ce qu'on appelle *bas-bord* sur l'Océan. (Aler à Orse.)

ORSEILLE, *f. f.* [*Aurifolium.*] Drogue dont se servent les Teinturiers, qui est une petite mousse ou croute, qui vient sur les pierres & les rochers des montagnes, & qui étant apêtée avec la chaux & l'urine, fait une fort belle nuance de couleurs. Pour rendre durable la teinture qu'on donne avec l'Orseille à la liqueur des Thermomètres, Mr. l'Abé Nollel a trouvé qu'il n'y avoit qu'à laisser un peu d'air dans le tube.

ORSER, *v. n.* [*Sinistrorsum navigare.*] Aler à orse. *Robbe*, *Traité de la Navigation.*

† ORSUS. Sorte d'adverbe, dont on se sert

dans le file le plus bas. (Orfus, travaillons tout de bon.)

## O R T.

**ORT.** Terme de Doüane & de Commerce. *Péser ort*, signifie péser les marchandises avec les embalages.

**ORTEIL**, *f. m.* [*Pedis pollex.*] Ou arteil. Prononcez *orteuil*. L'un ou l'autre se trouve, mais *orteil* est le mot de l'usage. Doigt du pié. (Le petit orteil. Le gros orteil a ses muscles particuliers qui le fléchissent & l'étendent. Les os des artils se peuvent luxer de toute manière. *Verduc, Traité des Fraüures.* Verduc cût mieux dit s'il eût écrit les os des artils se peuvent luxer.

La goure y plante le piquet,  
S'étend à son plaisir sur l'orteil d'un pauvre homme,  
Disant: Je ne crois pas qu'en ce poste je chomme,  
Ni que d'en deloger & faire mon paquet  
Jamais Hipocrate me fomme.

La Font.)

**ORTHOPNÉE, ou ORTOPNÉE**, *f. f.* Terme de Médecine. Opresion si grande qu'on ne peut respirer que debout, ou assis, & en élevant les épaules.

**ORTIE**, *f. f.* [*Urtica.*] Plante qui a la tige ronde, creusée, tortuë, apre, veluë & les feuilles piquantes & brûlantes. (Ortie commune, sauvage, morte, puante. *Dalechamp.*)

*Jetter le sac aux orties.* C'est en file populaire, renoncer à la profession Monachale; c'est aussi renoncer à la profession Ecclésiastique. On le dit encore de tout homme qui par libertinage renonce à la profession qu'il avoit embrassée.

**ORTIER**, *v. a.* [*Urticâ urere.*] Piquer avec des orties. On ne sauroit aler dans ces brossailles qu'on n'ait les mains *ortiiées*. Les gourmets disent que le vin pour être bon doit *ortier* le palais, c'est-à-dire, le piquer doucement.

**ORTIVE**, *adj.* [*Ortivus.*] Terme d'*Astronomie*. On appelle *amplitude ortive*. L'arc de l'horizon qui se trouve entre le point où se leve un astre, & celui de l'orient Équinoctial, ou du point où se fait l'interseccion de l'horizon & de l'Équateur. On dit aussi *latitude ortive*.

**ORTODOXE, (ORTHODOXE)** *adj.* [*Orthodoxus.*] Mot qui vient du Grec, & qui veut dire, *Qui a une vraie & légitime connoissance de la vérité, Qui a une bonne & saine opinion; aujourd'hui on entend par le mot d'Orthodoxe ce qui est opposé & qui est contraire à Hérétique. Ce qui est vraiment Catholique. (Opinion orthodoxe.)*

*Orthodoxe*, est aussi *substantif*. (Les orthodoxes font la guerre aux hérétiques, quant à leurs opinions, pour les ramener au vrai.)

**ORTODOXIE**, *f. f.* Opinion catholique sur les opinions qui regardent la foi. Mr. Arnaud s'en sert dans le livre de la Perpétuité.

**ORTODROMIE**, *f. m.* Terme de *Marine*. Route que fait un vaisseau en droite ligne.

**ORTOGAPHE**, *f. f.* [*Rectâ scriptio.*] Ce mot vient du Grec. Prononcez *Ortografe*. C'est l'art d'écrire les mots correctement. (Une bonne ortographe. Apprendre l'ortographe. Savoir l'ortographe. *Vaug. Rem.* La vieille ortographe. La nouvelle ortographe. L'ortographe qui n'est ni tout-à-fait vieille, ni entièrement nouvelle est la meilleure.)

**ORTOGRAPHIE**, *f. f.* [*Orthographia.*] Terme d'*Architecture*. C'est la représentation d'un ouvrage selon ses largeurs, ses épaisseurs, ses hauteurs & ses profondeurs, tel qu'il paroîtroit s'il étoit coupé à plomb depuis la plus haute jusques à la plus basse de ses parties. On appelle aussi l'ortographie, *profil*.

**ORTOGRAPHER, ORTOGRAPHER**, *v. a.* [*Corrèctè pingere.*] Il faut dire *ortographe* & non pas *ortographe*. *Vaug. Rem.* C'est écrire correctement & ne pas manquer à l'ortographe. (Ortographe un mot comme il faut.)

**ORTOLAN**, *f. m.* Oiseau qui est gros en viron comme une aloëtte, qui chante agréablement, & qui est fort bon à manger. Les plumes de sa tête, de son cou, & de sa gorge tirent sur le jaune, & les grosses plumes de ses ailes & de sa queue tiennent du jaune & du noir. L'ortolan vit trois ou quatre ans, & meurt souvent de trop de graisse. *Olinâ, Traité des oiseaux qui chantent.*

## O R V.

**ORVIETAN**, *f. m.* [*Orvietanum, antidotum.*] C'est une sorte de contrepoison qui a été appelé *orvietan* du nom d'un Opérateur d'*Orviette*, qui est une Ville en Italie. (L'orvietan est souverain pour plusieurs maux.)

*Orvietan*. Opérateur qui fait & qui vend l'orvietan. (Je vai chez l'orvietan acheter de sa drogue. L'orvietan est riche.)

## O R Y.

**ORYX**. Chèvre sauvage de la grandeur d'un bouc, qui naît en Gétulie & qui vit dans les bois. Sa corne est bonne contre les morsures des bêtes vénimeuses. Elle est sudorifique. On en prend en poudre & en décoction.

## O S.

**OS**, *f. m.* [*Os.*] La partie du corps la plus dure, la plus sèche & la plus terrestre, qui sert à affermir & à soutenir les parties du corps. (Un gros os. Un petit os. Les os sont sujets à trois accidens, la dislocation, la fracture & la carie.)

*L'esquille d'un os.* [*Offis fragmentum.*] C'est une partie qui s'en sépare par quelque fracture.

Les dents sont des os & même les plus durs.

Ce qui tient lieu des os dans les poissons s'appelle arête. On dit pourtant des Os de baleine. De crocodile. *Os de sèche*, les Orfévres en font des moules.

*Os pubis*. Cet os s'appelle de la sorte en parlant du corps des hommes, & en parlant des femmes il s'appelle *barre*.

*Os sacrum*. C'est un os grand & large qui est au bas de l'épine du dos.

*Os coronal*. C'est l'os du front.

Voici le nombre des os du corps humain. La tête ou le crane en a huit. La mâchoire haute en a onze. La basse deux, & elles portent chacune seize dents. Le col a sept vertèbres. Le dos en a douze. Le rable cinq. L'os sacrum quatre, y compris le coccis. Le thorax a douze côtes. Le sternon, les clavicules & les pallerons. Le bras n'a qu'un os, le coude en a deux, le poignet en a six. Le métacarpe en a quatre, & les doigts quinze. La cuisse n'a qu'un os. La

jambe



jambe deux fans la palette. Le petit pié ou tarle en a sept. Le métatarle cinq, & les doigts quatorze.

*Os du Cerf*, ce sont ses ergots & ce qui forme sa jambe jusqu'au talon; donner des os en terre. D'abord que le cerf fuit, il donne des os en terre.

\* Ce mot est pris figurément en quelques façons de parler. (Exemples.)

† \* *Il ne fera pas de vieux os.* [ *Non erit vitilis.* ] C'est-à-dire, il ne vivra pas long-tems. *Ablanc.*

† \* *Les os lui percent la peau.* [ *Osfa atque pellis totus est.* ] C'est-à-dire, il est fort maigre. On dit aussi, il n'a que la peau & les os. *Abl.*

\* On dit aussi en riant & parlant d'un pais maigre, & où il y a des roches qui sortent de la terre, que *les os lui percent la peau.*

† \* *Mes os viennent à ma peau à force de gémir.* C'est-à-dire, je suis déléché & amaigri à force de soupirer. *Pseaumes.*

\* Mes péchez m'ont réduit à être agité & inquiété jusques dans les os. C'est-à-dire, être entièrement inquiété, *Pseaumes.*

† \* *Je te casserai les os.* C'est-à-dire, je te battrai cruellement.

\* *Le bourreau lui a cassé les os.* C'est-à-dire, il a été roué sur un échafaut & exposé sur la roué.

*Manger quelqu'un jusqu'aux os.* C'est le ruiner entièrement, dissiper tout son bien.

† \* *Jeter un os à la guetele de quelqu'un.* [ *Maneribus alicui linguam præcludere.* ] C'est lui donner quelque chose pour l'obliger à se taire.

† \* *Donner à quelqu'un os à ronger.* [ *Aliquem remorari.* ] C'est lui susciter quelque mauvaise affaire qui lui donne de la peine, qui l'occupe & le détourne de quel' autre chose.

*Donner un os à ronger à quelqu'un.* C'est aussi lui faire quelque légère grace, pour l'amuser, & se délivrer de ses importunités.

## O S C.

OSCHÉOCÉLE, *f. m. & f.* Hernie com-  
plette, qui consiste en ce que l'intestin seul ou avec l'épiploon, descend jusques dans le *scrotum.*

OSCILLATION, *f. f.* [ *Oscillatio.* ] Balancement, vibration, mouvement qui fait aler & venir également une chose d'un côté à l'autre. Les Horlogers, les Médecins & autres se servent de ce terme en diverses rencontres.

OSCILLATOIRE, *adj.* On dit, mouvement oscillatoire.

## O S E.

OSÉ, OSÉE, *adj.* [ *Audax.* ] Ce mot signifie, hardi. Téméraire. (Les Peres Observantins furent si osés que de la destituer. *Patru, Urbanistes.*)

OSEILLE, *f. f.* Cherchez *Ozeille.*

OSER, *v. a.* [ *Audere.* ] Avoir la hardiesse de. (J'ose vous prédire que. Je ne sçai qu'un homme en France qui de la sorte osât rimer, & l'osant, osât se nommer. *Voit. poés.* Lorsqu'on se fert de ce verbe *oser* avec la négative ne, le meilleur est de supprimer le pas, ou le

*Tome II.*

*point qui acompagne d'ordinaire cette négative.*  
*Vaug. Rem.*

Je benis mon martire, & content de mourir  
Je n'ose murmurer contre sa tirannie.  
(*Voit. Poës.*)

Je tiens sous mon empire  
Epoux, valets, enfans;  
Qui m'ose contredire  
Passe tres-mal ton tems.  
(*Coulanges.*)

Ils n'osoient sortir de leurs tentes, ni s'assembler, ni demeurer autour des troupes. *Ablanc. Annal. l. 10.* (La Reine en parla à Mr. le Prince, qui n'osa contredire cette proposition. *Mémoires de la guerre de Paris, p. 86.*)

O S I E R. Voyez *Ozier.*

## O S S.

OSSEC, *f. m.* [ *Sentina.* ] Terme de *Mer.* C'est la sentine, ou le fond d'un vaisseau, où s'écoulent les eaux. (Vuider l'ossec. *Robbe, Navigation.*)

OSSELET, *f. m.* [ *Ossiculum.* ] Ce mot se dit en terme d'*Anatomie*, & veut dire petit os. (Les trois osselets de l'oreille. *Gelé, Anatomie, l. 2. c. 15.* Il y a dans la caisse du tambour de l'oreille cinq choses, deux conduits, deux ouvertures, quatre osselets, trois muscles & une branche de nerf. *Du Verney, Traité de l'oüie, 1. p.*)

Osselet, *f. m.* [ *Spondylus, astragalus.* ] Ce mot en parlant de jeu est un petit morceau d'ivoire façonné en forme d'os. Il faut quatre osselets, & une petite boule d'ivoire pour faire un jeu d'osselets, qui est un jeu où il n'y a que les petites filles qui jouent. Pour y jouer on jette avec la main la petite boule d'ivoire environ la hauteur d'une personne, & on prend adroitement un des osselets lorsque la petite boule est tombée à terre, & fait un bond. (Jouer aux osselets.)

OSSELETS, [ *Cudiculae.* ] Terme d'*Archer du Guer.* Petit bâton au travers duquel on passe une corde, où il y a un nœud coulant qu'on met au doigt de celui qu'on mene prisonnier. (Donner les osselets à un prisonnier.)

OSSEMENS, *f. m.* [ *Osfa, ossa nuda.* ] Os de gens morts ou tuez. (Nos plaines sont couvertes de monceaux d'ossemens. *Godeau, 1. part.* Les hypocrites sont semblables à des sépulcres blanchis, qui au dehors paroissent beaux, mais qui au dedans sont pleins d'ossemens de morts. *Nouveau Testament.*)

Qui traient des corps morts, & de vieux ossemens,  
Au lieu de murmurer font des gémissemens.  
(*Cerif.*)

Messieurs de l'Académie remarquent qu'ossement se dit aussi quelquefois des animaux vivans. (Ce cheval a de gros ossemens.)

OSSEUX, OSSEUSE, *adj.* [ *Osseus.* ] Terme d'*Anatomiste.* C'est-à-dire, qui a quelque chose de la dureté de l'os. (Parties osseuses. Ce qu'on appelle le conduit de l'oüie est formé du conduit cartilagineux & du conduit osseux, mis l'un au bout de l'autre. *Du Verney, Organe de l'oüie.* La dent dans sa partie osseuse a de la sensibilité par l'esprit animal que le nerf y porte & y répand. *Marin, Dissert. sur les dents.*)

OSSIFICATION, *f. f.* Changement insensible des parties membraneuses & cartilagineuses en os.

F f f f f

OSSIÉRAGUE, *f. f.* [*Ossifraga.*] Espèce d'aigle fort petite, dont le pennage est cendré tirant sur le blanc. *Acad. Fr.*

OSSU, OSSUE, *adj.* [*Ossibus instructus.*] Qui a de gros os & peu de chair.

## O S T.

† OST, *f. m.* [*Exercitus.*] Vieux mot qu'on prononce *ôt*, & qui signifioit une armée.

☞ *Ost.* Ce terme est fort commun dans nos anciens Auteurs François. Villehardouin, p. 102. Et ils répondirent que il nel pooient faire par le commun de l'ost non, & cil en parleroient à cils de l'ost. Nos anciennes Coutumes se servent de ce terme; elles font mention du service de l'ost, que le vassal doit en armes & chevaux, selon la condition de son fief, dit Ragueau. On ne peut pas douter que nos peres n'aient fait *ost* du latin *hostis*, dont les Auteurs de la basse latinité se sont servis pour exprimer une armée. Ainsi on lit dans Gregoire de Tours, lib. 2. Quo confilio accepto, hostem patriam redire jubet ad propria. Et dans le chapitre 37. du même livre : Sed quoniam pars hostium per territorium Turonikum transibat.

OSTADE, *f. f.* Sorte d'étoffe de laine, qu'on faisoit autrefois, & dont l'usage est entièrement perdu.

OSTENTATEUR, *adj.* [*Ostentator, jaſtator.*] Ce mot ne se dit guère. Cependant il se peut trouver des endroits où il aura bonne grace. Il signifie *Magnifique, Superbe, Vain.*

(Quel est ce bel esprit à la perruque antique,  
Dont l'art ostentateur à nos yeux éblouis,  
Donne un mauvais Sonnet pour trois cens bons Louïs.  
Auteur Anon.)

OSTENTATION, *f. f.* [*Jaſtantia, vindicatio.*] Vanité, vaine gloire, orgueil (C'est une vaine & ridicule ostentation. Faire une chose par ostentation.)

OSTEOCOLLE, *f. f.* Pierre sablonneuse, de couleur cendrée, qui a la couleur d'un os, & qu'on trouve en Allemagne.

OSTEOCOPE. Douleur aiguë qui tourmente particulièrement les scorbutiques & les vérolez, & dans laquelle il semble qu'on brise les os.

OSTENSIF, *adj.* [*Ostensus.*] Qui peut être montré. Les négociateurs se servent de ce terme en parlant de leurs instructions.

OSTÉOLOGIE, *f. f.* [*Osteologia.*] Ce mot vient du Grec. C'est la partie de l'anatomie qui traite des os. (L'ostéologie est curieuse. Savoir l'ostéologie.)

OSTERLINS. On appelle en Angleterre, la maison des Osterlins, un bâtiment qui servoit autrefois de comptoir aux Villes Anféatiques, du tems qu'elles avoient des comptoirs dans les principales Villes de l'Europe.

☞ OSTIZES. Le droit d'ostizes est Seigneurial, selon Ragueau dans la Coutume de Blois, art. 40. « C'est (dit-il) un devoir annuel de » gelne, que le sujet paye à son Seigneur pour » fouage ou tenement. » Voyez *Galand*, dans son *Traité du Franc-aleu*, p. 86.

OSTRACISME, *f. m.* [*Ostracismus.*] C'est un mot Grec. C'étoit une sorte de bannissement qui étoit en usage parmi les Athéniens, & dans plusieurs autres Républiques de la Grèce, & qui n'emportoit avec soi aucune flétrissure. Il duroit ordinairement dix ans, & on s'en servoit

envers ceux qui étoient trop puissans, & qui étoient à craindre à cause de leurs richesses, de leur crédit, ou de leur mérite. Le peuple s'assembloit pour procéder à ce jugement, chaque Citoyen écrivoit sur une coquille le nom de celui qu'il croioit le plus capable d'atenter à la liberté publique, & s'il se trouvoit six mille suffrages contre quelcun, il étoit banni.

OSTRACITE, *f. f.* Pierre crouteuse, rougeâtre, faite en forme d'écaille d'huître, qu'on trouve en Allemagne. On donne le même nom à une espèce de cadmie qu'on trouve au bas des fourneaux où l'on purifie le cuivre.

OSTRELINS, *f. m.* [*Austrinus.*] Terme de *Mer.* Les Anglois appellent de ce nom ceux qui sont Orientaux à l'Angleterre, & principalement les Villes confédérées d'Allemagne, dont la capitale est Lubec. *Fournier.*

OSTROGOT, *f. m.* [*Gothus, ex parte australi Gothia.*] Ce mot est Suédois, & veut dire qui est de la Province d'Ostrogotie, qui est de la Gotie orientale. (Les Ostrogots sont braves.)

Ce mot a passé dans notre langue pour dire un ignorant qui vient du pais éloigné, ou un homme barbare & incivil. (Vous me prenez donc pour un Ostrogot ?)

## O T A.

OTAGE, *f. m.* [*Obſes.*] Ce mot se dit entre gens de guerre & gens de parti contraire qui ont été vaincus, & se sont rendus. C'est celui qu'on donne pour assurance qu'on tiendra les conditions faites. (Donner pour otage. Donner en otage. *Abl.* Les deux partis ennemis étant sur le point de conclure quelque traité, se donnent aussi réciproquement des otages, pour assurance de l'exécution de ce qui sera accordé.)

Villes d'otage, ou Place de sûreté. Ce sont des Villes qu'on remet entre les mains d'un parti, pour assurance de l'exécution de la paix qui a été faite.

☞ Les otages sont des gages de l'exécution d'un Traité fait avec un autre Souverain. Souvent les Princes se donnent réciproquement des otages. Selon le Droit Romain, les otages étoient tenus comme esclaves du public; en sorte que les biens de ceux qui mourroient à Rome pendant qu'ils y étoient en otage, appartennoient au Fisc. Mais nous ne sommes pas dans cet usage.

OTALGIE, *f. f.* Terme de *Médecine.* Douleur d'oreille causée par une sérosité acre qui picote la membrane, dont le conduit de l'oreille est tapissé.

OTARDE. Voyez *Outarde.*

## O T E.

OTÉ. [*Præter.*] *Préposition*, qui signifie, *Hormis, Excepté.* Mais on ne s'en fert guère que dans le stile simple. (Oté l'heur de vous plaire & de vous adorer, il ne se voit rien de solide. *Benf.*)

Elle est charmante, elle est acorte,  
Et tout ce que la belle porte  
Lui sied bien, oté son mari.  
*Main. poëf.*)

OTELLES, *f. f.* [*Hastula.*] Terme de *Blason.* Qui se dit de certaines figures dont on charge l'écu, qui ont apparence ou de fers de

lances, ou d'amandes pelées. Elles font dans les armes de Cominges. *Acad. Fr.*

**OTENCHYTES**, *f. m.* Terme de Chirurgie. Instrument dont les Chirurgiens se servent pour jeter ou infuser quelque chose dans les oreilles. *Acad. Fr.*

**OTER**, *v. a.* [*Minuere, auferre, rescare.*] Ravir, enlever, priver. Oter l'autorité. Pour punir le serpent de sa malice, Dieu lui ôta l'usage de la parole. *Arn. Joseph, l. 1.* Oter la vie à une personne.

Oter l'honneur à quelqu'un. C'est le difamer par des médisances, par des calomnies.

Oter. [*Subtrahere, dimovere.*] Tirer quelqu'un d'auprès d'un autre, délivrer, arracher. (Il l'avoit trop considéré pour l'oter d'auprès de la Reine. Oter quelqu'un de peine.)

Oter. [*Subtrahere, caput adaperire.*] Lever de dessus, tirer de dessus. (Oter son chapeau. *Le Comte de Buffi.*)

Oter quelque chose de l'esprit, de la tête, de la fantaisie de quelqu'un. C'est faire enforte qu'il n'y penie plus, qu'il ne soit plus attaché à la pensée, à l'opinion, au dessein qu'il avoit.

O U.

Où. [*Ubi.*] Ce mot étant adverbe de lieu, doit être marqué d'un accent grave. (Où est-il ? où est-elle allée ? aller sans savoir où.)

Où. Ce mot se met élégamment pour le pronom relatif lequel, laquelle, tant au singulier qu'au pluriel, & se marque d'un accent grave. (La haine & la flaterie sont les écueils où la vérité fait naufrage. C'est-à-dire, contre lesquels la vérité échouë.)

Ne frémissez-vous point quand vous envisagez  
La peine & les périls où vous vous exposez.

*Genesi.*)

On peut ici joindre cette observation de Mr. Chevreau dans ses Œuvres mêlées. » Où, » quand il est adverbe de lieu, ne peut être mis » pour qui, lequel ou laquelle, quand il s'agit » des personnes; & par cette règle, il est aisé » de conclure que l'on ne dit point: C'est un » homme où j'ai remarqué beaucoup de vertus: » C'est une femme d'où je tire de grands avantages. » On a fait encore un mauvais usage de cet » adverbe; ce qu'il est aisé de justifier par » Malherbe :

Où que tes bannières aillent.

» Par Mainard :

Où que tu sois, qu'on y fasse;  
Tu mets en jeu tes binaïeux.

» Par Brebeuf :

Contre une armée entière il se trouve assez fort;  
Où qu'il porte les yeux, il y porte la mort.

» Car on ne dit point : Où que tu sois ; où » qu'aillent tes bannières ; où qu'il porte les yeux ; » pour, En quelque lieu que tu sois ; en quelque » lieu qu'aillent tes bannières ; en quelque endroit » qu'il porte les yeux : quoique l'on trouve » cette expression dans la plupart de nos vieux » Poètes, & qu'il y ait des modernes qui s'en » servent. »

Ou. [*Aut, seu, sive, vel.*] Ce mot étant une de ces particules qu'on appelle disjonctives, ne se marque d'aucun accent. (Exemple: Ou

la douceur, ou la force le fera, ou le feront. Il faut dire *le fera*, à cause qu'il n'y a que deux disjonctives. *Vaug. Rem.* Peut-être qu'un jour, ou la honte, ou l'occasion, ou l'exemple leur donneront un meilleur avis, ou leur donnera. L'un & l'autre est bon; néanmoins à cause de l'accumulation des choses, qui présente diverses faces différentes à la fois il est plus élégant de dire *donneront*: que *donnera*. *Vaug. Rem.*

Par charité, Madame, ou daignez m'excuser,  
Ou daignez vous résoudre à vous humaniser.  
*Bouff. Esop.*)

O U A.

O U A C H É. Voyez *Ouaiche*.

O U A I S. [*Sicine.*] Sorte d'interjection, qui marque l'action d'une personne qui en reprend une autre, & qui désaprouve d'un ton de moire ce que cette autre fait. (Ouais, ce maître d'armes vous tient fort au cœur. *Molière.*)

O U A I C H E. [*Navis in aqua vestigium.*] Terme de Mer. C'est la trace ou le sillage du vaisseau qu'on appelle aussi, *ouage*. Tirer un vaisseau en *ouaiche* lorsqu'on lui donne le cable. L'Académie écrit *ouage*.

O U A I L L E, *f. f.* [*Ovis.*] Ce mot est toujours figuré, & veut dire: Personnes commises à la garde de quelque Curé, de quelque Évêque, ou de quelque Ministre, de quelque personne supérieure dans un Couvent, ou maison Religieuse. (Comme elle voit la plupart de ses ouailles perdus, elle implore le secours du Ciel. *Patru, plaid. 6.* Il résida à son Église pour y prendre soin des ouailles que Dieu avoit commises à sa garde. *Maucroix, Vie de Polus.*)

O V A I R E, *f. m.* Ce mot est formé du Latin *Ovarium*, c'est un terme d'Anatomie. Il signifie dans les oiseaux, la partie où se forment les œufs. Les Anatomistes modernes trouvent aussi des *ovaires* dans le corps des femmes.

*Ovaires*, c'est aussi un terme de fleuriste. L'Ovaire est la partie de la fleur qui renferme les œufs ou germes. La Trompe de l'Ovaire est une couronne cylindrique, qui s'évase par la partie supérieure en forme de Trompette, d'où vient son nom de Trompe; elle vient toujours appuyée sur l'Ovaire.

O V A L E, *f. m. & f.* [*Ovatus, figura elliptica.*] Terme de Géométrie. Il se dit d'une figure un peu irrégulière, renfermée par une seule ligne courbe, dont les deux diamètres qui se croisent sont inégaux, & dont la rondeur est moins large à un bout qu'à l'autre. On l'appelle *figure ovale*, ou simplement une *ovale*, prenant ce mot comme un substantif.

*Ovale*, *adj. m. & f.* [*Ovarus, ellipticus.*] Qui a une figure qui tire un peu sur le long. (Forme ovale. *Abl.* Anne de Boulen avoit le visage ovale. *Mauc. Schiff.*)

Colonne ovale, c'est une colonne dont le fût est un peu aplati, & dont le plan est ovale.

O U I A T E, *f. f.* [*Tomentum xylinum, gossypium.*] C'est de la bourre de soie, dont on se sert pour fourrer des vestes, des camifoles & autres choses. (Voilà de l'ouiate bien blanche.

On apporte à l'instant ses somptueux habits,  
Où sur l'ouiate molle éclate le rabis.

*Dépriaux, Lutrin, pag. 172*

**O VATION**, *f. f.* [*Oratio.*] C'est un mot tiré du Latin. Il signifie un petit triomphe, qui se faisoit avec moins d'éclat que le grand triomphe, & qui est appelé *ovation*, parce que, selon Servius, le vainqueur immoloit seulement une brebis à Jupiter. L'ovation chez les Romains étoit accordée à des Capitaines qui avoient remporté quelque victoire sans répandre beaucoup de sang; ou qui avoient défait des rebelles, des Esclaves, des Pirates, & en général des ennemis indignes de la République Romaine.

## O U B.

**OUBLI**, *f. m.* [*Obliuio.*] Il consiste à ne se pas ressouvenir. Être dans l'oubli. *Abl.* Un entier oublié de Dieu. Mettre en oubli les bienfaits qu'on a reçus. Seigneur ne mettez point en oubli le pauvre. *Pf.* 9.

Vous ne mourrez pas tout, de l'oubli garantie,  
Toujours vivra de vous une illustre partie.

*Relat. de la mort de Desc.*

*Le fleuve d'oubli.* Les Poètes appellent ainsi un fleuve que les anciens supposoient être dans les enfers, & dont les eaux avoient la vertu de faire oublier toutes choses.

† **OUBLIANCE**, *f. f.* Ce mot est vieux: Il faut dire: *Oubli.*

**OUBLIE**, *f. f.* [*Crustula mellita.*] Pâte faite de farine, d'œufs, de sucre & d'eau qu'on fait cuire entre deux fers sur le feu. (De bonnes oublies. Acheter une main d'oublies. Faire des oublies.)

**OUBLIER**, *v. a.* [*Obliuisci.*] Ne se pas souvenir de quelque chose. (J'ai oublié de manger mon pain, *Psaumes.* Je ne vous oublierai pas. J'ai oublié que j'étois engagé. Je n'oublie jamais de prier le Ciel pour vous, mais j'oublie souvent de vous prier pour moi. *Coflar.* Elles ont oublié ce qu'elles devoient à leur sexe, & à leur profession. *Patru, plaid.* 16. J'oubliai ma colère & ne sus que pleurer. J'ai oublié à vous dire que. Il n'a rien oublié pour la persuader. *Ablancourt.* C'est - à - dire, il a employé toutes choses pour la persuader.

N'oublions jamais, mon cher frere,  
Que la douleur & la misere  
Du corps mortel que nous auons,  
Et de la terre où nous vivons,  
Sont l'apanage nécessaire.

*Relat. de la mort de Descartes.*

*Oublier une injure, une offense.* C'est ne garder plus de ressentiment d'une injure, d'une offense. (Un Chrétien doit oublier les injures. J'ai oublié ce qui s'est passé.)

*Oublier*, signifie encore laisser quelque chose en quelque endroit par oubli, par inadvertance. (J'ai oublié mes gands, ma canne, j'ai oublié sur mon bureau le livre que je voulois apporter, &c.)

\* *S'oublier*, *v. r.* [*Sua fortis esse immemorem, effarri.*] Ne se souvenir plus de ce qu'on étoit. Devenir fier & insupportable. Faire le fat & le glorieux. (Le méchant s'oublie dans la prospérité. *Maucroix, Homel.* Les gens de basse condition s'oublient d'ordinaire dans une fortune élevée.)

\* *S'oublier*. [*Non se recipere.*] Manquer de respect. Perdre le respect qu'on devoit à une personne. (\* Pourquoi s'oublier contre un homme de mérite? Vous vous oubliez, mon petit ami.)

\* *S'oublier*. [*Officio suo deesse.*] Manquer à son devoir, faire des fautes. (Elle s'est oubliée en cette rencontre. *Bouh. Nouvel. Remar.* Xenophon & Platon qui sont sortis de l'école de Socrate, s'oublient bien quelquefois eux-mêmes. *Despr. Longin, c. 3.*)

\* *S'oublier*. [*Sui obliuisci.*] Se perdre. S'égarer. Se laisser transporter.

(L'esprit dans ce nectar heureusement s'oublie,  
Chapelain veut rimer, & c'est là la tolie.  
*Despr.*)

*S'oublier*, signifie aussi, négliger ses intérêts; ne pas profiter de l'occasion. On dit *proverb.* *Est bien fou qui s'oublie.*

**OUBLIÉ**, *adj. partic.* A quoi on ne pense plus. C'est un homme oublié à la Cour. C'est une femme oubliée dans le monde.

On dit *prov.* d'une personne, ou d'une chose à qui on ne songe plus: *on l'a mise au rang des péchez oubliés.*

**OUBLIETTE**, *f. f.* [*Carcer perpetuus.*] Prison perpétuelle où l'on condamnoit autrefois certains criminels en France. (Être condamné aux oubliettes.) *Voiez les antiquitez de Paris.*

**OUBLIEUR**, *f. m.* [*Crustularius.*] Celui qui fait & vend des oublies. Le mot d'*oublieur* est un des noms que le Pâtissier a dans ses lettres de maîtrise, où il s'appelle *Pâtissier oublieur* à Paris; mais à Paris on entend proprement par le mot d'*oublieur*, le garçon Pâtissier, qui sur les huit heures du soir aloit l'hiver par Paris crier des oublies: usage qui ne subsiste plus.)

**OUBLIEUX**, **OUBLIEUSE**, *adj.* [*Oliuiosus, immemor.*] Qui oublie aisément. Qui perd la mémoire. Qui ne se souvient plus. (Jupiter fut oublieux en plusieurs occasions. *Coflar, Apol. de Voit. p. 39.*)

**OUCHE**, *f. f.* [*Ager occatus.*] Vieux mot qui signifie terre labourable fermée de haies & de fosses. (Il y a des Abaies qui ont plusieurs *ouches* dans leurs domaines. *Acad. Fr.*)

## O V E.

**O V E**, *f. m.* [*Echinus.*] Ornement d'Architecture taillé en forme d'œuf sur un membre appelé *quart de rond.* *Oves fleuronnez*, sont ceux qui paroissent enveloppez par quelques feuilles de Sculpture. *Acad. Fr.*

**O V E R L A N D R E S**, *f. m.* Petits bâtimens qui navigent sur le Rhin & sur la Meuse, & qui chargent ordinairement de la terre pour faire des ouvrages de poterie & de verre.

**O U E S T**, *f. m.* [*Zephirus, favonius.*] Terme de Géographe. C'est l'endroit opposé à l'Est: Vent du couchant qui a une chaleur & une humilité tempérée.

## O U F.

**O U F**, [*Eheu.*] Sorte d'*interjection*, qui sert pour exprimer quelque sentiment de douleur. (*Ouf!* tu m'étrangles, fat, *Molière.*)

## O U I.

**O U I**. [*Etiain.*] Sorte d'*adverbe affirmatif*, qui veut dire, *il est vrai, je l'avoue*, & qui se prononce fortement. (Les anciens disoient qu'*oui*, mais les modernes disent *que non.* Minerve dit, *oui da, oui da*, je l'estime. *Voit.*)

Vois. Oui, mais non pas si chaud qu'ici. Ont-elles répondu que oui & non? Molière.

Quoi, dis-je, entrer en France,  
Et vous montrer en ces lieux!  
Oui, dit-il, par la clemence,  
Du plus grands des demi-Dieux.  
*Mademoiselle de Scudery.*)

Oui. Régulièrement parlant, la voïelle qui précède le mot *oui* se doit perdre, néanmoins il semble aujourd'hui qu'il soit libre de la manger, ou de ne la pas manger. (On lui dit que oui. *Abl. Apoph.* Je crois que oui. Molière, *Bourg. Gentil-homme*, act. 3. sc. 4. Il répondit qu'oui. *Vaug. Quint. 5. c. 11. p. 2.*)

Oui, *adj.* Il signifie, *j'y consens, je le veux, j'en tombe d'accord.* (Si vous ne dites oui, vous ne ferez jamais mariée.)

Oui. Ce mot est quelquefois une manière de substantif. (Ah! cet oui se peut-il fuporter? Molière, *Femmes Savantes*, act. 1. sc. 1. Le t de ce mot *cet* ne se prononce pas, on prononce *ce oui*.)

Pour rendre souvent un homme heureux  
Il ne faut qu'un oui.

*Vaug. Rem.*

Quand on a prononcé ce malheureux oui,  
Le plaisir de l'amour est tout évanoui.

*S. Evrem.*)

Oui se joint quelquefois avec d'autres particules. *Oui vraiment, oui certes, oui ma foi, oui je t'en casse, oui da.*

(Etes-vous mariée? ô Ciel quelle demande!  
Puis-je l'être? Eh! oui da, vous êtes assez grande.  
*Bourf. Éjope.*)

OUI, OUIË, *adj.* [*Auditus.*] Entendu. (Sermon oui. Messe oui.)

*Oui-dire*, *f. m.* Chose qu'on a entendu dire, & qu'on ne donne pas pour vraie. Ce mot n'est en usage que dans le discours familier. (C'est un oui-dire que cela. Cela n'est qu'un oui-dire. Il est savant par oui-dire.)

OUIË. *f. f.* [*Auditus.*] Un des cinq sens, & celui par lequel le son passe. (Avoir l'ouië un peu dure. Il faut faire entrer les instructions qu'on donne aux enfans non-seulement par l'ouïe, mais aussi par la vuë. *Nicole, Éducation du Prince*, 2. part. Conserver l'ouïe. Perdre l'ouïe. Afoiblir l'ouïe. *Du Vernèi, Organe de l'ouïe*, 2. part.)

Ouïe. [*Branchia.*] Ce mot se dit des poissons. Ce sont comme des poids disposés par ordre & attachés à un demi-cercle d'os à chaque côté de la tête du poisson, par le moien desquelles le poisson rejette l'eau qu'il a prise par la bouche. (Il y a des poissons dont les ouïes sont couvertes, & d'autres dont les ouïes sont découvertes. *Rond.*)

Ouïe [*Echeia.*] Terme de *Lutier*. Ce mot se dit en parlant de certains instrumens de musique, comme de la viole, & ce sont les deux ouvertures presque en forme de la lettre *f* qui sont sur la table de la viole. Quelques *Lutiers* appellent aussi ouïes les deux ouvertures qui sont sur la table du violon & de la poche, mais elles s'appellent plus ordinairement *f*.

OUILLE, *f. f.* [*Jusculum herbaceum.*] Sorte de potage fait de diverses herbes & sans beurre, qu'on sert quelquefois les jours maigres.

OUIR, *v. a.* [*Audire.*] *Poi, tu ois, il oit, nous oïons, vous oïez, ils oient, j'oïois. J'ai oï, j'oïis, j'oïrai, que j'oie, j'oïrois, j'oïsse.* Ce

verbe est un peu rude en de certains tems, & il se dit proprement d'un son, ou d'un bruit qui ne dure pas beaucoup. Il signifie *entendre des oreilles.* (Ce n'étoit que gémissement qu'on oïoit de tous côtés. *Vaug. Quint. 4. 3. c. 11. p. 252.* On ne peut ouïr sans horreur les choses que je viens d'entendre. J'avois oui dire que c'étoit un habile homme. Ouïr quelque chose de ses oreilles. *Vaug. Rem.* Je sens que votre modestie s'alarme en vous oïant louer. *Sar. Poës.* Il n'y aura jamais postérité si éloignée qui n'ouïe le bruit de vos loüanges. *Vaug. Quint. Curce*, 1. 5. c. 8.

Si vous oïiez un équivoque,  
Vous jetiez d'aise votre toque.  
*S. Amand.*)

Lorsque ce mot *ouïr* rend l'expression rude, on se sert d'*entendre*.

Vaugelas a soutenu dans ses Remarques, art. 160. que *ouïr* de ses propres oreilles, n'étoit point un pléonafme, non plus que *voir* de ses propres yeux. » Il ne faut avoir, dit-il, qu'une » légère teinture des bonnes lettres, pour n'ignorer » pas combien ces locutions familières aux » anciens Auteurs que l'on révère depuis tant de » siècles. *Térence*, qui passe sans contredit pour » le plus exact & le plus pur de tous les Latins, » ne feint point de dire: *Histe oculis egomet vidi*; » où cet *egomet* qu'il ajoute, semble encore un » nouveau surcroit de pléonafme. Et *Virgile* ne » dit-il pas si souvent: *Sic ore locutus*, il parle » ainsi de la bouche; *Poëmeque his auribus haus*, » je l'ai ouï de mes oreilles. *Cicéron* & tous les » Orateurs en sont pleins, aussi-bien que les » Poëtes; & cela est fondé en raison; parce » que lorsque nous voulons bien assurer & » affirmer une chose, il ne suffit pas de dire » simplement: *Je l'ai ouï, je l'ai vu*, puisque » bien souvent il nous semble d'avoir vu & ouï » des choses que si l'on nous pressoit d'en dire la » vérité, nous n'oserions l'assurer; il faut donc » dire, *Je l'ai vu de mes yeux, je l'ai ouï de mes » oreilles*, pour ne laisser aucun sujet de douter » que cela ne soit ainsi, &c. Messieurs de l'Académie ont non-seulement approuvé, mais même loüé cette Remarque.

Ouïr un Professeur. C'est fréquenter ses leçons & étudier sous lui.

\* Le sang innocent répandu crie vengeance, & se fait ouïr jusques dans le Ciel.

\* Ouïr. [*Exaudire.*] Il signifie quelquefois exaucer (Dieu a ouï les gémissemens de son peuple.)

Corneille, dans son *Polieucte*, act. 1. sc. 1.

Et pour quelques soupirs qu'on vous a fait ouïr,  
Sa flamme se dissipe, & va s'évanouïr.

Malherbe a dit *orra*, pour *ouïra*:

Si la beauté des lieux n'est l'unique beauté;  
Dont on *orra* jamais les merveilles écrire;

Ouïr signifie aussi donner audience. (Je n'ai pas voulu les ouïr. Ne me condannez pas sans m'ouïr. Ce Juge ne veut pas ouïr les parties.)

Ouïr se dit en terme de *Praïque*. Ouïr des témoins; c'est recevoir leur déposition. (On l'a assigné pour être ouï.)

OULE, *f. m.* [*Unda, fluvius.*] Terme de *Matelot*. Vague de mer. *Fournier*. Il s'écrit plus ordinairement par *h*.

**OULICE.** [*Obliquus cardo.*] Tenons à oulice, Sons des tenons coupe en quarré & en about.

## O U P.

**OUPÉLOTE, f. m.** Racine d'une plante qui croît dans les Indes Orientales, & que les Orientaux mettent au nombre des drogues médecinales.

## O U R.

**OURAGAN, ou HOURAGAN, f. m.** [*Venti furentes.*] Vent de tempêtes duquel l'avant-coureur est un gros air qui dure quelques semaines avec un grand calme sur mer. Ce vent régné principalement dans les Isles, il abat les arbres & les maisons, cause de furieux orages sur mer, auxquels les vaisseaux résistent mal-aisément. L'ouragan en vingt-quatre heures fait tout le tour de la bouffole.

**OURAQUE, f. m.** [*Uraça.*] Dans le fétus humain, c'est une atache membraneuse qui, selon plusieurs Anatomistes, va du fond de la vessie au nombril. Selon d'autres, l'ouraque se porte tantôt à droit, tantôt à gauche, & se termine par plusieurs ramifications à l'une ou à l'autre des artères ombilicales avant leur union.

**OURDIR, v. a.** [*Stamen vel telam ordiri.*] Terme de *Férandinier*, & de *Tifférand*. C'est mettre la chaîne sur l'ourdissoir à vingt fils à la fois. (Ourdir une chaîne.)

*Ourdir.* [*Plicare.*] Terme de *Vanier*. Tourner l'osier à l'entour du moule du panier. (Tortiller l'osier. Ourdissez-moi cela.)

\* Elle rompra la trame qu'elle a ourdie. *Paru, Plaidoïé 2.*

*Ourdir.* [*Arenatum parieti inducere.*] Terme de *Maçon*. C'est faire un grossier enduit avec de la chaux ou du plâtre sur un mur de moilon, par dessus lequel on met un autre fin qu'on unit proprement avec la truëlle.

*Ourdir à la tringle.* Terme de *Nattier en paille*. C'est bâtir & arrêter les cordons de la natte.

*Ourdir.* [*Dolum, conspirationem moliri, machinari, fabricare, excogitare.*] Se dit au figuré pour forger, tramer, conduire. (Ourdir une trahison. Ourdir une histoire.)

**OURDISSOIR, f. m.** [*Staminis vel tela succula.*] Outil de *Férandinier*, de *Rubannier* & de *Tifférand*, sur quoi ils mettent la soie ou le fil lorsqu'ils ourdissent. (Mettre la chaîne à l'ourdissoir.)

**OURDISSURE, f. f.** [*Textura, ofsus.*] L'action d'ourdir. (L'ourdisure de la toile.)

**OURDON, ou PETIT fené.** Plante dont les feuilles se trouvent dans le fond des couffes, ou bales de fené. Souvent ce n'est que du plantin séché & brisé, que les Colporteurs vendent pour du véritable fené.

**OURLER, v. a.** Terme de *Couturière en linge*, qui veut dire, faire des ourlets. (Ourler un rabat, une cravate, &c.)

**OURLET, f. m.** [*Margo.*] Terme de *Couturière en linge*. C'est le bord, ou l'extrémité du linge qu'on plie & qu'on coud proprement, afin que le linge qu'on fait ne s'éfile pas & qu'il ait même plus de grace. (Un ourlet mal fait. L'ourlet de ce rabat est trop large. Faire un ourlet.)

*Ourlet.* [*Margo plumbea.*] Terme de *Vitrier*. Petit rebord qui est sur l'aile du plomb des panneaux de vitre.

*Ourlet.* Terme de *Verrerie*. C'est le tour du plat de verre qui paroît, & qui est plus ferme &

## O U R.

plus épais que le reste. Cet ourlet se fait avec la branche, lors qu'en branchant la bosse on en refoule & replie les bords. Il y a aussi des *ourlets* dans les ouvrages d'orfèvrerie. Les ourlets renversez, pleins de soudure à la vaisselle plate, sont défendus.

**OURQUE, f. f.** [*Orca.*] Gros poisson de mer, montre marin.

*Ourque.* C'est aussi un petit vaisseau de mer dont se servoient les Espagnols.

*Ourque.* [*Urceolus.*] Espèce de cruche à mettre de l'huile ou autre liqueur.

**OURS, f. m.** [*Ursus.*] Gros animal sauvage couvert d'une peau épaisse & velu, dont le poil est gris. (L'ours a le museau long, & en quelque sorte ressemblant à celui d'un gros cochon; les oreilles courtes, les yeux petits, & qui se remuent fort vite, la queue longue avec des piez qui ressemblent à des mains. L'ours vit de plantes, d'arbustes, d'herbes, de fruits, de légumes, de miel, de chair. Quelques-uns pensent que l'ours croît toujours, & qu'il s'en est trouvé qui avoient cinq coudees de long, & qui étoient gros comme des bœufs. Il est en amour en Février. Il hait le bœuf marin, les cadavres & le sanglier. Il attaque le taureau par devant & tâche à lui déchirer les naseaux, & à l'acabler par sa pesanteur. On apivoise les ours & ils sont capables de discipline. Ils dansent, sautent & font mille petits tours. Il y a des ours blancs. La chair de l'ours est bonne, & sur tout des petits.)

\* Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'on l'ait pris. C'est-à-dire, il ne faut pas disposer d'une chose qu'on ne possède que par espérance. Il ne faut pas partager le butin dans l'espérance de gagner la bataille, ni partager une possession avant qu'on la possède.

(Deux compagnons pressés d'argent ;

A leur voisin Fourreur vendrent

La peau d'un ours encor vivant,

Mais qu'ils iéroient bientôt, du moins à ce qu'ils dirent.  
La Font.)

*Il a monté sur l'ours, prov.* On le dit d'un enfant qui n'a point de peur.

*Un ours mal léché, prov.* On le dit d'un enfant diforme & mal fait. On le dit aussi d'un esprit bizarre, d'un homme qui se laisse dominer par l'humeur, qu'on n'aborde jamais qu'avec une sorte de fraïeur.

*Il est fait comme un meneur d'ours, prov.* On le dit d'un homme mal vêtu & mal bâti.

*Il se laisse mener par le nez comme un ours ;* C'est-à-dire, il se laisse gouverner avec trop de facilité, il se laisse conduire par quelqu'un qui abuse de la simplicité, de sa crédulité, &c.

† \* *Ours.* [*Villosus.*] Homme velu. (C'est un ours. Il est velu comme un ours.)

**OURSE, f. f.** [*Ursa.*] La femelle de l'ours. Elle ne porte que trente jours. On dit que quand elle a mis bas, elle léche, elle manie, elle accomode si bien ses petits qu'ils ne sont qu'une masse informe, qu'elle leur donne la figure qu'ils doivent avoir. Ce qu'on dit là est un conte. Les petits ours naissent tout formez, mais ils viennent au monde enveloppez dans l'arrière-faix, & à force de les lécher la mere les tire de leur enveloppe.

\* *Ourse.* [*Triones.*] Sorte de constellation (Il y a deux constellations qu'on appelle *ourse*. La grande ourse & la petite ourse.)

Cette constellation s'appelle autrement cynosure, & comprend sept étoiles qu'on appelle le chariot. Si des deux étoiles de derrière on tire une ligne, on trouvera justement au bout de cette ligne l'étoile polaire.

La grande ourse est une constellation du Nord, près du pôle, composée de vingt-sept ou de vingt-neuf étoiles; elle est suivie d'une autre constellation que les Grecs ont nommé *Bootes*, & *Arctophylax*, *garde-ourse*, qui est formée de vingt-deux étoiles.

\* *Ourse*. [*Septentrio*.] Septentrion. (La plupart d'entre eux s'étoient retirez jusques sous l'ourse. *Voit. l. 44.*)

Qui, ton nom du midi jusqu'à l'ourse vanté,  
Ne devra qu'à leurs vers son immortalité.  
*Despr. Sat. 5.*)

*Ourse*. [*Funalia artemonis*.] Terme de *Marine*. C'est un cordage particulier de l'artimon qui sert de bras à la vergue & garni d'un croc par un bout, pour saisir l'Étrope amaré. *Acad. Fr.*

OURSIN (P) est un coquillage vasculaire, composé, fermé de toutes parts, plus ou moins concave, & qui n'a que deux ouvertures, une qui sert de bouche & l'autre d'anus, orné à l'extérieur de pointes mobiles de la même substance.

OURSON, *f. m.* Le petit d'un ours. On donne aussi ce nom aux manchons faits de la peau d'un jeune ours.

OURVARY. Terme de *Chasse*. Cri pour obliger les chiens à retourner lorsque le cerf fait un retour.

## O U S.

OUSCLAGE. C'est dans la Coutume de la Rochelle, *art. 46.* le don que l'époux fait à la femme le jour des nocés; il est différent de l'*Poêle* de la Coutume d'Angoumois, où ce terme est synonyme avec *doüaire*.

## O U T.

OUT. Voyez *Août*.

OUTARDE, OTARDE, *f. f.* [*Otis*.] Perraut dans son livre qui a pour titre, *Mémoire pour servir à l'histoire des animaux*, dit *otarde*, mais le vrai nom est *outarde*. L'outarde est le plus grand oiseau qui vive sur la terre après l'autruche. L'outarde a le bec fort, la tête & le cou de couleur cendrée & fort long. Elle est de couleur tannée & noire sur le dos, blanche sous le ventre & sous les ailes, sinon que les extrémités sont noires. Elle a les jambes grosses comme le pouce, longues de demi pié & toutes couvertes d'écailles. Elle a trois doigts à chaque pié & a les ongles fort courts. *Bel. l. 5.* L'outarde ne pond que de deux ans en deux ans, & l'année qu'elle ne pond point, elle se déplume. Elles ne pondent qu'à quatre ans. Elles font quinze à seize œufs, & ont leur aire dans des Îles, ou dans des marécages, à terre & quelquefois sur des arbres. Leurs petits éclos se mettent sur le dos du pere, qui les porte à l'eau, à une ou deux fois, & la nuit la mere les ramène à terre pour les couvrir. La chair des outardes est bonne bouillie, rôtie, & salée, sur tout de celles qui n'ont point pondu. Elles vivent dans des marécages, ou dans des prairies sur le bord de la mer. Paissant en troupes, deux ou trois sont en sentinelle, & si elles entendent ou voient quelque chose, elles font un grand cri pour en avertir celles qui paissent, & aussi-tôt elles

s'élèvent toutes. L'outarde ne se perche point. Le renard lui fait la guerre. Les Sauvages font des robes d'outardes. *Denis, Histoire d'Amérique, t. 1. c. 18.*

OUTIL, *f. m.* [*Instrumentum, utensile*.] C'est qui sert, ou qui est utile aux ouvriers pour travailler. (Ses outils sont perdus.)

On dit proverbialement, qu'un méchant ouvrier ne sauroit trouver de bons outils, & qu'un bon ouvrier se sert de toute sorte d'outils:

*Outil crochu*. Les Sculpteurs & Marbriers donnent ce nom à une espèce de ciseau tranchant, qui est à demi courbé en crochet par un bout.

*Outil à fût*. Terme de *Menuisier*. C'est un instrument composé d'un fût, d'un fer plat & tranchant, & d'un coin de bois pour affermir le fer dans la lumière. Ces outils à fût se nomment en général *rabots*. Il y a aussi des outils à manche, outils plats, outils à ondes, propres à divers ouvriers.

OUTRAGE, *f. m.* [*Convicium, probrum; contumelia, injuria, invidia, atrocitas*.] Excez, soit en parole, ou autrement. Injure. Offense. Chose outrageante & offensante. (Un fâcheux, sanglant outrage. Un cruel outrage. Se vanger sur quelqu'un des outrages qu'on a reçus.)

Je ne fai point en lâche esuier les outrages  
D'un orgueilleux saquin.

*Despr. Sat. 2.*

Faire un cruel outrage à quelqu'un. Tous ces outrages retombent sur lui. Je lui veux montrer que je suis Chrétien, en souffrant ses outrages avec patience. *Balzac, Relation à Ménandre, 2. part.*)

OUTRAGEANT, ANTE, *adj.* [*Lædens, offendens, injuriosus*.] Qui outrage. (Ce discours est outrageant.)

OUTRAGER, *v. a.* [*Lædere, offendere; contumelia afficere*.] Faire outrage. Offenser.

(Un discours trop sincère aisément nous outrage.  
*Despr. Sat. 7.*)

Celui qui aura outragé l'un de ses Citoyens fera traité comme il aura traité l'autre. *Lévit. c. 24.*

Et par vous il saura dans le mal qui l'outrage,  
Elancer à grands flots les marques de sa rage.  
*Abé Regn.*)

OUTRAGEMENT, *adv.* [*Contumeliosè, injuriosè*.] Avec outrage, d'une manière outrageuse. (Ils attaquent outrageusement la mémoire de votre pere. *Vaug. Quint. l. 8. c. 1.*)

OUTRAGEUX, OUTRAGEUSE, *adj.* [*Contumeliosus, importunus, convitiator*.] Qui fait outrage, tort, ou injure. (Cela est outrageux. Ces paroles sont outrageuses.)

A OUTRANCE, à toute outrance, *adv.* [*Insestissimè, nimis*.] L'un & l'autre est bon, & signifie, à la rigueur, avec violence. (Poursuivre quelqu'un à toute outrance. *Coffar*. Ce vous eût été peu de gloire de mener à outrance un homme déjà outré. *Voit. l. 52.* Tourmenter quelqu'un à outrance. *Abl. Luc. l. 2.*)

Combat à outrance. On appelloit ainsi autrefois un duel, qui ne devoit se terminer que par la mort d'un des combatans.

OUTRE, *f. f.* [*Uter*.] C'est une peau de bouc préparée & cousüe pour y mettre quelque liqueur. En Espagne & en quelques Provinces de France, on y met du vin, ou de l'huile. On en faisoit autrefois en forme d'un gros flacon. (Homère a feint qu'Éole enferma les vents dans une outre, & en fit présent à Ulysse. *Dacier*,

Traduñ. d'Horace, l. 1. Ode 3. On prendroit cet esclave pour une outre. *La Fontaine, Fable, Vie d'Ésope.* Les danseurs de corde vinrent à l'occasion des outres qu'on faisoit sauter & sur lesquelles on dançoit. *Spon, Recherches d'antiquité, diff. 26.*)

*Outre, s. f.* Il se dit des mêmes peaux de bouc qu'on remplit de vent, & qui servent de grosses calebaces. ( En Orient on ne passe la plupart des rivières que sur des outres. On navigue sur l'Euftrate avec des radeaux portez sur des outres.)

*Outre.* [ *Trans, ultra, super, prater.* ] Préposition & adverbe, qui signifie, au-delà, par-dessus.

( Il m'en revient deux plaisirs à la fois,  
Car outre celui de vous plaire,  
J'ai le plaisir de satisfaire  
A l'hommage que je lui dois.

*Tribolet.* )

☞ Malherbe a dit dans son Ode à Mr. de Bellegarde :

Soit que près de Seine & de Loire  
Il pavât les plaines de morts,  
Soit que le Rhône outre ses bords  
Lui vit faire éclater la gloire.

*Outre ses bords,* est une mauvaise locution ; & quoique Racan l'ait imité, il ne faut pas en faire de même. Voici les vers de ce Disciple trop attaché à son Maître :

Prince, l'heur de la paix, & la foudre des armes,  
Si pour verser des pleurs l'on rachetoit les morts,  
Nous eussions fait enfler la Seine outre ses bords,  
Epanchant pour ton frere, un déluge de larmes.

*En outre, adv.* [ *Insuper, praterea.* ] De plus, davantage.

*D'outre en outre, adv.* [ *Transversim.* ] De part en part. ( Il est percé d'outre en outre. Il eut le dos percé d'outre en outre. *Ablancourt.* Il perça les montagnes d'outre en outre. *Vaug. Quint. Cur. l. 5. c. 7.* )

*OUTRÉ, OUTRÉE, adj.* [ *Ira incensus, inflammatus.* ] Qui est fort fâché. Irrité. ( Être outré de colère. \* Discours outré. Figure outrée. c'est-à-dire, trop poussée. Une métaphore outrée.

L'autre pour éviter ces manières outrées,  
Ne parle qu'au travers de ses lèvres serrées.

*Sanlec.* )

\* *Outré, outrée.* [ *Æstu & vulneribus defatigatus.* ] Ce mot se dit des chevaux, & veut dire épuisé. ( Cheval outré. )

† *OUTRECUIDANCE, s. f.* [ *Audacia, arrogantia.* ] Vieux mot qui signifie hardiesse, & qui entre quelquefois dans le stile simple & burlesque.

( Celine fut puni de son outreucidance.

*Benf. Rond. p. 97.* )

*OUTRÉMENT, adv.* D'une manière outrée. ( Il s'est fatigué outrément. )

*OUTRE-MER, s. m.* [ *Ceruleum defœcatissimum.* ] Sorte de couleur bleuë céleste, qui se fait d'une pierre d'azur, dont il y a de plus belles les unes que les autres. Les Peintres s'en servent. On la nomme *outre-mer*, parce qu'elle vient du Levant. ( *Outre-mer* fort beau. Vrai *outre-mer*. *Outre-mer* très-fin. )

*OUTRE-MESURE.* [ *Extra modum.* ] Avec excès, déraisonnablement.

*OUTRE-MOITIÉ.* Ce qui est au delà de la moitié. Dans le commerce, la lésion outre-

moitié fusist pour faire revenir un acheteur contre le contract d'une chose achetée.

*OUTRE-PASSER, v. a.* [ *Transgredi.* ] Passer au-delà des bornes prescrites.

\* *OUTRER, v. a.* [ *Prater modum efferre, laceffere, provocare.* ] Pousser une chose plus loin qu'elle ne doit aller. ( *Outrer* une comparaison. *Outrer* une hyperbole. On dit aussi, *outrer* un cheval.

Croiez qu'il est honteux d'en *outrer* la figure.  
*Sanlec.* )

*Outrer,* signifie acabler, surcharger de travail. ( Il faut travailler, mais il ne faut pas *outrer.* )

*Outrer* signifie aussi *ouffenser* quelqu'un grièvement, avec excès. *Pousser sa patience à bout.* ( Il m'a outré par ses discours insolens. )

## O U V.

*OUVERT, OUVERTE, adj.* [ *Patens, hians, apertus.* ] Qui n'est pas fermé. ( Porte ouverte. Fenêtre ouverte. Le jardin est ouvert. )

\* *Ouvert, ouverte.* [ *Sincerus, candidus, ingenuus.* ] Sincère. Franc. Candide. C'est un homme ouvert. A cœur ouvert. )

Sa maison est ouverte à tous les honnêtes gens.

\* *Ouvert, ouverte.* [ *Manifestus, indidus.* ] Déclaré. Manifesté. ( Guerre ouverte. *Ablanc.* Porter quelqu'un à une rupture ouverte.

*Tranchée ouverte.* [ *Vallum castrense apertum.* ] C'est-à-dire, commencée.

*Un pais ouvert.* C'est un pais qui n'est pas défendu par des places fortifiées, & où les ennemis peuvent entrer facilement.

*Une ville ouverte.* [ *Urbs nullis munita propugnaculis.* ] C'est une Ville qui n'est point fortifiée, ou une Ville à laquelle on a fait une brèche.

*Le Jubilé est ouvert.* C'est-à-dire, il est commencé.

*Un compte ouvert.* [ *Diurna & reciproca negotiatio.* ] C'est entre Marchands un compte qui n'est pas arrêté.

*Tenir table ouverte.* [ *Liberam dare cœnam.* ] C'est avoir quelque nombre de convives pour recevoir & pour donner à manger à ceux qui surviennent.

( Vos hôtes ont droit de crier ;

Six mois sur leurs Etats vous tenez table ouverte ;

Et vous décampez sans paier,

Ce tour est Grec & fort alerte.

*Placcé de Pierrot à Monseig.*

*Chanter à livre ouvert.* C'est chanter toutes sortes de pièces de Musique en voyant la note, & sans les avoir étudiées auparavant.

*Succession ouverte, substitution ouverte à quelqu'un, au profit de quelqu'un.* C'est-à-dire, succession en état d'être recueillie, substitution dont on peut jouir.

*Fief ouvert à un Seigneur.* C'est-à-dire, que le Seigneur est en droit de jouir du fief de son Vassal, faute de droits non paiez, ou de devoirs non rendus par le Vassal.

On dit d'un cheval qu'il est ouvert, lorsque les jambes de derrière sont éloignées l'une de l'autre. [ *Diflentis cruribus equus.* ]

*A bras ouvert.* Voyez *Bras.*

*A cœur ouvert.* Voyez *Cœur.*

*Ouvert.* Terme de Marine. Être à l'ouvert d'une passe ; c'est être vis-à-vis de l'entrée d'un port, d'une rivière, d'une rade.

*OUVERTEMENT, adv.* [ *Clarè, distinctè, pellucidè.* ] Sans déguisement, publiquement.



( On les accusoit ouvertement d'être hérétiques. Se déclarer ouvertement. *Ablanc.* )

**O U V E R T U R E**, *f. f.* [ *Aperitio, apertura, rima.* ] Fente. Trou. Vuide, ou jour qu'on fait dans quelque corps solide. ( Ouverture de porte. Ouverture de fenêtre. Ouverture de foulié. Ouverture de bonnet. )

*Ouverture, f. f.* [ *Aperitio.* ] Action d'ouvrir. Il l'a vû à l'ouverture du livre. Je me suis trouvé à l'ouverture de votre lettre. )

*Ouverture.* Petit détroit entre deux éminences, ou montagnes.

\* *Ouverture du Parlement.* [ *Instauratio judiciorum.* ] C'est la rentrée de Messieurs du Parlement. Il y a deux ouvertures du Parlement tous les ans. )

\* *Ouverture de tranchée.* [ *Valli & fossæ dejectus.* ] C'est le commencement du travail d'une approche. ( Faire l'ouverture de la tranchée. )

\* *Ouverture de théâtre.* [ *Fabulam aperire.* ] C'est l'abord des Comédiens sur le théâtre, en état de réciter.

\* *Ouverture de quartier de l'Hôtel de Ville de Paris.* [ *Trimestris numeris inceptio.* ]

\* *Ouverture de Jubilé.* [ *Jubilæi instauratio.* ] Commencement du Jubilé.

\* *Ouverture de Chapitre.* [ *Capituli inchoatio.* ] Commencement de Chapitre.

\* *Ouverture de Carrousel.* [ *Ludus currulis inceptus.* ] Commencement de Carrousel.

\* *Ouverture de cœur.* [ *Aperitum pectus.* ] C'est-à-dire, Franchise. Sincérité. ( Il expose l'état de sa conscience avec la même sincérité & la même ouverture de cœur que s'il parloit à Jesus-Christ. )

*Ouverture d'esprit*, signifie la facilité de comprendre, d'inventer, d'imaginer. On dit dans le même sens, qu'un homme a beaucoup d'ouverture pour les sciences.

\* *Ouverture.* [ *Consilium, propositum, via, ratio.* ] Lumière & connoissance pour quelque chose que ce soit. Moiens pour réussir en quelque chose. ( \* Il m'a donné de bonnes ouvertures pour mon affaire. Je n'ai aucune ouverture pour cela. )

\* *Il y a ouverture en régale.* Terme de Palais. C'est-à-dire, il y a des moiens de régale.

☞ *Ouverture de fief.* Terme de *Jurisprudence féodale.* Le fief est ouvert par la mutation du Seigneur, ou du Vassal.

☞ *Ouverture de Roi.* Lorsqu'un débiteur ferme la porte de son domicile, le créancier qui veut faire saisir les meubles de ce débiteur pour se procurer son paiement, se retire devant le Juge du lieu, & demande la permission de faire ouvrir les portes par un Serrurier, ou par quelque autre personne; ce qui lui est accordé après avoir fait faire un commandement de paier, ou d'ouvrir, & en apellant des voisins. Il est dit dans la Coûtume de Lorris, *tit. des cens & droits, art. 2.* que le Seigneur peut faire saisir pour les arrérages ou cens, si c'est maison, par obstacle & barreaux mis aux huis. Ce qui est de même permis dans la Coûtume d'Orléans, *art. 108.* Mais dans celle de Nevers, *tit. 5, art. 16.* le Seigneur peut de son autorité, en maisons abatre l'huis pour la première fois; & s'il est redressé, le peut deréchef abatre, & faire ouverture. Mr. Cujas a observé, *lib. 17, cap. ult. observ.* que de tous les tems il a été permis de faire ouvrir par force les maisons, & d'en faire vendre les étets, quand le locataire ne paie pas les loiers. C'est en

cette décision de la Loi 59 *ff. locat.* laquelle est transcritte dans les Basiliques, *lib. 20, tit. 1.* Cet usage est ancien parmi nous; car nous lisons dans Philippe de Beauanoir, ch. 24. *Quand on ne paie pas les rentes à jour, si elles sont dûes pour mazures, l'on peut offer les huis & les fenestres, ou pente des meubles à chaux qui les doivent.*

**O U V R A B L E**, *adj.* [ *Dies operarius.* ] Ce mot fe dit des jours, & signifie jour de travail. Jour ouvrir. Jour ouvrable. C'est demain jour ouvrable. Il ne se dit qu'en cette phrase.

**O U V R A G E**, *f. m.* [ *Opus, effectio.* ] Production de la main. Production de la nature. Production de la fortune, ou d'autre pareille chose. ( Un bel ouvrage. Un ouvrage excellent. Seigneur, les Cieux font l'ouvrage de vos mains *Pf.* Le septième jour, Dieu cessa de travailler au grand ouvrage de la création du monde. *Arn. Joseph, l. 1.* C'est un ouvrage de la nature. *Vaug. Rem.* )

*Ouvrage* se dit aussi de la façon, du travail que l'on emploie à faire quelque ouvrage. ( Il y a beaucoup d'ouvrage à ce tableau, à cette statué. On ne peut trop paier un si long ouvrage. )

En fait de *Maçonnerie*, on distingue deux fortes d'ouvrages; les gros ouvrages, & les menus ouvrages. Les premiers sont les murs de fondations, les murs de face & de réfond, les voûtes, les contremurs. Les seconds sont, les cheminées, les plafonds, les escaliers, les carelages, &c. On dit toiser les ouvrages, visiter les ouvrages, estimer les ouvrages.

*Ouvrage.* [ *Architecturæ militaris opus.* ] Terme d'*Architecture militaire* Travail de fortification qui prend son nom de la figure de la chose qu'il représente à peu près. ( Un ouvrage à tenaille simple, ou double. Un ouvrage à queue d'aronde, ou d'aronde. )

*Ouvrage.* [ *Animi opus.* ] Production d'esprit; soit livre, ou autre composition. ( Ainsi on dit, un ouvrage plein d'invention. *Ablancourt.* Il est défendu d'imprimer aucun ouvrage sans aprobation. )

Ainsi recommençant un ouvrage cent fois;  
Si j'écris quatre mots, j'en étaceraï trois.  
*Despr. Sat. 2.*

Je n'ai pû vous entendre estimer mes ouvrages,  
Et vous voir chaque jour en feuilleter les pages.  
Sans sentir en mon cœur tout ce qu'on peut sentir.  
*Ombre de Descartes.* )

*Ouvrages de l'esprit.* C'est ce que l'on inventé dans les arts & dans les sciences.

*Ouvrage d'esprit.* C'est un ouvrage de la raison polie.

*Ouvrage à corne.* [ *Cornutum monumentum.* ] Dehors avancé, pour couvrir un bastion, une courtine, &c.

*Ouvrage à couronne.* [ *Munimentum coronatum.* ] Dehors composé de deux ouvrages à corne joints ensemble, qui forme un bastion au milieu, & deux demi-bastions aux deux côtez.

**O U V R A G E R**. On le dit au participe; *ouvragé.* ( Cela est bien ouvragé. La garde de cette épée est bien ouvragée. )

**O U V R A N T**, *OUVRANTE*, *adj.* A porte ouvrante. c'est-à-dire, au tems que l'on ouvre la porte d'une ville. *Ouvrant* se dit aussi quelque-fois du commencement du jour. A jour ouvrant, c'est-à-dire, dès que le jour commence à paroître. ( Je me lève à jour ouvrant. )

OUVRÉ, OUVRÉE, *adj.* [*Opera vario distinctus.*] Ce mot se dit du linge, & veut dire: Travaillé, façonné & figuré. (Linge ouvré. Serviettes ouvrées.)

*Ouvré, ouvrière.* [*In opus redactus.*] Ce mot se dit aussi de l'argent & du cuivre, &c. Il signifie travaillé & mis en œuvre. (Argent ouvré. Cuivre ouvré.)

OUVREAUX. C'est dans les fourneaux à verre, les bouches ou ouvertures où sont les pots dans lesquels se fondent les matières propres à la vitrification. C'est aussi par les ouvreaux que l'on cuëille, ou que l'on prend le verre au bout de la selle pour le souffler, qu'on le chauffe & qu'on l'ouvre. Il y a le grand ouvreau, & les ouvreaux des ailes, & les ouvreaux à cuëiller.

OUVRER. [*Operari.*] Vieux mot, qui signifioit également travailler à un art mécanique, & s'exercer à un art libéral. L'Ordonnance de Charles VI. de 1394. emploie ce mot pour désigner également les fonctions du Médecin & celles du Chirurgien. Ce mot *ouvrer* s'appliquoit aussi aux professions les plus nobles, telles que celles de la Magistrature, dans le douzième & le treizième siècle on disoit *ouvrer en Justice*, au lieu de *procéder* & de *juger*. Voyez le Recueil des Ordonnances, tome I. en divers endroits.

OUVREUR *de loge*, *f. m.* [*Janitor.*] C'est parmi les Comédiens une sorte de petit Officier qui a soin d'ouvrir les loges. On dit aussi une ouvreuse de loges.

OUVRIER. Voyez *Travailleur*.

*Ouvrier, f. m.* [*Opifex, artifex, operarius.*] Prononcez *ouvrié*. Celui qui travaille dans quelque métier honnête. Manœuvre. Celui qui gagne sa vie à la sueur de son visage. (Un bon ouvrier. Loier des ouvriers pour travailler à la vigne. *Nouveau Testament.* Ouvrier en soie. Ouvrier en laine, en cire d'Espagne, &c.)

\* *Ouvrier.* [*Artifex.*] Ce mot au figuré est beau & n'entre que dans le stile le plus élevé. (Jusques à quand tous ces ouvriers d'iniquité se répandront ils en de vains discours? *Pf.* Dieu est l'ouvrier de toutes choses, & le Souverain Artisan du monde. *Cost.* Qui n'admira cet esprit céleste qui fut l'ouvrier de tant de fictions ingénieuses. *Patru, Plaidoi.*)

*Ouvrier.* [*Operarius.*] Ce mot étant adjectif, signifie *ouvrable*, & ne se dit ordinairement qu'au masculin. (Jour ouvrier.)

OUVRIÈRE, *f. f.* [*Operaria*] Celle qui gagne sa vie à travailler. (Je ne puis rien souffrir qui ne soit de la bonne ouvrière. *Molière.*)

\* *Ouvrière.* Ce mot au figuré n'entre que dans le stile sublime. (La sagesse est l'ouvrière de toutes choses. *Cost.* Elle est l'ouvrière d'un mensonge si monstrueux. *Patru, Plaïd.* 2.)

OUVRIR, *v. a.* [*Aperire, referare, patefacere, pandere.*] *J'ouvre, j'ouvris, j'ai ouvert, j'ouvrirai, que j'ouvre, j'ouvrierois, j'ouvriffe.* C'est le contraire de fermer. (On ouvrira à celui qui frapera à la porte. *Nouveau Testament.* Ouvrir une porte, ou un coffre. Ouvrir sa bourse. *Ablanc.* Hircan fit ouvrir le sépulcre de David. *Arnaud, Joseph, l. 7.*

Ne remuez jamais vos lèvres qu'en parlant,  
Et ne les ouvrez pas pour atraper du vent. *Sanl.*

Le crédule corbeau qui se laisse enêter,  
A la tentation facilement sucombe,  
Il ouvre le bec pour chanter,  
Et d'abord le siomage tombe.

*Bouff. Esope.)*

*Ouvrir une lettre.* C'est la décacheter & la déplier pour la lire.

*Ouvrir un mur.* C'est le percer, y faire quelque ouverture.

*Ouvrir* signifie aussi fendre, entamer, faire une incision. (On dit: Ouvrir un corps mort, ouvrir la veine, ouvrir un abcès, ouvrir la tête. On dit aussi: Ouvrir des huitres, ouvrir un pâté, ouvrir un melon.)

*Ouvrir un livre.* *Ouvrir la veine pour saigner.*

\* *Ouvrir la tranchée.* Terme de *Guerre*. C'est commencer à creuser pour faire les aproches. [*Fossam aperire.*]

*Ouvrir une mine, une carrière, une marnière, &c.* C'est commencer à y foiiiller.

*Ouvrir la laine.* Terme de *Manufacture*. C'est la battre pour une claié pour en faire sortir la poussière & les ordures, & la passer ensuite entre deux cardes.

*Ouvrir les peaux.* Terme de *Chamoiseur*. C'est les bien passer sur l'apaliffon ou poinçon pour les rendre plus molles & plus maniables.

*Ouvrir la bosse.* Terme de *Verrerie*. Lorsque le verre est soufflé en bosse, on le présente au feu du grand ouvreau, & on l'y tourne en rond; jusqu'à ce que cette bosse s'étende d'elle-même & s'ouvre tout-à-fait, en sorte qu'elle forme ce qu'on appelle un plat ou rond de verre.

*Ouvrir un compte.* Terme de *Commerce*. C'est placer un compte dans le grand livre.

\* *Ouvrir la Campagne par le siège de quelque place.* *Ouvrir la carrière, ouvrir le Parlement, les Etats, le Concile, le Jubilé, &c.* C'est-à-dire, commencer. *Ouvrir boutique.* C'est commencer à faire négoce.

\* *Ouvrir son cœur à un ami.* [*Animum amico nudare.*] C'est découvrir son cœur à un ami. *Voit, l. 34.*

\* Ce bon homme *ouvroit les avis* les plus rigoureux. C'est-à-dire, donnoit les ouvertures rigoureuses. Il étoit le premier qui les propofoit.

\* *Ouvrir, v. a.* [*Elucere.*] Il se dit de l'esprit: Ouvrir l'esprit, c'est donner des lumières à l'esprit. Le meilleur moien de se rendre habile, c'est de s'entretenir souvent des choses qui *ouvrent* l'esprit. *Le Chevalier de Méré, Conversations.* C'est-à-dire, que pour devenir habile, il faut souvent parler des choses qui subtilisent l'esprit, qui lui donnent des lumières, qui le rendent plus *vif* & plus pénétrant.)

\* *Ouvrir les files, ou les rangs.* [*Dilatare.*] Terme de *Guerre*. C'est élargir les files, ou les rangs.

\* *Ouvrir une peau.* Terme de *Gantier*. C'est l'élargir en la paiffonnant.

\* *Ouvrir les yeux.* [*Veritatem agnoscere.*] Ces mots, au figuré, signifient reconnoître quelque vérité. Sortir de l'aveuglement où l'on étoit. (Il a enfin ouvert les yeux, & a reconnu qu'il étoit dans l'erreur.)

\* *Il n'ose ouvrir la bouche.* [*Ne verbum quidem proferre audet.*] C'est-à-dire, il n'ose parler.

*Ouvrir la bouche.* On le dit du Pape, qui donne le pouvoir aux Cardinaux de parler dans les Consistoires.

*Ouvrir les oreilles* se dit d'une personne qui commence à écouter favorablement une proposition par quelque motif personnel. On le dit aussi en général, pour signifier, prêter une sérieuse attention.

Ouvrir la porte au déjordre, aux abus, au dérèglement. C'est donner lieu, donner occasion aux abus, au dérèglement, aux désordres.

S'ouvrir, *v. r.* Je m'ouvre. Je me suis ouvert. (Plusieurs sépulcres s'ouvrirent. Nouveau Test. Porte qui s'est ouverte.)

\* S'ouvrir. [*Hiare, rimas agere.*] Il se dit de certains fruits, comme des pêches, des prunes, des abricots, & il signifie, se fendre. (On dit, l'abricot s'ouvre net, mais le plus souvent on dit se fend net.)

\* S'ouvrir un chemin au trône. [*Sibi viam ad thronum pandere, aperire.*] C'est se fraier & se faire un chemin au trône. *Abl.*

\* S'ouvrir. Découvrir ses pensées à quelqu'un. (S'ouvrir à une personne. *Ablanc.* S'ouvrir à un ami.)

S'ouvrir. [*Dilatari.*] S'élargir. (\* Peu à peu les montagnes vinrent à s'ouvrir. *Vaug. Quint. l. 3.*)

\* L'infanterie s'ouvrit pour lui faire passage. *Abl. Ret. l. 1. c. 2.* C'est-à-dire, se fendit.)

OUVROIR, *f. m.* [*Officina.*] Lieu où quelques ouvriers travaillent.

O X C.

OXICÉDRE, *f. m.* [*Cedrus folio cupressi major*] Arbre dont les feuilles sont semblables à celles du cyprès.

O X I.

OXIACANTHA. Arbrisseau épineux qu'on appelle autrement *sub-spin.*

OXICRAT, (OXYCRAT) *f. m.* [*Oxicratum.*] Remède facile & prompt, composé d'eau commune & de vinaigre, propre à adoucir les ardeurs des inflammations, & à guérir les douleurs qui viennent de chaleur.

OXIGONE, (OXYGONE) *adj.* [*Acutum habens angulum.*] Terme de Géométrie. Ce mot est Grec. Il se dit des triangles, & signifie, qui a les trois angles aigus. (Triangle oxigone, ou acutangle.)

OXIMEL, (OXYMEL) *f. m.* C'est un mot Grec, il signifie, miel préparé avec du vinaigre, & cuit jusqu'à consistance de sirop. Il y en a de deux sortes, le simple & le composé.

O X Y.

OXYPETRA. Terre de couleur blanche tirant sur le jaune, d'un goût aigrelet, qui se trouve dans le territoire de Rome. Elle est

propre pour calmer l'ardeur des fièvres ardentes & pour déaltérer. On en prend l'infusion dans l'eau. Mr. Pharifani, Premier Médecin du Pape, a donné ce nom à cette pierre.

OXYREGMIE, *f. f.* Indisposition de l'estomac, qui cause des rots & des rapports acides.

OXYRRHODIN, *f. m.* Espèce de liniment fait avec deux parties d'huile rosat, & une partie de vinaigre rosat, mêlez & agitez ensemble. On en frote les parties malades pour calmer les douleurs & les inflammations.

OXYSACCHARUM. Espèce de sirop préparé avec le vinaigre & le sucre, au lieu de miel.

O Z E.

OZEILLE, (OSEILLE) *f. m.* [*Oxilapatum, oxalis, rumex.*] L'ozeille est une sorte de plante dont il y a plusieurs espèces. Il y a de l'ozeille sauvage & de l'ozeille cultivée, qui est une sorte d'herbe qu'on sème dans les jardins, qu'on mange, qui est aigrette & rafraîchissante. L'ozeille est nommée *vinette*, ou *surelle* en quelques Provinces.

OZÈNE, *f. m.* Ulcère putride du nez, qui exhale une odeur très-puante, & qui est causé par une humeur si acre & si corrosive qu'elle rongé quelquefois les cartilages des narines. On appelle *punais* ceux qui en font ataqez. Ce mot vient de *ἄσξ*, puanteur.

OZERAIE, (OSERAIE) *f. f.* [*Locus viminibus confitus.*] Lieu où viennent plusieurs petits saules dont on fait les oziers. (Une grande ozeraie. Une belle ozeraie.)

O Z I.

OZIER, (OSIER) *f. m.* [*Vimen.*] Branche de jeune saule qu'on pête en Avril pour faire divers ouvrages de vanerie. (Ozier blanc. *Il est franc comme ozier.* Proverbe, qui veut dire qu'une personne a de la franchise, de l'honnêteté, & qu'elle est inégale. Mouiller l'ozier. Tremper l'ozier, tordre l'ozier, tortiller l'ozier.

Il reste à vous parler du pere  
Qui ne vaut pas moins que la mere,  
Le fier & brave Montautier  
Dont le cœur est franc comme ozier.  
*Voit. poëf.*)

Il y a un ozier franc, & un ozier bâtarde.  
*Il est pliant comme l'ozier.* On le dit d'un homme souple & acomodant.

